

RECHERCHES
FRANÇOISES
SCRIPTEURES

RECHERCHES
D'ANTORIENS
DES
DE LA FRANCE

LIBRUM GALLICUM

TRANSLATUM

SECTIO II

RECENSIO

DE THEOLOGIS

DE THEOLOGIS

DE THEOLOGIS

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS OCTAVUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME HUITIEME.

RERUM GALLICARUM

ET

FRANCONIUM A PARIS,

Chez { GABRIEL MARTIN.
JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
ANTOINE BOUDET.

RECUEIL

DES HISTORIENS

DES GAULES

ET

DE LA FRANCE.

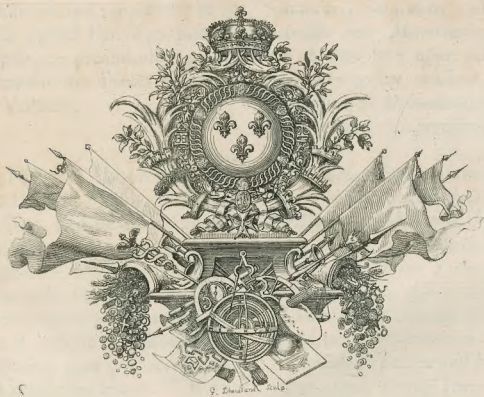
TOME HUITIEME

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME HUITIEME.

CONTENANT CE QUI S'EST PASSE' DEPUIS LE COMMENCEMENT
du regne de Louis le Bégue fils de Charles le Chauve , jusqu'à la fin
du regne de Louis V , dernier Roi de la seconde race : c'est-à-dire ,
depuis l'an DCCCLXXVII jusqu'à l'an DCCCCLXXXVII. Avec les Diplomes
des fils & des petits-fils de Louis le Débonnaire , qui n'ont pu entrer
dans le Volume précédent.

Par Dom **MARTIN BOUQUET**, Religieux Bénédictin de la Congrégation
de Saint Maur , Honoraire de l'Académie des Sciences , Belles-Lettres
& Arts d'Amiens.



A PARIS,
AUX DEPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M D C C L I I

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



PREFACE. PRÆFATIO.



ES Diplomes des fils & des petits-fils de Louis le Debonnaire n'ayant pu tenir dans notre septième Volume, & les ayant pour cela rejettés dans le huitième, l'ordre & la raison sembloient demander qu'ils y occupassent la première place. Mais je me suis rendu à l'avis de quelques habiles gens, & je les ai renvoyés malgré moi à la fin du Volume : car il étoit naturel que des Diplomes donnés depuis l'an 839 jusqu'en l'an 877, fussent placés avant des Monumens qui rapportent ce qui s'est passé depuis l'an 877 jusqu'en 987. Après ce préambule, parlons succinctement des Pièces contenues dans ce Volume.

I. Le Poëme d'Abbon sur le siège de Paris tient le premier rang. Cet Abbon étoit Moine du Monastere de S. Germain de Paris, appelé vulgairement S. Germain des Prez : car il déclare qu'il servoit dans l'Eglise de S. Germain de Paris, en plusieurs endroits il appelle S. Germain son maître & son pere, & avoue qu'il étoit nourri de ses biens. C'est donc mal-à-propos que quelques-uns le confondent avec Abbon Abbé de Fleury, qui mourut en 1004. Notre Poëte décrit en deux livres le siège de Paris, auquel il témoigne qu'il

Tome VIII.



UM filiorum ac nepotum Ludovici Pri Diplomata in Volumine nostro septimo comprehendendi non potuerint, ideoque ea in octavum rejecerim, ordo & ratio postulare videbantur ut in isto primum locum occuparent. Verum aliquot Eruditorum virorum obsecutus consilio, ea ad calcem invitius ablegavi : nam Diplomata, quæ ab anno 839 usque ad annum 877 emissæ representantur, naturaliter collocari debebant ante Monumenta quæ res ab anno 877 usque ad annum 987 gestas exhibent. His præmissis, de Monumentis in hoc Volumine contentis breviter agendum.

I. Agmen ducit Abbonis Carmen de obsidione urbis Parisiæ. Is Abbo Monachus erat Monasterii S. Germani Parisiensis, quod vulgò dicitur S. Germani à Pratis : nam ipse se Ecclesiæ S. Germani Parisiensis servisse significat, B. Germanum dominum suum & patrem passim nuncupat, seque de ejus bonis vesci profutetur. Perperam igitur à nonnullis confunditur cum Abbone Floriacensi Abbate, qui anno 1004 obiit. Poëta noster urbis Parisiæ obsidionem, cui ipse se

Abbonia
Carmen.

Lib. 1.
v. 595.

interfuisse testatur, duobus libris describit Verbis durissimis & adeo obscuris ut in quibusdam vix ac ne vix quidem possit intelligi.

Lib. 2.
v. 70.

Abbo opus suum inscribit fratri suo Gozolino, Monacho iidem Pratenfi, quem Labbeus & Oudinus præposterè confundunt cum Gozolino Parisiensi Episcopo. Et certè Abbo Episcopum fratrem suum non appellasset: præterea libros suos scripsit multiis annis post solutam obsidionem: & Gozlinus Episcopus mortuus est in ipsa obsidione, testante ipso Abbone. Abbo operi suo aliam Epistolam metricè scriptam ad Aimoinum Magistrum præponit. Aimoinus iste erat quoque Pratenfis Monachus, qui Libros duos de Miraculis S. Germani prosa oratione composuit, non confundendus cum Aimoino Floriacensi Monacho, qui centum post annis & amplius vivebat.

Tom. 6.
Pag. 191.

Domnus Rivetus in Historia Literaria Franciæ censet solutam obsidionem ultimo die Januarii an. 887, & Poëma ab Abbone vulgatum paulò post mensem Novembrem anni 888, quia in toto Poëmate Odo Regis titulo non insignitur. Verùm allucinatur Rivetus: nam 1^o soluta est obsidio mense Novembri anni 886, ut tradit ipse Abbo. 2^o Odo in ipso Poëmate Regis nomine decoratur: præterea narrantur res gestæ ab anno 888 ad annum 896.

Lib. 2.
v. 341.
* Ibid. v.
444.

Anschericus, qui Gozolino Parisiensi Episcopo anno 886 successerat, & Ebolus Abbas S. Germani à Pratis in obsidione plures manu sua Normannos occiderunt: quod quidem monstrosum meritò asserit Baronius. Neque enim audiendus est Pagius, qui pugnat

a assisté: mais ses Vers sont très-durs & si obscurs qu'il est inintelligible dans plusieurs.

Abbon dédie son ouvrage à Gozlin son confrere, Moine aussi de S. Germain des Prez, que Labbe & Oudin confondent mal à propos avec Gozlin Evêque de Paris. En effet Abbon n'eût pas appelé l'Evêque son confrere: outre cela il fit ses livres plusieurs années après la levée du siège: & l'Evêque Gozlin mourut pendant le siège, comme le témoigne Abbon lui-même. Abbon met à la tête de son Ouvrage une autre Epître en vers qu'il adresse à Aimoin son Maître. Cet Aimoin étoit aussi Moine de S. Germain des Prez: il a composé deux Livres en prose touchant les Miracles de S. Germain, & on ne doit pas le confondre avec Aimoin Moine de Fleury, qui vivoit plus de cent ans après.

Dom Rivet dans son Histoire Littéraire de la France croit que le siège fut levé le dernier jour de Janvier de l'an 887, & que le Poëme fut publié par Abbon un peu après le mois de Novembre de l'an 888, parce que dans tout le Poëme Eudes n'est point qualifié du titre de Roi. Mais Dom Rivet se trompe: car 1^o la levée du siège, suivant Abbon, se fit au mois de Novembre de 886. 2^o Eudes dans ce Poëme est appelé Roi: outre cela on y raconte des choses qui se sont passées depuis 888 jusqu'en 896.

Anscheric, qui avoit succédé en 886 à Gozlin Evêque de Paris, & Ebles Abbé de S. Germain des Prez tuèrent de leur main pendant le siège plusieurs Normans: ce que Baronius regarde, avec raison, comme une chose monstrueuse. Car il ne faut pas écouter Pagi, qui prétend que cela

étoit permis aux Evêques & aux Abbés tant à cause de la coutume de ces tems-là, qu'à cause de la défense de la ville. Pagi n'a pas certainement puisé cette doctrine dans les Canons, qui défendent aux Clercs de manier les armes en quelque occasion que ce soit. En effet, l'Auteur des Annales de S. Bertin en l'année 882 dit que *Wala Evêque de Metz avoit été tué les armes à la main & combattant contre l'autorité sacrée & le Ministère Episcopal.*

Ebles est appelé par Abbon *Abbé Guerrier, Abbé Martial.* Le Pere Daniel d'une seule & même personne en fait deux, lorsqu'il dit : *L'Abbé Mars fit faire de tems en tems quelques petites sorties sous la conduite d'Ebles.* Dom Bouillart dans son histoire de l'Abbaye de S. Germain des Prez croit qu'un certain Robert tué par les Normans pendant le siège, étoit Robert le Fort pere d'Eudes : mais Robert le Fort avoit été tué par les Normans en 866.

Ce Poème nous apprend 1° que l'Eglise Cathédrale de Paris étoit dédiée à S. Etienne Martyr : 2° que l'Eglise, qui s'appelle aujourd'hui S. Germain l'Auxerrois, étoit appelée S. Germain le rond, apparemment à cause de sa figure ronde : 3° que la ville de Paris fut assiégée par Sigefroi & Sinrich Rois des Normans, sans faire aucune mention de Rollon, à qui cependant plusieurs Auteurs attribuent cette expédition.

II. Nous avons parlé dans les Tomes précédens des Auteurs de ces Annales. Pour ce qui est de la partie que nous donnons ici, on doit l'attribuer ou à Hincmar Archev. de Reims, ou à quelqu'un de ses amis.

A l'an 878 il est dit que Louis le

tam propter illorum temporum consuetudinem, quàm propter urbis defensionem illud Episcopis & Abbatibus licitum fuisse. Hanc certè doctrinam non hausit Pagi ex Canonibus, quibus in quacumque occasione Clericis arma tractare vetitum est. Et certè Auctor Bertinianorum Annalium in an. 882 tradit Walam Mettensem Episc. contra facram auctoritatem & Episcopale Ministerium armatum & bellantem occisum fuisse.

Ebolus iste Abboni dicitur Martius Abba, Martius Abba. Ex uno & eodem duos facit Pater Daniel, cum ait : Martius Abbas nonnullas subinde eruptiones duce Ebolo fieri jussit. Noster Dominus Bullartus in Historia Abbatis S. Germani à Præfatis Robertum quemdam in obsidione à Normannis occisum, putat esse Robertum Fortem Odonis patrem : verum Robertus Fortis anno 866 à Normannis interfectus fuerat.

Ex isto Poëmate discimus 1° Ecclesiam Parisiensem Cathedralē dicatam esse B. Stephano Martyri : 2° Ecclesiam, quæ nunc vocatur S. Germani Autisiodorensis, tunc dictam S. Germanum teretem, nempe ob figuram rotundam : 3° Parisiacam urbem obsessam fuisse à Normanorum Regibus Sigefrido & Sinricho, nulla Rollonis mentione facta, cui tamen plurimi Auctores hanc expeditionem adscribunt.

II. De istorum Annalium Auctoribus egimus in Tomis præcedentibus. Quod spectat ad partem quam hic damus, ea vel Hincmaro Rem. Arch. vel cuidam ejus amico tribuenda.

Ad annum 878 dicitur Ludo-

Ibid. v. 166.

Lib. II v. 162.

Lib. 2. v. 310.

Lib. I. v. 171.

Annales Bertiniani.

vicus Balbus ob infirmitatem non potuisse venire ad Concilium Trecentense ante Kalendas Septembres : constat tamen ex Epistola Johannis Papæ Tamo sequenti recitandum jam huic Concilio interfuisse die 18 Augusti. In isto Concilio Ludovicus à Johanne Papa coronatus est VII Idus Septembris : sed ista coronatio Regia tantum fuit, non Imperialis, ut multi cum Baronio existimaverunt ; licet Johannes in eum Imperium transferre studuerit, ob idque à Romanis vexatus, Roma hoc anno excedere coactus sit, ut refert Sigebertus in Chronico. Attamen idem Papa in Privilegio Monasterii Tornuensis, quod in Tomo sequenti referemus, Ludovicum Imperatorem appellat, licet antea ter eum Regem vocaverit.

Ludovicus ut uxorem ipsius Reginam Johannes coronare imperrare non potuit, quod illa, priori rejecta conjuge, superduda esset. Duas quippe uxores Ludovicus habuit ; unam Ansgardem, quam in ipso juvenilis ætatis flore, inconsulto patre, duxerat, ex qua Ludovicum & Carlomanum suscepit ; alteram Adheleidem, quam jussu patris, Ansgarde rejecta, thalamo suo sociavit, & moriens gravidam reliquit. Adheleidem itaque Pontifex ob eam causam coronare recusavit. Ludovicus tamen filios, quos ex Ansgarde sustulerat, pro legitimis habebat, eosque sibi successores destinabat.

Hincmarus Laudunensis Episcopus in Trecentensi Concilio dicitur à quibusdam Episcopis sine præcepto Papæ in ejus præsentiam cum vestimentis Sacerdotalibus adductus, indeque in Ecclesiam

Begue à cause de sa maladie n'avoit pu venir au Concile de Troies avant les Calendes de Septembre : il est cependant constant par la lettre du Pape Jean, que nous rapporterons au Tome suivant, qu'il avoit déjà assisté à ce Concile le 18 d'Août. Louis fut couronné dans ce Concile par le Pape Jean le sept de Septembre : mais ce couronnement ne fut que Royal, & non pas Imperial, comme plusieurs l'ont cru avec Baronius ; quoique le P. Jean ait fait ses efforts pour lui faire tomber l'Empire, & que pour cela il ait été maltraité par les Romains, & obligé de sortir de Rome cette année, comme le rapporte Sigebert dans sa Chronique. Cependant ce même Pape dans le Privilege du Monastere de Tournus, que nous donnerons dans le Tome suivant, appelle Louis Empereur, quoiqu'il l'ait appelé Roi trois fois auparavant.

Louis ne put obtenir du Pape qu'il couronnât Reine sa femme, parce qu'il l'avoit épousée après avoir répudié la première. Car Louis eut deux femmes, la première appelée Ansgarde, qu'il avoit épousée dans sa grande jeunesse à l'intéu de son pere, de laquelle il eut Louis & Carloman ; l'autre nommée Adélaïde, qu'il épousa par ordre de son pere, après avoir renvoyé Ansgarde, & qu'il laissa grosse en mourant. Le Pape donc pour cette cause refusa de couronner Adélaïde. Louis cependant tenoit pour légitimes les fils qu'il avoit eus d'Ansgarde, & se les destinoit pour successeurs.

Il est rapporté qu'Hincmar Evêque de Laon dans le Concile de Troies fut amené par quelques Evêques revêtu de ses habits Sacerdotaux en présence du Pape, qui n'avoit pas donné cet ordre, & que delà aiant été conduit à

P R Æ F A T I O.

à l'Eglise, il avoit donné la bénédiction au peuple : ce que quelques-uns prennent pour une réhabilitation. Mais c'est trop inconsidérément ; car ils ne font pas réflexion que c'est une grâce, non pas un jugement ; une permission, non pas une sentence ; que la cause n'a pas été revûe ; que les Actes du Concile de Douzy, dans lequel il avoit été déposé, n'ont pas été cassés ; que la sentence du Pape n'a pas été changée ; qu'au contraire Hedenulfe a été confirmé dans le siège de Laon.

Il est dit que dans l'année 879 Louis & Carloman fils de Louis le Begue avoient été sacrés Rois & couronnés au Monastere de Ferrieres par Ansegise Archev. de Sens & par d'autres Evêques. Ce qui doit servir à corriger Ives Evêque de Chartres, qui dit dans l'Eptre 189 que cela s'est fait sans qu'aucun Métropolitain y fût présent.

III. Ces Annales, dont nous avons donné le commencement dans les Tomes précédens, finissent en l'an 882 dans l'ancien Exemplaire, dont s'est servi Pierre Pithou, qui les a mises au jour le premier ; & elles paroissent être d'un même Auteur. Dans un Ms. de l'Empereur rapporté par Lambecius elles sont continuées jusqu'en 887, & dans un autre vû par Marquard Freher, elles vont depuis 883 jusqu'en 900. Mais ces deux Additions diffèrent beaucoup entre elles, & sont par conséquent de différens Auteurs.

Dans la première Addition nous lisons en l'année 885 que les Romains, aiant appris la mort du Pape Adrien, avoient mis Etienne en sa place ; que l'Empereur Charle en colere de ce qu'ils avoient eu la hardiesse de l'ordonner sans le consulter, avoit envoié à Rome Liutward Evêque de Verceil & d'autres Evêques

Tome VIII.

ductus signum benedictionis super populum dedisse : quod quidem nonnulli habent pro restitutione. At non satis consultè ; quippe qui non animadvertunt gratiam esse, non judicium ; permissionem, non sententiam ; causam non esse retractatam ; Acta Concilii Duziacensis, in quo depositus fuerat, non rescissa ; Papæ ipsius sententiam non mutatam ; imò potius confirmatum in sede Laudunensi Hedenulphum.

In anno 879 Ludovicus & Carlomannus Ludovici Balbi filii narrantur ab Ansegiso Senonensi Archiep. & aliis Episcopis apud Ferrariense Monasterium in Reges consecrati & coronati. Hinc emendandus Ivo Carnotensis Episcopus, qui ait Epist. 189 id factum nullo præsentè Metropolitano.

III. *Annales isti, quorum initium dedimus Tomis superioribus, in veteri Exemplari quo usus est Petrus Pithæus, qui primus eos vulgavit, desinunt in anno 882, & unius ejusdemque Auctoris esse videntur. In Codice Cæsareo apud Lambecium usque ad annum 887, & in alio veteri Codice apud Marquardum Freherum ab anno 883 usque ad annum 900 continuantur. Verùm hæc duo Additamenta omnino inter se discrepant, ac proinde varios habent Auctores.*

In primo Additamento ad annum 885 legimus Romanos, comperta morte Adriani Papæ, Stephanum in ejus locum constituisse : Carolum Imper. iratum quod ipso inconsulto illum ordinare præsumpissent, misisse Romanam Liutwardum Vercellensem Episcopum & alios Italia

b

Annales
Fuldenses.

Episcopos ; qui cum deponerent. Quæ verba confirmant id quod asserit Sigonius lib. 5 de regno Italiæ , Papam nempe Adrianum III decreto suo statuisse ut Pontifex designatus consecrari sine præsentia Imperatoris aut Legatorum ejus posset. Alioquin Clerus Romanus Stephanum V contra Decretum Eugenii III usumque receptum sine præsentia Legatorum Imperialium ordinari non permisisset. Guillelmus quidem Bibliothecarius in Vita Stephani V ait Adrianum III Roma digredientem reliquisse Johannem Ticinensem Episcopum ut Missum Caroli Imper. pro tuitione urbis , & hunc Legatum cum Clero venisse ad domum ejusdem Stephani jam electi , & interfuisse ejus ordinationi. Verum cum Clerus Romanus effecisset ut Adriani Decretum in occulto lateret , nec nisi eodem Pontifice mortuo palam fieret , illud sibi fuisse putavit Imperator , eique præsentia Legati ob aliam rem missi minimè satisfecit. Cum tamen unanimem Cleri Romani consensum accepit , ira ejus deferbuit , & Stephanum Papam honorificè habuit.

In secundo Additamento ad annum 886 dicitur occisus Henricus Marchensis Francorum , qui id tempus Niustriam tenuit. Henricus iste à Carolo Imp. missus contra Normannos qui Parisios obsidebant , & ab eis occisus , Dux erat Saxoniarum , non Neustriæ : hunc confundi hic existimo cum Hugone Duce filio Conradi , plurimorum Monasteriorum Abbate , qui anno eodem obiit.

Ibidem ad annum 894 in Codice Ms. quo usus est Freherus deerat folium integrum : quam lacunam explevimus beneficio

d'Italie pour le déposer. Ces patoies confirment ce qu'assure Sigonius l. 5 du royaume d'Italie , que le Pape Adrien III avoit arrêté par son decret , que le Pape désigné pourroit être sacré en l'absence de l'Empereur ou de ses Commissaires. Autrement le Clergé de Rome n'auroit pas permis que contre le Decret d'Eugene III & l'usage reçu on ordonnât Etienne V sans la présence des Commissaires de l'Empereur. A la vérité Guillaume le Bibliothécaire dans la Vie d'Etienne V , dit qu'Adrien III sortant de Rome avoit laissé Jean Evêque de Pavie comme Commissaire de l'Empereur pour la garde de la Ville , & que ce Commissaire étoit venu avec le Clergé de Rome à la maison d'Etienne déjà élu , & avoit assisté à son ordination. Mais comme le Clergé de Rome avoit tenu caché le Decret d'Adrien , & ne l'avoit manifesté qu'après la mort de ce Pape , l'Empereur crut qu'on s'étoit moqué de lui , & la présence du Commissaire envoié pour toute autre chose ne le satisfît pas. Cependant aiant appris que le consentement du Clergé de Rome avoit été unanime , sa colere s'apaisa , & traita le Pape honorablement.

Dans la seconde Addition à l'année 886 on rapporte la mort de Henri Marquis des François , qui dans ce tems gouvernoit la Neustrie. Ce Henri envoié par l'Empereur Charle contre les Normans qui assiégeoient Paris , & tué par eux , étoit Duc de Saxe , & non de Neustrie. J'estime qu'on le confond ici avec le Duc Hugues fils de Conrad , Abbé de plusieurs Monastères , qui mourut cette même année.

Là même en l'an 894 il manquoit une feuille entiere dans le Ms. dont s'est servi Freher. Nous avons rempli cette lacune par le moyen d'un Ms.

P R Æ F A T I O.

vij

de l'Empereur , qui est excellent & du onzième siècle au rapport de Gentilotti dans ses Commentaires sur la Bibliothèque Impériale.

Codicis Ms. Caesaris , quem optimæ notæ ac sæculi undecimi esse testatur Gentilottus in suis de Bibliotheca Cæsarea Commentariis.

Il y avoit aussi en l'an 900 dans le Ms. de Freher un endroit où il manquoit quelque chose ; nous l'avons rétabli moyennant un Ms. d'Anvers d'après Leibnitz dans ses Ecritains de Brunsvic.

Ad annum quoque 900 in Codice Freheriano locus erat mutilus , quem ope Codicis Antuerpiensis restitimus post Leibnitium in Scriptioribus rerum Brunsvicensium.

IV. Ces Annales , dont nous avons donné le commencement dans les Tomes précédens , transcrivent presque toujours la Chronique de Reginon. Ce qui se trouve de plus dans cette Chronique , nous le remettons au bas des pages. Les Annales finissent en 903. Ce qui suit , est tiré de la Chronique de Reginon.

IV. Annales isti , quorum initium dedimus Tomis superioribus , ferè semper Reginonis Chronicon describunt. Quæ in hoc Chronico adjiciuntur , in imis paginarum marginibus reponimus. Annales desinunt in anno 903. Quæ sequuntur , ex Reginonis Chronico desumimus.

Annales Mettenses.

V. Ces Annales , qui ont été composées par un Moine de S. Vast d'Arras , se trouvent dans un Ms. de la Bibliothèque de S. Bertin. Dom Cleti savant Religieux & Bibliothécaire de S. Bertin les a transcrites & envoyées à M. l'Abbé Lebeuf , qui par zèle pour notre Collection me les a communiquées. L'Auteur de ces Annales , qui vont depuis l'an 874 jusqu'à 900 , met en abrégé ce qui s'est passé dans les quatre premières années , & qui est rapporté par d'autres plus au long : il y a cependant une chose singulière , à savoir que Charle le Chauve en 877 entreprit le second voyage de Rome contre la volonté de ceux qui l'approchoient. Dans les années suivantes il rapporte bien des choses , qui servent beaucoup à illustrer notre histoire , & qu'on chercheroit ailleurs inutilement.

V. Hi Annales , qui scripti sunt à Monacho S. Vedasti Atrebatensis , exstant in Codice Ms. Bibliothecæ Bertinianæ. Hos Dominus Cleti eruditissimus S. Bertini Monachus & Bibliothecarius descripsit & transmisit Domino Abbati Lebeuf , qui eos mecum pro suo in nostram Collectionem studio communicavit. Istorum Annalium , qui ab anno 874 usque ad annum 900 perducuntur , Auctor ea , quæ in quatuor prioribus annis gesta sunt , & quæ ab aliis fusiùs narrantur , paucis contrahit : illud tamen habet singulare , nempe Carolum Catrum anno 877 contra suorum voluntatem iterum Italiam petiisse. In annis subsequentibus multa refert quæ ad nostram historiam illustrandam maximè conducunt , & quæ frustra apud alios quaeras.

Annales Vedastini.

A l'an 878 il est dit qu'Hincmar Evêque de Laon avoit célébré la Messe par ordre du Pape Jean VIII. Les Annales de S. Bertin disent seu-

Ad annum 878 dicitur Hincmarus Laudun. Episcopus ; jubente Papa Johanne VIII. Missas celebrasse. In Annalibus Ber-

inianis dicitur tantum signum benedictionis super populum dedisse. Paulo supra tamen in istidem Annalibus legitur, Papam permisisse ut, si vellet, Hincmarus cæcus Missam cantaret.

Ad annum 885, que anno 886 gesta sunt, simul cum anno præcedente conjunguntur. Hinc error in sequentium annorum annotatione, adeo ut ea, que contigere annis 887, 888, 889 &c, comprehendantur sub annis 886, 887, 888 &c, & sic usque ad finem Annalium.

Ad annum 888 narratur Wido cum Berengario Rege non modica bella gessisse, & semper victorem existuisse; cumque Berengarium e regno fugere compulisset, Romam ivisse, & Imperatorem fuisse factum. Poëta tamen Anonymus Lib. 1 de Laudibus Berengarii, canit Widonem à Berengario victum fuisse: quod confirmat Erchempertus, qui scribit Berengarium campo positum esse post magnam utrimque cadem, & spolia legisse. Idem Poëta lib. 2 refert alteram pugnam, quam nox diremit. In hoc prælio Berengarius fusus fugatusque fuerit, & regno expulsus. Porro Wido non nisi anno 891 Romam petiit, & à Stephano V Papa Imperator coronatus est.

Chronicon
de Norm.
gellis.

VI. Hujus Chronici pars quam hic damus, tota ferè, si phrasæ primam & ultimam excipias, ad verbum descripta est ex Annalibus Vedastinis. Quæ in Annalibus de Normannis narratur, hic in epitomen contrahuntur. Res, quæ sub anno 883 comprehenduntur, annis 882, 883, 884, 885 & 886 gesta sunt. Auctor Chronici Carloman-

lement qu'il donna la bénédiction au peuple. On lit cependant un peu plus haut dans ces mêmes Annales, que le Pape avoit permis à Hincmar aveugle de chanter la Messe, s'il vouloit.

A l'an 885, ce qui s'est passé en 886, est joint avec l'année précédente. Cette erreur se continue dans les années suivantes, en sorte que les choses, qui sont arrivées en 887, 888, 889 &c, sont comprises sous 886, 887, 888 &c, & ainsi jusqu'à la fin des Annales.

A l'an 888 il est rapporté que Gui avoit eu des guerres considérables à soutenir contre le Roi Berenger, qu'il avoit toujours été victorieux, & qu'ayant contraint Berenger à s'enfuir du royaume, il étoit allé à Rome, & s'étoit fait déclarer Empereur. Cependant le Poëte Anonyme touchant les louanges de Berenger au livre premier raconte que Gui fut vaincu par Berenger: ce que confirme Erchempert, qui dit qu'après un grand carnage de part & d'autre, Berenger fut maître du champ de bataille, & qu'il recueillit les dépouilles. Le même Poëte au livre second rapporte un autre combat, que la nuit fit cesser. Dans ce combat Berenger aura été mis en désordre & en fuite, & chassé du royaume. Au reste, Gui n'alla à Rome, & ne fut couronné Empereur par le P. Etienne V qu'en 891.

VI. La partie que nous donnons ici de cette Chronique, est presque toute copiée mot à mot des Annales de S. Valt, si vous en exceptés la première & la dernière phrase. Ce qui est raconté des Normans dans les Annales, est ici en abrégé. Les choses, qui sont comprises sous l'année 883, se sont passées dans les années 882, 883, 884, 885 & 886. L'Auteur de la Chronique confond Car-

loman

P R Æ F A T I O.

12

loman fils de Louis le Begue avec Carloman frere de Charle le Gras. Cette erreur ne se trouve pas dans les Annales de S. Vast.

VII. Il paroît étrange que Pierre le Bibliothécaire, qui vivoit en 898, se soit trompé en plaçant la mort du Pape Formose & de l'Empereur Arnoul, & en quelques autres choses qui se sont passées de son tems.

VIII. Asser Evêque de Sherbone qui mourut en 909, a composé la Vie d'Elfred Roi d'Angleterre mort en 900. Il rapporte que Rollon pénétra en Normandie avec ses gens en 876: il est certainement surprenant que cette partie de la Neustrie s'appellât déjà ainsi. Elfred environ l'an 883 fit venir de la Gaule dans la grande Brétagne Grimbaud & Jean Prêtres & Moines pour rétablir l'étude des Lettres dans cette île. Grimbaud étoit Moine de S. Bertin; il prit le gouvernement de l'Abbaye de Winchester. On croit que Jean étoit Moine de Corbie; il fut fait Abbé d'Etheling. Dans ces tems-là Asser fut appelé par Elfred, & pourvu depuis de l'Evêché de Sherborne.

IX. Cette Chronique, que François du Chefne a publiée au Tome 3 page 466, finit en l'an 926. Il y est dit que les Hongrois envahirent le Monastere de S. Gal en 926 le second jour de May, un Lundi. Mais en cette année le deux de May tombe au Mardi. Ainsi il faut rapporter cette invasion à l'an 925 avec la Chronique d'Hepidan Moine de S. Gal.

X. Cette Chronique, que Baluze a donnée sur un Ms. de Colbert au Tome VIII.

num Ludovici Balbi filium confundit cum Carlomanno Caroli Crassi fratre. Qui quidem error non exstat in Annalibus Vedastinis.

VII. Mirum videtur Petrum Bibliothecarium, qui anno 898 florebat, errasse in collocanda morte Formosi Papæ & Arnulfi Imperatoris, atque in quibusdam aliis, quæ suo tempore gesta sunt.

VIII. Ælfredi Angliæ Regis anno 900 mortui Vitam composuit Asserus Schireburnensis Episcopus, qui & ipse obiit anno 909. Narrat Rollonem anno 876 cum suis Normanniam penetrasse: mirum sanè hanc Neustriæ partem sic jam vocatam. Ælfredus circa annum 883 ex Gallia in Britanniam Grimbaldum & Johannem Presbyteros & Monachos invitavit ad restituendum in illa insula studium literarum. Grimbaldus Monachus erat Sithiensis; Wintoniensem Abbatiam regendam suscepit. Johannes putatur esse Monachus Corbeiensis; constitutus est Abbas Æthelingiensis. His temporibus ipse Asserus ab Ælfredo Rege advocatus est, & postmodum præfatus Schireburnensi Ecclesiæ.

IX. Hoc Chronicon, quod vulgavit Franciscus Chesnius Tomo 3 pag. 466, desinit in anno 926. Monasterium S. Galli dicitur ab Hungaris anno 926 invasum VI Nonas Maii, feria secunda. Verùm hoc anno dies sextus Nonarum Maii incidit in feriam tertiam. Hinc illud referendum est ad annum 925 cum Chronico Hepidanni Monachi S. Galli.

X. Chronicon istud, quod ex Codice Colbertino edidit Baluzius

c

Historia
Petri Bi-
blioth.

Ex Vita
Ælfredi.

Chronicon
S. Galli.

Chronicon
Augiense.

Tome 1 Miscell. pag. 496, usque ad an. 954 perducitur. In hoc anno notata morte Frederici Arch. Moguntini, Willelmus ejus successor suam electionem & ordinationem narrans inducitur. Quæ verba ab ipso Willelmo addita, & à Truhemio descripta in Chronico Hirsaugiensi, notat Baluzius.

Carmen de
Berengario.

XI. Incerti Auctoris Carmen Panegyricum de laudibus Berengarii Augusti à veteribus Codicibus erutum vulgavit Adrianus Valesius anno 1663. Præter Præfationem, quam iterum edidimus, Valesius Opusculum præmiserat, quod inscribitur Berengarius Augustus: in quo quæ patria, quodve genus Berengarii fuerit, quem patrem, quem avum habuerit; quæ privatus, quæ Rex & Imperator gesserit, pauculis capitibus exponit. Cum verò hæc ferè omnia in nostro Volumine exponantur, hoc Opusculum edere superfluum duximus. Præterea Valesius hoc Carmen Notis ornavit, seu potius oneravit, eruditissimis quidem, sed multò prolixioribus, & ut plurimum ad lucem Poëtæ nostro dandam inutilibus. Notas istas contraximus, & nostras uncinis distinximus. Hoc Carmen ab Auctore æquali, vivo etiam tum ipso Berengario, scriptum esse pluribus argumentis probare nititur Valesius. Cum tamen Panegyristes noster priorem Arnulfi in Italiam professionem, quæ contigit anno 894, cum secunda confundat, eamque in annum 896 differat, hinc colligit Pagius incertum esse an Berengarius cœvus fuerit. Licet enim, inquit, Auctores cœtanei non rarò decipiantur, hic tamen error gravior est quàm ut

Tome 1 de ses Miscellanées page 496, va jusqu'en 954. Dans cette année après qu'on a rapporté la mort de Frederic Archev. de Mayence, Guillaume son successeur raconte lui-même son élection & son ordination. Baluze remarque que ces paroles ont été ajoutées par ce Guillaume, & qu'elles ont été transcrites par Trithème dans sa Chronique d'Hirsauge.

XI. Adrien de Valois a mis au jour en 1663 d'après d'anciens Mss. un Poème touchant les louanges de l'Empereur Berenger, composé par un Auteur anonyme. De Valois outre sa Préface, que nous avons réimprimée, avoit mis à la tête de ce Poème un petit Ouvrage intitulé *Berenger Auguste*: il y expose dans de courts chapitres la patrie, la race, le pere & l'ayeul de Berenger, ce qu'il a fait particulier, Roi & Empereur. Comme presque toutes ces choses se trouvent dans notre Volume, nous avons cru qu'il étoit superflu de donner cet Opuscule. Outre cela, de Valois a orné ou plutôt chargé ce Poème de Notes, très-savantes à la vérité, mais beaucoup trop longues, & le plus souvent inutiles pour éclaircir notre Poète. Nous avons abrégé ces Notes, & nous avons distingué les nôtres par des crochets. De Valois tâche de prouver par plusieurs raisons que ce Poème a été écrit par un Auteur contemporain, & même du vivant de Berenger. Comme cependant notre Panegyriste confond le premier voyage d'Arnoul en Italie, qui arriva en 894, avec le second, & qu'il le rejette en 896, le P. Pagi infère delà qu'il est incertain s'il est du même tems que Berenger. Car, dit-il, quoique les Auteurs contemporains se trompent quelquefois, cette erreur cependant est trop grossière, pour qu'elle puisse paroître avoir été faite par un Auteur contemporain. Outre cela, notre

Poète dit que l'Empereur Gui mourut après la prise de Rome par Arnoul en 896, & après son départ d'Italie & son retour chés lui : cependant les Annales de Fulde & de Mets, Reginon & Herman mettent la mort de Gui en 894. Enfin il dit qu'à la mort de l'Emp. Gui, Berenger étoit vieux & respectable par son âge. Or Berenger lui a survécu trente ans, & il auroit prolongé sa vie plus longtems, si Flambert, qui le tua en 924, n'en eut arrêté le cours.

Au commencement du quatrième Livre notre Panégyriste raconte que quatre ans après Louis Roi de Provence fut appelé par les Grands du royaume de Lombardie, qu'il chassa d'Italie Berenger qui avoit la fièvre quarte ; que celui-ci, dès qu'il fut rétabli en santé, ramassa des troupes, fut reçu à Verone par les citoyens, & y fit crever les yeux à Louis. Louis étoit venu en Italie en 899 avec peu de troupes : Berenger soutenu d'une grosse armée l'avoit tellement épouvané, qu'il l'avoit contraint de jurer, que si on le laissoit aller sain & sauf, on ne pourroit jamais l'engager à quelques conditions que ce fût de rentrer en Italie. En 900 il y est rappelé, non pas la quatrième année après la mort de Lambert, comme le veut de Valois, mais la seconde seulement, ou plutôt la quatrième depuis la mort de Guy, que notre Poète place mal à propos en 896. Si Berenger avoit la fièvre quarte lorsque Louis entra en Italie, & s'il n'en a été quitte qu'un peu avant l'aveuglement de Louis, cette fièvre aura duré longtems ; car Louis fut couronné Empereur en 900, & il ne fut privé de la vie qu'en 902. Enfin notre Auteur

ab Authore æquali admitti potuisse videatur. Præterea Poëta noster ait post Romam ab Arnulfo captam anno 896, postque discessum ejus ex Italia ac domum reditionem, Widonem Augustum decessisse ; quem tamen Annales Fuldenses & Mettenses, Regino & Hermannus anno 894 obisse testantur. Denique Berengarium senem & ævo venerabilem dicit, cum Wido Imper. decessit. Porro Berengarius annis triginta Widoni superstes vixit, diutius vixit si per Flambertum licuisset, à quo anno 924 interfectus est.

Initio Libri quarti narrat Panegyristes noster post quadriennium Ludovicum Provinciæ Regem ab Langobardici regni Proceribus accitum ; ab eo finibus Italiæ Berengarium expulsam quartana laborantem ; Berengarium simul ac convaluit, coactis copiis, Veronæ à civibus nocte receptum ; ibi Ludovicum luminibus orbatum. Ludovicus anno 899 in Italiam venerat cum exiguis copiis : quem Berengarius magno fretus exercitu ita terruerat, ut jurare eum compulisset, si incolumis dimitteretur, se nullis conditionibus ad Italiam repetendam adductum iri. Anno 900 in Italiam revocatur Ludovicus, non quarto anno post Lamberti mortem, ut vult Valesius, sed secundo tantum ; seu potius anno quarto ab obitu Widonis, quem perpetam Poëta noster cum anno 896 conjungit. Si Ludovico intrante in Italiam Berengarius quartana laborabat, nec nisi paulò ante excacationem ejusdem convaluerat, diuturna admodum fuerit Berengarii febris ; nam Ludovicus anno 900 coronatus est Imperator,

Et non nisi anno 902 luminibus privatus est. Denique ab Auctore nostro Berengarius pro Ludovico intercedens inducitur apud Proceres regni Langobardiae ne quid ei mali eveniat. At contra apud Liutprandum lib. 2. cap. 11 Berengarius cum, corruptis auro custodibus, clam noctu in urbem Veronam receptus esset, & ibi Ludovicum securum ac inopinantem oppressisset, adducto ad se sic loquitur: Oculos tibi auferri non solum jubeo, sed compello.

Ex Liutprandi Historia.

XII. Liutprandus primum Ticinensis Diaconus, post Cremonensis Episcopus, Historiam de rebus ab Europae Imperatoribus & Regibus gestis, sex Libris comprehensam, circa annum 958 absolvit. Hanc integram edidit Franc. Chesnus Tomo 3 Script. Franc. pag. 562. Verum cum in ea multa sint, quae a nostro proposito prorsus sunt aliena, iis praetermissis, ea tantum excerptimus quae ad res Francicas pertinent. Narrat Liutprandus lib. 1. cap. 6 Berengarium in Brixiae latissimis campis Widoni bellum parasse, eumque, maxima strage facta, sese fuga liberasse. At tamen Erchempertus Cassinensis Monachus, eorum temporum aequalis, in Historia Langobardorum innuit Widonem in praelio ad Brexiam fuscum fugatumque.

Idem Liutprandus ibidem cap. 8, quemadmodum Poeta Anonymus de laudibus Berengarii, statim post narratam Bergomi obsidionem tradit Arnulfum Romam venisse. Verum cum nonnisi duobus post annis, anno scilicet 896, Romam advenisse testantur Annalistae Fuldenfis & Mettensis, atque etiam Regino & Chronographus Farfensis.

fait interceder Berenger pour Louis auprès des Grands du royaume de Lombardie, pour qu'on ne lui fassé aucun mal. Au contraire, suivant Liutprand liv. 2. chap. 11, Berenger après avoir corrompu les gardes par or, étant entré secretement la nuit dans la ville de Verone, & y aiant surpris Louis qui ne s'attendoit à rien moins, le fit venir devant lui, & lui parla ainsi: Non-seulement j'ordonne qu'on vous arrache les yeux, mais j'y contrains.

XII. Liutprand d'abord Diacre de Pavie, ensuite Evêque de Crémone, acheva vers l'an 958 son Histoire en six Livres touchant les Gestes des Empereurs & des Rois de l'Europe. François du Chesne l'a donnée toute entiere au Tome 3 des Ecrivains François page 562. Mais comme il s'y trouve bien des choses, qui sont fort éloignées de notre dessein, je les ai omises, & je n'en ai extrait que ce qui regarde la France. Liutprand liv. 1. chap. 6 raconte que Berenger avoit livré bataille à Gui dans les vastes plaines de Bresse, & qu'après un très-grand carnage, il s'étoit sauvé par la fuite. Cependant Erchempert Moine du Mont-Cassin, Auteur contemporain, donne à entendre dans son Histoire des Lombards, que Gui dans le combat donné auprès de Bresse fut mis en déroute & en fuite.

Le même Liutprand au même Livre chap. 8, de même que le Panegyriste de Berenger, immédiatement après avoir raconté le siège de Bergame, dit qu'Arnoul vint à Rome. Mais il n'y vint que deux ans après, c'est-à-dire en 896, comme le témoignent l'Annaliste de Fulde, celui de Mets, Reginon & le Chronographe de Farfe.

XIII. Léon de Marfco Evêque d'Ostie, Auteur de cette Chronique floriffoit au onzième fiècle. Il se trompe presque en tout : 1^o il dit que le Pape Agapit II mourut au commencement du regne de Gui Roi d'Italie, & il lui donne Jean XI pour successeur : or Gui commença à regner en 888, & Agapit ne mourut qu'en 946, Jean XII lui succéda. 2^o il débite que Lambert vécut fix ans après la mort de son pere Guy : mais Guy mourut en 894, & Lambert en 898. 3^o il raconte que Rodolfe fils du Roi de Bourgogne vint en Italie contre Louis fils de Boson : or Rodolfe, Roi lui-même de la Bourgogne Transjurane, entra en Italie en 922 ; & Louis avoit été en 902 aveuglé par Berenger & chassé de l'Italie. 4^o il fait Duc d'Aquitaine Hugues Comte de Provence, qui fut appelé par les Italiens en 926. 5^o, pour couper court, il assure qu'Adélaïde après la mort de son mari Lothaire Roi d'Italie, fut assiégée trois ans par Berenger dans la citadelle de Canose, & qu'elle fut délivrée par Othon Duc de Saxe recommandable alors par la victoire remportée sur les Hongrois, qui l'épousa. Mais Lothaire mourut de poison en 950 : Othon déjà Roi de Germanie depuis 936, délivra & épousa Adélaïde en 951, & ne remporta une signalée victoire sur les Hongrois qu'en 955.

XIV. Frodoard, le plus habile & le plus exact des Ecrivains de son tems, naquit en 894 dans la ville d'Epernai sur la Marne. Etant allé à Rome vers l'an 936, je ne fais pour quel sujet, il fut reçu très-honorablement

Tome VIII.

XIII. *Leo Marficanus Episcopus Ostiensis, hujus Chronici auctor florebat sæculo undecimo. Errat ferè in omnibus : 1^o Agapitum II Papam mortuum dicit initio regni Widonis Italiæ Regis, eique Johannem XI successorem dat : porro Wido regnare cepit anno 888, Agapitus verò nonnisi anno 946 mortuus est, cui successit Johannes XII. 2^o tradit Lambertum ab obitu patris Widonis sex annos vixisse : jam verò Wido obiit anno 894, Lambertus anno 898. 3^o narrat Rodolphum Burgundiæ Regis filium adversus Ludovicum Bosonis filium in Italiam venisse : porro Rodolphus jam ipse Burgundiæ Transjurane Rex anno 922 in Italiam ingressus est : Ludovicus verò anno 902 à Berengario excæcatus fuerat atque de Italia expulsus. 4^o Hugonem Provinciæ Comitem, qui anno 926 ab Italis evocatus est, Ducem facit Aquitaniam. 5^o, ut alia omittam, Adelaidem, mortuo viro suo Lothario Italiæ Rege, triennio obsessam in arce Canusa fuisse à Berengario asserit, eamque ab Othone Saxoniam Duce Hungarorum tunc victoriam incluto liberatam, & in uxorem acceptam. Verum Lotharius anno 950 veneno exstinctus est : Otho verò jam Germaniæ Rex ab anno 936, anno 951 Adelaidem liberavit, sibi que matrimonio junxit, atque nonnisi anno 955 insignem de Hungaris victoriam reportavit.*

Ex Chronico Cassinensi.

XIV. *Frodoardus, quo nullus ejus tempore aut doctior aut accuratior fuit, ex oppido Sparnaco ad Matronam oriundus, natus est anno 894. Sub annum 936 Romam, nescio cujus rei*

Ex Historia Frodoardi.

causa profectus , à Leone VII Papa perhonorificè exceptus est. Anno 940 Hugone Heriberti Vermandensis Comitis filio ad sedem Remensis Ecclesiæ in locum Artaldi ordinato , factum improbens , peregrinationem ad limina S. Martini prætexuit ; sed ab Heriberto sub custodia detentus , privatus est rebus quas de Episcopatu tenebat , cum Ecclesiæ Culmiciaci vici quam regebat. Anno sequenti Hugonis ordinatione confirmata in Conventu Episcoporum apud Sueffionas , ab eo accepit Ecclesiam S. Mariæ in Colrido sitam. Anno 947 Synodo Verdunensi interfuit. Anno 951 contendit de Noviomensi Episcopatu cum Fulcario Monasterii sancti Medardi Sueffion. Decano , qui demum prævaluit. Frodoardus professus fuerat Regulam S. Benedicti , ut pluribus probatur in nostro Monito , pag. 152. Anno 963 se ætate fractum ministerio Prælatuæ abdicasse testatur in Chronico : sed quamnam fuerit illa Prælatura , valde obscurum. Ejus obitum anno 966 contigisse docet Appendix ad ejus Chronicon.

Frodoardus scripsit Historiam Ecclesiæ Remensis quatuor Libris. Ex ea jam Tomis superioribus nonnihil delibavimus : in iis , quæ nunc excerpimus , sequimur editionem Georgii Colvenerii , utpote quæ sit accuratior , & collata ad septem Exemplaria. Frodoardus Lib. 4 cap. 12 narrat S. Remigii corpus , quod Remis in Ecclesia majori servabatur , ab Heriveo Præsule ad Basilicam sepulturæ ipsius sancti relatam fuisse hyemali tempore , quo ad celebrandam Domini Natalis solemnitatem tam Caro-

du Pape Leon VII. En 940 Hugues fils d'Herbert Comte de Vermandois ayant été ordonné Archevêque de Reims à la place d'Artauld , Frodoard désapprouva cette action , & prétexta un pèlerinage au tombeau de S. Martin : mais aiant été arrêté & mis en prison par Herbert , il fut dépouillé de ce qu'il tenoit de l'Evêché , avec l'Eglise de Cormici qu'il gouvernoit. L'année suivante l'ordination d'Hugues aiant été confirmée dans une Assemblée d'Evêques à Soissons , il en fut gratifié de l'Eglise de S. Marie de Coroi. Il assista en 947 au Concile de Verdun. En 951 il disputa l'Evêché de Noyon à Fulcaire Doyen du Monastere de S. Médard de Soissons , qui l'emporta sur lui. Frodoard avoit embrassé la Regle de S. Benoît , comme nous le prouvons par plusieurs raisons dans notre Avertissement page 152. Il témoigne dans sa Chronique qu'en 963 étant cassé de vieillesse il s'étoit démis du ministère de la Prélature. Mais quelle a été cette Prélature , c'est ce qui est fort obscur. Nous apprenons par l'Addition faite à sa Chronique , que sa mort arriva en 966.

Frodoard a écrit l'Histoire de l'Eglise de Reims en quatre Livres. Nous en avons déjà donné quelques extraits dans les Tomes précédens : pour ce que nous en donnons présentement , nous suivons l'édition de George Colvenerius , comme étant la plus exacte , aiant été collationnée sur sept Manuscrits. Frodoard Liv. 4 , chap. 12 raconte que le corps de S. Remi , que l'on conservoit à Reims dans la grande Eglise , avoit été rapporté en hiver dans l'Eglise de sa sépulture par l'Archev. Hervée , tems auquel le Roi Charle & quelques Seigneurs s'étoient rendus en cette Ville

pour célébrer la fête de Noël. Sigloard Moine alors de S. Remi, dit que le corps de ce Saint fut rapporté en 901, le 29 de Décembre, un Lundi. Ce qui prouve évidemment que la nouvelle année commençoit quelquefois en ce tems-là au 25 de Décembre, c'est-à-dire à Noël, & que les Gaulois ne commençoient pas toujours à Pâques la nouvelle année : car le corps de S. Remi, selon notre maniere de compter, a été rapporté en 900, & le 29 de Décembre étoit cette année un Lundi.

XV. Frodoard outre l'Histoire de l'Eglise de Reims a composé une Chronique, que Pierre Pithou a fait imprimer sur trois Manuscrits. Ce même Pithou a douté si l'Auteur de la Chronique l'étoit aussi de l'Histoire ; mais c'est sans raison, comme il paroît par la comparaison de ces deux Ouvrages : car dans l'un & dans l'autre les mêmes faits sont souvent rapportés dans les mêmes termes. André du Chesne au Tome 2 des Ecrivains François pag. 590 a conféré l'édition de Pithou avec un ancien Ms. de de Thou, & l'a corrigée en plusieurs endroits. Nous avons collationné celle de du Chesne sur un Ms. du Roi & un autre de l'Abbaye de S. Victor de Paris. Cette Chronique, qui est des plus exactes, & sans laquelle nous ignorerois bien des choses touchant les regnes de Charle le Simple, de Raoul, de Louis d'Outremer & de son fils Lothaire, commence en 877, & finit en 966. Mais depuis 877 jusqu'en 919 il y a une grande lacune, qui n'a pu être remplie par aucun Manuscrit.

En 925 & même en 928 il est fait mention de Rollon Duc des Normans comme vivant encore. C'est

lus Rex quam nonnulli Proceres in hanc urbem convenerant. Hanc relationem Sigloardus tunc Monachus Remigianus factam dicit anno 901 quarto Kalendas Januarii, feria secunda. Hinc patet novum annum tunc temporis aliquando inchoatum ab octavo Kal. Januarii, id est à Natali Domini ; nec semper Gallos novi anni initium à Paschate desumfisse : nam ista relatio secundum nostrum calculum contigit sub finem anni 900, quo feria secunda in quartum Kal. Januarii coincidebat.

XV. Frodoardus præter Historiam Remensis Ecclesiæ Chronicon composuit, quod Petrus Pithæus in lucem protulit operum Codicum Mss. Idem Pithæus dubitavit an idem esset Auctor Chronici ac Historiæ ; sed immerito, ut patet ex mutua utriusque comparatione : nam utrobique sæpe eadem facta iisdem verbis recitantur. Pithæus nam editionem cum Codice antiquissimo Thuano contulit, & plerisque in locis emendavit Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 590. Nos Chesniam nam comparavimus cum Codice Regio & alio Abbatia S. Victoris Paris. Hoc Chronicon, quo nullum est accuratius, & sine quo multa de regnis Caroli Simplicis, Rodulphi, Ludovici Transmarini & filii ejus Lotharii ignoraremus, initium ducit ab anno 877, & desinit in anno 966. Verum ab anno 877 usque ad annum 919 ingens est lacuna, quæ à nullo Codice Ms. expleri potuit.

Chronicon
Frodoardi.

Anno 925, immò & 928 mentio fit Rollonis Normannorum Ducis tamquam inter homi-

nes existentis. Hinc falsò Rollo-
nem quinque annis post bap-
tismum, id est post annum 912,
mortuum dicit Ordericus Vita-
lis : quem secuti omnes ferè Chro-
nographi, Rollonis mortem col-
locant in anno 917.

Anno 928 dicitur Odalricus
quidam Episcopus Aquensis in
Ecclesia Remensi receptus ab He-
riberto Comite ad obeundum Epi-
scopale ministerium vice Hugonis
ipsius Comitis filii adhuc parvu-
li. Odalricus iste Episcopus fuit
Aquis in Vasconia, non verò
Aquis in Provincia, ut perperam
arbitrati sunt Boucheus in Histo-
ria Provinciae & Sammarthani
in Archiepiscopis Aquensibus :
qui quidem error exstat in nova
Editione Galliae Christianae. Nam
post praelium ad Juncarias habi-
tum anno 920, universae Vasco-
niae Ecclesiae Garumnarum inter &
Pyreneos montes sive à Sarrace-
nis Hispanias incolentibus deso-
late sunt ; & Odalricus Aqua-
rum in Vasconia Episcopus ad
urbem Remensem secedere coactus
est.

Anno 954 recitatur mors Lu-
dovici Transmarini : sed cum
mortuum esse 14 Idus Septembris,
anno aetatis 33, regni 18 disci-
mus ex Psalterio Emmae Reginae
& ex subiecto Epitaphio, eruto
ex Codice Sangermanensi. Si non
fallit hoc Epitaphium, bis coro-
natus est Ludovicus, idque non
sine exemplo : primò quidem Lau-
duni, testante Frodoardo ; dein-
de in Basilica Remigiana, ut
habet Epitaphium, & ut in quo-
dam ejusdem Ludovici Diploma-
te se legisse testatur Mabillonius
lib. 45 Annal. Bened. Num. 70.
Hoc Epitaphium Pagius ad an.
954, Num. 6 perperam confun-

donc à faux qu'Orderic Vital assure
que Rollon mourut cinq ans après
son batême, c'est-à-dire après l'an
912. Presque tous les Chronographes
suivent cette erreur, & mettent la
mort de Rollon en 917.

En 928 il est dit qu'un certain
Odalric Evêque avoit été reçu dans
l'Eglise de Reims par Herbert Com-
te de Vermandois, pour exercer le
ministère Episcopal à la place de Hu-
gues fils de ce Comte qui étoit en-
core enfant. Cet Odalric étoit Evê-
que d'Aix en Gascogne, & non pas
d'Aix en Provence, comme l'ont
cru mal-à-propos Bouche dans l'Hi-
stoire de Provence & les Sainte-Mar-
the dans les Archevêques d'Aix. Cer-
te erreur se trouve aussi dans la nou-
velle édition de la Gaule Chrétien-
ne. Car après le combat donné à Jun-
quieres en 920, les Eglises de toute
la Gascogne situées entre la Garonne
& les Pyrénées furent désolées par les
Sarrazins qui habitoient l'Espagne ;
& Odalric Evêque d'Aix en Gascogne
fut obligé de se retirer à Reims.

En 954 on rapporte la mort de
Louis d'Outremer : il mourut le dix
de Septembre à la trente-troisième
année de son âge, & à la dix-huitième
de son regne, comme nous l'ap-
prend l'Epitaphe qui se trouve dans
le Pseautier de la Reine Emma con-
servé dans la Bibliothèque de S. Ger-
main des Prés. Si cette Epitaphe ne
nous trompe pas, Louis a été cou-
ronné deux fois, ce qui n'est pas sans
exemple : d'abord à Laon selon Fro-
doard ; ensuite dans l'Eglise de S.
Remi, comme porte l'Epitaphe ; &
comme D. Mabillon au livre 45 des
Annales Bened. Nomb. 70 témoigne
l'avoir lu dans un Diplome de ce
Roi. Pagi en l'an 954, Nomb. 6,
confond

confond mal-à-propos cette Epitaphe avec d'autres Vers d'un Auteur plus récent, écrits sur une planche pendue au bas de l'effigie de Louis, qu'on voit dans l'Eglise de S. Remi au côté droit du grand autel, où il est enterré.

XVI. Ce Recueil a été composé par Folcuin Moine de S. Bertin, qui sur la fin du dixième siècle a rédigé en un seul corps les Chartres de son Monastere. Ce Recueil finit à l'Abbé Adalolse vers l'an 961 : D. Mabillon l'a copié étant au Monastere de S. Bertin, & il en rapporte des fragmens tant dans sa Diplomatique que dans ses Annales Bénédictines.

dit cum aliis Versibus Auctoris recentioris descriptis in tabula appensa ad Ludovici effigiem, quæ cernitur in Basilica S. Remigii ad dextram principis altaris, ubi sepultus est.

XVI. Hoc Chartarum composuit Folcuinus Sithiensis Monachus, qui Chartas Cænobii sui in unum corpus redegit labente sæculo decimo. Desinit Chartarium in Adalolfo Abbate sub annum 961: illud descripsit Mabillonius in Sithiensi Monasterio constitutus, ejusque fragmenta refert tum in Libris de Re Diplomatica, tum in Annalibus Bénédictinis.

Ex Chartario Sithienfi.

XVII. Witichind Moine de Corvei en Saxe dédie ses Annales à Mathilde fille de l'Empereur Othon I & d'Adelaide : Mathilde fut élue en 966 Abbessse de Quedelinbourg, & mourut en 999. Elle n'étoit pas encore Abbessse, lorsque Witichind lui dédia ses Annales : il dit seulement d'elle, qu'elle étoit recommandable tant par sa virginité que par sa Majesté Impériale & par sa sagesse singulière. Cet Auteur, quoique presque contemporain, ne connoissoit les familles ni d'Eude ni de Charle le Simple. Ce qu'il raconte d'Eude & de Charle le Gros, qu'il fait père de Charle le Simple, est très-faux. Ce ne fut point Hugue fils de Robert, qui prit Charle le Simple, mais Herbert Comte de Vermandois. Le Roi Robert étoit frere du Roi Eude, & non pas son fils.

XVII. Witichindus Corbeie in Saxonia Monachus Annales suos inscribit Mathildi Ottonis I Imperatoris & Adelheidis filiae, quæ anno 966 electa est Abbatisa Quindelinburgensis, & anno 999 diem clausit extremum. Nondum erat Abbatisa, cum ei Annales nuncupavit Witichindus, qui eam solummodò flore virginali cum Majestate Imperiali ac sapientia singulari fulgentem esse dicit. Iste Auctor nec Odonis, nec Caroli Simplicis familias noverat, licet ferè æqualis. Quæ narrat de Odone & Carolo Crasso, quem fingit patrem Caroli Simplicis, falsa sunt omnino. Non Hugo Roberti filius, sed Heribertus Viromandensis Comes Carolum Simplicem cepit. Robertus Rex frater erat Odonis Regis, non filius.

Ex Witichindi Annalibus.

XVIII. Ces Gestes ont été composés par Folcuin Abbé de Laubes mort en 990. Il y est dit que Louis le Begue en mourant laissa un fils nommé Charle âgé à peine de deux ans. Or Charle n'est venu au monde qu'après la mort de son pere. Folcuin

XVIII. Hæc Gesta scripsit Folcuinus Laubiensis Abbas, qui obiit anno 990. Ludovicus Balbus moriens reliquisse dicitur Carolum filium vix bimum. Porro Carolus nonnisi post mortem patris natus est. Narrat quoque Fol-

Ex Gestis Abbatum Laubiensium.

cuinus Hilduinum, ab Herimanno Colon. Arch. ordinatum Leodiensem Episcopum absque Caroli Simplicis & Procerum regni sanctione, Johannis Papæ iudicium subterfugisse. Frodoardus tamen in Chronico ad an. 922 asserit Hilduinum Romæ comparuisse, & à Papa excommunicatum receffisse. Idem Folcuinus ait Ratherium Veronensem Episcopum, Verona relicta, in Franciam rediisse, ablatisque secum auri & argenti ponderibus, à Lothario Rege mercatum esse S. Amandi Abbatiam & Monasterium Alimontense. Mabillonius sæculo quinto Benediſtino p. 484 suspicatur Folcuinum, quamvis modeste loqui videatur, infenso in Ratherium fuisse animo, nec leviter ei fidem habendam: nam ex aliis Ratherii factis quantum simoniam aversatus fuerit intelligitur.

Ex Chronico Engolm.

XIX. Chronicon istud, quod ab anno 814 usque ad ann. 991 sese extendit, ex Codice Bibliothecæ Tiliæ edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. Lib. Mss. p. 323. Existat quoque in Codice Ms. Regine Succie, qui fuerat Pauli Petavii. De hoc Chronico nihil aliud ad dicendum suppetit.

Ex Chronico Saxo-nico.

XX. Hujus Chronici, cujus autographum asservatur in Bibliotheca Monasterii S. Germani à Pratis, quod spectat ad partem quam hic exhibemus, Auctor florebat sub finem sæculi decimi, ut probavimus Tomo nostro sexto, pag. 217. Ibi quoque notavimus ea, quæ ab anno 853 usque ad annum 904 recitantur, descripta esse ex Reginonis Chronico, seu ex Annalibus Mettensibus. Auctor hujus Chronici multum peccat in Chronologiam: Rodulfum præ-

raconte aussi qu'Hilduin, qui avoit été ordonné Evêque de Liège par Herimann Archev. de Cologne sans l'ordre de Charle le Simple & des Grands du royaume, avoit évité le jugement du Pape Jean. Cependant Frodoard dans sa Chronique à l'an 922 assure qu'Hilduin avoit comparu à Rome, & qu'il en étoit revenu excommunié par le Pape. Le même Folcuin dit que Rathier Evêque de Verone, aiant quitté sa ville, étoit retourné en France, & qu'aiant apporté avec lui de grosses sommes d'or & d'argent, avoit acheté du Roi Lothaire l'Abbaye de S. Amand & le Monastere d'Aumont. D. Mabillon au cinquième siecle Bénédictin pag. 484 soupçonne que Folcuin, quoiqu'il paroisse parler avec modération, en vouloit à Rathier, & qu'il ne faut pas le croire légèrement: car nous voions par les autres actions de Rathier l'averſion qu'il avoit pour la simonie.

XIX. Cette Chronique, qui va depuis 814 jusqu'en 991, a été imprimée par Labbe Tome 1 de sa Biblioth. des Mss. p. 323 sur un Ms. de la Bibliothèque de du Tillet. Elle se trouve aussi dans un Ms. de la Reine de Suede, lequel avoit appartenu à Paul Petau. Nous n'avons rien autre chose à dire de cette Chronique.

XX. On conserve en l'Abbaye de S. Germain des Prez l'Original de cette Chronique. L'Auteur de la partie que nous donnons ici, florissoit sur la fin du dixième siècle, comme nous l'avons prouvé dans notre sixième Tome, page 217. Nous y avons aussi remarqué que ce qui est raconté depuis 853 jusqu'en 904, est tiré de la Chronique de Reginon, ou des Annales de Mets. L'Auteur de cette Chronique pêche beaucoup contre la Chronologie. Outre cela il confond Raoul ou Rodolphe Roi de France,

P R Æ F A T I O.

xix

filz de Richard Duc de Bourgogne, avec Rodolfe second fils de Rodolfe premier, Roi de la Bourgogne Transjurane, qui aiant fait la paix en 922 avec Burchard Duc de Souabe, épousa Berte sa fille.

terea Richardi Burgundiæ Ducis filium, Franciæ Regem, confundit cum Rodulfo secundo Burgundiæ Transjurani Rege, Rodulfi primi filio, qui anno 922 pace facta cum Burchardo Suavorum Duce, Bertam ejus filiam uxorem duxit.

XXI. Cette Chronique, qui finit en 1013, a été imprimée sur un ancien Ms. de ce Monastere par le P. Labbe au Tome 2 de sa Biblioth. des Mss. pag. 736. L'Auteur commence l'année à Pâques : il indique mal le jour de la mort de Lothaire Roi de France : car ce Roi n'est pas mort le 29 de Janvier, mais le deux de Mars, comme il est marqué dans la Lettre de Gerbert à Adelaïde.

XXI. *Illud Chronicon, quod desinit in anno 1013, edidit ex pervetusto Codice hujus Monasterii Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 736. Auctor annum inchoat à Paschate : male diem mortis Lotharii Franc. Regis indicat : nam Rex iste non IV Kal. Februarii, seu VI Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelhaidem.*

Ex Chronico Mabiacensi.

XXII. Cette Chronique a été copiée d'après un Ms. de l'Empereur (le 316 entre les Mss. des Historiens Latins) par Lambecius dans ses Commentaires sur la Bibliothèque Impér. de Vienne, liv. 2, chap. 5, pag. 393. Lambecius croit que l'Auteur vivoit sous l'Empereur Conrad II surnommé le Salique : mais il se trompe lourdement, puisque la Chronique fait mention de Conrad III. J'avois suivi l'erreur de Lambecius ; & c'est pour cela que ce Fragment n'est pas en sa place ; mais j'ai corrigé la faute en ôtant le feuillet qui étoit déjà imprimé, & en mettant un autre. Lambecius se trompe encore plus grossièrement, lorsqu'il prend le Duc Eudes, qui par le commandement & le consentement de l'Empereur Arnoul fut élu Roi par les peuples des Gaules, pour Othon Duc de Saxe pere d'Henri l'Oiseleur, Il y a dans ce Fragment un endroit remarquable, où les François Teutons sont distingués des François Latins. Les Teutons François se servoient de la Langue Teutelsque ou Teutonique ; & les François Latins de la Latine ou Romaine.

XXII. *Hoc Chronicon ex Codice Casareo, inter Codices Historicorum Latinos 316, exscripsit Lambecius in Commentar. de Biblioth. Casarea Vindobon. lib. 2 cap. 5, pag. 393 ; ejusque Auctorem sub Imperatore Conrado II cognomine Salico vixisse censet errore turpissimo : nam in Chronico mentio fit Conradi tertii. Lambecii errorem secutus fueram ; & hinc est quod fragmentum istud loco non ponatur suo : sed errorem correxi, folium jam typis impressum tollendo, & aliud in ejus locum substituendo. Turpius adhuc allucinatur Lambecius cum ait Odonem Ducem, qui Arnulfi Imperatoris jussu atque consensu à Gallorum populis Rex electus dicitur, esse Othonem Ducem Saxonie, patrem Henrici Aucupis. In isto Fragmento locus notatu dignus est, ubi Franci Teutones distinguuntur à Francis Latinis. Franci Teutones Lingua Teutisca seu Teutonica utebantur, Franci verò Latini Latina seu Romana.*

Ex Chronico Regum Franc.

Ex Chronico Ademari.

XXIII. *Ademarus Cabanensis Monachus S. Eparchii Engolismensis, quis fuerit & à quibus ortus parentibus, ipsemet edisserit in suo Chronico, quod absolvit anno 1028: vivebat tempore Roberti Regis, de quo in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis à se composita hæc habet: Hugo Rex factus est, cujus filius Robertus Rex sapientissimus & piissimus usque hodie vivit. Hinc mirum est Ademarus adeò proximum temporibus postremorum Regum secundæ stirpis, in eorum gestis describendis tam turpiter errasse. Ejus Chronicon vulgavit Labbeus Tomo 2 Biblioth. Libr. Mss. pag. 151, ope trium Codicum Mss.*

Ademarus Ludovico Balbo anno 879 defuncto successorem dat filium ejus Carolum Simplicem, qui nonnisi anno 893 Rex coronatus est: Odonem Parisiensem Comitem & Roberti Fortis filium facit Aquitanie Ducem & filium Raimundi Comitæ Lemovicensis: quod narrat de Roberto Duce Odonis Regis fratre, fabulam redolet: Hugonem Roberti filium Capetium vocat: Carolum Simplicem regnum recuperasse dicit &c.

Ex Chronico Odorani.

XXIV. *Odorannus Monachus S. Petri Vivi Senon. Chronicon suum cum aliis Opusculis in unum corpus sexagenarius collegit anno 1045. Hujus fragmentum primus publicavit Pithæus: integrum, id est ab anno 675 ad annum 1032, edidit Andreas Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 636. Odorannus Ludovicum Caroli Calvi fratrem, Germaniæ seu Bajoaria*

XXIII. *Ademar de Chabanne Moine de S. Cibar d'Angoulême, marque dans sa Chronique qui il étoit, & de qui il tiroit son origine. Il acheva sa Chronique en 1028: en effet il vivoit du tems du Roi Robert, dont il parle ainsi dans un petit Mémoire qu'il a composé sur les Abbés de l'Eglise de S. Martial de Limoges: Hugue fut fait Roi, dont le fils Robert Roi très-sage & très-pieux vit jusques aujourd'hui. Ce qui fait qu'il y a lieu de s'étonner qu'Ademar étant si proche des tems des derniers Rois de la seconde race, ait fait des fautes si grossières en rapportant leurs actions. Le P. Labbe a publié sa Chronique par le moyen de trois Mss. au Tome 2 de sa Bibl. des Mss. page 151.*

Ademar donne pour successeur à Louis le Begue mort en 879 son fils Charle le Simple, qui ne fut couronné Roi qu'en 893: Odon Comte de Paris & fils de Robert le Fort, il le fait Duc d'Aquitaine & fils de Raimond Comte de Limoges: ce qu'il raconte du Duc Robert frere du Roi Eude, sent la fable: il appelle Capet Hugue fils de Robert: il dit que Charle le Simple recouvra son royaume &c.

XXIV. *Odoran Moine de S. Pierre le Vif de Sens, ramassa en un seul corps sa Chronique & ses autres Opuscules en 1045, âgé de 60 ans. Pithou a donné le premier un fragment de cette Chronique: André du Chesne l'a donnée toute entière, c'est-à-dire depuis 675 jusqu'en 1032, dans son Tome 2 des Ecrivains François page 636. Odoran fait mourir en 879 Louis frere de Charle le Chauve, Roi de Germanie ou de Bavie*

viere , qui étoit mort en 876 , & il l'appelle faussement Roi de Bourgogne : pour Louis le Begue mort en 879 , il met sa mort en 886.

XXV. Glaber Rodolfe Moine de Cluni a composé cinq Livres des histoires de son tems , qu'il continue jusqu'en 1046 , tems auquel il vivoit. François du Chesne les a imprimés sur un ancien Ms. de la Bibliothèque de de Thou au Tome 4 des Ecrivains François page 1. Nous avons extrait du premier Livre ce qui convient à notre sujet : nous donnerons dans la suite tous les cinq Livres. Il y a lieu de s'étonner que du tems de Glaber qui vivoit cent ans après , la race du Roi Robert fils de Robert le Fort fût déjà obscure , comme il le témoigne lui-même au liv. 1 chap. 2. Le même Glaber chap. 3 raconte qu'Herbert Comte de Vermandois , qui avoit arrêté Charle le Simple , & l'avoit tenu en prison jusques à sa mort , avoit déjà péri d'une mort cruelle , lorsqu'en 936 Louis fils de Charle fut élu Roi par les François. Cependant Herbert n'est mort qu'en 943 , si nous en croions la Chronique de Frodoard auteur contemporain.

XXVI. Cette Chronique , dont nous avons déjà donné des extraits dans les Volumes précédens , finit en 1052. On y trouve quelque chose de contraire à l'histoire. 1° Charle le Simple , qui est venu au monde après la mort de son pere , est dit l'avoir perdu étant au berceau. 2° Eude n'a pas été fait Roi malgré lui , & n'a point cédé le royaume de plein gré. 3° le même Eude n'est pas mort à la douzième année de son règne ; il n'a régné que dix ans. 4° Raoul Roi des François ne s'est pas emparé de la Bourgogne après la mort de son frere

Tome VIII.

Regem , quem falsò vocat Burgundionum Regem , & qui obiit anno 876 , mortuum dicit anno 879 : Ludovicum verò Balbum , qui obiit anno 879 , mortuum tradit anno 886.

XXV. Glaber Rodolphus Cluniacensis Monachus historiarum sui temporis quinque libros composuit , quos usque ad annum 1046 , quo vivebat , produxit. Illos edidit ex vetusto Codice Bibliothecæ Thuanæ , Franc. Chesnii Tomo 4 Script. Franc. pag. 1. Ex Libro primo nonnulla decerpimus , quæ nostro conducunt proposito , quinque Libros integros suo loco daturi. Mirum sanè Roberti Regis , Roberti Fortis filii , genus jam obscurum esse tempore Glabri , qui centum post annis vivebat , ut ipse testatur lib. 1 cap. 2. Idem Glaber cap. 3 narrat Heribertum Viromand. Comitum , qui Carolum Simplicem ceperat , & usque ad ejus mortem vincitum tenuerat , jam crudeli morte obiisse , cum Ludovicus Caroli filius anno 936 à Francis in Regem unctus est. Heribertus tamen nonnisi anno 943 mortuus est , teste Frodoardo auctore æquali in Chronico.

Ex Glabri Historia.

XXVI. Hoc Chronicon , ex quo jam multa excerpimus Tomis superioribus , desinit in anno 1052. Nonnulla occurrunt in eo historiæ contraria : 1° Carolus Simplex , qui nonnisi post mortem patris in lucem prodit , dicitur in cunis agens patre orbatus remansisse. 2° Odo non reluctans Rex constitutus est , nec sponte regno cessit. 3° idem Odo non anno regni duodecimo mortuus est , qui annis tantum decem regnavit. 4° Rodulfus Francorum Rex non Burgundiam adiit ,

Ex Chronico S. Benigni Divion.

mortuo Hugone Ducē fratre suo; siquidem Hugo ei superstes vixit annis quindecim. 5° Ludovicus Transmarinus non anno 938 regno redditus est patrio, sed anno 936. Alia errata omitto ut veniam ad locum hujus Chronici, de quo disputarunt Eruditi, qui Roberti Fortis genus investigabant & illustrare studebant.

En verba Chronici, ut scribuntur in Codice Ms. Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitis fr̃s Hugonis Abbatis: senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Ubi non fratres legendum, ut in Editio, sed fratris, ut sensus & verborum constructio postulare videntur. Et certè cur frater daretur Odoni & Roberti, qui soli ex patris filiis superesse dicuntur, non video. Robertus igitur Fortis filius erat Conradi Altorfensis & Autistodorensis Comitis & Adelheidis, nepos Welfi Ducis, frater Conradi junioris Comitis Parisiensis, Hugonis Abbatis S. Marini Turonensis & Welfi Abbatis S. Columbae Senonensis. Hac sententia, cui accedunt Jacobus Chiffletius, Violius, Mabillonius & Abbas des Thuilleries, verisimilior videtur. Hinc redditur ratio cur Robertus Fortis ab Aimoino Monacho S. Germani Parisiensis & ab aliis dicitur Saxonici generis. Aimoini quippe tempore Alemanni vocabantur Saxones; Roberti verò avus Dux Welfus erat de nobilissima stirpe Bavarorum, & ejus uxor de genere Saxonico, teste Thegano de Gestis Ludovici Pii cap. 26. Vide Tomum nostrum sextum pag. 79.

Ex Chronico Hermann.

XXVII. Hermannus Contrarius Chronicon suum continuavit

le Duc Hugue, puisque celui-ci lui a survécu quinze ans. 5° Louis d'Outremer n'a pas été rétabli en 938 sur le thrône de son pere, mais en 936. J'ometts d'autres fautes pour venir à l'endroit de cette Chronique, dont ont disputé les Savans qui cherchoient l'extraction de Robert le Fort, & travailloient à l'illustrer.

Voici les paroles de la Chronique, comme elles sont écrites dans le Manuscrit. Il restoit deux fils de Robert Comte d'Anjou fr. de Hugue l'Abbé: l'aîné s'appelloit Eude, l'autre comme Robert son pere. Il ne faut pas y lire freres, comme dans l'Imprimé, mais frere, comme le sens & la construction semblent le demander. En effet je ne vois pas pourquoi on donneroit un frere à Eude & à Robert, puisqu'il est dit qu'ils restoient seuls des fils de leur pere. Robert le Fort étoit donc fils de Conrad Comte d'Altorf & d'Auxerre & d'Adelaide; petit-fils du Duc Welfe, & frere de Conrad le jeune Comte de Paris, de Hugue Abbé de S. Martin de Tours & de Welfe Abbé de sainte Colombe de Sens. Cette opinion, qui paroît la plus vraisemblable, a pour partisans Jaque, Chifflet, D. Viole, D. Mabillon & l'Abbé des Thuilleries. Elle sert à rendre raison pourquoi Aimoin Moine de S. Germain de Paris & d'autres disent que Robert le Fort étoit de race Saxone. Or du tems d'Aimoin les Alemans étoient appellés Saxons; & le Duc Welfe ayeul de Robert étoit de la très-noble famille des Bavares, & sa femme de race Saxone, selon le témoignage de Thegan sur les Gestes de Louis le Débonnaire, chap. 26. Voici notre sixième Tome page 79.

XXVII. Herman le Raccourci a continué sa Chronique jusqu'en

P R Æ F A T I O.

xxlij

1054, l'année de sa mort. Canisius l'a imprimée sur un Ms. du Monastere de S. Afre & S. Ulric d'Aufbourg. Jaque Bafnage l'a réimprimée en 1725 après avoir collationné l'édition de Canisius sur celles d'Urstifius & de Pistorius. Herman place un an trop tard le couronnement de Charle le Gros, la mort du Pape Jean VIII & celle de Louis Roi de Germanie, ainsi que l'ordination du Pape Etienne V. Ce ne fut pas le Pape Marin, comme le veut Herman, qui mourut en chemin comme il alloit trouver l'Empereur, mais Adrien III.

XXVIII. Cette Chronique que le P. Labbe a publiée d'après un Ms. du Monastere de Vendôme, va jusqu'en 1057. Son Auteur vivoit du tems de Henri Roi de France, qu'il traite indignement. Il place en 879 la mort de Louis Roi de Germanie, qui étoit mort en 876, & c'est en 879 que mourut Louis le Begue: il fait mourir en 886 Carloman Clerc fils de Charle le Chauve, à qui l'on avoit crevé les yeux en 873, & qui étoit mort peu après: il met en 890 l'élévation d'Eude sur le trône des François, & c'est en 888 qu'elle arriva.

XXIX. Cette courte Chronique qui finit à Henri Roi de France, a été donnée par François du Chefne Tome 3 page 356 sur un Ms. de la Bibliothèque de du Tillet. Nous y lisons que Charle le Simple avoit trois ans à la mort de son pere Louis le Begue; qu'Eudes avoit été élu Roi pour un tems; que Charle aiant atteint l'âge viril recouvra son royaume du consentement d'Eude; qu'après la mort d'Eude son frere Robert avoit envahi la couronne. Et tout cela est faux.

usque ad annum 1054, quo obiit. Illud edidit Canisius ex Ms. Codice Augustani Monasterii SS. Afræ & Uldarici. Canisianam editionem cum Urstifiana & Pistoriana collatam vulgavit Jac. Bafnagius anno 1725. Hermannus Caroli Crassi coronationem, mortem Johannis VIII Papæ & Ludovici Germaniæ Regis, atque Stephani V ordinationem uno anno tardius narrat. Non Marinus Papa, ut vult Hermannus, sed Adrianus III in itinere defunctus est cum veniret ad Imperatorem.

XXVIII. Hoc Chronicon, quod descripsit Labbeus ex Codice Ms. Vendocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Regis Francorum, quem indignum in modum accipit. Is Ludovici Germaniæ Regis, qui obierat anno 876, mortem collocat anno 879, quo defunctus est Ludovicus Balbus: Carlomanum Clericum Caroli Calvi filium, qui anno 873 oculis multatus fuerat, & paulò post decesserat, mortuum facit anno 886: Odonem electum Regem Francorum anno 888, electum dicit anno 890.

XXIX. Istud breve Chronicon, quod desinit in Henrico Francorum Rege, ex Codice Bibliothecæ Tiliænæ edidit Franc. Chesniius Tomo 3, pag. 356. In eo legimus Carolum Simplicem tres annos natum, cum obiit pater ejus Ludovicus Balbus; Odonem ad tempus electum Regem; Carolum virum factum cum assensu Odonis regnum recepisse; Odone mortuo, Robertum fratrem ejus sceptrum invasisse. Quæ omnia sunt falsa.

Ex Chronico Andegavi.

Ex brevi Chronico.

Ex Chronico Floriacensi.

XXX. Hoc Chronicon, quod incipit ab anno 615, & perducitur usque ad annum 1060, ex Codice Ms. Bibliothecæ Regiæ, edidit Baluzius Tomo 2 Miscellan. pag. 303. Editum quoque est à Franc. Chesnio Tomo 3, pag. 354.

Ex Wilhelm Gemet. Historia.

XXXI. Guillelmus Calculus, Gemeticensis Monachus, in sua Præfatione seu in Epistola ad Willelmum Anglorum Regem, cui Historiam suam nuncupat, testatur se principium narrationis usque ad Richardum secundum à Dudonis periti viri Historia collegisse. Hinc multæ fabulæ, inquit Vossius, in hoc Scriptore de Normannis leguntur; quod non inficiabitur qui cum eo contulerit ea quæ de ætate sua in Chronico retulit Frodoardus. Hinc etiam errata, quæ Guillelmo exprobramus, in ipsum refundenda sunt Dudonem, quem exscribere superfluum duximus, utpote qui sit verbosior, & duas ferè semper paginas insumat in narrandis iis, quæ intra duas phrasas concludit Guillelmus. Verùm licet in quibusdam Dudo & post eum Guillelmus errent turpissimè, non tamen eis in omnibus fidem denegari velim.

Guillelmus lib. 2 cap. 9 supponit Franconem jam esse Archiepiscopum Rotomagensem anno 876, cum Rollo in Gallias venit. Porro Franco multò seriùs Rotomag. Archiepiscopatum iniit, nullaque ejus usquam habetur mentio ante annum 912, quo Rollonem baptisavit. Et certè Johannes Arch. Rotomag. qui anno 876 interfuit Concilio Pontigonensi, pervenit usque ad tempora Marini summi Pontificis,

XXX. Cette Chronique qui commence en 615, & va jusqu'en 1060, a été donnée par Baluze sur un Ms. de la Bibliothèque du Roi au Tome 2 de ses Miscellanées, pag. 303. François du Chesne l'a aussi imprimée au Tome 3 page 354.

XXXI. Guillaume Calcule Moine de Jumieges témoigne dans sa Préface ou dans sa lettre à Guillaume Roi d'Angleterre, à qui il dédie son Histoire, qu'il a pris de l'Histoire de Dudon habile homme le commencement de sa narration jusques à Richard second. C'est pour cela, dit Vossius, qu'on lit dans cet Ecrivain bien des fables sur les Normans, comme l'on peut s'en convaincre en comparant ce qu'il dit avec ce que Frodoard dans sa Chronique rapporte de son tems. C'est aussi pour cela que les fautes, que nous reprochons à Guillaume, doivent être rejetées sur Dudon, que nous avons jugé superflu de copier, comme étant trop diffus, & employant presque toujours deux pages à raconter ce que Guillaume renferme en deux phrasas. Mais quoique Dudon & après lui Guillaume se trompent quelquefois très-grossièrement, je ne voudrois cependant pas qu'on ne les crût sur rien.

Guillaume liv. 2 chap. 9 suppose que Francon étoit déjà Archevêque de Rouen en 876, lorsque Rollon vint dans les Gaules. Or Francon est monté bien plus tard sur le siège de Rouen, & il n'en est fait aucune mention avant l'an 912, qu'il bâtit Rollon. En effet, Jean Archev. de Rouen, qui assista en 876 au Concile de Pontion, parvint jusqu'au tems de Marin souverain Pontife, c'est-à-dire jusqu'en 882, comme le prouve l'Histoire de Frodoard. Witon occupoit

occupoit ce Siège en 892, comme il paroît par le Parlement tenu à Cône cette année : il en est parlé dans le Diplôme accordé en 906 au Monastere de Corbeni par Charle le Simple : il souscrivit en 909 au Concile de Trolî.

Là-même chap. 12, il est dit que Rollon Duc des Normands avoit assiégé Paris, & que pendant le siège il avoit reçu une ambassade d'Adelstan Roi des Anglois. Or Abbon auteur du tems dans ses Livres sur le siège de Paris ne fait aucune mention de Rollon ; & Adelstan n'a commencé à regner que 40 ans après.

Là-même chap. 17 il est parlé du Traité fait entre Charle & Rollon à S. Clair sur la riviere d'Epte : par ce Traité Charle donne à Rollon le Duché de Normandie avec sa fille Gisle, ajoutant par-dessus pour suppléer aux frais toute la Bretagne, Berenger & Alain Princes de cette Province prêtant à Rollon serment de fidélité. Ces dernières paroles ont suscité de grands débats entre les Savans, & je n'ai pas envie de les renouveler ici : qu'on consulte les Dissertations faites à ce sujet. J'observerai seulement que l'Abbé des Thuilleries zélé défenseur du droit des Normans sur les Bretons avoue qu'il n'est pas probable que la Bretagne ait été donnée à Rollon par ce Traité : il ajoute même qu'il est aussi peu probable que Rollon ait jamais eu aucun droit sur la basse Bretagne.

Là-même chap. 21 on dit que Charle le Simple, après avoir été pris par le Comte Herbert, avoit mis sur le trône Raoul fils de Richard Duc
Tome VIII.

id est ad annum 882, ut constat ex Frodoardi Historia. Wito hanc sedem obtinebat anno 892, ut patet ex Placito apud Conadam habito hoc anno : idem memoratur in Diplomate à Carolo Simplicio anno 906 concessio Monasterio Corbiniacensi : subscripsit anno 909 Synodo Trosleiana.

Ibidem cap. 12 dicitur Rollo Normannorum Dux Parisos obsidione cinxisse, & per obsidionem ab Adelstano Anglorum Rege legationem suscepisse. Jam vero Abbo Auctor aequalis in Libris de obsidione urbis Parisiensis nullam Rollonis mentionem facit ; & Adelstanus nonnisi 40 post annis regnare cepit.

Ibidem cap. 17 recitatur fœdus initum Carolum inter & Rollonem ad S. Clerum super Eptam fluvium : quo fœdere Carolus Rolloni cum filia sua Gisla dat Ducatum Normanniæ, superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota Britannia, ipsius provinciæ Principibus Berengerio & Alano sacramenta jurantibus Rolloni. Quæ ultima verba maximas inter Eruditos lites moverunt, quas hic refricare non est animus : consulantur ea de re vulgatæ Dissertationes. Illud tantum observabo, Abbatem des Thuilleries acerrimum Normannorum juris in Britones defensorem fateri non esse probabile Rolloni isto fœdere datam Britanniam : addit idem Abbas parum etiam esse probabile ullum unquam fuisse Rolloni jus in inferiorem Britanniam.

Ibidem cap. 21 dicitur Carolus Simplex ab Heriberto Comite captus, Rodulfum Richardi Burgundionum Ducis filium,

quem de sacro fonte susceperat, in regnum evexisse. Postea additur, Ogivam Caroli conjugem cum filio suo Ludovico in Angliam ad patrem suum Adelstanum fugisse. Porro Rodulfus, inconsulto atque invito Carolo, Rex renunciatus est: præterea Ogiva filia erat Eduardi Anglorum Regis, soror Adelstani. Qui quidem errores soli Guillelmo tribuendi, non Dudoni.

Ibidem cap. 22 legimus Rollonem, convocatis totius Normanniæ Proceribus cum Alano & Berengero Britonibus, jussisse ut filium Willelmum sibi dominum eligerent, suæque militiæ Principem præficerent: & postea, cum vixisset uno lustro, consummum senio hominem exuisse. Ex his verbis malè intellectis conficit Ordericus Vitalis lib. 3 Rollonem completis quinque annis, ex quo baptisatus est anno 912, obiisse: quem errorem secuti omnes ferè Chronographi, anno 917 recitant Rollonis mortem. Verùm Rollonis colloquium cum Normanniæ Proceribus ad annum 827 referendum est, atque ideò mors ejus in annum circiter 831 rejicienda.

Lib. 3. cap. 4 narrat Guillelmus Adelstanum Anglorum Regem, missa ad Willelmum Normannorum Ducem legatione, eum orasse ut Ludovicum Caroli Simplicis filium, qui cum matre in Angliam fugerat, regno paterno restitueret: Willelmum verò Adelstani precibus annuentem, illud executum fuisse. Ordericus Vitalis & nonnulli Scriptores; Dudonem & Guillelmum secuti, idem testantur. Verùm Frodoardus in reditu & restitutione Ludovici Transmarini nullam Wil-

de Bourgogne, qu'il avoit tenu sur les fonts de batême. Ensuite on ajoute qu'Ogive femme de Charle s'étoit réfugiée en Angleterre avec son fils Louis vers son pere Adelstan. Or Raoul a été déclaré Roi sans qu'on consultât Charle, & même malgré lui: outre cela Ogive étoit fille d'E douard Roi des Anglois, & sœur d'Adelstan. Ces erreurs sont sur le compte de Guillaume, & non pas de Dudon.

Là-même chap. 22 nous lisons que Rollon, aiant assemblé les Seigneurs de toute la Normandie avec Alain & Berenger Bretons, leur avoit ordonné qu'ils élussent pour leur Seigneur Guillaume son fils, & qu'ils lui donnassent le commandement des troupes: & qu'ensuite, aiant vécu un lustre, il étoit mort de vieillesse. Orderic Vital liv. 3 conclut de ces paroles, qu'il entendoit mal, que Rollon étoit mort cinq ans après son batême qui s'étoit fait en 912. Presque tous les Chronographes aiant suivi cette erreur, mettent la mort de Rollon en 917. Or le colloque de Rollon avec les Seigneurs de Normandie doit être raporté à l'an 927; & par conséquent sa mort a dû arriver vers l'an 931.

Au livre 3 chap. 4 Guillaume raconte qu'Adelstan Roi des Anglois, aiant envoyé une ambassade à Guillaume Duc de Normandie, l'avoit prié de remettre sur le thrône Louis fils de Charle le Simple, qui s'étoit enfui en Angleterre avec sa mere; & que Guillaume acquiesçant aux prières d'Adelstan, avoit rétabli Louis. Orderic Vital & quelques Ecrivains disent la même chose sur le témoignage de Dudon & de Guillaume. Mais Frodoard ne donne à Guillaume Duc de Normandie aucune part au retour & au rétablissement de

Louis , mais en fait tout l'honneur à Hugue Duc des François , qui selon les Chroniques de Clare & de Hugue , envoia Guillaume Archev. de Sens en Angleterre pour ramener Louis. Peut-être que Dudon & Guillaume auront confondu l'Archevêque Guillaume avec le Duc Guillaume.

Là-même chap. 5 il est dit que Louis d'Outremer forcé par la méchanceté des François qui avoient conspiré contre lui, avoit envoyé cinq ans après son rétablissement sur le trône des Ambassadeurs à Henri Roi d'au-delà du Rhin pour lui demander une entrevûe. Mais comment Louis a-t-il pu envoyer en 941 une ambassade à Henri qui étoit mort en 936 ? Louis eut un pourparler en 942 avec Othon Roi de Germanie, comme le témoigne Frodoard dans sa Chronique.

La même erreur est répétée au Livre 4 chap. 8 , où l'on raconte que la Reine Gerberge, après la prise de son mari par les Normans en 945, s'étoit retirée vers son pere Henri Roi d'au-delà du Rhin pour lui demander du secours. Car Othon frere de Gerberge étoit déjà Roi de Germanie depuis 936.

XXXII. Marien, qui florissoit en 1086, a poussé sa Chronique jusqu'en cette année : il lie mal les choses qu'il raconte avec les années où elles se sont passées : nous mettons à la marge les véritables années. Cet Auteur fait Boson propre frere de Charle le Chauve : il étoit frere de Richilde femme de Charle. Il rejette par une erreur très-grossiere en la sixieme année du regne de Charle le Gros, le saccagement de la ville de Nantes fait en 843 par les Normans.

XXXIII. Hariulf Moine de Cen-

telmo Normannorum Duci , sed totam partem tribuit Hugoni Francorum Duci , qui ad reducendum Ludovicum , ut vadunt Clarius & Hugo in Chronicis , Willelmum Senon. Archiep. in Angliam misit. Fortè Willelmus Archiepiscopus cum Willelmo Duce confunditur à Dudone & Guillelmo.

Ibidem cap. 5 dicitur Ludovicus Ultramarinus , Francorum qui contra se conspiraverant improbitate coactus , quinque annis post suam in regno restitutionem ab Henrico Rege Transsilenano per Legatos colloquium postulasse. Jam verò quomodo Ludovicus anno 941 Legatos mittere potuit Henrico qui anno 936 obierat ? Ludovicus cum Othone Germaniæ Rege anno 942 colloquium habuit , teste Frodoardo.

Libro 4 cap. 8 idem error repetitur , cum Gerberga Regina , capto viro suo à Normannis anno 945 , dicitur ad patrem suum Henricum Transsilenanum Regem confugisse , ab eoque auxilium petuisse. Nam jam ab anno 936 Otho Gerbergæ frater Rex erat Germaniæ.

XXXII. Marianus , qui Chronicon suum continuavit usque ad annum 1086 , quo florebat , res quas narrat cum annis quibus gestæ sunt malè copulat : genuinos annos in margine reponimus. Hic Auctor Bosonem , fratrem Richildis uxoris Caroli Calvi , germanum fratrem facit Caroli. Idem Namnetense excidium , quod à Normannis anno 843 perpetratum est , errore turpissimo in annum regni Caroli Crassi sextum rejicit.

XXXIII. Hariulfus Centu-

Ex Chronico Mariani Scoti.

Ex Chronico Centulensi.

tenfis sive S. Richarii Monachus suum Chronicon absolvit anno 1088. Hic Auctor lib. 3 cap. 19 narrat. Carlomannum Caroli Calvi filium, quem summis laudibus extollit, Welfoni Centulensi Abbati successisse. Porro Carlomannus in patrem rebellis, atque idè ejus jussu oculis privatus, longè ante Welfonem obierat. Welfo iste regii generis erat, nempe filius Conradi fratris Judithæ Imperatricis, & frater Roberti Fortis, Conradi junioris & Hugonis Abbatis: semel ac iterum Centulensem Abbatiam obtinuerat, primò quidem post Heligaudum Abbatem, dein post Carlomannum Caroli Calvi filium, cui pater hanc Abbatiam dedit, Welfoni ablata, sed postmodum eidem restitutam. Is est Welfo Abbas, quem Carolus Calvus ultimò profecturus in Italiam, cum aliis assidue filio suo Ludovico adesse jussit. Fuit etiam Abbas Monasterii S. Columbæ Senon. in quo sepultus est. Ejus mortis annus & dies in antiquo Necrologio S. Columbæ disertè exprimuntur his verbis: XVIII Kal. Decembris depositio domini Guelfonis Abbatis anno DCCCLXXXI.

Ibidem cap. 20 memoratur bellum inter Ludovicum Ludovici Balbi filium & Normannos in pago Wimmacensi gestum anno 881. Mentio fit de Esimbardo nobili Francigena, qui se Normannis adjunxerat, deque cæso eorum Rege Guaramundo. Victoria à Ludovico de Normannis reportata non solum historiis, sed etiam patriensium memoriâ quotidie recolitur & cantari dicitur. Canticum istud Rhythmus est Teutonicus Ludo-

tule ou de S. Riquier a achevé sa Chronique en 1088. Cet Auteur au livre 3 chap. 19 raconte que le fils de Charle le Chauve Carloman, à qui il donne de grandes louanges, avoit succédé à Welfon Abbé de S. Riquier. Or Carloman, qui s'étoit révolté contre son pere, qui pour cela lui avoit fait crever les yeux, étoit mort bien longtems avant Welfon. Ce Welfon étoit de race royale; car il étoit fils de Conrad frere de l'Impératrice Judith, & frere de Robert le Fort, de Conrad le jeune & de l'Abbé Hugue: il avoit eu deux fois l'Abbaye de S. Riquier, d'abord après l'Abbé Heligaud, & ensuite après Carloman fils de Charle le Chauve, à qui son pere la donna après l'avoir ôtée à Welfon, qui la recouvra dans la fuite. C'est cét Abbé Welfon, à qui Charle le Chauve, sur le point d'aller pour la dernière fois en Italie, avoit ordonné d'être assidument avec d'autres auprès de son fils Louis. Il fut aussi Abbé du Monastere de S. Colombe de Sens, où il est enteré. L'année & le jour de sa mort sont expressément marqués dans un ancien Nécrologe de S. Colombe en ces termes: le 14 de Novembre déposition du seigneur Guelfon Abbé l'an 881.

Là-même chap. 20 est rapportée la bataille donnée entre Louis fils de Louis le Begue & les Normans dans le Vimeu en 881. Il y est fait mention d'Esimbard noble François, qui s'étoit joint aux Normands, & de leur Roi Guaramond qui fut tué. Il est marqué que la victoire remportée par Louis sur les Normans étoit non-seulement célébrée dans les histoires, mais encore chantée par les gens du pays. La Chanson est le Rhythme Teutonique chanté à la louange de Louis, que D. Mabillon a tiré d'un

vieux

vieux Ms. de S. Amand , & qu'il a imprimé dans le Tome 3 de ses Annales Bened. pag. 684 avec la version Latine de Schilter : nous le donnerons au Tome suivant. Hariulf se outre cela raconte que Louis dans le combat à force de frapper s'étoit rompu les entrailles : ce qui peu après lui aura causé la mort. L'Annaliste de S. Bertin est le seul qui parle mal de cette victoire de Louis, lorsqu'il dit que la plupart des Normans aiant été tués, & le reste mis en déroute, Louis s'étoit retiré en arrière, & avoit pris la fuite, n'étant suivi de personne, afin qu'il fût évident que cette victoire venoit d'en haut & non pas des hommes. Les Annales de Fulde disent que les Normans perdirent dans la bataille neuf mille cavaliers.

XXXIV. Cette Chronique, qu'on croit avoir été écrite à la fin du onzième siècle, a été donnée par D. Lobineau dans les Preuves de l'Histoire de Bretagne page 36, & réimprimée par D. Morice au Tome 1 des Preuves de la nouvelle Histoire page 144. Il y est dit que le Duc Alain le Grand avoit chassé entièrement les Normans de toute la Bretagne, & qu'ils n'osèrent en approcher tant qu'il vécut. Cet Alain, qui mourut en 907, se dit Roi de Bretagne dans deux Diplomes authentiques, que D. Mabillon au livre 41 de ses Annales Bened. Nomb. 64 témoigne avoir vus. Mais ce Pere attribue mal-à-propos ces deux Diplomes à Alain, qui assista en 911 au Colloque de S. Clair.

Cette Chronique rapporte qu'Alain Barbetorfe, fils d'une fille d'Alain le Grand, avoit aussi possédé toute la
Tome VIII.

vico acclamatus, quem ex veteri Codice Elnonensi vulgavit Mabillonius Tomo 3 Annal. Bened. pag. 684 cum Johannis Schilteri versione Latina, & quem Tomo sequenti recitabimus. Præterea narrat Hariulfus Ludovicum in ipso congressu præ nimio feriendo impetu interiora sua rupisse: quæ res ipsi non multo post mortem attulerit. De hac Ludovici victoria unus sinistre loquitur Annalista Bertinianus, scribens Normannis non modicam partem occisis, ceterisque fugatis, Ludovicum unâ cum suis retrorsum, nemine persequente, fugam arripuisse; ut argumento esset hanc victoriam non humana, sed divina virtute paratam fuisse. In illa pugna novem millia equitum ex Normannis cæsa fuisse tradunt Annales Fuldenes.

XXXIV. Hoc Chronicon, ^{Ex Chronico Nannet.} quod edidit Dominus Lobineau in Probationibus Historiæ Britanniæ pag. 36, & iterum vulgavit Dominus Morice in Probationibus novæ Historiæ Tomo 1, pag. 144, scriptum creditur sæculo XI exeunte. In eo dicitur Alanus Magnus Dux Normannos ab omni regione Britannica omnino expulisse, qui diebus vitæ ipsius ad eam appropinquare nunquam sunt ausi. Alanus iste, qui obiit anno 907, in duobus Diplomatum authenticis, quæ Mabillonius se vidisse testatur lib. 41 Annal. Bened. Num. 64, se Regem Britanniciæ dicit. Verum hæc duo Diplomata malè ab eo tribuuntur Alano, qui interfuit Colloquio apud S. Clerum habito anno 911.

In eodem Chronico Alanus Barbatorta, Alani Magni nepos ex filia, omnem quoque Britanniam,
h

*fugatis inde Normannis , posse-
disse narratur : quod falsissimum
est.*

*Ibidem legimus Fulconem Bo-
num Andegav. Comitem Drogo-
nis Alani Barbæ-tortæ filii nu-
trici præcepisse ut hunc puerum
occideret. Fulconem ab hoc sce-
lere valde remotum fuisse probant
ea quæ postea gessit.*

*Ibidem dicitur Guerec Episco-
pus & Comes Namnetensis pu-
gnasse adversus Conanum Redo-
nensem Comitem ad Conquereus
Namnetici territorii villam : in
quo prælio Conanus in brachio
graviter vulneratus , fugit devi-
ctus. Autamen in Chronico S. Mi-
chaëlis in Periculo maris legitur :
Anno DCCCCLXXXI Conanus
Curvus contra Andegavenfes
in Concurrum optime pugna-
vit. Hinc natum videtur prover-
bium , quod ducentis pœst annis
adhuc obtinebat : C'est comme
à la guerre de Conquereux ,
le Tort l'a emporté sur le
Droit. In hoc prælio juncti erant
Andegavenfes cum Namnetensi-
bus. In altero prælio ibidem dato
anno 992 occisus est Conanus ,
ut legitur in eodem Chronico :
Anno DCCCXCII secundum
bellum fuit in Concurrum , in
quo Fulco Comes Andegavo-
rum victor extitit , & Cona-
nus Brito occisus est v Kal.
Julii à filiis Juhelli Berenga-
rii.*

*Ex Chro-
nico Balde-
rici.*

*XXXV. Hoc Chronicon Ca-
meracense & Atrebatense desinit
in anno 1070. Ejus Auctor Bal-
dericus Noviomensis & Torna-
censis Episcopus obiit anno 1112.
Agit præcipue de Gestis Episco-
porum Cameracensium , qui simul
erant Atrebatenses Episcopi. Lo-
quens de Fulberto Episcopo , qui*

Brétagne , après en avoir chassé les
Normans : ce qui est très-faux.

On y lit que Foulques le Bon Com-
te d'Anjou avoit ordonné à la nour-
rice de Drogon fils d'Alain Barbe-
torse de tuer cet enfant. Ce que Foul-
ques fit dans la suite , prouve qu'il
étoit fort éloigné de commettre un
tel crime.

On y raconte aussi que Guerec
Evêque & Comte de Nantes en étoit
venu aux mains avec Conan Comte
de Rennes à Conquereux lieu du ter-
ritoire de Nantes ; & que Conan
aïant été grièvement blessé dans ce
combat , avoit été vaincu & mis en
suite. Cependant on lit dans la Chro-
nique du Mont S. Michel : *L'an
DCCCCLXXXI Conan le Tort se battit
avec avantage à Conquereux contre les
Angevins. C'est delà qu'est venu , à
ce qu'il paroît , le proverbe qui étoit
encore en vogue deux cens ans après :
C'est comme à la guerre de Conquereux ,
le Tort l'a emporté sur le Droit.* Dans
ce combat les Angevins étoient joints
aux Nantois. Conan fut tué dans un
autre combat donné au même en-
droit en 992 , comme il est mar-
qué dans la même Chronique : *L'an
DCCCXCII il y eut un second combat
à Conquereux , dans lequel Foulque
Comte d'Anjou fut victorieux , & le
Breton Conan fut tué le 28 de Juin par
les fils de Juhel Berenger.*

XXXV. Cette Chronique de
Cambrai & d'Arras finit en 1070.
Baudri Evêque de Noyon & de Tour-
nai , qui en est auteur , mourut en
1112. Il traite principalement des
Gestes des Evêques de Cambrai , qui
l'étoient aussi d'Arras. En parlant de
l'Evêque Fulbert , qui assista au Con-
cile d'Ingelheim tenu en 948 , il

P R Æ F A T I O.

xxx]

prend dans la Chronique de Frodoard tout ce qui s'est passé dans ce Concile. Il dit que la ville de Verdun , que Lothaire Roi de France avoit prise en 984 , fut rendue avec le Comte Godefroi à l'Empereur Othon III. Ce Comte ne fut pas rendu , comme il paroît par la Lettre de Gerbert à Etienne Diacre de l'Eglise Romaine: *Etant occupé*, dit-il, *aux obsèques du Roi Lothaire, je répons en peu de mots à votre longue lettre ; tous les Lorrains qui avoient été pris dernièrement, ont été lâchés, à la réserve du Comte Godefroi, dont on espere mieux.*

interfuit Synodo Ingelheimensi anno 948 habitæ, ex Frodoardi Chronico describit ea quæ in hac Synodo gesta sunt. Dicit Virdunensem urbem, quam Lotharius Francorum Rex ceperat anno 984, ab eo redditam fuisse cum Godefrido Comite Ottoni III Imperatori. Iste Comes redditus non fuit, ut patet ex Epistola Gerberti ad Stephanum Romanæ Ecclesiæ Diaconum: Exequiis, inquit, domni Lotharii Regis occupati, multa tibi quærenti pauca rescripsimus: Lotharienses dudum capti, omnes elapsi sunt præter Comitem Godefridum, de quo meliora sperantur.

XXXVI. Cette Chronique, qui va jusqu'en 1099, a été imprimée sur un Ms. de S. Martin de Tournai par D. Martene Tome 3 du Trésor d'Anecdotes col. 1453. Les faits n'y sont presque jamais rapportés à leurs années.

XXXVI. Hoc Chronicon, ^{Ex Chronico Tornacensi.} quod ad annum usque 1099 perducitur, ex Codice Ms. S. Martini Tornacensis vulgavit Martenius Tomo 3 Theſ. Anecd. Col. 1453. Res gestæ ferè semper narrantur annis non suis.

XXXVII. Hugue, qui a poussé sa Chronique jusqu'en 1102, fut fait Abbé de Flavigny en 1097. Il abrège la Chronique de Frodoard depuis l'an 919 jusques à l'an 966. Dans ce qui précède l'an 919, quant à ce que nous donnons présentement, il y a autant de fautes que de mots. Hugue copie Frodoard peu exactement, comme nous le marquons en beaucoup d'endroits.

XXXVII. Hugo, qui hoc Chronicon perduxit usque ad annum 1102, factus est Flaviniacensis Abbas anno 1097. Chronicon Frodoardi contrahit ab anno 919 usque ad annum 966. In iis quæ præcedunt annum 919 (quod spectat ad ea quæ nunc damus) tot sunt menda quot verba. Hugo Frodoardum parum accuratè describit, ut multis in locis notamus.

XXXVIII. Ce Fragment, qui va jusqu'en 1110, a été tiré d'un vieux parchemin du Monastere de Fleuri par André du Chesne, qui l'a publié au Tome second page 630. Il y est dit que Louis fils de Charle le Chauve avoit eu le surnom de *Fainéant*, soit parce que n'ayant regné qu'à peine deux ans, il n'a rien fait de considérable ; soit parce qu'ayant

XXXVIII. Hoc Fragmentum, quod usque ad annum 1110 se extendit, ex antiqua Membrana Floriacensis Cœnobii edidit Andr. Chesnii Tomo 2, p. 630. In eo dicitur Ludovicus Caroli Calvi filius sortitus prænomen Nihil, sive quòd vix duobus annis regno potius nihil strenuè gessit ; seu quòd Sanctimonialem

^{Ex Fragmento Historico.}

quamdam Kalæ Monasterio puellarum abstractam conjugio copulans suo, peccatum quod nihil est perpetravit. Frigida sanè ratiuncula, quas tamen Aimoinus Floriac. Monachus aliquæ Auctores afferre non dubitarunt. Prænomē istud vetustioribus Auctoribus incognitum : immò Ludovicus non multò post mortem Balbus vocatur ab Abbate libro 2 de obsidione Parisiensis, versu 570. Santimonialis ista Calensis non magis cognita est Scriptoribus ejus temporis æqualibus. Non enim est Ansgardis Harduini Comitiss filia, quam jussu patris repudiavit Ludovicus ; neque Adelheis soror Vulfardi Flaviniac. Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit.

Ad an. 883.
Num. 4.

In eo Fragmento, sicut & in Viridunensi Chronico & multis aliis, dicitur Carolus Simplex incunis orbatus patre : dicitur Odo Roberti Fortis filius, licetè relinquens, tutor Caroli, regnique gubernator electus, parvulum nutrituisse, atque adolescenti regnum restituisse. Quæ omnia falsa sunt. Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 19, existimat Odonem nomen Regis tutoris nomine accepisse. Contrà contendit Pagi Odonem non tutorem Caroli, sed Regem Galliarum creatum fuisse. Facetur quidem eum à quibusdam posterioribus Scriptoribus tutorem vocatum fuisse ; sed cum nullus cœtaneus Auctor prætenſe hujus tutelæ mentionem fecerit, contrà verò Arnulfus Germaniæ Rex coronam sibi oblatam recusavit ; ei Caroli coronatio in Odonis amici sui præjudicium facta displicuerit, & Fulco Remensis Archiep. Odonem pro tyranno in sua Epistola ha-

épousé une Religieuse qu'il avoit enlevée du Monastere de Chelle, il avoit fait un péché qui est un néant. Froides raisons ; que cependant Aimoin Moine de Fleuri & d'autres Auteurs n'ont pas fait difficulté d'apporter. Ce surnom est inconnu aux plus anciens Auteurs : & même Louis peu de tems après sa mort est appelé le Begue par Abbon au Livre 2 du siège de Paris, au vers 570. Cette Religieuse de Chelle n'est pas plus connue des Ecrivains de ce tems-là. Car ce n'est point Ansgarde fille du Comte Hardouin, que Louis répudia par ordre de son pere ; ce n'est pas non plus Adélaïde sœur de Vulfard Abbé de Flavigni, que Louis laissa enceinte de Charle le Simple.

Dans ce Fragment, comme dans la Chronique de Verdun & plusieurs autres, il est dit que Charle le Simple perdit son pere étant au berceau ; qu'Eude fils de Robert le Fort avoit été élu malgré lui tuteur de Charle & Régent du royaume, qu'il avoit élevé cet enfant, & qu'il lui avoit remis le royaume lorsqu'il eut atteint l'adolescence. Tout cela est faux. D. Mabillon au livre 2 de sa Diplomatique chap. 26, Nomb. 19, croit qu'Eude avoit reçu le nom de Roi sous celui de tuteur. Pagi au contraire prétend qu'Eude ne fut pas créé tuteur de Charle, mais Roi des Gaules. Il avoue qu'à la vérité il a été appelé tuteur par quelques Ecrivains postérieurs ; mais comme aucun Auteur du tems n'a fait mention de cette prétendue tutèle, qu'au contraire Arnoul Roi de Germanie a refusé la couronne qu'on lui offroit, & que le couronnement de Charle fait au préjudice de son ami Eude lui a déplu, & que Foulque Archev. de Reims dans sa Lettre a tenu Eude pour tyran,

tyran , le même Pagi pense qu'il est évident , qu'il n'a été pour lors nullement question de Charle , & qu'Eude a été couronné comme Roi propriétaire & légitime , de la même manière que Gui en Italie & Conrad en la Bourgogne Transjurane ont été couronnés , quoiqu'ils ne tirassent pas leur origine de Charlemagne.

XXXIX. Nous avons déjà donné dans les Tomes précédens une partie de ce Fragment qui finit à Philippe I , & que Franc. du Chesne a publié au Tome 3 pag. 344. Ce qui est dit dans le Fragment précédent de Charle le Simple & d'Eude fils de Robert le Fort , est répété dans celui-ci : mais outre cela Eude , qui étoit Comte de Paris , est appelé Duc de Bourgogne. L'irruption des Normans dans la France , qui s'est faite en 881 , 882 & 883 , est différée au tems de Charle le Simple. On rapporte au même tems le pillage de la ville de Nantes , qui étoit arrivé en 843 ; on fait la même chose du transport du corps de S. Martin à Auxerre , & de la ruine de la ville du Mans , choses qui s'étoient passées en 853.

Ce qui est raconté du pillage & de l'embrasement du Monastere de Fleuri , est aussi rapporté par Diederich Moine d'Hirschfeld , par Rodolphe Tortaire & par Pierre le Venerable Abbé de Cluni. Si ce pillage du Monastere de Fleuri , dit D. Mabillon au liv. 38 des Annales Bened. Nomb. 9 & suiv. est vrai , il est certainement différent de celui que firent les Normans en 865 , rapporté par Adrevald , l'Annaliste de S. Bertin & d'autres : auquel tems le corps de S. Benoît ne fut point porté à Orleans , mais de côté & d'autre , selon que la nécessité contraignoit de fuir , d'où il fut rapporté à Fleuri sans pompe. Outre cela , ce dégât est attribué

Tome VIII.

buerit ; evidens esse putat idem Pagi nullam tunc Caroli rationem habitam , & Odonem coronatum tamquam Regem proprietarium legitimumque , eodem modo quo Guido in Italia & Conradus in Burgundia Transjurana coronati sunt , licet à Carolo Magno originem non ducerent.

XXXIX. Fragmenti istius , Ex alio Fragmento. quod vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3 , pag. 344 , & quod desinit in Philippo I , jam partem dedimus Tomis superioribus. Quæ de Carolo Simplice & Odone Roberti Fortis filio in præcedenti Fragmento narrantur , ea in isto recitantur ; sed insuper Odo , qui Parisiensis Comes erat , Dux Burgundiæ dicitur. Normannorum in Franciam irruptio , quæ annis 881 , 882 & 883 facta est , in tempus Caroli Simplicis refunditur. Ad idem tempus referuntur Namnetica clades , quæ acciderat anno 843 ; S. Martini corporis Autissiodorum delatio , & urbis Cenomannicæ eversio , quæ anno 853 contigerant.

Quæ narrantur de direpto & incenso Floriacensi Monasterio , eadem recitantur à Diederico Hersfeldensi Monacho , à Rodulfo Tortario & à Petro Venerabili Cluniac. Abbate. Si vera est ista Monasterii Floriac. direptio , inquit Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 9 & seqq. aliæ profectò est ab illa quæ per Normannos anno 865 ab Adrevaldo , Annalista Bertiniano aliisque facta memoratur : quo tempore S. Benedicti corpus non Aurelianos delatum est , sed hac & illac , prout fugiendi necessitas impellebat , indeque absque pompa Floriacum reuelum. Præterea hac

clades tribuitur Rolloni Normanorum Duci : atqui tamen Rollo , testibus Dudone S. Quintini Decano & Willelmo Gemeticensi , vastata Burgundia , Monasterio & agro Floriacensi temperari iussit. Verum fortè dicendum est Rollonem præcepisse quidem suis ut Monasterio S. Benedicti parcerent ; sed tamen contra ejus mandatum pabulatores & excursores quosdam illud diripuisse & concremasset.

S. Martini Basilicæ Turonensis deflagratio , quæ in nostro Fragmento in anno 994 collocatur , ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi , de quo suprâ.

Ex Sigeberti Chronico.

XL. Sigeberti Monachi Gemblacensis Chronicon definit in anno 1112. Totum describitur in Alberici Chronico , sapius Sigeberti nomine expresso , interdum omisso. Quæ literis Italicis impressimus , ea inserta putat Miræus : citantur tamen ex Sigeberto in Alberici Chronico. Sigebertus multum in Chronologium peccat : parum felix est in componendis annis Christi cum rebus quas narrat ; nec divinari potest quem calculum secutus fuerit : ille sanè , quo usus est , nullâ arte probari & confirmari potest. Multos ei errores Chronicos in prima Regum nostrorum stirpe exprobrat Mabillonius Libro 2 de Re Diplom. cap. 26 , Num. 7 : sed in multò plures & peiores lapsus est in secunda. Rarò cum aliis consentit ; ab his verò dissentit non in uno aut altero anno , sed in quatuor , quinque , sex , imò & tredecim. Quædam exempla profero quæ primum sese offerunt.

Arnulfus Germaniæ Rex an-

à Rollon Duc des Normans : cependant suivant le témoignage de Dudon Doyen de S. Quentin & de Guillaume de Jumièges , Rollon après avoir ravagé la Bourgogne , ordonna qu'on ne touchât point au Monastere ni au territoire de Fleuri. Peut-être qu'il faut dire que Rollon avoit à la vérité commandé à ses gens d'épargner le Monastere de S. Benoît ; mais que cependant contre son ordre des fourrageurs ou des coureurs l'avoient pillé & brûlé.

L'embrasement de l'Eglise de Tours , qui dans ce Fragment est placé en 994 , est rapporté à l'an 903 dans la Chronique d'Angers , dont nous avons parlé plus haut.

XL. La Chronique de Sigebert Moine de Gemblours finit en 1112. Elle est décrite en entier dans la Chronique d'Alberic , où le nom de Sigebert est ordinairement exprimé , & quelquefois omis. Ce que nous avons imprimé en lettres Italiques , le Mire croit qu'il a été inséré. Cela cependant est cité comme de Sigebert dans la Chronique d'Alberic. Sigebert pêche beaucoup contre la Chronologie : il n'est pas heureux à lier les années de Jesus-Christ avec ce qu'il raconte ; & l'on ne peut deviner de quel calcul il s'est servi : certainement celui , qu'il a suivi , ne peut être vérifié par aucun art. Dom Mabillon au livre 2 de sa Diplom. chap. 26 , Nomb. 7 , lui reproche beaucoup d'erreurs chronologiques sur la premiere race de nos Rois : mais sur la seconde il en a fait de plus grossieres & en plus grand nombre. Il est rarement d'accord avec les autres , & il en diffère non sur une ou deux années , mais sur quatre , cinq , six , & même treize. J'en apporte quelques exemples , les premiers qui se présentent.

Arnoul Roi de Germanie entre

P R Æ F A T I O.

xxxv

en Lombardie en 894, prend de force Bergame, fait pendre le Comte Ambroise. Sigebert rejette ce fait en l'an 898. Le même Arnoul s'empare de Rome en 896, & il est sacré Empereur par le Pape Formose; ce que Sigebert place en 900. Louis fils de Boson oubliant le serment qu'il avoit fait à Berenger, retourne en Italie en 900: il est pris en 902 dans Verone par Berenger, qui lui fait crêver les yeux. Sigebert rapporte ceci aux années 913 & 915. &c.

no 894 in Langobardiam ingressus, Bergamum vi capit, ejus Comitem Ambrosium laqueo suspendi jubet. Hoc factum à Sigeberto in annum 898 rejicitur. Idem Arnulfus anno 896 Romanam capit, & à Formoso Papa in Imperatorem ungitur: quod quidem Sigebertus cum anno 900 conneclit. Ludovicus Bosonis filius oblitus juramenti quod Berengario fecerat, in Italiam redit anno 900: à Berengario Veronæ captus anno 902 oculis privatur. Hæc refert Sigebertus ad annos 913 & 915 &c.

XLII. Cette petite Chronique de S. Martin de Tours a été donnée par Franç. du Chesne Tome 3 page 358 d'après un Ms. de la Bibliothèque de de Thou: elle va jusqu'en 1137. Il y a beaucoup de fautes contre la Chronologie & l'Histoire. On y apporte cette raison pourquoi les Normans sont appelés Bigoths: c'est parce que Rollon Duc des Normans avoit juré *bi goth*, c'est-à-dire *par Dieu*, qu'il ne baiseroit pas le pied de Charle en reconnaissance de ce qu'il avoit reçu la Normandie & Gisle. Nangi apporte une cause de ce nom toute contraire: c'est, dit-il, parce que Rollon avoit promis & juré fidélité au Roi *bi goth*, c'est-à-dire *par Dieu*.

XLII. Hoc breve Chronicon S. Martini Turonensis, quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 358, ad annum usque 1137 perducitur. Multi in eo sunt errores Chronici & Historici. Hæc affertur ratio cur Normanni Bigothi dicuntur: quia nimirum Rollo Normannorum Dux bi goth, hoc est per Deum, juraverat se pedem Caroli pro acceptis Normannia & Gisle nequaquam osculaturum. Contrariam nominis causam affert Nangius, quia Rollo fidem Regi bi goth, id est per Deum, promiserat atque juraverat.

Ex Chronico Turonensi.

XLIII. Le petit Ecri de Hugue Moine de Fleuri touchant les Rois modernes des François, que nous avons pris d'un Ms. du Roi, est presque la même chose que le Fragment Historique, dont nous avons parlé au Nomb. xxxviii. Nous avons omis ce qui est tout-à-fait semblable. Hugue outre les erreurs, qui lui sont communes avec le Fragment, en a d'autres qui lui sont propres. Formose Evêque de Porto n'est pas venu dans les Gaules avec le P. Jean: il a au contraire été condamné dans

XLIII. Hugonis Floriacensis Monachi Libellus de modernis Francorum Regibus, quem ex Codice Regio descripsimus, ferè in omnibus consentit cum Fragmento Historico, de quo supra, Num. xxxviii. Que prorsus similia habet, omisimus. Hugo, præter errores ipsi communes cum Fragmento, alios habet sibi proprios. Formosus Portuensis Episcopus non venit in Gallias cum Papa Johanne; quinimodò in Concilio Trecenti damnatus est.

Ex libello Hugonis.

Robertus Odonis Regis frater Comes erat Parisiensis, non Dux Burgundie. Odo Rex non obiit anno 891, sed anno 898. Boson Rodulfi Regis frater nunquam fuit Rex Gallie Comate. Robertus Rex coronatus est anno 922, non 924. Mathildis, quæ nupsit Conrado Regi Burgundia Transjurana, filia erat Ludovici Ultramarini, non soror.

Ex Chronico Hugonis.

XLIII. Hugonis Floriac. Monachi Chronicon edidit Franc. Chesninus Tomo 3 pag. 347. Illud contulimus cum tribus Mss. Codd. Regiis & uno Sangermanensi. Hugo, qui florebat anno 1120, suum Chronicon nuncupavit Ivoni Carnotensi Episcopo, qui obiit anno 1115. Aliud Chronicon vulgavit idem Chesninus ibid. pag. 349, quod incerto Auctori tribuit; sed non animadvertit illud idem esse ac Chronicon Hugonis. Nonnulli quoque errores in eo deprehenduntur. 1°. Ludovicus Balbus moriens filio suo Carolo, qui nondum natus erat, regnum relinquere non potuit sub custodia Odonis Principis. 2°. Carolo Simplici nullæ fuerunt partes in electione Rodulfi Regis. 3°. Hugonis Magni filii Hugo, Otho & Henricus non sunt nati ex filia Odonis Regis: eorum mater Haduis erat filia Regis Henrici Aucupis, soror Othonis Germanie Regis. 4°. Ludovico ultimo secunda stirpis Regi successit Hugo Francorum Dux, non Carolus, qui Ludovici patruus erat, non frater; nec Lotharii filius, sed frater.

Hugo testatur anno 980 pacis fœdus istum Remis inter Lotharium Regem & Othonem Imperatorem; & Lotharium Othoni dedisse Lotharingiam in be-

le Concile de Troies. Robert frere du Roi Eude étoit Comte de Paris, & non pas Duc de Bourgogne. Eude n'est pas mort en 891, mais en 898. Boson frere du Roi Raoul n'a jamais été Roi de la Gaule Chevelue. Robert a été couronné Roi en 922, & non pas en 924. Mathilde, qui a épousé Conrad Roi de la Bourgogne Transjurane, étoit fille de Louis d'Outremer, & non pas sa sœur.

XLIII. La Chronique de Hugue Moine de Fleuri a été donnée par François du Chesne au Tome 3 page 347. Nous l'avons conférée avec trois Mss. du Roi & un de S. Germain des Prez. Hugue, qui florissoit en 1120, a dédié sa Chronique à Ives Evêque de Chartres mort en 1115. Du Chesne au même Tome page 349 a imprimé une autre Chronique, dont il dit que l'Auteur est inconnu; mais il n'a pas fait attention que c'est la même que celle de Hugue. On y trouve aussi quelques erreurs: 1°. Louis le Begue n'a pu laisser à son fils Charles, qui n'étoit pas encore né, le royaume sous la garde du Prince Eude. 2°. Charles le Simple n'a eu aucune part à l'élection de Raoul. 3°. Hugue, Othon & Henri fils de Hugue le Grand ne sont point nés de la fille du Roi Eude: leur mere étoit Haduïde fille de Henri l'Oiseleur, sœur d'Othon Roi de Germanie. 4°. Hugue Duc des François a succédé à Louis dernier Roi de la seconde race, & non pas Charles, qui n'étoit pas frere de Louis, mais son oncle, & qui n'étoit pas fils de Lothaire, mais son frere.

Hugue témoigne qu'en 980 il se fit un traité de paix à Reims entre le Roi Lothaire & l'Empereur Othon; & que Lothaire donna à Othon la Lorraine en bénéfice. Mais Sigebert dans

dans sa Chronique dit que la paix fut faite sur la rivière du Cher, non pas à Reims; & que Lothaire ne donna pas en bénéfice la Lorraine à Othon, mais qu'il s'en démit entièrement.

Il est dit en l'an 986 que le Roi Lothaire mourut vieux & plein de jours. Or comme il est constant par la Chronique de Frodoard que Lothaire est venu au monde en 941, & que par conséquent il n'est mort qu'à l'âge de 45 ans, il faut absolument que Hugues l'ait appelé vieux & plein de jours, non pas à cause de son grand âge, mais à cause de son long regne: car il a regné 32 ans.

XLIV. La partie des Chroniques de S. Denis que nous donnons ici, est prise du Ms. de l'Abbaye de sainte Geneviève, dont nous avons parlé dans les Tomes précédens. Nous l'avons conféré avec le Ms. du Roi & celui de S. Germain des Prez; desquels nous donnons les différentes leçons aux marges & au bas des pages. Nous les désignons par ces mots *Reg. & Germ.*

Les quatre premiers Chapitres, qui traitent des Gestes de Louis le Begue, sont tirés du Continuateur d'Aimoin, ou plutôt des Annales de S. Bertin. Le reste est pris de différens Auteurs, mais principalement de l'Histoire de Guillaume de Jumièges & de la Chronique de Hugue Moine de Fleuri.

XLV. Pépin fils de Pépin Roi d'Aquitaine, succéda malgré son ayeul Louis le Débonnaire à son pere au mois de Decembre de l'an 838. C'est de cette année que l'on prend l'Epoque de ses Diplomes, qui finissent en 848, qu'il fut rejeté par les Aquitains à cause de son incapacité.

XLVI. Des Diplomes des fils & Tome VIII.

nescium. Verum Sigebertus in Chronico scribit non Remis, sed super Carum fluvium pacem factam; & Lotharingiam non in beneficium Othoni dedisse Lotharium, sed abjurasse.

Lotharius Rex anno 986 obiisse dicitur senex & plenus dierum. Porro cum constet ex Frodoardi Chronico Lotharium anno 941 in lucem prodixisse, adeoque anno etatis suæ 45 extinctum, necesse est illum senem & plenum dierum ab Hugone dictum non propter multos atatis annos, sed propter diuturnum regnum: regnavit enim annos 32.

XLIV. *Chronicon S. Dionysii pars quam hic exhibemus, desumpta est ex Abbacia S. Genovefæ Codice Ms. de quo egimus Tomis superioribus. Illum comparavimus cum Codice Regio & altero Sangermanensi, quorum varias lectiones in marginibus & imis paginis apponimus. Hi duo codices designantur his verbis, Reg. & Germ.*

Quatuor priora Capita, quæ de Ludovici Balbi Gestis agunt, ex Aimoini Continuatore, seu potius ex Annalibus Bertiniani describuntur. Reliqua excerpuntur ex variis Auctoribus, sed præcipue ex Historia Guillelmi Gemeticensis & ex Chronico Hugonis Floriac. Monachi.

XLV. *Pippinus Pippini Aquitanie Regis filius, invito avo suo Ludovico Pio, patri successit mense Decembri anni 838. Hinc deducitur ejus Diplomatum Epocha. Quæ quidem Diplomata desinunt in anno 848, quo Pippinus ab Aquitanis ob inertiam rejectus est.*

XLVI. *Ex Ludovici Pii*

Ex Chronico S. Dionysii.

Pippini II Aquit. Regis Diplomata.

Lotharii Imp. Diplomata.

*filiorum ac nepotum Diplomati-
bus ea tantum exhibemus, quæ
ad præsentem nostræ Franciæ sta-
tum pertinent, omiſſis iis quæ
Eccleſiis, Monasteriis & perso-
nis Italiæ, Germaniæ, Saxonæ,
Bajoariæ & aliarum regionum,
quæ Franciæ non amplius sub-
sunt dominationi, concessa sunt.
Lotharii tamen Imperatoris Di-
ploma Farfensi Monasterio con-
cessum de industria dedimus,
quia ex eo discimus, litem de ejus
Monasterii subjectione, quæ erat
inter Paschalem Pontificem Ro-
manum & Monachos, anno 824
judicatam esse à Judicibus Impe-
ratoris, præſente ac non repu-
gnante Paschali, qui recognovit
se nullum dominium in istud Mo-
nasterium habere, excepta conse-
cratione.*

*Varii sunt Imperii Lotharii
characteres: hinc variæ in ejus
Diplomatis usurpata epochæ.
Prima desumitur ab anno 817,
quo Imperii consors factus est;
secunda ab anno 822, quo in
Italiæ regnum à patre missus est;
tertia ab anno 823, quo coro-
nam Imperii à Paschali Papa ac-
cepit; quarta ab obitu Ludovici
Pii. Lotharius enim, patre de-
mortuo, duas simul epochas usur-
pare cepit, quarum altera ab
Imperio Italico, seu ab anno 820,
altera à Francico, seu ab anno
840, sumit exordium; aded ut
anni Imperii Italici Francicos
semper præcedant annis viginti.
Mabillonius lib. 2 de Re Diplom.
cap. 26, Num. 15, fatetur se
nondum assequi potuisse cur Lo-
tharius exordium Italici Imperii
mortuo patre ab anno 820 pe-
tierit. Pagius existimat Lotha-
rium ante hunc annum Lango-
bardia non fuisse præfectum,*

des petits-fils de Louis le Débon-
naire, nous ne donnons que ceux
qui regardent l'état présent de notre
France, & nous omettons ceux qui
ont été accordés aux Eglises, aux
Monasteres & aux personnes de l'I-
talie, de l'Allemagne, de la Saxe,
de la Baviere & d'autres pays, qui
ne sont plus soumis à la domination
Françoisé. Nous avons cependant
donné à dessein le Diplome accordé
au Monastere de Farfe, parce qu'il
nous apprend que le procès, qui étoit
entre le Pape Pascal & les Moines
au sujet de la dépendance de ce Mo-
nastere, fut jugé en 824 par les Com-
missaires de l'Empereur en présence
du Pape, qui ne s'opposa pas au juge-
ment, & qui reconnut qu'il n'avoit
aucun droit sur ce Monastere, ex-
cepté la consécration.

Il y a différentes manieres de com-
pter le commencement de l'Empire
de Lothaire, d'où viennent les diffé-
rentes époques employées dans ses Di-
plomes. La premiere se prend de l'an
817, qu'il fut associé à l'Empire; la
seconde de l'an 822, qu'il fut envoyé
par son pere dans le royaume d'Ita-
lie; la troisieme de l'an 823, qu'il
reçut du P. Pascal la couronne de
l'Empire; la quatrieme de la mort de
Louis le Débonnaire. Car Lothaire
après la mort de son pere commença
à joindre deux époques ensemble,
dont l'une commence à l'Empire d'I-
talie, ou à l'an 820, & l'autre à l'Em-
pire de France, ou à l'an 840; en-
forte que les années de l'Empire d'I-
talie précèdent de vingt années celles
de l'Empire de France. D. Mabillon
au Livre 2 de sa Diplom. chap. 26,
Nomb. 15, avoue qu'il n'a pu enco-
re savoir pourquoi Lothaire après la
mort de son pere a mis en 820 le
commencement de son Empire d'I-
talie. Le P. Pagi croit que Lothaire

n'avoit pas pris avant cette année le gouvernement de la Lombardie, parce qu'il avoit fallu auparavant réprimer les conjurés de ce royaume. Chifflet avoit déjà touché cette raison dans les Preuves de son Histoire de Tournus, & le Cointe l'avoit approuvée à l'an 840, Nomb. 60.

Lothaire au commencement de Juillet de l'an 833, incontinent après qu'il eut déposé son pere, s'est servi d'une nouvelle époque pour marquer les années de son Empire, comme nous l'apprennent les Actes de la déposition de Louis le Débonnaire, & le Mémoire présenté à l'Emp. Lothaire par Agobard Arch. de Lyon au Concile de Compiègne en 833. Voiés notre Tome sixième, pages 243 & 246. Mais Lothaire n'a pas employé dans ses Diplomes cette époque, qui se prend du jour que par une insigne trahison il a privé son pere de son autorité.

XLVII. Charle obtint en 855 la Provence de son pere l'Emper. Lothaire qui étoit près de sa fin. Il eut en 856 à Orbe une entrevue avec ses freres l'Emper. Louis & Lothaire, qui lui cederent la Provence & le Duché de Lyon. C'est delà que viennent les deux époques qu'il emploie dans ses Diplomes : la premiere commence en 855, & l'autre en 856.

XLVIII. Lothaire, fils de l'Emp. Lothaire, six jours avant la mort de son pere, c'est-à-dire le 22 de Septembre de l'an 855, obtint le royaume appelé le royaume de Lothaire. C'est delà qu'il faut prendre le commencement de son regne dans ses Diplomes. Il succéda en 863 à son frere Charle dans le Lyonnois, le Viennois, le Vivarais & l'Uzege. Il mourut à Plaifance en Italie le 8 du mois d'Août en 869.

quia scilicet regni illius conjurati antea comprimendi erant. Hanc rationem jam tetigerat Chiffletius in Probationibus Historiæ Trenorciensis, eamque probaverat Coinius ad annum 840, Num. 60.

Lotharium ineunte mense Julio anni 833, statim ac patrem deposuit, nova in connotandis Imperii annis usum esse epocha docent Acta exauclorationis Ludovici Pii, & Chartula ab Agobardo Lugdun. Archiep. porrecta Lothario Augusto in Synodo Compendiensi anno 833. Vide Tomum nostrum sextum pagg. 243 & 246. Verum Lotharius hanc epocham, quæ sumitur à die quo per insignem proditio-nem patrem auctoritate privavit, in suis Diplomatis non adhibuit.

XLVII. Carolus anno 855 à patre Lothario Imperatore jam morituro Provinciam obtinuit. Anno 856 apud Urbam cum fratribus Ludovico Imperatore & Lothario colloquium habuit, qui ei Provinciam & Ducatum Lugdunensem concesserunt. Hinc duplex in ejus Diplomatis epocha adhibita, quarum prior ab anno 855, altera ab anno 856 deducitur.

XLVIII. Lotharius, Lotharii Imperatoris filius, sex diebus ante obitum patris, id est 22 die Septembris anni 855, regnum quod Lotharii-regnum dictum est obtinuit. Hinc in ejus Diplomatis repetendum initium regni. Anno 863 Carolo fratri successit in pagos seu Comitatus Lugdunensem, Viennensem, Vivariensem & Ucetiensem. Obiit Placentia in Italia die octavo Augusti anni 869.

Caroli Provincie Regis Diplomata.

Lotharii Lotharingie Regis Diplomata.

Ludovici
II Imper.
Diplomata.

XLIX. Ludovicus, Lotharii
Imper. filius, die 15 Junii anni 844 à Sergio II Papa in Regem Langobardorum unctus est, teste Anastasio. Anno 849 in consortium Imperii à patre adscitus est. Anno 850 die secundo Decembris à Leone IV Papa unctus est in Imperatorem. Anno denique 855 patri demortuo successit. Prima epocha in ejus Diplomatis non adhibita: trium aliarum exempla passim occurrunt.

Ludovici
Germanie
Regis Di-
plomata.

L. Ludovicus Ludovici Pii
filius, licet anno 817 à patre constitutus fuerit Bajoariae Rex, annoque 821 in Conventu Noviomagi habito in hoc regno confirmatus fuerit, in suis tamen Diplomatis initium regni Bajoariae desumit ab anno 825 exeunte, quo à patre in Bajoariam missus est, teste Eginhardo in Annalibus. Quando Ludovicus Augustus, collatis cum filiis suis signis, anno 833 à suis desertus ac proditus, in filiorum potestatem redactus est, ut tradunt Annales Fuldenfes, Ludovicus Bajoariae Rex per illos civiles motus Germaniae regnum occupasse creditur: hinc ejus regni in Germania seu Francia Orientali initia desumuntur in plerisque ejus Diplomatis. Fatendum tamen est quædam exstare Diplomata, in quibus regni initium repetendum est ab anno 834. Tertia epocha ducenda est ab anno 838, licet Imperator hoc anno filio suo Ludovico regnum Orientalium Francorum interdixerit. Quarta desumenda ab anno 840, quo Ludovicus Franconofurt venit, multorum ad se Orientalium Francorum animis conversis.

Caroli Cal-
vi Diplo-
mata.

LI. Carolus Calvus, Ludovici Pii filius, variis in suis

XLIX. Louis, fils de l'Emper.
Lothaire, fut sacré Roi de Lombardie par le Pape Serge II le 15 de Juin de l'an 844, suivant le témoignage d'Anastase. Il fut associé à l'Empire par son pere en 849. Il fut couronné Empereur en 850 le second de Décembre par le Pape Leon IV. Enfin en 855 son pere étant mort, il lui succéda. La premiere époque n'est pas employée dans ses Diplomes: on trouve plusieurs exemples des trois autres.

L. Quoique Louis, fils de Louis
ait été en 817 établi Roi de Baviere par son pere, & qu'en 821 il ait été dans le Parlement de Nimegue confirmé dans ce royaume, cependant dans ses Diplomes il ne fait commencer son regne en Baviere que sur la fin de l'an 825, qu'il fut envoyé en Baviere par son pere, selon Eginhard dans ses Annales. Lorsque l'Emper. Louis en 833 abandonné & trahi par les siens dans la guerre qu'il eut avec ses enfans, fut réduit sous leur puissance, comme le témoignent les Annales de Fulde, on croit que Louis Roi de Baviere pendant cette guerre civile s'empara du royaume de Germanie: & c'est delà qu'on prend dans la plupart de ses Diplomes le commencement de son regne en Germanie ou France Orientale. Il faut cependant avouer qu'il y a quelques Diplomes, où il faut tirer le commencement du regne de l'an 834. La troisième époque se prend de l'an 838, quoique cette année l'Empereur ait interdit à son fils Louis le royaume des François Orientaux. La quatrième doit se compter de l'année 840, que Louis vint à Francfort, plusieurs des François Orientaux s'étant rangés de son parti.

LI. Charle le Chauve, fils de Louis le Débonnaire, se sert dans ses

ses Diplomes de différentes époques. La première doit se prendre de l'an 837, que Charle fut déclaré Roi de Neustrie dans l'Assemblée d'Aix-la-Chapelle : la seconde de l'an 838, qu'une partie de la Neustrie lui fut donnée dans le Parlement de Kierfi : la troisième de l'an 839, que se fit à Wormes la division de l'Empire entre Lothaire & Charle : la quatrième de la mort de Louis le Débonnaire, ou de l'an 840.

LII. Nous ajoutons à la fin de ce Volume, 1^o un Diplôme Original de Childebert III Roi des François, concernant Morcourt dans le Pincerais : ce Diplôme est conservé dans les Archives de Maximilien de Bethune, possédées aujourd'hui par le Prince de Henrichemont. 2^o un Diplôme Original du Roi Pépin, qui confirme les immunités accordées par les Rois ses prédécesseurs au Monastère de S. Hilaire de Poitiers : il existe encore aujourd'hui dans les Archives de l'Eglise de S. Hilaire. 3^o L'Épithaphe de Charle le Chauve, tirée de l'Eglise de Nantua, où le corps de cet Empereur fut mis en dépôt.

Diplomataribus utitur epochis. Prima ducenda est ab anno 837, quo in Conventu Aquisgrani habito Carolus Neustriæ Rex renunciatus est. Secunda ab anno 838, quo in Placito Carisiacensi ei pars Neustriæ data est. Tertia ab anno 839, quo apud Vangionum urbem divisio facta est Imperii inter Lotharium & Carolum. Quarta denique ab obitu Ludovici Pii, seu ab anno 840.

LII. Addimus ad calcem hujus Voluminis, 1^o Diploma Autographum Chilberti III Francorum Regis de Maurcurte in pago Pinciensi : quod quidem asservatur in Maximiliani de Bethune Archivo, quod penes est hodie Principem de Henrichemont. 2^o Diploma Autographum Pippini Regis immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus Regibus concessas confirmantis : illud existat etiamnum in Archivis Ecclesiæ S. Hilarii. 3^o Caroli Calvi Epitaphium, desumptum ex Ecclesia Nantuacensi, in qua corpus hujus Imperatoris depositum est.



T A B L E I N D E X

CHRONOLOGIQUE, CHRONOLOGICUS,

O U

S E U

ANNALES GAULOISES ANNALES GALlici ET FRANÇOISES, ET FRANGICI,

Où l'on trouve rassemblés par ordre des
tems les principaux faits épars çà &
là dans le Volume ; & où l'on corrige
les fautes qui se sont glissées en mar-
quant les années aux marges.

In quibus , temporum servata
ratione , præcipua facta huc
illuc in Volumine dispersa si-
mul colliguntur , & in quibus
emendatur si quid erratum est
in annotandis annis in mar-
ginibus.

L'an 711 de J. C.

C Hildebert III Roi de France tient un Parle-
ment dans son Palais de Maumagès au
sujet d'une portion que Sigland avoit vendue à
Ragnesind à Morcourt dans le Pincerais. 676.

Anno Chr. 711.

C Hildebertus III Francorum Rex in
Palatio suo Mamacis Placitum ha-
bet de portione quam Siglandus in Maur-
curte in pago Pinciaccensi vendiderat Ragne-
sindo. 676.

L'an 735 de J. C.

Eude Duc d'Aquitaine meurt : il est enterré
dans le Monastère de l'Isle de Rés, qu'il avoit
construit. 470. e. n.

Anno Chr. 735.

Eudo Dux Aquitania moritur , & in
Monasterio Radis insula, quod construxerat,
sepelitur. 470. e. n.

L'an 745 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine, après avoir crevé les
yeux à son frere Hatton, se retire au Monastère
de l'Isle de Rés, où il se fait Moine, laissant sa
principauté à son fils Waifre. 471. n.

Anno Chr. 745.

Hunaldus Aquitania Dux , excacato
fratre suo Hatton , se recipit in Monaste-
rium Radense, ubi Monachus efficitur, fi-
lio suo Waifario in principatu relicto. 471. n.

L'an 760 de J. C.

Artalgare fils d'Hatton Duc d'Aquitaine, pere
du Comte Vandrille, est donné en otage au Roi
Pépin par le Duc Waifre. 470. n. l'etier frere
d'Artalgare est aussi donné en otage. 472. n.

Anno Chr. 760.

Artalgarius Hattonis Aquitania Ducis
filius, Vandregisili Comitis pater, à Waif-
ario Duce Pippino Regi datur obfes. 470. n.
Datur & l'etierius Artalgarii frater. 472. n.

L'an 768 de J. C.

Pépin Roi de France confirme les immunités
accordées par les Rois ses Prédécesseurs au Mo-
nastère de S. Hilaire de Poitiers. 677.

Hunald après la mort de son fils Waifre reprend
le gouvernement du Duché d'Aquitaine. 471. n.

Anno Chr. 768.

Pippinus Francorum Rex immunitates
Monasterio S. Hilarii Pillav. ab anteriori-
bus Regibus concessas confirmat. 677.

Hunaldus , Waifario filio suo mortuo ,
se iterum Ducem Aquitania facit. 471. n.

L'an 769 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine est pris. 471. n. Loup
fils d'Hatton livre Hunald à Charlemagne. 472. n.

Anno Chr. 769.

Hunaldus Dux Aquitania capitur. 471.
n. Lupus Hattonis filius Hunaldum Ca-
rolo Magno tradit. 472. n.

L'an 774 de J. C.

Hunald Duc d'Aquitaine meurt. 471. n.

Anno Chr. 774.

Hunaldus Dux Aquitania moritur.
471. n.

Anno Chr. 778.

Lupus Waisarii filius laqueo vitam finit, ejus filio Adalarico Vasconia portione ad vivendum relicta à Carolo Magno. 472. b. Iterius Hattonis Aquitanie Ducis filius à Carolo Magno fit Comes Arvernorum. 472. n.

Anno Chr. 812.

Adalaricus Lupi filius cum filiis Scimino & Centullo arma sumentes contra Ludovicum pium, in praelio occumbit cum filio Centullo. Ludovicus Vasconiam inter Sciminum & Lupum Centulli, Centulli occisi filium, dividit. 472. b.

Anno Chr. 816.

Sciminus Adalarici filius rebellat & occiditur. 472. c. n.

Anno Chr. 818.

Garfimirus Scimini filius in rebellionem interimitur. 472. c.

Anno Chr. 819.

Lupus Centulli, qui cum Garfimiro rebellaverat, in exilium agit. Vasconia Ducatus Totilo Duci committitur. 472. c.

Anno Chr. 823.

Carolus Calvus prodit in lucem. 640. n.

Anno Chr. 829.

Carolus Calvus à patre Rex constituitur. 640. n.

Anno Chr. 833.

Lotharius Imper. Wimarum Vassallo suo & Radoni ejus fratri Villam novam in Rossione sitam concedit. 365.

Anno Chr. 835.

Vandregisilus Comes cum uxore Maria Alaonense Monasterium sumptibus propriis construit. Hujus Monasterii Ecclesiam cum licentia & consensu Bartholomaei Narbon. Archiep. Sisebotus Urgellitanus Episcopus benedixit, presentibus pluribus Episcopis & Abbatibus. 470. c. d.

Anno Chr. 839.

Pippinus II Aquitania Rex Praeceptum immunitatis largitur Solemniacensi Monasterio. 355.

Carolus Calvus res quasdam sitas in Parisiaco pago concedit Herimanno Ludovici Abbatis S. Dionysii Vassallo. 427. a.

Anno Chr. 840.

Lotharius Imp. Monasterio Morbacensi confirmat Praecepta concessa ab atavo suo Pippino & patre Ludovico. 366. a. Ebbonem in Sedem Remensem restituit: ejus Praecepta subscribunt plurimi Archiepiscopi & Episcopi. 366. e. Diserensi Monasterio duas naves habere permittit immunes ab omni teloneo. 367. c. Barisiacum villam in pago

L'an 778 de J. C.

Loup fils de Waïfre périt par le gibet : Charlemagne laisse à Adalaric fils de Loup une portion de la Gascogne pour vivre. 472. b. Ictier fils d'Hartton Duc d'Aquitaine est fait Comte d'Auvergne par Charlemagne. 472. n.

L'an 812 de J. C.

Adalaric fils de Loup prend les armes contre Louis le Debonnaire avec ses fils Scimin & Centulle : il est tué dans le combat avec son fils Centulle. Louis partage la Gascogne entre Scimin & Loup-Centulle fils de Centulle qui avoir été tué. 472. b.

L'an 816 de J. C.

Scimin fils d'Alaric se révolte : il est tué. 472. c. n.

L'an 818 de J. C.

Garfimir fils de Scimin est tué dans la rebellion. 472. c.

L'an 819 de J. C.

Loup-Centulle, qui s'étoit révolté avec Garfimir, est envoyé en exil. Le Duché de Gascogne est confié au Duc Totile. 472. c.

L'an 823 de J. C.

Charle le Chauve vient au monde. 640. n.

L'an 829 de J. C.

Charle le Chauve est déclaré Roi par son pere. 640. n.

L'an 833 de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde à Wimar son Vassal & à son frere Radon Ville-neuve en Roussillon. 365.

L'an 835 de J. C.

Le Comte Vandrille construit à ses propres dépens avec sa femme Marie le Monastere d'Alaon. Sisebot Evêque d'Urgel en présence de plusieurs Evêques & Abbés bénit l'Eglise de ce Monastere avec la permission & le contentement de Barthélemi Archevêque de Narbonne. 470. c. d.

L'an 839 de J. C.

Pépin II Roi d'Aquitaine donne une Charte d'immunité au Monastere de Solignac. 355.

Charle le Chauve accorde quelques biens situés dans le Paris à Herimann Vassal de Louis Abbé de saint Denis. 427. a.

L'an 840 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme au Monastere de Morbac les Diplomes accordés par Pépin son bisayeul & par Louis son pere. 366. a. Il rétablit Ebbon sur le Siège de Reims : plusieurs Archevêques & Evêques souscrivent fa Charte. 366. e. Il permet au Monastere de Donzere d'avoir deux bateaux exemts de tout impôt. 367. c. Il restitue au Monastere de saint Amand la terre de Barist dans

CHRONOLOGICUS.

xlv

dans le Laonnois. 368. a. Il confirme les possessions du Monastere de Farfe. 368. e. Il accorde à l'Eglise de saint Denis un marché dans la Valreline. 370. c. Il donne immunité au Monastere de saint Mihel sur la Meuse dans le Verdunois. 370. e. Il accorde aux Moines de ce Monastere la permission d'élire un Abbé après le décès d'Hadegaud. 371. d. Vers cette année il donne aux Moines de Nantua la faculté d'élire un Abbé. 372. b.

Charles le Chauve permet au Monastere de Mici d'avoir trois bateaux, qu'il exempte de tout droit. 427. c.

L'an 841 de J. C.

L'Empereur Lothaire accorde exemption à l'Eglise de saint Victor de Marseille. 372. e. 373. d. Il donne quelques terres à Salomon Evêque d'Elne. 374. d. Environ cette année il accorde au Monastere de saint Denis un Diplome d'immunité. 374. e. Il restitue au même Monastere l'Abbaye de saint Mihel dans le Verdunois. 376. d. Il unit à Faremoutier le Monastere de Gij dans le Gatinois. 377. d.

Charles le Chauve renouvelle les titres perdus de l'Eglise de Nevers, & confirme les donations qui lui ont été faites. 428. d. Il accorde au Monastere de saint Arnoul de Metz la terre de Rumeli. 430. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Maur des Fossés. 430. e. Il donne exemption à Faremoutier. 431. e.

L'an 842 de J. C.

Pépin l'oi d'Aquitaine confere à Rodolfe son vassal quelques biens qu'il avoit en propre. 356. a.

Charles le Chauve accorde en propre à un certain Gailin la terre de Cornailles dans le Vexin. 432. e. Il donne à S. Lomer le Moutier le Prieuré d'Ysari dans le Dreugesin. 433. d. Il confirme les terres accordées au Monastere de saint Riquier par Louis le Débonnaire. 434. c. Il confere à Milon son vassal des biens dans les pays de Pierre-peruise & de Fenouillede. 435. b.

Des Archevêques, des Evêques, des Ducs & des Comtes s'assemblent à Kierfi pour honorer les nêces de Charles le Chauve avec la Reine Hermentrude. 471. d.

L'an 843 de J. C.

L'Empereur Lothaire donne un Diplome d'immunité à Agilmar Archevêque de Vicine & Archichancelier du sacré Palais. 378. b. Il confirme les possessions de l'Eglise de Vienne dans la terre de Tolian. 379. a. Il accorde à Immon son vassal des biens dans le Lyonois. 379. e.

Charles le Chauve donne à Nivelong son vassal quelques biens dans l'Auxerrois. 435. e. Il en donne à Sicfrid son vassal dans le Roussillon & ailleurs. 436. b. Il confirme les possessions de l'Eglise d'Angers. 436. e. Il confirme au Monastere de Cormeri quelques terres que lui avoit donné Adalard Abbé de saint Martin de Tours. 438. Il confirme les immunités des Eglises de saint Etienne, de la Daurade & de saint Sermin de Toulouse. 439. a. Il confirme à Aton, à son frere, Epaire & à Regnopule quelques biens dans

Tom. VIII.

Laudunensi restituit Monasterio S. Amandi. 368. a. Farfensis Monasterii possessiones confirmat. 368. e. S. Dionysii Ecclesia concedit mercatum in Valle-Tillina. 370. c. Immunitatem largitur Monasterio S. Michaelis ad Mosam in pago Viridunensi. 370. e. Monachis ejusdem Monasterii dat licentiam eligendi Abbatem post obitum Hadegaudi. 371. d. Circa hunc annum Monachis Nantuaensibus dat facultatem eligendi Abbatem. 372. b.

Carolus Calvus Miciacensi Monasterio tres naves habere permittit, quas ab omni tributo immunes reddit. 427. c.

Anno Chr. 841.

Lotharius Imp. immunitatem concedit Massiliensi S. Victoris Ecclesie. 372. e. 373. d. Quasdam villas largitur Salomoni Episcopo Elenensi. 374. d. Circa hunc annum immunitatem concedit Monasterio S. Dionysii. 374. e. Eidem Monasterio restituit Abbatiam S. Michaelis in pago Viridunensi. 376. d. Jacum Monasterium in Comitatu Wasinensi sociat cum Fara-Monasterio. 377. d.

Carolus Calvus Ecclesia Nivernensi instrumenta amissa renovat, & donationes confirmat. 428. d. S. Arnulphi Mettensis Monasterio concedit villam Rumeliacum. 430. b. Fossatense Monasterium sub sua protectione recipit. 430. e. Immunitatem concedit Fara-Monasterio. 431. e.

Anno Chr. 842.

Pippinus Aquitania Rex quasdam res sua proprietatis confert Rodulfo fideli suo. 356. a.

Carolus Calvus Cormiliani in pago Vitacassino cuidam Gailino concedit in proprium. 432. e. Ysari Cellulam in pago Dorcastino dat Monasterio Curbiensi. 433. d. Centulensi Monasterio confirmat quasdam villas ei concessas à Ludovico Pio. 434. c. Quasdam res concedit Miloni fideli suo in pagis Petrapertusa & Penuleto. 435. b.

Apud Carissacum congregantur Archiepiscopi, Episcopi, Duces & Comites ad honorandas Caroli Calvi nuptias cum Hermentrude Regina. 471. d.

Anno Chr. 843.

Lotharius Imp. Agilmaro Vien. Archiep. & sacri Palatii Archicancellario dat Praeceptum immunitatis. 378. b. confirmat possessiones Ecclesie Viennensis in villa Toliano. 379. a. Immoni Vassallo suo quasdam res in pago Lugdunensi concedit. 379. e.

Carolus Calvus quasdam res Nivelongo fideli suo largitur in pago Autissiodorensi. 435. e. Quasdam confert Sicfrido fideli suo in pago Russilionensi & aliis. 436. b. Andegavensi Ecclesie possessiones confirmat. 436. e. Quasdam villas Cormaricensi Monasterio datas ab Adalardo S. Martini Turon. Abbate confirmat. 438. Immunitates Tolosanarum Ecclesiarum S. Stephani, S. Mariae & S. Saturnini confirmat. 439. a. Quasdam res in pago Agathensi confirmat Atoni,

m

*Epifario fratri ejus atque Regnopulo. 440. b. Quasdam res in pago Menerbenfi conce-
dit Hildrico fideli suo. 440. c. Immunita-
tis Præceptum Crassenfi Monasterio largi-
tur. 441. b. Cuberienfe Monasterium in sua
tuitiõne fufcipit. 441. d. Narbonenfi Ec-
clefia conceffit villam Cenferadam in Comi-
tatu Narbon. 442. b. Eandem Ecclefiam
fub fua defenfione recipit. 442. e. Ecclefie
Auguftodunenfi villas & Monasteria ei
fubjecta confirmat, eademque in fua pro-
tectione fufcipit. 444. Confirmat Privile-
gium ab Epifcopis conceffum Monasterio
Cubrienfenfi. 445.*

*Carolus Calvus quasdam res in Comita-
tu Baiocenfis largitur Attoni fideli suo. 446.
c. Ferrarienfe Monasterium Lupo Abbati
permittit gubernandum, & eidem Monaste-
rio confert Cellam S. Judoci habendam pof-
situm Odulphi Comitit. 448. c. Majori-
Monasterio prope Turonos Præceptum im-
munitatis largitur. 449. Cormaricenfis Mo-
nasterii navis ab omni teloneo immunet facit.
450. c. Circa hunc annum prædica à
Rodulfo Biiuric. Archiep. data Monasterio
Drocenfi confirmat. 447.*

*Namnetica urbs à Normannis concrema-
tur. 300. c.*

Anno Chr. 841.

*Lotharius Imper. immunitatem concedit
Berchtoldo Abbati S. Gregorii in Alfatia.
380. c. Circa hunc annum Romanenfe Mo-
nasterium fubjecti Ecclefie Viennenfi. 381. a.*

*Carolus Calvus donationem factam ab
Amalrico Monasterio fancti Martini Turon.
pro Scholis confirmat. 451. c. Cruciacum
villam in pago Pillav. confirmat fratribus
Monasterii fancti Martini, eisque dat fa-
cultatem manfionem quam habent relin-
quendi cui voluerint ex fratribus. 451. b.
Quasdam villas eidem Monasterio datas
confirmat. 453. Donationem villarum Mau-
rinciagi & Croyaci Monachis Dionysianis
factam à Leutone confirmat. 454. b. Mona-
sterii fancti Dionysii navibus immunitatem
ab omni tributo conceffit. 455. Bifildu-
nenfi Monasterio immunitatis Præceptum con-
fert. 455. c. Hispanis in pago Biterrenfi
confiftentibus dat licentiam manendi in vil-
lis ipsis conceffis. 456. e. Monasterium S.
Laurentii de Cabreresfa in pago Narbonenfi
in fua defenfione fufcipit. 457. c.*

*Carolus Calvus Arulenfi Monasterio in
Valle-Aferia immunitatis Præceptum lar-
gitur. 458. c. Quasdam villas confirmat
Theofredo Vaffallo fuo è regno Septimania.
459. b. Monasterium fancti Aniani in pago
Narbonenfi in fua tuitiõne recipit. 460. c.
S. Grata Monasterio in diocesi Urgellenfi
immunitatem conceffit. 461. Gerundenfi
Ecclefie poffeffiones confirmat. 462. Hispanos
fugitivos fub fua protectione recipit.
463. d. Monasterio S. Polycarpi in pago
Redenfi immunitatis Præceptum tribuit.
465. Monasterio Caunenfi in pago Narbo-
nenfi immunitatem à Carolo Magno con-
ceffam confirmat. 466. Quasdam villas
Monasterio Pfalmodiensi refituit. 467.*

*l'Agadez. 440. h. Il en accorde dans le Minervo-
is à Hildric fon vaffal. 440. c. Il confère une Charte
d'immunité au Monaftere de la Graille. 441. b. Il
prend fous fa protection le Monaftere de Cubieres.
441. d. Il accorde à l'Eglife de Narbonne la terre
de Cenferade dans le Narbonnois. 442. b. Il met
cette Eglife fous fa defenfe. 442. c. Il confirme à
l'Eglife d'Aurun fes terres & les Monafteres qui
lui font fournis, & la prend fous fa protection.
444. Il confirme le Privilege accordé par les
Evêques à S. Lomer le Mouier. 445.*

*Charle le Chauve donne à Atton fon vaffal
des biens dans le Bessin. 446. c. Il commet à
Loup Abbé le gouvernement du Monaftere de
Fetrieres, & donne à ce Monaftere le Prieuré de
saint Joffe pour en jouir après la mort du Comte
Odulfe. 448. c. Il accorde un Diplome d'immunité
à Marmoutier près de Tours. 449. Il exemte de tout
impôt les bateaux du Monaftere de Cormeri. 450.
c. Vers cette année il confirme les métairies
données au Monaftere de Devre par Rodolfe Ar-
chevêque de Bourges. 447.*

*La ville de Nantes eft brulée par les Normans;
300. c.*

L'an 844. de J. C.

*L'Empereur Lothaire accorde exemption à Ber-
taud Abbé de Munfter en Gregorional dans l'Al-
face. 380. c. Environ cette année il foumet à
l'Eglife de Vienne le Monaftere de Romans. 381. a.*

*Charle le Chauve confirme la donation faite
par Amalric au Monaftere de saint Martin de
Tours pour les Ecoles. 451. c. Il confirme aux
freres de ce Monaftere la terre de Cruzy en Poi-
ton, & leur donne la faculté de laiffer leur mai-
fon à celui qu'ils voudront d'entre eux. 452. b.
Il confirme quelques terres données à de Mona-
ftere. 453. Il confirme la donation des terres de
Morancy & de Crouy faite par Leuton aux Moi-
nes de saint Denis. 454. b. Il accorde exemption de
tout tribut aux bateaux de ce Monaftere. 455. Il
confère une Charte d'immunité au Monaftere de
Befalu. 455. e. Il donne aux Efpagnols du Beza-
rez la permission de demeurer fur les terres qui
leur ont été accordées. 456. c. Il prend fous fa de-
fenfe le Monaftere de saint Laurent de Cabreressa
dans le Narbonnois. 457. c.*

*Charle le Chauve donne un Diplome d'immu-
nité au Monaftere d'Arles dans le Val-Spir. 458.
c. Il confirme quelques terres à Theofred, fon
vaffal du royaume de Septimanie. 459. b. Il prend
fous fa protection le Monaftere de saint Chigean
dans le Narbonnois. 460. c. Il accorde exemption
au Monaftere de fainte Grate dans le diocèse
d'Urgel. 461. Il confirme les poffeffions de l'Eglife
de Gironne. 462. Il met fous fa faveu-garde les
Efpagnols fugitifs. 463. d. Il accorde une Charte
d'immunité au Monaftere de saint Polycarpe dans
le Rafez. 465. Il confirme l'immunité accordée
par Charlemagne au Monaftere de Caune dans le
Narbonnois. 466. Il refitue quelques terres au
Monaftere de Pfalmodi. 467. Il accorde au Pré-
tre Hincmar des métairies dans le Pincerai. 467.*

CHRONOLOGICUS.

xlvij

e. Il confirme les possessions du Monastere de S. Riquier. 468. d. Il prend sous sa protection celui de saint Maur des Fossés. 469. c.

Prædia quadam in pago Pinciacenſi Hincmaro Presbytero concedit. 467. c. Monasterii Centulenſis poſſeſſiones confirmat. 468. d. Foſſatenſe Monasterium ſub ſua tuitione recipit. 469. c.

L'an 845 de J. C.

Anno Chr. 845.

Pépin Roi d'Aquitaine meurt sous sa sauve-garde le Monestier S. Chaire. 357. c.

Pippinus Aquitania Rex Calmelicenſe Monasterium in ſuam clientelam ſuſcipit. 357. c.

L'Empereur Lothaire donne à Berard Corevêque de Toul l'Eglise de S. Amance dans le territoire de Toul. 381. d.

Lotharius Imp. Berardo Tulenſi Chorepiſcopo largitur Eccleſiam S. Amantii in pago Tulenſi. 381. d.

Charle le Chauve confirme quelques possessions du Monastere d'Alaon, refuse d'en confirmer quelques autres, & l'exempte de toute imposition. La race d'Eudes Duc d'Aquitaine est décrite dans ce Diplome. 470. 471. 472. Il confirme à Marmoutier quelques terres rendues par l'Abbé Raginold. 474. d. Il accorde l'élection reguliere aux Religieux du Monastere de sainte Marie de Soissons. 475. c. Il confere à Nithad son vassal des biens en benefice à Hanape dans le Laonnois. 476. b. Il confirme des terres données à Montier-en-Der par l'Abbé Altmar. 476. c.

Carolus Calvus Alaonenſis Monasterii poſſeſſiones quaſdam confirmat, quaſdam confirmare renuit, illudque ab omni tributo abſolvit. In hoc Diplomate Endonis Aquitanie Ducis genus deſcribitur. 470. 471. 472. Villas quaſdam à Raginoldo Abbate redditus Majori-Monasterio confirmat. 474. d. Electionem regularem concedit Monasterio S. Mariae Suſſon. puellarum. 475. c. Quaſdam res largitur in beneficum Nithado ſideli ſuo in villa Hanapio in pago Laudunenſi. 476. b. Quaſdam villas ab Altmaro Reſſore Derveniſi Monasterio conſeſſas confirmat. 476. c.

Charle le Chauve prend sous sa protection les biens du Monastere de Prom situés dans son royaume. 477. e. Il restitue à Hincmar élu & ordonné Archevêque de Reims les biens élevés à son Evêché. 478. c. Il confirme au Monastere de saint Maur des Fossés le Prieuré de Breuil dans le Maine. 479. Il accorde au Comte Vivien le petit Monastere de Cunauld dans l'Anjou. 480. a. Il donne des biens dans l'Anjou au Monastere de saint Maur sur Loire. 480. e. 481. c. Il confirme les possessions & l'exemption du Monastere de saint Martin de Tours. 482. Il confirme la donation du petit Monastere de Cunault faite par le Comte Vivien à Hermoutier. 483. c.

Carolus Calvus rei Monasterii Prumiensis in ſuo regno ſitas ſub ſua deſenſione recipit. 477. e. Res ablatas ex Episcopatu Remenſi Hincmaro electo & ordinato Archiepiſcopo reſtituit. 478. c. Brogili Cellam in pago Cenomannico confirmat Foſſatenſi Monasterio. 479. Viviano Comiti concedit Cunaldum Monasteriolum in pago Andegavenſi. 480. a. Quaſdam res in pago Andegavenſi conſert Glannafolienſi Monasterio. 480. e. 481. c. Poſſeſſiones & immunitatem Monasterii S. Martini Turon. confirmat. 482. Donationem confirmat ſactam Herenſi Monasterio à Viviano Comite de Monasteriolo Cunaldo. 483. c.

L'an 846 de J. C.

Anno Chr. 846.

Pépin Roi d'Aquitaine accorde à l'Eglise de S. Etienne de Limoges le fief Oziac & la terre d'Orzil. 358. c.

Pippinus Aquitania Rex ſiſcum Ozicorum & villam Orzil concedit Lemovicenſi S. Stephani Eccleſia. 358. c.

L'Empereur Lothaire donne une Charte d'immunité à Ruadrude sa cousine Abbeſſe du Monastere de saint Etienne de Strasbourg. 381. b. Environ cette année il restitue des terres à l'Eglise de saint Etienne de Lyon. 384. c.

Lotharius Imp. Ruadruda cognata ſua Abbatissa Monasterii Argentoratienſi ſancti Stephani Præceptum immunitatis largitur. 382. b. Circa hunc annum quaſdam villas Lugdunenſi Eccleſia S. Stephani reſtituit. 384. c.

Charle le Chauve confirme l'immunité du Monastere de saint Mihel dans le Verdunois. 484. b. Il exempte de tributs les bareaux du Monastere de saint Germain des Prés. 484. c. Vers cette année il prend ce Monastere sous sa protection. 485. e. Il confirme quelques terres données au Monastere de saint Serge d'Angers par Gairard Comte & Abbé. 486. c.

Carolus Calvus immunitatem Monasterii S. Michaelis in pago Viridunenſi confirmat. 484. b. Monasterii S. Germani à Pratis naves à tribuit reddit immunes. 484. c. Circa hunc annum idem Monasterium ſub ſua deſenſione recipit. 485. e. Quaſdam villas Monasterio S. Sergii Andegav. datas à Gairardo Comite & Abbate confirmat. 486. c.

L'an 847 de J. C.

Anno Chr. 847.

Pépin Roi d'Aquitaine rend le Monastere de Manlieu exempt de tout tribut. 359. d. Il accorde un Diplome d'immunité au Monastere de saint Florent le vieil. 360. c.

Pippinus Aquitania Rex Magnilocenſe Monasterium immune reddit à tributis. 359. d. Glonnenſi Monasterio immunitatis Præceptum concedit. 360. c.

L'Empereur Lothaire vers cette année restitue

Lotharius Imp. civica hunc annum

Vallem-Tillinam restituit Monasterio sancti Dionysii. 384. d.

Carolus Calvus Monasteria S. Petri, S. Johannis & S. Remigii subdit Weniloni Archiep. Senonensi. 487. Bona Monasterii S. Amandi partitur Monachis. 488. e. Commutationem factam inter Herchenradum Paris. Episc. & Eginardum Fossatensem Abbatem confirmat. 489. e. Adeosio fidei suo & ejus nepotibus Gomefido & Duranno quasdam res largitur in pago Narbonensi. 490. b. S. Mauri Monasterium in pago Andegav. ad Ligerim Ebroino Episcopo & sacri Palatii Protocapellano, & post ejus decessum Gaufleno ejus consanguineo confirmat, & omnes res Monasterii sub sua defensione recipit. 491. Quasdam largitur in pago Lugdunensi Riculfo Vassallo Warini Comitis. 492. a. Quasdam res ablatas Ecclesie Remensi restituit. 492. c. Monachis S. Columbe Senon. reddit jubet villam Cuciacum. 493. b. S. Columbe Monachos frui jubet duabus karradiis lignorum de silva S. Stephani prope Nadiliacum. 493. e. S. Columbe Monasterium eximii à jurisdictione Senonensis Archiep. 494. c.

Anno Chr. 848.

Pippinus Aquitania Rex Rodulfo Archiep. Bituric. villas Cameriacum & Daniliolas sitas in Comitatu Lemovicino largitur. 361. e. Solemniacensi Monasterio Privilegia à precedentibus Regibus concessa confirmat. 362. b.

Lotharius Imper. commutationem inter Agilmarum Vien. Archiep. & Rosanum factam confirmat. 385. e.

Carolus Calvus S. Florentii Glonnenfi Monasterio confert Miniacum villam in pago Cenomannico juxta fluvium Sartam, & Johannis-villam in pago Andegav. prope Ligerim. 495. e. Quasdam res ablatas restituit Agathensi Ecclesie. 496. b. Circa hunc annum quadam concedit in pagis Agathensi & Substantionensi Deodato Vassallo Apollonii Comitis. 496. e.

Anno Chr. 849.

Lotharius Imper. confirmat fundationem Monasterii Grandis-vallis in Alsatia. 385. e. Hermengardi uxori sue quasdam dat possessiones ad construendum Monasterium in villa Hernstein in Alsatia. 386. d. Dozeram Abbatiam in Comitatu Arausiacano & insulam Formicariam concedit Celfo Vivariensi Episcopo. 387. b.

Carolus Calvus Leudelin-curtem in pago Parisiaco donat Monasterio S. Dionysii ad alendos quotidie quinque pauperes. 497. c. Res ab Heriboldo Autissiod. Episcopo Canonici datas confirmat. 498. b. Quasdam villas confirmat Gemeticensibus Monachis. 499. b. Quasdam res in pago Silvanensi confert Ecclesie S. Marie prope Monasterium S. Martini Turon. 500. a. Antoniacum villam confirmat Monasterio S. Martini Turon. & fratrum numerum definit. 500. e. S. Johannis Abbatiam in pago Andegavensi confert Monasterio S. Florentii veteris. 501. d.

la Valteline au Monastere de saint Denis. 384. d.

Charles le Chauve soumet à Wenilon Archev. de Sens les Monasteres de saint Pierre, de saint Jean & de saint Remi. 487. Il partage aux Moines les biens du Monastere de saint Amand. 488. e. Il confirme l'échange fait entre Herchenrad Evêque de Paris & Eginard Abbé de saint Maur des Fossés. 489. e. Il donne des biens dans le Narbonnois à Adeosio son vassal & à ses neveux Gomefide & Duran. 490. b. Il confirme à Ebroin Evêque & premier Chapelain du Palais, & après son décès à Gauflin son proche parent, le Monastere de saint Maur sur Loire dans l'Anjou, & prend sous sa protection tous les biens de ce Monastere. 491. Il donne quelques biens dans le Lyonnais à Riculfe vassal du Comte Warin. 492. a. Il restitue à l'Eglise de Reims des biens qui lui avoient été enlevés. 492. c. Il ordonne de rendre la terre de Cuy aux Moines de sainte Colombe de Sens. 493. b. Il fait jouir les Moines de sainte Colombe de deux charretées de bois de la forêt de saint Etienne près de Nadillac. 493. e. Il exemte le Monastere de sainte Colombe de la juridiction de l'Archevêque de Sens. 494. c.

L'an 848 de J. C.

Pépin Roi d'Aquitaine donne à Rodolfe Archevêque de Bourges les terres de Cameriac & de Daniliolles dans le Limosin. 361. e. Il confirme les Privileges accordés par les Rois précédens au Monastere de Solignac. 362. b.

L'Empereur Lothaire confirme l'échange fait entre Agilmar Archevêque de Vienne & Roslain. 385. e.

Charles le Chauve donne au Monastere de saint Florent le vieil la terre de Miniac dans le Maine près de la Sarre, & celle de Jean-ville dans l'Anjou près de la Loire. 495. e. Il restitue à l'Eglise d'Agde des biens qui lui avoient été enlevés. 496. b. Il accorde vers cette année à Dieudonné vassal du Comte Apollonius des biens dans l'Agadez & dans le territoire de Substantion. 496. e.

L'an 849 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme la fondation du Monastere de Granfel ou Munsterthal dans l'Alsace. 385. e. Il donne quelques possessions à son épouse Hermengarde pour construire un Monastere à Erstein en Alsace. 386. d. Il accorde à Celfe Evêque de Viviers l'Abbaye de Donzere dans le Comté d'Orange & l'île Formicaire. 387. b.

Charles le Chauve donne au Monastere de saint Denis Leudelin-court dans le Parisien pour nourrir cinq pauvres tous les jours. 497. c. Il confirme les biens donnés par Heribold Evêque d'Auxerre à ses Chanoines. 498. b. Il confirme quelques terres aux Moines de Jumiege. 499. b. Il donne quelques biens dans le Senlisien à l'Eglise de sainte Marie près du Monastere de saint Martin de Tours. 500. a. Il confirme la terre d'Antoni au Monastere de saint Martin de Tours, & fixe le nombre des freres. 500. e. Il confère au Monastere de saint Florent le vieil l'Abbaye de S. Jean dans l'Anjou. 501. d.

Charles

Charle le Chauve accorde à condition d'un cens annuel la terre de Cologne à Adalman Diacre de l'Eglise de saint Martin de Tours. 502. b. Il prend sous sa protection le Monastere de Flavigni. 503. Il confirme l'échange fait entre Didon Abbé du Monastere de saint Florent & Gaubert. 504. b. Il donne à Theofrede son vassal le village de Fontaines dans le Narbonnois. 504. c. Il accorde la terre de Nogent dans l'Ormois au Comte Odon son Officier. 505. c. Il donne des biens dans le Narbonnois à Etienne son vassal. 505. c. Il prend sous sa protection les biens de l'Eglise de Limoges. 506. c.

Il se tient à Paris une assemblée d'Evêques le cinq Novembre. 509. c.

L'an 850 de J. C.

Charle le Chauve confirme les biens donnés au Monastere de Cormeri par Vivien Abbé de saint Martin. 507. b. Il confirme les donations faites aux Chanoines de l'Eglise de Paris. 508. Il confirme les biens accordés à l'Eglise de Nevers par l'Evêque Heriman. 509. b. Il prend sous sa protection le Monastere de saint Calais. 510. a. Il confirme à Reinald l'Abbaye de saint Calais. 510. c. Il se relâche de quelques exactions en faveur de l'Eglise de Reims. 511. a. Il prend sous sa protection le Monastere de Villeloin, & le soumet à Audacre Abbé de Cormeri. 511. d. Il confirme quelques terres au Monastere de Redon. 513. a. Il confirme les biens de l'Eglise d'Autun. 514. Il confère quelques biens au Monastere de saint Maur sur Loire à la prière d'Ebroin Archevêque & Evêque de Poitiers. 515. a. Environ cette année il prend sous sa protection le Monastere de saint André du Sau dans le territoire d'Elne, & celui de saint Clement dans le Rouffillon. 515. d. 516. c.

L'an 851 de J. C.

Charle le Chauve confirme les donations faites aux Chanoines de l'Eglise d'Orleans. 517. c. Il confirme à Ancaire Diacre du Monastere de S. Aubin d'Angers le benefice qu'il avoit sur les biens de ce Monastere. 518. b. Il accorde à vie à Wichard Prêtre du Monastere de saint Martin de Tours le Prieuré de sainte Colombe. 518. d. Il fait Silvius Abbé du Monastere de Solignac, qu'il prend sous sa protection. 519. c.

Mort d'Hermengarde femme de l'Empereur Lothaire. 395. n.

L'an 852 de J. C.

L'Empereur Lothaire confirme le Monastere de Nannia à l'Eglise de Lyon la premiere des Gaulois. 388. b. Il donne à la même Eglise le Monastere de Savigni. 389. b.

Charle le Chauve donne des biens dans le Rouffillon à Teuthmond son vassal. 520. b. Il confirme quelques terres à Marmoutier. 520. c. Il confirme les terres données par Laune Evêque d'Angoulême au Monastere de saint Cibar. 521. d.

L'an 853 de J. C.

L'Empereur Lothaire restitue la terre de Volnai à l'Eglise d'Autun. 392. a. Vers cette année
Tome VIII.

Carolus Calvus Coloniam villam sub anno censu Adalmano Levis Ecclesia S. Martini Turon. concecit. 502. b. Flaviniacense Monasterium sub sua defensione recipit. 503. Commutationem factam inter Didonem Abbatem Monasterii S. Florentii & Gaubertum confirmat. 504. b. Fontes villare in pago Narbonensi largitur Theofredo fideli suo. 504. c. Novientum villam in pago Otmenfi confert Odoni Comiti & Ministeriali suo. 505. c. Stephano fideli suo quasdam res in pago Narbonensi concecit. 505. e. Res Ecclesie Lemovicensis sub sua tuitione recipit. 506. c.

Parisius Conventus habetur Episcoporum Nonis Novembris. 509. c.

Anno Chr. 850.

Carolus Calvus res Cormaricenses Monasterio à Viviano S. Martini Abbate concessas confirmat. 507. b. Donationes factas Canonici Ecclesie Parisiensis confirmat. 508. Res ab Herimanno Episcopo datas Ecclesie Nivernensi confirmat. 509. b. Anisulense Monasterium sub sua defensione suscipit. 510. a. Anisulensem Abbatem Reinaldo confirmat. 510. c. Quasdam exactiones relaxat Ecclesie Remensi. 511. a. Ville-Lupense Monasterium sub sua tuitione recipit, illudque Audacro Cormaric. Abbatii subijcit. 511. d. Rotonensi Monasterio quasdam villas confirmat. 513. a. Res Ecclesie Augustodun. confirmat. 514. Ad preces Ebroini Archiepiscopi & Pictavi. Episcopi quadam confert Glannafolienfi Monasterio. 515. a. Circa hunc annum Monasteria, Suredense S. Andree in pago Helenensi, & S. Clementis in Ruffilionensi, sub sua defensione recipit. 515. d. 516. e.

Anno Chr. 851.

Carolus Calvus donationes factas Canonici Aurelian. Ecclesia confirmat. 517. c. Anscario Diacono Monasterii S. Albini Andegavi. confirmat beneficium quod habebat ex rebus ejusdem Monasterii. 518. b. Cellam S. Columbae Wichardo Monasterii S. Martini Turon. Sacerdoti ad vitam concecit. 518. d. Solemniacensi Monasterio Abbatem preficit Silvium, illudque sub sua defensione suscipit. 519. c.

Obit Hermengardis uxor Lotharii Imperatoris. 395. n.

Anno Chr. 852.

Lotharius Imper. Lugdunensi prima Gallorum Ecclesie confert Nannuadense Monasterium. 388. b. Eidem Ecclesie confert Saviniacense Monasterium. 389. b.

Carolus Calvus quasdam res in pago Ruffilionensi Teuthmundo fideli suo concecit. 520. b. Majori Monasterio quasdam villas confirmat. 520. c. Villas à Launo Engolism. Episcopo datas Monasterio S. Eparchii confirmat. 521. d.

Anno Chr. 853.

Lotharius Imper. villam Voltinam restituit Ecclesie Augustodunensi. 392. a. Circa

hunc annuam possessiones Ecclesia Lugdunensis confirmat. 389. 390. 391.

Carolus Calvus villas à Ludovico Abbate Monasterio Fontanellensi concessas confirmat. 522. b. Tornutium castrum confert Ecclesia Matiscouensi. 524. c. Res à patre suo Ludovico Anianensi Monasterio datas confirmat. 525. Res quasdam in pago Helensis concedit Sumnoldo & Riculfo Gothis. 526. c. Ecclesiam S. Crucis Ecclesia Augustodun. restituit. 527. b. Privilegium ab Episcopis concessum Aninlensi Monasterio confirmat. 527. c.

Normanni, vastata Britannorum regione, Andegavos expugnant & concremant : Turonensem urbem obsident, sed capere non possunt : S. Martini Monasterium comburunt. S. Martini corpus Autisiodorum deferitur. Urbs Cenomannica diripitur : S. Scholastica Canibium concrematur : S. Scholastica corpus intra urbem reconditur & conservatur. 300. c.

Anno Chr. 854.

Lotharius Imper. Crudatense Monasterium in Vivariensi Comitatu situm in sua tuitione suscipit. 392. d. Confirmat possessiones Monasterii S. Eugendi. 393. c.

Carolus Calvus villas quasdam concedit Herensi Monasterio. 528. e. Villas Deronensi Monasterio concessas confirmat. 529. c. Quasdam res eidem Monasterio à Pardulo Laudun. Episcopo & Abbate concessas confirmat. 530. d. Bussogilum Cellam in pago Cenomannico confert Deensi Monasterio. 531. d. Quorundam prediorum commutationem inter Ludovicum Abbatem S. Dionysii & Bettonem factam confirmat. 532. d. Quasdam res Tornacensi Ecclesia confirmat. 533. d. Montis Olivii Monasterium cum villis ad illud pertinentibus in sua defensione suscipit. 534. c. Villas & Cellas Monasterii S. Martini Turon. confirmat. 536. e. Pradia quadam in pago Stampensi concedit Weniloni fidei suo. 537. d. Commutationem factam inter Hirmintrudem Reginam uxorem suam Abbatissam Calensensem & Einardum Vossatensem Abbatem confirmat. 538. b. Circa hunc annum S. Hilarii Monasterium in pago Carcassoniensi sub sua recipit tuitione. 535. c.

Anno Chr. 855.

Carolus Calvus Bituricensi S. Sulpicii Monasterio teloneum concedit à pontibus quas idem Monasterium fecerat super fluvios Euram & Orrionem. 538. e. Villas Monasterio Centulensi concessas confirmat. 539. c. Res Augustodunensi S. Symphoriani Monasterio donatas confirmat. 540. Idem facit erga Monasterium Crassenje. 541. Quadam confert Castiensi Abbatia. 542. b. Villas à Rodulfo Bituric. Archiep. datas Monasterio sancti Sulpicii confirmat. 543. Quasdam villas confert Floriacensi Monasterio. 544. c. Abbatiam Sallonom confirmat Abbati S. Dionysii, Abbatiam verò Lebraham Monachis Dionysianis. 545. c. Quadam concedit Canonici Lebraba Cella. 546.

il confirme les possessions de l'Eglise de Lyon. 389. 390. 391.

Charles le Chauve confirme au Monastere de saint Wandrille les terres accordées par Louis Abbé. 522. b. Il donne à l'Eglise de Mâcon la forteresse de Tournus. 524. c. Il confirme les biens donnés par son pere Louis au Monastere d'Aniane. 525. Il accorde à Sumnold & à Riculfe Goths de nation des biens dans le territoire d'Elne. 526. c. Il restitue à l'Eglise d'Aulun celle de sainte Croix. 527. b. Il confirme le Privilege des Evêques en faveur du Monastere de saint Calais. 527. c.

Les Normans, après avoir ravagé la Bretagne, prennent la ville d'Angers & la brûlent : ils assiegent la ville de Tours, mais ne peuvent pas la prendre : ils brûlent le Monastere de saint Martin. Le corps de saint Martin est porté à Auxerre. La ville du Mans est pillée : le Monastere de sainte Scholastique est brûlé : le corps de cette sainte est caché & conservé dans la ville. 300. c.

L'an 854 de J. C.

L'Empereur Lothaire met sous sa protection le Monastere de Cruas dans le Vivarais. 392. d. Il confirme les possessions du Monastere de saint Oyan ou de saint Claude. 393. c.

Charles le Chauve accorde des terres au Monastere de Hermoutier. 528. e. Il confirme celles de Montier-en-Der. 529. e. Il confirme à ce Monastere quelques biens donnés par Pardule Evêque de Laon & Abbé. 530. d. Il confere au Monastere de Dée ou Grand-lieu le Prieuré de Bussueil dans le Maine. 531. d. Il confirme l'échange de quelques métairies fait entre Louis Abbé de saint Denis & Bertron. 532. d. Il confirme des biens donnés à l'Eglise de Tournai. 533. d. Il prend sous sa protection le Monastere de Montoliou avec les terres qui en dépendent. 534. c. Il confirme les terres & les Prieurés du Monastere de saint Martin de Tours. 536. c. Il accorde à Wenilon son vassal quelques métairies dans l'Etampois. 537. d. Il confirme l'échange fait entre la Reine Hirmintrude sa femme Abbesse de Chelle & Einard Abbé de saint Maur des Fossés. 538. b. Environ cette année il prend sous sa sauve-garde le Monastere de saint Hilaire dans le Carcaissen. 535. c.

L'an 855 de J. C.

Charles le Chauve accorde au Monastere de S. Sulpice de Bourges un droit sur les ponts que ce Monastere avoit faits sur les rivières d'Eure & d'Oron. 538. e. Il confirme les terres accordées au Monastere de saint Riquier. 539. c. Il confirme les biens donnés au Monastere de saint Symphorien d'Aulun. 540. Il fait la même chose envers celui de la Graffe. 541. Il donne quelque chose à l'Abbaye de Chezi. 542. b. Il confirme les terres données au Monastere de saint Sulpice par Rodolphe Archev. de Bourges. 543. Il donne quelques terres au Monastere de Fleuri. 544. c. Il confirme à l'Abbé de saint Denis la petite Abbaye de Sallone, & celle de Leberaw aux Moines de saint Denis. 545. c. Il accorde quelques biens aux Chanoines du Prieuré de Leberaw. 546.

CHRONOLOGICUS. 1j

Charle, fils de Charle le Chauve, est reconnu Roi d'Aquitaine par les Aquitains à la mi-Octobre. 675. n.

Carolus, Caroli Calvi filius, media mensē Octobri ab Aquitanis Aquitania Rex constituitur. 675. n.

L'an 856. de J. C.

Anno Chr. 856.

Charle Roi de Provence, fils de l'Empereur Lothaire, à la prière du Comte Gerard qui l'a-voir élevé, confirme l'immunité de la terre d'Urbane appartenant à l'Eglise de Lyon. 396. a. Environ cette année à la prière du même Gerard il restitue des terres à l'Eglise de Vienne. 397. a.

Carolus Lotharii Imp. filius Provincia Rex ad preces Gerardi Comitis nutritoris sui villa Urbane ad Ecclesiam Lugdunensem pertinentis immunitatem confirmat. 396. a. Circa hunc annum ad ejusdem Gerardi preces quasdam villas restituit Ecclesia Viennensi. 397. a.

Lothaire Roi de Lorraine prend sous sa protection Munster en Grégorien en l'Alsace. 404. a.

Lotharius Lotharingie Rex S. Gregorii Monasterium in Alsatia sub sua defensione suscipit. 404. a.

Louis Roi de Germanie accorde un Diplôme d'immunité à l'Eglise de saints Marie de Strasbourg. 418. a. Il confirme la donation des Eaux-Chaudes appelées les Bains faite par le Roi Dagobert au Monastere de Weissenbourg en Alsace. 419. c. Il confirme l'exemption du Monastere de saint Etienne de Strasbourg. 420.

Ludovicus Germania Rex Præceptum immunitatis concedit Argentoratensi Ecclesie S. Maria. 418. a. Confirmat donationem Calidarum-aquarum, qua Balnei dicuntur, à Dagoberto Rege factam Monasterio Weissenburgensi in Alsatia. 419. c. Immunitatem confirmat Monasterii Argentoratensis S. Stephani. 420.

Charle le Chauve restitue à Montier-la-Celle près de Troies la terre de sainte Vertuz dans le Tonnerrois. 547. b. Il donne quelques métairies à l'Eglise de Narbonne. 547. c. 548. d. Il restitue des biens enlevés à Montier-en-Der, & lui en donne d'autres. 549. b.

Carolus Calvus Silviniacum villam in pago Tornadorensi restituit Monasterio Cellensi in suburbio Trecenti. 547. b. Quasdam prædia confert Ecclesia Narbonensi. 547. c. 548. d. Quasdam res abstractas restituit, quasdam confert Dervensi Monasterio. 549. b.

Charle, fils de Charle le Chauve, Roi d'Aquitaine est rejeté par les Aquitains; ils le reprennent. 675. n. Il prend sous sa protection les biens d'Agilmar Archev. de Vienne. 675. b.

Carolus Caroli Calvi filius, Aquitania Rex ab Aquitanis rejicitur, iterumque recipitur. 675. n. Res Agilmari Archiep. Vien. sub sua defensione suscipit. 675. b. Ethelwulfus Occidentalem Saxonum Rex Juditham Caroli Calvi filiam uxorem ducit. 99. c.

Ethelwulf Roi des Saxons Occidentaux épouse Judith fille de Charle le Chauve. 99. c.

L'an 857 de J. C.

Ann. Chr. 857.

Charle le Chauve accorde exemption au Monastere de saint Denis. 550. a. Il donne quelques métairies à celui de Corbie. 550. a.

Carolus Calvus immunitatem largitur Monasterio S. Dionysii. 550. a. Quasdam prædia confert Monasterio Corbeiensi. 550. a.

L'an 858 de J. C.

Anno Chr. 858.

Charle Roi de Provence confirme la Charte par laquelle Agilmar Archev. de Vienne donne la terre de Sili en usufruit à Leon son vassal. 397. c.

Carolus Provincia Rex præstariam de Sisaco villa ab Agilmaro Archiep. Vien. factam Leoni ejus Vassallo confirmat. 397. c.

Lothaire Roi de Lorraine restitue à l'Eglise de Toul le Monastere de saint Evre. 405. b. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de saint Michel sur la Meuse. 406. a. Il confirme les donations faites à l'Eglise de Belmont par les Comtes Luthard & Hugue freres. 406. c.

Lotharius Lotharingie Rex Cellam S. Apri restituit Ecclesia Tullensi. 405. b. Immunitatis Præceptum concedit Monasterio sancti Michaelis ad Mosam. 406. a. Confirmat donationes factas Ecclesia Belmont à Comitibus Luthardo & Hugone fratribus. 406. c.

L'Empereur Louis confirme les possessions de l'Eglise de Vienne. 415. a.

Ludovicus Imperator Viennensi Ecclesia possessiones confirmat. 415. a.

Charle le Chauve prend sous sa protection Montier-en-Der. 551. c. Il soumet l'Eglise de saint Vincent de Magni à celle de Nevers. 552.

Carolus Calvus Dervense Monasterium in sua defensione suscipit. 551. c. S. Vincentii Ecclesiam apud Magniacum vicum, Ecclesia Niuernensi subiecit. 552.

L'an 859. de J. C.

Anno Chr. 859.

Lothaire Roi de Lorraine restitue à l'Eglise de Langres la terre d'Ambili dans le Génévois. 407. b.

Lotharius Lotharingie Rex Ambiliacum villam in Comitatu Genevensi sicam restituit Lingonensi Ecclesia. 407. b.

L'Empereur Louis restitue à l'Eglise de Vienne une partie de la terre de Fornis dans le Viennois. 416. b.

Ludovicus Imperator partem villa Fornis in Comitatu Viennensi sita restituit Ecclesia Viennensi. 416. b.

Carolus Calvus quasdam villas confert Monasterio S. Germani Autissiod. 553. a. Villas Ecclesie Augustod. datas à Jona Episcopo confirmat. 553. e. Villas Monasterio Augustodun. S. Andochii à Jona & Modoino Episcopis datas confirmat. 554. d. Bellilocense Monasterium à Rodulfo Bituric. Archiep. edificatum sub sua defensione suscipit. 555. e. Quedam prædia confert Issemberto fidei suo ad preces Humfredi Comitit & Marchionit. 556. c. e. Quedam etiam confert Gomefindo. 557. e. Villam Madrinacium concedit Monachis S. Dionysii. 558. c. S. Germani Autissiodor. Monasterium in sua defensione suscipit. 559. d. Augustodun. Ecclesie Tilinacium villam in pago Osearense super Sagonnam restituit. 560. d.

Villa-Lupe Monasterii Basilica V Kal. Junias dedicatur ab Herardo Archiep. Turon. 511. n.

Anno Chr. 860.

Lotharius Lotharingie Rex mansum unum ex fisco suo Valentianis concedit Canobio Dionysiano. 407. e.

Carolus Calvus villam S. Maxentia & alias quasdam donat Thesaurò S. Dionysii. 561. a. SS. Emeterii & Genesii Monasterium in pago Gerundensi sub sua defensione recipit. 561. e. Quedam prædia confirmat Urgellensi Ecclesie. 562. e. Adalgiso donat villam Eliciacum in Comitatu Baiocassino. 563. e. Curbionensi Monasterii bona post deperditas Chartas confirmat. 564. e.

Anno Chr. 861.

Carolus Provincia Rex res quasdam sue proprietatis in Comitatu Bellicensi confert Remigio Lugdun. Archiep. & sui Palatii Capellano Summo. 398. d. Ecclesie Lugdunensi confirmat restitutionem castri Tornonis. 399. b. Quasdam villas confirmat eidem Ecclesie. 399. e. Cenobio Insula-Barbara immunitatem concedit. 400. b.

Carolus Calvus commutationem inter Ludovicum Abbatem S. Dionysii & Witramnum factam confirmat. 565. c. Villam Cambortum in pago Turonico donat Monasterio Cormaricensi. 566. b. Res quasdam reddit Ecclesie Augustodun. 566. d. Placitum habet apud Compendium ad terminandam litem inter Deodatium Monachum S. Dionysii & Colonos villa Mintriaci. 567. c. Novum pontem factum super terram Monasterii S. Germani Autissiodor. in suburbio Parisiaca urbis sit. subicit Enea Episcopo Parisi. 568. b. Duos mansos ad S. Maxentiam concedit pro luminariis Ecclesie S. Dionysii. 568. e. Vineam in pago Autissiodorensi. in loco qui dicitur Vallis-pascentis. confirmat S. Germani Monasterio. 569. d. S. Interii Cellulam in pago Lugdunensi Matificonsi Ecclesie restituit. 570. b. Circa hunc annum Matificonsi Ecclesie aliquod teloneum confirmat. 571. b.

Charles le Chauve donne des terres au Monastere de saint Germain d'Auxerre. 553. a. Il confirme les terres données à l'Eglise d'Aunin par l'Evêque Jonas. 553. c. Il confirme les terres données au Monastere de saint Andoche d'Aunin par les Evêques Jonas & Modoin. 554. d. Il prend sous sa protection le Monastere de Beaulieu bâti par Rodolphe Archev. de Bourges 555. e. Il donne quelques métairies à Issembert son vassal à la priere d'Humfred Comte & Marquis. 556. c. e. Il en donne aussi à Gomefind. 557. e. Il accorde la terre de Marnai aux Moines de saint Denis. 558. c. Il met sous sa sauve-garde le Monastere de saint Germain d'Auxerre. 559. d. Il restitue à l'Eglise d'Aunin la terre de Tiligni dans l'Ouchois sur la Saonne. 560. d.

L'Eglise du Monastere de Villeloin est dediée par Herard Archevêque de Tours le 28 Mai. 511. n.

L'an 860 de J. C.

Lothaire Roi de Lorraine accorde au Monastere de saint Denis une métairie de son fief de Valencienues. 407. e.

Charles le Chauve donne au Trésor de saint Denis la terre de Pont sainte Maxence & quelques autres. 561. a. Il prend sous sa protection le Monastere des saints Emetere & Genés dans le territoire de Gironne. 561. e. Il confirme quelques métairies à l'Eglise d'Urgel. 562. e. Il donne à Adalgise la terre d'Eliciac dans le Bessin. 563. e. Il confirme les biens de saint Lomer le Moutier qui avoit perdu ses titres. 564. e.

L'an 861 de J. C.

Charles Roi de Provence donne des terres, qu'il avoit en propre dans le Bugey, à Remi Archevêque de Lyon & Archichaplain de son Palais. 398. d. Il confirme à l'Eglise de Lyon la restitution du Château de Tournon. 399. b. Il confirme quelques terres à cette Eglise. 399. e. Il accorde immunité au Monastere de l'Isle-Barbe. 400. b.

Charles le Chauve confirme l'échange fait entre Louis Abbé de saint Denis & Witramne. 565. c. Il donne la terre de Chambort dans la Touraine au Monastere de Cormeri. 566. b. Il rend des biens à l'Eglise d'Aunin. 566. d. Il tient Parlement à Compiègne pour terminer le procès entre Dieudonné Moine de saint Denis & les métayers de la terre de Mintri. 567. c. Il soutient à Endé Evêque de Paris le nouveau-pont fait sur la terre du Monastere de saint Germain l'Auxerrois situé dans le faubourg de Paris. 568. b. Il accorde deux métairies à Pont S. Maxence pour le luminaire de l'Eglise de saint Denis. 568. e. Il confirme au Monastere de saint Germain d'Auxerre une vigne dans l'Auxerrois dans le lieu appelé Val-paisant. 569. d. Il restitue à l'Eglise de Mâcon le Prieuré de saint Imere dans le Lyonnais. 570. b. Vers cette année il confirme à l'Eglise de Mâcon un droit d'impôt. 571. b.

L'an

L'an 862 de J. C.

Anno Chr. 862.

Charle Roi de Provence confirme quelques biens de l'Eglise de Viviers. 401. a.

Charle le Chauve confirme l'échange fait entre Gauzlin Abbé de Jumiege & Warnaire. 571. e. Il restitue à l'Eglise de saint Martin de Tours des terres qui lui avoient été enlevées, & lui en accorde d'autres. 572. 573. Il renouvelle l'immunité de cette Eglise. 574. e. Il confirme l'échange fait entre le Comte Ramnulf & Garnaire Prêtre de l'Eglise de saint Hilaire de Poitiers. 576. b. Il accorde une métairie de son fief dans la Touraine aux Chanoines de l'Eglise de saint Martin de Tours. 576. c. Il confirme le partage des biens du Monastere de saint Denis entre l'Abbé & les Moines. 577. c. Il donne aux Moines de saint Denis la terre de Scindelicies dans le Parisis. 581. Il confirme au Monastere de saint Claude le Prieuré de saint Lupicin. 583. b. Il donne quelques terres dans le Perotto au Monastere de saint Urbain. 584. b.

Le Monastere de Vabres dans le Rouergue sur le Dourdou est bâti par Raimond Comte de Toulouse. 586. n.

L'an 863 de J. C.

Anno Chr. 863.

Charle Roi de Provence accorde à l'Eglise de Carpentras quelques biens de son fief. 401. e.

Lothaire Roi de Lorraine donne aux Religieuses du Monastere de saint Pierre de Lyon le Prieuré de Saint Maximin dans la Morienne. 408. d.

Charle le Chauve confirme la donation faite par Hildrad au Monastere de saint Quentin. 585. Il accorde une Charte d'immunité au Monastere de Vabres bâti par Raimond Comte de Toulouse. 586. d. Il donne des biens au Monastere de saint Amand. 587. e. Il confirme tous les biens de l'Eglise de Roüen, dont les titres avoient été brûlés ou perdus. 588. e. Il confirme des échanges faits par le Monastere de saint Germain d'Auxerre. 589. c.

L'an 864 de J. C.

Anno Chr. 864.

Lothaire Roi de Lorraine accorde environ cette année quelques Diplomes à l'Eglise de Lyon. 409. 410. 411.

Charle le Chauve donne à l'Eglise de saint Denis quelques métairies dans le Vexin. 589. e. Il donne des biens à Montier-Ramey situé sur la rivière de Barfan. 590. e. Il confirme le Privilege accordé à ce Monastere par Adalbert Evêque de Troies & par le Comte Aledran. 591. b. Il accorde en propre à Adroaire son vassal des biens dans le Narbonnois. 592. a. Il confirme quelques terres au Monastere de saint Germain d'Auxerre à la priere de son fils Lothaire Abbé de ce Monastere. 592. e. Ce Diplome est confirmé par les Evêques dans l'Assemblée de Pistres. 593. n. Il confirme des biens au Monastere de saint Crépin de Soissons. 593. e. Il confirme des terres au Monastere de saint Bavon de Gand. 594. c. Il donne aux Moines de Beaulieu la terre de Camagracione dans le Limosin. 595. b.

Carolus Provincia Rex Vivariensis Ecclesie res quasdam confirmat. 401. a.

Carolus Calvus commutationem inter Gauzlinum Gemeticensem Abbatem & Warnarium factam confirmat. 571. e. Villas Ecclesie S. Martini ablatis restituit, & alias concedit. 572. 573. Immunitatem ejusdem Ecclesie renovat. 574. e. Commutationem inter Ramnulfum Comitem & Garnarium Sacerdotem Ecclesie S. Hilarii Pictav. confirmat. 576. b. Quemdam fisci sui mansum in pago Turonico concedit Canonicis Ecclesie S. Martini Turon. 576. e. Partitionem bonorum Monasterii sancti Dionysii inter Abbatem & Monachos confirmat. 577. c. Villam Scindelicias in pago Parisiaco Monachis Dionysianis attribuit. 582. Cellam S. Lupicini confirmat Monasterio S. Eugendi. 583. b. Quasdam villas in pago Pertensi largitur Monasterio S. Urbani. 584. b.

Vabrense Monasterium in pago Ruthenico ad Dordonam fluvium conditum à Raimundo Tolosano Comite. 586. n.

Carolus Provincia Rex quasdam res ex fisco suo concedit Ecclesie Carpentoracensi. 401. e.

Lotharius Lotharinga Rex Lugdunensi S. Petri Monasterio puellarum confert Cellam S. Maximini in Comitatu Mauriensi. 408. d.

Carolus Calvus donationem factam ab Hildrado Monasterio S. Quintini confirmat. 585. Monasterio Vabrensi à Raimundo Comite Tolosano adificato immunitatis Præceptum concedit. 586. d. Quadam confert Elnonensi Monasterio. 587. e. Rotomagensis Ecclesie, post Chartas crematas seu deperditas, bona omnia confirmat. 588. e. Quasdam commutationes sancti Germani Autissiod. Monasterio confirmat. 589. c.

Lotharius Lotharinga Rex circa hunc annum quadam Præcepta concedit Ecclesie Lugdunensi. 409. 410. 411.

Carolus Calvus quadam prædia in pago Vulcaffino largitur Ecclesie sancti Dionysii. 589. e. Quasdam res confert Cellula, quæ Derout vocatur, super fluvium Barfan. 590. e. Eidem Cellula Privilegium ab Adalberto Trecenti Episcopo & ab Aleadrano Comite concessum confirmat. 591. b. Res quasdam in pago Narbonensi ad proprium concedit Adroario fideli suo. 592. a. Quasdam villas confirmat Monasterio S. Germani Autissiod. ad preces Lotharii sui filii Abbatis ejusdem Monasterii. 592. e. Hoc Præceptum ab Episcopis confirmatur in Concilio Pistensi. 593. n. Res quasdam confirmat Monasterio S. Crispini Suessoni. 593. e. Quasdam villas confirmat Gandensi S. Bavonis Monasterio. 594. c. Villam Camagracionam, in pago Lemovicino sitam, largitur Monachis Bellilecensibus. 595. b.

Anno Chr. 865.

L'an 865 de J. C.

Carolus Calvus possessiones Monasterii Solenniacenſis confirmat, illudque ſub ſua tuitione ſuſcipit. 596. b. Monasterio Cormari- cenſi Hoſpitale S. Martini apud Duode- cim - Pontes ſupra Sequanam confirmat. 597. a.

Charle le Chauve confirme les poſſeſſions du Monaftere de Solignac, & le met ſous ſa ſauve- garde. 596. b. Il confirme au Monaftere de Cor- meri l'Hôpital de ſaint Martin à Ponts ſur Seine. 597. a.

Anno Chr. 866.

L'an 866 de J. C.

Lotharius Lotharingie Rex Theotberga conjugi ſua quaſdam villas in variis Comit- atibus ſitas concedit. 412. c. Poſſeſſiones Grandivallenſis Monasterii in Alſatia con- firmat ad preces Hugonis Comitit filii Liut- friidi Comitit. 413. a.

Lothaire Roi de Lorraine accorde à Theotber- ga ſa femme des terres ſituées en différens pays. 412. c. Il confirme les poſſeſſions du Monaftere de Granfel ou Munſterthal dans l'Alſace à la priere du Comte Hugue ſils du Comte Liutfrid. 413. a.

Ludovicus Germanie Rex immunitatem tribuit quibuſdam Cellulis in Alemannia ſitis, & Monasterio S. Dionyſii ſubditit. 421. c.

Louis Roi de Germanie donne immunité à quel- ques Prieuréſ ſitués dans l'Alemagne, & ſoumis au Monaftere de ſaint Denis. 421. c.

Carolus Calvus Glonnenſi Monasterio in ſolitudinem redacta Cellam Nobiliacum in pago Biturico juxta Ligerim, ubi S. Gun- dulphus humatus colitur, concedit. 597. d. Cœnobio S. Germani Autiſſod. quadam largi- tur rogatu Lotharii Abbatis filii ſui. 598. b. Balneolenſe Monasterium in pago Biſuldunenſi ſub ſua immunitatis munimine ſuſcipit. 599. Cellam S. Juliani & S. Vin- centii in pago Biſuldunenſi ſub tuitione ſua ſuſcipit. 600.

Charle le Chauve accorde au Monaftere de S. Florent le Vieil reduit en ſolitude le Prieuré de Neuilli en Berri près de la Loire, où ſaint Gon- don eſt enterré & révééré. 597. d. Il donne quel- que choſe au Monaftere de ſaint Germain d'Au- xerre à la priere de l'Abbé Lothaire ſon ſils. 598. b. Il prend ſous ſa protection le Monaftere de Baniolles dans le territoire de Béſalu. 599. Il prend ſous ſa protection le Prieuré de ſaint Ju- lien & de ſaint Vincent dans le territoire de Bé- ſalu. 600.

Anno Chr. 867.

L'an 867 de J. C.

Carolus Calvus Inſulam urbi Pariſienſi vicinam reddit Eccleſia Pariſienſi. 601. b. Villam Caduſſam ſuper ſuſvium Seram in Comitatu Laudunenſi donat Monasterio Dio- nyſiano. 601. d. Eidem Cœnobio confirmat immunitatem à Ludovico Pio conceſſam. 602. d. Villam Boſpatrium in pago Laudu- nenſi Monasterio S. Germani à Pratis. 603. b. Quaſdam villas dat Elnon- nenſi Monasterio. 603. e. Quaſdam etiam conſert Vedafino. 604. e. Centulenſi largi- tur villam Eleſſas in pago Ambianenſi ſuper ſuſvium Sommam. 606. c. Cellam Capſicam in pago Tornodorenſi ſuper ſu- vium Sedenam donat Eccleſia S. Martini Turon. 607. b.

Charle le Chauve rend à l'Egliſe de Paris l'Ile près de la ville. 601. b. Il donne au Monaftere de ſaint Denis la terre de Chauſſe ſur la Sere dans le Laonnois. 601. d. Il confirme au même Monaftere l'immunité accordée par Louis le Dé- bonnaire. 602. d. Il donne au Monaftere de ſaint Germain des Prés la terre de Boſpace dans le Laonnois. 603. b. Il donne quelques terres à celui de ſaint Vaſt d'Arras. 604. e. Il donne à celui de ſaint Riquier la terre d'Haſloes ſur la Somme dans l'Amiennois. 606. c. Il donne à l'Egliſe de ſaint Martin de Tours le Prieuré de Chabli ſur le Senin dans le Tonnerrois. 607. b.

Moritur Ludovicus Caroli Magni ex Ro- trude filia nepos, Abbas S. Dionyſii, Fon- tanella & Centula, atque Caroli Calvi Ar- chieancellarius. 634. n.

Mort de Louis petit-fils de Charlemagne par ſa fille Rotrude, Abbé de ſaint Denis, de ſaint Wandrille, de ſaint Riquier, & Archichancelier de Charle le Chauve. 634. n.

Anno Chr. 868.

L'an 868 de J. C.

Lotharius Lotharingie Rex Trevirenſi S. Maximini Abbatia dat Privilegium. 413. b. ſed illud ſuſpectum videtur. 413. n.

Lothaire Roi de Lorraine donne un Privilege à l'Abbaye de ſaint Maximin de Treves. 413. b. Mais ce Privilege paroît ſuſpect. 413. n.

Carolus Calvus Privilegium Monasterio puellarum Virziliacenſi ab Apoſtolica Sede conceſſum, & quicquid ei contulerant Ge- rardus Comes & ejus uxor Bertha, qui il- lud conſtruxerant, confirmat. 608. Glan- naſolienſe Monasterium ſubjicit Foſſatenſi, in quod corpus S. Mauri transferri juſſo- rat. 609. Nintiacum villam in pago Pi- ſavo Eccleſia Pariſienſi reſtituit. 610. b. Villam Vallis in Bellovacenſi pago dat Centulenſi Monasterio. 610. e. Eidem lar- gitur locum Berſacum nomine in pago

Charle le Chauve confirme le Privilege accordé par le Siege Apoſtolique au Monaftere de filles de Vezelai, & tout ce qui avoit été donné par le Comte Gerard & ſa femme Berthe, qui l'a- voient conſtruit. 608. Il ſoumet le Monaftere de Glanfeuil à celui des Foſſés, dans lequel il avoit fait transférer le corps de ſaint Maur. 609. Il reſtitue à l'Egliſe de Paris la terre de Nintré dans le Poitou. 610. b. Il donne au Monaftere de ſaint Riquier la terre de Vallis dans le Beau- valſis. 610. e. Il donne au même Monaftere le lieu appelé Berſacques dans le Pontieu. 611. d.

CHRONOLOGICUS.

lv

Il confirme vers cette année des terres données au Monastere de Charroux par son pere Louis. 612. b.

Pontivo. 611. d. Circa hunc annum villas à patre Ludovico datas Carrojenſi Monasterio confirmat. 612. b.

L'an 869 de J. C.

Anno Chr. 869.

Charle le Chauve confirme des terres au Monastere de saint Martin de Tours. 613. b. Il renouvelle l'immunité accordée par Louis son pere au Monastere de saint André du Sau. 613. c. Il prend sous sa protection celui d'Azles dans le Rouffillon. 614. d. Il donne à Dodon vassal d'Orgier deux petites terres dans le Rouffillon au royaume de Septimanie. 615. d. Il accorde à Gerard Doyen de saint Denis un marché par semaine à Corneilles dans le Vexin. 616. a. Il donne à Montier-Ramei un champ à Tenelieres dans le territoire de Troies. 616. c. Il accorde Luchy dans le Beauvaisis au Monastere de saint Lucien à la priere d'Odon Evêque de Beauvais. 617. b. Il donne des biens au Monastere de saint Benigne de Dijon pour le rétablir. 618. b. Il accorde au Monastere de saint Arnoul de Metz la Chapelle de saint Hilaire à Jusſi dans le Mufelgow. 619. e. Il ordonne qu'on restitue des biens enlevés au Monastere de saint Evre de Toul. 620. c.

Carolus Calvus quasdam villas confirmat Monasterio S. Martini Turon. 613. b. Immunitatem à Ludovico patre Suredenſi S. Andres Monasterio concessam renovat. 613. c. Arulenſe Monasterium in pago Ruffilionenſi sub ſua tuitione ſuſcipit. 614. d. Dnas villulas intra Septimania regnum in pago Ruffilionenſi confert Dodoni Otgerii vaffo. 615. d. Mercatum hebdomadalem apud Corneliat in pago Vulcaſſino Gerardo Decano S. Dionyſii tribuit. 616. a. Campum unum in villa Tanoclaria in pago Tricaffino concedit Monasterio Arremarenſi. 616. c. Villam Luciacum in pago Bellovacensi concedit S. Luciani Monasterio rogatu Odonis Bellovac. Episcopi. 617. b. Quasdam res concedit Monasterio S. Benigni Divion. ad ejus inſtaurationem. 618. b. S. Hilarii Capellam in pago Moſtenſi in villa Juſſiaca Mettenſi S. Arnulſi Monasterio largitur. 619. e. Tullenſi S. Apri Monasterio bona ablata jubet reſtitui. 620. c.

Charle le Chauve (dans une année incertaine, mais après 869) restitue à l'Eglise de Lyon la terre de Mont d'or dans le Chalonnais. 621. a. Il rend à cette Eglise Changi dans l'Autunois & Scopelle dans le Chalonnais. 622. e. Il restitue à la même Eglise Piſigni dans le territoire de Troies, Lupigni & Eſnai dans le Chalonnais. 623. c. Il confirme des échanges de Serfs. 623. e. Il affranchit un Serf nommé Anſelé, en faifant avec ſa main ſauter un denier de celle du Serf ſuivant la Loi Salique. 624. c.

Carolus Calvus (anno incerto, ſed poſt 869) Eccleſia Lugdun. reſtituit villam Montem-aureum in pago Cabilonenſi. 622. a. Cangiacum in pago Auguſtodunenſi, & Scopellam in Cabilonenſi reddit Eccleſia Lugdunenſi. 622. e. Eidem Eccleſia Piſniacum in Tricaffino pago, Lupiniacum & Eſnaicum in Cabilonenſi reſtituit. 623. c. Mancipiorum commutationes confirmat. 623. e. Anſeleum mancipium liberum reddit, manu propria à manu illius excuſiens denarium ſecundum Legem Salicam. 624. c. Hermenrudis uxor Caroli Calvi pridie Nonas Octobris moritur. 622. n.

Hermenrude femme de Charle le Chauve meurt le ſix Octobre. 622. n.

L'an 870 de J. C.

Anno Chr. 870.

Charles le Chauve accorde au Monastere de saint Riquier la terre de Durcapre. 624. e. Il donne au Monastere de Blandigni près de Gand la terre de Temſque ſur l'Eſcaut dans le pays de Vas. 625. d. Il confirme les biens du Monastere de Vabres. 626. a. Il confirme ceux du Monastere de la Graſſe. 626. e. Il donne au Comte Oliba quelques choſes dans le Carcaſſez. 627. e. Il confirme les biens du Monastere de ſaint Medard de Soifſons. 628. d. Il donne aux Moines de ſaint Denis la terre de Ruël dans le Pariſis & le Pincerais. 629. e. Il donne aux Moines de Hermoutier l'Abbaye de ſaint Pourçain. 630. e. Il confirme la fondation du Prieuré de Godit en Velai. 631. c.

Carolus Calvus villam Durcaprium Cantulenſi Monasterio concedit. 624. e. Temſcam villam in pago Waſſe ad Scaldim largitur Blandinenſi Monasterio juxta Gandavum. 625. d. Res Vabrenſis Monasterii confirmat. 626. a. Bona Graſſenſis Monasterii confirmat. 626. e. Quadam largitur in pago Carcaſſenſi Oliba Comiti. 627. e. Res Monasterii S. Medardi Sueſſion. confirmat. 628. d. Villam Rogilum in pagis Pariſiaco & Pinciacenſi Monachis Dionyſiani concedit. 629. e. Abbatiam ſancti Porciani Monachis Herenſibus confert. 630. e. Fundationem Prioratus de Godis in pago Vallavenſi confirmat. 631. c.

L'an 871 de J. C.

Anno Chr. 871.

Charle le Chauve accorde au Monastere de S. Amand Barifi dans le Laonnois ; il ajoute plusieurs autres choſes pour le veltiaire. 632. e. Il donne quelques métairies au Monastere de ſaint Andéol dans le Comté de Béſalu. 633. d. A la priere de l'Abbé Goſlin il confirme quelques biens au Monastere de ſaint Amand. 634. c. Il ſoumet l'Abbaye de ſaint Eloi à l'Evêque de Paris. 635. b. Il accorde à Adalard des terres ſi-

Carolus Calvus Barifiacum in pago Laudunenſi concedit Monasterio S. Amandi ; multa alia addit ad uſus veſtimentorum. 632. e. Quadam pradia confert Monasterio S. Andeoli in Comitatu Biſuldunenſi. 633. d. Ad preces Goſlini Abbatis quasdam res confirmat Elnonenſi Monasterio. 634. c. Abbatiam S. Eligii ſubjicit Episcopo Pariſienſi. 635. b. Ad preces Aladranni Co-

miis Adalardo quasdam res sitas in Matifconensi Comitatu concecit. 636. b. Approbat fundationem Monasterii S. Andreae in diocesi Helienensi. 636. e. Præceptum à Carolo Calvo concessum Monasterio sancti Medardi Sueffion. à Synodo Duziacensi confirmatur. 628. n.

Anno Chr. 872.

Carolus Calvus villam Giminiacum in pago Balgamenfi concecit Andegavenfi Ecclesia S. Mauricii. 638. b. Prædia partitur in usus Monachorum S. Germani à Pratis. 639. b. S. Solemniacense Monasterium à S. Eligio conditum, & à Normannis combustum ac destruitum reparari jubet, & quedam de suis redditibus ad Monachorum sustentationem condonat. 641. b. Circa hunc annum stipendia Clericorum, qui inferiunt villas confirmat Ecclesia Cenoman. SS. Vincentii & Laurentii. 643. e.

Anno Chr. 873.

Ludovicus Germ. Rex Præceptum immunitatis concecit Rataldo Argentor. Episcopo. 422. c.

Carolus Calvus Ecclesiis S. Mammetis Lingon. & S. Stephani Divion. monetam eundendi dat licentiam. 643. b. Quasdam villas confirmat Ecclesia Cenoman. SS. Vincentii & Laurentii. 643. e.

Anno Chr. 874.

Carolus Calvus Clausuram Monasterii S. Juliani Brivat. Clericis in eo Deo famulantibus confirmat. 644. e. Idem Monasterium in suam tuitionem suscipit. 645. d. Circa hunc annum Monasterii Carrozensis immunitatem confirmat. 646. b.

Anno Chr. 875.

Ludovicus Germ. Rex villam Grinflat in Wormatiensi pago largitur Monasterio Glanderionfi. 423. c. Res ablatas Monasterio Mettensi S. Arnulfi restituit. 424. a. Idem prestat erga Monasterium S. Glodesindis. 425. a.

Carolus Calvus Monasterio Herensij ejusque Abbati Geiloni concecit S. Valeriani Abbatiam in pago Cabilonensi sitam & castrum Trenorchium. 647. b. Quedam mancipia ex fisco Bekercio transferi ad Monachos Dionysianos. 648. n. Ecclesia Arretina concecit Monasterium S. Angeli: Diploma largitur Monasterio Farfensi. 648. d.

Anno Chr. 876.

Moritur Ludovicus Germanie Rex. 251. d. n.

Carolus Calvus Ansberto Mediolan. Archiep. Præceptum largitur. 649. a. Præceptum concecit Benedillo Cremon. Episcopo. 649. b. Abbatiam Calmeliacensem subiecit Episcopo Vallavensi. 649. d. Herensi Monasterio concecit ut ejus Advocatus in omnibus Provinciis, Comitatibus & Placiis ipsius regni recipiatur. 650. b. Ad preces Johannis Rotemag. Archiep. confirmat pos-

tuées dans le Mâconnois à la prière du Comte Aledran. 636. b. Il approuve la fondation du Monastere de saint André dans le Diocèse d'Elne. 636. e. Le Diplome accordé par Charle le Chauve au Monastere de saint Medard de Soissons, est confirmé par le Concile de Douzy. 628. n.

L'an 872 de J. C.

Charle le Chauve accorde à l'Eglise de saint Maurice d'Angers la terre de Gimini dans le Balgamois. 638. b. Il partage les métairies de l'Abbaye de saint Germain des Prés pour l'usage des Moines. 639. b. Il ordonne qu'on répare le Monastere de Solignac bâti par saint Eloi, qui avoit été brûlé & détruit par les Normans: il cede quelque chose de ses revenus pour faire vivre les Moines. 641. b. Environ cette année il regle ce qu'on doit donner aux Clercs qui feront le service dans le Monastere de sainte Marie de Soissons. 641. e. Il confirme tous les biens de Moutier-la-Celle. 642. d.

L'an 873 de J. C.

Louis Roi de Germanie accorde une Charte d'immunité à Ratald Evêque de Strasbourg. 422. c.

Charle le Chauve donne le pouvoir de battre monnoie à l'Eglise de saint Mammès de Langres & à celle de saint Etienne de Dijon. 643. b. Il confirme quelques terres à l'Eglise de S. Vincent & de S. Laurent du Mans. 643. e.

L'an 874 de J. C.

Charle le Chauve confirme l'enceinte du Monastere de saint Julien de Brioude aux Clercs qui y servent. 644. e. Il prend ce Monastere sous sa protection. 645. d. Vers cette année il confirme l'immunité du Monastere de Charroux. 646. b.

L'an 875 de J. C.

Louis Roi de Germanie donne au Monastere de Longueville la terre de Grinflat dans le territoire de Wormes. 423. c. Il restitue au Monastere de saint Arnoul de Metz les biens qui lui ont été enlevés. 424. a. Il fait la même chose envers celui de S. Glodesinde. 425. a.

Charle le Chauve accorde à Hermoutier & à son Abbé Geilon l'Abbaye de saint Valerien dans le Chalonnais & la forteresse de Tournus. 647. b. Il transfere aux Moines de saint Denis quelques Serfs de son fife Bekerce. 648. n. Il accorde à l'Eglise d'Arezzo le Monastere de saint Angel: il donne un Diplome au Monastere de Farfe. 648. d.

L'an 876 de J. C.

Louis Roi de Germanie meurt. 251. d. n.

Charle le Chauve donne un Diplome à Ansbert Archev. de Milan. 649. a. Il en accorde un à Benoît Evêque de Cremona. 649. b. Il soumet l'Abbaye de saint Chaffre à l'Evêque du Puy en Velai. 649. d. Il permet que l'Avoué de Hermoutier soit reçu dans toutes les Provinces, & dans tous les Comtés & Plaiz de son royaume. 650. b. Il confirme les possessions du Monastere de saint Ouën de Rouën à la prière de l'Archevêque Jean. 650.

CHRONOLOGICUS.

lvij

650. d. Il confirme le Privilège accordé au Monastere de saint Vast par le Pape Jean VIII. 652. b. Il donne au Monastere de Beaulieu situé dans la Vicomté de Turenne quelques biens qu'il avoit en propre. 653. b. Il accorde quelques terres au Monastere de Solignac. 653. c. Il donne à Hildebert son vassal quelques terres dans le Limousin. 654. c. Il accorde au Comte Conrad la terre de Perrot dans le Senonais. 654. e. Il confirme les possessions du Monastere de la Grasse. 655. c. Environ cette année il accorde le différend qui étoit entre Lambert Evêque de Mâcon & Gilbauld de Chalon au sujet du Prieuré de S. Alban & de S. Vincent. 655. e.

Le Pape Jean VIII confirme le Diplôme accordé en 870 par Charle le Chauve au Monastere de saint Médard de Soissons. 628. n. Il confirme aussi celui qui avoit été accordé cette même année aux Moines de Hermoutier. 630. n.

Le Duc Rollon pénètre en Normandie avec ses soldats. 99. a. Il désole les Gaules. 300. b. Il vient en France. 318. d. n. Les Danois avec leur Chef Rollon quittent l'Escaut, entrent dans la Seine, viennent à Jumiege, & merrent dans la Chapelle de saint Vast, qui est au-delà de la Seine, le corps de la Vierge sainte Ameltrude, qu'ils avoient apporté de Bretagne. L'Archevêque de Rouën demande la paix aux Danois & l'obtient. 254. d. e. Rollon s'empare de Rouën. 255. a.

L'an 877 de J. C.

Charle le Chauve restitue au Monastere de S. Benigne de Dijon les biens qui lui avoient été enlevés. 656. c. Il confirme à l'Eglise de saint Nazaire d'Aulun l'Abbaye de Flavigni, d'où dépend le Monastere de Corbigni. 657. b. Il confirme les Privilèges donnés au Monastere de Corbie par les Rois & les Evêques. 657. e. Il donne à Moutier-la-Celle une forêt & quelques autres biens. 659. b. Il fonde & dote le Monastere de Comptegne. 660. 661. Il accorde au Monastere de saint Germain d'Auxerre un Aleu situé dans le Senonais, qu'Adelbert avoit donné à ce Monastere, & qui étoit revenu au fisc. 662. b. Il donne quelque chose au Monastere d'Hafnon. 662. e. Il accorde des terres à Oliba Comte de Carcassonne. 663. c. Il donne des biens & des terres au Monastere de saint Bertin. 664. b. Il confirme au Monastere de saint Mihel dans le Verdunois une portion que son frere Lothaire lui avoit donnée. 665. b. Il accorde quelques choses au Monastere de Nivelles. 666. b. Il donne bien des choses à celui de Marchiennes. 666. e. Il confirme un échange fait entre les Chanoines de Chabli & les Moines d'Aulun. 667. e. Il restitue au Monastere de saint Denis la terre de Cerece. 669. b. Il confirme l'immunité du Monastere de saint Chaffre contre les prétentions de Gui Evêque du Puy. 669. e. Il confirme l'immunité de celui de Manlieu contre Agilmar Evêque d'Auvergne. 670. e. Il donne à l'Eglise de saint Martin de Tours la terre de Milci dans le Chalonnais. 671. e. Il accorde quelques choses à l'Eglise de Viviers. 672. d. Il donne aussi quelques terres au Monastere de Donon; mais le Diplôme est interpolé en plusieurs endroits. 673. c. Il accorde à

Tom. VIII.

seffones Monasterii S. Audouini. 650. d. Privilegium Monasterio Vedastino à Johanne VIII Papa concessum confirmat. 652. b. Res quasdam sua proprietatis confert Monasterio Bellilocensi suo in pago Torinensi. 653. b. Quasdam villas Monasterio Solemniacensi concedit. 653. e. Hildeberto fideli suo quasdam villas in Comitatu Lemovicensi largitur. 654. c. Piretum villam in pago Senonico concedit Conrado Comiti. 654. e. Monasterio Craffensi possessiones confirmat. 655. c. Circa hunc annum altercationem, qua erat inter Lambertum Matifcon. & Gildaldum Cabilon. Episcopos de Cellula S. Albani & S. Vincentii, componit. 655. e.

Johannes VIII Papa Preceptum anno 870 à Carolo Calvo concessum Monasterio S. Medardi Sueffon. confirmat. 628. n. confirmat quoque Preceptum eodem anno concessum Monachis Herensibus. 630. n.

Rollo Dux cum suis in Normanniam penetrat. 99. a. Gallias infestat. 300. b. In Franciam venit. 318. d. n. Dani cum Rolone Duce suo Scaldim deferentes, in Sequanam intrant, Gemeticum veniunt, corpus S. Ameltrude Virginis, quod à Britannia apportaverant, in Capella S. Vedasti, qua trans Sequanam est, ponentes. Archiepiscopus Rotomag. à Danis pacem petit & obtinet. 254. d. e. Rollo Rotomago potitur. 255. a.

Anno Chr. 877.

Carolus Calvus res ablatas Monasterio S. Benigni Divion. restituit. 656. c. Abbatem Flaviniac. ad quam pertinet Corbiniacense Monasterium, confirmat Augustodunensi S. Nazarii Ecclesie. 657. b. confirmat Privilegia Corbeienf. Monasterio à Regibus & Episcopis collata. 657. e. Silvam quamdam & quadam alia confert Monasterio Cellesi. 659. b. Compendiense Monasterium fundat & dotat. 660. 661. Aledium situm in pago Senonico, quod Adelbertus Monasterio sancti Germani Autisiod. contulerat, & quod in fisco deciduerat, concedit eidem Monasterio. 662. b. Quadam largitur Hafnoniensi Monasterio. 662. e. Quasdam villas confert Oliba Carcasson. Comiti. 663. c. Res & villas concedit Sibiensi Monasterio. 664. b. Monasterio S. Michaelis in pago Viridun. portionem, quam ipsius ei frater Lotharius contulerat, confirmat. 665. b. Res quasdam concedit Nivellesi Canobio. 666. b. Multa largitur Marcianensi Monasterio. 666. e. Permutationem factam inter Canonicos Capleienf. & Monachos Eduenses confirmat. 667. e. Cerecium villam Canobio Dionysiano restituit. 669. b. Immunitatem Monasterii S. Theofredi confirmat contra Widonem Vellavenfem Episc. 669. e. Immunitatem Monasterii Magnilocens. confirmat contra Agilmarum Arvernensem Episc. 670. e. Miliciacum villam in pago Cabilon. donat Ecclesie S. Martini Turon. 671. e. Quadam concedit Vivariensi Ecclesie. 672. d. Quadam largitur Dononiensi Mo-

nafterio : sed Præceptum multis in locis est interpolatum. 673. c. Baldrico fideli suo concedit quafdam res in pago Tornadorenfi. 674. b.

Moritur Carolus Calvus II Nonas Octobris. 176. b. 253. d. Ei fuccedit filius ejus Ludovicus. 232. a. 269. d. 285. a. 317. d.

Ludovicus Balbus, audita patris Caroli morte, Compendium venit : coronatur Rex ab Hincmaro Archiep. Remenfi VI Idus Decembris. 26. d. e. 79. c. 253. d. Epifcopi fe & fuas Ecclefias Ludovico Balbo commendant, & ei fidelitatem promittunt. Epifcoporum commendatio & profeflio : ipfius Ludovici profeflio. 27. Ludovicus Nativitatem Domini celebrat in Monafterio S. Medardi Suffren. 38. b. cum Ludovico & Carlomanno patruelibus fuif pacem facit. 245. a.

Carlomannus Bajoaria Rex Optimates Italia ad fe venientes fufcipit, & difpofita Italia, in Bajoariam revertitur. Ludovicus Germ. Rex partem regni Lotharii cum fratribus Carlomanno & Carolo equa lance dividit. Ludovicus Balbus, ad eum Legatis miffis, pacem pofulat. Ludovicus Germ. Rex Aquifgranum petit, ubi Natalem Domini celebrat. Febris Italica, tuſſis & dolor oculorum Germanicum populum graviter vexant : peſilentia ingens exercitum Carlomanni de Italia redeuntem affligit. 38. a. b. 245. a.

Hincmarus Archiep. Remenſis ſcribit Gozolino Abbati de Bernardo ejus nepote, qui ſeditionem contra Ludovicum Balbum moliri ferebatur. 154. c. Bertiloni Janſi Benigni Divion. Abbati fuccedit Sara. 241. n.

Anno Chr. 878.

Ludovicus Magnus Paſcha celebrat in Monafterio S. Dionyſii ; pergit ultra Sequanam auxilium laturus Hugoni contra Normannos : Turonis infirmatur uſque ad deſperationem vite : ad eum venit Gozfridus cum filiis, quibus Rex reddit beneficia. Gozfridus Britonum partem ad Regis fidelitatem convertit. 22. b.

Ludovicus Germ. Rex Francofurti venit, ubi cum ſuis colloquium habet : Carlomannus partem regni Lotharii quam acceperat fratri ſuo Ludovico tradit. Ludovicus e villa Salz Francofurti pergit, ubi generalem conventum habet : partem regni Lotharii, quam à Carlomanno acceperat, cum Carolo fratre dividit. 38. b.

Lambertus & Adalbertus Comites Romanam ingrediuntur, & Johanne Papa ſub cuſtodia retento, Optimates Romanorum fidelitatem Carlomanno jurare cogunt. Johannes Galliam petit, ibique ſere per annum moratur : deinde ſecum aſſumpto Boſone Comite, qui propriam uxorem veneno necaverat, & Hermengardem filiam Ludovici Imp. vi rapuerat, in Italiam redit, & cum eo machinari ſudat quomodo regnum Italicum Carlomanno auferre, & ei tuendum committere poſſet. 38. c. 245. b.

Baudri ſon vaſſal des biens dans le Tonnerrois. 674. b.

Charle le Chauve meurt le ſix Octobre. 176. b. 253. d. Son fils Louis lui ſuccede. 232. a. 269. d. 285. a. 317. d.

Louis le Bègue, ayant appris la mort de Charle ſon pere, vient à Compiègne : il eſt couronné Roi par Hincmar Archevêque de Reims le huit Decembre. 26. d. e. 79. c. 253. d. Les Evêques ſe mettent eux & leurs Eglifes ſous la protection de Louis le Bègue, & lui prêtent ſerment de fidelité. Leur profeſſion & celle de Louis. 27. Louis célèbre la fête de Noël dans le Monaftere de ſaint Médard de Soiffons. 38. b. Il fait un traité de paix avec ſes couſins germaines Louis & Carloman. 245. a.

Carloman Roi de Baviere reçoit les Seigneurs d'Italie qui viennent le trouver : ayant réglé l'Italie, il ſ'en retourne en Baviere. Louis Roi de Germanie partage également avec ſes freres Carloman & Charle le royaume de Lothaire. Louis le Bègue lui envoie des Ambaſſadeurs, & lui demande la paix. Louis Roi de Germanie ſe rend à Aix-la-Chapelle, où il célèbre la fête de Noël. Une ſievre Italienne, une toux & un mal d'yeux tourmentent grièvement le peuple de Germanie. La peſte ſe met dans l'armée de Carloman en revenant d'Italie. 38. a. b. 245. a.

Hincmar Archevêque de Reims écrit à l'Abbé Gozlin au ſujet de Bernard ſon neveu, qui paſſoit pour tramer une ſédition contre Louis le Bègue. 154. c. Saron ſuccède à Bertilon Abbé de S. Benigne de Dijon. 241. n.

L'an 878 de J. C.

Louis le Bègue célèbre la Pâque au Monaftere de ſaint Denis : il marche au-delà de la Seine porter du ſecours à Hugue contre les Normans : il tombe malade à Tours juſqu'à deſeſperer de ſa vie. Geoffroi vient le trouver avec ſes fils, à qui le Roi rend leurs dignités. Geoffroi attire une partie des Bretons au parti du Roi. 22. b.

Louis Roi de Germanie vient à Francfort, où il a une entrevue avec ſes Seigneurs : Carloman livre à ſon frere Louis la partie qu'il avoit reçue du royaume de Lothaire. Louis va du palais de Salz à Francfort, où il tient un Parlement général : il partage avec ſon frere Charle la partie du royaume de Lothaire qu'il avoit reçue de ſon frere Carloman. 38. b.

Les Comtes Lambert & Adalbert entrent dans Rome, & ayant mis en priſon le Pape Jean, ils contraignent les principaux Romains à jurer fidelité à Carloman. Jean vient dans les Gaules, où il reſte preſque un an : enſuite étant accompagné du Comte Boſon, qui s'étoit déſait de ſa propre femme par le poiſon, & qui avoit enlevé de force Hermengarde fille de l'Empereur Louis, il revient en Italie, & s'applique avec lui à trouver le moyen d'ôter à Carloman le Royaume d'Italie, & de lui en donner le gouvernement. 38. c. 245. b.

Le Pape Jean étant maltraité par Lambert Duc de Spolète, vient en France. Son arrivée est annoncée à Louis le Bègue, qui va le joindre à Troies. Hincmar Evêque de Laon s'y justifie, & célèbre la Messe par ordre du Pape. Bernard Duc d'Auryn y est convaincu d'infidélité. Le Pape Jean est comblé d'honneur, & est reconduit en Italie par le Comte Boson. 79. c. d. Bernard Marquis de Gothie est dépouillé de ses charges. 232. n. Hincmar Evêque de Laon dans le Concile de Troies est rétabli dans son Evêché. 300. a. *Fausseté.*

Au mois de Janvier Lambert fils de Gui & Adalbert fils de Boniface emprisonnent le Pape Jean, & obligent les principaux du peuple Romain à jurer fidélité à Carloman. Jean ferme l'Eglise de saint Pierre, & se rend en Toscane cherchant à priver Carloman de l'Italie. 98. a. Jean vient en France, il a une entrevue à Troies avec Louis le Bègue. 236. c. 240. c. 253. c. 300. a. 308. a.

Le Pape Jean sort de Rome, aborde à Arles le jour de la Pentecôte, vient à Troies, où il tient une Assemblée générale des Evêques des Gaules. 28. c. Les Actes de ce Concile. 29. 30. Louis le Bègue est couronné par le Pape le sept Septembre; il le régalé splendidement, & le comble de présents: il lui demande de couronner sa femme, & il ne peut l'obtenir. Le dix du même mois il rend visite au Pape. 30. c. d. Le lendemain il va voir le Comte Boson, chez qui il mange, & lui demande sa fille en mariage pour son fils Carloman. Il partage les dignités de Bernard Marquis de Gothie entre Thierry son Chambellan & Bernard Comte d'Auvergne. Il revient à Compiègne, d'où il va à Herfial, & le premier de Novembre il fait un traité de paix auprès de Merfen avec Louis Roi de Germanie. 31. b. Convention faite à Força le premier de Novembre entre Louis le Bègue & Louis Roi de Germanie. 31. c. 32. Louis le Bègue passe par les Ardennes, & célèbre la fête de Noël au palais de Glare. 33. a.

Louis Roi de Germanie vient au mois d'Octobre à Aix-la-Chapelle, & non loin de là il a un pourparler avec Louis le Bègue. Eclipsé de Lune le 15 Octobre à la dernière heure de la nuit. Le Soleil aussi est obscurci le 29 Octobre après la neuvième heure. Peste parmi les bœufs dans la Germanie: chose merveilleuse à Walaheisheim. 38. d. Louis Roi de Germanie passe le jour de Noël au palais de Forcheim. 39. a.

Les Rois Louis de Germanie & Louis de France font ensemble alliance à Herfial au mois d'Octobre: il y a dans ce mois éclipses de Soleil & de Lune. 79. d. n. Le 29 Octobre éclipsé de Soleil à la neuvième heure, & le quinze Octobre éclipsé de Lune à la dernière heure de la nuit. Dans la Germanie peste parmi les bœufs, mortalité parmi les hommes. 98. b. Eclipsé de Soleil le 29 Octobre. 101. c. 245. b. 264. c. 285. a. Eclipsé de Lune le 15 Octobre, & de Soleil le 29 Octobre. 61. b. 253. c. 297. d. 317. d.

Johannes Papa à Lamberto Spolet. Duce male habitus, in Franciam venit. Ejus adventus Ludovico Balbo nuntiatur, qui et apud Trekas occurrit. Ibi Hincmarus Laudun. Episc. se inculpabilem reddit, & jubente Papa Missam celebrat. Ibi etiam Bernardus Dux Augustod. de infidelitate convincitur. Johannes Papa honoribus cumlatur, & per Besonem Comitem in Italiam deducitur. 79. c. d. Bernardus Gothia Marchio honoribus privatur. 232. n. Hincmarus Laudun. Episc. in Concilio Trecenti Episcopatu restituitur. 300. a. Falsum.

Mense Januario Lambertus Widonis filius & Adalbertus filius Bonifacii Johannem Papam in vincula conjiciunt, & populi Romani Primores fidem Carlomanno jurare cogunt. Johannes Templum S. Petri claudit, Tuscaniam petit quarens Carlomanum Italia privare. 98. a. Johannes in Galliam venit, & apud Trekas cum Ludovico Balbo colloquitur. 236. c. 240. c. 253. c. 300. a. 308. a.

Johannes Papa Roma exit, Arelatum die Pentecostes navigio appellit, Trekas venit, ubi generalem Galliarum Episcoporum Synodum habet. 28. c. Acta hujus Concilii. 29. 30. Ludovicus Balbus à Johanne Papa coronatus VII Idus Septembris, eundem operare passit, & multis cumulat muneribus: ab eo postulat ut uxorem ejus conet, quod obtinere non potest. Quarto Idus ejusdem mensis Papam invisit. 30. c. d. Crastina die pergit ad domum Bosonis Comitis, à quo passus, ejus filiam despondit filio suo Carlomanno. Bernardi Gothia Marchionis beneficia partiunt inter Theodericum Camerarium & Bernardum Avernicum Comitem. Compendium revertitur, inde ad Herfiallium venit, & Kalendis Novembris apud Marfham cum Ludovico Germ. Rege pacem firmat. 31. b. Conventio Furoris facta Kalendis Novembris inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germ. Regem. 31. c. 32. Ludovicus Balbus per Ardennam veniens, in Longlario palatio Natalem Domini celebrat. 33. a.

*Ludovicus Germania Rex mense Octobri Aquigranum venit, & haud procul inde cum Ludovico Balbo colloquium habet. Eclipsis Luna * III Idus Octobris ultima hora noctis: Sol quoque IV Kal. Novembris post horam nonam obscuratur. Boum pestilentia in Germania: res miranda in villa Walaheisheim. 38. d. Ludovicus Germ. Rex Natalem Domini celebrat in villa Forabheim. 39. a.*

Ludovicus Germ. & Ludovicus Francia Reges inter se pacem faciunt Harfiallii mense Octobri: quo mense eclipses Solis & Luna. 79. d. n. Quarto Kal. Novembris eclipsis solis hora nona, & Idibus Octobris eclipsis Luna hora ultima noctis. Boum pestilentia in Germania, quam sequitur clades hominum. 98. b. Eclipsis Solis IV Kal. Novembris. 101. c. 245. b. 264. c. 285. a. Idibus Octobris eclipsis Luna, & Solis IV Kal. Novembris. 61. b. 253. c. 297. d. 317. d.

* Cortig.
Idibus.

Carolus Crassus primum in Italiam intrat. 101. c. Saroni Abbati S. Benigni Divion. succedit Hingo. 241. n. Johannes VIII Papa consecrationem facit Ecclesie Flaviniacensis. 186. a.

Charles le Gros entre en Italie pour la première fois. 101. c. Hingon succède à Saron Abbé de S. Benigne de Dijon. 241. n. Le Pape Jean VIII benit l'Eglise de Flavigni. 186. a.

Anno Chr. 879.

L'an 879 de J. C.

Baldinus Ferreus Comes Flandrensis moritur, & in Monasterio Sithienſi ſepelitur. 80. a. Ejus mors in Chronico Tornacensi in anno precedenti collocatur. 285. a.

Baudouin Bras de fer Comte de Flandre meurt ; il est enterré dans le Monastere de saint Bertin. 80. a. Sa mort est rapportée à l'année precedente dans la Chronique de Tournai. 185. a.

Ludovicus Balbus circa Purſificationem B. Maria Pontigonem venit : inde volens Auguſtodunum ire ad reprimendam Bernardi Gothia Marchionis rebellionem, Treas usque pergit ; ſed ingraveſcente infirmitate, Ludovicum ſilium ſuum Bernardo Arvernensi Comiti committit, eumque cum eodem Bernardo, Hugone Abbate, Boſone & Theoderico Auguſtodunum mittit : ipſe per Jodrenſe Monasterium Compendium venit, & miſſis per Odonem Bellovac. Episc. & Balduinum Comitem ſilio ſuo Ludovico corona & ſpata, moritur IV Idus Aprilis, & in Eccleſia ſanctæ Mariæ ſepelitur. 33. b.

Louis le Bègue vient à Pontion vers la Purification de la Vierge : de là voulant aller à Aurun pour reprimer la rebellion de Bernard Marquis de Gothie, il s'avance jusqu'à Troies : mais sa maladie augmentant, il confie son fils Louis à Bernard Comte d'Auvergne, & l'envoie à Aurun avec ce même Bernard, l'Abbé Hugue, Boson & Thierry : pour lui, passant par le Monastere de Jouarre, il se rend à Compiègne, & aiant envoyé à son fils Louis la couronne & l'épée par Odon Evêque de Beauvais & par le Comte Baudouin, il meurt le dix Avril, & est enterré dans l'Eglise de sainte Marie. 33. b.

Ludovicus Balbus ab hac luce ſubtrahitur. Ex Angarde duos ſilios ſuſceperat Ludovicum & Carlomanum : ſed quia hanc ſine patris conſenſu ſibi ſociaverat, eam repudiare coactus eſt, & aliam ducere nomine Adelheidem, quam gravidam reliquit. 61. b. c. Ludovicus IV Idus Aprilis apud Compendium moritur, ibique ſepelitur. 39. a. 245. c. Anno ætatis 33 diem claudii extremum die ſancto Paraſcovei, & Compendii in Eccleſia S. Mariæ à patre conſtituta ſepelitur. 80. a. Moritur IV Idus Aprilis. 253. c. 273. b. Moritur V Idus Aprilis. 215. d. Obiit. 100. d. 220. b. 237. a. 251. d. 185. b. 297. d. 300. b. 316. c. 317. d. 321. d. Uxorem gravidam reliquit. 308. b. Mortuus eſt anno quo facta eſt eclipſi ſolis. 99. c. Ei ſuccedunt filii ejus Ludovicus & Carlomanus. 215. d. 232. a. 245. c. 273. b. 285. n.

Louis le Bègue est soustrait de ce monde : il avoit eu d'Angarde deux fils, Louis & Carloman : mais comme il l'avoit épouſée ſans le conſentement de ſon pere, il fut obligé de la repudier, & d'en épouſer une autre nommée Adelaid, qu'il laiſſa enceinte. 61. b. c. Louis meurt à Compiègne le dix Avril, & y eſt enterré. 39. a. 245. c. Il finit ſa carrière à l'âge de trente-trois ans le Vendredi ſaint : il eſt enterré à Compiègne dans l'Eglise de ſainte Marie que ſon pere avoit fait conſtituer. 80. a. Il meurt le dix Avril. 253. c. 273. b. Il meurt le neuf Avril. 215. d. Il meurt. 100. d. 220. b. 237. a. 251. d. 285. b. 297. d. 300. b. 316. c. 317. d. 321. d. Il laiſſe ſa femme enceinte. 308. b. Il mourut l'année qu'il y eut une éclipse de ſoleil. 99. c. Ses ſils Louis & Carloman lui ſuccedent. 215. d. 232. a. 245. c. 273. b. 285. n.

Mortuo Ludovico Balbo, Comites qui erant cum ejus ſilio, mandant aux primoribus ut Meldas veniant, ſimul traſituri quid ſalto opus eſſet. Conventione facta inter Boſonem & Theodericum, Boſo Auguſtodunenſem Comitatum accipit, & Theodericus Abbatias quas in iſtis partibus Boſo habebat. Gozlinus Abbas S. Germani à Præſis à filiis Ludovici Balbi deſcendit, Conradum Pariſienſem Comitem ſpe falſa deludens ſibi conjungit. Ambo Episcopos, Abbates atque potentes viros ad Conventum convocant, & ſiquæ perſuadent ut Ludovicum Germanie Regem evocent. 33. c. d.

Louis le Bègue étant mort, les Comtes qui étoient avec ſon ſils, mandent aux grands Seigneurs de venir à Meaux pour traiter enſemble de ce qu'il y auroit à faire. Par convention faite entre Boſon & Thierry, Boſon prend le Comté d'Aurun, & Thierry les Abbayes que Boſon avoit dans ces cantons-là. Gozlin Abbé de ſaint Germain des Prés quitte le parti des ſils de Louis le Bègue, & débauche Conrad Comte de Paris, le flattant de fauſſes eſperances. Ils aſſemblent eux-mêmes les Evêques, les Abbés & les Grands du Royaume, & leur perſuadent de faire venir Louis Roi de Germanie. 33. c. d.

Ludovicus Germ. Rex Mettas venit, inde Virodunum : ejus exercitus omnia ferro & igne deſtaſat. Hugo, Boſo & Theodericus Waltherium Aurelian. Episcopum, Goirannum & Anſcherum Comites ad Ludovicum Virodunum mittunt ad ei offerendam partem Lotharii regni quam Carolus Calvus Ludovicus ejus patri abſtulerat. Ludovicus, reſteſſit cum dedecore Gozolino & Conrado, at-

Louis Roi de Germanie vient à Metz, de là à Verdun : ſon armée met tout à feu & à ſang. Hugue, Boſon & Thierry envoient à Verdun Wautier Evêque d'Orleans & les Comtes Goiran & Anſcher pour offrir à Louis la portion du royaume de Lothaire que Charles le Chauve avoit enlevée à ſon pere. Louis, ayant chaffé honteusement Gozlin & Conrad, & ayant accepté la portion du royaume qu'on lui offroit, s'en retourne à Francfort.

fort. 34. a. La femme de Louis trouve mauvais que son mari n'ait pas reçu tout le Royaume de Lothaire. Gozlin & Conrad se réfugient vers elle : ils ravagent tout le pays, & rapportent à leurs associés que Louis alloit venir avec une grosse armée. 34. b. L'Abbé Hugue & les autres Seigneurs envoient Ansegise Archev. de Sens & quelques Evêques au Monastere de Ferrières pour sacrer & couronner Roi Louis & Carloman fils de Louis le Bègue. 34. c.

Après la mort de Louis le Bègue, les François ne sont pas d'accord. L'Abbé Hugue avec quelques autres veut mettre sur le trône Louis & Carloman : l'Abbé Gozlin & Conrad Comte de Paris appellent Louis Roi de Germanie. L'Abbé Hugue envoie Waurier Evêque d'Orléans vers Louis Roi de Germanie, pour le prier d'accepter une part du Royaume de Lothaire, & de s'en retourner chez lui. Louis accepte l'offre qu'on lui fait, & s'en retourne. L'Abbé Hugue fait sacrer Louis & Carloman par les mains d'Ansegise Archev. de Sens. Au mois de Septembre Charle fils posthume de Louis le Bègue vient au monde. 80. a. b. c. Après la mort de Louis le Bègue les François sont de différens avis au sujet du successeur. Naissance de Charle. 269. c. 308. b.

Louis qui regnoit en Austrasie, ayant appris la mort de Louis le Bègue, se détermine à s'emparer de son royaume : Louis & Carloman viennent à sa rencontre avec une grosse troupe : on n'en vient pas aux mains ; mais par l'entremise de quelques messagers, on confirme la paix. Les deux freres cedent à Louis une portion du royaume de Lothaire avec l'Abbaye de saint Vast. 61. c.

Louis Roi de Germanie va en Baviere voir son frere Carloman, à qui la paralysie avoit ôté l'usage de la parole. Il reçoit la visite des Princes de Baviere ; de là il passe à Francfort, où il celebre les fêtes de Pâques. Ayant appris la mort de Louis le Bègue, il part pour la France, & vient jusqu'à Verdun, qui est pillé par son armée. Ayant envoyé quelques-uns de ses Vassaux au-delà de la Meuse vers les Seigneurs de ces cantons, il retourne en Allemagne, vient à Mayence, & de là à Francfort. Le Comte Erambert Bavaois & d'autres, qu'Arnoul fils du Roi Carloman avoit depouillés de leurs charges, & avoit chassés du royaume, viennent l'y trouver. Il va en Baviere à cause d'eux, les raccommode avec Arnoul, & leur fait rendre leurs dignités. 39. a. b.

Carloman Roi de Baviere mande son frere Louis ; & comme il ne pouvoit parler, il lui recommande par écrit soi-même, sa femme, son fils & tout son royaume. Louis ayant réglé les affaires du pays, retourne en Allemagne : il envoie contre Hugue fils du Roi Lothaire & de Waldrade quelques-uns de ses Vassaux, qui assiègent les soldats de Hugue dans un Fort près de Verdun ; & s'en étant rendu maîtres, tuent une partie des soldats, chassent les uns honteusement, envoient les autres en exil, & démolissent le Fort. 39. c.

Tome VIII.

que accepta regni parte sibi oblata, Franconofurti rediit. 34. a. Ludovici uxor molgise fert quod totum Lotharii regnum Ludovicus non accepisset. Gozlinus & Conradus ad Reginam confugium faciunt : rapinas ubique exercent, renunciantes sociis suis Ludovicum cum magno exercitu esse venturum. 34. b. Hugo Abbas & ceteri Primores Ansegisum Archiep. Senon. & alios Episcopos mittunt ad Ferrariense Monasterium ut Ludovicum & Carlomanum Ludovici Balbi filios in Reges ungant & coronent. 34. c.

Mortuo Ludovico Balbo, inter Francos oritur discordia. Hugo Abbas cum aliis Ludovicum & Carlomanum in solio vult collocare : Gozlinus Abbas & Conradus Parisi Comites Ludovicum Germ. Regem advocant. Hugo Abbas Walterium Aurelian. Episc. mittit ad Ludovicum Germ. Regem, rogatum eum ut partem regni Lotharii accipiat, & abeat in regnum suum. Ludovicus, accepta regni parte, abiit. Hugo Abbas Ludovicum & Carlomanum in Reges ungi curat per manus Ansegisi Archiep. Senon. Mense Septembri nascitur Carolus Ludovici Balbi filius posthumus. 80. a. b. c. Post mortem Ludovici Balbi Franci de regno inter se dissentunt : nascitur Carolus. 269. c. 308. b.

Ludovicus qui Austrasiam imperabat, audita morte Ludovici Balbi, regnum ejus invadere statuit : ei occurrunt Ludovicus & Carlomanus cum valida manu : pugna nequaquam committitur : sed intercurrentibus legationibus, pax reboratur. Duo fratres Ludovico concedunt portionem regni Lotharii, addita S. Vedasti Abbatia. 61. c.

Ludovicus Germ. Rex in Bajoariam proficiscitur inoffensus Carlomanum fratrem qui paralysii correptus usum loquendi amiserat. Ibi Bajoarii Optimates ad se venientes suscipit ; inde Franconofurt transit, ubi Pascha celebrat. Comperta Ludovici Balbi morte, in Galliam pergit, venitque usque Viridunum : quam urbem ejus exercitus depopulatur. Missis quibusdam fidelibus suis ultra Mosam ad Optimates illius regionis, revertitur in Germaniam, venit Moguntiam, & inde Franconofurt. Ibi Erambertum Comitem Bajoarium alioque ad se venientes suscipit, quos Arnulfus Carlomanni Regis filius honoribus privaverat, & e regno expulerat. Horum causa Ludovicus Rex in Bajoariam profectus, dissidentes ad concordiam revocat, eisque pristinam dignitatem restituit. 39. a. b.

Carlomanus Bajoaria Rex Ludovicum fratrem accessit ; & quoniam loqui non poterat, ei scriptum, uxorem, filium universumque regnum scripto commendat. Ludovicus, disposita regione, in Germaniam rediit : quosdam ex fidelibus suis mittit contra Hugonem Lotharii Regis & Waldrade filium : qui venientes nonnullos ex hominibus Hugonis in quodam Castello juxta Virodunum obsident ; & Castello potius, alios occidunt, alios in exilium mittunt, alios cum magno dedecore expellunt, & Castellum destrunt. 39. c.

Carlomannus Bajorie Rex paralyſi diſſolutus uſum loquendi amittit ; à fratre ſuo Ludovico inſiſtitur. Ludovicus, audita Ludovici Balbi morte, Galliam Belgicam petit, miſſiſque copiis, Hugonem Lotharii filium illic tyrannidem exercentem comprimit. Boſo, Burgundia invaſa, ſe Regem facit. 245. c. d.

Boſo Comes, inſtigante uxore ſua Hermengarda, partim minis, partim promiſſis Episcopis ſuarum partium perſuadet ut ipſum in Regem ungant & coronent. Coronatur in Conventu Mantalenſi. 34. c. n. Hugo Lotharii Regis filius, collecta predonum multitudine, regnum patris ſui tentat invadere. 34. c. Boſo Comes, audita Ludovici Balbi morte, à Provincia egreditur, totamque Burgundiam occupare nititur : Lugdunum ingreſſus, ab Aureliano Archiep. & aliis Pontificibus in Regem inungitur. 61. n. Boſo ſuſcipit regnum Burgundia. 286. c.

Carolus Craſſus in Longobardiam pergit, & ipſum regnum obinet : apud Urbem, antiquam Montem-Jovis tranſeat, colloquium habet cum Ludovico & Carlomanno Ludovici Balbi filiis : qui reverſi Normannos qui erant in Ligeri fluvio cadunt. 34. d. Hiems aſpera & ſolito prolixior : Rhenus & Mœnus glacie confringuntur. Ludovicus Germ. Rex Natalem Domini celebrat apud Francofurt. 39. d.

Normanni, mari tranſiſto, Taruennam urbem medio menſe Julio igne & gladio vaſtant, Menapiorum terram & Brabantium depopulantur : contra quos Hugo Lotharii Regis filius arma ſumens, turpiter auſugit, amiſſis quamplurimis à ſuis ſociis, inter quos capitur Abbas Adalardi filius. 80. a. Normanni non ceſſant devaſtare Eccleſias, & populum Chriſtianum interficere & captivum abducere. Boſo Dux Provincia nomen Regis ſibi vindicat, partemque Burgundia occupat. Normanni menſe Novembri in Gandeveſi Monafterio ſedem ſibi ſtatuant ad hiemandum. 39. n. 80. c. Danorum exercitus Britannicam inſulam deſcendens, ad Orientalem Franciam pergit, & per unum annum manet in loco qui dicitur Gandavum. 99. a. Menſe Decembri ſancti Vedasti corpus deſertur in villam Vallem. Ragnelmus Tornac. Episcopus moritur. 80. c.

Anno Chr. 880.

Ludovicus Germania Rex Aquigrano cum uxore ſua. Duxiacum venit, inde ad Attiniacum, Ecuriacum & Ribodimontem pervenit. Videns ſe quod Gozlinus & Conradus polliciti erant obtinere non poſſe, ſacris amicitiiſ cum filiis Ludovici Balbi, & conducto Placito in ſuturum menſem Junium ad Gundulſi-villam, in patriam ſuam revertitur : Normannos inveniens in itinere, magnam eorum partem occidit : ſed ejus ſedes magnum in Saxonia damnum à Normannis ſuſtinent. 35. a.

Ludovicus Germania Rex in Galliam preſectus, filius Ludovici Balbi ad ſe ve-

Carloman Roi de Baviere attaqué de paralyſie perd l'uſage de la parole : il eſt viſité par ſon frere Louis, qui apprenant la mort de Louis le Bègue, ſe rend dans la Gaule Belgique ; envoie des troupes contre Hugue fils de Lothaire qui en avoit uſurpé le gouvernement, & le réprime. Boſon ſ'élevant emparé de la Bourgogne, ſ'en fait declarer Roi. 245. c. d.

Boſon à l'infatigation de ſa femme Hermengarde perſuade aux Evêques de ſon parti tant par menaces que par promeſſes de le ſacer & couronner Roi. Il eſt couronné dans l'Assemblée de Manre. 34. c. n. Hugue fils du Roi Lothaire, ayant raſſemblé une multitude de brigands, tache de ſ'emparer du royaume de ſon pere. 34. c. Le Comte Boſon, ayant appris la mort de Louis le Bègue, ſort de Provence, & s'eſſorce de ſe rendre maître de toute la Bourgogne : il entre dans Lyon, où il eſt ſacré par l'Archevêque Aurelien & par d'autres Evêques. 61. n. Boſon envahit le Royaume de Bourgogne. 286. c.

Charles le Gros va en Lombardie, & en obtient le royaume : avant que de paſſer le Mont-Joux, il a à Orbe un pourparler avec Louis & Carloman fils de Louis le Bègue, leſquels en ſ'en retournant taillent en pieces les Normans de la Loire. 34. d. Hiver rude & plus long que de coutume : le Rhein & le Mejn ſont glacés. Louis Roi de Germanie paſſe à Francfort la fête de Noël. 39. d.

Les Normans ayant paſſé la mer mettent la ville de Terouanne à feu & à ſang à la mi-Juillet, & ravagent le pays des Menapiens & le Brabant : Hugue fils du Roi Lothaire prenant les armes contre eux, ſuit honteuſement, & perd pluſieurs de ſes compagnons ; un Abbé fils d'Adalard eſt fait priſonnier. 80. a. Les Normans continuent à piller les Eglises, à tuer les Chrétiens, & à les emmener captifs. Boſon Duc de Provence ſ'arroge le nom de Roi, & ſ'empare d'une partie de la Bourgogne. Les Normans au mois de Novembre prennent leur quartier d'hiver au Monaftere de Gand. 39. n. 80. c. L'armée des Danois quittant l'iſle de Bretagne, vient dans la France Orientale, & demeure pendant une année dans un lieu appelé Gand. 99. a. Le corps de ſaint Vaſt eſt tranſéré à Vaux dans le mois de Decembre. Ragnelme Evêque de Tournai meurt. 80. c.

L'an 880 de J. C.

Louis Roi de Germanie vient avec ſa femme d'Aix-la-Chapelle à Douzi, d'où il ſe rend à Attigni, à Ecri & à Ribemont. Voiant qu'il ne pouvoit obtenir ce que lui avoient promis Gozlin & Conrad, il fait alliance avec les fils de Louis le Bègue, & ayant indiqué une aſſemblée à Gondreville pour le mois de Juin ſuivant, il ſ'en retourne chez lui : rencontrant les Normans à ſon chemin, il en tue une grande partie : mais ſes ſujets reçoivent en Saxe un échec conſiderable de la part des Normans. 35. a.

Louis Roi de Germanie venant dans les Gaules reçoit la viſite des fils de Louis le Bègue, & ſou-

met à sa puissance tout le royaume de Lothaire. Ensuite il taille en pièces plus de cinq mille des Normans de l'Escaut. Hugue fils du Roi Louis est tué dans ce combat. Les Normans tuent dans la Saxe deux Evêques, douze Comtes & dix-huit Gardes du Roi. 39. c. 245. d.

Louis Roi de Germanie revenant des Gaules, trouve à sa rencontre auprès de la forêt Charbonnière dans un lieu appelé Thime une multitude innombrable de Normans qui regagnoient leur flotte chargés de butin : il en défait une très-grande partie. Hugue son fils, qu'il avoit eu d'une concubine, petit dans le combat : son corps est porté au Monastère de Lautesheim, & y est enterré. 61. d. 62. a. Plus de cinq mille Normans sont entièrement défaits par les François. 308. a.

Les Normans mettent à feu & à sang Tournai & tous les Monastères situés sur l'Escaut. 39. n. 80. d. 94. b. Gozlin & Conrad rappellent en France Louis Roi de Germanie : l'Abbé Hugue accompagné des Rois Louis & Carloman va au-devant de lui avec une armée ; & par son moyen on fait un traité d'alliance au mois de Février. Louis Roi de Germanie retournant dans ses Etats, rencontre les Normans qui revenoient de butin : il leur livre bataille à Tumiome : Hugue fils de Louis y est tué par Godefroi Roi des Normans : il y perit beaucoup de Noblesse : l'Abbé Hugue y est présent. 80. d. 81. a.

Les Rois de France Louis & Carloman viennent à Amiens, où ils partagent entre eux le royaume de leur pere : delà ils retournent à Compiègne, où ils passent les fêtes de Pâque. Ensuite passent par Reims & Chalons, ils se rendent au Parlement indiqué à Gondreville : Louis Roi de Germanie n'y peut pas venir à cause de maladie : mais Charles le Gros y assiste revenant de Lombardie. Ils conviennent entre eux que Louis & Carloman retourneroient à Attigni avec l'armée de Louis Roi de Germanie, & qu'ils attaqueroient Hugue fils de Lothaire. Ne trouvant pas Hugue, ils attaquent son beaufrère Thibault, & le mettent en fuite. 35. a. b.

Louis & Carloman Rois de France vont à Amiens, & font entre eux le partage du royaume : une partie de la France & toute la Neustrie tombent à Louis ; une partie de la Bourgogne, l'Aquitaine & la Gothie échoient à Carloman. 81. a. A Amiens au mois de Mars ils divisent entre eux les Etats de leur pere. 253. c. 308. c.

Louis Roi de Germanie revient des Gaules, & célèbre à Francfort la fête de Pâque. Les Sclaves appelés Dalmates, les Boëmiens & les Sorabes apprenant la défaite des Saxons par les Normans ; tachent de s'emparer de la Thuringe : ils pillent & mettent le feu par-tout : ils sont battus par le Comte Poppon. Carloman Roi de Bavière meurt le 22 Mars. 40. a. Carloman meurt. 81. b. 100. d. 101. c. Il meurt le 22 Mars, & est enterré à Odinges en Bavière. 62. b. 98. b. 245. c. 269. c. Son éloge. 62. b.

Louis Roi de Germanie aiant appris la mort

nientes suscipit, totumque Lotharii regnum sua diuioni subiicit. Inde Normannorum, qui in Scaldis fluuiis residebant, plusquam quinque millia proferunt. In hoc praelio occumbit Hugo filius Regis Ludovici. Normanni in Saxonia duos Episcopos, 12 Comites & 18 Satellites regis occidunt. 39. c. 245. d.

Ludovicus Germ. Rex cum e Gallia revertitur, obviam habet juxta Carbonariam silvam in loco, qui dicitur Thimun, innumeram multitudinem Normannorum cum ingenti praeda ad classem redeuntium ; ex quibus maximam partem gladio proferunt. Hugo ejus filius, quem ex pellice habuerat, in praelio occumbit : ejus corpus in Lauteshamensi Monasterium deferitur, ibique tumulatur. 61. d. 62. a. Normannorum plusquam quinque millia à Francis cadunt. 308. a.

Normanni Tornacum & omnia supra Scaldim Monasteria ferro & igne devastant. 39. n. 80. d. 94. b. Gozlinus & Conradus iterum Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocant : contra quem Hugo Abbas cum Regibus Ludovico & Carlomanno exercitum ducit ; & eo procurante, pax firmatur mense Februario. Ludovicus Germ. Rex, dum redit in regnum suum, offendit Normannos à praeda revertentes : sic praelium apud Tumiomum : Hugo Ludovici filius à Godefrido Norman. Rege interficitur ; multi Nobiles ibi corruunt : huic praelio interfuit Hugo Abbas. 80. d. 81. a.

Ludovicus & Carlomannus Francorum Reges Ambianos veniunt, & paternum regnum inter se dividunt ; inde Compendium redeunt, ibi Pascha celebrant. Postea per Remos & Catalaunos ad Placium conditum apud Gundulsi-villam veniunt : ad quod Ludovicus Germ. Rex infirmitate detentus venire non potest : sed venit Carolus Crassius à Langobardia rediens. Ibi inter eos convenit ut Ludovicus & Carlomannus ad Attiniacum cum exercitu Ludovici Germ. Regis redirent, & Hugonem Lotharii filium impeterent. Hugonem non inveniunt, ejus sororium Teutaldum aggrediuntur & in fugam vertunt. 35. a. b.

Ludovicus & Carlomannus Franc. Reges Ambianos veniunt, & regnum inter se dividunt : pars Francia & omnis Neustria cadunt Ludovico ; pars Burgundia, Aquitania & Gothia Carlomanno. 81. a. Apud Ambianos regnum paternum inter se dividunt mense Martio. 253. c. 308. c.

Ludovicus Germ. Rex de Gallia rediens, Pascha celebrat Francofurti. Sclavi qui vocantur Dalmatae, Bohemi atque Sorabi audientes stragem Saxonum à Normannis factam, Thuringos invadere nituntur, praeda & incendiis exercent : à Poppone Comite proferuntur. Carlomannus Bavariorum Rex obiit XI Kal. Aprilis. 40. a. Moritur Carlomannus. 81. b. 100. d. 101. c. Obiit XI Kal. Aprilis, & apud Odingas in Baviaria sepelitur. 62. b. 98. b. 245. c. 269. c. Ejus elogium. 62. b.

Ludovicus Germ. Rex, comperto fratris

fui Carlomanni obitu, Ratisbonam venit, ubi omnes regni Optimates ejus ditioni se subdunt. Ludovicus Arnulfo Carlomanni filio Carantanum concedit, in quo situm est castrum Mosaburch. 62. d. Arnulfo dat Carantanum. 269. e. Ludovicus puerulus, Ludovici Germ. Regis filius, Ratisbona de fenestra Palatii cadit, & confractis cervicibus expirat. 32. n. 63. d.

Ludovicus & Carlomannus Franc. Reges in Burgundiam contra Bosonem pergunt: castrum Maticonense capiunt, & Comitatum Bernardo Plante-pilese dant. Simul cum Carolo Crasso pergunt ad obsidendam Viennam, in qua Bos uxorem cum filia magna que parte de suis relinquit, fugam ad montana arripit. Carolus, relicta obsidione, Italiam petit. 35. c.

Ludovicus Germ. Rex medio mense Augusto apud Wormatiam cum suis colloquium habet: quosdam de suis fidelibus obviam Legatis Regum Ludovici & Carlomanni ad Gundulph-villam transmittit; quosdam contra Hugonem Lotbarii Regis filium destinat. Henricus & Adalbertus contra Theutaldum principem militia Hugonis certamen inveniunt: Henricus cruentam obtinet victoriam. Tam illi qui de Gundulphi villa, quam illi qui de praelio reversi fuerant, in unum convenientes, cum filiis Ludovici Balbi contra Bosonem pugnaturi pergunt in Galliam, Maticonem expugnant, & Bernardum, qui in ea urbe principatum tenebat, in deditionem accipiunt. Bos fugiens ultra Rhodanum, in Viennam se tutatur. 40. a. b. 245. e.

Ludovicus Germ. Rex Henricum Ducem mittit ut pergat cum Regibus Ludovico & Carlomanno contra Bosonem: in itinere Henricus Teutaldum Huberti filium devincit. 81. a. Ludovicus Franc. Rex Goxlini Abbati tuitionem regni contra Normannos committit: ipse cum fratre suo Carlomanno Burgundiam petit, civitates quas Bos invaserat recipit; sociatque sibi Carolo Crasso, Bosonem in urbe Viennam includit, pacemque ei offert, quam ille renuit suscipere. Episcopi Bosonem anathemate feriunt. Carolus, ignorantibus Ludovico & Carlomanno, nocte sua castra concremat, & domum revertitur. 81. b. Bos à Ludovico & Carlomanno fugatur. 269. e.

Normanni in Gallia preda & incendia exercent, plurima loca & Monasteria depopulantur. Bajorzunam, ubi pars maxima Frisonum habitabat, concremant: Noviomagum vallo firmissimo & muris circumdantes, ad biemandum sibi locum in Palatio Regii parant. Quibus Ludovicus Germ. Rex cum valida manu occurrit; sed propter hiemis asperitatem & loci firmitatem, rebus parum prosperè gestis revertitur. Hoc anno in pagis Wormatiensi & Niteni & in plurimis Germania locis sterilitas frugum & omnium rerum penuria Germanos graviter affligunt. 40. b. c. 245. e.

Goxlinus Abbas Normannis bellum inferre statuit, sed cum infelici exitu: nam ejus exercitus turpius aufugit. Normanni

de son frere Carloman, vient à Ratisbone, où tous les Grands du Royaume se rangent sous sa domination. Louis accorde à Arnoul fils de Carloman la Carinthie, où est située la forteresse de Mosaburch. 62. d. Il donne la Carinthie à Arnoul. 269. e. L'enfant Louis, fils de Louis de Germanie, tombe du haut d'une fenêtre du Palais de Ratisbone, se rompt le cou & expire. 32. n. 63. d.

Louis & Carloman Rois de France vont en Bourgogne contre Boson: ils prennent le Château de Mâcon, & en donnent le Comté à Bernard Plante-velue: ils marchent avec Charle le Gros au siège de Vienne; où Boson laissent sa femme, sa fille & une grande partie de ses gens, s'enfuit vers les montagnes. Charle abandonnant le siège, se retire en Italie. 35. c.

Louis Roi de Germanie a un pourparler avec ses Conseillers à Wormes à la mi-Août: il envoie quelques-uns de ses vassaux à Gondreville au-devant des Ambassadeurs des Rois Louis & Carloman, & les autres contre Hugue fils du Roi Lothaire. Henri & Adalbert livrent bataille à Thibault qui commandoit les troupes de-Hugue: Henri remporte une victoire qui lui coûte bien du sang. Tant ceux qui étoient revenus de Gondreville, que ceux qui avoient assisté au combat, se rassemblent, & vont dans les Gaules avec les fils de Louis le Bègue pour combattre Boson; ils emportent Mâcon, & Bernard, qui commandoit dans la place, se rend à eux. Boson s'enfuit au-delà du Rhône, & se fortifie dans Vienne. 40. a. b. 245. c.

Louis Roi de Germanie ordonne au Duc Henri d'aller avec les Rois Louis & Carloman combattre Boson: Henri chemin faisant défait Thibault fils de Hubert. 81. a. Louis Roi de France confie à l'Abbé Goxlin la garde du royaume contre les Normans; pour lui, il va en Bourgogne avec son frere Carloman, reprend les villes dont Boson s'étoit emparé; & se joignant à Charle le Gros, renferme Boson dans Vienne; il lui offre la paix qu'il refuse. Les Evêques excommunient Boson. Charle à l'insçu de Louis & de Carloman met le feu à son camp pendant la nuit, & s'en retourne chés lui. 81. b. Boson est mis en fuite par Louis & Carloman. 269. e.

Les Normans mettent tout à feu & à sang dans les Gaules, ravagent les Monasteres & plusieurs autres lieux. Ils brûlent Bajorzune, où demeurait la plus grande partie des Frisons: ils entourent Nimegue de murs & de bons remparts, & se cantonnent dans le Palais du Roi pour y passer l'hiver. Louis Roi de Germanie marche à eux avec une grosse armée: mais l'hiver étant fort rude, & la place bien fortifiée, il s'en retourne sans avoir pu réussir. Cette année dans le territoire de Wormes, dans les environs du fleuve de Nied, & dans plusieurs endroits de la Germanie, les Germains souffrent beaucoup de la sterilité des fruits & de la disette de toutes choses. 40. b. c. 245. e.

L'Abbé Goxlin déclare la guerre aux Normans, mais sans succès: car son armée s'enfuit honteusement. Les Normans brûlent les Eglises, égor-

gent

gent les Chrétiens. Alors tous les Chanoines, les Moines & les Religieuses entre l'Escaut & la Somme & même au-delà de l'Escaut prennent la fuite emportant avec eux les Reliques des Saints. Gzolin voit qu'il ne pouvoit pas résister aux Normans, licencia ses troupes au mois d'Octobre, & s'en revient chés lui. 81. b. Les Normans décampent, & au mois de Novembre bâtissent un fort à Courtrai pour y passer l'hiver : de là ils barrent à plate-couture les Ménapiens & ceux de la Souabe. Le Roi Louis revient en France, & célèbre la fête de Noël au Palais de Compiègne. 81. c. 94. b.

Charle le Gros aiant quitté le siège de Vienne, va en Italie, & venant à Rome, il est sacré Empereur par le Pape Jean le jour de Noël. 35. c. 63. a. 82. b. 94. d. n. 100. d. 101. c. 270. a. 308. c. Il est couronné avec sa femme Richarde. 246. a. n.

Les Normans s'emparent du Monastere de S. Vast le 26 Decembre; le 28 ils mettent le feu au Monastere, à la ville excepté les Eglises, au bourg du Monastere, & à tous les villages d'alentour. Le même jour étant entrés dans Cambrai, ils pillent la ville, le Monastere de saint Gauri & tous les Monasteres situés sur la Scarpe. 81. d. 94. c. Les Normans entrent dans Cambrai le 28 Decembre. 278. d. 308. c.

Hincmar Archev. de Reims écrit à l'Abbé Hugue pour l'élection d'un Evêque de Noyon après le décès de Ragenelme. 154. d. Wihingue est créé Evêque de Moravie ou de Nitrie par le Pape Jean VIII. 60. n.

L'an 881 de J. C.

Les Normans vers la Purification de la Vierge prenant leur chemin par Terouanne, pillent les Monasteres de saint Riquier & de saint Valeri, tous les lieux & les Monasteres voisins de la mer, Amiens & Corbie; & chargés de butin ils regagnent leur camp sans aucun empêchement. Vers la solennité de saint Pierre, c'est-à-dire le 22 Février, ils viennent à Arras, tuent tous ceux qu'ils trouvent, & mettant tout à feu & à sang, ils retournent à leur camp. 81. c. 94. c. 278. d. Les Normans parcourant la France & la Lorraine, ravagent Amiens, Arras, Cambrai, Terouanne & plusieurs autres lieux. 285. b. Les Normans se répandent dans les Gaules. 321. d.

Louis Roi de France, son frere Carloman restant au siège de Vienne, revient pour combattre les Normans; les aiant tués & mis en fuite, il s'enfuit lui-même n'étant poursuivi de personne: il construit dans un lieu appelé Stroms un château de bois, qui seroit plutôt de fort aux Normans que de refuge aux Chrétiens. De là il retourne à Compiègne, où il passe la fête de Noël. 35. d. 36. a. Louis se bat contre les Normans dans un endroit appelé Saulcourt: il y a dans ce combat plus de huit mille Normans de tués. 64. c. Louis dans le Vimeu taille en pieces les Normans. 215. d. 286. a. L'Abbé Hugue se trouve à cette bataille. 240. c.

Tom. VIII.

Ecclesias comburunt, populum Christianum jugulant. Tunc omnes intra Scaldim & Simmam atque trans Scaldim Canonici, Monachi & Sanctimonialia cum corporibus Sanctorum fugam ineunt. Gzolinus videns se non posse Normannis resistere, mensi Octobri dimisso exercitu, in sua revertitur. 81. b. Normanni sedem mutant, & mense Novembri Curtriaci castrum ad biemandum construnt, indeque Menapios & Suevos usque ad interfectionem delent. Ludovicus Rex in Franciam redit, & Natalem Domini celebrat in Compendiensi Palatio. 81. c. 94. b.

Carolus Crassus, relicta obsidione Vienne, Italiam petit, veniensque Romam à Johanne Papa in Imperatorem consecratur in die Natali Domini. 35. c. 63. a. 82. b. 94. d. n. 100. d. 101. c. 270. a. 308. c. Cum Richarde uxore coronatur. 246. a. n.

Normanni VII Kal. Januarii S. Vedasti Monasterium invadunt: V Kal. Monasterium, urbem, exceptis Ecclesiis, vicum Monasterii & villas omnes in circumi igne cremant. Eodem die Cameracum ingressi, tam civitatem quam sancti Gangerici Monasterium, atque omnia Monasteria ad Scarpam sita depopulantur. 81. d. 94. c. V Kal. Januarii Normanni Cameracum ingrediuntur. 278. d. 308. c.

Hincmarus Archiep. Remensis scribit Hugoni Abbati pro electione Noviomensis Episcopi post decessum Ragenelmi. 154. d. Wihingus Marahanensis seu Nitriensis Episcopus creatur à Johanne VIII Papa. 60. n.

Anno Chr. 881.

Normanni circa Purificationem B. Mariae per Taruennam iter arripientes, Monasteria S. Richarii & S. Valarici, omnia loca & Monasteria circa mare, Ambianos & Corbeiam devastant, & onusti praeda sine impedimento castra sua repetunt. Circa solennitatem S. Petri, id est 22 Februarii, Atrebatum veniunt, omnes quos reperiunt interficiunt, cuncta ferro & igne devastantes, ad sua castra revertuntur. 81. c. 94. c. 278. d. Normanni Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianos, Atrebatum, Cameracum, Taruennam & alia quamplurima loca depopulantur. 285. b. Normanni sese in Gallias diffundunt. 321. d.

Ludovicus Francorum Rex, remanente fratre suo Carlomanno in obsidione Vienne, revertitur contra Normannos: quibus occisis & fugatis, fugam arripit, nemine persequente: Castellum ex lignea materia constructum in loco Stroms dillo: quod magis ad munimen Normannorum, quam ad auxilium Christianorum erat. Inde reversus apud Compendium Natalem Domini celebrat. 35. d. 36. a. Ludovicus contra Normannos dimicat in loco qui Sodalcurt dicitur: in quo certamine Normannorum plura quam octo millia proferunt. 64. c. Ludovicus in pago Vimmaco Normannos cadit. 215. d. 286. a. Huic certamini interfert Hugo Abbas. 240. c.

Hiems valde prolixa, & animalibus diversis generis pernoxia. Ludovicus Germ. Rex post Pascha in Galliam profectus, Hugonem Lotharii Regis filium in suum suscipit dominium, & ei Abbatis & Comitatus dat in beneficium, ut ei fidem servet: sed Hugo fidem mentitur, & in Burgundiam fugere cogitur. Ludovicus Rex Germ. cum Ludovico Franc. Rege apud Gundulfs-villam colloquium habet; inde per estivum tempus in Bajoaria moratur. Ludovicus Franc. Rex cum Normannis dimicans, nobiliter triumphat: nam ex eis novem millia perimit. 40. c. d. 245. e. 246. a.

Ludovicus Franc. Rex videns regnum deleri, convocato exercitu, preparat se ad prælum. Normanni Summam suorum mense Julio transeunt, cuncta vastantes Bellocum usque. Ludovicus Hifam suorum transiens, contra Normannos vadit, quos offendit in pago Wimaui in villa qua dicitur Sathulcuriti. Commissa prælio, Normanni fugam ineunt, quos Rex insectus, de eis gloriosissime triumphat: pauci Normanni ex hac villa egressi, omnem exercitum in fugam vertunt. 81. a. b. 94. d.

Guaraimundus Norman. Rex cum innumerable multitudine, invitante Esimbardo Nobili Francigena, in Franciam ingreditur. Hieremias S. Richarii Monachus & thesaurarius Ecclesie thesaurum & ornamenta transfert in Senonense Monasterium S. Columba. Normanni Vimmacum & Pontium igne & ferro devastant, Ecclesias diruunt, Christianos jugulant, S. Richarii Ecclesiam succedunt. Eos aggreditur Ludovicus Franc. Rex in pago Vimmaco, & de eis triumphum adipiscitur, interfecto eorum Rege Guaraimundo, & ex eis novem millibus captis. 273. c. d. e.

Normannorum classis fluvium Wal ingressa, Noviomagum appellitur, ibique castra ponit. Ludovicus Germ. Rex absque mora cum exercitu venit, & munitionem obsidione claudit. In quodam consilio Everhardus Saxo filius Meginardi Comitissæ à Normannis captus, magno pretio à matre Evefa redimitur. Promittunt Normanni se à regno discessuros, si Ludovicus Germ. Rex ab obsidione cessaret. Illo recedente, Normanni Noviomagum flammis exurentes, ostia Rheni repetunt. 63. a. Normanni Franciam & Lotharingiam pervagantes, ferro & igne omnia devastant: inde Wal fluvium ingressi, totam Bataviam & palatium Neomagi incendunt. 308 d.

Normanni, infaurato exercitu, & amplificato equitum numero, regnum Ludovici Germ. Regis petunt; Cameracum, Trajectum, pagum Hasbancum, Ribuarum totam, Monasteria Primiense, Indense, Stabulense, Malmundariense devastant: Aquisgranum in Capella Regis equos suos stabulant: Coloniam & Bunnam cum Ecclesiis & edificiis incendunt. Qui inde evadere possunt, sive Canonici, sive Sanctimoniales, Moguntiam fugiunt, thesauros Ecclesiarum & Sanctorum corpora secum portantes. Ludovicus Germ. Rex Francofurti gravi in-

Hiver très long & nuisible aux animaux de différente espèce. Louis Roi de Germanie étant allé dans la Gaule après Pâque, range sous sa paiffance Hugue fils du Roi Lothaire: il lui donne des Abbayes & des Comtés en benefice pour se l'attacher: mais Hugue manque à sa parole, & est obligé de s'enfuir en Bourgogne. Louis Roi de Germanie a une entrevue à Gondreville avec Louis Roi de France: de là il va passer l'été en Baviere. Louis Roi de France se bat contre les Normans, & en triomphe noblement; car il en tue neuf mille. 40. c. d. 245. e. 246. a.

Louis Roi de France voiant perir son royaume, assemble son armée, & se prépare au combat. Les Normans passent la Somme au mois de Juillet, & ravagent tout jusqu'à Beauvais. Louis passe l'Oise, marche contre les Normans, qu'il rencontre dans le Vimme en un lieu appellé Saulcourt. Leur ayant livré bataille, il les met en fuite, les poursuit, & remporte sur eux une victoire signalée. Quelques Normans échappés de Saulcourt mettent toute son armée en déroute. 81. a. b. 94. d.

Guaraimond Roi des Normans entre en France avec une très grosse armée à l'invitation d'Esimbard noble François. Jeremie Moine & Tresorier de S. Riquier transporte le trésor & les ornemens de son Eglise au Monastere de sainte Colombe de Sens. Les Normans portent la défolation dans le Vimme & le Pontieu, abbarent les Eglises, égorgent les Chrétiens, brûlent l'Eglise de saint Riquier. Louis Roi de France les attaque dans le Vimme, & en triomphe, leur ayant tué neuf mille hommes avec leur Roi Guaraimond. 273. c. d. e.

Une flotte de Normans étant entrée dans le Vahal, aborde à Nimegue, & s'y campe. Louis Roi de Germanie vient promptement avec son armée, & investit la place. Everhard Saxon fils du Comte Meginard ayant été pris dans une rencontre par les Normans, est racheté à grand prix d'argent par sa mere Evefe. Les Normans promettent de sortir du Royaume, si Louis faisoit cesser le siege. Celui-ci se retirant, les Normans mettent le feu à Nimegue, & repagnent l'embouchure du Rhin. 63. a. Les Normans parcourant la France & la Lorraine, mettent tout à feu & à sang: de là entrant dans le Vahal, ils brûlent tout le Betaw & le palais de Nimegue. 308. d.

Les Normans ayant recruté leurs troupes, & augmenté le nombre des cavaliers, entrent dans le royaume de Louis Roi de Germanie: ils ravagent Cambrai, Mastric, l'Halspengaw, tout le pays des Ribierols, les Monasteres de Bruym, d'Inde, de Stavelo, de Malmédi: à Aix-la-Chapelle ils font servir la Chapelle du Roi d'écurie à leurs chevaux: ils brûlent Cologne & Bonne avec les Eglises & les édifices. Ceux qui peuvent s'échapper, soit Chanoines, soit Religieuses, s'enfuient à Mayence emportant avec eux les trésors des Eglises & les corps des Saints. Louis Roi de Germanie étant dangereusement malade à Francfort,

CHRONOLOGICUS. lxxij

fait marcher une armée contre les Normans. Le 30 Décembre avant le chant du coq un grand tremblement de terre se fait sentir à Mayence. 40. d. e. 246. a. Tremblement de terre à Mayence le 30 Décembre avant le point du jour. 98. b. *Ces ravages & ces incendies causés par les Normans sont rejettés à l'année suivante après la mort de Louis Roi de Germanie par quelques Ecrivains.*

Au mois de Novembre Godefroi & Sigefroi deux Rois des Normans, se cantonnent dans un lieu nommé Haslon près de la Meuse: ils désolent tout le voisinage, mettent le feu à la ville de Tongres: étant entrés dans le pays des Riberols, ils y mettent tout à feu & à sang; ils brûlent Cologne, Bonne, Souches, Juliers & Nays, & réduisent en cendres Aix-la-Chapelle, les Monastères d'Inde, de Malmédi & de Stavelo. 63. b. Godefroi & Sigefroi se campant à Haslon près de la Meuse, brûlent les villes & les Monastères. 308. d.

L'armée des Normans vient en France; les François lui livrent bataille. Après le combat les Normans trouvant des chevaux, deviennent cavaliers. 99. b. Les Normans portent le feu & le fer dans plusieurs endroits qu'ils détruisent entièrement. L'Empereur Charle en défait cent mille par le courage & la prudence d'un certain Eude qui commandoit son armée. 270. b. c.

Welfon Abbé de saint Riquier meurt le 14 Novembre: il est enterré dans le Monastère de sainte Colombe de Sens, dont il étoit aussi Abbé. 273. b. n.

L'an 882 de J. C.

Il paroît une Comere le 18 Janvier. Louis Roi de Germanie meurt le 20 du même mois, & est enterré au Monastère de Lauresheim. Les Normans brûlent tout le pays jusqu'à Coblentz, & mettent le feu à la ville de Treves le cinq Avril. Walon Evêque de Metz va à leur rencontre, & est tué. 41. a. b. 42. c. d. 82. b. 92. d. 246. b.

Les Normans entrent dans le Monastère de Prüm le jour de l'Épiphanie, & ravagent tous les environs. Une multitude innombrable rassemblée des champs & des villages attaque les Normans, elle est taillée en pièces. Le Monastère de Prüm est consumé par le feu. Louis Roi d'Austrasie meurt à Francfort le 20 Janvier: on l'enterre au Monastère de Lauresheim. Les Normans apprenant la mort du Roi Louis, s'emparent de Treves le 5 Avril, le Jeudi Saint, désolent tout le territoire de la ville, à laquelle ils mettent le feu; & de là ils partent pour aller à Metz. Walon Evêque de Metz, accompagné de Bertulf Archev. de Treves & du Comte Adelaar, va au devant d'eux pour les combattre: mais il est tué dans le combat, & les autres prennent la fuite. 63. c. d.

Louis Roi de Germanie meurt le 20 Janvier, & est enterré dans le Monastère de Lauresheim. 98. b. n. 251. d. n. 270. a. Les Normans brûlent Treves, & viennent jusqu'à Metz. Le corps de saint Vast est apporté à Beauvais, celui de saint Amé à Soissons, & celui de saint Amand à Paris. 281. b. Les Normans brûlent Treves, viennent jusqu'à

fermitate laborans, exercitum militum contra Normannos. Tertio Kal. Januarii ante Galli cantum magnus fit Moguntia terra motus. 40. d. e. 246. a. Terra motus Moguntia ante gallicinium III Kal. Januarii. 98. b. Rapine & incendia ista à Normannis pettrata à quibusdam Scriptoris in annum sequentem rejiciuntur post mortem Ludovici Germ. Regis.

Mense Novembri duo Reges Norman. Godefridus & Sigefridus confidunt in loco Haslo dicto juxta Mosam: loca finitima depopulantur, Tungressem urbem incendio cremant. Ribuariorum fines ingressi, cadibus, rapinis & incendiis omnia devastant: Coloniæ, Bunnæ, Tulpiacum, Juliacum, & Nuisam igne comburunt: Aquilgranum, Monasteria Indense, Malmundariense & Stabulense in favillas redigunt. 63. b. Godefridus & Sigefridus juxta Mosam in loco Haslon confidentes, urbes & Monasteria incendunt. 308. d.

Normannorum exercitus in Franciam pergit: contra quem Franci pugnant. Finito prælio, Normanni, equis inventis, equites fiunt. 99. b. Normanni quamplurima loca in Gallia & Germania ferro & igne ad nihilum redigunt. Carolus Imper. centum millia ex eis proferunt arte & solertia cuiusdam Odonis belli Ducis. 270. b. c.

Moriatur Welfo Centulensis Abbas XVIII Kal. Decembris, & sepeliatur in Monasterio S. Columbe Senon. cujus etiam erat Abbas. 273. b. n.

Anno Chr. 882.

Cometes apparet XV Kal. Februarii. Moriatur Ludovicus Germ. Rex XIII Kal. Februarii, & sepeliatur in Monasterio Laurehamensi. Normanni omnia incendunt usque ad Confluentem castellum: Trevirensis urbem concremant Nonis Aprilis. Quibus occurrens Walo Mettensis Episcopus occiditur. 41. a. b. 42. c. d. 82. b. 94. d. 246. b.

Normanni Prumiense Monasterium ingrediuntur ipso die Epiphania Domini, & omnem in circuitu regionem depopulantur. Innumera multitudo ex agris & villis congregata, Normannos aggressa, ad internecionem delevit. Prumiense Monasterium igne consumitur. Ludovicus Austrasiorum Rex Francofurti moritur XIII Kal. Februarii, & in Laurehamensi Canobio sepelitur. Normanni, audita morte Regis Ludovici, Treviros occupant Nonis Aprilis, die Cena Domini: omne urbis territorium ad solum demoliuntur, & urbem flammis adurunt: inde Metas proficiuntur. Walo Mettensis Antistes, adjunctis sibi Bertulfo Trevir. Archiep. & Adelardo Comite, obviam illis ad pugnam procedit: sed in prælio interficitur; ceteri fugantur. 63. c. d.

Moriatur Ludovicus Germ. Rex XIII Kal. Februarii, & in Monasterio Laurehamensi sepeliatur. 98. b. n. 251. d. n. 270. a. Normanni Treviros incendunt, Metas usque perveniunt. S. Vedasti Bellouacum, S. Amati Suesionas, & S. Amandi Parisios corpora asportantur. 281. b. Normanni

Treviros incendunt, Mettas usque perveniunt: ibique conferto praelio, Franci vincuntur, occiditur Walo Mettensis Episcopus. 309. a. Normannorum exercitus naves suas per fluvium In in Franciam pertrahit, & ibi uno anno hiemat. 99. b.

Ludovicus Rex Francorum Compendii Pascha celebrat: ubi ei nunciatur mors Ludovici Germ. Regis. Venientes Primores regni Lotharii volunt se illi commendare: sed propter sacramenta quae inter eum & Carolum Imper. facta fuerant, non eos suscipit in commendationem: copias tantum, quibus praeficit Theodericum Comitem, ad eos mittit in adiutorium contra Normannos. Deinde Turonos pergit, ubi agrotat; & lectica deportatus usque ad Monasterium S. Dionysii, ibi moritur & sepelitur. Primores regni Lotharii nuntium mittunt ad Carolum Imperatorem, mandantes ut, relictis qui Viennam obsideant, quantocius ad eos venire festinet, quia ipsi parati erant in occursum Normannorum, qui Coloniam, Treviros, Aquigranum & plurima Monasteria cum castello Mosmagensi incendunt, & Walam Mettensem Episcopus occiderant, & quia ipsi parati erant illum recipere & se illi dedere. Carolus Imperator nunciatur captam Viennam, & Bosonis uxorem cum filia à Richardo Bosonis fratre ad Augustodunum Comitatum adductam. Hastings & Normanni ex Liguri egressi, maritimas partes petunt. Carolus Imperator contra Normannos venit cum magno exercitu: Godofredo, qui baptisma suscipit, dat Trevis & alios honores quos Roricus habuerat: Sigefrido etiam & Vurmoni dat plura milia auri & argenti. 36. a. b. c.

Carolus Imperator, audita morte fratris sui Ludovici Germaniae Regis, ex Italia in Bajoariam venit: deinde Wormatiam petens, cum suis consilium capit Normannos expellendi. Ascleoham eorum munitionem per dies duodecim obsidet: sed visa eam expugnandi difficultate, cum Sigefrido Norman. Rege colloquium habet, eum Christianam religionem professum de sacro fonte suscipit, & eum eo pactum firmat. 41. c. 42. a. 246. b. Cum jamjam expugnanda esset Ascleoha, Liutwardus Vercellensis Episcopus. Carolum Imperator adit, eumque ab expugnatione munitionis pecunia corruptus deducit, & ad eum adducit Godofridum Norman. Regem, quocum Imperator pacem facit, datis ex utraque parte obsidibus. Normanni, ut pax ex ipsorum parte rata non dubitetur, clipeum juxta morem suum in sublime suspendunt, & portas munitionis aperiunt. Normanni pacem rumpunt, portas claudunt, & omnes ex nostris quos intus inveniunt, aut occidunt, aut catenis vinciunt. Imperator tantam contumeliam exercitui suo illatam floccipendens, Godofridum de fonte levat baptizmat, ei Comitatus & beneficia, quae Roricus tenuerat, largitur, & tributa solvere non erubescit. 43. a. b.

Carolus Imperator, diversis legationibus Germania & Gallia pulsatus, in Franciam

Mets: il s'y donne une bataille, les François sont vaincus, Walon Evêque de Mets est tué. 309. a. L'armée des Normans fait entrer ses bateaux en France par la rivière d'In, & y passe un hiver. 99. b.

Louis Roi de France célèbre la fête de Pâque à Compiègne, où il apprend la mort de Louis Roi de Germanie. Les Grands du royaume de Lothaire viennent le trouver, & veulent se donner à lui; mais il refuse de recevoir leur soumission à cause des sermens que lui & l'Empereur Charle s'étoient faits mutuellement: il se contente de leur envoyer des troupes commandées par le Comte Thierri pour les secourir contre les Normans. Ensuite il va à Tours, où étant tombé malade, il se fait porter en litière au Monastere de saint Denis, où il meurt & est enterré. Les Grands du royaume de Lothaire envoient un message au Roi Carloman, & lui mandent de laisser quelques troupes pour continuer le siege de Vienne; & de venir au plutôt les trouver, parce qu'ils étoient tous disposés à aller à la rencontre des Normans, qui avoient brûlé Cologne, Treves, Aix-la-Chapelle & plusieurs Monasteres avec le château de Moulon, & avoient tué Wala Evêque de Mets; & parce qu'ils étoient préparés à le recevoir, & à se donner à lui. On apprend à Carloman que Vienne étoit prise, & que la femme de Boson avoit été emmenée avec sa fille dans le Comté d'Autun par Richard frere de Boson. Hastings & les Normans aiant quitté la Loire, viennent vers la mer. L'Empereur Charle marche contre les Normans avec une grande armée: il accorde à Godofroi qui reçoit le bâton de la Frise & les autres dignités que Roric avoit eues; il donne aussi à Sigefroi & à Vurmon plusieurs milliers d'or & d'argent. 36. a. b. c.

L'Empereur Charle aiant appris la mort de son frere Louis Roi de Germanie, vient d'Italie en Baviere: ensuite se rendant à Wormes, il prend avec ses Seigneurs la résolution de chasser les Normans. Il assiège pendant douze jours la forteresse d'Ascleoha: mais voyant la difficulté qu'il y avoit de l'emporter, il a une entrevue avec Sigefroi Roi des Normans, le tient sur les fonts de baptême après qu'il eut fait profession de la religion Chrétienne, & fait alliance avec lui. 41. c. 42. a. 246. b. Comme Ascleoha étoit sur le point d'être emportée, Liutward Evêque de Vercell vient trouver l'Empereur, & aiant été corrompu par argent, le détourne d'attaquer la forteresse, & lui amène Godofroi Roi des Normans, avec qui l'Empereur fait la paix, s'étant donné des otages de part & d'autre. Les Normans, pour que la paix paroisse assurée de leur part, élèvent en haut un bouclier selon leur coutume, & ouvrent les portes de la forteresse. Nos gens entrent dans la forteresse: les Normans rompent la paix, ferment les portes de la forteresse, & égorgent ou enchaînent tous ceux des nôtres qu'ils y trouvent. L'Empereur comptant pour rien un si grand affront fait à son armée, tient Godofroi sur les fonts de baptême, lui donne les Comtés & les bénéfices que Roric avoit possédés, & n'a pas de honte de lui payer tribut. 43. a. b.

L'Empereur Charle poussé par divers messages qu'il recevoit de Germanie & des Gaules, vient

en France, & marche avec une grosse armée contre les Normans, mais sans aucun effet. Godefroi Roi des Normans, aiant reçu la Frise, & obtenu Gisle fille du Roi Lothaire en mariage, reçoit le bâton, & est tenu sur les fonts par l'Empereur : on donne à Sigefroi & aux autres Normans une grosse quantité d'or ; & par ce moyen ils se retirent du royaume. Louis Roi de France meurt, & il est enterré dans l'Eglise de saint Denis. Carloman son frere obtient son royaume. 64. a. b. 309. a. Godefroi étant converti à la foi de Jesus-Christ, est baptisé. 220. c.

Les Normans brûlent le palais d'Aix-la-Chapelle, les Monasteres, Trèves & Cologne. L'Empereur Charle mene une armée contre eux, & les assiege dans Haslac. Godefroi leur Roi vient trouver Charle, qui lui donne la Frise, & lui accorde en mariage Gisle fille du Roi Lothaire : & ainsi les Normans quittent son royaume. 82. b. 94. d. 95. a. Louis Roi de France va vers la Loire, chasse les Normans du royaume, & donne à Alsting son amitié. En poursuivant à cheval la fille d'un certain Gerond, qui s'enfuoit dans la maison de son pere, fut le feuil de la porte la selle de son cheval lui froisse les épaules & la poitrine ; en étant fort incommodé il se fait porter à saint Denis, où il meurt le cinq Août, & y est enterré. Les François font venir son frere Carloman. Un certain Berard venant d'Italie, harcele fort le Roi Boson, & ne le laisse point en repos. 82. c. Louis, qui en se battant contre les Normans s'étoit rompu les entrailles à force de frapper, finit ses jours. 273. c. Il meurt. 99. c. 246. d. 251. d. n. 253. c. 270. a. Il meurt le 3 Août. 215. d.

L'Empereur Charle donne à Hugue fils du Roi Lothaire les biens de l'Evêché de Metz. 36. d. Il renvoie à Rome vers le Pape Jean par Liutward Evêque de Verceil Engilberge fille de l'Empereur Louis, qui avoit été conduite en Allemagne. Il s'éloigne des Normans pour tenir un Parlement à Wormes le premier jour de Novembre : l'Abbé Hugue vient à ce Parlement, & demande à l'Empereur de restituer à Carloman le royaume de Lothaire ; mais il n'en obtient rien. 37. a. Une guerre civile s'étant élevée entre les Saxons & les Thuringiens, les Saxons ont le dessus. La Norique est assiege de la peste. 42. b. 246. c. Charle tient un Parlement à Wormes avant Noël, où aiant reçu & congédié divers Ambassadeurs, il retourne en Allemagne. Le Duc Henri, qui avoit été envoyé contre les Normans, est de retour. 42. b. L'Empereur Charle vient à Mayence, de là au palais de Tribure : il tient une Assemblée à Wormes. Les Normans brûlent le port de Deventer, où repose saint Liobome. 43. c. Charle célèbre en Allemagne la fête de Noël. 47. d.

Le Roi Carloman, étant abandonné par quelques Seigneurs du royaume, n'a pas de quoi faire face aux Normans. C'est pourquoi les Normans viennent autour de Laon, ravagent & brûlent tous les environs. Ils prennent la resolution de venir à Reims, de là en passant par Soissons & par Noyon, de revenir prendre Laon, & de se rendre maîtres de tout le royaume. Hincmar Archevêque de Reims s'enfuit de nuit à Eprenai avec le corps de saint Remi & les ornemens de

venit, & cum ingenti exercitu contra Normannos progreditur, sed sine effectu. Godefridus Rex Normannorum, accepta Frisia & Gisla Lotharii Regis filia in uxorem, baptizatur, & ab Imperatore ex sacra fonte suscipitur : Sigifredo & aliis Normannis immensum auri pondus datur ; & sic è regno discedunt. Ludovicus Franc. Rex moritur, & in Ecclesia S. Dionysii sepelitur. Carlomannus frater regnum illius obtinet. 64. a. b. 309. a. Godefridus ad fidem Christi conversus baptizatur. 220. c.

Normanni Aquigrani palatium, Monasteria, Treviros & Coloniam igne cremant. Contra quos Carolus Imperator exercitum ducit, eosque in Haslac obfident. Godefridus eorum Rex Carolum adiit, qui ei Frisiam dat & conjugem Gislam filiam Lotharii Regis : & sic Normanni è regno ejus abeunt. 82. b. 94. d. 95. a. Ludovicus Rex Ligerim petit, Normannos è regno ejicit, atque Alstingum in amicitiam recipit. Diem filiam cujusdam Gerundi in domum paternam fugientem equo sedens insequitur super limen scapulas & pectus equi sella atterit : unde agrotans deservit in Monasterium S. Dionysii, ubi Nonis Augusti defungitur, & sepelitur. Franci fratrem ejus Carlomannum vocant. Berardus quidam ab Italia veniens, Bosonem tyrannum non finit quietum esse. 82. c. Ludovicus, qui in congressu contra Normannos pra nimis in feriendo conamine, sua interiora rupe rat, moritur. 273. c. Obiit. 99. c. 246. d. 251. d. n. 253. c. 270. a. Obiit III Nonas Augusti. 215. d.

Carolus Imper. Hugoni Lotharii Regis filio dat facultates Mettensis Episcopatus. 36. d. Engilbergam Ludovici Imper. filiam, qua in Alemanniam transducta fuerat, Romam remittit Johanni Papa per Liutwardum Vercellensem Episcopum. A Normannis recedit, apud Wormatiam Placitum habiturus Kal. Novembris : ad quod Placitum Hugo Abbas venit petendum à Carolo ut Lotharii regnum Carlomanno restitueretur : sed ab eo nihil obtinet. 37. a. Orto civili bello inter Saxones & Thuringios, Saxones superiores existunt. Norica pestilentia affligitur. 42. b. 246. c. Carolus ante Natalem Domini Placitum habet Wormatiae, ubi variis Nuntiis receptis & auditis, in Alemanniam redit. Henricus Dux contra Normannos missus revertitur. 42. b. Carolus Imper. Moguntiam venit, inde ad villam Triburiam Wormatiam Placitum habet. Normanni portum Tavernteri, ubi S. Liobomus requiescit, succedunt. 43. c. Carolus Natalem Domini in Alemannia celebrat. 47. d.

Carlomannus Rex quibusdam regni Proceribus ab eo deficientibus, non habet unde Normannis possit resistere. Quapropter Normanni circa Laudunum veniunt, & qua sunt in circuitu depopulantur & incendunt : Remos statunt venire, & inde per Suesionem & Noviomum ad expugnandum Laudunum redire, ac regnum sibi subicere. Hincmarus Archiep. Remensis noctu cum corpore S. Remigii & ornamentis Ecclesiae

in villam Sparnacum aufugit. Normanni usque ad portam Remorum perveniunt; quæ extra urbem inveniunt diripiunt, villulas quasdam incendunt, sed in urbem non ingrediuntur. 37. a. b. S. Remigii corpus ob Normannorum infestationem transfertur ad villam Sparnacum, & post mortem Hincmari ad Monasterium Orbacense. 154. b. Carlomannus Rex Normannos aggreditur, cedit & fugat. Major pars Normannorum se in villa Aovalle recludit, unde expelli non possunt sine periculo. Normanni, luce lucente, e villa egressi, itinere quo venerant redeunt. 37. c.

Normanni mense Octobri in Condato sedem sibi statuunt, regnumque Carlomanni atrociter devastant: Carlomannus cum exercitu in loco Barlous dicto residet. Normanni per Terafiam iter agentis, Hysam transfugunt: quos Carlomannus insecutus, comprehendit in villa Aovalle. Ibi commissio prælio, Franci superiores existunt, caduntque Normanni circiter millo. Carlomannus Compendium petit: Normanni Condatum ad suas naves revertuntur; indeque omne regnum ad Hysam usque ferro & igne depopulantur. 82. d. 95. a. Hugo Abbas hac audiens, adunato exercitu, ad Regem Carlomannum venit, & simul cum eo Normannos à præda ex pago Belvacensi revertentes insequitur in silva Vitconia. Illi huc illuc dispersi, paucis suorum amissis, redeunt ad naves. Hincmarus Archiep. Remensis ex hac vita decedit, cui Fulco succedit. 83. a.

Moritur Ansegisus Archiep. Senon. VII Kal. Decembris, & in Monasterio sancti Petri sepelitur. 236. e. n. Desingitur Johannes VIII Papa, cui Marinus succedit. Gregorius Superista à Collega suo in atrio Ecclesie S. Petri occiditur. 43. c. d. Johannes Papa, dato sibi à quodam propinquo suo veneno, cum adhuc viñturus putaretur, malleo in cerebro percussus expirat: ejus percussor eadem hora à nullo læsus cadit mortuus. Marinus Ecclesia Romana Archidiaconus Pontifex ordinatur. 47. e. 48. a. 246. d. Obiit Hincmarus Archiep. Remensis, cui succedit Fulco. 154. b. 156. a. 285. c. 309. b. Hincmari Epitaphium. 155. c.

Anno Chr. 883.

Poppo & Eginon Thuringorum Duces iterum inter se configunt: superatur Poppo. Godefridus Normannus sedus init cum Hugone Lotharii Regis filio, cujus sororem duxerat uxorem. Hugo Lotharii regnum sibi subdere studet. 43. d. Hugo in Lotharingia tyrannidem exercet. 308. d. Carolus Imper. Veronam petit; Widonem & plures alios ejus regionis Optimates beneficiis spoliatur. Mons quidam in Italia in Athesim fluvium cadit, ejusque metum intercludit. Normanni per Rhenum ascendentes plurima loca succendunt: ex eis nonnullos Liubertus Moguntinus Archiep. proferunt. Colonia reparatur. 44. a.

Carolus Imper. Ratisbona Pascha cele-

son Eglise. Les Normans viennent jusqu'aux portes de Reims, pillent tout ce qu'ils trouvent hors de la ville, brûlent quelques villages, mais ils n'entrent pas dans la ville. 37. a. b. Le corps de saint Remi à cause des incurfions des Normans est transféré à Epernai, & après la mort d'Hincmar au Monastere d'Orbais. 154. b. Le Roi Carloman attaque les Normans, les taille en pieces, & les met en fuite. La plus grande partie des Normans s'enferme dans Avaux, d'où on ne peut les chasser sans peril: ils sortent de ce lieu à la pointe du jour, & s'en retournent par le chemin qu'ils étoient venus. 37. c.

Les Normans au mois d'Octobre se cantonnent à Condé, & défolent cruellement le royaume de Carloman: ce Roi campe avec son armée dans un lieu nommé Barleus. Les Normans marchant par la Tierache passent l'Oise: Carloman les poursuit, & les atteint à Avaux. Il s'y donne un combat, les François ont le dessus, les Normans perdent environ mille des leurs. Carloman va à Compiègne: les Normans regagnent leurs bateaux à Condé, d'où ils mettent à feu & à sang tout le royaume jusqu'à l'Oise. 82. d. 95. a. L'Abbé Hugue aiant appris cela, rassemble ses troupes, vient trouver le Roi Carloman, marche avec lui à la poursuite des Normans qui revenoient de butiner dans le Beauvais, & les attrape dans la forêt de Vicogne. Ceux-ci se dispersent de côté & d'autre, & aiant perdu quelques-uns des leurs, retournent à leurs bateaux. Hincmar Archev. de Reims fort de ce monde, Foulques lui succede. 83. a.

Ansegise Archev. de Sens meurt le 26 Decembre; il est enterré au Monastere de saint Pierre. 236. e. n. Le Pape Jean VIII meurt, Marin lui succede. Gregoire Trésorier est élu par son College dans le parvis de l'Eglise de S. Pierre. 43. c. d. Le Pape Jean aiant été empoisonné par un de ses parens, comme il paroissoit devoir vivre encore quelque tems, est frappé d'un coup de marteau à la tête, & expire: son meurtrier tombe roid mort à la même heure, sans que personne l'ait frappé. Marin Archidiaque de l'Eglise Romaine est ordonné Souverain Pontife. 47. e. 48. a. 246. d. Mort d'Hincmar Archev. de Reims: Foulques prend sa place. 154. b. 156. a. 285. c. 309. b. Epitaphe d'Hincmar. 155. c.

L'an 883 de J. C.

Poppon & Eginon Ducs de Thuringe se battent ensemble de nouveau: Poppon a du dessous. Le Norman Godefrois fait alliance avec Hugue fils du Roi Lothaire, dont il avoit épousé la sœur. Hugue s'efforce de se rendre maître du royaume de Lothaire. 43. d. Hugue fait le Roi dans la Lorraine. 308. d. L'Empereur Charle se rend à Verone; il depouille Gui & plusieurs autres Seigneurs du pays de leurs dignités. Une Montagne en Italie tombe dans l'Adige, & en empêche le cours. Les Normans remontant le Rhein, brûlent plusieurs lieux: Liubert Archev. de Mayence en tue quelques-uns. On répare Cologne. 44. a.

L'Empereur Charle célèbre la fête de Pâque à

Ratisbonne; où après avoir tenu un Parlement, il s'en retourne: il va à Nonantola au devant du Pape Marin. Gui Comte de Toscane accusé de leſe-majeſté prend la fuite: Bérenger couſin de l'Empe-reur eſt envoyé à ſa pourſuite. Il s'élève encore une diſcorde entre Poppon & Eginon: Poppon a du deſſous à ſon ordinaire. Henri frere de Poppon deſait à plate-courure les Normans juſqu'à Pruim, il eſt bleſſé lui-même. 47. c. 48. a. b. 246. c. d. L'Empereur Charle aiant célébré la fête de Pâque en Alemaigne, vient au Monaftere de ſaint Gal, où à la demande de l'Abbé Hard-mot déjà vieux il conſtitue Bernard Abbé en ſa place; & après avoir paſſé le jour de Noël à Ra-tisbone, il s'en retourne en Italie. 246. c.

Bertulf Archev. de Trêves rend ſon ame à Dieu le 10 Fevrier: Rathod lui ſuccede le 8 Avril. Robert eſt ſacré Evêque de Metz par le même Rathod le 22 Avril. De certaines gens font concevoir à Hugue ſils du Roi Lothaire l'eſperance de recouvrer le royaume de ſon pere: tous ceux qui ont en exécration la juſtice & la paix, ſe joignent à lui: quelques-uns même des premiers du royaume ſeduits par une vaine eſpe-rance, ſe rangent de ſon côté. Il ſe commet des rapines & des violences dans le royaume de Lo-thaire; on ſabſtient cependant de tuer & de brû-ler. Hugue tue le Comte Wicbert, qui lui avoit été attaché depuis ſa jeuneſſe: il fait égorger par trahiſon Bernaire homme noble qui lui étoit très-fidele, & épouſe ſa femme, aiant été épris de ſa beauté. 64. c. d.

Les Normans brûlent le Monaftere & l'Eglise de ſaint Quentin, avec l'Eglise de notre Dame d'Arras. Le Roi Carloman pourſuit les Normans ſans ſuccès. Roger Evêque de Beauvais étant mort, on lui ſubſtitue Honoré. Les Normans quittent Condé au printems, & ſe retirent près de la mer, où reſtant pendant l'été, ils contraignent les Fla-mans d'abandonner leur pays, & portent la déſo-lation partout. Vers l'automne le Roi Carloman pour garder ſon royaume ſe campe avec ſon armée à Mianai dans le Vimeu près de Laviers. Les Normans au mois d'Octobre viennent à Laviers, & entrant dans la Somme par la mer, ils con-traignent le Roi & toute ſon armée de prendre la fuite, & de paſſer l'Oiſe. Ils prennent leur quar-tier d'hiver à Amiens, d'où ils ravagent tout le pays juſqu'à la Seine & aux environs de l'Oiſe, mettant le feu aux Monafteres & aux Eglises. Les François voiant les Normans proſperer, leur en-voie un Norman nommé Chrétien, pour traiter avec eux de la rançon du royaume. Chrétien va à Beauvais, de là à Amiens pour exécuter ſa com-miſſion. 83. a. b. 95. b.

L'armée des Normans vient par l'eſcaut à un Monaftere de filles qui étoit à Condé, & y de-meure un an. 99. b. Rollon Duc des Normans s'ap-puyant fur le ſecours des Anglois fait irruption dans les Gaules par la Seine, la Loire & la Ga-ronne. 300. b. n.

Evrard eſt ordonné Archevêque de Sens le 28 Avril. 236. n. Le corps de ſaint Remi eſt rapporté dans l'Eglise de notre Dame par Foulque Archev.

brat; ibique habito Conventu revertitur: Marino Papa obviam pergit Nonantulam. Wido Comes Tufcianorum majestatis accuſatus profugit: Berengarius Imperatoris conſanguineus contra Widonem mittitur. Iterum inter Pepponem & Eginonem oritur diſcordia: Poppo, ut ſolebat, inferior ex-ſiſtit. Henricus Popponis frater Normannos ad Prumiam uſque ad internecionem delet, ipſe vulneratur. 47. c. 48. a. b. 246. c. d. Carolus Imper. celebrato in Alemannia Na-tali Domini, ad S. Galli Cœnobium venit: ibique petente Hardmoto Abbate jam ſene, Bernardum pro eo conſtituit Abbatem: ipſe-que Ratisbona Paſchate peracto, in Li-diam revertitur. 246. c.

Bertulfus Trevir. Archiep. migrat ad Do-minum IV Idus Februarii: cui ſuccedit Rat-bodus VI Idus Aprilis. Robertus ab eodem Rathodo conſecratur Episcopus Mettenſis X Kal. Maii. Hugo Lotharii Regis filius in ſpem recuperandi paterni regni inducitur à nonnullis: omnes, qui juſtitiam & pacem exſecrantur, ad eum conſuunt: quidam etiam ex regni Proceribus vana ſpe ſeducti, ad eum accedunt. In regno Lotharii magna fit rapina & violentia: cadibus tamen & incendiis abſtinetur. Hugo Wicbertum Comitem, qui ei ab ineunte ætate ſaverat, in-terſcit: Bernarium nobilem virum ſibi-que fideliffimum, dolo trucidari jubet, & ejus uxorem, cujus pulchritudine captus fue-rat, ſibi copulat. 64. c. d.

Normanni Monafterium & Eccleſiam S. Quintini incendunt, ſimul & Eccleſiam S. Mariae Atrebatenſem. Carlomannus Rex Normannos inſectus, nihil proſperè facit. Moritur Rotgarius Bellovac. Episcopus, cui ſubrogatur Honoratus. Normanni verno tempore à Condato egreſſi, mariam loca petunt, & ibi tempore aſtivo remorati, Fla-mingos à terra ſua fugere compellunt, at-que omnia ferro & igne depopulantur. Circa autumnum Carlomannus Rex in pago Wit-mau in villa Melnaco prope Latverum reſi-det cum exercitu ad cuſtodiam regni. Nor-manni menſe Octobri ad Latverum veniunt, & per mare fluvium Summam ingreſſi, Re-gem cunctumque exercitum fugere, atque Hiſſam fluvium tranſire cogunt. Ambianis ſibi ſedem parant ad hiemandum; inde uſ-que ad Sequanam & circa Hiſſam omnem terram devaſtant, incenſis Monafteriis & Eccleſiis. Franci videntes Normannorum res proſperè accreſcere, quendam Norman-num Chriſtianum nomine ad eos mittunt, qui cum eis agat de redemptione regni. Chri-ſtianus Bellovacum venit, inde Ambianos ad exercendum injunctum negotium. 83. a. b. 95. b.

Normannorum exercitus per Scaldim fluvium venit ad Condatenſe Sanctimonialium Monafterium, & ibi uno anno manet. 99. b. Rollo Norman. Dux Anglorum fretus auxilio. per Sequanam, Ligerim & Garunnam in Gallias irrupit. 300. b. n.

Eorardus ordinatur Archiep. Senonenſis IV Kal. Maii. 236. n. S. Remigii corpus à Fulcone Archiep. Remenſi reſertur in Ecclē-

siam S. Maria. 154. b. Ælfredus Anglo-Saxonum Rex Grimbaldum & Johannem Presbyteros & Monachos à Gallia in Angliam vocat. 99. d.

Anno Chr. 884.

L'an 884 de J. C.

Normanni Saxonas invadere tentant : quibus Henricus Comes & Arno Wirtzburg. Episc. occurrunt : Normanni ad internecionem delentur. Carolus Imper. circa Purificationem S. Mariae cum suis colloquium habet in Alsatia in loco qui vocatur Coloburg : inde Episcopus, Abbates & Comites destinant contra Normannos : Normanni ab Henrico Comite superantur. 44. b. c. Normanni, qui in Chinheim ex Dania venerant, Rhenum navigio adscendunt, & Diusbuch oppido occupato, munitionem in eodem loco construunt, ibique tota hieme resident. Contra quos Henricus Dux castra ponit, & eos praeda agere non sinit. Normanni redeunt vere, castris exiit, ad loca maritima se recipiunt. 65. b.

Carolus Imper. medio mense Maio Placitum habet Wormatiae : inde tuores partium suarum contra Normannos mittit. Illuc venit filia Lotharii Regis à Godefrido Norm. Rege cui nupsit ad Imperatorem transmissa : ab Imperatore retinetur, nec ad maritum redire sinitur. Imperator in finibus Noricorum & Sclavorum colloquium habet cum Zuentiboldo Maravorum Rege : inde in Italiam profectus, cum Widone & aliis, quos anno priore offenderat, pacificatur. Normanni cum Frisonibus in loco qui Norda dicitur dimicantes caduntur. 44. c. d.

Carolus Imper. in Alemanniam reversus, Conventum habet in villa Cholonburo : ibi decernitur expeditio contra Widonem. Pannonia magnum detrimentum patitur : cuius rei narratur exordium. 48. c. d. Zuentiboldus Maravorum Dux Pannoniam vastat. Megingor & Popo filii Willelmi & Engilscalchi Zuentiboldum vincunt : sed in flumine Raba pereunt. Imperator per Bajoriam ad Orientem proficiscitur : prope Tullinam fluvium in monte Comiano Placitum habet. Illuc veniens Zuentiboldus Dux, Imperatori fidelitatem jurat : venit etiam Brazlavo Dux, qui regnabat inter Dravum & Savum, & ei se subdit. Imperator per Carinthiam in Italiam pergit, & Papae Natalem Christi celebrat. 49. b. c. d. 246. d. e.

Carlomanus Rex illibus apri occisus fertur : revera à suo satellite non sponte vulneratus occumbit. Normanni audaciores effecti, tributum exigunt, nec fidem servant. 45. a. Carlomanus cum multa pecunia Normannis pro pace dedisset, in venatu ab apro percussus interit, & Gallia regnum ad Carolum Imper. redit. 246. e. Normanni, exaltis à Carlomanno Rege duodecim milibus argenti libris, pacem in duodecim annos promittunt, & mare repetunt. Mortuo Carlomanno, in Franciam redeunt, dicentes se cum Rege tantum, non cum Francis pacem pepigisse. Hinc Franci Caroli Imper. implorant auxilium. 309. b.

Les Normans tachent de s'emparer de la Saxe : le Comte Henri & Arnon Evêque de Wirtzburg vont à leur rencontre : les Normans sont défaits à plate-courte. L'Empereur Charle a vers la Purification de la sainte Vierge une entrevue avec ses Seigneurs en Alsace dans un lieu appelé Coloburg : il envoie de là des Evêques, des Abbés & des Comtes contre les Normans : ceux-ci sont vaincus par le Comte Henri. 44. b. c. Les Normans, qui de Dannemark étoient venus à Chinheim, remontent le Rhéin en bateaux, & s'étant emparés de la ville de Diusburch, y bâtissent une forteresse, & y passent tout l'hiver. Le Duc Henri campe vis à vis d'eux, & les empêche de brûler. Les Normans au retour du printems brûlent leur camp, & se retirent dans le voisinage de la mer. 65. b.

Le Roi Charle à la mi-Mai tient un Parlement à Wormes : d'où il envoie de ses fideles sujets contre les Normans. La fille du Roi Lothaire, envoyée par Godefroi Roi des Normans qu'elle avoit épousée, vient trouver l'Empereur ; il la retient, & ne lui permet pas de retourner vers son mari. L'Empereur a une conférence avec Zuentibold Roi de Moravie dans les confins de la Norique & de la Slavonie : il va de là en Italie, où il rend ses bonnes grâces à Gui & aux autres qu'il avoit maltraités l'année précédente. Les Normans se battant contre les Frisons dans un lieu appelé Norden, sont tués en pièces. 44. c. d.

L'Empereur Charle de retour en Allemagne tient une Assemblée à Cholonburg : on y résout qu'on marchera contre Gui. La Pannonie souffre un grand échec : on en rapporte le commencement. 48. c. d. Zuentibold Duc de Moravie ravage la Pannonie. Megingor & Popon fils de Guillaume & d'Engilscalch défont Zuentibold ; mais ils périssent dans la rivière de Raab. L'Empereur marche vers l'Orient par la Bavière, il tient un Parlement au Mont Comian près de la rivière de Tulln. Le Duc Zuentibold vient l'y trouver, & lui prête serment de fidélité. Le Duc Brazlavo, qui regnoit entre la Drave & la Save, vient aussi à ce Parlement, & se soumet à l'Empereur, qui se rend en Italie par la Carinthie, & célèbre à Pavie la fête de Noël. 49. b. c. d. 246. d. e.

Le Roi Carloman passe pour avoir été tué par un sanglier : mais réellement il meurt d'une blessure qu'il avoit reçue par hazard d'un de ses gardes. Les Normans devenus plus hardis, faussent leur parole, exigent le tribut. 45. a. Carloman aiant donné une grosse somme d'argent pour avoir la paix, est tué par un sanglier, & le royaume des Gaules passe à l'Emp. Charle. 246. e. Les Normans aiant exigé du Roi Carloman douze mille livres d'argent, promettent la paix pour douze ans, & regagnent la mer. Carloman étant mort, ils reviennent en France, disant qu'ils avoient fait la paix avec Carloman seulement, & non pas avec les François. C'est ce qui oblige les François à implorer le secours de l'Emp. Charle. 309. b.

Les

CHRONOLOGICUS. lxxij

Les Normans entrent dans la Somme, & s'y cantonnent : aiant reçu du Roi Carloman une grosse somme d'argent, ils se retirent. Carloman aiant été blessé grièvement à la chasse par un sanglier, perd la vie avec son royaume, & est enterré dans l'Eglise de saint Denis. On dit qu'il avoit été blessé par un de ses gardes, mais qu'il l'avoit caché, de peur qu'on ne fit mourir un innocent. Les Normans aiant appris la mort de Carloman, reviennent en France. L'Abbé Hugue & les autres Seigneurs leur envoient des Députés pour se plaindre qu'ils avoient violé la foi qu'ils avoient donnée. Ceux ci répondent qu'ils avoient transigé avec Carloman, & non pas avec d'autres, & demandent pareille quantité d'argent. Les Grands du royaume invitent l'Empereur Charle à venir, vont au devant de lui à Gondreville, & se joignent à sa domination. Les Normans quittent la Somme, & retournent dans le royaume de Lothaire au lieu appellé Louvain, d'où ils font des incursions. 65. a. b. c.

Ingelwin Evêque de Paris étant mort, Gozlin Abbé de saint Germain des Prés est mis en sa place. 83. c. Les Normans continuent toujours à tuer les Chrétiens, à faire des prisonniers, à détruire les Eglises, à brûler les villages. Les Seigneurs François s'assemblent à Compiègne, leur député Sigefroi Danois pour traiter avec eux. Les Normans aiant imposé un tribut au Roi & aux François, & aiant donné & reçu des otages, promettent sûreté depuis la Purification de la Vierge jusqu'au mois d'Octobre. Les Normans d'au delà de l'Escarbutinant à leur ordinaire, mettent tout à feu & à sang, renversent les Eglises, les Monastères, les villes & les villages. Après Pâque on commence à payer le tribut, on dépouille les Eglises & toutes leurs dependances. Le tribut étant payé, & le mois d'Octobre finissant, les François s'assemblent pour chercher les moyens de résister aux Normans, s'ils venoient à manquer à leur parole. Les Normans mettent le feu à leur camp, & se retirent d'Amiens. Le Roi & les François aiant passé l'Oise, les poursuivent lentement. Les Normans vont à Boulogne, une partie passe la mer, l'autre se rend à Louvain dans le royaume de Lothaire, & y prend son quartier d'hiver. Les François, qui étoient avec le Roi Carloman, s'en retournent chez eux : quelques jeunes gens restent avec lui pour prendre le divertissement de la chasse dans la forêt de Baifieu. Tandis que le Roi veut frapper un sanglier, il est blessé par hazard à la jambe par un de ses gens nommé Bertold : sept jours après il meurt de sa blessure le six Decembre ; son corps est porté au Monastere de saint Denis, & y est enterré. 83. c. d. 84. a. 95. c. d. Les François envoient le Comte Thierry en Italie pour inviter l'Emp. Charle à venir en France. 84. a.

Les Normans viennent en France en été. Le Roi Carloman est tué en chassant par un sanglier. 99. c. Il meurt le six Decembre. 215. d. n. Il est blessé par un sanglier dans la forêt d'Iveline, & meurt le six Decembre. 274. a. Il meurt dans le Monastere de saint Denis, où il est enterré. 270. a.

L'an 885 de J. C.

Les Normans envahissent & brûlent le Hasbain & les pays d'alentour : ils font défaits par Liutbert Tome VIII.

Normanni Somnam intrant, ibique confidunt : accepta à Carlomanno Rege ingentē pecunie summa, recedunt. Carlomannus inter venandum ab apro graviter vulneratur, vitam cum regno amittit, sepeliuntque in Ecclesia S. Dionysii. Fertur à quodam suo satellite vulneratus, & hoc celavisse, ne innoxius mortui traderetur. Normanni, cognita Carlomanni morte, in Galliam revertuntur. Hugo Abbas & ceteri Proceres ad eos Legatos mittunt, & fidem datam violatam esse proclamant. Illi respondent se cum Carlomanno, non cum aliis fœdus pepigisse, & eandem pecunia quantitatem postulant. Regni Optimates Carolum Imper. invitāt ut veniat ; eique adventanti ad Gundulsi-villam obviam procedunt, ejusque ditioni se subjiciunt. Normanni à Somna exeuntes, in regnum Lotharii revertuntur ad locum Lovanium dictum, unde incursum faciunt. 65. a. b. c.

Mortuo Ingelwino Parisiensi Episc. Gozlinus Abbas S. Germani à Præfati subrogatur. 83. c. Normanni non cessant Christianos interficere, & captivos abducere, Ecclesias destruere, & villas cremare. Francorum Principes Compendium convenientes, Sigefridum Danum mittunt ad Normannos, ut cum eis tractet. Normanni tributo imposto Regi & Francis, & datis atque acceptis obsidibus, promittunt securitatem à Purificatione B. Mariæ usque ad mensem Octobrem. Normanni trans Scaldim agentes prædam more solito, ferro & igne cuncta devastant, Ecclesias, Monasteria, urbes & vicus delent. Post Pascha inchoatur tributum solvi, spoliatur Ecclesia & Ecclesiastica mancipia. Tributo soluto, & finiente mense Octobri, adunantur Franci, ut, si Normanni immutare fidem vellent, eis resisteretur. Normanni sua castra incendunt, atque ab Ambianis recedunt. Rex & Franci, transito Hissa, lento itinere eos insequuntur. Normanni Bononiam petunt : par illorum mare transi, par Lovanium petit in regno Lotharii, ibique castra statuit ad hiemandum. Franci, qui erant cum Carlomanno Rege, ad sua redeunt : pauci juvenes cum eo remanent venandi causa in Bassa silva. Dum Rex vult aprum percutere, fortè à quodam è suis Bertoldo nomine inibia vulneratur : septem post diebus è vulnere defungitur VIII Idus Decembris. Ejus corpus in Monasterium S. Dionysii deferunt, ibique humatur. 83. c. d. 84. a. 95. c. d. Franci Theodoricum Comitem An Italianam mittunt ad evocandum in Franciam Carolum Imper. 84. a.

Normanni in estate Franciam adveniunt. Carlomannus Rex inter venandum ab apro percussus interit. 99. c. Obiit VIII Idus Decembris. 215. d. n. In Evelina saltu ab apro percussus moritur VIII Idus Decembris. 274. a. Obiit in Monasterio S. Dionysii, & ibi sepeliunt. 270. a.

Anno Chr. 885.

Normanni pagum Hasbannicum & vicinos invadunt & vastant : à Liutberto Ar-

chiep. Moguntino & Henrico Comite caduntur. Godefridus Norman. Rex fidem meritus per Rhenum ascendens, plurima loca sua diitioni subijcere tentat : sed ab Henrico ad colloquium invitatus occiditur. Normanni in Saxoniam predatum eunt : Saxones tanta multitudini resistere non valentes terga vertunt, quos insequuntur Normanni. Frisones superveniunt, Normannos impugnant : Saxones qui fugerant revertuntur ; & magna fit Normannorum strages. Hugo Lotharii filius apud Imperatorem insinulatus quod conspirationis Godefridi fautor existisset, & convictus, oculis cum avunculo suo privatur, & in Fuldense Monasterium relegatur. 45.

Carolus Imper. die Epiphania in Italia generalem Conventum habet ; ubi Wido Dux Spoletanus in fidem Imperatoris suscipitur. Imperator redit in Alemanniam. Adrianus Papa moritur. Godefridus Rex Norman. occiditur. Hugo Lotharii Regis filius oculis oritur. Fit pax inter Arnulfum Carantani & Pannonia Ducem & Zuentiboldum Maravorum Ducem. Imperator Ratisbona Natale Christi celebrat. 49. e. 50. a. 247. a.

Carolus Imper. contra Normannos apud Lovanium castra metatos exercitum mittit : sed nihil memoria dignum agitur. Hugo Lotharii Regis filius rebellionem medians, Legatos in Frisiam ad Godefridum mittit, ab eoque auxilium poscit, promissa medietate regni Lotharii. Godefridus Gerulfum & Gardulfum Comites Frisonum ad Imperatorem mittit, postulans sibi dari Consuetudinem, Andrenacium & Sincicham, si vellet ut in ea quam pollicitus fuerat fidelitate perseveraret. Imperator machinamenta Godefridi perscrutans, cum Henrico Duce pertractat qua ratione Godefridum extinguere posset. 65. d. Henricus Dux & Willibertus Colon. Archiep. ad Godefridum mittuntur, & in Batunam perveniunt. Godefridus, audito eorum adventu, illis obviam procedit ad locum qui Herispich vocatur : ubi primò ab Everhardo Comite percussus, & à satellitibus Henrici confossus interit. Omnes Normanni in Batua reperti trucidantur. Hugo Lotharii Regis filius Henrici Ducis consilio ad Gundulfi-villam attractus dolo capitur, & jussu Imperatoris ab eodem Henrico excacatur ; omnesque ei faventes honoribus privantur : post hac in Monasterium S. Galli mittitur, inde postea in patriam revocatur : tandem temporibus Zuentiboldi Regis in Prumienfi Monasterio à Reginone Abbate attonatur ; ubi non multo post moritur ac sepelitur. 66. a. b. c.

Carolus Imper. Pontionem venit, ubi Franci ex Carlomanni regno ejus se subdunt imperio. Carolus postea in terram suam redit, Francis precipiens ut Lovanium petant contra Normannos. Illi itaque ad dictum locum convenientes præter Hugonem Abbatem, qui dolore pedum detentus proficisci non potest, non modò nihil prosperè agunt, sed cum magno dedecore ad sua revertuntur. Godefridus Danus asu Gerulfi ab Henrico Duce interficitur. Hugo filius

Archev. de Mayence & par le Comte Henri. Godefrroi Roi des Normans violant sa parole remonte le Rhin, & s'efforce de soumettre plusieurs cantons à son obéissance : mais ayant été invité à une conférence par Henri, il y est tué. Les Normans vont butiner dans la Saxe : les Saxons ne pouvant faire face à une si grande multitude, prennent la fuite. Les Normans les poursuivent : les Frisons surviennent, attaquent les Normans : les Saxons, qui s'étoient enfuis, reviennent sur leurs pas ; & il se fait un horrible carnage des Normans. Hugue fils de Lothaire accusé & convaincu d'avoir favorisé la conspiration de Godefrroi, est privé de la vue avec son oncle, & est relegué au Monastere de Fulde. 45.

L'Empereur Charle tient un Parlement général en Italie le jour de l'Epiphanie : il y prend sous sa protection Gui Duc de Spolere : il retourne en Allemagne. Le Pape Adrien meurt. Godefrroi Roi des Normans est tué. Hugue fils du Roi Lothaire est aveuglé. La paix se fait entre Arnoul Duc de Carinthie & de Pannonie & Zuentibold Duc de Moravie. L'Empereur célèbre à Ratisbone la Nativité de J. C. 49. e. 50. a. 247. a.

L'Empereur Charle fait marcher des troupes contre les Normans qui s'étoient cantonnés à Louvain : mais elles ne font rien de remarquable. Hugue fils du Roi Lothaire songeant à se revolter, Legate en Frise vers Godefrroi pour lui demander du secours, en lui promettant la moitié du royaume de Lothaire. Godefrroi envoie Gerulfe & Gardulfe Comtes des Frisons vers l'Empereur pour lui demander qu'il lui donnât Coblentz, Andernach & Sentzich, s'il vouloir qu'il persévérât dans la fidélité qu'il lui avoit promise. L'Empereur sentant la fourberie de Godefrroi, prend des mesures avec le Duc Henri pour s'en défaire. 65. d. Le Duc Henri & Willibert Archev. de Cologne sont députés vers Godefrroi, & ils arrivent dans le Betaw. Godefrroi apprenant leur arrivée, va les trouver en un lieu nommé Herispich : où d'abord il est frappé par le Comte Everhard, & achevé par les Gardes de Henri. Tous les Normans trouvés dans le Betaw sont égorgés. Hugue fils du Roi Lothaire attiré à Gondreville par le conseil du Duc Henri, est pris par trahison. L'Empereur lui fait crever les yeux par ce même Henri ; & tous ceux qui lui étoient attachés sont dépouillés de leurs dignités. Ensuite Hugue est envoyé dans le Monastere de S. Gal, d'où on le rappelle dans son pays : enfin du tems du Roi Zuentibold il est rasé dans le Monastere de Prom par l'Abbé Reginon, où quelque tems après il meurt & est inhumé. 66. a. b. c.

L'Empereur Charle vient à Pontion, où les François du royaume de Carloman se soumettent à sa puissance. Charle revient ensuite dans son pays, ayant ordonné aux François de marcher contre les Normans à Louvain. Ceux-là donc étant allés au lieu marqué, excepté l'Abbé Hugue qu'une douleur aux pieds empêche de s'y rendre, non seulement ne remportent aucun avantage, mais même s'en retournent chez eux fort ignominieusement. Le Danois Godefrroi trahi par Gerulfe est tué par le Duc Henri, qui conseille aussi à l'Em-

peur de faire crêver les yeux à Hugue fils du Roi Lothaire. 84. b. L'Empereur Charle envoie contre les Normans campés à Louvain une armée, qui ne fait rien de remarquable. Hugue fils du Roi Lothaire affectant le royaume de son pere, persuade à Godefroi Roi des Normans de demander encore à l'Empereur quelques fiefs de l'Empire. Tandis que Godefroi traite de cela avec le Duc Henri, il est égorgé avec ses gens. Hugue étant pris par Henri est aveuglé, & envoyé dans le Monastere de Prom, où il est rasé. 309. b. c. Godefroi est tué. 220. e.

L'Empereur Charle le Gros prend le gouvernement du royaume des François Occidentaux, à l'exception du royaume de l'Armorique, c'est à dire de la petite Bretagne. 99. c. Il regne dans la France. 215. d. 240. e. 274. a. Geilon Evêque de Langres en obtient un Diplome pour le Monastere de S. Benigne de Dijon. 240. c. Il paroît une Comete à la mi-Mai, un Jeudi. 253. e.

L'Empereur Charle a une conférence à Francfort avec les Seigneurs de la Cour : il envoie une ambassade à Rome pour inviter le Pape Adrien à venir en France. Le bruit courroit qu'il vouloit faire déposer par le Pape quelques Evêques sans aucune raison, & faire déclarer son heritier Bernard, qu'il avoit eu d'une concubine. Adrien étant sorti de Rome, & ayant passé le Pô, finit sa vie, & est enterré au Monastere de Nonantola : Etienne est mis en sa place. 45. d. Le Pape Adrien allant trouver l'Empereur, meurt en chemin : Etienne lui succede. 247. n.

L'Empereur Charle triste de la mort du Pape Adrien vient à Mayence, & de là à Wormes, où ayant eu une conférence avec les Evêques & les Comtes des Gaules, il part pour la Baviere, & y célèbre la fete de Noël. Etant fâché de ce qu'Etienne avoit été ordonné Pape sans avoir été consulté, il envoie Liurward Evêque de Verceil & d'autres Evêques pour le déposer : mais voyant l'unanime consentement du Clergé, sa colere se ralentit. 45. e. 46. a. n.

Les Normans entrent dans Rouën le 25 Juillet : les François les poursuivent. Les Normans passent la Seine sur des bateaux qu'ils y trouvent, & se cantonnent. Les Neufriens & les Bourguignons aiant ramassé des troupes, arrivent comme pour combattre les Normans : mais Ragnold Duc du Maine aiant été tué avec quelques autres, ils s'en retournent tous chés eux avec grande tristesse. Les Normans ne respirant que le feu & le sang, égorgent le peuple Chretien, emmenent des prisonniers, détruisent les Eglises. Les François se préparent à leur résister, non pas en combattant, mais en construisant des forts pour leur boucher le passage sur les rivières. Ils construisent un fort sur l'Oise dans un lieu appelé Pontoise, & le donnent à garder à Aletran. Gozlin Evêque de Paris fortifie la ville. Au mois de Novembre les Normans étant entrés dans l'Oise, investissent le fort dont nous venons de parler, & empêchent ceux qui étoient dedans de puiser de l'eau à la rivière. Ceux-ci manquant d'eau, demandent la paix & qu'on les laisse aller la vie sauve. Aletran avec ses gens se retire à Beauvais : les Normans

Lotharii Regis jubente Imperatore per ejusdem Ducis consilium excacatur. 84. b. Carolus Imper. contra Normannos apud Lovanium confidentes mittit exercitum, qui nihil notatu dignum facit. Hugo Lotharii Regis filius paternum regnum assilians, Godefrido Norm. Regi persuadet ut Imperiales fideos sibi ab Imperatore addi petat. Dum de hoc tractat Godefridus cum Henrico Duce, cum suis perimitur. Hugo ab Henrico captus excacatur, & in Prumiensi Monasterio attondetur. 309. b. c. Godefridus occiditur. 220. e.

Carolus Crassus Imper. Occidentalium Francorum regnum suscipit, excepto Armorico regno, id est minori Britannia. 99. c. Francorum regnum assumit. 215. d. 240. c. 274. a. Geilo Lingon. Episc. ab eo Preceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. 240. c. Cometes apparet medio Maio, feria quinta. 253. e.

Carolus Imperator apud Francosfurt cum suis colloquium habet : missique Romanum nuncios, Adrianum Papam in Franciam invitat. Fama erat eum per Pontificem velle quosdam Episcopos sine ulla ratione deponere, & Bernardum suum ex concubina filium heredem regni post se constituere. Adrianus Roma digressus, & Pado transito, vitam presentem sinit, & in Monasterio Nonantulensi sepelitur : in ejus loco Stephanus subrogatur. 45. d. Adrianus Papa ad Imperatorem veniens, in itinere defungitur : ei succedit Stephanus. 247. n.

Carolus Imperator, audita morte Adriani Papae, tristis effectus Meguntiam venit, indeque Wormatium, ubi habita colloquione cum Episcopis & Comitibus Galliarum, in Bajoariam proficiscitur ; ibique Natalem Domini celebrat. Iratus quod se inconsulto Stephanus ordinatus fuisset Pontifex, Liurwardum Vercell. Episc. & alios Episcopos mittit qui eum deponant : sed cum viderent unanimum Cleri consensum, ira ejus deservescit. 45. e. 46. a. n.

Normanni VIII Kal. Augusti Rotomagum ingrediuntur : Franci eos insequuntur. Normanni cum navibus in Sequana reperitis suorum transiunt, & sedem sibi firmant. Neufrii & Burgundiones, collecto exercitu, adveniunt quasi debellaturi Normannos : Ragnoldo Duce Cenomannico occiso cum paucis, omnes ad sua redeunt cum magna tristitia. Normanni incendia & cades fruentes, populum Christianum necant, captivos abducunt, Ecclesias subruunt. Franci iterum parant se ad resistendum non in bello, sed munitiones construunt, quod illis navale iter interdicant. Castrum construunt super Hissam in loco qui dicitur Pons Isarae, quod Aletranno custodiendum committunt. Gozlinus Parisiensis Episc. Parisos munit. Normanni mense Novembri Hissam ingressi, praedictum Castrum obsidione cingunt, aquamque eos qui in eo erant ex sumine haurire prohibent. Qui in Castro erant aqua penuria laborantes, pacem petunt, & vivos se abire possulant. Aletrannus cum suis Bello-

vacuum petit: Normanni dictum Castrum igne
eremant, direptis omnibus ibi repertis. 84.
c. d. 95. d. 96. a.

Normanni Parisios adeunt, Turrimque
oppugnant, quam Franci viriliter defen-
dunt. A mane usque ad vespertum fit pre-
lium, quod non dirimit: Normanni ea nocte
ad naves regrediuntur. Gozlinus Episc. &
Odo Comes tota nocte cum suis laborant
Turrim obsidentes. Sequenti die Normanni
accurrunt ad ipsam Turrim: sitque gravis
pugna ad solis occasum: sed Normanni,
multis suorum amissis, ad naves redeunt:
deinde sibi castrum statuunt adversus civi-
tatem, quam obsidione vallant: sed Franci
adversus eos fortiter dimicando, in omni-
bus superiores existunt. 84. d. e. 96. a. Pa-
risiensis urbs obsidetur à Normannis: obsi-
dionis descriptio. 4. & seqq.

Anno Chr. 886.

Parisensis urbis obsidio continuatur. 10.
& seqq. Carnotensis & Cenomannicus pagi
insestantur à Normannis, qui caduntur. 15.
b. Henricus Saxonia Dux urbi Parisiensi
venit auxilio. 15. c. d. Henricus redit in
patriam. 16. a. Sigefridus Danorum Rex
obsidionem relinquit. Morimur Gozlinus
Paris. Episcopus, Hugo Abbas, Evarardus
Senon Archiep. 16. d. Odo Comes Carolum
Crassum adit, cum copiis Parisios intrat.
18. c. e. 19. a. Adalelmus Comes cum co-
piis quibusdam Parisios ingreditur: Hen-
ricus Dux necatur: Sinric Rex Danorum
naufragio perit. 19. b. S. Genovefa corpus
desertur super muros Parisiaca urbis à Nor-
mannis obsessa. 19. d. Desertur & corpus S.
Germani. 20. a. b. Carolus Imper. venit
urbi auxilium laturus: data Norman-
nis pecunia, revertitur: solvitur urbis
obsidio. 21. b. Ansehericus succedit Goz-
lini Episc. 22. n. Normanni Parisios obsi-
dent: sed resistentibus Gozolino Praefule &
Odone Comite, urbem capere non valentes
abscedunt. S. Germani corpus in urbem à
Monachis desertur: ejus Ecclesia à Nor-
mannis vastatur & conspurcatur. 36. d.

Mense Februario exercitus Orientalium
Francorum contra Normannos Parisios obsi-
dentes mittitur. Normanni non audent cum
eis manus conferere. Henricus Dux Saxo-
niae, quibusdam occisis Normannis, & plu-
ribus equis & bobus sublati, redit in sua.
Interea Hugo Abbas & Gozlinus desun-
guntur. Unde Normanni audaciores effecti,
omnique regione potius, venationes & ludos,
nullo prohibente, exercent. Optima pars
Moguntia, ubi Frisones habitabant, post
mediam Quadragesimam conflagravit incendio.
46. b. Mensibus Maio, Junio atque Ju-
lio tanta vis imbrum è calo cadit, ut nul-
lus tantam aquarum abundantiam se us-
quam vidisse fateatur. Rhenus & Padus suos
alveos egrediuntur. Mense Julio Imperator
Metis cum suis colloquium habet, & inde
contra Normannos proficiscitur. Henricus
Comes ab hostibus circumventus occiditur.
Sigefridus Normannis fert auxilium. Im-
perator perterritus, Normannis premissa

detruilient ce fort, & pillent tout ce qu'ils y trou-
vent. 84. c. d. 95. d. 96. a.

Les Normans vont à Paris, & attaquent la Tour
que les François défendent vigoureusement. Il se
donne un combat qui dure depuis le matin jusqu'au
soir, & ne cesse qu'à la nuit: les Normans rega-
gnent leurs bateaux pendant la nuit. L'Evêque
Gozlin & le Comte Eude travaillent toute la nuit
avec leurs gens à fortifier la Tour. Le jour sui-
vant les Normans reviennent à la Tour: on se
bat vivement jusqu'au coucher du Soleil; mais
les Normans aiant perdu plusieurs des leurs, re-
tournent à leurs bateaux: ensuite ils se bâtissent
un fort contre la ville, qu'ils assiègent: mais les
François se défendent couragement. Et on trou-
ve le dessus. 84. d. e. 96. a. La ville de Paris est
assiégée par les Normans: description du siège.
4. &c.

L'an 886 de J. C.

On continue le siège de Paris. 10. &c. Le pays
Chartrain & le Maine sont défolés par les Nor-
mans, qui sont taillés en pièces. 15. b. Henri
Duc de Saxe vient au secours de la ville de Paris.
15. c. d. Henri s'en retourne chés lui. 16. a. Sigef-
roi Roi des Danois abandonne le siège. Mort de
Gozlin Evêque de Paris, de l'Abbé Hugue & d'E-
varard Archev. de Sens. 16. d. Le Comte Eude va
trouver Charle le Gros, il entre dans Paris avec des
troupes. 18. c. e. 19. a. Le Comte Adalelme fait
entrer quelques troupes dans Paris: le Duc Henri
est tué: Sinric Roi des Danois perit dans un nau-
frage. 19. b. Le corps de sainte GENEVIÈVE est por-
té sur les murs de Paris assiégé par les Normans.
19. d. On y porte aussi le corps de S. Germain.
20. a. b. L'Empereur Charle vient au secours de
la ville, & aiant donné de l'argent aux Normans,
il s'en retourne: le siège de la ville est levé. 21. b.
Anseheric succède à l'Evêque Gozlin. 22. n. Les
Normans assiègent Paris; mais ne pouvant le prendre
à cause de la vigoureuse résistance de l'Evêque
Gozlin & du Comte Eude, ils se retirent. Les
Moines portent dans la ville le corps de S. Ger-
main, dont l'Eglise est pillée & profanée par les
Normans. 36. d.

On envoie au mois de Fevrier une armée de
François Orientaux contre les Normans qui assi-
geaient Paris: ceux-ci n'osent en venir aux mains.
Henri Duc de Saxe, après avoir tué quelques
Normans, & enlevé des chevaux & des bœufs,
s'en revient chés lui. Sur ces entrefaites l'Abbé
Hugue & l'Evêque Gozlin meurent. Les Normans
en étant devenus plus hardis, & étant maîtres de
tout le pays, s'exercent à la chasse & à d'autres
divertissemens, sans que personne ne les en em-
pêche. La plus considerable partie de Mayence,
où les Frisons demeuroient, est consumée par le
feu après la mi-Careme. 46. b. Aux mois de Mai,
de Juin & de Juillet il tombe du ciel une si
grande abondance de pluies, qu'on n'avoit ja-
mais vu un pareil débordement d'eaux. Le Rhein
& le Pô sortent de leurs lits. Au mois de Juillet
l'Empereur a une conference à Mers avec les Sei-
gneurs, & de là il marche contre les Normans.
Le Comte Henri est surpris & tué par les enne-
mis. Sigefroi porte du secours aux Normans.
L'Empereur épouvanté promet une somme d'ar-
gent

gent aux Normans, & se retire en Alsace, où il reste plusieurs jours malade. 46. c.

L'Empereur Charle invité par le Pape Etienne se rend en Italie, & envoie à Rome Liutward Evêque de Verceil. On accorde des Sièges non remplis aux Evêques dont les diocèses avoient été ravagés par les Gentils. Le jour des Rameaux il s'élève à Pavie une sédition entre les Gardes de l'Empereur & les citoyens. L'Empereur après avoir tenu un Parlement general à Pavie, passe par la Bourgogne, & vient à Paris contre les Normans : le Duc Henri aiant été tué, il s'en retourne chés lui. Il s'élève un differend entre Berenger Duc de Frioul & l'Evêque Liutward. La ville de Verceil est pillée par Berenger. Très-grandes inondations. 50. b. c. 247. b.

Les Normans abandonnant Louvain entrent dans la Seine : ils campent auprès de Paris, & l'investissent pour en faire le siège. L'Empereur Charle envoie contre eux au printemps le Duc Henri avec une armée, qui ne remporte aucun avantage. Henri revient à Paris pendant l'été : s'approchant avec peu de gens, il fait le tour du camp des ennemis, en contemple la situation : étant harcelé par les Normans, il tombe avec son cheval dans les fosses qu'ils avoient faites exprès, & il est tué. Son corps est porté à Soissons par ses gens, & enterré dans le Monastere de S. Medard. 66. c. d. L'Abbé Hugue, homme d'une grande puiffance & d'une prudence consommée, meurt à Orleans, & est inhumé dans le Monastere de S. Germain d'Auxerre. Son Duché est donné par l'Empereur à Eude fils de Robert & Comte de Paris, qui pour lors avec l'Evêque Gozlin défendoit Paris de toutes ses forces contre les Normans. Vers le même tems arrive la mort de l'Evêque Gozlin, à qui l'Empereur donne Achiric pour successeur. Ensuite l'Empereur vient à Paris avec une grosse armée, & se campe vis à vis des ennemis : mais il ne fait rien qui soit digne de la Majesté Imperiale. Enfin aiant accordé aux Normans des terres & des pays au delà de la Seine pour butiner, il se retire en Allemagne. 67. a.

Les Normans, qui assiégeoient Paris, sentant que la ville étoit imprénable, font une chose surprenante & inouïe : ils traînent par terre leurs bateaux plus de deux mille pas, & les remettent sur la Seine. Peu après quittant la Seine, ils entrent dans l'onne, & abordent à Sens : où s'étant campés, ils assiègent la ville pendant six mois consecutifs, & ravagent & brûlent presque toute la Bourgogne : mais les citoyens se défendant vigoureusement, ils ne peuvent venir à bout de prendre la ville. 69. a.

Le six Fevrier le petit pont de la ville de Paris est emporté par un furieux débordement de la Seine. L'Evêque Gozlin pendant la nuit choisit des gens nobles & courageux pour garder la Tour, afin que dès le matin le pont soit rétabli. Les Normans accourent à la Tour avant l'aurore, & y donnent l'assaut : ils en attaquent la porte avec impetuosité, & y mettent le feu. Ceux qui sont dans la Tour, sont tués de différentes manieres. Les Normans destruisent la Tour, battent la ville. L'Evêque envoie le Comte Herkenger en Germa-

Tom. VIII.

pecunia, in Alsaciam se recipit, ubi per plures dies jacet agrotus. 46. c.

Carolus Imper. à Stephano Papa invitatus Italiam petit, & Liutwardum Vercell. Episc. Romam mittit. Episcopis, quorum dioceses vastata fuerant à Gentilibus, alia Seder non occupata conceduntur. Die Palmatum in urbe Papiæ inter Imperatoris satellites & cives oritur seditio. Imperator post Pascha Papiæ habito generali Convectu, per Burgundiam venit Parisios contra Normannos : occiso Henrico Duce, in sua revertitur. Discordia oritur inter Berengarium Forojul. Ducem & Liutwardum Episc. Vercellina urbi à Berengario diripitur. Aquarum inundationes maxime. 50. b. c. 247. b.

Normanni à Lovanio recedentes, Sequanam ingrediuntur, ad Parisios castra ponunt, & urbem obsidione cingunt. Contra quos Carolus Imper. Henricum Ducem cum exercitu vernali mittit tempore, sed minime prevalet. Henricus æstivo tempore Parisios redit : cum per paucis propius accedens, munitionem circum, situm loci contemplantur : à Normannis lacessitus, in foveas quas paraverant impingit, & cum equo lapsus occiditur. Corpus ejus à suis Sueffionas deferitur, & in Monasterio S. Medardi sepeliunt. 66. c. d. Hugo Abbas, vir magna pietatis & prudentia, Aurelianis moritur, & Autissiodori in Monasterio S. Germani sepeliunt. Ducatus ejus ab Imperatore traditur Odoni Paris. Comitii Roberti filio, qui tunc temporis Parisios cum Gozlin Episcopo contra Normannos totis viribus tuebatur. His etiam diebus moritur Gozlinus Episc. in cuius locum ab Imperatore substituitur Achiricus. Post hæc Imperator cum ingenti exercitu Parisios venit : ibique contra Normannos castra ponit : sed nihil dignum gerit Imperatoria Majestate. Tandem Normannis concessis terris & regionibus ultra Sequanam ad depredandum, excedit, & Alemanniam petit. 67. a.

Normanni, qui Parisios obsidebant, sentientes urbem esse inexpugnabilem, rem miram & inauditam faciunt : naves per siccum plusquam duobus passuum millibus trahunt, & iterum eas Sequana fluentis immergunt. Paulo post Sequanam relinquentes, Hionnam ingrediuntur, & Senonas applicant : ibique castris positis, per continuos sex menses eandem urbem obsidione claudunt, totamque penè Burgundiam devastant & incendunt : sed civibus fortiter repugnantibus, urbem capere non possunt. 69. a.

Octavo Idus Februarii ex gravissima fluminis Sequana inundatione minor pars urbis Parisiæ rumpitur. Gozlinus Episcopus nocte illa nobiles & strenuos viros deligit ad custodiam Turris, ut mane factio pontis restitueretur. Normanni ante auroram ad Turrim accurrunt, eamque oppugnant : cum impetu portam ejus adunt, ignemque supponunt. Hi qui intra Turrim sunt, diversis modis interficiuntur. Normanni Turrim destruant, & urbem oppugnant. Episcopus

Herkengerum Comitum militum in Germaniam auxilium petiit ab Henrico Austrasiorum Duce. Henricus cum exercitu Parisios venit: sed nihil proficit, & in suam rediit regionem. 85. a. b. Gozlinus Episcopus populum suum iuvare studens, amicitiam cum Sigefrido Normani Rege, ut per hoc urbs ab obsidione liberetur. Interim Episcopus diem claudit extremum. Odo Comes populum consolatur & adhortationibus roborat. Normanni urbem non cessant oppugnare: multi ex utraque parte pereunt. His diebus Hugo Abbas discedit ex hac vita, & Antistodori in Monasterio S. Germani sepelitur. 85. d. 96. b.

Odo Comes Parisiensis clam exit de urbe, à Principibus regni requirens auxilium. Dehinc regressus, populum de ejus absentia moerentem reperit. Circa autumnum Carolus Imper. Carisiacum veniens, Henricum Austrasiorum Ducem cum ingenti exercitu pramittit. Henricus corruens in fossas quas Normanni fecerant, interficitur: corpus ejus à Ragnerio Comite aufertur. Imperator, hoc cognito, Parisios venit; sed quia Dux Henricus perierat, nihil utile gerit. XV Kal. Octobris Bellovacum ex parte crematur: in quo incendio thesaurus Monasterii S. Vedasti cum vestibus, libris & chartis deperit. 85. d. e. 86. a.

Carolus Imper. cum exercitu ad castra Normannorum veniens, eos Sequanam transire cogit: tandem missi discurrentibus, turpem pacem cum eis facit: nam eis promittit urbis redemptionem, & viam dat abeundi sine impedimento. Imperator, commissio Episcopatu Parisi. Ascricho, & Odono Comiti concessa terra Roberti ipsius patris, castra movet, & quia venerat redire festinat: in Sussion. Monasterio S. Medardi terram inter Francos dispersit. Sigefridus Normanni Rex Hislamsivium ingressus, terra & aqua Carolum insequitur, omnia igne & ferro vastando. Quo cognito, Imperator festinè rediit in terram suam. Sigefridus S. Medardi Ecclesiam, Monasteria, vicus, Palatia regia igne cremat. Normanni à Parisiis per Sequanam ascendunt cum omni exercitu, & Floniam fluvium ingressi Senonas obsident: sed Eberardus Archiep. cum eis de urbis redemptione agit. 86. a. b. 96. b. c.

Parisienfis urbs à Normannis obsidetur. 156. b. 158. b. Normanni per Sequanam veniunt prope urbem Parisiacam, quam antequam integro obsident, nec expugnare possunt. 100. a. Carolus Imper. immensum exercitum congregat contra Normannos: quod illi audientes, Legatos ad Carolum mittunt, imperata se facturos promittunt, modo sibi liceat intra regnum consistere. Quibus promissionibus delusus Imperator, bellum intermitit. 241. a. Normanni Parisios obsident: contra quos Dux Henricus exercitum ducens, in foveam, quam Normanni quisquiliis operuerant, lapsus irridetur. Carolus cum Normannis fœdite fœllo, eis concedit regiones quæ sunt ultra Sequanam. Pars Franciæ eis concessa, ab eis Normannia vocatur. 309. c. d. Hugo Abbas moritur. 240.

nie demander du secours à Henri Duc d'Austrasie. Celui-ci vient à Paris avec une armée, mais il n'avance rien, & s'en retourne dans son pays. 85. a. b. L'Evêque Gozlin cherchant les moyens de soulager son peuple, fait alliance avec Sigefroi Roi des Normans pour venir à bout de faire lever le siège de la ville. Sur ces entrefaites Gozlin finit sa carrière. Le Comte Eude console le peuple, & le fortifie par ses exhortations. Les Normans continuent toujours le siège: il perit bien du monde de part & d'autre. Dans le même tems l'Abbé Hugue sort de cette vie, & est enterré à Auxerre dans le Monastere de S. Germain. 85. d. 96. b.

Eude Comte de Paris sort secrètement de la ville, & sollicite les Seigneurs du royaume de lui prêter secours. De là il revient à la ville, & trouve le peuple fort triste de son absence. Vers l'automne l'Emp. Charle venant à Kierfi, envoie avant lui Henri Duc d'Austrasie avec une nombreuse armée. Henri tombant dans les fosses que les Normans avoient faites, est tué: son corps est enlevé par le Comte Ragner. L'Empereur aiant appris cet accident, vient à Paris, mais parce que le Duc Henri avoit péri, il ne fait rien de profitable à la ville. Le 17 Septembre Beauvais est brûlé en partie: le Trésor du Monastere de S. Vast perit dans cet incendie avec les Ornaments, les Livres & les Chartes. 85. d. e. 86. a.

L'Empereur Charle venant avec ses troupes au camp des Normans, les oblige de passer la Seine: enfin après plusieurs allées & venues il fait avec eux une paix honteuse: car il leur promet la rançon de la ville, & leur donne le moyen de s'en aller sans empêchement. Aiant donné l'Evêché de Paris à Ascrich, & accordé à Eude la terre de Robert son pere, il décampe, & s'en retourne au plus vite par le chemin qu'il étoit venu: étant au Monastere de saint Medard de Soissons il partage le pays entre les François. Sigefroi Roi des Normans étant entré dans l'Oise, poursuit Charle par terre & par eau, mettant tour à feu & à sang. L'Empereur l'ayant sçu, retourne promptement chés lui. Sigefroi brûle l'Eglise de S. Medard, les Monasteres, les villages, les palais des Rois. Les Normans avec toute leur armée quittent Paris, remontent la Seine, entrent dans l'onne, & assiègent Sens: mais l'Archevêque Eberard traite avec eux de la rançon de la ville. 86. a. b. 96. b. c.

La ville de Paris est assiégée par les Normans. 156. b. 158. b. Les Normans viennent par la Seine près de Paris, qu'ils assiègent pendant un an entier sans le pouvoir prendre. 100. a. L'Emp. Charle rassemble une grosse armée contre les Normans, qui l'apprenant, lui envoient des Députés, & lui promettent de faire tout ce qu'il leur ordonneroit, pourvu qu'il leur permire de rester dans le royaume. L'Empereur trompé par ces promesses, fait cesser la guerre. 241. a. Les Normans assiègent Paris: le Duc Henri menant des troupes contre eux, tombe dans une fosse qu'ils avoient couverte de broussailles, & est tué. Charles aiant fait un traité avec eux, leur accorde des pays au-delà de la Seine. La partie de la France cédée aux Normans, est appelée de leur nom Normandie. 309. c. d. L'Abbé Hugue meurt. 240. d. 251. d. 297. d. n. 309. c. Les Normans remontent de Pa-

CHRONOLOGICUS.

Ixxix

vis jusques à Sens. 251. d. Ils remontent le 30 Novembre. 237. a. Ils attaquent Sens, & ne l'emportent pas. 309. c.

d. 251. d. 297. d. n. 309. c. *Normanni Parisiis Senonas usque ascendunt. 251. d. ascendunt II Kal. Decembris. 237. a. Senonas oppugnant, sed non expugnant.* 309. c.

Mort de Bernard Comte d'Auvergne, Marquis de Gothie, pere de Guillaume le Pieux. 232. n. Vulcryn meurt après avoir gouverné Agen pendant vingt-deux ans, Angoulême & Périgieux pendant vingt ans. 222. c. 233. a.

Obiit Bernardus Comes Arvernensis & Marchio Gothie, pater Willelmi Pii. 232. n. Vulcrinus, cum Aginnum per 22 annos, Engolismam & Petragoricam per annos 20 rexisset, defungitur. 222. c. 233. a.

L'an 887 de J. C.

Anno Chr. 887.

Hiver rude & plus long qu'à l'ordinaire : peste parmi les bœufs & les brebis. L'Empereur Charle a une conference avec ses Seigneurs au palais de Weibilingue. Liutward Evêque de Verceil est tout puissant auprès de l'Empereur : il est plus honoré & plus craint de chacun que lui : il enleve de force les filles des Nobles tant en Allemagne qu'en Italie, & les marie à ses proches. 46. d. Il envahit un Monstere de filles à Bresse, il ravit la fille du Comte Unruoch, proche-parente de l'Empereur, & la donne en mariage à son neveu : enfin il prend à tâche de renverser la Foi Catholique. L'Empereur aiant eu à Kirchheim un pourparler avec ses Seigneurs, il le dégrade de la dignité d'Archichancelier & de ses autres charges, & le chasse du Palais comme hérétique. 47. a. b.

Tandis que l'Empereur attend à Tribure l'arrivée de ses gens, Arnoul survient avec une troupe considerable de Noriques & de Slaves : tous les Seigneurs François, qui avoient conspiré contre l'Empereur, viennent le trouver, & il les prend sous sa protection : ceux qui ne veulent pas venir, il les prive de leurs dignités, & il ne laisse à l'Empereur que des personnes du menu peuple pour le servir. L'Empereur envoie à Arnoul par Liutbert Archev. de Mayence du bois de la sainte Croix, sur lequel Arnoul lui avoit prêté serment de fidélité ; & il s'en retourne en Allemagne avec peu de gens. Les Normans aiant appris la déposition de l'Empereur, ravagent plusieurs lieux, auxquels ils n'avoient pas touché auparavant. On dit qu'ils étoient venus à Reims, mais qu'ils n'avoient pu trouver ni la ville ni le Monastere de saint Remi, l'une & l'autre aiant été par miracle environnées d'une nuée très épaisse. 47. b. c.

L'Empereur Charle tombe malade en Alsace : étant un peu mieux, il part pour l'Allemagne : on lui fait une incision pour une douleur qu'il avoit à la tête. il tient après Pâque un Parlement à Weibilingue ; où il reçoit l'hommage du Duc Berenger, après qu'il eut fait satisfaction à Liutward Evêque de Verceil de l'outrage qu'il lui avoit fait l'année précédente. Boson Roi de Provence étant mort, son fils Louis vient trouver l'Empereur à Kirchheim, qui l'admet à lui faire hommage, & l'adopte pour son fils. 50. c. d. 247. c. Epitaph de Boson. 50. n. L'Evêque Liutward est chassé du Palais. L'Empereur est considerablement malade : les Alemans l'abandonnent, & se rangent sous l'obéissance d'Arnoul fils du Roi Carloman. Arnoul donne quelque chose à Charle pour vivre : il célèbre la Nativité de J. C. à Ratisbone. 51. a. b. c.

L'Empereur Charle chassé du Palais l'Evêque Liutward accusé de crime d'adultere, & fait venir

Hiems aspera & solito prolixior : boum & ovium pestilentia. Carolus Imper. colloquium habet cum suis in villa Weibilingen. Liutwardus Vercell. Episc. multa pollet auctoritate apud Imperatorem : ab omnibus plusquam Imperator honoratur & timetur : Nobilium filias in Alemannia & Italia vi rapit, & suis propinquis dat nuptui. 46. d. Brixienſe puellarum Monasterium invadit, filiam Unruochi Comitiss, propinquam Imperatoris, vi rapit, & nepoti suo dat in conjugium : tandem Catholicam fidem pervertere studet. Imperator, in Kirchheim habita cum suis colloquutione, eum Archicancellarii dignitate & aliis beneficiis privat, atque ut hereticum à Palatio expellit. 47. a. b.

Diem Imperator in villa Tribure suorum adventum opperitur, Arnulfus cum manu valida Noricorum & Sclavorum supervenit : omnes Francorum Optimates, qui contra Imperatorem conspiraverant, ad se venientes in suum dominium suscipit, venire nolentes beneficiis privat, nihilque Imperatori nisi vilissimas personas ad servendum relinquit. Imperator Arnulfo Lignum sanctæ Crucis, in quo Arnulfus ei fidem se servaturum juraverat, per Liutbertum Archiep. Moguntinum mittit, & cum paucis in Alemanniam revertitur. Normanni, audita Imperatoris abjectione, plurima loca, quæ prius minime tetigerant, vastant. Ad Remensem quoque urbem venisse referuntur : sed nec eam nec Monasterium S. Remigii, densissimâ nebulâ divinius circumdatæ, invenire non potuisse. 47. b. c.

Carolus Imper. agrotat in Alſatia : parum convalescens in Alemanniam proficiscitur : pro dolore capitis incisionem patitur. Post Pascha Placium habet Weibilingæ : ubi Berengerius Dux, composita contumelia quam anno priore Liutwardo Vercell. Episc. intulerat, ad fidelitatem recipitur. Mortuo Bosone Provincia Rege, filius ejus Ludovicus in villam Chirchheim ad Imperatorem venit, à quo ad hominem suscipitur, & pro filio adoptatur. 50. c. d. 247. c. Bosonis Epitaphium. 50. n. Liutwardus Episc. à Palatio ejicitur. Imperator gravissima infirmitate detinetur : ab eo desiciunt Alemanni, & ad Arnulfum Carlomanni Regis filium tranſeunt. Arnulfus Carolo quadam concedit ad vivendum : Ratisbonæ Natalem Domini celebrat. 51. a. b. c.

Carolus Imper. Liutwardum Vercell. Episc. adulterii crimine accusatum à Pala-

tio ejicit, Richardem conjugem pro eadem re in concionem vocat. Is cum ea nunquam se concubuisse protestatur: illa se virginem esse protestatur, idque se approbaturam aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine affirmat. Facto dissidio, in Monasterium Andelabense, quod ipsa construxerat, secedit. Imperator corpore & animo egrotans, mense Novembri venit Triburias, ubi Conventum generalem convocat. Omnes Optimates ab eo deficiunt, & Arnulfum Regem constituunt. Carolus nuncios ad Arnulfum mittit, ab eoque alimentorum copiam ad subsidium vite presentis exposcit: ad eum mittit Bernardum filium, quem ex pellice suscepit, eumque ejus fidei commendat. Arnulfus Carolo nonnullos fiscores in Alemannia concedit, & in Bajoariam revertitur. 67. b. c. d. 247. d. 309. d.

Normanni usque ad Ararim & Ligerim pervagantur. Sigefridus Norman. Rex vere finiente in Sequanam redit: circa autumnum Frestiam petit, ubi interficitur. Normanni Parisios regrediuntur propter tributum ab Imperatore promissum. Pro hac re Alchricus Paris. Episc. Imperatorem adit, & tributum offert. Normanni accepto tributo, per Sequanam Maternam ingressi, apud Gatiacum castra sibi statuunt. 86. c. 96. c. Normanni, relicta obsidione Parisiensis, ad ostium fluminis Matrona perveniunt, inde ad villam regiam Carisi distant, ubi anno integro hibernant. 100. a.

Franci Australes Carolum Imper. ejiciunt, & Arnulfum Carlomanni Regis filium in solio ponunt. Alii inferiores Franci inter se divisi, quidam Widonem ab Italia, quidam Odonem Comitem in regno statuere volunt. Carolus post amissum Imperium fertur a suis stragulat. Normanni omnia loca usque ad Mosam & partem Burgundia devastant. 86. d. 96. c. Carolus Imp. egrotat: apud Triburias Conventum habet: ab Optimatibus regni deseritur: à Liuberto Episc. Moguntino nutritur: ab Arnulfo, qui in ejus locum successerat fuerat, fiscores quosdam in Alemannia accipit. 270. a. b. Arnulfus Rex creatur. 98. b. 100. d. 101. c. 286. e.

S. Martini corpus Autissiodoro ad proprium locum reportatur. 302. e. Moritur Everardus Senon. Archiep. cui succedit Walterius. 69. n. 86. e. Normanni redeunt in Franciam, jam defuncto Everardo Archiep. & Waltherio in ejus locum ordinato. 237. b. Obiit Roderadus Camerac. Episc. 86. d. Sepeliuntur in Ecclesia S. Auberti. 278. e.

Anno Chr. 888.

Moritur Imper. Carolus Crassus pridie Idus Januarii, & Augia sepelitur. Arnulfus Rex Ratibona Pascha celebrat. Berengarius in Italia, Rodulfus in Burgundia superiori, Ludovicus Bosonis filius in Provincia, Wido Lambertii filius in Gallia Belgica, Odo Roberti Fortis filius usque ad Ligerim & in Aquitania, Arnulfus in Alemannia se Reges faciunt. Arnulfus Rex,

sa femme Richarde à l'Assemblée pour ce sujet. Il proteste qu'il n'a jamais couché avec elle: Richarde assure qu'elle est vierge, & se fait fort de le prouver ou par le duel, ou par l'épreuve du fer rouge: aiant fait divorce avec son mari, elle se retire au Monastere d'Andelaw, qu'elle avoit construit. L'Empereur malade de corps & d'esprit, vient à Tribure au mois de Novembre, où il convoque une Assemblée générale. Tous les Grands l'abandonnent, & font Arnoul Roi. Charle députe vers Arnoul pour lui demander de quoi subsister: il lui envoie son fils Bernard, qu'il avoit eu d'une concubine, & le lui recommande. Arnoul accorde à Charle quelques fiscores dans l'Alemagne, & s'en retourne en Baviere. 67. b. c. d. 247. d. 309. d.

Les Normans se repandent jusqu'à la Saonne & la Loire. Sigefroi Roi des Normans revient sur la Seine à la fin du printems: vers l'automne il va en Frise, où il est tué. Les Normans reviennent à Paris pour le tribut promis par l'Empereur. Aschric Evêque de Paris va trouver l'Empereur pour ce sujet, & apporte le tribut. Les Normans l'aient reçu, entrent dans la Marne par la Seine, & campent à Chezi. 86. c. 96. c. Les Normans aiant abandonné le siège de Paris viennent à l'embouchure de la Marne, & de là au Palais de Chezi, où ils prennent leur quartier d'hiver pendant un an entier. 100. a.

Les François meridionaux déposent l'Empereur Charle, & placent sur le trône Arnoul fils du Roi Carloman. Mais les François occidentaux étant divisés entre eux, les uns veulent élever à la royauté Gui Italien, les autres le Comte Eude. On dit que Charle après avoir perdu l'Empire, a été étranglé par ses gens. Les Normans ravagent tout le pays jusqu'à la Meuse, & une partie de la Bourgogne. 86. d. 96. c. L'Empereur Charle tombe malade: il tient un Parlement à Tribure; il est abandonné des Grands du royaume: il est nourri par Liubert Archev. de Mayence: il obtient d'Arnoul, qui avoit été mis en sa place, quelques fiscores en Alemagne. 270. a. b. Arnoul est déclaré Roi. 98. b. 100. d. 101. c. 286. e.

Le corps de S. Martin est reporté d'Auxerre dans le lieu de sa sepulture. 302. e. Everard Archev. de Sens meurt; Wautier lui succède. 69. n. 86. c. Les Normans reviennent en France, l'Archev. Everard étant déjà mort, & Wautier ordonné en sa place. 237. b. Roderad Evêque de Cambrai meurt. 86. d. Il est enterré dans l'Eglise de saint Aubert. 278. e.

L'an 888 de J. C.

L'Empereur Charle le Gros meurt le 13 Janvier, & est enterré à Richenaw. Le Roi Arnoul célèbre la fête de Pâque à Ratibone. Berenger se fait Roi en Italie, Rodolfe dans la Bourgogne superieure, Louis fils de Boson en Provence, Gui fils de Lambert dans la Gaule Belgique, Eude fils de Robert le Fort jusqu'à la Loire & en Aquitaine, Arnoul en Alemagne. Le Roi Arnoul aiant tenu une assemblée générale à Francfort, vient à Wormes

Wormes : le Roi Eude l'y va trouver, & en est reçu honorablement. Arnoul marche en Alsace contre Rodolfe ; aiant envoié contre lui des troupes Alemandes, il retourne en Baviere. Rodolfe va trouver Arnoul à Ratibone, fait sa paix, & s'en revient chés lui. Arnoul prend la résolution d'attaquer l'Italie avec son armée. 51. c. d. Bérenger s'étant fait devancer par ses Seigneurs, vient trouver Arnoul à Tarante, il en est bien reçu & confirmé dans son royaume. Arnoul pénétrant dans le Frioul, passe la fête de Noël à Corontane. Il périt bien des chevaux dans ce voyage. 52. a.

L'Empereur Charle meurt à Indingue le 12 Janvier ; il est inhumé dans le Monastere de Richenaw. 67. c. n. Son éloge & son épitaphe. 68. a. n. Après la mort les royaumes, qui lui avoient obéi, sont divisés en plusieurs parties : ils n'attendent pas que le sort leur donne un maître ; mais ils se créent chacun un Roi pris dans le pays. Une partie des Italiens se choisit pour Roi Bérenger fils d'Everhard : une autre confère le titre de Roi à Gui Duc de Spolète fils de Lambert. De là guerre entre Bérenger & Gui, & grand carnage de part & d'autre. Enfin Gui restant victorieux, chasse Bérenger du royaume. Celui-ci vient trouver Arnoul, & lui demande sa protection. Les peuples des Gaules avec le consentement d'Arnoul élisent pour leur Roi le Duc Eude fils de Robert. Pendant le même tems Rodolfe fils de Conrad s'empare du pays entre le Mont-Jura & les Alpes Pennines, & se met la couronne sur la tête à S. Maurice, & se fait déclarer Roi. Le Roi Rodolfe envoie des députés par tout le royaume de Lothaire, & tant par persuasions que par promesses il gagne les esprits des Evêques & des Nobles. Le Roi Arnoul tombe sur lui avec une armée : mais celui-ci se sauve dans des rochers escarpés, où il est en sûreté. Ainsi Arnoul & Zuentibold son fils en ont voulu à Rodolfe pendant toute leur vie : mais cependant ils n'ont jamais pu lui nuire. 68. a. b. c. d.

Eude Comte de Paris est sacré Roi à Compiègne par Wautier Archevêque de Sens ; Gui l'est à Langres par Geilon Evêque de la ville, & Rodolfe à Toul par l'Evêque Arnold. Dodilon est ordonné Evêque de Cambrai ou d'Arras le 17 Mars. 87. a. Wautier Archevêque de Sens sacré Eude Roi. 237. b. Eude est créé Roi de la Gaule : raison pourquoi les François ne choisissent pas Gui. 131. a. Gui est couronné Roi par Geilon Evêque de Langres : il se donne bien des combats entre lui & Bérenger Roi d'Italie. Rodolfe est fait Roi de la Bourgogne Transjurane. 287. a. Après la mort de l'Evêque Geilon, Thibault prend le gouvernement de l'Eglise de Langres. 241. b. Dodilon est ordonné le 17 Mars Evêque de Cambrai. 278. e.

Les Normans entrent dans l'embouchure de la rivière d'Ionne ; font beaucoup de dégât dans le pays, où ils demeurent un an. L'Empereur Charle Tom. VIII.

habito apud Francofurti generali conventu, Warmatiam venit : cum adit Odo Rex, & ab eo honorifice recipitur. Arnulfus contra Rodulfum in Elisiam progreditur : missis adversus eum Alemannico exercitu, ipse in Bajoariam revertitur. Rodulfus ad Arnulfum Ratibonam venit, in pace ad sua redit. Arnulfus cum exercitu Italiam aggredi statuit. 51. c. d. Berengarius, missis ante se Principibus suis, in urbem Tarentum Arnulfum convenit, à quo clementer susceptus, non privatur suo regno. Arnulfus in agrum Forojulensem penetrans, in curie Corontana Natalem Domini celebrat. Equi plurimi perierunt in isto itinere. 52. a.

Carolus Imper. obiit pridie Idus Januarii in villa Indinga, & in Monasterio Augiensis sepelitur. 67. c. n. Ejus elogium & epitaphium. 68. a. n. Post ejus mortem regna, que ejus diioni paruerant, in plures partes resplundunt ; & jam non naturalia dominum prestantur ; sed unumquodque de suis visceribus Regem sibi creat. Pars Italici populi Berengarium Everhardi filium Forojulensem Ducem, Regem sibi statuunt : quidam Widonem Lamberti filium, Spoleitanorum Ducem, regia dignitate decorandum decorant. Hinc bellum inter Berengarium & Widonem, & magna strages ex utraque parte. Ad extremum Wido victor existens, Berengarium regno expellit. Berengarius Arnulfum adit, ejusque patrocinia exposcit. Galliarum populi cum consensu Arnulfi Odonem Ducem Roberti filium Regem sibi creant. Per idem tempus Rodulfus Conradi filius provinciam inter Juram & Alpes Penninas occupat, & apud S. Mauricium coronam sibi imponit, Regemque se appellari jubet. Rodulfus Rex legatos mittit per universum Lotharii regnum, & suasionibus atque sollicitationibus Episcoporum ac Nobilium mentes in sui favorem demulcet. Arnulfus Rex cum exercitu super eum irruit : ille verò in tutissimis rupium locis salutis presidium querit. Omnibus itaque diebus vita sua Arnulfus & Zuentiboldus filius ejus Rodulfum persecuti sunt ; nec tamen eum ledere potuerunt. 68. a. b. c. d.

Odo Parisiensis Comes Compendii per Waltherium Senon. Archiepiscopum ; Wido in Lingonesi urbe per Geilonem hujus urbis Episcopum ; Rodulfus Tulli per Arnoldum Episcopum Reges unguntur. Dodilo XVI Kal. Aprilis Cameracensis seu Atrebatensis Episcopus ordinatur. 87. a. Walterius Archiep. Senon. Odonem ungit in Regem. 237. b. Odo Rex Gallia : constituitur : ratio cur Franci Widonem non eligunt. 131. a. Wido per Geilonem Lingon. Episc. Rex constituitur : multa bella gerit cum Berengario Italia Rege. Rodulfus fit Rex Jurenst. 287. a. Defuncto Geilone Episcopo, Teutibaldus Lithgonicam Ecclesiam regendam suscipit. 241. b. Dodilo Cameracensis Episc. ordinatur XVI Kal. Aprilis. 278. e.

Normanni in ostium Icauna fluminis intrant, non sine magno regionis damno, ibique uno anno morantur. Eodem anno mor-

ritur Carolus Imper. sex hebdomadibus postquam è regno ab Arnulfo expulsus fuerat. Quo mortuo, regnum in quinque partes conscinditur: sed præcipua pars Arnulfo proventus. Ceteri quatuor Reges, quorum nullus proprius erat hæres, Arnulfo fidelitatem promittunt. Arnulfus Orientales Rheni regiones obtinet, Rodulfus internam regni partem, Odo occidentalem, Berengarius & Wido Longobardiam. 100. b. c. Moritur Carolus. 101. c. Moritur pridie Idus Januarii. 98. b. n. Ejus funeri adest Berengarius. 107. d. Non adest. 131. a.

Rodulfus fit Rex Burgundia Transjurana, Odo Gallia, Arnulfus Australis Francia. Franco Leodiensis Episc. ab Arnulfo Rege imperat Abbatiam Lobiensem, ea conditione ut medietas Abbatie fratribus deserviret, alia Episcopo; præterea ut dies anniversarius Carlomanni, cujus isdem Arnulfus erat filius, annuatim recenseretur. 220. b.

Moritur Carolus Imper. Normanni resumpta audacia, urbes Bellouacum & Meldas, necnon & Castellum Miliidunum devastant: Gallias pervagantur, Hispanias adeunt, Rhodanum intrant fluvium, Italiam populantur. Interdum congregati Franciam Proceres Odonem, licet reluctantem, Regem constituunt. Odo Carolo Simplicio, postquam adolevit, sua repenti patienter regna resudat. 241. a. b. Odo non reluctans Rex constituitur, nec sponte regno cessit. 241. n. Melis à Normannis obsidentur. 23. b. Normanni in Flaviniacense Monasterium ingressi, occidunt Monachos cum famulis. Moritur Carolus Crassus Imperator. 286. c.

Carolus Imperio privatus, in villa Alemannia Indinga egrotans, vel, ut quidam perhibent, à suis strangulatus, vita decedit Idibus Januarii, & Augiam delatus, ibi sepelitur. Arnulfus Natalem Dom. & Pascha Ratisbone celebrat. Berengarius Eberhardi filius in Italia, Rodulfus Conradi filius in Burgundia, Wido Lamberti filius in Gallia Belgica, Odo Roberti filius in Gallia, Ramnulfus in Aquitania regium nomen sibi vindicant. Odo & Rodulfus Arnulfum adjuvant, ab eo benigne suscipiuntur, ejusque permisso invasa retinent regna. Arnulfus Italiam petens, Berengario obviam venienti totam ferè concedit Italiam. 247. d. e.

Moritur Carolus Imperator: Romanorum Imperium & Francorum Regnum misere discerpuntur. In Italia Berengarius & Wido de regno contendunt: Franci, neglecto puero Carolo, Odonem Roberti filium sibi Regem præficiunt: Rodulfus, corona sibi imposita, Burgundionum Rex statuitur. 309. e. Wido audiens Odonem Regem creatum in Francia, in Italiam redit: ibique cum Berengario gestis bellis, eum è regno fugere compellit. 87. a. Berengarius Dux Forojulienfis à Carolo Magno genus ducent, regnum Italia obtinet, ac Ticini commoratur. Wido Spolitanorum Dux Berengario bellum infert: à quo vietus impetrat per Legatos

meurt la même année, six semaines après qu'il avoit été déposé. Après la mort les Etats sont partagés en cinq parties; mais la principale échoir à Arnoul. Les quatre autres Rois, dont aucun n'étoit le véritable héritier, font serment de fidélité à Arnoul. Arnoul obtient les régions orientales du Rhein, Rodolphe la partie intérieure du royaume, Eude l'occidentale, Bérenger & Gui la Lombardie. 100. b. c. Charle meurt. 101. c. Il meurt le 12 Janvier. 98. b. n. Bérenger assiste à ses funérailles. 107. d. Il n'y assiste pas. 131. a.

Rodolphe est créé Roi de la Bourgogne Transjurane, Eude de la Gaule, Arnoul de la France meridionale. Francon Evêque de Liege obtient du Roi Arnoul l'Abbaye de Lobes, à condition qu'une moitié seroit à l'usage des freres de l'Abbaye, & l'autre à celui de l'Evêque, & qu'en outre on seroit tous les ans l'anniversaire de Carloman, dont ce même Arnoul étoit fils. 220. b.

L'Empereur Charle meurt. Les Normans redoublant de hardiesse dévastent les villes de Beauvais & de Meaux, & le Fort de Melun: ils parcourent les Gaules, font des courses dans l'Espagne, entrent dans le Rhône, ravagent l'Italie. Sur ces entrefaîtes les Seigneurs François s'étant assemblés mettent sur le trône Eude malgré lui. Eude remit tranquillement à Charle le Simple ses Etats lorsqu'il fut grand, & qu'il les redemanda. 241. a. b. Eude ne fut pas fait Roi malgré lui, & ne ceda pas le royaume de plein gré. 241. n. Meaux est assiégé par les Normans. 23. b. Les Normans étant entrés dans le Monastere de Flavigni, en tuent les Moines & les domestiques. L'Emp. Charle le Gros meurt. 286. c.

L'Empereur Charle déposé étant tombé malade à Indingue maison royale en Allemagne, ou, comme quelques-uns disent, aiant été étranglé par ses gens, quitta cette vie le 13 Janvier: on le porta à Richenaw, où il est enterré. Arnoul célèbre à Ratisbone la fête de Noël & celle de Pâque. Bérenger fils d'Eberhard prend le titre de Roi en Italie, Rodolphe fils de Conrad en Bourgogne, Gui fils de Lambert dans la Gaule Belgique, Eude fils de Robert en France, Ramnulfes en Aquitaine. Eude & Rodolphe vont trouver Arnoul, qui leur fait bon accueil, & leur permet de garder les royaumes qu'ils avoient usurpés. Arnoul allant en Italie, accorde presque toute l'Italie à Bérenger qui vient au devant de lui. 247. d. e.

L'Empereur Charle meurt: l'Empire des Romains & le Royaume des François sont mis en pièces misérablement. En Italie Bérenger & Gui se disputent la royauté: les François aiant laissé là Charle enfant, se donnent pour Roi Eude fils de Robert: Rodolphe se metrant la couronne sur la tête, se fait déclarer Roi des Bourguignons. 309. e.

Gui apprenant qu'Eude avoit été créé Roi en France, s'en retourne en Italie, où aiant donné plusieurs batailles à Bérenger, il l'oblige de s'enfuir du royaume. 87. a. Bérenger Duc de Frioul tirant son origine de Charlemagne, obtient le royaume d'Italie, & réside à Pavie. Gui Duc de Spolète déclare la guerre à Bérenger; & en aiant été vaincu, il lui envoie demander permission

d'enterrer les morts. 107. &c. Béranger & Gui se donnent plusieurs combats. 130. c. 151. c. 270. d. Gui dans le combat donné auprès de Bresse est mis en fuite & en détresse. 131. n. Béranger victorieux dans le premier combat est vaincu dans le second. 151. n. Étant vaincu il est chassé du royaume. 131. c. 310. a. Il fait alliance avec le Roi Arnoul. 114. n. 122. n.

Eude Comte de Paris fils de Robert est élu Roi des François. 23. b. 217. c. 231. b. 251. d. 253. a. 286. b. 317. c. 321. d. Les François constituent Eude tuteur de Charle le Simple & gouverneur du royaume. 240. d. Eude est élu Roi, & non pas tuteur de Charle, ni gouverneur du royaume, ni malgré lui. 297. n.

Le Roi Eude fait tous les efforts tantôt par menaces, tantôt par promesses pour gagner les François qui lui sont opposés. Foulique Archev. de Reims, Rodolphe Abbé de S. Vast & Baudouin Comte de Flandres font venir Arnoul dans le royaume. Eude le jour de la Nativité de S. Jean-Baptiste remporte une victoire sur les Normans auprès de la rivière d'Aisne. Ensuite il est mandé par Arnoul à un Parlement : il lui députe Thierti pour lui annoncer son arrivée. 87. a. b. 96. d.

Baudouin Comte de Flandres vient trouver Eude, à qui il promet fidélité : Eude le reçoit gracieusement, & lui ordonne de venir avec lui au Parlement indiqué. Eude vient à Wormes, Arnoul lui fait une réception honorable, & le renvoie dans son royaume. Pendant ce temps là les Normans assiègent Meaux : le Comte Teutbert périt en leur résistant vigoureusement : l'Evêque Sigemond fait murer les portes de la ville. Les habitants volant qu'il n'y avoit de secours à espérer d'aucune part, traitent avec les Normans, à condition qu'en leur livrant la ville, on les laisse s'en aller la vie sauve : mais étant sortis de la ville, les Normans les poursuivent, & prennent l'Evêque avec tout le peuple : ensuite ils retournent à la ville, y mettent le feu, & en détruisent les murs. 87. c. d. 96. d. 97. a.

Le Roi Eude ayant rassemblé son armée, vient à Paris vers l'automne, & campe près de la ville. Les Normans regagnent la Seine par la Marne ; de là allant par eau & par terre, ils entrent dans le Loir, & se cantonnent sur son rivage. 87. d. 97. a. Le Roi Eude va à Reims au devant des Députés du Roi Arnoul, qui lui envoie une couronne : & l'ayant mise sur sa tête dans l'Eglise de notre Dame le jour de la fête de saint Brice, il est proclamé Roi par tout le peuple. Il célèbre la Nativité de notre Seigneur dans le Monastère de saint Vast. 88. a. Arnoul envoie à Reims par des Ambassadeurs une couronne à Eude, qui se la met sur la tête dans l'Eglise de notre Dame. 215. d.

sibi ut liceat suorum eadavera sepelire. 107. & seqq. Berengarius & Wido inter se preliantur. 130. c. 151. c. 270. d. Wido in prelio ad Brexiam funditur & fugatur. 131. n. Berengarius in primo prelio victor, in secundo victus. 151. n. A Widone victus regno expellitur. 131. c. 310. a. Cum Arnulfo Rege pacem facit. 114. n. 122. n.

Odo Comes Paris. Roberti filius fit Rex Francorum. 23. b. 217. c. 231. b. 251. d. 253. a. 286. b. 317. c. 321. d. Franci Odonom tutorem Caroli Simplicis regnique gubernatorem constituunt. 240. d. Odo non tutor Caroli, nec regni gubernator, nec relutans, sed Rex eligitur. 297. n.

Odo Rex Francos sibi adversantes partim minis, partim blanditiis sibi sociare studet. Fulco Archiep. Remensis, Rodulfus Abbas S. Vedasti & Balduinus Flandrensis Comes Arnulfum in regnum evocant. Odo in die Natali S. Johannis Bapt. super Axonam fluvium de Normannis villoriam reportat. Post hac ab Arnulfo convocatur ad Placitum : ad eum mittit Theodericum, qui ei ipsius adventum nunciet. 87. a. b. 96. d.

Balduinus Comes Flandrensis Odonom adit, cui promittit se illi fidelem fore : ab Odono benignè suscipitur, jubeturque cum illo ad concilium Placitum ire. Odo Wormatiam venit, ab Arnulfo honorificè suscipitur, & in regnum suum remittitur. Interim Normanni Meldas obsident : Teutbertus Comes eis viriliter resistens interit : Sigemundus Episcopus jubet portas urbis lapidibus obfirmari. Oppidani cernentes sibi ex nulla parte adjuturum auxilium, cum Normannis agunt ut, tradita civitate, vivi abire sinantur : sed cum à civitate egressi essent, Normanni eos insequuntur, Episcopum cum omni populo comprehendunt ; inde reversi urbem igne comburunt, murosque destrunt. 87. c. d. 96. d. 97. a.

Odo Rex circa autumnum, adunato exercitu, Parisos venit, ac prope urbem castra metatur. Normanni per Maternam in Sequanam regrediuntur ; inde navigantes, & iter per terram facientes Liviam ingrediuntur, & circa ejus littora sedem sibi firmant. 87. d. 97. a. Odo Rex Remos pergit obviam Misfis Arnulfi, qui ei coronam mittebat : quâ in Ecclesia S. Marie in Natali S. Bricii capti suo imposuit, Rex acclamatur ab omni populo. Natalem Domini in Monasterio S. Vedasti celebrat. 88. a. Arnulfus Rex Odoni coronam Remos per Legatos mittit, quam ille in Ecclesia S. Marie sibi imponit. 215. d.

L'an 889 de J. C.

Anno Chr. 889.

Liutbert Archev. de Mayence meurt ; son éloge. L'Italie est tourmentée de la fièvre ; inondations, guerres civiles, peste, famine, grêle, mortalité. Le Roi Arnoul au commencement du mois de Mai tient un Parlement général à Forcheim : les Seigneurs de la France Orientale y jurent qu'ils ne se soustrairont pas de la domination de Zuentibold & de Ratold fils naturels d'Arnoul. Arnoul reçoit les Députés des Normans & des Sclaves, On attrête qu'on marchera contre les Abodites.

Liutbertus Moguntinus Archiep. mortitur ejus elogium. Italia febre vexatur : inondationes, civilia bella, pestilentia, fames, grando, mortalitas. Arnulfus Rex inente mense Maio Conventum habet generalem in villa Forcheim : ibi Francorum Orientalium Proceres jurant se non subtrahuros à dominatu Zuentiboldi & Ratoldi filiorum suorum Arnulfi. Arnulfus Legationes suscipit Normanorum & Sclavorum. Decernitur

expeditio contra Abodritos, Francosfuri Placitum habetur : iur contra Abodritos : rebus parum prosperè gestis, Arnulfus Francosfuri revertitur : inde per Alemanniam Bajoariam transgrediens, Ratisbona Natale Domini celebrat. 52. b. c. d. 248. a. Moritur Liubertus Mogunt. Episc. in cuius locum Sunzo Monachus Fuldensis subrogatur. 70. n. 100. e.

Odo Rex Aquitaniam petit : Normanni Lutetiam aggredientes repelluntur. 23. b. d. Anschericus Paris. Episc. sexcentos Normannos proferens : novem-decim millia ab Odone Rege caduntur in Monte-Falconis. 24. a. b. Normanni denud Parisios cum omnibus copiis deveniunt, eamque urbem totis viribus impugnant : sed nihil prevalent. Transactis paucis diebus, Matronam ingrediuntur, Trocas incendio cremant, & usque Viridunum & Tullum cuncta circumquaque depopulantur. 70. c. 309. e.

Odo Rex in Aquitaniam pergit : ad eum venit Ramnulfus Dux Pitlav. secum adducens Carolum filium Ludovici Balbi. Odo propter Normannos redit in Franciam. Normanni Burgundiam, Neustriam partemque Aquitanie igne & ferro devastant. Circa autumnum Parisios regrediuntur, ab Odone munerati recedunt, & in territorio Constantiensis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt, ipsamque Castrum oppugnant. 88. b. 97. a.

Wido iterum pugnat adversus Berengarium Italia Regem : magna utrimque caede facta, vox praelium dirimit. Utrarumque partium adiutores precipui nominatim referuntur. 112. & seqq. Berengarius cum Arnulfo Rege iterum fœdus init. 115. n. 122. n. à Wido ne vincitur. 118. n. Arnulfus Rex à Berengario rogatus, ad ejus auxilium contra Widonem filium suum Zuentiboldum mittit cum exercitu : sed Wido donis corrupens Duces exercitus, eos inefficaces redire cogit. 310. d.

Anno Chr. 890.

Arnulfus Rex media Quadragesima in Pannoniam proficiscens, generalem Convantum habet cum Zuentiboldo Maravorum Duce in loco dicto Omuntsefeh. Romam advocatus ire renuit. Post Pascha in villa Forcheim colloquium habet cum suis : illuc venit Ermengardis vidua Bosonis, filia Ludovici Imperatoris, quæ honorifice suscepta ad sua remittitur. Rex Augiam & Constantiam venit, inde Ratisbonam, ubi Natalem Christi celebrat. 52. d. 248. b. Moritur Salomon Constantiensis Episcopus, cui succedit alter Salomon Abbas S. Galli. 53. a. Willibertus Colon. Episc. ab hac luce subtrahitur : Hermannus huic Ecclesie prescribitur. Salomon Constant. Episc. moritur : in ejus locum Abbas S. Galli substituitur. 71. n. Salomon fit Abbas S. Galli : ordinatur Constantiensis Episc. 100. e.

Arnulfus Rex Zuentiboldo Maravorum Regi Ducatum Dehemensium concedit. Zuentiboldus Arnulfi filium spurium & sacro fonte levat, eumque ex suo nomine appellat :

tes. On tient une Assemblée à Francfort : on marche contre les Abodrites : les choses n'ayant pas bien réussi, Arnoul revient à Francfort ; d'où passant par l'Alemagne il se rend en Bavière, & célèbre la fête de Noël à Ratisbone. 52. b. c. d. 248. a. Liubert Archev. de Mayence étant mort, Sunzon Moine de Fulde est mis en sa place. 70. n. 100. e.

Le Roi Eude va en Aquitaine : les Normans attaquent Paris, & sont repoussés. 23. b. d. Anscheric Evêque de Paris tue six cents Normans : le Roi Eude en défait neuf mille à Mont-Faucon. 24. a. b. Les Normans viennent de nouveau à Paris avec toutes leurs troupes, & attaquent la ville de toutes leurs forces : mais ils n'en remportent aucun avantage. Quelques jours après ils entrent dans la Marne, brûlent Troies, mettent tout à feu & à sang jusques à Verdun & Toul. 70. c. 309. e.

Le Roi Eude se rend en Aquitaine : Ramnulf Duc de Poitou vient le trouver menant avec lui Charle fils de Louis le Begue. Eude revient en France à cause des Normans. Ceux-ci portent le feu & le fer dans la Bourgogne, la Neustrie & une partie de l'Aquitaine. Vers l'automne ils reviennent à Paris, ayant reçu quelques présents d'Eude, ils se retirent, & se cantonnent dans le Courantin aux environs du Fort de S. Lo, & attaquent ce Fort. 88. b. 97. a.

Gui livre bataille une seconde fois à Bérenger Roi d'Italie : après un horrible carnage de part & d'autre, la nuit fait cesser le combat. On rapporte les noms des principaux partisans des deux partis. 112. &c. Bérenger fait encore un traité d'alliance avec le Roi Arnoul. 115. n. 122. n. Il est vaincu par Gui. 118. n. Le Roi Arnoul à la prière de Bérenger lui envoie son fils Zuentibold avec des troupes contre Gui : mais celui-ci corrompant par présents les Commandans des troupes, les oblige de s'en aller sans avoir rien fait. 310. d.

L'an 890 de J. C.

Le Roi Arnoul part à la mi-Carême pour la Pannonie : il tient un Parlement général avec Zuentibold Duc de Moravie en un lieu appelé Omuntsefeh. Etant mandé à Rome il refuse d'y aller. Après Pâque il a une conférence à Forcheim avec ses Seigneurs : Ermengarde veuve de Boson, fille de l'Emper. Louis, vient l'y trouver : en ayant été reçue honorablement, elle est renvoyée chez elle. Le Roi vient à Richenaw & à Constance, de là à Ratisbone, où il célèbre la fête de Noël. 52. d. 248. b. Salomon Evêque de Constance meurt : un autre Salomon Abbé de S. Gal lui succède. 53. a. Willibert Evêque de Cologne est retiré de ce monde : Herman est mis en sa place. Salomon Evêque de Constance meurt : on lui substitue l'Abbé de S. Gal. 71. n. Salomon est fait Abbé de S. Gal : il est ordonné Evêque de Constance. 100. e.

Le Roi Arnoul donne à Zuentibold Roi de Moravie le Duché de Boême. Zuentibold tient sur les fonts de baptême le fils naturel d'Arnoul, & lui donne son nom : il se révolte contre

CHRONOLOGICUS.

lxxxv

contre Arnoul. 70. d. 130. n. 310. a.

Les Normans reviennent à Paris, & l'assiègent pour la troisième fois, mais en vain. Désespérant de réussir, ils traînent leurs bateaux par terre avec beaucoup de peine; & gagnant ainsi le lit de la Seine, ils font aller leur flotte par le pays des Bretons. Ils assiègent une Forteresse appelée S. Lô dans le Coutancin: les Bourgeois se rendent à condition qu'ils auront seulement la vie sauve: mais étant sortis de la Forteresse, les Normans violent leur foi, & les égorgent tous, entre lesquels étoit Lifa Evêque de Coutance. 71. a.

Il y avoit pour lors un différend entre Alain & Judicaël Ducs des Bretons au sujet du partage du royaume. Tandis que les deux Chefs se font la guerre l'un à l'autre, & qu'ils ne songent pas au bien commun de la nation, ils sont taillés en pièces par les Normans: & s'en apercevant, ils réunissent leurs forces pour les combattre. Judicaël est tué en poursuivant les ennemis imprudemment: Alain aiant ramassé des troupes de toute la Bretagne, marche au combat, & l'aiant livré, il fait un si grand carnage des ennemis, que de quinze mille qu'ils étoient, à peine y en a-t-il quatre cens qui regagnent la flotte. 71. b. c. Les Normans chassés de Paris, attaquent la Bretagne: étant d'abord victorieux, ils sont ensuite vaincus par les Bretons, aiant perdu dans les deux combats douze mille des leurs. 310. a.

Lifa Evêque de Coutance perd la vie au siège de la Forteresse de S. Lô. Le Fort est pris & ralé. Les Bretons défendent vigoureusement leur royaume, & contraignent les Normans de regagner la Seine. Vers la fête de tous les Saints les Normans étant entrés dans l'Oïse par la Seine, vont prendre leur quartier d'hiver à Noyon. Le Roi Eude rencontre vers Germigny ceux qui alloient par terre: mais à cause de l'incommodité du lieu il ne leur fait aucun dommage. Alstingue se cantonne avec ses gens à Argeuve sur la Somme. Le Roi Eude aiant rassemblé son armée, se campe sur les bords de l'Oïse. 88. c. 97. b. Alstingue fait de mauvaise foi la paix avec Rodolphe Abbé de S. Vast: le jour de la fête de S. Jean l'Evangéliste il vient attaquer le Fort ou le Monastère de S. Vast, mais l'Abbé Rodolphe par de fréquentes sorties lui donne l'épouvante. 88. d.

Louis fils de Bofon est couronné Roi d'Arles ou de la Bourgogne Cisjurane. 50. n. 51. n. 135. n. 247. c. n. 11. Il est déclaré Roi dans le Concile de Valence. 286. c.

L'an 891 de J. C.

Le Roi Arnoul envoie des Ambassadeurs en Moravie pour renouveler la paix. Embricon Evêque de Ratisbone finit ses jours. La ville de Ratisbone est brûlée le 10 Août, excepté le Monastère de S. Emmeram & l'Eglise de S. Cassien. Les Normans font une irruption dans la France Occidentale: on envoie contre eux une armée. Sunderold Archev. de Mayence allant inconsidérément à leur rencontre est tué: on met en sa place Haddon Abbé de Richenaw. Le Roi Arnoul marche contre les Normans avec des troupes Allemandes. Les Normans aiant dévasté le royaume

Tome VIII.

in Arnulfum rebellat. 70. d. 130. n. 310. a.

Normanni Parisios revertuntur, ac rertio obsident, sed frustra. Rebus desperatis, naves per terram cum magno sudore trahunt, & sic abocum Sequana repentes, Britannia sinibus classem trajiciunt. Quodam Castellum in Constantiensis territorio, quod ad S. Laudum dicebatur, obsident: Oppidani se dedunt ea condicione ut vita tantum sibi concederetur. Illis à munitione progressi, Normanni fidem violant, eos omnes jugulant, inter quos Lifam Constantensem Episcopum. 71. a.

Erat tunc temporis Alanum inter & Judicazlem Britonum Duces de regni partitione controversa. Illi dum privatum singulorum, non commune universorum bellum ducunt, graviter à Normannis ceduntur. Quod videntes, bellum communibus viribus construunt. Judicazl dum hostes improvidè persequitur, ab iis interficitur: Alanus, coactis copiis ex tota Britannia, ad pugnam procedit, & commisso praelio, tanta strage hostes prostravit, ut vix 400 ex 15 millibus ad classem revertantur. 71. b. c. Normanni Parisiis expulsi, Britanniam incessant: & primò victores, postea à Britonibus vincuntur, in duobus praeliis duodecim millibus suorum perentis. 310. a.

Lifa Constantiensis Episc. in obsidione Castri S. Laudi diem claudit extremum. Castrum capitur & terra coaquatur. Britones suum regnum viriliter defendunt, & Normannos ad Sequanam redire compellunt. Imminente festo Omnium Sanctorum Normanni per Sequanam Hissam ingressi, Noviomum petunt ad hiemandum. Illis, qui per terram iter agebant, occurrit Rex Odo circa Germiniacum: sed propter loci incommoditatem nihil eis inferi damni. Alstingus cum suis apud Argeovam super Summam sedem sibi firmat. Odo Rex, adunato exercitu, super Hissam littora residet. 88. c. 97. b. Alstingus per dolam pacem facit cum Rodulfo Abbate S. Vedasti: die festo S. Johannis Evangelista venit adversus Castrum seu Monasterium S. Vedasti: sed Rodulfus Abbas frequentibus exersionibus eum extorret. 88. d.

Ludovicus Bosonis filius Rex Arelatensis seu Burgundia Cisjurane coronatur. 50. n. 51. n. 135. n. 247. c. n. 11. In Concilio Valentino Rex constituitur. 286. c.

Anno Chr. 891.

Arnulfus Rex Legatos mittit ad Maravos pro pace renovanda. Embrico Ratisbon. Episc. diem claudit extremum. Ratisbona urbs IV Idus Augusti incendio conflagrat, exceptis domo S. Emmerammi & Ecclesia S. Cassiani. Normanni fines Occidentalem Francorum invadunt: contra eos mittitur exercitus. Sunderoldus Moguntinus Archiep. eis incaute occurrentes interficitur: in ejus locum substituitur Haddo Augiensis Abbas. Arnulfus Rex cum Alemannico exercitu contra Normannos iter

arripit. Normanni, devastato Lotharii regno, prope fluvium Dilam Lovanii consistunt. Eos aggreditur Arnulfus, & usque ad internecionem delet: in eo praelio occiduntur Reges Sigefridus & Godefridus. Eodem in loco Rex Litaniis cantari precipit: Ulma Natalem Domini celebrat. 53. 54. a. 248. b. c.

Normanni duobus continuis praeliis in Britannia graviter attritis, in regnum Lotharii classem transferunt: contra quos Arnulfus Rex exercitum mittit. Ad torrentem Guliam acies subsistunt. 71. d. e. Commisso praelio, Arnulfi exercitus terga vertit: Sunzo Archiep. Moguntinus & Arnulfus Comes occumbunt, & multitudo innumera Nobilium. Normanni, patrata victoria, castra divitiis referta invadunt, & trucidatis iis quos in praelio ceperant, praeda onusti ad classem revertuntur. Facta hac caedes VI Kal. Julii. Arnulfo Regi in Bajoaria extremitatibus Sclavorum insolentiam reprimenti hac clades nunciatur. Arnulfus movet exercitum in Normannos, qui se super Thiliam fluvium communiunt. Dato praelio, Normanni ad internecionem caduntur: Arnulfus in Bajoariam revertitur. 72. a. b.

Normanni, qui Noviomi erant, usque ad Mosam omnem terram pervagantur; inde per Brabantium redeunt, transiuntque Scaldam, ad sua castra redire parant. Eos Odo Rex infectus comprehendit super Galteram: illi, emissâ praeda, per silvas dispersi evadunt, atque ad castra revertuntur. 88. d. 97. b. Circa verum Normanni, relicto Noviomo, maritima petunt loca; ibique toto aestivo tempore morantur, indeque movent iter usque ad Mosam. Arnulfus Rex eos usque trans Scaldam & prope Atrebatum infectus, non comprehendit: & inde redit in regnum suum. Normanni mense Novembri Luvanium petunt ad biendum: qui verò erant in Argova, Ambianis sedem sibi firmant. Arnulfus Rex, adunato exercitu, venit adversus Normannos, & Luvanium capit: patrata victoria, redit in regnum suum. Odo Rex cum exercitu Ambianos pergit; sed nihil prosperè agit: post hac in pagum Viromandensem improvidè supervenientibus Normannis, fugere cogitur. 89. a. 97. c.

Normanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium Christianos vincunt. Sunderoldus Moguntinus Archiepiscopus ab eis trucidatur. Arnulfus Rex, audita suorum caede, è Bajoaria cum exercitu properat: Normannosque adversus supra fluvium Thiliam, magnam ex eis stragem facit. Normanni, transito fluvio Mosâ, Ribuariam & Arduennam depopulantes, trans mare redeunt. 310. b. Normanni Wormatiam subvertunt, ubi Sunderoldus Archiep. Moguntinus occiditur VI Kal. Julii, sabbato. 270. d. Occiditur Sunderoldus. 101. c. Hatto Augiensis Abbas consecratur Archiep. Moguntinus. 71. n. Bellum Arnulfi inter & duos Reges Norman. Sigefridum & Godefridum: Normanni cum

de Lothaire, vont se camper à Louvain auprès de la rivière de Dile. Arnoul les attaque, & en fait une grande boucherie: les Rois Sigefroi & Godefroi périssent dans ce combat. Le Roi fait chanter des Litaniés dans le lieu même, & célèbre à Ulme la Nativité de notre Seigneur. 53. 54. a. 248. b. c.

Les Normans aiant été fort maltraités en Bretagne dans deux combats consécutifs, transfèrent leur flotte dans le royaume de Lothaire; Arnoul fait marcher une armée contre eux. Les armées s'arrêtent au torrent de Goul. 71. d. e. Le combat s'étant donné, l'armée d'Arnoul prend la fuite: Sunzon Archev. de Mayence & le Comte Arnoul sont tués avec une multitude innombrable de Nobles. Les Normans aiant remporté la victoire, s'emparent du camp des ennemis rempli de richesses; & aiant égorgé ceux qu'ils avoient pris dans le combat, regagnent leur flotte chargée de butin. Ce carnage s'est fait le 26. Juin. On apprend cet échec au Roi Arnoul à l'extrémité de la Bavière, où il reprimoit l'insolence des Sclaves. Arnoul se met en marche avec son armée pour combattre les Normans, qui se fortifient sur la rivière de Ti (ou de Dile). On en vient aux mains, les Normans sont défaits à plate-courure; Arnoul s'en retourne en Bavière. 72. a. b.

Les Normans, qui étoient à Noyon, parcoururent tout le pays jusques à la Meuse; de là ils reviennent par le Brabant, & passant l'Escaut, ils se disposent à retourner à leur camp. Le Roi Eude les poursuit & les attrape auprès de la Galtere: ceux-ci lâchant leur butin, s'échappent par les bois, & regagnent leur camp. 88. d. 97. b. Vers le printems les Normans quittent Noyon, se retirent vers la mer, où ils demeurent tout l'été, & de là ils prennent leur route du côté de la Meuse. Le Roi Arnoul les poursuivant au delà de l'Escaut & jusqu'à Arras, ne les atteint pas, & s'en retourne dans ses Etats. Les Normans au mois de Novembre vont prendre leur quartier d'hiver à Louvain: ceux qui étoient à Argeuve, se cantonnent à Amiens. Le Roi Arnoul aiant rassemblé son armée, marche contre les Normans, & prend Louvain: après avoir remporté la victoire il s'en revient chez lui. Le Roi Eude vient à Amiens avec ses troupes, mais il n'y a aucun bon succès: ensuite les Normans survenant à l'improviste dans le Vermandois, il est contraint de s'enfuir. 89. a. 97. c.

Les Normans revenant dans la Lorraine, défont les Chrétiens aux environs de Liege. Sunderold Archevêque de Mayence est tué par eux. Arnoul aiant appris la défaite de ses troupes, revient en diligence de Bavière avec son armée: & aiant attaqué les Normans auprès de la Dile, il en fait un grand carnage. Les Normans aiant passé la Meuse, ravagent le pays des Riberols & les Ardennes, & se retirent au delà de la mer. 310. b. Les Normans détruisent Wormes, où Sunderold Archevêque de Mayence est tué le 26 Juin, un samedi. 270. d. Sunderold est tué. 101. c. Hatto Abbé de Richenaw est sacré Archevêque de Mayence. 72. n. Guerre entre Arnoul & les deux Rois des Normans Sigefroi & Godefroi: les Normans sont défaits avec leurs Rois: il n'y a qu'un seul Chrétien

CHRONOLOGICUS.

lxxxvij

de tué. 98. b.

Béranger Roi d'Italie demande du secours au Roi Arnoul, qui envoie son fils Zuentibold en Italie contre Gui. 118. d. 122. n. 131. c. Gui est couronné Empereur par le Pape Etienne V. 120. n. 124. n. 131. n. 156. c.

Rodolfe Abbé de S. Bertin accorde à Hubauld Moine de S. Amand Hildincourt dans le Vermandois. 216. a. On tient un Concile à Meun sur Loire dans l'Eglise de S. Lifard : Wautier Archevêque de Sens y donne un privilege aux Moines de saint Pierre touchant l'élection d'un Abbé. 237. c.

L'an 892 de J. C.

Le Roi Arnoul marche vers l'Orient, esperant que Zuentibold Duc de Moravie viendrait l'y trouver : Zuentibold refusa de venir, & faussa fa foi. Arnoul a une conference à Hengistfeld avec le Duc Brazlavon, cherchant le temps & le moyen d'entrer dans la Moravie. Au mois de Juillet il vient en Moravie, & pendant quatre semaines il brûle & devaste tout ce pays. Au mois de Septembre il envoie des Ambassadeurs aux Bulgares & à leur Roi Laudomir pour renouveler la paix. Les Ambassadeurs ne pouvant pas aller par terre à cause des embûches du Duc Zuentibold, sont conduits en Bulgarie par les rivières d'Odogre & de Save. Aiant été reçus du Roi honorablement, ils s'en retournent au mois de Mai par le même chemin. Poppo Duc de Thuringe est depouillé de ses dignités. 54. a. b. 248. d. Le Roi Arnoul marche contre les Moraviens. 100. e.

Au mois de Février les Normans passant la Meuse entrent dans le pays des Riberols, & ravageant tout selon leur cruauté naturelle, ils parviennent jusques à Bonne, & de là ils vont à Laudulvestorph, où l'armée des Chrétiens vient à leur rencontre, mais sans rien faire de remarquable. La nuit suivante les Normans quittant Laudulvestorph, conduisent leur armée au Monastere de Prom : à leur arrivée l'Abbé & les Moines s'enfuient. Les Normans étant entrés dans le Monastere, pillent tout, égorgent quelques Moines & quelques domestiques, & font le reste prisonnier. Ils entrent de là dans les Ardenes, où ils attaquent & emportent une Forteresse nouvellement construite, dans laquelle une multitude innombrable du peuple s'étoit réfugiée : & les aiant tous égorgés, ils se rendent à leur flotte avec un grand butin. 72. c. d. Farabert Abbé de Prom se décharge de plein gré du soin pastoral : Reginon lui succede. 72. n.

Au mois de Juillet le Comte Waltgair neveu du Roi Eude prend les armes contre lui, & entre dans Laon. Le Roi Eude assiège la ville & la prend, & fait couper la tête à Waltgair. Ensuite il marche en Aquitaine contre Rammulfe Comte de Poitou, son frere Gozbert & Eble Abbé de S. Denis, qui ne vouloient pas se soumettre à son obéissance. Au mois d'Août le Comte Mégingand neveu du Roi Eude est tué en trahison par Albric dans le Monastere de saint Sixte appelé Robile : son corps est emporté à Treves, & enterré

Regibus cessi; unus tantum Christianus intererunt. 98. b.

Berengarius Rex Italia auxilium poscit ab Arnulfo Rege, qui filium suum Zuentiboldum mittit in Italiam contra Widonem. 118. d. 122. n. 131. c. Wido à Stephano V. Papa coronatur Imperator. 120. n. 124. n. 131. n. 156. c.

Rodulfus Sibiensis Abbas Hucbaldo Elnonensi Monacho concedit Hildini-curtem in pago Viromandensi. 216. a. Magduni super Ligerim in Ecclesia S. Lifardi celebratur Synodus : ibi alterius Senon. Archiep. Monachis S. Petri privilegium facit de Abbatibus electionibus. 237. c.

Anno Chr. 892.

Arnulfus Rex ad Orientem proficiscitur, sperans eò Zuentiboldum Maravorum Ducem sibi obviam venturum. Zuentiboldus ad eum venire renuit, & fidem mentitur. Arnulfus in Hengistfeldano colloquium habet cum Duce Brazlavone, quarens tempus & locum intrandi in terram Maravorum. Mense Julio in Maravam venit, & per quatuor hebdomadas omnem illam regionem incendio devastat. Mense Septembris Legatos mittit ad Bulgares & eorum Regem Laudomirum ad renovandam pacem. Missi propter insidias Zuentiboldi Ducis terrestriter non valentes habere, per fluvios Odogrum & Savam in Bulgariam perducuntur. Ibi à Rege honorifice suscepti, per eandem viam mense Maio revertuntur. Poppo Dux Thuringorum honoribus privatur. 54. a. b. 248. d. Arnulfus Rex contra Maravenfes pergit. 100. e.

Mense Februario Normanni Mosam transientes, Ribuariorum pagum ingressi, & secundum sibi ingentiam crudelitatem cuncta devastantes, Bonnam perveniunt, deinde in villam Laudulvestorph, ubi eis occurrit Christianorum exercitus : sed nihil actum memorabile. Nocte sequente Normanni ab hac villa recedentes, ad Prumiam Monasterium aciem dirigunt : ipsique irruentibus, Abbas & Monachi conjungunt. Normanni Monasterium ingressi, omnia depopulantur, quosdam ex Monachis & famulis trucidant, reliquos abducunt captivos. Inde Arduennam intrant, ubi quoddam Castellum recens constructum, in quo innumera vulgi multitudo confugerat, aggrediuntur & expugnant ; interfectisque omnibus, cum ingenti praeda ad classem redeunt. 72. c. d. Farabertus Prumienfis Abbas curam pastorem suam sponte dponit, cui succedit Regino. 72. n.

Mense Julio Waltgarius Comes nepos Odonis Regis contra eum arma sumit, & Lugdunum Clavatum ingreditur. Odo Rex urbem obsidet & capit, & Waltgarium decollari jubet. Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra Rammulfum Comitem Pictavensem, fratrem ejus Gozbertum & Ebleonem S. Dionysii Abbatem, qui ejus imperio obtemperare renuebant. Mense Augusto Mégingaudus Comes Odonis Regis nepos dolo interficitur ab Albrico in Monasterio

S. Sixti quod vocatur Rotila: ejus corpus Treviros deportatur, & in Monasterio S. Maximini sepelitur. Per idem tempus Arno Wirtzburg. Episc. hortatu Popponis Thuringia Ducis contra Sclavos ad pugnam profectus, in eadem pugna occiditur: ei succedit Rodulfus Conradi Comitiss frater. Arnulfus Rex Zuentiboldo filio honores Megingaudis Comitiss ex parte largitur. Poppo Dux dignitatibus spoliatur: ejus Ducatus Conrado committitur, deinde Burchardo Comiti. Ebulus Abbas S. Dionysii quoddam Castrum in Aquitania obsident, icu lapidis perit. Odo Rex S. Dionysii Monasterium ad suos usus revocat. 73. a. b. c.

Rodulfus Abbas S. Vedasti moritur Novis Januarii, & sepelitur in Ecclesia S. Petri in Monasterio S. Vedasti. Tertio post ejus obitum die Castellani Egfridum Comitem mittunt ejus obitum Odono Regi nuntiantes, & rogantes ut suam ipsi voluntatem significet: interim per Euseberti consilium Balduinum Flandria Comitem evocant & recipiunt. Balduinus Legatos mittit ad Odonem Regem, petens ut sibi liceat tenere Abbatis consobrini sui. Odo eum jubet ad se venire: renuit Balduinus, qui, relicto Atrebatu, in Flandriam pergit ante Quadagesimam. Die Luna ante Pascha ignis casti consumit Castrum Atrebatense, & cum eo Ecclesias S. Vedasti, S. Petri & S. Maria: inde James valida & terra sterilitas. 89. b. c.

Balduinus Comes Castrum Atrebatense reparat, & parat se ad resistendum: ab Episcopis excommunicatur. Odo Rex, adunato exercitu, iter arripit quasi Atrebatum venturus, re autem Flandriam petiturus. Balduinus per aliam viam Atrebatum petens, Regem antecedit; atque ita Rex sine ullo effectu ad sua rediit. Walcherus consobrinus ejus Laudunum occupat: castrum obsidet Rex & capit: Walcherus capite truncatur. Quod factum est antequam Rex Flandriam peteret. Normanni & Luvania egressi, videntes omne regnum fame atteri, relicta Francia, autumnii tempore mare transiunt. Franci, qui jam dudum Odono Regi infesti erant, ei suadent ut, relicta Francia, hiemandi gratia Aquitaniam petat, ut quia jam Rannulfus obierat, & Ebulus atque Gozbertus ab eo desceverant, eos aut sibi reconciliet, aut de regno pellat, aut vita privet. Ille eorum consilio acquiescit. Ebulus ejus adventum prescians, in jugam versus lapidis icu interficitur juxta quoddam Castellum: frater ejus Gozbertus post hoc obsessus, vitam brevi finit. 89. d. e.

Aquitani rebellant. 24. d. Ademarus Pithavos Roberto Comiti ab Odono Rege datus occupat, Willelmus Arvernensi Comitatu privatur ab Odono: datur Comitatus Hugoni Biturici. Comiti qui à Willelmo interficitur. 25. a. b. Rannulfus Pithav. Comes veneno necatur, in extremis Eblum filium suum S. Geraldo presenti committit. 232. d. Ademarus Emenonis Pithav. Comiti filius, qui Sanctam filiam Willelmi filii

dans le Monastere de saint Maximin. Dans le même tems Arnon Evêque de Wirtzburg étant allé à l'exhortation de Poppon Duc de Thuringe combattre les Sclaves, est tué dans le combat: Rodolfe frere du Comte Conrad lui est substitué. Le Roi Arnoul confère en partie à son fils Zuentibold les dignités du Comte Mégingaud. Le Duc Poppon est depouillé de ses charges: son Duché est confié à Conrad, ensuite au Comte Burchard: Eble Abbé de saint Denis assiégeant un Château dans l'Aquitaine, périt d'un coup de pierre. Le Roi Eude revendique pour son usage le Monastere de S. Denis. 73. a. b. c.

Rodolfe Abbé de saint Vast meurt le 5 Janvier, & est enterré dans l'Eglise de saint Pierre au Monastere de saint Vast. Trois jours après sa mort ceux qui gardoient le Fort de saint Vast dépeutent le Comte Egfrid vers le Roi Eude pour lui apprendre cette nouvelle, & pour le prier de leur faire savoir sa volonté: & en même tems par le conseil d'Eusebert ils font venir Baudouin Comte de Flandre & le reçoivent. Baudouin députe vers le Roi Eude pour lui demander qu'il lui permette de garder les Abbayes de son cousin, Eude lui ordonne de le venir trouver: Baudouin refuse d'obéir, & quittant Arras, il se rend en Flandre avant le Carême. Le Lundi d'avant Pâque le feu consume par hazard le Fort d'Arras, & avec lui les Eglises de S. Vast, de S. Pierre & de S. Marie: ce qui est suivi d'une violente famine & d'une grande sterilité de la terre. 89. b. c.

Le Comte Baudouin repare le Fort d'Arras, & se met en état de faire résistance: il est excommunié par les Evêques. Le Roi Eude aiant assemblé ses troupes, se met en chemin comme pour venir à Arras, & de fait pour aller en Flandre. Baudouin allant à Arras par un autre chemin, prévient le Roi, qui par ce moyen s'en retourne sans avoir rien fait. Waucher (ou Walgaire) son cousin s'empare de Laon: le Roi l'assiége & le prend; Waucher est décapité. Ce qui fut fait avant que le Roi allât en Flandre. Les Normans sortis de Louvain voiant tout le royaume désolé par la famine, abandonnent la France, & passent la mer pendant l'automne. Les François, qui depuis long-tems en vouloient au Roi Eude, lui persuadent de quitter la France, & d'aller passer l'hiver en Aquitaine, afin que, comme Rannulf étoit déjà mort, & qu'Eble & Gozbert avoient quitté son parti, il les gagne, ou qu'il les chasse du royaume, ou qu'il leur ôte la vie. Il acquiesce à leur conseil. Eble aiant su qu'il devoit arriver, se met en fuite, & est tué d'un coup de pierre auprès d'un Château: son frere Gozbert ayant été ensuite assiégé, ne lui survit pas longtems. 89. d. e.

Les Aquitains se revoltent. 24. d. Ademars s'empare de Poitiers que le Roi Eude avoit donné au Comte Robert. Guillaume est privé par Eude du Comté d'Auvergne: ce Comté est donné à Hugue Comte de Berri, qui est tué par Guillaume. 25. a. b. Rannulf Comte de Poitou aiant été empoisonné, recommande, étant à l'extrémité, son fils Eble à saint Gerould qui est présent. 232. d. Ademars fils d'Emenon Comte de Poitou, qui avoit épousé Sance fille de Guillaume fils de Vulgrin, est

CHRONOLOGICUS.

LXXXIX

est confirmé Comte de Poitou après la mort de Rannulfe. S. Gerald aiant enlevé secrettement de Poitiers Eble fils de Rannulfe, confie son éducation à Guillaume Duc d'Aquitaine & Comte d'Auvergne. 233. a. Oliba Evêque d'Angoulême meurt le 3 Septembre. 222. c.

Il paroît une Comete pendant près de quatre-vingts jours, qui est suivie d'une sécheresse aux mois d'Avril & de Mai. Le 12 & le 16 Mai une forte gelée brûle les vignes & le seigle dans la France, la Bourgogne, la Neustrie & une partie de la Germanie. 251. e.

L'Empereur Gui aiant été reprimé, Zuentibold par l'avertissement du Roi Béranger s'en retourne vers son pere Arnoul. 119. a. b. Il s'en retourne aiant reçu de Gui une grosse somme d'argent. 132. a. Lambert est associé à l'Empire par son pere Gui. 124. n. 131. n. 151. c. n. 156. c. 311. n.

L'an 893 de J. C.

Le Roi Arnoul avant le Carême visite les Monastères de toute la province des François Occidentaux. Engilsech aiant ravi la fille de la concubine du Roi, se réfugie en Moravie; ensuite étant rentré dans les bonnes grâces du Roi, il est fait Marquis en Orient; où brasant quelque chose contre les Seigneurs de Baviere, il est condamné à Ratibone par leur jugement à avoir les yeux crevés. Guillaume son cousin accusé du crime de lèse-majesté pour avoir envoyé des Députés à Zuentibold, est décapité: son frere qui étoit caché en Moravie, est tué par le conseil du Duc Zuentibold. Le Roi Arnoul entre avec une armée dans les Etats de Zuentibold: après avoir pillé la plus grande partie du pays, il s'en retourne en Baviere avec beaucoup de difficulté à cause des embûches qu'on lui dressé, & se rend au palais d'Oringue, où il lui naît un fils, qu'Hatton Archev. de Mayence & Adalberon Evêque d'Aufbourg bâtissent, & appellent Louis. Les Ambassadeurs du Pape Formose viennent trouver le Roi Arnoul en Baviere pour le prier de défendre le royaume d'Italie contre Gui: le Roi les reçoit avec beaucoup d'honneur, & accorde leur demande. Hiver rude & plus long que de coutume: abondance de neiges, grande disette de vin, mortalité parmi les brebis & les oiseaux. Le Roi Arnoul célèbre la fête de Noël au palais de Weibilingue. 54. c. d. e. 248. e.

Zuentibold Roi de Moravie vaincu par le Roi Arnoul demande la paix qu'il obtient en donnant son fils en otage. 70. d. n. Le Roi Arnoul par le secours des Hongrois défait Zuentibold, & se le rend tributaire. 150. c. 310. a. Les Italiens invitent le Roi Arnoul à venir à Rome; ce qu'il promet. 98. c. L'Empereur Gui après le départ de Zuentibold fils d'Arnoul renouvelle la guerre. 119. c. Le Roi Béranger fait un nouveau traité avec Arnoul. 122. n. Béranger vient trouver Arnoul, & lui promet de lui soumettre toute l'Italie, s'il l'aideroit. 132. a.

Le Roi Eude demeurant en Aquitaine, presque tous les Seigneurs François quittent son parti; & Charles le Simple fils de Louis le Begue est placé sur le trône à Reims par l'entremise de Foulique Archev. de Reims & des Comtes Herbert & Pé-

Tom. VIII.

Vulgrini uxorem duxerat, post Rannulfi mortem Pictavensis Comes constituitur. S. Geraldus Eblum Rannulfi filium elâm subduclum Pictavis Willelmo Duci Aquitania & Comitii Arvernensi credit nutriendum. 233. a. Oliba Engolism. Episcopus obiit III Nonas Septembris. 222. c.

Visus Cometes per dies ferme 80, quam subsequitur siccitas mensibus Aprilis ac Maio. Quarto Idus Maii & XVII Kal. Junii immensum gelu vineas & secale decoquit per Franciam, Burgundiam, Neustriam & partem Germanie. 251. e.

Widone Imper. represso, Zuentiboldus Berengarii Regis monitu ad patrem Arnulfum revertitur. 119. a. b. Revertitur, accepta à Widone ingenti pecunia summa. 132. a. Lambertus à patre Widone adsciscitur in societatem Imperii. 124. n. 131. n. 151. c. n. 156. c. 311. n.

Anno Chr. 893.

Arnulfus Rex ante Quadragesimam per totam Occidentalem Francorum provinciam Monasteria & Episcopatus adiit. Engilsechus, rapta filia concubine Regis, ad Maravos se confert: post hæc cum Rege in gratiam rediens, Marchensis in Oriente efficitur: ibi contra Bajoaria Principes agens, eorum judicio Ratibona excacatur. Willelmus ejus consobrinnus ad Zuentiboldum Missos dirigens, reus Majestatis capite obruncatur: frater ejus in Marava exsul delitescens, consilio Zuentibaldi Ducis interficitur. Arnulfus Rex cum exercitu regnum Zuentibaldi ingreditur: maxima illius regionis parte expoliata, propter passas insidias cum magna difficultate in Bajoariam revertitur ad Curtem Otingam; ubi ei filius nascitur, quem Hatto Moguntinus Archiep. & Adalbero Augusta Vindelicorum Episc. baptizant, & Ludovicum appellant. Missi Formosi Pape Arnulfum Regem conveniunt in Bajoariam, deprecantes ut regnum Italicum tuatur contra Widonem: quos Rex Ratibona honorifice suscipit, postulata annuens. Hiems aspera & solito prolixior; nix immensa; maxima penuria vini; oves & aves perditæ. Arnulfus Rex in Curte Weibilinga Natalem Domini celebrat. 54. c. d. e. 248. e.

Zuentiboldus Marahensium Rex ab Arnulfo Rege devotius pacem poscit, quam promeretur, dato filio obfide. 70. d. n. Arnulfus Rex Hungarorum auxilio Zuendebaldum vincit & tributarium facit. 130. c. 310. a. Itali Arnulfum Regem invitant ut in Italiam veniat: quod ille pollicetur. 98. c. Wido Imper. iterum renovat bellum post discessum Zuentibaldi Arnulfi filii. 119. c. Berengarius Rex iterum renovat sadium cum Arnulfo. 122. n. Berengarius Arnulfum adiut, pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam Italiam ejus diioni suppositurum. 132. a.

Odono Rege in Aquitania commorante, Francorum Principes serè omnes ab eo desiciunt, & agentibus Fulcone Archiep. Remensi, Heriberto & Pipino Comitibus, Carolus Simplex Ludovici Balbi filius Remis in solis

constituitur. Arnulfus Rex à Bajoaria egressus, Francosfurt venit, & Rhenum transiens, urbes regni Lotharii circui: in quo itinere ei ingentia dona ab Episcopis offeruntur. Odo Rex, rebus in Aquitania compositis, in Franciam revertitur, & cum Roberto fratre Carolum fugat, & desertores persequitur. 73. b. c.

Carolus Simplex vires Odonis Regis ferre non valens, patrocinia Arnulfi Regis exposcit: ad eum venit Wormatiam, eum muneri sibi conciliat, & regnum ex manu ejus percipit. Arnulfus Episcopis & Comitibus circa Mosam residentibus precipit ut Carolo opem ferant, & eum in solio collocent: sed neutrum illi prodest. Odo Rex hoc audiens, cum exercitu super ripam Axona sedet, & Arnulfi copias intrare non sinit. Arnulfi Duces cernentes Odonem viriliter paratum esse ad pugnam, ab eo declinant, & ad propria revertuntur. Carolus in Burgundiam secedit; & Odone Parisios revertente, Carolus rursus regnum occupat, & eos qui Odoni favabant infestat: sicque utrimque multi pereunt. 73. c. d.

Franci Remis adunati in die Purificationis B. Mariæ, Carolum Ludovici Balbi filium in paterno solio collocant. Omnes adversus Odonem Regem conjurant. Odo, qui tunc erat in Aquitania, iis qui sibi fideles erant significat ut in fide permaneant. Post Pascha Fulco Archiep. Remensis & Heribertus Viromand. Comes assumens Carolum, cum omni exercitu ire statuunt contra Odonem: iis se adiungunt Richardus, Willermus & Ademarus. Odo denunciat iis qui cum Carolo erant, ut memores sint sacramenti quod sibi juraverant: & sic sine ullo effectu unusquisque in sua redit. Astivo tempore Rex Odo in Franciam subito veniens, Carolum cum suis à regno abire cogit. Mense Septembri Carolus cum suis in Franciam venit improvisi: atque intercurrentibus nunciis fit pax usque in Pascha. Odo Compendium, Carolus cum Fulcone Archiep. Remis petit. 90. a. b.

Carolus Simplex Ludovici Balbi filius Rex coronatur. 25. b. 241. b. d. 287. a. 317. e. n. Remis à Fulcone Archiep. Rex consecratur. 156. c. 220. e. 252. a. 310. b. Tunc divisum est regnum in duas partes: à Rheno usque ad Sequanam fuit regnum Caroli; à Sequana usque ad Hispaniam fuit regnum Odonis, qui tunc subiectus erat Carolo. 253. a. Fulco scribit Arnulfo Regi, eique reddit rationem cur Carolum adhuc parvulum unxisset in Regem. 158. c. 159. Fulco cum Coepiscopis ex Synodo Remis habita scribit ad Baldwinum Flandria Comitem, eumque de multis redarguit. 116. b.

Adalgarius Augustod. Episc. Abbatiam Flaviniacensem obtinet à Carolo Simplex: Romam evocatus pro rebus Ecclesie, Trencorci obit. 286. a.

Anno Chr. 894.

Magnum tonitru V. Kal. Februarii. Arnulfus Rex cum exercitu intrat in Italiam: urbem Bergannum cum Ambrosio Comite sibi

pin. Le Roi Arnoul étant sorti de Bavière, vient à Francfort, & passant le Rhin, il parcourt les villes du royaume de Lothaire: dans ce voyage les Evêques lui font de grands présents. Le Roi Eude ayant réglé les affaires en Aquitaine, revient en France, & avec son frere Robert met en fuite Charle, & poursuit ceux qui l'avoient abandonné. 73. b. c.

Charle le Simple ne pouvant faire face au Roi Eude, implore la protection du Roi Arnoul: il va le trouver à Wormes, le gagne à force de présents, & reçoit le royaume de sa main. Arnoul ordonne aux Evêques & aux Comtes qui demeurent le long de la Meuse de secourir Charle, & de le mettre sur le trône: mais ils ne font ni l'un ni l'autre. Le Roi Eude en étant informé, campe avec son armée sur les bords de l'Aisne, & empêche les troupes d'Arnoul d'entrer. Les Commandans d'Arnoul voient qu'Eude étoit préparé à combattre vigoureusement, l'évitent, & s'en retournent chés eux. Charle se retire en Bourgogne: Eude retournant à Paris, Charle s'empare une seconde fois du royaume, & poursuit les partisans d'Eude: ainsi il périt bien du monde des deux côtés. 73. c. d.

Les François assemblés à Reims le jour de la Purification de la sainte Vierge, placent Charle fils de Louis le Begue sur le trône paternel. Tous conspirent contre le Roi Eude. Celui-ci, qui étoit pour lors en Aquitaine, mande à ceux qui lui étoient attachés, de persévérer dans leur fidélité. Après Pâque Foulque Archevêque de Reims & Herbert Comte de Vermandois prenant Charle avec eux, se déterminent à aller avec toute leur armée attaquer Eude: Richard, Guillaume & Ademar se joignent à eux. Eude mande à ceux qui étoient avec Charle de se souvenir du serment qu'ils lui avoient juré: & ainsi chacun se retire chés soi sans avoir rien fait. En été le Roi Eude venant tout d'un coup en France, oblige Charle de sortir du royaume avec les siens. Au mois de Septembre Charle revient en France avec les siens à l'impourvu: & après plusieurs allées & venues la paix se fait jusques à Pâque. Eude se rend à Compiègne, & Charle à Reims avec l'Archev. Foulque. 90. a. b.

Charle le Simple fils de Louis le Begue est couronné Roi. 25. b. 241. b. d. 287. a. 317. e. n. Il est sacré à Reims par l'Archev. Foulque. 156. c. 220. e. 252. a. 310. b. Alors le royaume fut divisé en deux parties: le royaume de Charle étoit depuis le Rhin jusqu'à la Seine; & celui d'Eude, qui alors étoit soumis à Charle, depuis la Seine jusqu'à l'Espagne. 253. a. Foulque écrit au Roi Arnoul, & lui rend raison de ce qu'il avoit sacré Roi Charle encore enfant. 158. c. 159. Foulque avec les Evêques du Concile de Reims écrit à Baudouin Comte de Flandre, & le reprend de bien des choses. 116. b.

Adalgaire Evêque d'Autun obtient de Charle le Simple l'Abbaye de Flavigni: étant mandé à Rome pour les affaires de son Eglise, il meurt à Tournus. 286. a.

L'an 894 de J. C.

Horrible tonnerre le 28 Janvier. Le Roi Arnoul entre en Italie avec son armée: Bergame avec le Comte Ambroise lui refuse passage. 54. o. La

CHRONOLOGICUS.

xc

ville est assiégée & prise : Ambroise est pendu : sa femme & ses enfans sont présentés au Roi. Adalbert Evêque de la ville est pris, & donné en garde à Hatton Archev. de Mayence. Milan & Pavie se soumettent au Roi. Des Seigneurs du royaume d'Italie, Adalbert, son frere Boniface, Hildibrand & Gerard, se présentent devant le Roi; mais se comportant insolemment, ils sont arrêtés & mis en prison. Le Roi cependant touché de compassion les en fait sortir, après leur avoir fait prêter serment de fidélité. Adalbert & Boniface faussant leur parole abandonnent le parti du Roi. 55. a. b.

Le Roi Arnoul avec son armée très fatiguée de l'excessive longueur du chemin vient à Plaisance, & de là près de la Forteresse d'Ivrée. Anser Comte de Gui avec les Gardes du Roi Rodolphe envoie exprès de Bourgogne pour cela, bouche le passage à Arnoul, qui montant les Alpes avec une très grande difficulté, se trouve enfin le troisième jour dans une vallée étroite : faisant prendre les devants à son armée, il contraint Rodolphe à s'enfuir : pour lui, prenant par la haute Bourgogne il se retire en Allemagne au palais de Chirchheim. Il tient à Wormes un Parlement général : Charles le Simple l'y vient trouver, & en est reçu fort gracieusement. On envoie des Allemands avec Zuentibold fils du Roi contre le Roi Rodolphe : celui-ci se met en sûreté à l'abri des Alpes. Les Allemands après avoir dévasté une partie de ce pays, s'en retournent chez eux. Gui Roi d'Italie meurt : son fils Lambert s'empare du royaume. Zuentibold Duc de Moravie termine sa carrière. Les Avars parcourent le pays d'au delà du Danube, font de grands maux, & ravagent toute la Pannonie. La paix se fait entre les Bava-rois & les Moraviens. Anastase Ambassadeur de Léon Empereur des Grecs chargé de présens vient trouver à Ratibone le Roi Arnoul. 55. c. d. e.

Arnoul entre en Lombardie avec une forte armée : vers la Purification de la Vierge il prend Bergame, & fait pendre Ambroise Comte de la ville : il vient ensuite jusqu'à Plaisance; de là il entre en France par les Alpes Pennines, & se rend à S. Maurice en Wallais. 74. a. 98. c. 120. 121. 270. d. 310. d.

Le pays entre le Mont-Jura & le Mont-Jou est entièrement désolé par l'armée d'Arnoul. Ce Roi vient à Wormes, où il tient un Parlement, voulant donner à son fils Zuentibold le gouvernement du royaume de Lothaire : mais les Grands de ce royaume n'y consentent pas. Le Roi Arnoul vient au Monastere de Lauresheim : il donne à Boson fils de Louis par l'intercession de sa mere Hirmingarde quelques villes avec les pays voisins; mais le Roi Rodolphe les retient. Cette même année Gui Roi d'Italie & Empereur meurt fin à sa vie; son fils Lambert obtient le royaume. Hildegarde fille de Louis Roi d'Austrasie étant accusée auprès du Roi Arnoul, est privée de ses biens, & reléguée au Monastere de Chemissem : mais peu après étant rentrée en grace, elle recouvre la meilleure partie de ses biens. Zuentibold Roi de Moravie termine sa vie : ses fils gardent son royaume peu de tems, les Hongrois détruisant tout de fond en comble. 74. a. b.

rebellem sentit. 54. e. Urbs obsidetur & capitur : Ambrosius patibulo suspenditur : uxor ejus & filii ad Regem adducuntur. Adalbertus urbis Episcopus comprehenditur, & Hattoni Mogunt. Archiep. servandus traditur. Mediolanum & Pavia se Regi subdunt. Proceres Italici regni Adalbertus, frater ejus Bonifacius, Hildibrandus & Gerardus Regi se sistent : sed arroganter se gerentes, capiuntur & custodia mancipantur. Rex tamen misericordia motus eos dimittit, promissa ab eis fidelitate. Adalbertus & Bonifacius fidem mentientes a Rege desiciunt. 55. a. b.

Arnulfus Rex, propter nimiam itineris longitudinem languescens exercitu, Placentiam venit, inde prope Castellum Episcopii. Anser Comes Wionis cum Sacerdotibus Rodulphi Regis de Burgundia ad hoc transmissis, Regi redeuntis viam intercludit. Rex cum maxima difficultate Alpes ascendens, tertio demum die in angustam vallem prolabitur : missis ante se exercitu, Rodulfum fugere compellit : ipse per superiorem Burgundiam in Alemanniam ad Curiam Chirchheim se recipit. Wormatiense generale Placitum habet : illuc Carolus Simplex venit, & ab eo benigne suscipitur. Alemanni cum Zuentibaldo Regis filio contra Rodulfum Regem mittuntur : Rodulfus se Alpium obsequio defendit. Alemanni, vastata magna illius regionis parte, in sua revertuntur. Wido Rex Italia moritur : Lambertus ejus filius regnum invadit. Zuentiboldus Dux Maravorum diem claudit extremum. Avari ultra Danubium peragrantes, multa mala perpetrantes, & totam Pannoniam vastant. Pax fit inter Bajoarios & Maravos. Anastasius Leonis Gracorum Imperatoris Missus ad Arnulfum Regem Ratibonam venit cum muneribus. 55. c. d. e.

Arnulfus cum valido exercitu intrat in Langobardiam : circa Purificationem B. Mariæ Bergamum capit, & Ambrosium ejus urbis Comitem laqueo suspendi jubet : deinde usque Placentiam pervenit : inde per Alpes Penninas in Galliam intrat, & ad S. Mauricii sanum venit. 74. a. 98. c. 120. 121. 270. d. 310. d.

Regio inter Juram & Montem-Jovis ab Arnulfi exercitu graviter atteritur. Rex Wormatiam venit, ubi Placitum habet, volens Zuentiboldum filium suum Lotharii regno praeficere : sed regni Optimates assensum denegant. Arnulfus Rex ad Laurensheim. Monasterium venit : Ludovico Bosonis filio, intercedente matre Hirmingarde, quasdam dat civitates cum adjacentibus pagis : sed eas retinet Rodulfus Rex. Eodem anno moritur Wido Rex Italia & Imperator, & Lambertus filius ejus regnum obtinet. Hildegardis filia Ludovici Austrasiorum Regis apud Arnulfum Regem accusata, possessionibus privatur, & relegatur in Monasterium Chemissem dictum : sed non multo post in gratiam redit, & sua ex majori parte recipit. Zuentiboldus Maravorum Rex diem claudit extremum : ejus filii pauco tempore regnum illius tenent, Hun-

garis usque ad solum omnia depopulanti-
bus. 74. a. b.

Arnulfus Rex Italiam petit, à Veronen-
sibus suscipitur, Bergamum obsidet & ex-
pugnat: Ambrosium Comitem Lagneo sus-
pendi iubet. Mediolanenses & Ticinenses ei
fidelitatem promittunt: ipse Ticinum petit.
Wido Imper. Camerinum Spoletumque ver-
sus fugit, quem Arnulfus persequitur. Ar-
nulfus Firmum Castrum obsidet, in quo erat
Widonis uxor, qua ei poculum letale dari
curat. 132. b. c. Wido juxta furvum Ta-
rum defungitur: ei filius Lambertus succe-
dit. Berengarius ab Italis desertus, Vero-
nam petit. 133. c. Wido Imper. moritur:
Lambertus ejus filius Legatum de composi-
tione ad Berengarium mittit: ab eo invita-
tus ad colloquium, Ticinum petit, & cum
eo pacem facit. 122. d. 123. Wido mori-
tur: Lambertus post eum regnat. 270. e.
311. b. Wido vomitu eructis exsanguitur.
151. c. Tonitru magnum V. Kal. Febr. Wi-
done mortuo, Angiltruda ejus uxor cum fi-
lio Lamberto tyrannidem invadit. 248. e.

Odo Rex Carolum Simplicem fugat. 25.
c. Post Pascha Odo, adunato exercitu,
Remos pergit contra Carolum. Il qui cum
Carolo erant, videntes se non posse resistere,
noctu cum suo Rege ad Arnulfum Regem
confugiunt. Arnulfus benigne recipit suum
consobrinum, eique regnum paternum conce-
dit, datque adiutores ex superiori Francia.
Ab Arnulfo reversi, inveniunt Odonem ipsos
expectantem cum exercitu supra Axonam
fixum. Qui ex parte Arnulfi cum Carolo
erant, cum Odone amicitiam habebant:
itaque nullo peracto negotio, unusquisque
redit in sua. Odo remanet in Francia: Ca-
rolus se confert ad Richardum Burgundia
Duces. Teutoboldus Lingon. Episc. exco-
catur à Manasse Divion. Comite. 90. c. d.

S. Geraldus Auriliacense Monasterium
fundat. 232. n. 298. a. Dodilo Camerac.
Episc. Preceptum obtinet ab Arnulfo Rege.
278. e. Walo Augustod. Episc. à Formoso
Papa excommunicatur. 286. b. Nascitur
Frodoardus Chronographus. 152. c.

Anno Chr. 895.

Fames valida per totam Bajoariam. En-
gildico Marchensis Bajoaria honoribus
privatur; in ejus locum subrogatur Liut-
poldus nepos Regis Arnulfi. Hildegardis
filia Ludovici Germ. Regis contra Regem
agere accusata, in quamdam Bajoarie in-
sulam, qua Palus Chiemicse nominatur,
relegatur. (Hildegardis exilium in Anna-
libus Mettenibus ad annum precedentem
refertur). In Curie Triburia magna Syn-
odus habetur, presidentibus Hattone Mo-
guntino, Herimanno Colonienfi, & Ratbo-
do Trevirensi Archiepiscopis. Wormatie Pla-
citum regale habetur, ad quod venit Odo
Rex Gallia, qui ab Arnulfo honorifice sus-
cipitur. Zuentiboldus filius Arnulfi Regis
Burgundia & totius regni Lotharii Rex à
patre creatur. Terra-motu magni in plu-
rimis locis Francorum Occidentalium. Abo-
ditorum Legati in Curiam Regiam Salz-

Le Roi Arnoul vient en Italie, est reçu des
Veronois, assiège & prend Bergame, fait mettre
au gibet le Comte Ambroise. Ceux de Milan & de
Pavie lui prêtent serment de fidélité: il va à Pavie.
L'Empereur Gui s'enfuit vers Camerin & Spo-
lete: Arnoul le poursuit. Celui-ci assiège le Fort
de Fermo, où étoit la femme de Gui, qui lui
fait donner une boisson empoisonnée. 132. b. c.
Gui meurt près de la rivière de Tar: son fils
Lambert lui succède. Bérenger abandonné des Ita-
liens, se retire à Verone. 133. c. L'Empereur Gui
meurt: son fils Lambert députe vers Bérenger
pour traiter avec lui. Bérenger l'invite à une con-
férence: Lambert se rend à Pavie, & fait la paix
avec lui. 122. d. 123. Gui meurt: Lambert re-
gne après lui. 270. c. 311. b. Gui meurt d'un vo-
missement de sang. 151. c. Furieux tonnerre le
28 Janvier. Gui étant mort, sa femme Angiltru-
de s'empare du gouvernement avec son fils Lam-
bert. 248. e.

Le Roi Eude met en fuite Charle le Simple. 25.
c. Après Pâque Eude aiant assemblé ses troupes,
marche à Reims contre Charle. Ceux qui étoient
avec Charle, voyant qu'ils n'étoient pas en état de
faire face, se réfugient la nuit avec leur Roi vers
le Roi Arnoul. Celui-ci fait très bon accueil à
son cousin, lui accorde le royaume de son pere,
& lui donne des gens de la haute France pour l'ai-
der. En revenant de chés Arnoul, ils trouvent Eu-
de qui les attendoit avec une armée auprès de
l'Aisne. Ceux qu'Arnoul avoit donnés à Charle,
étoient liés d'amitié avec Eude: ainsi chacun s'en
retourne chés soi sans avoir rien fait. Eude reste
en France: Charle se retire vers Richard Duc de
Bourgogne. Teutbold Evêque de Langres est aven-
glé par Manassès Comte de Dijon. 90. c. d.

S. Gerauld fonde le Monastere d'Aurillac. 232.
n. 298. a. Dodilon Evêque de Cambrai obtient
un Diplome du Roi Arnoul. 278. e. Walon Evê-
que d'Autun est excommunié par le Pape Formose.
286. b. Frodoard le Chronographe vient au
monde. 152. c.

L'an 895 de J. C.

Famine affreuse dans toute la Baviere. Engildi-
con Marquis de Baviere est privé de ses charges,
qui sont données à Liutpold neveu du Roi Ar-
noul. Hildegarde fille de Louis Roi de Germanie
accusée d'agir contre le Roi, est reléguée dans une
île de la Baviere, appelée le Marais de Chiemic-
se. (L'exil d'Hildegarde est rapporté à l'année pré-
cedente dans les Annales de Metz). Il se tient un
grand Concile au Palais de Tribure, où président
les Archevêques Hatton de Mayence, Heriman
de Cologne & Ratbod de Trèves. Le Roi Arnoul
tient un Parlement à Wormes: Eude Roi des
Gaules vient l'y trouver, & en est reçu honora-
blement. Zuentibold fils du Roi Arnoul est créé
par son pere Roi de Bourgogne & de tout le
royaume de Lothaire. De grands tremblemens de
terre se font sentir dans plusieurs endroits de la
France Occidentale. Les Deputés des Abodrites
viennent trouver le Roi au Palais de Salz, por-
tant avec eux des présens, & demandant la paix.

Les

CHRONOLOGICUS.

xciiij

Les Avars attaquent la Bulgarie, & sont battus. A la mi-Juillet on tient à Ratisbone une Assemblée générale: les Ducs de Bœhne s'y soumettent à la puissance du Roi. Le Roi Arnoul appelé par le Pape Formose, se rend en Italie: il célèbre à Lune la Nativité de Notre Seigneur. 56. a. b. c.

On tient un grand Concile à Tribure contre les séculiers qui s'efforçoient de diminuer l'autorité des Evêques. Arnoul vient à Wormes, où il tient son Parlement avec ses Seigneurs, & donne à son fils Zuentibold le gouvernement du royaume de Lothaire. 74. c. 170. c. 310. c. e. Zuentibold est constitué Roi de Lorraine par son pere Arnoul. 287. b.

Le Roi Eude vient au Parlement de Wormes; il est reçu d'Arnoul fort honorablement. En revenant, ses vassaux rencontrent Foulque Archev. de Reims & le Comte Adalonge, que Charle le Simple deputeoit vers Arnoul, & se jettent sur eux. Foulque s'échappe par la fuite, Adalonge est tué, & entré à Belthome. Zuentibold aiant amassé une grosse armée comme pour venir au secours de Charle contre Eude, vient à Laon, qu'il investit pour l'assiéger, mais qu'il ne peut pas prendre. Apprenant qu'Eude approchoit avec une armée, il se retire dans son royaume avec toutes ses troupes. En ce temps là Ludelme est sacré Evêque de Toul par Ratbod son Métropolitain. 74. c. d. Zuentibold fils d'Arnoul vient au secours de Charle; le Roi Eude le met en fuite. 25. c.

Le Roi Arnoul envoie en exil Hildegard fille de Louis Roi de Germanie. On assemble un Concile à Tribure. Arnoul fait un traité de paix avec le Roi Eude, & refuse du secours à Charle le Simple. Il donne la Lorraine à Zuentibold son fils naturel: invité par le Pape Formose, il vient en Italie, reçoit Béranger qui vient se soumettre à lui, distribue l'Italie d'au delà du Pô aux Comtes Walfroi & Maginfroi, & célèbre la fête de Noël à Lucce. 249. a.

Les Vassaux de Charle le Simple dévastent la Bourgogne. Le Roi Arnoul ordonne à Eude & à Charle de le venir trouver. Charle est détourné par ses partisans d'y aller, mais il y envoie des Ambassadeurs. Eude va le trouver, & en est reçu avec honneur. Arnoul en sa présence fait sacrer son fils Zuentibold Roi de Lorraine. Le Roi Eude revenant de chés Arnoul, rencontre Foulque Archev. de Reims, qui alloit trouver Arnoul. Foulque se fuit à peine à la fuite, le Comte Adalonge est tué. Les partisans de Charle se réfugient vers Zuentibold, & lui offrent une partie du royaume pour l'engager à venir secourir son cousin Charle. Zuentibold & Charle assiègent Laon. Baudouin Comte de Flandre, son frere Rodolphe Comte de Cambrai & Regnier Comte de Hainaut se joignent à Zuentibold. Les partisans de Charle voient que leur nombre diminueoit, dépurent vers Eude pour le prier d'accorder à Charle telle part qu'il voudroit du royaume, & de lui donner la paix. Eude y consent, & revient en France. Zuentibold l'ayant appris, re-

Tom. VIII.

ad Regem veniant munera secum deferentes, & pacem postulantes. Avari terminos Bulgarorum invadentes caduntur. Medio mense Julio generalis Conventus habetur Ratisbona: ibi Duces Boimorum regia potestati se subdunt. Arnulfus Rex à Formoso Papa evocatus, Italiam petit: Luna Natalem Domini celebrat. 56. a. b. c.

Synodus magna celebratur apud Triburias contra seculares, qui Episcopalem auctoritatem minuire tentabant. Arnulfus Wormatiam venit, ubi cum Optimatibus Conventum publicum celebrat, & Zuentibolchum filium regno Lotharii praeficit. 74. c. 270. c. 310. c. e. Zuentiboldus à patre Arnulfo Rex Lotharingia constituitur. 287. b.

Ad Conventum Wormatie habitum venit Rex Odo, & ab Arnulfo Rege honorifice suscipitur. Dum revertitur, ejus Vassalli Fulconem Archiep. Remensem & Adalungum Comitum, à Carolo Simplicio ad Arnulfum missos, offendunt, & in eos impetum faciunt. Fulco fuga dilabatur, Adalungus occiditur, & in villa Belthomo sepelitur. Zuentibolchus, collecto immenso exercitu, quasi Carolo adversus Odonem auxilium laturus, Lugdunum-Clavatum venit, quod obsidione cingit, sed capere non potest. Audiens Odonem Regem cum exercitu advenire, cum omnibus copiis recedit, & in suum regnum se recipit. Ea tempestate Ludelmus à Ratbodo Metropolitano consecratur Episcopus Tullenfis. 74. c. d. Zuendebaldus Arnulfi filius Carolo venit auxilium ab Odone Rege jugatur. 25. c.

Arnulfus Rex Hildegardem Ludovici Germ. Regis filiam exsilio damnat. Synodus apud Triburias colligitur. Arnulfus cum Odone Rege pacem firmat, & Carolo Simplicio auxilium denegat. Zuentiboldum filium suum spurium Lotharii regno praeficit: à Formoso Papa rogatus Italiam petit, Berengarium ad deditionem venientem suscipit: Italiam cis Padum Walfredo & Maginfredo Comitibus distribuit: Natalem Domini-Lucca celebrat. 249. a.

Caroli Simplicis Vassalli Burgundiam praeantur. Arnulfus Rex Odonem & Carolum ad se venire jubet. Carolus ab iis qui suis partibus favent à prosecutione deterretur, sed Legatos ad eum mittit. Odo ad Arnulfum pergit, à quo honorifice suscipitur: in ejus praesentia Arnulfus Zuendeboldum filium Regem Lotharingiaungi jubet. Odo Rex ab Arnulfo rediens, Fulconem Remensem Archiep. qui pergebat ad Arnulfum offendit. Fulco vix fuga labitur, Adalungus Comes interficitur. Qui cum Carolo erant, se conferunt ad Zuendeboldum, eique offerunt partem regni, ut veniat & juvet consobrinum suum Carolum. Zuendeboldus & Carolus Laudunum obsident. Balduinus Comes Flandria, frater ejus Rodulfus Cameracensis Comes & Ragnerus Comes Hainoensis sese Zuendeboldo adiungunt. Caroli partium fautores videntes se imminui, Legatos mittunt ad Odonem, & rogant ut Carolo partem regni, qualemcumque ei placuerit, aa

concedat, atque cum in pace recipiat: annuit Odo, atque in Franciam rediit. Quo audito, Zuendoboldus in regnum suum revertitur. 91. a. b.

Odo Rex Corbiam venit, indeque Atrebatum, Castrumque seu Monasterium S. Vedasti obsidione vallat. Homines Balduini pacem petunt, obsides dant. Odo jubet sibi portam aperiri, & ante sepulcrum S. Vedasti devotissime orat. Ex parte Caroli Heribertus & Hemfridus ad Odonem veniunt. Odo Castrum S. Vedasti reddit hominibus Balduini: inde iter disponit ad S. Quinimum & Perronam: intercurrentibus nunciis, processionem differt, & Caroli fidelibus indicit Placitum post Pascha, ut biennium sine discordiis agant. 91. c. d.

Lambertus Imper. Italia Principibus fit gravis: unde Legatos Veronam mittunt, Berengerium evocant, Lambertum expellere cupientes. 133. d. Anatholus Engolism. Episcopus obit XII Kal. Maii. 222. c.

Anno Chr. 896.

Arnulfus Rex & ejus exercitus multa incommoda in itinere patiuntur: tandem Romanam perveniunt: sed urbis adiutis ei denegatur ab Ageldrude vidua Widonis Imperatoris. Roma obsidetur & expugnatur. Arnulfus Imperator coronatur à Formoso Papa: omnis Romanorum populus ei cum juramento fidem promittit. Juramenti formula. 57. a. b. c.

Arnulfus Rex secundo Italiam ingressus, Romanam venit, quam armis capit. Lamberti mater, qua ad urbis praesidium à filio relicta fuerat, aufugit. Arnulfus summo cum honore à Formoso Papa suscipitur, & ab eo creatur Imperator. Inde revertens paralyticus corripitur. 75. a. 249. b. 270. c. 271. a. Arnulfus Rex à Formoso Papa invitatus, Romanam venit: sed non admissus, Leonianam Romanam obsidet: Roma capta, illos qui Formosum Papam male habuerant, decollari jubet, & ab eo ungiatur Imperator. 310. c. Arnulfus Romanam capit, & creatur Imperator. 25. n. 101. a. c. 121. b. c. 287. a.

Constantinus & Stephanus principes inter Senatores Romanos, conspirasse cum Ageldrude accusati, comprehenduntur & in Bajoariam transferuntur. Urbis Romae custodia Faroldo commissa, Arnulfus Imper. per Vallem Tridentinam in Bajoariam revertitur: filius ejus Ratoldus, quem Mediolani reliquerat, non multo post ad eum rediit. Post mortem Walfredis Forojulienfis Marchensis, Berengerius regnum Italicum invadit. Maginfredus Comes Mediolanensis Lambertii Imper. interficitur: filius ejus atque gener oculus privatur. 57. d.

Roma Formosus Papa moritur die sancto Paschatis: in ejus locum subrogatur Bonifacius, qui vix quindecim dies supervivit. 57. e. Bonifacio succedit Stephanus, qui Formosum papam de sepulcro ejicit & alibi sepeliri jubet. Graci pacem faciunt cum Hungaris: quod molesti ferentes Bulgari, Graecorum regionem devastant Constantine-

tourne en son royaume. 91. a. b.

Le Roi Eude vient à Corbie, de là à Arras, & assiège le Fort ou le Monastere de saint Vast. Les gens de Baudouin demandent la paix, donnent des otages. Eude ordonne qu'on lui ouvre la porte, & prie très dévotement devant le tombeau de saint Vast. Herbert & Hemfrid viennent trouver Eude de la part de Charle. Eude rend aux gens de Baudouin le Fort de saint Vast: de là il dirige ses pas vers saint Quentin & Perrone: par l'entremise de quelques messagers, il differe son départ, & indique aux Vassaux de Charle une Assemblée pour après Pâque, afin de passer l'hiver sans différens. 91. c. d.

L'Empereur Lambert devient fort à charge aux Seigneurs d'Italie. C'est pourquoi ils envoient à Verone des Deputés pour faire venir Bérenger, aiant à cœur de chasser Lambert. 133. d. Anatole Evêque d'Angouleme meurt le 20 Avril. 222. c.

L'an 896 de J. C.

Le Roi Arnoul & son armée éprouvent de grandes incommodités dans le chemin: ils parviennent enfin jusques à Rome: mais l'entrée de la ville lui est refusée par Ageldrude veuve de l'Empereur Gui. Rome est assiégée & emportée. Arnoul est couronné Empereur par le Pape Formose: tout le peuple Romain lui prête serment de fidelité. Formule du serment. 57. a. b. c.

Le Roi Arnoul étant entré en Italie pour la seconde fois, vient à Rome, qu'il prend par force. La mere de Lambert, que son fils avoit laissée pour garder la ville, prend la fuite. Arnoul est reçu du Pape Formose avec beaucoup d'honneur, & en est sacré Empereur. Au retour il est attaqué de paralysie. 75. a. 249. b. 270. c. 271. a. Le Roi Arnoul invité par le Pape Formose, vient à Rome: l'entrée lui en aiant été refusée, il assiège Rome Leonienne: Rome étant prise, il fait trancher la tête à ceux qui avoient maltraité le Pape Formose, & de qui il reçoit l'onction Impériale. 310. c. Arnoul prend Rome, & est créé Empereur. 25. n. 101. a. c. 121. b. c. 287. a.

Constantin & Etienne deux des principaux Senateurs Romains accusés d'avoir conspiré avec Ageldrude, sont saisis & transportés en Baviere. L'Empereur Arnoul aiant confié à Farold la garde de la ville de Rome, s'en retourne en Baviere par la vallée de Trente: son fils Ratold, qu'il avoit laissé à Milan, vient le rejoindre peu de temps après. Walfroi Marquis de Frioul étant mort, Bérenger s'empare du royaume d'Italie. Maginfrói Comte de Milan est tué par ordre de l'Empereur Lambert: son fils & son gendre sont privés de la vue. 57. d.

Le Pape Formose meurt à Rome le saint jour de Pâque: on met en sa place Boniface, qui à peine lui survit quinze jours. 57. e. Boniface est remplacé par Etienne qui fait deterrer le Pape Formose, & enterrer ailleurs. Les Grecs font la paix avec les Hongrois: les Bulgares le trouvant mauvais, ravagent le pays des Grecs jusques à Constantinople. Les Grecs pour en tirer vengeance,

transportent en bateaux les Hongrois en Bulgarie, qu'ils mettent à feu & à sang. Les Bulgares aiant eu du dessous dans deux batailles, remportent enfin sur les Hongrois une victoire signalée. L'Empereur Arnoul comme la garde de la Pannonie au Duc Brazlavon. Léon Empereur des Grecs députe vers Arnoul l'Evêque Lazare avec des présents. Arnoul célèbre la fête de Noël au Palais d'Otingue, où il reçoit les Députés de Moravie. 58. a. b. c. Le Pape Formose meurt; Etienne VI lui succède. Les Grecs font la paix avec les Huns. L'Empereur Léon envoie l'Evêque Lazare vers Arnoul. 58. c.

Maginfré Comte de Milan se revoltant contre l'Empereur Lambert, est condamné à perdre la tête. En même temps Adelbert Marquis de Toscan & le Comte Hildebrand brassent une rébellion à l'instigation de Berthe femme d'Adelbert. Lambert les défait; Hildebrand se sauve à la fuite, Adelbert est pris & amené à Lambert. 133. d. 134. a. Bérenger & Lambert font décapiter le Comte Maginfré. La famine est si violente que les hommes s'entremangent. L'Empereur Arnoul est grièvement blessé par la chute d'un édifice. 249. b. A Richenaw la famine est si pressante que les Chrétiens se mangent les uns les autres. 101. c.

Le Roi Eude passe l'hiver en France, & Charles le Simple sur la Moselle. Les Partisans de Charles en veulent à Baudouin, & font le dégât. Eude tient avec les vassaux une Assemblée qui est rompue par le Comte Rodolphe. Herbert & Erkenger passent dans le parti d'Eude, peu de monde reste avec Charles. Le Roi Eude affligé S. Quentin & Perrone, & en chasse les gens de Rodolphe. Foulque Archevêque de Reims, qui tenoit encore pour Charles, est surpris par les Vassaux d'Eude, qu'il vient trouver malgré lui. Charles l'aiant appris, se retire au royaume de Zuentibold. 91. d. e. Les Normans avec Hunedé leur Chef rentrent dans la Seine, & font de grands maux. Le Comte Rodolphe, tandis qu'il pille l'Abbaye de Saint Quentin, est tué par Herbert. Les Normans quelques jours avant Noël étant entrés dans l'Oise, se cantonnent à Choisi. 92. a. 97. d. La France est défolée par les Normans. 25. d.

Le Pape Etienne invite Foulque Archevêque de Reims au Concile qui doit se tenir au mois de Septembre. Foulque lui écrit. 157. d. e. Richard Duc de Bourgogne reprend la ville de Sens sur l'Archevêque Wautier & le Comte Warnier. 237. b.

L'an 897 de J. C.

L'Empereur Arnoul aiant tenu une Assemblée à Ratisbone, prend la resolution à cause qu'il étoit incommodé, de passer l'hiver dans des lieux écartés de la Baviere. Une violente famine se fait sentir dans toute la Baviere. A la fin de Mai Arnoul tient un Parlement à Wormes: son fils Zuentibold s'y trouve, & se raccommode avec ses Seigneurs, qu'il avoit depouillés de leurs Charges l'année précédente. L'Empereur aiant tenu un Parlement général au Palais de Tribure, va par dévo-

polim usque. Ad quod ulciscendum, Graci Hungaros navibus transportant in Bulgariam, qui eam ferro & igne depopulantur. Bulgari duobus praliis victi, tandem de Hungaris insignem viatoriam reportant. Arnulfus Imperator Pannoniam tuendam committit Bratlavoni Duci. Leo Gracorum Imper. Lazarum Episcopum ad Arnulfum cum muneribus transmittit. Arnulfus in Curte Otinga Natalem Domini celebrat; ubi Maravorum Missos recipit. 58. a. b. c. Formosus Papa moritur; cui succedit Stephanus VI. Graci cum Hunis pacem ineunt. Leo Imper. Lazarum Episc. mittit ad Arnulfum Imper. 58. c.

Maginfredus Mediolan. Comes contra Lambertum Imper. rebellans, capitali damnatur sententia. Eodem tempore Adelbertus Tuscia Marchio & Hildebrandus Comes rebellionem moluntur insititui Berthe Adelberti uxoris. Eos superat Lambertus; Hildebrandus fuga elabitur, Adelbertus capitur, & ad Lambertum adducitur. 133. d. 134. a. Berengarius & Lambertus Maginfredum Comitum decollari jubent. Fames adeo valida ut homines se invicem comendant. Arnulfus Imper. quodam edificio cadente, graviter vulneratur. 249. b. In Augusta præ fame Christiani se mutuo comedunt. 101. c.

Odo Rex in Francia hiemat; Carolus Simplex supra Mosellam. Caroli fautores Balduinum infestum habent, depredationes faciunt. Odo cum suis fidelibus Placitum habet, quod Roanfus Comes dirumpit. Heribertus & Erkengerus ad Odonem transfugunt, paucis cum Carolo reliquis. Odo Rex Castrum S. Quintini & Perronam obsidet, hominesque Rodulphi inde ejicit. Fulco Archiep. Kemensis, qui adhuc partibus Caroli favebat, à fidelibus Odonis circumvenitur, & innotus venit ad Odonem. Carolus, hoc audito, secedit in regnum Zuendeboldi. 91. d. e. Normanni cum Duce suo Hunedeo iterum in Sequanam ingressi, multa inferunt mala. Rodulfus Comes, dum Abbatiam S. Quintini depopulatur, ab Heriberto perimitur. Normanni paucis ante Natalem Domini diedus Hisiam ingressi, apud Cauciacum sedem sibi firmant. 92. a. 97. c. Francia à Normannis infestatur. 25. d.

Stephanus Papa Fulconem Archiep. Remensem invitat ad Synodum mense Septembri habendam. Ad eum rescribit Fulco. 157. d. e. Richardus Princeps Burgundia Senonensem urbem recipit contra Walterium Archiep. & Warnerium Comitem. 237. b.

Anno Chr. 897.

Arnulfus Imper. Placito Ratisbona habitus, ob infirmitatem in secretis Bajoaria locis hiemare statuit. Fames valida per universam Bajoariam incumbit. Exeunte mense Maio Arnulfus Placitum habet Wormatiæ, ad quod venit Zuentiboldus filius ejus, qui cum Primoribus suis, quos priore anno honoribus privaverat, pacificatur. Imperator, in Triburia Curte habito generali Conventu, Fuldense Canonium orationis causa

peut : inde ad Carrem Salz pervenit, ubi Soraborum legationem suscipit. Boëmorum Duces ad eum veniunt Ratibonam, dona deferentes, & auxilium poscentes adversus Maravos. Imperator totum autumnum tempus peragit in aquilonaribus Danubii partibus, ut paratus sit ad auxilium Boëmanis ferendum. 58. c. d. Magna James in Bajoaria multos abstulit. Boëmani ab Arnulfo Imper. auxilium petunt contra Maravos. Arnulfus sacramentum fidelitatis denuo sibi & Ludovico filio exigit. 249. c.

Comites Stephanus, Odacer, Gerardus & Matfridus dignitatibus spoliantur : eorum terras inter suos dividit Zuentiboldus, qui Monasterium Horrense in suburbio Treverensi & Monasterium S. Petri in Mettensi sibi reservat. Idem Odam Ottonis Comitissam sibi matrimonio copulat. Arnulfus Imper. Wormatia Placitum habet, quod venit Zuentiboldus, quocum Comites quos spoliaverat reconciliantur. 75. b. Rodulfum Episc. Wirtzburg. inter & Adalhardum aique Henricum Henrici Ducis filios magna exoritur discordia. 75. n. In Augia II Idus Julii illius fulminis ante auroram. 101. c. Zuentiboldus Arnulfi filius Hildam filiam Odonis Comitissam uxorem ducit. 271. a.

Normanni usque ad Mosam predatum exeunt : ad prada revertentibus occurrit Regis exercitus, sed nihil proficit. Normanni in Sequanam redeunt ; ibique tota demorantes estate, pradae agunt. Carolus Rex Hunedeum Norman. Ducem ad se deductum de sacro fonte suscipit. Hi qui cum Carolo erant videntes suam paucitatem, iterum ad Odonem Regem Legatos mittunt, rogantes ut aliquam Carolo ex regno paterno partem concedat. Annuit Odo, & Carolum ad se venientem benigne suscipit ; partemque regni ei data, eum remittit, prius cum eo pacificato Heriberto Comite. Normanni regnum ferro & igne devastant : accepto redemptionis pretio, Ligerim petunt hiemandi gratia. 92. b. Carolus Rex Hunedeum baptizari curat, eumque de sacro fonte levat. 310. c. Fulco Archiep. Remensis Carolum Simplicem per litteras avertit à societate inunda cum Normannis. 160. b.

Anno Chr. 898.

Inter Moymirum & Zuentiboldum, Zuentiboldi Maravorum Ducis filios, oritur gravissima discordia. Arnulfus Imper. Marchiones suos Liutbaldum & Arbonem in Maraviam mittit. Arbo Comes cum filio suo Isaurico huius discordia auctor esse convincitur : ob hanc causam praefectura sua caret, quam postea accipit. Erimbertus Bajoariae Princeps rebellis comprehenditur, & vinculis ad Imperatorem adducitur. Bajoariae Princeps Maravorum fines depopulantur. 59. a. b. Discordia capitalis inter fratres Zuentiboldum & Mormarum Maravensium Duces. Liutpaldus Marchio Marabensis rebelles vastat. Bajoarii Ma-

tion au Monastere de Fulde : de là il se rend au Palais de Salz, où il reçoit une ambassade des Sorabes. Les Chefs des Boëmiens viennent le trouver à Ratibone, lui apportent des présents, & lui demandent du secours contre les Moraviens. L'Empereur passe tout l'automne dans les parties septentrionales du Danube, pour être à portée de donner du secours aux Boëmiens. 58. c. d. Une affreuse famine emporte bien du monde en Bavière. Les Boëmiens demandent à l'Empereur Arnoul du secours contre les Moraviens. Arnoul se fait de nouveau prêter serment de fidélité ainsi qu'à son fils Louis. 249. c.

Les Comtes Etienne, Odacre, Gérard & Marfroi sont dépouillés de leurs dignités. Zuentibold partage leurs terres entre ses gens, & se réserve le Monastere d'Otren dans le Fauxbourg de Treves, & celui de saint Pierre dans le Fauxbourg de Metz. Le même épouse Ode fille du Comte Otton. L'Empereur Arnoul a un Parlement à Wormes, où se trouve Zuentibold, qui se raccommode avec les Comtes qu'il avoit dépouillés. 75. h. Il s'élève un grand différent entre Rodolphe Evêque de Wirtzburg & les fils du Duc Henri Adalhard & Henri. 75. n. Coup de foudre à Richenaw avant l'aurore le 14 Juillet. 101. c. Zuentibold fils d'Arnoul épouse Hilde fille du Comte Odon. 271. a.

Les Normans vont butiner jusques à la Meuse : comme ils en revenoient, l'armée du Roi les rencontre, mais ne leur fait aucun mal. Les Normans reviennent sur la Seine : & y passant tout l'été font le dégât. Le Roi Charles tient sur les fonds de bâte-me Hunedé Chef des Normans qu'on lui avoit amené. Ceux qui étoient avec Charles, voient leur petit nombre, députent de nouveau vers le Roi Eude, pour le prier de donner à Charles quelque partie du royaume de son pere. Eude y consent, & fait un accueil gracieux à Charles qui vient le trouver : lui ayant donné une partie du royaume, il le renvoie l'ayant raccommode auparavant avec le Comte Herbert. Les Normans portent dans le royaume le feu & le sang ; & ayant reçu le prix de sa rançon, ils se rendent vers la Loire pour y passer l'hiver. 92. b. Le Roi Charles fait bâtifier Hunedé, & lui fert de parrein. 310. c. Foulque Archevêque de Reims détourne Charles le Simple par lettres de faire alliance avec les Normans. 160. b.

L'an 898 de J. C.

Il s'élève une grande dissension entre Moymir & Zuentibold fils de Zuentibold Duc de Moravie. L'Empereur Arnoul envoie en Moravie ses Marquis Liutbald & Arbon. Le Comte Arbon est convaincu d'être auteur avec son fils Isaurique de cette discorde : à cause de quoi il est privé de son gouvernement, qu'il recouvre dans la suite. Erimbert Seigneur de Bavière s'étant revolté est pris & amené lié à l'Empereur. Les Seigneurs de Bavière dévalent la Moravie. 59. a. b. Très grand différent entre les freres Zuentibold & Mormar Ducs de Moravie. Le Marquis Liutpald pille les Moraviens qui s'étoient revoltés. Les Bavares ravagent la Moravie. 249. c. L'Onction Imperiale d'Arnoul est cassée

par

CHRONOLOGICUS.

xcvij

par le Pape Jean IX. 59. n.

Le Roi Eude termine sa vie le 3 Janvier, & est mis en terre dans le Monastere de S. Denis. Les Grands du royaume s'étant assemblés, se choisissent Charle pour Roi. Zuentibold prive de ses biens Regnier qui lui avoit été fort attaché, & le chasse du royaume. Regnier s'étant associé le Comte Odacre, entre dans Dursos place très forte, & s'y fortifie: Zuentibold fait des efforts inutiles pour emporter ce Fort. Charle le Simple entre avec une armée dans le royaume de Lothaire: Zuentibold s'échappe par la fuite avec quelques personnes. Charle se rend à Aix-la-Chapelle, de là à Nimegue: Zuentibold va trouver Francon Evêque de Liege, & passant la Meuse avec lui, il vient à Florhingues, où tous les Grands du royaume viennent le trouver: ayant repris courage, il marche contre Charle. Celui-ci va de Nimegue à Prom, de là il fait marcher ses troupes contre Zuentibold: mais les deux armées étant en présence, on n'en vient pas aux mains, & par des allées & venues la paix se conclut. Charle ayant passé la Meuse, retourne dans ses Etats. 75. c. d.

Le Roi Eude vient à un Fort sur l'Oise appelé la Fere, & y tombe malade: la maladie augmentant, il prie tous ceux qui étoient avec lui de garder fidélité à Charle. Il meurt là-même le premier de Janvier; son corps est porté à S. Denis, où il est enterré. Les François s'assemblent à Reims, & rétablissent Charle sur le trône de son pere. Le Comte Baudouin à cause du Comte Herbert diffère de venir vers Charle; mais il lui promet fidélité par ses Deputés. Les Normans au printemps vont rejoindre leurs bateaux, après avoir ravagé une partie de l'Aquitaine & la Neultrie, renversé plusieurs Forts, & tué les habitans. Le Comte Robert frere du Roi Eude, Richard & Guillaume se rendent auprès de Charle. Celui-ci poursuit dans le Vimeu les Normans qui revenoient du butin: ceux-ci selon leur coutume regagnent leurs bateaux par des lieux détournés. Les Normans s'en vont pendant l'hiver en Bourgogne, & s'y cantonnent. Le Comte Richard leur ayant livré bataille, les défait, & les oblige de rentrer dans la Seine. Regnier Comte de Hainaut vient trouver Charle, lui prête serment de fidélité, & lui persuade d'envahir le royaume de Zuentibold. Celui-ci vient contre Charle; mais par l'entremise de quelques courtiers de part & d'autre Charle s'en retourne dans ses Etats sans avoir rien fait. 92. c. d.

Le Roi Eude meurt. 237. b. 241. d. 252. a. 317. e. Il meurt la dixième année de son regne. 316. d. Il prie en mourant les Grands du royaume de remettre Charle sur le trône. 310. d. Eude étant mort, son fils Arnoul regne en sa place peu de tems, & meurt. 233. c. Eude meurt le premier de Janvier. Les Normans viennent à S. Florentin en Bourgogne: Richard Duc de Bourgogne va à leur rencontre, & les défait dans le Tonnerrois. Tremblement de terre aux environs du Monastere de sainte Colombe de Sens. 322. a. Richard taille en pièces les Normans à Argen-

Tome VIII.

rahensem regionem pradamur. 249. c. Arnulfus Imperialis unctio rescinditur à Johanne IX Papa. 59. n.

Odo Rex tertio die mensis Januarii diem claudit extremum, & in Monasterio sancti Dionysii sepultura mandatur. Optimates regni in unum congregati, Carolum super se Regem constituunt. Zuentibolchus Reginarium Ducem sibi fidsimum possessionibus privat, & à regno expellit. Reginarius ad juncto sibi Odacro Comite, in locum tuissimum Dursos intrat & ibique se communit: Zuentibolchus hoc Castrum frustra expugnare nititur. Carolus simplex cum exercitu in regnum Lotharii ingreditur: Zuentibolchus cum paucis fuga dilabitur. Carolus Aquisgranum petit, inde Noviomagum: Zuentibolchus Franconem adit Leodicensis Episc. & cum eo Mosam transiens, Floribergas venit, quò omnes Proceres regni ad eum conflunt: resumpta fiducia, contra Carolum ad pugnam profecti sunt. Carolus Noviomago Pruniam venit, & inde contra Zuentibolchum copias movet: sed appropinquantibus duobus exercitibus, pugna non committitur, & intercurrentibus Legatis, pax firmatur. Carolus, transita Mosâ, in suum regnum revertitur. 75. c. d.

Odo Rex venit ad Castrum quoddam super Hsiam, quod Ferra dicitur, ibique morbo corripitur: languore increfcente, omnes qui cum eo erant rogat ut Carolo fidem servent. Obiit ibidem Kalendis Januarii, cujus corpus ad S. Dionysium deferretur, ibique humatur. Franci Remos conveniunt, Carolumque in sedem paternam restitunt. Baldunus ad Carolum propter Heribertum Comitem venire differt: sed per Missos ei fidelitatem promittit. Normanni verno tempore ad naves redeunt, vastata Aquitania parte & Neustria, plurimis everfis Castris, & habitatoribus interfectis. Robertus Comes frater Odonis Regis, Richardus & Willemus Carolum Regem adeunt. Carolus Normannos à prada revertentes in pago Witmau insequitur: illi more solito per loca devia ad naves redeunt. Hiemis tempore Normanni Burgundiam petunt; ibique sedem statuunt ad bimandionem. Richardus Comes, commissum cum eis praelio, victor exsistit, eoque in Sequanam redire compellit. Ragnerus Hainoinensis Comes ad Carolum venit, ei fidem promittit, & suadet ut regnum Zuentiboldi invadat. Zuentiboldus contra Carolum venit; sed discurrentibus inter eos nunciis, Carolus, nullo peracto negotio, redit in regnum suum. 92. c. d.

Obiit Rex Odo. 237. b. 241. d. 252. a. 317. e. Obiit anno regni sui decimo. 316. d. Odo moriens obtestatur Francorum Primates ut Carolum in regno recipiant. 310. d. Odone mortuo, pro eo filius ejus Arnulfus regnat paucò tempore, & moritur. 233. c. Odo moritur Kal. Januarii. Normanni in Burgundiam veniunt ad S. Florentinum: illis occurrit Richardus Dux Burgundia, eosque cedit in pago Tornodorensi. Terra-motus circa Monasterium S. Columbe Senon. 322. a. Richardus Normannos cedit apud Argen-

bb

ecilum in pago Tornodacenfi. 241. c. 252. a. 287. b. 287. b.

Lambertus Imper. Widenis Imper. filius, dum venatur in Marince, equo decidit, collumque sibi frangit, vel, ut alii volunt, et pro lassitudine dormienti collum ligno non modico frangit Hugo, patris Maginfredi mortem ulciscens. 134. b. c. Italienses, instigante Adelberto Eporegia Marchione, qui Gisilam Berengarii filiam uxorem duxerat, Ludovicum Arelatensem Regem invitant ut ad se veniat, & regnum Berengario auferat, & sibi obtineat. 135. c. Lambertus viua decedit: Ludovicus Blesensis filius à Langobardis invitatur ut veniat in Italiam. 75. n. 76. n. Lambertus moritur. 124. n. 151. c. 271. a. Lambertus mortuo, Berengarius potitur Italia regno. 311. b.

Anno Chr. 899.

Ota Regina uxor Arnulfi Imper. supprime accusatur: qua res Ratisbona mense Junio Primorum LXXII judicio desinitur. Arnulfus paralyti corripitur: nocturnum ei quoddam datum fuerat. Germani veneficii convicti decollantur; Rodpure venefica in patibulo interit. Bejoarii Maravorum fines invadunt & depopulantur: Zuentiboldum Zuentiboldi Ducis filium & carceri eripiunt, & in suam patriam adducunt. Isauricus rebellat, ab Imperatore obsidetur in urbe Mutarensi: ex urbe egreditur cum uxore, & Imperatori se sinit; custodiis traditus fugam init, & ad Maravos se recipit. Arnulfus Imper. Ratisbona moritur, & in Ecclesia S. Emmerammi sepelitur: ei succedit filius ejus Ludovicus. 59. c. d. 60. a. b. 299. c. d. Engilmarus Patavienfis Episcopus obit: in ejus locum subrogatur Wihingus jam Episcopus Nitrensis: sed non multo post à Deotmaro Saltzburgensi Archiep. abjicitur, & Richarius ordinatur Episcopus. 60. a.

Zuentiboldus colloquium habet cum Optimaribus Arnulfi & Caroli apud S. Goarem. Ex parte Arnulfi intersunt Hatto Archiep. Moguntinus, Conradus & Gebhardus Comites: ex parte Caroli Aschiricus Parisi. Episcopus & Odacer Comes. Zuentiboldus denuo ad Castrum Dursos venit: sed illud expugnare non valens, Episcopis precipit ut Reginarium & Odacrum anathemate feriunt. 76. a. Arnulfus Imper. III. Kal. Decembris migrat à seculo: & apud Odingas honorifice sepelitur. 76. a. 271. a. Secundum alios sepelitur Ratisbona in Ecclesia S. Emmerammi. 76. n. Obiit pediculus consumtus. 133. c. 311. a. Moritur, & ei succedit filius ejus Ludovicus. 98. c. 101. a. c. 1; 4. c. 287. e. 311. b.

Richarius Gerardi & Matfridi frater Abbas Prumienfis constituitur: Regino depomitur. Odibaldus Trajectensis ad Rhenum Episcopus moritur: ei succedit Rarboldus. 76. n. Hungari Italiam depopulantur. 101. c. 271. a.

Baldwinus Flandrensis Comes contra Caroli Regis voluntatem Perronam invadit;

teuil dans le Tonnerrois. 241. c. 252. a. 287. b. L'Empereur Lambert fils de l'Empereur Gui en chassant à Marince tombe de cheval, & se rompt le cou, ou bien, comme d'autres veulent, lorsqu'il dormoit par lassitude, Hugue pour venger la mort de son pere Maginfroi, lui rompt le cou avec un gros bâton. 134. b. c. Les Italiens à l'instigation d'Adelbert Marquis d'Ivrée, qui avoit épousé Gisèle fille de Béranger, invitent Louis Roi d'Arles à venir chés eux pour ôter le royaume à Béranger, & se l'approprier. 135. c. Lambert quitte ce monde: Louis fils de Bofon est invité par les Lombards à venir en Italie. 75. n. 76. n. Lambert meurt. 124. n. 151. c. 271. a. Lambert étant mort, Béranger jouit du royaume d'Italie. 311. b.

L'an 899 de J. C.

La Reine Ote femme de l'Empereur Arnoul, est accusée du crime d'adultère: l'affaire est jugée à Ratisbone au mois de Juin par LXXII des principaux. Arnoul est attaqué de paralysie: on lui avoit donné quelque breuvage empoisonné. German convaincu d'empoisonnement est décapité; Rodpure empoisonneuse périt par le gibet. Les Bavarois fondent sur la Moravie, & la ravagent: ils tirent de prison Zuentibold fils du Duc Zuentibold, & l'emmenent en leur pays. Isauric se revolt, il est assiégé par l'Empereur dans la ville de Murara: il sort de la ville avec sa femme, & se présente devant l'Empereur: il est mis en prison, trompe la vigilance de ses gardes, & s'enfuit en Moravie. L'Empereur Arnoul meurt à Ratisbone, & est enterré dans l'Eglise de saint Emmeram: son fils Louis lui succède. 59. c. d. 60. a. b. 299. c. d. Engilmar Evêque de Passaw termine sa carrière: on met en sa place Wihingus déjà Evêque de Nitrie: mais quelque tems après il est déposé par Deotmar Archev. de Saltzburg, & Riquier est ordonné Evêque. 60. a.

Zuentibold a une conference à saint Goward avec les Seigneurs d'Arnoul & de Charle. De la part d'Arnoul sont présens Hatton Archev. de Treves, les Comtes Conrad & Gebhard; de la part de Charle Aschiric Evêque de Paris & le Comte Odacre. Zuentibold vient pour la seconde fois au fort de Dursos; mais ne pouvant le prendre, il fait excommunier Regnier & Odacre par les Evêques. 76. a. L'Empereur Arnoul quitte ce monde le 29 Novembre; il est enterré honorablement à Odingues. 76. a. 271. a. Selon d'autres il est enterré à Ratisbonne dans l'Eglise de S. Emmeram. 76. n. Il meurt mangé de poux. 133. c. 311. a. Il meurt; son fils Louis lui succède. 98. c. 101. a. c. 134. c. 287. e. 311. b.

Richaire ou Riquier frere de Gerard & de Matfroi est établi Abbé de Prom: Reginon est déposé. Odibald Evêque d'Utrecht meurt; Rarbold lui succède. 76. n. Les Hongrois ravagent l'Italie. 101. c. 271. a.

Baudouin Comte de Flandre s'empare de Perrone contre la volonté du Roi Charle; mais il ne

la garde pas long tems. Au mois de Novembre les Normans se mettant en chemin comme pour se cantonner fur l'Oise, parcourent tout le pays jusques à la Meuse. Zuentibold les poursuit, mais ne les atteint pas. Le Roi Charle assiége le Fort de S. Vast : & tous les habitans aiant été excommuniés, ceux qui gardoient le Fort, dépurent vers Baudouin. Celui-ci va trouver Charle, & lui rend le Fort de S. Vast, que le Roi donne au Comte Almar. Charle & Zuentibold font entre eux un traité de paix : Herbert & Baudouin se raccommodent aussi ensemble. 93. a. Le Roi ôte à Baudouin l'Abbaye de saint Vast avec le Fort, & la donne à Foulque Archev. de Reims, qui l'échange avec le Comte Almar pour l'Abbaye de saint Medard. 93. n.

Louis Roi d'Arles étant invité par les Italiens entre en Italie. 75. n. 76. n. 151. c. 271. a. Il promet à Béranger, qui vient à sa rencontre avec de grandes troupes, de ne jamais remettre le pied en Italie. 125. n. 135. d. 311. d.

L'an 900 de J. C.

Zuentibold fils de l'Empereur Arnoul, Roi du royaume de Lothaire, à cause de sa cruauté & de son impiété est abandonné des siens tant Evêques que Comtes : en combattant contre eux, il perd la vie avec le royaume. Les Bavares envahissent & dévastent la Moravie. Les Hongrois dépouillent toute l'Italie, tuent plusieurs Evêques : les Italiens se mettent en devoir de les chasser, perdent vingt mille hommes dans un combat. Les Hongrois après avoir ravagé la Pannonie, s'en retournent chez eux : ils envoient des Députés aux Bavares sous prétexte de demander la paix, mais en effet pour examiner le pays. C'est pourquoy ils viennent fondre à l'improviste avec une grosse armée sur la Bavière au delà de la rivière d'Ens, & y mettent tout à feu & à sang. Les Bavares l'ayant appris, marchent contre eux : mais les Hongrois s'en retournent avec leur butin. Une partie se jette dans la Bavière du côté septentrional du Danube : le Comte Liutpold les poursuit, & leur aiant livré bataille, il en triomphe. 60. b. c. d. 221. c. 249. d. e. 311. b. c. Louis est battu par les Hongrois. 134. d. e.

Les Seigneurs soumis à la domination de l'Empereur Arnoul s'assemblent à Forcheim, & élèvent sur le trône Louis fils d'Arnoul. Zuentibold Roi de Lorraine se rend odieux à tout le monde par ses ravages & ses rapines : les Grands du royaume se soumettent à la puissance de Louis à Thionville. Zuentibold parcourt les villes du royaume, & porte par-tout le fer & le feu. Il est tué dans un combat par les Comtes Erienne, Gerard & Matfroï le 13 Août. Le Comte Gerard épouse sa femme Ode. 76. b. c. 271. b. Zuentibold est tué par les siens. 101. a. c.

Les Hongrois désolent la Lombardie par les meurtres, les incendies & les rapines : ils égorgent plusieurs Comtes. 76. d. Liutward Evêque de Verceil en s'enfuit tombe entre leurs mains : il est tué après avoir été dépouillé de tout ce qu'il emportoit. 77. a. Béranger est vaincu par les Hongrois qui ravageoient toute l'Italie. 311. c.

sed eam brevi amittit. Mense Novembri Normanni quasi ad sedem formandam super Isaram iter arripientes, terram pervagantur usque ad Mosam. Zuendebolchus Rex eos insequitur, sed non assequitur. Carolus Rex Castrum S. Vedasti obsidet : & excommunicatis omnibus habitatoribus, hi qui Castrum tenebant, nuncios mittunt ad Balduinum. Balduinus venit ad Regem, eique reddit Castrum S. Vedasti, quod Rex dat Almaro Comiti. Carolus & Zuendebolchus inter se pacificantur : pacificantur quoque Heribertus & Balduinus. 93. a. Carolus Rex Balduino Abbatiam S. Vedasti cum Castro aufert, eamque donat Fulconi Archiep. Remensi, qui eam commutat cum Almaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 93. n.

Ludovicus Arelatensis Rex ab Italis invitatus in Italiam ingreditur. 75. n. 76. n. 151. c. 271. a. Berengario sibi cum magnis copiis occurrenti promittit se nunquam Italiam repetiturum. 125. n. 135. d. 311. d.

Anno Chr. 900.

Zuentiboldus Arnulfi Imper. filius Rex regni Lotharii ob crudelitatem & impietatem à suis tam Episcopis quam Comitibus desertitur : contra eos dimicans, vitam cum regno finit. Bajoarii Maravorum regnum invadunt ac devastant, Hungari totam depopulantur Italiam, Episcopos quamplurimos occidunt : Italici eos depellere molientes, cadunt in uno praelio ad viginti milia. Hungari, Pannonia devastata, ad sua regrediuntur : Legatos mittunt ad Bajoarios sub pretextu pacis petende, re autem ad explorandam regionem. Igitur ex improviso cum maximo exercitu in Bajoariam ultra Anselm suorum irrupunt, igne & gladio cumque cadentes & devastantes. Quo comperto, Bajoarii contra eos pergunt : sed Hungari cum spoliis redeunt. Eorum pars in Bajoariam ex parte aquilonari Danubii irrumpt : Liutpoldus Comes eos insequitur, commissaque praelio, de eis triumphat. 60. b. c. d. 223. c. 249. d. e. 311. b. c. Ludovicus ab Hungaris profugatur. 134. d. e.

Optimates diuini Arnulfi Imper. subditi ad Forcheim congregati, Ludovicum Arnulfi filium in regnum evehunt. Zuentiboldus Rex Lothariensis omnibus in odium venit propter depredationes & rapinas : regni Proceres in Theodonis villa se Ludovici dominationi subdunt. Zuentiboldus urbes regni circum, & omnia ferro & igne devastat : à Comitibus Stephano, Gerardo & Matfrido in praelio interficitur Idibus Augusti. Gerardus Comes ejus uxorem Odam sibi matrimonio copulat. 76. b. c. 271. b. Zuentiboldus à suis perimitur. 101. a. c.

Hungari Langobardiam cadibus, incendiis ac rapinis devastant, quamplurimos Comites trucidant. 76. d. Liutwardus Verceil. Episc. fugiens in eos incidit, rebusque omnibus quas secum assumserat spoliatus interficitur. 77. a. Vincitur Berengarius ab Hungaris Italiam depopulantibus. 311. c.

INDEX

Hungari, pace facta cum Berengario, Alemanniam depopulantur : à Bajoariis & Alemannis caduntur. 312. a.

Fulco Remensis Archiep. dum redit à Palatio Compendiensi à Winemaro Baldini Flandria Comitii Satellite trucidatur. In ejus locum subrogatur Heriveus qui eundem Winemarum excommunicat. 77. c. 271. b. 285. c. Fulco in via, cum Caroli Regis peteret alloquium, à Winemaro interficitur. Heriveus, Hucbaldi Comitii ex sorore nepos, ordinatur Archiepiscopus. Winemarus ab Episcopis regni Francorum cum sociis excommunicatur ; à veribus devoratus misère perit. Carolus Rex Natalis Domini solemnitatem celebrat Remis, Fulconis Epitaphium. 162. a. b. c. d. Fulco interimitur pro eo quod S. Vedasti Abbatiam, quam Balduinus invaserat, à Carolo Rege acceperat. 310. e. Heriveus Johannem IX Papam consulit de Normannis. Moritur Johannes. 163. b. n.

Carolus Rex æstivo tempore super Isaram Placitum habet, ad quod venit Balduinus Comes volens cum Rege in gratiam redire, & terram obtinere quam ei tulerat. Fulco Archiepiscopus Remensis & Heriberto Comes Balduino adversantur. Fulco à Winemaro interficitur XVI Kal. Julii : ejus corpus Remis delatum humatur in Ecclesia S. Remigii. Heriveus Fulconis substituitur, Synodum celebrat, in qua Fulconis interfectores excommunicantur. Rex Carolus cum Roberto, Richardo & Heriberto deliberat quid de Normannis factu opus sit. Quadam die Manasses Divion. Comes quadam dicit Regi de Roberto qui non conveniebant. Quo cognito, Robertus, equo adpresso, redit in sua : atque omnes sine ullo effectu recedunt. 93. b. c.

Ludovicus Rex Arelatensis, juramenti oblitus, Italiam repetit, & Berengarium expellit. 125. c. d. 151. n. 271. c. 311. e. Adalbertus Tuscia Dux, qui Berengarium juverat in expellendo Ludovico, insurgente Bertra conjuge sua, Italianis auctor est in Ludovicum revocent. Ludovicus Italiam repetit : Berengarius Veronam refugit : eum Ludovicus persequitur, & Verona expellit. 136. a. Ludovicus à Benedicto IV Papa coronatur Imperator. 76. n. 135. n. 136. n. Benedictus in eunte circiter mense Augusto Pontificatum adipiscitur. 136. n.

Ælfredus Anglo-Saxonum Rex moritur. 99. n. Dodilo Camerac. Episc. cum Episcopis Riculfo Suesionensi, Ozgario Ambianensi, Mancione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi & Otfrido Silvanectensi interficitur ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 278. d. S. Remigii corpus ab Heriveo in propriam Basilicam refertur. 154. c. 162. d. Mortuo Francone Leodiensi Episcopo, in ejus locum subrogatur Stephanus. 311. b.

Anno Chr. 901.

Ratisbone habetur Placitum generale, quo veniunt Moravi pacem postulantes. Pax juramento firmatur : & in Maraviam Riebarius Patavienfis Episc. & Waldarius

Les Hongrois aiant fait la paix avec Béranger, dévalent l'Alemagne ; ils sont défait par les Bavares & les Alemans. 312. a.

Foulque Archev. de Reims en revenant du Palais de Compiègne est tué par Winemar Garde de Baudouin Comte de Flandre. On met en sa place Hervé qui excommunique ce Winemar. 77. c. 271. b. 285. c. Foulque étant en chemin pour aller parler au Roi Charle, est tué par Winemar. Hervé, fils d'une sœur du Comte Hubaut, est ordonné Archevêque. Winemar est excommunié avec ses complices par les Evêques du royaume de France : il périt misérablement mangé de vermine. Le Roi Charle célèbre à Reims la solennité de la Nativité du Seigneur. Epitaphe de Foulque. 162. a. b. c. d. Foulque est tué pour avoir reçu du Roi Charle l'Abbaye de saint Vast, dont Baudouin s'étoit emparé. 310. e. Hervé consulte le Pape Jean IX au sujet des Normans. Jean meurt. 163. b. n.

Le Roi Charle pendant l'été tient un Parlement sur l'Oise : le Comte Baudouin s'y rend voulant rentrer dans les bonnes grâces du Roi, & en avoir la terre qu'il lui avoit ôlée. Foulque Archev. de Reims & le Comte Herbert sont opposés à Baudouin. Foulque est tué par Winemar le 16 Juin : son corps est porté à Reims, & est enterré dans l'Eglise de saint Remi. Hervé mis en sa place assemble un Concile où l'on excommunique les meurtriers de Foulque. Le Roi Charle délibère avec Robert, Richard & Herbert sur le parti qu'il y avoit à prendre au sujet des Normans. Un certain jour Manasses Comte de Dijon dit au Roi quelque chose qui ne convenoit pas sur le compte de Robert. Celui-ci l'ayant su, monte à cheval, & s'en retourne chés lui : & les autres se retirent sans avoir rien fait. 93. b. c.

Louis Roi d'Arles oubliant son serment, revient en Italie, & chasse Béranger. 125. c. d. 151. n. 271. c. 311. e. Adalbert Duc de Toscane, qui avoit aidé Béranger à chasser Louis, conseille aux Italiens à l'instigation de Bertra femme de rappeler Louis. Celui-ci revient en Italie : Béranger s'enfuit à Verone : Louis le poursuit, & le chasse de Verone. 136. a. Louis est couronné Empereur par le Pape Benoît IV. 76. n. 135. n. 136. n. Benoît vers le commencement du mois d'Août est fait Pape. 136. n.

Ælfred Roi des Anglo-Saxons meurt. 99. n. Les Evêques Dodilon de Cambrai, Riculfe de Soissons, Orgier d'Amiens, Mancion de Chalons, Rodolfe de Laon & Otfred de Senlis assistent à l'ordination d'Hervé Archevêque de Reims. 278. d. Le corps de saint Remi est reporté dans sa propre Eglise par Hervé. 154. c. 162. d. Francon Evêque de Liege étant mort, Etienne est mis en sa place. 311. b.

L'an 901 de J. C.

Il se tient un Parlement général à Ratisbone, où les Moraviens viennent demander la paix. On confirme la paix par serment : & on envoie en Moravie Riquier Evêque de Passau & le Comte Waldaric

CHRONOLOGICUS.

cj

Waldaric pour contraindre par jurement le Duc & les Seigneurs de Moravie à conserver la paix. Pendant ce tems-là les Hongrois envahissent la partie meridionale de la Moravie, & ravagent la Carinthie. 61. a.

Les Hongrois vont dans la Carinthie, livrent bataille, sont taillés en pièces & mis en fuite. Mormar Duc de Moravie & Isauric Comte de Norique font leur paix avec le Roi Louis. Les Hongrois étant vaincus par les Moraviens, tournent le dos. Béringier, Reginolf & Gerhart, fils du Comte Aton & d'Adellinde, sont investis & tués par les ennemis : leur mere les fait enterrer à Buchauge Monastere de filles, qu'elle avoit construit. 249. c. 250. a. Les Hongrois enflés de la victoire de l'année précédente, mettent le royaume de Louis sous contribution. 311. c.

Edouard Roi d'Angleterre donne sa fille Edgive en mariage à Charle fils de Louis le Begue. 316. c.

L'an 902 de J. C.

Adalbert se met en marche avec ses freres Adalhard & Henri pour aller combattre les trois freres Everhard, Gebehard & Rodolfe. Le combat se donne, Adalbert est contraint de prendre la fuite, Henri est tué, Adalhard est pris & decapité par ordre de Gebehard. Everhard trouvé après le combat parmi les cadavres des tués, est reporté à sa maison où il meurt quelques jours après. 77. a. b.

Le Comte Etienne frere de Walon, qui avoit tué le Comte Alberic, étant considérablement blessé par une fleche empoisonnée, rend l'ame la nuit même. Adalbert fils du Duc Henri & de Babe combattant avec ses freres contre Conrad, pere de Conrad, qui fut Roi depuis, trouble tout le royaume de Louis. 223. d. Le Comte Etienne étant à la selle est frappé d'une fleche. 271. b.

L'Empereur Louis aiant renvoyé son armée, entre dans Verone avec peu de monde à l'invitation d'Adelhard Evêque de la ville. Les bourgeois en donnent avis à Bérenger, qui s'étoit réfugié en Baviere. Bérenger sans perdre de tems ramasse des troupes de tout côté, vient à Verone, surprend Louis, & lui creve les yeux. 77. d. 126. b. c. 136. 271. c. Louis est aveuglé. 151. n. 312. a. Jean un des partisans de Louis est tué : les Provençaux, qui avoient suivi Louis, sont contraints de regagner leur pays. 127. a.

Les Hongrois se répandent dans toute l'Italie. Les Sarrasins après avoir devasté la Provence, ravagent quelques parties de l'Italie qui étoient dans le voisinage. 137. a. La Comtesse Atila fait une donation à l'Abbaye de saint Benigne de Dijon pour le repos de l'ame du Comte Milon son mari. 242. n.

L'an 903 de J. C.

Adalbert chassé Rodolfe Evêque de Wirtzburg de son siège, & pille les biens & les possessions de son Eglise. Il contraint les fils d'Everhard de sortir avec leur mere de leurs propres heritages. 77. b.

Tom. VIII.

Comes mittuntur, qui Maravorum Ducem & Primates juramento confringant ad servandam pacem. Interim Hungari australem partem regni illorum, Carinthiam devassando, invadunt. 61. a.

Hungari Carentanum petentes, commissæ pugna ceduntur & fugantur. Mormarus Marabensium Dux & Isauricus Noricus Comes cum Ludovico Rege pacificantur. Hungari à Marabensibus villis terga vertunt. Beringer, Reginolf & Gerhart, filii Atonis Comitissæ & Adellinde, ab inimicis circumventi occiduntur : à matre sua in Buchaugensi Canobio Virginum, quod construxerat, sepeliuntur. 249. c. 250. a. Hungari superioris anni victoria elati, Ludovici regnum sub tributo redigunt. 311. c.

Eduardus Rex Angliæ filiam suam Edgivam nuptiis dat Carolo Ludovici Balbi filio. 316. c.

Anno Chr. 902.

Adalbertus cum fratribus Adalhardo & Henrico adversus Everhardum, Gebehardum & Rodulfum fratres ad pugnam procedit. Initio prælio, Adalbertus fugere compellitur; Henricus interficitur; Adalhardus captus jussu Gebehardi caesæ plectitur. Everhardus, finito consilio, inter cadavera occisorum à suis inventus, domum reportatur, & paucis interpositis diebus moritur. 77. a. b.

Stephanus Comes Walonis frater, qui Albericum Comitem peremerat, sagitta toxicata graviter vulneratus, eadem nocte exsanguitur. Adalbertus, Henrici Ducis & Babe filius, cum fratribus suis pugnant contra Conradum, patrem Conradi postea Regis, totum turbat Ludovici regnum. 223. d. Stephanus Comes, dum alvum purgat, sagitta percutitur. 271. b.

Ludovicus Imperator, dimisso exercitu, cum per paucos Veronam ingreditur, adhortante Adelhardo hujus urbis Episcopo. Civis cum magna seditatione hoc Berengario, qui in Bajoaria exsulabat, notum faciunt. Berengarius nihil moratus, contractis undique copiis, Veronam pervenit, atque Ludovicum improvidum capit, & luminibus privat. 77. d. 126. b. c. 136. 271. c. Ludovicus oculis privatur. 151. n. 312. a. Johannes unus è Ludovici partium adiutoribus interficitur: Provinciales, qui Ludovicum erant secuti, suas sedes repetere coguntur. 127. a.

Hungari per totam Italiam pervagantur. Sarraceni post devastationem Provinciae quasdam Italia partes vicinas depopulantur. 137. a. Atila Comitissæ Monasterio S. Benigni Divion. donationem facit pro requie anime Milonis Comitissæ viri sui. 242. n.

Anno Chr. 903.

Adalbertus Rodulfum Episc. Wirtzburg. de sede fugat, & res ac possessiones ejus Ecclesiæ diripit. Filios Everhardi simul cum matre à propriis hereditatibus exire compellit. 77. b.

cj

Pridie Kal. Julii, festo S. Pauli, anno post obitum Odonis Regis sexto, & Roberti Abbatis anno decimo quinto, S. Martini Turon. Basilica succenditur ab Heric & Baret Normannis. 317. a. Pridie Kal. Julii tertio crematur: hanc postea inflavit Heroeus Thefaurarius. 252. a.

Anno Chr. 904.

Robertus Comes Abbas S. Martini Turon. concedit Præbendas Decano & Canonicis. 316. e.

Anno Chr. 905.

Conradus Comes filium suum Conradum, qui post Ludovicum in Germania regnavit, cum exercitu mittit contra Gerardum & Matfridum fratres, quorum possessiones devastantur. Fratres pacem postulant & obtinent. 78. b. Conradus senior contra Adalbertum Comitem Bambergensem pugnans, occiditur III Kal. Martii in Hassia in loco Fritelsar dicto: ejus corpus sepelitur in Castro Willeneburch. 78. c. 271. c. Conradus ab Adalberto perimitur. 101. d. 250. a. 287. c. 311. c.

Vita B. Maurilii Andegav. Episc. invenitur, vel potius augeatur per Raimonem Episcopum & Archanaudum Scriptorem. 252. a. Medio mense Maio, feria quinta, apparet stella circa Septentrionem à parte Circi emittens radium magnum versus Euroaustrium. 298. c.

Anno Chr. 907.

Ludovicus Germ. Rex apud Triburias generalem Conventum celebrat, quo Adalbertum Bambergensem Comitem venire jubet. Adalbertus obedire renuens, in Castro Terrassa obsidetur: è Castro exiens, ultrò se Regi offeri, & veniam postulat: detecta fraude quam struat, in vincula conjicitur, & capitalem subit sententiam V Idus Septembris. 78. d. 79. a. Adalbertus perfidia Hattonis Mogunt. Archiep. & Liutpoldi Ducis captus, & ad Ludovicum Regem adductus decollatur. 135. a. 250. b. 271. d. 287. c. 311. c.

Bajovarii ab Hungaris caduntur. 101. d. 250. b. 271. d. Moritur Alanus Magnus Britannia Dux. 275. e.

Anno Chr. 908.

Ludovicus Germ. Rex, rebus in Orientali Francia compositis, Mediomatricum venit, ubi in Conventu generali Gerardum & Matfridum proseriptione damnat: inde Straßburgum adit, ubi Episcopum ac plebem ad concordiam revocat; & Rheno transmissus, in Alemanniam pergit. Per idem tempus Baltrannus Straßburg. Episc. & Ludelmus Tullensis obeunt; quibus succedunt in Straßburgensi Cathedra Oibertus & Drugo in Tullensi. 79. a.

Liutbaldus Bajoaria Dux ab Hungaris in prælio interficitur, & Bajoarii multa caede prosternuntur. Arnulfus Liutbaldi filius in Ducatu succedit: is omnes Bajoaria Episcopatus distribuendi potestatem sibi attri-

Le 30 Juin, fête de saint Paul, la sixième année après la mort du Roi Eude, & la quinzième de l'Abbé Robert, l'Eglise de S. Martin de Tours est brûlée par les Normans Heric & Baret. 317. a. Elle est brûlée pour la troisième fois le 30 Juin: le Tresorier Hervé la repara dans la suite. 252. a.

L'an 904 de J. C.

Le Comte Robert Abbé de saint Martin de Tours accorde des Prébendes au Doyen & aux Chanoines. 316. e.

L'an 905 de J. C.

Le Comte Conrad envoie avec une armée son fils Conrad, qui regna en Germanie après Louis, contre Gerard & Matfroi freres, dont les possessions sont ravagées. Les freres demandent la paix & l'obtiennent. 78. b. Le vieux Conrad combattant contre Adalbert Comte de Bamberg, est tué le 27. Fevrier dans la Hesse en un lieu nommé Fritelsar: son corps est enterré dans le Château de Willeneburch. 78. c. 271. c. Conrad est tué par Adalbert. 101. d. 250. a. 287. c. 311. c.

La Vie de S. Maurile Evêque d'Angers est trouvée, ou plutôt augmentée par l'Evêque Raimon & par l'Ecrivain Archanaud. 252. a. A la mi-Mai, un Jeudi, paroit une Etoile vers le Nord-ouest lançant un grand rayon vers le Sud-est. 298. c.

L'an 907 de J. C.

Louis Roi de Germanie tient un Parlement général à Tribure, où il commande à Adalbert Comte de Bamberg de venir. Adalbert refusant d'obéir, est assiégé dans le Fort de Terrasse; d'où sortant, il se présente au Roi de lui-même, & lui demande pardon: la fraude qu'il tramait aiant été découverte, il est mis en prison, & condamné à perdre la tête le 9 Septembre. 78. d. 79. a. Adalbert aiant été pris par la trahison d'Hattou Archev. de Mayence & du Duc Liutpold, est amené au Roi Louis, qui lui fait trancher la tête. 135. a. 250. b. 271. d. 287. c. 311. c.

Les Bavaois font desfaits par les Hongrois. 101. d. 250. b. 271. d. Mort d'Alain le Grand Duc de Bretagne. 275. e.

L'an 908 de J. C.

Louis Roi de Germanie aiant tout réglé dans la France Orientale, vient à Metz, où dans une Assemblée générale il proscrit Gerard & Matfroi: de là il se rend à Straßbourg, où il raccommode le peuple avec l'Evêque; & aiant passé le Rhein, il part pour l'Alemagne. Dans le même tems Baltran Evêque de Straßbourg & Ludelme de Toul terminent leur course: Orbert succede à Baltran, & Drugon à Ludelme. 79. a.

Liutpold Duc de Baviere est tué par les Hongrois dans un combat, & les Bavaois sont tués en pièces. Arnoul succede à son pere Liutpold dans le Duché: il s'attribue le pouvoir de distribuer tous les Evêchés de Baviere. Dans ces

CHRONOLOGICUS.

ciiij

tems là florissoit en Saxe Othon fils du Duc Liudolf & frere du Duc Brunon : il regna le premier en Saxe, & donna naissance au Roi Henri qu'il eut de Hatwige. Burchard Duc de Thuringe est tué avec plusieurs autres par les Hongrois. Othon Duc de Saxe faisant attention à la prudence de son fils Henri, lui donne le commandement d'une armée contre les Dalmates. 223. e. Les Hongrois ravagent la Saxe & la Thuringe : le Duc Liutpold est tué. 101. d. 250. b. 271. d. Les Hongrois tuent aussi Burchard Duc de Thuringe. 271. d.

L'an 909 de J. C.

Les Hongrois pillent l'Allemagne. 101. d. 224. a. 250. b. 272. a. Louis Roi de Germanie épouse Liungarde sœur d'Othon Duc de Saxe. 223. e.

Il se tient un Concile à Troisi dans le Soissonnois. 163. a. Asser Evêque de Sherborne, Auteur de la Vie d'Alfred Roi des Anglo-Saxons meurt. 99. n. Mort de saint Gerould fondateur du Monastere d'Orillac. 232. n.

L'an 910 de J. C.

Les Hongrois viennent fondre sur la France Orientale, livrent bataille, & sont victorieux. 101. d. 250. b. 311. d. Louis Roi de Germanie a du deslois en combattant contre les Hongrois : les François Orientaux sont vaincus & mis en fuite. Le Comte Gebehard périt dans ce combat, laissant deux fils Udon & Herman. Ce Louis selon quelques-uns est le dernier de la race des Charles, qui ont gouverné le royaume Teutonique : selon d'autres Conrad, qui regna après lui, doit être compté le dernier : car ils estiment que Conrad son pere fut tué par Adalbert étoit frere de ce Louis. 224. a.

Madalbert Evêque de Bourges est tué par les Payens. 230. e. Guillaume Comte d'Auvergne & Duc d'Aquitaine construit dans son propre fond le Monastere de Cluni. 233. b. 287. c. 298. a.

L'an 911 de J. C.

Louis Roi de Germanie fils de l'Empereur Arnoul meurt : il est remplacé par Conrad fils de Conrad tué par Adalbert. 101. a. c. 135. a. 272. a. 287. e. 311. d. Louis est inhumé à Ratisbone ; Conrad est élu Roi. 250. b. Louis étant mort, Othon Duc de Saxe refuse la couronne, & conseille qu'on choisisse Conrad pour Roi. 224. b. Burchard Duc d'Allemagne est tué : Erchanger s'empare de son Duché. 250. c.

Rollon Duc des Normans assiège Chartres : il est mis en fuite par Richard Duc de Bourgogne, le Comte Robert & Eble Comte de Poitou. L'Evêque Waltemel, la chemise de la sainte Vierge à la main, pourfuit vivement les ennemis. 241. e. 256. d. e. 287. b. 302. c. 316. d. 318. a. Les Normans perdent 6800 hommes. 252. b. 321. a. Ils sont défaits entièrement le 20 Juillet, un Samedi. 322. a.

Rollon furieux de la mort de ses gens, incite ceux qui restent à exterminer la France : les Eglises sont brûlées, les femmes sont emmenées cap-

tués. *Hic temporibus clarebat in Saxonia Otho filius Liudolfi Ducis & Brunonis Ducis frater, qui primus regnavit in Saxonia, à quo procedit Henricus Rex, quem et Hatwiga genuit. Burchardus Thuringorum Dux cum aliis multis ab Hungaris occiditur. Otho Saxonia Dux pendens Henrici filii prudentiam, ei assignat exercitum adversus Dalmatiam. 223. e. Hungari Saxoniam & Thuringiam vastant ; Liuthaldus Dux occiditur. 101. d. 250. b. 271. d. Burchardus quoque Dux Thuringorum ab Hungaris perimitur. 271. d.*

Anno Chr. 909.

Hungari Alemanniam depopulantur. 101. d. 224. a. 250. b. 272. a. Ludovicus Germ. Rex Liungardam sororem Othonis Saxonia Ducis uxorem ducit. 223. e.

Synodus habetur apud Trevisum in pago Suessionico. 163. a. Asserus Schireburgensis Episc. Auctor Vita Elfredi Anglo-Saxonum Regis moritur. 99. n. Obis S. Geraldus fundator Monasterii Auriliacensis. 232. n.

Anno Chr. 910.

Hungari Franciam Orientalem invadentes, commissa pugna, superiores existunt. 101. d. 250. b. 311. d. Ludovicus Germ. Rex contra Hungaros infeliciter pugnat : Franci Orientales vincuntur & jugantur. In hoc praelio cecidit Gebehardus Comes, relictis duobus filiis Udone & Hermann. Hic Ludovicus juxta quosdam ultimus est Carolorum in Teutonico regno imperantium juxta alios Conradus, qui post eum regnavit, ultimus computatur : nam ab eis hujus pater Conradus ab Adelberto interfecit, frater hujus Ludovici fuisse estimatur. 224. a.

Madalbertus Bituric. Episc. à Paganis occiditur. 230. e. Willemus Arvernorum Comes & Dux Aquitania Cluniacum Monasterium in proprio fundo construit. 233. b. 287. c. 298. a.

Anno Chr. 911.

Ludovicus Germ. Rex Arnulfi Imper. filius moritur ; cui succedit Conradus Conradus ab Adelberto occisus filius. 101. a. c. 135. a. 272. a. 287. e. 311. d. Ludovicus Ratisbona sepelitur ; Conradus Rex eligitur. 250. b. Defuncto Ludovico, Otho Saxonia Dux coronam recusat, ejus consilio Conradus Rex eligitur. 224. b. Burchardus Dux Alemannie occiditur : pro quo Erchanger Ducatum invadit. 250. c.

Rollon Norman. Dux Carnotum obsidet : fugatur à Richardo Burgundia Duce, Roberto Comite, & Ebullo Pillav. Comite. Waltemus Episc. S. Maria Camisam bajulans, hostes acriter urget. 241. e. 256. d. e. 287. b. 302. c. 316. d. 318. a. E Normannis 6800 perimuntur. 252. b. 321. a. Delentur XIII Kal. Augusti, Sabbato. 322. a.

Rollon ob mortem suorum furore accensus reliquos ad exterminandam Franciam incitat : succenduntur Ecclesia, mulieres captivæ

abducuntur, populus trucidatur. Carolus Rex Francorum Archiep. Rotomag. ad Rollonem mittit, promittens se ei, si Christianus fieret, terram maritimam ab Eptam fluvio usque ad Britanniam cum Gisle filia daturum. 257. a. Franco Archiep. Rotomag. cor Rollonis mitigat, & ad suscipiendum Christi cultum invitât. 302. d. 318. b.

Statuto tempore veniunt ad locum, qui dicitur ad S. Clerum, Rex Carolus cum Roberto Francorum Duce trans Eptam fluvium, Rollon verò citra Eptam vallatus cunctis militum. Discurrentibus utrimque nunciis, pax inter eos stabilitur, Rollone Regi fidelitatem sacramento jurante, & Rege illi filiam suam cum terra supradicta donante, si peraddita etiam ad sumptuum supplementa tota Britannia, ipsius provincie Principibus Berengario & Alano sacramenta jurantibus Rolloni. Rex Flandrensem provinciam voluit ei primùm dare; sed ille ob paludes noluit recipere. Rollo Ducatum Normannia suscipiens, pedem Regis renuit seculari; sed cuiusdam sui militis precipit ut illud faciat. Carolus Rex, Robertus Dux, Comes & Proceres, Presules & Abbates donationem Rolloni factam sacramento confirmant. Quibus expletis, Rex ad sua regreditur: Rollo cum Roberto Duce Rotomagum proficiscitur. 257. b. c. d. Carolus Rex cum Rollone colloquitur, ei filiam suam despondet, & terram, que nunc Normannia vocatur, à fluvio Andelle usque ad Oceanum concedit. 302. d.

Carolus Rex regnum Lotharingie accipit. 224. b. 312. a. Stephanus Cameracensis Episc. à Carolo Preceptum obtinet. 279. a.

Anno Chr. 912.

Conradus Germ. Rex Monasterium adit S. Galli, ubi regaliter suscipitur: Francos, qui Lotharingi dicuntur, hostiliter invadit. 101. a. Principes Germanie adversus Conradum rebellant. 135. b. 224. b. 311. e. Rodulfus patri suo Rodulfo Burgundia Regi succedit. 137. n. 250. c.

Rollo Norman. Dux à Francorum Archiep. Rotomag. baptizatur: de sacro fonte suscipitur à Roberto Duce, qui ei suum nomen imponit. Rollo quibusdam Ecclesiis terras confert. Normanni videntes Ducem suum Christianum esse, reliquos idolis, Christi nomen suscipiunt, & ad baptismum convolant. Robertus Dux, rebus pro quibus venerat gessit, Franciam repetit. 257. d. e. Rollo Gisle Regis filiam in consortium thori sui ducit: omnibus gentibus in sua terra manere cupientibus securitatem facit: Normanniam suis fidelibus distribuit; jura & leges indicit; Ecclesias reparat; Britannos rebelles domat. 258. a.

Rollo baptizatur, in baptismo Robertus vocatur, Gisle uxorem ducit, Normanniam accipit. 132. c. n. 252. b. 316. d. 318. e. Carolus Rex donationi, quam Rolloni fecerat, adjicit totam Britanniam, ut per hoc beneficium illum sibi efficiat fidelissimum Vassallum. 302. e. Nor manni post

tives, le peuple est égorgé. Le Roi Charle departe Franco Archév. de Rouen vers Rollon, pour lui promettre que s'il se faisoit Chrétien, il lui donneroit le pays maritime depuis la riviere d'Epre jusqu'à la Bretagne, avec sa fille Gisle en mariage. 257. a. Franco Archév. de Rouen amollit le cœur de Rollon, & l'invite à embrasser la Religion Chrétienne. 302. d. 318. b.

Au tems marqué le Roi Charle & Rollon viennent au lieu appelé S. Clair, le Roi avec Robert Duc des François se tenant au delà de la riviere, & Rollon en deça entouré d'une troupe de soldats. Après plusieurs allées & venues de part & d'autre, la paix se conclut entre eux, Rollon prêtant au Roi serment de fidelité, le Roi lui donnant sa fille avec le pays mentionné ci-dessus, ajoutant même toute la Bretagne pour supplier aux frais, Bérenger & Alain, Princes de cette province, faisant serment à Rollon. Le Roi voulut d'abord lui donner la province de Flandre; mais il n'en voulut pas à cause des marais. Rollon en prenant possession du Duché de Normandie, refuse de baiser le pied du Roi, mais il commande à un de ses Soldats de le faire. Le Roi Charle, le Duc Robert, les Comtes & les Seigneurs, les Prélats & les Abbés confirment par serment la donation faite à Rollon. Toutes ces choses étant achevées, le Roi retourne chés lui: Rollon se rend à Rouen avec le Duc Robert. 257. b. c. d. Le Roi Charle a une conference avec Rollon, il lui promet sa fille en mariage, & lui accorde le pays, qui s'appelle présentement Normandie, depuis la riviere d'Andelle jusques à l'Océan. 302. d.

Le Roi Charle prend possession de la Lorraine. 224. b. 312. a. Etienne Evêque de Cambrai obtient de Charle un Diplôme. 279. a.

L'an 912 de J. C.

Conrad Roi de Germanie visite le Monastere de S. Gal, où il est reçu en Roi: il fait des actes d'hospitalité sur les François appellés Lorrains. 101. a. Les Seigneurs de Germanie se revoltent contre Conrad. 135. b. 224. b. 311. e. Rodolphe succede à son pere Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane. 137. n. 250. c.

Rollon Duc de Normandie est bâtié par Franco Archév. de Rouen: il est tenu sur les fonts par le Duc Robert, qui lui impose son nom. Rollon donne des terres à quelques Eglises. Les Normans voient que leur Duc étoit Chrétien, abandonnent leurs idoles, embrassent la Religion Chrétienne, & courent au bâême. Le Duc Robert aiant fait les choses pour lesquelles il étoit venu, s'en retourne en France. 257. d. e. Rollon admet dans son lit Gisle fille du Roi; donne sûreté à toutes les nations qui fouhaitent demeurer dans ses Etats; distribue la Normandie à ses Vassaux; fait des loix & des ordonnances, repare les Eglises, & dompte les Bretons rebelles. 258. a.

Rollon est bâtié, est appelé Robert au bâême, épouse Gisle, acquiert la Normandie. 232. c. n. 252. b. 316. d. 318. e. Le Roi Charle ajoute toute la Bretagne à la donation qu'il avoit faite à Rollon, pour se l'attacher plus étroitement. 302. e. Les Normans après la guerre que le Comte Robert leur avoit faite, embras-

sent

CHRONOLOGICUS.

CV

sent le Christianisme. 163. a.

Argrin Evêque de Langres aiant abdiqué l'Episcopat, se fait Moine dans le Monastere de S. Benigne de Dijon. On met en sa place Warner, qui dès la premiere année de son ordination tient un Concile, dans lequel on rend au Monastere de saint Benigne l'Eglise de saint Vincent, d'où les Moines avoient été chassés par Rathier Archidiacre de Langres. 242. b. c. Il paroît une Comète au mois de Mars. 322. b.

L'an 913 de J. C.

Les Hongrois ravagent l'Allemagne : ils sont battus par les Bavaois & les Alemans. 101. d. 272. a. Très rude hiver. 101. d. 224. c. Hugue est fait Abbé de Richenaw. 101. d. Fulbert succède à Lanier Abbé de saint Benigne de Dijon. 242. b. Affreuse famine par toute la Gaule. 322. b.

L'an 914 de J. C.

Othon Duc de Saxe cesse de vivre. 224. c. Jean X prend le souverain Pontificat. 127. n. Fulbert Abbé de saint Benigne de Dijon se déchargeant du poids de la dignité qu'il avoit prise, comme à Godrad le soin du gouvernement. Argrin Evêque de Langres meurt, & est enterré dans l'Eglise de saint Benigne. 242. b.

L'an 915 de J. C.

Burchard fuyant devant les Lombards en Italie, tombe de cheval & se tue. Quatre jours après, c'est à dire le 2 de Mai, un Lundi, les Hongrois s'emparent du Monastere de saint Gal ; mais par les merites des Parons saint Gal & saint Othmar ils se retirent sans avoir beaucoup endommagé ni le lieu ni les biens. 101. a. b. Les Hongrois portent le fer & le feu dans toute l'Allemagne, & viennent dans la Thuringe jusques à Fulde. 101. d. n. 272. a.

Environ ces tems là, selon un Ecrivain Gaulois, Charle le Simple va dans la Saxe, se fait sans aucun obstacle des villes & des maisons royales, dont il fait présent à Henri Duc de Saxe. 224. c.

Alduin Comte d'Angoulême un an avant sa mort renvoie par les mains de son fils Guillaume Taillefer le précieux bois de la sainte Croix au Monastere de Charroux, auquel il donne aussi la terre de Lubeli. 234. d.

L'an 916 de J. C.

Ragner noble Prince, fidele partisan du Roi Charle meurt fin à sa vie : Charle assiste à ses funérailles, & confère sa charge à son fils Gislebert, qui dans la suite trama bien des intrigues contre Charle. 224. d. e.

Bénger Roi d'Italie étant invité par le Pape Jean, vient à Rome, & est couronné Empereur. 127. c. d. & c. Alduin Comte d'Angoulême meurt le vingt-sept Mars. 222. c. Il meurt le vingt-six Mars : il a survécu trente ans à son pere Vulgrin, qui étoit mort en 886. 234. b. d. La ville de Bourges est brûlée. 230. e.

Tom. VIII.

bellum, quod Robertus Comes contra eos gesserat, Christi fidem suscipiunt. (63. a.

Argrinus Lingon. Episcopus, relicto Episcopatu, Monachus efficitur in Monasterio S. Benigni Divion. Et succedit Warnerius, qui anno primo sua ordinationis Synodum habet, in qua Monasterio S. Benigni redditur S. Vincentii Ecclesia, ex qua expulsi fuerant Monachi à Rathierio Lingon. Archidiacono. 242. b. c. In mense Martio apparet Cometes. 322. b.

Anno Chr. 913.

Hungari Alemanniam depopulantur : à Bajoariis & Alemannis caduntur. 101. d. 272. a. Hiems magna nimis. 101. d. 224. c. Hugo fit Abbas Augiensis. 101. d. Lanterio Abbati S. Benigni Divion. mortuo succedit Fulbertus. 242. b. Fames valida per totam Galliam. 322. b.

Anno Chr. 914.

Otho Saxonum Dux vita decedit. 224. c. Johannes X summum init Pontificatum. 127. n. Fulbertus Abbas S. Benigni Divion. onus suscepta dignitatis deponens, Godrado committit curam regiminis. Moritur Argrinus Lingon. Episc. & sepelitur in Ecclesia S. Benigni. 242. b.

Anno Chr. 915.

Burchardus in Italia Langobardos fugiens, de equo lapsus vitam finit. Quarto post die, id est VI Nonas Maii, feria secunda, Hungari S. Galli Monasterium invadunt ; sed meritis Patronorum SS. Galli & Othmari absque grandi lesione loci rerumque recedunt. 101. a. b. Hungari totam Alemanniam gladio & igne vastant, & in Thuringiam usque ad Fuldam veniunt. 101. d. n. 272. a.

Circa hæc tempora, juxta Scriptorem Gallicum, Carolus Simplex in Saxoniam secedit, urbes & sedes regias, nullo obistente, obtinet, quibus donat Henricum Saxoniam Ducem. 224. c.

Alduinus Comes Engolismensis uno ante mortem anno pretiosum S. Crucis lignum per manus filii sui Willelmi Scithorici-ferri remisit Carroffensi Monasterio, cui & conjert Lubeticum villam. 234. d.

Anno Chr. 916.

Raginerus Princeps nobilis, partium Caroli Regis fidelissimus tutor, finem vita accipit : cujus exsequiis Carolus interest, quibus Gisleberto ejus filio paternum honorem confert. Gislebertus iste multa postea molitus est contra Carolum. 224. d. e.

Berengarius Rex Italia à Johanne Papa invitatus Romam petit, & Imperator coronatur. 127. c. d. & seqq. Alduinus Comes Engolism. obiit VI Kal. Aprilis. 222. c. Desungitur VII Kal. Aprilis : patri suo Vulgrino, anno 886 mortuo, 30 annos super-vixit. 234. b. d. Bituricensis urbs incenditur. 230. e.

d d

Anno Chr. 917.

L'an 917 de J. C.

Carolus Rex Aquilgratum petit : ad eum confluunt Principes, Henricus ex Saxonia, Robertus ex Gallia. Cum per quatuor dies Carolus cum Haganone inclusus, eos ad se non admitteret, Henricus discessit fertur aut Haganonem cum Carolo regnaturum, aut Carolum cum Haganone ad rerum modicritatem deventurum ; indignansque Rege inconsulto discedit. Quod Rex moleste ferens, eum revocat per Heriveum Archiep. Remensem, & familiariter accipit. 225. b.

Hungari per Alemanniam in Alsatiam & usque ad Lotharii regnum vastando veniunt. 101. d. 272. a. 312. a. Erchanger & Peratolht decollantur. 101. d. Ebbo Bituricensis Comes adificat Canobium Dolense, quod postea perfecit Radulfus ejus filius. 233. b. 298. a.

Anno Chr. 918.

L'an 918 de J. C.

Conradus Germ. Rex morti vicinus, Henricum Saxonum Ducem successorem designat : eo mortuo, Henricus Rex constituitur. 135. b. c. 312. a. Moritur Conradus : Henricus fit Rex. 101. d. 250. c. 287. c. Obiit Conradus X Kal. Januarii. 272. b. Burchardus Dux Alemannia factus, tyrannidem invadit. 250. c.

Obiit Balduinus Flandria Comes : ei succedit filius ejus Arnulfus. 285. c. 312. a. Ejus corpus, quod in Sithiensis Monasterio humatum fuerat, biennio post ab ejus uxore Eltrude in Blandiniense transferitur. 312. n. Balduini mortem ad annum 915 refert Mabillonius in Annal. Bened.

Lambertus Vicecomes Martiliacensis & Arnaldus frater, filii Ramnulfis Vicecomitis, à Bernardo filio Willelmi filii Vulgrini Comitis Engolism. gladio trucidantur. Eorum fratri Odolrico eorum honores restituit Willelmus Sector-ferri Bernardi consobrinus. 234. d. Lambertus & Arnaldus occiduntur IV Idus Aprilis. 222. c.

Moritur Willelmus Pius Dux Aquitania, conditor Monasterii Cluniacensis. 230. c. 287. c. Willelmus Arvernensis Dux moritur : Eblus filius spurius Ramnulfis à Carolo Rege Arvernensis & Pictavenfis Comes promovetur. 234. b. Ignea acies in calo visa Kalendis Februarii. 322. b.

Anno Chr. 919.

L'an 919 de J. C.

Hungari Lothariense regnum predantibus, Carolus Rex Proceres Francorum in auxilium contra istam gentem convocat : sed solus Heriveus Archiep. Remensis Regi occurrit, habens secum armatos mille quingentos. 163. b. Remis cedit grando mire magnitudinis : parum vini in pago Remensi. Normanni Britanniam in Cornu-Gallia sitam depopulantur. Hungari Italiam & Lotharii regnum devastant. 176. c. Carolus Rex pontem mira firmitatis super Sequanam construit, postis utrimque Castellis, ubi praesidia collocat. 318. d.

Le Roi Charle se rend à Aix-la-Chapelle ; les Seigneurs Henri & Robert viennent l'y trouver, celui là de Saxe & celui-ci des Gaules, Charle étant enfermé avec Haganon, & ne leur aiant pas encore donné audience au bout de quatre jours, on rapporte que Henri avoit dit ou qu'Haganon regneroit avec Charle, ou que Charle avec Haganon seroit réduit à la condition d'un simple particulier : il se retire avec indignation sans avoir pris congé du Roi. Celui-ci en étant fâché, le fait rappeler par Hervé Archev. de Reims, & lui donne de grandes marques d'amitié. 225. b.

Les Hongrois viennent par l'Alemagne dans l'Alsace & jusques dans le royaume de Lothaire en ravageant tout. 101. d. 272. a. 312. a. Erchanger & Peratolht sont décapités. 101. d. Ebbon Comte de Berri édifie le Monastere de Deols (ou Bourg-Dieu), que Raoul son fils acheva depuis. 233. b. 298. a.

Conrad Roi de Germanie étant près de sa fin, désigne pour son successeur Henri Duc de Saxe : étant mort, Henri est établi Roi. 135. b. c. 312. a. Conrad meurt, Henri est fait Roi. 101. d. 250. c. 287. c. Conrad meurt le 23 Decembre. 272. b. Burchard devenu Duc d'Alemagne, gouverne tyranniquement. 250. c.

Baudouin Comte de Flandre meurt. Son fils Arnoul lui succede. 285. c. 312. a. Son corps, qui avoit été inhumé dans le Monastere de saint Bertin, est transféré deux ans après par sa femme Eltrude dans celui de Blandigni (ou de S. Pierre de Gand). 312. n. La mort de Baudouin est rapportée à l'an 915 par Dom Mabillon dans ses Annales Bénédictines.

Lambert Comte de Marcellac & Arnould son frere, fils du Vicomte Ramnulf, sont tués par Bernard fils de Guillaume & petit-fils de Vulgrin Comte d'Angoulême. Guillaume Taillefer cousin de Bernard restitue les emplois de Lambert & d'Arnould à leur frere Odolric. 234. d. Lambert & Arnould sont tués le dix Avril. 222. c.

Mort de Guillaume le Pieux Duc d'Aquitaine, fondateur du Monastere de Cluni. 230. c. 287. c. Guillaume Duc d'Auvergne meurt. Eble fils naturel de Ramnulf est fait Comte d'Auvergne & de Poitou par le Roi Charle. 234. b. Des armées toutes en feu paroissent dans le ciel le premier jour de Fevrier. 322. b.

Les Hongrois ravageant le royaume de Lothaire, le Roi Charle mande les Grands du royaume de France pour venir à son secours contre cette nation : mais Hervé Archev. de Reims est le seul qui vienne aiant avec lui quinze cens hommes armés. 163. b. Il tombe à Reims une grêle d'une grandeur surprenante : il y a peu de vin dans le pays Remois. Les Normans dévastent le pays de Cornouaille en Bretagne. Les Hongrois ravagent l'Italie & la Lorraine. 176. c. Le Roi Charle construit sur la Seine un pont très solide, qu'il flanque de deux Forts à chaque côté où il met garnison. 318. d.

CHRONOLOGICUS. cviij

Ingelberge femme de Guillaume le Pieux met fin à sa vie. La ville de Bourges surprise par Guillaume neveu de Guillaume le pieux, est reprise par ses habitants. 130. c. Il se donne une bataille à Winterure, où Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane est mis en déroute & en fuite par Burchard Duc d'Alemagne. 250. c.

Ingelberga uxor Willelmi Pii vivendi finem facit. Urbs Bituricensis à Willelmo Willelmi Pii nepote fraude intercepta, à suis recipitur civibus. 130. c. Pugna apud Winterium committitur, in qua Rodulfus Rex Burgundia Transjurana à Burchardo Alemannia Duce vincitur ac fugatur. 250. c.

L'an 920 de J. C.

Presque tous les Comtes abandonnent le Roi Charle à cause d'Haganon son Conseiller, à l'exception d'Hervé Archev. de Reims, qui conduit Charle par les terres de son Evêché à Reims, où il le retient jusqu'à ce qu'il le raccommode avec les Grands du royaume. 167. c. 176. d. 303. a. Les Grands du royaume se détachent de Charle à cause d'Haganon. 224. c. 252. b. 312. a. 318. d. 322. b. Charle fait sa paix avec eux. 242. a. 287. d. Ademars de Chabanne forge une fable touchant cette conspiration des Seigneurs de France. 233. c. d. e.

Omnes ferè Comites Carolum Regem deserunt propter Haganonem Consiliarium suum, præter Heriveum Archiep. Remensem, qui Carolum per villas sui Episcopatus Remos deducit, ubi illum tandiu tenet, donec illum cum Proceribus regni reconciliet. 163. c. 176. d. 303. a. Regni Proceres ob Haganonem à Carolo desiciunt. 224. c. 252. b. 312. a. 318. d. 322. b. Carolus cum eis pacem firmat. 242. a. 287. d. De hac Procerum conspiratione fabulam narrat Ademarus Cabannensis. 233. c. d. e.

Anno Chr. 920.

Hervé Archev. de Reims assiéger & prend le Fort de Maifères, dont le Comte Erlebold s'étoit emparé. Ce Comte étant allé trouver le Roi qui pour lors étoit campé dans le territoire de Wormes contre Henri Roi de Germanie, est tué par les ennemis du Roi. 163. d. 176. d. 177. a. Cette année & la suivante Hilduin & l'Abbé Riquier sont en différent au sujet de l'Evêché de Tongres. A Reims au Monastère de saint Pierre un cierge est allumé trois fois par le feu du ciel. Une fille nommée Ofanne, qui depuis deux ans ne pouvoit manger ni chair ni pain, vient à ce même Monastère. 177. a. b.

Heriveus Archiep. Remensis obsidet & capit Maierias Castellum, quod Erleboldus Comes invaserat. Erleboldus ad Regem profectus, qui tunc castrametabatur in pago Wormatiensi contra Henricum Germ. Regem, ab hostibus Regis interimitur. 163. d. 176. d. 177. a. Hoc anno & sequenti inter Hilduinum & Richarium Abbatem de Tungrensi Episcopatu agitur contentio. Remis in Monasterio S. Petri cereus ter igne caelesti accenditur. Ad idem Monasterium puella nomine Ofanna devenit, quæ jam ab annis duobus nec carnem nec panem edere valebat. 177. a. b.

L'Eglise de Liege est troublée au sujet de l'élection d'un Evêque; une partie demandoit pour Evêque Hilduin Clerc de cette Eglise; l'autre vouloit avoir Riquier Abbé de Prom. Gislebert Duc de Lorraine favorisoit Hilduin, & le Roi Charle Riquier. Par les menées de Gislebert Hilduin est sacré Evêque par Heriman Archev. de Cologne. Les Clercs de Liege en portent leurs plaintes au Pape Jean: les deux contendans sont cités à Rome avec Heriman. Hilduin & Riquier s'y transportent, Heriman étant retenu par maladie. Hilduin évite le jugement; Riquier est ordonné par le Souverain Pontife, qui lui donne le Pallium d'Archevêque, & un cheval de selle tout enharnaché. 220. c. 221. a.

Leodiensis Ecclesia turbatur de Episcopo substituendo: parti una Hilduinum hujus Ecclesie Clericum psecabat sibi Episcopum, alia Richarium Prumiæ Abbatem. Gislebertus Lotbariensis Dux Hilduino favebat, Richario Carolus Rex. Agente Gisleberto, Hilduinus consecratur Episcopus ab Herimanno Colon. Archiep. Clerici Leodienses ad Johannem Papam querelas deferunt: Romam vocantur duo amuli cum Ordinatore. Herimanno valetudine detento, veniunt Hilduinus & Richarius. Hilduinus judicium subterfugit; Richarius à summo Pontifice ordinatur, donato ei Archiepiscopi Pallio, & equo ad procedendum strato. 220. c. 221. a.

Etienne Evêque de Cambrai obtient de Charle le Simple les Abbayes de Maroilles & de Crépin. 279. b. Godrad Abbé de saint Benigne de Dijon rend son ame à Dieu: Gozuin est ordonné Abbé en sa place. 242. d.

Stephanus Camerac. Episc. Marolliensem & Crispinensem Abbatias obtinet à Carolo Simplice. 279. b. Godradus S. Benigni Divion. Abbas migrat ad Christum: post eum ordinatur Abbas Gozuinus. 242. d.

L'an 921 de J. C.

Anno Chr. 921.

Adelbert Marquis de Tosfane meurt: son fils Gui est constitué Marquis en sa place par le Roi Bérenger. Adelbert Marquis d'Ivrée, Odelric Comte du Palais, le Comte Gislebert & Lambert Archev. de Milan se revoltent contre Bérenger. 137. b. c.

Moriunt Adelbertus Tusfæ Marchio; filiusque ejus Wido à Berengario Rege Marchio patris loco constituitur. Adelbertus Eporegia Marchio, Odelricus Palatii Comes, Gislebertus Comes, & Lambertus Mediolan. Archiep. contra Berengarium rebelant. 137. b. c.

Hervé Archev. de Reims dans le Concile de Trois lève l'excommunication du Comte Erlebold

Heriveus Archiep. Remensis in Synodo apud Troisium habita, Rege Carolo inter-

veniente, Erlebaldu Comitem à vinculo excommunicationis absoluit. 163. d. Rodulfus Laudun. Episcopus moritur, cui succedit Adelelmus ejusdem loci Thesaurarius, Remis ab Heriveo Archiep. ordinatus Episcopus. Anglorum Romam proficiscentium plurimi inter angustias Alpium lapidibus obruuntur. Synodus apud Troileum habetur, in qua Erlebaldu absoluitur. Richardus obiit Dux Burgundia. Carolus Rex in regnum Lotharii abiit, & salta pacione cum Henrico Germ. Rege, Laudunum revertitur. Tempelates plurimi, qstus magnus, scitias ingens. Robertus Comes Normannia cum Namnetico pago concedit. Normanni isti Christi fidem suscipiunt. Erluinus Bellocac. Episc. defungitur. Carolus iterum pacem firmat cum Henrico Rege. 177. c. d.

Moritur Richardus Burgundia Dux. 152. b. 287. d. Obiit Kal. Septembris, sepeliturque in Basilica S. Columba in Oratorio S. Symphoriani. 322. b. Troilei Synodus habetur, cui presidet Heriveus : huic interst Carolus Rex, qui inde digressus, in regnum Lotharii abiit, & salta pacione cum Henrico Rege, Laudunum revertitur. 288. a.

In Francia graves ferrent & inestina discordia, Gisleberto agente, & pro abjectione Caroli multa moliente. Est & contentio Henrico Regi cum Carolo propter Lothariense regnum. Henricus Rex, adiunctis sibi Rogero Archiep. Trevir. & Gisleberto Duce, Mottensem urbem obsidet, & Wigericum Episc. diu reluctantiem sibi obedire cogit : castra movet contra Carolum Regem, ejusque fundis exercitum. 225. b. Reges Henricus & Carolus apud Bonnam sedus icunt, & Carolus Henrico reddit Lotharingam. 225. c. 312. c. De Episcopatu Leodicensi contententibus Hilduino & Richario, Hilduinus abijciitur, Richarius Episcopus ordinatur. 225. c. 312. b.

Anno Chr. 922.

Italienses Rodulfum Burgundia Transjurana Regem invitant ut in Italiam veniat. Berengarius Rex Hungaros, qui Veronam adveniant, rogat ut in inimicos ipsius irruant. Odelricu pugnando occiditur, Adelbertus & Gislebertus vivi capiuntur. Adelbertus non agnitus, parvo pretio redimitur à Leone, suo milite : Gislebertus agnitus, ad Berengarium adducitur, qui ei parcat. 137. c. d. e. Gislebertus beneficii immemor ad Rodulfum Regem pergit, eumque in Italiam adducit. 138. a. Rodulfus Rex ab Italiis invitatus in Italiam venit. 151. c. n. 312. c. Berengario Imper. ab Optimatibus Italia expulso, Rodulfus Rex ab ipsis in regnum admittitur. Hungari Italiam depopulantur. 178. a. 319. b. Rodulfus Rex, pace salta cum Burchardo Alemannorum Duce, Bertam ejus filiam sibi matrimonio sociat : ab Italiis vocatus fit Rex Italia. 226. a. b. n.

Carolus Rex Lothariense regnum devotat. 177. a. 288. a. Richarius Abbas Pru-

par l'intervention du Roi Charle. 163. d. Rodolfe Evêque de Laon meurt : Adelelme Trésorier de cette Eglise lui succede, étant ordonné à Reims par l'Archevêque Hervé. Plusieurs Anglois qui vont à Rome sont lapidés dans les défilés des Alpes. Il se tient un Concile à Troisi, dans lequel Erlebaldu est absous. Mort de Richard Duc de Bourgogne. Le Roi Charle va en Lorraine, & aiant fait un accord avec Henri Roi de Germanie, il s'en revient à Laon. Beaucoup de tempêtes, grande chaleur, grande sécheresse. Le Comte Robert accorde aux Normans, qui s'étoient emparés de la Loire, la Bretagne avec le pays Nantois. Ces Normans embrassent la foi de J. C. Erluin Evêque de Beauvais meurt. Charle renouvelle la paix avec le Roi Henri. 177. c. d.

Mort de Richard Duc de Bourgogne. 152. b. 287. d. Il meurt le premier de Septembre, & est enterré dans l'Eglise de S. Colombe de Sens dans la Chapelle de saint Symphorien. 322. b. On tient un Concile à Troisi, auquel Hervé préside : le Roi Charle y assiste ; de là il va dans le royaume de Lothaire, & aiant fait un accord avec le Roi Henri, il retourne à Laon. 288. a.

Il s'élève en France de facheuses dissensions & des broüilleries inextricables par les menées de Gislebert, qui se donne bien des mouvemens pour faire déposer Charle. Le Roi Henri est aussi en différent avec Charle pour la Lorraine. Le Roi Henri prenant avec lui Roger Archev. de Treves & le Duc Gislebert, assiège la ville de Metz, & contraint l'Evêque Wigeric de lui rendre l'obéissance qu'il lui refusoit depuis long tems : il fait marcher ses troupes contre le Roi Charle, & met son armée en déroute. 225. b. Les Rois Henri & Charle font ensemble un traité à Bonne ; & Charle rend la Lorraine à Henri. 225. c. 312. c. Hilduin & Riquier se disputant l'Evêché de Liege, le premier est rejeté, l'autre est ordonné Evêque. 225. c. 312. b.

L'an 922 de J. C.

Les Italiens invitent Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane à venir en Italie. Le Roi Bérenger prie les Hongrois qui étoient arrivés à Verone, de fonder sur ses ennemis. Odelric est tué en combattant : Adelbert & Gislebert sont pris vifs. Adelbert n'étant pas reconnu, est racheté à un prix modique par Leon son soldat : Gislebert étant reconnu, est amené à Bérenger, qui lui pardonne. 137. c. d. e. L'ingrat Adelbert va trouver le Roi Rodolfe, & l'emmené en Italie. 138. a. Le Roi Rodolfe mandé par les Italiens vient en Italie. 151. c. n. 312. c. L'Empereur Bérenger étant chassé par les Seigneurs d'Italie, ils mettent le Roi Rodolfe sur le trône. Les Hongrois ravagent l'Italie. 178. a. 319. b. Le Roi Rodolfe aiant fait sa paix avec Burchard Duc d'Allemagne, épouse sa fille Berthe : appelé par les Italiens il est fait Roi d'Italie. 226. a. b. n.

Le Roi Charle dévaste la Lorraine. 177. a. 288. a. Riquier Abbé de Prom, qui étoit allé à Rome

CHRONOLOGICUS.

clx

Rome au sujet de l'Evêché de Tongres, revient après avoir été ordonné Evêque par le Pape Jean, Hilduin en aiant été excommunié. Drogon Evêque de Toul meurt : Goslin lui succede. 178. a. 288. a.

Le Roi Charle étant retourné à Laon, Hugue fils du Comte Robert vient à Fimes sur la Vêlé; d'où étant parti pour aller dans le Laonnois vers l'Aisne, Charle sort secrètement de Laon avec Herbert & Haganon, & s'enfuit au delà de la Meuse. Hugue le poursuivant jusques à la Meuse, rencontre Gislebert Duc de Lorraine, & revient avec lui à une Conférence où son pere le rappelle. Charle l'ayant appris, repasse la Meuse, brûle & ravage les terres de l'Eglise de Reims, emporte & détruit le Fort d'Aumont. Le Comte Robert va près de la Marne au-devant de Raoul son gendre fils de Richard : Charle le suivant passe la Marne, & les compagnons d'Haganon pillent Epernai. Robert à l'approche de Raoul qui venoit avec ses Bourguignons, passe la Marne au dessous d'Epernai, & campe à trois lieues de l'armée de Charle. 178. a. b.

Hugue fils de Richard venant joindre le Comte Robert, prend deux cens des compagnons d'Haganon. Robert campe à Chamuzi, & Charle aux environs de Reims. Celui-ci apprenant que Laon avoit été pris par les troupes de Robert, s'y rend au plûrôt; l'entrée lui en aiant été refusée, il se retire auprès de la rivière de Sere : & les troupes de Robert, qui étoit campé près de la rivière d'Ale, croissant tous les jours, il s'enfuit au delà de la Meuse avec Haganon. 178. c. d. Robert revenant de Bourgogne avec une grosse armée, dresse ses tentes sur l'Aisne : Charle se campe sur la Sere; mais voyant les forces de Robert croître, & ses fiennes diminuer, il s'enfuit avec son ami Haganon au delà de la Meuse. 313. b. 318. e.

Le Comte Robert est proclamé Roi à Reims dans l'Eglise de saint Remi par les Evêques & les Grands du royaume. Hervé Archev. de Reims meurt le troisième jour après le sacre de Robert, c'est à dire le deux Juiller : on lui substitue Seulfe Archidiacre de cette Eglise. 163. d. 178. d. 288. a. b. 303. b. Le Duc Gislebert vient en France, & ne pouvant attraper le royaume pour lui, il conseille à Robert de le prendre. Robert y consent, & il est élu Roi par les Seigneurs. 225. c. Robert partie par caresses, partie par menaces, est couronné Roi par quelques Evêques. 242. e. 298. b. 318. e. Il est sacré Roi. 130. e. 237. b. Il est sacré le vingt-neuf Juin. 258. d. 322. b. Il est sacré par Gautier Archev. de Sens. 252. b.

Hervé Archev. de Reims meurt : Seulfe lui succede. 318. e. Seulfe est ordonné : il ôte les biens de l'Eglise de Reims à Odon frere & à Hervé neveu d'Hervé, & les fait garder en prison. On dit que pour l'expulsion de ces deux hommes il étoit convenu avec le Comte Herbert de faire mettre son fils sur le Siege de Reims. 164. a. Ison Prêtre d'Angoulême meurt le onze Juin. 222. c. Gozulin Abbé de saint Benigne de Dijon étant mort, Panton prend la place. 142. d.

Tome VIII.

miensis, qui Romam profectus erat propter Tungressem Episcopatum, revertitur à Johanne Papa Episcopus ordinatus, Hilduinus ab eodem excommunicatus. Drogo Tulensis Episcopus moritur : ei succedit Goslinus. 178. a. 288. a.

Carolo Rege Laudunum regresso, Hugoberti Comitiss filius in villam Fimmas venit super Vidulam: quo super Axonam in pagum Laudunensem profecto, Carolus cum Heriberto & Haganone clam Lauduno egressus, trans Mosam profectus. Illum insensit Hugo usque ad Mosam, Gislebertum Lothar. Ducem obvium habet, quocum à patre ad Colloquium revocatus revertitur. Quo comperto Carolus, Mosam iterum transmissa, villas Remensis Ecclesie pradatur & incendit, Alimontem Castrum capit & diruit. Robertus Comes super Maternam Rodulfo Richardi filio genero suo procedit obviam: quem subsequens Carolus Maternam transiit, & Sparnacum à sociis Haganonis diripitur. Robertus, Rodulfo cum Burgundionibus veniente, Maternam transiens subter Sparnacum, tribus leucis ab exercitu Caroli castra metatur. 178. a. b.

Hugo Richardi filius ad Robertum Comitem veniens, ducentos qui cum Haganone erant capit. Robertus apud Calmicium, Carolus circa Remos castra metantur. Carolus, audito Laudunum capium à cepit Roberti, versus Laudunum contendit: abnegato sibi Lauduni introitu, residet super Saram: & quotidie crescentibus copiis Roberti, qui super Aleam castrametabatur, trans Mosam cum Haganone aufugit. 178. c. d. Robertus à Burgundia cum valida militum manu veniens, super Axonam tentoria figit: Carolus super Saram residet; sed videns Roberti vires crescere, suas decrescere, cum amico suo Haganone trans Mosam aufugit. 313. b. 318. e.

Robertus Comes Remis in Ecclesia S. Remigii ab Episcopis & regni Proceribus Rex constituitur. Heriveus Remensis Archiep. tertio die post consecrationem Roberti, scilicet VI Nonas Julii, obit: in ejus locum sufficitur Seulfus ejusdem Ecclesie Archidiaconus. 163. d. 178. d. 288. a. b. 303. b. Gislebertus Dux in Franciam venit: & quia regnum sibi parare non potest, Roberto suggerit ut illud suscipiat. Annuit Robertus, & consentientibus Proceribus Rex eligitur. 225. c. Robertus, partim blanditiis, partim minis à quibusdam Episcopis diademate regio coronatur. 242. e. 298. b. 318. e. Rex ungitur. 130. e. 237. b. Ungitur III Kal. Julii. 258. d. 322. b. Ungitur à Galterio Archiep. Senon. 252. b.

Moritur Heriveus Archiep. Remensis, cui succedit Seulfus. 318. e. Seulfus ordinatur: Odonem fratrem Herivei & Heriveum ejus nepotem Ecclesie possessionibus privat, & in custodia detineri curat: fertur pro istorum virorum expulsionem cum Heriberto Comite depallus de ejus filii electione in Sede Remensi. 164. a. Ilo Sacerdos Engolismensis obit III Idus Junii. 222. c. Morituo Gozolino Abbate S. Benigni Divion. succedit Panton. 242. d.

c c

Apud Cameracum prodigia apparent.
178. d. Robertus Rex filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit cum exercitu ad Capremontem Gisberti Castrum obsidione liberandum, quod Carolus Rex premebat. Carolus obsidionem relinquit: Hugo, obsidibus acceptis, ad patrem revertitur. Terra-motus ingens in pago Cameracensi: in pago Parisiaco, in villa que dicitur Gesdii multa sunt miracula in Ecclesia S. Petri. 179. a. 288. b.

Anno Chr. 923.

Rodulfus Burgundia Transjurana Rex Berengarii Imper. copias cadit, opem serenitibus Bonifacio & Gariardo Comitibus: in Burgundiam revertitur. 138. b. c. Rodulfus, conferta cum Berengario pugna, eum ab Italia expellit. 312. c.

Robertus Rex in regnum Lothariense proficiscitur locuturus cum Henrico Rege, qui ei obviam venit in pagum Kibuariorum: ubi inter se amicitiam firman. 179. b. 288. b. Normanni Aquitaniam Arverniamque depopulantur: caduntur à Willemo Aquitania Duce & à Raimundo Comite Tolosano. Bos Richardi filius Ricuinum in lecto languentem occidit. 179. b.

Carolus Rex Mosam transiens ad Atiniacum venit: inde Saxonum transiens, ubi Robertus sub urbe Sussionica sedebat, super eum cum Lothariensibus venit. Robertus contra procedit, commissisque praelio, lanceis confossus cadit. Hugo tamen Roberti filius & Heribertus cum ceteris victoria potiti, Carolum cum Lothariensibus in fugam vertunt. Lotharienses, perditis impedimentis, relictoque Carolo, ad sua revertuntur. Carolus Heribertum Comitem, Sessum Archiep. Remensem, & ceteros regni Primores ut ad se revertantur exorat: quod illi renuentes, Rodulfum Richardi filium e Burgundia accersunt, qui apud urbem Sussionicam in Monasterio S. Medardi Rex constituitur. Heribertus Bernardum consobrinum suum mittit ad Carolum, qui ab eo persuasus, ad Heribertum cum paucis proficiscitur. Heribertus illum in suo Castello apud S. Quintinum suscipit, indeque in Castrum Theodorici deducit, & sub custodia detinet. 179. c. d. 288. c. d. 303. c. d.

In Campis Sussionicis fit bellum inter Robertum & Carolum: Robertus occiditur, Carolus ab Heriberto dolo captus in custodia detinetur. 217. c. 237. b. 242. e. 252. b. 253. b. 254. a. 258. d. 298. b. 318. e. 322. c. Fit bellum XVI Kal. Julii. 237. b. 322. c. Carolus ori Roberti lanceam ita insigit, ut diffusa lingua cervicis posteriora penetret. Occisa ex parte Roberti undecim millia nonaginta sexaginta novem, ex Caroli parte septem millia centum octodecim. 225. d. Fulbertus Caroli sentit Robertum, medium cerebrum dividenda, confodit, & Roberti exercitus vincitur. 234. a. Robertus ab exercitu Saxonum interficitur. 138. e. Carolus cum auxilio Lothariensium juxta Sussionem pugnat contra Robertum, quem perimit, & se ac Franciam Henrica Germ.

On voit des prodiges à Cambtai. 178. d. Le Roi Robert envoie son fils Hugue dans la Lorraine avec une armée pour faire lever le siège de Chevreumont Forteresse de Gislebert, que le Roi Charle seroit de près. Charle abandonne le siège: Hugue aiant reçu des otages, retourne vers son pere. Grand tremblement de terre dans le Cambresis: à Gesdus village du Parisil il se fait beaucoup de miracles dans l'Eglise de saint Pierre. 179. a. 288. b.

L'an 923 de J. C.

Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane, étant aidé par les Comtes Boniface & Gariard, taille en pièces les troupes de l'Empereur Bérenger: il s'en retourne en Bourgogne. 138. b. c. Rodolphe aiant livré bataille à Bérenger, le chasse de l'Italie. 312. c.

Le Roi Robert va en Lorraine pour avoir une entrevue avec le Roi Henri, qui vient au-devant de lui dans le pays des Riberoles, où ils se jurent amitié. 179. b. 288. b. Les Normans ravagent l'Aquitaine & l'Auvergne: ils sont battus par Guillaume Duc d'Aquitaine & par Raimond Comte de Toulouse. Boson fils de Richard tue Ricuin gisant dans son lit malade. 179. b.

Le Roi Charle repassant la Meuse vient à Atigni: de là passant l'Aisne, où Robert étoit campé sous Soissons, il fond sur lui avec les Lorrains. Robert lui fait face, & en étant venu aux mains, il tombe percé de lances. Hugue cependant fils de Robert, & d'autres aiant remporté la victoire, mettent Charle en fuite avec les Lorrains, qui laissent là leurs bagages, abandonnent Charle, & s'en reviennent chez eux. Charle supplie le Comte Herbert, Seulf Archev. de Reims & les autres Grands du royaume de venir le trouver: ils le refusent, & font venir de Bourgogne Raoul fils de Richard, qui est déclaré Roi à Soissons dans le Monastere de saint Médard. Herbert députe son cousin Bernard vers Charle, qui à sa persuasion vient trouver Herbert avec peu de monde. Herbert le reçoit dans sa Forteresse de S. Quentin, de là le conduit à Château-Thierry, & le détient en prison. 179. c. d. 288. c. d. 303. c. d.

Il se donne dans la Plaine de Soissons un combat entre Robert & Charle: Robert est tué, Charle est pris en trahison par Herbert, & détenu en prison. 217. c. 237. b. 242. e. 252. b. 253. b. 254. a. 258. d. 298. b. 318. e. 322. c. La bataille se livre le quinze Juin. 237. b. 322. c. Charle enfonce sa lance dans la bouche de Robert avec tant de force, que fendant la langue en deux elle pénètre jusqu'à derrière de la tête. Il y a du côté de Robert 11969 hommes de tués, & 7118 du côté de Charle. 225. d. Fulbert Portenfeigne de Charle tue Robert en lui fendant le cerveau par le milieu: l'armée de Robert est vaincue. 234. a. Robert est tué par l'armée des Saxons. 238. e. Charle aidé des Lorrains se bat auprès de Soissons contre Robert qu'il tue: il foumet sa personne & la France à Henri Roi de Germanie, à qui il envoie la main de S. Denis

CHRONOLOGICUS. cxj

Martyr. 218. a. 226. b. 312. c. Charle étant pris par Herbert, est envoyé à Perrone en prison. 237. c. 243. a. 253. b. 258. c. 281. c. 298. b. 312. c. 319. a. 322. c. Artifice dont s'est servi Herbert pour prendre Charle. 238. b. c.

Hugue fils de Robert emploie tous ceux qu'il peut, & principalement Herbert son cousin pour faire élire Roi de France Raoul fils de Richard. 225. e. Raoul par le conseil de Hugue le Grand & des Seigneurs de France est élevé au trône. 237. c. Hugue le Grand consulte Emme sa sœur qui étoit mariée à Raoul, lequel des deux, de lui ou de son mari, elle se choisiroit plutôt pour Roi : elle répond qu'elle aimeroit mieux baiser les genoux de son mari que ceux de son frere. Hugue sur sa réponse cède la couronne à Raoul. 238. d. Raoul prend le gouvernement du royaume de France. 243. a. 253. b. 254. a. 258. e. 298. d. 317. a. 319. b. c. Il est sacré Roi par Wantier Archev. de Sens. 251. b. Il est sacré à Soissons le onze Juillet. 322. d. n. Odgiva femme du Roi Charle après la déposition de son mari se réfugie en Angleterre avec son fils Louis. 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. Henri Roi de Germanie apprenant l'accident de Charle, y prend beaucoup de part, & admire le sort commun de l'instabilité humaine. 226. a.

Ragenold Chef des Normans dévaste la France. Les Vaux d'Herbert, aiant avec eux les Comtes Rodolfe beau-fils de Roger & Ingobran, enlèvent aux Normans un grand butin, & délivrent mille prisonniers. Ragenold en fuit et met en chemin pour aller ravager l'Astois : le Comte Adellelme l'ayant rencontré, lui tue six cents hommes, & met le reste en fuite. Le Roi Raoul mandé par Hugue le Grand, vient de Bourgogne à Compiegne : aiant appris que les Normans ravageoient le Beauvaisis, il s'y transporte avec Seulf Archev. de Reims & le Comte Herbert ; & aiant passé la riviere d'Epte, il entre dans le pays, qu'on avoit donné aux Normans, lorsqu'ils s'étoient convertis à la foi de J. C. & met à feu & à sang une partie de ce pays, parce que les Normans avoient faulx leur foi. 180. a. b.

Les Deputés des Lorrains viennent trouver le Roi Raoul & lui promettent obéissance. Le Roi par le conseil des Grands du royaume se met en chemin pour aller en Lorraine, laissant Hugue & Herbert pour garder le pays delà l'Oise. Les Lorrains viennent à Moulon au-devant de lui : Emme sa femme fille du Roi Robert est sacrée Reine à Reims par l'Archevêque Seulf. Le Roi Raoul étant reçu dans le royaume de Lothaire, Wigerie Evêque de Metz le prie d'aller reprendre le Fort de Saverne. Raoul reste presque tout l'Automne à l'attaquer : & ceux qui le défendoient attendent inutilement du secours du Roi Henri, il en prend des otages, & revient joindre sa femme à Laon. Les Normans promettent la paix, si on vouloit leur accorder un pays spacieux : qu'ils demandoient au delà de la Seine : ils envoient à Laon des otages à Raoul, qui leur accorde une trêve jusqu'à la mi-Mai. 180. b. c. 288. e.

Regi submitit, cui manum S. Dionysii Martyris mittit. 218. a. 226. b. 312. c. Captus Carolus ab Heriberto, Perronam in custodiam mittitur. 237. c. 243. a. 253. b. 258. e. 285. c. 298. b. 312. c. 319. a. 322. c. Qua arte usus est Heribertus ut Carolum caperet. 238. b. c.

Hugo Roberti filius apud quos potest, maxime apud Heribertum cognatum suum, efficit ut Rodulfus Richardi filius Rex Francorum eligatur. 225. e. Rodulfus cum consilio Hugonis Magni & Procerum Francia in solium extollitur. 237. c. Hugo Magnus sororem suam Emmam, quam Rodulfus nupsit, consilio utrum potissimum eligeret ad regale cuimen, se videlicet fratrem suum, an potius maritum : illa respondet se velle magis mariti genu osculari quam fratris. Quod audiens Hugo annuit, regni que solium Rodulfo concedit. 238. d. Rodulfus Francorum regno praeficitur. 243. a. 253. b. 254. a. 258. e. 298. d. 317. a. 319. b. c. Rex ungitur à Walterio Archiep. Senon. 252. b. Ungitur Illi Idus Julii apud Suesionas. 322. d. n. Odgiva uxor Caroli Regis post mariti dejectionem cum filio suo Ludovico in Angliam fugiit. 226. a. 238. d. 258. e. 298. c. 319. a. Henricus Rex Germ. audiens casum Caroli, condeole, & humana mutabilitatis communem fortunam miratur. 226. a.

Ragenoldus Norman. Dux Franciam praeatur. Heriberti Vassalli, adjunctis sibi Rodulfo privigno Rotgeri & Ingobranno Comitibus, praedam ingentem Normannis eripiunt, & mille captivos liberant. Ragenoldus furore exagitatus in pagum Archiepiscopalem praeatum progreditur : cui obvius fatus Adellelmus Comes, sexcentos ex eis sternit, ceteris fuga prolapsis. Rodulfus Rex ab Hugone Magno accitus, de Burgundia Compendium venit : & audit Normannos pagum Bellovacensem depopulati, illò transiit cum Seulfo Archiep. Remensi & Heriberto Comite ; & ita fluvio transito, ingreditur terram quae Normannis ad Christi fidem venientibus tradita fuerat ; partemque ipsius terra, quia ipsi Normanni fidem infregerant, cadibus & igne devastat. 180. a. b.

Rodulfum Regem Legati Lothariensium se suaque ipsi subdituros spondentium adeunt. Rex Primatum consilio Lothariensibus obviam pergit, Hugone & Heriberto ad praesidium patria trans Iseram reliquit. Lotharienses postea Mosonum illi obviam veniunt : & uxor ipsius Emma Roberti Regis filia Remis à Seulfo Archiep. consecratur Regina. Rodulfus Rex in regno Lotharii susceptus, à Wigerico Metensi Episc. rogatur ut receptum eat Castellum Zabrenam ; ubi tota penè demoratus Autumnum, Castellani auxilium ab Henrico Rege frustra expectantibus, ab eis obsidibus acceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Normanni pacem pollicentur, si eis terra daretur, quam spatiosam petebant ultra Sequanam : Rodulfo Laudunum reverso obsides mittunt, & inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt. 180. b. c. 288. e.

Henricus Rex Germ. invitantibus se Gisleberto Comite & Rotgario Trevir. Preside, Rhenum transmittit, regnumque Lotharii prœdatur: audito Rodulphum Regem cogere exercitum, in suum se recipit regnum, datis induciis Lothariensibus usque ad Kal. Octobris anni sequentis. Otbo, qui se commiserat Rodulfo, ad Henricum desicit. Wigericus Mettensis Episc. Zabrenam evertit. Cameracum incendio conflagrât. Rodulfus Burgundia Transjurana Rex cum Berengario configit, eumque devincit. Sulp. Archiep. Remensis Pallium à Johanne X Papa transmittitur. Angli plurimi limina S. Petri orationis gratia petentes à Sarrazenis trucidantur. 180. d. Sulp. Legatos mittit ad Johannem Papam, à quo Pallium accipit. 164. a. Dado Viridun. Episc. moritur: ejus Episcopatus à Rodulfo Franc. Rege conceditur Hugoni, qui Presbyter Remis à Sulp. Archiep. consecratur. 180. e. 289. a.

Radulfus Rex Normannorum impetum compescit. Corpus S. Benigni Martyris deferitur intra muros Castrî Divionensis, & in Ecclesia S. Vincentii servatur. 288. e. Obiit Warnerius Lingon. Episc. cui succedit Gotzelinus primo Roberti Regis anno. 242. d. Sanguis Domini venit in Augiam VI Idus Novembrii. 101. d.

Anno Chr. 924.

Berengarius Imperator à Flamberto, cuius filium è sacro fonte susceperat, occiditur. 138. d. A suis perimitur. 226. d. n. 312. d. 319. d. Flambertus à Milone caplus suspendio vitam finit. Rege Berengario desuncto, atque Rodulfo Rege absente, Hungari per totam Italiam disjunduntur; Patria igne cremata, & Italia devastata, ad propria revertuntur. Mortuo Adelberto Episcopo Marchione, uxor ejus Ermengarda totius Italia Principatum obtinet. Rodulfus è Burgundia in Italiam veniens, regno potitur. Italianes inter se dissident ob Ermengardam: Lambertus Mediolan. Archiep. nonnullique alii Rodulfi partibus favent. 139. a. b. c.

Hoc anno incipiente per Franciam sit exaltio pecunie Normannis dande. Rodulfus Franc. Rex in Aquitaniam proficiscitur: Willhelmus ejusdem regionis Princeps ad eum venit, & in pago Angustodunensi cum eo collocutus, ei se committit. Rex illi Bituricensem pagum concedit: Heriberto Comiti Ferronam dat, Hugoni Magno Cenomanos. 181. a. b. 303. d. 319. c. Sulp. Archiep. Remensis terram S. Remigii in Lugdunensi provincia conjacentem ab Hugone Viennensi Comite impetrat. Castellum Montis S. Johannis, quod Ragenardus invaserat, & retinebat, obsiditur: Ragenardus filium suum obsidem Regi transmittit: ei Rex dat inducias. Berengarius Gislebertum, cuius sororem uxorem duxerat, comprehendit, & acceptis obsidibus dimittit. Gislebertus dimissus terras Berengarii, fratris sui Ragenarii & Isaacii Comitis vastat: à Rodulfo Rege recipi postulat, rejicitur. 181. a. b. c.

Henri Roi de Germanie étant invité par le Comte Gislebert & Rotgair Archév. de Trêves, passe le Rhein, & ravage le royaume de Lothaire: aiant appris que le Roi Raoul amassoit des troupes, il se retire dans ses Etats aiant donné une trêve aux Lorrains jusqu'au premier d'Octobre de l'année suivante. Othon qui s'étoit donné à Raoul, abandonne son parti pour prendre celui de Henri. Wigeric Evêque de Metz démolit Saverne. Le feu prend à la ville de Cambrai. Rodolfe Roi de la Bourgogne Transjurane se bat avec Bérenger, & le défait. Le Pape Jean X envoie le Pallium à Seulf Archevêque de Reims. Plusieurs Anglois allant à Rome prier au tombeau de S. Pierre, sont égorgés par les Sarrazins. 180. d. Seulf envoie des Députés au Pape Jean, de qui il reçoit le Pallium. 184. a. Dado Evêque de Verdun meurt: Raoul Roi de France accorde son Evêché à Hugue, qui est ordonné Prêtre à Reims par l'Archév. Seulf. 180. c. 289. a.

Le Roi Raoul arrête l'impetuosité des Normans. Le corps du Martyr saint Benigne est porté dans la Forteresse de Dijon, & est conservé dans l'Eglise de saint Vincent. 288. c. Mort de Warner Evêque de Langres; à qui succède Gotzelin la première année du Roi Robert. 242. d. Le sang de notre Seigneur est apporté à Richenaw le 8 Novembre. 101. d.

L'an 924 de J. C.

L'Empereur Bérenger est tué par Flambert dont il avoit tenu le fils sur les fonts de bême. 138. d. Il est tué par les siens. 226. d. n. 312. d. 319. d. Flambert étant pris par Milon est pendu. Le Roi Bérenger étant mort, & Rodolfe étant absent, les Hongrois se repandent dans toute l'Italie; ayant brûlé Pavie, & ravagé l'Italie, ils regagnent leur pays. Après la mort d'Adelbert Marquis d'Ivrée, sa femme Ermengarde prend le gouvernement de toute l'Italie. Rodolfe venant de Bourgogne en Italie, s'empare du royaume. Les Italiens ne s'accordent pas entre eux au sujet d'Ermengarde: Lambert Archevêque de Milan & quelques autres favorisent le parti de Rodolfe. 139. a. b. c.

Au commencement de cette année on fait par toute la France une cueillette d'argent pour donner aux Normans. Raoul Roi de France part pour l'Aquitaine: Guillaume Duc de ce pays vient le trouver; & aiant eu une conférence avec lui dans l'Aunois, il se rend son Vassal. Le Roi lui accorde le Berri, donne Peronne au Comte Herbert, & le Mans à Hugue le Grand. 181. a. b. 303. d. 319. c. Seulf Archev. de Reims obzient de Hugue Comte de Vienne la terre de S. Remi située dans le Lyonnais. On assiège le Fort du Mont S. Jean, dont Ragenard s'étoit emparé, & qu'il retenoit: Ragenard envoie au Roi son fils en otage: le Roi lui accorde une trêve. Bérenger se saisit de Gislebert, dont il avoit épousé la sœur, & le renvoie après en avoir reçu des otages. Gislebert en liberté ravage les terres de Bérenger, de son propre frere Regnier & du Comte Isaac: il s'offre de se donner au Roi Raoul, qui n'en veut pas. 181. a. b. c.

Les Hongrois sous la conduite de l'Empereur Bérenger dépeuplent l'Italie, & mettent le feu à Pavie, dont l'Evêque est étouffé par la fumée & brûlé par les flammes avec celui de Vercell. Les Hongrois viennent dans les Gaules par les Alpes : Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane & Hugue Comte de Vienne les enferment dans les gorges des Alpes : ceux-ci s'échappant par des chemins perdus, se jettent sur la Gothie : Rodolphe & Hugue les poursuivent, & en massacrent tous ceux qu'ils peuvent trouver. 181. c. d. 289. a. b. 303. c. 319. d. L'Empereur Bérenger est tué par ses gens. Les Normans font la paix avec les François par l'entremise des Comtes Hugue & Heribert & de l'Archevêque Seulf, le Roi Raoul étant absent, avec le consentement duquel cependant on augmente leur pays, & on leur accorde le Mans & Bayeux. Les Hongrois qui ravageoient la Gothie, périssent presque tous d'une tumeur à la tête & de dissenterie. 181. d. 289. b.

Raoul Roi de France tient un Parlement à Attigni ; d'où se disposant à partir pour la Lorraine, il est attaqué d'une maladie dangereuse : & étant presque désespéré il se fait porter à Reims dans le Monastère de saint Remi ; où ayant resté quatre semaines, & ayant enfin recouvré la sante, il se rend à Soissons, & de là retourne en Bourgogne. Henri Roi de Germanie est aussi obligé par incommodité de rester tout l'été en Sarmatie. Il s'élève un grand différent entre Gislebert & son frere Regnier : & il n'y en a pas un moindre entre Boson & Othon. Le Comte Isaac prend & brûle une Forteresse d'Etienne Evêque de Cambrai. Le feu prend fortuitement à la Tour de Châteauneuf Thierri, où Charle étoit enfermé. Ragenold avec ses Normans dévaste la terre de Hugue le Grand entre la Loire & la Seine. 182. a. b.

Il se tient au mois d'Octobre un Concile à Troisi, où se préside Seulf Archevêque de Reims : le Comte Isaac y vient faire satisfaction, & se recommande avec Etienne Evêque de Cambrai. 164. d. 182. b. 279. a. Seulf ceint de murs le Monastère de saint Remi, & y construit un Fort : il fait recommander les chambres de la maison Episcopale, & l'orne de peintures. 164. b.

Le Roi Raoul reprend le Fort du Mont Saint Jean, & retourne en France. Guillaume & Hugue transigent avec Ragenold au sujet de leurs terres : Ragenold part pour la Bourgogne. Plusieurs Chandelles sont allumées miraculeusement dans différents endroits de la France : le Prêtre Ebrulfe à des apparitions de Saints : à Reims dans l'Eglise de notre Dame un homme tout courbé & perclus depuis longtems est dégagé & redressé surnaturellement. 182. b. c.

L'an 925 de J. C.

Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane, ayant rassemblé ses troupes, se rend à Pavie, & se campe à cinq milles de la ville : étant trompé par Ermengard, il abandonne ses troupes, & va la trouver. 139. d. Lambert Archev. de Milan fait venir Hugue Comte de Provence. 140. a.

Ragenold avec ses Normans désole la Bourgogne. VIII.

Hungari ductu Berengarii Imper. Italianam depopulantur, Papiam igne succendunt ; ejus Episcopus cum Episcopo Verceilensi igne fumoq; necantur. Hungari per Alpes in Galliam veniunt, quos Rodulfus Jurensis Rex & Hugo Viennensis Comes inter Alpium angustias claudunt : Hungari per devia montis evadentes, Gothiam impetunt ; quos insequentes prædicti Duces, sternunt ex eis quos reperire possunt. 181. c. d. 289. a. b. 303. c. 319. d. Berengarius Imper. à suis perimitur. Normanni cum Francis pacem ineunt per Hugonem & Heribertum Comites atque Senljum Archiep. absente Rege Rodulfo : ejus tamen consensu terra illis cedit, Cenomani & Baioca concessa. Hungari, qui Gothiam vastabant, caput inflatione & dysenteria penè cuncti consumti. 181. d. 289. b.

Rodulfus Franc. Rex Placitum habet apud Attinacum : inde projectionem parans in regnum Lotharii, gravissimo languore corripitur : & penè desperatus, Remos ad S. Remigium deferitur ; ubi quatuor hebdomadibus demoratus, tandem recuperata sanitate, Suevionas petit, indeque regreditur in Burgundiam. Henricus Germ. Rex aquè in ipsi Sarmatarum finibus præ corporis valetudine tota detinetur æstate. Contentio inter Gislebertum & fratrem ejus Ragenarium ; nec minor inter Bosonem & Othonem. Isaac Comes Castellum quoddam Stephani Camerac. Episc. capiti & incendit. Castrum Theoderici Turris, ubi Carolus Rex custodiebatur, incendio subitaneo conflatur. Ragenoldus cum suis Normannis terram Hugonis Magni inter Ligerim & Sequanam depopulatur. 182. a. b.

Synodus apud Troislem habetur mense Octobri, præsidente Seulfo Archiep. Remensi, in qua Isaac Comes ad satisfactionem venit, & pacatur cum Stephano Camerac. Episc. 164. d. 182. b. 279. a. Seulfus S. Remigii Monasterium muro cingens, ibidem Castellum instituit ; domum Episcopalem cameris reparat, picturis excolit. 164. b.

Rodulfus Rex Castrum Montis S. Johannis recipit, & Franciam repetit. Willolmus & Hugo de terris suis cum Ragenoldo paciscuntur : Ragenoldus in Burgundiam proficiscitur. Illuminationes Candelarum multa per diversa Francia loca divinitus facta : Sanctorum visiones Ebrulfo Presbytero offensa : Remis in Ecclesia S. Maria quidam diu contractus divina virtute solutus & erectus. 182. b. c.

Anno Chr. 925.

Rodulfus Rex Burgundia Transjurane, collectis copiis, Papiam tendit, & castra metatur quinto ab urbe milliario : ab Ermengarda deceptus, suis deseris ad eam properat. 139. d. Lambertus Archiep. Mediolan. Hugonem Provincia Comitum accersit. 140. a.

Ragenoldus cum suis Normannis Burgundiam depopulat.

gundiam depopulatur : cum quo Warnerius & Manasses Comites , Ansegijus & Gozcelinus Praefules congressi apud Montem Calatum , Normannorum plisquàm olingentos sternunt : ibi Warnerius interimitur , Ansegijus Trecentis Episc. vulneratur. 182. d. Fit bellum inter Normannos & Francos in Monte Chalo VIII Idus Decembris , in quo perimuntur multa Francorum millia : ibi etiam interficitur Warnerus Vicecomes Senon. 322. d. n. Warnerius à Normannis occiditur. 252. c.

*Rodulfus Rex cum Abbate Sueffion. Episc. & quibusdam aliis in Burgundiam proficiscitur , Heriberto ipsum prosequente : collo-
tiaeque ex Burgundia militum manu non pau-
ca , venit usque ad castra Normannorum :
quibus sua castra liquentibus , quisque re-
greditur ad sua. Sejunctis capitis Quadra-
gesimalibus , Heribertus cum Gisleberto ,
inde cum Hugone locutus , Regem accersit
ex Burgundia. 182. d. Rex festinanter ad-
veniens , Cameracum proficiscitur obviam
Lothariensis & Gisleberto : quisque super
Mosam ad eum veniunt , suisque efficiuntur
Gislebertus & Otho. 183. a.*

*Normanni , qui erant Rotomagi , sedus
quod olim pepigerant irruptentes , Bellova-
centem & Ambianensem pagos depopulan-
tur. Ambianensis urbs conjugentium igne
succenditur : urbs Atrebatensis subitaneo
conflagrat incendio. Normanni usque ad
Novionum predatum veniunt ; & subur-
bana succendunt. Castellani cum suburbanis
egredientes , Normannos repellunt , sternunt
quos possunt , partem suburbii liberant.
Baïocenses , (seu potius Bellovacentes) ter-
ram Normannorum ultra Sequanam deva-
stant. Parisiaci partem quamdam Rotoma-
gensis pagi , qui possidebatur à Normannis
eis Sequanam , depopulantur , villas suc-
cendunt , pecora abducunt , nonnullos Nor-
mannorum interficiunt , Heriberto Comite
Normannis transitum prohibendi gratia su-
per Isaram residente. Normanni terra sua
cognita vastatione , in sua festinanter re-
deunt. 183. a. Normanni pagum Bellova-
centem depopulantur : urbs Ambianensis ab
eis crematur. At Parisiaci terram eorum
ingressi , in sua redeunt. 304. a.*

*Henricus Germ. Rex Rhenum transiens ,
oppidum Tulpiaicum , quod Gisleberti Vassal-
li tuebantur , vi capiti : nec diu demora-
tus intra regnum Lotharii , ad sua trans
Rhenum transgreditur , obsidibus à Gisle-
berto acceptis. Hilgaudus Comes & ceteri
maritimi Franci loca sibi vicina nuper à
Normannis possessa pervadentes devassant.
Rodulfus Rex de Burgundia revertitur in
Franciam , & Franci denunciunt ut se ad
bellum contra Normannos preparant. Heri-
bertus & Arnulfus Comites cum ceteris ma-
ritimis Franci Castrum Augam aggrediuntur
& capiunt , cunctos viros interimunt ,
munitionemque succendunt. Nonnulli Nor-
manni evadentes , finitimam quamdam in-
sulam occupant ; quam egredientes Franci
capiunt. Normannorum quidam se fluctibus
immergunt , quidam à Franci jugulantur ,*

*gogne : les Comtes Warnier & Manassès avec les
Evêques Ansegise & Gozcelin lui ayant livré ba-
taille à Montchal , tuent plus de huit cens Nor-
mans : Warnier perit dans le combat , Ansegise
Evêque de Troies est blessé. 182. d. Il se donne
un combat à Montchal le six Décembre entre les
Normans & les François : ceux-ci perdent plu-
sieurs milliers d'hommes : Warnier Vicomte de
Sens y est tué. 322. d. n. Warnier est tué par les
Normans. 252. c.*

*Le Roi Raoul part pour la Bourgogne accom-
pagné d'Abbon & de quelques autres , Herbert
venant après lui : ayant amassé en Bourgogne une
troupe considérable de soldats , il vient jusqu'au
camp des Normans. Ceux-ci décampent , & cha-
cun s'en retourne chez soi. Le jeûne du Carême
étant commencé , Herbert a une conférence avec
Gislebert , ensuite avec Hugue , & fait venir le Roi
Raoul de Bourgogne. 182. d. Le Roi venant en
diligence , va à Cambrai au devant des Lorrains
& de Gislebert : chacun vient le trouver auprès de
la Meuse , Gislebert & Othon se rendent les Vas-
saux. 183. a.*

*Les Normans , qui étoient à Rouen , rompant
l'alliance qu'ils avoient faite depuis peu , désolent
le Beauvais & l'Amiennois. Ceux qui s'ensuivent
mettent le feu à la ville d'Amiens : le feu em-
brase soudainement la ville d'Arras. Les Normans
viennent butiner jusques à Noyon , & en brûlent
les faubourgs. Ceux de la ville & des faubourgs
faisant une sortie , chassent les Normans , en mas-
sacrent ceux qu'ils peuvent , & délivrent une partie
des faubourgs. Les Bessins (ou plutôt les
Beauvaisins) dévastent la terre des Normans au
delà de la Seine. Les Parisiens ravagent la partie
du Roumois en deça de la Seine que possédoient
les Normans , brûlent les villages , enlèvent les
bestiaux , tuent quelques Normans , le Comte Her-
bert étant campé sur l'Oise pour en empêcher
le passage aux Normans. Ceux-ci ayant appris la
désolation de leur pays , s'en retournent à la hâte
chez eux. 183. a. Les Normans ravagent le Beau-
vais , brûlent Amiens. Mais les Parisiens étant
entrés sur leur terre , ils regagnent leur pays.
304. a.*

*Henri Roi de Germanie passant le Rhein ,
emporte de force la Forteresse de Souche , que
les Vassaux de Gislebert défendoient : & ne restant
pas long-tems en Lorraine , il repasse le Rhein
pour aller dans ses Etats , après avoir reçu des
otages de Gislebert. Le Comte Hilgaud & les au-
tres François des environs de la mer s'emparent
& pillent les lieux circonvoisins possédés depuis
peu par les Normans. Le Roi Raoul revient de
Bourgogne en France , & signifie aux François de
se tenir prêts à marcher contre les Normans. Les
Comtes Herbert & Arnoul avec les autres Fran-
çois maritimes attaquent & prennent le Fort d'Eu ,
égorgent tous les mâles , & brûlent le Fort. Quel-
ques Normans s'échappant occupent une île voi-
sine , que les François emportent d'enblée. Les
Normans ou se précipitent dans les flots , ou sont
massacrés par les François , ou se tuent de leurs
propres armes. Pendant ce tems-là le Roi Raoul*

avec Hugue & les Bourguignons étoit campé dans le Beauvaisis. 183. b. c. Seulfe Archev. de Reims meurt. Rollon Duc des Normans rompt la paix, ravage la France : les François prennent sur lui la Forteresse d'Eu. 289. b. Le Roi Raoul restitue quelques possessions au Monastere de S. Benigne de Dijon. 243. c.

Seulfe Archev. de Reims passe pour avoir été empoisonné par les domestiques ou par les amis du Comte Herbert. Après sa mort Herbert vient à Reims, fait venir les Evêques Abbon de Soissons & Bovon de Chalons, qui élisent pour Archevêque Hugue fils d'Herbert, qui avoit à peine cinq ans : cette élection est confirmée par le Roi Raoul & par le Pape Jean. Le gouvernement de l'Evêché de Reims est confié au Comte Herbert : pour ce qui regarde le ministère Episcopal, on en charge Abbon Evêque de Soissons. Herbert prive Frodoard & quelques autres Clercs de leurs bénéfices. 164. c. d.

Seulfe Archev. de Reims meurt. Le Comte Herbert vient à Reims, & attire à son avis les Vauxs & même les Clercs de cette Eglise au sujet de l'élection d'un administrateur. Hugue le Grand oblige des Normans un traité de seureté, les terres des fils de Baudouin & celles de Rodolphe & d'Hilgaud n'y étant pas comprises. L'Evêché de Reims est confié à Herbert sous le nom de son fils Hugue, qui n'avoit pas encore cinq ans. Abbon Evêque de Soissons va à Rome avec les Deputés d'Herbert. 183. d. Tous les Lorrains se donnent à Henri Roi de Germanie. Celui-ci confert l'Evêché de Verdun à Bernuin, qui est ordonné Evêque, le Prêtre Hugue, à qui le Roi Raoul avoit donné l'Evêché, aiant été chassé. 183. d. 289. c.

L'an 926 de J. C.

Les Hongrois aiant passé le Rhein, & mettant tout à feu & à sang jusques au territoire de Voufi, le corps de saint Remi & les reliques d'autres Saints sont portés dans la ville de Reims. 164. c. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d. Les Hongrois ravagent par le feu & par le glaive la France Orientale, l'Alsace, la Gaule & l'Allemagne. 102. a. 226. c. 250. d. 272. b.

Le Roi Raoul avec le Comte Herbert & quelques François maritimes assiège les Normans dans l'Artois. Les Normans faisant une sortie attaquent le camp du Roi ; ils sont repoussés & obligés de se retirer : le Roi est blessé, le Comte Hilgaud perit, les Normans ont onze cens hommes de tués. Raoul revient à Laon : les Normans ravagent la campagne jusques dans le Porcean. La Lune dans son quatorze, le Samedi Saint, premier jour d'Avril, souffre une éclipse, & est toute changée en couleur de sang. Il se fait publiquement dans la France & la Bourgogne une cueillette d'argent pour donner aux Normans. L'argent étant donné, la paix est confirmée par serment. Le Roi Raoul & le Comte Herbert marchent vers la Loire avec une armée ; & après avoir reçu des otages de la ville de Nevers, que le frere de Guillaume défendoit contre le Roi, ils passent en Aquitaine à la poursuite de Guil-

alii se propriis interimunt telis. Rodulfus Rex interea cum Hugone & Burgundionibus in pago Bellovacensi resedebat. 183. b. c. Moritur Seulfus Archiep. Remensis. Rollo Norman. Dux, vastata Francia, pacem frangit : contra quem Franci Castrum Augam capiunt. 289. b. Rodulfus Rex quasdam possessiones Monasterio S. Benigni Divion. restituit. 243. c.

Seulfus Archiep. Remensis fertur veneno potatus à domesticis vel familiaribus Heriberti Comitis vitam finivisse. Post ejus obitum Heribertus Remos venit, advocatis Abbone Suesfion. & Bovone Catalaun. Episcopis, qui Hugonem Heriberti filium vix quinquennem eligunt Archiepiscopum : qua quidem electio à Rodulfo Rege & Johanne Papae confirmatur. Remensis Episcopatus regendum committitur Heriberto Comiti : qua sunt Episcopalis ministerii decernuntur Abboni Suesfion. Episcopo. Heribertus Frodoardum & nonnullos alios Clericos suis privat beneficiis. 164. c. d.

Seulfus Archiep. Remensis moritur. Heribertus Comes Remos venit, & Vassallos Ecclesie, sed & Clericos de electione Reitoris ad suum consilium attrahit. Hugo Magnus patrum securitatis accipit à Normannis, terris filiorum Balduini, Rodulfus quoque atque Hilgaudi extra securitatem reliquit. Episcopatus Remensis Heriberto committitur sub obtentu filii ejus Hugonis necdum quinquennis. Abbo Suesfion. Episc. Romam petit cum Legatis Heriberti. 183. d. Henrico Germ. Regi cuncti se Lotharienses committunt. Henricus confert Episcopatum Verdun. Bernuino, qui, expulso Hugone Presbytero, cui illum Rodulfus Rex dederat, ordinatur Episcopus. 183. d. 289. c.

Anno Chrt. 926.

Hungaris Rhenum transgressis, & usque in pagum Vonzensem depopulationibus incendiisque bacchantibus, corpus S. Remigii & aliorum Sanctorum reliquia intra urbem Remensem deferuntur. 164. c. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d. Hungari Franciam Orientalem, Alsatiam, Galliam & Alemanniam igne & gladio devastant. 102. a. 226. c. 250. d. 272. b.

Rodulfus Rex cum Heriberto Comite & quibusdam maritimis Francis Normannos in pago Atrebatensi obsidet. Normanni, eruptione facta, Regis castra aggrediuntur ; repulsi recedunt : Rex vulneratus, Hilgaudus Comes interemptus, Normanni mille & centum occisi. Rodulfus Laudunum revertitur : Normanni usque in pagum Porcensem silvestria loca prædantur. Luna quarta-decima, Sabbato Sancto, Kalendis Aprilis, defectionem patitur, & tota in sanguineum colorem mutatur. Exaltio pecunia Normannis danda publicè fit per Franciam atque Burgundiam. Data pecuniâ, pax cum juramento firmatur. Rodulfus Rex & Heribertus Comes cum exercitu super Ligerim proficiunt, & acceptis obsequiis ab urbe Nivernensi, quam frater Willielmi contra Regem tatabatur, in Aquitaniam ad perse-

quendum Willelmum, qui à Rege defeiverat, tranfeunt, eumque fugientem infequuntur. 184. a. Luna ecliptim patitur Sabbato Sancto, Kalendis Aprilis. 303. c.

Rodulfus Rex Jurensis in Burgundiam profectus, Burchardum Suevorum Ducem, cuius filiam sibi conjugio copulaverat, in auxilium vocat. Burchardus, collectis copiis, in Italiam cum Rodolfo venit, Eporgram tendens, ab Italicis occiditur. Rodulfus, audita Burchardi morte, Burgundiam repetit. Hugo Arelat. Comes in Italiam venit, regnum suscipit: Mantua cum Johanne Papa sedus percussit. 140. 226. d. Hugo Comes Provincia à Johanne Papa in Italiam evocatus, in Regem ungitur. 151. c. n. 312. c. Burchardus Dux occiditur. 102. a. 250. d. Henricus Germ. Rex Alemannia Ducatum dat Herimanno. 226. d.

Hugo Viennensis Comes Berte filius Roma Rex Italia constituitur, expulso Rodolfo Burgundia Transjurane Rege, qui regnum illud pervaserat, & occiso à Berte filio Burchardo Alemannorum Duce Rodulpho. Hugo Presbyter Verduno expulsus defungitur. Ebrardus in regnum Lotharii mittitur ab Henrico Germ. Rege iustitiam faciendi causa, & Lotharienses inter se pace conviciat. Rodulfus Comes filius Heloidis obiit: moritur etiam Rotgarius Comes Laudunensis viritius ejus. Hugo Magnus filium Eduardi Anglorum Regis uxorem ducit. 184. b. c. 289. c.

Ademarus Pictavensis Comes defungitur, & Pictavis juxta Basilicam S. Hilarii IV Nonas Aprilis sepelitur: Alduino Comiti Petragoricensi, qui anno 916 mortuus est, decem annos superavit. 231. b. c. Alii mortem Ademari in annum 930 rejiciunt. Obiit Panto Abbas S. Benigni Divion. cujus in locum substituitur Suavus. 242. d.

Anno Chr. 927.

Simultas exoritur inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem pro Laudunensi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente illum Rege Rotgario Rotgarii Comitis filio. Acies ignea in celo Remis visa; cui signo pectus succedit. 164. c. 184. c. Wigericus Mettensis Episc. defungitur: Henricus Germ. Rex Mettensem Episcopatum dat cuidam Bennoni. 184. d. 289. d. Hugo & Heribertus Comites pergunt contra Normannos qui super Ligurim morabantur. Tempestas maxima pagos Landun. & Suesfion. concutit. Normanni, datis acceptisque obsidibus, & concessio sibi pagum Namnetico, sedus peragunt cum Francis. 184. d.

Heribertus Comes Legatos mittit ad Henricum Germ. Regem, ad eum propter cum Hugone Magno: pattoque inter se fudere, muneribus Henricum honorant, & ab ipso honorantur. Synodus sex Episcoporum Remensis Diocesis apud Troseium habetur, Heriberti jussione convocata, Rege tamen Rodolfo contradicente. Postquam Synodus Heribertus Carolum Regem à custodia, in qua eum detinebat, ejicit, & ad S. Quin-

laume, qui avoit quitté le Roi, & le suivent dans sa fuite. 184. a. La Lune s'éclipse le Samedi Saint, premier jour d'Avril. 303. c.

Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane étant allé en Bourgogne, appelle à son secours Burchard Duc de Suave, dont il avoit épousé la fille. Burchard aiant ramassé des troupes, vient en Italie avec Rodolphe; en allant à Ivrye il est tué par les Italiens. Rodolphe aiant appris la mort de Burchard, regagne la Bourgogne. Hugue Comte d'Arles vient en Italie, & s'empare du royaume: il fait un traité à Mantoue avec le Pape Jean. 140. 226. d. Hugue Comte de Provence appelé en Italie par le Pape Jean, est sacré Roi. 151. c. n. 312. c. Le Duc Burchard est tué. 102. a. 250. d. Henri Roi de Germanie donne à Heriman le Duché d'Alemagne. 226. d.

Hugue Comte de Vienne fils de Berte est proclamé à Rome Roi d'Italie, après que Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane, qui avoit envahi ce royaume, en eut été chassé, & après que Burchard Duc d'Alemagne beau-pere de Rodolphe eut été tué par les fils de Berte. Le Prêtre Hugue, qui avoit été chassé de Verdun, finit ses jours. Ebrard est envoyé dans le royaume de Lothaire par Henri Roi de Germanie pour y rendre la justice: il raccommode les Lorrains qui étoient divisés entre eux. Mort du Comte Rodolphe fils d'Heleois, & de son beaupere Roger Comte de Laon. Hugue le Grand épouse la fille d'Edouard Roi d'Angleterre. 184. b. c. 289. c.

Ademar Comte de Poitou meurt, & est enterré à Poitiers près de l'Eglise de S. Hilaire le 2 Avril: il a survecu dix ans à Alduin Comte de Perigord, qui mourut en 916. 234. b. c. D'autres rejettent la mort d'Ademar à l'an 930. Panton Abbé de S. Benigne de Dijon étant mort, Suave lui est substitué. 242. d.

L'an 927 de J. C.

Il s'élève une inimitié entre le Roi Raoul & le Comte Herbert au sujet du Comté de Laon, que Herbert demandoit pour son fils Eude, & que le Roi avoit accordé à Roger fils du Comte Roger. Il paroît à Reims dans l'air des armées de feu; ce signe est suivi de la peste. 164. c. 184. c. Wigeric Evêque de Metz termine sa course: Henri Roi de Germanie donne cet Evêché à un certain Bennon. 184. d. 289. d. Les Comtes Hugue & Herbert marchent contre les Normans de la Loire. Une violente tempête fait beaucoup de dégât dans le Laonnois & le Soissonnois. Les Normans aiant donné & reçu des otages, & aiant obtenu le pays Nantois, font un traité avec les François. 184. d.

Le Comte Herbert députe vers Henri Roi de Germanie, & va le trouver avec Hugue le Grand: aiant fait un accord avec lui, ils lui font des presents, & il leur en fait aussi. Il se tient à Troisi un Concile de six Evêques de la Metropole de Reims, convoqué par l'ordre d'Herbert, malgré cependant l'avis du Roi Raoul. Après ce Concile Herbert fait sortir le Roi Charle de la prison où il le détenoit, & le conduit à S. Quentin: de là il le mene au Château d'Eu, où ils ont une conférence

CHRONOLOGICUS.

cxvij

rence avec les Normans : Guillaume fils de Rollon fait hommage à Charle, & se lie d'amitié avec Herbert. 165. a. 184. d. 185. a. 289. d. 304. a.

Le Comte Herlain vient au Concile de Troisi faire satisfaction au sujet de la femme qu'il avoit épousée du vivant de la premiere. Le Concile étant fini, Herbert veut entrer dans Laon ; mais il est prévenu par le Roi Raoul, qui s'en retourne en Bourgogne, laissant avec sa femme pour garder Laon les fils de Roger, qui ravagent tout le pays autour de Couci. 185. a. Aux fêtes de Noël le Roi Raoul vient de Bourgogne en France avec une grosse troupe de Bourguignons, qui pillent & brûlent tout. Hugue le Grand va à sa rencontre, & se rend mediateur entre lui & Herbert. Raoul s'en retourne en Bourgogne, ne pouvant persuader à sa femme de quitter Laon. 185. b. 289. c.

Rollon Duc des Normans usé des fatigues de la guerre, assemble tous les Seigneurs de Normandie avec les Bretons Alain & Bérenger, & leur ordonne de se choisir pour maître son fils Guillaume. 259. a. Mort de Bernon Abbé de Maf-fai, & de Guillaume II Duc d'Aquitaine. 230. e. Ce même Bernon étant près de mourir constitue Odon Abbé de Cluni. 311. d. Hiver très rude. 102. a.

L'an 928 de J. C.

Gui Marquis de Toscane prend des mesures avec sa femme Marote pour déposer le Pape Jean X. Les soldats de Gui vient Pierre frere de Jean, & mettent Jean lui-même en prison. 142. d. Leon VI est fait Pape. 142. n.

Herbert vient à Reims avec le Roi Charle le Simple, & mande au Pape Jean qu'il se donnoit de grands mouvemens pour rétablir Charle. Son Envoié étant de retour, lui annonce que le Pape Jean étoit détenu en prison par Gui frere du Roi Hugue. Herbert s'étant emparé de Laon, va trouver les Normans au rendez-vous, & fait un traité d'alliance avec eux. On ne lui rend pas cependant son fils Eude, que Rollon tenoit en otage, à moins que lui Herbert ne promette de faire hommage à Charle. 165. a. b. 185. c. 289. e. Le Roi Charle vient à Reims avec le Comte Herbert : celui-ci s'empare de Laon. 304. a. Differentes tempêtes dans differens endroits. Ogier Evêque d'Amiens meurt : on dit qu'il étoit âgé de plus de cent ans. Herbert prend de force & détruit Mortaigne Forteresse sur l'Escaut. 185. c.

Odalric Evêque d'Acqs, qui avoit quitté son Siège à cause de la persécution des Sarrazins, est reçu dans l'Eglise de Reims par Herbert pour faire les fonctions Episcopales en la place de son fils Hugue, & on lui accorde l'Abbaye de saint Timothée avec une Prébende Canoniale. 165. b. 185. d. Henri Roi de Germanie passe le Rhein avec un grand nombre de Germains, & venant sur la Meuse, il assiège Dufos Forteresse du Comte Boson, auquel il envoié promettre la paix s'il veut venir le trouver. Boson vient, & lui promet

tinum deducit : inde cum eo Normannorum colloquium expetit ad Castellum Augam ; ubi Willelmus Rollonis filius se Carolo commendat, & amicitiam cum Heriberto firmat. 165. a. 184. d. 185. a. 289. d. 304. a.

Herluinus Comes ad Synodum Trofiensem venit ad penitentiam pro uxore quam duxerat, alia vivente. Finita Synodo, Heribertus Laudunum ingredi vult, sed pravenitur à Rodulfo Rege, qui in Burgundiam revertitur, Rotgarii filius cum uxore sua ad Laudunum custodiam relinquit, qui loca quaque devastant circa Codiciacum. 185. a. In ipsi Solemnis Ortis Christi Rodulfus Rex de Burgundia cum magna Burgundionum manu in Franciam venit prædando & incendendo. Hugo Magnus ei obvium propeperat : atque inier cum & Heribertum sequetur est. Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens suadere uxori sue ut Lauduno discedat. 185. b. 289. c.

Rollo Norman. Dux fractus laboribus & præliis, convocatis totius Normannie Proceribus cum Alano & Berengario Britonibus, eis præcipit ut filium suum Willelmum sibi dominum eligant. 259. a. Obiit Berno Mafciacensis Abbas : Willelmus II Aquit. Dux hominem exiit. 230. e. Idem Berno moriturus Odonem constituit Abbatem Cluniacensem. 311. d. Hiems magna nimis. 102. a.

Anno Chr. 928.

Wido Tuscie Marchio cum uxore sua Marozia de Johannis Papa X dejectione trahitur. Widonis milites Petrum Johannis fratrem interficiunt, ipsum Johannem custodiam mancipant. 142. d. Leo VI Papa efficitur. 142. n.

Heribertus Remos veniens cum Rege Carolo Simplice, Johanni Papa scribit se pro restitutione Caroli pro viribus decertare. Missus reversus nunciat Johannem in custodia detineri à Widone Regis Hugonis fratre. Heribertus Lauduno potitus, exinde ad Placitum Normannis obvium proficiscitur, & amicitiam cum eis componit. Filius tamen ipsius Odo, quem Rollo habebat obidem, non illi redditur, donec se Carolo committat. 165. a. b. 185. c. 289. e. Carolus Rex cum Heriberto Comite Remos petit : Heribertus Lauduno potitur. 304. a. Tempestates varia diversis in locis. Otgarus Ambian. Episc. obit : ejus vita usque ad annos centum & amplius prolata referitur. Heribertus munitionem Moritavianam super Scaldim vi capit & diruit. 185. c.

Odalricus Aquis Episc. qui ob persecutionem Saracenorum à Sede sua recesserat, in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto ad celebrandum Episcopale ministerium vice Hugonis ipsius filii, concessa eidem Presuli Abbatia S. Timothei cum Præbenda Canonica. 165. b. 185. d. Henricus Germ. Rex cum multitudine Germanorum Rhenum transit, & veniens supra Mosam, Castrum Bosonis Comitiss Durofostum obsidet : mittensque ad Bosonem, pacem ei spon-

Tom. VIII.

det, si ad se veniat. Boso ad eum venit, eique fidelitatem promittit : & tam ipse quam Regenarius pacantur cum Gisleberto & ceteris Lothariensibus. 185. d.

Hugo & Heribertus ad colloquium Henrici Regis proficiuntur : unde reversi, obviam pergunt Rodulfo Regi, &que rursus se committit Heribertus, redacto iterum sub custodia Carolo Rege. 165. b. 185. d. Heribertus cum Rodulfo Rege proficiuntur in Burgundiam obviam Hugoni Itali Regi. Vindemia penè peraguntur intra mensem Augustum. Hugo Rex colloquium habens cum Rodulfo Rege, dat Heriberto provinciam Viennensem vice filii ejus Odonis. Benno Mettensis Episcopus, coarctatus lacinibusque privatur. 186. a. 289. e. Rodulfus Rex Remos venit, ubi Carolus custodiatur, pacem facit cum eo, ei reddit Attiniacum, eumque muneribus honorat. 165. c. 186. a. 289. e.

Folcuinus, pater Folcuini Monachi Sithiensis, cum fratre suo Regenwala in Sithiensis Monasterium advenit : de terra elevat corpus S. Folcuini Morinorum Episcopi Idibus Novembris, feria quinta. 216. a.

Anno Chr. 929.

Hugo Rex Italie Lamberto Tuscia Marchioni denunciat ne se suum fratrem dicere audeat. Lambertus ut probet se esse Hugonis fratrem, singularem pugnam committit cum Teduino quem occidit. 143. e. Hugo Lambertum in carcere detinet, & lumine privat : Tusciam tradit Bosoni fratri suo. 144. a. Hugo quosdam Italianos sibi suspectos Sansoni Comitii consilio perimit. 142. b. 227. a. 312. e.

Heribertus & Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiuntur. Heribertus Viñtoriacum Bosonis Castellum capit : inducia dantur Bosoni usque ad finem mensis Maii. Boso ad Henricum Germ. Regem profectus, pacem jurare compellitur. Deroldus Medicus Episcopatum Ambian. adipiscitur, Adalbero Mettensem : Bennoni ad vitam tolerandam quadam Abbatia conceditur. Heribertus & Hugo Monasterium Castellum Herlaini filii Hilgaudi Comitit obsident : tandem acceptis obsidibus revertuntur. Johannes Papa à Marofia sub custodia detentus defungitur. Carolus Rex apud Perronam obiit. Simultas inter Hugonem & Heribertum exoritur. Via Alpium à Sarraacenis obsidentur, à quibus multi Romanos petentes impediti revertuntur. 186. a. b. 290. a. Heribertus Comes Viñtoriacum capit : cum Hugone Monasterium obsidet : obsidibus acceptis recedit. Inter Heribertum & Hugonem simultas. 165. d.

Moriuntur Johannes X. Papa in carcere. 142. d. Carolus Rex in carcere defungitur. 226. d. 298. c. 312. d. Perrone exhalat animam, & in Ecclesia S. Fursii sepelitur. 304. b. 319. a. 322. d. Eroigius Archidiaconus Engolismensis obiit VI Idus Januarii. 222. d.

Christianus Lotharingus, ut majori gra-

fidelitè : & Boson ainsi que Rainier se recommandent avec Gislebert & les autres Lorrains. 185. d.

Hugue & Herbert vont trouver le Roi Henri pour lui parler : en étant revenus, ils vont à la rencontre du Roi Raoul, & Herbert se rend une seconde fois son Vassal, remettant le Roi Charle en prison. 165. b. 185. d. Herbert va en Bourgogne avec le Roi Raoul au devant de Hugue Roi d'Italie. Les vendanges se font presque toutes dans le mois d'Août. Le Roi Hugue aiant une conférence avec le Roi Raoul, donne à Herbert pour son fils Eude la province de Vienne. Bennon Evêque de Metz est mutilé & aveuglé. 186. a. 289. e. Le Roi Raoul venant à Reims, où Charle étoit en prison, fait la paix avec lui, lui rend Attigni, & le comble de présents. 165. c. 186. a. 289. e.

Folcuin pere de Folcuin Moine de saint Bertin arrive dans ce Monastere avec son frere Regenwala : ils lèvent de terre le corps de S. Folcuin Evêque de Terouanne le treize Novembre, un Jeudi. 216. a.

L'an 929 de J. C.

Hugue Roi d'Italie defend à Lambert Marquis de Tolcane d'avoir la hardiesse de se dire son frere, Lambert pour prouver qu'il étoit frere de Hugue, entreprend un combat singulier avec Teduin qu'il tue. 143. e. Hugue met Lambert en prison, & lui fait crever les yeux : il donne la Tolcane à son frere Boson. 144. a. Hugue par le conseil du Comte Sanson fait mourir quelques Italiens qui lui étoient suspects. 142. b. 227. a. 312. e.

Les Comtes Herbert & Hugue marchent contre Boson frere du Roi Raoul. Herbert prend Vitri Forteresse de Boson : on accorde à Boson une trêve jusques à la fin du mois de Mai. Boson étant allé trouver Henri Roi de Germanie, est contraint de jurer la paix. Derold Medecin obtient l'Evêché d'Amiens, Adalberon celui de Metz : on accorde à Bennon une Abbaye pour vivre. Herbert & Hugue assiègent Montreuil Forteresse d'Herluin fils du Comte Hilgaud : enfin ils se retirent après avoir reçu des otages. Le Pape Jean meurt en prison, où il étoit détenu par Marofie. Le Roi Charle finit ses jours à Perrone. Il s'élève une brouillerie entre Hugue & Herbert. Le passage des Alpes est bouché par les Sarrazins : ce qui oblige plusieurs qui alloient à Rome de revenir sur leurs pas. 186. a. b. 290. a. Le Comte Herbert prend Vitri : il assiège Montreuil avec Hugue ; on lui donne des otages, & il se retire. Diffension entre lui & Hugue. 165. d.

Le Pape Jean X. meurt en prison. 142. d. Le Roi Charle y finit aussi sa carrière. 226. d. 298. c. 312. d. Il rend l'ame à Peronne, & est enterré dans l'Eglise de saint Fursi. 304. b. 319. a. 322. d. Eroige Archidiaque d'Angoulême meurt le huit Janvier. 222. d.

Chrétien Lorrain pour entrer plus avant dans

CHRONOLOGICUS.

cxix

les bonnes grâces du Roi Henri prend en trahison Gislebert Duc de Lorraine, & le lui envoie. Le Roi traite fort bien Gislebert, & lui donne sa fille Gerberge en mariage. 217. d. 227. a. Le Roi Henri aiant connu l'infidélité de Gislebert, le marie à sa fille Gerberge, & lui redonne le gouvernement de la Lorraine. 312. d. Fouque Comte d'Anjou surnommé le Roux donne une terre au Monastere de S. Aubin. 252. c.

L'an 930 de J. C.

Les Italiens invitent Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane à revenir en Italie. Hugue Roi d'Italie, pour engager Rodolphe à ne point venir, lui donne toute la terre qu'il possède dans la Gaule. 144. a. Hugue associe son fils Lothaire au royaume d'Italie. 145. a. 151. n.

Raoul Roi de France dans un seul combat donné dans le Limousin défait presque entierement les Normans de la Loire qui ravageoient l'Aquitaine, & se soumet les Aquitains. Herbert reçoit Arnold Vassal de Hugue. Il s'élève divers mouvements de guerre dans la France entre Herbert & Hugue. Adelelm Evêque de Leon étant mort, Gozbert son neveu obtient l'Evêché. Raoul étant retourné en Bourgogne, les Lorrains avec leur Duc Gislebert viennent en France se joindre à Hugue, ils attaquent & prennent le Fort de Douai que tenoit Arnold. 186. c.

Le Roi Raoul venant de Bourgogne raccommode Herbert avec Hugue & avec Boson. Herbert rend Vitri à Boson : Herbert le reprend, & cede Couci à Boson. Les Vassaux de Boson reprennent Vitri, & s'emparent de Mouson. Herbert appelé par ceux de Mouson, prend les soldats de Boson qui garardoient la place. A Reims avant Noël il paroît une grande lumiere au-dedans & autour de l'Eglise de notre Dame. 165. d. 186. c. d.

L'Abbé Hugue le Grand donne à l'Eglise de S. Martin de Tours Châtillon dans le Betri & Marcigni dans la Touraine. 317. a. Ademar Comte de Poitou meurt le deux Avril. 221. d. Il est enterré auprès de l'Eglise de saint Hilaire. 254. b. Il ne vécut cependant que dix ans après Alduin Comte de Perigord mort en 916. 234. c.

L'an 931 de J. C.

Jean XI fils du Pape Sergius & de Marozie prend le gouvernement de l'Eglise Romaine. Hugue Roi d'Italie invité par Marozie entre dans Rome. 142. c.

Raoul Roi de France se rend à Vienne, & après avoir reçu la soumission de Charlie Constantin fils de Louis l'Aveugle, qui commandoit dans cette ville, il s'en retourne, & vient à Tours prier au tombeau de saint Martin. Les Lorrains prennent Douai, & Hugue le cede à Roger fils de Roger : Herbert rend à Arnold Saint Quentin pour Douai. Les Grecs poursuivent les Sarrazins jusques dans la forêt de Frainer, les taillent en pièces, & rendent libre le passage des Alpes. A

tia apud Regem Henricum honoraretur, Gislebertum Lothar. Ducem dolo captum ad eum mittit. Rex Gislebertum liberaliter habet, & filiam suam Gerbergam ei dat in matrimonium. 217. d. 227. a. Henricus Rex, in pella Gisleberti indusfria, filiam suam Gerbergam ei despondet, eumque iterum Lotharingia preficit. 312. d. Curvis-Chiriaci Monasterio S. Albini datur à Fulcone Andegav. Comite, cognomento Ruso. 252. c.

Anno Chr. 930.

Italienses Rodulfum Burgundia Transjurana Regem invitant ut in Italiam redeat. Hugo Rex Italia Rodulfo, ne veniat, dat omnem terram quam habet in Gallia. 144. a. Hugo filium suum Lotharium in regni consortium adsciscit. 145. a. 151. n.

Rodulfus Franc. Rex Normannos de Lingeri, qui Aquitaniam depredationibus infestabant, in pago Lemovicino uno praelio penè delet, & Aquitanos sibi subditos facit. Heribertus Arnoldum, qui erat Hugonis, recipit. Diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Heribertum & Hugonem. Adelelm Laudun. Praefate desuncto, Gozbertus ejus nepos Episcopatum obtinet. Rodulfus in Burgundiam regressus, Lotharienses cum Gisleberto Duce in Franciam veniunt obviam Hugoni, & oppidum Duagium, quod Arnoldus tenebat, obsident & capiunt. 186. c.

Rodulfus Rex de Burgundia veniens, pacem inter Heribertum & Hugonem atque inter Bosonem componit : Heribertus Bosonem Victoriacum reddit ; illud recipit Heribertus, & Bosoni Codiciacum concedit, Bosonis Vassalli Victoriacum recipiunt, & Mosonem pervadunt. Heribertus à Mosonensibus evocatus, Bosonis militis, qui ad loci custodiam residebant, capit. Remis ante Natalem Domini magnum lumen visum intra & circa Ecclesiam S. Maria. 165. d. 186. c. d.

Hugo Magnus Abbas dat Ecclesia S. Martini Turon. Castellionem in pago Biturico & Marciniacum in pago Turonico. 317. a. Ademar Comes Pictavenfis obiit IV Nonas Aprilis. 222. d. Sepelitur juxta Basilicam S. Hilarii. 254. b. Vixit tamen decem tantum annos post Alduinum Petragoric. Comitem, qui anno 916 mortuus est. 234. c.

Anno Chr. 931.

Johannes XI Sergii Papae & Marozia filius Romanum init Pontificatum. Hugo Rex Italia à Marozia invitatus Romam ingreditur. 142. c.

Rodulfus Franc. Rex Viennam profectus, Carolo Constantino Ludovici Orbi filio, qui eam tenebat, subjectionem pollicente, revertitur, & Turonos ad S. Martinum orationis gratia profectus. Lotharienses Duagium capiunt, & Hugo illud Roigario Rotgarii filio concedit : Heribertus vero Castrum S. Quintini Arnoldo pro Duagio reddit. Graci Sarracenos per mare usque ad Fraxinidum salum insequentes procerunt, Alpes

que liberat reddunt. Die Purificationis B. Maria Remis in ipsius Ecclesia Cusfos Ecclesia S. Timothei fit subito paralyticus tam manibus quam cruribus : quinta post die Dominica ad Missam ei manus resolvuntur, & crura similiter ad Missam quinta-decima. 187. a.

Robertus Turon. Archiep. Roma rediens, sub Alpibus à latronibus interimitur. Gislebertus Manasse filius à Rodulfo Rege desciit propter Avalonem Castrum, quod ab eo Emma Regina abstulerat : simulque recedit Richardus Warnerii filius ob eandem rationem. Inter Gislebertum Lothar. Ducem & Bosonem simulat exoritur, pacato Bosone cum Heriberto : Castrumque Bosonis Durisfortum capitur à Gisleberto. Moritania, munitio filiorum Rotarii, ab Arnulfo Balduini filio capitur. Heriberto amicitiam firmat cum Gisleberto Lothariensi. Boso, relicto Henrico Germ. Rege, ad Rodulfum Regem vadit : indeque rediens Catalaunicum Castrum capit, exurit atque subvertit. 187. b.

Rodulfus Rex, juncto sibi Hugone Magno, Danicum Castellum Heriberti, qui à se deservierat, capit & diruit : deinde Atrebatum obsidet. Heribertus, adjunctis sibi Lothariensibus, contra Regem vadit, pallisque inducitur usque ad Kal. Octobris, utrimque disceditur. 187. c. 304. b. 319. d. Heriberti milites quoddam Castrum, Brainam nomine, quod Hugo tulerat ab Episcopo Rotomagensi, capiunt & diruunt. Rodulfus Rex literas Remos mittit ad Clerum & populum pro electione Presulis celebranda. 165. d. 187. c.

Heribertus Comes ad Henricum Regem profectus, ei se committit. Exercitus Rodulfi Regis & Hugonis Remensem & Laudunensem pagos pradamur. 165. e. 187. c. Rodulfus Rex pergens ad Attiniacum, Hugonem ad Henricum Regem mittit, à quo Henricus obsidibus acceptis, trans Rhenum recedit. Interea Britones, qui Normannis in Cornu-Gallie remanserant subditi, adversus eos conjungentes, in ipsi Sollemnitis S. Michaelis omnes interemisse dicuntur, casu primum Duce illorum Felican nomine. 187. d.

Rodulfus Rex cum Hugone Magno Remensem urbem obsidet & capit. Artaldus Monachus S. Remigii jussu Regis ordinatur Archiep. Remensis. Rex Bovonem Catalaun. Episcopum, qui à se deservierat, capiens, Hugoni custodiendum tradit, & ipsius Episcopatum Miloni Clerico confert. Inde pergens Laudunum, ibi Heribertum obsidet. Heribertus Lauduno recedit, dimissa uxore in arce, qua capta, Rodulfus in Burgundiam revertitur, atque Aquitanis discordantibus obviam proficiscitur. 165. e. 166. a. 187. d. e. Incon Normannus, qui morabatur in Ligeri, cum suis Britanniam pervadit, casu vel ejusdem Britonibus, regione potitur. 188. a.

Moriur Rollo Norman. Dux, cui succedit filius ejus Willelmus. 235. d. 259. b. 302. e. 316. d. 319. b. Berengarius & Alanus Britones à Willelmo desciunt : eorum

Reims le jour de la Chandleur dans l'Eglise de notre Dame le Coultre de l'Eglise de S. Timothée devient tout d'un coup paralytique tant des mains que des cuisses : le cinquième jour après, qui étoit un Dimanche, il recouvre à la Messe l'usage de ses mains, & quinze jours après aussi à la Messe celui des cuisses. 187. a.

Robert Archev. de Tours en revenant de Rome est tué par des voleurs auprès des Alpes. Gislebert fils de Manassès abandonne le parti du Roi Raoul à cause du Fort d'Avalon, que la Reine Emma lui avoit enlevé ; & Richard fils de Warrier se retire aussi pour le même sujet. Il s'élève une brouillerie entre Gislebert Duc de Lorraine & Boson, qui s'étoit raccommode avec Herbert. Gislebert prend Durfos Forteresse de Boson. Mortaigne Forteresse des fils de Roger est prise par Arnoul fils de Baudouin. Herbert confirme amitié avec Gislebert le Lorrain. Boson quitte le parti de Henri Roi de Germanie, & va trouver le Roi Raoul : en revenant il prend le Fort de Châlons sur Marne, le brûle & le démolit. 187. b.

Le Roi Raoul aidé de Hugue le Grand prend & détruit Doulens Forteresse d'Herbert, qui avoit quitté son parti ; ensuite il assiège Arras. Herbert marche contre le Roi avec les Lorrains : on convient d'une trêve jusqu'au premier d'Octobre, & on se retire de part & d'autre. 187. c. 304. b. 319. d. Les soldats d'Herbert prennent & détruisent la Forteresse de Braine que Hugue avoit enlevée à l'Evêque de Rouën. Le Roi Raoul écrit au Clergé & au peuple de Reims pour faire l'élection d'un Archevêque. 165. d. 187. c.

Le Comte Herbert va trouver le Roi Henri, & lui rend hommage. L'armée du Roi Raoul & celle de Hugue devaient le Remois & le Laonnois. 165. e. 187. c. Le Roi Raoul vient à Attigni, & députe Hugue vers le Roi Henri, qui en ayant reçu des otages, se retire au delà du Rhin. Pendant ce tems-là les Bretons, qui étoient restés soumis aux Normans dans Cornouaille, se revoltent contre eux : & l'on tient que le jour de la Fête de saint Michel ils les ont tous massacrés, niant commencé par Félécan leur Chef. 187. d.

Le Roi Raoul accompagné de Hugue le Grand assiège & prend la ville de Reims. Artald Moine de saint Remi est ordonné Archevêque de Reims par ordre du Roi. Le Roi se saisissant de Boyon Evêque de Châlons sur Marne, qui l'avoit quitté, le donne en garde à Hugue, & confère son Evêché à Milon Clerc. De là il vient à Laon, & y assiège Herbert : celui-ci abandonne la ville, & laisse la femme dans la citadelle : Raoul l'ayant prise, s'en retourne en Bourgogne, d'où il se rend vers les Aquitains qui étoient en différent entre eux. 165. e. 166. a. 187. d. e. Incon Norman, qui demouroit sur la Loire, vient fondre avec ses gens sur la Bretagne, & s'empare de ce pays après en avoir tué ou chassé les Bretons. 188. a.

Mort de Rollon Duc des Normans : son fils Guillaume lui succède. 235. d. 259. b. 302. e. 316. d. 319. b. Les Bretons Bérenger & Alain se soustraient à l'obéissance de Guillaume, qui re-

prime

peine leur ténacité. Alain est chassé du royaume, & contraint de se retirer en Angleterre: Bérenger se réconcilie avec Guillaume. 259. c. Les Normans évaient la Bretagne: les Comtes de Bretagne épouvantés se dispersent dans la France, la Bourgogne & l'Aquitaine. Dans le même tems Mathuedoc Comte de Poher se réfugie vers Adelftan Roi des Anglois avec un grand nombre de Bretons, menant avec lui son fils Alain, qui fut depuis surnommé Barbetorte, qu'il avoit eu d'une fille d'Alain le Grand, & qu'Adelftan avoit tenu sur les fonts de baptême. Les pauvres Bretons, qui cultivent la terre, restent sans Chef sous la puissance des Normans. 276. a. b. Les Bretons établis dans le pays de Cornouaille, se révoltent contre les Normans dont ils étoient sujets, & tuent leur Commandant. Le Duc Guillaume ravage leur pays, rend ses bonnes grâces à Bérenger leur Duc, met en fuite Alain leur autre Duc, & se rend ainsi maître de toute la Bretagne. 319. c.

Henri Roi de Germanie fait Chrétiens les Rois des Abodrites & des Normans, & part pour la Gaule. 102. a. 250. d. 272. b.

L'an 932 de J. C.

Lambert Archev. de Milan étant mort, Hugue Roi d'Italie met en sa place Hilduin Evêque de Verone, qui avoit été chassé du Siège de Liege. Rathier est fait Evêque de Verone par le même Roi. 142. c. Rathier Moine de Lobes étant allé en Italie vers le Roi Hugue avec Hilduin, est continué Evêque de Verone par ce même Hugue. 312. c.

Raoul Roi de France étant retourné en Bourgogne, reprend quelques Fortresses de Gislebert & de Richard, qui l'avoient quitté. Airard Evêque de Noyon meurt: & un Clerc de la ville qui aspireroit à l'Evêché, fait entrer la nuit dans la ville le Comte Adelelme. Les soldats que ce Comte avoit chassés, attaquent la ville, & la prennent: le Comte Adelelme est tué dans l'Eglise. Le Comte Herbert aiant repris le Fort de Ham, prend Hebrard frere d'Hilduin qui y commandoit. Le Roi Raoul aiant eu une conférence avec Hugue le Grand, reçoit dans son amitié Bovon Evêque de Châlons sur Marne, & lui rend son Evêché. Walbert Abbé de Corbie est ordonné Evêque de Noyon. Le Roi Raoul, aiant reçu l'hommage de Gislebert, retourne de Bourgogne en France; & après s'être emparé de l'Abbaye de S. Medard que renait Herbert, il revient en Bourgogne. 188. a. b.

Hugue le Grand assiége la ville d'Amiens, que gardoient les Vassaux d'Herbert; aiant enfin reçu des otages, il leve le siège, & investit le Fort de S. Quentin. Milon, qui ravageoit l'Evêché de Châlons sur Marne, est excommunié par Artauld Archev. de Reims. Hugue prend S. Quentin. 188. b. Raimond & Hermingaud Marquis de Gothie fe donnent au Roi Raoul: Loup Afinaire en fait autant; on dit que celui-ci avoit un cheval âgé de plus de cent ans, & cependant encore fort vigoureux. 188. c. 304. b. 319. c.

Tome VIII.

temeritatem reprimat. Willelmus. Alanus à regno exturbatur, & ad Anglos transire compellitur: Berengarius cum Willelmo reconciliatur. 259. c. Normanni Britanniam devastant. Territi Britannie Comites disperguntur per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam. Tunc temporis fugit Mathuedus Comes de Poher ad Regem Anglorum Adelftanum cum ingenti multitudine Britonum, ducens secum filium suum Alanum, qui postea cognominatus est Barbatorta, quem ex filia Alani Magni genuerat, & quem ipse Rex Anglia ex sacro fonte susceperat. Pauperes Britanni terram colentes, sub potestate Normannorum remanent absque Reïtore. 276. a. b. Britones in Cornu-Gallia constituti aduersis Normannis, quibus erant subditi, insurgentes, Ducem illorum interimunt. Willelmus Dux illorum terrat devastat; Berengarium eorum Ducem in gratiam recipit, Alanum verò alterum Ducem fugat, & sic totam Britanniam sibi vindicat. 319. c.

Henricus Germ. Rex Abodritorum & Normannorum Reger Christianos efficit, & in Galliam proficiscitur. 102. a. 250. d. 272. b.

Anno Chr. 932.

Mortuo Lamberto Mediolan. Archiepiscopo, ab Hugone Italia Rege in locum ejus substituitur Hilduinus Veronensis Episcopus, à Sede Leodiensi expulsi. Ab eodem Rege Rathierus constituitur Veron. Episcopus. 142. c. Rathierus Lobienfis Monachus, in Italiam ad Hugonem Regem cum Hilduino profectus, Verona Episcopus ab Hugone constituitur. 312. c.

Rodulfus Franc. Rex in Burgundiam reversus, quadam Castella Gisleberti & Richardi, qui à se desierant, receptat. Airardus Noviom. Episc. desungitur: & quidam Clericus ejus urbis, qui Episcopus fieri cupiebat, Adelelmum Comitem noctu in urbem recipit, à quo loci milites urbe propulsi, eam aggrediuntur & capiunt: Adelelmus in Ecclesia interimitur. Heribertus Comes, Hammo Castro recepto, Hebrardum Hilduini fratrem, qui illud tenebat, capit. Rodulfus Rex cum Hugone Magno locutus, Bovonem Catalaun. Episc. in gratiam recipit, eique suum Episcopatum reddit. Walbertus Corbieusis Abbas Noviomensis ordinatur Episcopus. Rodulfus Rex, Gisleberti recepto, à Burgundia revertitur in Franciam, atque Abbatia S. Medardi, quam Heribertus tenebat, potius, regreditur in Burgundiam. 188. a. b.

Hugo Magnus Ambianensem urbem, quam tenebant Vassalli Heriberti, obsidens, sumtis tandem obsidibus relinquit: & obsidione vallat Castrum S. Quintini. Milo, qui Catalaunensem Episcopatum pradabatur, excommunicatur ab Artauld Archiep. Remensi. Hugo Castrum S. Quintini capit. 188. b. Raimundus & Hermingaudus Gothia Principes se Rodulfo Regi committunt. Idem facit Lupus Afinarius, qui equum ferebatur habere plusquam 100 annorum, adhuc tamen validissimum 188. c. 304. b. 319. c.

h h

Gislebertus cum Lothariensibus, invitante se Hugone Magno, Perronam obsidet: ibi plures occiduntur Lotharienses; reliqui recedunt, locuto prius Gisleberto cum Rodulfo Rege. Rex cum Hugone Magno Hammum Heriberti Castellum obsidet, acceptis obsidibus, solvit obsidionem. Gozberto Laudun. Praefule defuncto, Ingranus Decanus Monasterii S. Medardi Episcopus ordinatur. 188. c. Boso frater Regis & Berninus Episcopus. Virdun. incendiis inter se depraedationibusque hacbantur. Heribertus trans Rhenum apud Henricum proficiscitur. 188. c. 290. b. Rodulfus Rex Hammum Heriberti Castellum capit. 304. b. Arnulfus Comes Flandr. Atrebatum acquirit. 185. c.

Anno Chr. 933.

Albericus, Alberici Marchionis & Marozia filius, Romanos commovet contra Hugonem Regem, qui Romam deserere, & ad suos confugere cogitur. Albericus cum Marozia Roma Monarchiam tenet. 143. d. Hugo Rex Romam obsidet. 290. b.

Giso & Amalricus Ecclesia Remensis Missi Roma redeuntes, Pallium Arnaldo deferunt, nunciantque Johannem Papam Marozia filium sub custodia detineri à fratre suo Alberico, qui matrem quoque suam clausam servabat, & Romam contra Hugonem Regem tenebat. 166. a. 188. d. Hun-gari se in tres partes dividunt; quarum pars una Italiam petit, alia terram Henrici Germ. Regis invadit. Contra quos profectus Henricus, omnes usque ad interfectionem sternit. Richarius Tungrensis Episcopus Castellum Bernardi apud Archeias in pago Porensi evertit. 188. d. Vienna Rodulfo Regi tradiitur. Willelmus Norman. Princeps se Rodulfo Regi committit: cui Rex dat terram Britonum in ora maritima sitam, id est pagos Abrincatum & Constantinum. 188. d. 189. n. 290. b. 304. b. 319. c.

Rodulfus Rex Castrum-Theoderici obsidet: Walo, qui illud custodiebat, Emma Regina se committit, ejusdemque fidei Castrum dimittitur. Walarius Autissiod. Episcopus obit: Wido Archidiaconus ejusdem loci Episcopatum adipiscitur. Synodus inter obsidentium Castrum-Theoderici celebratur, praesentibus Arnaldo Archiep. Remensi & Theotilone Turonensi. Arnaldus Hildegarium ordinat Episcopum Bellovac. 166. b. 189. a.

Odo Heriberti Comitii filius Hammum praesidium tenens, pagos Susselonem & Noviomensem praedit & incendit propter. Heribertus ad Castrum S. Quintini clam veniens, illud pugnando capit. Hugo Magnus adveniens, illud recipit, & quemdam nobilem Clericum, nomine Treduinum, ibi ab Heriberto dimissum apprehendens, suspendio necat: indeque proficiscens, munitionem Raugam sine difficultate capit. Hugo Rex Italia Romam obsidet. Saraceni meatus Alpium occupant, atque vicina loca praedantur. Arnaldus Archiep. Remensis Fulbertum ordinat Cameracensem Episcopum. Heribertus Castrum-Theoderici recipit: quod audiens Hugo,

Gislebert avec ses Lorrains assiège Perrone à l'invitation de Hugue le Grand: plusieurs Lorrains y perissent, le reste se retire, après que Gislebert eut eu une conférence avec le Roi Raoul. Le Roi avec Hugue le Grand assiège Ham Forteresse d'Herbert: il prend des otages, & leve le siège. Gozbert Evêque de Laon étant mort, Ingran Doyen du Monastere de saint Médard est ordonné Evêque. 188. c. Bofon frere du Roi & Bernuin Evêque de Verdun brûlent & ravagent les terres l'un de l'autre. Herbert passe le Rhein pour aller trouver le Roi Henri. 188. c. 290. b. Le Roi Raoul prend Ham Forteresse d'Herbert. 304. b. Arnoul Comte de Flandre se rend maître d'Arras. 285. c.

L'an 933 de J. C.

Alberic, fils du Marquis Alberic & de Marosie, souleve les Romains contre le Roi Hugue, qui est obligé d'abandonner Rome, & de se réfugier vers les siens. Alberic tient avec Marosie le gouvernement de Rome. 143. d. Le Roi Hugue, assiège Rome. 290. b.

Gison & Amauri Députés de l'Eglise de Reims revenant de Rome apportent le Pallium à l'Archevêque Arnald, & rapportent que le Pape Jean fils de Marosie étoit détenu en prison par son frere Alberic, qui tenoit aussi sa mere enfermée, & défendoit Rome contre le Roi Hugue. 166. a. 188. d. Les Hongrois se divisent en trois parties: l'une va en Italie, & l'autre se jette dans les Etats de Henri Roi de Germanie. Celui-ci marche contre eux, & en fait un horrible carnage. Richier Evêque de Tongres renverfe la Forteresse de Bernard à Arches dans le Porcéan. 188. d. Vienne est livrée au Roi Raoul. Guillaume Duc des Normans fait hommage à Raoul, qui lui donne la terre des Bretons située sur la côte maritime, c'est à dire l'Avranchin & le Coutantin. 188. d. 189. n. 290. b. 304. b. 319. c.

Le Roi Raoul assiège Château-Thierry: Walon qui le gardoit, se donne à la Reine Emma, qui le lui laisse en garde. Waldrich ou Gaudri Evêque d'Auxerre meurt: Gui Archidiacre de cette Eglise en obtient l'Evêché. Il se tient un Concile pendant le siège de Château-Thierry, où président les Archevêques Arnald de Reims & Théotilon de Tours. Arnald ordonne Hildegaire Evêque de Beauvais. 166. b. 189. a.

Ende fils du Comte Herbert occupant la Forteresse de Ham, met à feu & à sang le Soissonnois & le Noyonnois. Herbert venant secrètement à Saint Quentin, l'emporte d'embée. Hugue le Grand le reprend, & se saisissant d'un noble Clerc nommé Tédun, qu'Herbert y avoit laissé, il le fait pendre: de là il va attaquer la Forteresse de Roie, qu'il prend sans difficulté. Hugue Roi d'Italie assiège Rome. Les Sarrazins occupent les passages des Alpes, & ravagent les lieux circonvoisins. Arnald Archev. de Reims ordonne Fulbert Evêque de Cambrai. Herbert reprend Château-Thierry: Hugue l'aient appris, l'assiège. 189. a. b. Etienne Evêque de Cambrai meurt le onze Fevrier: Fulbert lui succede. 279. b. n. 313. a. Arnald Archev.

que de Reims sacre Fulbert Evêque de Cambrai. 166. b. 290. b.

Riulfe Comte de Coutance se révolte contre Guillaume Duc de Normandie. Celui-ci excité par les reproches de Bothon son Intendant, prend les armes, vient fondre sur le camp des rebelles, & en massacre un grand nombre; Riulfe se sauve à la fuite. Le lieu du combat s'appelle le Pré de la guerre. Guillaume étant de retour du combat, on lui annonce qu'il lui est né un fils, qu'il envoie sur le champ à Henri Evêque de Bayeux pour le bâtir: Henri donne au bâtême le nom de Richard à l'enfant, & le fait conduire à Fécan pour y être élevé. Hugue le Grand, Guillaume Comte de Poitou & Herbert Comte de Vermandois vont trouver Guillaume Duc de Normandie, qui les reçoit avec grand appareil. 259. d. e. Guillaume Comte de Poitou demande en mariage Gerloc frère de Guillaume Duc de Normandie: on célèbre les Noces. Herbert donne sa fille en mariage au Duc Guillaume. 260. a.

L'an 934 de J. C.

Le Roi Raoul & Hugue le Grand assiégeant Château-Thierry n'en prennent qu'une partie, les soldats d'Herbert restant toujours les maîtres de la citadelle: ayant reçu des otages, ils abandonnent le siège. A Reims dans l'Eglise de notre Dame un jeune homme perclus de ses membres se redresse & recouvre l'usage de ses pieds. Au même endroit dans l'Eglise de saint Hilaire un aveugle nommé Paul recouvre la vue. 189. c. Le Roi Raoul avec Hugue reprend le siège de Château-Thierry. Henri Roi de Germanie députe Gislebert & Ebrard vers le Roi Raoul au sujet d'Herbert: Château-Thierry étant rendu à Raoul, on cède à Herbert Ham & Perrone jusqu'au premier jour d'Octobre. Arnoul Comte de Flandre épouse la fille d'Herbert. Herbert ramasse la moisson dans le Vermandois, & la fait conduire à Perrone. 189. d. A Reims on voit des armées toutes de feu courir dans le ciel: on voit aussi un serpent de feu: la peste & la mortalité suivent de près. 166. b. 189. d. 290. b.

Adelmar Diacre de Verdun paroît avoir rendu l'ame: mais avant qu'on le mette dans la bierre, il revient à lui, & se lève en santé: il proteste qu'il a été rendu à cette vie pour faire pénitence. 189. e. 290. b. Gislebert avec les Lorrains vient en France au secours d'Herbert, comme pour assiéger S. Quentin: mais avant qu'il y arrive, les Départés de Hugue viennent à sa rencontre, & font la paix entre Hugue & Herbert jusqu'au mois de Mai: & les Lorrains s'en retournent chez eux. On met la réforme dans quelques Monastères de Lorraine. La Reine Emma meurt. 190. a.

Des Chanoines de Verdun quittent le siècle, & prennent l'habit Monastique dans le Monastère de S. Evre de Toul, parce qu'alors il n'y avoit à Verdun aucune Communauté de Moines, & que c'étoient des Clercs qui desservient l'Eglise de saint Vanne. Cela cause beaucoup de chagrin

Castellum obsidet. 189. a. b. *Moritur Stephanus Camerac. Episcopus* III Idus Februarii: ei succedit Fulbertus. 279. b. n. 313. a. *Artaldus Archiep. Remensis Fulbertum ordinat Camerac. Episc.* 166. b. 290. b.

Riulfus Constantiensis Comes adversus Willelmum Norman. Ducem rebellat. Willelmus à Bothone procuratore suo convitiis laesissus arma sumit, rebellium castra irrumpit, & eorum maximam multitudinem gladiis obtruncat: Riulfus fuga subsidio evadit. Locus praelii Pratum-belli nuncupatur. Regressus è praelio Willelmus, nunciatur ei natus filius: quem confestim baptizandum mittit ad Henricum Episc. Batocensem, qui puerum in baptismo Richardum vocat, & Fiscannum mitti nutriendum. Hugo Magnus, Willelmus Pictav. Comes & Heribertus Viromand. Comes Willelmum Norman. Ducem adeunt, à quo cum magno apparatu suscipiuntur. 259. d. e. Willelmus Pictav. Comes Gerloc sororem Willelmi Norman. Ducis in matrimonium postulat: nuptia celebrantur. Heribertus Willelmo Duci filiam suam nuptui dat. 260. a.

Anno Chr. 934.

Castellum-Theoderici obsidentibus Rodulfo Rege & Hugone Magno, pars oppidi capitur; arx tamen ab Heriberti militibus retinetur: datus obsidibus, ab obsidione disceditur. Remis in Ecclesia S. Maria quidam juvenis contractus affertur, & usum pedum recuperat. Ibidem in Ecclesia S. Hilarii cecus quidam Paulus nomine illuminatur. 189. c. Rodulfus Rex cum Hugone auxilium repetit Castri-Theoderici obsidionem. Henricus Germ. Rex Gislebertum & Ebrardum ad Rodulfum Regem mittit pro Heriberto: redditoque Regi Castri-Theoderici, Flammus & Perrona Heriberto conceduntur usque ad Kal. Octobris. Arnulfus Flandrensis Comes Heriberti filiam sumit uxorem. Heribertus per Viromand. pagum messes colligit, Perronam deduci curat. 189. d. Remis acies ignee in celo visæ discurrere: visus & serpens igneus: mox pestis subsequitur & mortalitas. 166. b. 189. d. 290. b.

Adelmarus Verdun. Diaconus spiritum emisisse videtur: sed antequam ferretur impetratur, reversus surgit validus: testatur se ad agendam penitentiam vite presentis reditum. 189. e. 290. b. Gislebertus cum Lothariensibus venit in Franciam in auxilium Heriberti, velut oppidum S. Quintini obsessurus: sed antequam ad illud perveniat, Missi Hugonis ei venientes obviam, pacem inter Hugonem & Heribertum usque ad mensem Maium pangunt: & Lotharienses ad sua revertuntur. Regula Monachorum in quibusdam Monasteriis per regnum Lothariense reparatur. Emma Regina defungitur. 190. a.

Viridunensis Canonici seculum destrunt, & in Tullesii Monasterio S. Apri Monasticum habitum sumunt, quia tunc Viridun nulla erat Monachorum Congregatio, & in Ecclesia S. Vitoni Clerici deserviebant. Qua res maximo morori est Viridun. Episcopus

po, residuis Canonici & Proceribus populi.
290. c. d. Hungari ab exercitu Henrici
Regis occiduntur, & multis comprehendun-
tur. 102. a.

Anno Chr. 935.

'Arnoldus Bajoaria & Carentani Dux,
collectis copiis, in Italiam venit contra Hu-
gonem Regem: Verona suscipitur à Milone
Comite & à Rotherio Episcopo. Devictus in
Bajoariam regreditur: Milo ad Hugonem
supplex venit: Rotherius in exsilium trudi-
tur. 144. b. c. d. 313. a.

Rodulfus Rex Viriliacum Gosfridi Castrum
obsidens capit, & Gosfrido reddit: inde in
Franciam redit, & Gosfridum trans Rhe-
num ad Henricum Regem mittit. Rege Ro-
dolfo Lauduni degente, tumultus ipso die
Faschatis inter Regis & Episcopi milites
exoritur. Rex apud Sueslionas Placitum ha-
bet cum regni Primatibus: deinde ad Hen-
rici Regis colloquium properat, ubi etiam
Rodulfus Jurenſis Rex interest: pactaque
inter seſt amicitia, Heribertum pacant
cum Hugone, Heriberto quibusdam suis
possessionibus reddit. Henricus Rex Bosoni
terram, quam prius habuerat, ex magna
parte restituit. Hungari Burgundiam depopu-
lantur & cognito Rodulfi Regis adventu,
in Italiam transeunt. Artaldus Archiep.
Remensis Wifredum Monachum Tarvan-
nensis Ecclesie ordinat Praefulem. 190. a. b.
Heribertus Comes, cui insensum erat Ro-
dulfus Rex, Henricum Regem rogat ut sibi
praesidio sit apud Rodulfum. Henricus in
Galliam venit, Rodulfum alloquitur, &
perfecto negotio, in Saxoniam revertitur.
218. a. 227. b.

Rodulfus Rex Divionense Castrum, quod
Bofo Comes ceperat, obsidet. Lotharienses
quasi ad colloquium Hugonis cum multo
exercitu veniunt: sed quia Hugo Castrum
S. Quinini Heriberto renuit redere, illud
obsident, captumque subvertunt: parantes-
que Laudunum obsidere, jussu Regis in sua
revertuntur. Bofo Rodulfi Regis frater in
expeditione obsidionis Castrum S. Quinini mori-
tur, & delatus ad Ecclesiam S. Remigii,
ibi sepelitur. Rodulfus Rex gravi per totum
autumnum decubat egritudine. Normanni
Bituricensem pagum pradantes, à Bituri-
censibus & Turonensibus perimuntur. 190.
b. c. Apud S. Macram Synodus habetur,
praesidente Artaldo Archiep. 166. b. 190. c.

Bofo Rodulfi Franc. Regis frater cum
Henrico Germa. Rege pacatur, & ab eo re-
cipitur. Rodulfus Franc. Rex & Rodulfus
Rex Surenſis amicitiam cum Henrico pa-
ciscuntur. Bofo in expeditione obsidionis Cas-
tri S. Quinini moritur, & Remis in Ec-
clesia S. Remigii sepelitur. Hungari Bur-
gundiam depopulantur: comperto Rodulfi
Regis adventu, in Italiam transeunt.
Herveo Angulod. Episc. defuncto substitui-
tur Romundus, qui Colticensem Abbatiam
destruens, Colticum Castrum aedificat, Petra-
pertusum extruit, & filiis ac filiabus suis
bona Ecclesiarum & Castra quas fecerat

à l'Evêque de Verdun, aux autres Chanoines
& aux Principaux du peuple. 290. c. d. Les Hon-
grois sont défaits par l'armée du Roi Henri, &
plusieurs sont faits prisonniers. 102. a.

L'an 935 de J. C.

Arnold Duc de Baviere & de Carinthie, aiant
ramassé des troupes, vient en Italie contre le
Roi Hugue: il est reçu à Verone par le Comte
Milon & par l'Evêque Rathier. Aiant été vaincu,
il s'en retourne en Baviere: Milon vient se jeter
aux genoux de Hugue: Rathier est envoyé en
exil. 144. b. c. d. 313. a.

Le Roi Raoul assiège & prend Virili Fortreſſe
de Geoffroi, & la lui rend: de là revenant
en France, il envoie Geoffroi au delà du Rhin
vers le Roi Henri. Le Roi Raoul étant à Laon,
il survient le jour de Pâque un tumulte entre
ses soldats & ceux de l'Evêque. Le Roi tient un
Parlement à Soissons avec les Grands du royaume:
ensuite il part pour avoir une conférence avec le
Roi Henri, à laquelle assiste aussi Rodolphe Roi
de la Bourgogne Transjurane: & aiant fait entre
eux un accord, ils raccommoient Hugue avec
Herbert, à qui on rend quelques-unes de ses pos-
sessions. Le Roi Henri restitue à Boson presque toute
la terre, qu'il avoit eue auparavant. Les Hongrois
ravagent la Bourgogne: apprenant l'arrivée du
Roi Raoul, ils passent en Italie. Artald Archev.
de Reims ordonne le Moine Wifred pour l'Evê-
ché de Terouane. 190. a. b. Le Comte Herbert
prio le Roi Henri de lui donner sa protection
auprès de Raoul, à qui il étoit odieux. Henri
vient en France, parle à Raoul, & s'en retourne
en Saxe, après avoir fait son affaire. 218. a.
227. b.

Le Roi Raoul assiège le Fort de Dijon, que le
Comte Boson avoit pris. Les Lorrains viennent
avec une grosse armée comme pour avoir une
conférence avec Hugue: mais parce que Hugue
ne veut pas rendre à Herbert la Forteresse de S.
Quentin, ils l'assiègent, & l'aiant prise, ils la
démolissent: & se préparant à faire le siège de
Laon, ils s'en retournent chez eux par ordre du
Roi. Boson frere du Roi Raoul meurt au siège de
S. Quentin: on le porte à l'Eglise de saint Remi,
où il est enterré. Le Roi Raoul est grièvement
malade pendant tout l'automne. Les Normans ra-
vageant le Berri sont taillés en pièces par les
Berruiers & les Tourangeaux. 190. b. c. Il se tient
un Concile à Fimes dans l'Eglise de sainte Ma-
cre, auquel préside l'Archevêque Artald. 166.
b. 190. c.

Boson frere de Raoul Roi de France fait sa paix
avec Henri Roi de Germanie, qui lui rend ses
bonnes grâces. Raoul Roi de France & Rodolphe
Roi de la Bourgogne Transjurane font un traité
d'alliance avec Henri. Boson meurt pendant le
siège de S. Quentin, & est enterré à Reims dans
l'Eglise de saint Remi. Les Hongrois depou-
illent la Bourgogne: aiant appris l'arrivée du
Roi Raoul, ils passent en Italie. Hervé Evêque
d'Autun étant mort, on lui substitue Romond,
qui détruit l'Abbaye de Couches, y édifie une
Forteresse, construit Pierre-pertuse, & donne à
ses fils & à ses filles les biens des Eglises & les
Fortereses qu'il avoit faites. Après avoir fait bien

des

CHRONOLOGICUS.

CXXV

des maux, il est frappé par S. George, & rend l'âme. 290. d. c.

Odon est ordonné Abbé de Maffai. 231. a. Ebbon Comte de Berri meurt. 233. n. Eble Comte de Poitou étant mort, son fils Guillaume Tête-d'éroupe lui succède. 235. a.

L'an 936 de J. C.

Hugue Roi d'Italie aiant ramassé ses troupes marche vers Rome, qu'il attaque inutilement : espérant pouvoir tromper Alberic, il lui donne sa fille Alde en mariage ; mais il ne peut obtenir Rome. 145. a. Hugue aiant fait la paix avec Alberic, abandonne le siège de Rome. 148. n. Le Pape Jean XI meurt, Léon VII lui succède. 304. d. 320. a. Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims étant allé à Rome, est reçu honorablement du Pape Léon. 152. c.

Les Sarrazins qui habitent Frainet, viennent jusques à Acqui : Sagite leur Chef aiant livré bataille, perit avec tous ses gens. A Genes une fontaine de sang coule abondamment. Les Cathaginois étant entrés dans cette ville, égorgent tous les citoyens, à la reserve des enfans & des femmes, & pillent les trésors de la ville & des Eglises. Manassès Evêque d'Arles abandonnant son Eglise, passe en Italie : il obtient du Roi Hugue les Eglises de Verone, de Trente & de Mantoue. 145. b. c.

Ingrain Evêque de Laon meurt. Raoul Roi de France finit aussi sa vie, & est enterré à Sens dans le Monastere de sainte Colombe. Les Bretons revenant d'Ourremer par le moyen du Roi Adelftan, regagnent leur pays. 190. c. Raoul étant mort, le Comte Hugue envoie au delà de la mer chercher Louis fils de Charle le Simple. Louis est reçu à Boulogne par Hugue & les autres Seigneurs François : de là étant conduit à Laon, il est sacré & couronné Roi par Artauld Archevêque de Reims. Rodolfe est ordonné Evêque de Laon par le même Artauld. 166. c. 190. d. 290. e.

Le Roi Raoul meurt, & est inhumé au Monastere de sainte Colombe, y laissant sa couronne & sa Chapelle. 299. a. Il meurt le 15 Janvier. 322. d. Il meurt sans enfans. 238. e. 241. e. 254. a. 319. c. Louis fils de Charle le Simple est rappelé d'Angleterre par Hugue & les Seigneurs François, & il est rétabli sur le trône de son pere. 237. c. 238. e. 243. c. 252. c. 253. c. 260. b. 299. a. Le Roi Raoul étant mort, Hugue le Grand avec les autres Seigneurs envoie en Angleterre Guillaume Archev. de Sens pour en ramener Louis fils de Charle. Guillaume après avoir donné des otages à Ogive mere de Louis, le ramene en France. Louis est sacré Roi à Laon le 19 Juin. 322. d. c.

Adelftan Roi d'Angleterre prie Guillaume Duc de Normandie de s'employer pour rétablir Louis fils de Charle sur le trône de son pere, & de pardonner à Alain qui lui étoit désagréable. Guillaume acquiesçant aux prieres du Roi, pardonne à Alain, & lui permet de revenir chez lui ; & aiant fait revenir Louis d'Angleterre à l'exhortation de Hugue le Grand, des Evêques & des autres Seigneurs François, il le place sur le trône.

Tom. VIII.

dat. Hic post multa mala patrata à S. Georgio percussus interit. 290. d. c.

Odo ordinatur Abbas Maffiacensis. 231.

a. Obiit Ebbo Bituricensis Comes. 233. n.

Moritur Eblus Pictav. Comes : ei succedit filius ejus Willermus Caput-stupa. 235. a.

Anno Chr. 936.

Hugo Rex Italie, collectis copiis, Romam proficiscitur, quam impugnat, sed frustra : sperans Albericum se posse decipere, ei suam filiam Aldam dat in matrimonium ; sed Romam obtinere non potest. 145. a. Hugo, pace pacta cum Alberico, ab obsidione Roma desistit. 148. n. Johannes XI Papa moritur, cui succedit Leo VII. 304. d. 320. a. Frodoardus Presbyter Ecclesie Remensis Romanam profectus, à Leone Papa honorifice suscipitur. 152. c.

Sarraceni Fraxinetum incolentes, Aquas perveniunt : Sagitus eorum Dux, pugna commissa, cum omnibus suis interit. In Januensi urbe fons sanguinis largissimus fuit. In hanc urbem ingressi Pœni, cunctos trucidant cives, pueris exceptis & mulieribus, urbis & Ecclesiarum thesauros diripiunt. Manassès Arelat. Episc. deserti sua Ecclesia, Italiam petit : ab Hugone Rege Veronensem, Tridentinam & Mantuanam Ecclesias obtinet. 145. b. c.

Ingrannus Laudun. Episc. obiit. Desingitur quoque Rodulfus Francorum Rex, & sepelitur apud Senonas in Monasterio S. Columbe. Britones à Transmarinis partibus Adelftani Regis presidio revertentes, terram suam repetunt. 190. c. Mortuo Rodulfo, Hugo Comes trans mare mittit ad accersendum Ludovicum Caroli Simplicis filium. Ludovicus ab Hugone & ceteris Francorum Proceribus apud Bononiam recipitur : inde Laudunum deductus Rex ungitur & coronatur ab Artauld Archiep. Remensi. Rodulfus ordinatur Episcopus Laudun. ab eodem Artauld. 166. c. 190. d. 290. e.

Moritur Rodulfus Rex & sepelitur in Monasterio S. Columbe, relinquens ibi coronam suam & Capellam. 299. a. Obiit XVIII Kal. Februarii. 322. d. Desingitur sine liberis. 238. e. 243. e. 254. a. 319. c. Ludovicus Caroli Simplicis filius ab Hugone & Francorum Proceribus ex Anglia revocatur, & in solio paterno restituitur. 237. c. 238. e. 243. e. 252. c. 253. c. 260. b. 299. a. Mortuo Rodulfo Rege, Hugo Magnus cum aliis Proceribus Willermum Archiep. Senon. mittit in Angliam ad inde reducendum Ludovicum Caroli filium. Willermus, datis obsidibus Ogiva matri ejus, eum reducit in Franciam. Ludovicus Lauduni in Regem ungitur XIII Kal. Julii. 322. d. c.

Adelftanus Anglorum Rex Willermum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum Caroli filium in paterno regno restituere satagat, & Alano sibi offenso ignoscatur. Willermus Regis precibus annuens, Alano debita condonat, eumque ad sua redire permittit, & Ludovicum à transmarinis partibus revocatum, Hugone Magno adjuvante cum Episcopis & ceteris Francorum Proceribus,

in solio collocat. 260. b. Alanus Barbatorta à Rege Anglorum licentiam revertendi obtinet. 276. b. Adelftanus Willelmum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum in regnum patris revocet. Willelmus cum Hugone & Heriberto Ludovicum apud Bononiam suscipit, & Laudunum perducit, ubi ab Arnaldo Archiep. coronatur. 304. c. d. 319. e. 320. a.

Ludovicus Rex & Hugo Magnus in Burgundiam pergunt, & Lingonensem urbem, quam Hugo frater Rodulphi Regis ceperat, obsidem & capiunt; acceptisque obsidibus ab Episcopis & Primatibus Burgundia, Parisiis veniunt. Henrico Germ. Rege obiente, contentio de regno inter filios ipsius agitur: rerum tandem summa natu-majori Othoni obvenit. Luna eclipsis pridie Nonas Septembris. Johanne Papa Alberici fratre defuncto, Leo Papa constituitur. Hugo Rex Italia Romanam obsidet: pace pacta cum Alberico, danti ei filiam suam in conjugem, ab obsidione desistit: fratrem suum Bojensem dolo caput, atque in custodiam mittit. Saraceni in Alemanniam pradam peragunt, & revertentes multos Romanos petentes interimunt. Hugo Magnus cum Hugone Richardi filio, dispersita inter se Burgundiam, pacem facit. Adelelmus Silvanensis. Praeful obit. 191. a. 291. a.

Mortuus Henricus Germ. Rex, & filius ejus Otho in ejus locum substituitur. 102. a. 319. b. Obit IV Nonas Julii. 272. b. Desingitur in Castello Himelewa: ejus corpus in puellarum Monasterium Quindelinburgense deferitur. 146. b. 250. d. Fridericus ordinatus Archiepiscopus Moguntinus, 102. a. Suave Abbas S. Benigni Divion. septem annis in regimine transactis defungitur; cuius loco Albericus ordinatur Abbas à Gozelino Lingon. Episc. 243. d.

Anno Chr. 937.

Bernuinus Monachus S. Crispini ordinatus Silvanensis. Episcopus. Mortuo Walberto Noviom. Episcopo succedit Transmarus Monasterii S. Vedasti Praepositus. Ludovicus Rex se ab Hugonis Magni procuratore separans, matrem suam Laudunum recipit. Hugo cum Heriberto pacatur. Heribertus Castrum Theoderici, Walonesibi portas aperiente, recipiens, ipsum Walonem in vincula conjicit. 191. b. Hugo cum Heriberto pacatur. 166. c.

Celi pars ardere visa: ab eadem parte per Franciam Hungarorum persecutio insequitur, qua villa & agri devastantur, domus & Basilicae conflantur, captivorum abducitur multitudo: S. Macra Ecclesia incendiis nequit: in S. Basilica Ecclesia quidam Hungarus puniunt. Presbyter quidam Adalgavius nomine, ab Hungaris captus, in pagum Bituricensem abducitur; & carcere divinius evadit. Hubaldus Orbacensis Monachus ab eisdem captus, trucidari nequit. 191. b. c. d. 291. b. c.

Hungari, transito Rheno Wormatia, Alsatiam, Lotharii regnum & adjacentes usque ad Oceanum Gallias vastantes; per

260. b. Alain Barbetorte obtient du Roi d'Angleterre la liberté de revenir. 276. b. Adelftan prie Guillaume Duc de Normandie de faire revenir en France Louis. Guillaume accompagné de Hugue & d'Herbert reçoit Louis à Boulogne, & le conduit à Laon, où il est couronné par l'Archev. Artauld. 304. c. d. 319. e. 320. a.

Le Roi Louis & Hugue le Grand vont en Bourgogne, & assiègent & prennent la ville de Langres, dont Hugue frere du Roi Raoul s'étoit emparé: après avoir reçu des évêques des Evêques & des Seigneurs de Bourgogne, ils se rendent à Paris. Après la mort de Henri Roi de Germanie ses enfans se disputent le royaume: enfin l'autorité souveraine est déferée à Othon l'aîné de ses freres. Il y a une éclipse de Lune le 4 Septembre. Le Pape Jean frere d'Alberic étant mort, Léon est constitué Pape. Hugue Roi d'Italie assiege Rome: aiant fait la paix avec Alberic, & lui aiant donné sa fille en mariage, il quire le siége: il prend son frere Boson par artifice, & l'envoie en prison. Les Sarrazins vont butiner en Allemagne; étant de retour, ils tuent bien des gens qui alloient à Rome. Hugue le Grand fait la paix avec Hugue fils de Richard, & se partagent entre eux la Bourgogne. Adelelmus Evêque de Senlis meurt. 191. a. 291. a.

Henri Roi de Germanie meurt, & son fils Othon est mis en sa place. 102. a. 319. b. Il meurt le 4 Juillet. 272. b. Il meurt dans le Château d'Himelewe: son corps est porté à Quindelinbourg Monastere de filles. 146. b. 250. d. Frideric est ordonné Archevêque de Mayence. 102. a. Suave Abbé de saint Benigne de Dijon termine sa vie après sept ans de gouvernement: Alberic est ordonné Abbé en sa place par Gozelin Evêque de Langres. 243. d.

L'an 937 de J. C.

Bernouin Moine de saint Crépin est sacré Evêque de Senlis. Walbert Evêque de Noyon étant mort, Transmar Prevôt du Monastere de S. Vast lui succède. Le Roi Louis se soustrait de la tutelle de Hugue le Grand, & reçoit sa mere à Laon. Hugue se raccommode avec Herbert. Celui-ci reprenant Château-Thierry, met en prison Walon qui lui en avoit ouvert les portes. 191. b. Hugue fait sa paix avec Herbert. 166. c.

Une partie du ciel paroît toute en feu: incontinent après les Hongrois viennent du même côté fondre sur la France: ils dévastent les champs & les villages, brûlent les maisons & les Eglises, enlèvent une infinité de monde: ils ne peuvent mettre le feu à l'Eglise de sainte Macre: un Hongrois est puni dans l'Eglise de S. Basile. Un Prêtre nommé Adalgairé étant pris par les Hongrois, est emmené dans le Berri; il s'échape de sa prison par miracle. Hubaud Moine d'Orbais est pris par les mêmes, qui ne peuvent le tuer. 191. b. c. d. 291. b. c.

Les Hongrois aiant passé le Rhin à Wormes, ravagent l'Alsace, la Lorraine & les Gaules attenantes jusqu'à l'Océan, & s'en re-

CHRONOLOGICUS. cxxxvij

tournent en Pannonie par la Bourgogne & par l'Italie. 102. a. 219. d. 227. c. 252. c. 254. a. 272. b. 285. c. 299. a. 313. b. Une partie du ciel paroit en feu : les Hongrois ravagent la France. 320. b. Des armées de couleur de sang paroissent dans le ciel le 16 Fevrier. Les Hongrois le 24 Mars mettent à feu & à sang la France, la Bourgogne & l'Aquitaine. 321. c. Les Monastères de Fulde & de S. Gal. sont brûlés. 102. a. 219. c. 250. c.

Les Bretons étant de retour chez eux, se battaient contre les Normans, & sont victorieux. Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane meurt : son fils Conrad lui succède. Abbon Evêque de Soissons étant mort, il est remplacé par Gui Chanoine de saint Martin de Tours, fils de Foulque Comte d'Anjou. 192. a. Le Roi Rodolphe meurt : son fils Conrad lui est substitué. 146. a. 291. c. 304. c. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. Rodolphe est enterré à Agaune dans le Monastère de saint Maurice. 250. c. Le Roi Rodolphe & Arnold Duc de Norique meurent. 102. b. 219. c.

Alain Breton abondant avec quelques bateaux au Monastère de Dol, y trouve une troupe de Normans qui célébroient des nêces : les aiant attaqués à l'improviste, il les fait tous passer au fil de l'épée. Apprenant qu'il y en avoit une autre troupe à S. Brieu, il s'y rend, & tue tous les Normans qu'il trouve. Les Normans qui étoient dispersés dans la Bretagne, aiant appris cet échec, abandonnent tout le pays. Les Normans aiant pris la fuite, les Bretons viennent trouver Alain, & se le choisissent pour Duc. 276. c.

L'an 938 de J. C.

Alain Duc des Bretons apprenant qu'il y avoit près de Nantes une bande de Normans qui vouloient s'emparer de la ville, rassemble quelques soldats, & s'y transporte : les trouvant campés en grand nombre dans le Pré de S. Aignan, il leur livre bataille : mais il est mis en fuite jusques au sommet d'une montagne : où las & fatigué & souffrant une grande soif, il implore la sainte Vierge Marie : qui exauçant sa prière, lui ouvre une fontaine d'eau vive, qui s'appelle encore la Fontaine de sainte Marie. Alain & les siens aiant bû suffisamment de cette eau, reprennent leurs forces, retournent au combat, & defeat entièrement les Normans. 276. c. d.

Le Roi Louis emporte d'emblée le Fort de Montigni, que tenoit Serle, à qui il donne la vie à la prière de l'Archev. Artauld, & détruit le Fort. Il rend son amitié à Herbert à la sollicitation de Hugue : le Comte Roger lui rend Tulci sur la Meuse. 192. a. Il reprend Corbeni, que son pere avoit donné à saint Remi : & à la prière de l'Archev. Artauld il permet aux gens d'Herbert qui étoient dedans, de s'en aller la vie sauve. 166. d. 192. b. Hugue le Grand épouse Hadwide sœur d'Othon Roi de Germanie. 192. b. 217. c. 320. b. Hugue Abbé de saint Martin de Tours avec sa femme Hadwide donne Luchi & Sexanas à l'Eglise de saint Maurice. 317. b.

Le Roi Louis allant vers les bords de la mer,

Burgundiam Italianaque in Pannoniam redeunt. 102. a. 219. d. 227. c. 252. c. 254. a. 272. b. 285. c. 299. a. 313. b. Celi pars ardere visa: Hungari Franciam depopulantur. 320. b. Acies sanguinea XVI Kal. Martii in celo apparent: LX Kal. Aprilis Hungari Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro & igne devastant. 322. c. Monasteria S. Bonifacii & S. Galli cremantur. 102. a. 219. c. 250. c.

Britones ad sua loca regressi, cum Normannis dimicant, & superiores exsistunt. Rodulfus Jurensis Rex obiit, cui succedit filius Conradus. Abbo Sussion. Episcopus defungitur: Wido filius Fulconis Andegav. Comit. & S. Martini Turon. Canonicus ejus Episcopatu potitur. 192. a. Moritur Rodulfus Rex: in ejus locum substituitur Conradus filius. 146. a. 291. c. 304. c. 313. a. 317. a. 319. b. 320. b. Rodulfus Agauni in Monasterio S. Mauricii sepelitur. 250. c. Rodulfus Rex & Arnoldus Dux Noricorum obunt. 102. b. 219. c.

Alanus Brito cum paucis navibus applicans ad Dolum Monasterium, reperit Normannorum turmam nuptias celebrantem, quam ex improviso aggrediens, omnes gladio perimit. Audiens aliam esse turmam apud S. Briocum, illuc navigat, & quotquot invenit Normannorum gladio interficit. Quo audito, Normanni qui per Britannia regionem dispersi erant, totam terram dimittunt. Britanni, fugatis Normannis, ad Alanum venientes, illum super se Ducem constituunt. 276. c.

Anno Chr. 938.

Alanus Britonum Dux audiens apud Namneticam urbem phalangem esse Normannorum, qui urbem invadere volebant, congregatis paucis militibus, illuc equitatus reperiensque eos in Prato S. Aniani cum ingenti multitudine castrametatos, cum eis congregatur: sed ab eis fugatur usque ad montis cacumen: ibique lassus & fatigatus, & sitim magnam sitiens, S. Mariam Virginem implorat. Cujus precibus Maria auditis, aperit illi sitienti fontem aqua viva, qua adhuc Fons S. Maria vocatur. De qua aqua Alanus & sui sufficienter bibentes, vires recipiunt, ad pugnam redeunt, & Normanni funditus delent. 276. c. d.

Ludovicus Rex Montiniacum Castrum, quod Serlus tenebat, vi capto, Serlum vitâ donat ad preces Artaudi Archiep. & Castrum diruit. Heribertum, deprecante Hugone, ad pacem recipit: Tuscicacum villam super Mosam reddente Rotgario Comite recipit. 192. a. Corbenacum Castrum, quod pater ejus S. Remigio tradiderat, recipit: Heriberti homines, qui erant in eo, rogante Artaudo Archiep. salvos abire permittit. 166. d. 192. b. Hugo Magnus Hadwidem Othonis Germ. Regis sororem ducit uxorem. 192. b. 217. c. 320. b. Hugo Abbas S. Martini Turon. cum uxore Hadwide dat Ecclesie S. Mauricii Luchiacum & Sexanas. 317. b.

Ludovicus Rex maritima loca petens,

Guifum Castrum inſtaurare nititur. Dum cum Arnulfo moratur, Heriberti homines Cauſſitem Caſtrum Eccleſia Remenſis proſeque Wicperto capiunt, & Ragenbertum, qui huc Caſtro præerat, comprehendunt. Rex Ludovicus accerſitus ab Arnaldo Archiep. Laudunum venit, & arcem novam inibi ab Heriberto editam obſidet & capit. 166. d. 192. b. Arcem Lauduni capit. 304. e.

Ludovicus Rex ad colloquium proſiciſcitur Hugonis fratris Rodulphi Regis, Odone Heriberti filio ad Lauduni tutelam reſiſſo. Hugo iſte ad Regem venit, & ei amicitiam ſacramento promittit. Giſlebertus cum Lotharienſibus auxilio venit Hugoni Magno & Heriberto contra Ludovicum Regem, Caſtrumque Petre-pontem vi capit. Arnulſus & Heribertus pacem ſacramento pacifcuntur inter Regem & Hugonem uſque ad finem Januarii. Ludovicus theſaurus Lauduni repertoſi diripit. 192. c.

Otho Germ. Rex contra Bajoarios vadit. Henricus frater ejus ab Eberhardo Duce comprehenditur : Eberhardus in exilium mittitur. Otho iterum Bajoarios invadit cum exercitu, omneſque ſibi ſubdit. Hungarorum pars magna à Saxonibus permiſſa. 102. b. Hungari à Saxonibus graviter caduntur. 285. c. Everardus Comes Palatii & Giſlebertus Dux Lotharienſis contra Othonem Germ. Regem rebellant : Henricum Othonis fratrem obſeſſum capiunt, eumque à Regis fidelitate ſeſcungunt. Otho Everardum in exilium mittit : Bajoarios aggrefſus, omnes ſibi ſubdit præter Arnoldi filium. 313. b.

Hugo Rex Italia Bertam uxorem viduam Rodulphi Jurenſis Regis matrimonio ſibi copulat, & Adelaidem Bertæ filiam Lothario filio ſuo dat conjugem. 146. a. 151. n. Fulcherius ordinatur Abbas S. Benigni Divioni. quod officium tenuit 15 annis, & nihil boni fecit. 244. a. Ordinatur quoque Flaviniacenſis Abbas. 291. d.

Anno Chr. 939.

Ludovicus Rex Hugoni Nigro Richardi filio obviæ proſiciſcitur : quocum de Burgundia revertens, pergit contra Hugonem Magnum & Willelmum Norman. Principem, qui cum Heriberto excommunicatur ab Episcopis qui ſunt cum Rege. Hugo, datis obſidibus, pacem pacifcitur uſque ad Kalendas Julii. 192. d. Arnaldus Archiep. Remenſis Heribertum excommunicat. 166. d. Bernuinus Virduus. Episc. obis. Lotharienſes Othonem Regem ſuum deſerunt, & ad Ludovicum Regem tranſeunt. 192. d. 291. d.

Arnulſus Flandrenſis Comes Monaſterium Herluini Comitæ Caſtrum capit, & uxorem Herluini cum filiis ad Adelftanum Anglorum Regem mittit. Herluinus Caſtrum pugnando recipit, & ex militibus Arnulſi nonnullos interimit, quosdam propter uxorem recipiendam reſervat. 192. e. Arnulſus Monaſterium Herluino Comitæ auferit. Herluinus auxilium poſcit à Willelmo Norman. Duce, qui ſtatim Caſtrum vi capit, & Herluino reddit. 262. a.

tâche de reparet la Fortereſſe de Guiſe. Tandis qu'il ſ'arrête avec Arnoul, les gens d'Herbert ſ'emparent par la trahiſon de Wicpert de Cauſſotte Fortereſſe de l'Egliſe de Reims, & ſe faiſiſſent de Ragenbert qui y commandoit. Le Roi Louis mandé par l'Archev. Artauld vient à Laon, aſſiège & prend la nouvelle Citadelle qu'Herbert y avoit conſtruite. 166. d. 192. b. Il prend la Citadelle de Laon. 304. e.

Le Roi Louis part pour avoir une conférence avec Hugue frere du Roi Raoul, laiſſant Eude fils d'Herbert à la garde de Laon. Cet Hugue vient au-devant du Roi, & lui promet amitié par ſerment. Giſlebert avec les Lorrains vient au ſecours de Hugue le Grand & d'Herbert contre le Roi Louis, & prend de force la Fortereſſe de Pierre-pont. Arnoul & Herbert font un accord entre le Roi & Hugue juſques à la fin de Janvier, & le confirment par ſerment. Louis pille les trésors qu'il trouve à Laon. 192. c.

Othon Roi de Germanie marche contre les Bava-rois. Henri ſon frere eſt pris par le Duc Eberhard, qui eſt envoié en exil. Othon attaque de nouveau les Bava-rois, & ſe les ſoumet tous. Une grande partie des Hongrois eſt taillée en pièces par les Saxons. 102. b. Les Hongrois font battus à plate-courture par les Saxons. 285. c. Everard Comte du Palais & Giſlebert Duc de Lorraine ſe révoltent contre Othon Roi de Germanie : ils aſſiègent & prennent ſon frere Henri, & le détachent de la fidélité qu'il lui doit. Othon exile Everard : aiant attaqué les Bava-rois, il ſe les ſoumet tous à l'exception du fils d'Arnold. 313. b.

Hugue Roi d'Italie épouſe Berte veuve de Rodolphe Roi de la Bourgogne Tranſjirane, & donne en mariage à ſon fils Lothaire Adelaide fille de Berte. 146. a. 151. n. Foucher eſt ordonné Abbé de S. Benigne de Dijon : il tint cette dignité pendant quinze ans, & ne fit rien de bon. 244. a. Il eſt auſſi ordonné Abbé de Flavigni. 291. d.

L'an 939 de J. C.

Le Roi Louis va au-devant de Hugue le Noir fils de Richard : retournant avec lui de Bourgogne, il marche contre Hugue le Grand & Guillaume Duc de Normandie, qui eſt excommunié avec Herbert par les Evêques qui ſont avec le Roi. Hugue donnant des otages fait la paix juſqu'au premier jour de Juiller. 192. d. Artauld Archev. de Reims excommunique Herbert. 166. d. Bernouin Evêque de Verdun meurt. Les Lorrains abandonnent le parti de leur Roi Othon pour prendre celui du Roi Louis. 192. d. 291. d.

Arnoul Comte de Flandre prend Montreuil Fortereſſe du Comte Herluin, & envoie la femme d'Herluin avec ſes ſils à Adelftan Roi d'Angleterre. Herluin reprend par armes ſa Fortereſſe, tue quelques ſoldats d'Arnoul, & en reſerve quelques-uns pour ravoir ſa femme. 192. e. Arnoul enlève Montreuil au Comte Herluin. Celui-ci demande du ſecours à Guillaume Duc de Normandie, qui ſur le champ emporte la Fortereſſe, & la rend à Herluin. 262. a.

Les Lorrains viennent de nouveau trouver le Roi Louis : & les Grands de ce royaume, à savoir le Duc Gislebert, Othon, Isaac & Thierri, lui rendent hommage. Les Evêques diffèrent de le lui rendre, parce que le Roi Othon retenoit leurs otages. Le Roi Othon passe le Rhein, & dévaste le royaume de Lothaire. 193. a. 291. d. Le Roi Othon va en Lorraine jusqu'à Chevreumont. Le Roi Louis envahit l'Alsace. Le Roi Othon revient & assiège Brisac : le Roi Louis se retire. 102. b. 218. b. 227. d. 313. c. d. Tandis que le Roi Othon assiège Brisac, plusieurs l'abandonnent à la persécution de Frideric Archev. de Mayence. 147. a. 313. d.

La flotte Angloise envoyée par le Roi Adelftan au secours du Roi Louis, aiant passé la mer, ravage tous les lieux maritimes des Morins, & s'en retourne chez elle sans avoir rien fait. Le Roi Othon a une conférence avec Hugue, Herbert, Arnoul & Guillaume, & après avoir reçu leurs sermens, il repasse le Rhein. 193. a. Le Roi Louis se rend dans le Verdunois, où quelques Evêques de Lorraine se donnent à lui : de là il part pour l'Alsace : aiant eu un pourparler avec Hugue le Noir, aiant reçu quelques-uns qui venoient lui faire hommage ; aiant aussi chassé au delà du Rhein quelques Vassaux du Roi Othon, il s'en retourne à Laon, d'où il chasse l'Evêque Rodolphe accusé de trahison, & ses gens les biens de l'Evêché, & les donne aux siens. 193. b. 291. c.

Everard & le Duc Gislebert se révoltent : Everard est tué, Gislebert est submergé dans le Rhein. 147. c. On dit que Gislebert étant allé butiner au delà du Rhein, & qu'au retour étant poursuivi par les Saxons, il étoit tombé dans le Rhein avec son cheval, & que aiant été noyé par la force des eaux, on ne l'avoit jamais pu retrouver. D'autres disent cependant qu'il a été trouvé & mis en terre par des pêcheurs, qui ont tenu la chose secrète à cause de la richesse de sa dépouille. 193. b. 291. c. Everhard est tué, Gislebert est noyé dans le Rhein. 102. b. 218. c. 227. c. 250. e. 272. c. 313. d. Le Roi Othon donne le gouvernement de la Lorraine à Othon fils de Ricuin, & lui confie l'éducation de Henri fils de Gislebert. 218. c. 228. b. Le Duché de Gislebert est donné à Othon. 313. e.

Le Roi Louis étant retourné en Lorraine, épouse Gerberge veuve du Duc Gislebert, sœur du Roi Othon. Diverses personnes allant à Rome sont tuées par les Sarrazins. Les Bretons se battent contre les Normans remportent la victoire, & leur prennent une forteresse. Quelques Vassaux d'Arnoul ravageant la terre d'Herluin, sont tués par Herluin. 193. c. 291. e. Le Roi Louis se marie à Gerberge sœur du Roi Othon. 218. d. 228. b. 299. a. 304. c. 313. e. 320. b. Le Roi Othon donne en mariage la fille de Gislebert à Bertauld Duc des Bavares. 313. e. Alain Duc des Bretons aiant vaincu & mis en fuite les Normans, entre dans Nantes. Les Comtes & les Vicomtes de Bretagne viennent lui témoigner leur joie : Hostrone Evêque de S. Paul y vient aussi ; & Alain lui ordonne de gouverner l'Eglise de Nantes, à cause que l'Evêque Adalard étoit mort. 276. c.

Tom. VIII.

Lotharienses iterum veniunt ad Regem Ludovicum ; & Proceres ipsius regni, Gislebertus scilicet Dux, Otho, Isaac atque Theodericus, eidem Regi se committunt. Episcopi, quoniam Otho Rex secum obsidatum detinebat, se Ludovico committere differunt. Otho Rex, Rheno transmissus, regnum Lothariense devastat. 193. a. 291. d. Otho Rex in Lotharingiam vadit usque ad Capra montem. Ludovicus Rex Alsaciam invadit. Otho Rex revertens, Brisacem obsidet, Ludovicus discedit. 102. b. 218. b. 227. d. 313. c. d. Dum Otho Brisacem obsidet, multi ab eo deficiunt suajus Friderici Archiep. Moguntini. 147. a. 313. d.

Anglorum Classis ab Adelfano Rege in auxilium Ludovici Regis missa, mari transito, loca quaque Marinorum mari contigua depopulatur, nulloque negotio peracto, propria repetit loca. Otho Rex colloquium habet cum Hugone, Hariberto, Arnulfo & Willelmo, & acceptis ab eis sacramentis, trans Rhenum regreditur. 193. a. Ludovicus Rex Verdunensem pagum petit ; ubi quidam Episcopi regni Lothariensis ei se committunt : inde in pagum Elisatum proficiscitur ; locutusque cum Hugone Nigro, & quibusdam ad se venientibus receptis, nonnullis quoque Othonis Regis fidelibus trans Rhenum fugatis, Laudunum revertitur ; & Rodulfum Laudun. Episc. prodicione insinuaturn e castro ejicit, ipsius homines rebus Episcopii privat, easdemque res suis confert. 193. b. 291. e.

Everardus & Gislebertus Dux rebellant : Everardus occiditur, Gislebertus aquis Rheini submergitur. 147. c. Gislebertus trans Rhenum pradatum profectus, Saxonibus se dum revertitur insquentibus, in Rhenum fertur desiluisse cum equo, ibique vi undarum enecatus reperiri non potuisse. Ferunt tamen quidam eum à piscatoribus repertum & humatum, atque propter spoliatorum ornamenta celatum. 193. b. 291. e. Everhardus occiditur, Gislebertus in Rheno submergitur. 102. b. 218. c. 227. e. 250. e. 272. c. 313. d. Otho Rex Othonem Richuini filium Lothariensem regioni præficit, eique Henricum Gisleberti filium nutriendum committit. 218. c. 228. b. Gisleberti Ducatus Othoni datur. 313. e.

Ludovicus Rex in regnum Lothariense regressus, Gerbergam Gisleberti Ducis reliquam uxorem, Othonis Regis sororem, ducit uxorem. Diversi homines Romam petentes, à Sarracenis interimuntur. Britones cum Normannis confingentes victoria potiuntur, & quoddam Normannorum Castellum capiunt. Quidam Arnulfi homines terram Herluini depopulantes, ab Herluino perimuntur. 193. c. 291. e. Ludovicus Rex Gerbergam Othonis Regis sororem sibi matrimonio copulat. 218. d. 228. b. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. Gisleberti filiam Otho Rex nuptui dat Bertaldo Bajoariorum Duci. 313. e. Alanus Britonum Dux, Normannis devictis & fugatis, Namnetas ingreditur. Comes & Vicecomes Britannia Alano occurrunt læti, inter quos Hostronus k k

S. Pauli Episcopus, cui Alanus precipit ut Nanneticam Ecclesiam regat, quia defunctus erat Adalardus Episcopus. 276. e.

Otho Rex Germ. in Lothariense regnum revertens, cunctos ad se Lotharienses redire cogit. Hugo Albus ad ejus colloquium cum Heriberto proficiscitur : & revertentes quoddam loca fidelium Ecclesia Remensis praeferant, incenduntque nonnulla. 193. c. 291. e. Otho Rex Lotharingos omnes suo subiecto imperio praeferat Metensem Episcopum. Henricus frater ejus, projectis armis, ipsi se subdit. 102. b. 251. a. 272. c. 313. e. Fridericus Archiep. Mogunt. capitur, & in Saxoniam relegatur. Henricus supplex venit ad fratrem suum Othonem Regem, & ejus misericordiam implorat. 147. d. Henricus in Galliam secedit. Hiems asperissima & fames validissima. 218. c. Otho Rex Lotharingiam subigit. 320. b.

Hungari, biennio exalto à prima infestatione, Gallias incurant, & maxime Aquitaniam depopulant, ad propria regrediuntur. 299. b. Stephanus VIII succedit Leoni VII Papa. 320. a. Franco Rotomag. Archiep. moritur ; cui succedit Gunardus. 262. a. Eclipsis Solis die 19 Julii. 148. a. n.

Anno Chr. 940.

Hugo Rex Italiae naves poscit à Romano Gracorum Imperatore contra Saracenos. Berengarium contra se quadam molientem lumine privare statuit. Berengarius à Lothario Hugonis filio monitus confugit ad Herimannum Suevorum Ducem, à quo ad Othonem Regem adducitur. Hugo Berengarium repetit ab Othone. 148. c. d. Romanus Imperator Hugoni Regi denunciat se ei naves missurum, si nepoti suo filiam suam daret conjugem. Hugo Imperatori respondet se legitimam non habere filiam ; sed si ex concubinarum filiabus vellet, unam ei egregiam formâ posse praestare. 149. a.

Berengarius ab Artaldo Archiep. Remensi consecratur Viridun. Episcopus. Ludovicus Rex abbatem Willielmo Norman. Principi, qui ad eum venit in pagum Ambianensem, & se illi committit. Ludovicus dat ei terram, quam pater ejus Carolus Normannis concesserat ; indeque ad Hugonem Magnum pergit, quo ad se venire detrahente, revertitur Laudunum. 193. c. Ludovicus Rex Artaldo Archiep. Remensi dat urbis Remensis monetam jure perpetuo possidendam, & Ecclesia Remensi confert Comitatum Remensem. Artaldus Causostem munitionem obsidet & capit. Rex de pace Artaldum inter & Heribertum laborat : ad Castrum quoddam, quod Herivens Herivici Archiep. nepos super Matronam tenebat, cum Artaldo proficiscitur. Acceptis ab Herivico obsequiis, Remos revertitur ; & in crastinum pergit ad Monasterium S. Remigii, promittit se ei libram argenti daturum singulis annis : Monachis ejusdem loci dat Praeceptum immunitatis de eodem Castello. 166. d. e. 167. a. 193. d.

Hugo Magnus cum Heriberto Viromand. Comite & Willielmo Norman. Duce Remos

Otho Roi de Germanie retourne en Lorraine, & contraint tous les Lorrains de lui rendre obéissance. Hugue le Blanc & Herbert vont le trouver : au retour ils ravagent & brûlent quelques terres des Vaux de l'Eglise de Reims. 193. c. 291. c. Le Roi Otho soumet à sa domination tous les Lorrains, excepté l'Evêque de Metz. Son frere Henri ayant mis les armes bas, se soumet à lui. 102. b. 251. a. 272. c. 313. e. Frideric Archev. de Mayence est pris & relegué en Saxe. Henri vient en suppliant trouver son frere Otho, & implore sa misericorde. 147. d. Henri se retire dans la Gaule. Hiver très rude & famine affreuse. 218. c. Le Roi Otho subjugué la Lorraine. 320. b.

Les Hongrois deux ans après leur premiere incursion font des courses dans les Gaules, & après avoir ravagé principalement l'Aquitaine, ils regagnent leur pays. 299. b. Etienne VIII succede au Pape Leon VII. 320. a. Francon Archev. de Rouen meurt : Gunard lui succede. 262. a. Eclipsé de Soleil le 19 Juillier. 148. a. n.

L'an 940 de J. C.

Hugue Roi d'Italie demande à Romain Empereur des Grecs des vaisseaux contre les Sarrazins. Il prend la résolution de faire crever les yeux à Berenger, qui tramait quelque chose contre lui. Berenger en étant averti par Lothaire fils de Hugue, se réfugie vers Heriman Duc de Suave, qui le présente au Roi Otho. Hugue redemande Berenger à Otho. 148. c. d. L'Empereur Romain declare au Roi Hugue qu'il lui enverroit des vaisseaux, s'il donnoit sa fille en mariage à son neveu. Hugue répond à l'Empereur qu'il n'avoit pas de fille legitieme, mais que s'il en vouloit de ses concubines, il pouvoit lui en donner une d'une grande beauté. 149. a.

Berenger est sacré Evêque de Verdun par Artald Archev. de Reims. Le Roi Louis va au devant de Guillaume Duc de Normandie, qui vient le trouver dans l'Amienois, & lui rend hommage. Louis lui donne la teire que son pere Charle avoit accordée aux Normans : de là il va trouver Hugue le Grand : celui-ci ne voulant pas lui parler, il s'en retourne à Laon. 193. c. Le Roi Louis donne à perpetuité la monnoie de la ville de Reims à l'Archevêque Artald, & confère à l'Eglise de Reims le Comté Remois. Artald assiège & prend le Fort de Causost. Le Roi travaille à raccommorder Artald avec Herbert : il va avec Artald assiéger une Forteresse sur la Meuse, que tenoit Hervé neveu de l'Archevêque Hervé. Aiant reçu des orages d'Hervé il retourne à Reims : & le lendemain allant au Monastere de saint Remi, il s'engage de lui donner tous les ans une livre d'argent ; & donne aux Moines de saint Remi une Charte d'immunité touchant cette Forteresse. 166. d. e. 167. a. 193. d.

Hugue le Grand accompagné d'Herbert Comte de Vermandois & de Guillaume Duc de Nor-

CHRONOLOGICUS.

cxixj

mandie assiégé Reims : le sixième jour du siège Herbert entre dans la ville. L'Archev. Artauld se démet de l'Evêché : on lui accorde l'Abbaye de saint Basle & le Monastere d'Avenai, & il se retire à saint Basle pour y demeurer. Hugue & Herbert partent avec Guillaume pour le siège de Laon, laissant à Reims Hugue fils d'Herbert. 167. b. 193. c. 194. a. 292. b. Hugue le Grand & Guillaume Duc de Normandie attaquent le Roi Louis. 279. c. Hugue le Grand assiégé Reims, chasse l'Archev. Artauld de son Siège, & met en sa place Hugue fils d'Herbert. 320. b.

Le Roi Louis revenant de Bourgogne, va avec l'Archev. Artauld dans la Champagne Remoise; & aiant passé la riviere d'Aisne, il se rend à Laon. Hugue & Herbert l'ayant su, abandonnent le siège de Laon, vont de nuit en diligence à la Forteresse de Pierrepont : de là ils vont au devant du Roi Othon, qu'ils conduisent à Attigni, où ils lui rendent hommage avec le Comte Roger. Le Roi Louis étant entré dans Laon, pourvoit ses gens abondamment de vivres : après quoi il retourne en Bourgogne avec Hugue le Noir & Guillaume Comte de Poitou. 194. a. b. 292. b. Le Roi Othon venant dans les Gaules contre le Roi Louis, dévaste une grande partie du royaume jusqu'à la Seine, & reçoit Hugue & Herbert qui viennent le trouver. Hiver rude, & peste parmi les animaux. 251. a.

Le Roi Othon donne le gouvernement de la Lorraine à son frere Henri; & va en Bourgogne à la poursuite de Louis, menant avec lui Conrad fils de Rodolphe Roi de la Bourgogne Transjurane, qu'il avoit pris par artifice & retenoit depuis long tems : & s'étant campé sur la Seine, il reçoit des otages de Henri le Noir : après quoi il s'en retourne chés lui. Hugue fils d'Herbert est ordonné Prêtre à Reims par Gui, Evêque de Soissons. Le Roi Louis revient à Laon. 194. b. 292. b. Frodoard, à qui le Comte Herbert avoit ôté l'Eglise de Cormici, se disposant à aller visiter le tombeau de saint Martin, est arrêté & mis en prison. 167. b. c. 194. c. Le Roi Othon confie la Lorraine à son frere Henri. 304. c. 320. b.

Le Roi Louis attaque la Forteresse de Pierrepont : aiant reçu des otages, il se retire : il va ensuite dans la Lorraine avec l'Archev. Artauld. Le Roi Othon passant le Rhein, marche contre lui : mais par l'entremise de leurs Vassaux il se fait entre eux une suspension d'armes. Une fille appelée Flothilde a des visions, & prédit l'avenir : elle meurt l'année suivante. On voit cette année des armées dans le ciel. Les Anglois & les Gaulois qui alloient à Rome, aiant eu quelques-uns des leurs tués par les Sarrasins, ne peuvent passer les Alpes. 194. c. Il est à remarquer que Flothilde a eu ses visions pendant le jeûne du Carême. 194. n.

Environ ce tems là Guillaume Duc de Normandie repare le Monastere de Jumiège : il députa vers la sœur Gerloc, qui avoit épousé Guillaume Duc de Poitou, & la prie de lui envoyer des Moines pour habiter Jumiège. On lui en envoya douze tirés du Monastere de saint Cyprien

obsidet : sexta obsidionis die, Heribertus in urbem ingreditur. Artaldus Archiep. se ab Episcopatu abdicat, concessisque sibi Abbatia S. Basili & Avennaco Monasterio, ad Canobium S. Basili commoraturus abscedit. Hugo & Heribertus ad obsidionem Laudunum cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone Heriberti filio. 167. b. 193. c. 194. a. 292. b. Hugo Magnus & Willelmus Norman. Dux Regem Ludovicum impugnant. 279. c. Hugo Magnus Remos obsidet, Artaldum Archiep. de Sede sua depellit, & Hugonem Heriberti filium ei substituit. 320. b.

Ludovicus Rex à Burgundia rediens, assumto secum Artaldo Archiep. in Remensem venit Campaniam; transiitque Axona fluviu, Laudunum contendit. Quo comperto Hugo & Heribertus, relicta Lauduni obsidione, vultu ad munitionem Petrapontem deproperant : inde Othoni Regi obviam proficiscuntur : cum ad Attiniacum perducunt : ibique cum Rotgario Comite ei se committunt. Ludovicus Rex Laudunum ingressus, victis suis providit necessaria : sicque cum Hugone Nigro & Willelmo Pictav. Comite Burgundiam repetit. 194. a. b. 292. b. Otho Rex Gallias contra Ludovicum Regem petens, magnam regni partem usque ad Sequanam vastat : & Hugonem atque Heribertum ad se venientes suscipit. Hiems sava, & animalia peste pereunt. 251. a.

Otho Rex Henrico fratri regnum Lothariense committit : & post Ludovicum in Burgundiam proficiscitur, habens secum Conradum Rodulphi Regis Jurensis filium, quem jamdudum dolo captum retinebat; castraque metatus super Sequanum, obsidet ab Hugone Nigro accipit : quo facto, ad sua revertitur. Hugo Heriberti filius à Wido-ne Sueffon. Episc. Remis Presbyter ordinatur. Ludovicus Rex Laudunum revertitur. 194. b. 292. b. Frodoardus, cui Ecclesiam Culmisiaci vici abstulerat Heribertus Comes, dum se comparat ad visendum S. Martini sepulcrum, retinetur, & in custodia detinetur. 167. b. c. 194. c. Otho Rex regnum Lothariense Henrico fratri suo committit. 304. c. 320. b.

Ludovicus Rex Petrapontem munitionem aggreditur ; obsidibus acceptis, ab ea recedit : deinde in regnum Lothariense cum Artaldo Archiep. proficiscitur. Otho Rex, Rhe-no transito, advenit cum venit : sed inter eos ab eorum fidelibus inducie determinantur. Puella quadam, Flothildis nomine, visiones habet, ac quadam futura pradicat : anno sequenti moritur. Hoc anno acies in celo visa. Angli & Galli Romam petentes, eorum nonnullis occisis à Sarracenis, Alpes transire non possunt. 194. c. Notandum visiones Flothildis ostensas fuisse in Quadragesimali jejunio. 194. n.

Circa hæc tempora Willelmus Norman. Dux Gemicense Monasterium reparat : Legatos ad sororem suam Gerloc, qua Willelmo Pictav. Comiti nupsit, dirigit, petique ut Monachos ad incolendum Gemicum mittat. Duodecim ex Canobio sancti

Cypriani mittuntur cum Abbate Martino. Eos Willemus Gemeticum deducit, & se inibi Monachum futurum promittit: sed ab Abbate & à Principibus Normannicis & Britannicis inhiabitur. 261. a. b. c. Willemus puerum Richardum è Fiscanno accersit, atque eum Normannico seu Britannico Ducatus præficit, cunctis ei fœderatam sacramenta jurantibus. 261. d.

Moritur Gumbaldus Engolism. Episc. X Kal. Aprilis. 222. d. Gumbaldus successorem habet Fulcaldum. 234. e. Fulbertus Camerac. Episc. Præceptum immunitatis obtinet ab Othone Rege. 280. e. Rogatu Theotilonis Archiep. Turon. datur Ecclesia S. Juliani Præbenda à Nefingo Decano & Firmano Editus. 317. b. Willemus Caputfrupa fratri suo Ebbo Abbas S. Hilarii ac S. Maxentii cum aliis possessionibus in Pictavo pago confert. 235. b.

Anno Chr. 941.

Frodoardus Ecclesia Remensis Presbyter à custodia egressus, ad urbem Suesfonicam proficiscitur cum Hugone electo Archiepiscopo, qui ei confert Ecclesiam B. Mariae in Colrida. Episcopi Remos advenientes, Hugonem in Ecclesia S. Remigii Archiepiscopum ordinant. S. Theoderici Monasterium quibusdam illustratur miraculis. Remis ab Ecclesia B. Mariae Crux à furibus auferitur: post annum reperitur. 167. c. d. Remensis Diocesis Episcopi apud Suesfonas convenientes, statuunt Artaldum amovendum, ordinandum Hugonem: & Remos venientes Hugonem consecrant Pontificem. Canonici Montis-Falconis S. Balderici corpus Remos deferunt. 292. c.

Gerlandus Senon. Archiep. urbe sua depellitur à Frotmundo, quem Hugo Albus eidem urbi præfecerat. Heribertus Comes Synodum convocat ad determinandam controversiam inter Hugonem ipsius filium & Artaldum Archiep. Remensem: sed ab Hugone impeditur Conventus. Ludovicus Rex Burgundiam petens, Rotgarium Comitem offensus, quem aggressus comprehendit, & secum ducti in Burgundiam. Comites Hugo & Heribertus Episcopos convocant Dioceses Remensis, qui convenientes apud Suesfonas in Ecclesia S. Crispini, tractant de statu Ecclesia Remensis, definiuntque Artaldum amovendum à gubernatione Episcopatus, Hugonem verò ordinandum Episcopum. 194. d. e.

Hugo Heriberti filius Frodoardum de exilio revocat. Episcopi Remos advenientes, Hugonem consecrant in Ecclesia S. Remigii. Rotgarus Comes, datis obsidibus, à Ludovico Rege dimittitur, Duagium Castrum reddens Arnoldo. Monasterium S. Theoderici illustratur miraculis. Crux major Ecclesia Remensis furim auferitur. Canonici Montis Falconis à Verdunensi Episcopo oppressi, deferentes suum Cenobium, corpus S. Balderici Patroni sui Remos deferunt. 195. a.

Ludovicus Rex Burgundiam veniens, Rotgarium Comitem cum Hugone Nigro &

avec l'Abbé Martin. Guillaume les conduit à Jumièges, & promet de s'y faire Moine: mais il en est détourné par l'Abbé & par les Seigneurs Normans & Bretons. 261. a. b. c. Guillaume fait revenir de Pécan le petit Richard, l'établit Duc de Normandie & de Bretagne, & lui fait prêter par tous les Seigneurs serment de fidélité. 261. d.

Gombault Evêque d'Angoulême meurt le 23 Mars. 222. d. Il a Foulcauld pour successeur. 234. e. Fulbert Evêque de Cambrai obtient du Roi Othon un Diplôme d'immunité. 280. e. Nefingue Doyen & Firman Sacristain donnent une Prébende à l'Eglise de saint Julien à la prière de Théotilon Archev. de Tours. 317. b. Guillaume Tête d'étroupe confère à Eble son frere les Abbayes de saint Hilaire & de saint Maixent avec d'autres possessions dans le Poitou. 235. b.

L'an 941 de J. C.

Frodoard Prêtre de l'Eglise de Reims étant sorti de prison, va à Soissons avec Hugue élu Archevêque, qui lui confère l'Eglise de sainte Marie de Coroi. Les Evêques s'assemblant à Reims, ordonnent Hugue Archevêque dans l'Eglise de saint Remi. Il se fait quelques miracles dans le Monastere de saint Thierri. A Reims des voleurs enlèvent la Croix de l'Eglise de notre Dame: on la retrouve un an après. 167. c. d. Les Evêques de la Métropole de Reims s'assemblant à Soissons, statuent qu'il faut déposer Artauld, & ordonner Hugue: & venant à Reims, ils sacrent Hugue. Les Chanoines de Montfaucou portent à Reims le corps de saint Baudri. 292. c.

Gerland Archevêque de Sens est chassé de sa ville par Frotmund, que Hugue le Blanc avoit fait gouverneur de cette ville. Le Comte Herbert convoque une Assemblée pour terminer le différend qui étoit entre Hugue son fils & Artauld Archevêque de Reims: mais Hugue empêche l'Assemblée. Le Roi Louis allant en Bourgogne, rencontre le Comte Roger; & l'ayant attaqué, il s'en saisit, & le mène avec lui en Bourgogne. Les Comtes Hugue & Herbert convoquent les Evêques de la Métropole de Reims, qui s'assemblant à Soissons dans l'Eglise de saint Crépin, traitent de l'état de l'Eglise de Reims, & définissent qu'il faut ôter à Artauld le gouvernement de l'Eglise, & ordonner Hugue. 194. d. e.

Hugue fils d'Herbert rappelle Frodoard de son exil. Les Evêques s'assemblent à Reims, sacrent Hugue dans l'Eglise de saint Remi. Le Comte Roger, ayant donné des otages, est renvoyé par le Roi Louis, & rend à Arnold le Fort de Douai. Le Monastere de saint Thierri est illustré par des miracles. La grande Croix de l'Eglise de Reims est volée. Les Chanoines de Montfaucou opprimés par l'Evêque de Verdun, abandonnent leur Monastere, & portent à Reims le corps de saint Baudri leur Patron. 195. a.

Le Roi Louis venant en Bourgogne, raccommode le Comte Roger avec Hugue le Noir & Gislebert;

CHRONOLOGICUS. cxxxiiij

Gislebert : & de là retournant à Laon, il chasse de cette Forteresse Arnold & son frere Landri accusés de trahison, & donne à Roger le Comté de Laon. Apprenant que Hugue le Blanc étoit en marche pour aller assiéger Laon, il part pour la Bourgogne avec Roger & Artauld : & tandis qu'il sejourne aux environs du Fort de Vitri, Hugue & Herbert assiègent Laon. 195. b.

Le Roi Louis vient dans le Porcéan. Hugue & Herbert, quittant le siège de Laon, viennent fonder sur l'armée du Roi, en tuent quelques-uns, & mettent le reste en fuite. Le Roi s'échape à peine avec Artauld & Roger. Artauld aiant perdu tout ce qu'il avoit, va trouver Hugue & Herbert : leur aiant fait serment, en aiant obtenu la restitution de l'Abbaye de saint Basle & du Monastere d'Avenai avec la terre de Vendereffe, & aiant fait sa paix avec l'Archevêque Hugue, il se retire à S. Basle pour y demeurer. 167. c. 168. a. 195. b. 292. c.

Les Comtes Hugue & Herbert abandonnent le siège de Laon. Il naît un fils au Roi Louis. Lesdits Comtes ont une conférence avec Guillaume, & immédiatement après ils reprennent le siège de Laon ; mais n'y aiant rien fait, ils s'en retournent chés eux. Le Roi Louis est reçu dans Vienne par Charle Constantin : les Aquitains viennent le trouver, & lui sont soumis. Hugue, Herbert, Guillaume & Arnoul ont ensemble une entrevue : après quoi Herbert se rend vers le Roi Othon. 195. c.

Les François confpirent contre le Roi Louis, & prennent des mesures pour le chasser du royaume. 260. d. Il lui naît un fils. 260. d. n. Aigrold Roi des Danois chassé de ses Etats par son fils Suene, vient en Normandie : le Duc Guillaume le reçoit avec les honneurs convenables, & lui donne le Coutantin. 261. c. Foulcauld Evêque d'Angoulême sort de ce siecle le 10 Fevrier. 222. d. Odon Abbé de Cluni se choisit Aimard pour Coadjuteur. 320. n.

L'an 942 de J. C.

Le Roi Louis s'étant assuré des Aquitains, revient à Laon, & part peu après pour la Bourgogne. Le Legat du Pape Etienne VIII, nommé Damase, vient en France apportant des lettres du Siège Apostolique aux Grands du royaume pour qu'ils aient à reprendre leur Roi Louis. Les Evêques de la Métropole de Reims s'abouchent avec Herbert, & le prient d'intercéder auprès de Hugue pour le rétablissement du Roi. 195. d. 292. d. On trouve à Reims quelques traitres, qui sont mis à mort : de certaines gens sont depouillés des biens de l'Eglise, & chassés de la ville. Les Députés de l'Eglise de Reims revenant de Rome rapportent à l'Archev. Hugue le Pallium que le Pape Etienne lui envoioit. Il vient aussi avec eux une Ambassade aux Grands du royaume pour les engager à reprendre le Roi Louis, & à envoyer à Rome leurs Députés. 168. a. 195. d.

Odon Abbé de Cluni se donne de grands mouvemens pour faire la paix entre Hugue Roi d'Italie & Alberic Patrice de Rome. Ce même Roi Hugue s'efforce de chasser les Sarrazins de Fraternet. Le Comte Roger s'acquittant d'une commis-

Gisleberto pacificat ; indeque Laudunum rediens, Arnoldum & fratrem ejus Landericum proditoris insimulatos ex eodem Castro expellit, & Rotgario Comitatum dat Laudunensem. Audiens Hugonem Alburn ad obsidendum Laudunum properare, Burgundiam cum Rotgario & Artaudo repetit : quo circa Vitiortiacum Castrum diversante, Hugo & Heribertus Laudunum obsident. 195. b.

Ludovicus Rex in Porcensem pagum venit. Hugo & Heribertus, Lauduni obsidione relicta, Regis invadentes exercitum, nonnullis sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex vix evadit cum Artaudo & Rotgario. Artaudus, perditis rebus quas habebat, ad Hugonem & Heribertum accedit, & datis Sacramentis, redditisque sibi Abbatia S. Basili & Avennaco cum villa Vindeffisa, patiaque pace cum Hugone Præsule, ad S. Basileum illic habitaturus devenit. 167. c. 168. a. 195. b. 292. c.

Hugo & Heribertus Comites Lauduni obsidionem relinquunt. Ludovico Regi filius nascitur. Jam dicti Comites cum Willelmo locuti, mox Lauduni repetunt obsidionem, nulloque patratu negotio, revertuntur in sua. Ludovicus Rex ad Carolo Constantino in Vienna recipitur ; & Aquitani ad eum veniunt, seque ei subdunt. Hugo, Heribertus, Willelmus & Arnulfus simul loquuntur : indeque Heribertus ad Regem Othonem proficiscitur. 195. c.

Franci adversus Ludovicum Regem conspiciant, molientes à regno illum expellere. 260. b. Ludovico nascitur filius. 260. d. n. Aigroldus Danorum Rex à filio suo Sueno de regno pulsus, Normanniam adit : eum Willelmus Dux cum honore congruo recipit, eique Constantensem Comitatum concedit. 261. c. Fulcaldus Engolism. Episc. migrat à seculo IV Idus Februarii. 222. d. Odo Cluniacensis Abbas sibi Aimardum Coadjutorem eligit. 320. n.

Anno Chr. 942.

Ludovicus Rex, Aquitanis sibi firmatis, Laudunum revertitur : paulo post Burgundiam petit. Legatus Stephani VIII Papa, nomine Damasi, in Franciam venit, litteras afferens Apostolica Sedis ad regni Principes, ut Regem suum Ludovicum recipiant. Episcopi Remensis Diocesanos cum Heriberto colloquentes, eum deprecantur ut apud Hugonem intercedat pro Regis receptione. 195. d. 292. d. Prodiatores quidam Remis reperti interficiuntur : quidam rebus Ecclesie privati ab urbe depelluntur. Legatus Remensis Ecclesie Roma regressi Pallium referunt Hugoni Archiep. à Stephano VIII Papa transmissum. Cum quibus pariter & Legatio venit Principibus regni, ut Ludovicum Regem recipiant ; & sic Legatos suos Romam mittant. 168. a. 195. d.

Odo Cluniacensis Abbas de pace agenda inter Hugonem Italia Regem & Albericum Patricium Romanum multum laborat. Idem Rex Hugo Sarraenos de Fraxinido depellere conatur. Rotgarius Comes apud Wila-

Islum Norman. Ducem legationis fungens pro Ludovico Rege, defungitur. 195. e. Hugo Rex Italia ad Fraxinetum contra Saracenos pergit: cum eis fadus icit. 149. b.

Willelmus Norman. Dux Ludovicum Regem regali ter Rotomagi suscepit. Willelmus Pictav. Comes & Britonum Principes ad Regem veniunt: cum his Rex super Isaram venit: Hugo & Heribertus cum Othone Lothariensium Duce ex altera fluminis parte confident: datis induciis à medio Septembri usque ad medium Novembrem, obsides utrinque accipiuntur. Rex, Willelmus & Hugo obsides mittunt Othoni Regi per Othonem Ducem. Ludovicus Rex Othoni Regi obviam proficiscitur, & simul amicitiam firman. Otho Rex Hugonem cum Ludovico Rege reconciliat: Heribertus etiam cum aquivoco filio suo se Ludovico committit. Rege revertente, Remensis diocesis Episcopi ad eum veniunt: ipse Rex Rodulfum Laudun. Episc. recipit, ac ei suum Episcopatum restituit. 196. a. b.

Ludovicus Rex colloquium poscit ab Othone Germ. Rege, qui respondet se in fœdere inundo acquiescere non posse nisi Willelmi Norman. Ducis adspulatione. Ludovicus Willelmum adit ab eo petiturus auxilium. Willelmus Regem honorifice suscepit, spondens se ei per omnia opem præbaturum. Igitur, agente Willelmo, ambo Reges simul conveniunt super Mosam in loco qui Veuſedius vocatur, & pacem inter se sacramentis confirmant. Revertenti Ludovico à colloquio Legatus supervenit, nunciatus ei ex Gerberga uxore natum filium. Ludovicus Rex Willelmum Ducem orat ut filium ex sacro fonte suscipiat, & Lotharium vocet. Willelmus Laudunum proficiscitur postulata factis expleturus. Quibus patrat, Rotomagum reveritur, Clero & populo obviam euntibus. 160. d.

Fames magna per Franciam & Burgundiam: mortalitas maxima bovm. 196. a. 292. e. Francorum Proceres contra Ludovicum Regem rebellant. Valida fames per totum Franciam regnum, ita ut modius frumenti venundetur 24 solidis. 323. a. Otho Rex cum Ludovico Rege pacificatur. Cometes per noctes 14 visus: animalium pestilentia. 251. a. Apparet Cometes per 21 dies. 252. c. Odo Cluniacensis Abbas moritur Turois, & in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 196. b. 292. e. 304. c. 320. c. 321. c. Ei succedit Aimardus. 313. a. Marinus II succedit Stephano VIII Papa. 320. a.

Anno Chr. 943.

Arnulfus Flandrensis Comes Willelmum Norman. Principem ad colloquium evocatum dolo perim curat. Ludovicus Rex Richardo Willelmi filio terram Normannorum dat. Quidam Normannie Principes se Regi committunt, quidam Hugoni Duci. 196. b. 292. e. Willelmus Norman. Dux colloquium habet apud Finchiniacum ad Somnam cum Arnulfo Comite: ubi amicitiam cum eo fa-

sion dont l'avoit chargé le Roi Louis auprès de Guillaume Duc de Normandie, finit ses jours. 195. e. Hugue Roi d'Italie marche à Frainet contre les Sarrazins: il fait avec eux un Traité d'alliance. 149. b.

Guillaume Duc de Normandie reçoit royale-ment à Rouen le Roi Louis. Guillaume Comte de Poitou & les Seigneurs Bretons viennent trouver le Roi, qui avec eux se campe sur l'Oise, Hugue & Heribert étant campés de l'autre côté de la rivière avec Othon Duc de Lorraine. On convient d'une trêve depuis la mi-Septembre jusqu'à la mi-Novembre, & on se donne des otages de part & d'autre. Le Roi, Guillaume & Hugue envoient les otages au Roi Othon par le Duc Othon. Le Roi Louis va trouver le Roi Othon: & ils se jurent amitié. Le Roi Othon reconcilie Hugue avec le Roi Louis: Heribert avec son fils de même nom que lui, fait aussi hommage à Louis. Celui-ci étant de retour, les Evêques de la Métropole de Reims se rendent vers lui: il rend son amitié à Rodolfe Evêque de Laon, & lui restitue son Evêché. 196. a. b.

Le Roi Louis demande une entrevue à Othon Roi de Germanie, qui répond qu'il ne peut consentir à faire alliance avec lui sans l'agrément de Guillaume Duc de Normandie. Louis va implorer la protection de Guillaume, qui le reçoit honorablement, & lui promet ses bons offices. En effet par l'entremise de Guillaume les deux Rois s'assemblent sur la Meuse, en un lieu appelé Veuſede, & confirment entre eux la paix par sermens. Comme Louis revenoit de cette entrevue, il apprend par un courrier que sa femme Gerberge étoit accouchée d'un fils. Il prie le Duc Guillaume de tenir ce fils sur les fonts de baptême, & de l'appeller Lothaire. Guillaume va à Laon pour satisfaire à la prière du Roi. Ce qui étant fait, il retourne à Rouen, le Clergé & le peuple allant au devant de lui. 160. d.

Grande famine en France & en Bourgogne: très grande mortalité parmi les bœufs. 196. a. 292. e. Les Seigneurs François se révoltent contre le Roi Louis. Violente famine dans tout le royaume de France, enforte que le muet de blé se vend vingt-quatre sols. 323. a. Le Roi Othon fait la paix avec le Roi Louis. Comète qui paroît pendant quatorze nuits: peste dans les animaux. 251. a. Il paroît une Comète pendant vingt-un jours. 252. c.

Odon Abbé de Cluni meurt à Tours, & est enterré dans l'Eglise de saint Julien. 196. b. 292. e. 304. c. 320. c. 321. c. Aimard lui succède. 313. a. Marin II succède au Pape Etienne VIII. 320. a.

L'an 943 de J. C.

Arnoul Comte de Flandre invite Guillaume Duc de Normandie à une conférence, & le fait mener en trahison. Le Roi Louis donne le pays de Normandie à Richard fils de Guillaume. Quelques Seigneurs Normans se donnent au Roi, quelques autres au Duc Hugue. 196. b. 292. e. Guillaume Duc de Normandie a une entrevue avec le Comte Arnoul à Péquini sur la Somme, où il lui jure amitié: en sortant de cette entrevue

il est égorgé. Son corps est porté à Rouen par les Seigneurs, & mis dans l'Eglise de notre Dame. On fait venir de Baieux Richard pour assister aux funérailles de son pere, & on le confie à Bernard Danois pour l'avoir sous sa garde au dedans des murs de la ville. 262. b. c. d. Guillaume est massacré à Péquini. Le Roi Louis met Richard fils de Guillaume en possession de la Normandie, & l'emmène à Laon avec lui. 305. a. Louis ayant appris le meurtre de Guillaume, songe à s'emparer de la partie de la Normandie qui est sur la Seine. 320. c. Guillaume est tué par Balzon. 385. b. 317. b. Son fils Richard prend sa place. 235. d.

Herbert Comte de Vermandois meurt, & est enterré à S. Quentin. Ses fils tuent Rodolphe qui étoit venu pour s'emparer de la terre de leur pere. Le Roi Louis ayant appris cette nouvelle, en est fort chagrin. 196. c. Herbert meurt, & est enterré dans l'Eglise de S. Quentin. 292. c. 304. e. 320. c. Herbert à l'approche de la mort, étant interrogé tant sur le salut de son ame, que sur la disposition de sa maison, ne répondoir rien autre chose que ce mot : *Nous étions douze qui consentimes par serment à trahir Charle.* 239. a.

Artauld Archev. de Reims, ayant quitté le Monastere de S. Basle, va trouver le Roi Louis, qui lui promet de lui rendre l'Evêché de Reims. Artauld prenant ses freres avec lui, s'empare de la Forteresse de Hautmont : le Roi ayant attaqué Moulon avec eux, est repoussé par les Vassaux de l'Archev. Hugue, après avoir perdu quelques uns de ses gens. 168. a. 196. c. Hugue le Grand a de fréquens combats avec les Normans, perd un grand nombre de fantassins, tue quelques Normans, & s'empare de la ville d'Evreux. Le Roi Louis retournant à Rouen, tue le Norman Turmod dans un combat, & donnant à Herluin la garde de Rouen, il s'en retourne à Compiègne. 196. d. Hugue se bat contre les Normans qui vouloient reprendre le paganisme. 292. e.

Après la mort du Comte Herbert le Roi a au sujet de la réception des fils de ce Comte de fréquentes contestations avec Hugue le Grand. Il reçoit le Prélat Hugue & les autres fils d'Herbert. Le Prélat Hugue prend & brûle le Fort d'Ambli, que gardoient les freres Rodolphe & Robert : il assiège le Fort de Haumont que tenoit Dodon frere d'Artauld : enfin ayant reçu en otage le fils de Dodon encore enfant, il se retire par ordre du Roi. 168. b. 197. a.

Le Roi Louis étant sorti de Rouen, reçoit Evreux du Duc Hugue, & reste malade à Paris presque tout l'été. Herluin en vient aux mains avec Arnoul, remporte la victoire, & tue le meurtrier de Guillaume. Le Duc Hugue tient sur les fonts de baptême la fille du Roi, qui lui donne le Duché de France, & lui soumet toute la Bourgogne. Le Duc Hugue réconcilie Arnoul avec le Roi, à qui il étoit odieux à cause du meurtre de Guillaume. Le Roi Othon se saisit de quelques Vassaux du Roi Louis, qui lui tendoient des em-

crachements firmat : à colloquio discedens trucidatur. Ejus corpus à Primoribus Rotomagum refertur, & in Ecclesia B. Maria collocatur. Richardus ejus filius Baiocis adjuvit ad patris exsequias, & Bernardi Dani tutela committitur intra muros urbis custodiendus. 262. b. c. d. Willelmus apud Pinchinacum perimitur. Ludovicus Rex Richardum Willelmi filium in possessionem terra Normannorum mittit, & secum Laudunum perducit. 305. a. Ludovicus, audita necesse Willelmi, cogitat de invadenda Normannia parte, qua jacet super Sequanam. 320. c. Willelmus à Balzone interficitur. 285. b. 317. b. Richardus ejus filius in ejus locum substituitur. 235. d.

Heribertus Viromand. Comes obit, & apud S. Quintinum sepelitur. Ejus filii Rodulfum, qui ad invadendam terram eorum patris advenerat, interimunt. Quo audito, Rex Ludovicus valde tristis efficitur. 196. c. Moritur Heribertus, & in Ecclesia Sancti Quintini sepelitur. 292. e. 304. e. 320. c. Heribertus, morte appropinquante, cum tam de salute anime, quam de domus suis dispositione interrogaretur, nihil aliud responderebat nisi hoc solummodo verbum : *Duodecim fuimus qui traditioni Caroli jurando consensimus.* 239. a.

Artaldus Archiep. Remensis, relicto Canobio S. Basili, ad Regem Ludovicum proficiscitur, qui promittit se ei redditurum Episcopatum Remensem. Artaldus, assumptis secum fratribus suis, Almontem Castrum occupat : cum quibus Rex Mosonum aggressus, repellitur à Vassallis Hugonis Archiepiscopi, quibuscum suorum interemit. 168. a. 196. c. Hugo Magnus crebras agit cum Normannis congressiones, à quibus ipsius perditum multitudine interimitur : ipse nonnullis Normannorum interfecit, urbem Ebroicas invadit. Ludovicus Rex Rotomagum repetens, Turnodum Normannum in praelio interimit, & Herluino Rotomagum committens, Compendium revertitur. 196. d. Hugo dimicat cum Normannis ad paganismum reverti volentibus. 292. e.

Post mortem Heriberti Comitiss de recipiendis ipsius filijs crebra inter Ludovicum Regem & Hugonem Magnum versatur contentio. Rex Hugonem Praesulem & ceteros Heriberti filios recipit. Hugo Praesul Ambliidum Castrum, quod Rodulfus & Robertus fratres detinebant, capit & comburit : Almontem Castrum, quod tenebat Dodon Artaldi frater, obsidet : tandem, accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege jubente. 168. b. 197. a.

Ludovicus Rex Rotomago profectus, Ebroicas ab Hugone Duce recipit, & apud Parisos tota penè aestate agrotus decumbit. Herluinus cum Arnulfo congressus, victoria potitur, eumque qui Willelmum Ducem interemerat, occidit. Hugo Dux filiam Regis ex Sancto lavacro suscipit, & Rex ei Ducatum Francie delegat, omnemque Burgundiam ipsius ditioni subijcit. Hugo Dux Arnulfum cum Rege pacifecat ei infensum ob necem Willelmi. Otho Rex quosdam fideles

Regis Ludovici, qui sibi insidiabantur, comprehendit, & in custodiam mittit: unde inter ipsos Reges exoritur scandalum. 197. a. b. Ducatus Francia Hugoni Duci conceditur à Ludovico Rege. 292. c.

Alanus Barbatortia sue diuioni subdit pagos Redonicum & Namneticum, atque etiam trans Ligerim pagos Medalgicum, Theofalgicum & Herbadillicum: de quibus compositionem facit cum Wilhelmo Pictavi Comiti, cui cognomen Caput de stupis. 276. c. Pestis ingens boum per Germaniam, Franciam, Burgundiam & Aquitaniam: Italiam non dix tenet. 252. d.

Anno Chr. 944.

L'an 944 de J. C.

Hugo Rex Italia Bertham filiam suam ex meretrice Bezola per Sigefredum Parmensem Episc. Constantinopolim mittit Romano Constantini Porphyrogeniti filio copulandam conjugio. 149. c.

Ludovicus Rex in Aquitaniam proficiscitur cum Gerberga Regina, & locutus cum Ragimundo Gothorum Principe caterisque Aquitanorum Proceribus, revertitur in Franciam. Montiniacum Castrum suum in pago Sueffonico, quod erat ex Abbatia S. Crispini, proditiōe quorundam oppidanorum Vassalli Regis capiunt, occiso Andrea qui illud tenebat ad fidelitatem filiorum Heriberti. Ambianensem urbem, quam tenebat Odo filius Heriberti, favente Deroldo Episcopo, Domestici Regis recipiunt. Hinc iterum discordia inter Ludovicum Regem & filios Heriberti. Otho Dux Lothariensium vita decedit. 197. b. c. Defunctis Othone Lothar. Duce ac Henrico Gisleberti filio, Ducatum Rex Otho concedit Conrado, cui & filiam suam unicam Liurgardem despondet. 218. d. 228. b. Moritur Otho Lothar. Dux: ei succedit Conradus. 272. c. 292. c. 313. e.

Hugo Dux pactum firmat cum Normannis: indeque profectiōnem parat cum filiis Heriberti obuiam iturus Othoni Regi in Lotharii regnum. Sed idem Rex adventum suum differens, Herimannum Ducem cum viginti mittit exercitu. Ludovicus Rex, pace facta inter Herluinum & Arnulfum, Castrum Ambianensem eidem Herluino dat. Heriberti filii Castrum munitionem Radulfi fidelis Ludovici Regis, sitam in pago Virmandensi, proditiōne capiunt: eodem Radulfo clam evadente, thesauros ejus invadunt atque diripiunt. Hugo Dux colloquium petit Herimanni Ducis, qui missus erat ad obsidenda Castella Ragenarii & Radulfi fratrum; qui resistere Herimanno non valentes, veniam ab Othone Rege deprecant. 197. d.

Otho Rex in Aquense Palatium deveniens, colloquium habet cum Lothariensibus: quo Missi Ludovici Regis & Legati Hugonis Ducis ad eum veniunt. Otho Legatos Ludovici honorifice suscipiens, Legatis Hugonis adversatur. Manasses Hugonis Missus animum mutat Othonis, qui Legatos Ludovici abiciens, Hugonis Le-

embuches, & les met en prison: ce qui cause de la brouillerie entre les deux Rois. 197. a. b. Le Duché de France est cédé au Duc Hugue par le Roi Louis. 292. c.

Alain Barberotte soumet à sa puissance le Rennois & le Namrois, & aussi au delà de la Loire les pays de Mauge, de Tifauge & d'Herberge; touchant lesquels il fait un accord avec Guillaume Comte de Poitou surnommé Tête d'étroupees. 276. c. Grande peste parmi les bœufs dans la Germanie, la France, la Bourgogne & l'Aquitaine: elle ne dure pas longtemps en Italie. 252. d.

Hugue Roi d'Italie envoie à Constantinople; par Sigefroi Evêque de Parme, sa fille Berthe, qu'il avoit eue de Bézole sa maîtresse, pour la marier à Romain fils de Constantin Porphyrogénète. 149. c.

Le Roi Louis va en Aquitaine avec la Reine Gerberge, & aiant eu une conférence avec Raimond Marquis de Gothie & les autres Seigneurs d'Aquitaine, il revient en France. Les Vassaux du Roi prennent par la trahison de quelques habitants, le Fort de Montigni situé dans le Soissonnois, qui appartenoit à l'Abbaye de saint Crépin; & mettent à mort André qui y commandoit pour les fils d'Herbert. Les Vassaux du Roi reprennent par le moyen de l'Evêque Derold la ville d'Amiens, que tenoit Eude fils d'Herbert. Ce qui renouvelle la discorde entre le Roi & les fils d'Herbert. Othon Duc de Lorraine quitte cette vie. 197. b. c. Othon Duc de Lorraine & Henri fils de Gislebert étant morts, le Roi accorde le Duché à Contad, à qui il donne en mariage Liurgarde sa fille unique. 218. d. 228. b. Othon Duc de Lorraine meurt: Conrad lui succède. 272. c. 292. c. 313. e.

Le Duc Hugue fait un traité avec les Normans; ensuite il se prépare à aller en Lorraine avec les fils d'Herbert au devant du Roi Othon. Mais ce Roi différant son arrivée, envoie le Duc Heriman avec une grosse armée. Le Roi Louis raccommode Herluin avec Arnoul, & donne à Herluin la Forteresse d'Amiens. Les fils d'Herbert prennent en trahison Castris Forteresse de Raoul Vassal du Roi Louis, située dans le Vermandois: ce Raoul s'étant échappé secrètement, ils envahissent & pillent ses trésors. Le Duc Hugue va trouver le Duc Heriman, qui étoit envoyé pour assiéger les Forts de Ragenaire & de Rodolfe freres, qui n'étant pas en état de résister à Heriman, demandent pardon au Roi Othon. 197. d.

Le Roi Othon venant au Palais d'Aix-la-Chapelle, a une conférence avec les Lorrains: les Ambassadeurs du Roi Louis & les Députés du Duc Hugue viennent l'y trouver. Othon recevant honorablement les Ambassadeurs de Louis, ne regarde pas les Députés de Hugue. Manasses Député de Hugue change l'esprit d'Othon, qui méprisant les Ambassadeurs de Louis, traite avec honneur

honneur les Députés de Hugue, & ordonne à tous ses Vauxaux de ne fournir aucun secours à Louis. 197. d. c.

Il y avoit en Germanie un homme, à qui l'on avoit coupé la main; & quatorze ans après elle lui revint pendant le sommeil. Dans le même pays des globes de feu paroissent s'élever dans l'air. 198. a. Les soldats du Roi pillent l'Evêché de Reims, les fils d'Herbert l'Abbaye de S. Crépin, & Ragenold l'Abbaye de S. Médard. 168. c. 198. a. Dans le Paris il s'éleve une si furieuse tempête & un tourbillon de vent si violent, que les murs d'une maison à Montmartre sont renversés de fond en comble. On dit qu'on y vit alors des Diables sous la forme de Cavaliers. 198. a.

Les Bretons, dont les Chefs Bérenger & Alain étoient divisés entre eux, sont attaqués & taillés en pièces par les Normans. La ville de Dol est prise: l'Evêque est écrasé & étouffé par la foule de ceux qui se réfugient dans l'Eglise. Les Bretons aiant rétabli leurs forces, vainquent les Normans; ils sont vaincus dans un troisième combat, & leur pays est envahi par les Normans. 198. b.

Le Roi Louis va en Normandie avec Arnoul & Herluin. Arnoul devançant le Roi, met en déroute à Arques quelques Normans, & prépare le passage au Roi, qui vient à Rouen, où il est reçu par les Normans. Le Duc Hugue passant la Seine, vient jusques à Bayeux, qu'il assiège. Le Roi lui ordonne d'abandonner le siège. Hugue s'étant retiré, le Roi entre dans la ville: ce qui cause de la division entre le Roi & Hugue. 198. c.

Le Roi Louis vient à Rouen, où aiant été reçu avec de grands honneurs par Rodolfe, Bernard & Anflech, il fait venir l'enfant Richard, & se détermine à le faire élever dans son Palais avec des enfans de son âge. Sur ces entrefaites il se repand un bruit dans la ville que le Roi tient Richard en prison. C'est pourquoi les citoyens mêlés avec des bandes de soldats entrent avec impétuosité dans le Palais du Roi l'épée à la main. Louis, dès qu'il apprend leurs tumultes, prend l'enfant entre ses bras par le conseil de Bernard le Danois, le montre à ces furieux, & apaise par ce moyen leur fureur. Le Roi donc voulant apaiser les esprits tumultueux des Normans, accorde à Richard l'héritage de son pere, après lui avoir fait prêter serment de fidélité: & le prenant sous sa protection, il leur promet de le leur rendre, lorsqu'il aura été élevé & instruit dans le Palais. 163. b. c.

Ce tumulte étant ainsi apaisé, le Roi se rend en France avec l'enfant Richard. Le Comte Arnoul craignant que le Roi ne vienne fondre sur lui, lui envoie des Députés avec dix livres d'or, proteste qu'il est innocent du meurtre de Guillaume, & promet, s'il l'ordonne, de chasser du pays ses meurtriers: il ajoute cependant qu'il devoit se ressouvenir des affronts & des opprobres, que lui & son pere avoient soufferts de la part des Normans; qu'il ne pouvoit mieux faire que de jeter l'enfant Richard dans une étroite prison, après lui avoir fait brûler les jarrets, & de charger la Nation Normande de gros impôts,

Tom. VIII.

gatos honorificè habet, omnesque sibi fideles ab auxilio Ludovici sese submovere precipit. 197. d. c.

In Germania quidam homo erat, cui manus abscissa fuerat, & post annos 14 per somnum ex integro restituta est. In eadem regione ignei globi in aëre ferri visi. 198. a. Regii militēs Episcopatum Remensem, filii Heriberti S. Crispini Abbatiam, Ragenoldus S. Medardi Abbatiam pradamur. 168. c. 198. a. In agro Parisiaco tempestas nimia & turbo vehementissimus, quo parietes cujusdam domus in Monte-Martyrum funditus everfi. Feruntur Dæmones tunc ibi visi sub Equitum specie. 198. a.

Britones, quorum Principes Berengarius & Alanus inter se erant divisi, à Normanis pervaduntur, & magna caede atteruntur. Dolensis civitas capitur, cujus Episcopus confugientium in Ecclesiam multitudine opprimitur & enecatur. Reparatis viribus, Britones Normannos vincunt; in tertia congressione vincuntur; eorumque terra à Normanis invaditur. 198. b.

Ludovicus Rex in terram Normannorum profectus cum Arnulfo & Herluino. Arnulfus Regem præcedens, quosdam Normannorum apud Arcas fundit, & transitum Regi præparat. Rex Rotomagum perveniens, à Normanis in urbe suscipitur. Hugo Dux trans Sequanam iter faciens, Baiocas usque pervenit, & urbem obsidet. Rex ei præcipit ut ab obsidione discedat: quo discedente, Rex in urbem ingreditur: unde discordia fomes concitatur inter Regem & Hugonem. 198. c.

Ludovicus Rex Rotomagum venit, & à Rodulfo, Bernardo & Anflecho cum summo honore susceptus, Richardum puerum accersit, quem cum coætaneis pueris in suo Palatio decernit educandum. Interea rumor urbem concutit Richardum sub custodia à Rege detineri. Quare cives mixti cum militibus turmis, stridit gladii Curiam Regis irruunt. Ludovicus ut eorum tumultus comperit, Bernardi Dani usus consilio, puerum in ulnis arripit, & furentium conspectibus exhibet: & sic eorum effertor motus comprimit. Volens ergo Rex Normannorum tumultuantium animos omnino sedare, Richardo paternam hereditatem, pacta sibi fidelitate, concedit. Quem in sua fide suscipiens, eis spondet se eum redditurum Palatinis disciplinis imbutum. 163. b. c.

His ita sedatis, Rex cum Richardo puerum Franciam repetit. Arnulfus Comes metuens ne Rex super eum irruat, missis ad eum Legatis cum decem libris auri, se à Willelmi necesse immunem profectetur, peremptores verò illius, si jubeat, à patria se exterminaturum pollicetur: addit tamen eum remissis debere contumeliarum & opprobriorum, quæ tamdiu à Normanis ipse & pater ejus perpessi fuissent: optimum fore consilium ut Richardum puerum, adusis poplitibus, gravi custodia arctaret, & gentem Normannicam gravissimis utrigilibus

affigeret, quoadusque Danemarckam, ex qua eruperat, coacta repeteret. Rex igitur muneribus & versutis istius proditoris cecidit, ipsum à scelere absoluit, & iram in innocentem puerum resiliit. Unde cum apud Laudunum moraretur, puerum ab aucupio regredientem conviciis consilatur, meretricis filium vocat: & ne elabatur sub magna cautela servari jubet. 263. d. e.

Osmondus Richardi procurator audiens severissimam Regis sententiam, Normannis Legatum mittit nuncians dominum suum Richardum sub captivitatis iugo à Rege mancipari. Quo comperto, consilium per totam Normanniam triduanum indicitur junium, & sunt preces. Osmondus, inito consilio cum Ivone patre Willelmi de Bellefmo, puerum hortatur ut, simulata agitudine, lecto decumbat. Ejus puer monitis obtemperat, & à custodibus neglectus, ab Osmondo in herbarum fasciculo involutus, extra muros urbis abripitur: deinde in equum insiliens Codiciacum pervenit, inde Silvanetium deducitur. 264. a. b.

Osmondus Richardum puerum furto sublatum primum ad Codiciacum perducit, deinde suis restituit. Ludovicus Rex, evocato ad se Hugone Magno, ei donat Ebriocensem & Baiocensem terras. Demum Rex statuit obsidere Rotomagum, Hugo Baiocas. Rex Rotomagum veniens, pacifice à Normannis recipitur: unde Hugoni significat ut à Baiocensi desistat obsidione. Quo discedente, Rex Baiocas ingreditur, & inde Rotomagum regreditur. 305. a. b.

Ludovicus Rex, accessit Hugone Magno, ei dat Ebriocas & Baiocas Normanice urbes, ut sibi adiutor esset. Rex condito die proficiscitur ad obsidendam Rotomagensis urbem, Hugo ad Baiocensem. Bernardus Normannus Rotomagi Praefectus Ludovicum in urbe suscipit; & ei persuadet ut Hugonem jubeat à Baiocensi obsidione recedere. Hugo ab obsidione recedit; & illico Baiocas Ludovicus ingreditur, & rursus Rotomagum redit; & assumens Richardum puerum, eum secum Laudunum perducit. Osmondus miles Richardum furto sublatum primum ad Codiciacum deducit; deinde propinquis suis restituit. Quod ubi Rex Ludovicus compertit, Rotomagum revertitur, ubi pacifice suscipitur. 320. d. e.

Terra motus XVI. Kal. Maii. 251. a. Tertio Kal. Maii vinea à gelu exuruntur. 252. d. Fulcherius Flaviniacensis Abbas Jerusalemam proficiscitur. 291. d.

Anno Chr. 945.

Berengarius Eporegia Marchio à Suevia in Italiam venit, munitionem Formicariam dolo obtinet; à Milone Comite Veronam introducit. 149. d. e. Veronam deserit, Mediolanum venit: ad eum ab Hugone Rege deficiunt Italia Primates. Hugo Rex Italos rogat ut filium Lotharium Regem constituent: ipse Italiam deserere, & Burgundiam petere cogitat. Itali eum retinent, & Lotharium Regem eligunt. Berengarius nomine solum Marchio, potestate vero Rex:

jusqu'à ce qu'elle soit contrainte de se retirer en Danemarck, d'où elle étoit venue. Le Roi donc aveuglé par les présents & par les fourberies de ce traître, l'absout de son crime, & fait tomber sa colère sur l'enfant innocent. C'est pourquoi étant à Laon il accable d'injures l'enfant qui revenoit de la chasse aux oiseaux, l'appelle fils de courtisane, & le fait garder très étroitement, de peur qu'il ne s'échape. 263. d. e.

Osmond gouverneur de Richard sachant la ferveur de l'ordre du Roi, députe vers les Normans pour leur apprendre la dure servitude à laquelle le Roi réduisoit Richard leur seigneur. Aussitôt l'on ordonne un jeûne de trois jours par toute la Normandie, & l'on fait des prières. Osmond aiant pris conseil d'Ives pere de Guillaume de Bellefme, engage l'enfant à faire le malade, & à se mettre au lit. L'enfant suit son avis: & comme ses gardes le veilloient négligemment, Osmond l'enveloppe dans un paquet d'herbes, & l'emporte hors des murs de la ville: ensuite il le met sur un cheval, le mène d'abord à Couci, & de là à Senlis. 264. a. b.

Osmond aiant enlevé furtivement l'enfant Richard, le conduit d'abord à Couci, & ensuite le restitue à ses proches. Le Roi Louis aiant mandé Hugue le Grand lui donne les terres d'Evreux & de Bayeux: enfin il forme le dessein d'attaquer Rouen, tandis que Hugue attaqueroit Bayeux. Le Roi venant à Rouen, est reçu pacifiquement des Normans: ce qui l'engage à mander à Hugue de se défaire du siège de Bayeux. Hugue s'étant retiré, le Roi entre dans Bayeux: & de là il retourne à Rouen. 305. a. b.

Le Roi Louis, aiant fait venir Hugue le Grand, lui donne Evreux & Bayeux villes de Normandie, pour l'engager à lui prêter secours: le Roi part au jour marqué pour assiéger Rouen, & Hugue pour faire le siège de Bayeux. Le Normand Bernard Gouverneur de Rouen reçoit Louis dans la ville; & lui persuade d'ordonner à Hugue d'abandonner le siège de Bayeux. Hugue se retire; le Roi entre sur le champ dans Bayeux, & revient à Rouen, & prenant avec lui l'enfant Richard, l'emmene à Laon. Le Chevalier Osmond enlevant Richard furtivement, le conduit à Couci, ensuite le rend à ses proches. Le Roi Louis l'aiant su, retourne à Rouen, où il est reçu en paix. 320. d. e.

Tremblement de terre le 16 Avril. 251. a. Le 29 du même mois les vignes sont brûlées par la gelée. 252. d. Foulcher Abbé de Flavigny part pour Jérusalem. 291. d.

L'an 945 de J. C.

Bérenger Marquis d'Ivrée vient de Suabe en Italie, obtient par ruse la Forteresse de Formicaire, est introduit dans Verone par le Comte Milon. 149. d. e. Il quitte Verone & vient à Milan: les Seigneurs d'Italie abandonnent le parti du Roi Hugue, & prennent le sien. Le Roi Hugue prie les Italiens de prendre son fils Lothaire pour leur Roi: pour lui il songe à quitter l'Italie, & à se retirer en Bourgogne. Les Italiens le reçoivent, & élisent Lothaire Roi. Bérenger est Marquis seulement de nom, mais Roi quant à la puis-

CHRONOLOGICUS.

cxxxix

fance : Hugue & Lothaire sont Rois de nom, & de fait ne sont pas même Comtes. Liutprand l'Historien est fait Secrétaire & Chancelier de Bérenger : pour lui il se retire à Arles. 313. c.

Hugue Roi d'Italie est chassé du Royaume par les siens, & son fils Lothaire est élu Roi. 199. c. 293. a. Les Chanoines de Verone obtiennent un Diplôme du Roi Hugue. 199. n. Le Roi Hugue abandonne l'Italie, & recommande son fils Lothaire aux Italiens. 228. d. Le Roi Hugue voyant que Bérenger de retour en Italie étoit reçu des Italiens, & que lui il étoit abandonné, recommande son fils Lothaire aux Italiens, & leur demande en grace que du moins il regne avec Bérenger : pour lui il se retire à Arles. 313. c.

Le Roi Louis étant encore à Rouen, la Reine Gerberge accouche à Laon d'un fils, qui est appelé Charle au bâtem. Le Roi étant retourné à Laon, & aiant eu une conférence avec Arnoul, revient à Rouen. Bernard Comte de Senlis, Thibault & Herbert prennent, brûlent & détruisent Montigni Forteresse du Roi. Ce même Bernard se jette sur les châteaux du Roi, enleve leurs chevaux, & s'empare de Compiègne. 198. d.

Le Roi Louis, aiant rassemblé une armée de Normans, dévaste le Vermandois, investit la ville de Reims; & après avoir reçu des otages de l'Archevêque Hugue, il leve le siège. Le Duc Hugue attaque les Normans, & en fait un horrible carnage. 168. c. d. 198. d. e. Le Roi Louis assiège Reims, reçoit des otages, & se retire. 293. a. Le Duc Hugue a un pourparlet par mediateurs avec le Roi Louis; mais on n'y determine rien au sujet de la paix qui devoit se faire entre eux. Le Roi prend avec lui Herluin, & va à Rouen. 199. a. Tandis que Theorilon Archev. de Tours se donne bien des mouvemens pour raccommo-der le Roi avec les Seigneurs, il meurt en chemin en revenant de Laon : son corps est porté à Tours, & est inhumé dans l'Eglise de saint Julien. 199. b. 305. e. Il est enterré auprès du tombeau d'Odon Abbé de Cluni. 321. c.

Pendant que le Roi Louis est à Rouen, Haigrold Norman lui demande une entrevue. Louis vient avec peu de monde; Haigrold arrive armé avec une multitude de Normans; & se jetant sur ceux qui accompagnoient le Roi, les tue presque tous. Le Roi s'enfuit seul, & venant à Rouen, il est faisi & emprisonné par les Normans. Le Prélat Hugue assiège Hautmont, & le reprend sur Dodon frere de l'Archev. Artauld. 168. d. 199. b. c. Le Prélat Hugue aiant fait venir Ercambold Abbé de Fleury, rétablit dans le Monastere de saint Remi la regle Monastique, & y constitue Abbé Hincmar Moine de ce Monastere. 168. d.

Le Duc Hugue travaillant à la delivrance du Roi Louis, les Normans demandent qu'on leur donne en otage les fils du Roi. La Reine Gerberge veut bien envoyer le plus jeune, mais déclare qu'elle ne donnera pas l'aîné. On donne donc le cadet, & Gui Evêque de Soissons se livre en otage pour delivrer le Roi. Louis étant donc

Hugo & Lotharius vocabulo Reges, aûn autem neque pro Comitibus habentur. Liutprandus Historicus fit Berengarii secretorum conficius & Epistolarum signator. 150. a. b. c.

Hugo Rex Italia à suis de regno depellitur, & filius ejus Lotharius in Regem suscipitur. 199. c. 293. a. Canonici Veronenses Preceptum obtinent ab Hugone Rege. 199. n. Hugo Rex Italiam derelinquit, filium suum Lotharium Italianum fidei commendat. 228. d. Berengarium in Italiam reversum videns Rex Hugo ab Italianis, se deserto, recipi, Lotharium filium suum ut saltem cum Berengario regnet, Italianum fidei commendat : ipse Arelatum repetit. 313. c.

Ludovico Rege adhuc Rotomagi degente, Gerberga Regina filium Lauduni parit, qui Carolus in baptismo vocatur. Reversus Rex Laudunum, & cum Arnulfo locutus, Rotomagum revertitur. Bernardus Silvanestensis Comes & Tetbaldus cum Heriberto Moniniacum Regis Castrum capiunt, incendunt ac diruunt. Idem Bernardus venatores Regis & cives invadens, eorum equos aufert, Compendium perdidit. 198. d.

Ludovicus Rex, collecto Normannorum exercitu, Viromandensem pagum devastat, Remorum vallat urbem, acceptis ab Hugone Praefule obsidibus, ab obsidione discedit. Hugo Dux cum Normannis congressus, eos non modica caede fundit. 168. c. d. 198. d. e. Ludovicus Rex Remorum urbem obsidet, acceptis obsidibus, ab obsidione recedit. 293. a. Hugo Placitum per sequestros habet cum Rege Ludovico, in quo nihil certum de pace inter ipsos componenda gestum. Rex, assumpto Herluino, Rotomagum petit. 199. a. Theotilo Archiep. Turon. dum certat de pace componenda inter Regem & Principes, Lauduno rediens in itinere moritur : ejus corpus Turonos deferitur, & in Ecclesia S. Juliani humatur. 199. b. 305. e. Sepelitur juxta sepulcrum Odonis Cluniac. Abbat. 321. c.

Dum Ludovicus Rex Rotomagi moratur, Haigroldus Normannus ab eo colloquium petit. Veniente Ludovico cum paucis, Haigroldus cum multitudine Normannorum armatus advenit, socioque Regis invadens, penè cunctos interimit. Rex solus fugam init, & Rotomagum veniens, à Normannis comprehenditur, & sub custodia detinetur. Hugo Praeful Alimontem Castrum obsidet & recipit, reddente illud sibi Dodone Artaldi Archiep. fratre. 168. d. 199. b. c. Hugo Praeful, advocato Ercamboldo Floriac. Abbate, Monasticam regulam in Monasterio S. Remigii restituit, ibique Abbatem constituit Hincmarum Monachum ejusdem loci. 168. d.

Hugone Duce de ereptione Ludovici Regis laborante, Normanni filios ipsius Regis obsides sibi dari postulant. Regina Gerberga minorem filium mittens, negat se majorem missuram. Datur igitur minor, & ut Rex dimittatur, Wido Sueffion. Episc. se obsidem tradit. Dimissus igitur Rex susci-

piur ab Hugone Principe, qui illum committens Teibaldo, Othoni Regi obviam proficiscitur. Otho cum eo loqui noluens, ad eum mittit Conradum Lothar. Ducem, cum quo locutus Hugo, insensu Othoni revertitur. 199. c. d.

Ludovicus Rex à Ducibus suis circumventus, & captus à Normannis, consilio Hugonis Magni Laudunum mittitur, & custodia traditur. Carolum filium ejus Normanni secum ducunt Rotomagum, ubi & moritur. Quo audito, Otho Rex imperat expeditionem in Galliam contra Hugonem in annum sequentem. 218. e. Ludovicus Rotomagum profectus, à suis capitur, & in custodia detinetur. Hugone agente pro liberatione Regis, Rex dimittitur; Theobaldo committitur, & post annum regno restituitur. 291. a. Teibaldus Carnotensis Comes Ludovicum Regem in carcere detinet. 299. a. Ludovicus à Normannis capitur, & Hugonis consilio Laudunum mittitur, & custodia tradiatur: ejus filius obses datus Normannis, Rotomagi moritur. 314. a. Ludovicus à Normannis capitur Baiocis. 323. a. Otho Rex Galliam inferiorem petit. 251. a.

Ludovicus Rex Arnulfum accessit, & cum eo colloquitur apud vicum Restibulum in pago Viromandensi: Arnulfi consilio Hugonem Magnum convocat ad colloquium ad villam que dicitur Crux juxta Compendium: Hugoni concessit Normannico Ducatu, sibi reservat Rotomagum: atque jurata adversus Normannos expeditione, Rex Calcinum, Hugo Baiocassinum incendiis & rapinis incipiunt expugnare territoria. Quo audito, Bernardus Danus Bernardi Silvanesi. Comitis consilio usit, Legatos Ludovico Regi dirigit, ei significans totam ei Normanniam subitam esse, Rotomagique portas apertas. Ludovicus exultat, & prohibitis à preda militibus, Rotomagum quantocius properat: cui venienti Clerus ad portam urbis procedit obvius. Rex splendide epulatur, ministrante Bernardo Dano, qui ei inter prandendum auctor est ut Hugonem jubeat à Normannia exire. 264. c. d.

Hugo exacerbatu celerrime recedit. Rex aliquandiu Rotomagi morans, Rodulfum agnomento Tortam Comitatus praeicit, qui Monasteria à Paganis exusta à fundamentis diruens, lapides adportari jubet ad reparandum Rotomagum; & Gemeticense Monasterium invadit ac diruit. Rex, rebus ad libitum expletis, gaudens Laudunum revertitur. Bernardus Danus Aigroldo Danorum Regi per Legatos significat ut cum classe Normanniam depopuletur à marinis partibus. Aigroldus ad Corbonis Salina litora appellit. Hunc eventum Bernardus & Rodulfus Ludovico Regi nunciant: Rex quantocius Rotomagum venit: Aigroldum convocat ad colloquium apud Vadum-Herluini. Dum Rex & Aigroldus inter se disceptant de nece Willemi, quidam Danus Herluinum Comitem occidit. Lambertus Herluini frater & ceteri Franci super Danos irruunt: Dani viriliter resistentes, à Francis jatrapi octidécim cum innumeris

délivré, est reçu par le Duc Hugue, qui le confiant à Thibault, va trouver le Roi Othon: celui-ci ne voulant pas lui parler, lui envoie Conrad Duc de Lorraine: Hugue aiant conféré avec lui, s'en revient très piqué contre Othon. 199. c. d.

Le Roi Louis trahi par ses Ducs, & pris par les Normans, est envoyé à Laon & mis en prison par le conseil de Hugue le Grand. Les Normans emmenent avec eux son fils Charle à Rouen, où il meurt. Le Roi Othon aiant appris cette nouvelle, ordonne une expedition dans les Gaules contre Hugue pour l'année suivante. 218. c. Louis étant allé à Rouen, est pris par les siens & detenu en prison. Hugue agissant pour sa délivrance, il est relâché, & donné en garde à Thibault: il est rétabli sur le trône un an après. 293. a. Thibault Comte de Chartres tient en prison le Roi Louis. 299. a. Louis est pris par les Normans; & par le conseil de Hugue il est envoyé à Laon, & mis en prison: son fils donné aux Normans en otage, meurt à Rouen. 314. a. Louis est pris par les Normans à Bayeux. 323. a. Le Roi Othon va dans la Gaule inférieure. 251. a.

Le Roi Louis mande Arnoul, & confère avec lui au village de Restibule dans le Vermandois: par le conseil d'Arnoul il appelle le Duc Hugue à une entrevue à un lieu appelé la Croix près de Compiègne. Il cède à Hugue le Duché de Normandie, & se réserve Rouen. Ils s'obligent par sermens d'attaquer les Normans, le Roi commence à brûler & à ravager le pays de Caux, & Hugue le Bessin. Bernard le Danois l'aient appris, suivant l'avis de Bernard Comte de Senlis, départe vers le Roi Louis, & lui fait dire que toute la Normandie lui est soumise, & que les portes de Rouen lui sont ouvertes. Louis charmé de cette nouvelle empêche ses soldats de butiner, & se rend promptement à Rouen: le Clergé va au devant de lui jusqu'à la porte de la ville. Le Roi étant regelé splendidement, Bernard le Danois, qui le servoit, lui conseille pendant le dîner d'ordonner à Hugue de sortir de la Normandie. 264. d. e.

Hugue extrêmement choqué se retire au plus vite Le Roi restant quelque tems à Rouen, en donne le gouvernement à Rodolphe surnommé Torte, qui détruisant jusqu'aux fondemens les Monasteres qui avoient été brûlés par les Payens, en fait apporter les pierres pour réparer Rouen: il envahit aussi & détruit le Monastere de Jumiege. Le Roi aiant terminé les choses à souhait, retourne à Laon fort joyeux. Bernard le Danois envoie dire à Aigrold Roi des Danois de ravager avec sa flotte la Normandie du côté de la mer. Aigrold aborde aux rivages de la Saline de Corbon. Bernard & Rodolphe font savoir cette nouvelle au Roi Louis, qui sur le champ vient à Rouen, & fait dire à Aigrold de venir lui parler au Gué d'Herluin. Tandis que le Roi & Aigrold disputent ensemble au sujet du meurtre de Guillaume, un Danois tue le Comte Herluin. Lambert frere d'Herluin & les autres François se jettent sur les Danois, qui se defendant vigoureusement, tuent dix-huit Comtes François avec un grand nombre d'autres, & mer-

tent

rent le reste en fuite. 265. 305. b. 321. a.

Le Roi Louis est pris en s'enfuiant, & Bernard le Danois le fait garder très étroitement à Rouen. La Reine Gerberge apprenant que son mari étoit pris par les Normans, demande du secours au Roi de Germanie, & ne peut l'obtenir. Gerberge s'adresse à Hugue le Grand, qui députe Bernard Comte de Senlis vers les Normans, & demande d'avoir une conférence avec eux à S. Cler. Hugue délivre le Roi Louis, aiant donné en otages un fils du Roi & les Evêques Hildegaire de Beauvais & Gui de Soissons. Louis retourne à Laon, & les Normans regagnent Rouen. 265. e. 266. a. 305. c. 321. a. Hugue le Grand aiant retiré le Roi Louis d'entre les mains des Normans, ne lui rend pas d'abord la liberté, mais il le donne en garde au Comte Thibault, qui le retient jusqu'à ce qu'il ait cédé Laon à Hugue. 305. d. 321. d.

Les Normans députent vers Bernard Comte de Senlis, & sont revenus de Senlis Richard leur Seigneur. Le Roi Louis se rend au tems marqué avec Hugue le Grand à la rivière d'Epte, & les Normans se trouvent de l'autre côté de la rivière avec le jeune Richard. La paix se confirme entre eux par sermens, & on rend les otages, le fils de Louis étant mort à Rouen. Cela étant fini, le Roi retourne à Laon, & Richard à Rouen. Rodolphe-Torte Gouverneur de la ville maltraite Richard, & fait mourir de faim ses domestiques. C'est pourquoi le Duc entrant en fureur le chasse de la ville, & l'oblige d'aller à Paris trouver son fils Evêque de cette ville. Peu de tems après Aigrolf retourne en Danemarck, & se réconcilie avec son fils Suene. 266. b. c.

Riquier Evêque de Tongres étant mort, Othon Roi de Germanie donne son Evêché à Hugue Abbé de S. Maximin qui n'en veut pas, & il le fait ordonner Evêque malgré lui. La peste emporte bien du monde dans le Parisis : tous ceux qui peuvent venir à l'Eglise de notre Dame de Paris, sont guéris ; & ils sont nourris aux dépens de Hugue le Grand. 199. d.

L'an 946 de J. C.

Hugue Roi d'Italie revient en Provence, aiant laissé son fils Lothaire en Italie, & l'aiant recommandé à Béranger. Raimond Duc d'Aquitaine vient trouver Hugue, & promet d'entrer en Italie avec des troupes, & de combattre Béranger. Hugue meurt. 150. d. L'Empereur Constantin écrit à Béranger, & lui recommande Lothaire Roi d'Italie. 151. a. b. Le Roi Hugue quitte l'Italie, & se retire en Bourgogne, où il construit le Monastere de S. Pierre, dans lequel il se fait Moine. 151. d. Hugue étant mort, Lothaire son fils regne en Italie de nom seulement, & Béranger de fait & de puissance. 229. b. 314. a. Le Pape Agapit succede à Marin II. 320. a.

Les brouilleries survenues entre les fils d'Herbert au sujet du partage de leurs heritages, sont apaisées par le Prince Hugue leur oncle. Hugue Roi d'Italie est reconnu par les Italiens pour leur Roi Edmond Roi d'Angleterre envoie des Am-

Tom. VIII.

aliis obtruncant, reliquos fugant. 265. 305. b. 321. a.

Ludovicus Rex fugiens capitur, & Bernardi Dani jussu Rotomagi sub custodia arctatur. Gerberga Regina audiens virum suum à Normannis captum, à Germania Rege auxilium postulat, nec obinet. Gerberga confugit ad Hugonem Magnum, qui, misso Bernardo Silvanelli. Comite, Normannos convocat ad colloquium ad S. Clerum. Hugo Ludovicum Regem liberat, datur obfidibus filio Regis & Episcopis Hildogario Bellovac. & Widone Snessionensi. Ludovicus Laudunum regreditur, & Normanni Rotomagum repetunt. 265. e. 266. a. 305. c. 321. a. Hugo Magnus Ludovicum Regem à Normannis receptum non statim liberum abire permittit, sed Comiti Theobaldo custodiendum committit, à quo tandem detinetur, donec Laudunum concedit Hugoni. 305. d. 321. d.

Normanni mittentes ad Bernardum Silvanelli. Comitem, Richardum dominum suum Silvanellis revocant. Tempore presinito Ludovicus Rex cum Hugone Magno venit ad fluvium Eptam, occurrentibus ex altera parte suminis Normannis cum Richardo puero. Pax inter eos stabiliatur, juratisque sacramentis obfides redduntur, Rotomagi mortuo filio Regis. His expletis, Rex Laudunum revertitur, & Richardus Rotomagum. Rodulfus Torta urbis Presbiterus Richardum malè tractat, & domesticos ejus famis penuria affligit. Quamobrem Dux furorè succensus, ab urbe illum pellit, Parisiisque ad illius filium urbis Presulem ire cogit. Non multo post Aigrolfus Danemarckam regreditur, & cum filio suo Sueno reconciliatur. 266. b. c.

Richario Tungrensi Episcopo defuncto, Orto Rex Germania ejus Episcopatum dat Hugoni Abbati S. Maximini nolenti atque refugienti, eumque ordinari curat Episcopum. In pago Parisiensi multi peste consumuntur : quoque Parisi in Ecclesiam S. Mariæ pervenire possunt, sanantur, & aluntur stipendiis Hugonis Ducis. 199. d.

Anno Chr. 946.

Hugo Rex Italiae, relicto filio Lothario in Italia, & fidei Berengarii tradito, in Provinciam properat. Raimundus Aquitania Princeps cum adit, promittitque se cum copiis in Italiam ingressurum, & Berengarium debellaturum. Moritur Hugo. 150. d. Constantinus Imper. scribit Berengario, & ei commendat Lotharium Italiae Regem. 151. a. b. Hugo Rex, relicta Italia, in Burgundiam properat, ubi S. Petri Monasterium construit, in quo Monachus efficitur. 151. d. Hugone mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo nomine regnat : Berengarius autem & potestate. 229. b. 314. a. Agapitus Pape succedit Marino II. 320. a.

Motus agitati inter filios Heriberti pro hereditatione suarum distributione, pacantur ab Hugone Principe eorum avunculo. Hugo Rex Italia à suis in regnum recipitur. Edmundus Anglorum Rex Legatos mit-

tit ad Hugonem Ducem pro restitutione Regis Ludovici: ac proinde Hugo Conventus publicos agit cum nepotibus suis & aliis regni Primatibus. Martinus Papa defungitur, cui succedit Agapitus. Fit pax inter Albericum Patricium & Hugonem Italia Regem. Hugo Dux Francorum, assumit secum Hugone Nigro ceterisque regni Primatibus, Ludovicum Regem, qui seré per annum sub custodia detinebatur apud Teibaldum Comitem, in regnum restituit, recepto Landuno Castro, quod Gerberga Regina tenebat, & Teibaldo commissio. Idem se cum ceteris regni Primoribus Ludovico Regi committit. 200. a.

Edmundus Rex Anglorum defungitur: uxor quoque Regis Othonis, soror ipsius Edmundi, decedit. Regina Gerberga ad Othonem fratrem suum Legationem direxerat, ab eo auxilium deprecatur. 200. b. Edithe uxoris Othonis Regis obitum in annum sequentem differunt seré omnes Scriptores Germanici. 200. n. Otho Rex maximum colligens exercitum, venit in Franciam, secum habens Conradum Gallie Cisalpine Regem. Eï obviam proficiscitur Ludovicus Rex; & simul Remos obsident. Hugo Presul videns se obsidionem tolerare non posse, ab urbe discedit: sicque duo Reges urbem ingrediuntur, & Artaldum Sedi sue restituit. Deinde reliqua Remis Gerberga, terram Hugonis Ducis ingrediuntur; urbem Silvanectensem obsident; sed eam videntes munitionem amittunt: terram Normannorum devastant, & inde ad sua regrediuntur. 169. a. 200. b. c. Deroldus Ambianensis Episcopus, vita decedit. 200. d.

Otho Rex Germ. apud Cameracensem urbem coacto exercitu, intrat in Galliam Ludovici injuria vindicanda causa. Quo audito, Hugo Dux, missa Legatione, insolenter loquitur. Rex Otho, juncto sibi Ludovico Rege, Landunum adit, & armis tentat: postea Parisios pergit, ibique Hugonem obsidet: S. Dionysii sepulcrum veneratur: Remos capit, Hugonem Heriberti filium contra sui subrogatum Episcopum expellit, Artaldum Sedi sue restituit. Rotomagum adit; sed difficultate locorum, hiemeque ingruente, discedit, & in Saxoniâ regreditur, urbibus Remensi & Landunensi Ludovico Regi concessit. 219. a. b. c. 228. d. e.

Ludovicus Rex auxilium ab Othone Rege postulat. 279. e. Otho in Gallias venit: primò Parisios, deinde Rotomagum pervenit, omnes vicinias devastat: in reditu apud Cameracum castra metatur. 280. a. Reges Otho & Ludovicus Remorum urbem obsident: tertio obsidionis die Hugone Presule egresso, Robertus Trevir. & Fridericus Mogunt. Archiepiscopi Artaldum in Sedem Remensem restitunt. 293. a. Ludovicus Rex regno suo restituitur. Edmundus Anglia Rex defungitur. 305. d. Otho Rex cum 32 legionibus Franciam ingressus, Ludovicum Regem liberat: Landunum obsidet, Hugonem intra Parisios concludit: Remos capit, & Hugone Heriberti filio expulso, legitimum Episcopum Artaldum restituit:

basfideurs au Duc Hugue pour le rétablissement du Roi Louis: Hugue s'assemble publiquement pour cela avec ses neveux & les autres Grands du royaume. Le Pape Marin meurt: Agapit lui succede. La paix se fait entre le Patrice Alberic & Hugue Roi d'Italie. Hugue Duc des François, prenant avec lui Hugue le Noir & les autres Seigneurs du royaume, rétablit sur le trône le Roi Louis, qui étoit retenu prisonnier depuis près d'un an chés le Comte Thibault: il reprend Laon, que tenoit la Reine Gerberge, & le confie à Thibault; il rend hommage à Louis avec les autres Grands du royaume. 200. a.

Edmond Roi d'Angleterre meurt: la femme du Roi Othon sœur d'Edmond meurt aussi. La Reine Gerberge avoit envoié demander du secours à son frere Othon. 200. b. Presque tous les Ecrivains Allemands diffèrent à l'année suivante la mort d'Edithe femme du Roi Othon. 200. n. Le Roi Othon aiant rassemblé une nombreuse armée, vient en France, aiant avec lui Conrad Roi de la Gaule Cisalpine. Le Roi Louis va au devant de lui, & ils assiègent ensemble Reims. Le Prélat Hugue voit qu'il ne pouvoit pas soutenir le siège, sort de la ville: ainsi les deux Rois entrent dans la ville, & rétablissent Artald dans son Siège. Ensuite laissant Gerberge à Reims, ils entrent sur les terres du Duc Hugue, & assiègent la ville de Senlis; mais voyant qu'elle étoit bien fortifiée, ils levent le siège, ravagent le pays des Normans, & s'en retournent chés eux. 169. a. 200. b. c. Derold Evêque d'Amiens termine sa courée. 200. d.

Othon Roi de Germanie aiant amassé ses troupes à Cambrai, entre dans la Gaule pour venger l'injure faite au Roi Louis. Le Duc Hugue l'aiant appris, lui parle insolemment par ses Députés. Le Roi Othon s'étant joint au Roi Louis, va à Laon & l'attaque: de là il se rend à Paris, où il assiège Hugue: il rend ses respects au tombeau de saint Denis: il prend Reims, en chasse Hugue fils d'Herbert qu'on en avoit fait Evêque contre tout droit, & rétablit Artald dans son Siège. Il part pour Rouen: mais les chemins étant difficiles, & l'hiver approchant, il se retire, & s'en retourne en Saxe, après avoir cédé au Roi Louis les villes de Reims & de Laon. 219. a. b. c. 228. d. e.

Le Roi Louis demande du secours au Roi Othon. 279. e. Othon vient dans les Gaules: il va d'abord à Paris, ensuite à Rouen, & en dévaste tous les environs: au retour il campe à Cambrai. 280. a. Les Rois Otho & Louis assiègent la ville de Reims: le troisième jour du siège le Prélat Hugue en étant sorti, les Archevêques Robert de Trèves & Frideric de Mayence rétablissent Artald sur le Siège de Reims. 293. a. Le Roi Louis est rétabli dans son royaume. Edmond Roi d'Angleterre meurt. 305. d. Le Roi Othon étant entré en France avec 32 légions, délivre le Roi Louis: il assiège Laon, enferme Hugue dans Paris, prend Reims, en chasse Hugue fils d'Herbert, & rétablit Artald legitime Evêque: Il vient jusques à Rouen, & aiant rendu au Roi Louis les forteresses & les villes qu'il avoit

prises, il regagne la Saxe. 313. a.

Le Duc Hugue promett sa fille Emme en mariage à Richard Duc de Normandie : ce qui épouvante le Roi Louis & plusieurs Seigneurs François, mais surtout Arnoul Comte de Flandre. Le Roi Louis envoie Arnoul vers Othon Roi de Germanie, & lui promet que, si par son moyen il opprimoit Hugue, & soumettoit la Normandie à sa domination, il lui livreroit la Lorraine. Othon ravi de cette promesse, fort de son royaume avec une grosse armée, & aiant joint à ses troupes celles de Louis & d'Arnoul, il vient fondre sur Hugue le Grand : & aiant ravagé sa terre, il tourne toute la force de la guerre contre les Normans, se faisant devancer par son neveu pour jeter l'épouvante dans la ville de Rouen. Les Normans ouvrent les portes de la ville, forment avec impétuosité, renversent leurs ennemis, & tuent sur le pont le neveu d'Othon. 266. c. d. e.

Le Roi Othon suivant à petits pas avec Louis & Arnoul, arrive pour assiéger Rouen : mais voyant que la ville étoit imprenable, & aiant appris la mort de son neveu, il avise avec les siens dans l'Eglise de saint Ouen aux moyens de livrer Arnoul aux Normans. 266. e. Arnoul l'aient découvert, s'enfuit la nuit avec son armée. Othon & Louis apprenant qu'Arnoul s'étoit enfui, retournent sur leurs pas laissant là le siège. Les Normans les poursuivent, tuent quelques-uns de leur armée, & font quelques prisonniers. 267. a.

L'an 947 de J. C.

Le Prince Hugue entre avec une armée sur la terre du Comte Arnoul, assiége quelques-unes de ses Fortereses, & s'en revient sans avoir rien fait. 200. d. Bovon Evêque de Chalons sur Marne étant mort, Gibuin le remplace. 201. a. Le Roi Louis assiége le Fort de Mouson que retenoit Hugue chassé de Reims ; mais les choses n'allant pas à souhait, il se retire. Ce Roi étant parti pour aller célébrer la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle avec le Roi Othon, le Prince Hugue avec le Prélat Hugue font inutilement le siège de Reims. Le Prélat Hugue à l'appui de Hugue son oncle ordonne Evêque d'Amiens Thibault Clerc de Soissons. 169. c. 201. a. Le Roi Louis célèbre la fête de Pâque à Aix-la-Chapelle avec le Roi Othon, & en étant comblé de présents il revient en France. 305. e. 321. c.

Le Roi Louis à la demande du Comte Arnoul se rend à Arras avec l'Archevêque Artauld ; de là il s'avance avec Arnoul pour assiéger Montreuil Fort de Roger fils d'Herluin, & après un travail inutile il s'en retourne chés lui frustré de son espérance. Il s'élève à Reims une grande tempête avec des éclairs continuels & un tremblement de terre. 201. a. Il se tient sur le Chier une Assemblée au commencement du mois d'Août entre les Rois Othon & Louis : dans laquelle on expose aux Evêques le différent qui étoit entre les Prélats Artauld & Hugue : mais parce que le Concile n'étoit pas alors convoqué, l'altercation ne peut pas être terminée. On indique le Concile pour vers la mi-Novembre. 169. c. 201. b. Les Rois

usque Rotomagum accedit, & castellis atque urbibus quas ceperat Ludovico Regi reddiit, in Saxoniam rediit. 313. a.

Hugo Dux Richardo Norman. Duci suam suam Emmam despondit : qua res Ludovicum Regem plurimosque Francorum Proceres, sed maxime Arnulfum Flandria Comitem perterret. Ludovicus Rex Arnulfum mittit ad Othonem Germ. Regem, promittens se, si ejus operâ Hugonem conterret, & Normanniam suo dominio subigeret, ei Lothariense regnum contradiitum. Quo audito, Rex Oibo gavisus cum magno exercitu à regno suo egressus, adjunctisque sibi Ludovici & Arnulfi copiis, in Hugonem Magnum irrui : vastataque Hugonis terra, omne robur belli in Normannos convertit, premisso nepote suo ad terrendam Rotomagensis urbem. Normanni, portis repentino impetu apertis, adversarios prosternunt, caelo super pontem Othonis nepotes. 266. c. d. e.

Otho Rex cum Rege Ludovico & Arnulfo lento gradu subsocius, accedit ad obsidendum Rotomagum : sed urbem perspicies inexpugnabilem, audiatque nepotis morte, de tradendo Arnulfo Normannis cum suis consultat intra Ecclesiam S. Audoeni. 266. e. Arnulfus, hoc deprehensio, noctu cum suo exercitu aufugit. Oibo & Ludovico Arnulfum fugisse audientes, gressus retorqueant, dimissa obsidione. Quos Normanni persequentes, ex eorum exercitu alios gladiis perimunt, alios capiunt. 267. a.

Anno Chr. 947.

Hugo Princeps in Arnulfi Comitibus terram proficiscitur cum exercitu, obsiditque quasdam illius munitiones, nulloque parato negotio revertitur. 200. d. Bovone Catalaun. Episc. mortuo, in locum ejus Gibuinus substituitur. 201. a. Ludovicus Rex Mosonum Castrum, quod Hugo Remis eiecit retinebat, obsidet : sed nihil pro votis efficiens recedit. Quo Aquisgranum ad Pascha cum Othone Rege celebrandum profecto, Hugo Princeps cum Hugone Praefule Remos frustra obsidet. Hugo Praeful, adnente avunculo suo Hugone, Tetbaldum Suesionensem Clericum ordinat Ambian. Episcopum. 169. c. 201. a. Ludovicus Rex Aquisgranum cum Othone Rege Pascha celebrat, & ab eo muneribus cumulat in Franciam rediit. 305. e. 321. c.

Ludovicus Rex, expetente Arnulfo Comite, Atrebatum proficiscitur cum Artaldo Archiep. indeque cum Arnulfo ad obsidendum Monasterium Castrum Rotgarii filii Herluini progreditur, postque laborem inefficacem spe privatus ad sua regreditur. Remis tempestas magna cum coruscationibus continuus & terra motu. 201. a. Conventus celebratur super Charum fluvium initio mensis Augusti inter Reges Othonem & Ludovicum : ubi lis inter Artaldum & Hugonem Praefules ab Episcopis auditur : sed quia tunc Synodus convocata non erat, altercatio determinari non potest. Synodus circa medium Novembrem habenda denunciatur.

169. c. 201. b. *Reger Ludovicus & Otho super Charum fluvium simul conveniunt. Hugo Dux expertus potentiam Othonis Regis & virtutem Saxonum, venienti Othoni juxta fluvium Charum occurrit, manus dat, & juxta ejus imperium pactum init.* 219. c. 229. a. 314. b. *Huic Conventui non interfuit Hugo.* 314. n.

Sedes Remensis Artaldo conceditur: Hugo Presul Mosoni commorari sinitur. Inducia inter Ludovicum Regem & Hugonem Principem usque ad Synodum tempus, agente Othone Rege, disponuntur. 201. b. *Herveus Herivei Archiep. nepos, qui villas Remensis Episcopatus pradabatur, ab Artaldo excommunicatur: contra cujus homines Ragenoldus Comes & Dodo Artaldi frater egressi, eos in fugam agunt. Heriveus & sua munitione egressus, dimicans interimitur: ejus corpus à victoribus Remos perfertur. Hugo Presul secum assumens Teibaldum, in Culmiciacum & in villas Remis contiguas tempore vindemia venit, & omne vinum inde abducit. Synodus Viriduni habetur, ad quam Hugo Presul evocatus, venire noluist. Synodus Artaldo Remensem adjudicat Episcopatum. Alia Synodus indicitur Idibus Januarii habenda.* 169. d. e. 201. c. d. 293. b. c. d. *Viriduni Synodus habetur.* 152. d. 305. e.

Willelmus Scltor-ferri Comes Engolism. & Bernardus Petragoric. Comes conlangui-neus ejus Monasticum ordinem in Cenobio S. Eparchii restituit, preposito illic Mainardo Abbate. Tunc Willelmus Comes multas Ecclesias & villas eidem Monasterio confert, facto testamento, cui Bernardus Comes cum Arnaldo suo filio, necnon Arnaldus & Ademarus ejusdem Willelmi ex concubina filii, aliiq. subscribunt. 234. e. 235. a.

Wido Sithiensis Abbas apud Comitem Arnulfum incensatur, Abbatia privatur, & S. Ravonis Monasterio Abbas destinatur. Womarus Sithienſe Monasterium regit. 216. b.

Anno Chr. 948.

In Ecclesia S. Petri in prospectu Mosoni Idibus Januarii celebratur Synodus, ad quam Hugo Presul venire contemnit. Ibi statutum ut Artaldus Episcopatum Remensem retineret, & Hugo ab ejus regimine abſtineret. Agapitus Papa Marinum Vicarium suum mittit ad Othonem Regem ad aggregandam Synodum generalem. Congregatur Synodus in Palatio Ingelheimſi, ubi agitur lit. inter Artaldum & Hugonem de Episcopatu Remensi. 170. a. b. 201. d. 202. 203. 229. a. 251. b. 281. a. *Artaldi Epistola ad Synodum.* 170. 171. 172. 173.

Ludovicus Rex ab Othone Rege auxilium petit contra Hugonem Ducem & obtinet. Conradus Dux Othonis jussu cum exercitu Lothariensium pergit in auxilium Ludovici. Lotharienses Episcopi Mosomum obsident, milites qui ibi erant cum Hugone Presule ad ditionem compellunt, & acceptis

Louis & Othon s'assemblent sur la riviere de Chier. Le Duc Hugue aiant éprouvé la puissance du Roi Othon & le courage des Saxons, vient trouver Othon sur le Chier, se soumet à lui, & fait un traité selon la volonté d'Othon. 219. c. 229. a. 314. b. Hugue n'a pas assisté à cette Assemblée. 314. n.

On accorde à Artald le Siège de Reims : on permet au Prélat Hugue de demeurer à Mouzon. On arrête par l'entremise du Roi Othon une trêve entre le Roi Louis & le Prince Hugue jusqu'au tems du Concile. 201. b. Hervé neveu de l'Archev. Hervé, qui ravageoit les terres de l'Evêché de Reims, est excommunié par Artald. Le Comte Ragenold & Dodon frere d'Artald vont à la poursuite des gens d'Hervé, & les mettent en fuite. Hervé forçant de sa Forteresse, est tué en combattant : son corps est porté à Reims par les vainqueurs. Le Prélat Hugue prenant Thibault avec lui, vient au tems de la vendange à Cornici & dans les terres voisines de Reims, & en emporte tout le vin. Il se tient un Concile à Verdun, auquel le Prélat Hugue refuse de venir quoique appelé. Le Concile ajne à Artald l'Evêché de Reims. On indique un autre Concile pour le premier jour de Janvier. 169. d. e. 201. c. d. 293. b. c. d. On tient un Concile à Verdun : 152. d. 305. e.

Guillaume Taillefer Comte d'Angoulême & son cousin Bernard Comte de Perigoux rétablissent l'ordre Monastique dans le Monastere de S. Cibar, y constituant Mainard Abbé. Alors le Comte Guillaume confère à ce Monastere plusieurs Eglises & plusieurs terres par son testament, que souscrivent le Comte Bernard avec son fils Arnald, Arnald & Ademar fils naturels de ce Guillaume, & quelques autres. 234. e. 235. a.

Gui Abbé de S. Bertin accusé auprès du Comte Arnoul, est privé de son Abbaye, & on lui donne celle de S. Bavon. Womar gouverne le Monastere de S. Bertin. 216. b.

L'an 948 de J. C.

On célèbre un Concile le premier jour de Janvier dans l'Eglise de saint Pierre vis à vis de Mouzon : le Prélat Hugue refuse d'y venir. On y ordonne qu'Artald retiendrait l'Evêché de Reims, & que Hugue s'abſtiendrait de le gouverner. Le Pape Agapit envoie Marin son Vicaire vers le Roi Othon pour assembler un Concile général. Le Concile s'assemble au Palais d'Ingelheim, où l'on discute le différent qui étoit entre Artald & Hugue touchant l'Evêché de Reims. 170. a. b. 201. d. 202. 203. 229. a. 251. b. 281. a. Lettre d'Artald au Concile. 170. 171. 172. 173.

Le Roi Louis demande du secours au Roi Othon contre le Duc Hugue, & l'obtient. Le Duc Conrad par ordre d'Othon vient avec une armée de Lorrains au secours de Louis. Les Evêques Lorrains assiégent Mouzon, obligent les soldats, qui y étoient avec le Prélat Hugue de se rendre : & aiant reçu des otages, ils vont trouver le Roi Louis & le Duc Conrad

Conrad dans le Laonnois. Conrad met le siège devant une Forteresse, que Thibault avoit bâtie dans un lieu appelé Mont-aigu, & où il commandoit : il tenoit aussi Laon contre le Roi. Conrad prend la Forteresse, & va ensuite à Laon : les Evêques assemblés dans l'Eglise de S. Vincent excommunient Thibault, & citent par lettres le Duc Hugue. 174. b. c. 203. d. e. 204. a. 294. d. 306. a.

Gui Evêque de Soissons vient trouver le Roi Louis, & se rend son Vassal : il se recommande avec Artald en lui faisant satisfaction de ce qu'il avoit ordonné Hugue. Le Duc Conrad tient sur les fonts de bême la fille du Roi Louis. Les Lorrains aiant repris & détruit Mouzon, s'en retournent chés eux. Le Duc Hugue assiège la ville de Soissons ; mais ne pouvant la prendre, il vient à une Forteresse que le Comte Ragenold construisoit sur l'Aisne dans un lieu appelé Rouci, & l'investit : il ne peut pas la prendre, mais il dévaste les terres de l'Eglise de Reims voisines de son camp, profane les Eglises, pille Cormici. Les soldats de Hugue, qui avoient été excommuniés avec lui, viennent trouver l'Archevêque Artald. 174. d. e. 204. a. b. 294. d. 306. a.

L'Archev. Artald part avec les Evêques Gui de Soissons, Rodolphe de Laon & Wicfred de Terouanne pour le Concile qui doit se tenir à Trêves y étant arrivés, ils trouvent Martin Vicaire du Pape Agapit qui les attendoit avec Robert Archev. de Trêves. On y traite des Evêques qui étant appelés n'étoient pas venus, & de ceux qui avoient participé à l'ordination de Hugue. Gui de Soissons s'avouant coupable, obtient le pardon. Wicfred de Terouanne est trouvé exempt de cette faute. Transmar de Noyon envoie un Prêtre témoigner qu'il n'avoit pu venir à cause d'une grosse maladie qu'il avoit. Le Duc Hugue est excommunié. On excommunie aussi Thibault & Ives, le premier avoit été ordonné par l'Archev. Hugue pour le Siège d'Amiens, & l'autre pour celui de Senlis. On excommunie aussi Adelome Clerc de Laon accusé par Rodolphe son Evêque d'avoir introduit dans l'Eglise Thibault qui étoit excommunié. Martin cite par lettres Hildégare Evêque de Beauvais : on cite aussi Herbert fils du Comte Herbert. Ces choses étant faites, les Evêques s'en retournent chés eux. 174. e. 175. a. b. c. 204. c. d. e. 205. a.

Liutdolf Chapelain du Roi Othon conduit Marin en Saxe vers son Roi. Marin benit l'Eglise du Monastere de Fulde ; ensuite il revient à Rome. Il naît un fils au Roi Louis, dont l'Archevêque Artald est parrain, & à qui il impose le nom de son pere. 175. c. 205. b. Le Comte Hugue est excommunié par le Concile de Trêves : Marin va en Saxe pour benir le Monastere de Fulde, & retourne à Rome. 294. e. Mort de Geronque Archev. de Bourges & de Rodolphe Evêque de Laon. 205. b. Geronque Archev. de Bourges meurt ; Laon prend sa place. 231. a. Folcuin est amené par son pere Folcuin & par sa mere Thiedale au Monastere de S. Bertin, où il se fait Moine. 216.

Tome VIII.

obsidibus, pergunt obviam Ludovico Regi & Conrado Duci in pagum Laudunensem. Conradus quamdam munitionem obsidet, quam in loco qui dicitur Mons-acutus edificaverat & tenebat Theobaldus, qui & Laudunum contra Regem tenebat. Munitionem capit Conradus, indeque Laudunum adit : & in Ecclesia S. Vincentii congregati Episcopi, Theobaldum excommunicant, & Hugonem Ducem litteris vocant. 174. b. c. 203. d. e. 204. a. 294. d. 306. a.

Wido Sussion. Episc. ad Ludovicum Regem venit, ei se committit ; pacaturque cum Artaldo, illi satisfaciens pro ordinatione Hugonis. Conradus Dux filium Ludovici Regis de sacro fonte suscipit. Lotharienses, recepto Mosmo & everfo, in sua revertuntur. Hugo Dux Sussionicam urbem obsidet : sed illam capere non valens, ad quamdam munitionem quam Ragenoldus Comes edificabat super Axonam in loco qui dicitur Rauciacus, devenit, eamque castris vallat, quam capere non potest : sed villas Remensis Ecclesia castris contiguas devastat, Ecclesias violat, Culmificum diripit. Hugonis militibus, qui cum eo excommunicati fuerant, ad Artaldum Praesulem revertuntur. 174. d. e. 204. a. b. 294. d. 306. a.

Artaldus Archiep. Trevis ad Synodum profectus cum Episcopis Widone Sussionensi, Rodulfo Laudunensi & Wicfredo Morinorum. Quod pervenientes, Marinum Agapiti Papa Vicarium sese praestolantem reperiunt cum Roberto Trevir. Archiep. Ibi tractatur de Episcopis, qui vocati venire distulerant, & de his qui ordinationis Hugonis participes existerant. Wido Sussion. se culpabilem confitens, absolvi meretur. Wicfredus Morin. ab hac noxa immunis reperitur. Transmarus Noviom. Presbyterum mittit, qui testatur ipsum gravi languore detentum venire non potuisse. Hugo Dux excommunicatur. Excommunicantur quoque Theobaldus & Ivo, prior in Ambianensi Sede, alter in Silvanicensi Episcopi ordinati ab Archiep. Hugone. Excommunicatur etiam Adelomus Laudun. Clericus a suo Episcopo Rodulfo accusatus quod Theobaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarus Bellovac. Episc. litteris Marini : vocatur & Heribertus Heriberti Comitii filius. His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. 174. e. 175. a. b. c. 204. c. d. e. 205. a.

Liutdolfus Capellanus Othonis Regis Marimum deducit ad Regem suum in Saxoniam. Marinus consecrat Ecclesiam Fuldenfis Monasterii ; postea Romam revertitur. Nascitur Ludovico Regi filius, quem Artaldus Archiep. de sacro fonte suscipit, nomen patris ei imponens. 175. e. 205. b. Hugo Comes a Trevirensi Synodo excommunicatur. Marinus vadit in Saxoniam ad consecrationem Fuldenfis Monasterii, & Romam revertitur. 294. e. Moriantur Episcopi Geruncus Bivircensis & Rodulfus Laudunensis. 205. b. Moritur Geruncus Archiep. Bivir. & Launo in ejus locum subrogatur.

231. a. Folcwinus à patre Folcuino & matre Thiedala in Monasterium Sibiense adducitur, ubi fit Monachus. 216. c. Aymardus Cluniac. Abbas Maiolum sibi coadjutorem eligit. 313. e.

c. Aymard Abbé de Cluni se choisit Maieul pour coadjuteur. 313. e.

Anno Chr. 949.

L'an 949 de J. C.

Laudunensis Ludovico Regi additū, ejus fratrem Roricem Diacenum eligunt sibi Presulem, quem Artaldus Archiep. Remensis consecrat: qui tamen Lauduni non receptus, apud Petra-pontem residet. Ambianenses Teibaldum, quem eis Hugo constituerat Episcopum, exosi, Castrum Arnulfo Comiti produnt, qui advocans Ludovicum Regem, oppidum ipsum capit, Teibaldum expellit, Ragembaldum Atrebatensem Monachum, quem Ambianenses prius sibi delegerant, introducit. Ragembaldus à Ludovico Rege Remos perductus, ab Artaldo ordinatur Episcopus. Remensis Ecclesia militum, quos Artaldus rejecerat, Alimontem munitionem capiunt, Hugonem in oppidum suscipiunt, & per villas Episcopatus rapinis deserviunt. 205. b. c.

Inminente Paschali solemnitate Gerberga Regina ad fratrem suum Othonem proficiscitur, & Aquisgranum cum eo Pascha celebrat. Illic veniunt Legationes Græcorum, Italicorum, Anglorum, & aliorum populorum. 205. c. Regressa Remos Regina, Rex Ludovicus Laudunum aggreditur & capite præter Turrim quam ipse fundaverat ad portam Castri: hanc capere non valens, secludit ab urbe, ducto intrinsecus muro. Quo comperto, Hugo Comes illō cum suis proficiscitur: & Rex à Conrado auxilium petit. Hugo ante portam metatur, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, recedit à monte. Rex obvium pergit Conrado Duci, qui cum Rege locutus, inducias disponit inter eum & Hugonem usque ad mensis Augustum, donec Rex locutus pergit ad Othonem Regem. Ludovicus cum Othone locutus, Remos revertitur, ubi Adalbertus Heriberti filius se ei committit. 205. d. 306. b. 321. d.

Ragenoldus Comes, adiunctis sibi quibusdam Vassallis Artaldi Presulis, apud Mareuil super Maternam munitionem quamdam construit. Qui Codiciacum Castrum custodiebant ex parte Hugonis Comitis vel Teibaldi, illud reddunt Artaldo, seque ei committunt. Alimontem præsidium, quod tenebat Hugo quondam Episcopus, obsident Dodo Artaldi frater & Theodericus Comes. 205. d. e.

Hugo Comes Laudunum adit, in arcem custodes introducit, & hinc profectus in pagum Porticensem, ubi castra metatur: indeque ad Regem Ludovicum quasi pacis petende gratia mittit: insperatusque Laudunum aggressus capere mittitur, frustratoque negotio revertitur. Rex, evocatis Arnulfo & quibusdam Lotbariensibus, post eum proficiscitur in pagum Silvanelensem. Hugo in pagum Suettonicum venit, & missis ad Regem Episcopis Wadone Autissiod. & Ansegiso Treccassino, Ragenoldum Comitem sibi

Les Laonnois attachés au Roi Louis élisent pour leur Evêque son frere Roricon Diacre, qu'Artauld Archev. de Reims sacre: n'ayant pas cependant été reçu à Laon, il fait sa résidence à Pierre-pont. Les Amienois ne pouvant souffrir Thibault, que Hugue leur avoit donné pour Evêque, livrent leur Forteresse au Comte Arnoul, qui appellant le Roi Louis, prend la ville, chasse Thibault, & introduit Ragembauld Moine d'Arras, que les Amiénois avoient élu d'abord. Ragembauld étant conduit à Reims par le Roi Louis, Artauld l'ordonne Evêque. Les soldats de l'Eglise de Reims, qu'Artauld avoit rejettés, prennent le Fort de Hautmont, reçoivent Hugue dans la place; & font le ravage dans les terres de l'Evêché. 205. b. c.

La solemnité de Pâque approchant, la Reine Gerberge va trouver son frere Othon, & célèbre la fête de Pâque avec lui à Aix-la-Chapelle. Les Ambassadeurs des Grecs, des Italiens, des Anglois & d'autres peuples s'y rendent aussi. 205. c. La Reine étant de retour à Reims, le Roi Louis attaque Laon, & le prend à la réserve d'une Tour qu'il avoit lui-même fait bâtir à la porte du Fort: ne pouvant la prendre, il la sépare de la ville en faisant faire un mur entre deux. Le Comte Hugue l'aient fu, s'y rend avec ses gens; & le Roi demande du secours à Conrad. Hugue campe devant la porte, & aiant fait entrer de la garnison dans la Citadelle avec des vivres suffisans, il se retire de la montagne. Le Roi va trouver le Duc Conrad, qui lui aiant parlé, regle une trêve entre lui & Hugue jusqu'au mois d'Août, en attendant que le Roi aille parler au Roi Othon. Le Roi l'aient fait, retourne à Reims, où Adalbert fils d'Herbert lui rend hommage. 205. d. 306. b. 321. d.

Le Comte Ragenold aiant pris avec lui quelques Vassaux de l'Archev. Artauld, construit une Forteresse à Mareuil sur Marne. Ceux qui gardoient le Fort de Couci pour le Comte Hugue ou pour Thibault, le rendent à Artauld, & se donnent à lui. Dodon frere d'Artauld & le Comte Thierri assiègent le Fort de Hautmont que tenoit Hugue ci-devant Evêque. 205. d. e.

Le Comte Hugue va à Laon, introduit des soldats dans la Citadelle; & de là il va camper dans le Porcéan: d'où il députe vers le Roi Louis comme pour demander la paix; & sans être entendu il tache de surprendre Laon; mais n'ayant pu y réussir, il s'en retourne. Le Roi aiant fait venir Arnoul & quelques Lorrains, va à sa poursuite dans le Senlisien. Hugue vient dans le Soissonnois, & députant au Roi les Evêques Guille d'Auxerre & Ansegise de Troies, il mande au Comte Ragenold de le venir trouver: s'étant fait serment l'un à l'autre, ils font une trêve jusqu'aux

Oâves de Pâque. Peu après le Roi a une entrevue avec Arnoul. Le Comte Ragenold prend de nuit par escalade le Fort de Châtillon. Dodon frere d'Artauld emporte Hautmont de la même manière. 206. a.

Le Pape Agapit tient un Concile à Rome dans l'Eglise de S. Pierre : dans lequel il confirme la condamnation de l'Evêque Hugue faite à Ingelheim : il excommunique aussi le Prince Hugue, jusqu'à ce qu'il fasse satisfaction au Roi Louis. Bernard, qui tenoit le parti de Hugue, aiant une Forteresse sur l'Oise nommée Chauni, se donne lui & la Forteresse au Comte Adalbert. L'Eglise de sainte Marie sur le ruisseau d'Arne est illustrée par des miracles éclatans. Il s'en est fait de semblables dans une autre Eglise de sainte Marie sur le petit ruisseau de Pid. 206. b. Le Pape Agapit tient un Concile à Rome. 294. e.

L'an 950 de J. C.

Lothaire Roi d'Italie tombe en frénésie, & meurt : sa femme Adelaide, fille de Rodolphe Roi de Bourgogne, se réfugie vers Athon son proche parent dans la Citadelle de Canose, où elle est assiégée par Béranger. 151. d. Lothaire étant mort empoisonné, comme on le croit, Béranger est déclaré Roi d'Italie. 206. e. 294. e. Béranger est créé Roi d'Italie. 135. n. 145. n. 226. e.

Le Roi Louis va trouver le Roi Othon au delà de la Moselle, pour lui demander conseil & secours au sujet de sa paix avec le Duc Hugue. Othon lui promet qu'il enverroit exprès pour cela Conrad Duc de Lorraine à Hugue. Ce Duc étant venu, parle à Hugue, dont il fait savoir les intentions au Roi Louis, après quoi il s'en retourne vers Othon. Le Roi Louis & Hugue se rendent sur la rivière de Marne, & s'envoient réciproquement des messagers : enfin par la médiation du Duc Conrad, de Hugue le Noir, & des Evêques Adalberon & Fulbert, Hugue vient trouver le Roi, & lui rend hommage : il se recommande aussi avec Arnoul, Ragenold & l'Archev. Artauld, & rend à celui-ci la Tour de Laon. 206. c. Le Roi Louis & Hugue font la paix entre eux. 294. e.

Le Duc Hugue a une conférence à Compiègne avec le Roi Louis : on y donne l'Evêché de Noyon à Rodolphe. Hugue se rend à Amiens avec son armée : il est reçu dans la Tour que tenoit l'Evêque Ragembauld : pour l'autre Tour que gardoient les gens du Comte Arnoul, il l'assiège, le Roi étant malade à Laon. 206. d.

Le Roi Othon subjugué le Roi des Wenedes & les Hongrois. Les gens du Comte Ragenold prennent Braine, Forteresse de l'Eglise de Rouen, située sur la Vêlle. Le Prince Hugue fâché de cela, députe vers le Roi, qui se rend à Braine, en chasse ceux qui s'en étoient emparés, & la rend aux premiers gardiens : ensuite il va parler à Hugue, & tandis qu'ils sont ensemble, ceux qui gardoient le Fort de Couci, y reçoivent le Comte Thibault, après avoir abandonné le parti de l'Archev. Artauld. Le Roi courroucé de cela, prie

accesit : & dato invicem jurejurando, inducia accipiuntur usque ad Octavas Paschatis. Paulô post Rex cum Arnulfo loquitur. Ragenoldus Comes Castrum Castellionem, noctu consensu muro, capiti. Dodo Artaldi frater similimodo Altmontem recipit. 206. a.

Agapitus Papa Synodum habet Romæ in Ecclesia S. Petri : in qua damnationem Hugonis Episcopi apud Ingelheim factam confirmat, excommunicans etiam Hugonem Principem, donec Ludovico Regi satisficiat. Bernardus, qui ab Hugonis partibus stabat, habens Castellum super Iram nomine Calnacum, se cum ipso Castello committit Adalberto Comiti. Quadam S. Maria Ecclesia super Arnam rivum claris illustratur miraculis. Altera S. Maria Ecclesia super Pidum rivulum simili resplendit nitore. 206. b. Agapitus Papa Roma Concilium habet. 294. e.

Anno Chr. 950.

Lotharius Rex Italia in frensim incidens moritur : ejus uxor Adelais, Rodulfi Burgundie Regis filia, ad Athonem propinquum suum in arcem Canusam se confert, ubi à Berengario obsidetur. 151. d. Berengarius, veneno, ut fertur, necato Lothario Italia Rege, Rex efficitur. 206. e. 294. e. Berengarius Rex Italia creatur. 135. n. 145. n. 226. e.

Ludovicus Rex ad Othonem Regem trans Mosellam proficiscitur, ab eo consilium & auxilium quærens de pace faciendâ inter se & Hugonem Ducem. Otho promittit se Hugoni missurum Conradum Lothar. Ducem ad id exsequendum. Dux iste veniens, cum Hugone loquitur, cujus voluntatem Regi Ludovico renunciat : sicque ad Othonem rediit. Ludovicus Rex & Hugo super Maternam fluvium deveniunt, & sibi Legatos invicem mittunt. Tandem sequestris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adalberone & Fulberto Episcopis, Hugo ad Regem venit, eique se committit, atque pacatur cum Arnulfo, Ragenoldo & Artaldo Archiep. reddens ei Turrim Lauduni. 206. c. Ludovicus Rex & Hugo inter se pacantur. 294. e.

Hugo Dux colloquium habet cum Rege Ludovico apud Compendium ; ubi datur Episcopatus Noviomensis Rodulfo. Hugo cum exercitu urbem petiit Ambianensem, ibique in Turri, quam Ragembauld Episcopus tenebat, recipitur : alteram vero Turrim, quam Arnulfi Comitis homines custodiebant, obsidet, Rege Lauduni agitudine decubante. 206. d.

Otho Rex Regem Wenedorum & Hungaros subigit. Ragenoldi Comitis homines Brainam, munitionem Ecclesie Rotomag. super Vidulam sîam, capiunt : unde iratus Hugo Princeps ad Regem mittit. Rex illud propositum inuasores expellit, & Castrum prioribus reddi custodibus : deinde colloquium Hugoni petit, quod dum habetur, custodes Castri Codiaci, qui desciverant ab Archiep. Artaldo, Tetbaldum Comitem recipiunt. Qua re iratus Rex rogat Hugonem ut sibi

ipsam munitionem reddat : sed quoniam id obtinere non potest , Teibaldo obsistente , insensu Laudunum recedit . Teibaldus è Codiciaco plures eorum quos invenerat expellit . Arialdus Rodulfum ordinat Novomensem Episcopum . 206. d. e.

Anno Chr. 951.

Ludovicus Rex Aquitaniam cum exercitu petit : sed antequàm in hanc provinciam ingreditur , Carolus Constantinus Vienna Princeps & Stephanus Arvernorum Episcopus se ei dedunt . Willermus quoque Pictav. Comes ei obviam venit . 207. a. 306. e. Dum moratur Rex intrare in Aquitaniam , gravi corripitur infirmitate ; quem egrotum curat Letoldus Burgundia Comes . Rex , reparatis viribus , in Franciam regressitur . Fredericus Adalberonis Mettensis Episcopi frater , qui Beatricem Hugonis Ducis filiam sibi desponderat , munitionem construit in loco qui dicitur Fains , & loca circumposita diripit . Pro qua re molestus Rex legationem ad Othonem Regem mittit . 207. d.

Hugo Princeps ad Othonem Regem pergit , illi duos pramittit Leones : ab eo honorifice susceptus , Aquisgran cum eo manet per sollemnitatis Paschalis dies , multisque donatus muneribus revertitur , à Conrado Duce deductus usque ad Maternam . 207. b. 306. e. Dux iste Conradus quibusdam insensu Lothariensibus , Turres quorundam dejecit , & quosdam Viranunensium honoribus privavit : Razinarij Comitiss quoddam Castellum capit , cetera obsideri jubet . Legati Ludovici Regis ab Othone Rege regressi , nunciant prohibere Othonem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam in regno Lotharii munitionem habeat , nisi consensum Ludovici Regis obtinuerit . 207. b.

Hungari ab Italia transiens Alpes egressi , Aquitaniam ingrediuntur , & rapinis atterunt : seque per Italiam in terram suam revertuntur . Ludovicus Rex Brenam munitionem obsidet , capit , & diruit : inde ad colloquium Arnulphi & Hugonis proficiscitur . Hugo insensu Arnulfo ob Monasteriolum & terram Herluini quam ipse Arnulphus occupaverat , ad colloquium venire non vult : & cum Rotgario Herluini filio ipsam terram ingressus , quoddam obsidet Castrum : sed obsidionem solvit , jubente Ludovico , qui inter ipsos inducias init usque ad Kalendas Decembris . 207. c.

Edgiva Regina Ludovici Regis mater egressa Lauduno , ad Heribertum proficiscitur , à quo in conjugem ducitur . Unde Rex iratus , Abbatiam S. Maria , quam ipsa Lauduno tenebat , recipit , & Gerberge uxori sue dat : atque siscum Atoniacam dominio suo subdit . Otto Rex Italiam adit , ad cuius adventum Berengario Longobardie Rege ab urbe Papia fugiente , ipse eandem ingreditur urbem ; & Adelhadem uxorem Lotharii Regis defuncti matrimonio sibi copulat . Sarraceni transitum Alpium obsidentes , à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt . 207. d. 294. e.

Hugue de lui rendre ce Fort ; mais ne pouvant l'obtenir à cause que Thibault s'y opposoit , il se retire à Laon fort mécontent . Thibault chasse de Couci plusieurs de ceux qu'il avoit trouvés . Artauld ordonne Rodolphe pour l'Evêché de Noyon . 206. d. e.

L'an 951 de J. C.

Le Roi Louis va en Aquitaine avec une armée : mais avant que d'entrer dans cette province , Charle Constantin Comte de Vienne & Etienne Evêque d'Anvergne se donnent à lui . Guillaume Comte de Poitou vient aussi le trouver . 207. a. 306. c. Tandis que le Roi diffère à entrer en Aquitaine , il tombe grièvement malade : Letold Comte de Bourgogne le guérit . Le Roi aiant repris ses forces , s'en revient en France . Frederic , frere d'Alberon Evêque de Mets , qui avoit promis d'épouser Beatrix fille du Duc Hugue , construit une Forteresse dans un lieu appelé Fains , & pille tous les lieux circonvoisins . Le Roi en étant indigné envoie une Ambassade au Roi Othon . 207. a.

Le Prince Hugue allant trouver le Roi Othon , lui envoie par avance deux Lions : en étant reçu avec honneur , il demeure avec lui à Aix-la-Chapelle pendant les fêtes de Pâques , & s'en retourne chargé de présents , étant reconduit par le Duc Conrad jusques à la Marne . 207. b. 306. c. Ce Duc Conrad mécontent de quelques Lorrains , abbât les Tours de quelques uns , & dépouille de leurs charges quelques Verdunois : il prend une Forteresse du Comte Ragner , & fait assiéger les autres . Les Ambassadeurs que le Roi avoit envois au Roi Othon étant de retour , lui annoncent qu'Othon défendoit à Frédéric & à tous ses sujets d'avoir aucune Forteresse dans la Lorraine sans le consentement du Roi Louis . 207. b.

Les Hongrois étant sortis d'Italie , passent les Alpes , entrent dans l'Aquitaine , & y font le dégât : après quoi ils regagnent leur pays par l'Italie . Le Roi Louis assiege , prend & détruit le Fort de Brene : de là il part pour avoir une conférence avec Arnoul & Hugue . Celui-ci fâché contre Arnoul qui s'étoit emparé de Montreuil & de la terre d'Herluin , refuse de venir à la conférence , & entrant dans cette terre avec Roger fils d'Herluin , en assiege un Fort : mais il lève le siège par ordre de Louis , qui règle une trêve entre eux jusqu'au premier jour de Decembre . 207. c.

La Reine Edgive mere du Roi Louis étant sortie de Laon , va trouver Herbert qu'elle épouse . Le Roi en étant courroucé , reprend l'Abbaye de sainte Marie , qu'elle avoit à Laon , & la donne à sa femme Gerberge ; & s'olmet à son domaine le fisc Atoniaque . Le Roi Othon va en Italie : à son arrivée Berenger Roi de Lombardie s'enfuit de Pavie , il y entre , & épouse Adélaïde veuve du Roi Lothaire . Les Sarrasins , qui bouchaient le passage des Alpes , mettent à contribution les voyageurs qui vont à Rome . 207. d. 294. e.

Bérenger

Béranger Roi d'Italie accable de miseres Adélaïde veuve du Roi Lothaire. 219. c. 251. b. Béranger craignant le courage d'Adélaïde, se fait d'elle à Cumes le 20 Avril, la maltraite, & lui fait souffrir la faim. 229. b. Adélaïde est délivrée de prison par le Roi Othon le 20 Août. 229. n. Le Roi Othon va en Italie, chasse Béranger, délivre Adélaïde. 251. b. Le Roi Othon vient en Italie; à son arrivée Béranger Roi de Lombardie prena la fuite, Othon entre dans Pavie. 306. c. Le Roi Othon met en fuite Béranger, épouse Adélaïde. 152. a. n.

Arnoul Comte de Flandre fait porter dans le Monastere de saint Bertin les corps de S. Silvain, de S. Valeri & de S. Riquier. 216. c. 274. c. Fulcauld Evêque d'Angoulême meurt, Eble est mis en sa place. 235. e. Hugue le Noir fils de Richard Duc de Bourgogne cesse de vivre. 251. a. n. 154. a. Après la mort de Hugue le Noir frere du Roi Raoul Othon fils de Hugue le Grand obtient le Duché de Bourgogne. 244. d. Béranger Evêque de Verdun aiant chassé les Clercs de l'Eglise de S. Vanne, y introduit des Moines, & leur donne pour Abbé Humbert Moine du Monastere de saint Evre de Toul. Quelques Verdunois sont privés de leurs dignités par le Duc Conrad. 295. b. c. Frodoard Prêtre de Reims dispute l'Evêché de Noyon à Fulcaire Doien du Monastere de S. Medard de Soissons. 152. e.

L'an 952 de J. C.

Le Roi Othon envoie une Ambassade à Rome pour y être reçu: aiant été refusé, il s'en revient avec sa femme, aiant laissé quelques-uns de ses gens pour garder Pavie. 207. e. 306. c. Le Roi Louis va à Laon avec la Reine Gerberge. Le Roi Béranger vient trouver le Duc Conrad, qui étoit resté à Pavie: Conrad le prenant sous sa protection le conduit à Othon, qui lui fait bon accueil, & lui aiant accordé quelques choses, lui permet de retourner en Italie. Othon après avoir célébré la fête de Pâques revient à Pavie. Le Duc Hugue vient sur la Marne avec ses gens: le Duc Conrad vient le trouver; & ils attaquent ensemble le Fort de Mareuil, qu'ils prennent & qu'ils brûlent. Herbert & Robert neveux de Hugue construisent une Forteresse dans le lieu appelé Mont-Felix. 208. a.

Le Roi Louis & l'Archev. Artauld accompagnés du Comte Ragenold vont sur la Marne, réparent le Fort de Mareuil, & y mettent bonne garnison. Le Roi Louis avec le Comte Ragenold se rend au Fort de Vitri, dont il ravage les dependances & le fief de Pontion: il construit à l'opposite de Vitri un autre Fort, dont il donne la garde à Odalric Abbé de Bourgogne: après quoi il revient à Laon; & peu après il retourne à Reims avec la Reine Gerberge. L'Archevêque Artauld met des Moines dans le Monastere de saint Basle, après en avoir chassé les Clercs qui y faisoient l'Office, & en donne le soin aux Abbés Hincmar de saint Remi & Rotmar d'Hauvilliers. 208. b.

Tom. VII.

Berengarius Rex Italia Adelheidem uxorem reliam Lotharii Regis multis affligit injuriis. 219. a. 251. b. Berengarius virtutis Adelheidis virtutem, XII Kal. Maii eam Comis capit, malis accipit, & inedia affligit. 229. b. Adelheidis à vinculis liberatur ab Othone Rege XIII Kal. Septembris. 229. n. Otho Rex Italiam petit, Berengarium pellit, Adelheidem liberat. 251. b. Otho Rex Italiam adit, ad ejus adventum Berengario Langobardis Rege fugiente, ipse Papiam ingreditur. 306. c. Otho Rex Berengarium fugat, Adelaidem matrimonio sibi copulat. 152. a. n.

Arnulfus Comes Flandrensis corpora SS. Silvini, Walarici & Richarii in Sithiense Monasterium deferri precipit. 216. c. 274. c. Moritur Fulcauldus Engolism. Episcopus: in ejus locum subrogatur Ebulus. 235. e. Hugo Niger Richardi Burgundia Ducis filius moritur. 251. a. n. 254. a. Otho Hungaris Magni filius post mortem Hugonis Nigri fratris Rodulphi Regis Ducatum Burgundie obtinet. 244. d. Berengarius Viridun. Episcopus, expulsi Clerici de Ecclesia S. Viti, ad Monachos introducit, & Humbertum Canobii S. Apri Tullenfis Monachum Abbatem instituit. Viridunenses quidam à Conrado Duce honoribus privantur. 295. b. c. Frodoardus Remensis Presbyter de Episcopatu Noviomensi contendit cum Fulcario Decano Monasterii S. Medardi Sussion. 152. e.

Anno Chr. 952.

Otho Rex Legationem pro sui susceptione Romam mittit: qua non obtenta, cum uxore ad sua regreditur, dimissis ad custodiam Papiæ quibusdam ex suis. 207. e. 306. c. Ludovicus Rex cum Gerberga Regina Laudunum petit. Berengarius Rex ad Conradum Ducem, qui Papiæ remanserat, venit: à quo in fide susceptus ad Othonem perducitur: quem ille benigne suscipiens, quibusdam concessis, ad Italiam redire permittit: ipse Otho post Paschatis celebrationem Papiam regreditur. Hugo Dux cum suis super Maternam venit; cui occurrit Dux Conradus: & simul Maroilensem munitionem obsident, quam capiunt & succendunt. Heribertus & Robertus Hugonis nepotes in loco, qui dicitur Mons-Feliciis, sibi munitionem instruunt. 208. a.

Ludovicus Rex & Artaldus Archiep. cum Ragenoldo Comite profecti super Maternam, Maroilensem munitionem reparam, custodesque ibi plures institunt. Ludovicus Rex cum Ragenoldo Comite ad Castrum Vituriacum proficiscitur, ejus villas devastat, & Pontionem siscum: atque munitionem contra Vituriacum construit, quam cuidam Odalrico Abbati ex Burgundia committit: & sic Laudunum repetit: paulo post Remos cum Regina regreditur. Artaldus Archiep. in Monasterio S. Basilii Monachos collocat, expulsi Clerici qui ibi serviebant, committens illud Hincmaro San-Remigiano & Rotmaro Altiavillarensi Abbatibus. 208. b.

PP

Alanus Barbatorta Namnetis in morbum incidens, Theobaldum Blesensem Comitem, cuius sororem uxorem duxerat, accersit, necnon & Comites atque Episcopos: quibus congregatis, precipit ut Drogoni parvulo suo filio & Theobaldo cui illum committeret, fidem & juramentum faciant. Parvo post tempore defungitur, & sepeliuntur in Ecclesia SS. Donatiani & Rogatiani. Theobaldus sororem suam, uxorem relictam Alani Ducis, nuptui dat Fulconi Andegav. Comitum, cui dat dimidiam partem urbis Namnetica. 277. b. Obit Alanus Britonum Dux. 254. a.

Hildebrandus Sithiensis Abbas Odoldum Canonicum Saxonici generis ad Monasticum habitum fugientem suscipit, eique Scholam puerorum committit. 216. d. Per loca Germanie & Gallie plurimi & magni terra-motus. 102. c. 272. c. 314. b.

Anno Chr. 953.

Anno incipiente Hugo Princeps Legatos mittit ad Ludovicum Regem pro pace firmandam inter ipsos, petens ut Regina Gerberga suum petat colloquium: quod & facit, muneribusque ab eo honorata Remos revertitur. Hugo obtinet à Rege ut munitione, que contra Villuriacum constructa fuerat, solvatur. Placitum ergo concordie & pacis Rex & Hugo media Quadragesima ineunt apud Suesionas. 208. c.

Exoritur inter Othonem Regem & Liudolfum ejus filium, Conradum quoque Ducem & quosdam regni ipsius Primates discordia. Nato siquidem Regi filio ex nova conjugio, ferebatur Rex eidem puero regnum suum promittere, quod Liudolfo delegaverat. Rex igitur Conradum à Ducatu Lothariensi removit: & Conradus querit Regem capere. Rex cautè se agit, Conradi viam insidiatur. Conradus oppida sua munit. Ragenarius ei jamdudum inimicus quoddam ipsius obsidet Castrum: Conradus ad resolvendam propterat obsidionem: initio prelio, in fugam vertitur, & Moguntiam ingreditur. 208. c. d.

Conradus Dux Lothar. à Ducatu removetur. 295. c. Lotharienses contra Conradum Othoni Regi insensum arma sumunt: Conradus fortiter preliatur: corruit ejus amicus Conradus filius Everhardi: prelium nocte dirimitur. 219. d. Bellum super Mosam inter Conradum & Ragnerum Hainensem Comitem. 314. b.

Gerberga Regina Lauduni geminos enititur, quorum unus Carolus, alter vocatur Henricus: sed Henricus mox post baptismum defungitur. Synodus quinque Episcoporum apud S. Theodericum in territorio Remensi celebratur, presidente Artaldo Archiep. ad quam vocatus Ragenoldus Comes venire non vult: ejus excommunicatio, potente Ludovico Rege, intermittitur. 208. d.

Otho Rex Moguntiam, ubi Conradus se receperat, obsidet: cum Conrado locutus, & ab eo obsidibus acceptis, ultra Rhenum regreditur. Nec mora, Conradus Mettensem urbem petit & pervadit. Otho Rex vocatus

Alain Barbetorte tombant malade à Nantes, fait venir Thibault Comte de Blois, dont il avoit épousé la sœur, avec les Comtes & les Evêques: lesquels étant assemblés, il leur ordonne de prêter serment de fidélité à l'enfant Drogon son fils & à Thibault à qui il le confioit. Il meurt peu de tems après, & est enterré dans l'Eglise de S. Donatien & de S. Rogatien. Thibault donne sa sœur, veuve du Duc Alain, en mariage à Foulque Comte d'Anjou, à qui il accorde la moitié de la ville de Nantes. 277. b. Alain Duc des Bretons meurt. 154. a.

Hildebrand Abbé de S. Bertin reçoit le Chanoine Odold de race Saxone, qui vient demander l'habit Monastique, & il lui confie l'Ecole des enfans. 216. d. Grands & fréquens tremblemens de terre dans la Germanie & dans les Gaules. 102. c. 272. c. 314. b.

L'an 953 de J. C.

Au commencement de l'année le Prince Hugue députe vers le Roi Louis pour établir la paix entre eux, & demande que la Reine Gerberge vienne lui parler: ce qu'elle fait, & en ayant reçu des présens honorables, elle revient à Reims. Hugue obtient du Roi que la Forteresse qu'on avoit bâtie vis à vis de Vitri soit détruite. Le Roi & Hugue font ensemble à Soissons à la mi-Carême un traité de concorde & de paix. 208. c.

Il s'élève une dissension entre le Roi Othon & son fils Liudolfe, & aussi entre le Duc Conrad & quelques Seigneurs de Lorraine. Le Roi aiant eu un fils d'une seconde femme, on disoit qu'il destinoit à cet enfant le royaume qu'il avoit donné à Liudolfe. Le Roi donc ôte à Conrad le Duché de Lorraine, & Conrad cherche à prendre le Roi, qui se tient sur ses gardes, & se tiente secrètement à la vie de Conrad. Celui-ci fortifie ses places: Ragenaire (Ragtier ou Regnier) qui lui en vouloit depuis long-tems, assiège un de ses Forts: Conrad accourt pour faire lever le siège; aiant livré bataille, il est mis en fuite, & entre dans Mayence. 208. c. d.

Conrad Duc de Lorraine est depouillé de son Duché. 295. c. Les Lorrains prennent les armes contre Conrad qui étoit odieux au Roi Othon: Conrad se bat vaillamment: Conrad son ami fils d'Everhard périt dans le combat, que la nuit fait cesser. 219. d. Guerre sur la Meuse entre Conrad & Ragner Comte de Hainaut, 314. b.

La Reine Gerberge accouche à Laon de deux garçons, dont l'un est appelé Charles, & l'autre Henri: mais Henri meurt immédiatement après son bâteme. Il se tient à S. Thierri dans le territoire de Reims un Concile de cinq Evêques, où préside l'Archev. Artauld. Le Comte Ragenold y étant appelé, n'y veut pas venir: il n'est pas excommunié à la prière du Roi Louis. 208. d.

Le Roi Othon assiège Mayence, où Conrad s'étoit retiré: aiant parlé à Conrad, & en ayant reçu des otages, il repasse le Rhein. Sur le champ Conrad va à Mets, & s'en empare. Le Roi Othon mandé par son frere Henri, se rend

en Baviere que ravageoit son fils Lindolf. Conrad abandonne la ville de Mets à la sollicitation d'Agenold Abbé de Gorze 108 d. e. Mayence est affligée par le Roi Othon. 102. c. 272. c. 295. c.

Wicfred Archev. de Cologne meurt: & Brunon frere du Roi Othon en est ordonné Archevêque: le Roi Othon lui confie aussi le royaume de Lothaire. 209. a. 229 c. Brunon succede à Conrad dans le gouvernement de la Lorraine. 218. c. 314. c. Rathier chassé deux fois de l'Evêché de Verone, est ordonné Evêque de Liege par Brunon Archev. de Cologne. 314. b. La ville de Nevers est prise & brûlée. 231. a.

Foulque Comte d'Anjou mene avec lui à Angers sa femme seur du Comte Thibaud & l'enfant Drogon: d'où envoiant ses serviteurs pour percevoir les revenus de ce qu'on lui avoit donné à Nantes, il leur ordonne de les lui apporter à Angers. L'enfant Drogon est tué par sa nourrice par ordre de Foulque. Les Normans aiant appris la mort du Duc Alain, ravagent la Bretagne, vont jusques à Nantes, & prennent l'Evêque Gautier avec quelques autres. Les Nantois demandent du secours à Foulque, & n'en recevant aucun, ils se battent contre les Normans, & les mettent en fuite. Ils racherent Gautier & les autres prisonniers: enfin ils laissent-là Foulque, & se donnent pour Maîtres & pour Princes Hoël & Guerec fils d'Alain. 277. c. d.

Les Hongrois le six Août s'approchent de Cambrai, en brûlent les fauxbourgs sans aucune résistance, pillent les patrimoines des bourgeois. Ensuite joyeux de ces heureux succès, ils tentent de faire une irruption dans la ville: mais les bourgeois se defendent vigoureusement, ils n'avancent en rien. Etant fatigués ils dressent leurs tentes dans des prairies le long de l'Escaut peu éloignées de la ville, où ils se reposent dans le dessein de revenir saccager la ville. Le neveu de Bulgion leur Roi s'approche de la ville avec peu de monde: Odon avec quelques compagnons des plus hardis, va à sa poursuite, & lui coupe la tête. On la met au bout d'une pique, & on la suspend au haut des murs. 80. a. b. c.

Bulgion entrant en fureur revient à la ville & l'assiège. Les Hongrois contraints de lever le siège, promettent la paix & la restitution du butin & des prisonniers, à condition qu'on leur rende la tête du neveu du Roi: les Cambrésiens rejettent leur demande. Les Hongrois outrés de ce refus s'imaginant qu'ils pourroient mettre le feu à l'Eglise de saint Gauri, jettent des dards enflammés sur la couverture. Ils cedoient déjà à une si grande difficulté & se retiroient, lorsqu'un Clerc darde du clocher une fleche contre eux. Les Hongrois en étant plus courroucés, reviennent au Monastere en plus grand nombre, renversent tous ceux qu'ils y trouvent, tuent cinq Clercs, brûlent l'Eglise, & se retirent avec un butin infini. 280. d. c.

L'an 954 de J. C.

Les Hongrois amenés dans la Lorraine par le Duc Conrad, après l'avoir ravagée, entrent

à fratre Henrico, Bajoariam petit, quam filius ejus Lindulfus devastabat. Conradus Mettensem urbem relinquit hortatu Agenoldi Abbatis Gorziensis. 208. d. e. Moguntia ab Othone Rege obsidetur. 102. c. 272. c. 295. c.

Wicfredus Colonienfis Anistres defungitur: & Bruno frater Othonis Regis inibi Pontifex ordinatur; cui etiam Rex Otho regnum Lothariense committit. 209. a. 229. c. Bruno post Conradum Lothariensis praeficitur. 218. c. 314. c. Rathierus bis ab Episcopatu Veronensi depulsus, Leodicensis Episcopus per Brunonem Colon. Archiep. ordinatur. 314. b. Nivernensis urbi capitur & incenditur. 231. a.

Fulco Andegav. Comes uxorem suam Theobaldi Comitis sororem atque infantem Drogonem Andegavos secum deducti: unde servos mittens ad res Namneticae urbis sibi datas recipiendas, eis praei, ut eas sibi Andegavos afferant. Drogo puer à nutrice sua Fulconis jussu interficitur. Normanni, audita morte Alani Ducis, Britanniam praeantur, usque ad Namnetas veniunt, & Walterum Episcopum cum aliis capiunt. Namnetenses auxilium poscunt à Fulcone: nullum accipientes, cum Normannis pugnant, eosque fugant: Walterum Episcopum & alios captivos redimunt: tandem Fulconem dimittentes, Alani filios Harlum & Guerecum sibi Dominos & Principes constituunt. 277. c. d.

Hungari VIII Idus Augusti Cameracum accedunt, suburbana, nullis resistibus, adunant adficia, diripiunt civium patrimonia. Deinde prosperis successibus lati, irruptionem in urbem facere tentant: sed civibus sese acriter defensantibus, nihil proficiunt. Fatigati non procul ab urbe in pratis juxta Scaldim tentatiis fixis, quieti indulgent, posthac ad urbis exsidium revertuntur. Nepos Bulgionis eorum Regis ad urbem cum paucissimis appropinquat: Odo cum sociis aliquot audacissimis eum persequitur, & obruncat. Ejus caput haste defixum summo muro suspenditur. 280. a. b. c.

Bulgio Hungarorum Rex furor accensus urbem repetit & obsidet. Hungari obsidionem solvere coacti, pacem & praeda ac captivorum restitutionem promittunt, ea conditione ut sibi caput nepotis Regis reddatur: Cameracenses exorata resutant. Hungari amplius offerati Templum S. Gaurici incendere posse arbitantes, in ejus fastigia tela ardentia jaculantur. Jam tante difficultati cedebant & abscedebant, cum quidam Clericus ex clangorio sagittam in eos contorquet. Hungari gravius exasperati, ampliore numero ad Monasterium resiliunt, quotquot intus reperiunt struunt, quinque ex Clericis occidunt, Templum incendunt, atque cum infinita praeda abscedunt. 280. d. c.

Anno Chr. 954.

Hungari à Conrado Duce per Lothariense regnum deducti, illudque pradati, in

regnum Ludovici Regis ingrediuntur, atque per pagos Viromandensem, Laudunensem, Remensem atque Catalaunensem transeunt, in Burgundiam intrant; quorum non parva manus tam praeliis quam morbis interit, ceteri per Italiam in sua revertuntur. Ludovicus filius Ludovici Regis desungitur. 209. a. b. Conradus Dux ad Hungaros confugiens, eos in Lotharingiam usque ad Carbonariam siveam deducit. 285. d.

Ludovicus Rex Lauduno egressus, Remos repetit; dum Lupum persequitur, equo prolabitur, graviterque attritus Remos deserit: quo morbo confectus, diem claudit extremum, & in Ecclesia S. Remigii sepelitur. 209. b. 306. d. Obiit Ludovicus IV Idus Septembris, anno aetatis 33, & regni 18. Ejus Epitaphium. 209. n. Moritur Ludovicus anno regni fere 19. 306. d. Moritur. 267. a. 295. d. 317. b. Gerberga Regina ad Hugonem Magnum venit, qui eam honorifice suscipit atque consolatur, ac de protectione filii ejus in regnum pollicetur. 209. b.

Ludolfus Othonis Regis filius, expulso Henrico patru suo, totius Bavarie principatum adipiscitur. 209. c. 306. e. Lotharienses tam Conradi Ducis infestationibus quam mutuis inter se depredationibus lacerantur. Fulcarius Decanus Monasterii S. Medardi Sesson. Remis ordinatur Noviom. Episcopus. Fredericus frater Adalberonis Episc. Mettensis filiam Hugonis Principis ducit uxorem. Raulacum munitionem Ragenoldi Heriberti per suos satellites invadit. 209. c. Fulcarius ordinatur Noviom. Episcopus. 152. e.

Lotharius Regis Ludovici filius in Ecclesia S. Remigii Rex consecratur ab Arnaldo Archiep. favente Hugone Principe, Brunone Archiep. Colon. ceterisque Presulibus ac Proceribus Francia, Burgundia atque Aquitania. Burgundia atque Aquitania ab ipso Hugoni Principi dantur. 209. c. 306. d. Lotharius II Idus Novembris in Regem ungitur. Hugo Magnus fit Dux Francorum. 323. a. Mortuo Ludovico Rege, regnat pro eo filius ejus Lotharius. 229. c. 231. a. 235. e. 237. c. 244. a. 252. d. 254. a. 285. d. 299. b. 314. b.

Raulacum Castrum Ragenoldo redditur, datis quibusdam villis Heriberto ex parte Ragenoldi. Gerberga Regina cum filio Rege Laudunum revertitur. Ragenoldi milites Heriberti munitionem, qua Mons-Felix dicitur, capiunt. Heribertus & frater ejus Robertus eandem obsident: Heribertus Legator ad Ragenoldum mittit pro reddendo sibi oppido: abnuat Ragenoldus, nisi ab observatione discedatur. Quo facto, Ragenoldus villas recipit ab Heriberto, quas pro predicto Castro dederat, & oppidum reddit Heriberto. 209. d. Alberico Patricio Romano defuncto, filius ejus Octavianus, licet Clericus, Patriciatum adipiscitur: qui postea, defuncto Agapito, urbis Papa effectus est. 209. d. 306. e.

Fridericus Moguntinus Archiep. VIII Kal. Novembris moritur: Willelmus in ejus

dans le royaume du Roi Louis; & passant par le Vermandois, le Laonnois, le Remois & le Chalonnois, entrent en Bourgogne: une bonne partie périt tant par combats que par maladies; les autres regagnent leur pays par l'Italie. Louis fils du Roi Louis meurt. 209. a. b. Le Duc Conrad se réfugiant chés les Hongrois, les amène dans la Lorraine jusques à la forêt Charboniere. 285. d.

Le Roi Louis sort de Laon pour se rendre à Reims. En poursuivant un Loup il tombe de cheval; & s'étant blessé grièvement, on le porte à Reims: cette maladie l'ayant épuisé, il termine sa vie, & est enterré dans l'Eglise de saint Remi. 209. b. 306. d. Louis meurt le 10 Septembre, à la trente-troisième année de son âge, & à la dix-huitième de son règne. Son Epitaphe. 209. n. Il meurt presque à la dix-neuvième année de son règne. 306. d. Il meurt. 267. a. 295. d. 317. b. La Reine Gerberge va trouver Hugue le Grand, qui la reçoit honorablement, la console, & lui promet de mettre son fils sur le trône. 209. b.

Lindolf fils du Roi Othon aiant chassé son oncle Henri, s'empare du gouvernement de toute la Baviere. 209. c. 306. e. Les Lorrains sont désoles & ruinés tant par les ravages du Duc Conrad que par les pilleries qu'ils exercent les uns contre les autres. Fulcaire Doyen du Monastere de saint Médard de Soissons est ordonné à Reims Evêque, de Noyon. Frédéric frere d'Adalberon Evêque de Metz épouse la fille du Prince Hugue, Herbert s'empare par ses soldats de Rouci Forteresse de Ragenold. 209. c. Fulcaire est ordonné Evêque de Noyon. 152. e.

Lothaire fils du Roi Louis est sacré Roi dans l'Eglise de saint Remi par l'Archev. Arnould avec l'agrément du Prince Hugue, de Brunon Archev. de Cologne, & des autres Prélats & Seigneurs de France, de Bourgogne & d'Aquitaine. Il donne la Bourgogne & l'Aquitaine au Prince Hugue. 209. c. 306. d. Lothaire est sacré Roi le 12 Novembre. Hugue le Grand est fait Duc des François. 323. a. Le Roi Louis étant mort, son fils Lothaire regne en sa place. 229. c. 231. a. 235. e. 237. c. 244. a. 252. d. 254. a. 285. d. 299. b. 314. b.

Le Fort de Rouci est rendu à Ragenold: on donne quelques terres à Heribert de la part de Ragenold. La Reine Gerberge revient à Laon avec le Roi son fils. Les soldats de Ragenold prennent Mont-Felix Forteresse d'Herbert. Herbert & son frere Robert l'assiègent: Heribert député vers Ragenold pour ravoir Mont-Felix: Ragenold le refuse, à moins qu'on ne lève le siège. Ce qui étant fait, Ragenold reçoit d'Herbert les terres qu'il avoit données pour Rouci, & rend Mont-Felix à Herbert. 209. d. Alberic Patricie de Rome étant mort, son fils Octavien, quoique Clerc, obtient le Patriciat: il fut Pape depuis après la mort d'Agapit. 209. d. 306. e.

Frideric Archev. de Mayence meurt le 25 Octobre: Guillaume est élu en sa place le 17 Decembre

CHRONOLOGICUS. clijj

cembre, & ordonné le 24 du même mois. 102. c. Mort de Gunard Archev. de Rouen : Hugue lui succede. 267. a.

locum eligitur XVI Kal. Januarii, & IX Kal. ejusdem mensis ordinatur. 102. c. Dejungitur Gunardus Rotomag. Archiep. cui Hugo succedit. 267. a.

L'an 955 de J. C.

Anno Chr. 955.

Othon Roi de Germanie défait les Hongrois. Le Prince Hugue reçoit honorablement à Paris la Reine Gerberge avec son fils le Roi Lothaire : de là il part avec le Roi pour l'Aquitaine. Ils mettent le siège devant la ville de Poitiers : enfin ils le lèvent deux mois après, son armée manquant de vivres. Le Comte Ragenold prend cependant & brûle le Fort de sainte Radegonde contigu à la ville. Guillaume Comte de Poitou poursuit l'armée du Roi : le Roi & Hugue l'ayant appris, reviennent sur leurs pas, & le mettent en fuite. 210. a. b. Hugue le Grand assiège la ville de Poitiers au mois d'Août, mais il ne fait pas grand' chose ; & il est mis en fuite par l'intercession de saint Hilaire. 223. b.

Les Hongrois entrent en Bavière : le Roi Othon étant accompagné de Burislas Roi des Sarmates & du Duc Conrad, à qui il avoit rendu ses bonnes grâces, les défait à plate couture : Conrad est tué dans le combat. Après cette guerre le Roi Othon se bat contre deux Rois des Sarmates ; & par le secours du Roi Burislas il demeure victorieux. L'Evêque Fulcaire étant mort, Hadulfe Clerc de Laon aiant été élu par ceux de Noyon, est ordonné à Reims par l'Archev. Artauld & par les Evêques Roricon de Laon & Gibuin de Chalons. 210. b. c. Le Roi Othon remporte une victoire signalée sur les Hongrois. 152. a. n. Les Hongrois font vaincus : le Duc Conrad périt dans le combat. 295. d.

Launon Archev. de Bourges cesse de vivre. 231. a. Rathier aiant été chassé de l'Evêché de Liege, Baudri lui est substitué par la faveur de son oncle Ragner Comte de Mons. 314. c. Foulcher Abbé de saint Benigne de Dijon étant mort, Manassés encore plus mauvais que lui est mis en sa place. 244. a. Milon succede à ce Foulcher dans l'Abbaye de Flavigny. 291. d.

L'an 956 de J. C.

Anno Chr. 956.

Othon Roi de Germanie tient un Parlement à Ingelheim avec les Lorrains, dont il reçoit des otages. Il tient après Pâque un autre Parlement à Cologne, où il reçoit des Lorrains une assez bonne quantité de trésors. La peste répandue dans la Germanie & dans la Gaule emporte bien du monde. Robert Archev. de Trèves, Ragnaire & Baudri avec deux autres Evêques périssent de cette peste. Le Roi Lothaire reprend par armes une Forteresse située sur le Chier, que le Comte Ragner avoit enlevée à Urson Vassal de l'Eglise de Reims, & la brûle après l'avoir pillée. 210. c. d.

Hugue le Grand voit que son dernier jour approchoit, mande les Seigneurs de son Duché, & recommande son fils Hugue à Richard Duc de Normandie. 267. b. Le Prince Hugue meurt. 210. d. Mort du Duc Hugue Abbé de S. Martin de Tours. 212. d. Hugue le Grand meurt, & son fils Hugue prend son Duché. 237. c. 244. d. Hugue meurt laissant trois fils, Othon, Hugue & Eude. 306. e. Il meurt au Palais de Drodginge

Tom. VIII.

Otho Rex Germ. Hungaros vincit. Hugo Princeps Gerbergam Reginam cum Lothario Rege ejus filio Parisiis honorifice suscipit : indeque cum Rege in Aquitaniam proficiscitur. Pictavensem urbem obsident : tandem post duos menses, satigato victis indigentia exercitus, ab obsidione discedunt. Castrum tamen S. Radegundis urbi contiguum capit Ragenoldus Comes & incendit. Willermus Pictav. Comes Regis exercitum infestavit : quo audito, Rex & Hugo contrà redeunt, eumque in fugam vertunt. 210. a. b. Hugo Magnus mense Augusto Pictavensem urbem obsidet : sed nihil proficit ; in fugam vertitur per intercessionem B. Hilarii. 223. b.

Hungari in Bajoariam ingrediuntur : quos Rex Otho cum Burislas Sarmatarum Rege & Conrado Duce sibi pacificato funditus delet : in bello Conradus perimitur. Post hoc bellum Rex Otho pugnât cum duobus Sarmatarum Regibus, & suffragante Burislas Rege victoria potitur. Fulcario Episcopo defuncto, Hadulfus Laudun. Clericus à Noviomensibus electus, Remis ordinatur Episcopus ab Artaldo Archiep. & Episcopis Roricone Laudun. & Gibuino Catalani. 210. b. c. Otho Rex insignem de Hungariis reportat victoriam. 152. a. n. Hungari vincuntur : perit in praelio Conradus Dux. 295. d.

Launo Archiep. Bituric. hominem exiit. 231. a. Rathier ab Episcopatu Leodiensi ejecto, Baldricus, amiente avunculo suo Ragnero Montensi Comite, subrogatur Episcopus. 314. c. Mortuo Fulcherio Abbati S. Benigni Divion. succedit Manassés ipso peior. 244. a. Eidem Fulcherio Milo succedit in Abbatiam Flaviniacensem. 291. d.

Otho Rex Germanie Placitum habet apud Ingelheim cum Lothariensibus, à quibus obsides accipit. Aliud Placitum habet post Pascha Colonia : ubi à Lothariensibus non paucos thesauros accipit. Pestilentia super Germaniam & Galliam effusa multos absumit. Robertus Trevir. Archiep. Ragnerius & Baldricus atque alii duo Episcopi hac peste pereunt. Lotharius Rex munitionem quandam super Charum fluvium, quam Ragenarius Comes Ursoni Ecclesie Remensis militi abstulerat, pugnando recipit, eamque direptam incendit. 210. c. d.

Hugo Magnus cernens novissimum exitum sui diem imminere, ascitis sui Ducatus Principibus, Hugonem filium suum Richardo Norman. Duci commendat. 267. b. Hugo Princeps obiit. 210. d. Obiit Hugo Dux & Abbas S. Martini Turon. 252. d. Moritur Hugo Magnus, & filius ejus Hugo Ducatum suscipit. 237. c. 244. d. Moritur Hugo, reliquit tribus filiis, Othone,

Hugone & Odone. 306. c. Moritur apud Drodingam villam XVI Kal. Julii, & sepeliuntur in Ecclesia S. Dionysii. Et succedunt filii ejus Hugo & Otho: Hugo fit Dux Francorum, Otho Burgundionum. 323. b. c.

Luna IV Nonas Septembris versa in sanguinem. Mense Junio apparet in celo Draco magnus & sine capite. Mox sequitur mors Hugonis Magni. Eclipsis solis XI Kal. Januarii. 254. a. b. Luna vertitur in sanguinem IV Kal. Septembris: Sol eclipsim patitur XV Kal. Januarii. 299. b.

Gerberga Regina habet cum Brunone fratre suo Colon. Archiep. colloquium; in quo Ragenario Comiti milites & infantes redduntur. Regina possessiones, quas illi quondam Gislebertus Lothar. Dux dotis nomine dederat, restituitur. Treverensis Episcopus Henrico datur Othonis Regi propinquus. Fulbertus Camerac. Episc. defungitur: ejus Episcopatus tribuitur Berengario Transrhenensis Clerico, Bovonis quondam Catalauni. Episc. nepoti, qui Remis ab Artaldo Archiep. ordinatur. 210. d. Fulbertus Camerac. Episc. succedit Berengarius Othonis Regis consanguineus, qui magis secularibus quam Ecclesiasticis negotiis implicabatur. 281. b.

Agapito Papa mortuo, Otlavianus Alberici filius, qui & Johannes XII, Papa efficitur. 151. c. n. 306. c. Gislebertus Dux Burgundie moritur, relinquit Ducatum Othoni Hugonis Magni filio, qui Liutgardem Gisleberti filiam uxorem duxerat. 237. d. 323. b. Willelmus Scltor-ferri Comes Engolism. defungitur, & sepelitur juxta Basilicam S. Eparchii. 235. c. Bruno Colon. Archiep. Canobium S. Pantaleonis Colonia construit. 314. c.

Anno Chr. 957.

Mense Januario per mediam noctem repente illustratur Ecclesia S. Maria Remis, présente Artaldo Archiep. & admirante Wihardo Custode. 210. c. Lotharius Rex in superiorem proficiscitur Burgundiam. Tumultus agitantur inter Brunonem Ducem & Ragenarium Comitem ceterosque Lotharienses: item in Francia inter Balduinum Arnulfi filium & Rotgarium ob Castrum Ambianense. Lotharius Rex obviam pergit avunculo suo Brunoni in pagum Cameracensem. Ragenarius videns se non posse resistere, venit ad Brunonem: & quia questos dare renuit obsides, in exilium mittitur. Liudolfus Othonis Regis filius, qui penè totam Italiam obtinuerat, obit, & sepelitur Moguntia in Ecclesia S. Albani. 211. a. Moritur Liudolfus. 295. d.

Bruno Colon. Archiep. & Dux Lothar. Ragerum Montensem Comitem, qui Longicollus cognominatur, apud Valentianas evocatum capit, & apud Sclavos damnat exilio. Rageri bonis confiscatis, ejus filii Ragnerus & Lambertus ad Lotharium Francorum Regem confugiant. 229. c. d. 314. d. Ragnerus Longicollus propter insolentias à Brunone perpetuo damnatur exilio. 282. a. Liudolfus Othonis Regis filius

le 16 Juin, & est enterré dans l'Eglise de saint Denis. Ses fils Hugue & Othon lui succèdent: Hugue est fait Duc des François, & Othon des Bourguignons. 323. b. c.

La Lune est changée en sang le deux Septembre. Au mois de Juin il paroît dans le ciel un grand Dragon sans tête. La mort de Hugue le Grand s'ensuit immédiatement. Eclipsé de Soleil le 22 Decembre. 254. a. b. La Lune est convertie en sang le 29 Août: Le Soleil s'éclipse le 18 Decembre. 299. b.

La Reine Gerberge a une entrevue avec son frere Brunon Archev. de Cologne: on y rend au Comte Ragner ses soldats & ses enfans. On restitue à la Reine les possessions que Gislebert Duc de Lorraine lui avoit autrefois données pour sa dot. L'Evêché de Trèves est donné à Henri proche parent du Roi Othon. Fulbert Evêque de Cambrai meurt: son Evêché est donné à Bérenger Clerc d'au delà du Rhein, neveu de Bovon ci-devant Evêque de Chalons sur Marne: il est ordonné à Reims par l'Archev. Artauld. 210. d. Fulbert Evêque de Cambrai est remplacé par Bérenger parent du Roi Othon: Bérenger se mêloit plus des affaires séculières que de celles de l'Eglise. 281. b.

Le Pape Agapit étant mort, Otlavian fils d'Alberic, ou Jean XII, est fait Pape. 151. c. n. 306. c. Gislebert Duc de Bourgogne meurt, laissant son Duché à Othon fils de Hugue le Grand: Othon avoit épousé Leurgarde fille de Gislebert. 237. d. 323. b. Guillaume Taillefer Comte d'Angoulême termine sa vie, & est enterré près de l'Eglise de saint Cibar. 235. c. Brunon Archev. de Cologne construit à Cologne le Monastere de S. Pantaleon. 314. c.

L'an 957 de J. C.

Au mois de Janvier à minuit l'Eglise de notre Dame de Reims est illuminée tout d'un coup en présence de l'Archev. Artauld & du Coutre Wihard qui est ravi d'admiration. 210. c. Le Roi Lothaire part pour la haute Bourgogne. Il s'élève des brouilleries entre le Duc Brunon & le Comte Ragner & les autres Lorrains: il y en a aussi en France entre Baudouin fils d'Arnoul & Roger à cause de la Forteresse d'Amiens. Le Roi Lothaire vient trouver son oncle Brunon dans le Cambrésis. Ragner voyant qu'il n'étoit pas en état de résister, se rend vers Brunon: & parce qu'il refuse de donner les otages qu'on lui demande, il est envoyé en exil. Liudolf fils du Roi Othon, qui s'étoit emparé de presque toute l'Italie, meurt, & est enterré à Mayence dans l'Eglise de S. Albart. 211. a. Liudolf meurt. 295. d.

Brunon Archevêque de Cologne & Duc de Lorraine aiant mandé à Valenciennes Ragner Comte de Mons, surnommé Long-cou, il se saisit de lui, & l'envoie en exil chés les Sclaves. Les biens de Ragner aiant été confisqués, ses fils Ragner & Lambert se réfugient vers Lothaire Roi de France. 229. c. d. 314. d. Ragner Long-cou est condamné par Brunon à un exil perpétuel à cause de ses insolences. 282. a. Liudolf fils du Roi Othon meurt, & est enterré à

CHRONOLOGICUS.

clv

Mayence dans l'Eglise de saint Alban. 306. e.

Les Cambrésiens ne veulent pas recevoir dans leur ville l'Evêque Bérenger qui revenoit d'Allemagne. Bérenger aiant obtenu du Duc Brunon une nombreuse armée, & aiant appelé à son secours Arnoul Comte de Flandre, à qui il avoit promis la terre de Lambres, entre dans la ville sans aucune difficulté. Il ôte ensuite Lambres à Arnoul, enleve deux terres à l'Eglise, & les donne en bénéfice à un soldat. Se ressouvenant de l'affront qu'il avoit reçu du peuple, il se jette subitement sur les citoyens, met les uns à mort, coupe les membres à d'autres, creve les yeux à quelques-uns, marque le reste au front d'un fer chaud. Enfin étant frappé par saint Gauri, il périt. 281. b. c. d.

L'an 958 de J. C.

Les Vauxs de l'Archev. de Reims prennent le Fort de Couci. Hardouin Vassal de Thibault, qui lui avoit confié le Fort, se réfugie dans la citadelle, que le Roi Lothaire assiège. Hardouin donne ses neveux en otages; & le siège est levé. Thibault arrive, & n'étant pas reçu dans la place, il ravage le Laonnois & le Soissonnois, & se retire chez lui. Les gens de Thibault prennent la Forteresse de la Fere: Roricon Evêque de Laon vient pour l'assiéger; enfin à l'arrivée du Roi Lothaire, & par l'entremise des freres Herbert & Robert, Thibault fait rendre la Forteresse. Le Roi Othon marche contre les Sarmates. Brunon Archev. & Duc va en Bourgogne pour avoir une entrevue avec ses sœurs & ses neveux. 281. b. c.

Liutprand Diacre de Pavie achève son Histoire environ cette année. 130. n. Le Clerc Humbert frere de Hugue Evêque d'Angoulême finit sa vie. 222. d. Brunon Archev. de Cologne fait bâtir plusieurs Normans avec leurs Chefs. 314. c.

L'an 959 de J. C.

Brunon Archev. de Cologne vient en France: il a à Compiègne une conférence avec la Reine Gerberge sa sœur & avec ses neveux, qui étoient en différent entre eux, & qu'il raccommode. Le Roi Lothaire vient à Cologne avec sa mere, pour passer les fêtes de Pâques avec son oncle Brunon: lui aiant donné sûreté pour la Lorraine, & en aiant reçu des présents, il revient à Laon. Les Lorrains quittent le parti de Brunon à la persuasion d'Ammon qui avoit été son Conseiller: Brunon les aiant ensuite ramenés à leur devoir, il leur donne le Comte Frederic pour les gouverner en sa place. 211. d.

Arnoul Comte de Flandre vient à Reims, fait à l'Eglise de notre Dame un présent considerable en argent, orne d'or & d'argent le Livre des Evangiles de cette Eglise, & fait aussi des présents au Monastere de saint Remi. Le Comte Robert s'empare du Fort de Dijon, après en avoir chassé les Vauxs du Roi. C'est pourquoi Brunon appelé par le Roi met le siège devant ce Fort & devant la ville de Troies dont Robert étoit maître. 211. e. Baudri Evêque de Liege étant mort, Evracre est mis en sa place. 221. b. Mort de saint

moritur, & Moguntia in Ecclesia S. Albani sepelitur. 306. e.

Cambracensis Berengarium Episcopum & Germaniam revertentem in urbe recipere nolunt. Berengarius, à Brunone Duce imperato copioso exercitu, ascitque in auxilium Arnulfo Flandrensi Comite, cui villam Lambrias promiserat, in urbem ingreditur absque ulla difficultate. Arnulfo postea Lambrias aufert, duas villas ab Ecclesia devellit, & eundem militi dat in beneficium. Memor probris à populo accepti, cives subita incursione invadit, alios interficit, aliorum membra discepsit, quibusdam oculos fodit, quibusdam frontes ferro ardente notat. Tandem à S. Gaugerico percussus interit. 281. b. c. d.

Anno Chr. 958.

Codicicacum Castrum Vassalli Archiep. Remensis capiunt. Harduinus Teibaldi Vassallus, cui commissum erat Castrum, confugit in arcem, que à Lothario Rege obfidetur: tandem Harduini nepotibus acceptis obfidibus, ab obfisione disceditur. Teibaldus adveniens, in oppido non recipitur; & vassallis pagis Laudunensi & Suesionensi, ad sua regreditur. Homines Teibaldi munitionem faram capiunt: Rorico Laudun. Episc. ad eam obfidendam advenit: Rege tandem Lothario adventante, & interventu Heriberti & Roberti fratrum, Teibaldus munitionem reddi jubet. Otho Rex adversus Sarmatas abijt. Bruno Archiep. & Dux in Burgundiam proficiscitur, locuturus cum sororibus & nepotibus suis. 211. b. c.

Liutprandus Ticinensis Diaconus circa hunc annum Historiam suam absolvit. 130. n. Moritur Humbertus Clericus frater Hingonis Engolism. Episcopi. 222. d. Bruno Archiep. Colon. plures Normannorum cum eorum Principibus baptisari curat. 314. c.

Anno Chr. 959.

Bruno Colon. Archiep. in Franciam venit, & Compendii colloquium habet cum Gerberga Regina sorore ac nepotibus suis discordantibus, quos inter se componit. Lotharius Rex cum matre sua Coloniam proficiscitur in festis Paschalis cum Brunone avunculo suo moraturus: dataque ei securitate de regno Lothariensi, & ab eo donis acceptis, Laudunum revertitur. Lotharienses à Brunone desciscunt, suadente Immoine qui ejus Constitutarius fuerat: quibus postmodum revocatis, Bruno Fredericum Comitem eis vice sua preficit. 211. d.

Arnulvus Flandrensis Comes Remos venit, Ecclesiam S. Maria non modico argenti pondere munerat, Evangeliorum Liberum hujus Ecclesie auro argenteoque decorat: Monasterio quoque S. Remigii dona confert. Divionem Castrum Robertus Comes invadit, Regis expulsi Vassallis. Quapropter adscitus à Rege Bruno, idem Castrum & Treas urbem, quâ Robertus potiebatur, obfisione vallat. 211. c. Baldrico Leodien. Episc. defuncto, Evracerus in ejus locum

substituitur. 221. b. Obiit S. Gerardus Bro-
nienfis Canobii fundator. 314. c.

Gerard fondateur du Monastere de Brogne. 314. c.

Anno Chr. 960.

L'an 960 de J. C.

Apud Almontem Castrum quidam pro-
ditores deprehenduntur à Manasse nepote
Artaldi Presul, ac suspendio damnantur;
inter quos Presbyter quidam. Munio su-
pra Mosam sita, que dicitur Maceria,
Artaldo redditur à Lamberto. 211. e. Ri-
chardus Norman. Dux Emmam Hugonis
Magni filiam sibi olim desponsatam uxorem
ducit. 212. a. 267. b.

Manassès neveu de l'Archev. Artauld décou-
vre à Hautmont quelques traitres, & les fait pen-
dre: un Prêtre étoit de ce nombre. Lambert rend
à Artauld la Forteresse appelée Maifieres, si-
tuée sur la Meuse. 211. e. Richard Duc de Nor-
mandie épouse Emme fille de Hugue le Grand,
qui lui avoit été promise depuis quelques années.
212. a. 267. d.

Lotharius Rex Divionense Castrum, quod
Robertus Comes invaserat, obsidet. Bruno
Presul à Roberto obsides accipit, quos Lo-
thario tradit, quorum unus Odalrici Co-
mitis filius proditor comprobatus decollatur.
212. a. Otho & Hugo filii Hugonis Magni
operà Brunonis avunculi sui ad Regem Lo-
tharium veniunt, ac sui efficiuntur. Hugo-
ni patris Ducatus cum pago Pilsavenfi;
Othoni Burgundia conceditur. 212. a.
306. e.

Le Roi Lothaire assiège le Fort de Dijon, dont
le Comte Robert s'étoit emparé. Le Prelat Bru-
non reçoit de Robert des otages, qu'il livre à
Lothaire; un de ces otages fils du Comte Odal-
ric convaincu de trahison est décapité. 212. a.
Othon & Hugue fils de Hugue le Grand viennent
par le moyen de Brunon leur oncle trouver le
Roi Lothaire, & se rendent ses Vassaux. On ac-
corde à Hugue le Duché de son pere avec le
Poitou, & la Bourgogne à Othon. 212. a. 306. e.

Audiens Bruno quosdam Lothariensium
adversum se insurgere, illò cum festinatione
regreditur. Rege Lothario ad obsidionem
Divionis relicto cum suis consobrinis. Qui-
dam Robertus Brunonis inimicus Namurcum
Castrum munit; alter Immo nomine mu-
nitonem Capra montem, quam obsidet Bru-
no: sed repertis hostem alimentis abun-
dantem, datis induciis, Coloniam ingreditur.
212. b. Rex Lotharius, Divione munitione
recepta, intromissisque custodiis,
Laudunum revertitur. 212. b. 307. a.

Brunon apprenant que quelques Lorrains s'é-
toient revoltés contre lui, retourne avec dili-
gence sur les lieux, laissant le Roi Lothaire avec
ses cousins au siège de Dijon. Un certain Robert
ennemi de Brunon fortifioit la Forteresse de Na-
mur, & un autre nommé Immon celle de Che-
vreumont: Brunon assiège celle-ci; mais trouvant
que l'ennemi ne manquoit pas de vivres, il fait
une trêve, & se retire à Cologne. 212. b. Le Roi
Lothaire ayant repris Dijon, & y ayant mis garni-
son, retourne à Laon. 212. b. 307. a.

Teibaldus Carnotensis Comes Richardo
Norman. Duci adversatur, ejusque terras
depopulat. Richardus ejus comprimit te-
merarios ausus. Teibaldus Gerberge & Lo-
tharii Regis animos à Richardo abalienat.
Bruno Colon. Archiep. & Lotharius Rex
Richardo struunt insidias, quas devitat.
267. b. c. d. e. Evracus Leodienfis Episc.
Aletannum Lobii preficit Abbatem. 221. b.

Thibault Comte de Chartres est opposé à Ri-
chard Duc de Normandie, & ravage les terres.
Richard réprime sa temerité. Thibault aigrit les
esprits de Gerberge & du Roi Lothaire contre Ri-
chard. Brunon Archev. de Cologne & le Roi Lo-
thaire dressent des embûches à Richard, qui les
évite. 267. b. c. d. e. Evracre Evêque de Liege éta-
blit Alettan Abbé de Lobes. 221. b.

Anno Chr. 961.

L'an 961 de J. C.

Wido Autissiod. Episc. obiit. Otho filius
Hugonis Magni ad Lotharium Regem Lau-
dunum in ipsi festi Paschalis diebus venit:
veniunt quoque nonnulli Proceres tam Fran-
cie quam Burgundie. Generale Placitum
habetur apud Suesiones: ad quod impedi-
endum accedens Richardus Norman. Dux,
in fugam vertitur. Hugo Rotgarii Comititis
filius desungitur, & in Ecclesia S. Remi-
gii sepelitur. Artaldus Remensis Archiep.
decedit pridie Kal. Octobris. Lotharius Rex
cum matre Gerberge Burgundiam petit:
quò quidam Aquitania Presules ac Primates
ad eum veniunt. 212. c.

Gui Evêque d'Auxerre meurt. Othon fils de
Hugue le Grand vient trouver le Roi Lothaire à
Laon pendant les fêtes de Pâque: quelques Sei-
gneurs tant de France que de Bourgogne s'y ren-
dent aussi. Il se tient une Assemblée générale à
Soissons: Richard Duc de Normandie venant pour
l'empêcher, est mis en fuite. Hugue fils du Comte
Roger meurt, & est enterré dans l'Eglise de saint
Remi. Artauld Archev. de Reims quitte cette vie
le dernier jour de Septembre. Le Roi Lothaire va
en Bourgogne avec sa mere Gerberge: quelques
Evêques & quelques Seigneurs d'Aquitaine vien-
nent l'y trouver. 212. c.

Artaldus Remensis Archiep. moritur. 296.
a. Obiit Balduinus Flandria Comes Arnulfi I
filius. 285. n. Mafiacense Monasterium à
Francorum militibus invaditur ac diripi-
tur. 231. a.

Artauld Archev. de Reims meurt. 296. a. Mort
de Baudouin Comte de Flandre fils d'Arnoul I.
285. n. Le Monastere de Maffai est envahi & pillé
par les soldats des François. 231. a.

Anno Chr. 962.

L'an 962 de J. C.

Gerberga Regina fratris Brunonis collo-

La Reine Gerberge va parler à son frere Bru-
non,

non, qui lui suggere de ne point rendre l'Evêché de Reims à Hugue fils d'Herbert, Othon Roi de Germanie va à Rome, où étant gracieusement accueilli, il est revêtu de la dignité Imperiale. Bérenger Roi d'Italie étant indigné de cela, ravage & brûle le pays, 212. d. 296. a. Le Roi Othon est couronné Empereur par le Pape Jean XII. 152. b. 307. a. 314. c.

Hugue fils de Hugue le Grand demande au Roi Lothaire de rétablir Hugue sur le Siège de Reims. Il se tient un Concile de XIII Evêques sur la Marne dans le territoire de Meaux, où préside l'Archevêque de Sens, quelques Evêques s'employant pour le rétablissement de Hugue, & d'autres s'y opposant, surtout Roricon de Laon & Gibuin de Chalons sur Marne. 212. d. 296. b. On tient un Concile dans le territoire de Meaux, où Wicfrid est ordonné Evêque de Verdun du vivant de Bérenger. 296. a.

Le Roi Lothaire aiant une entrevue avec Arnoul Comte de Flandre, le raccommode avec son petit-fils de même nom. Arnoul rend hommage au Roi de route sa terre. Un certain Thibault se battant contre les Normans est vaincu & mis en fuite : aiant pour cela encouru la disgrâce de Hugue son Seigneur, il vient trouver le Roi : en aiant été reçu gracieusement & consolé avec bonté, il se retire. Vulfold Abbé de Fleuri est fait Evêque de Chartres. 212. e. 213. a. Vulfold est fait Evêque de Chartres. Richard Duc de Normandie attaque le Comte Thibault, & ravage le pays Chartrain & le Dunois. Thibault étant entré sur les terres des Normans, prend Evreux : mais à son retour il est attaqué & mis en fuite par Richard à Emendreville. 307. c.

Le Roi Lothaire à la suggestion du Comte Thibault assiège la ville d'Evreux, & l'aiant prise par les artifices de Gislebert surnommé Machel, il la pille. Thibault aiant assemblé une armée, campe à Emendreville. Richard aiant passé la Seine, se jette sur les ennemis, dont il fait un grand carnage : Thibault s'enfuit honteusement, & vient à Chartres tout deshonoré. Son fils meurt ce jour-là, & toute la ville de Chartres est consumée par un incendie. 268. b. c.

Un Legat dépêché par le Pape Jean déclare que Hugue ci-devant Evêque avoit été excommunié tant par le Pape que par tout le Concile Romain, & qu'il l'avoit été aussi par un autre Concile tenu à Pavie. Les Remois instruits de cette nouvelle, élisent pour Evêque Odalric fils d'un Comte Hugue, qui est ordonné à Reims par les Evêques Gui de Soissons, Roricon de Laon, Gibuin de Chalons, Hadulf de Noyon, & Wictred de Verdun. Dans l'Eglise de notre Dame de Reims, le jour de la Nativité de la sainte Vierge, un Démoniaque est délivré du Démon. Le même jour un aveugle nommé Heribert recouvre la vue. 213. a. b.

Odalric est ordonné Archev. de Reims. 37. n. Guillaume Comte d'Angoulême meurt le 6 Août. 222. d. Wicbert fondateur du Monastere de Gemblou meurt à Gorze : son corps est reporté à Gemblou. 314. c.

quium petit : ei frater suggerit ne Episcopatus Remensis reddatur Hugoni Heriberti filio. Otbo Rex Germ. Romam adit, ubi amabiliter exceptus, honore Imperiali decoratur. Quod indignè ferens Berengarius Italia Rex, regionem vastat & incendit. 212. d. 296. a. Otbo Rex à Johanne XII Papa Imperator coronatur. 152. b. 307. d. 314. c.

Hugo Hugonis Magni filius à Rege Lothario petit ut Hugoni Remensem Episcopatum restituat. Synodus XIII Episcoporum in pago Meldensi super Maternam celebratur, præsidente Senon. Præsule, satagentibus quibusdam Episcopis ut Hugo restituitur, quibusdam renitentibus, præcipue Roricone Laudun. & Gibuino Catalaun. 212. d. 296. b. Synodus habetur in pago Meldensi ubi ordinatur Wicfredus Viridun. Episcopus, vivente adhuc Berengario. 296. a.

Lotharius Rex cum Arnulfo Flandrensi Comite locutus pacem facit inter ipsum & nepotem ejus omonymum. Arnulfus omnem terram suam dat in manu Regis. Teibaldus quidam cum Normannis conficiens, vincitur & fugatur : qui proinde dominum suum Hugonem offensum habens, ad Regem venit, à quo benigne susceptus, & mui consolatione refocillatus abscedit. Vulfoldus Abbas Floriac. efficitur Præsul Carnotensis. 212. e. 213. a. Vulfoldus fit Carnotensis Episcopus. Richardus Norman. Dux super Theobaldum Comitum irruit, depopulans Carnotensem & Dunensem pagos. Theobaldus Normannorum fines ingressus, Ebroicas capit : sed dum revertitur, ad casus Hermentrudis à Richardo lacessitus fugatur. 307. c.

Lotharius Rex, suggerente Teibaldo Comite, Ebroicas urbem obsidet, & dolis Gisleberti agnomento Machel capit, eamque diripit. Teibaldus, collecto exercitu, apud Hermentrudis villam castra metatur. Richardus, transitu fluvio Sequana, in hostes irruit, quos magna strage proffugit : Teibaldus turpiter fugiens, Carnotum ingreditur venit. Ejus filius ipsa die moritur, totaque urbs Carnotena incendio consumitur. 268. b. c.

Legatio veniens ab Johanne Papa declarat Hugonem quondam Episcopum tam ab ipso Papa quam ab omni Synodo Romana excommunicatum, sed & ab alia Synodo apud Papiam celebrata. Hujus Legationis certioris facti Remenses, eligunt in Episcopum Odalricum Hugonis cujusdam Comitum filium, qui Remis ordinatur ab Episcopis Wicfrido Suesstun. Roricone Laudun. Gibuino Catalaun. Hadulfo Noviom. & Wicfredo Viridunensi. Remis in Ecclesia S. Marie, in die Natali ejusdem Virginis, Dæmoniacus quidam à spiritu nequam purgatur. Ipsa die cæcus quidam, Heribertus nomine, illuminatur. 213. a. b.

Odalricus ordinatur Remensis Archiepiscopus. 37. n. Willelmus Engolism. Comes defungitur VIII Idus Augusti. 222. d. Wicbertus fundator Gemblacensis Monasterii obit apud Gorziam : cujus corpus ad Gemblac. Canobium refertur. 314. c.

Anno Chr. 963.

L'an 963 de J. C.

Odalricus Remensis Archiep. Proceres Francia, qui Ecclesia Remensis quasdam possessiones occupaverant, accessit. Frodoardus atate fractus & atrius infirmitate ministerio se abdicat. Prælatum, præfente Odalrico Archiep. qui jugum illud imponit ejus nepoti Frodoardo. Catalaunensem urbem obsident Heribertus & Robertus fratres, eamque succedunt. 213. b.

Richardus Norman. Dux Heraldum Danorum Regem contra Francos in auxilium evocat. Heraldus cum innumerabili exercitu, permenso mari, ad Sequanica ora devolvitur. Ei obviam procedit Richardus, atque simul ad Givoldi fossam deveniunt. Concessim e navibus prouunt, totamque regionem in circuitu comburunt. Lauduni congregatur Episcoporum Conventus causam istarum eladum investigaturus. Mittitur Carnotensis Præsul ad Richardum, qui inducias concedit, per quas Episcopi possint Lotbarium Regem adducere ad illi satisfactionem. 268. d. e.

Audiens Teubaldus Carnot. Comes Lotbarium Regem absque illius consilio pacem querere, & formidans ne totum seditionis pondus super se incubat, quemdam Monachum ad Ducem Richardum mittit, significans se penitere, se ad Curiam ire, Ebriacisque urbem illi reddere velle. Dux, concessa illi securitate, copiam illi indulget ad se veniendi. Teubaldus ad eum veniens, non solum illi urbem reddit, sed etiam firmatis amicitie, muneribus cumulatus abscedit. Lotbarius Rex ad Givoldi fossam die præfinito advenit, Richardo satisfaci, fœderibus pactis, juratiisque sacramentis. His expletis, Dux Richardus Paganorum plurimos ad fidem Christi convertit, alios in paganismo permanere volentes ad Hispanias transmittit. 269. b.

Defuncto Willelmo Capite-stupa, & sepulto apud Ecclesiam S. Cypriani, Dux Aquitania pro eo constituitur filius ejus Willelmus. 236. b.

Anno Chr. 964.

L'an 964 de J. C.

Hiems magna & aspera valde usque ad Kal. Februarii. Odalricus Remensis Præsul Teubaldum Comitem excommunicat propter Codiciacum & quedam S. Remigii prædia, que injustè retinebat. Heribertus Comes Sparnacum Odalrico reddit & ceteras villas Ecclesie Remensis, quas occupaverat. 213. c.

Eblus Episc. Engolism. vitam finit XV Kal. Februarii. 222. d. Ecclesia S. Quentini in Insula super fluvium Somenam sit Monasterium. Adalberoni Episc. Mettensi mortuo Theodericus consobrinus Othonis Imper. subrogatur. 314. e.

Anno Chr. 965.

L'an 965 de J. C.

Otho Hugonis Magni filius Burgundia Dux obiit : & Rotorei Burgundia ad fratres ejus Hugonem & Odonem Clericum se convertunt. Arnulfo Comite Flandrensi de-

Odalric Archev. de Reims mande les Seigneurs de France qui avoient envahi quelques possessions de l'Eglise de Reims. Frodoard cassé de vieillesse & accablé d'infirmités abdique la Prælatre en présence de l'Archev. Odalric, qui impose ce joug à Frodoard neveu de Frodoard. Les freres Herbert & Robert assiègent la ville de Châlons sur Marne, & y mettent le feu. 213. b.

Richard Duc de Normandie appelle à son secours contre les François Herald Roi des Danois, qui aiant passé la mer aborde avec une armée innombrable à l'embouchure de la Seine. Richard va au-devant de lui, & ils vont ensemble à Gessosse : où aiant débarqué, ils brûlent tout le pays d'alentour. Les Evêques s'assemblent à Laon pour chercher la cause de ces calamités. On députe l'Evêque de Chartres vers Richard, qui accorde une trêve pour que les Evêques pussent pendant ce tems là amener le Roi Lothaire à lui faire satisfaction. 268. d. e.

Thibault Comte de Chartres apprenant que le Roi Lothaire cherchoit à faire sa paix sans sa participation, & craignant que tout le poids de la sédition ne tombe sur lui, envoie un Moine vers Richard pour lui témoigner son repentir & le desir qu'il avoit d'aller à sa Cour, & de lui rendre la ville d'Evreux. Le Duc lui accordant un saufconduit, lui donne permission de le venir trouver. Thibault vient, & non seulement lui rend la ville, mais même fait alliance avec lui, & s'en revient chargé de présents. Le Roi Lothaire se rend à Gessosse au jour marqué, fait satisfaction à Richard, & lui jure amitié. Ces choses étant faites, Richard convertit grand nombre de Payens à la foi de Jesus-Christ, & fait passer en Espagne les autres qui vouloient rester dans le paganisme. 269. b.

Guillaume Tête d'étoupe étant mort & enterré dans l'Eglise de saint Cyprien, Guillaume son fils est établi en sa place Duc d'Aquitaine. 236. b.

Hiver long & très rude jusqu'au premier jour de Fevrier. Odalric Archev. de Reims excommunique le Comte Thibault, parce qu'il retenoit injustement Couci & d'autres terres de saint Remi. Le Comte Herbert restitue à Odalric Epernai & les autres terres de l'Eglise de Reims, dont il s'étoit emparé. 213. c.

Eblon Evêque d'Angoulême cesse de vivre le 18 Janvier. 222. d. L'Eglise de saint Quentin en l'Isle sur la Somme devient un Monastere. Adalberon Evêque de Mers étant mort, Thierry cousin de l'Empereur Othon est mis en sa place. 314. e.

Othon Duc de Bourgogne, fils de Hugue le Grand, termine sa carrière : & les Seigneurs de Bourgogne se donnent à ses freres Hugue & Eude Clerc. Arnoul Comte de Flandre étant

CHRONOLOGICUS. clix

mort, le Roi Lothaire entre dans ses Etats; & les Seigneurs de cette province se soumettent à lui par l'entremise de Roricon Evêque de Laon. 213. d. 307. d.

Othon Duc de Bourgogne étant décédé, son frere Henri, qui est aussi appelé Eude, prend le Duché. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Arnoul le Vieux Comte de Flandre étant mort, le Roi Lothaire s'empare de ses possessions, à sçavoir des Abbayes de saint Amand & de saint Vast avec la Forteresse, & aussi de Douai & de tout le pays jusqu'à la Lis. 183. e. 285. d. Le Roi Lothaire désolé & ravage la Flandre. 314. e. Arnoul II fils de Baudouin succede à Arnoul. 285. d.

Odalric Archev. de Reims reçoit Epernai d'Herbert, & Couci de Thibault, dont il leve l'excommunication, & donne à son fils ce Fort. 213. d. L'Empereur Othon quittant Rome, vient à Cologne, où il reçoit la Reine Gerberge sa sœur avec ses fils Lothaire & l'enfant Charle, & tient avec eux & les Grands de son royaume un grand Parlement. 213. a.

L'Empereur Othon célèbre sa fête de Pâque au Palais d'Ingelheim: & de là se rendant par eau à Cologne, il y reçoit avec les honneurs convenables sa mere Mathilde & sa sœur Gerberge avec son fils le Roi Lothaire. Il célèbre la Pentecôte à Aix-la-Chapelle (ou plutôt à Cologne), où se rendent de France ses sœurs Gerberge mere de Lothaire, & Hathwide femme de Hugue le Grand, mere de Hugue Capet. Brunon Archev. de Cologne frere de l'Empereur allant en France pour mettre la paix entre le Roi Lothaire & les fils de Hugue le Grand, vient à Compiègne, où la fièvre lui aiant pris, il se transporte à Reims, & y meurt le 8 Octobre. Son corps est apporté à Cologne par Thierri Evêque de Metz. 229. d. e. 314. e. 315. a. Brunon met fin à sa vie le 10 Octobre. 221. c.

Le Pape Octavien, ou Jean XII, étant sorti de Rome, & ne voulant pas y retourner, parce que l'Empereur lui reprochoit son impiété, Othon assemble un Concile, & fait ordonner Pape Jean Clerc de l'Eglise de Rome que les Romains avoient élu: mais Othon retournant à Pavie, Octavien est reçu dans Rome & meurt quelque tems après. Jean restant à Pavie avec l'Empereur, les Romains élisent un certain Benoit, & le font sacrer Pape. L'Empereur Othon étant retourné à Rome, assemble un Concile, rétablit Jean dans son Siège, emmene avec lui Benoit qui avoit été déposé par le jugement des Evêques, & le relegate en Saxe. 213. e. 214. a. Ce recit est tiré de Frodoard auteur contemporain: d'autres cependant veulent qu'Octavien ait été déposé en 963, & qu'on ait mis en sa place Leon: qu'Octavien étant mort en 964, les Romains aient élu Benoit, & qu'il ait été déposé par Léon dans un Concile Romain: & qu'enfin Léon étant décédé en 965, Jean XIII ait été élu & ordonné.

Le 12 Mai dans une très grande partie de la Gaule le feu du ciel sans vent & sans tonnerre tombe dans presque tous les villages, où il y a des Eglises. Dans quelques endroits des Démons

cedente, Lotharius Rex terram illius ingreditur: & Proceres ipsius Provincia, agente Roricone Laudun. Episcopo, se eidem Regi subijciunt. 213. d. 307. d.

Mortuo Othone Burgundia Duce, frater ejus Henricus, qui & Odo, Ducatum suscepit. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Arnulfo Sene Flandrensi Comite mortuo, Lotharius Rex possessiones illius, Abbatis scilicet S. Amandi & S. Vedasti cum Castellulo, Duacum quoque, & omnia usque ad finium Lis invadit. 283. e. 285. d. Lotharius Rex Flandrias infestat & vastat. 314. e. Arnulfo succedit Arnulfus II Balduini filius. 285. d.

Odalricus Remensis Presul Sparnacum ab Heriberto recipit, & Codiciacum à Tebaldo, quem à vinculo excommunicationis absolvit, & filio ipsius ipsum Castrum concedit. 213. d. Otho Imper. Roma regrediens, Coloniam venit; ibique Gerbergam Reginam sororem suam cum filiis Lothario Rege & Carolo puero excipit, & cum eis aliisque Proceribus Placitum magnum habet. 213. a.

Otho Imper. in Ingelheimensi Palatio Pascha celebrat: inde navigio Coloniam attingens, matrem suam Mathildem & sororem suam Gerbergam cum ejus filio Lothario Rege ibi condigno honore tractat. Pentecosten Aquigrani (seu potius Colonia) celebrat, eo concurrentibus à Francia foraribus suis Gerberga matre Lotharii, & Hathwide uxore Hugonis Magni, matre Hugonis Capetii, Bruno Colon. Archiep. Imperatoris frater in Franciam pergens ad pacificandos Lotharium Regem & filios Hugonis Magni, Compendium venit, ubi febre correptus, Remus petit, & ibi moritur VIII Idus Octobris. Corpus ejus à Theodorico Mettensi Episcopo Coloniam refertur. 229. d. e. 314. e. 315. a. Bruno diem claudit extremum VI Idus Octobris. 221. c.

Octaviano Papa, seu Johanne XII, ab urbe Roma digresso, & quia de impietate ab Imperatore corripiebatur, reverti nolente, Otho, congregata Synodo, Johannem Romanam Ecclesiam Clericum à Romanis electum Papam ordinari curat: sed Othone Papiam regrediente, Octavianus à Romanis recipitur, nec multo post vita decedit. Johanne cum Imperatore Papiæ demorante, Romani quemdam Benedictum eligunt, & Pontificem ordinari jubent. Imper. Otho Romanam reversus, convocata Synodo, & Johanne in sua Sede restituto, Benedictum Episcoporum judicio depositum secum abducit, & in Saxoniam mittit. 213. e. 214. a. Ita Frodoardus habet auctor equalis: alii tamen volunt Octavianum depositum anno 963, in ejus locum substitutum Leonem: mortuo Octaviano anno 964. à Romanis electum Benedictum, & in Synodo Romana ab ipso Leone depositum: tandem mortuo Leone anno 965, electum & ordinatum Johannem XIII.

Quarto Idus Maii in maxima parte Gallia ignis celestis sine vento & tonitru cadit in omnibus fere villis, ubi sunt Ecclesie. In quibusdam locis, Dæmones in forma Lue

porum ad imitationem caprearum balantes
apparent, 252. c. Evacrus Leodienſis Epiſ-
copus Folcuinum Lobienſibus præſicit Ab-
batem: qui Colonia in præſentia Imperatoris
ordinatur die Natali Domini ab Ingranno
Camerac. Epiſcopo, 221. c.

Circa hunc annum oriuntur contentio inter
Anſegijum Trecentem Epiſc. & Robertum
Comitem. Ejellus Anſegijus ex urbe à Ro-
berto, pergit in Saxoniam ad Othonem Re-
gem, adductique ſecum Saxonibus, menſe
Octobri Trevas obſidet. Saxonibus Senonas
venientibus occurrunt Archembaldus &
Rainaldus in loco quem dicitur Villaris.
Senonenſes Saxones cum Duce Helpone in-
terſciunt: ejus corpus in Ardennam pa-
triam ſuam reportatur. Bruno Dux ejus Jo-
cius cum ſuis revertitur in patriam. 323.
c. d.

Anno Chr. 966.

Lotharius Rex Emmam Lotharii Regis
Italia filiam ſibi matrimonio copulat. 214.
a. 229. c. Odalricus Remenſis Archiep.
Ragenoldum Comitem excommunicat: ipſe
Comes quadam loca Epiſcopatus Remenſis
incendit & devaſtat. 214. a. Frodoardus
Freiburger Eccleſia Remenſis deſungitur V
Kal. Aprilis. Mira inundatio pluvia, &
tonitru X Kal. Auguſti. 214. c.

Richardus Norman. Dux in ea Nor-
mannia, qua vocatur Marcha Francia &
Normannia, Monasterium S. Michaelis in
Monte edificat, ubi & Monachos ponit.
235. c.

Anno Chr. 967.

Odo Maſſiacenſis Abbas VIII Idus Ju-
nii vita deſcedit, & Ardiacus Monachus
Nonis Septembris. 231. a. Otho junior à
patre Romanus evocatus, à Johanne XIII
Papa Imperator conſecratur. 315. a.

Anno Chr. 968.

Moritur Willelmus filius Othonis Imper.
Moguntinus Archiep. 315. a. Obiit Romun-
dus Auguſtod. Epiſcopus. 296. c. Rathierus
Veronenſis Epiſc. civium inſolentia perteſus,
Lobias revertitur, afferens ſecum auri &
argenti maſſas, ex quibus à Lothario Rege
mercatur S. Amandi Abbatiam & Mona-
ſterium Aluum-Montem. 221. d. Solis eclip-
ſis II Kal. Decembris. 251. b.

Anno Chr. 969.

Moritur Odalricus Remenſis Archiep.
37. n. Hugo ordinatur Bituricenſis Ar-
chiep. 211. b. Theodericus Mettenſis Epiſc.
multa corpora Sanctorum, de diverſis Italia
locis colligit. 315. b.

Anno Chr. 970.

Bernardus Sacerdos Engoliſmenſis obiit
VII Kal. Octobris. 222. c.

Anno Chr. 971.

Johannes XIII Papa privilegium dat
Monasterio S. Viti, petente Berengario
Virdun. Epiſcopo, qui ibi, abdicato Epi-

paroiſſent ſous la forme de Loups, bëlant comme
des Chèvres. 252. c. Evacre Evêque de Liege
établit Folcuin Abbé de Lobes, qui eſt bény à Co-
logne en préſence de l'Empereur par Ingran Evê-
que de Cambrai le jour de Noël. 221. c.

Environ cette année il s'éleve un différent en-
tre Anſégile Evêque de Troies & le Comte Ro-
bert. Anſégile chaffé de ſa ville par Robert, va
en Saxe trouver le Roi Othon, & aiant amené
avec lui des Saxons, il aſſiège Troies au mois
d'Octobre. Les Saxons allant à Sens, Archem-
bault & Rainault vont à leur rencontre au lieu
appellé Villers: Les Senonois battent les Saxons,
& tuent Helpon leur Chef: ſon corps eſt repor-
té dans les Ardennes ſon pays. Le Duc Brunon
ſon compagnon s'en retourne chés lui avec ſes
gens. 323. c. d.

L'an 966 de J. C.

Le Roi Lothaire épouſe Emme fille de Lothai-
re Roi d'Italie. 214. a. 229. c. Odalric Archev.
de Reims excommunié le Comte Ragenold, qui
pille & brûle quelques terres de l'Evêché de
Reims. 214. a. Frodoard Prêtre de l'Egliſe de
Reims meurt le 28 Mars. Surprenante abandon-
ce de pluie, & tonnerre le 23 Juillet. 214. c.

Richard Duc de Normandie bâtit le Monaftere
du Mont S. Michel dans la partie de Normandie
qu'on appelle la Marche de France & de Norman-
die, & y met des Moines. 235. c.

L'an 967 de J. C.

Odon Abbé de Maſſai quitte ce monde le 6
Juin, & le Moine Ardiac le 5 Septembre. 231. a.
Le jeune Othon appellé à Rome par ſon pere, eſt
ſacré Empereur par le Pape Jean XIII. 315. a.

L'an 968 de J. C.

Guillaume fils de l'Empereur Othon Archev.
de Mayence meurt. 315. a. Mort de Romond
Evêque d'Autun. 296. c. Rathier Evêque de Ve-
rone ne pouvant plus ſupporter l'inſolence des ci-
toiens, s'en retourne à Lobes, apportant avec
lui des lingots d'or & d'argent, avec leſquels il
achete du Roi Lothaire l'Abbaie de S. Amand &
le Monaftere de Hautmont. 221. d. Eclipſe de
Soleil le 30 Novembre. 251. b.

L'an 969 de J. C.

Mort d'Odalric Archev. de Reims. 37. n. Hu-
gue eſt ordonné Archevêque de Bourges. 231. b.
Thierry Evêque de Metz ramaffe de divers en-
droits d'Italie pluſieurs corps de Saints. 315. b.

L'an 970 de J. C.

Bernard Prêtre d'Angoulême meurt le 25 Sep-
tembre. 222. c.

L'an 971 de J. C.

Le Pape Jean XIII donne un privilege au Mo-
naſtere de ſaint Vanne à la priere de Bérenger
Evêque de Verdun, qui y avoit pris l'habit, après
s'être

CHRONOLOGICUS.

clxj

s'être démis de l'Épiscopat : ce Bérenger meurt. 296. b. n. Evracre Evêque de Liege finit sa vie : Notker lui succède. 222. a. 315. b.

L'an 972 de J. C.

Les Sarrazins s'emparant des lieux les plus sûrs des Alpes, ravagent le pays. Mayeul Abbé de Cluni revenant d'Italie est pris par les Sarrazins : il écrit à ses frères de Cluni pour sa rançon : ils en envoient le prix. Peu après les Sarrazins périssent tous en un lieu appelé Frainer, aiant été investis par l'armée de Guillaume Duc d'Arles. 239. d. e. 240. a.

L'an 973 de J. C.

L'Empereur Othon meurt ; son fils Othon lui succède. 240. a. 272. c. 281. e. 296. c. 315. b. Il meurt le 7 Mai, & est enterré à Magdebourg. 272. c. Son éloge. 281. e.

Ragner & Lambert fils de Ragner Longcou aiant appris la mort de l'Empereur Othon, reviennent dans leur pays, fortifient le Fort de Boffur, d'où ils font le dégât. 282. a. Ragner & Lambert aiant repris courage, reviennent de France, livrent bataille auprès de Perrone aux Comtes Warner de Valenciennes & Rainald de Reims, & les tuent : & aiant fortifié le Fort de Boffur, ils désolent la Lorraine. 315. b. Ragner se bat auprès de Perrone contre Warner qui avoit envahi le Comté de son pere ; & l'aiant tué il reprend l'héritage paternel. 230. a.

Ranulfe Evêque d'Angoulême meurt le 14 Janvier, & Alède le 30 Mars. 222. e. Hugue est ordonné Evêque d'Angoulême le 30 Mars. 223. a. Nefingus Evêque d'Angers meurt le 12 Septembre : Rainald lui succède. 252. e.

L'an 974 de J. C.

Le Fort de Boffur est assiégé & pris par l'Empereur Othon. Ragner & Lambert sont envoyés en exil. Tietdon Evêque de Cambrai assiste à ce siège. 282. b. L'Empereur Othon assiège, prend & détruit le Fort de Boffur : Ragner ne quitte pas pour cela sa revolte. 315. b.

Rathier Evêque de Liege meurt à Namur, & est enterré honorablement dans l'Eglise de saint Ursmar. 222. b. Rathier meurt à Lobes. 315. b. Il n'est pas mort à Lobes, mais à Namur : & il a été enterré au Monastere de Lobes. 315. n.

Mort d'Aimeric Abbé séculier du Monastere de saint Martial, qui peu d'années auparavant avoit pris l'habit Monastique. 236. b. Le Monastere de Fleuri est consumé par le feu : mais il est réparé dans l'espace de trois ans par les soins de l'Abbé Richard. 254. a. Grande gelée depuis le premier jour de Novembre jusqu'à l'équinoxe du printemps. 230. a. 315. c.

L'an 975 de J. C.

Ramnulf Comte d'Angoulême est tué le 27 Juillet. 213. a. Mayeul Abbé de Cluni paroît avec éclat. 315. c.

Tom. VIII.

scopatu, Monasticum habitum sumferat : moritur iste Berengarius. 296. b. n. Obiit Evracerus Leodiensis Episcopus, cui succedat Notkerus. 222. a. 315. b.

Anno Chr. 972.

Sarraceni tutiora Alpium loca occupantes, regionem vastant. Maiolus Cluniac. Abbas ab Italia rediens à Sarracenis capitur : ad fratres suos Cluniacenses scribit pro redemptione : Cluniacenses pretium submitunt. Paulò post Sarraceni in loco, qui Fraxinetus dicitur, ab exercitu Willemi Arelatensis Ducis circumacti, omnes pereunt. 239. d. e. 240. a.

Anno Chr. 973.

Moritur Otho Imperator : ei succedit filius ejus Otho. 240. a. 272. c. 281. e. 296. c. 315. b. Obiit Notus Maii, & Magdeburgi sepelitur. 272. c. Ejus elogium. 281. e.

Rainerus & Lambertus filii Raineri Longicollis, audita morte Imper. Othonis, patrios fines regressi, Buxudem Castrum muniunt, indeque rapinis deserviunt. 282. a. Rainerus & Lambertus, resumtis viribus, à Francia redeunt, cum Warnero Valentianensi Comite & Rainaldo Comite Remensi configunt apud Perronam, eosque perimunt : atque munito Buxude Castello, Lotharingiam infestant. 315. b. Rainerus cum Warnero Comite, qui Comitatum patris invaderat, apud Perronam configit : eoque interfecto, hereditatem paternam recipit. 230. a.

Obeunt Ranulfus Engolism. Episc. XLIX Kal. Februarii, & Alèdus III Kal. Aprilis. 222. e. Hugo ordinatur Engolism. Episcopus III Kal. Aprilis. 223. a. Moritur Nefingus Andegav. Episc. pridie Idus Septembris, cui succedit Rainaldus. 252. e.

Anno Chr. 974.

Buxudis Castrum ab Imperatore Othone obsidatur & capitur. Rainerus & Lambertus in exilium mittuntur. Huic obsidioni interest Tietdo Camerac. Episc. 282. b. Otho Imper. Castrum Buxudem obsidet, caput & diruit : nec tamen Rainerus à rebellionē desistit. 315. b.

Ratherius Leodiensis Episcopus apud Namurcum moritur, & honorifice tumulatur in Ecclesia S. Ursuari. 222. b. Ratherius apud Lobias moritur. 315. b. Non Lobias mortuus est, sed Namurci : & in Lobienfis Monasterio sepultus est. 315. n.

Moritur Aimericus Abbas secularis Monasterii S. Martialis, qui paucis antè annis Monasticum habitum induerat. 236. b. Floriacense Monasterium comburitur : sed in trium annorum spatio reparatur, curante Richardo Abbate. 254. a. Gelum magnum à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vernale. 230. a. 315. c.

Anno Chr. 975.

Ramnulfus Comes Engolismensis interficitur VI Kal. Augusti. 223. a. Claret Maiolus Cluniacensis Abbas. 315. c.

ff

Anno Chr. 976.

L'an 976 de J. C.

Adalbero Archiep. Remensis destruit arcuacum opus, quod erat secus valvas Ecclesie S. Mariae. In Quadragesima, feria quarta majoris hebdomadae, XIII Kal. Maii, Inditione IV, bellum agitur inter Carolum Regis Lotharii fratrem & Godefridum & Arnulfum Lotharienses Comites. In quo bello ex parte Caroli cadunt Emmo de Longia & Hetdo; ex altera Godefridus lancea vulneratur; Arnulfus fugam init. Rorico Laudun. Episc. XIII Kal. Januarii vita decedit. In ipso anno circa mensem Augustum septem denariis emebatur vini modius. 214. d. e. Prælium inter Carolum Lotharii Regis fratrem & Lotharienses. 252. e.

Rainerus & Lambertus filii Raineri Longicollis inopia coacti rapinis insunt; Carolus Lotharii Regis fratrem & Othonem Alberti Viromand. Comitum filium sibi in auxilium adfiscunt. Tali muniti præsidio, ad Montes Castrum contendunt, & in Comites Arnulfum & Godefridum irruunt. Illi non minore spiritus excitati, extra munitionem emergunt, manibusque confectis, victoria potiuntur. 282. b. 313. c. Paulus post Otho Alberti filius Gogicem prædium Arnulfo eripit; ibique Castello munito, Cameracum frequenter incursione fatigat. 282. c.

Anno Chr. 977.

L'an 977 de J. C.

Adalbero Laudunensem Episcopatum adfiscitur XVII Kal. Februarii largitione Lotharii Regis: IX Kal. Aprilis Presbyter, Kalendis Aprilis Episcopus ordinatur Remis ab Archiep. Adalberone. Laudunum rediens, sanctum Chrisma sacrat: Die Paschatis primum in Sede propria residet. Die Natali S. Johannis Baptiste Hadulfus Noviom. Episc. animam exhalat. Ipso anno magna fuit vini copia, ita ut vini modius novemque quinq; aut quatuor aut tribus denariis venderetur. 215. a.

Imper. Otho Sclavones expugnat. Lothariensium Principes quidam de restitutione Episcopi Cameracensis faciant ambigunt: formidant ne Lotharius Rex, qui res Atrebatensis Episcopatus occupaverat, Cameracum perveniat. 283. e. Comites Godefridus & Arnulfus Carolum Lotharii fratrem, quem Imperator citeriori Lotharingia præfecerat ut fratris motibus obsisteret, movent ut Cameracum ab incursione fratris tueretur. Carolus copioso agmine comitatus, cum prædictis Comitibus urbem ingreditur; ubi malè se gerens à Comitibus istis relinquitur. 284. a.

Carolus frater Lotharii Regis Othoni Imperatori se committit. 296. e. Ducatus Lotharingie ab Imperatore datur Carolo ut fratris sui motibus obsisteret. Rainerus & Lambertus terram patris sui recuperant. 315. c. d.

Anno Chr. 978.

L'an 978 de J. C.

Malcallanus Hibernus in Vigilia sancti Vincentii Martyris vitam deseruit: humatus

Adalbéron Archev. de Reims détruit une arcade, qui étoit auprès des portes de l'Eglise de notre Dame. Dans le Carême, le mercredi de la semaine sainte, le 19 Avril, Indiction IV, il se donne un combat entre Charle frere du Roi Lothaire & les Comtes Lorrains Godefroï & Arnoul. Dans ce combat du côté de Charle périrent Emmon de Longe & Hetdon: de l'autre côté Godefroï est percé d'une lance, Arnoul prend la fuite, Roricon Evêque de Laon cesse de vivre le 20 Decembre. Dans cette même année vers le mois d'Août le muid de vin se vendoit sept deniers. 214. d. e. Combat entre Charle frere du Roi Lothaire & les Lorrains. 252. e.

Ragnier & Lambert fils de Ragnier Longcou contrains par la disette s'abandonnent au pillage: ils appellent à leur secours Charle frere du Roi Lothaire & Othon fils d'Albert Comte de Vermandois. Munis d'un tel secours, ils s'avancent vers le Fort de Mons, & attaquent les Comtes Arnoul & Godefroï. Ceux-ci n'ayant pas moins de courage, sortent du Fort, & en étant venus aux mains, remportent la victoire. 282. b. 313. c. Peu après Othon fils d'Albert enleve à Arnoul la métairie de Gouy, où étant bûni un Fort, il incommode beaucoup Cambrai par de fréquentes courses. 282. c.

Adalbéron obtient l'Evêché de Laon le 16 Janvier par la largesse du Roi Lothaire. Il est ordonné Prêtre le 24 Mars, & sacré Evêque à Reims le premier jour d'Avril par l'Archevêque Adalbéron. Revenant à Laon, il fait le saint Chrême: il s'assied le jour de Pâque pour la première fois dans sa chaire Episcopale. Hadulfe Evêque de Noyon rend l'ame le jour de la Nativité de saint Jean Baptiste. Il y eut cette année une si grande abondance de vin que le muid ne se vendoit que cinq ou quatre ou trois deniers. 215. a.

L'Empereur Othon attaque les Sclavones. Les Seigneurs Lorrains sont fort en peine sur ce qu'ils doivent faire pour le rétablissement de l'Evêque de Cambrai: ils craignent que le Roi Lothaire, qui s'étoit emparé des biens de l'Evêché d'Arras, n'envahisse Cambrai. 283. e. Les Comtes Godefroï & Arnoul avertissent Charle, à qui l'Empereur avoit donné le gouvernement de la Lorraine citérieure pour qu'il s'opposât aux mouvemens de son frere Lothaire, de défendre Cambrai contre les incursions de son frere. Charle à la tête d'une nombreuse armée entre dans la ville avec les Comtes ci-dessus nommés: où se comportant mal il est abandonné de ces Comtes. 284. a.

Charle frere du Roi Lothaire se rend vassal de l'Empereur Othon. 296. e. Le Duché de Lorraine est donné par l'Empereur à Charle pour qu'il s'opposât aux mouvemens de son frere. Ragnier & Lambert recouvrent la terre de leur pere. 315. c. d.

Malcallan Hibernois quitte la vie la veille de S. Vincent Martyr: il est enterré dans l'Eglise

CHRONOLOGICUS.

clxiiij

de saint Michel en Tiérache, dont il avoit gouverné l'Abbaye. 215. b. Il avoit eu aussi le gouvernement du Monastere de saint Vincent de Laon, où de son vivant il avoit mis en sa place l'Abbé Belland. 215. n. Adelard est benî Abbé de Massif. 231. b.

Lothaire Roi des François voulant reprendre la Lorraine, s'empare d'Aix-la-Chapelle. Comme Lothaire s'en retournoit, l'Empereur Othon le pourfuit jusques à Paris, mettant tout à feu & à sang: au retour il perd une partie de ses équipages auprès de la riviere d'Aisne. Plusieurs de ses soldats tombent malades en chemin, Brun Comte d'Arnebourg meurt le 30 Novembre. 230. a. Cette année il paroît au ciel des armées toutes en feu le 28 Octobre pendant toute la nuit. 230. b. 315. e.

Le Roi Lothaire tentant de recouvrer la Lorraine, tâche de se saisir de l'Empereur Othon dans le Palais d'Aix-la-Chapelle. L'Empereur l'ayant su, s'enfuit de nuit avec sa femme: ensuite ayant assemblé une armée de soixante mille hommes, il entre en France, vient jusques à Paris: où étant resté trois jours, il retourne en Saxe. Le Roi Lothaire ayant amassé une armée de François & de Bourguignons, se met à la poursuite des troupes de l'Empereur jusques à la Meuse: plusieurs des soldats de l'Empereur périssent dans ce fleuve. 239. a. L'Empereur Othon conduit une armée dans les Gaules contre le Roi Lothaire. 251. b. Othon vient à Paris avec une grosse armée. 252. e. Louis fils de Lothaire est déclaré Roi à Compiègne par les François. 254. b.

Le Roi Lothaire voulant surprendre l'Empereur Othon, s'empare d'Aix-la-Chapelle vers la Nativité de saint Jean Baptiste. L'Empereur se retire à Cologne avec toute sa famille: il députe vers Lothaire qui s'en retournoit pour lui signifier qu'il ne se serviroit pas de ruses, & qu'il ne lui dresseroit point d'embûches: mais qu'il entreiroit dans ses Etats le premier jour d'Octobre: pendant ce tems là il ordonne à ses Généraux & à ses Lieutenans de se tenir prêts pour cette expedition. 282. d. e.

L'Empereur Othon ayant rassemblé ses troupes, vient au jour marqué dans les Etats de Lothaire, ravage le Remois, le Laonnois, le Soissonnois & le Paris: cependant non seulement il respecte les Eglises, mais même les enrichit de grands présents. Ensuite pour donner plus de pompe à sa victoire, il fait dire au Duc Hugue, qui faisoit sa résidence à Paris, qu'il feroit chanter *Alleluia* si haut, qu'il n'aura jamais ouï rien de semblable. En effet ayant fait venir grand nombre de Clercs, il leur ordonne de chanter *Alleluia* & *Te Maritum* si haut & avec tant de force, que Hugue lui même & tout le peuple de Paris en sont dans l'admiration. 283. a.

L'Empereur s'imaginant que sa vengeance étoit pleine & entiere, se dispose au retour vers la fête de saint André, & se félicitant sur son bon succès, il campe sur l'Aisne. Le Roi Lothaire se met à la poursuite des ennemis, dont plusieurs se noient dans le fleuve, & dont le reste se sauve en abandonnant le bagage. L'Empereur provoque Lothaire à faire battre les deux armées ensemble.

quiescit in Ecclesia S. Michaelis in Teorascia, cujus Abbatiam rexeat. 215. b. Rexit etiam Laudunensem S. Vincentii Monasterium, ubi vices suas adhuc vivens Bellando Abbati demandaverat. 215. n. Adelardus ordinatur Abbas Masiacensis. 231. b.

Lotharius Rex Francorum Lotharingiam recipere volens, Aquilgranum invadit. Hunc abeuntem Imperator Otho infectus, usque Parisios pervenit, devastatis omnibus atque incendio consumptis. In redeundo circa Axonam fluvium partem impedimentorum amittit. In quo itinere multis infirmitate nimia comprehensis, Brun Arneburgensis Comes pridie Kal. Decembris obiit. 230. a. Eo anno ignea acies in calo visa per totam noctem V Kal. Novembris. 230. b. 315. e.

Lotharius Rex Lotharingiam recuperare tentans, Othone Imper. in Aquilgranensi Palatio positum capere conatur. Quo cognito, Imperator noctu cum uxore aufugit. Postea congregato exercitu LX millium militum, Franciam ingressus, venit usque Parisios: ibique triduo commoratus, redit in Saxoniam. Lotharius Rex ex Francia atque Burgundia coactis copiis, Othonis exercitum usque ad fluvium Mosam persequitur: multique ex Imperatoris militibus in eodem flumine intereunt. 239. a. Otho Imper. contra Lotharium Regem in Gallias ducit exercitum. 251. b. Otho Parisios venit cum ingenti exercitu. 252. e. Ludovicus Lotharii filius Rex Compendii à Francis renunciatur. 254. b.

Lotharius Rex Othonem Imper. imparatum occupare volens, circa Nativitatem S. Johannis Bapt. Aquilgranum invadit. Imperator cum omni familia sua Coloniam secedit: Lothario revertenti per Legatos denunciatur se illi nullos dolos aut insidias innexurum: sed Kalendis Octobribus in ejus regnum ingressurum: interea suos Duces & Principes paratos esse jubet ad hanc expeditionem. 282. d. e.

Imper. Otho coactis copiis, die prescripta in regnum Lotharii pervenit, Remensem, Laudunensem, Sullionensem & Parisiensem pagos depopulatur: Ecclesias tamen non tantum observat, sed etiam regis muneribus ditat. Deinde ad ornandam vicloria sue gloriam, Hugoni Duci, qui Parisiis residebat, per legationem significat se tam alta voce Alleluia decantari precepturum, quantam non audierit. Accitis ergo quampluribus Clericis, Alleluia & Te Martyrum tam elatis vocibus in Monte-Martyrum decantari jubet, ut Hugo ipse & omnis Parisiorum plebs mirentur. 283. a.

Imperator satis exhaustam ultionem putans, reditum disponit circa festivitatem S. Andree, & bono rerum gestarum successu gaudens, super Axonam castra metatur. Lotharius Rex hostes persequitur, quorum multi in fluvio demerguntur, reliqui reliquis impedimentis salutem consulunt. Imperator Lotharium ad pugnam inter utrumque exer-

citum in eundem provocat. Gislefredus Comes Lotharii singulare certamen inter duos Reges proponit : quod cum indignatione rejicit Godefridus Comes Imperatoris. 283. b. c. d.

Lotharius Rex ad invadendam Lotharingiam contendit : Imper. Otho, quia ad pugnam imparatus erat, Aquilgrano audivit : Kalendis Octobris in Franciam intrat, quam usque ad Kalendas Decembris pervagatur, pagos Remensem, Laudunensem & Parisiensem depopulatur : in redeundo circa Axonam fluvium partem impedimentorum amittit. 315. d.

Lotharius Rex congregans copiosum exercitum, Lotharingiam sibi subicit : veniensque ad Aquilgran. Palatium hora prandii, Othonem Imper. cum uxore sua fugere cogit : direpto Palatio, & vastata provincia, in Franciam revertitur. Otho Imper. collectis copiis, Parisios venit, ubi nepos ejus ad portam urbis interficitur. Convocans Lotharius Rex Hugonem Francorum Ducem & Henricum Burgundia Ducem, irruit in milites Othonis, eosque Sussionas usque persequitur. Illi Axonam ingressi, vadum nescientes, plurimi aquis consumuntur. Lotharius eos persequitur usque ad Mosam, infinitamque eorum multitudinem interficit. Otho cum his qui evaserant inglorius revertitur. 323. c. 324. a.

Anno Chr. 979.

Salvator Aletensis Episcopus in Britannia corpora SS. Maglorii, Samsonis, Machuti, Senatoris & Lencerni Episcoporum, atque Wingantonis Abbatis Parisios transfert : & cum magno honore ea reponuntur in Ecclesia S. Bartholomei. 234. n. Otho Imper. Natalem Domini celebrat in Polida. 230. b.

Anno Chr. 980.

Otho Imper. Pascha celebrat apud Ingelheim. Lotharius Rex cum filio suo ac muneribus magnificis ad Imperatorem venit, ipsique satisfaciens, amicitiam ejus acquirit. Imperator Natalem Domini Ravenna celebrat. 230. b. Otho & Lotharius inter se fœdus ineunt, & utriusque regnum quietit. 284. b.

Otho Imper. & Lotharius Rex convenientes super Charum fluvium, pacem ineunt, & Lotharius Lotharingiam abjurat. 315. c. Non super Charum, sed Remis fit pax : nec Lotharius Lotharingiam abjurat, sed eam Othoni dat in beneficium. 315. n. Lotharius fœdus icit Remis cum Othone contra voluntatem Ducum Hugonis & Henrici atque sui exercitus. Lotharingiam dat Othoni in beneficium : que res multum contristat corda Principum. 324. a.

Lotharius Rex dat Brunoni Remensi Clerico propinquo suo Lingonica Ecclesia Episcopatum. 244. b. Galuron miles Conani Redonensis Comitatus Hoëlum Namnet. Comitem interficit. Namnetenses Guerecum Hoël fratrem Namnet. Episc. Comitem semper se constituunt. 278. a. Elias Archidiaconus Engolism. migrat ad Dominum V Idus Aprilis. 223. a.

Gcoffroi Comte de Lothaire propose un combat singulier entre les deux Rois : Godeffroi Comte de l'Empereur rejette cette proposition avec indignation. 283. b. c. d.

Le Roi Lothaire se met en marche pour envahir la Lorraine : L'Empereur Othon, qui ne s'y attendoit pas, s'enfuit d'Aix-la-Chapelle : il entre en France le premier jour d'Octobre, & la parcourt jusqu'au premier jour de Decembre : il ravage le Remois, le Laonnois & le Parisis : au retour il perd une partie de son bagage près de la riviere d'Aisne. 315. d.

Le Roi Lothaire ayant assemblée une nombreuse armée, s'omet la Lorraine à sa domination : & venant à Aix-la-Chapelle à l'heure du dîner, oblige Othon de s'enfuir avec sa femme : & ayant pillé le Palais, & ravagé la province, il s'en revient en France. L'Empereur Othon ayant amassé des troupes, vient jusques à Paris, où son neveu est tué à la porte de la ville. Le Roi Lothaire, appellant Hugue Duc des François & Henri Duc de Bourgogne, fonde sur les soldats d'Othon, & les poursuit jusques à Soissons. Ceux-ci étant entrés dans l'Aisne sans savoir où elle étoit guéable, plusieurs sont emportés par les eaux. Lothaire les poursuit jusques à la Meuse, & en tue une multitude infinie. Othon s'en retourne couvert de dishonneur avec ceux qui s'étoient échappés. 323. c. 324. a.

L'an 979 de J. C.

Sauveur Evêque d'Alet en Bretagne transfere à Paris les corps des saints Evêques Magloire, Samson, Malo, Senateur & Lencerne, & de l'Abbé Winganton : ces corps sont déposés avec grand honneur dans l'Eglise de S. Barthélemi. 234. n. L'Emp. Othon célèbre la Nativité de notre Seigneur à Polide. 230. b.

L'an 980 de J. C.

L'Empereur Othon célèbre la fête de Pâque à Ingelheim. Le Roi Lothaire vient le trouver avec son fils, lui apporte des présents magnifiques, lui fait satisfaction, & acquiert son amitié. L'Empereur passe à Ravenna la fête de Noël. 230. b. Othon & Lothaire font ensemble un accord, & leurs royaumes sont en repos. 284. b.

L'Empereur Othon & le Roi Lothaire s'assemblent sur la riviere du Chier, font un traité de paix, & Lothaire renonce à la Lorraine. 315. c. Ce n'est pas sur le Chier, mais à Reims que se fait la paix : & Lothaire ne renonce pas à la Lorraine, mais il la donne à Othon en bénéfice. 315. n. Lothaire fait alliance à Reims avec Othon contre la volonté des Ducs Hugue & Henri & de son armée. Il donne la Lorraine en bénéfice à Othon : ce qui contriste les Grands du royaume. 324. a.

Le Roi Lothaire donne l'Evêché de Langres à Brunon son parent Clerc de Reims. 244. b. Galuron soldat de Conan Comte de Rennes tue Hoël Comte de Nantes. Les Nantois se choisissent pour leur Comte Guerec Evêque de Nantes frere d'Hoël. 278. a. Elies Archidiaque d'Angoulême rend son ame à Dieu le 9 Avril. 223. a.

Brunon

L'an 981 de J. C.

Anno Chr. 981.

Brunon âgé de 24 ans est ordonné Evêque de Langres par Burchard Archev. de Lyon : il est reçu la même année par le Clergé. 244. b. 296. d. Humbert Abbé de saint Vanne meurt : Adelmarr lui succede. 296. c. Le Monastere de saint Pierre, la mere Eglise de la ville d'Angoulême, est consumé par un incendie. 223. a.

Hugue fils de Hugue le Grand est averti en songe pendant la nuit par saint Valeri de faire reporter son corps & celui de saint Riquier du Monastere de saint Bertin dans leurs propres lieux, lui faisant esperer que, s'il le fait, il jouiroit, lui & sa posterité, du royaume de France jusques à la septième génération. 274. c. d. Hugue se hâtant d'exécuter cela, obtient le Soudiacre Ingerald de l'Abbé de Corbie. Ingerald étant présenté à Hugue, & en aiant reçu le soin de réparer le Monastere de saint Riquier, il est bené Abbé selon la coutume, & vient à saint Riquier. 275. b.

Le Monastere de saint Riquier étant réparé, le Duc Hugue demande au jeune Arnoul les Reliques de saint Valeri & de saint Riquier : & comme il tarde à les rendre, Hugue amasse des troupes pour l'y contraindre. Arnoul ne se sentant pas en état de lui résister, les restitue. Le Duc aiant reçu les deux corps, se fait un honneur de les reporter dans leurs lieux sur ses épaules, celui de saint Valeri le second jour de Juin, & celui de saint Riquier le jour suivant. 275. c. d.

Guerec Comte de Nantes met le feu par tout jusques aux portes de la ville de Rennes. Le Comte Conan le poursuit jusques à Conquerieux village du territoire de Nantes. On en vient aux mains : Conan étant blessé au bras, est vaincu & s'enfuit. Guerec, l'aiant mis en fuite, revient à Nantes victorieux. 278. b.

L'an 983 de J. C.

Anno Chr. 983.

L'Empereur Othon meurt à Rome le 8 Decembre, & est inhumé dans un des bas côtés de l'Eglise de S. Pierre. 240. a. 251. c. 272. c. Les Seigneurs ne sont pas d'accord touchant son successeur. 315. e. Wicfrid Evêque de Verdun meurt, & est enterré dans le Monastere de saint Paul qu'il avoir construit : Hugue lui succede. 296. c.

Bruno annos 24. agens à Burchardo Lugdun. Archiep. ordinatur Lingonensis Episcopus : eodem anno à Clero suscipitur. 244. b. 296. d. Moritur Humbertus S. Vitoni Abbas, cui succedit Adelmarrus. 296. c. Monasterium S. Petri, mater Ecclesia Engolism. urbis, incendio exurit. 223. a. Hugo Hugonis Magni filius quadam nocte per somnum à S. Walarico. admonetur ut ejus & S. Richarii corpora à Sibiensi Monasterio in sua loca revehi curet, spe facta, si hoc exsequatur, fore ut ipse ejusque ad septimam generationem progenies regno Francorum potiantur. 274. c. d. Hugo id exsequi properans, ab Abbate Corbeienfi Ingeraldum Subdiaconum obtinet. Ingeraldus ad Hugonem adductus, ab eoque accepta cura reparandi Centulensis Monasterii, Abbas de more sacratur, & Centulam venit. 275. b. Centulensi Monasterio reparato, Hugo Dux SS. Walarici & Richarii Reliquias ab Arnulfo juniore repetit : cunctabundum collectis militum copiis ad restitutionem cogere parat. Ille ad resistendum se imparem sentiens, corpora restituit. His acceptis, Dux utrumque Sanctorum propriis humeris ad suum locum revehere hand designatur, Walaricum quidem secunda die Junii, Richarium verò die sequenti. 275. c. d. Guerec Comes Namnet. omnia comburit usque ad portas Redonensis urbis. Conanus Comes eum persequitur usque ad Conquerieux villam Namnetici territorii. Pugna committitur, in qua Conanus in brachio vulneratus, fugit devotus. Guerec, illo fugato, villor Namnetas redit. 278. b.

L'an 984 de J. C.

Anno Chr. 984.

Henri Duc de Baviere tient en prison le jeune Othon, mais les Seigneurs l'arrachant des mains de Henri, le mettent sur le trône. 284. c. d. 316. a. Wicfrid Evêque de Verdun étant mort, le Roi Lothaire se rend maître de Verdun, & menace de s'emparer de Cambrai. Rothard Evêque de Cambrai apaise Lothaire, qui se retire après avoir pris la ville de Liege, & subjugué quelques Seigneurs Lorrains. 284. c.

Le Roi Lothaire assiège la ville de Verdun sans la pouvoir prendre. Plusieurs sortent de la ville pour le combattre ; ils sont vaincus & pris : Goibert pour leur delivrance porte au Roi les clefs de la ville. Hugue élu Evêque de Verdun voit que les biens de l'Evêché étoient ruinés, se retire de la ville. Adalbéron fils du Comte Frédéric & de Beatrix de frere du Duc Thierry est élu Evêque

Henricus Dux Bajoria Othonem puerum tenet sub custodia : sed Principes eum de manu Henrici extorquentes in solio constituent. 284. c. d. 316. a. Mortuo Wicfrido Verdun. Episcopo, Lotharius Rex Viridunum invadit, & minatur se Cameracum occupaturum. Rothardus Camerac. Episc. placat Lotharium, qui Leodensium urbe capta, & nonnullis Lothariensibus Principibus subactis, recedit. 284. c.

Lotharius Rex Viridunum obsidet, sed capere non potest. Contra quem plures ex urbe egressi superantur & capiuntur : pro quorum liberatione Goibertus claves urbis Regi desert. Hugo electus Verdun. Episcopus videns possessiones Episcopatus exterminatas, ab urbe discedit. Adalbero filius Frederici Comitis & Beatrixis atque frater Theoderici

Ducis eligitur Episcopus: relicto Episcopatu Viridunensi, fit Mottenfis Episcopus. Alter Adalbero filius Godefridi Comitibus eligitur Viridunensi Episcopus. 297. a. Lotharius Rex Viridunum & Godefridum Comitem capit. Theodericus Mottenfis Episc. obit: ei succedit Adalbero Viridun. Episc. 316. a.

Guerec Comes Namnetensis de finibus Namneticis territorii ultra Ligerim constituit cum Willelmo Pictav. Comite composuit. 278. b.

Anno Chr. 985.

Lotharius Rex Lemovicis adit, & tempus aliquantum in Aquitania exigit. 236. b. Blanca uxor Ludovici filii Lotharii Regis cernens virum suum minus patre fore industrium, de divorcio faciendo cogitat. Itaque illi persuadet ut simul Aquitaniam petant: quò cum pervenissent, illa eum relinquit, & suis adheret. Quo audito, Lotharius Aquitaniam petens, filium reducit. 239. c.

Lotharius Rex Othoni Imperatori Viridunum & Comitem Godefridum reddit. 284. d. 316. a. Non reddit Godefridum. 284. n. 316. n.

Anno Chr. 986.

Moritur Rex Lotharius: ei succedit filius ejus Ludovicus. 230. c. 244. c. 252. c. 254. b. 285. d. 296. c. 307. d. 316. a. 317. b. Obit VI Nonas Martii, & Remis sepelitur. 231. b. n. 324. b. n. Veneno à Regina adultera extinguitur. 236. c. Regno per annos triginta administrato, veneno, ut fertur, ab uxore potatus obit: cui succedit filius ejus Ludovicus, qui Compendii Rex coronatur. 299. c.

Anno Chr. 987.

Moritur Ludovicus Francorum Rex, & Compendii sepelitur. 299. c. 323. b. Potu maleficii à sua conjuge Blanca necatur. Regnum pro eo accipere vult Carolus patruus ejus, sed nequit. 236. c. Ludovicus immatura morte praeventus destitutum proprio herede regnum relinquit, utpote expertus conjugii: malefico potu periisse fertur. 299. c. Mortuo Ludovico, Franci, spreto Carolo patruo ejus, Hugonem Hugonis Magni filium Noviomni constitutum in solio. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. Remis ungitur Rex V Nonas Julii. 299. d. 323. c.

Mortuo Ludovico Rege, Franci regnum transferri volunt ad Carolum Lotharii Regis fratrem: sed dum ille rem ad consilium desert, Hugo filius Hugonis Magni regnum usurpat. 230. c. 316. b. Progenies Caroli Magni regnare cessat. Hugo Capetus regnum sibi vindicat. 285. d. Moritur Godefredus Andegav. Comes, pater Fulconis XII Kal. Augusti. 252. e.

Anno Chr. 988.

Hugo Rex, collecto copioso exercitu, Laudunum obsidet, ubi commanebat Carolus cum uxore sua. Exiens Carolus ex urbe, fugat Hugonem cum ejus exercitu, inconsti

de Verdun: aiant quitté cet Evêché, il est fait Evêque de Metz. Un autre Adalbéron fils du Comte Godefroi est promu à l'Evêché de Verdun. 297. a. Le Roi Lothaire prend Verdun & le Comte Godefroi. Thierry Evêque de Metz meurt: Adalbéron Evêque de Verdun lui succède. 316. a.

Guerec Comte de Nantes fait un accord avec Guillaume Comte de Poitou touchant les limites du territoire de Nantes delà la Loire. 278. b.

L'an 985 de J. C.

Le Roi Lothaire se rend à Limoges, & passe quelque tems en Aquitaine. 236. b. Blanche femme de Louis fils du Roi Lothaire voyant que son mari ne vaudroit jamais son pere, pense à faire divorce avec lui. Elle lui persuade donc d'aller ensemble en Aquitaine: où étant arrivés tous les deux, elle le quitte, & se retire chez ses parens. Lothaire l'ayant appris, va en Aquitaine, & ramene son fils. 239. c.

Le Roi Lothaire rend Verdun & le Comte Godefroi à l'Empereur Othon. 284. d. 316. a. Il ne rend point Godefroi. 284. n. 316. n.

L'an 986 de J. C.

Le Roi Lothaire meurt: son fils Louis lui succède. 230. c. 244. c. 252. c. 254. b. 285. d. 296. c. 307. d. 316. a. 317. b. Il meurt le 2 Mars, & est enterré à Reims. 231. b. n. 324. b. n. Il meurt empoisonné par sa femme adultere. 236. c. Après avoir régné 30 ans, il meurt, comme on croit, d'un breuvage empoisonné que lui donne sa femme: son fils Louis lui succède, & est couronné Roi à Compiègne. 299. c.

L'an 987 de J. C.

Louis Roi de France meurt, & est enterré à Compiègne. 299. c. 323. b. Il meurt enforcé par sa femme Blanche. Son oncle Charle veut regner après lui, mais il ne le peut. 236. c. Louis emporté par une mort prématurée laisse le royaume sans heritier naturel, n'ayant pas couché avec sa femme: on croit qu'il est mort d'un malefice. 299. c. Louis étant mort, les François laissent-là son oncle Charle, & mettent sur le trône à Noyon Hugue fils de Hugue le Grand. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. Hugue est sacré Roi à Reims le 3 Juillet. 299. d. 323. c.

Le Roi Louis étant mort, les François veulent faire tomber la couronne à Charle frere du Roi Lothaire; mais tandis qu'il delibere, Hugue fils de Hugue le Grand s'empare du royaume. 230. c. 316. b. La race de Charlemagne cesse de regner. Hugue Capet usurpe la couronne. 285. d. Godefroi Comte d'Anjou pere de Foulque meurt le 21 Juillet. 252. e.

L'an 988 de J. C.

Le Roi Hugue aiant amassé une nombreuse armée, assiège Laon, où demeurait Charle avec sa femme. Charle faisant une sortie, met en fuite Hugue & son armée, & brûle les logemens des

CHRONOLOGICUS. clxviij

ennemis. 323. c. Robert est associé au royaume par son pere le Roi Hugue. 244. d. Il est déclaré Roi à Orleans. 254. c. 323. c.

Adalbéron Evêque de Verdun meurt en Italie : son corps est apporté à Verdun, où il est enterré. 297. a.

L'an 990 de J. C.

Hugue Evêque d'Angoulême meurt le 24 Novembre. 223. a.

L'an 991 de J. C.

Ascelin Evêque de Laon la semaine d'avant Pâque se faïsit par ruse de Charle, qui reposoit sur son lit après le diner : Charle fut retenu en prison à Orleans jusques à sa mort, & y engendra deux fils Charle & Louis. 256. c.

Grimoard est ordonné Evêque d'Angoulême le 29 Septembre. 223. a.

L'an 994 de J. C.

L'Eglise de saint Martin de Tours est consumée par le feu. Hervé Tresorier jette les fondemens d'une nouvelle Eglise. 307. d. L'embrace-ment de cette Eglise est rapporté à l'an 903 dans la Chronique d'Angers. 252. a.

L'an 996 de J. C.

Après la mort de Hugue Roi de France son fils Robert regne seul. 244. d. Richard Duc de Normandie repare le Monastere de Fécan, où il est enterré. 235. c.

hospitiis ubi manebant hostes. 323. c. Robertus à patre suo Hugone Rege fit consors regni. 244. d. Aurelianus Rex constituitur. 254. c. 323. c.

Adalbero Verdun. Episc. in Italia moritur : ejus corpus Verdunum deferitur, ubi sepelitur. 297. a.

Anno Chr. 990.

Obit Hugo Engolism. Episc. VIII Kal. Decembris. 223. a.

Anno Chr. 991.

Ascelinus Laudun. Episc. hebdomada ante Pascha Carolum post convivium in lecto quiescentem dolo capit : Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianus, ubi genuit filios Carolum & Ludovicum. 256. c.

Grimoardus ordinatur Engolism. Episc. III Kal. Octobris. 223. a.

Anno Chr. 994.

Ecclesia S. Martini Turon. igne crematur. Hervetus Thesaurarius fundamenta jacit nova Ecclesia. 307. d. Hujus Ecclesia desagratio ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi. 252. a.

Anno Chr. 996.

Mortuo Hugone Francorum Rege, solus regnat Robertus filius ejus. 244. d. Richardus Norman. Dux Fiscannum Monasterium instaurat, in quo sepelitur. 235. c.

Suprà, pag. cxxlv col. 1. lin. ult. ad ditionem, lege ad dedicationem.

SYLLABUS MONUMENTORUM.

Quæ in hoc Volumine continentur.

- A**bbonis Monachi Carmen de bellis Parisiacæ urbis. *Pag. 1.*
 Ex Annalibus Bertinianis. *Pag. 26.*
 Ex Annalibus Fuldenfisibus. *Pag. 38.*
 Annalium Fuldensium Continuatio. *Pag. 42.*
 Annalium Fuldensium Continuatio altera. *Pag. 47.*
 Ex Annalibus Mettenfisibus. *Pag. 61.*
 Annales Vedastini. *Pag. 79.*
 Ex Chronico de Gestis Normannorum. *Pag. 94.*
 Ex Petri Bibliothecarii Historia. *Pag. 98.*
 Ex Vita Ælfredi Anglo-Saxonum Regis. *Pag. 99.*
 Ex Chronico brevi Monasterii S. Galli. *Pag. 100.*
 Ex Chronico Augiensis. *Pag. 101.*
 Incerti Auctoris Carmen Panegyricum de Laudibus Berengarii Angusti. *Pag. 103.*
 Ex Liurprandi Ticinensis Diaconi Historia. *Pag. 130.*
 Ex Chronico Cassinensi, Auctore Leone Maricano Episc. Ostiensis. *Pag. 151.*
 Ex Frodoardi Presbyteri Remensis Historia. *Pag. 154.*
 Ejusdem Frodoardi Chronicon. *Pag. 176.*
 Ex Chartario Sithienfis, Auctore Folcuino Monacho Sithienfis. *Pag. 215.*
 Ex Witichindi Corbeienfis in Saxonia Monachi Annalibus. *Pag. 217.*
 Ex Gestis Abbatum Lobienfisum, Auctore Folcuino Abbate Lobienfis. *Pag. 220.*
 Ex Chronico Engolismenfi. *Pag. 222.*
 Ex Chronico Saxonico. *Pag. 223.*
 Ex Chronico Cœnobii Malciacenfis. *Pag. 230.*
 Ex Chronico Regum Francorum. *Pag. 231.*
 Ex Chronico Ademari Cabannenfis Monachi S. Eparchii Engolismenfis. *Pag. 232.*
 Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Vivi Senonenfis. *Pag. 236.*

- Ex Libro primo Historiarum Glabri Rodulfi Monachi Cluniacensis. *Pag.* 238.
 Ex Chronico S. Benigni Divionensis. *Pag.* 240.
 Ex Chronico Hermanni Contracti Monachi Augienfis. *Pag.* 245.
 Ex Chronico Andegavenfis. *Pag.* 251.
 Ex brevi Chronico. *Pag.* 253.
 Ex Chronico Floriacensi. *Pag.* 253.
 Ex Wilhelmi Gemeticensis Monachi Historia Normannorum. *Pag.* 254.
 Ex Mariani Scoti Chronico. *Pag.* 269.
 Ex Chronico Centulenfi, Auctore Hariulfo. *Pag.* 273.
 Ex Chronico Namnetensi. *Pag.* 275.
 Ex Chronico Cameracensi & Atrebatensi, Auctore Balderico Noviomensi & Tornacensi Episcopo. *Pag.* 278.
 Ex brevi Chronico Tornacensi S. Martini. *Pag.* 285.
 Ex Chronico Viridunensi, Auctore Hugone Abbate Flaviniacensi. *Pag.* 286.
 Ex Fragmento Historiæ Francorum. *Pag.* 297.
 Ex alio Fragmento Historiæ Francorum. *Pag.* 300.
 Ex Chronico Sigeberti Gemblacensis Monachi. *Pag.* 308.
 Ex brevi Chronico S. Martini Turonenfis. *Pag.* 316.
 Ex Libello Hugonis Floriac. Monachi de modernis Francorum Regibus. *Pag.* 317.
 Ex Chronico ejusdem Hugonis. *Pag.* 321.
 Suite des Chroniques de S. Denis. *Pag.* 325.
 Pippini II Aquitanie Regis Diplomata. *Pag.* 355.
 Lotharii Imp. Ludovici Pii filii Diplomata. *Pag.* 365.
 Caroli Provincie Regis, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 396.
 Lotharii Lotharingie Regis, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 402.
 Ludovici II Imperatoris, filii Lotharii Imper. Diplomata. *Pag.* 415.
 Ludovici Germanie Regis, filii Ludovici Pii, Diplomata. *Pag.* 418.
 Caroli Calvi, filii Ludovici Pii, Diplomata. *Pag.* 427.
 Caroli Aquitanie Regis, filii Caroli Calvi, Diploma. *Pag.* 675.
 Childeberti III Franc. Regis Placitum. *Pag.* 676.
 Pippini Franc. Regis Diploma. *Pag.* 677.
 Caroli Calvi Epitaphium. *Pag.* 678.
 Index Geographicus. *Pag.* 679.
 Index Onomasticus. *Pag.* 712.
 Index Rerum. *Pag.* 732.
 Index Rerum Barbararum. *Pag.* 784.

E R R A T U M.

Pag. 151. in *Nota tertia*, Mortuus est Agapinus II, corrige Factus est Papa Agapinus II.

A P P R O B A T I O.

Jussu illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Nova Collectionis Historicorum Francia Tomum octavum*, typisque dignum censui. Parisiis die 10 Maii an. 1752.

SALLIER.

P E R M I S S I O.

Nos Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedictini *Nova Collectionis Historicorum Francia Tomum octavum*, jussu illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. SALLIER examinatum & approbatum, typis mandari permitimus. In cujus rei fidem presentes Literas propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniti mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die 15 Maii anni 1752.

Fr. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De mandato Reverendissimi Patris Generalis

Fr. Audomarus DELVILLE Secretarius.

ABBONIS



*Obsidio urbis Parisiacæ à Normannis incepta mense Novembri ann 885,
et Soluta mense Novembri ann 886.*

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

IN OPUS SEQUENS MONITUM.

A Bto hujus Carminis Scriptor Monachus erat Monasterii S. Germani Parisiensis, quod vulgò S. Germani à Pratis dicitur. Nam ipse se Ecclesiæ S. Germani Parisiensis sub Odone Comite, post Rege, servisse significat, B. Germanum dominum suum & patrem passim nuncupat, seque de ejus bonis vesci proficitur. Perperam igitur Abbo iste à nonnullis confunditur cum Abbate Floriacensi Abbate, qui obiit anno 1004, & ad quem est Aimoini Floriacensis Monachi Præfatio in Historiam Francorum Libris quatuor scriptam. Poëta noster urbis Parisiacæ obsidionem, quæ capta mense Novembri anni 885, soluta est mense Novembri anni 886, duobus Libris describit versibus durissimis & adedò obscuris, ut in quibusdam vix possit intelligi. Hujus naturalem obscuritatem mirum in modum augent plurima verba certissime depravata, quæ, deficientibus Codicibus manuscriptis, emendari ac sanari non possunt. Obsidioni Parisiensi ipse interfuisse se testatur Libro primo; unde sibi fidem historia, ait Chesniius, eo majorem vindicat, quod non audita tantum, sed etiam visa refert. Denique & Libros suos inscripsisse, De Bellis Parisiacæ urbis & Odonis Principis, ac de Miraculis S. Germani, ex sequenti ejusdem ad Gozlinum Præfatione colligitur. Abbo Sacerdos erat, ut patet ex Necrologio San-Germanensi, in quo ejus memoria his verbis: Septimo Idus Martii depositio Abbonis Sacerdotis & Monachi S. Germani. Ejus mortis annus ignoratur: sed adhuc in vivis erat anno 921, quo Fulradus Theodulpho Parisiensi Episcopo successit. Hoc Carmen post Petrum Piræum vulgavit Andr. Chesniius Tom. 2. Script. Francic. pag. 499. Glosse marginibus adscriptæ, excerptæ sunt ex MS. Codice: eæ tantum quæ Romanis litteris exarantur.

Tome VIII.

A



**ABBONIS MONACHI
S. GERMANI PARISIENSIS,
DE BELLIS PARISIACÆ URBIS, ET ODONIS
COMITIS, POST REGIS,**

Adversus Northmannos urbem ipsam obsidentes, sub Carolo
Crasso Imp. ac Rege Francorum,

LIBRI DUO

**SCIDULA SINGULARIS CERNUI ABBONIS
dilecto Fratri (a) Gozolino.**



UNCTORUM Dei plasmatum extimus & conlevita indignus A
Abbo, sinceræ omnemque terrigenam superantis igne dile-
ctionis amplexando fratri Gozolino quidquid in Christo utrius-
que vitæ manet jocunditatis. Tuæ admodum mihi met acce-
ptissimæ germanitatis affectio sibi met dudum destinari crebrò
poposcit, ut bellorum Parisiæ polis, præcelsentissimi quoque
Principis ab * examine regni hucusque (b) Odonis, nostro
Codicellum didicit, tam * contigui studiosa ingenio, quàm
fraterni insuper non immemor flagri. Eandem itaque ob gratiam faustissime
noveris Germane tibi hancce dirigi pagellam, cum tam rara ne unquam penes
me frustretur petitio, tum solamine omnium apud lectorem amicissimi, ut cara
sine tenus vice illam mittentis fungatur: quin etiam à devius prudenti dextera
relevetur. Nunquam enim otio reficiendi ob scholarum pluralitatem, cuius B
commoditati ubique locorum vacaverim. Verùm qui primum fuerit prolata,
constat adhuc sequens pagina membranæ semel tantùm mutatis, post quoque
cæu quopiam Phœbo, tuo sagaci lustretur arbitrio. Denique hujus eliminata di-
rectionis causa, æquum autumat deproxi geminas etiam Opusculi inchoa-
tiones. Quarum siquidem prima fuerit causa exercitationis. (Tunc etenim ad-
huc litteratoris tyrunculus disciplinæ, Maronis proscindebam Eglogas.) Altera
verò mansuri aliarum tutoribus urbium exempli. Ceterum tam tuæ, quàm re-
liquorum quidem lectorum almæ caritati non istud metricè complexi volumem
quod Vates * taxer, notum fore molior. Nullatenus quippe hic quæ penes
summos reperiuntur figmenta Poetas. Atqui Faunos ferasve nunquam tripudio
carminis in ludum more Sileni conglomeraverim, neu rigidas motare cacu-
mina quercus coegerim; tum verò silvæ avesque, moenia quoque nunquam
nostris sunt comitata vestigiis, præ dulcedine cantionis: nec quovis modula-
mine Orco aliisve manibus animas tartarea eripuerim caligine ritu Orphici.
Planè etiam si quando affuerit velle, nusquam tamen his actibus favit posse.

* gl. origine

* propinqui

* nominer

Virgil. Egl. 6.

(a) Hunc Gozlinum, qui Monachus erat, cum
Gozlino Episcopo Parisiensi perperam confundunt
Labbeus in Dissert. de Script. Eccles. in voce *Abbo*,
& Oudin in Supplemento de iisdem Script. Nam ipse
Abbo Gozlinum *fratrem* appellat, quem titulum non
trinitatis Episcopo, Præterea Abbo Libros suos scri-
psit jam soluta obsidione, Carolo Imp. mortuo, ac

jam regnante Odone, ut ipse testatur. Gozlinus ve-
rò Episcopus in hac obsidione mortuus est, ut ipse
Abbo dicitur asserit lib. 2.
(b) Odo Parisiensis Comes, Roberti cognomento
Fortis à Normannis anno 866 occisus filius, anno
888 Francorum Rex renunciavit.

P R Æ F A T I O . . .

A Ergo nec * Positor quidem nuncupor, nec figmenta hic habentur. Sed nostræ * Poëti
 facultatis adsint præsidia. Porro triadi nostros credidi biblos visu & auditu
 modo decussatos. Quorum duo quidem tam præliis Parisiæ urbis, Odonis
 quoque Regis, quam profecto alimi ac Herois præsertim mei Germani ejusdem
 Sedis olim egregii Præfulis effulgent Miraculis, aliàs tamen quibusslibet inau-
 ditis. Qui autem supplet trinitatem (a) tertius, horumce ignarus constat. Nam
 cleronomos tametsi angustum maneat situm, decentissimè ornat, tum schola-
 sticis ambientibus glosas suis in commentis obnixè complacet; allegoria verò
 aliquantisper, cui ejus indago libuerit, renitet, cui per semet quoniam * mu-
 tis inhæret verbis, propria manu * linguas superjeci. Pedes autem in omnibus * glosas
 Opusculi versibus adeò delegerim, quò perrarissimos fortè ignorantia potiùsve
 oblivione liquerim claudos: qui tamen * periergia quæso industriaque legentis * solertia
 debita virtuti restituantur. Penthemimeris nempe seu cum cata triton trocheon
 B ephthemimeris rata similitudine per omnia currunt cæsuræ, quamquam bucolicè
 (b) ptomen perpauca. Communibus præterea * bannitæ modis cum diarefi & epi-
 synalepha non densè usus extiti. Igitur largiente divino munere, suggestit
 hæccine mihi facultas. Quid plura? Catalecticis cunctus existit versus. Tum
 multa prorsus alia lectori seria parebunt indita. Nec tamen putetur hoc ob aliud
 factum nisi materiam vel à tua, dulcissime Frater, prudentia hauriendam, seu
 cujuspiam alterius disert, cum ad manus venerit, metrici. Dactylici quidem
 versiculi trimetri Præpositi causam enucleant sui, sed minimè exauditi. Verùm
 quod haud apud magistrum, saltem mereantur nancisci penes germanum.

Gaudia quot radii Phæbo, tibi sint & honores,
 Cum sine in finem, clam quoque sine Deo.

Explicit Præfatio.

(a) Tertius hic Liber omisus est, quia nihil ad historiam faciebat.
 (b) Fortè, per tomen.

VERSICULI AD MAGISTRUM DACTYLICI.

O Pædagoge sacer meritis
 (a) Aymoine piis radians;
 Digneque sydereo decore:
 Perrogitat * matres liniens
 Ore pedes digitoque tuos,
 Cernuus Abbo tuus jugiter
 Sume viros, tibi quos tua fert
 Vitis adhuc virides; rubeant
 Imbre tuo, radiisque tuis.
 Continuo * seris atque fodis
 Tu, celebrande, putas & eam;
 Nunquæ cupis niteat pluviis
 Alterius, jubare alterius,
 Dulce cui tribuas rogo mel.
 Nam tibi palmes & uva manet:
 Floruit has mihi Parisus
 Nobilis urbs, veneranda nimis,
 Bella precans sua ferre tibi.
 Agnita cujus ut orbe vago
 Sepiat æthera palma volans,
 Doxaque regnet ubique micans,
 Ore tuo gradiente super.

discipulus

* docet atque
 corrigit

(a) Aimoine Monachus idem erat Præfatus, cui
 libros quoque duos de Miraculis S. Germani profa or-
 atione composuit, non confundendus cum Aimoine Flo-
 riacensi Monacho, qui centum post annis & amplius
 vivebat.

INCIPIT LIBER I DE BELLIS PARISIACÆ URBIS.

D Ic alacris salvata Deo Lutetia summo,
 Sic dudum vocitata geris modò nomen ab urbe
 * Itia, Danaùm latæ media regionis,
 Quæ portu fulget cunctis venerabiliori.
 Hanc Argiva fitis celebrat peravara gazatum,
 Quod nothum species metaplasmi modò nomen
 O collega, tibi, Lutetia, pingit honestè
 Nomine, Parisiisque novo taxaris ab orbe,
 Istæ quasi par merito pollet tibi consors.
 10 Nam medio Sequanæ recubans, culti quoque regni
 Francigenùm, temet statuis percelsa canendo.
 Sum polis ut Regina micans omnes super urbes,
 Quæ statione nites cunctis venerabiliori.
 Quisque cupiscit opes Francorum, te veneratur,
 Insula te gaudet, fluvius sua fert tibi giro
 Brachia (a) complexo muros, mulcentia circum
 Dextra tui pontes habitant tentoria lymphæ
 Lavaque claudentes: horum hinc inde tutrices
 Cis urbem speculari * salas, citra quoque flumen.
 20 Dic igitur, præpulchra polis, quod Danaea munus
 Libavit tibimet soboles Plutonis amica,
 Tempore quo præful Domini & dulcissimus heros
 (b) Gozlinus temet pastorque benignus alebat?
 Hæc inquit, miror, narrare potest aliquisne?
 Nonne tuis idem vidisti oculis? Refer ergo.
 Vidi equidem, iussitque tuis parebo libenter.
 Hæc tibi nempe litaverunt libamina favi
 Septies aërias centum præter juniores
 Quamplures numero * naves numerante carentes;
 30 Extat eas moris vulgo barcas nominare;
 Quæcis adeò fartus Sequanæ gurgites fuit altus,
 Usque duas modicumque super leugas fugiendo,
 Ut mirareris, fluvius cui se daret antro;
 Nil parens, abies quoniam velayerat illum,
 Ac quercus ulmique simul, madidæ sed & alni.
 40 Urbem quo tetigere quidem * Titane secundo,
 Egregii (c) Sigefredus adit Pastoris ad aulam
 Solo Rex verbo, fociis tamen imperitabat,
 Vertice flexo ad Pontificem sic inchoat ore:
 O Gozline, tibi gregibusque tuis miserere,
 Ne pereas, nostris faveas dictis rogitamus.
 Indulge siquidem tantum transire queamus
 Hanc urbem; tangemus eam numquam, sed honores
 Conservare tuos conemur, Odonis & omnes.
 (Hic Consul venerabatur, Rex atque futurus
 Urbis erat tutor, regni venturus & altor.)
 Hæc contrà Domini præful fidissima jecit:
 Urbs mandata fuit (d) Karolo nobis Basileo,
 Imperio cujus regitur totus propè cosmus

* *gl.* Nam Parisius dicitur.

* *turres seu castella.*

An. 884.

* *ducones*

* *die*

(a) Parisiensis urbs tunc temporis sine insula ambitu continebatur, & duobus pontibus continenti jungebatur, quos hinc & inde fortissima turris muniebat.
 (b) Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis & S. Dionysii Ingelwino successit in Episcopatum Parisiensem an. 884.
 (c) Sigefredus Rex erat Normannorum.

(d) Mortuo Carlomanno, cum Carolus Ludovici Balbi filius vix quadragesimo sibi ipse, nedom regno tutando impar esset, regni Optime Carolum Crassum Imper. Ludovici Germanie Regis filium, ad capeffendum regnum invitavit, ac se illius potestati solemnibus sacramentis apud Gundulsi-villam obstrinxerunt anno 884.

DE BELLIS PARISI. URBIS LIB. I. 1

- A 50 *Post Dominum, Regem dominatoremque potentum ;
Excidium per eam regnum non quod patiarur ;
Sed quod salvetur per eam, sedeatque serenum :
Ut nobis si forte tibi commissa fuissent
Mœnia, quodque peregrisses iustum tibi narras ;
Quid fore sancires ? Sigemfredus, Caput, inquit ;
Ensis honore meum, canibus demum quoque dignum ;
Toxica, ni tamen his precibus cedas, tibi tela
Nostra ministrabunt castella die veniente,
Decedente famis pestem, hoc peragentque quotannis.*
- 60 *Hæc ait, atque dehinc abiit, sociosque coëgit.
Sic caput Aurora rapuit perdente duellum ;
Nempe ruunt omnes ratibus, (a) turri properantes ;
Quam feriunt fundis acriter, complentque sagittis.
Urbs resonat, cives trepidant, pontesque vacillant,
Concurrunt omnes, turrique iuvamen adaugent,
Hic Comes Odo fraterque suus radiabant
Robertus, pariterque Comes Ragenarius ; illic
Pontificisque nepos (b) Ebolus fortissimus Abba ;
Hic modicum Præstul jaculo palpatu acuto.*
- 70 *Hic ejus juvenis miles simili Fredericus
Est ictus gladio, milles periit, seniorque
Convaluit, sese medicante Dei medicina.
Hic vitæ multis extrema dedere ; sed acres
Pluribus infigunt plagas, tandemque recedunt ;
Exanimis Danos secum multos referentes.
Jam occidui medium vergebat ad ultima Tyle
Climatis australis quoque Apollo secutus Olympo ;
Nil protus species turris renitens erat adhuc
Perfectæ, fundamentis tantum bene structis,
Ac modicum ductis sursum sacis que fenestris
Gaudebat, belli sed eadem nocte peracti
Altiùs hæc circumductis crevit tabulatis :
Lignea fescuplæ siquidem superadditur arcis
Sol igitur Danique simul turrim resalutant,
Prælia devoti jaciunt immania valde :
Pila volant hinc inde, caditque per ætra sanguis ;
Commiscuntur eis fundæ laceræque balistæ :*
- 80 *Nil terras interque polos aliud volitabat.
At turris nocturna gemit dardis terebrata ;
Nox fuit ejus enim genitrix, cecini quoque suprà.
Urbs pavet, ac cives strepitant, & classica (c) clamant,
Absque mora tremulæ cunctos succurrere turri.
Christicolæ pugnânt, bellosque resistere curant.
Belligeros inter cunctos gemini radiabant
Plus aliis fortes, alter Comes, alter & Abba :
Alter Odo victor, bellis invictus ab ullis,
Confortando fatigatis vires revocabat,
Lustrabat jugiter speculam perimens inimicos ;
Qui verò cupiunt murum succidere musclis,
Addit eis oleunt, ceramque picemque ministrans ;
Mixta simul liquefacta foco ferventia valde ;
Quæ Danis cervice comas uruntque trahuntque :
Occidunt autem quosdam, quosdamque suadent
Amnis adire vada. Hoc unâ nostri resonabant :
Ambus si Sequanæ ad pelagos concurrите, vobis*
- 100 *F*

(a) Hodie vocatur Porta Passiforum, seu Magnam

Criffellertum.

(b) Ebolus Goxlini ex sorore nepos ei successit in

Abbatiam Præstensem. Erat frater Kemulfi Pichayorum

Comitis & Gauzberti. Ab Odone Rege Abbatia S.

Dionysii & Cantellarii dignitate donatus est : in eum

tamen postea rebellavit : sed cum castrum Brilliacum

in Pichayensi pago oppugnaret, ictu lapidis percussus,

paucis post interit anno 892 aut 893.

(c) Maltè apud Chelsum, demant.

ABBONIS MONACHI

An. 585.

Quò reparent alias reddendo júbas mage compias.

Fortis Odo innumeros tutudit. Sed quis fuit alter?

Alter Ebolus huic socius fuit æquiparansque:

100 Septenos una potuit terebrare sagitta,
Quos ludens alios jussit præbere coquina.

Hicce prior mediūse fuit, circumve nec ullus.

Fortiter ast aliū spreta nece belligerabant.

Verūm stilla quid est simplex ad caumata mille?

P (a) geminum fidos rarò quamvis vegetabat,

Mque (b) truces posthac chile (saranta (c) chile id extat),

Hicce recenter eunt vicibus turrim: jūge fœdi

Ingeminant bellum, clamor fremitusque fit altus,

Ingentesque replent voces hinc inde ruentes

120 Æthera, saxa fremunt parmas quaticentia pictas,

Scuta gemunt, galeæ frident trajecta sagittis.

Huc prædâ redeunt equites, certamina stipant,

Incolumes adeunt speculam, saturique ciborum,

Antequæ durcones multi repetunt morientes,

Quam lapides jactant, illamque gravent lapidando:

Dulce quibus flumen Danæ spirantibus aiunt,

Quæque suo lacerans crines lachrymansque marito:

Unde venis? (d) fornace fugis? scio, nate diabli,

Hanc nullus poterit vestri superare triumphus?

Non tibi nunc Cererem, vel apros, Bacchumque litavi?

130 Tanque citò quare repedas ad regmina fratris?

Hæc iterum gessisse tibi poni? redeuntne,

Helluo, sic alii? Similem mereantur honorem.

Clibanus ob humile quantum speculæ sinuatus

* dedit Sava per ora * duit quamvis ignobile nomen.

Ima dehinc ardent ejus discindere scisci:

En immane foramen, hians, majus quoque dictu.

Apparent penitus Proceres jam nomine citi,

* galeatos * Cristatosque vident cunctos, quibus atque videntur,

Conspiciuntque viritum omnes non introeuntes.

140 Horror enim vetuit quod non audacia fumpfit.

Orbita mox à turre teres jaculatur in illos,

Bis ternas arcens animas direxit Averno,

Perque pedes tracti numerum complent morientum.

Tum foribus posuere Larem. Vulcania cura

Hinc multare viros, rentes & perdere turrim.

Fit rogos horribilis, fumusque teterrimus inde

Nubila militibus miscet, succedit & umbris

Scilicet arx piceis, hora veluti diuturna.

Nam tulit hæc minimè fuisse diu sibi notos:

150 Sed nostri Dominus miserefcens vertere jussit

In sortem cæcam populi nebulam generantis.

Fortius ille furens Mavors regnare fategit.

Signifer en geminus concurrat ab urbe benigna;

Lancea bina gerens speculam conscendit, amictum

Auribus immodica croceum formido Danorum;

* quorum Tunc centena * quium pepulit cum sanguine vitam

Centeno catapulta nimis de corpore pemix.

Hospitiumque comas ducti lintresque revisunt.

(e) Lemnius hic moritur claudus, magno superanta

160 Neptuno; humectant latices incendia fusi.

Pestiferæ gentis miles percussus acerbo

(a) P Græcum, si fuerit geminatum, 200 signi-

(b) M similiter Græcum 40 significat; chile mille.

(c) Saranta chile, id est quadraginta millia, 200 ignis.

paræ, vox Græca vulgaris pro tetrapædaorta.

(d) Turrim vocat Fornacem, Clibanum.

(e) Lemnius claudus, id est Vulcanus, seu

DE BELLIS PARISI. URBIS LIB. I. 7

- A (a) Robertus felix jaculo spiravit ibidem,
Atque Deo pauci vulgo periere juvante.
Erubere tamen posthac veluti lupus audax
Nil rapiens prædæ, repetitque quidem nemus altum,
Subtilemque nimis secum retulere fugellam.
Tercentum exanimos flentes Charone receptos
Nox comitans turris studuit vulnus medicari.
Hæc duo bella sui residens in limite currus
170 Antè November adest, gelidus supplere December,
Solibus is caudam ternis quàm cederet anni.
Sole suos fulvo radios fundente sub æthre
Sorte Dionysii lustrant equidem recubantes
Macarii, Sequanæ ripas & castra beatum
B (b) Germanum circa teretem componere vallis
Commixto lapidum cumulo glebisque laborant.
Post montes & agros, saltus camposque patentes,
Ac villas equites peragrant, peditesque cruenti
Infantes, pueros, juvenes, canamque senectam,
180 Atque patres natosque necant, necnon genitrices.
Conjugis ante oculos strages gustat mulierem,
Conjugis ante oculos eadem tribuere marito,
Ante patrum faciem soboles, necnon genitricum.
Efficitur servus liber, liber quoque servus,
Vernaque fit dominus, contra dominus quoque verna:
Vinitor agricolæque simul cum vitibus omnes
Ac tellure ferunt crudeles mortis habenas.
Francia jam dominisque dolet famulisque relicta;
Heroë gaudebat nullo, lachrymisque rigatur.
C 190 Nulla domus stabilis vivo regitur dominante.
Ah! tellus opulenta gazis nudatur opimis,
Sanguivomis, laceris, atris, edacibus æquo
Vulneribus, prædis, necibus, flammis, laniatû;
Prosternunt, spoliant, perimunt, urunt, populantur
Dira cohors, funesta phalanx, cætusque severus.
Posse favebat eis actutum velle quod ipsum
Omnia se visum gestabant ante cruentum;
* Valles diffugiunt humiles, tumidi prius Alpes,
Arma, simul * diamant lucos cum corde fugaci.
200 Nemo pater, fugiunt omnes, heu! nemo resistit.
Sic decus à regni pro posse tulere venusti,
Sic celebris specimen cymbis portant regionis,
Terribiles inter acies tamen affuit acta
Parisiis ridens media imperterrita tale.
Ergo * bis oëtonis faciunt mirabile visu
Monstra rotis ignara modi compacta triadi
Roboris ingentis super argete quodque cubant
Domate sublimi cooperto. Nam capiebant
Claustra sinûs arcana uteri penetralia ventris
210 Sexaginta viros, ut adest rumor, galeatos.
Unus obtinere modum formæ satis amplæ.
Completis autem geminis, ternum peragendo
Mittitur arte falâ vexare salarica binos
Artifices, nervis jaculata uno quoque pleetro;
E Sic nobis lethum primum meruere paratum.
Mox monade necata obiit sævissima dias.
Mille struunt etiam celsis tentoria rebus

An. 885;

* Viles, pau-
peres
* valde amans

* Carri xvi
rotis, lx ho-
minum capa-
ces.

(a) Quis sit Robertus iste incertum. Non erat Robertus Odonis frater, qui
bertus, cognomento Fortis, pater Odonis Comitis, postea regnavit.
ut vult Bullartus in Historia Abbatiz S. Germani à (b) Est Ecclesia S. Germani Autissiodorensis, quam
Paris, pag. 51. Nam in anno 886 à Normannis oc- Abbo ob figuram tortandam vocat *Germalinum serpentem*

An. 885.

8

Tergoribus collo demptis tergoque juvençum.
Bis binos tressive viros clypeare valebant:

A

220

Quæ pluteos calamus vocitat cratefve Latinus.
Nox nullam recipit requiem, nullumque soporem.
Veloces acuunt, reparant, cuduntque sagittas,
Expediunt clypeos, veteresque novi efficiuntur.
Cumque senis Phœbi fulgor jam scandit in almas
Quadrigas agilis, noctemque repellit opacam,
Atque suos oriens oculos demittit in urbem;
En proles Satanz subito castris furibundi
Erumpunt trepidis nimum telis onerata:

230

Ad turrim properant, tenues ut apes sua regna
Distentis adeunt humeris casaque thymoque,
Arboreisque simul vel amœni floribus agri:
Haud secus infelix populus contendit ad arcem,
Pressis * fornicibus humeris ferroque tremente,
Ensisbus arva tegant, Sequanam clypeis, & in urbem
Plumbea mille volant fusa densissime mala,
Atque ferunt pontis validis speculas catapultis.

B

* arcubus

i. campane

240

Mars hinc inde furit surgens, regnatque superbus;
Torius Ecclesiaz convexa boando * metalla
Flebilibus vacuas suppleant clamoribus auras.
Arx nutat, cives trepidant, ingensque tubarum
Vox resonat, cunctosque pavor cum turribus intrat.
Hic Proceres multi fortesque viri renitebant:
Antistes Gozlinus erat primas super omnes,
Huic erat Ebofusque nepos Mavortius Abba,
Hic Robertus, Odo, Regenarius, Utto, Erilangus;
Hi Comites cuncti, sed nobilior fuit Odo,
Qui toridem Danos perimit, quot spicula mittit.

C

* navigio 250

Dimicat infelix populus, pugnatque benignus:
Tres armavit atrox cuneos, quibus obtulit arcu
Majorem, picto ponti geminosque * parone,
Hanc sat opinati, superare hunc si potuissent.
Hæc multum patitur, multo majora sed ille.
Hæc depicta gemit vario sub vulnere rubra,
Ille virum luget vires obitusque fluentes.

* dardos

260

Sanguine nulla via urbis adest intacta virorum,
Propiciens turrisque nihil sub se nisi picta
Scuta videt, tellus ab eis oblecta latebat.
Inde super cernens lapides conspexit acerbos,
Ac diras ut apes dense tranare * cateias,
Inter sese aliud turrimque nihil metit æther.
Vox immensa, metus major, strepitusque fit altus.
Hi bellant, isti pugnant, resonantibus armis
Prælia Normanni exacuunt crudelia sanè.
Nullus habet terræ totidem qui vivere natus
ndutos gladiis pedites spectaret in unum,
Et tanta miraretur testudine picta:

D

270

Hac sibi confecere polum vitam nutrientem,
Quem nullum superare caput cupiebat eorum.
Ast infra capiunt tetræ necis arma frequenter.
Mille dabant pugnam pariter stantes in agone,
Mille simul turrim, quoniam contingere cuncti
Haud unâ poterant, turmis certare studebant.

E

* brachiis

* contegere

Arx speculans nudis quoniam * chelis inimicus
Ingeminat populus certamen, & ore patenti
Erectas taxos arcus convertit in uncus.
Unus hinc jaculum transmittitur os in apertum,
Quem subito conans alius * clypeare migrantem;

Nempe

DE BELLIS PARIS. URBIS LIB. I. 9

- A Nempe cibum gustat primus quem reperat ore.
Adveniens autem numerum qui clauderet * almuam ,
- 280 Hos nitens geminos auferre latenter , & ipse
Percussus pharetra turti veniam quoque poscit.
Sub clypeis illos alii conduntque trahuntque :
Unde furore nimis pingues bellum renovarunt.
Scuta cient planctus faxis ferientibus ipsa ,
Sanguineasque vomunt voces galeæ subeuntes
Æthera , crudeli lorica mucrone foratur.
Respicensque suas & quos fundaverat artus
Omnipotens fabricas modicum Danis superari ,
Exhibuit nostris vires animosque valentes ,
- B 290 Imperitus eis sensus equidem tremebundos.
Tum pereunt miseri , pluresque vehuntur ad altos
Ponentes animas torquentibus arma * faelos.
Jam Titan celeres missos præmittere curat
Oceano pompare thoros , otium quibus abdat ,
Torvaque plebs quæ jam cecini tentoria turri
Texta tulit sylvis flenti cæsisque juvenis ,
Queis noctem quidam bello , quidamque sopore
Præterire , quibus * circumtrivere meatus ,
Pennivolas * acies vibrari felle madentes ,
- 300 Militibus noctu eximiam cernentibus arcem.
Mane quidem flagrante novant certamina plenis
Arma truncum terris fixa testudine giro.
Certabant plures alii fossata studere
Quæ circa resident illam , sulcosque replere.
Hinc glebas specubus , frondesque dabant nemorosas ,
Atque suo segetes etiam foetu viduatas ,
Prata simul , virgulta quoque & vites sine gemmis ,
Hincque senes tauros pulchrasque boves , vitulosque
Postremumque necant elegos , heu ! quos retinebant
- 310 Captivos , fulcisque cavis hæc cuncta ferebant.
Idque die tota stantes agitant in agone.
Hocce pius cernens Præsul , clara lachrymanda
Voce vocat Domini Salvatorisque parentem :
Alma Redemptoris genitrix mundique salutis ,
Stella maris fulgens , cunctis præclarius astris ,
Cede tuas precibus clemens aures rogitantis ,
Si tibi me libeat Missas unquam celebrare ,
Impius atque ferox , sævus , crudelis & atrox ;
Captivos perimens laqueo necis irretiaturo.
- 320 Arce repente volans telum deferre fategit
Antistes Gozlinus huic quod flendo precatur ,
Qui victos victus mortis demisit habenis ,
Atque miser fociis tendit clypeumque pedemque.
Os solvit , virtute ruit , sulcosque replevit
Mensurans terram , spirans animam malè natam ,
Captivos juxta tritos gladio nimis ejus.
Urbs in honore micat celsæ sacrata Mariæ ;
Auxilio cujus fruimur vita modò tuti :
Hinc indicibiles illi , si fortè valemus ,
- E 330 Reddamus grates , placidas roboemus & odas ,
Vox excelsa tonet , laudesque sonet , quia dignum ;
Pulchra parens salve Domini , Regina polorum ,
Nostra nites alitrix , orbis constas dominatrix ,
Quæ sævis manibus Danum gladioque minace
Solvere Lutetia plebem dignata fuisti ,
Lutetiaque satis poteras conferre salutem ,
Quæ lubrico Salvatorem cosmo genuisti ,
Tome VIII.

An. 884

* i. cinum

* naves

* posuere

* sagittas

An. 885.

*Cælicoli cætus, virtutes ac dominatus,
Primatusque, potestatesque, thronique polorum,
O genitrix sobolis summi Regis celebranda,
Te gaudent, recolunt, laudant, venerantur, adorant,
O felix uteri thalamo que claudere mater
Quem cæli nequeunt, tellus, vastum mare, quisq[ue];
Atque tuum delecta parrem nobis peperisti.
Luna micans Solem multo plus te renitentem
Fudisti terris, & eas quo plena manebas
Inradiando, genus nostri lapsum reparasti.
Ergo cui, Regina poli; componere quibo?
Sanctior es cunctis, sexu felicior omni.*

350 *Cultorum miserere tui jam nata potentis:
Gloria, laus & honor, radiansque decus tibi semper.
Sis benedicta Dei mater sceptris in Jesu.*

An. 886.

* Nortman-
moruna

*Phœbus abit, noctisque redit caligo serenæ,
Excubiisque * nequam turris sepitur opimis.
Aurora girante polos, girantur & arces.
Mortiferis siquidem telis quaticentibus illas,
Arrietes constant, unumque locant ab Eoo
In turrim; contemplatur Septentrio celsa
In portas alium: tenuit contra latus ejus
Ocquecidens ternum. Magno cum pondere nostri
Tigna parant, quorum chalybis dens summa peragrat,
Machina quo citius Danum quisset terebrari:
Conficiunt longis æquè lignis geminatis
Mangana quæ proprio vulgi libitu vocitantur,
Saxa quibus jaciunt ingentia, seu jaculando
Allidunt humiles scænas gentis truculentæ.
Sæpe quidem cerebrum cervice trahunt elegorum,
Vah! multosque terunt Danos, plures quoque * peltas.*

* scuta

370 *Immunis clypeus fractu nullus fuit ictus,
Quem talis tetigit, non ullus morte missellus.
Ast infelices foveas supplere phalanges
Nequicquam tendunt, potuere replere nec ullam.
Nitebantur enim arjetibus pessundare turrim:
Quos quoniam nequeunt æquis deducere campis,
Corripiunt ternas rabidi * kimbas satis altas
Frondivagis equidem sylvis gravidare flagrantibus:
Postremum Vulcanus eis imponitur ardens.*

* naves

* funibus

380 *Flammivomas oriens dimittit eas pedetentim,
* Anguinisque trahebantur ripas secus ipsæ
Ad pontem, seu conspicuam comburere turrim.
Sylva vomit flammæ, ardent latices pelagique,
Terra gemit, virides herbæ moriuntur ab igni.
Lemnius atq[ue] potens Neptuno stat pede trito,
Regna poli furvus penetrat, nubefque peragrat.
Hinc tellus & æger, lymphæ calique cremantur.
Urbs luget, speculæque timent, & moenia descent.
Heu! quàm magnâ oculis manant lachrymosa beatis
Flumina. Dant pulchri juvenes, sed & alba senectus,
Mœrentes gemitus, matresque jubar laniando
390 *Terga dabant stercæ, ctinesque per arva revolvunt;
Hæ colaphis nudatâ suis jam pectora tundunt;
At secure genas aliæ lachrymis madefactas.
Tum trepidant civēs; cunctique vocant celebrandum
Germanum. Miserere tuis, Germane, missellis,
(Parisius Præsul fuerat sanctissimus olim)
Illustrabat eam cujus venerabile corpus)
Mœnia Germani nomen recinunt: & in omni**

A

B

C

D

E

DÉ BELLIS PARIS. URBIS LIB. I. 11

- A Exclamat miles specula, primique virorum;
O famulis, Germane, tuis succurrere disce.
- 400 Littora seu liquidi laticis pelagus ciet altum,
 Sydereosque thronos quibus emicat, ut jubar almus;
 Verberat innumerus, Echo comitante, boatus.
 Germanum responder & urbs vocitantibus ipsum,
 Concurrent matres pariter juvenesque puellæ
 Ad Sancti tumulum suffragia poscere grata.
 Infelix & ob hoc populus subiit nimis alta
 Gaudia, subfannans cives Dominique catervam;
 Scuta dabant alapis reprobo risu saturatis,
 Argutoque tument horum distenta boatu
- B 410 Guttura, & urbanis plangentibus, aëra magno
 Implentur sonitu, clamore minus nihil amplo.
 Vox auditur in excelsis, & luctus in æthris.
 At Deus omnipotens omnis fabricæ reparator
 Orbis, adest precibus Sancti rogatus: & ipse,
 O Germane, venis humili succurrere plebi
 Auxilio, lapidumque salire struem super altam
 Flammivomas puppes, pontem ne læderet ulla,
 Ipse cœgisti: pontem sustentat is agger.
 Continuo Domini populus descendit ad ignes,
 Quos mergens in aquas, naves cepit sibi victor.
- 420 Hicque Dei sumpsit felix gaudere caterva,
 Unde prius sumpsit gemitus magnosque dolores.
 Sic nostris geritur bellumque, diesque recedit,
 Noxque salam * gardis mandat custodibus ipsam.
- C Sole suas nondum claras subeunte quadrigas,
 Sub lucem revehunt crates sua ad oppida furtim,
 Arrietes carcarnas vulgò resonatos
 Dimisere duos; pallos vetuit removere,
 Quos nostri capiunt gaudenter depeculantes.
- 430 Rexque Danos retulit Sigemfredus super omnes;
 Quem turris metuit proprios sibi vellere ocellos.
 Sicque, juvante Deo, durus Mavors requievit.
 Januarii suprema dies statuit triduana,
 Hæc finire sequens studuit certamina mensis.
 Tertia lux hujus fuerat belli recolendæ
 Sancta genitricis tunc Purificatio Christi,
 Quæ nostræ tribuit plebi gaudere triumpho:
 Præterea conscendit equos avibus ociores
 Infortuna cohors, repetens partes Orientis,
- 440 Francia quas nondum populatas tristis alebat;
 Cuncta prius dimissa necans magalia poscit,
 Quæ Rotberto aderant pharetrato agnomine claro;
 Cujus erat miles tantum obsequio modò solus.
 Una domus retinebat eos. Miles seniori,
Normannos contemplot, ait, cursim venientes.
 Rotbertusque suum cupiens admittere scutum,
 Nil vidit, quoniam populus suus abstulit illud;
 Quem Danicos jussit cuneos idem speculari.
 Ense forum nudo petiit tamen obvius illis,
- E 450 E quibus occidit geminos, & tertius ipse
 Incubuit morti, nullo sibi subveniente.
 Unde (a) nepos ejus nimium tristans Adalelmus
 Consulit intererat populo, cui talia dixit:
Eia, viri fortes, clypeos sumaris & arma,

An. 886.

* inepit;
 Rulius

Austris fuit
 Francia O-
 rientalis.

(*) Adalelmus frater Ademari, Ememonis Comitis Fidiavensis filius: si nepos Odonis ex sorore, ut vult Chesninus, sequitur Ememonem ejus patrem uxore duxisse filiam Roberti Fortis. In Annalibus Mettensibus, seu apud Reginonem auctorem æqualem, Adalelmus ille dicitur Odonis avunculus, non nepos.

ABBONIS MONACHI

12.
An. 886. *Ulcisique meum raptim properemus avunculum.*
Hæc inquit, villam petiit, congressus acerbis,
Illicet hos vicitque trucidavitque nefandos:
Nortmanno villam victor moriente replevit.
Nil reliqui prohibente fuga retulere * paroni.
460 Hæc eadem Rotbertus erat nitens operari.
Post æquor residens alni niveam fecus aulam
Scandere Germani tentant crebrius vocitati
Ejus, qua speciem constat lucere sepulchri.
Hic jacuit suimet jugiter venerabile corpus,
Nobilisque Monasterium cunctis fuit illud,
Neustria quæ refovere sinu discebat in amplo.
Hinc propriis fuerit famulis gestatus in urbem.
Ipse Danos quicumque dabant vestigia prato,
470 Militibus speculam cernentibus urbis in ejus
Rure sitam, fugiente mora tradit capiendos.
Ecclesiam cujus penetrans lacerare fenestras
Ictibus arboreis unus vitreas lanionum:
Continuò amenti rabie confunditur atrox
Curribus Eumenidum piccis artatus ab * almo;
Morsque sequens miserum perdit, pietate remota,
Hisque fatigatus causis inferna perivit.
Mi Germane sacer, cura ne spiritus olim
Illa meus subeat, cujus miracula canto.
Hæc & quæ supplere queam faveas precor alme;
480 Summa patris summi, natiq̃ue, rogato, Columba
Ore meo sedeat, mentem repleat, pie domne,
Actibus atque sacris virtutum floribus ornet,
Expulsis sctricæ * sacra vitis procul atris.
Torriculi scandens alius sublime cacumen
Murat iter per quod subiit, gressus quoque volvit
Ardua præcelsum nimium per culmina templi,
Ossa cui fregere sacri fastigia testî,
Germani meritis urgentibus. Hoc super urbis
Pergama stans * venturus Odo Rex prodidit omni
Stipanti semet plebi, digito manifestans.
Ipse Danum semet retulit vidisse cadentem.
490 Tertius adveniens oculos direxit in amplum
Mausoleum Sancti, nolens quos liquit ibidem.
Quod subiens quartus superis est demptus ab auris,
Obtineuitque sub occidua mox forte sopitus.
Fortunate tui quintus, Germane, parentis
Accelerat referare thorum; primo sed adempto
Percutit hinc saxo proprium pectus, patientem
A cathedra cogens animam decedere pestis,
500 Quæ nolens baratri tetigit cœnacula tetri.
Illustrem sobolis sanctæ servat genitorem
Dextera; leva sacram prolis retinet genitricem.
Est Eleutherius pater, est Eusebia mater.
Proh dolor! en medius cecidit (a) pons nocte silenti,
Obitus alluvii tumida bacchantibus ira.
Nam sparsim Sequana circumfudit sua regna,
Exuviisque suis obtexerat æquora campum.
510 Australis gestabat eum vertex, sed & arcem
Quæ tellure manet sancti fundata * boati.
Urbis inhærebant dextris, alter sed & altri.
Mane quidem surgente Dani surgunt simul acres,
Atque rates subeunt, armis onerant clypeisque,
Transquenatant Sequanam, turrim cinguntque misellam.
(a) Pons erat vulgò parvus dictus prope parvum Castellum.

A

B

C

D

E

A Multa dabant illi densis certamina telis.
Urbs tremuit, liturique boant, lachrymisque rigantur
Moenia, rursusque gemit, totum pelagusque remugit,
Aëra circumeunt lapides & spicula mixtim.
Exclamant nostri, clamantque Dani simul omnes:
Terra tremit, nostri lugent, latantur & illi.

520 Dumque volunt cives, nequeunt succurrere turri,
Atque viris bello deferre juvamen anhelis,
Quos validè numero bellantes sub duodeno
Rumfeæ vel formido Danum non terruit unquam;
Difficile est dictu bellum, sed nomina subsunt,
Ermenfredus, Eriveus, Erilandus, Odaucer,
Ervic, Arnoldus, Solius, Gosbertus, Uvido,
Arctadus, pariterque Eimardus, Gozsuinusque.

B Seque neci plures sociarunt ex inimicis.

Hi quoniam nequeunt animis curvarier attris,
530 Aëribus accingunt carpentum arentibus arcis
Ante fores * gurgi miserandæ gramine plenum;
Fulmineisque velut Phœbo sub rura procellis
Nox vacua cæli specie confunditur alta,
Fas nullis ardente suum contemnere doma:
Haud secus, occulit fumus speculam catapultis
Immersis aliquantisper fervore tonante.
Quisque rogi proprios statos ne clade perirent
Accipitres loris permittit abire solutis;

* stultis

C 540 Quem dum jam cupiunt omnes extinguere, defunt
Vasa quibus possent latices haurire fluentes.
Namque Danum formidabant ausum fore nullum
Æquora jam Confessoris contingere gressu,
Pansa prius propter meritis miracula Sancti.
Haud modicam retinent solum nisi quippe lagenam,
Quæ claram jaciendo focos Sequanam super altos
Servantum fugit digitis dilapsa illos.

Vulcano periit claudo Neptunus inermis.
Larque super turrim salit, contrivit & omnem;
Robora congeminant gemitus oppressa sub igni
550 Plus bello dominante rogo. Dimittitur illa
Militibus, pontis subeunt extrema relicta.

D Prælia constituunt illic nova, sævæque sævis,
Donec ad alta caput flexit Phœbus vada ponti.
Pila dabat rupesque simul celeresque * cateias
Plebs inimica Deo, prænatura Plutonis in urna.
Sed quia confictus talis superare * nequibat,
Militibus clamare, fidem, coepit, sed inanem,
Ad nostram properate viri, nolite timere.

* dardos

* duodecim
qui erant in
turris

Proh dolor! alloquiis sese credunt male finctis,
560 Sperantes pretio redimi potuisse sub amplo.
Non aliàs verè caperentur luce sub illa.
Heu! nudi gladium subeunt gentis truculentæ;
Et cælo mittunt animas livore fluente:

Martyrii palmam fumunt, earamque coronam.

E Mox reliquis ut visus adest gentilibus Ervens;
Rex quoniam facie splendens formaque venustus
Creditur, atque sui donis grassante tuetur:

Protinus intuitu fuso cernendo sodales

570 Dilectos * plecti, tanquam leo sanguine viso
Ipse fuit, conansque manus vitare tenentum,
Undique vi voluit semet ceu nexum, ut arma
Sumeret, ulcisci proprios, socialeque vulnus;
Obtentuque carens ipso, sic insuperata

* decollant

ABBONIS MONACHI

An. 886.

* detinens

14

* Limphantes potuit qua voce tenavit in aures :

Cadite me tensa cervice , pecunia profus

Nulla meam traçter vitam. Morientibus istis

Vivere quid finitis ? frustratur vestra cupido :

Quæ lux haud ejus micuit , sed crastina flatu.

Quæ voces , quæ lingua , quod os edicere possunt

380

Bella tot his prato egregiè commissa relati ?

Quotque necaverunt Normannos hic ? quot & urbi

Duxerunt secum vivos ? Jam nullus eorum

* Germani

*Tunc audebat agrum * Sancti conscendere latum ,*

Quorum præ terrore virum certamina promo.

Corpora crudeles Sequanæ tradunt sine vita ,

Laus quorum jugiter nomenque per ora virorum ,

Insignesque simul mortes & bella volabunt ,

* ornare

*Sol radiis donec noctis * pompare tenebras ,*

Luna diem , stellæ pariter componere discant.

390

Prosternunt dehinc speculam de morte dolentem

Custodum. Cecidit telo quatiens Danorum

Signifer : hic artus misit statumque Charoni.

Nemo meis super hoc didis insurgere bello

Decertet : siquidem nemo nil verius ullus

Expediet , quoniam propriis obtutibus hausi :

Sic etiam nobis retulit qui interfuit ipse ,

Atque natando truces gladios evadere quivit.

Tum Sequanam saliant , Ligerimque petunt patriamque.

400

Has inter geminas peragrant prædam capientes ,

Quam regio ipsa meo pandet iussu dominante.

Interea sperans Ebolus fortissimus Abba

Gentiles quodd in hanc isseunt cuncti , propè solus

Arce ruit , dardumque ferens castella petivit

Illorum , hastamque vibrans projecit in ipsa :

Non sonipes retulit nobis hunc , nec tulit illuc.

Confestim socium nixus munimine , sæva

* ignis

*Castra petit , murosque ferit , quod * Lemnius adsit ,*

Ipse jubet , pugnant nostri , constantius illi.

Argutus nimium fremitus jam fumat ab illis ,

410

Exiliuntque foras , vulgusque fugant sine tactu ,

Extiterant plures quoniam nobis : tamen illis

Obvius hic Ebolus (sociique simul) stetit heros.

Haud illum fuerant audentes tangere ferro ,

Quingentis etiamsi tunc subnixus adestet

Qualis & ipse fuit , castris sese daret ultro ,

* de corpori-

bis

*Ast animas propria de * fede repelleret omnes.*

At quia militibus caruit , sic ludere cessat.

Neustria nobilior cunctis regionibus orbis ,

Quæ vastè fueras Procerum genitrix dominantum ,

420

Ne pigeat capta tumi producere , quæso ,

Quot vel quas hauferè Dani palmas tibi , necnon

Ubera quot pecorum mulserè tum peragrandò

Distentum variis tractum gazis : tamen olim

Mi soboles aliquis censere potest ? etiamsi

Affuerint cunctæ volucres , erumpere voces

Tot nequeunt hominum , quot equum , pecudumque boumque

Sublegere mihi natos nataque suumque :

Flumina balatu agnorum , mea gramine læta

Prata sonant denso mugitu tempe juvenum ,

430

Cervorumque nemus rauco clamore remugit ,

Grunnitique mihi sylvas scindebat aprorum.

Hæc mihi subduxere truces , si noscis & audis.

Hæc oculis equidem petii sistens super urbis

A

B

C

D

E

DE BELLIS PARISI. URBIS LIB. II. 15

- A Mœnia, nec visu claudabantur neque (a) ritmo :
 At quoniam cingi nequeunt pratis, nec ab agris,
 Efficitur * hostar Germani Antistitis aula,
 Completur tauris, fuculis, simisque capellis.
 Longa trahunt illic suspiria, tumque dehiscunt
 Corpora, flant dulces ventos cruciante dolore.
- 640 Adveniunt stabulatores ea ferre coquinae
 Nirentes, cum jam maneant epulae innumeratis
 Vermibus, Ecclesia quorum fectore repleta
 Exportant, Sequanae referunt non nempe coquinae;
 Ecclesiamque plant bovis, nec caditur ultra.
 Legisti praeda, etiam cognosce trophaea.
 Restitit oppida quaque capi suprema voluntas.
- B * Carnoto
 * Nortmanni
 * Allosili: verum liquere cadavera mille
 Hic quingenta simul; rubeo populante duello,
 650 Una dies istum voluit sic ludere ludum,
 His ducibus, Godefredo, nec non & Odone,
 Belligeri fuerant Uddonis Consulibus ambo.
 Idem Odo praeterea opposuit se saepius illis,
 Et vicit jugiter victor. Heu! liquerat illum
 Dextra manus bello quondam, cujus loca cinxit
 Ferrea, penè vigore nihil infirmior ipsa.
 Nec satius quicquam sortiti apud hi Cinomannos:
 Haud equidem reliqua cesserunt suavius urbes.
 Jam quia * Apollo rogat, calamus requiem mereatur.
- C * Sol

Terminatur primus.

ORDITUR II BELLORUM PARISI. POLIS CODICELLUS.

- Surgito, Musa celer, lampas accendit * Eoa
 Climata, luciferam propera praevertere plantam,
 Saxonia vir Aënicus fortisque potensque
 Venit in auxilium Gozlini Praefulis urbis;
 At tribuit victus illi letumque cruentis
 Heu paucis: auxit vitam nostris, tulit amplam
- D His praedam. Sub nocte igitur quadam penetravit
 Castra Danum, multos & equos illic sibi cepit.
 Agmen Aënicus cadente nimis Ianionum,
 10 Efficitur celsus nimium clamor fremitusque:
 Defertur unde quies nostros, & mœnia vallant;
 Immodicas voces flavere Dani morientes,
 Immenso resonant cives clangore paventes
 Ut solitum paterentur ab his ex more laborem;
 Sic & Aënicus postremum castra reliquit,
 Culpa tamen fugiente mora deferitur ad arcem;
 Pila ministrabant acidas referendo salutes.
 Janua militibus referatur; cominus acre
 Urgetur bellum, clypei labuntur & enses.
- E 20 Vita meos adamat dextros, oditque sinistros;
 Infestos adamat mors, vita gubernat amicos.
 Inde sopor repetit cives, miserosque fugella.
 Rege Sigemfede, simul ast Odone loquente;
 * Protenus à specula currentes agmine multo,
 Ducere fortè truces secum conantur Odonem;
 Qui primum feriendo * salæ fossata volatu
- * Orientem
 * procul
 * suris

(a) Scribendum, rhythmo.

An. 886.
? dardumPræfium S.
Germani.

? valde amant.

Gozlini Epil-
scopi Parisi.
mort.

- Transiit propero, clypeum gestansque * catenam,
More suo functus bello versus stetit heros.
Exiliere viri domino suffragia dantes,
30 Nobilibusque stupent ejus super artibus omnes.
Conspiciens Sigemfredus nostros in agone
Esse heros, inquit sociis: *Hanc linquit sedem,*
Hic non stare diu nostrum manet, hinc sed abire.
Ergo suas ut Ainricus secessit ad aulas,
Germani teretis contemnunt littora Sancti,
Æquivocique legunt, cujus factis bene vescor,
Circumeunt castris æquor, sed & undique vallo
Clauditur en dominique meus, quasi carcere latro,
Ipse nihil peccans, murus circumdedit ejus
40 Ecclesiam nostro cellam cogente reatu.
Denique Rex dictus denas capiens argenti
Sex libras nitidi à nobis causa redeundi,
Normannis sese cunctis comitantibus, optat
Mel dulcis fluvii limphis conferre marinis,
Qualiter osque freti, caudam Sequanæ rapit albam,
Æquoreumque caput pennis quatitur Sequaninis
Ostentare, sed his autem nolentibus, inquit:
Eia, Dani, muros urbis lustrate potentes,
Pergama circumquaque viri vestire valentes,
30 *Ex scapulas arva validisque onerare sagittis.*
Quisque ferat lapides, sed & undique vela ministret.
Hoc etiam bellum conabor & ipse videre.
Quo sermone quiescenti, surgunt simul omnes,
Inquefulas penetrant urbis sedes quibus extat.
Mœnia circumeunt trucibus gladiis onerati.
Digressique foras nostri circumdare turres:
Occidunt Reges geminos, pluresque aliorum,
Fallacesque fugam * diamant, verique triumphum,
Amnis in auxilium nobis Sequanæ fuit altus,
60 Quos sorbens penitus merfit, transmisit Averno.
Sigemfredus ovans, ridens morientibus inquit:
Nunc vallare viri pinnas, urbem capitote,
Mensurate metris ædes quas hic habitetis.
Inde suis, Abeamus, ait: *tempus venit, ecce,*
Quo gratum fuerit nobis istinc abiisse.
Mox hilaris Sequanam liquit pro munere sumpto:
Sic alii facerent eadem si tunc meruissent:
Quis sentire potest patula quod subditur aure?
Terra gemat, pontusque, polum, latus quoque mundus;
70 Gozlinus Domini Præfui mitissimus heros
Astra petit, Domino migrans, rutilans velut ipsa,
Nostra manens turris, clypeus, nec non bis-acuta
Rumphea, fortis & arcus erat, fortisque sagitta.
Heu! cunctis oculos fontes terebrant lachrymarum,
Atque pavore dolor contritis viscera scindit.
Tempestate sub hac (a) Hugo Princeps obit Abba:
Evrardo Senones viduantur Præfule docto.
Gaudia tunc hostes adipiscuntur sua læti;
Qui vigilis madidæ per opaca silentia noctis

A

B

C

D

(a) Hugo Abbas Aurelianus mortuus, Autissiodori sepultus est in Basilica S. Germani, erga quem vivens impensè affectus fuerat, exemplo scilicet parentum suorum Conradæ Principis & Adhelaidis, qui ibidem humani fuerant. *It est Hugo, ut obsequio ejusmodi fuso verum fatear*, inquit Hericus Monachus lib. 2 de Miraculis S. Germani, & nomine & officio Abbas, de quo quidquid dixero, longè infra merum ipsius est. Is erat multorum Monasteriorum Abbas; in his S.

Martini Turonensis, S. Germani Autissiodorensis & aliorum. In Præcepto Caroli Crasti Conobitis S. Germani Autissiod. dato anno 886, V Kal. Novembris, Hugo memorabilis Abbas quædam eidem loco commisit dicitur, unde & ibidem venerabiliter conditus requiescit. Jam ergo hoc tempore mortuus erat: cujus tamen obitus in plerisque Annalibus anno 887 accidisse traditur. In Chronico Lemovicensi apud Labbeum Hugo Abbas incluyus anno 886 obiisse memoratur.

Germanum

- A 80 Germanum nitida clarum vidisse figura
Se perhibent, metasque sui lustrasse locelli,
Lumine gestantem rutilanti saepe laternam,
Quo Sancti redolent artus forsitan tumulati.
Instabant ejus festæ solemnia lucis:
Objurgantur & hi Castellani, quia sacra
Non celebrant, alto inde ruunt cum mente cachinnos;
* Mergitibus plaustrum per rura movent gravidatum,
Cuspide terga boum verso nimium stimulant.
Proinus his propriæ claudis sine crimine causæ.
90 Connecunt alios pluresque dehinc aliosque,
Certabant * elegi scapulis cornuque juvenci.
Jamque lavant proprias rubeo de sanguine costas;
Nonque valent axem terris disjungere fixum,
Attonitique stupent domni miracula * nostri.
Solvuntur tauri, simulisque ferox requievit.
Lux segetis recidiva rotas spoliis vacuavit,
Atque suis * dodum revocavit motibus axem.
Effugies * horum quidam jussus jugulari,
Templa subintroit Sancti, tenuit quoque bustum;
100 Pellitur inde miser profuga pietate necandus.
Væ miseris! mutant * elegum, mutantur & ipsi,
Quod munus dederant socio, simili pietate
Germani meritis natum cuncti meruerunt,
Calitus afflicti nimium pro talibus ausis.
Unde Sacerdotes statuere locum venerantes,
Qui Missas * cursusque sacros illic celebrassent.
Tunc omnes cuiquam prohibent hinc tollere quicquam,
Quod violans unus, proprio deferre cubili
Ecclesiæ tegmen studuit; sub quo manifestè
110 Effigies ejus repetita fuit puerilem
Scilicet eventum nulli similitante minuta,
Nota quibus fuerat pridem, nec noscitur ullo
Oppido, miror ubi venæ nervique laterent,
Ossaque fugerunt pariter fugiente medulla,
Viscera speluncæ tenuis foveam petiere.
Major habebatur magnis (mirabile factum)
Is qui nuncque minor pueris moriens patet esse,
Vitaque cum gemitu fugit indignata sub umbras.
D Vili adest cuidam Domini sanctissimus idem.
120 Pectore carpenti requiem per nubila noctis
Marcelli sancti precibus, necnon Clodoaldi,
Accipiens liquidam manibus benedicere lympham.
Unde rigans urbem graditur per mœnia circum.
Huicque viro proprium prompsit nomen, sed & urbi
Spem spondens, faciem liquit se conspicientem.
Nobilis hac & in urbe fuit vir carne liquefcens,
Deficiens etiam status metuebat obire,
Castellumque capi Normannis; tempore in ipso
Attulit huic cives somnus se linquere velle.
130 Urbs armis quoniam cunctis deserta manebat;
Clericus inde venustatis miræ astitit illi
Ore loquens placido, rutilans vultuque sereno;
Quid metuis? surgens tremulos deponere timores,
Oblixaque fuga quamplures cerne paratos
Ad bellum. Surgens alacer, muros videt omnes
Vallatos cuneis juvenum galeis oneratum;
Voxque tonat, tutoribus his defenditur hæc urbs.
Ast ego sum Germanus, ait, hujus quoque Præsul,
Confortare, nihil formidabis, quoniam nunc
Tome VIII.

An. 856;

* garbis

* miseris

* Germani

* clodium

* s. Normanni
morum

* miserum

* Horat. Ca-
nonicus

Ann. 884. 140

*Faucibus haud sceleratorum grassabitur hæc urbs.
Affatur Sanctus, redamatque virum caro flatus.
Affatur felix, fugitque virum mala pestis.
Alloquitur sanctus, lecto surrexit egrotus.
Almis faminibus sospes procedit egrotus.
Explicuit visa noctis quod viderat ipse.*

* pagano 150
* lapide

*Luce dehinc quadam, dum gestabatur & almi
Militibus propriis corpus per moenia circum,
Urbanis septum sectantibus, omnipotentem
Pro rogitando Deum votis sub voce canora,
Cæditur * allofiso de portatoribus unus
Nomine Gozbertus * calcio: percussor in umbras
Tartareas fugit moriens, lecto patiente
Nil super hoc lapidis jactu, Sancto auxiliante.
Interea cædis valida corrupta procellis
Urbs patitur gladium exterius, lethi quoque pestis
Eheu! nobilium plebes penitus laniabat;
Interius nec erat nobis tellus obeuntum,
Quæ præbere sepulturam membris potuisset
Cominus; ulla dies nec erat quæ non generasset*

160

* futurus

*Urbanos interque suburbanos truculentos
Bella, nec ulla abiit propè quæ non interfectos
Pestiferos secum duxisset ad antra gehennæ.
Rex igitur * venturas Odo transmittitur inde
Francorum Karolo suprafato Basileo,
Quatenus auxilio celeri succurreret urbi.
Post nullus Procerum remanet nisi Martius (a) Abba,
Sæpe supra cuius memoratio scripta relucet.
Ipse equites ex more Danum vestire cœgit
Sex solos redeunte die quadam, super arva
Transque volant illi Sequanam, camposque peragrant.
Et variis plenos armis sævoque sopore,
Normannosque necant totidem fuerant quot & ipsi.
Nascitur hinc strepitus castris: horum resonante
Voce truces carpunt clypeos nostrique carinam.*

180

* quorum

190

*Nostra Dionisii tondebant litora Sancti
Pecora, quæ duxere sibi crebrò speculata:
Verùm illis Ebolus jugiter fuit obuius Abba,
Qui quorum Comitem quadam stravit vice telo,
Unde Dani linquunt ripam referuntque cadaver.
Mox Ebolus senos equites dimisit ab arce.
Quattuor hi ternosque necant certamine diro.
Nocte quidam cives crebrius pecorum sub opaca
Custodes adeunt, quosdamque fugant, aliosque
Attribuunt jugulis, hoc egeruntque frequenter;
Indicioque tulere Danos urbi sine statu,
Atque simul vivos ut sic credi potuissent.
Inquesulam penetrant solito quadam vice ritu,
Moenia quæ resident urbis sævi trecenti:
Protinus ense * quium bino stravere novenos,
Vulnera deposuere quibus triginta, nec extat
Posse datum quarti lumen spectare diei.
Congressi nostrum gemini, qui morte fruenter
Egregia sanctos vexere pedes super astra.
Nam senior Sigebertus erat, junior Segevertus.
Fortè deinde tribus cuneis cinctus galearum
Armipotens (b) Montis super Odo cacumina Martis*

(a) Martius ille Abbas est Ebolus. Abbas S. Ger-
mani à Præta. Ex uno duos facit Pater Daniel in Hi-
storia Franciæ, cum ait: L'Abbé Mari fit faire de tem-
en tems quelques pecciez forrier sous la conduite d'Eble.
(b) Didius est quoque Mons Mercutii, nunc Mon-
Marsyrum, Mont-Marte.

- A Enituit, cuius clypeos novus inradiavit
Sol, croceo Oceani thalamo vastipede spreto.
Hunc prius (a) Elios adamans quàm rura salutat;
200 Quem visu capiunt cives, & amore sub alto.
Aſt hoſtes prohibere fores turris cupientes,
Transiliunt Sequanam, vallantes littora circum;
Reddidit Odo tamen Caſtellanis equitando
Se medios inter ſavos, Ebolo referante
Hinc portas, cunctique ſtupent hoc nobile factum;
Hinc ejus focios retrò ſtatim redeunt
Ferreus inſequitur hoſtis poſt terga meando:
Plus geminis etiam leugis interſuit illis
Diſtus Adalelmus ſuperis pridem Comes idem:
B 210 Eia, ſuis inquit, ſatius pergamus in illos
Quàm nos hic illi inveniant. Adalelmus hoc inquit.
Peſtiferi petiere fugam, noſtrique trophæum.
Scuta tonant, dardique volant, & corpora Danum
Conſulis arva tegunt gladio regnante Adalelmi.
Non dimiſit eos donec repedare coëgit
Ad fluvium, poſthac & ovans victorque reverſus.
En & Ainricus ſuperis crebrò vocitatus
Obſidione volens illos vallare, necatur.
Inque ſuos nitens Sequanam tranſire Danorum
220 Rex Sinric, geminis ratibus ſpretis, penetravit
Cum focis ternam quinquagenis, patiturque
Naufragium; medio fluvii fundum petiturus,
Quo fixit comiteſque ſimul tentoria morti.
Hic ſua caſtra prius Sequanæ contingere fundum
Quo ſurgens oritur, dixit, quàm linquere regnum
Francorum, fecit Domino tribuente quod inquit.
Denique cùm * medius Titane incenditur Orbis,
Cùmque ſiit tellus, pecorique libet magis umbra,
Sibilat & gratus ſylvas zephyrus per amœnas,
230 Pergama letiferis ſtipantur ab hoſtibus urbis,
Quæ paſſim patiebantur certamen, & unum
Bellabant muri, ſpeculæ, pontes quoque cuncti;
Pugnabat pelagus contra tellus magis ampla.
Clafſica valde tonant, menſis diſcedere cives;
Eus, clamant litui, convivia temnite cuncti.
D Urbs terrore (ſimul cives) invaditur omnis:
Nullus in urbe locus fuerat qui bella lateret.
Pila * falas, laceræque tegunt nimium catapultæ
Arva velut pluviæ, plumbi necnon oneroſi
240 Poma dabant peltis gemitus & grandia ſaxa.
Hæc nobis illi tribuebant præmia ſemper.
At contrà lapides rapidos pariterque balifas
Direxere feris noſtri, celereſque ſagittas.
His ær feritur hinc inde volantibus amplum,
Non inter cælos aliud tranabat & arva.
Mars magis atque magis regnat timidusque ſuperbit;
Virgo Dei Genoveſa caput deſertur ad urbis,
Quo ſtatim meritis ejus noſtri ſuperarunt.
Inde fugaverunt etiam pinnis procul illos.
E 250 Robore qui multus fuerat, ſed corpore parvus,
Geſſerit hoc miles quinis comitatus ab * armis
Gerboldus, nuſquam cujus petiit catapultæ
Sanguinei roſtrum * ſiccæ ſine fluminis unda.
Partibus ex aliis longè ſurgunt acriora
Prælia, plangores clypeique cient, galeæque

Am. 684

* Arſeſe Junio

* ſurſes

* armis

* terram

(a) Vox Græca, ἑλῆς, ſol.

An. 886.

20

Stridores. Nostri bellant, sed fortius illi.

Defecere fatigati bello quoque dextri.

Proh dolor! alta nimis flentes lamenta trahebant.

Cana senecta gemit multum, florensque juvena.

260

Plorabant Monachi, lachrymatur Clericus omnis:

Aëra voce tonant, luctus sed & æthra facessit.

Hi tristes animos urbem metuendo revelant

Hoste capi, cælo læti torquere cachinnos,

Mœnia vociferos rentes lucrare severi.

Femineusque jubar sexus lugens lacerando

Verrebat terras proprio de crine soluto:

Eheu! nuda suis quatiebant pectora pugnis,

Unquegulis facies secuerunt tristia & ora.

Voce rogant lachrymosa omnes: *Germane beate;*

270

Auxiliare tuis, alioquin nunc moriemur:

O pie, nunc succurre citus, succurre, perimus.

Germanum roboat tellus, necnon fluviusque,

Littora, & omne nemus pariter circum resonabat:

O Germane sacer, nobis miserere, rogamus.

Templorum campana boant, mœrentia clamant.

Vocibus his & humus tremuit, flumenque remugit.

Urbs extrema verens instantis carpere lucis

Omina, lamentis lachrymas spargebat amaris.

Omnibus en Germanus adest recolendus in orbe

280

Corpore subsidioque simul, nil vota moratus,

Quo majora tenebantur certamina Martis,

Signiferosque Danum lucrari à morte coëgit.

* longe ab
urbe.

Atque dehinc alios per plures * protenus urbe,

Ponte simul pellens illos, quem maxima turris

Ante suos domnum speculans congaudivit ocellos.

Unde fatigati vires revocant sibi fortes,

Atque resistere decertant bellando protervis,

Qui turrin repetunt, pontem vel mœnia linquunt.

Mille simul specula stabant, omnes quia pugna

290

Multa non una poterant numero prohibente.

Dilabuntur hami vario trajecta mucrone

* sicut

Viscera, * quo plavis cælo ratibusque feruntur.

Jam capiente jubar migrans sub marmora Tethys

Oceano, foribus turris submittitur altus

Valde focus: flammæ præcella cacumina turris

Cingebant, armis pugnant ignique sinistri.

Linquitur arx dextris, valvaeque jubent aperire

Optantes prorsus pretiosam scandere mortem

Plus, quam fallacum fidei committere semet.

300

Nemo stetit supra speculam solus nisi saepe

Jam Sancti famulus dicti, lignum Crucis almæ

In flammæ retinens, oculis hæc vidit, & inquit:

Densus enim fumus nimium velaverat illam.

Tum portis igitur reseratis, aridus ense

Portu ni madido moritur Vulcanus inermis:

Subtilemque fugam petiere, cadavera torvi

Multa reportantes secum, Mavorisque quievit.

Hæc virtute Crucis sanctæ victoria nostris

Ceditur, & meritis Germani Antistitis almi,

310

Quem revehunt ad Basilicam (a) Stephani quoque testis

Gaudentes populi præcella voce boantes,

Voce Deum te laudamus Dominumque facemur.

Urbis erat Præsul clarus, tutamen & urbis

Mœstittiam alterutrima noctæ sic lætittiamque.

(a) S. Stephani testis, id est Martyris, Ecclesia erat Cathedralis.

DE BELLIS PARIS. URBIS LIB. II. 21

- A Funditus his animo versus tanquam mare Coro,
Cernere, Francigenis inquit, properate sub urbem
Sexcentis statum nostris suggestibus aptum.
Talia me coram * fures? Jussis opus addunt.
Dum tamen hos trames revehit Primaris ad aulam,
320 Sectantur, glomerant cuneos post terga nefandi,
Committunt, superant, cedunt, fugiunt, moriuntur.
Templa fugax cœtus penetrat confinia muris
Victorum, gemini quandam (mirabile narro)
Ecclesiam irrumpunt, farsam de morte relinquunt;
Post & equos saltu reperunt paribusque cohærent.
Sic ternis Sequanam Martisque cacumina, stratis
Sexcenti copulant ex milibus hinc remeantque.
B Namque triumphantes fratrum prompsit geminorum;
Fama fuisse Theodorici procerum ast Aledramni.
330 En Princeps, de quo canitur, circûdatus armis
Omnigenis cælum veluti splendoribus astris
Induperator adest Carolus comitatus opimo
Diversi populo labii, tentoria figens
Sub Martis pedibus montis, speculamque secundum;
Redditur Ecclesiæque diu Pastor viduatae
Nobilis egregiusque sacræ pompatus honore
Totius Anschericus virtutis germine clarus.
Annuiturque feris licitum Senones adeundi
Septies argenti libris causa redeundi
340 Marti mense datis centum sua ad impia regna;
Tunc glaciabantur torpentis sæcla Novembris.
C Sic Karolus rediit moriturus sine propinquo.
Nomina tunc enses quorum perpessa fuisti
Nec vocitare prius, pigra ô Burgundia bello,
Neustria præluibus thalamum nisi comeret altis
Jam tibi consilio facilis, verum modò jam scis.
Inde revertentes prato sua castra reponunt
Jam dicto, Templum Sancti velut antè colentes.
Quatuor hic dominusque mei Germanus in usum
350 Contractos nimium membris priscum revocavit;
Motibus atque suis admoverat * organa fibris,
Subducto genibus dudum pedibusque * parato
Jure suo; extinctisque * fenestris unius orbi
Restituit radios Solis spectare, micantes.
D Bessino hue adiens inter favos Comitatu
Læsa nihil quoddam meritis sed tuta beati
Femina post quædam meruit lumen quoque cæcæ.
Cujus ad accubitat (a) puteus vestigia, cujus
Qui potabit aquas, extemplo febre laborans
360 Auxilio Sancti fidens capiet medicinam.
His panem cupiens quædam componere, jussit
Vi sibi scotta Danum deferri. Namque Sacerdos
Templa tuens puteum vendebat egri pretio amplo.
Depositis flammæ panis, mox ipse figuram
Sanguinis accepit rubeam. Post * altera fortè
Scitur vi conans latices, hausisse cruorem.
E Quis tanti peragrarè potest miracula Sancti?
Ora mihi si mille aderant, totidem quoque linguæ
Vocibus explentes aër cælumque boatu,
370 Gesta mei narrare patris numerumve nequissim.
Hic Germanus, hic est, qui passus adhuc renitere
Haud mundo, cunctis nimiumque stupenda peregit,
Fundere signa prius didicit genitricis in alvo,

An. 886.

* servi, s. aut
si sunt agere l

Franci gemini
Theodorici
& Aledran-
nus audacis-
simi

ccc. argenti
librae Nor-
mannie date.

Pratum S.
Germani

An. 887.

* nervos
* reparato
* oculis

Puteus Capel-
le sancti Ger-
mani.

* Dana

(a) Existat cisternatum puteus iste.

An. 887.

Antèque virtutem celsam, quàm cernere lucem.
Talia quis, lector, Sanctorum gesserit unquam?
Cedo, facer forsàn, fodes, Baptista Johannes.
Ergo meus similis Germanus huic habeatur.
Iste cadaveribus ternis vitam revocavit,
Restituens lapsis proprias sedes animabus.

580

Urbs, age, Parisius, sub quèis defensa fuisti
Principibus? Me quis poterat defendere, Primas
Hic nisi Germanus, virtus & amor meus omnis?
Post Regem regum sanctamque ejus genitricem,
Rex meus ipse fuit, Pastorque, Comes quoque fortis:
Hic ensis bifacutus adest meus, hic catapulta,
Is clypeusque, patens murus, velox sed & arcus.
His quia sat * sylvæ resonant, philomela quiescat.

* populi
* miraculo-
rum

390

Plestra revolvamus vocis post terga * stuporum,
Fœdere quo fragili fuerant infecta loquamur
Agmina Normannum Francis è sinibus antra
Ad sua nolentum descendere, sed Sequanina
Immo fluenta cupiscentum tua rursus adire,
Quæ argentum sibi met retinendo novalia monstrent,
O Burgundia, non: simulata cupido larebat.
Quod sequitur cordi affuerat, sed hoc tamen ori.
Concipiunt igitur Tethys nitendo quadrigas
Munere clam gratum pontes transcendere iusto.

* mensis
* horologio
* alveos

400

Ilicet (a) Anſcherici defertur Episcopi ad escas,
Aſt Eboli * ferclis inerant Titane secante
Lucifluam cernente poli * gnomone figuram
Multiplici remo contunderè * pocula lymphæ,
Scandere gentiles undas conclamat Eoas
Parisius, Surgit securus uterque ciborum,
Arma ciunt: ripasque legunt, * pinnaeque facessunt.
Hic Ebolus raptat chordam vibratque sagittam;
Quam naucerus in ascellam per navis hiatum
Præviſus acceperat, modicum terebroque foratum.
Sic auriga necis casus pelagique faſelus
Quin patitur: restant igitur caduntque sub arcem

* muros ro-
pent

410

Acephali, quoniam Christum perdunt, caput ipsum,
At verò veniam deposcunt, obsidibusque
Jusjuranda parant aliud non tangere littus
Ni Sequanæ, gressumque referre citò, velut antè.
Nam nobis dederant tranquillum Matrona flumen
Quidquid alit, solito securum quod vocitamus.
Hoc nostris violare Danos ingens erat horror,
Unde forum fœdus pariter commune fiebat,
Una domus, panis, potus, sedes, via, lectus.
Commixtum sibi met populum mirantur utrumque.
Quod pactum Senones primùm statuere migrando
Hactenus, & servaverunt, quoad usque secundo
Moenibus invitis superos latices adipisci
Has meruere, dato: barcas per flumina raptant.
Eheu! Catholicos secum per littora vite
Bisdenos siquidem aut necibus lorifve plicarunt.
Mox adhibent propriis vitam sine mandere castris
Vallatam geminis mortem sine tegmine prunas,

(a) Anſchericus Gorlino in Episcopatum Parisien-
sem anno 886 successerat; & tam ipse quàm Ebolus
Abbas Monasterii S. Germani de Paris in bello Parisi-
aco plures Normannos occiderunt. Nulla enim hoc
tempore religio erat Abbatibus & Episcopis arma tra-
ciare: sed quæ aliis in istem haud laudanda fuissent,
hac occasione non criminanda, tam propter illorum
sempotum consuetudinem, quàm propter Parisiensium

urbis obsidionem, quum adversus Paganos tam Epi-
scopis quàm Abbatibus defendere licitum promptum-
que fuit. Ita Pagus, qui Baronium monstrum huisse
asserentem, quod utrique ad bella procederent, non
intelligendum censet de bellis ad defensionem Reli-
gionis & Ecclesiarum susceptis. Verùm pace Pagii di-
xerim nasquam licitum fuisse Clericis arma traciare,
imò & semper à Canonibus vetitum.

- A Quæ nostri precibus sperarunt tuta tenere.
Securum frangunt, Senones temnunt, Matronamque
430 Æquoreo curru fulcant. Mandatur & urbi.
Guttura millenis crepitant, planctu quoque bombis.
Pax * communis abit, fœdus pessumdatur omne.
Continuò cuncti torvos disquirere cives
Urbe, foro, currunt aliqui si fortè paterent.
Evax! inveniunt quingen, plagisque trucidant.
His micuit præstans Ebolus Mavortius Abba,
Ni cupidus, nimium lascivus, & omnibus aptus.
Nam pulchrè nituit studiis, quæ gramma ministrat.
Fœderis Antistes causa permittit abire
B 440 Anschericus tentos, potiùs occidere debens.
Inde feri Meldis feriunt, urbem quoque vallant.
Interea Karolus (a) regno, vita quoque vallant,
Viscera Opis diæ complectitur abdita tristis.
Latus Odo Regis nomen, regni quoque numen,
Francorum populo gratante faventeque multo
Ilicet, atque manus, sceptrum, diademaque, vertex.
Francia letatur, quamvis is Neuftricus esset.
Nam nullum similem sibi met genitum * reperire.
Nec quia Dux illi Burgundia defuit, ejus
450 Neustria ad insignis nati concurrat honorem.
Sic uno ternum congaudet ovamine regnum.
Præterea affutos petiit præceps Aquitanos:
Mox sibi subjectis, Francorum regna revisit,
Mœnia Meldis adhuc Danis stipantibus urbis,
Cui Præful residens fuerat in ea Segemundus,
Præfulis Anscherici Tetbertus belliger heros
Germanus Consul. Minimè Delius neque Phœbe
Apportabat ei spatium, iuge sed sibi bellum
Undique constat, eisque tamen per multa resistit.
460 Perdidit innumeros, quotiens ex agmine sævo
Exiliens citra muros pessumdare tetros.
Flamina quot tulerat telis, orare nequibo.
Proh dolor! arripotens inter mortalia desit,
Arma ruens, nunquam sibi Principe subveniente.
Exitumque polis posthac cum Præfule capto
Passa luit. Regi hinc felix micat omen Odoni.
D Denique Lutetiæ revolant ad culmina tutæ.
Convocat huc omnes proprios per regna morantes.
En, sine jam numero, numerum præstans Odo necit,
470 Francigeni approperant alta cum fronte superbi.
Calliditate venis, acieque Aquitania linguæ,
Consilioque fugæ Burgun adiere diones.
Sessio sit non longa fatis frustrata triumpho.
Nescio quæ focios luit, Danosque cecidit
Non paucos, modico quamvis, ut fama, popello.
Quo ventus veniens Ademarum nomine dictus,
Sclademarumque dehinc * binos jugulis dedit, isque
Deditus est idem primus, primum * duit umbris,
E 480 Lutetiæ torvum postquam primò patuere,
Principium gladii tenuit finemque recepit.
Hoc super infidos, illum corpus super ejus.
Rotberti fuerat pugnax Comitis Sclademarum,
Dispulerat galeas terror, propriumque sub urbem
Lunatas stadiis libitum peltas trecentis.
Præterea quadringentis à mille remotis
Acephalos prostravit humi peditum comitatus

An. 887.

* quæ fuit inter
Christia-
nos & Nor-
mannos.

An. 888.
Mors Karoli
Austriaci.
Odo Neustriæ
Rex.

* pro repeti-
bat.

Regni partes,
Neustria sive
Francia, Bur-
gundia, de-
quitania.

An. 889.

* i. Normannos
dedit

(*) Obiit Carolus Crassus Imperator pridie Idus Januarii an. 888.

An. 880.
Anſchericus
Episcopus ſen-
centis Nor-
mannis pro-
ſervit.
Victoria Odo-
nis xxiv lun.
in Monte-Fal-
con.
* ſingularis

Agrine tercentum paſtor, certamine acerbo,
Nobilis Anſchericus pollens ex Virginis ore.
Sic alacres ſpolium revehunt ad moenia multum
Urbani, praſtante Deo qui regnat ab alto.

Expeditur abhinc dignos Odone triumphos:
(a) Falconem vocitant equitum quo millia vicit
Dena novemque dehinc Montem peditumque profana.
Hoc illi vicibus peperit natale trophaum
Lux praecursoris Domini (b) * catecaſta Johannis.

Quippe latus utrimque viris comptus clypeatis
Mille legebat iter, quando tyronis ab ore
Venantis canibus lepores nemoroſa per arva,
Panditur adventare equites per millia favos.

Is ſcutumque ſimul recipit, colloque pendit,
Armaque cum ſociis ſtringit, penetrans inopina
Praelia. Solamen caeleſte petit, rapit atque
Viſcera, deponunt alii clypeos, animalque:
Terga parant reliqui regalibus in quibus armis
Ex pueris libuit temis requieſcere Odonis,
Tunc dixit propriis; *Iſtos fortaiſſe ſequuntur*
Aſſ' alii; idcirco pariter ſtatim glomerate:
Si fuerit verbum ſuper hoc, ne diſſerat ullus,
Adjecit, *ſubeam* * *tumulum ſpecularier ipſe.*

Si vos perculeris clangor, nullum mora vincat.
Cornu ſuum poſcens, ſcopulum ſcandens, videt ecce
Armifonos lento pedites incedere grefſu.
Tunc tuba cujus ab ore boans mox omnia late
Excitat, anfractuſque per aſtra per arva volabant,
Omnibus atque modis, * ſolido fractoque ciebat.
Omne nemus reſponſa dabat voci famulando.
It tuba cum celeri bombo per cuncta elementa.
Nil mirum quoniam regale caput tonat, inquam.

Ergo ſui intranant * curruſ, ſaltu quoque ſcandunt,
Alloſilum in medium migrant, * unuſque ſecuris
Vibratu pepulit unum de vertice Regis
In humeros lapſum: Domini verum quia chriſtum
Tundere praſumpſit, * ventum de pectore jecit,
Hoſpitem continuo jaculator Principis enſe.

Pugna adolet, ponunt animas cum ſanguine gurgi,
Infames traxere fugam, Primaſque trophaum
Millia tot Phoebo ſtravit ſpectante ſub uno,
Perpetue tum gladio, donec à finibus illos
Francorum ſequitur, prohibet. Verum nihil illud
Ad ſuimet requiem juvit, quia mox Aquitanos
Linquere ſe numenque ſui poſtponere novit.

Appetit ergo furens illos, vaſtans populanteſque
Arva modo & vulgus; quamvis concludere niſus
Urbes adverſus, minimum tamen auſta facultas,
Fortè ſed inſurrexit eis ſpreto ætheris arce
Sole ſub undivaga poſito teſtitudine ponti
Conſul (c) Ademarum, Regi copulatus eidem
Progenie, cujus memini. Proſerpina dudum
Huic ceſſit, cuneos dum proſtigavit Odonis.
Umbra fugat ſtellas, Ademarum ab agmine vitas.
Dormit Odo, conſanguineus ſua proterit arma.
Aſtra micant, * Primaſ vigilat, ſed & avolat ipſa
Regia mox conſanguinitas de ſanguine lata.

(a) Falconis-Mont, Mont-Faucon, nunc oppidum
in Argona, inter Moſam & Axonam fluvios; ubi olim
Monach. S. Germani, nunc Collegium Canonicoꝝ,

(b) Vox Græca, *κατακτα*.
(c) Ademarum ille filius erat Emenonis, qui an-
no 832 Comitatu Picavieneſi ſpoliatus fuerat.

DE BELLIS PARISI URBIS LIB. II. 25

- A Talia cur siquidem recinam cum gesserit olim?
Nam libuit Regi dare propugnacula fratri
Rotberto Piclavis, Ademaro. tamen haud sic.
Nempe sibi cepit, plus se quia diligit illo.
Inde Limovicas adiens, Arvernicaque arva,
Pravalidas (a) Willolmæ acies secum videt hostis;
550 Ni congressuras fluxius medio prohiberet.
Perdidit ergo suos Willelmus honores
Hugoni regnante datos, qui Biruricensis
Princeps extiterat Consul: quare fuit actum
Hos inter geminos Comites inmane duellum.
Mille super centum desseverat inclitus archos
Claromontensis Willelmus Hugone-negatos:
B Iste minus numero secum majore remotum.
Hic Hugo dum tandem caput mucrone Willelmi,
Supplicat ut pietas ejus succurreret illi.
560 Olli tam serò, per verba measse respondit,
Ocius & dicto trans pectora lancea transit.
Hugonis intererant cunctis Rotgarius atque
Valde viri Stefanus fortes, per plura Willelmi
Letha suis dantes, alter Comes Ugoniusque
Ipse nepos, alter miles Stephanus nimis audax.
Proh dolor! Hugo necem flecti, Willelme trophæum.
Nuncius interea regalem concutit aurem,
Gallia quod mentita sibi sit, portat in ore.
Gnati pressa jugo Karoli collum Lodovici,
C 570 Qui vocitatus ut à cælo prænomine Balbus.
Inde movens callêm Germanica quis sibi regna
Naviter acciperet, temerè disquirere vadit.
Clarus Odo castella petit, vincitque duelles,
Hincce fugat Karolum facie, cunctosque sequaces.
Delius ut pellit tenebras, ut Lucina athomos;
Admittit humiles dudum cervice superbos.
Sermo quis effari poterit, quotiens fuga celsi
Arnulphi (b) Induperatoris genitum tulit ense
Odonis Cendebaldum post terga tonante.
580 Subsidium Caroli, virtus, spes hic in Odonem,
Cujus ad obtutus audacia non tamen unquam
Applicuit. Verùm nihil id requiei fuit illi.
D En iterum (c) misero gemitu loquor affore favos
* Allosilos; terram vastant, populosque trucidant;
Circumeunt urbes pedibus regnantis & ædes,
Ruricolæ prestant, nexant, & trans mare mittunt.
Rex audit nec curat Odo, per verba respondit.
O quàm responsi facinus non ore dedisti
Tale tuo! Dæmon certè proprium tibi favit,
590 Non tua mens procurat oves Christo tibi missas:
Longius ille tuam forsitan nec curet honorem.
Hæc ubi * fata receperunt probitate neglecti,
Exultant hilares, barcas agitantque per omnes
Gallia queis amanes fruuntur, terram pelagusque
In ditione tenent, totum tutore ferente.
E Francia cur latitas? vires narra, peto, priscas;
Te majora triumphasti quibus atque jugasti
Regna tibi; propter vitium triplexque piaculum.

An. 892.

Ademarus Piclavis Rotberti Comitis ab Odone Rege donatus occipit.

An. 893.

Karolus Ludovici Balvi filius.

An. 894.

Odo Karolum præsentia sua jugat.

An. 895.

Cendebaldus Arnulphi Imperatoris filius ab Odone sugatur.

An. 896.

* paganos

* dicta

(a) Willelmus, cognomento Pius, filius erat Bernardi III Gothici Marchionis & Comitis Arvernensis: Comitatu privatus est Arvernensis, qui datus est Hugoni Biruricensi Comiti.

(b) Arnulphus Imperator jure dici non potuit, nisi postquam à Pontifice Romano coronatus fuit; quod

nonnisi anno 896 contigit.

(c) Hæc refert ad annum 895 doctissimus Abbas des Thualles in Dissertatione de *dependencia Britannia à Normannia*, pag. 32. Verum referenda sunt ad an. 896. Vide Annales Vedastinos infra edendos.

26 EX ANNALIBUS BERTINIANIS.

An. 893. 600 Quippe supercilium, Veneris quoque fœda venustas,
Vitia tria Ac vestis pretiosa clatio te tibi tollunt.
Francorum, Aphrodite adeò saltem quo arcere parentes
Superbia, Po- Haud valeas lecto, Monachas Domino neque sacras;
tustas, & Ve- Vel quid naturam, siquidem tibi sat mulieres
stium luxur. Despicis occurrant? Agitamus fasque nefasque,
Aurea sublimem mordet tibi fibula vestem,
* purpura Efficit & calidam * tyria carnem pretiosa.
* decorata Non præter chlamydem auratam cupis indusiari
Tegmine, * decussata tuos gemmis nisi zona
Nulla fovet lumbos, aurique pedes nisi virgæ,
610 Non habitus humilis, non te valet abdere vestis.
Hæc facis: hæc aliæ faciunt gentes ita nulla.
Hæc tria ni linquas, vires regnumque paternum;
Omne scelus super his Christi, cujus quoque vates;
Nasci restantur Bibli: fuge Francia ab istis.
* definit Pfallere non tædet, * desit tamen actus Odonis,
Nobilis is quamquam mulcet superas adhuc oras.
* Poëta Flagito quo * Positor possim per amœna polorum
Hofte canas, lector, gratiarum atria victo.

Explicit secundus Parisiæ urbis Bellorum, Præsulisque Germani miraculorum Libellus.

EX (a) ANNALIBUS BERTINIANIS. c

ANNO DCCCLXXVII.

C Arolomannus (b) penè usque ad mortem infirmatus, & lætica delatus ad propria, per annum ita jacuit, ut à multis fuerit desperatus. Ludovicus, accepto nuncio in (c) Audriaca-villa de morte patris sui [Caroli], quos potuit conciliavit sibi, daas eis Abbatis & Comitatus ac villas secundum uniuscujusque postulationem. Et iter agens per Carisiacum & Compendium usque ad (d) Venum, quatenus ad sepulturam patris sui apud Monasterium sancti Dionysii perveniret: ubi audiens patrem suum sepultum, & regni Primores, tam Abbates quam Comites, indignatos quia quibusdam honores dederat sine illorum consensu, & ob id adversus se conspiratos esse, reversus est Compendium. Ipsi autem Primores cum Richilde diripientes omnia quæ illorum erat, usque ad (e) Avennacum Monasterium pervenerunt, & Conventum suum ad Montem-Witmarî condixerunt, indeque Missos suos ad Ludovicum direxerunt. Sed & Ludovicus Legatos suos ad eos direxit. Et discurrentibus inter eos Missis, ad hoc perventum est ut Richildis & ipsi Primores ad eum Compendium venirent: & suum Conventum ad (f) Calnum in Cotia condixerunt. Richildis Compendium ad Ludovicum veniens in Missa sancti Andree, attulit ei Præceptum, per quod pater suus illi regnum ante mortem suam tradiderat, & spatam quæ vocatur sancti Petri, per quam eum de regno revestiret; sed & regium vestimentum, & coronam, ac fustem ex auro & gemmis. Et discurrentibus Legatis inter Ludovicum & regni Primores, & pactis honoribus singulis quos petierunt, VI (g) Idus Decembris consensu omnium tam Episcoporum & Abbatum quam regni Primorum, ceterorumque qui adfuerunt, E consecratus & coronatus est in Regem Ludovicus ab Hincmaro Remorum

(a) De Authore hujus partis vide quæ diximus Tomo precedenti, pag. 58. Annales consulimus cum Codice Regio 8194 (1).

(b) Carolomannus ille Bojorum Rex post mortem Caroli Calvi Rex Italie salutaris est: obiit anno 880.

(c) Audriaca-villa, vulgò Orreville, ad dextram Alisiz (l'Alisiz) ripam.

(d) Venum palatium, vulgò Per, inter Compendium & Parisios.

(e) Vulgò Avenas, in diocesi Remensi.

(f) Calnus in Cotia, vulgò Chefne-Herbelot, modo positus extra fluvium Cotiam, la forêt du Cais.

(g) Hæc dies hoc anno cadebat in diem Dominici tam; qua die hujusmodi inaugurationes fieri solita erant.

A Episcopo : & Episcopi se suasque Ecclesias illi ad debitam defensionem & Canonicam privilegia sibi servanda commendaverunt, profitentes secundum suum scire & posse, juxta suum ministerium, consilio & auxilio illi fideles fore. Abates autem, & regni Primores, ac Vassalli regii se illi commendaverunt, & sacramentis secundum morem fidelitatem promiserunt.

(a) Quando Ludovicus Rex filius Caroli Imperatoris fuit coronatus in Compendio, hoc petierunt Episcopi apud ipsum, sicut hic subsequitur. « A vobis perdonari nobis petimus ut unicuique de nobis & Ecclesiis nobis commissis, secundum primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator vester à se & à vobis * servaturum, consentientibus fidelibus suis ac vestris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gozleno, denunciavit, Canonicum privilegium ac debitam legem atque justitiam conservetis : & defensionem exhibeatis, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ justè exhibere debet. »

B Ipse autem Ludovicus talem promissionem fecit illis Episcopis. « Promitto & perdono vobis, quia unicuique de vobis & Ecclesiis vobis commissis secundum primum Capitulum, quod novissimè in Carisiaco domnus Imperator pater meus se (b) servaturum, consentientibus fidelibus illius ac nostris, atque Apostolicæ Sedis Legatis, legente Gozleno, denunciavit, Canonicum privilegium ac debitam legem atque justitiam conservabo : & defensionem quantum potuero exhibebo, adjuvante Domino, sicut Rex in suo regno unicuique Episcopo & Ecclesiæ sibi commissæ debitor est exhibere. Hoc est Capitulum, quod hic commemoratur.

De honore quoque & cultu Dei atque sanctorum Ecclesiarum, quæ auctore Deo sub ditione & tuitione regiminis nostri consistunt, Domino mediante, decernimus, ut sicut tempore beatæ recordationis domini genitoris nostri ex-cultæ & honoratæ, atque rebus ampliata fuerunt, quæ à nostra liberalitate honoratæ citatæ sunt, de cetero sub integritate sui servantur : & Sacerdotes atque servi Dei vigorem Ecclesiasticum, & debita privilegia juxta reverendam auctoritatem obtineant, & eisdem principalis potestas, & illustrium virorum strenuitas, seu reipublicæ administratores ut suum ministerium commpetenter exequi valeant, in omnibus rationabiliter & justè concurrant. Et si-lius noster hæc supradicta similiter Deo adjuvante conservet. »

Commendatio Ansegisi Episcopi & aliorum Episcoporum qui adfuerunt apud Compendium, quando benedixerunt Ludovicum filium Caroli Imperatoris.

D Me ac Ecclesiam mihi commissam vobis commendo ad debitam legem & justitiam conservandam, & defensionem exhibendam, sicut Rex Episcopis & Ecclesiæ suæ justo judicio conservare & exhibere debet. »

Professio ipsorum.

Ego ille ipse sic profiteor : De ista die & deinceps isti Seniori & Regi meo Ludovico Caroli & Hermentrudis filio, secundum meum scire & posse & meum ministerium, auxilio & consilio fidelis & adjutor ero : sicut Episcopus rectè Seniori suo debitor est, in mea fide & meo Sacerdotio. »

Ad suprâ scriptam verò Episcoporum petitionem, hæc quæ sequuntur Rex Ludovicus professus est Episcopis, & istam ipsam donationis scripturam manu sua eis dedit in Compendio anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVII, 11 Kalendas Decembris.

Professio istius Ludovici filii Caroli.

« Ego Ludovicus misericordiâ Domini Dei nostri & electione populi Rex »

(a) Sequentia usque ad annum 878 omisit Aimoini Continuator. Omittuntur etiam in Codice Regio.

(b) Apud Sirmondum & Baluzium in Capitularibus, pater meus à se & à me servaturum.

« constitutus, promitto teste Ecclesia Dei omnibus Ordinibus, Episcoporum A
 « videlicet, Sacerdotum, Monachorum, Canonicorum, atque Sanctionum, ex
 « regulas à Patribus conscriptas; & Apostolicis attestationibus roboratas, ex
 « hoc in futurum tempus me illis ex integro servaturum. Polliceor etiam me
 « servaturum leges & statuta populo, qui mihi ad regendum misericordia Dei
 « committitur, pro communi consilio fidelium nostrorum, secundum quod
 « prædecessores mei Imperatores & Reges gestis inseruerunt, & omnino in-
 « violabiliter tenenda & observanda decreverunt. Ego igitur Ludovicus recti-
 « tudinis & iustitiæ amore hanc spontaneam promissionem meam relegens,
 « manu propria firmavi. » (a)

ANNO DCCCLXXXVIII.

Ludovicus Rex secus Sueffionis in Monasterio sancti Medardi Nativitatem B
 Domini celebravit. Indeque ad Audriacam villam perrexit, & Pascha Domini
 in Monasterio sancti Dionysii celebravit. Ac suadente Hugone (b) Abbate &
 Markione perrexit ultra Sequanam, tam pro auxilio Hugonis contra Nortman-
 nos, quam & pro eo quod filii (c) Gozfridi castellum & honores filii Odonis
 quondam Comitis invaserunt: & (d) Immo frater Bernardi Markionis Ebro-
 centem civitatem usurpans, multas depredationes circum circa in illis regionibus
 exercebat. Insuper & Eiricum more Nortmannico depradari præsumpsit.
 Et veniens Ludovicus usque Turonis, infirmatus est usque ad desperationem
 vitæ. Sed, miserante Domino, aliquantulum convalescens, satagentibus qui-
 busdam Consiliariis suis, & amicis Gozfridi, venit ad eum isdem Gozfridus,
 adducens secum filios suos, ea conditione ut castellum & honores quos inva-
 serant, Ludovico Regi redderent, & postea per concessionem illius haberent.
 Tunc Gozfridus partem de Brittonibus ad Regis fidelitatem convertit: sed C
 ipsi demum fecerunt ut Brittones.

Johannes Papa irascens contra Landbertum & Adalbertum (e) Comites,
 quia villas & civitatem ejus prædati sunt, eis horribiliter excommunicatis,
 Romæ exiit, & navigio Arelatum in die sancto Pentecostes appulit, suosque
 * Al. Missos * Nuncios ad Bosonem Comitem misit: & per ejus auxilium usque Lugdunum
 venit, & inde Missos suos ad Regem Ludovicum Turonis misit: mandans ut
 ei obviam veniret quod sibi commodum foret. Ludovicus autem mittens ei ob-
 viam quosdam Episcopos, petiit ut usque Treas veniret, ipsique ab Episco-
 pis istius regni stipendia dari fecit. Et quia propter suam infirmitatem ante non
 potuit, Kalendas (f) Septembris apud Treas ad eum venit. Interea (g) Papa

(a) Ad finem hujus anni 877 spectare videtur Epi-
 scopus Hincmarus ad Gozlinum Abbatem S. Germani à
 Paris, quam memorat Flodoardus Lib. 3, cap. 24.
 Hincmarus, inquit, scripsit Gozlini pro Bernardo ne-
 pote ipsius, qui seditionem contra Regem malis fore-
 batur, hortans ut ab hac intentione studeat eum revo-
 care, & ut ipse Gozlinus pro nullo carnali affectu à
 recta via declinet: fratrem quoque suum Gozfridum
 commoneat ut ambo memores patrum suorum à fidei
 sinceritate non degenerent. Item querit cur ad se
 missam vel litteras non dirigeret, ut facere solitus
 fuerat, exhortans ut id frequenter pro magna dilectione
 atque consolatione facere studeat. Item significans quo-
 modo de dilecto filio et Gozlinus idem factus sit inimi-
 cus, & adhuc eum filium eundem nominat; & inju-
 rias sibi ab eo illatas non solum patienter, sed & li-
 berer sese ferre deprecatur, ac peti ut remissus
 quia Remensis Ecclesia eum regeneraverit in Christo,
 insinuatque in Clericum sub religione nutritum & do-
 cuerit, de captione paganorum redemerit, ad gradum
 Ecclesiasticum usque ad Diaconatum pervenerit, pluri-
 morum Monasteriorum per concessionem Regum Abba-
 tem constituitur. Contra que ille potius etiam, se-
 ditionem, qua in hac Ecclesia vel in isto regno male
 grassabatur, excitaverit, quibusque similibus gesserit,
 & quantis malis obnoxius sit, proseguendo manifestat.
 &c. Gozlinus patrem habuit Roriconem Comitem
 Caromanensem, fratrem Gozfridum, Carorem Bi-
 childem, qui missus fuit Bernardi Gothie Marchionis.
 (b) Hugo Abbas & Markio filius erat Conradi An-
 tiliod. Comitis, frater Conradi Paris. Comitis, & ut

nonnulli volunt, Roberti Fortis.

(c) Gozfridus filius erat Roriconis Cenoman. Co-
 mitis, frater Gozlini Abbatis & Blichildis matris Ber-
 nardi Gothie Comitis, qui anno 877 in Carolum
 Calvum rebellaverat, & anno 878 in Concilio Tre-
 centi fuit excommunicatus.

(d) Ita Codex Regius & Aimoini Continuator.
 Male in edito, ac idè quia. Ememo Pichavienfis Co-
 mes frater erat Bernardi patris Bernardi rebellis, de
 quo supra.

(e) Hi duo Duces, Caroli Imp. morte accepta,
 contra Johannem Papam, qui eos à facie removerat,
 animos attollunt, ipsumque in carcerem conjiciunt.
 Hic suorum ope inde elapsus, ad Ludovicum Regem,
 cujus patrem Imperiali corona donaverat, sibi pro-
 ficiscendum constituit.

(f) Ex Epistola tamen Johannis VIII Papæ Tomo
 sequenti recitanda patet Ludovicum jam Treas adve-
 nisse die 18 Augusti. Ibi enim legitur: Anno Incarna-
 tionis Domini nostri J. C. MCCCLXXXVIII, xv Kal. Sep-
 tembris, Indictione xi, in præsentia domni Ludovici
 serenissimi Regis, in præsentis Concilio residentis, inter
 cetera querelarum principia, apud Treasissimam urbem
 pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ Synodale Concilium cele-
 brantem, &c.

(g) In Fragmento Historico relato in duobus Codd.
 Regis & uno Sangermanensi: Johannes Papa in Gal-
 lias venit, & apud civitatem Treas diu moratus est;
 habuitque Synodum Episcoporum, in qua Hymarus
 (Hincmarus) Laudun. Clavasi Episcopus post au-
 ditionem oculorum suorum Episcopatus est donatus.

A Johannes (a) generalem Synodum cum Episcopis Galliarum & Belgicarum Provinciarum agens, qualiter Landbertum & Adalbertum, Formosum quoque & Gregorium Nomenclatorem, ac complices illorum Romæ excommunicaverit, relegi fecit in Synodo: & consensum Episcoporum in eadem excommunicatione quæsit. Unde qui adfuerunt Episcopi, petierunt ut, sicut ipse excommunicationem quam fecerat per scripturæ lectionem recitari fecit in Synodo, ita & eis concederet ut per scripturam illi suam consensionem proferrent. Et concedente ita fieri Papa Johanne, in crastina Episcopi hoc quod sequitur diploma Papæ in Synodo porrexerunt.

« Domne sanctissime ac reverendissime Pater Patrum Johannes, Catholicæ atque Apostolicæ Ecclesiæ, sanctæ videlicet Romanæ, primæ Sedis Papa; nos famuli tui, ac discipuli vestræ auctoritatis, Galliarum & Belgicarum Episcopi, his quæ super vulnera dolorum vestrorum maligni homines ac ministri diaboli addentes in sanctam matrem nostram ac magistram omnium Ecclesiarum commiserunt compatimur, & dolori vestro consentientes condolemus: atque iudicium vestræ auctoritatis, quod privilegio beati Petri & Sedis Apostolicæ in eos & complices illorum juxta sacros Canones spiritu Dei conditos, & totius mundi reverentia consecratos, ac secundum ejusdem sanctæ Romanæ Sedis Pontificum decessorum vestrorum decreta protulistis, voto, voce & unanimitate nostra atque auctoritate sancti Spiritus, cujus gratiâ in Episcopali ordine sumus consecrati, gladio Spiritus, quod est verbum Dei, eos interimentes, prosequimur. Scilicet quos, sicut supra diximus, excommunicastis, excommunicatos tenemus; quos ab Ecclesia abjecistis, abjicimus; quos anathematizastis, anathematizatos esse judicamus: & quos regulariter satisfaciennes vestra auctoritas Apostolica Sedes receperit, recipiemus. Sed &, ut in sacra Historia de plaga Ægyptiaca dignè à Deo inlata legimus, quia non erat domus in qua non jaceret mortuus, & non erat qui alium consolaretur, quoniam in domo sua unusquisque quod lugeret habebat; nos in nostris quoque Ecclesiis lugenda lugemus. Et idè vestra auctoritate nobis subveniri cum omni mentis humilitate deposcimus, petentes ut promulgetis Capitulum vestræ auctoritatis, qualiter nos erga Ecclesiarum nostrarum pervasores agere debeamus; ut censura Apostolicæ Sedis muniti, robustiores ac promptiores deinceps, Domino opem ferente, contra perverfos Ecclesiasticarum rerum ac facultatum raptores ac vastatores, sacrique ministerii Episcopalis contemptores, nos successoresque nostri persisterent concordi sententia valeamus: ut juxta egregii Prædicatoris vocem, & vestræ auctoritatis promulgationem, traditi Sathanæ spiritu salvi fiant in die Domini nostri Jesu-Christi. »

Excommunicatio Johannis Apostolici & ceterorum Episcoporum, qui convenerunt apud Treas, de pervasoribus rerum Ecclesiasticarum.

(b) De pervasoribus quippe rerum Ecclesiasticarum, quos sacri Canones spiritu Dei conditi, totius mundi reverentiâ consecrati, & decreta Pontificum Sedis Apostolicæ, sub anathemate usque ad regularem satisfactionem esse debere constituerunt: sed & de raptoribus, quos Apostolus, Christo in se loquente, regnum Dei non possidere testatur, & cum hujusmodi hominibus veraciter Christiano nec cibum sumere præcipit, quandiu in ipso crimine permanent, per virtutem Christi & iudicio Spiritus sancti decernimus ut, si ante proximas Kalendas Novembris easdem res, quas quique usurpatores injustè pervaserunt, Ecclesiis suis regulariter satisfaciennes non restituerint, à communione corporis »

(a) Ipse Johannes Papa in privilegio, quo confirmat bonæ Monasterii Tornuensis, sic loquitur: Anno Dominicæ Incarnatæ, DCCCLXXVIII, Indictione XI, regnante piissimo atque gloriosissimo Rege Hludovico Caroli filii serenissimi Augusti, auxiliante Domino nostro, in honore ejusdem Dei & Domini nostri I. C. ego Johannes Episcopus servus servorum Dei atque prædictus filius noster gloriosus Rex Hludovicus, constituimus Conventum venerabilium Archiepiscoporum, necnon & Præsulum totius regni Treas civitatis; quo interfuit memoratus Rex piissimus. Eoque pacto precatus est nos cum

filiis & fratribus nostris Episcopis jam dictis gloriosus Imperator, ut Tornuense Monasterium, quod fundatum est in Comitatu Cabilonensi supra Sagonnæ fluvium, cum omnibus rebus ad ipsum locum ascriptis privilegio nostre auctoritatis corroboraremus. Ubi observandum est Hludovicum Imperatorem dici, licet tunc antea Rex vocatus fuerit. Recitat hoc Johannis privilegium Labbeus Tomo IX Concil. pag. 277.

(b) Hæc desunt in Supplemento Aimoini & in Codice Regio.

» & sanguinis Christi usque ad restitutionem rerum Ecclesiasticarum & satisfactionem alieni habeantur. Et sacri Episcopalis ministerii ac excommunicationis Ecclesiasticæ contemptores secundum Evangelicam & Apostolicam auctoritatem ab Episcopis, quorum interest, commoniti, si regulariter satisfacientes non respuerint, anathematis vinculo innodati usque ad satisfactionem permaneant. Et si in ipsa pertinacia permanentes obierint, nemo corpora illorum cum Hymnis & Psalmis sepeliat, nec memoria illorum ad sacrum altare inter fideles mortuos habeatur, dicente Apostolo & Evangelista Johanne: *Est peccatum ad mortem? pro illo non dico ut quis oret.* Peccatum enim ad mortem est perseverantia in peccato usque ad mortem. Et sacri antiquorum Patrum Canones de his, qui sibi mortem voluntariè inferunt, & qui pro suis sceleribus puniuntur, sancto inspirante Spiritu, decreverunt ut cum Hymnis & Psalmis eorum corpora non deferantur ad sepulturam. Quorum & facultatum Ecclesiasticarum, si non respuerint, iudicio sancti Spiritus decernimus: sicut beatus decrevit Gregorius dicens, quia tales Christiani non sunt, quosque ego & omnes Catholici Episcopi, imo universalis Ecclesia anathematizat.

Quod diploma Johannes Papa suæ excommunicationi adscribi fecit, & manu sua confirmans ab omnibus Episcopis in Synodo subscribi fecit. Deinde ipso iubente lecti sunt in Synodo Canones Sardicensis Concilii, & Decretum Papæ Leonis de Episcopis sedes suas mutantibus: sed & Africani Canones, & ut non fiant Episcoporum translationes, sicut nec rebaptizationes vel reordinationes, pro Frotario Burdegalensi Episcopo, qui de Burdegalis, Pictavis, indeque ad Biturigensem civitatem exilisse dicebatur.

Et coronatus (a) Ludovicus à Johanne Papa vii Idus Septembris invitavit eundem Papam ad domum suam, & opiparè pascens honoravit eum multis donis. Ipse & uxor sua, & remisit eum ad Trekas civitatem. Postea verò per Missos suos petiit eundem Papam ut uxorem illius in Reginam coronaret: sed (b) obtinere non potuit. Frotarius autem & Adalgarius Episcopi attulerunt in Conventum Episcoporum Papæ Johanni Præceptum, per quod pater suus Ludovico regnum tradiderat, petentes ex ipsius parte ut privilegio suo ipsum Præceptum confirmaret.

Tunc Papa Johannes protulit exemplar quasi facti Præcepti à Carolo Imperatore de Abbazia sancti Dionysii Romanæ Ecclesiæ: quod compilatum consilio præfatorum Episcoporum & aliorum Consiliariorum Ludovici Regis à plurimis credebatur, ut à Gozleno ipsam Abbatiam velut ex ratione tolleretur, & sibi habere posset. Et dicente Papa Johanne ut, si vellet Ludovicus Rex ut super illius Præceptum privilegium faceret, suo Præcepto illud patris sui Præceptum firmaret. Quod argumentum, sicut factio, & non ratio, imperfectum remansit.

Denique iv Idus præfati mensis Ludovicus Rex quorundam Primorum compulsi petitionibus venit ad Apostolici mansionem, & cum eo familiariter locutus, unà cum illo reversus est ad Conventum Episcoporum in exedram juxta mansionem Apostolici. Et post excommunicationem Hugonis Lotharii filii & Iminonis ac complicum eorum, vim facientibus quibusdam Episcopis, & consentiente Rege, dixit Papa Johannes ut Hedenulfus sua auctoritate ordinatus Episcopus * Sedem suam teneret, & Episcopale ministerium ageret, & Hincmarus (c) cæcus si vellet Missam cantaret, & partem de rebus Episcopii

* Laudunensis

(a) Hæc Ludovici Balbi coronatio Regia tantum fuit, non Imperialis, ut multi cum Baronio existimant; licet Johannes Papa in eum Imperium transferre studuerit, ob idque à Romanis vexatus, urbe hoc anno excedere coactus sit, ut refert Sigebertus in Chronico.

(b) Ludovicus, ut uxorem ipsius Reginam Johannes coronaret, impetrare non potuit, quod illa, priori rejecta conjugio, superducta esset. Duas quippe uxores Ludovicus habuit, unam Ansgardem, quam in ipso juvenili ætate floce, inconsulto patre, duxerat, ex qua Ludovicum & Carlomanum filios suscepit; alteram Adheleidem, quam iussu patris, Ansgarde rejectâ, thalamo suo sociavit, & moriens gravidam

reliquit. Hanc itaque coronare ob eam causam Pontifex recusavit. *Mabilienius lib. 38 Annal. Benedic. Num. 4.*

(c) Hincmarus Laudunensis Libellum seu Proclamationem Johanni Papæ in Synodo Trecenti obtulit contra Hincmarum Rem. Archiep. & omnium animos ad commiserationem commovit: *Transmissus sum, inquit, in exilium, in quo per duos annos sumus, sed aliquanto tempore ferro vinctus custoditus sum, duobus annis ferme peractis insuper cæcus sum, & usque modo retenui, ad vos & ad vestra piissima serenitatis presentiam, non ut venire dimissus possim, proinus accessi, &c.* Vide Tom. ix. Concil. pag. 317.

A Laudunensis haberet. Et cum Hedenulfus apud eundem Papam peteret ut eum ab illa Sede absolveret, dicens se esse infirmum, & velle intrare in Monasterium, hoc obtinere non potuit. Sed præceptum est illi ab eo, consentiente Rege atque Episcopis Hincmari fautoribus, ut Sedem suam teneret, & Episcopale ministerium ageret. Qui fautores Hincmari audientes quòd Papa Johannes dixerit ut si vellet Hincmarus cæcus Missam cantaret, & Rex consentiret ut partem de Episcopio Laudunensi haberet; inperatè aliarum provinciarum Episcopi, sed & aliarum regionum Metropolitani, sine præceptione Papæ Hincmarum vestimentis Sacerdotalibus indutum in præsentiam ipsius Papæ adduxerunt. Indeque sublatum, cantantes in Ecclesiam illum duxerunt, & signum (a) benedictionis super populum dare fecerunt. Sicque Synodus illa soluta est.

In castina Ludovicus Rex invitatus à Bosone, ad domum illius perrexit cum quibusdam primoribus Consiliariis suis. Et pastus & honoratus ab illo, sed & ab uxore ipsius, desponsavit filiam Bosonis Carolomanno filio suo: & cum consilio ipsorum Consiliariorum suorum dispartitus est honores Bernardi Gothici Markionis per Theodericum Camerarium & Bernardum Comitem Arvernium, & per alios secretò dispositos.

Papa Johannes Treas movens, Cabillonem petiit, indeque per Moriennam iter agens, per clusam montis Cinisii Italiam, à Bosone & uxore illius deductus, introivit.

Ludovicus Rex Treas Compendium reversus, audita renunciatione Legatorum suorum, quos ad sobrinum suum Ludovicum pro pace inter se obtinenda direxerat, cum quibusdam Consiliariis suis venit usque ad (b) Heristallium. Et Kalendas Novembris simul convenientes apud (c) Marham, utrimque pax firmata est inter eos. Et condixerunt Placitum in Purificatione sanctæ Mariæ, ut simul iterum convenirent; Ludovicus Caroli filius ad (d) Gundulsi-villam, & Ludovicus Ludovici filius circa eundem locum in commoditate sua. In ipso quidem Placito hæc quæ sequuntur inter eos consensu fidelium illorum servanda convenerunt.

Conventio, quæ inter gloriosos Reges Ludovicum filium Caroli Imperatoris, itemque Ludovicum filium Régis Ludovici in loco qui vocatur (e) Furonis Kalend. Novembris, ipsis & communibus fidelibus ipsorum faventibus & consentientibus, facta est anno Incarnationis Dominicæ DCCCLXXVIII, Indictione XI, dicente Rege Ludovico filio Caroli: «Sicut inter patrem meum Carolum & patrem vestrum Ludovicum regnum Lotharii divisum fuit, volumus ut ita consistat. Et si aliquis nostrorum fidelium de regno patris sui ex hoc aliquid (f) usurpatum habet, jussu nostro illud dimittat. De regno verò, quod Ludovicus Imperator Italiæ habuit, quia necdum ex illo aliqua divisio facta est, quicumque modò illud tenet, ita teneat, donec, Domino volente, iterum simul venientes cum communibus fidelibus nostris, inveniamus & diffiniamus quid ex hoc melius & justius nobis visum fuerit. De regno autem Italiæ, quia modò nulla ratio esse potest, omnes sciant quia partem nostram de illo regno & requisivimus & requirimus, & Domino auxiliante requiremus. Ista sequenti die statuta sunt.

Cap. I. Ut quia firmitas amicitiae & conjunctionis nostræ modò quibusdam præpeditibus causis esse non potuit, usque ad illud Placitum quòd simul ut conveniamus statutum habemus: talis (g) enim amicitia inter nos manebit, »

(a) Factio fuit ista, non ratio, inquit Cellotius in Vita Hincmari junioris Patr. xxi, quam qui Laudunensi bene volunt, aut male Remensi, habent pro restitutione: at non satis consultè; quippe qui non animadvertunt gratiam hanc esse, non iudicium; permissionem, non sententiam; non esse retractatam causam. Acta Concilii non rescissa. Johannes ipse, aucto Rege, sententiam non mutatam; imò potius confirmatam in Episcopali Sede Hedenulphum, à qua & successoris possessione & orbatore sua excluderetur Hincmarus, qui inglorius in sua illa Sacerdotali parte non multò post obiit; tunc etiam commendatus ab Hincmaro avunculo, qui Hugoni Abbati scripsisse legitur apud Flodoardum lib. 3, cap. 14. Notificat etiam illi obitum Hincmari nepotis sui Laudan. Episcopi, rogant ut pro ejus anima remediò per subiectos ac familiares suos Domini misericordiam deprecari sataget.

Idem autem Remensis Hincmarus illo in Concilio plurimis à Johanne Papa honoribus affectus, Apologetico generali omnibus suis adversariis satisfecit: de quo ibidem Flodoardus capp. 21 & 29.

(b) Vulgò Herstal ad Mosam prope Leodium.

(c) Villa Regia Mosæ dicta prope Trajectum ad Mosam.

(d) Nunc vulgò Gendreville, ad Mosellam oppidum, una leuca infra Tullum Leucorum.

(e) Vulgò Foron nuncupari, esseque nunc amplius municipium à Trajecto & ab Aquigranis parum distans, testatur Hado. Valesius in Notitia Galliarum.

(f) Aliquid purpurae habet, apud Sirmondum & Baluzium; qui hunc Conventum Furonensem ediderunt. In Codice Regio & in Aimoini Continuatore legitur etiam, purpura.

(g) Ibid. Talis amicitia inter nos maneat.

» Domino auxiliante, de corde puro, & conscientia bona, & fide non ficta, A
» ut nemo suo pari vitam, regnum aut fideles suos, vel aliquid quod ad salu-
» tem sive prosperitatem ac honorem regni pertinet, (a) non velit, aut fortè
» consiliet.

» Cap. II. Ut si in cuiuscumque nostrum regno pagani sive pseudochristiani
» insurrexerint, unusquisque veraciter suum parem, ubicumque necesse (b) fuerit,
» & ipse rationabiliter potuerit, aut per semetipsum, aut per suos fideles, &
» consilio & auxilio, prout melius potuerit, adjuvet.

» Cap. III. Ut si ego vobis superstes fuero, filium vestrum (c) Ludovicum
» adhuc parvulum, & alios filios vestros, quos vobis Dominus donaverit, ut
» regnum paternum hereditario jure quietè tenere possint, & consilio & au-
» xilio, prout melius potuero, adjuvabo. Si autem vos mihi superstes fueritis,
» filios meos Ludovicum (d) & Carolomannum, & alios quos divina pietas
» mihi donare voluerit, ut regnum paternum quietè tenere possint, similiter B
» & consilio & auxilio, prout melius potueritis, ut adjuvetis rogo.

» Cap. IV. Ut si aliqui fursurrones & detractores, & qui paci nostræ invi-
» dent, & quietum regnum esse non patiuntur, inter nos lites & contentiones
» atque discordias seminare voluerint, nullus nostrum hoc recipiat aut libenter
» acceptet, nisi fortè hoc ad rationem coram nobis utrisque & communibus fi-
» delibus nostris perducere voluerit. Si verò hoc noluerit, cum nullo nostrum
» aliquam societatem habeat: sed omnes illum sicut mendacem & falsitorem,
» & inter fratres volentem seminare discordias, communiter à nobis abiciamus,
» ne de cetero quisque talia mendacia auribus nostris inferre audeat.

* Al. falsi-
cium.

» Cap. V. Ut communiter, prout citius poterimus, Missos nostros ad Ca-
» rolo-mannum & Carolum gloriosos Reges dirigamus, qui (e) ad Placitum,
» quod octavo Idus Februarii statutum habemus, invitentur; ut nullatenus ve-
» nire differant obsecrentur. Et si secundum quod optamus venire voluerint, C
» communiter nos ad Dei voluntatem, & sanctæ Ecclesiæ salvationem, ac
» communem honorem nostrum, ac profectum atque salvamentum totius populi
» Christiani nobis commissi, Domino cooperante, ita conjungamus, ut de ce-
» tero in eo, qui unus est, unum simus, & unum velimus, & idipsum dica-
» mus, secundum Apostolum, & faciamus omnes, & non sint in nobis ulla
» schismata.

» Cap. VI. Si autem illi obsecratione nostra vocati & invitati, aut Missi
» eorum ad præfatum Placitum venire distulerint, nos secundum quod statutum
» habemus, illuc omnino venire, & nos secundum Dei voluntatem conjun-
» gere omnimodis non omittamus: nisi fortè talis inevitabilis necessitas eve-
» nerit, pro qua id fieri nullatenus possit. Et si hoc acciderit, ad tempus quif-
» que pari suo hoc rescire faciat. Et propterea amicitia nostra nec minuat, nec
» immutetur, donec, Domino jubente, congruo tempore perfectè con- D
» firmetur.

» Cap. VII. Ut res Ecclesiarum, in cuiuscumque regno caput fuerit, tam
» de Episcopatibus quàm de Abbatibus, sine ulla contradictione rectores ipsarum
» Ecclesiarum illas possideant. Et si aliquid ibi (f) mali factum à quoquam est,
» in cuiuscumque regno illæ res consistunt, regulariter (g) exinde iustitiam
» reddere faciat.

» Cap. VIII. Et quia per vagos & in tyrannica consuetudine inreverentes
» homines pax & quies regni perturbari solet, volumus ut ad quemcumque no-
» strum talis venerit, ut de his quæ egit rationem & iustitiam subterfugeret
» possit, nemo ex nobis illum ad aliud recipiat vel retineat, nisi ut ad rectam
» rationem & debitam emendationem perducatur. Et si rationem rectam sub-
» terfugerit, omnes in commune in cuius regnum venerit, illum persequa-
» mur, donec aut ad rationem perducatur, aut de regno expellatur, vel de-
» leatur. »

(a) Ibid. pertinet, discipulis aut forconsiliet.

(b) Ibid. necessitas illi fuerit.

(c) Is est, qui puerulus altero pòst anno Ratifio-
nis, quò Ludovicus pater pòst Karolomani fratris
obitum concesserat, de fenestra palatii, ait Regino,
cecidi, & confractis cervicibus expiravit. Simondus.

(d) Quos ex Angarde priore conjuge sustulerat:

quam etiam coactus à patre abjecerat, legitimos tamen
eius filios ducebat, & successores sibi designabat. Idem.

(e) Apud Simondum & Baluicium: qui eos ad pla-
cium, . . . invitent, & ut nullatenus venire dissi-
rant, obsecrent.

(f) Ibid. ibi misissum.

(g) Ibid. legaliter exinde.

A Cap. IX. Volumus ut hi, qui meritò proprietatem illorum in regno nostro perdidērunt, ita iudicentur, sicut temporibus nostrorum antecessorum inventum fuit. Qui verò dicunt injustè se proprietatem illorum perdidisse, veniant in nostram præsentiā: & sicut iustum est, ita illis iudicetur, & sua recipiant.

ANNÒ DCCCLXXIX.

Hoc dicto, Ludovicus Ludovici filius ad sua rediit, & Ludovicus Caroli filius per Arduennam veniens, DCCCLXXIX anno Incarnationis Dominicæ in (a) Longlario Nativitatem Domini celebravit. Et aliquandiu in Arduenna demorans, indeque iter agens, circa Purificationem sanctæ Mariæ ad Pontigonem venit: unde volens ire in partes Augustoduni ad comprimendam rebellionem (b) Bernardi Markionis, usque ad Trevas perrexit. Sed quia ingravescente infirmitate sua (dicebatur enim veneno infectus) longius ire non potuit, filium & equivocum suum Ludovicum bajulationi (c) Bernardi Comitis Arvernici specialiter committens, (d) Hugonem Abbatem, & Bosonem, & præfatum Bernardum cum filio suo, sed & Theodericum cum sociis suis, Augustodunum misit: quatenus ipsum Comitatum ad opus Theoderici, cui antea illum dederat, evindicarent. Ipse autem cum magna difficultate per (e) Jodrum Monasterium Compendium venit: & sentiens se mortem evadere non posse, per Odonem Belvacensem Episcopum & Albuinum Comitem coronam & spatam, ac reliquum regium apparatus filio suo Ludovico misit, mandans illis qui cum eo erant, ut eum in Regem sacrari ac coronari facerent. Ipse autem iv Idus Aprilis in die pasceves jam vespere obiit: & in crastina, scilicet in vigilia sancti Paschæ, in Ecclesia sanctæ Mariæ sepultus fuit.

Audientes autem Odo & Albuinus illum esse defunctum, quæ portaverant C Theoderico Camerario dederunt, & cum festinatione reversi sunt. Illi autem qui cum filio Regis erant, audita morte patris ipsius infantis, mandaverunt Primoribus qui in istis partibus erant, ut apud Meldis convenirent obviam eis, & ibi tractarent quid de cetero agere deberent.

Inter Bosonem autem & Theodericum, mediante Hugone Abbate, conventum est ut Boso Comitatum Augustodunum haberet, & Theodericus Abbatias, quas Boso in istis partibus habuerat, in commutatione acciperet. (f) Gozelus denique Abbas memor injuriarum ac insidiarum suarum, quas à suis æmulis tempore precedenti sustinuerat, filius de familiaritate quam cum Ludovico Germaniæ Rege, & cum uxore illius, atque cum Primoribus illius terræ, quando captus in bello apud (g) Andracum, & trans Rhenum ductus fuerat, obtinuit: cepit cogitare qualiter talionem suis contrariis redderet, & (h) Chuonrardum Parisiaci Comitem spe falsâ de præcellenti potestate deludens, & quædam ingenia qualiter id exequi posset enarrans, sibi conjunxit. Et antequam illi, qui cum Regis filio erant, ad conditum Placitum apud Meldis venirent, acceleraverunt quoscunque potuerunt Episcopos & Abbates, atque potentes homines ad Conventum vocare, ubi (i) Thara Ilaram influit; eo sub obtentu, ut quia Rex defunctus erat, unanimiter tractarent de regni pace atque utilitate. His autem qui convenerant persuaserunt ut Ludovicum Germaniæ Regem in hoc regno convocarent, & ejus largitione honores, quos hæcenus obtinere non potuerunt, sine ulla dubitatione haberent. Et miserunt * nuncios suos ad prædictum Ludovicum & uxorem ejus, mandantes ut usque Mettis venire accelerarent, & illuc omnes Episcopos & Abbates, ac Primores istius regni ad illum perducere possent. Sicque per (k) Silvacum & secus Axonam multas

Al. Missos

(a) Longlarium seu Longlare, vulgò Glare, nunc vicus est in Diocesi Leodiensī ac in silva Arduenna, non procul à Monasterio S. Huberti.

(b) Bernardus iste, alterius Bernardi & Blichildis Roriconis Cenomannensis Comitis filius filius, Gothie Marchionatus donatus fuerat anno 865 post Humfridum. Anno 878 in Trecenti Synodo anathemate percussus est & honoribus privatus.

(c) Bernardus Arvernensis Comes filius erat Bernardi Septimanis Ducis & Dodane. Pater fuit Guillelmi Pii. Anno 878 Gothiæ Marchionatu donatus est: obiit anno 886.

(d) Hugo Abbas Conradi Comitis filius mortuus est anno 886. Boso Dux erat Provinciæ, Theoderi-

cus Ludovici Balbi Camerarius, Augustodun. Comes, (e) Vulgò Jearre in pago Meldensi.

(f) Gollinus, qui S. Germani à Paris & S. Dionysii Abbas fuit, & postea Parisiensis Episcopus, erat filius Roriconis Cenomannensis Comitis, frater Blichildis matris Bernardi Gothiæ Marchionis, de qua supra.

(g) Vulgò Andernach ad Rhenum.

(h) Conradus Paris. Comes filius erat Conradi Auriacod. Comitis, frater Hugonis Abbatis.

(i) Thara, le Teirin, influit in Ilaram, l'Oise, apud Credilium, Creil.

(k) Silvacum nunc locus Servais dictus prope opidum Farum, la Fere.

EX ANNALIBUS BERTINIANIS.

deprædationes ac rapinas facientes, usque ad Viridunum venerunt. Veniente A autem Ludovico Mettis, iterum ad illum nuncios miserunt, postulantes ut usque ad Viridunum veniret, quatenus commodius populum istius regni ad illum perducere possent. Veniens autem Ludovicus usque ad Viridunum, tanta mala exercitus ejus in omnibus nequitiis egit, ut paganorum mala facta illorum vincere viderentur.

Audientes autem Hugo & Boso ac Theodericus, & illorum socii, quæ Gozlenus & Chuontadus cum illorum complicitibus machinabantur, miserunt Al. Qualiter
sum * Vultarium Episcopum Aurelianensem, & Goiramnum ac Anscherum Comites, ad Ludovicum apud Viridunum, ut ei offerrent partem de regno Lotharii junioris, quam Carolus contra fratrem suum Ludovicum ipsius Ludovici patrem acceperat: ut, accepta illa portione regni, in regnum suum rediret, & quod reliquum de regno patris sui Caroli Ludovicus habuit, filiis suis consentiret. Ludovicus verò & sui acceptam habentes talem oblationem, cum dedecore B Gozlenum & Chuonradum ac complices illorum rejecerunt. Et accepta regni parte sibi oblata, Ludovicus ad Palatium suum Franconofurd rediit.

Audiens autem hoc uxor illius, satis molestè tulit: dicens quia, si ille cum eo venisset, totum istud regnum haberet. Angustiantes autem Gozlenus & Chuonradus, ad ipsam Reginam fecerunt confugium, quærimonia agentes qualiter essent decepti. Et acceptis Missis qui eos de parte Ludovici confortarent, sed & alios quasi obsides, reversi sunt; rapinas & deprædationes facientes quocumque pervenire potuerunt: renuntiantes sociis suis Ludovicum quantumcumque cum magno exercitu venturum, quoniam ad præsens venire non poterat, quia nuntiatum est ei, non incerta relatione, fratrem suum Carolomannum paralyti percutsum, & jam morti vicinum, suumque filium de concubina nomine Arnulfum partem regni illius occupasse; & ideo in illa parte festinus pergeret, sicut & fecit. Sopita verò sicut potuit in illis partibus commotione, reversus C est ad uxorem suam. Audientes autem Hugo Abbas & ceteri Primores, qui cum filiis quondam senioris sui Ludovici, Ludovico scilicet & Carolomanno, agebant, Ludovicum cum uxore sua in istas partes venturum, quosdam Episcopos, (a) Ansegisum & alios, miserunt ad Ferrarias Monasterium, & ibi eos consecrari & coronari in Reges fecerunt.

Interèa Boso, persuadente uxore (b) sua, quæ nolle vivere se dicebat, si filia Imperatoris Italiæ, & desponsata Imperatori Græciæ, maritum suum Regem non faceret, partim comminatione constrictis, partim cupiditate illectis pro Abbatis & villis eis promissis, & postea datis, Episcopis illarum partium persuasit ut eum in Regem ungerent (c) & coronarent. Hugo etiam filius junioris Lotharii ex Waldrada, collecta prædonum multitudine, regnum patris sui est molitus invadere.

Karolus Ludovici quondam Germaniæ Regis filius in Longobardiam perire D xit, & ipsum regnum obtinuit. Cum quo apud Urbem, antequam Montem Jovis transiret, Ludovicus & Carolomannus loqui perrexerunt. Et illo eunte in Longobardiam, ipsique reversis ab eodem itinere, nuntiatum est eis quòd Nortmanni qui erant in Ligeri terreno itinere terras illas deprædabant. Et statim moti in illas partes, in die Missæ sancti Andreæ eos invenientes, multos ex eis occiderunt, & plures in (d) Vencenna fluvio immerferunt: & exercitus Francorum, Deo volente, cum victoria incolumis remeavit.

ANNO DCCCLXXX.

Ludovicus Rex Germaniæ unà cum uxore sua ab Aquis in istas partes iter

(a) Id tamen nullo præsentē Metropolitanum factum sit Ivo Episc. Carnot. Epist. 189, ubi filius Ludovici & uxoris ejus meminit. Verum Carolomannus ipse post tres annos, cum, mortuo fratre, deinde coronatus est Carisiaci, meminit scripsi quod in Ferrariarum Monasterio coram altare S. Petri tunc perdonavit, se scilicet unicuique Episcoporum & Ecclesiis eis commissis Canonum privilegia & debitam legem atque iustitiam conservatam, & defensionem exhibebiturum. Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 11.

(b) Hermengarda Gallica, filia Ludovici II Imper.

per. quæ desponsata fuerat Constantino Basilii Imperis filio.

(c) Illud reipsa præstitit in Concilio Mantalensi, ubi Decretum electionis Bosonis Regis his verbis subscribitur: *Actum apud Mantalam publicè anno incarnationis Dominice MCCCLXXXIX, Idibus Octobris. Convenum Mantalensem referemus Tomo sequenti, sicut & Synodi ad Bosonem Regem designatum legationem, ac Bosonis Regis electi ad Synodum responsum.*

(d) Seu Vigena, la Vigne: qui fluvius supra Pontem Arlicum in Ararim effluit.

A arripuit, & usque ad (a) Duziacum venit: ubi Gozlenus & Chuonradus obviam illi venerunt, quamplurimis jam de illorum complicibus ab illorum societate retractis. Indeque Ludovicus & uxor sua ad (b) Attiniacum, indeque ad Ercuriacum, & sic usque ad Ribodimontem pervenerunt. Et videntes quia Gozlenus & Chuonradus quod ei polliciti fuerant attendere nequiverunt, & ipse ac uxor sua quæ speraverunt obtinere non possent; peractis amicitis cum filiis Ludovici, & condito Placito futuro mense Junio ad Gundulsi-villam, reversi sunt in patriam suam. Et inveniens Ludovicus Nortmannos in itinere, Domino opem ferente, magnam ex illis partem occidit exercitus suus: sed in Saxonia magnum damnum de fidelibus suis per Nortmannos sustinuit. Filii autem Ludovici quondam Regis reversi sunt Ambianis civitatem: & sicut fideles illorum invenerunt, regnum paternum inter se diviserunt. Id est, ut Ludovicus quod Franciâ residuum erat ex paterno regno, sed & Nivstriam cum * Marchiis suis haberet: & Carolomannus Burgundiam & Aquitaniam cum Marchiis (c) suis haberet: & quique de Proceribus secundum convenientiam, in cujus divisione honores haberent, illi se commendarent. Inde Compendium redeunt, ibi Pascha Domini celebraverunt. Et posthac per Remum & Catalaunis civitates ad Placitum conditum mediante Junio apud Gundulsi-villam obviam suis (d) sobrinis venerunt. Ad quod Placitum Ludovicus infirmitate detentus venire non potuit, sed pro se Millos suos direxit. Karolus autem à Longobardia rediens, illuc venit. In quo Placito communi consensu inventum est, ut (e) ipsi Reges Ludovici quondam filii ad Attiniacum redirent cum scara Ludovici Germaniæ Regis, & Hugonem Lotharii junioris filium impeterent. Quò venientes, quia Hugonem non invenerunt, sororium illius * Teutbaldum bello aggressi sunt, & multis interfectis, illum in fugam verterunt. Indeque cum hoste ex regnis suis, unâ cum prædicta scara Ludovici Regis Germaniæ, prædicti Reges, ordinatis qui regnum suum contra Nortmannos in C (f) Ganto residentes custodirent, in Burgundiam versus Bosonem per mensem Julium à Trevas civitate perrexerunt, Carolo Rege illuc cum (g) exercitu suo in Bosonem venturo. In quo itinere ejectis de castro (h) Matifcano Bosonis hominibus, ipsum castellum ceperunt, & eum Comitatum (i) Bernardo cognomento Planta-pilosa dederunt. Et perrexerunt simul Carolus, Ludovicus & Carolomannus ad obsidendum Viennam, in qua Boso uxorem suam cum filia, & magnam partem de suis hominibus relinquens, fugam ad montana quadam arripuit. Karolus autem, qui se unâ cum sobrinis suis Viennam obsessurum promiserat, mox ut quadam sacramenta utrinque inter eos facta fuerunt, ab ipsa obsidione recessit, & in Italiam perrexit. Indeque Romam veniens, à Johanne Papa se in die Nativitatis Domini in Imperatorem consecrari obtinuit.

ANNO DCCCLXXXI.

D Remanente Carolomanno cum suis contra Bosonis seditionem, Ludovicus frater ejus reversus est in partem regni sui contra Nortmannos. Qui vastantes omnia, in suo itinere Corbeix Monasterium, & Ambianis civitatem, aliaque sancta loca occupaverunt: de quibus non modicam partem (k) occisis, ceterisque fugatis, & ipse Ludovicus unâ cum suis retrorsum, nemine persequente, fugam arripuit; divino manifestante judicio, quia quod à Nortmannis fuerat actum, non humana, sed divina virtute patratum extiterit. Iterum namque Nortmannis regredientibus in partem regni sui, isdem Ludovicus cum quibus potuit obviam eis perrexit, & castellum materiâ ligneâ quorundam Confiliatorum suorum hortatu in loco qui dicitur (l) Stroms clausit. Quod magis ad munimen paganorum quàm ad auxilium Christianorum factum fuit, quoniam

(a) Locus in Mosomagenis pago ad fluvium Chierem (le Chier), vulgò dictus Douzi les prez.

(b) Attiniacum Atignis ad Axonam; Ercuriacum Erci idem ad Axonam; Ribodimons Ribemont ad Hainam.

(c) Id est Comitatu Tolosano, Septimania, Marce Hispanica, tota parte regni Lotharii, quam Boso Dux invaserat.

(d) Id est, Carolo, Ludovico & Carlomanno Ludovici Germaniæ Regis anno 876 mortui filius.

(e) Id est, Ludovicus & Carlomannus filii Ludovici

Baldi.

(f) Id est, Gandavo.

(g) Cod. Reg. cum hoste sua venturo.

(h) Id est, Matifconensi.

(i) Male Bernardus ille à Baluzio confunditur cum Bernardo Gothiæ Marchione & Comite Arverneusi, patre Guillelmi Pii.

(k) In illa pugna ad novem millia equinum ex Nortmannis caesi fuisse tradunt Annales Fuldenenses.

(l) Codex alter Bertinianus, Stromus.

ipse Rex Ludovicus invenire non potuit cui illud castellum ad custodiendum A committere posset. Indeque reversus, anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXII apud Compendium Nativitatem Domini, sed & sanctum Pascha celebravit.

ANNO DCCCLXXXII.

Ubi nunciatum est ei quia sobrinus suus Ludovicus Ludovici Germaniæ Regis filius inutiliter sibi & Ecclesiæ ac regno vivens, morti succubuit. Venientes autem Primores partis illius regni, quæ ipsi Ludovico in locarium data fuerat, quatenus quæ pater & avus illorum habuerunt eis consentiret, voluerunt se illi commendare. Sed consilio Primorum, propter sacramenta quæ inter eum & Carolum facta fuerunt, non eos in commendationem suscepit: sed scaram hostilem, cui præfexit Theodericum Comitem, quasi in adiutorium illorum contra Nortmannos disposuit. Et ipse ultra Sequanam, ac si recepturus Britonum Principes, & bellaturus contra Nortmannos, usque Turonis perrexit. (a) Ubi infirmatus est corpore, & lætica deportatus usque ad Monasterium sancti Dionysii, mense Augusto ibi mortuus est & sepultus.

* M. Mos-
tensis.

Primores autem regni expeditum nuntium miserunt ad Carolomanum, mandantes ut relictis qui Viennam obsiderent, & seditioni Bosonis resisterent, ipse quantocius ad eos venire festinaret: quoniam hostiliter ipsi preparati erant in occursum Nortmannorum, qui civitates Coloniam & Trevis cum Monasteriis sibi contiguis jam incensas haberent, & Monasterium sancti Landberti in (b) Leudico, & Promiæ, & inde Aquis etiam Palatium, omniaque (c) Monasteria parrochiarum, Tungrensis videlicet, Attrebatensis, Cameracensis, & partim Remensis parochiæ, suæ ditioni addicta, & partim cum castello * Mosomageni incensa, & Walam Mettensem Episcopum contra sacram auctoritatem & Episcopale ministerium armatum & bellantem occisum, & socios ejus fugatos habebant. Ipsi autem parati erant illum recipere, & se illi commendare, sicut & fecerunt. Dum autem in eodem prociñtu degeret mense Septembrio, nunciatum est illi certo nuntio quia, capta Vienna, uxorem Bosonis & filiam ejus Richardus frater ipsius Bosonis ad Comitatum suum Augustudunensem adductam habebat. Sed & Hastings, & complices illius Nortmanni ex Ligeri egressi, maritimas partes petierunt. Carolus autem nomine Imperator contra Nortmannos venit cum multo exercitu usque ad illorum firmitatem. Quò veniens, concidit cor ejus, & (d) placida mente Gorastidum cum suis ut baptismum susciperet, & Frisiam aliosque honores, quos Roricus habuerat, reciperet, interventione quorundam obtinuit. Sigefrido etiam & Vurmoni, illorumque complicitibus plura millia argenti & auri, quæ de thesauro sancti Stephani Mettensis, aliorumque Sanctorum locis, arripuit, eis dedit: & D ad devastandam regni sui atque consobrini sui partem, sicut antea fecerant, residere permisit (e). Hugoni autem junioris Lotharii filio facultates Ecclesiasticas Mettensis Episcopii, quas sacri Canones futuro Episcopo reservari

(a) Continuator Aimoini, usque Turonis perrexit. Vir plenus omnibus immunditiis & vanitatibus, infirmatus est.

(b) Id est, Leodio & Promiæ.

(c) Huc refertur jurat quod de Normanniis narrat Folcuinus Abbas Labienensis in Libro de Gestis Abbatum Labienensium Tomo 6 Spicilegii recitato, cap. 16. Gens quadam Aquilonari, de qua fortè dictum est; Ab Aquilone pandetur omne malum (Jerem. 1. 14.); quam plerique Nortalbincos, alii usitatus Nortmannos vocant, piraticam agens novo & inaudito retro ante temporibus modo Franciam est aggressa; que maria primò occupans, deinde ostia fluminum qua Franciam alluant, nulli seculi vel ætati parentes, capivos abducunt; ipsa etiam altaria paganis manibus profanantes: quorum mens plura Sanctorum corpora, & optima quæque ad rutila loca deportantur: sed nostrorum patronorum non necesse fuit longius asportari; quoniam adiacens Ludini castrum, idque nobis proprium

& munissimum, fecerat insuantes indennes haberi; villarum verò longè postitarum erat multis exterminii desolatio. Folcuinus mortuus est anno 990.

(d) Cod. Reg. & Aimoini Continuator, placamenta Godefridum. interveniente quorundam obtentu.

(e) Codex Regius hæc addit: Idem namque Sigefridus cum xl. militibus Nortmannorum Parisius urbem obsiderat. Sed resistente Godefrido præfule ipsius urbis & Abbate Canobii S. Germani, necnon Odeneus Comes, postea Francorum Rege, meritis sanctæ Dei Genitricis Mariæ alimique Germani iussu, prædicti Principis opem personarum, urbem iam dictam non valentes capere, abcesserunt. Tunc etiam corpus beatissimi Germani in Archiepiscopium (Asterium) ejusdem sancti Pontificis, in civitate prædicta suum, à Monachis delatum fuit. Ecclesiam verò ejus in suburbio positam Paganis omnibus complentes spuerunt, devastaverunt: & plurimum ipsorum virorum S. Presulis existimatis conspici abcesserunt. Unde prædictus Odo quosdam miraculis, quæ in prædicta obsidione à sancto Presule Germano parata videras, adeptus culmen Regium, vasculum, in quo nunc sanctissima Pontificis membra Deo disponente requiescunt, auro & gemmis honorifice componi fecit. Ita Aimoini Continuator: sed hæc hu- male inserta, & ad annum 886 pertinent.

A præcipiunt, ad consumendum remisit. Engilbergam verò Ludovici Italie Régis uxorem, quam Imperator in Alemaniā transfuderat, per Leudoardum Vercellensem Episcopum Johanni Papæ, sicut petierat, Romam remisit. Et sic versus Warmatiani, Placitum suum Kalendas Novembris habiturus, à Nortmannis recessit. Ad quod Placitum Hugo Abbas, quibusdam sociis secum (a) assumptis, profectus, Carolum adiit, pro petitione partis regni, quam frater suus Ludovicus in locarium acceperat: ut, sicut ipse Carolus olim promiserat, Carolomanno restitueret. Unde nil certi obtinuit, sed absentia illius in isto regno maximum detrimentum fecit: quia Carolomannus non habuit unde Nortmannis posset resistere, quibusdam regni Primoribus ab ipsius auxilio se retrahentibus. Quapropter usque circa Laudunum castellum venerunt, & quæ in gyro ipsius castelli erant depredati sunt, & incenderunt: & disposuerunt Remis venire, indeque per Sueffionis & Noviomagum pergentes, ad præfatum castellum expugnandum redire, & regnum sibi subicere. Quod pro certo audiens Hincmarus Episcopus, cuius homines de potestate Remensis Episcopii cum Carolomanno erant, vix noctu cum corpore sancti Remigii & ornamentis Remensis Ecclesiæ, sicut infirmitas corporis ejus poscebat, sella gestatoria deportatus, & Canonicis ac Monachis, atque Sanctimonialibus hac illacque dispersis, ultra Matronam in quadam villa, quæ Sparnacus nominatur, vix fugâ lapsus pervenit. Scaram autem de Nortmannis plenitudinem illorum præveniens, usque ad portam Remis pervenit, qui ea quæ extra civitatem invenerunt depredati sunt, & villulas quasdam incenderunt. Sed civitatem, quam nec murus, nec humana manus defendit, Dei potentia, & Sanctorum merita, ne illam ingrederentur, defenderunt. Carolomannus autem Nortmannorum superventionem audiens, cum quibus potuit eos aggressus est: & magnam partem de his, qui prædam ducebant, occidit, & partim in Axona necati sunt: maximè autem ex illis, qui Remum adierunt, volentibus ad socios suos redire, prædam excussit. Major verò & fortior pars de Nortmannis in quadam villa, quæ vocatur (b) Avalis, se reclusit, ubi eos illi qui erant cum Carolomanno sine periculo sui adire nequiverunt. Unde circa vespèram pedetentim retrò reversi, in vicinis villis se collocaverunt. Nortmanni verò, mox ut luna eis illuxit, ab ipsa villa egressi, itinere quo venerant redierunt.

Huc usque Codex Ms. Cænobii sancti Bertini. (c)

(a) Codex alter Bertinianus: assumptis perrexerit pro petitione.

(b) Avalis villa non procul ab urbe Remis, hodieque nomen servat; vocatur enim *Avaux*, cujus Comitatus titulo illustris. *Valejus* in *Not. Gall.* p. 549.

(c) In altero Codice Bertiniano hæc adduntur loco non suo: Odelricus Episcopus, Rodulfus Archidiaconus, & omnis Remensis Ecclesiæ Clerus, omnibus Ecclesiæ Dei filii. Quendam perverſi & nefarii homines Templum Dei cum fœderata mente invadentes, dum elementiam Dei exorare, & precibus deberent insistere, furis & sacrilegii instinctu Diabolico non memuerunt initiare: ex quibus quidam, quos adhuc ignoramus, ingredientiæ hanc beatæ Dei Genitricis Mariæ Basilicam, pallium desuper altari sanctæ Crucis non timuerunt auferre: sed & alia quadam nuper ablata sunt

inde, linteamina videlicet ex lecto Frederici Custodis Ecclesiæ: sed & de Capella S. Petri infra Claustrum ablatum est vestimentum Sacerdotale in præsentem, in præterito verò anno Liber Missalis, Quorum omnium rerum fraudatores & sacrilegi excommunicamus & anathematizamus per virtutem & auctoritatem Dei omnipotentis Patris & Filii & Spiritûs sancti, in virtute sanctæ Crucis, ex virginitate beatæ Dei Genitricis Mariæ, & auctoritate S. Petri Apostolorum principis omniumque Sanctorum, ut suis excommunicationis & separatis à participatione Corporis & Sanguinis Christi, & ingressu Ecclesiæ, omnique Christianorum societate, donec ad emendationem & satisfactionem veniant, vel prædicta quæ abstulerunt huic Ecclesiæ reddant. Odelricus nonnisi anno 965 ordinatus est Archiepiscopus Remensis: obiit anno 969.



EX ANNALIBUS (a) FULDENSIBUS.

ANNO DCCCLXXVII.

Karlmannus Optimates Italiae ad se venientes suscepit, & disposita, prout voluit, regione, reversus est in Bajoariam. Hludowicus Rex partem regni Hlotharii cum fratribus Karlmanno & Karlo æqua lance dividit. Hludowicus Karoli Regis filius timore perterritus propter injurias à patre suo Regi illatas, Legatos ad eum dirigit, pacem postulat, & se de omnibus, quæ contra eum genitor suus gesserat, excusare nititur: cujus Legatos Rex audit, & absolvit. Post hæc Aquisense Palatium petit, ibique Natalem Domini celebravit. In hoc B anno febris Italica, dolorque oculorum Germanicum populum graviter vexavit, maximè circa Rhenum habitantes. Pestilentia quoque ingens secuta est exercitum Carlmanni de Italia redeuntem, ita ut plurimi tulsiendo spiritum exhalarent

DCCCLXXVIII.

Mense Januario Rex de Aquis transiens, venit ad Franconfurt: & ibi sequenti mense cum suis colloquium habuit. Karlmannus partem regni Hlotharii, quam priori anno à fratribus sibi retinendam acceperat, Hludowico tradidit. Hludowicus Rex à diebus Quadragesimæ usque ad mensem Maium moratus est in villa regia quæ vocatur Salz; & inde transiens, apud Franconfurt generalem habuit Conventum; missisque nunciis ad fratrem suum Carolum, partem regni Hlotharii, quam à Karlmanno acceperat, cum eo dividit.

Lambertus Witonis filius, & Albertus Bonifacii filius, Romam cum manu valida ingressi sunt, & Johanne Romano Pontifice sub custodia retento, Optimates Romanorum fidelitatem Karlmanno sacramento firmare coegerunt. Quibus inde discedentibus, idem Pontifex domum S. Petri ingressus, omnes thesauros, quos ibi reperit, ad Lateranis transfudit, & altare S. Petri cilicio cooperuit, & cuncta officia ejusdem Ecclesiæ clausit: nullumque ibi officium ad Dei cultum pertinens per plures dies celebratum est; & quod dictu nefas est, omnibus undique illuc causa orationis venientibus negabatur introitus; erantque ibi omnia confusa. Memoratus autem Pontifex, conscensis navibus, per mare Tyrrenum regnum Caroli intravit; ibique per totum penè moratus est annum. Tandem assumpto Bosone Comite, qui, propria uxore veneno extincta, filiam Hludowici Imperatoris de Italia per vim rapuerat, cum magna ambitione in Italiam rediit, & cum eo machinari studuit quomodo regnum Italicum de potestate D Carlmanni auferre, & ei tuendum committere potuisset. Rex Hludowicus ad Aquas in mense Octobri perrexit, & cum æquivoco suo Caroli Regis filio haud procul inde colloquium habuit.

Eclipsis Lunæ facta est III Idus ejusdem mensis, ultima hora noctis: Sol quoque in IIII Kal. Novembris post horam nonam ita obscuratus est per dimidiam horam, ut stellæ in calo apparerent, & omnes sibi noctem imminere putarent. Boum pestilentia in Germania immanissimè grassata est, maximè circa Rhenum: quam cladem non mediocri hominum mortalitas secuta est. Villa quædam in Wormacense haud procul à Palatio Ingilenheim sita est, nomine Walaheheim, ubi res miranda contigit: nam dum animalia mortua quotidie de domibus trahebantur in agros, canes, qui in eadem villa erant, juxta morem suum eadem cadavera laniando comedebant: quadam verò die penè universi in unum locum congregati, inde discesserunt, ita ut nullus eorum postea neque vivens neque mortuus inveniri potuisset.

(a) Istorum Annalium initium dedimus Tomis superioribus. Hi in veteri Exemplari, quo usus est Petrus Pithoeus, qui primus eos vulgavit, desinunt in anno 882, & unius ejusdemque Auctoris esse videntur. In Codice Cæsario apud Lambocium ab anno 882 usque ad annum 887, & in alio veteri Codice apud Mar-

quardum Freherum ab anno 883 usque ad annum 900 continuantur. Verùm hæc addimenta omnino inter se discrepant, ac prorsus varios habent Auctores. Hos Annales post Pithoeum & Freherum edidit Andr. Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 331.

A

ANNO DCCCLXXIX.

Hludowicus Rex Natale Domini celebravit in Forahheim; inde in Bajoariam profectus est invisere Karlmannum, qui gravi detinebatur infirmitate: nam paralyticis morbo correptus, usum loquendi amisit. Ibi Optimates ejusdem regionis ad se venientes suscepit, ea videlicet ratione, ut post obitum Karlmanni nullum alium super se Regem susciperent, vel regnare consentirent: inde transiens, Pascha celebravit in Franconofurt.

Hludowicus Caroli regis filius in Idus Aprilis apud Compendium obiit, ibique sepultus est. Quod cum Rex comperisset, cum magno exercitu in Galliam perrexit, venitque usque Viridunum. Exercitus autem, qui eum sequebatur, quoniam à civibus illis sibi victus necessaria justo pretio emere non potuisset, B versus est ad prædam, & penè universam depopulatus est civitatem. Rex verò, missis quibusdam fidelibus suis ultra Mosam fluvium ad Optimates regionis illius, reversus est in Franciam, venitque Mogontiacum, & inde ad Franconofurt: ibique Erambertum Comitem de Bajoaria aliosque nonnullos ad se venientes suscepit. Quos Arnolt propter quandam disensionem inter Karlmannum patrem suum & eos factam, publicis privavit honoribus, & de regno expulit. Horum causa Rex in Bajoariam profectus, dissidentes aliquo modo ad concordiam revocavit, & eis pristinam restituit dignitatem: quod quorundam offendit animos, quasi Rex juramenti sui prævaricator existeret. Quod aliter intelligunt qui ejusdem juramenti sunt conficii: nam Karlmannus, qui prior natus erat, primus inter fratres se juramento constrinxit, & omnia quæ in illo continentur sacramento se servaturum esse promisit: deinde Hludowicus eodem tempore juravit, ea tamen ratione, ut si Karlmannus ea quæ promisit inviolata C servaret, ipse eadem ex sua parte rata custodiret. Sed quoniam Karlmannus in divisione regni Longobardorum juramentum suum irritum duxit, Hludowicum proculdubio à suo juramento reddidit immunem: & idcirco crimine perjurii non tenetur obnoxius. Karlmannus autem tandem Hludowicum ad se accersivit, & quoniam loqui non poterat, ei seipsum & uxorem & filium universumque regnum scripto commendavit: cui Rex Episcopatus & Abbatis & Comitatus ad servitium delegavit, & disposita, prout voluit, regione, sediit in Franciam.

Interea Hugo Hlotharii ex Waldrada filius tyrannidem in Gallia exercebat, contra quem Rex quosdam fideles suos destinavit, ut eum inde expellerent. Qui venientes, nonnullos ex hominibus illius in quodam castello juxta Viridunum obsederunt, & castello potiti, alios quidem occiderunt, alios verò in exilium miserunt, aliosque etiam, capillis & cute detracta, cum magna confusione D inde expulerunt, & castellum destruxerunt.

DCCCLXXX.

Hiems aspera & solito prolixior: nam Rhenus & Mœnus fluvii glaciali rigore constricti, longo tempore se calcabiles præbuerunt. Rex Hludowicus Natale Domini celebravit in Franconofurt; postea in Galliam profectus, filios Hludowici ad se venientes suscepit, totumque regnum Hlotharii suæ ditioni subjungavit. Inde ad expugnandos Nordmannos, qui in Scalta (a) fluvio longo tempore resederunt, convertit exercitum; initoque certamine, plusquam v millia ex eis prostravit: in quo prælio Hugo filius Regis occubuit. In Saxonia cum Nordmannis infeliciter dimicatum est: nam Nordmanni superiores existentes, duos Episcopos, quorum ista sunt nomina, (b) Thietrich & Marcwart, & duodecim Comites his nominibus appellatos, Brun Ducem & fratrem Reginæ, Wigmannum, Bardonem, alterum Bardonem, & tertium Bardonem, Thiotherium, Gericum, Liutolfum, Folewartum, Avan, Thiotricum, Liutharium, cum omnibus qui eos sequebantur, occiderunt. Præterea XVIII satellites

(a) Auctor Libri de Misculis S. Bavonis, qui floruit sæculo x, vulgatus à Mabillonio sæculo x Bened. pag. 498, de hac Nortmannorum irruptione hæc habet: *Nortmanni incenditis & vastationibus inhiantes, sanguinemque humanum sitientes, ad iteritum & perditionem regni mense Novembris in Gandavo Monasterio*

sedem sibi ad hiemandum statuerunt anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXX. Tunc quoque totam civitatem & omnia Monasteria supra Scaldum ferro & igne devastant, interfecit accolis terræ atque capitavit. (b) Theodoricus Episcopus erat Mundenfis, Marcgardus Hildeheimensis, & Bruno Dux Saxonie.

regios cum suis hominibus prostraverunt, quorum ista sunt nomina, Aderam, A
*f. alter Alfwinii, Addasta, Aida, * Alcer, Aida, Dudo, Bodo, Wal, Adalwini, Weim-
hart, Thiotrich, Ailwart, exceptis innumerabilibus, quos in captivitatem du-
xerunt.

Rex verò de Gallia rediens in Franciam, Pascha celebravit in Franconofurt. Sclavi, qui vocantur Dalmatii, & Behemi atque Sorabi, ceterique circum-circa vicini, audientes stragem Saxonum à Nordmannis factam, pariter conglobati, Thuringos invadere nituntur, & in Sclavis circa Salam fluvium Thuringis fidelibus prædas & incendia exercent. Quibus Poppo Comes occurrit, & divino auxilio fretus eos prostravit. Karlmannus frater Hludowici & Karoli xi Kal. April. obiit.

Hludowicus mediante mense Augusto apud Wormatiam cum suis colloquium habuit, & quosdam ex fidelibus suis obviam Legatis nepotum suorum ad villam Gundolfi transmisit, quosdam etiam contra Hugonem tyrannidem exercentem in Gallia destinavit. Heinrichus verò & Adalbertus, & ceteri qui cum eis erant, cum Thiotbaldo Principe militiæ Hugonis, qui robur exercitus secum habebat, iniere certamen, & ceciderunt multi ex utraque parte vulnerati. In quo conflictu Heinrichus cruentam obtinuit victoriam. Cumque illi, qui de villa Gundolfi, & illi qui de prælio reversi fuerant, in unum convenissent, pari intentione cum filiis Hludowici contra Bosonem in Galliam pugnaturi perrexerunt, & Madasconam urbem expugnantes, (a) Bernardum, qui in ea Principatum tenebat, in deditionem accipiunt. Boso verò fugiens ultra Rodanum fluvium, in urbe Vienna se tutatus est. Nordmanni in Gallia prædas & incendia exercent, inter plurima loca & Monasteria quæ depopulati sunt, etiam Bajoruna, ubi pars maxima Frisonum habitabat, incendio concremarunt: & inde revertentes, Noviomagum vallo firmissimo & muris circumdantes, hiemandi sibi locum in Palatio regis paraverunt. Quibus Rex Hludowicus cum manu valida occurrit, & propter hiemis asperitatem, & loci firmitatem, rebus parum prosperè gestis, reversus est.

Hoc anno in Wormacense, & in Nitense, & in plurimis locis regni Hludowici sterilitas frugum & omnium rerum penuria Germanicum populum non mediocriter afflixit.

ANNO DCCCLXXXI.

Hibernum tempus valde prolixum fuit, & animalibus diversis generis pernoxium. Nam tellus verno tempore glaciali rigore constricta, animalibus solita negavit pascua: & illa fame & frigore maxima ex parte perierunt, etiam propter sterilitatem anni prioris.

Rex post Pascha in Galliam profectus, Hugonem Hlotharii ex Waldrada filium ad se venientem in suum suscepit dominium, & ei Abbatis & Comitatus in beneficium dedit, ut ei fidem servaret. Sed ille pravorum usus consilio, fidem mentitus Regi molestus efficitur. Quapropter Regis exercitus illum persecutus in Burgundiam fugere compulit. Rex cum suo nepote Hludowico apud villam Gundolfi congruum habuit colloquium. Inde transiens, omne tempus æstivum in Bajoaria moratus est. Nepos verò illius cum Nordmannis dimicans, nobiliter triumphavit: nam novem millia equitum ex eis occidisse perhibetur. At illi, (b) instaurato exercitu, & amplificato numero equitum, plurima loca in regione Regis nostri vastaverunt, hoc est Cameracum, Trajectum, & pagum Halbanicum, totamque Ripuariam, præcipua etiam in eis Monasteria, ist est Prumiam, Indam, Stabulaus, Malmundarium, & Aquisense Palatium, ubi in Capella Regis equis suis stabulum fecerunt. Præterea Agrippinam Coloniam & Bunnan civitates cum Ecclesiis & ædificiis incenderunt. Qui autem inde evadere potuerunt, sive Canonici sive Sanctimoniales, Mogunciacum fugerunt, thesauros Ecclesiarum, & Sanctorum corpora secum portantes. E

Rex apud Franconofurt gravi infirmitate laborabat, & quia ipse non potuit, exercitum suum contra Nordmannos destinavit. iii Kal. Januarii ante galli

(a) Est Bernardus Gothiæ Marchio, qui anno 878 in Concilio Trecenti excommunicatus, & Comitatu Angulodunensi spolians, anno 879 Belsoni Duci adhzlerat, à quo Matifconensem Comitatum obtinuerat.

(b) Manifestum est hanc Normanorum irruptionem anno 882 contigisse, quo Ludovicus Rex Germaniæ & Ludovicus Galliarum Rex è vivis excesserunt, & hanc Regum mutationem his cladibus viam aperuisse.

¶ cantum Mogonciæ terræ motus factus est magnus, ita ut ædificiis conqussatis, vasa fictilia, sicut compositores luti fatebantur, invicem se collidentes frangerentur.

ANNO DCCCLXXXII.

Stella cometes xv Kal. Februarii prima hora noctis apparuit, comas suas supra modum spargens, & rem infaustam, quæ citò secuta est, sua apparitione præmonstrans. Nam Hludowicus, invalescente morbo, (a) xiii Kal. Decembris diem ultimum clausit, cujus corpus translatum, & in Monasterio sancti Nazarii, quod dicitur Lauresheim, juxta patris sui tumulum sepultum est. Quod audiens exercitus, qui contra Nordmannos fuerat missus, ab expugnatione hostium desistens, infecto negotio rediit. Quorum Nordmanni inde transeuntium vestigia secuti, cetera, quæ prius dimiserant, incendio cremaverunt usque ad confluentem castellum, ubi Mosella Rhenum ingreditur. Murus Mogonciæ urbis restaurari coeptus, & fossa murum ambiens extra urbem facta. Nordmanni de sua munitione egressi, Treverensem (b) urbem invaserunt, & habitatoribus urbis partim expulsi, partim occisi, totam in Nonis Aprilis incenderunt. Quibus Walah Mettensis Episcopus incautè cum paucis occurrens, occisus est. Nordmanni, ereptis quas poterant rebus omnibus, ac, quæ pessima & visui horribiliora erant, quibusdam locis & Ecclesiis dimissis, quibusdam concrematis, reversi sunt in suam munitionem, quæ circumsepta constabat secus littus Mosæ fluminis, loco qui dicitur Ascloha, de Rheno miliaribus xiiii.

Karolus quippe cùm audisset obitum fratris sui majoris, de Italia, jam Imperator factus, per Bajoariam iter suum in Franciam direxit, Placitum (c) generale ad Wormatiam tenuit, receptis Primoribus ex regno fratris sui mense Maio. Post hæc præparatis copiis ex omni regno suo, Longobardis, Alamannis, Francisque secum assumptis, ille ex Occidentali parte contra Nordmannos, Bajoarii ex Orientali Rheni fluminis usque ad Antrinacha, tandem se transmisserunt. Ibi divisio exercitu, Bajoarii cum Principe eorum Arnulfo, Franci cum Heinricho missi manu cum valida ante Regem & exercitum, ut quasi incautos & inæstimantes quandam partem inimicorum extra munitionem invenirent, & insidiis caperent, secundum illum nobilissimi Poëtæ versum:

Nil refert armis contingat palma, dolisve.

¶ Et ita factum foret, ni nostri muneribus corrupti, ut fama refert, de parte Francorum proditores essent, & impedirent. Sed tamen paucis occisis, reversi sunt ad Regem. Redeuntibus illis, alio Rex arrepto itinere, cum omni exercitu fines & munitionem Nordmannorum, ipsis cum eorum Regibus, id est Sigifrido & Godefrido, Principibus Vurm & Half intus inclusis, occupavit: castra exercitus in circuitu prope civitatem fieri præcepit, sicque per dies xii obsessam constrinxit. Mira itaque res & stupenda obsidentibus & obsessis quadam die occurrit. Nam xii Kal. Augusti post medium diem tenebrosa subito caligo tota castra operuit, fulgure & tonitru concrepante, & talis grando, ut nullus antea mortalium se tale quid vidisse profiteretur: non, ut solitum est lapides descendere, plana & æquali superficie, sed cornuta & inæquali & aspera facie, omnibus cernentibus insolitum & magnum præbuit spectaculum. Mirabile & incredibile dictum, ut vix grossitudo eorum potuissent pollice & medio circumdari. Nam & ita equi stupefacti fuerunt, ut effractis sedibus & habenis, partim extra castra, partim in castris errore & stupore versarentur. Civitatis quoque, quam obsederant, propter impetum aëris, magna pars corruit, ita ut una cohors coacervatim posset equitando ingredi, nisi vallo quod circumierat, suspensa constaret. Igitur per tot dies obsidens tam magnus exercitus æstivo in

(a) Melius in Cod. Casareo, xiii Kal. Februarii.

(b) In Historia Trevirensi edita ab Acherio Tomo 12 Spicil. pag. 217 hæc habentur: Anno Dominice incarnationis dccclxxx (corrigen dum dccclxxxii)

defuncto Ludovico, Normanni, audita ejus morte, cum omnibus viribus exeuntes, urbem Treverorum Nonas Aprilis, die sacratissima Censæ Domini, occupaverunt, Bertolfo Episcopo cum quibusdam civibus fuga lapsi. In qua usque ad diem sanctum Paschæ sessa abstinere corpora videntes, omne territorium urbis circumquaque usque ad solum demoliti sunt, omnesque

quos intra & extra urbem repperunt, gladio occiderunt, ipsamque urbem & Monasteria omnia igne succenderunt.... Igitur Normanni, civitate omni exusta & desolata, Metim properare disponent. Quod cum compersisset ejus urbis Anselmus Walo, adjuncto ipsi Bertolfo Episcopo Treveris & Adalardo Comite, ad Remiche ultra illis obviam ad pugnam procedunt. Initio certamine, Normanni victrici: Walo Episcopus ibi cecidit; Bertolfus cum ceteris fugit.

(c) Hæc in annum 884 refundenda cum Codice Casareo apud Lambesium.

Tome VIII.

E

tempore propter putredinem cadentium hominum aegritudine correptus ac per-
 tectus est. Nec minus inclusi simili molestia premebantur. Consultum est ex
 utraque parte, ut datis ex nostra parte obsidibus, Rex Sigifridus, qui manu va-
 lidior erat, veniret extra munitionem supra sex miliaria ad Regem. Primum ju-
 ramento contestatus est quod ex illa hora & ultra usque dum Karolus Impera-
 tor viveret, numquam in suum regnum hostili prædatione esset irurus: dehinc
 Christianitatem professus, ipsum Imperatorem patrem in baptismo acquisivit.
 Duos ibi dies læti versabantur, cum remissis nostris obsidibus de munitione,
 ipse è contrario cum maximis muneribus remissus est ad sua. Munera autem talia
 erant: in auro & argento bis mille libræ & LXXX, vel paulò plus, quam libram
 per xx solidos computamus expleam. Ita compositis rebus, regrediens etiam
 Rex in Confluente castello cuncto exercitui amabilem licentiam redeundi con-
 cessit. Civile bellum inter Saxones & Thuringos exoritur, machinantibus Pop-
 pone fratre Heinrici & Eginone Comitibus. Magna post clade Poppo cum B
 Thuringis inferior extitit.

In illis diebus redeuntibus Bajoariis domum, magna & immanis pestilentia
 in tota Norica excrevit, ut sæpe duo cadavera in unum tumulum sepelirentur.
 Rex autem morabatur in Germania, & ante Natalem Domini Placitum habuit
 ad Wormatiam: ubi multiformis nuntiis Maravorum aliarumque gentium re-
 ceptis & auditis, compositisque rebus, remeavit in Alemanniam. Heinricus
 quoque missus contra Nordmannos, ibi prosperè, prout potuit, dispositis rebus,
 reversus est.

Hactenus vetus Exemplar Petri Pirhæi.

ANNALIUM FULDENSIIUM (a) CONTINUATIO^C

ab anno 882 ad annum 887.

ANNO DCCCLXXXII.

STella Cometes xv Kal. Febr. prima hora noctis apparuit, comas suas supra
 modum spargens, & rem infaustam, quæ citò secuta est, sua apparitione
 præmonstrans. Nam Hludowicus, invalescente morbo, xiii Kal. ejusdem men-
 sis diem ultimum clausit, cujus corpus translatus, & in Monasterio S. Na-
 zarii, quod dicitur Lauresham, juxta patris sui tumulum sepultus est. Quod
 audiens exercitus, qui contra Nordmannos fuerat missus, ab expugnatione ho-
 stium desistens, infecto negotio rediit. Quorum Nordmanni inde transeuntium
 vestigia secuti, cætera, quæ prius dimiserant, incendio cremaverunt usque ad
 Confluentem castellum, ubi Mosella Rhenum ingreditur. Murus Mogontiæ ci-
 vitatis restaurari coëptus, & fossæ murum ambiens extra civitatem facta. Nord-
 manni de sua munitione egressi, Trevirensis urbem invaserunt, & habitato-
 ribus civitatis partim expulsi, partim occisi, totam in Nonis Aprilis incende-
 runt. Quibus (b) Walah Metensis Episcopus incautè cum paucis occurrens,
 occisus est.

Karolus Imperator, audito fratris sui obitu, de Italia perrexerat in Bajoariam,
 & Optimates, qui fuerant fratris sui, ad se venientes in suum suscepit domi-
 nium. Deinde Wormatiam veniens, cum suis undique venientibus consiliarius
 est, quomodo Nordmannos de suo regno expelleret. Statuto itaque & condito
 inter eos tempore convenerunt de diversis provinciis viri innumerabiles, &
 omnibus hostibus formidandi, si Ducem habuissent idoneum sibi que consen-
 tientem; hoc est, Franci, Norici, Alamanni, Thuringii atque Saxones; pari-
 que intentione profecti sunt contra Nordmannos pugnare cupientes. Quò cum
 E

(a) Hanc Continuationem ex ms. Codice Casareo
 eruit & vulgavit Lambecius Libro 2. Commentarii in
 Bibliothecam Vindobonensem, pag. 346.

(b) Horum hæc erat temporum consuetudo, ut
 Episcopi & Abbates bellicas artes exercerent, & Re-
 ges in expeditionibus adversis inimicos fidei susceptis
 comitarentur. Hinc Walah Metensis Episcopus cum
 Nordmannis manus conseruit, & in acie precepit est,

non quidem Nonis Aprilis, quo die Normanni Trevi-
 ros occuparunt, sed aliquot post dies, cum Metris in-
 festo exercitu profecti sunt. Dies mortis & duratio ejus
 sedis notantur his verbis in Catalogo S. Symphoriani,
 qui his verbis clauditur: *Walah Archiepiscopus sedis
 ann. vi, dies v. Obiit 11. Idus Aprilis*, ubi corri-
 gendum est, 11 Idus Aprilis, Ita Pagius ad ann. 882,
 Num. 12.

A pervenissent, munitionem illorum, quæ vocatur (a) *Afclōha*, obsederunt. Cumque jam expugnanda esset munitio, & hi, qui intus erant, timore percussis mortem se evadere posse desperassent, quidam ex Consiliariis Augusti, nomine (b) *Liutwardus*, pseudo-Episcopus, cæteris Consiliariis qui patri Imperatoris assistere solebant ignorantibus, juncto sibi *Wicherto* Comite fraudulentissimo, Imperatorem adiit, & ab expugnatione hostium pecunia corruptus deduxit, atque *Gotafridum* Ducem illorum Imperatori præsentavit: quem Imperator more Achabico quasi amicum suscepit, & cum eo pacem fecit, datis ex utraque parte obsidibus: quod *Nordmanni* acceperunt pro omine. Et ut pax ex illorum parte rata non dubitaretur, clypeum juxta morem suum in sublime suspenderunt, & portas munitionis aperuerunt. Nosstrates autem calliditatis illorum expertes, eandem munitionem ingressi sunt: alii quidem causâ negotiandi; alii verò pro loci firmitate consideranda. At *Nordmanni* ad consuetam calliditatem conversi, clypeum pacis deponunt, portas claudunt, & omnes ex nostris intus inventos aut occiderunt, aut catenis ferreis ligatos ad redimendum servaverunt. Sed Imperator tantam contumeliam exercitui suo illatam floccipendens, prædictum *Gotafridum* de fonte baptismatis levavit, & quem maximum inimicum & desertorem regni sui habuerat, consortem regni constituit. Nam Comitatus & Beneficia, quæ *Rorich Nordmannus*, Francorum Regibus fidelis, in *Kinnim* tenuerat, eidem hosti suisque hominibus ad inhabitandum delegavit: & quod majoris est criminis, à quo obsides accipere, & tributa exigere debuit, huic, pravorum usus consilio, contra consuetudinem parentum suorum, Regum videlicet Francorum, tributa solvere non erubuit. Nam thesaurus Ecclesiarum, qui propter metum hostium absconditi fuerant, abstulit, & auri purissimi atque argenti, ad confusionem sui totiusque exercitus qui illum sequebatur, libras * II M CCCXII eisdem dedit inimicis. Præterea quisquis de * 24126 suo exercitu, in defensione sanctæ Ecclesiæ zelo Dei commotus, aliquem de *Nordmannis*, qui castra invadere tentabant, occidit; aut eum jugulare, aut ei oculos eruere præcepit. Unde exercitus valde contristatus, dolebat super se talem venisse Principem, qui hostibus favit, & eis victoriam de hostibus subtrahit: nimiumque confusi redierunt in sua. *Nordmanni* verò de thesauris & numero captivorum CC naves onustas miserunt in patriam, ipsi in loco tuto se continentes, iterum tempus opportunum prædandi opperientes.

Imperator inde transiens *Mogontiacum* venit, & inde ad villam *Tribure*, ibique per plures moratus est dies. Qui etiam *Wangioni* placitum habuit, & parum utilitatis decrevit. *Nordmanni* portum, qui *Frifiaca* lingua (c) *Taventer* nominatur, ubi S. (d) *Liobomus* requiescit, plurimis interfectis, succenderunt. *Johannes* Pontifex Romanus decessit, in cujus locum *Marinus*, antea (e) Episcopus, contra statuta Canonum subrogatus est. Quidam, *Gregorius* nomine, quem Romani *Superistam* vocitabant, dives valde, in *Paradiso* S. Petri à suo Collega occisus est: & pavimentum Ecclesiæ, per quam trahebatur, totum sanguine illius infectum.

ANNO DCCCLXXXIII.

Imperator Italiam petens, apud urbem *Veronam* cum suis fidelibus de statu regni sui consiliatus est. *Boppo* & *Egino* Comites & Duces *Thuringorum* inter se confingentes, non paucas hominum frages dabant: in quo conflictu *Boppo* superatus, vix cum paucis viris effugit, cæteris omnibus occisis. *Gotafrid Nordmannus*, qui superiore anno fuerat baptizatus, cum *Hugone* *Blutharii* filio foedus iniit, ejusque sororem duxit in conjugium. Unde idem *Hugo* audacior effectus, regnum (f) patris sui suæ ditioni subjugare studuit. Imperator omne

(a) *Afclōha* locus erat à Rheno 14 milliariibus distant juxta *Pontium* lib. 4 *Rezin* *Danicum*.

(b) *Liutwardus* Episcopus *Vercellensis*, qui omnia poterat apud Imperatorem, valde laudatur ab *Anastasio* *Metrensi*.

(c) Nunc *Daventria* sive *Deventer* in *Belgio* federato ad *Islam* *fluvium*. *Lambecius*.

(d) Singularis locus de S. *Liobomo*, cujus nec in *Martyrologio* Romano fit mentio, nec in *Philippi Ferrarii* *Catalogo* Sanctorum, qui in *Martyrologio* Romano non sunt. *Idem*.

(e) *Stephanus* V Papa in Epistola à se ad *Basiliam* Imp. data, & à *Baronio* anno 887, Num. 9, recitata *Marinum* Episcopum fuisse, aperte ostendi non posso dici, subditque: quod obijciatur de Canone, cum tamen id nunquam fuerit; multitudo tamen sanctorum Patrum, & illorum auctoritas ac judicium potius illum constituere in primo gradu. Hinc rectius habet *Codex* *Freherianus*, *Marinum* tunc fuisse Romanæ Ecclesiæ *Archidiaconum*.

(f) Id est, *Lotharingiam*.

tempus æstivum mansit in Italia, animosque Optimatum regionis illius contra A se concitavit. Nam Witonem aliosque nonnullos exautoravit, & beneficia, quæ illi & patres & avi & atavi illorum tenuerant, multò vilioribus dedit personis. Quod illi graviter ferentes, pari intentione contra eum rebellare disposunt, multò etiam plura, quàm antè habuerant, sibi vindicantes. Mons quidam in Italiæ partibus de loco suo motus in Athesin fluvium cecidit, ejusque meatum interclusit. Hi autem, qui apud Veronam & in contiguis locis ejusdem fluminis habitabant, tamdiu utilitatè illius carebant, donec idem fluvius per eundem montem quasi cavemulas faciens, ad suum alveum rediret. Nordmanni per alveum Rheni fluminis ascendentes, plurima loca nuper restaurata succenderunt, prædam inde capientes non modicam: quibus Liutbertus Mogontiensis Archiepiscopus cum paucis occurrit; sed non paucos ex eis prostravit, & prædam excussit. Agrippina Colonia absque Ecclesiis & Monasteriis reedificata, & muri ejus portis & vœtibz & scris instaurati.

B

ANNO DCCCLXXXIV.

Nordmanni Saxones invadere tentaverunt, quibus Heimrich (a) Comes & Arn Episcopus cum manu valida Orientalium Francorum occurrerunt, consertoque prælio, plurimi ex utraque parte ceciderunt; sed tamen, adjuvante Domino, Christiani obtinere victoriam. In quo certamine tales viri de Nordmannis cecidisse referuntur, quales nunquam antèa in gente Francorum visis fuissent, in pulchritudine videlicet ac proceritate corporum. Imperator circa Purificationem S. Mariæ cum suis colloquium habuit in Alfatia, in loco qui vocatur Coloburg; & inde Episcopos, Abbates atque Comites destinavit contra Nordmannos ad tuendas regni sui partes. Nordmanni non semel neque bis C cum Heimricho dimicantes superantur, & ubicumque prædatum ire volebant, fugabantur, interficiebantur, Domino illis reddente quod meruerunt. Tandem Christianis in unum congregatis, & munitionem illorum expugnare cupientibus, illi timore perculsi, noctu fuga lapsi sunt, quos Heimrich Rheno transito secutus, & in quodam reperto loco, centum duos ex eis absque detrimento suorum occidit.

Imperator mense Maio mediante placitum habuit Wormatiæ; & inde tutores partium suarum contra Nordmannos destinavit. Venit etiam illuc filia Hlutharii à Gotsfrido, cui tradita fuerat in matrimonium, ad Imperatorem transmissa; quam Imperator secum aliquanto retinuit tempore, & ad maritum redire non permisit. Imperator in terminis Noricorum & Sclavorum cum Zwentibaldo * colloquium habuit; inde in Italiam profectus, cum * Witone & cæteris, quorum animos anno priore offenderat, pacificatur. Nordmanni cum Fridonibus in loco, qui vocatur Norditi, dimicantes superantur, & plurimi ex eis occiduntur. Super quo prælio extat Epistola (b) Rinberti Episcopi ejusdem loci ad Liutbertum Mogontensem Archiepiscopum destinata hunc modum continens.

(c) Karolus juvenis Rex Galliæ in quadam venatione iſtibus cujusdam apri fertur occisus; re autem vera à suo satellite in eadem venatione non sponte

(a) In Pithœana editione referuntur hæc perperam ad annum 882. Lambertus.

(b) Is est S. Rimbertus sive Rembertus, secundus Hamburgensis & Bremensis Archiep. qui S. Anſchario successit anno 865, & anno 888 obiit. Idem. Adamus Bremensis in sua Historia cap. 33. Bovonis Corbeiz Saxonice Abbatis, qui de sui temporis Actis scripsit, quique circa annum 892 obiit, hæc verba recitat: Cum modernis temporibus gravis barbarorum irruptione, omni penè Francorum regno inmaniter debacharetur, emigrit eos divino iudicio ad quendam Eſſiæ pagum devoluti, qui in remotis ac mari magno vicinis locis suus est, (Norwida hunc appellant, quem subterrene aggressi sunt. Erat enim illic eo tempore venerabilis Episcopus Rimbertus, cuius sollicitudinis & destrinxit consorciati & instructi Christiani, cum hostibus sunt congressi, & prostraverunt ex eis c. milia. eccclxxvii, pluribus insuper, dum fugâ præsidium quarunt, in transitu fluviorum necati. Norda est ca-

put Norwida seu Norderlandiæ regionis, sedes Nordani populi, ob oppido Embæ xii passuum millibus rectè in Boream recedens, intimoque in sinu æstuarii Oceani Germanici posita.

(c) Ab aliis Carolomannus appellatur. Mabillonius lib. 2. de Re Diplom. cap. 26, Num. 17, ait Carolomanni Regis obitum in Necrologio Dionysiano reponi viii Id. Decembris, in Remigiano prid. Idas eadem; observatque post obitum ejus non statim Francico throno admotum esse Carolum Crassum Imp. propter turbas de successione in regnum exortas, indeque tertiam ejus epocham ab ineunte anno 883 exordiri. Prætermisus autem est Carolus simplex Ludovici III & ejusdem Carolomanni frater, quod annos tantum septem natus, ad tuendum à Normannis regnum conferre nihil posset: à spe tamen & jure regnandi penitus exclusus non est; sed Hugonis Abbatis fidei & institutioni commendatus, ut notat Fagius ad an. 884, Num. 8.

A vulneratus occubuit. Unde Nordmanni, qui regnum illius prædis & incendiis longo tempore fatigaverunt, audaciores effecti, XII millia librarum auri & argenti ab illa regione tributum nomine exegerunt; & tamen fidem pollicitam nequaquam servaverunt. Nam & obsides occiderunt, & à prædationibus minimè cessaverunt.

ANNO DCCCLXXXV.

Idem Nordmanni pagum (a) Haspannicum invadentes, cæteros in circuitu vicinos occupaverunt, atque fruges diversi generis congregantes, sibi ad hyemandum & inhabitandum, quasi nullo resistente, disposuerunt, viris ac mulieribus, quos invenire potuerunt, ad suum servitium reservatis. Quibus Liutbertus Archiepiscopus * & Heimrich Comes, alique nonnulli in speratè * Moguniz. B supervenerunt, & plurimis prostratis, cæteros in quandam munitiunculam confugere compulerunt, frugibus quas congregaverant sublati. Cùmque diu obfessi & fame fatigati manum conferere non auderent, nocte quadam fuga lapsi sunt. Gotafrid Nordmannus, qui Christianus effectus, fidem Imperatori & Christiano populo se servaturum esse sacramento firmavit, fidem mentitus, exercitum non modicum de sua gente congregavit, & per alveum Rheni fluminis ascendere, & plurima loca suæ ditioni subjugare disposuit: quod dum mediante Maio facere instituisset, Deo renuente perficere non potuit. Nam ab Heimricho aliisque fidelibus Imperatoris ad colloquium invitatus, & infidelitatis correptus, cùm eos convitiis variisque ludibriis exacerbarè, occisus est, & omnes qui cum illo erant, Domino illi condignam infidelitatis suæ mercedem retribuente. Nordmanni autem ab eo invitati, nescientes quid factum erat, in Saxoniam prædatum ire pergebant; quibus cùm pauci Saxones occurrissent, C & tantæ multitudinì * rebellare timuissent, terga verterunt. At illi longo spatio à suis navibus remoti, fugientes persecuti sunt, quasi eos essent comprehensuri. Interea Frisiones, qui vocantur Destarbenzon, quasi à Domino destinati, (b) parvissimis, ut eis est consuetudo, naviculis vecti supervenerunt; & eos à tergo impugnare cœperunt. Quod cùm vidissent Saxones, qui prius fugerant, reversi sunt, & graviter eis repugnando insisterant, (c) integratumque est prælium ex utraque parte contra Nordmannos. Tanta denique in eos Christiani cæde bacchati, ut pauci de tanta multitudine relinquerentur. Quibus gestis, iidem Frisiones eorum naves invaserunt, tantumque thesaurum in auro & argento variaque suppellectile repererunt, ut omnes à minimo usque ad maximum divites efficerentur.

Hugo Hlutharii Regis filius, cujus sororem prædictus Gotafrid duxit uxorem, infirmulatus est apud Imperatorem quòd ejusdem conspirationis Gotafridi contra regnum Imperatoris fautor existeret. Quamobrem ad Imperatorem vocatus, & noxæ convictus, lumine oculorum unà cum avunculo suo privatus est, & in Monasterio S. Bonifacii apud Fuldam reclusus, finem suæ habuit tyrannidis. Cæteri verò, qui cum eo erant, equis & armis ac vestibus spoliati, vix nudi evaserunt.

Imperator cum suis apud Franconofurt colloquium habuit, missisque Romam nuntiis, Hadrianum Pontificem invitavit in Franciam. Voluit enim, ut fama vulgabat, quosdam Episcopos irrationabiliter deponere, & Bernhartum filium suum ex concubina hæredem regni post se constituere: & hoc, quia per se posse fieri dubitavit, per Pontificem Romanum quasi Apostolica auctoritate perficere disposuit: cujus fraudulenta consilia Dei nutu dissipata sunt. Nam Pontifex Romanus ab urbe digressus, & (d) Heridano flumine transito, vitam præsentem finivit, sepultusque est in Monasterio Nonantulas. Quod cùm Imperator comperisset, contristatus est valde, eò quòd in tali negotio voti compos effici non potuit. Post paucos verò dies Mogontiacum venit, & inde Wormatiam; ibique cum Episcopis & Comitibus Galliarum habita colloquutione, in Bajoariam profectus est, ibique Natalem Domini celebravit. Romani, Pontificis sui morte comperta, Stephanum in locum ejus constituerunt. Unde Imperator

(a) Per Pagum Haspannicum sive Hasbannicum intelligitur hic Comitatus Hasbania, qui in Episcopatu Leodiensi situs est.

(b) In Codice malè scribitur, parvissimis.

(c) Ibid. perperim legitur, integratum est.

(d) Etidanus fluvius idem est atque Vadus.

iratus quod eo (a) inconsulto illum ordinare præsumperunt, misit Liutwardum & quosdam Romanæ Sedis Episcopos, qui eum deponere: quod perficere minime potuerunt: nam prædictus Pontifex Imperatori per Legatos suos plusquam xxx Episcoporum nomina, & omnium Presbyterorum & Diaconorum, Cardinalium atque inferioris gradus personarum, necnon & Laicorum Principum regionis scripta destinavit, qui omnes unanimiter eum elegerunt, & ejus ordinationi subscripserunt.

ANNO DCCCLXXXVI.

Mense Februario exercitus Orientalium Francorum missus est contra Nordmannos in Galliam juxta Parisios consistentes; qui in itinere propter imbrium inundationem & frigus imminens non modicum eorum suorum perperis sunt damnum. Cum autem illuc pervenissent, Nordmanni rerum omnium abundantiam in munitionibus suis habentes, manum cum eis conferere nec voluerunt, nec ausi sunt. Igitur diebus Quadagesimæ & usque ad tempus Rogationis inani labore consumptis, excepto quod (b) Heimrich quosdam extra munitionem inveniens occidit, equis & bubus plurimis inde sublati, redierunt in sua. Interea Hugo & (c) Gozilin Abbates & Duces præcipui Galliæ regionis, in quibus omnis spes Gallorum contra Nordmannos posita erat, defuncti sunt. Unde Nordmanni audaciores effecti, & de sua munitione egressi, omnique regione potiti, venationes & varios ludos, nullo prohibente, exercebant. Optima pars Mogontiæ civitatis, ubi Frisiones habitabant, post mediam Quadagesimam mense Martio conflagravit incendio. Mense verò Maio, Junio atque Julio tanta vis imbrium diu noctuque sine intermissione cælitus lapsa est, ut nullus ævi præsentis tantam aquarum abundantiam se vidisse fateatur. Unde flumina in diversis locis intumescencia, frugibus variis exitere pernoscia. Nam Rhenus C alveum suum egressus, cuncta loca sibi contigua ab ortu suo usque ad introitum maris omnibus frugibus & lino & feno evacuavit. Padus quoque in Italia similia fecisse perhibetur. Mense Julio Imperator cum suis colloquium habuit in urbe Metensi, & inde contra Nordmannos profectus est. Ubi dum aliquanto tempore moraretur, Heimrich Comes à suis desertus, & ab hostibus circumdatus occiditur. Interea Sigifrid cum magna multitudine Nordmannorum cæteris, qui ibi residebant, auxilium laturus venit, ac Christianis magnum intulit metum. Unde Imperator perterritus, quibusdam per Burgundiam vagandi licentiam dedit, quibusdam plurimam promissit pecuniam, si à regno ejus statuto inter eos tempore discederent. Ipse verò inde concito gradu in Alsatiam se recepit, ibique per plures dies jacuit ægrotus.

ANNO DCCCLXXXVII.

D

Hiems aspera & solito prolixior, boum quoque & ovium pestilentia supra modum grassata est in Francia, ita ut penè nulla ejusdem generis animalia relinquerentur. Imperator cum suis colloquium habuit in Weibilingon, qui præcis temporibus, id est ex quo Rex in Alamannia constitutus est, quendam de suis ex infimo genere natum, nomine Liutwardum, supra omnes qui erant in regno suo, exaltavit, ita ut Aman, cujus mentio facta est in Libro Hester, & nomine & dignitate præcelleret. Ille enim post Regem Assuerum erat secundus, iste verò prior Imperatore, & plusquam Imperator ab omnibus honorabatur & timebatur. Nam nobilissimorum filias in Alamannia & Italia, nullo contradicente, rapuit, suisque propinquis nuptum dedit. Qui etiam ad tantam

(a) Ex his verbis verum est quod affirmat Sigonius lib. 4 de regno Italiæ, Hadrianum nempe III decreto suo transisse ut Pontifex designatus consecrari sine presentia Regis aut Legatorum ejus posset. Alioquin Clerus Romanus Stephanum V contra decretum Eugenii III usumque receptum sine presentia Legatorum Imperialium ordinari non permisisset. Guillelmus quidem Bibliothecarius in vita Stephani V ait, Hadrianum III Romæ digredientem reliquisse Johannem Ticiensem Episcopum, ut missum Caroli excellentissimæ Imperatoris pro ratione urbi, & hunc Legatum cum Clero venisse ad domum ejusdem Stephani jam electi,

& interfuisse ejus ordinationi. Verum cum Clerus Romanus effecisset ut Hadriani decretum in occulto lateret, nec nisi eodem Pontifice mortuo palam fieret, illud sibi fuisse permissum Imperator, ejusque presentia Legati ob aliam rem missi minime satisfecit. Cum tamen unanimem Cleri Romani consensum accepit, ira ejus deferbuit, & Stephanum Papam honorifice habuit. Ita Pagius ad an. 885, Num. 1 & 4.

(b) Is erat Præfectus exercitus Imperatoris.

(c) Gozlinus iste, qui obediens Parisiæ tempore sublati est, non tunc Abbas erat, sed Episcopus Parisiensis.

A devolutus est stulticiam, immò vesaniam, ut Monasterium puellarum in Brixia civitate situm invaderet, & per quosdam amicos suos filiam Unruochi Comitis, propinquam Imperatoris, vi raperet, suoque nepoti in conjugium daret. Sanctimoniales verò ejusdem loci ad preces conversæ orabant Dominum ut contumeliam loco sancto illatam vindicaret: quarum preces illicò exauditæ sunt. Nam is, qui puellam conjugii more sibi fociare disposuit, eadem nocte Dei judicio interit, & puella mansit intacta. Quod cuidam Sanctimoniali è supradicto Monasterio revelatum est, & illa cæteris indicavit. Cum autem memoratus Liutwart talia in regno Imperatoris per plures annos assideret, tandem cœnodoxia inflatus, & philargyria cæcatus, fidem Catholicam pervertere, & Redemptori nostro detrahere laborabat, dicens eum unum esse unitate substantiæ, non personæ: cum sancta Ecclesia credat & confiteatur unum in duabus substantiis unam habere personam: quod quicumque negaverit, præfector blasphematur eum, qui venit querere & salvare quod perierat. Nisi enim esset verus Deus, non afferret remedium; nisi esset homo verus, non præberet exemplum. Sed idem Rex Regum hoc anno concitavit animos Imperatoris in blasphemium, qui habita cum suis colloctione in loco, qui vocatur (a) Kirchheim, eum deposuit, ne esset (b) Archi-Capellanus, multisque beneficiis ab eo sublatis, ut hæreticum & omnibus odiosum cum dedecore de Palatio expulit. At ille in Bajoariam ad Arnulfum se contulit, & cum eo machinari studuit, qualiter Imperatorem regno privaret; quod & factum est. Nam cum idem Imperator in villa Tribure confedisset, suorum undique opperients adventum, Arnolfus cum manu valida Noricorum & Sclavorum supervenit, & ei molestus efficitur. Nam omnes Optimates Francorum, qui contra Imperatorem conspiraverant, ad se venientes in suum suscepit dominium; venire nolentes beneficiis privavit, nihilque Imperatori nisi vilissimas ad serviendum reliquit personarum. Cui Imperator lignum sanctæ Crucis, in quo prius ei fidem se servaturum juraverat, per Liutbertum Archiepiscopum destinavit, ut sacramentorum suorum non immemor tam ferociter & barbarè contra eum non faceret. Quo viso, lacrymas fudisse perhibetur. Imperator verò cum paucis, qui secum erant, in Alamanniam repedavit. Nordmanni, audita Francorum dissensione, & Imperatoris eorum abiectione, plurima loca, quæ prius minimè tetigerant, vastaverunt. Ad Remensem quoque urbem venisse referuntur: sed Deus per merita S. Remigii & Monasterium extra civitatem positum, & ipsam civitatem nebula densissima per trium dierum spatia circumdedit, ita ut neutrum invenire, nec saltem videre potuissent. Unde mente confternati pariterque confusi discesserunt.

Hucusque Codex Cæsareus.

D (a) *Kirchheim* pro *Kircheim*: in antiquis enim *pro* *ich*, *Almahig* pro *Almachig*, &c. *Lamberti* Caroli M. Codicibus *Mist* sola littera *H* nonnunquam *ciur*.
idem valet atque *CH*; ut, *Heimrich* pro *Heimrich*, *ih* (b) Hoc est, *Archi-Cancellarius*.

ANNALIUM FULDENSIIUM (a) CONTINUATIO ALTERA;
ab anno 883 ad annum 901.

ANNO DCCCLXXXIII.

Cæsar in Alamannia Natalem Christi celebravit. Inde paulatim iter suum ad Bajoariam dirigens, Pascha Domini honorificè Radaspona civitate E transit: ibique habito Conventu, diversis rebus ab Italia auditis, illuc reversus est. Igitur Romæ Præsul Apostolicæ Sedis Johannes, prius de propinquo suo veneno potatus, deinde cum ab illo simulque aliis suæ iniquitatis confortibus longius victurus putatus est, quam eorum satisfactum esset cupiditati, qui tam thesaurum suum quam culmen Episcopatus rapere anhelabant, malleolo, dum

(a) Hanc Continuationem edidit Marquardus Freherus inter Historicos Germaniæ. In Codice, quo idem Codex mutulus erat in fine. Que ibi desiderantur, ope aliorum Codicum restituuntur & supplementus est ille, deerat folium integrum ad annum 894: *sur*.

usque in cerebro constabat, percussus (a) expiravit. Sed & etiam ipse constructor malæ factionis, concrepante turba, stupefactus, à nullo læsus, nec vulneratus mortuus. Non mora apparuit, in cuius vice omni populo Romano unanimiter confortante, Marinus, qui in id tempus Romana in urbe Archidiaconus tenebatur, ordinari compactum est. Imperator obviam Papæ pergit, & illum loco nuncupante Nonantula, prout merito, honorificè suscepit. Ibi inter alia Wito Comes Tuscianorum reus Majestatis accusatur, quod ille profugus evasit. Sed tamen illa fuga totam Italianam terram timore concussit: quia statim manu cum valida gentiliū de gente Mauritanorum fœdera firmiter pepigit. Perengarius verò consanguineus Imperatoris mittitur ad expoliandum regnum Witonis: quod ille quadam parte peregit, & quadam peregisset, ni per corruptionem morbi ac infirmitatem exercitus sui reverteret, & jam per totam Italianam humanum genus, ita invalescente morbo, ut in Curtem, & inter militiam & ipsum Regem hæc miseria perveniret. Iterum inter Popponem & Egibonem discordia cum crudeli bello concrepat: quorum Poppo, prout antea solebat, inferior extitit. Henricus, frater Popponis scilicet, cum Nordmannorum manum validam Prumiam venire cognoscit, usque eos, ut dicunt, nullo evadente, cum suis ad internecionem delevit, & ille verò vulneratus evasit.

ANNO DCCCLXXXIII.

Reverso ad Alamanniam Rege, habitum est in villa, quæ dicitur Cholonpurum, generale Conventum. Inde edictum est Bajowarios ad Italianam contra Witonem belligera manu proficisci. Quippe Pannonia magnum detrimentum patitur, cuius rei unde exordium narratur assumpsisse, stilo enucleamus. Igitur cum duo fratres, Willihelmus & Engilscalchus terminum regni Bajowariorum in Oriente à Rege (id est seniore Hludowico) concessum contra Maravos tenuerunt, multaque pro patria tuenda conficiendo sudasse feruntur: tandem diem ultimum hujus æris in eadem voluntate finire permanentes. Cum verò non esset honor illorum filiis redditus, Arbo in Comitatum domno Rege concedente successit. Quod prædictorum virorum pueruli, illorumque propinqui in contrarium accipientes & vertentes, dixerunt alterutrum fieri, & Arbonem Comitem, si non recederet de Comitatu parentum suorum, & seipsos ante faciem gladii morituros. Hoc experimento Arbo concussus, amicitiam iniit cum Zuentibaldo Duce Maravorum gentis, firmatoque inter illos fœdere, filium suum obsidem fieri non tardavit. Nec minù ipsi prædicti pueri consulunt quosdam Primores Bajowariæ gentis, collatisque propinquis, ac undique copiis, fortior manus in id tempus illis adstabitur. Comitem à Rege constitutum inhonorificè expellebant, Comitatumque illis in usum usurpaverunt. Hoc ergo factum est post obitum Hludowici Regis, natorumque ejus Carlmanni & Hludowici: quorum successor frater illorum minimus in regno extitit. Qui mox, prout antea tenuit, Arboni prædictum Comitatum reddidit; sed tamen ex hac re contexta, ut prædiximus, detrimentum Pannoniam sentire in viculis prope intertextis ad suavitatem legentis, quonam modo hoc fieret, pandemus.

Omne dicit Jesus fieri non stabile regnum

In se dividuum, & nil dissociabile firmum.

Hinc dolus, anxietas, tibi formosissima tellus;

Hinc labor exoritur, quondam Pannonia felix.

Igitur eodem anno, quo illi pueri prædictum Comitem Arbonem à Rege commendatorum exortem fieri honorum impetraverunt, Zwentibaldus Dux Maravorum, plenum doli & astutiæ cerebrum, non immemor utriusque, quanta ab antecessoribus istorum puerorum cum gente sua, usque dum ad illos terminum Bajowariorum prætenderunt, passus sit mala; insuper etiam amicitiae ac juramenti, quæ cum Arbone iniit pepigitque, ad hoc vindicare proficiscitur, & perfecit. Nam de Septentrionali parte Histri fluminis apprehenso Werinhario de pueris Engilscalchi, qui tres habuit, mediocri *** Vezzelloni quoque Comiti, qui illorum propinquus erat, dextram manum cum lingua, & (monstri simile) verenda & genitalia, ut nec signaculo desistente, absciderunt. Homines

(a) Obiit Johannes VIII die 15 Decembris anni 882.

A verò illorum quidam sine dextra lavaque reversi sunt. Exercitus scilicet iussu Ducis igne devastat omnia: insuper ultra Danubium missis speculatoribus, ubicumque proprietates & substantia prædictorum sit puerorum, igni tradita sine mora est: hoc scandalum antefactum puerulis spacio unius anni sentitur. Hinc equidem non confidentibus à Rege pueris aliquid boni, propter delictum quod in Arbone commiserat, recesserunt: statueruntque fieri homines Arnolphi Carlemanni Regis filii, qui tunc Pannoniam tenuit. Quo audito, Zwentibaldus Dux misit nuncios ad eum, & ait illi: *Inimicos meos sustentas, si eos non dimiseris, nec me tecum pacificatum habebis.* Alteram etiam occasionem adversus eum protulit: *Tui homines in vitam meam, nec mihi in regnum meum dolose cum Bulgari consiliaverunt, qui priore anno suum regnum vastavere: hoc volo mihi cum iuramento verum non esse contestari:* quorum neutrum unquam se facturum Arnolfus renunciavit. Itaque Dux non diu, collectis ex omni parte Sclavonorum copiiis, magno cum exercitu invadit Pannoniam immaniter, ac cruenti more lupi maculat, igne & ferro maximam partem devastat, dedit & conscindit, ita ut non immerito istam ad miseriam hic versus componi possit,

Hæc patriæ plangens, simul & miserabile funus.

Quo actò dolore per antefactum puerile consilium, spacio unius anni Dux cum exercitu suo non læsus remeavit in sua.

Ceterum verò instanti anno, quo ista computamus, iterum Dux coagulata multitudine, hostiliter in Pannoniam hostilem exercitum infert; ut si quid antea remaneret, nunc quasi ore lupi per totum devorasset. Tanta enim multitudine in itinere pollebat, ut in uno loco ab ortu ad vesperum lucis exercitus ejus præterire videretur. Cum tanta enim multitudine in regno Arnolphi per XII dies exspoliando versabatur: demum prout voluit prosperè reversus est; C postea quoque missa quadam exercitus sui parte supra Danubium. Quod audientes filii Willihelmi & Engilscalchi, qui majores natu erant, Megingor & Papo, quibuscum Pannoniorum secum assumptis, contra illos incautè venerunt: sed tamen pugnam certaminis inire non utile: nam ad illos victoria concessit. Isti fugæ præsidium querentes, Megingor & Papo in flumine, qui dicitur Hrapa, vitam finire: frater verò Bertholdi Comitis cum aliis quamplurimis à Sclavanis tentus est. Attendant, judicent atque contendant detractores veri; & quibus hujus successoribus rei vel consilii primordia placuerint, placeant etiam subsequencia mala. Vituperare autem pacem, qua conservata, Pannonia conservata est: qua verò vitata, per spaciū tantum isto continuato tertio anno dimidio instanti Pannonia de Hrapa flumine ad Orientem tota deleta est. Servi & ancillæ cum parvulis suis consumpti sunt, Primoribus quibusdam tentis, quibusdam occisis: & (quod turpius erat) truncatis manu, lingua, genitalibus, D remissi sunt. Hæc enim omnia procul dubio geruntur sive per misericordiam, sive per iram Dei. Sed iram Dei justam vindictam fieri appellamus, quæ indubitanter non, nisi iusta sit, unquam evenire creditur. Imperator per Bajovariam ad Orientem proficiscitur, veniensque prope flumen Tullinam, monte Comiano colloquium habuit. Ibi inter alia veniens Zwentibaldus Dux cum principalibus suis, (a) homo (sicut mos est) per manus Imperatoris efficitur, contestatus illi fidelitatem iuramento, & usque dum Karolus vixisset, nunquam in regnum suum hostili exercitu esset venturus. Postea veniente (b) Brazlanuorum Duce, qui in id tempus regnum inter Dravo & Savo flumina tenuit, sui que militiæ subditus adjungitur. Rex per Carentam in Italia perrexit, prosperè Papiam Natalem Christi celebravit.

ANNO DCCCLXXXV.

E Proxima die S. Epiphaniæ, habito generali Conventu, Wito Dux Spolitano rum, qui antea fuga ab Imperatore lapsus est, cum iuramento excusavit se non esse reum Majestatis, ad fidelitatem Regiam susceptus est. Post obitum (c) Karolomanni Regis, qui tunc Galliam rexerat, Cæsar regnum ipsum aggreditur,

(a) Homo dicebatur vassallus & cliens, qui ratione beneficii ac feudi domino suo fidem & servitium debebat, facta ad id speciali professione, quæ hominibus & hominibus dicta est. Vide Cangium in Glossario.

(b) Corrig. Brazlavens: sic infra ad an. 892. Ita etiam in Chronico Hermanni.

(c) Obitus Karolomanni contigit anno 884.

receptisque Primoribus, & dispositis ibi rebus, prout voluit, remeavit in Franciam ad edictum Placitum Wormacenſe obviā Apoſtolico. Sed dum ipſe A
 *Adrianus Papa * jam medio itineris ſpatio foret, correptus celeri infirmitate, expiravit. Gotafridus Rex accuſatus ut in regnum Francorum cum Nordmannis conſu-
 leret, ab ipſis etiam accuſatoribus occiſus eſt. Hugo filius Hlotharii incautē
 in regno Imperatoris agens, oculorum luce orbatus eſt. Pax in Oriente inter
 Arnolſum & Zwentibaldum, præſentibus ſcilicet Bajowariorum Principibus,
 juſjurando conſtare firmatur.

ANNO DCCCLXXXVI.

Natalem Domini Imperator Radaſpona celebravit. Inde invitatus ab Apo-
 ſtolico Italianam petiit, Liutwardum Episcopum * Romam miſit. Ibi multimodis
 rebus, prout complacuit, diſpoſitis, inter alia ſummus Præſul à Rege interro-
 gatus, decrevit ut Episcopis, quorum parochiæ de incendiis gentilium penitus
 vaſtatae apparent, aliæ Sedes eis non occupatæ concederentur. Die ſancto Pal-
 marum ſeditio urbe Papiæ inter ſatellites Regis & * civibus infelicitè orta.
 Nam ex una parte multis occiſis, ex alia civium urbis multi vulnerati propter
 affinitatem Imperatoris, qui tunc ad Curtem Olonnam Paſcha manſit, timore
 in fugam lapſi, in via vitam finire.

Post Paſcha, habito generali Papiæ Conventu, Imperator per Burgundiam
 obviā Nordmannos in Galliam, qui tunc Pariſiis erant, uſque pervenit. Oc-
 ciſo ibi Henrico Marchenſi Francorum, qui id tempus Niſſuriam tenuit, Rex
 parum proſperè actis rebus, revertitur in ſua. Diſcordia inter Perengarium co-
 gnatum Regis, qui Foro-Julienſe fruitur, & Liutwardum Episcopum oritur.
 Propterea Perengarius mittens Vercellinam urbem expoliare, ibique veniens,
 multis rebus Episcopi abreptis, prout voluit, reverſus eſt.

Tempore autumnii plus ſolitum inundationes aquarum excreverunt inſaſti-
 matæ. Nam in Oriente erumpentibus per litus fluctibus, villæ inopinatè cir-
 cundatæ ſubito ſeruntur: ita ut cum inhabitantibus viris, feminis, infantulis,
 uſque in abyſſum delatæ cernantur. Inter Alpes verò talis rapacitas aquarum
 & collifio lapidum fuit, ut flexuras & veſtigia viarum per divexa montis latera
 nullomodo proſpici potuerint.

ANNO DCCCLXXXVII.

Imperator Eliſacia magna infirmitate adgravatur. Poſtea parum convaleſcens
 ad Alamanniam proſciſcitur, vergens Curtem Podonam, pro dolore capitis
 incisionem accepit. Tranſacto die ſancto Paſchæ, habitum eſt Placitum Wei-
 bilinga: ibi inter alia Perengarius ad fidelitatem Cæſaris pervenit, magniſque
 muneribus contumeliam, quam in Liutwardo priori anno commiſerat, com-
 ponendo abſolvit. Mortuo itaque (a) Buofone, parvulus erat ei filius (b) de filia
 Hludowici Italici Regis: quem Imperator ad Rhenum Villa Chiricheim veniens
 obviā, honorificè ſuſcepit ad hominem, ſibiſque adoptivum filium cum inſunxit.

(a) Sepultus fuit Bofo in Sacello S. Apollonie, in hoc Epitaphium, recitatum in Antiquitatibus Vien-
 primariæ S. Mauricii Viennensis Baſilica, ubi legitur neſibus ad calceum Bibliothecæ Floracenſis.

Regis in hoc tumulo requieſcunt membra Boſonis,
 Hic prius & longus fui, andax atque benignus,
 Sancti Mauricii caput eſt circumdatus auro,
 Ornatus gemmis clavis, ſuper atque coronam
 Impoſuit, totam gemmis auroque nitentem.
 Hinc dum vita fui, bona dum vaſtudo maneret,
 Munera multa dediſſi patrono, carmine diſſo;
 Urbibus in multis devoto pectore magna
 Conſulti, & Sanctis pro Chriſti nomine dona.
 Stephane prime tibi ſceptrum diadema paravi.
 Lugdani proprium ruiſtas, velus hic Nicomineus.
 Quamvis hunc plures volaſſent perdere Reges,
 Occidit nullus: ſed vivo pane reſectus,
 Hoc lingua obſit Chriſti cum ſanguine regnum.
 Quem Deus ipſe potens, celi qui climata ſingit,
 Cantibus Angelicis jungas per ſæcula cuncta.

Obiit xii Idus Januarii, viii regni ſui anno; id eſt ſuſceperat, anno tantum 890 Rex Burgundie corona-
 Chriſti 887. tus, poſtea in Italia imperavit.

(b) Ludovicus Boſonis filius, quem ex Ermengarda

A Alamanni contra Liutwardum Episcopum dolose conspirare, qui tunc maximus consiliator Regis in Palatio fuit, & eum à præsentia Imperatoris omni honore privatum abire compellunt. Mox verò Cæsar gravissima infirmitate detentus est. Ab illo ergo die malè inito consilio Franci, & more solito Saxones & * Duringi, quibusdam Bajowariorum Primoribus & Alamannorum ammixtis, * Turingi cogitaverunt deficere à fidelitate Imperatoris, nec minus perficere. Igitur veniente Karolo Imperatore Franconofurt, isti invitaverunt Arnolfum filium Karlmanni Regis, ipsumque ad Seniores elegerunt, & sine mora statuerunt ad Regem extolli. Karolus nitens bellum contra Arnolfum Regem instaurare, sed non proficit. Concussit timore Alamannos, quibus maxime negotium sui regni habebat commissum: omnes penitus ab eo defecerunt, & etiam ministri ab eo defecti, sub celeri festinatione ad Arnolfum Regem se junxerunt. Karolus dum se undique à suis desertum sentit, & nesciens quid sui causæ consilium possit fieri; tandem munera ad Regem direxit, exposcens suâ gratiâ vel paucâ in Alamannia sibi ad usum usque in finem vitæ suæ largiri: quod Rex ita fieri concessit. Sed tamen nec hoc diu apud se retinuit: nam paucos dies in locis à Rege sibi concessis religiosè morabatur, post Christi Nativitatem die (a) Id. Januarii ultimum diem feliciter clausit, & mirum in modum usque dum honorificè Augensi Ecclesia sepelitur. Cælum apertum multis cernentibus visum est, ut apertè monstraretur, qui spretus terrenæ dignitatis ab hominibus exiit, Deo dignus cælestis patriæ vernula mereretur feliciter haberi.

ANNO DCCCLXXXVIII.

Rex Arnolfus urbe Radaſpona receptis Primoribus Bajowariorum, Orientales Francos, Saxones, * Duringos, Alamannos, magna parte Selavanorum, * Turingos C Narealem Domini & Pascha ibidem honorificè celebravit. Illo diu morante, multi Reguli in Europa & regno Karoli sui patruelis excrevere. Nam Perengarius filius Eberhardi in Italia se Regem facit. (b) Rudolfus verò filius Chuonradi superiorem Burgundiam apud se statuit regaliter retinere. Inde itaque (c) Hludovicus filius Buofoni, & Wito filius Lamberti Galliam Belgicam, necnon Provinciam, prout Reges, habere proposuerunt. (d) Odo filius Roberti usque ad Ligerim fluvium, & Aquitanicam Provinciam sibi in usum usurpavit. Deinceps Arnolfus se Regem haberi statuit. His auditis, Rex Franciam petiit, habitoque ad Franconofurt generali Conventu, disposuit adventare Wormaciam. Quod verò Odo comperiens, salubri utens consilio, contestans se malle suum regnum gratia cum Regis pacificè habere, quàm ulla jactantia contra ejus fidelitatem superbire: veniensque humiliter ad Regem, gratanter ibi recipitur. Rebus ab utraque parte, prout placuit, prosperè dispositis, unusquisque reversus est in sua. Rex contra Rudolfum Elifaciam progreditur: inde ad eum misso Alamannico exercitu, ipse per Franciam Bajowariam reversus est. Rudolfus enim, inito consilio cum Primoribus Alamannorum, sponte sua ad Regem urbem Radaſponam usque pervenit, multaque inter illos convenienter adunata, ipse à Rege cum pace permissus, sicuti venit, ad sua remeavit. Italiam equidem cum exercitu aggredi complacuit. Sed Perengarius, qui

(a) Plerumque Annalifæ diem mortis cum die sepulture confundunt. Mortuus est Carolus pridie Idus Januariæ, ipsis Idibus sepultus. Annalibz Maitrosensis dicit Carolum ab Arnolfo filio fratris sui de regno suo expulsum, post 40 dies obiisse; Ethelwerdus expulsum esse hebdomadas septem ante obitum; Hovedenus verò sexta hebdomada ante mortem suam. Unde circa initium mensis Decembris anni 887 folio dejectum fuisse Carolum, concludit Pagius ad an. 888. Num. 1.

(b) Conradus Rodulfi pater, ut notat idem Pagius Num. 6, præfuerat Burgundiæ Transjurane; sed Rudolfus sua sorte minime contentus, regionem Transjuransem ad regni dignitatem evexit, Sequanis & Lotharingis in suam fidem pellocis. Burgundia Transjurana à Rheno incipiebat, & usque ad litem fluvij originem extendebatur, ac continebat Helveticos, Gringos, Valesios, Sedunenses, partem Allobrogum, Genevæ, Caballiacum agrum, ut hodie appellant, & oppidum Agaunense: sed initio regnum illud mi-

nus amplum fuit.

(c) Ludovicus iste nonnisi anno 890 Rex Arelatensis seu Burgundiæ Cisjurane coronatus est.

(d) Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26; Num. 19, existimat Odonem nomen Regis tutoris nomine accepisse. Contrà cohtendis Pagius Odonem non tutorem Caroli, sed Regem Galliarum creatum fuisse. Fateatur quidem eum à quibusdam posterioribus Scripioribus tutorem vocatum fuisse; sed cum nullus cohteneas Scripior præter hujus nomen mentionem fecerit; contrà verò Arnulfus Germaniæ Rex coronam sibi oblata recusavit; ei Caroli Simplicitate coronatio in Odonis amici sui præjudicium facta displicuerit; & Fulco Remensis Episcopus Odonem pro tyranno in sua Epistola habuerit; evidens esse putat idem Pagius nullam tunc Caroli Simplicitate rationem habitam; & Odonem coronatum tamquam Regem propriæ legationis eo modo, quo Guido & Conradus in Italia & in Burgundia Transjurana coronati sunt, licet à Carolo Magno originem non ducere.

parumper antea cum Witone dimicans clementi tyranno, hoc praeveniens, ne A
Italicum regnum cum tam valida manu ingressus perperam pateretur, missis
ante se Principibus suis, ipse vero oppido Tarentino Regi se praesentavit. Ob
id ergo & à Rege est clementer susceptus, nihilque ei antequam regni ab-
trahitur: excipiuntur curtes, navium & sagum. Exercitui itaque non mora
licitum erat domum redeundi. Rex autem paucis secum assumptis, Forum-
Julienfe penetrans, Curtem Corontanam Natale Domini celebravit. Tanta
namque in isto itinere confectio equinorum cadaverum fit, ut vix unquam
talis fieri memoria mortalibus traditum sit.

ANNO DCCCXXXVIII.

Liutbertus Mogontinae urbis nobilis Archiepiscopus ab hac vita migravit.
Cujus vivendi ordo quali probitate maneret, per omnia longum est explicare. B
Tamen licet pauca, in quibusdam Versiculis breviter expeditur.

Largus erat multum, patiens, humilisque, benignus,

Omnibus exemplum in bonitate manens.

Hister quâ fluitat, currit Hrenusque bicornis,

Literulis doctis doctior ipse fuit.

Grave igitur tempus hoc anno incanduit. Nam Italia febris tussiendo perpluri-
mos vexabat, inundationes aquarum plus solito excrevere, [per] civilia bella
circumquaque regiones conqassantur, pestilentia sparsim, ac fames inopinata
ultra modum incubuit. Grandine vero contritis frugibus, mortales inopia frum-
gum cum miseria patiuntur. Sed inter alia execrabile prodigium in regione
Thuringorum visum est. Namque è caelo aqua, non (ut solet pluvia) stillatim
descendere, sed coacervatim quasi fluens torrens irruit, per tres villas uno mo-
menti ictu evulsis aedificiis, ter centum cadavera mortuorum impulsione aqua-
rum campo dejecta colligebantur. C

Exeunte mense Madio Rex apud villam, quae dicitur Forahheim, generale
Conventum habuit: ibique disputans de statu regni sui, consultum est ut eodem
tenore Primores Francorum, prout Bajoarii, juramento confirmarent ne se de-
traherent à principatu & dominatu filiorum ejus, Zwentibulchi quidem & Ra-
toldi, qui ei de concubinis erant nati. Quod quidam Francorum ad tempus re-
nuentes, tandem regiae satisfaciennes voluntati, dextram dare non recusabant:
eo tamen modo, ut si de legali sua uxore heres ei non produceretur. Adve-
nientibus etiam ibidem undique nationum Legatis, Nordmannorum scilicet ab
Aquilone, Sclavatorum, pacifica optantes: quos Rex audit, & sine mora ab-
solvit. Inde itaque edictum est in exercitum ire ad Obodritos. Sed antea Pla-
citum Curte Regia Franconofurt haberi cum Francis Regi complacuit. Perven-
tum igitur est, sicut antea dispositum erat, ad Obodritos cum maximo exercitu. D
Sed tamen ibi parumper rebus prosperè gestis, Rex, data exercitui licentia, ad
Franconofurt celeris festinatione reversus est. Inde per Alamanniam paulatim
transgrediens Bajowariam, urbe Regino honorificè Natalem Domini celebravit.

ANNO DCCCXC.

Mediante vero Quadragesima, Pannoniam proficiscens, generale Conven-
tum cum Zwentibaldo Duce, loco qui vulgo appellatur Omuntespach habuit:
ibi inter alia praeficitur Dux. A Formoso (a) Apostolico rogatus Rex, enixe in-
terpellabatur ut urbe Roma domum S. Petri visitaret, & Italicum regnum à
malis Christianis & imminentibus Paganis ereptum, ad suum opus restringendo
dignaretur tenere. Sed Rex multimodis causis in suo regno excrecentibus præ-
peditus, quamvis non libens postulata denegavit. Post Pascha mense Madio
villa, quae dicitur Forahheim, cum suis colloquium habuit. Ibi ad eum filia (b)

(a) Formosus nonnisi anno sequenti ordinatus est
Papa.

(b) Ermengardis itineris causa, ut notat Mabillonius lib. 39 Annal. Bened. Num. 47, haud dubie
fuit, ut Annalium Regem sibi propitium redderet ad
funerem Ludovici Boconis filii coronationem, quae hoc
anno ab Arelatenfis regni Episcopis, favenibus Pro-
ceribus, consulto domini Apostolici, Stephani scilicet

Papae, in Conventu Valentiniano facta est, agente in
primis Bernoino Viennensi Pontifice, cui Aurelianus
Lugdunensis, Rostagnus Arelatenfis & Arnaldus Ebro-
dunensis cum suis Coepiscopis assensu sunt. In quadam
Charta donationis à Bernoino Archiep. factae Ecclesiae
Viennensi haec clausula legitur: *Actum Viennae publicè in
mense Febr. anno in quo vocatus est electus est à Nobili-
bus Principibus regionis hujus Ludovicus, Indict. 11.*

A Hludovici Italici Regis, vidua Bosoni tyranni, magnis cum muneribus veniens, honorifice suscepta, ac ad propria remissa est. Rex ibi rebus dispositis, prout placuit, causâ orationis in Alamannia Augeam Constantiamque pervenit: inde regrediens, urbe Radaspona Natalem Christi celebravit. Salomon Constantiæ Episcopus vir vitæ probabilis obiit: cui æquivocus ejus Salomon junior, tertius siquidem tunc ejusdem nominis vocabulo, in sedem Episcopus concessit.

ANNO DCCCXCI.

Rex Legatos suos pro tenovanda pace ad Maravos transmisit. Embricho Regino urbe Episcopus, vir patiens, humilis, sobrius, fidusque manebat, gravis ætate feliciter diem ultimum clausit. Ipsa verò civitas divina ultione minime modum subito incensa, cum omnibus machinamentis & Ecclesiis III Idus Augusti concremata est, exceptis domo sancti Emmeramni Martyris, & Ecclesia S. Cassiani media urbe constituta, [quæ] ab igne divinitus defensa sunt. Nordmanni igitur fines Occidentalium Francorum invadentes, quidam ad defendendum exercitus à Francia dirigitur: ibi Sundaroldus Mogonciacensis Archiepiscopus incaute illis occurrens interfectus est: in cujus locum Haddo Abbas Augensis Cenobii, homo subtilis ingenii, Antistes constituitur. Arnolfus ergo Rex ob hoc ulciscendum in Nordmannos cum Francis, Alamanico exercitu inutile secum assumpto, iter arripuit. Sed Alamanni quidem ægrotantes à Rege domum relapsi sunt: ipse cum Francis ad Occidentem prosperè profectus est. Nordmanni, devastata ex maxima parte Hlotharici regni regione, prope fluvium (a) Dila, loco qui dicitur Lovonnium, sepibus more eorum munitione cepta, securi confederunt. Ex improvviso enim Rex & exercitus pervenere ad eundem locum. Transito igitur celeriter eodem fluvio, nec mora meditatum est prælium applicari. Cunctanti namque Regi, ne tam valida manus periclitaretur, quia interlatente palude ex parte una, ex altera circumfluente ripa, non donatur facultas equitibus aggredi; oculis, cogitatione, consilio huc illuc pervagabatur, quid consilii opus sit, quòd Francis pedetentim gertare inusitatum est, anxie meditans, tandem Heros Primores Francorum advocans sic alloquitur patienter: *Viri Domini recolentes, & semper sub Dei gratia patriam tuendo, fuistis invincibiles, inspirate animis, si ab inimicis, quandoquidem more paganissimo furentibus, pium sanguinem parentum vestrorum effusum vindicari recolitis, & sacra sub honore Sanctorum Creatoris vestri Tempia eversa jam in patria vestra cernitis: ministros etiam Dei summo gradu consistentes prostratos videtis. Nunc, milites, agite, ipsos sceleris factores ante oculos habentes, me primum equo descendentem, signa manu proferentem sequimini: non nostram, sed ejus, qui omnia potest, contumeliam vindicantes, inimicos nostros in Dei nomine aggrediamur. His incitati dictis, omnibus senibus & juvenibus par voluntas & audacia, pedestre bellum aggredere datur: prius Regem flagitantes, ut equitando eos (b) procuraret, ne quid eis pugnantis à tergo insidiis inimicorum timendum sit. Clamor à Christianis in cælum attollitur: nec minus Pagani more suo clamantes, signa horribilia per castra movebantur. Evaginatîs gladiis ex utraque*, ut lapis ferro, in invicem ad invicem concursus est. Erat autem ibi gens fortissima inter Nordmannos Danorum, quæ nunquam antea in aliqua munitione & capta & superata audidit. Durè certatum est, sed non diu, subveniente gratia Dei, victoria ad Christianos concessit. Nordmanni fugæ præsidium quærentes, flumen, quod antea eis à tergo pro muro habebatur, pro morte occurrebat. Nam instantibus ex altera parte cæde Christianis, coacti sunt in flumen præcipitati coacervati, se per manus & colla cruribusque complectentes, in profundum per centena & millia numero mergebantur, ita ut cadaveribus interceptum alveum amnis siccum appareret. In eo prælio cæsi sunt duo Reges eorum, Sigifridus scilicet & Godafridus: Regia signa XVI ablata, & in Bajovariam in testimonium transmissa sunt. Eodem in loco die ** Kal. Leitanias Rex celebrare præcipit: ipse cum omni exercitu laudes Deo canendo processit, qui talem victoriam suis tribuit,*

(a) Male in editis, Chyla. Dila, la Dile, Lovonnium seu Lavanzium (Louvain) attulit: à Demera (le Demer) recipitur, & cum aliis in Scaldim defluunt. Videatur in Notitia Gall. pag. 286 corrigendum censet Thila, asserique hunc fluvium Tz nostris, Dile Germanis appellari. Et certe in Annalibus Mettensibus ad hunc annum 891 Thilja vocatur.

(b) Forte, præcederet.

ut uno homine tantum occiso de parte Christianorum (quod compertum est) A
tanta millia hominum ex altera parte perierunt.

ANNO DCCCXCII.

Rex de Francia cum victoria in Alamannia Curte Regia Ulma honorificè Natalem Domini celebravit. Inde Orientem proficiscitur, sperans ibi Zwentibaldum Ducem obvium habere: sed ille more solito ad Regem venire renuit, fidem & omnia antè promissa mentitus est. Inde Rex irato animo in Hengistfeldone cum Brazlavone Duce colloquium habuit, ibi inter alia quærens tempus & locum, quomodo possit terram Maravorum intrare: consultum est enim ut tribus exercitiibus armatis regnum illud invaderet. Rex equidem, assumptis secum Francis, Bajoariis, Alamannis, mense Julio Maravam venit. Ibi per quatuor hebdomadas cum tanta multitudine, Ungaris etiam ibidem ad se cum B expeditione venientibus, omnem illam regionem incendio devastandam versabatur. Missos etiam suos inde ad Bulgarios & Regem eorum Laudimir, ad renovandum pristinam pacem, cum muneribus mense Septembri transmisit, & ne coëmio salis inde Maravanis daretur exposcit. Missi autem propter infidias Zwentibaldi Ducis terrestre iter non valentes habere, de regno Brazlavanis per fluvium Odogra usque ad Gulpam, dein per fluentes Savæ fluminis navigio in Bulgaria perducti. Ibi à Rege honorificè suscepti, eadem via, qua venerant, cum muneribus mense Maio reversi sunt. Poppo Dux Thuringorum honoribus privatus est.

ANNO DCCCXCIII.

Ante Quadragesimam Rex per totam Occidentalium Francorum provinciam Monasteria, Episcopatus causa orationis obibat. Engilcalchus, juvenili audacia C vir, qui post, raptâ de concubina Regis filia, ad tempus se Maravos exul contulit. Post hæc ad gratiam Regis non longum veniens, Marchensis in Oriente effectus est. Ibi audacter contra Primores Bajoariæ in rebus sibi summis agens, iudicio eorum, urbe Radaspona incautè Palatium Regis prolapsus, & Regi præsentatus, obcæcatus est. Hinc etiam & Willihelmus filius patruelis ejus Missos suos ad Zwentibaldum Ducem dirigens, reus Majestatis habebatur, capite detruncatus est. Frater quoque ejus cum Maravanis exul delitescens, infidioso consilio Ducis, cum aliis quamplurimis interfectus est. Arrepto itaque Rex itinere, iterum regnum Zwentibaldi Ducis ingreditur cum exercitu, maxima parte illius regionis exspoliata, propter insidias positas magna cum difficultate itineris in Bajoaria ad Regiam Curtem Otingam reversus est. In qua ei non multum post filius nascebatur, quem Hado Mogonciacensis Archiepiscopus & Adalpero Augustæ Vindelicorum Episcopus sacro fonte baptismatis D chrismantes, nomine avi sui Hludovicum appellaverunt. Missi autem Formosi Apostolici cum Epistolis & Primoribus Italici regni ad Regem in Bajoaria advennerunt; enixè deprecantes ut Italicum regnum, & res sancti Petri ad suas manus à malis Christianis eruendum adventaret: quod tunc maximè à Widone tyranno affectatum est. Quos Rex apud urbem Regino honorificè recipiens, & cum muneribus postulata annuens, abire permisit. Hiems aspera, & plus solito prolixa extenditur: ita ut mense Martio nix in quibusdam locis per quinque dies mensurâ in profundo unum pedem habere viseretur. Inde per Bajoariam maxima penuria vini facta, oves & apes perditæ.

ANNO DCCCXCIII.

Sonitus tonitruï magni increpuit v Kal. Februarii. Ipse mox in itinere positus E Natalem Domini Curte Regia Weibilinga mansit: inde cum Alamannico exercitu Italiam intravit. Pergamum civitatem primum cum Comite Widonis Ambrosio sibi rebellem sentit. Ob hoc Rex mente commotus, iussit castra exercitûs, ipse adequitans, in ambitu supra montem usque ad murum civitatis promoveri. Conserti sunt enim ita vesperscente jam die pugnantes, ut cetera pars noctis par obsidentibus & obsessis vigilandum erat. Aurora insurgente, Rex Missarum solemnitate completa urbem ad expugnandum exercitum per

A circuitum distribuit: [(a) ipse super verticem montis ad auxiliandum aggredientibus murum cum signis constabat. Mirabilis vigor utrisque animi datur & expugnandis & expugnatoribus: utrique in acie ut murus inter eos constanter applicati sunt. In primo enim impetu pugnae talis sonitus ferientium per scuta lapidum dabat sentiri, ut hominibus castra Regis servantibus, quæ ultra unum milliarium posita erant, tonitrum simulabatur audire, maximis cum laboribus Palatinis militibus coram Rege certantibus. Tandem ad murum usque perventum est. Scuta super se in modum tecti conducta sustollunt, murum antiquitus fundatum perfodere temptant, & desuper miseri urbani lapidibus dolia plena incassum submittentes, lanceis peractatis ad ultimum propugnacula murorum conantes super eos projicere omni nisu, impulsu pectorum instantes, Dei nutu murum usque ad fundamentum prolabi fecerunt. Fit à populo clamor forinsecus perturbato cum fuga intrinsecus; ex omni parte exercitus urbem invadendo ut turbo dispoliat. Ambrosius Comes auctor contentionis contra Regem quamdam currim, fugâ præsidium quarens, ascendit, sed non utile. Nam præ furore judicio exercitus captus, & mox patibulo suspensus est: uxor verò ejus & filii cum magno thesauro Regi præsentati sunt: Episcopus etiam ejusdem civitatis, nomine Adalbertus, ibi comprehensus est, & Haddoni Episcopo servandus conceditur. Hinc tantus terror totam Italiam invasit, ut maximæ urbes, Mediolanum scilicet & Papia, sponte ad Regem venientes se subdidissent.

Primores itaque Marchenses, qui fuerunt Italici regni, Adalbertus videlicet, fraterque ejus Bonifacius, Hildibrandus quoque & Gerhardus Regi se præsentare. Sed præsumptuosè se inbeneficari ultra modum jactantes, omnes capti sunt, & in manus Principum dimissi ad custodiendum. Sed non diu Rex hoc sustinuit: nam misericordia motus, permisit eis absolutionem, juramento ei fidelitatem promittere eis disposuit. Quorum duo, Adalbertus & Bonifacius, fidem mentientes, fuga à Rege defecerunt. Rex, propter nimiam longitudinem itineris languescens exercitu, usque Placentiam veniens, reversus est Pacha prope Castello Eboresgia, quod tunc & firmissimas (b) clausa obleratas, desuper posito lapideo Castello. Comes Widonis, nomine Ansger, cum satellitibus Rodulfi Regis de Burgundia ad hoc transmissis, ne via ibi redeunti Regi daretur, obfessum defendebat. Rex namque per occupatam viam sine periculo suorum non posse expugnari sentiens, per viatores cum duro labore exercitus Alpes ascendens, propter magnitudinem exercitus per prærupta saxi devians, cum magno periculo suorum mirum in modum cum equis per præcipitium rupis, quasi per murum à summo deorsum transilientes passim per scopulos, datis quibusdam gradibus, quasi locus respirandi, in angustam vallem tertio decimum die prolapsi convenerunt. Rex ante se directo exercitu, Rodulfum Regem fugere compulit: ipse per superiorem Burgundiam in Alamannia Curtem Chirchheim, Regina sibi occurrente, se recepit. Vormacia habitum est generale Conventum: ibi inter alia Karolus puer indole juventutis Hludowici Karoli de Occidentali Francia Regis filii filius, nepos Regis, ad eum veniens, quem Rex cum dilectione suscepit & absolvit. Alamanni cum manu valida super Rodulfum Regem cum Zuentibaldo filio Regis de concubina transmittuntur. Ille se defendens objectione Alpium, Alamanni, devastata magna illius regionis parte, revertuntur in sua.

Wido Italici regni tyrannus morbo correptus obiit: cujus filius Lantbertus eodem modo regnum invadendo affectatus est. Zuentibaldus Dux Maravorum, & vagina totius perfidiæ, cum omnes regiones sibi affines dolo & astutia perturbando, humanum sanguinem sitiens circumiret, ultimum hortando suos ne pacis amatores, sed potius inimici domesticis peristerent, diem ultimum clauferit infelicitate. Avari, qui dicuntur Ungari, in his temporibus ultra Danubium peragantes, multa miserabilia perpetraverunt. Nam homines & vetulas matronas penitus occidendo, juvenculas tantum ut jumenta pro libidine execranda secum trahentes, totam Pannoniam usque ad internecionem deleverunt. Pax tempore autumnus inter Bajoarios & Maravos compacta est. Missus Leonis

(a) Hic in Codice mss. quo usus est Marquardus Freherus, deest folium integrum: quam lacunam explens beneficio Codicis mss. Cæsarei, quem optineat nota ac sæculi undecimi esse restat Joh. Bened. Genlotus in suis de Bibliotheca Cæsarea Commen-

tariis, quos prælo paraverat. Hoc additamentum, quod uncinis includimus, debemus Lud. Ant. Muratori studio, qui illud primus publici juris fecit parte altera Tomi secundi suæ Rerum Italicarum Collectionis.

(b) Clausas scribendum putat Genlotus.

Imperatoris Græcorum ad Regem in urbe Radisbona Anastasius cum muneribus A venit, quem Rex audivit, & eodem die absolvit.

ANNO DCCCXCV.

Fames valida per universam Bajoariorum provinciam excrevit, ita ut per plurima loca inedia morte confunderentur. Engildico Marchensis Bajoariorum honoribus privatus est; in cuius locum Liutpoldus nepos Regis subrogatus est. Hildigardis filia Hludowici Francorum Regis contra fidelitatem Regis agere accusata, inde publicis honoribus deposita, in Bajoariæ quadam Insula palude Chiemicse nominata inclusa est. Convenientibus itaque de toto Hlutharico regno, Saxonia, Bajoaria & Alamannia & Francia (a) xx & vii Episcopis, Curte (b) Triburia magnus Synodus habebatur, præsentibus scilicet Metropolitanis Addone Magontinæ urbis Archiepiscopo, Herimanno Colonia Agrippinæ urbis B Archiepiscopo, Ratbodo Treverensi Archiepiscopo, multa quidem pro utilitate Christianæ Religionis tractantes, eademque statuta memoria retinendum successibus suis propriis Capitulis scripta commendaverunt. Regale equidem Placitum Vormacia habitum est. Ibi Odo Rex Galliæ ad fidelitatem Regis cum muneribus veniens, ab eo honorifice susceptus, & post paucos dies in sua, prout venerat, placabili licentia reversus est. Zuentibaldus ergo filius Regis insulam regni à patre suscipiens in Burgundia & omni Hlutharico regno, receptis ejusdem regni Primoribus, Rex creatus est.

Per idem tempus magni terræ motus in plurimis locis Occidentalium Francorum visi sunt. Legatos Obodritorum Curte regia Salz munera secum deferentes, ad Regem pacifica optantes pervenerunt. Quos Rex ut audivit, sine mora postulata annuens, & abire permisit. Avari terminos Bulgarorum invadentes, ab ipsis præventi sunt: & magna pars eorum exercitus interfecta est. Mediante mense Julio habitum est urbe Radisbona generale Conventum: ibi C de Sclavonia omnes Duces Boëmaniorum, quos Zuentibaldus Dux à consortio & potestate Bajoariæ gentis per vim dudum divellendo detraxerat; quorum Primores erant Spitzignewo, Viutilza; ad Regem venientes, & honorifice ab eo recepti per manus, prout mos est, Regiæ J potestati reconciliatos se subdiderunt. Iterum Rex à Formoso Apostolico per Epistolas & Missos enixè Romam venire invitatus est. Rex verò cum consilio Episcoporum suorum petitionibus suis satisfacere decreverit, mense Septembri de Francia & Alamannia Italiam promovit exercitum. Venientes quippe ultra Padum, ibi diviso exercitu, Alamannos per Boloniam ad Florentinam urbem ire permisit: ipse cum Francis per superiores partes Alpium curtem, quæ dicitur Turris, sic usque civitatem (c) Lunam progreditur. Ibi Natale Domini celebravit.

ANNO DCCCXCVI.

D

Igitur propter nimiam (d) intemperatam aëris, & immoderatam effusionem imbrium, & ultra modum inundationibus aquarum, omnis exercitus per devexa montium cacumina impedita (e) sunt, passim errando laboriosè pervagatus. Unde etiam maxima pestilentia equorum, & plus solito propter difficultatem itineris aggravando excrevit; ita verò ut totus penè exercitus suppellectile suum inconfueto more per sellatos more equitum boves trahebant. Ad hæc interim malus rumor Regem, necnon exercitum commovit, (f) Perngarium scilicet nepotem ejus à fidelitate sua defecisse, & in Italiam jam pro hoc reversum (g) esse: Adalpertum videlicet Marchensem Tuscia mutuis colloquiis Perngarii (h), ne aliquo modo ad Regis fidelitatem intenderet.

(a) In subscriptionibus Actorum xxii tantum nomina consignata sunt.

(b) In Libro Miraculorum S. Bertæ Abbatisse Blangiacensis part. 1, cap. 1, apud Mabillonium Sac. 111 Benedic. part. 1, pag. 456, legitur: *Contigit eodem tempore, ut Rex Francorum, nomine Arnulfus, in loco qui dicitur Triburia, suum celebraret Concilium, ad quod venit venerabilis Abbatisa, Rotradis nomine, cum alii regni Principibus.*

(c) In Chronico Hermannii Arnolphi Natalem Domini celebrasse dicitur Lucca, Luna & Luca Etrurie

urbes.

(d) Cod. Cæsareus, *tempestatem.*

(e) Legendum esset, *impeditus est.*

(f) Id est Berengarium Italie Regem.

(g) Poeta tamen Anonymus in Carmine de Laudibus Berengarii lib. 3 fateatur quidem Berengarium ab Arnulfo discessisse; sed id factum asserit post urbis Romæ expugnationem; Arnulfo verò ex Italia digresso Berengarium & Lambertum Italie regnum inter se partiti esse.

(h) Addendum, *adducit*, vel aliquid simile.

- A** His & talibus auditis, Rex gravi molestia, totusque exercitus maxima anxietate & penuria preoccupatus, tandem urbem Romam advenērunt. Super hæc omnia novum genus anxietatis exercitui occurrit. Nam adventantibus illis Ageldrudis vidua Widonis portas in circuitu murorum omnes ferrando præocupavit, ut omnibus pariter ad domum sancti Petri introitus denegaretur. Quod Rex molestè accipiens, in commune consilium cum omni exercitu ad Ecclesiam beati Pancratii convenit. Post, solemnitate Missarum celebrata, Rex exercitum unanimiter interrogavit quid facto opus sit. Conveniunt omnes cum lacrymis, fidem promittentes, confessionem coram Sacerdotibus publicè agentes, indicto unius diei jejunio, bello urbem expugnare in commune acclamatum est. Cunctantibus ergo cunctis redire in castra, Rex murum prospiciendo circumibat: Dei nutu subito inter obsessos & obsidentes insperatè contentio exoritur, concursus ex omni parte plebis, omnes vociferantes urbem bello expugnare, omnibus in pugna par voluntas. Nec mora, advenērunt murum, lapidibus defensorum murorum depellunt, multitudo virorum portis se confitipar; alii securibus & spadis portam & vestes ferratos incidunt, alii murum perforant, alii per scalam muros ascendunt. Sicque Dei providentiâ firmissima & nobilissima urbs, nullo ex parte Regis de tanto exercitu succumbente, jam vesperscente die, nobiliter cum triumpho expugnata est, (a) Apostolico & urbe de inimicis liberato. Omnis namque Senatus Romanorum, necnon Græcorum Schola cum vexillis & crucibus ad pontem Milvium venientes, Regem honorificè cum hymnis & laudibus suscipientes, ad urbem perduxerunt. Jam Apostolicis paterno amore diligendo Regem ante paradisum, loco qui dicitur Gradibus sancti Petri, suscipiens, & honestè ad Basilicam beatorum Principum Apostolorum lætificando introduxit, & secundum morem antecessorum suorum, Imperialem consecrationem capiti sibi imponens, Cæsarem Augustum appellavit: dispositis ibi multimodis rebus, omnis Romanorum populus ad sanctum Paulum cum juramento Imperatori fidem promittentes. Juramentum verò illud, ne quem lateat, hic inferere proposuimus. *Juro per hæc omnia Dei mysteria quoddam salvo honore & lege mea atque fidelitate domini Formosi Papæ, fidelis sum & ero omnibus diebus vitæ meæ Arnolfo Imperatori, & nunquam me ad illius infidelitatem cum aliquo homine sociabo; & Lamberto filio Agildrudæ & ipsi matri suæ ad secularem honorem nunquam adjutorium præbebo; & hanc civitatem Romam ipsi Lamberto & matri ejus Agildrudæ & eorum hominibus per aliquod ingenium aut argumentum non tradam.*
- Post hæc autem Constantinus & Stephanus, qui majores inter Senatum erant, rei Majestatis esse accusati sunt, quia cum Agildruda prius urbem capiendam conspirare: quos Rex sine mora comprehendi, & secum in Bajoaria transferri præcepit. Urbem verò ad suas manus custodiendam Faroldo cuidam Vassallo **D** concessit: ipse xv tandem die postquàm venerat, ab urbe digressus (b) est. Comperta denique Agildruda in civitate Spoletana morare, quam ad expugnandum mox iter arripuit. Sed antequàm ad locum destinatum pervenisset, gravi infirmitate capitis detentus, imperfectum reliquit, & cum omni festinatione parvulo filio suo, nomine Ratold, qui ei de concubina erat, ad fidem Italicæ gentis Mediolanum dimisso, per vallem Tridentinam mense Maio in Bajoariam reversus est. Sed non multò post etiam filius ejus, quem in Italia dereliquit, per lacum Cumensem ad eum reversus est. Post mortem etenim Walfredi Foro-Julii Marchensis, qui multum fideliter ad Imperatorem Veronam contendendo retinuit, illic Pèrgarius regnum Italicum invasit, & usque ad flumen Ad-duam quasi hereditario jure contra Lantbertum in participationem recepit. Maginfredus Comes Mediolanensis ab Lantberto filio Widonis capitali sententiâ interfectus est: filius ejus atque gener oculorum lumine orbi sunt.
- E** At Romæ Formosus Papa defunctus die sancto Paschæ, in cujus locum consecratur Bonifacius, qui podagrico morbo correptus vix xv dies supervixisse reperitur. In cujus sedem successit Apostolicus nomine (a) Stephanus, vir

(a) Formosus silicet.

(b) Quæ hic narrantur, contingere ante diem quartum mensis Aprilis, quo mortuus est Formosus Papa; imò ante diem 26 Februarii, ut nos docet Privilegium ab Arnulpho Imperatore concessum Amiatino Monasterio iv Kalendas Martii anno Incarn. Domini

necexevi, Indict. xiv, anno regni in Francia ix, in Italia vii.

(c) Stephanus Pontificatus sui initio Arnulphum Imperatorem agnovit, ut fidem facit ejusdem Stephani Rescriptum in favorem Arnulphi Narbonensis datum, & a Catello p. 773 Comment. Occitanie recitatum;

famā infamandus, qui antecessorem suum Formosum inaudito more de sepulcro A
ejectum, & per advocatum suæ responsionis depositum foras extra solitum se-
pulturæ Apostolicæ locum sepeliri præcepit.

Pacem ergo Græci eodem anno cum Avaris, qui dicuntur Ungari, facientes:
quod eorum concives Bulgari in pravam vertentes, hostili expeditione contra
eos insurgunt, & omnem regionem illorum usque portam Constantinopolita-
nam devastando insequuntur. Quod ad ulciscendum Græci astutia sua naves il-
lorum contra Avaros mittunt, ac eos in regnum Bulgarorum ultra Danuvium
transponunt. Illi transpositi manu cum valida gentem Bulgarorum ingressi, ma-
ximam partem cædendo neci tradiderunt. Hoc audientes positi in expeditione
Bulgari, cum omni festinatione primum deliberare ab infesto hoste recurrunt,
conferroque illic prælio, victi sunt: iterum pari tenore recuperare nitentes,
secundo carere victoria. Tandem miseri inscii quam consolationis causam &
remedii potuissent invenire, currunt omnes ad vestigia vetuli illorum Regis B
Michaelis, qui eos primum ad Christianæ Religionis veritatem convertit, in-
quirentes quid eis ab imminente periculo evadendum consuleret. Qui indicto
triduo jejunio, poenitentiam de inlata Christianis injuria, dein auxilium à
Deo quaerendum esse præmonuit. Quo peracto, durum imminere certamen: pu-
gnantibus verò ambabus acerrimè partibus, ad ultimum misericordiæ Dei vi-
ctoria quamvis cruenta Christianis concessa est. Quis enim gentium Avarorum
frages tantis congressionibus enumerando possit exponere? quoniam Bulgaro-
rum, ad quos victoria concessit, numero xx millia equitum cæsa inveniuntur.
Stipantibus denique iisdem in partibus inter se conflictibus, Imperator Panno-
niam cum urbe Paludarum tuendam Brazlavoni Duci suo in id tempus com-
mendavit. Leo verò Imperator Græcorum Lazarum quandam vocatum Epi-
scopum ad Cæsarem Augustum cum muneribus transmisit: quem ille apud ur-
bem Radaſbonam gratanter accipiens, paucos eum dies secum retinuit; tan- C
dem honoribus ditatum remisit in sua.

ANNO DCCCXCVII.

Cæsar verò in Curte Regia Otinga Natalem Domini celebravit, advenien-
tibus ibidem ad eum Maravorum Missis, qui pro pace custodienda, ne exules
eorum profugi reciperentur ab Imperatore flagitant: quos Rex ut audivit, ab-
solvit & sine mora abire jussit. Ipse verò, habito generali Conventu urbe Re-
gino, propter gravitatem corporis in Bajoaria secretis locis hiemare disposuit.
Fames valida per universam regionem Bajovariorum incubuit, ita ut multi
inediā confunderentur.

Exeunte autem mense Madio, habitum est Placitum urbe Wormacia. Ibi
inter alia Zuentibaldus filius Imperatoris ad eum venit: quem ille benignè D
suscipiens, quibusdam Primoribus suis, qui priori anno ab eo honoribus privati
sunt, cum eo pacificatis, ceterisque negociis, prout potuit, ibidem inter se
dispositis, placibilem licentiam in sua redeundi donavit. Curte verò Triburia
habito generali Conventu, Fuldense Cœnobium causâ orationis petiit. Quo
peracto, ad Curtem, quæ dicitur Salz, pervenit, advenientibus ibi ad eum
eum muneribus Soraborum Missis: quos ut audivit, absolvit, & abire per-
misit.

His ita expeditis, contigit ut gentis Behemitarum Duces ad Imperatorem
Arnulfum, qui tunc temporis civitate Radaſbona moratus est, advenirent,
offerentes ei munera regia, & sua suorumque fidelium suffragia contra eorum
inimicos (Marahabitas scilicet) postulantes, à quibus sæpè, ut ipsi testificati
sunt, durissimè comprimebantur. Quos ergo Duces Rex Imperator gratuito
suscipiens, verbaque consolationis pectoribus abundantius inferuit, & læta-
bundos donoque honoratos patriam in suam abire permisit; totumque illius anni

cujus est clausula: *Scriptum per manum Nicolai Scri-
narii S. R. E. in mense Augusto Indiæ. xiv. Bene vo-
lente. Datum xlii. Kal. Sept. per manum Stephani Epi-
scopi S. Ecclesiæ Neapolitane, Arcarii S. Sedis Apostolicæ,
Imperantis domino piissimo Augusto Arnulfo, à Deo co-
ronato magno Imperatore, anno primo. Verum non
multo post Stephanus Arnulfum deseruit, ut patet ex
Privilegio in favorem Monasterii Vezeliacensis ab
Acherio Tomo 3. Spicilegii relato, in quo habetur:
Scriptum per manus Samuel Notarii & Scribarii S. R. E.
imperantis domino nostro Landeherio piissimo Augusto, à
Deo coronato magno Imperatore, Indictione xv, ideoque
hoc anno, quo Kal. Sept. Indictio xv Romæ auspiciata
fuit, aut insequent, quo eadem Indictio usque ad fi-
nem mensis Augusti obstitit, Privilegium illud emise-
rum.*

A tempus autumnale finitimis in locis Aquilonaribus Danubii Ymbriſque fluminis ſefe ſuſtentavit : hac etiam in ratione [ut], ſi ſupradictæ genti neceſſitas auxilii ſui immineret, paratus cum ſuis fidelibus exiſteret.

ANNO DCCCXCVIII.

Poſtea verò, anno Incarnatiſſionis Domini DCCCXCVIII, inter duos fratres gentis Marahenſium, Moymirum videlicet ac Zentobolchum, eorumque populum diſſenſio atque diſcordia graviffima exorta eſt; ita etiam ut, ſi uterque alterum ſuis viribus infequi atque comprehendere valeret, capitalem ſubiret ſententiam. Tunc verò Rex (a) Imperator iſta ſciens, Marchiones ſuos, Liutbaldum ſcilicet & Arbonem Comitem, unà cum ceteris fidelibus ſuis, parti, quæ ad ſe ſpem ac confugium habuit, auxilium ad eorum liberationem protectionemque Bawarios ſuos Primates tranſmiſit. At illi in ore gladii igneque, prout poterant, inimicos ſuos humiliaverunt, & devaſtando necaverunt. Iſtius ergo diſſenſionis & diſruptæ pacis inter ſuprà nominatos fratres Arbo Comes, & * Iharico filio ſuo inſtigante, inſtructor delatorque atque proditor eſſe convincitur; & ob hanc cauſam Præfecturâ ſuâ ad tempus caruit, quam non multò poſt accepit. Deinceps autem quidam, qui erat quondam Princeps, cum ceteris Primoribus gentis Bawariorum, nomine Erimberty, qui poſtea Regi ſuiſque rebellis exiit, à Priznolavo quodam Sclavo Duce, qui & ipſe Imperatori fidus probatur, comprehenſus diſociatur, & à Liutbaldo ſtrenuo Comite aliſque vinculis illigatus, Regi à Drantſdorf eſt præſentatus, Chriſti Domini Natale anni iſtantis finiente. Iterum autem expeditione ordinata tempore hiemali, Bawariorum Principes cum ſuis fines Marahitarum fortiter atque hoſtiliter invaſerunt, & manu valida loca illorum deſertantes, prædamque colligentes, domumque revertentes, habentes ea **

ANNO DCCCXCIX.

Tum verò multis temporibus inauditum ſcelus, & quod non oportuit, facinus de Regina Ora divulgatum eſt, id eſt, ut corpus ſuum in latebroſo ac iniquo manciparet conjugio. Quod ipſum Radafſona urbe menſe Junio juxta Primorum præſentium judicium, LXXII jurantibus, deſinitum comprobatur.

Ipo quoque tempore ejuſdem magni & communis Placiti civitate Regia Rex paralyſi ſolutus infirmatus eſt. Secundum autem ut Regi nocivum quoddam à viris ac feminis daretur, ut inde paralyticus efficeretur; quorum unus vocabatur German, qui reus Majeſtatis convictus, & idè Otingæ decollatus eſt, alter verò fuga lapſus in Italia latuit: & alia quoque ſemina nomine Rodpure, quæ ejuſdem ſcleris auſtrix deprehenſa certâ examinatione inveniebatur, Epilinga in patibulo ſuſpenſa interiit.

Denique non poſt multum temporis Bawarii tetminos Maraborum confidenter iteratò intrantes, & quæcumque poterant diripiendi populati ſunt, & Zwentobolchum puerum filium antiqui Ducis Zwentobolchi, ſuumque populum, de ergaſtio civitatis, in quo incluſi morabantur, eriperunt, ipſamque civitatem igni ſuccenderunt, atque in fines patriæ ſuæ pro miſericordia ſecum abduxerunt.

Interim autem Iſauricus tyrannidem ſuam ſine ceſſatione contra Regem exercens. Quod vehementer Rex accipiens, decrevit navigio, quia jam tunc infirmus corpore fatigaretur, civitatem Mutarenſem, in qua ipſe Iſauricus erat, aggredi: quod & factum eſt. Illo verò reſiſtente, Rege quoque & ſuis fortiter viriliterque ſuperantibus, atque civitatem oppugnantibus, demum ipſe Iſauricus

(a) Hoc anno Arnulphi Imperialiſ unctio reſciſſa eſt. Johannes enim IX Papa Romæ Concilium habuit, cujus Decretum ſextum hiſ verbis exprimitur: *Unctionem ſacri chriſmati in ſpiritualem filium noſtrum, dominum videlicet Lambertum excellentiſſimum Imperatorem, actam, perpetua ſtabilitate dignitatibus decoratam, firmam & in æternum ſtabilitatem eſſe, ſancto ſuffragante ſpiritu, decernimus. Illam vero barbaricam, quæ per ſurreptionem exorta eſt, omnino abdicamus.* Quæ ultima verba nonniſi de unctione Imperiali Arnulphi à Formoſo Papa peracta intel-

ligi poſſunt, ut jam viderunt Sigonius lib. 6 de Regno Ital. & Rubens lib. 5 Hiſt. Baronius anno 904 Num. 9 & Labbeus Tom. 9 Concil. legunt: *Illam vero barbaricam Berengarii*, quæ, &c. Verum vox illa Berengarii in textum intra eſt, nec exiit in Codice quo uſus eſt Sigonius. Præterea Berengarius à nullo Pontifice Romano unctus & coronatus fuerat, ſicut Arnulphus, qui anno 896 cum exercitu Romam venit, eaque expugnata Imperialem coronam à Formoſo Papa accepit.

¶ compulſus, cum uxore, & his quæ ad ſe pertinebant, exivit, & Imperatori A ſeſe præſentavit. Tunc Rex cuſtodibus illum cuſtodendum commendavit, quatenus Radaſponam produceretur. At ille timens ne puniretur, fugam iniit, & Marchenſes uſque fugit. Quorum itaque adjuutorio fuſſultus, ut prius, partem regni ſubripuit, eandem totam ſecum retinendo obtinuit. Engilmarus Patavienſis Epifcopus obiit, in cujus locum Wihingus quidam Alamannus contra inſtituta Patrum, prius Marahunenſis ab (a) Apoſtolico deſtinatus Epifcopus, Rege concedente ſucceſſit. Sed non multò poſt à Deotmaro Archiepiſcopo ceteriſque Suffraganeis ſuis, contra voluntatem Regis, Canonicali iudicio abjeſtus, ac (b) Richarius ad eandem Sedem Epifcopus in idipſum tempus ordinatus eſt.

ANNO DCCCC.

Imperator (c) urbe Radaſpona diem ultimum clauſit, & honorificè in domo Em- B merammi Martyris Chriſti à ſuis ſepelitur. Ludowicus filius ejus, qui unicuſque pævulus de legali uxore natus illi erat, in regnum ſucceſſit. Cujus frater de concubina, Zwentiboldus nomine, Gallicanum regnum ſecum retinens, & res Eccleſiarum crudelitate ſua immoderatè affectans, maximum crimen eò quòd Ratpodo Trevirenſi Archiepiſcopo (contra Sacerdotalem honorem baculo ſuo in capite percutiens) intulit, à ſuis tam Epifcopis quàm Comitibus omnibus deſertus eſt. Ipſe verò recuperare nitens, cum paucis contra eos incautè dimicans, vitam cum regno finivit.

Bajowarii per Boëmänniam, ipſis ſecum aſſumptis, regnum Marahavorum cuncti per tres hebdomadas devaſtantes intruperunt: tandem cum omni proſperitate domum reverſi ſunt. Interim verò Avari, qui dicuntur Ungari, tota devaſtata Italia, ita ut, occiſis Epifcopis quamplurimis, Italici contra eos depellere molientes, in uno prælio uno die ceciderint xx millia. Ipſi namque eadem C via, qua intraverunt, Pannoniam ex maxima parte devaſtantes, regreſſi ſunt. Miſſos illorum ſub dolo ad Bajoarios pacem optando, regionem videlicet ad explorandum tranſmiſerunt. Quod, proh dolor! primum malum, & cunctis retrò tranſactis diebus inviſum damnum Bajowarici regni contulit. Igitur ex improviſo cum manu valida, maximo exercitu, ultra Anefum fluvium, regnum Bajowaricum hoſtiliter invaſerunt, ita ut per quinquaginta millia in longum & in tranſverſum igne & gladio cuncta cædendo & devaſtando jam una die proſtraverint. Quod compertientes ulteriores Bajowarii, dolore compulſi econtrà feſtinare diſponunt: ſed hoc Ungari præcognoscentes, cum his quæ deprædaverunt redierunt, unde venerunt, ad ſua in Pannoniam. Interim verò quædam pars de exercitu illorum de Aquilonari parte Danubii fluminis partem illam devaſtando prorupere. Quod ut Liutpoldo Comiti compertum foret, moleſtè hoc patiendum ſerens, contra exiſſe cum quibuſdam Primoribus Bajowario- D rum, uno tantum Richario Patavienſis Sedis Epifcopo comitante, ultra Danubium eos inſequendum ſe tranſpoſuit. Conſertoque illicò cum illis prælio, nobiliter dimicatum eſt, ſed nobilius triumphatum. Nam in prima congreſſione belli tanta Dei gratia Chriſtianis occurrit, ut MCC gentiliū inter occiſos, & qui ſe in Danubio merſerant, perempti inveniantur. Vix tantum unum de Chriſtianis occiſum in apparatu belli inveniunt. [In (d) eodem loco poſt victoriam illis cælitus datam congreſſi, clamore magno in cælum inde Deo grates ferebant, qui non in multitudine hominum, ſed miſericordiarum ſuarum pietate liberet ſperantes in ſe. Tandem læti poſt tantam victoriam, ad ſocios, unde venerant, regreſſi ſunt, & citiſſimè in id ipſum tempus pro tuitione illorum regni validiſſimam urbem in littore Anefi fluminis muro obpoſuerunt. Quo præſidio, uniſquiſque redierunt in ſua.

(a) Anno 880 à Papa Johanne VIII Nitrienſis Epifcopus creatus eſt.

(b) Male in Edito Richardus. Inſtrà Richarius vocatur: ita quoque appellatur in Epiſtola Theotmari Salſburgienſis Epifcopi ad Johannem IX Papam.

(c) Obiit Amulfus anno præcedenti vi Kal. De-

cembris, ut teſtatur Annaliſta Mettenſis poſt Regino-

nem. (d) Hunc locum in Edito miſſum ope Codicis Antuerpienſis ſic reſtituit & ſupplevit Godefridus Guil-
helmus Leibnizius in Scripſtoribus Rerum Brunſvicensium, pag. 192.

A

ANNO DCCCCI.

Generale Placitum Ratibona civitate habitum est: ibi inter alia Missi Maravorum pacem optantes pervenerunt. Quod mox, ut petierunt complacuit, & juramento firmatum est. Inde ob hoc ipsum Richarius Episcopus & Waldaricus Comes Marahaa missi sunt, qui eodem tenore, ut in Bajoaria firmatum fuit, ipsum Ducem & omnes Primates ejus eandem pacem se servaturos juramento constrinxerunt. Interim verò Ungarii australem partem regni illorum, Carantanum devastando, invaserunt. Rex verò per Alemanniam, causas ibi disponendo, ad Paschæ diem celebrandum Franciam petiit.]



B EX ANNALIBUS (a) METTENSIBUS.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVIII.

Eclipsis Lunæ magna facta est mense Octobris, die xv. Item eodem mense eclipsis Solis accidit die xxix circa horam nonam. Paucis interjectis (b) diebus, Ludowicus Rex filius Caroli, qui Balbus appellabatur eò quod impeditoris & tardioris esset eloquii, ab hac luce subtractus est. Fuit verò iste Princeps vir simplex ac mitis, pacis, justitiæ & religionis amator: habuit autem, cum adhuc juvenilis ætatis flore polleret, quamdam puellam nobilem, nomine Ansgard, sibi conjugii fœdere copulatam, ex qua duos liberos suscepit elegantis formæ ac ingentis animi virtute præstantes: horum unus Ludowicus, alter Carolomannus. Sed quia hanc sine genitoris conscientia & voluntatis consensu suis amplexibus sociaverat, ab ipso patre ei postmodum est interdicta, & interposito jurisjurandi sacramento, ab ejus consortio in perpetuum separata. Tradita est autem eidem ab eodem patre Adheleidis in matrimonium; quam gravidam ex se reliquit idem Rex cum obiret. Quæ, tempore pariendi expleto, enixa est puerum, cui nomen avi imposuit, eumque Carolum vocitari fecit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXIX.

(c) Ludowicus, qui Austrasiis imperabat, cognita morte æquivoci sui, regnum illius invadere disposuit, & transvadato Mosâ, Imperii fines occupavit: cui occurrerunt duo memorati fratres cum valida manu, sed intercurrentibus vicissim legationibus, nequaquam pugna committitur; sed pax roboratur. Adolescentes quippe, ut fœderatus ab eis recederet Ludowicus, portionem regni Lotharii, quam avus paterque tenuerant, ex integro illi concesserunt, addita insuper Atrabatis Abbatia S. Vedasti. Facta (d) itaque pactione, datisque sacramentis, cum in regnum idem Rex reverteretur, repente obviam habuit Normannorum innumeram multitudinem juxta Carbonariam, in loco qui vocatur (e) Thimium, cum ingenti præda ad classem repedantem: cum quibus

(a) Hi Annales sæpe ubique Reginonis Chronicon deserviunt. Vide quæ notavimus Tomo superiori, p. 284.

(b) Corrigendum, quatuor interjectis mensibus nam Ludovicus obiit die decimo Aprilis an. 879, qui adhuc erat annus 878 iis qui annum à Paschate incipiunt.

(c) In Chronico Reginonis hæc adjointur: Anno Dom. Incarn. DCCCLXXIX Boso, de quo paulo superius mentionem fecimus, audita morte Ludovici, à Provincia egreditur, totamque Burgundiam occupare nititur. Denique nonnullos Episcopos paritum minis, partim suasionibus in societatis fœdera colligit, & Lugdunum ingressus, ab Aureliano ejusdem urbis Metropolitano & aliis Pontificibus in Regem super præfatum Burgundiam regnum inaugurat, pro nihilo ducens adolescentem filium Caroli eorum genitrix sprete atque repudiata fuerit. Quæ res obtulit illi magis continuum iam cladum ac periculorum dispersionem, quam gloriæ & dignitatis emolumentum. Siquidem jamdudum adolescentem Ludowicus & Carolomannus industria ac studio Hugonis abbat

is & aliorum Procerum in regnum sublinati sunt, & eundem Bosonem dictum ultra sæc omni instantia suis persecuti. Nec solum illi, sed etiam alii Reges Francorum per succedentia tempora adeò graviter nomen ejus tulerant, atque exosum habuerant, ut irrecuperabilis ejus dejectione & mortis exitio, non modò Principes ac Duces, sed etiam eorum satellites sacramentis & excommunicationibus obligarentur. Fuit autem tam perspicacis ingenui, ut cum à multis, ut dictum est, Regibus & regnis assidue infestatus sit, à nullo tamen aut capti aut circumventi aliquando potuerit: tantæ moderationis, ut cum sibi faventes proscriptioibus damnarentur, bonisque omnibus privarentur, nunquam insidite suorum militum fuerit petitus, neque fraude proditus, cum urumque hostes sepe tenuisset. Per idem tempus Ludovicus, qui Austrasiis imperabat, &c.

(d) Hæc in annum sequentem rejicienda.

(e) Hadr. Valesius in Notitiâ Gall. pag. 564 corrigendum censet Tivium, quod castrum est ad fluvium Sâdum, nunc vulgò Tuin dictum. Verum cum

82 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

absque mora confligit, & , Deo propitiante, maximam ex eis partem gladio A prostravit. Reliqui fuga dilapsi, in supradictum fiscum regium se communiunt: ubi Hugo filius Regis ex pellice natus, cum incautiùs dimicaret, graviter vulneratus, ab hostibus rapitur, & inter adversariorum manus animam reddidit. Rex verò, existimans quòd adhuc filius vivus ab inimicis fervaretur, exercitum ab impugnationis infestatione jubet cessare, ut quocumque pacto filium incolumentem recipere posset. Interea nox superveniens Regem cum suis redire ad castra compulit. Normanni verò cadavera suorum flammis exurentes, noctu diffugiunt, & ad classem dirigunt gressum. Rex diluculo confurgens, cum filium extinctum reperisset, nimio dolore afficitur: corpus ejus in loculo compositum, ad (a) Loresham Monasterium imperat deferri, ibique tumulari. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXX.

Carolomannus Rex paralyti dissolutus, diem clausit extremum vii (c) Novas Aprilis, sepultusque est cum debito honore in Bajoaria, in loco qui dicitur Hodingas. Fuit verò iste præcellentissimus Rex literis eruditus, Christianæ Religionis deditus, justus, pacificus & omni morum honestate decoratus. Pulchritudo ei corporis insignis; vires in homine quoque admirabiles fuisse, nec inferior animi magnitudine: plurima quippe bella cum patre, plurima sine patre in regnis Sclavorum gessit, semperque victoriæ triumphum reportavit: (d) alloquio blandus, humilitate ornatus, in ordinandis regni negotiis singulari solertia præditus, prorsus ut ei nihil deesse in Regiæ Majestatis competentia videretur. Huic ex legitimo matrimonio non est nata soboles propter infecunditatem conjugis: sed ex quadam nobili femina filium elegantissimæ speciei suscepit, quem Arnulphum nominari jussit ob recordationem reverentissimi Arnulphi Mettensis Ecclesiæ Episcopi, de cujus sancto germine sua aliorumque Regum Francorum prosapia pullulaverat. Quod non casu accidisse, sed quodam præfatio portentoque futurorum aditum videtur: siquidem ab illo genealogia Regum cælitus provisa, per intervalla temporum, secundis incrementorum successibus cepit exuberare, quousque in Magno Carolo summum Imperii fastigium non solum Francorum, verum etiam diversarum gentium regnorumque obtineret. Post cujus decessum variante fortuna, rerum gloria, quæ supra vota fluxerat, eodem quo accesserat modo, cepit paulatim diffuere, donec deficientibus non modo regnis, sed etiam ipsa Regia stirpe partim immatura ætate pereunte, partim sterilitate conjugum marcescente, hic solus de tam numerosa Regum posteritate idoneus inveniretur, qui Imperii Francorum scepra suscipere. Quod in subsequens suo in loco lucidiùs apparebit.

Ludowicus comperto quòd frater obisset, Bajoariam ingressus, (e) Reganeshurg venit; ubi omnes Optimates regni ad eum confluentes, ejus ditioni D se subdiderunt. Concessit autem idem Rex Arnulfo (f) Carantanum, quod ei pater jam pridem concesserat: in quo situm est castrum munitissimum, quod (g) Mosaburch nuncupatur, eò quòd palude impenetrabili locus vallatus difficillimum adeuntibus præbeat accessum.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXI.

Carolus de Alemannia egressus, Langobardorum fines occupavit, ac in

Regino *Thinum* habuisse videatur, & sic habeat Chronicon Saxonum, *Thinum* retinendum arbitratu Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 21, suspicaturque esse *Thinum*, locum in pago Regitensi; Monasterio quondam insignem, à quo cognomen hæcenus retinet, *Thin-le-Montier*, quò usque Carbonaria silva protendebatur. Abbas Lebeuf magis in sententiam Valefi propendit, & Mabillonii conjecturam rejicit: quia 1^o Normanni per *Thinum* transire non debant, ut suas naves repeterent; 2^o *Thinus* non erat fiscus regius; 3^o remotior erat à silva Carbonaria. Aliam ipse conjecturam proponit: fortè legendum est *Thunum*, qui locus est *Thun* dictus prope Cameracum; sed dubitat an fuerit fiscus regius. Verum in Annalibus Vedastinis mox edendis nec *Thinum*, nec *Thunum* appellatur, sed *Tunimiam*.

(a) Regino, ad Loretheim.

(b) Addit Chronicon Saxonum: Hoc tempore Bruno filius Liudolfi Ducis Saxonie, cum Ducatum totius Saxonie administrasset, missus à Ludowico Rege contra Danos duci exercitum, quorum inundationes circumventus, non habens pugnandi locum, cum duobus Episcopis Marquardo Hiltsheimensi & Teoderico, ceterisque militibus occisus est 1111 Nonas Februarii, Ottoni fratri juniori, sed virtute multò potiori Ducatum relinquens.

(c) Corrigendum, xi Kal. Aprilis, ut in Annalibus Fuldenibus.

(d) Addit Regino, terminos imperii sui ampliando ferro dilatavit, suis militibus, hostibus terribilibus apparuit: alloquio blandus, &c.

(e) Idem, Ratibonam.

(f) Regio est quam hodie Karinthiam appellamus.

(g) Regino, Mosaburg.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 63

A paucis diebus totam Italiam in deditionem accepit: & Romam perveniens, à Præsule Apostolicæ Sedis Johanne & Senatu Romanorum favorabiliter exceptus, cum magna gloria Imperator (a) creatus est.

Per idem tempus Normannorum classis Wal fluvium ingressa, Niumago palatio Regio applicuit; ibique castra posuit. Quod factum cum ad notitiam Ludowici perlatum esset, absque dilatione cum exercitu venit, & munitionem obsidione clausit. Conserto nonnullis diebus certamine, non adeo prevaluit, quia Palatium ingentis magnitudinis mirique operis hostibus tutissimum præbebat receptaculum. In qua congressione captus est ab adversariis Everhardus Saxo filius Meginardi Comitis, & captivus ductus: quem postea mater Evesa, magno precio dato, incolumem recepit. Postremò Rex, accepta pollicitatione quod si ab obsidione cessaret, Normanni continuò è regno ejus decederent, cum omnibus copiis recessit. Illo recedente, pagani Palatium unà cum munitione flammis exurentes, navibus ascensis ostia Rheni repetunt. Item eodem anno mense Novembrio duo Reges Normannorum, Godefridus & Sigefridus, cum inastimabili multitudine peditum & equitum confederunt in loco, qui dicitur *Haslon* juxta Mosam. Et primo quidem impetu finitima loca depopulantes, Leodium civitatem, Trajectum castrum, Tongrensem urbem incendio cremant. Secunda incursione Ribuariorum finibus effusi, cædibus, rapinis ac incendiis omnia devastant. Coloniam Agrippinam, Bunnan civitates, cum adjacentibus castellis, scilicet Tulpiacum, Juliacum & Nuisam igne comburunt. Post hæc Aquis Palatium, Indam, Malmundarias & Stabulaus Monasteria in favillam redigunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXII.

Arduennam percurrentes, Prumiam Monasterium ingrediuntur ipso die Epiphaniæ Domini: ubi triduo commorantes, omnem in circuitu regionem depopulati sunt. In quo loco innumera multitudine peditum ex agris & villis in unum agmen conglobata, eos quasi pugnatura adgreditur. Sed Normanni cernentes ignobile vulgus, non tantum inerme, quantum disciplina militari nudatum, super eos cum clamore iruunt, tantaque cæde prosternunt, ut bruta animalia, non homines mactari viderentur. His itaque patrat, onerari præda ad castra redeunt. Illis autem discedentibus, ignis, qui in diversis habitaculis accensus remanserat, cum nullus esset qui eum extingueret, Monasterium consumpsit.

Dum hæc aguntur, Ludowicus Rex morbo gravatus, apud (b) Franconofurt moritur XIII (c) Kal. Septembris, sepultusque est juxta patrem in Loresham Cœnobio. Habuit autem Liutgardem Reginam in matrimonium copulatam, ex qua filium unicum suscepit, quem nomine suo Ludowicum appellavit. Sed cum, ut præsumimus, post obitum fratris, ad obtinendum regnum ejus Bajoariam intrasset, & Regensburch moraretur, idem puerulus de fenestra cecidit, & confractis cervicibus statim expiravit. Quæ non tantum immatura, quantum inhonesta mors, non solum Regi & Reginæ, verum etiam omni domo Regiæ maximum luctum ingessit.

Normanni, audita morte Regis, nimio exultant tripudio, & jam non de consilio, sed de præda cogitant. Igitur cum omnibus viribus à munitione exiliunt, & Trevirorum (d) nobilissimam civitatem Galliarum Nonis Aprilis die sacratissima Cœnæ Domini occupant: in quo usque sanctum diem Paschæ fessa ab itinere corpora recreantes, omne territorium urbis circumquaque usque ad solum demoliti sunt: deinde civitatem flammis exurentes, Mediomatico dirigit aciem. Quod cum comperisset ejusdem urbis Antistes Walo, adjuncto sibi Bertulfo Episcopo, & Adelhardo Comite, ultrò illis obviam pugnâ procedit.

(a) Carolus Crassus die natali Christi an. 880 Imperator Romæ coronatus est. Hic anno 881 dignitatem Imperialem obtinuisse dicitur, quia Regino, quem Annalista noster describit, secutus est Scriptores, qui annuunt à die natali Christi auspiciantur.

(b) Regino, *Frankfurt. Chron. Sax. Francoevord.*

(c) Corrigitur, XIII Kal. Februarii, ut habent Annales Fuldenses in Codice Cæsareo apud Lambecium, & Hermannus Contratus in Chronico. Et cerè Regino & Annalista Metensis ex suis verbis corrigendi: nam paulo post addunt Normannos, audita morte Ludovi-

ci, cum omnibus viribus à munitione exiliisse, & Treviros Nonis Aprilis hujus anni 881 occupasse. Non igitur mortuus Ludowicus XIII Kal. Septembris.

(d) De hoc Trevirensi excidio eadem habent Gesta Trevit. Archiepiscoporum à Martenio nostro edita Tomo 4. Ampl. Collect. pag. 145. *Anno Domini Incarn. DCCCLXXXII, defuncto Imperatore [corrigitur] Rege Ludovico, Normanni audita ejus morte, &c.* ut supra pag. 41 recitantur ex Historia Trevirensi, cum hoc tantum discrimine, quod in Aquis legitur ad Berniche, in Historia ad Remiche.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

Inito certamine, Normanni victores extiterunt: isdem Walo Episcopus in praelio cecidit; ceteri verò fugerunt. Pagani iter quod coeperant deferentes, cum ingenti praeda summa celeritate ad classem revertuntur.

Ea tempestate Carolus Imperator in Italia morabatur; ubi diversis Legationibus Germaniae ac Galliae pulsatur ut ad suscipienda regna sibi hereditario jure competentia festinaret, & periclitanti Imperio succurreret, quod capite amisso, ludibrio hostibus erat. Qui nihil tardatus, cum omnibus copiis in Franciam venit, & cum Langobardis, Bajoariis, Alamannis, Thuringis, Saxonibus, Fresonibus, & cum omnibus regnis suae ditioni subditis, Normannos in supra dicto loco obsidere exorsus est. Sed conatus ejus parum effectum obtinuit, quamquam, ut diximus, ex diversis regnis & gentibus inastimabilis multitudo in unum confluxisset, indignatione caelesti super populum Christianam Religionem profanantem deserviente. Novissimè Godefridus Rex Normannorum ea conditione Christianum se fieri pollicetur, si ei munere Regis Fresia provincia concederetur, & Gisla filia Lotharii in uxorem daretur. Quae ut optavit adeptus, baptifatus est, & ex sacro fonte ab Imperatore susceptus. Sigifrido autem & reliquis Normannis immensum pondus auri atque argenti expositum est: & tali tenore fines regni excedunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIII.

Ludowicus (a) Rex filius Ludowici Balbi moritur apud sanctum Dionysium, ibique honorabiliter tumulatur: quem omnes Galliarum populi nimio planctu lamentati sunt. Fuit enim virtutis maximae, regnumque sibi subditum à paganorum infestatione potenter viriliterque defendit. Inter cetera quae strenuè gessit, illud praecipuè (b) praelium commendatur, quod adversus Normannos in loco qui vocatur (c) *Sodalcurt*, summis viribus exercuit: in quo certamine, ut censerunt, plusquam octo millia adversariorum gladio prostravit. Carlomannus frater regnum illius obtinuit. Eodem tempore Bertulfus Trevirorum Episcopus migravit ad Dominum [iv] Idus (d) Februarii: cui successit in Pontificali cathedra per electionem Cleri & totius plebis Rathodus reverentissimus Antistes vi Idus Aprilis. His etiam diebus Rotbertus Praeful ab eodem Episcopo Rathodo in Mettensi Ecclesia consecratur x Kal. Maii.

Circa haec tempora Hugo filius Lotharii in spem recuperandi paterni regni ab aliquibus discordiarum ac litium sectatoribus introducit; omnesque, qui iustitiam & pacem execrabantur, ad eum confluxerunt, ita ut paucis diebus innumera multitudo praedonum ejus dominationi se submiserit. Inter quos etiam nonnulli ex Primoribus regni vana spe seducti, manibus datis accedunt; videlicet Stephanus, Rotbertus, Wicbertus, (e) Tiebaldus Comites; Albricus & frater ejus Stephanus. Tantaque rapina & violentia ab his in regno fit, ut inter horum & Normannorum malitiam nil differret, praeter quod à cadibus & incendiis abstinere. Sic omnipotens Deus iratus regno Lotharii adversabatur, & talibus incrementorum cladibus vires ejusdem regni radicibus exterminabat, ut prophetia sanctissimi Nicolai Papae, simul & maledictum, quod super idem regnum protulerat, adimpleretur.

Hoc etiam tempore idem Hugo Wicbertum Comitem, qui ab ineunte aetate sibi faverat, interfecit. Paucis dehinc interpositis diebus, Bernarius nobilem virum sibi fidelissimum dolo trucidari jussit, pulchritudine illius captus uxoris, quam absque momento sibi in matrimonium jungit. Vocabatur autem mulier Friderada; quae antequam Bernario sociaretur, copulata fuerat (f) Engilranno potenti viro, ex quo filium peperit, quam postmodum Ricuinus Comes in conjugium accepit: quam etiam propter stuprum commissum idem Comes decollari jussit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIV.

Normanni, qui ab Haslon recesserant, Somnam fluvium intrant, ibique

(a) Obiit Ludovicus anno 882 mense Augusto. Idus Aprilis.
(b) Hoc praelium ad annum 881 referendum. (e) Regino, Wicbertus, Thierbaldus.
(c) Regino, Sodalcurch. Chron. Saxon. Sodalcurt. (f) Regino, Engelramm, Chron. Sax. Engelgramm.
(d) Regino, iv Idus Septembris. . . . vii Idus Aprilis. Chron. Saxo. iv Idus Februarii. . . . vii confederunt.

A confederunt. Quorum creberrimas incurfiones cùm Carlomannus fuſtinere non poſſet, pecuniam pollicetur, ſi à regno ejus recederent. Mox avidæ gentis animi ad obtinendam pecuniam exardeſcunt, & XII millia pondera argenti puri atque probati exigunt, totidemque annis pacem promittunt. Accepta tam ingenti pecunia, funes à littore ſolvunt, naves conſcendunt, & marina littora reperunt. Interea Carlomannus venatum perrexit, ubi & ab apro graviter vulneratus, poſt modicum vitam cum regno amiſit, ſepultuſque eſt apud ſanctum Dionyſum. Aiunt autem quidam quod à quodam ſuo ſatellite improvidè arma ferente vulneratus fuerit: & quia non ſpontè, ſed invitus hoc facinus commiſerat, idcirco à Rege celatum eſt, ne innoxius morti traderetur.

Nortmanni, cognita morte Regis, protinus in regnum revertuntur. Itaque Hugo Abba & ceteri Proceres Legatos ad eos dirigunt, promiſſionem & ſidem datam violatam eſſe proclamant. Ad hæc illi reſpondent ſe cum Carlomanno Rege, non cum alio aliquo fœdus pepigiſſe: quifquis ille eſſet, qui in regnum ejus ſuccederet, ejuſdem numeri & quantitatis pecuniam daret, ſi quietè ac pacificè Imperium tenere vellet. Territi hujuscemodi mandatis Optimates regni, ad Carolum Imperatorem Miſſos dirigunt, cumque ultro in regnum invitant: eique adveniienti ad Gundulphi-villam obviam procedunt, & manibus ſacramentisſque juxta morem datis, ejus ditioni ſe ſubjiciunt.

Eodem anno Nortmanni, qui in Chinheim ex Denimarca venerant, adſcendente Godefrido, Rhen (a) navigio aſcendunt, & Diuſburch oppido occupato, munitionem in eodem loco more ſolito conſtruunt, & in eo tota hieme reſident. Contra quos Heinricus Dux caſtra poſuit, & nullatenus prædas agere permiſit: redeunte verò vernali temperie, caſtris exuſtis, maritimis locis ſe recipiunt.

C His etiam diebus Nortmanni à Somna exeunt, & rurfus in regnum Lotharii revertentes, in loco qui dicitur Lovon, caſtrametati ſunt in conſinio ejuſdem regni, & continuis incurſionum inſeſtationibus utraque regna fatigant. Ad quorum malitiam compeſcendam, Imperator ſemel & iterum exercitum miſit: ſed nihil dignum memoriæ adverſus tantam violentorum rapacitatem actum eſt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXV.

Hugo rebellare diſponens contra Imperatorem, Legatos ad Godefridum in Freſiam occultè dirigit, eò quod illi eſſet aſſinitate conjunctus, propter ſororem quam in conjugium acceperat: hortaturque ut in patriam mitteret, auxiliorum validam manum undique contraheret, & cum omnibus viribus ſibi opem ferret, quatenus regnum paternum vindicare armis potuiſſet: & ſi id ejus inſtituti virtutiſque ſuffragio proſperitatis effectum obtineret, medietatem ipſius regni pro munere pollicetur. His ſuaſionum promiſſionibus Godefridus veluti veneno infectus, occaſionis fomitem inquit, qualiter ac ſi juſta ratione à fidelitate Imperatoris ſe ſubducere prævaleret. Statimque Gerulſum & Gardulſum, Comites Freſonum, Legatos ad Cæſarem dirigit, mandatque ſi veller ut in ea, quam pollicitus fuerat, fidelitate perſeveraret, ſineſque regni ſibi commiſſos ab incurſione propriæ gentis deſenſaret, Conſluentem, Andrenacum, (b) Sincicha, & nonnullos alios ſiſcos obſequiis Imperialibus deditos ſibi largiretur, propter vini affluentiam, quæ in his locis exuberabat: eò quod terra, quam ex munificentia Principis poſſidendam perceperat, minimè vini ferax eſſet. Agebat autem hoc ea animi intentione, ut ſi petita ſibi largirentur, ſuos in viſceribus regni inmiſcere poſſet, & varios eventus ſpeculari: ſi autem ei denegarentur, nihilominus offenſus in ſibi prohibitis, quaſi juſtitia diſtante, rationabilius deſævire poſſet, rebellionisſque cauſas ſuſcipere. Quorum callida machinamenta & factionum conſpirationes cùm perſenſiſſet Imperator, cum Heinrico viro prudentiſſimo altiori conſilio pertractat, quo ingenio hoſtem, quem in regni extremitatibus introduxerat, extingueri poſſet: & ſciens eſſe loca inacceſſibilia exercitui, propter diverſarum aquarum innumeros decurſus & impenetrabiles paludes, magis id arte quam ex virtute experiri ſtatuit. Legatos

(a) Regino & Chron. Saxon. *Rhenum navigio aſcendunt.* in Annalibus Bertinianis ad an. 842, *Seniacum palatium*; in Fuldensibus *Sincicha villa*. Vulgo *Seniacum*.

(b) Apud Nithardum lib. 3, cap. 7 *Sinciacum dictum*.
Tome VIII.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

igitur responsis absolvit, & ad Godefridum redire permisit; afferens per suos A
Missos de omnibus Legationum suarum causis ea responsa redditurum, quæ sibi
& eidem Godefrido essent convenientia: tantum ut in cœpta fidelitate perfe-
veraret. Post hæc Heinricum ad eundem virum mittit, &, ut fraus quæ strue-
batur occultaretur, cum eo Willibertum venerabilem Episcopum Coloniae
Agrippinæ. Qui suis satellitibus secretò imperat ut per Saxoniam properantes,
non agmine factò, sed sparsim sibi occurrerent loco & die quo eis condixit:
ipse cum perpaucis Coloniam venit; & assumpto secum præfato Episcopo, mox
in Batuam proficiscitur. Godefridus, audito eorum adventu, illis obviam pro-
cedit ad locum qui dicitur *Herispich*, in quo Rheni fluenta & Wal uno se al-
veo resolvunt, & ab invicem longius recedentes, Batuam provinciam suo gur-
gite cingunt. Hanc insulam ingredientibus Episcopus & Comes, multa à Gode-
frido audiunt, multa ex parte Imperatoris respondent. Dies ad occasum ver-
gitur: soluto colloquio insulâ excedunt, hospitia repetunt, in crastinum rever-
suri. Heinricus Episcopum hortatur ut die subsequenti Gislam uxorem Gode-
fridi extra insulam evocaret, eamque ad pacis studium provocare satageret: in-
terim ipse cum Godefrido causam Everhardi Comitis agigaret, cujus rerum
possessio ab eo violenter diripiebatur. Deinde persuadet eidem Everhardo ut
de iniustitia, quam patiebatur, in medio adfurgens se proclamaret. Et cum à
ferocis & barbaræ gentis homine durius & contumeliosius verbum sibi esset
prolatum, absque mora evaginato gladio, eum summo annisu in capite per-
cutit, antequam à terra elevari posset. Quid plura? ab Everhardo primò per-
cussus, & à satellitibus Heinrici confossus Godefridus moritur: omnesque Nort-
manni, qui in Batua reperti sunt, trucidantur. Non multis post interpositis
diebus, Hugo ejusdem Heinrici consilio ad Gundulst-villam promissionibus atra-
ctus, dolo capitur, & jussu Imperatoris ab eodem Heinrico ei oculi erun-
tur, omnesque faventes dehonestantur. Post hæc in Alamannia in Monasterio
sancti Galli mittitur; inde postea in patriam revocatur; novissimè temporibus
Zwentiboldi Regis in Prümia Monasterio manu (a) mea adtonsus est: eram
enim tunc temporis in eodem loco Dominici ovilis, quamvis non idoneus,
samen custos: ubi non post multos annos moritur & sepelitur. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI.

Nortmanni à Lovon recedentes, Sequanam ingrediuntur, & Parisius appli-
cantes castra ponunt, & civitatem obsidione claudunt: contra quos Imperator
Heinricum Ducem cum exercitu vernali tempore dirigit; sed minimè præva-
luit: erant enim, ut ferunt, xxx & eo amplius adversariorum millia, omnes
penè robusti bellatores. Denuò æstivo tempore antequàm segetes in manipulos
redigerentur, idem Heinricus cum exercitibus utriusque regni Parisius venit: D
& circumstantibus legionibus, ipse cum perpaucis propius accedens, muni-
tionem circuit, situm loci contemplatur, aditumque perquirat, quo exercitui
cum hostibus minùs periculosis pateret congressus. Porro Nortmanni audientes
appropinquare exercitum, foderant foveas latitudinis unius pedis & profundita-
tis trium in circuitu castrorum, easque quisquiliis & stipula operuerant; se-
mitas tantum discursui necessarias intactas reservantes. Pauci igitur latrunculi,
qui latitabant in concavis viarum itineribus, videntes Heinricum appropinquare,
citò surgunt à locis, quibus delituerant, provocantque virum telis, & voce
laceffunt. Ille animi magnitudine indignitatem rei non ferens, super eos irruit,
& mox in cœcis foveis equus cui insidebat impegit, & cum ipso in terram
corruit. Hostes verò summa cum festinatione advolantes, antequàm à loco ele-
varetur, eum terræ confodiunt, & aspiciente universo exercitu absque mora
trucidant, arma auferunt, & spolia ex parte diripiunt. Agminibus autem im-
petum facientibus, vix cadaver exanime eruitur, & à suis usque Sueffionis de-
portatum in Basilica sancti Medardi sepelitur. Exercitus verò, amisso Duce,
ad propria revertitur.

Eodem tempore Hugo Abba, magnæ potestatis vir & magnæ prudentiæ;

(a) Sunt ipsissima Regionis Prumiensis Abbatis
verba, quæ ex ejus Chronico istorum Annalium
collector transcripsit.

(b) Addit Annalista Saxo: *Liugardis Regina obiit*
11 Kal. Decembris; in *Assafaburh* beatorum conditis
jacet.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 87

A Aurelianus moritur, & apud sanctum Germanum Autissiodoro tumulatur. Ducatus autem, quem tenuerat, & strenuè rexerat, Odoni filio Rorberti ab Imperatore traditur, qui ea tempestate Parisiorum Comes erat, & cum Gozolino ejusdem urbis Episcopo contra Nortmannorum assiduam impugnationem civitatem totis viribus tuebatur. His etiam diebus prædictus Gozlinus Episcopus inter ipsas obsidionum pressuras migravit à seculo: in cujus loco substitutus est ab Imperatore Afchiricus Episcopus. Post hæc Imperator Galliarum populos perlustrans, Parisius cum immenso exercitu venit, ibique adversus hostes castra posuit: sed nihil dignum Imperatoria Majestate in eodem loco gessit. Ad extremum concessis terris & regionibus, quæ ultra Sequanam erant, Nortmannis ad deprædandum, eò quòd incolæ illarum sibi obtemperare nolent, recessit, & recto itinere in Alamanniam perrexit.

B

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII.

Et primò quidem Liudwardum Episcopum Vercellensem, virum sibi percarum, & in administrandis publicis utilitatibus unicum Consiliarium, objecto adulterii crimine, eò quòd Reginæ secretis familiarius quàm oportebat immisceretur, à suo latere cum dedecore repulit. Deinde paucis interpositis diebus conjugem Richardem (sic enim Augusta vocabatur) pro eadem re in concionem vocat: & (mirum dictu) publicè protestatur numquam se carnali coitu cum ea miscuisse, cum plusquàm decennio legitimi matrimonii fœdere ejus consortio esset sociata. Illa econtrà non solum ab ejus, sed etiam ab omni virili commixtione se immunem esse præstetur, & de virginitatis integritate gloriatur: idque se approbare Dei omnipotentis judicio, si marito placeret, aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine fiducialiter adfirmat: erat enim religiosa femina. Facto autem dissidio, in (a) Monasterium, quod in proprietate sua construxerat, Deo famulatura recessit.

His ita gestis, Imperator corpore & animo cepit ægrotare. Mense itaque Novembri circa transitum sancti Martini Triburias venit; ibique Conventum generalem convocat. Cernentes verò Optimates regni non modò vires corporis, verum etiam animi sensus ab eo diffugere, Arnulfum filium Carlomanni ultrò in regnum attrahunt. Et subito facta conspiratione ab Imperatore deficientes, ad prædictum virum certatim transeunt, ita ut in triduo vix aliquis remaneret, qui ei saltem officia humanitatis impenderet: cibus tantum & potus ex Liutberti Episcopi * sumptibus administrabatur. Erat res spectaculo digna, & æstimatione fortis humanæ, rerum varietate miranda. Nam sicut antè secunda fortuna, rebus ultra quàm arbitrari posset affluentibus, tot tantaque Imperii regna sine laborum sudoribus, sine bellorum certaminibus attraxerat, **D** ita ut post Magnum Carolum majestate, potestate, divitiis nulli Regum Francorum videretur esse postponendus: ita nunc adversa, velut in ostentatione fragilitatis humanæ, destruens quæ fortuna cumularaverat, cuncta inhonestè in momento abstulit, quæ prospero aridens successu quondam gloriose adtulerat. Mittit ergo ad Arnulfum ex Imperatore effectus egenus, & desperatis rebus, non de Imperii dignitate, sed de victu cotidiano cogitans, tantum alimentorum copiam ad subsidium vitæ præsentis supplex exposcit. Dirigit etiam Bernardum filium, quem ex pellice susceperat, cum exeniis, eumque ejus fidei commendat. Miseranda rerum facies, videre Imperatorem opulentissimum, non solum fortunæ ornamentis destitutum, verum etiam humanæ opis egentem. Concessit autem Arnulfus Rex nonnullos filcos in Alamannia, unde ei alimonia præberetur: ipse verò, compositus in Francia feliciter rebus, in Bajoariam revertitur. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVIII.

E

Carolus Imperator tertius hujus nominis & dignitatis obiit (c) pridie Idus Januarii, sepultusque est in Augæa Monasterio. Fuit verò hic Christianissimus

(a) Perstat adhuc illud Monasterium in Altiâ situm, & Andelacense appellatum, vulgò *Andlaw*, quod est Canonicorum. Chronicon Saxon. in *Andelaw Monasterium Ancillarum Dei in Altiâ*.

sent principabatur *Bavariis, Alamanni, Francis Orientalibus, & post mortem Caroli Crassi Lotharingi & Saxonibus.*

(c) Carolus Crassus in Alamannia villa, vocabulo *Indinga*, decessit: cujus cadaver in Augustenæ prope

68 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

Princeps, Deum timens, & mandata ejus ex toto corde custodiens, Ecclesia-
sticis sanctionibus devotissime parens, in elemosynis largus, orationi & Psal-
morum melodiis indefinenter deditus, laudibus Dei (a) ineffabiliter intentus,
omnem spem & consilium suum divinæ dispensationi committens. Unde & ei
omnia felici successu concurrebant in bonum, ita ut omnia regna Francorum,
quæ prædecessores sui non sine sanguinis effusione cum magno labore acqui-
sierant, ipse perfacile in brevi temporum spatio sine conflictu, nullo contra-
dicente, possidenda perceperit. Quod autem circa finem vitæ dignitatibus nu-
datus, bonisque omnibus spoliatus est, tentatio fuit, ut credimus, non solum
ad purgationem, sed, quod majus est, ad probationem. Siquidem hanc, ut fe-
runt, patientissime toleravit, in adversis sicuti in prosperis gratiarum vota per-
solvens: & ideo coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se, aut jam
accepit, aut absque dubio accepturus est. Post cujus mortem regna, quæ ejus
ditioni paruerant, veluti legitimo destituta herede, in (b) partes à sua compage B
resolvuntur: & jam non naturalem dominum præstolantur, sed unumquodque
de suis visceribus Regem sibi creari disponit. Quæ causa magnos bellorum mo-
tus excitavit: non quia Principes Francorum deessent, qui nobilitate, fortitu-
dine & sapientia regnis imperare possent; sed quia inter ipsos æqualitas gene-
rositatis, dignitatis ac potentie discordiam augebant, nemine tantum ceteros
præcellente, ut ejus dominio reliqui se submittere dignarentur. Multos enim
idoneos Principes ad regni gubernacula moderanda Francia genuisset, nisi
fortuna eos æmulatione virtutis in perniciem mutuam armasset.

Igitur quædam pars Italici populi (c) Berengarium filium Everhardi, qui Du-
catum Forojulianorum tenebat, Regem sibi statuunt: quidam Widonem filium
Lamberti Ducem Spoletanorum æquæ regia dignitate sublimandum decernunt.
Ex qua disensionum controversia tanta strages ex utraque parte postmodum fa-
cta est, tantusque humanus sanguis effusus, ut juxta Dominicam vocem regnum C
in se ipso divisum desolationis miseriam penè incurrerit. Ad extremum Wido
victor existens Berengarium regno expulit. Pulsus itaque Arnulfus Regem
adiit, ejusque patrocinia contra hostem exposcit. Quid verò Arnulfus fecerit,
qualiter Italiæ regnum bis cum exercitu penetraverit, suo in loco commemo-
rabitur.

Interea Galliarum populi in unum congregati, cum consensu Arnulfi Odo-
nem Ducem filium Rotberti, de quo paulo superius mentionem fecimus, vi-
rum strenuum, cui præ ceteris formæ pulchritudo, & proceritas corporis, &
virium sapientiaque magnitudo inerat, Regem super se pari consilio & volun-
tate creant: qui rempublicam viriliter rexit, & contra assiduas deprædationes
Nortmannorum indefessus propugnator extitit.

Per idem tempus Rodulfus filius (d) Chuonradi, nepos Hugonis Abbatis,
de quo supra meminimus, provinciam inter Juram & Alpes Penninas occupat, D
& apud sanctum Mauricium, accitis secum quibusdam Primoribus & nonnullis
Sacerdotibus, coronam sibi imposuit, Regemque se appellari jussit. Post hæc
mittit Legatos per universum regnum Lotharii, & suasionibus pollicitationi-
busque Episcoporum ac nobilium virorum mentes in sui favorem demulcet.
Quod cum nuntiatum esset Arnulfo, illico cum exercitu super eum irruit: ille
verò per arduissima itinera fugâ dilapsus, in tutissimis rupium locis salutis præ-
sidium quæsit. Omnibus itaque diebus vitæ suæ Arnulfus & Zuentibolcus filius
ejus eundem Rodulfum persecuti sunt, nec tamen eum lædere potuerunt; quia,
ut supra expressum est, loca inaccessibleia, quæ in multis foliis hibicibus pervia

Constantiam Monasterium delatum est, sepulchrumque
juxta altare S. Marie. Illic visitur lapis ejus sepulcra-
lis cum Epitaphio, quod è veteri marmore in pariete
rescriptum legitur in hunc modum:

*Pannonas & Cymbroz diverso Marte subegit
Carolus, à crasso corpore nomen habens.
Sed bene quæ juvenis regni tractant habenas,
Hic iterum senior dissipatus abis.*

Non tamen admodum provecit ætatis erat, cum de-
cessit. Deceffit verò, nulla relicta prole præter Ber-
nardum ex illegitimo thoro: unde post ejus mortem
divisum in partes Imperium. *Mabilianus lib. 39 An-
nal. Bened. Num. 25.*

(a) Regino, *insatigabiliter.*

(b) Ethelwerdus, Hovedenus, Annalista Mailro-
gensis, alique tradunt, Carolo defuncto, regnum in
quinque regna divisum esse.

(c) Berengarius jam regnabat quarta die mensis
Martii, ut deducit Pagius ex Constitutione 45 Bulla-
rii Casinensis: sed Wido nonnisi ultimus hujus anni
mensibus regium titulum sumisit, ut ex variis Dis-
plomatæ colligitur.

(d) Conradus Comes fuerat Parisiensis, filius Con-
radi Autissiodor. Comitæ,

A sunt, insequentium confertas acies procul ab ingressu repellebant.

Eodem anno Nortmanni, qui Parisiorum urbem obsidebant, miram & inauditam rem non solum nostra, sed etiam superiore ætate fecerunt. Nam cum civitatem inexpugnabilem esse persensissent, omni virtute, omnique ingenio laborare cœperunt quatinus, urbe post tergum relicta, classem cum omnibus copiis per Sequanam (a) sursum possent evehere, & sic Hionnam fluvium ingredientes, Burgundiae fines absque obstaculo penetrarent. Civibus autem omni instantia prohibentibus ascensum fluminis, naves per siccum plusquam duorum passuum millibus trahunt; & taliter declinato omni periculo, iterum eas Sequanae fluentis immergunt. Et post paululum Sequanam relinquentes, Hionnam, ut disposerant, & sub omni celeritate navigantes, Senonis applicuerunt: ibique castris positis, per continuos sex menses eandem urbem obsidione claudunt, totamque penè Burgundiam rapinis, cædibus ac incendiis demoliantur. Sed civibus fortiter repugnantibus, Deo protegente, nequaquam præfatam civitatem capere potuerunt, quamquam omni laborum sudore, omniumque artium & machinamentorum ingenio id multipliciter pertentaissent. (b)

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIX.

Gens Hungarorum ferocissima & omni bellua crudelior, retrò antè seculis idè inaudita, quia nec nominata, à Scythicis regnis, & à paludibus, quas Tanais sua refusione in immensum porrigit, egressa est. Sed priusquam ipsius gentis acta crudelia persequamur stylo, non superfluum videatur, si de Scythiarum litu Scytharumque moribus Historiographorum dicta sequentes, aliquid commemoremus. Scythia (ut aiunt) in Oriente extensa, includitur ab uno latere Ponto, ab altero Montibus Ripheis, à tergo Asia & Ithasi flumine: patet autem multum in longitudinem & latitudinem. Hominibus hanc inhabitantibus inter se nulli fines: perrarò enim agrum exercent: nec domus illis ulla, aut tectum vel sedes est, armenta & pecora semper pascentibus, & per incultas solitudines errare solitis. Uxores liberosque secum in plaustis vehunt: carnis imbrum hiemisque causâ tectis pro domibus utuntur. Nullum scelus apud eos furto gravius: quippe sine tecti munimento pecora & armenta alimentaue habentibus, quid præter silvas superesset, si furari liceret? Aurum & argentum non perinde ut reliqui mortales appetunt: venationum & piscationum exercitiis interserviunt: lacte & melle vescuntur: lanæ his usus ac vestium ignotus; & quamquam continuis frigoribus afficiantur, pellibus tantum ferinis ac murinis induuntur. Imperium Asiae ter quæsiere, ipsi verò perpetuò ab alieno imperio aut intacti aut invicti mansere, nec virorum magis quam feminarum virtutibus claudere: quippe cum ipsi Parthos Bactrianosque, feminae autem eorum Amazonum regna condiderint, prorsus ut res gestas virorum mulierumque confidentibus incertum sit uter apud eos sexus illustrior fuerit. Darium Regem Persarum turpi à Scythia summovertunt fuga: Cyrum cum omni exercitu trucidaverunt: Alexandri Magni Ducem Sopitiona pari ratione cum universis copiis deleverunt. Romanorum audire, non sensere arma; laboribus & bellis asperi, vires corporis immensæ. Abundant verò tanta multitudine populorum, ut eos genitale solum non sufficiat alere: septentrionalis quippe plaga, quantum magis ab æstu solis remota est, & nivali frigore gelida, tanto salubrior corporibus hominum, & propagandis gentibus coaptata: sicut econtrà omnis meridiana regio, quò solis est fervori vicinior, eò semper morbis abundat, & educandis minus est apta mortalibus. Unde fit ut tantæ populorum multitudines Arctoo sub axe orientur, ut non immeritò univèrsa illa regio à Tanai fluvio usque ad Occiduum, licèt & proprii loca in ea singula nuncupentur nominibus, generali tamen vocabulo Germaniæ sæpe nominetur. Ab hac ergo populosa Germania sæpe innumerabiles captivorum turmæ abductæ, meridianis populis precio distrabantur. Multæ quoque ex ea, pro eo quòd tantos mortalium germinat, quantos alere vix sufficit, frequenter gentes egressæ sunt, quæ nihilominus &

(a) Hæc ad finem anni 886 referenda.

(b) Addit Regino: Inter ipsas verò obsidionum angustias Euerhardus ejusdem loci Metropolitæ, vir totius sanctitatis & sapientiæ nitore fulgidus, corporis vinculis absolutus, ad caelestem patriam transit: in cuius cathedram sublimatus est Waltharius, nepos Waltharii Aurelianensis urbis Episcopi, longè inferior prædecessore moribus, religione & philosophiæ studiis.

partes Asiæ, sed maximè sibi contiguam Europam affixerunt. Testantur hoc A ubique urbes erutæ per totam Illyriam Galliamque: sed maximè miseræ Italiæ, quæ penè illarum omnium est gentium experta sævitiam.

Ex supradictis igitur locis gens memorata à finitimis sibi populis, qui (a) Pécinaci vocantur, à propriis sedibus expulsa est, eò quòd numero & virtute præstarent, & genitale, ut præmisimus, rus exuberante multitudine non sufficeret ad habitandum. Horum itaque violentia effugati, ad exquirendas quas possent incolere terras, fedelique statuere, valedicentes patriæ, iter arripiunt. Et primò quidem Pannoniorum & Avarum solitudines pererrantes, venatu ac piscatione victum cottidianum quaritant: deinde Carantanorum, Marahensium ac Bulgaram fines crebris impulsionum infestationibus inrumpunt: perpaucos gladio, multa millia sagittis interimunt, quas tanta arte ex corneis arcubus dirigunt, ut earum ictus vix præcaveri possit. Cominus enim in acie præliari, aut obfessas expugnare urbes nesciunt: pugnant autem procurentibus equis, aut terga dantibus: sæpe etiam fugam simulant, nec pugnare diu possunt. Ceterùm intolerandi forent, si quantus est impetus, vis tanta & perseverantia esset. Plerumque in ipso ardore certaminis prælia deferunt, ac paulo post pugnam ex fuga repetunt: ut cum maximè vicisse te putes, tunc tibi discrimen subeundum sit: quorum pugna, quò ceteris gentibus inusitator, eò & periculosior. Inter horum & Brittonum conflictum hoc unum interest, quòd illi missilibus, isti sagittis utuntur. Vivunt non hominum, sed belluarum more: carnis siquidem, ut fama est, crudis vescuntur, sanguinem bibunt: corda hominum quos capiunt particulatim dividentes, veluti pro remedio devorant: nulla miseratione flectuntur, nullis pietatis visceribus commoventur. Capillos usque ad (b) verticem ferro cædunt: super illos ire, consistere, metari ac colloqui solent: liberos ac servos suos equitare, ac sagittare magna industria docent. Ingenia illis tumida, seditiosa, fraudulenta, præcocia: quippe eandem ferocitatem feminis, quam viris assignant: semper in externos, aut in domesticos motus inquieti, naturæ taciti, ad faciendum quàm ad dicendum promptiores. Hujus igitur nefandissimæ gentis crudelitate non solum memoratæ regiones, verùm etiam Italiæ regnum ex permaxima parte devastatum est.

Eodem anno Nortmanni à Senonica urbe recedentes, denuò Parisius cum omnibus copiis devenerunt: & cum illis descensus fluminis à civibus omnino inhiiberetur, rursus castra ponunt, civitatem totis viribus impugnant: sed Deo opem ferente nihil prævalent. Transactis paucis diebus, iterum Sequanam cum classe ascendunt, & Matronam fluvium ingredientes, Trekas civitatem incendio cremant, & usque Virdunensem ac Tullensem urbes cuncta circumquaque depopulantur. (c)

Anno Dom. Incarn. DCCCXC.

Arnulfus Rex concessit (d) Zuentibolh Marahensium Selayorum Regi Ducatum Behemensium, qui hæcenus Principem suæ cognationis ac gentis super se habuerant, Francorumque Regibus fidelitatem promissam inviolato fœdere conservaverant: eò quòd illi, antequàm in regni fastigio sublimaretur, familiaritatis gratia fuerit connexus. Denique filium ejus, quem ex pellice fusciperat, à sacro fonte levavit, eumque ex nomine suo Zuentibolh appellari fecit: quæ res non modicum discordiarum & defectionis præbuit incitamentum. Nam & Behemi à fidelitate diutius custodita recefferunt: & Zuentibolh ex adjectione alterius regni vires non parvas sibi accessisse sentiens, fastu superbiæ inflatus, contra Arnulfum rebellavit. Quod cum cognovisset Arnulfus, cum exercitu regnum Marahensium ingressus, cuncta, quæ extra urbes reperit, solo tenus demolitus est. Ad ultimum cum & ceteræ fructiferæ arbores radicibus exciderentur, (e) Zuentibolh pacem poposcit, & dato filio obside, hanc serò prome-ruit.

(a) Regino, *Præfati.*

(b) Idem, *ad eadem.*

(c) Addit Regino: *Hic etiam diebus Liudgerus Moguntie urbis Præsul è rebus humanis sublatu est: in ejus loco subrogatus est Sumzo vir religiosus ac simplex, sacris literis sufficienter instructus, qui in Fulda Monasterio sub regimine Abbatis ab incunabulis*

natus & conversatus est, Poppone Thuringorum Duce & Arnulpho Rege amicum.

(d) Regino, *Zundebolch*, aliàs *Zundibolch*.

(e) Annalista Mettensis hic uno tenore narrat quæ hoc anno incepta, anno 893 ad finem perducta sunt. Eo enim anno Zuentibaldus ab Arnulpho Rege devictus est.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 71

A Per idem tempus Nortmanni à Matrona fluvio exeuntes, Parisius revertuntur : & quia omnimodis descensus fluminis per pontem prohibebatur, tercio castra locant, & iterato certamine prædictam urbem impugnant. Sed civibus, qui continuis operum ac vigiliarum laboribus induruerant, & assiduis bellorum confectibus exercitati erant, audaciter reluctantibus, Nortmanni desperatis rebus naves per terram cum magno sudore trahunt; & sic alveum repetentes Britannia finibus classem trajiciunt. Quoddam castellum in Constantiensis territorio, quod ad * sanctum Loth dicebatur, obsident, & accessum ad fontem aquæ ex * S. Lotho prohibentes, oppidanis siti arescentibus, sit deditio eo pacto, ut vita tantum concessa, cetera tollerent. Illis à munitione progressis, gens perfida fidem & promissa data prophanat, omnesque absque respectu jugulat : inter quos * Epi- * Liffam scopum Constantiensis Ecclesie interimunt.

B Erat autem tunc temporis inter Alanum & Judicheil Duces Brittonum non parva de partitione regni dissensionum controversia. In hoc ergo schismate & divisione non tantum terrarum quantum mentium pagani Brittones repredientes, super eos fiducialiter irruunt. Illi dum privatum singulorum, non commune univerforum bellum ducunt, & auxilium ferre alter alteri recusat, quasi victoria unius non omnium foret, graviter ab hoste læduntur : cæduntur passim, & usque * Blavittam fluvium omnis eorum possessio diripitur. Tunc primum intelli- * Blaves gentes quantam sibi perniciem, quantas adversarii vires discordia ministraret, per internuncios se invicem confirmant, tempus & locum eundi condicunt, bellumque communibus viribus construunt. Itaque Judicheil, qui erat adolescentior, cupiens gloriam nominis sui exaltare, non expectato Alano, cum sociis prælium conferit, multa millia hostium cædit, reliquos in quendam vicum fugere compulit : quos cum ultra quam oporteret improvidè persequeretur, ab ipsis extinguitur, ignarus quia vincere bonum est, supervincere non est : periculosa est enim desperatio. Post hæc Alanus, coadunata omni Britannia, tale votum vovit, ut si adversarios per divinam virtutem posset superare, decimam partem omnium bonorum suorum Deo & sancto Petro Romam destinaret. Omnibus autem Brittonibus idem votum spondentibus, ad pugnam procedit : & commisso prælio, tanta strage hostes effudit, ut vix quadringenti viri ex quindécim millibus ad classem repedarent. (a)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCI.

Nortmanni duobus continuis præliis in Britannia graviter attriti, in regnum Lotharii classem transferunt, & castris metatis prædas exercent : contra quos Arnulfus Rex exercitum dirigit, jubetque super Mosam tentoria figere, transistumque fluminis hostibus prohibere. Sed antequam exercitus in unum colligeretur ad conditum locum juxta (b) Trejectensem, Nortmanni superiora tenentes, circa Leodium Mosam transferunt : & hostilem expeditionem à tergo relinquentes, in silvis & paludibus Aquis Palatio contiguus disperguntur : obvios quosque perimunt, plaustra & vehicula, in quibus alimenta exercitui deferbantur, capiunt. Quæ fama cum ad exercitum pervenisset, qui jam ipso die Nativitatis sancti Joannis Baptiste penè in unum convenerat, non tam tremor quam stupor mentes omnium occupavit. Principes verò, concione convocata, non tam de periculo quam de re dubia consulunt, incerti utrum Ribuariorum fines intrantes, Coloniam tenderent, ut per Prumiam transeuntes Treveris dirigerent gressum; vel certè congregata adversum se multitudine pertimescentes, transvadata Mosam, ad classem festinarent. Inter hæc nox superveniens Conventum solvit. Postera die cum aurora radios suæ lucis repræsentaret, omnes armantur, & levatis vexillis, per descensum fluminis ad pugnam gradiuntur : cumque torrentem, qui Gullia dicitur, transissent, acies pariter substiterunt. Dehinc deliberant ne omnis exercitus incassum fatigaretur, quod unusquisque Procerum duodecim ex suis mitteret, qui in unum agmen redacti, hostes investigarent. Hæc

(a) Addit Regino : Hac tempestate sanctissimo & successu Salomon, qui hac ætate Abbatiam S. Galli tenens, vir non solum nobilitate, verum etiam prudentia ab hac luce subtrahitur, Hermannus venerabilis vir per electionem cleri ac plebis Ecclesie Coloniensis præficitur. Circa hæc tempora Salomon Constantiensis Ecclesie Antistes recessit à sæculo : in cuius loco

successit Salomon, qui hac ætate Abbatiam S. Galli tenens, vir non solum nobilitate, verum etiam prudentia ac sapientia viribus insignitus, qui præfatus urbis veritus hujus nominis dignoscitur esse Pontifex.

(b) Regino, juxta castrum Trajectensem, Charon. Saaxon. juxta Trajectum.

72 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

fermocinantibus subito apparuerunt speculatores Nortmannorum: quos cum omnis multitudo, inconsultis Ducibus, confuso ordine insequeretur, peditum turmas in quadam villula offendit, qui in unum conglobati, facile sparsim supervenientes repellunt, atque retrorsum redire cogunt: deinde perstreptentibus secundum morem pharetris, clamor in cælum tollitur, pugna committitur. Equites Nortmannorum, audito clamore, summa cum festinatione advolant, & in gravato prælio, Christianorum exercitus, peccatis facientibus, heu pro dolor! terga vertit. In quo prælio Episcopus Mogonciacæ urbis (a) Sunzo & Arnulfus Comes occubuerunt, necnon & innumera multitudo nobilium virorum. Nortmanni, patrata victoriâ, castra divitiis omnibus referta invadunt, & trucidatis quos in bello ceperant, onerati præda ad classem revertuntur. Fuit verò hæc cædes facta vi (b) Kalend. Julii.

Dum hæc aguntur, Arnulfus Rex in Bajoariorum extremitatibus morabatur, insolentiam Sclavorum reprimens: cui cum nunciata esset suorum strages, horumque victoria, primò pro amissis fidelibus nimium tristatur, & querelam cum gemitu deponit, quod Franci eatenus invicti adversariis terga darent. Deinde indignitatem rei animoso in pectore versans, in hostem accenditur: & congregato ex Orientalibus regnis exercitu, mox Rheno transmissio, circa lititora Mosæ castra statuit. Interjectis diebus Nortmanni ex superiori pugna elati, cum omni virtute ad deprædandum proficiscuntur: contra quos Rex cum expeditis ad pugnam procedit. Illi cernentes acies appropinquare, super fluvium qui (c) Thilia dicitur, ligno & terræ congerie more solito se communiunt, & cachinnis & exprobrationibus agmina laceffunt, ingeminantes cum insultatione & derisu ut memorarentur Gulia, turpisque fugæ, cæditque patrata, post modicum similia passuri. Rex autem felle commotus, exercitum jubet descendere, & pedestri congressione cum adversariis decertare: qui dicto citius ab equis desilientes, clamore exhortationis dato, præsidium inimicorum irrumpunt, & Deo vires calitus administrante, eos usque ad interiectionem ferro cædunt, C terræque prosternunt; ita ut ex innumerabili multitudine vix residuus esset, qui ad classem adversum nuncium reportaret. Rebus verò feliciter gestis, Arnulfus in Bajoariam revertitur. (d)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCII.

Mense Februario Nortmanni, qui ad naves remanserant, Mosam transeuntes, Ribuariorum pagum ingressi, & secundum crudelitatem sibi ingentem cuncta devorantes, pervenerunt usque Bonnam. Inde verò digressi occupaverunt quandam villam quæ (e) *Laudulvesforph* nominatur; ubi occurrit eis exercitus Christianorum: sed nihil dignum quod virtuti ascribatur egit. Nocte superveniente recesserunt Nortmanni à jamdicta villa, & formidantes hostilem impetum, nequaquam ausi sunt se committere planioribus atque campestribus locis: sed silvas semper tenentes, exercitum verò à læva post tergum relinquentes, quanta poterant velocitate ad Prumiæ Monasterium aciem dirigeant: ipsique jam irruentibus, Abba & Congregatio Fratrum vix fugâ dilapsi sunt. At Nortmanni Monasterium ingressi, omnia depopulati sunt, & quosdam ex Monachis interficientes, plurimamque familiam trucidantes, reliquos captivos abduxerunt. Inde exeuntes Arduennam intrant; ubi quoddam castrum in quodam præminenti monte noviter constructum, in quo innumera multitudo vulgi confugerat, adgrediuntur; & absque mora expugnant: interfecitque omnibus, cum ingenti præda ad classem redeunt, oneratisque navibus, cum omnibus copiis transmarinas repetunt regiones. (f)

(a) *Sunderoldus* vocatur in Chronico Mariani, qui *Annales Mettenses* seu *Reginonem* describit. *Sunderole* in Chronico Hildensheimensi.

(b) Chronicon Mariani, *Sabbato vi Calend. Julii*. Hinc male in Chronico Saxon. vii Kal.

(c) Vulgo *la Dile*. Vide quæ supra notavimus, pag. 32.

(d) Addit Regino: Eodem anno Hatto venerabilis Abbat in Maguntiacensi Ecclesia Metropolitanus consecratur, qui hactenus in Angia Monasterio multorum patrum vitæ Monachorum.

(e) Regino, *Laudulvesdorff*. Chron. Sax. *Laudulvesforph*.

(f) Regino adjicit: *Per id tempus Farabertus Abbas Prumiensis Cantuarii curam pastorem sua sponte per concessum Regis deposuit. Et ego, quamvis indignus, secundam regularem auctoritatem per electionem Fratrum in regimini successi. In quo tamen non diutius immoratus, amulie agentibus, Richarius fratrem Gerhardi & Masfridi inviolatum mei negotii successorem sustinui, &c.*

A Igitur anno suprâ memorato, mense Julio, Waltgarius Comes, nepos Odonis Regis, filius scilicet avunculi ejus (a) Adalhelmi, adversus eundem Regem cum consilio quorundam rebellionis arma levavit, & Lugdunum-Clavatum ingressus, omni annisu regie potestati contraire nititur. Quod cum cognovisset Odo, civitatem obsidione cinxit, quam absque mora in deditionem recepit: deinde omnibus Primoribus, qui tunc ibi aderant, adjudicantibus, eundem Waltgarium decollari iussit; eò quod in Conventu publico contra Regem & dominum suum gladium evaginasset. Post hæc in Aquitaniam proficiscitur contra Ramanulfum & fratrem ejus Gozbertum & Ebulonem Abbatem de sancto Dionysio, & alios nonnullos, qui ejus imperiis obtemperare renuebant, ut eorum insolentiam reprimet.

Item eodem anno mense Augusto, v Kal. Septembris, Megingaudus Comes nepos supradicti Odonis Regis dolo interfectus est ab Alberico & sociis ejus **B** in Monasterio sancti Sixti, quod vocatur (b) Rotila (c). Per idem tempus Arn Wirtzburgensis Ecclesiæ venerabilis Episcopus, hortatu & suasionem Poponis Thuringorum Ducis, ad pugnam contra Sclavos profectus, in eadem pugna occiditur: cujus cathedram Ruodulfus (d) frater Cuonradi Comitis obtinuit, & ei in Episcopatu successit. Arnulfus Zuentibolcho filio honores Megingaudi Comitis ex parte largitur. Popo Dux Thuringorum dignitatibus exspoliatur; & Ducatus, quem tenuerat, Cuonrado commendatur: quem pauco tempore tenuit, & sponte sua eum reddidit. Deinde Burchardo Comiti committitur, qui hunc hæcenus strenuè gubernat. Odone Rege in Aquitania commorante, Francorum Principes ex permixta parte ab eo deficiunt, & agentibus Folcone Archiepiscopo, Heriberto & Pippino Comitibus, in Remorum civitate (e) Carolus filius Ludowici, ex Adelheide Regina, ut suprâ meminimus, natus, in regno elevatur.

C Anno Dom. Incarn. DCCCXCIII.

Arnulfus Bajoaria egressus, Franconofurt venit, & Rhenum transiens, civitates, quæ in regno Lotharii sunt, ex maxima parte circumvit. In quo itinere ingentia dona illi ab Episcopis oblata sunt. (f) Odo, compositis rebus in Aquitania, in Franciam revertitur, & cum Rotberto fratre Carolum fugat, defectores persequitur. (g) Ebulo Abbas de sancto Dionysio, cum quoddam castrum * in Aquitania situm ardentius expugnaret, ictu lapidis perit. Monasterium sancti Dionysii Odo ad suum servitium revocat.

Carolus (h) vires Odonis ferre non valens, patrocinia Arnulfi supplex exposcit. Astivo siquidem tempore jam dictus Rex Conventum publicum Wormatia civitate celebravit; ubi Carolus venit, & Arnulfum magnis muneribus sibi conciliat, regnumque, quod usurpaverat, ex ejus manu percepit. Iustum **D** est etiam ut Episcopi & Comites, qui circa Mosam residebant, illi auxilium ferrent, & eum in regnum inducentes in sede regia intronifarent: sed neutrum horum illi quicquam profuit. Denique Odo Rex hoc audiens, cum exercitu super ripam Axoni fluminis sedit, & copias Arnulfi intrare in regnum nullatenus permisit. Duces Regis * cernentes Odonem viriliter paratum esse ad pugnam, ab eo declinaverunt, & ad propria reversi sunt. Carolus in Burgundiam secessit, & Odone Parisius revertente, rursus regni fines occupat, Odonis fideles infectatur: sicque alternatim ex utraque parte multi pereunt. Ingens multitudo, innumerabiles rapinæ & afflicta præda fiunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIV.

'Arnulfus (i) cum valido exercitu Langobardorum terminos intravit, & circa

(a) Igitur Robertus Foris, pater Odonis, Adalelmus sororum uxorem duxit: & hic Nepos idem est ac consobrinus. Apud Abbonem de bello Paris. lib. 1, versu 452, Adalelmus dicitur nepos Odonis.

(b) Rotila seu Rutila locus est ad Mosellæ ripam, prope Sircium oppidum: ubi Caroli M. soror Monasterium illustri Benedicini condidisse perhibetur, quod sæculo decimo quinto Cerusianis cedit.

(c) Addit Regino: cujus corpus Treverim deportatum, apud S. Maximinum est sepulchrum.

(d) Regino, Ruodulfus fidei nobilit, fustissimus tamen, frater Cuonradi & Gebhardi Comitis.

(e) Carolus Rex coronatus est die 28 mensis Januarii anni 893. Non advertit Regino Auctorem, à quo hæc exscripsit, annum inchoare à Paschate.

(f) Annalista Saxo addit: Hæc fuit causa litigii Karolingorum & Teutonicorum Regum super Lotharingia regno, certantibus interim Odone & Karolo de Gallicia regno.

(g) Ebulonis seu Ebuli mors anno 892 collocatur in Annalibus Vedastinis.

(h) Hæc in annum sequentem rejicienda cum Continuatore Fuldensi & cum Annalibus Vedastinis.

(i) In Fragmento Hiltoriz Langobardorum, apud

* Brillac en Poitou,

* Arnulfus

74 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

Purificationem sanctæ Mariæ castrum, quod nuncupatur Pergamum, armis cepit, & Ambrosium Comitem ipsius civitatis laqueo ante portam ipsius urbis in quadam arbore suspendit. Unde tantus timor super reliquas civitates cecidit, ut nullus auderet contradicere, sed omnes obviam procederent venienti. Per-
venit autem usque ad Placentiam: inde conversus per Alpes Penninas, Galliam intravit, & ad sanctum Mauricium venit. (a) Rodulfum, quem querebat, nocere non potuit, quia montana conscendens, in tutissimis locis se absconderat. Regionem inter Jura & Montem Jovis exercitus graviter attrivit. Post hæc Wormaciam venit, ubi Placitum tenuit, volens Zuentibolch filium regno Lotharii præficere: sed minime Optimates prædicti regni ea vice assensum præbuerunt.

Soluto Conventu, cum ad Loresham isdem Princeps venisset, Ludovico filio Bosonis, matre Hirmingarde interveniente, quasdam civitates cum adjacentibus pagis, quas Rodulfus tenebat, dedit: sed & hoc ei in vacuum cessit, quia eas nullo modo de potestate Rodulfi eripere prevaluit. Eodem anno Wido, qui Italiam regebat, & Imperatoris tenebat nomen, moritur. Lambertus filius ejus (b) regnum obtinuit; & Romam veniens diadema Imperii à Præsule Sedis Apostolicæ sibi imponi fecit. Per idem tempus Hildegardis filia Ludowici Regis, fratris Carlomanni & Caroli, à quibusdam ad Arnulfum accusata, Regiis possessionibus privatur, & privata in exilium destinatur in Monasterio Puellarum, quod (c) *Chemissem* dicitur: sed non post multum tempus in gratiam rediit, & sua ex majori parte recepit. Circa hæc etiam tempora Zuentibolch Rex Marahensium Sclavorum, vir inter suos prudentissimus & ingenio callidissimus, diem clausit extremum: cuius regnum filii ejus pauco tempore infelicitate tenuerunt, Ungaris omnia usque ad solum depopulantibus.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCV.

Synodus magna celebrata est apud (d) Triburias contra plerosque seculares, qui auctoritatem Episcopalem imminuere tentabant: ubi viginti-sex Episcopi cum Abbatibus Monasteriorum residentes, plurima decreta super statum sanctæ Ecclesiæ scripto roboraverunt. Post hæc Arnulfus Wormaciam venit, ibique Optimatibus ex omnibus regnis suæ ditioni subditis sibi occurrentibus, Conventum publicum celebravit: in quo Conventu, omnibus assentientibus atque collaudantibus, Zuentibolch filium regno Lotharii præfecit. In eodem Placito Odo Rex cum magnis muneribus ad Arnulfum venit, à quo honorifice susceptus est: omnibusque impetratis pro quibus venerat, cum in regnum reverteretur, Folconem Episcopum & Adalongum Comitem sui mansionarii, ad Arnulfum cum exeniis à Carolo missis venientes, in media via offenderunt. Super quos cum clamore impetum fecerunt; Episcopus fuga dilabatur; & Adalongus mortali vulnere fauciatur; sarcinæ diripiuntur. Prædictus Comes in Trigorio, in villa quæ dicitur * Belthomus, sepelitur.

* Al. Belthomus.

Eodem anno Zuentibolch, collecto immenso exercitu, cupiens amplificare terminos regni sui, quasi Carolo adversus Odonem auxilium laturus, Lugdunum Clavatum venit, & civitatem obsidione cinxit: sed minime eam capere potuit, quamvis multis diebus summis viribus certatim dimicatum esset. Audiens autem Odonem cum exercitu advenire, qui ea tempestate in Aquitania morabatur, cum omnibus copiis recessit, & in proprio regno se recepit. Ea tempestate Ludelmus venerabilis vir in Tullensi Ecclesia à Metropolitano Ratbodo ac suis Suffraganeis Episcopus consecratur.

Muratorium Tom. 2. Script. Italic. pag. 279 hæc habentur: Arnolphus Rex Galliarum intravit Italiam cum multa multitudine: veniens usque ad Ticinum, cupiens perstringere Romanam. Sed idem fame & intemperie aëris compulsum, reversus est ad propria. Eo autem tempore Guido, qui cum Berengerio Forquiliense duo civilia egerat bella, Rex erat Italie, qui tunc aufugerat in partibus Spoletii, qui post paululum vomini sanguinis ab hac luce substractus est. Lambertus denique ipsius Guidonis filius patri successit in regno.

(a) Regino, Rudolpho.

(b) Jam ab an. 892 à patre Imperator factus fuerat.

(c) Sicut erat hoc Monasterium in Diocesi Saltzburgerensi. Chron. Sax. Monasterio Crenisfe.

(d) Triburia villa regia, inquit Trithemius in Chronico Hirsaugiensi, non longe à Moguntiacis super Rhenum, quæ modo deserta nullum præstari honoris vestigium tenet præter muros Castellii diruatos. Ibi habita est Synodus, in qua conditi sunt Canones 88, qui recitantur Tomo IX Concil. Col. 442.

A

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVI.

Arnulfus secundò Italian ingressus, Romam venit, & urbem Romanam cum consensu summi Pontificis armis cepit. Quod retrò antè seculis idè inauditum, quia non factum fuit; excepto quòd Galli Senones, cum Brennone Duce, multo ante Nativitatem Christi tempore semel fecerunt. Mater Lamberti, quæ ad præsidium à filio relicta fuerat, cum suis latenter aufugit. Arnulfus civitatem ingressus, à Formoso Apostolicæ Sedis Præfule cum magno honore susceptus est, & ante confessionem sancti Petri coronatus, Imperator creatur: inde reverens paralyli morbo gravatur, ex qua infirmitate diu languescit. (a)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVII.

B Stephanus, Odacar, Gerardus & Matfridus, Comites, honores & dignitates quas à Rege acceperant perdunt. Zuentibolch Treveris cum exercitu venit, terram quam præfati Comites tenuerant inter suos dividit; Monasterium (b) ad Horrea & Monasterium sancti Petri, quod Mettis situm est, sibi reservans. Post hæc patrem super uxore, quam accipere desiderabat, per Legatos consulit; cuius hortatu ad Otonem Comitem Missum dirigit, ejus filiam nomine Odam in conjugium exposcit. Ille verò petitionibus ejus * graviter assensum præbuit, ei-
* *graviter*
que filiam tradidit, quam post Pascha celebratis nuptiis sibi in matrimonium sociavit. Eodem anno Arnulfus Wormaciam venit, ibique Placitum tenuit: ubi ad ejus colloquium Zuentibolch occurrit; & interventu Imperatoris Stephanus, Gerardus & Matfridus cum filio reconciliantur. (c)

Anno Dom. Incarn. DCCCXCVIII.

C

Odo Rex ægritudine pulsatur, & mense Januario, tertio die ejusdem mensis, diem claudit extremum, & apud sanctum Dionysium cum debito honore sepulture mandatur. Principes autem in unum congregati, pari consilio & voluntate Carolum super se constituunt. Eodem anno Zuentibolch Reginarium Ducem sibi fidissimum & unicum Consiliarium, nescio cujus instinctu, à se repulit, & honoribus hereditariisque, quas in suo regno habebat, interdictis, eum extra regnum infra XIII dies secedere jubet. Ille, adjuncto sibi Odacro Comite & quibusdam aliis, cum mulieribus & parvulis & omni suppellectili, in quendam tutissimum locum, qui *Durfos* dicitur, intravit, ibique se communit. Quod cum Rex cognovisset, coadunato exercitu, castrum expugnare conatus est: sed minimè prævaluit propter paludes, & multiplices refusiones, quas in prædicto loco Mosa fluvijs facit. Rege ab obsidione recedente, præfati Comites Carolum adeunt, & eum cum exercitu in regnum introducunt. Zuentibolch, quamvis serò, intelligens se circumventum, cum paucis fugâ dilabitur. Carolus recto itinere Aquis venit; deinde Niumagam perrexit. Interea Zuentibolch ad Franconem Episcopum venit, & eum cum omnibus suis secum adsumens, Mosam transiit, & ad (d) Flortthingas venit: ubi omnes Proceres regni, qui in illis partibus erant, ad eum confluerunt. Ex desperatis itaque rebus vires se recepisse congaudens, resumpta fiducia, contra æmulum ad pugnam proficiscitur. Carolus à Niumaga revertens, Prumiam venit, & inde adversus Zuentibolch copias transfert: sed appropinquantibus ex utraque parte exercitibus, nequaquam pugna committitur. Sed intercurrentibus Legatis pax firmatur, sacramenta jurantur; Carolus, transvadata Mosa, in suum regnum regreditur. (e)

(a) Addit Regino: Eodem anno Lampertus filius Othonis oia decedit: & Ludovicus filius Hoinis à Langobardis invitatus, è Provincia egressus Italian intravit. Per id tempus circa festivitatem S. Andrea Albricus Comes, qui Megingaudum occiderat, à Stephano fratre Walonis interfecit. Lambertus nonnisi anno 898 occisus est: & Ludovicus anno tamè 899 in Italian primò ingressus est.

(b) Quod argumento est hæc duo Virginum Monasteria, quorum alterum in suburbio Trevirensi, alterum in Metensi tunc positum erat; ab illis Comibus occupata fuisse.

(c) In Reginonis Chronico adjiciuntur sequentia: Ea tempestate inter Rudolphum Episcopum Wirzabur-

gensum & filios Henrici Ducis, Adalhardum & Henricum, magna discordiarum lis & implacabilis eorum controversia ex paucis minimisque rebus oritur, & velut ex permodica scintilla ingens incendium excitatur, ita de die in diem succrescenti, in immensum dilatat. Ea dum de nobilitate carnis, de parentum numerosa multitudine, de magnitudine terrene potestatis, ultra quam decet, se extollunt, in mutuis cædibus prorumpunt; innumerales ex utraque parte gladio pereunt; truncationes manuum ac pedum fiunt, regiones illi subiectæ rapinis & incendiis solatenus devastantur.

(d) Chron. Saxoniæ ad Flortthingas.

(e) Addit Regino: Dum hæc in Francia geruntur, inter Ludovicum & Berengarium in Italia plurima

Anno Dom. Incarn. DCCCXCIX.

A

Zuentibolch colloquium habuit cum Optimatibus Arnulfi & Caroli & suis apud sanctum Goarem. Ex regno Arnulfi interfuerunt Hatto Archiepiscopus, Chuonradus & Gebhardus Comites; ex parte Caroli Aschiricus Episcopus & Odacar Comes. Quid verò in eodem Conventu seorsum sine præsentia Regis pertractatum sit, postea eventus rei luce clarius manifestavit. (a) Zuentibolch denud cum exercitu ad Dursos venit, munitionem totis viribus expugnare molitur: sed cum minimè conatus ejus proficeret, Episcopis jubet ut Reginarium & Odacrum & socios eorum anathematizarent. Sed cum illi anathematis sententiam proferre recusarent, minis, exprobrationibus & contumeliis utitur: & sic soluta obsidione, unusquisque ad propria rediit. (b) Circa confinia memorati anni Arnulfus Imperator migravit à seculo III Kal. Decembris, sepultusque est honorificè in (c) Odingas, ubi & pater ejus tumulatus jacet.

B

Anno Dom. Incarn. DCCCC.

Proceres & Optimates, qui sub ditione Arnulfi fuerant, ad Foracheim in unum congregati, Ludovicum filium præfati Principis, quem ex legitimo matrimonio susceperat, Regem super se creant, & coronatum, regniisque ornamentis indatum in fastigio regni sublimant. Dum hæc in Germania aguntur, inter Zuentibolch & Priores regni inexpiabilis oritur dissensio propter assiduas depredationes & rapinas, quæ in regno fiebant; & quia cum mulieribus & ignobilioribus regni negotia disponens, honestiores & nobiliores quosque deiciebat, & honoribus & dignitatibus expoliabat. Pro hujusmodi itaque causa omnibus odiosus efficitur. Certatim igitur ad Ludovicum transeunt, eumque in regnum introducunt: & in Theodonis-villa, manibus datis, ejus dominationi se subjiciunt. Ludowico trans Rhenum eunte, Zuentibolch, coadunatis quoscunque potuit, civitates regni circuit, incendiis & rapinis cuncta devastat: arbitratus defectores, qui propter ejus insolentiam & immanem malitiam ab eo defecerant, immaniora & pejora faciens, à se (d) revocari posse. Ludovicus in regnum rursus accersitur: & à Comitibus Stephano, Gerardo & Matfrido circa Mosam idem Zuentibolch in prælio interficitur Idibus Augusti. Eodem anno Gerardus Comes Odam uxorem ejusdem Zuentibolch Regis sibi in matrimonium copulat.

Anno Dom. Incarn. DCCCCI.

Gens (e) Hungarorum Langobardorum fines ingressa, cædibus, incendiis ac rapinis crudeliter cuncta devastat. Cujus violentiæ ac belluino furori cum terræ incolæ in unum agmen conglobati resistere conarentur, innumerabilis multitudinis sagittarum perit: quamplurimi Episcopi & Comites trucidantur. Liudwardus Episcopus Vercellensis Ecclesiæ, Caroli quondam Imperatoris

D

congressiones sunt; multa certaminum discrimina vicissim sibi succedunt. Novissimè Ludovicus Berengarium fugat, Romanum ingreditur. ubi à summo Pontifice coronatus, Imperator appellatur. Per id tempus Eberhardus Dux, filius Meginardi, à Walgario Frisone filio Gerolphi, cum venatum pergeret, dolo trucidatur. Ducatus, quem tenebat, Meginardo fratri ab Imperatore committitur. Res in Italia gestas annis non suis parat Regino. Ludovicus enim anno 898 Italam post mortem Lambertii in Italiam invitat; anno 899 illic proficiscitur; anno denique 900 Imperator coronatur.

(a) Addit idem: Eodem anno Richarius Abbas Monasterii Præmonstratensis constituitur. Qualiter autem erga eum actum sit, hinc huc in loco narrare distuli, ne forte injuriis provocatus, ultra quam Christiana pietas permittit, persecutionis mæca causas exaggerasse videretur, & ne proluxa rationis oratio, qua multiplex atque perplexa est, fastidium inferret audientibus. Res enim gestas, ut supra promissimus, notare studuimus, non rerum gestarum causas certa rationum indicibus enodare: & qui in aliorum actionibus breviter studemus, in nostris verborum vitium cavere debemus. Zuentibolch denud cum exercitu ad Dursos venit, &c. Richarius ille frater erat Gerardi & Matfridi Comitum,

quorum magna tum erat apud Arnulfum Regem auctoritas: & quia Rex eorum ope & auxilio in illa regni perturbatione indigebat, ut iis gratificaretur, Abbatum Reginoni ademit, & in ejus locum Richarium eorum fratrem substituit.

(b) Addit idem: Ea tempestate Odibaldus sanctus vir, Trajectensis Ecclesiæ Præsul, rebus humanis sublatu, ad caeleste regnum transiit: in cujus loco subrogatus est Raiboldus venerabilis Anistæ. Circa confinia, &c.

(c) Regino, in Odingis. Chron. Saxon. apud Huedingas. Annalitz Fuldensis Continuator Fridericus scribit Arnulfum Ratispone diem ultimum clausisse, & in domo Emmerammi Martyris Christi à suis sepultum. Mabillonius etiam in Itinere Germanico p. 56 refert in S. Emmerammi Ecclesiâ jacere Arnulfum Imper. ad laus Epistolæ: & Arnulfus ex Comite ejus filius divi Emmerammi Monasterio illam esse. Verisimile est quod Otto Episcopus suspicatur, Arnulfum primo apud Odingas humatum, postea ad S. Emmeramnum translatum fuisse.

(d) Regino, ad se revocare posse.

(e) Hæc cum Hermannæ Contracto ad annum suspensionem retrahenda.

EX ANNALIBUS METTENSIBUS. 77.

A familiarissimus & Consiliarius à secreto, assumptis secum opibus atque incomparabilibus thesauris, quibus ultra quàm aestimari potest abundabat, cum effugere eorum cruentam ferocitatem omnibus votis elaboraret, super eos inscius incidit, ac mox interficitur: opes, quæ secum ferebantur, diripiuntur.

Anno Dom. Incarn. DCCCII.

Adalbertus cum fratribus Adalhardo & Heinrico, collecta valida manu, adversus (a) Everhardum, Gebehardum & Rodolphum fratres, de quibus paulò superius mentionem fecimus, ex castro quod (b) Babenberh dicitur profiliens, ad pugnam processit. Cujus impetum viriliter excipientes, ferro aciem irumpunt, obvios quosque terræ prosternunt, nec antè desistunt quàm adversariorum agmen fugam inire compellant. In quo certamine Heinricus interfectus, B & Adalhardus captus, & postmodum jussu Gebehardi decollatus est: Everhardus etiam multis vulneribus confossus in prælio cecidit: ubi finito conflictu, inter cadavera occisorum à suis inventus, domum reportatur, & paucis interpositis diebus ipse moritur.

Anno Dom. Incarn. DCCCIII.

Adalbertus Rodolphum Episcopum de Wirtzburgensi Ecclesia fugat, & res & possessiones præfatæ Ecclesiæ crudelissimè depopulatur. Filios etiam Everhardi, simul cum matre, à propriis hereditatibus & honoribus, regio munere concessis, exire compellens, ultra *Spechtshart* secedere cogit.

Circa hæc tempora Folco (c) Remorum Archiepiscopus à quodam Winemaro fatellite Balduini Comitis interfectus est. Causa autem hujus interfectionis hæc fuisse memoratur: Prædictus Balduinus Atrabatis castrum, videlicet Abbatiam sancti Vedasti, nullo sibi concedente, invaserat: quam Carolus Rex ei auferens, Folconi Episcopo eandem in beneficium largitus est. Quod Balduinus ægrè ferens, misit ad jam dictum Episcopum Winemarum, obsecrans ne honores, quos hactenus tenuerat atque possederat, ipse cupiditate ductus sibi usurparet: insuper etiam ingentia dona pollicitus est, si ejus ope & interventu præfatam possessionem obtinere posset. Sed cum Episcopus minimè assensum præberet, & nescio quid durius & amarius quàm oportebat responderet; ille, diabolo instigante, furore nimio succensus, ab eo divertit, & quandam silvam cum sociis ingressus, cum idem Folco à Compendio Palatio à Rege reverteretur, super eum irruit, & eum absque mora trucidavit. In Remorum cathedra Heinricus sublimatus est, qui eundem Winemarum cum multis aliis Episcopis excommunicavit, & pro tam inaudito scelere perpetuo anathemate condemnavit.

Hucusque *Annales Mettenses*. In *Chronico Reginonis* sequentia adjiciuntur.

Anno Dom. Incarn. DCCCIV.

Ludovicus filius Bosonis, quem suprà meminimus Imperatoris nomen esse sortitum, Berengarium de Italia expulit, atque omne illud regnum suæ ditioni subegit. Cernens autem nullum esse aut posse nocere, ultra quàm oportebat de securitate præsumens, ea quæ pacis & quietis sunt cœpit cogitare. Absoluto itaque exercitu, cum perpaucis Veronam ingressus est, adhortante Adelhardo præfatæ urbis Episcopo. Cives autem hoc Berengario summa cum festinatione notum fecerunt, qui eo tempore in Bajoaria exulabat. Ille nil moratus, contractis undique copiis, Veronam pervenit, atque improvidum virum dolo cepit, & captum (d) luminibus privavit: siquidem cives, qui partibus ejus favebant, portas civitatis ei aperientes, eum nocturno tempore intra muros receperunt,

(a) Chron. Saxon. adversus Conradum & Gebehardum. Male.

(b) Regno, Babenbergk. Chron. Sax. Babenberch.

(c) Occisus est Fulco anno 900.

(d) Ludovicus, qui anno 900 nomen Imperatoris sortitus fuerat, anno 902 excæcatus est. Hujus Imperii annos post ejus excæcationem Romæ numeratos fuisse fidem facit Diploma Christophori Papæ ab Ache-

rio nostro Tom. 6 Spicilegii pag. 415 relatum, cujus hæc est subscriptio: *Scriptum per manum Sergii Secretarii S. R. E. in mense Decembri, Indictione vii, septimo Kal. Januarii, imperans domus nostro pifione Augusto Ludovico à Deo coronato Imperatore sanctissimo, anno scilicet 903.* Hujus Regis & Imperatoris regnum diuturnum fuisse, probant ejusdem multa Diplomata. In Registro Peireskiano continente chartas ad

78 EX ANNALIBUS METTENSIBUS.

Et sic insperato & absque præmeditatione Ludovicus non solum regno, sed etiam oculis privatus est. Tandem itaque Berengarius regnum Italiæ multis cædibus cruciatum, infaustis infortunatisque præliis diu quæsitum cum hujuscemodi triumpho obtinuit. Eodem anno in mense Maio Cometæ stella apparuit: & in mense Augusto hæc mutatio regni facta est.

Anno Dom. Incarn. DCCCXCV.

Cunradus Comes filium suum Cunradum misit cum armatorum non modica manu, ut irruerent super Gerhardum & fratrem ejus Matfridum, eò quod honores suos & Gebehardi fratris ejus, videlicet possessionem S. Maximini & S. Mariæ ad Horrea violententer invasisent: quibus exercitus ex regno Lotharii sociatus est. Pervenerunt autem usque in pagum Bleiacum, rapinis & incendiis hereditatem & possessionem supradictorum fratrum ac satellitum eorum depopulantes. Porro Gerhardus & Matfridus à castro, in quo se munierant, legationem mittentes, pacem petierunt: qua concessa, datis ex utraque parte sacramentis, usque in octavam Paschæ exercitus ad propria discessit.

Dum hæc in regno Lotharii aguntur, Cunradus senior in Hessa, in loco qui dicitur *Fridestar*, cum multa turba peditum & equitum residebat, crebras incursiones Adalberti suspectas habens: frater verò ejus in Wederavia cum omnibus, quos sibi adfociare poterat, ejusdem Adalberti præstolabatur repentinam irruptionem. Nec eos sefellit per omnia rerum eventus: siquidem Adalbertus vires adversariorum extenuatas esse sentiens, eò quod in tribus partibus essent divisi, opportunum & diu exoptatum tempus advenisse gaudens, congregatis sociis, mox arma corripit. Et primò quidem simulat se contra Gerhardum copias transferre velle, ut & illum bello perterreret, & fratrem securiorem redderet: deinde quanta potuit celeritate aciem adversus Cunradum dirigit. Quod cum Cunradus serò cognovisset, divisus sociis in tribus turmis, ei incunctanter occurrit: & commissa pugna, duæ turmæ, una peditum & altera Saxonum, statim terga vertunt. Quos cum Cunradus clamore ingenti frustra hortaretur ut nullatenus hostibus cederent; sed pro conjugum ac liberorum salute, & defensione patriæ totis viribus decertarent: ipse cum tertia turma, animatis sociis, super adversarios irruit; sed mox in ipso primo impetu multis vulneribus confusus, extinctus est. Adalbertus victoria potitus, cum sociis fugientes infecutus est, & innumeram multitudinem, maxime peditum, gladio prostravit. Tribus itaque continuis diebus totam illam regionem perlustrans, cædibus ac rapinis cuncta demolitus est. His patris, cum spoliis ac ingenti præda ad Babenberch castrum reversus est. Peracta est autem hæc cædes III Calendas Martii. Venientes filii cum matre, levaverunt corpus Cunradi, & sepelierunt in castro, quod Wileneburch vocatur.

An. 907. Eodem anno circa Julium mensem Ludovicus Rex Conventum generalem celebravit apud Triburias villa regia, ubi adesse mandavit sæpeditum Adalbertum, ut in præsentia Optimatum regni pro se rationem redderet, & pacis conditionem, quam hæcenus exosam habuerat, tandem aliquando, deposita crudelitatis tyrannide, susciperet, & rapinis, cædibus & incendiis saltem vel serò quiesceret: sed his salutaribus monitis nequaquam assensum præbuit. Cereus itaque Rex obduratum ejus animum, & in cæpta rebellionis malitia obstinatum, collecto undique exercitu, cum in castro, quod (a) Tetrasla dicitur, obsidione cinxit. Interea Eginò, qui ejus individuus comes in omni pravitare extiterat, ab ejus societate defecit, & cum omnibus suis ad Regis castra transiit. Protracta igitur paulo prolixius obsidione, fractus animo Adalbertus, ad callida argumenta convertitur; & omni ingenio excogitare coepit, qua arte obsidio solveretur, ut exercitu ad propria remeante, optata libertate potitus, ipse cum sibi faventibus dolos, quos in pectoreolvebat, longè latèque

Ecclesiam Arelantensem pertinentes pag. 228 refertur Charta Conventionis inter Manasium Archiep. Arelat. & quendam particularem, in cujus fine legitur: *Facta est conventio ista in civitate publicè mense Junii anno xxxiii regnante Ludolico Rege & Imperatore filio Bosonis Regis.* Quare, ut notat Pagius ad un. 924 Num. 6, cum Ludovicus anno 890 regnum inierit,

charta illa ad an. 922 aut insequentem pertinet, quo idem Ludovicus adhuc in vivis erat, incerto postea anno mortuus.

(a) Chron. Sax. *Tetrasla*. Ita in Chronico Mariani, ubi Adalbertus dicitur decollatus 14 Idus Decembris, Adalberti mortem cum an. 907 conjungit Hermannus in Chronico, cum anno 908 Chronographus Saxo,

A effundere posset. Portis itaque apertis, à munitione exiens cum perpaucis, ultro se Regi obtulit, supplex veniam de commissis exposcit, emendationem promittit. Sed cum fraus, quæ struebatur, suis prodentibus fuisset detecta, custodiæ mancipatur, & in præsentia totius exercitus manibus vinctis adductus, omnibus adjudicantibus, capitalem sententiam suscepit v Idus Septembris. Facultates & possessiones ejus in fiscum redactæ sunt, & dona Regis inter nobiliores quoscunque distributa.

Compositis ita in Orientali Francia rebus, Rex Mediomatricum venit, ibique in publico Conventu Gerhardum atque Matfridum proscriptione damnavit. Inde regressus, Strasburgensem urbem adiit, Episcopum ac plebem inter se dissidentes ad concordiam revocavit; & sic, Rheno transmissa, recto itinere in Alemaniam perrexit. Per id tempus Baltrannus Strasburgensis Ecclesiæ & (a) Liudhelmus Tullenensis Ecclesiæ Præsules migraverunt à sæculo: quibus successerunt in Pontificali cathedra Otbertus in Strasburgensi civitate, & (b) Drago in Tullensi.

Hucusque Reginonis Chronicon.

(a) In Actis Episcoporum Tullensium nondum edis Liudelmus tertio Idus Septembris mortuus dicitur, & in Cathedrali Ecclesia ante altare S. Marini sepultus.

(b) In Libro de Miraculis S. Apri Drogo nobilissi-

mis erit parentibus, invidis regni Primatibus, tum vi, tum ingenio, tum civium consensu hanc sedem occupavisse dicitur; sed postea communi omnium voto nobiliter resisse.

ANNALES (a) VEDASTINI.

Anno Domini DCCCLXXVII.

F Ranci verò mense Decembris Compendio palatio adunati, Hludowicum filium ejus [Caroli] in regnum statuunt.

Anno Domini DCCCLXXVIII.

Joannes Papa ab Lantberto Duce Spolitanorum injuriatus, Franciam venit: ejusque adventus Hludovico Regi nuntiatur, qui tunc morabatur circa Ligrem propter Nortmannos. Qui festinanter Trecae civitate ei occurrit, mutuoque se salutaverunt. Tunc ibi Hincmarus Laudunensium Episcopus, qui ab Bosone fuerat excæcatus, coram ipso Papa atque omnibus Gallicanis Episcopis de omnibus, quibus olim fuerat damnatus, [se] inculpabilem reddidit, D atque jubente Apostolico Missas (b) celebravit. Ibi etiam (c) Bernardus Dux Augustodunensium de infidelitate vincitur. Rex denique atque omnes Principes multis honoribus honoraverunt dominum Apostolicum, & socium itineris ejus Bosonem delegerunt usque Italiam.

Hludowicus etiam Rex * filius Hludowici Legatos misit ad Hludowicum * Germanie Regem*, ut sibi Aristallio occurreret pacis gratia. Qui festinè ad locum nominatum veniens, mutuo se salutaverunt, pacemque firmissimam inter se fecerunt. Actum est hoc mense Octobrio: ipsoque mense ferè mediante eclipsis (d) Solis facta est hora diei viii, Indictione xii.

(a) Hi Annales, qui scripti sunt à Monacho S. Vedasti Atrebatensis, exstant in Codice Bibliothecæ Berniniane N°. 258. Qui quidem Codex sæculo decimo exaratus continet 1º finem Historiæ à Venerabili Beda conscriptæ 2º. Annales quos post Lambecium edidimus Tomo 1. pag. 645, & Tomo 2. pag. 63, 3º. Annales Vedastinos, quos Dominus Cleti eruditissimus S. Bertrini Monachus & Bibliothecarius descripsit & transmisit doctissimo Abbati Lebeuf, qui eos mecum, pro suo in nostram Collectionem studio, communicavit cum suis in eos Commentariis, quos in sua Inscriptionum Academia legit. Illorum Annalium, qui ab anno 874 usque ad annum 900 perdurantur, scriptor ita, quæ in quatuor prioribus annis gesta sunt, & quæ fusiùs ab aliis narrantur, paucis contrahit; illud tamen habet singulare, nempe Ca-

rolum Calvum anno 877 contra suorum voluntatem iterum Italiam perisse. In sequentibus annis multa refert quæ ad nostram historiam illustrandam maxime conducunt, & quæ frustra apud alios quæras.

(b) In Annalibus Berninianis Hincmarus dicitur tantum signum benedictionis super populum dedisse. Paucis supra tamen legitur, Episcopum permisisse ut, si vellet Hincmarus cæcus, Missas cantaret.

(c) Bernardus iste, alterius Bernardi & Blichildis Roriconis Comitis Cenomanni, filii filius, Marchio erat Gothiz: omnibus suis dignitatibus spoliatus est, ejus Comitatus Augustodunensis datus est Theodorico Camerario. Hinc probatur conjectura Domni Valstadi Tomo 2. Hist. Occit. pag. 71.

(d) Corrigendum, eclipsis Luna, & xv Kal. Nivembriis eclipsis Solis.

Anno Domini DCCCLXXVIII.

Balduinus Ferreus cognomine Comes moritur, sepeliturque in Sithiu Monasterio. Hludowicus etiam Rex graviter infirmatur, & die sancto * parascheven, anno ætatis suæ xxxiii, Indictione xii, diem clausit extremum, sepeliturque in Ecclesia beatæ Dei genitricis Mariæ, quam ejus pater regio cultu in Compendio palatio suo construxerat. Post ejus verò obitum miserabilis & excidiosa inter Francos orta est dissensio. Nam Hugo (a) Abba memor fidelitatis quam promissit Hludowico Regi, suo videlicet consobрино, filios ejus Hludowicum & Carlomannum in paterno regno cum sibi consentientibus statuere volebat. Gozlinus (b) verò Abba & (c) Chuonradus Comes multique

* Germaniæ alii eis consentientes supradictum Regem * Hludowicum in regno advocarunt.

His denique inter se discordantibus, Nortmanni ultra mare positi eorum audientes discordiam, navali eversione cum infinita multitudine, mare transito, Taruennam urbem Morinorum mediante mense Julio igne & gladio vastaverunt, nemine sibi resistente. Videntes autem initia suorum prosperè accidisse, omnem terram (d) Menapiorum perambulando ferro & igne vastant. Posthac

* Fessant * Scaldum fluvium intrant, & omnem * Brabantiorum terram incendio & ferro delent. Contra quos Hugo filius Hlotharii Regis arma sumens inconsultè, non mediocrem eis intulit audaciam: nam nil prosperè egit & utile; verum & turpiter inde aufugit, interfectis atque captis quamplurimis è suis sociis, inter quos etiam Abbas filius (e) Adalardi captus est.

Et dum hæc aguntur, Hugo Abba Waltherium Aurelianensium Episcopum misit, obsecrans Hludowico Regi ut partem regni Hlotharii, quam suus genitor Carolo inter se dividendo regnum consensit, acciperet, & abiret in regnum suum, & pacem suis sineret habere consobrinis. Quod ille audiens, C recepta parte regni, abiit in terram suam. Hugo verò Hludowicum & Carlomannum per manus Ansegisti Archiepiscopi benedici fecit in Reges. Per idem tempus mense Septembrio natus est Karolus frater illorum.

Nortmanni verò non cessant devastare Ecclesias & populum Christianum interficere captivareque. Boso etiam Dux Provinciæ per tyrannidem nomen Regis sibi vindicat, partemque Burgundiæ occupat. Sed Nortmanni incendiis & devastationibus inhiantes, sanguinem humanum sitientes, ad interitum & perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad hiemandum statuunt: & mense Decembrio corpus S. Vedasti * Vallis supra Sumnam in villa sua defertur. Ragnelmus Tornacensium Episcopus moritur per Indictionem xiii (f).

Anno Domini DCCCLXXX.

Nortmanni verò Tornacum civitatem & omnia Monasteria supra Scaldum ferro & igne vastant, interfectis accolis terræ atque captivatis. Gozlinus verò & Chuorandus eorumque complices agrè ferentes de amicitia Hugonis Abbatis suorumque dominorum cum Hludowico, * iterum eum faciunt venire in Franciam. Contra quem Hugo Abba cum sociis ac dominis & copioso exercitu venire non distulit: apudque Monasterium S. Quintini resederunt; Hludowicus verò Rex & ejus exercitus supra fluvium Hifam. Et nuntiis intercurrentibus, prædicti Reges in unum conveniunt, & pacis fœdera inter se, procurante Hugone Abbate, firmant, regratiatis his qui à se desciverant. Adum hoc mense Februario.

* Germaniæ Rex Post hæc Hludowicus * parat redire in regnum suum: occurritque Nortmannis à præda revertentibus; & facta congressione apud (g) Tumiomum nobiliter eisdem vicisset, nisi contigisset Hugonem filium suum ibi ruere. Nam

(a) Hugo iste filius erat Conradi Comitis Austriaci, fratris Judithæ matris Caroli Calvi, frater Roberti cognomento Fortis.

(b) Gozlinus S. Germani à Pratis Abbas filius erat Roriconis Cenoman. Comitis, frater Elchildis maritis Bernardi Gothiæ Marchionis & Comitis Angulodunensis.

(c) Conradus Patiensis Comes frater erat Hugo-

niz Abbatis.

(d) Tornacensis pagi partem Septentrionalem intelligit Abbas Lebeuf.

(e) Fortè filius erat Adalardi Comitis: qui Abbas fuerat S. Bertini & S. Vedasti.

(f) Inchoatam à mense Septembri hujus anni 879.

(g) In Annal. Mettensibus, Thimium. Vide quæ ibi notavimus, supra, pag. 61.

Godefridus

A Godefridus Rex Danorum illum interfecit: quo mortuo, omisit Rex illos insequi. Multi quoque Nobiles illius gentis ibi corruerunt: ceteri qui evasere rediere ad castra sua. Hugo quoque Abbas fuit in illo praelio.

Hoc modo Hludowico * ad sua reverso, Hludowicus & Karlomannus Reges Ambianis cum suis fidelibus veniunt: ibique Franci inter eos [regnum paternum] dividunt: dataque est pars Franciæ & omnis Neustria Hludowico, Karlomanno verò Aquitania atque pars Burgundiæ, necnon & Gothia. Et inde unusquisque ivit in sua.

Posthac Hludowicus Rex dirigit Heinricum quemdam è suis Principibus, qui pergeret cum Hludowico & Karlomanno contra Bosonem tyrannum. In ipso itinere Henricus (a) Teutbaldum filium Huchberti gravi devicit praelio. Hludowicus verò Gauzlinum cum aliis multis ad tuitionem regni contra Nortmannos dirigit: ipse verò & frater ejus cum reliquo exercitu Burgundiam petentes, civitates, quas tyrannus invaserat, receperunt; sociatoque sibi Karolo Rege fratre Hludowici, Bosonem in Vienna civitate incluserunt, pacemque ei obtrulerunt, quam ille renuit suscipere. Circumdatus itaque urbe, ille se firmissimè intus munivit. Unde Episcopi cum consilio Regum & Principum cum perpetuo damnare anathemate. Karolus verò Rex de nocte confurgens, ignorantibus Hludowico & Karlomanno, igne sua castra concremavit: atque ita revertitur in sua. Hoc etiam tempore obiit Karlomannus Rex frater Karoli & Hludowici. Hi verò, qui Viennam obsederant, videntes nil inimicis *** posse, accepto consilio, rediere in sua.

Gozlinus verò Abba & exercitus qui cum eo erat, statuunt Nortmannis bellum inferre, mittuntque ad eos qui trans Scaldum erant, ut die statuta venientes, hi ex una parte fluminis, hique ex alia eos delerent: sed non pervenit ita ut voluerunt. Nam non solum nil prosperè egerunt; verum turpiter C fugiendo vix evasere, captis suorum plurimis atque occisis. Timor quoque & tremor eorum cecidit super inhabitantes terram: & hac elati victoria, die nocteque non cessant Ecclesias igne cremare, populumque Christianum jugulare. Tunc omnes intra Scaldum & Sumnam atque trans Scaldum Monachi, Canonici, Sanctimonialia cum corporibus Sanctorum, & omnis ætas & conditio fugam ineunt. Ipsi enim Dani nemini nec etiam ætati parcebant; sed omnia ferro & igne devastabant. Gozlinus verò & hi qui cum eo erant videntes [se] non posse eis resistere, mense Octobrio intrante dimisso exercitu, rediit unusquisque in sua. Nortmanni verò seu Dani sedem sibi mutaverunt, & mense Novembri * Curtraco sibi castrum ad hiemandum construunt; indeque Menapios atque Suevos usque ad internecionem delevere, quia valde illis infesti erant; omnemque terram vorax flamma consumpsit. Hludowicus verò Rex rediit in Franciam, diemque Nativitatis Domini egit celebrem in Compendio D palatio.

Anno (b) Domini DCCCLXXXI.

Nortmanni verò cum infinita multitudine Monasterium nostrum ingressi vñ Kal. Januarii, ipsum Monasterium & civitatem, exceptis Ecclesiis, & vicum Monasterii & omnes villas in circuitu v Kal. Januarii, interfecit omnibus quos invenire poterant, igne cremaverunt, omnemque terram usque Sumnam pervagati sunt, capta præda infinita hominum, pecudum & jumentorum. Indeque eodem v Kal. Januarii Camaracum ingressi, incendiis & occisionibus tam civitatem quam Monasterium S. Gaugerici vastantes, atque cum infinita præda ad castra sua reversi, omnia Monasteria supra (c) Hifficar fluvium devastant, fugatis ac interfecit habitatoribus. Et circa Purificationem B. Mariæ iterum moventes, per Taruennam iter arripientes, usque Centulam Monasterium S. Richarii & S. Walarici, omnia loca circa mare, Monasteria & vicus; indeque Ambianis civitatem atque Corbeiam Monasterium petentes, multisque onusti prædis fani & sine impedimento ad propria repedavere castra. Iterum circa solempnitatem S. Petri Atrebatensis venerunt, omnesque quos ibi

(a) Teutbaldum sororum Hugonis filii Lotharii dicit Annalista Bertinianus.
(b) Hic Annalista annum à Nativitate Domini inchoabat.

(c) Scarpum intelligit Abbas Lebeuf, ad quem fluvium sita sunt Marcianense, Halsnonense & Elno-nense Monasteria.

reperere interfecere; & circumta omni terra, ferro & igne cuncta vastantes, A
sani revertuntur ad castra.

Interim Hludowicus Rex gravi dolore contristatus, videns regnum deleri,
convocato exercitu, praeprarat se ad praelium. At Nortmanni prospera omnia
* *de Somme* agentes, cum magno exercitu fluvium * Sumnam mense Julio transeunt, cun-
cta vastantes more solito usque prope civitatem Belvagorum. Hludowicus verò
* *de Oise* Rex cum exercitu transiens * Hifam fluvium, (a) Latverum tendere coepit,
quò credebatur Nortmannos redire. Missis itaque exploratoribus, nuntiant redire
eos onustos præda. Contra quos Rex ire perrexit, obviavitque eos in pago
* *de Vimeux* Witmau * in villa quæ dicebatur (b) Sathulcurtis, & commissum praelium. Mox-
que Nortmanni fugam ineunt, adque dictam villam deveniunt: quos Rex in-
secutus est, gloriolissimèque de iis (c) triumphavit. Et patrata victoria ex parte,
coeperunt gloriari suis hoc actum viribus, & non dederunt gloriam Deo: pau-
cique Nortmanni ex dicta villa egressi, omnem exercitum verterunt in fugam, B
pluresque ex eis, videlicet usque ad centum homines interfecerunt: & nisi
Rex citius equo descendens, locum resistendi & audaciam suis donaret, om-
nes turpiter ex eodem loco abirent. Hac etiam tempestate Hludowicus Rex
senior obiit.

Anno Domini DCCCLXXXII.

Karlus verò frater ejus Romam perrexit, imperiique dignitatem adeptus est.
At Australes Franci congregant exercitum contra Nortmannos; sed statim
terga verterunt: ibique Walo Mettensis Episcopus corruit. Dani verò famosiss-
simum Aquilgrani palatium igne cremant, & Monasteria, civitates Treviris
nobilissimam & Coloniam Agrippinam, palatia quoque Regum, & villas cum
habitoribus terræ interfectis igne cremaverunt. Contra quos Karolus Impe-
rator exercitum infinitum congregat, eosque in Haslac obsedit. Godefridus ve-
rò Rex ad eum exiit: cui Imperator regnum Frisonum, quod olim Roricus Da-
nus tenuerat, dedit, conjugemque ei dedit Gislam filiam Hlotharii Regis,
Nortmannosque è suo regno abire fecit.

* *Francie* Hludowicus verò Rex * Ligerem petit, Nortmannos volens è regno suo
ejicere, atque Alstringum in amicitiam recipere: quod & fecit. Sed quia ju-
venis erat, quamdam puellam filiam cujusdam Germundi insecutus est: illa in
domo paterna fugiens, Rex equo sedens jocundo eam insecutus, scapulas su-
per liminare & pectus sella equi attrivit, eumque validè confregit. Unde ægro-
tare coepit, & delatus apud S. Dionysium, Nonis Augusti defunctus, maxi-
mum dolorem Francis reliquit, sepultusque est in Ecclesia S. Dionysii. Mife-
runtque & vocaverunt fratrem ejus Karlomannum, qui festinè venit in Fran-
ciam. Berardus quoque quidam ab Italia veniens, Bosonem tyrannum non si-
nebat quietum esse.

Nortmanni verò mense Octobrio in (d) Condato sibi sedem firmant, re-
gnumque Karlomanni atrociter devastant. Karlomannus verò Rex ejusque exer-
citus supra Sumnam in (e) Barlous resederunt: sed Nortmanni non cessant à
rapinis, fugatis omnibus accolis, qui relictis fuerant trans Sumnam. Unde cum
exercitu per * Terafciam iter agentes, Hifam transierunt: quos Karlomannus
* *in Tierache* Rex insecutus est, eosque in (f) Avallis comprehendit. Commissoque praelio,
superiores Franci extiterunt: cecideruntque ibi Nortmanni circiter mille; sed
nil eos hæc pugna perdomuit. Karlomannus Compendium palatium petit; &
Nortmanni Condato ad naves sunt reversi: indeque omne regnum usque Hi-
sam ferro & igne devastant, subversis mœnibus, & Monasteriis atque Ecclesiis
usque ad solum dirutis, servitoribus divini cultus aut gladio aut fame peremptis,
aut ultra mare venditis, & accolis terræ deletis, nemine sibi resistente.

Tunc Hugo Abba hæc audiens, adunato suo exercitu, venit ad Regem; &

(a) Latverum est vicus ad Sumnam *Laviers* dictus, femileuca infra Abbatis-villam.

(b) Nunc est locus *Saulcourt* vocatus, tribus leu-
cis ab urbe Abbatis-villa, à Fano S. Walatici & à
vico Latverum distans.

(c) Exstat de hac victoria rhythmus Teutonice
Ludovico acclamatus, editus à Mabillonio Tomo 3
Annal. Bened. pag. 684, à nobis edendus Tomo se-
quenti.

(d) Condatum, vulgò *Condé*, ad Scaldim inter
Tornacum & Valentianas.

(e) Barlous Abbatii Lebeuf est vicus *Barleux* leuca
una distans ab urbe Peronna meridem versus.

(f) Avallis Bertiniani, in villa quæ vocatur
Avallus. Est vicus nunc dictus *Avaux* ad Axonam, ab
urbe Remensi quinque leucis distans Septentrionem
versus, & prope Novum-Castellum.

A Nortmannis à præda ex pago Belvacensi revertentibus, simul cum Rege in Vitconia (a) silva infecutus, illi huc illucque dispersi, paucis suorum amissis, rediere ad naves. His etiam diebus Hincmarus Remorum Archiepiscopus vir meritò à cunctis prædicandus ex hac vita decessit.

Anno Domini DCCCLXXXIII.

Cui [Hincmaro] in sede Pontificali Folcho vir admirabilis per omnia successit. Posthac Nortmanni Monasterium & Ecclesiam S. Quinctini incendunt, simul etiam & Ecclesiam Dei Genitricis in Attrebati civitate. Iterum Karlomannus Rex Nortmannos infecutus, nil prosperè vel utile fecit. Moritur etiam his diebus Hrotgarius Belvagorum Episcopus, cui successit Honoratus. Verno verò tempore [Nortmanni] à Condato egressi, maritima petivere loca: ibique B activo remorati tempore, Flamingos è terra sua fugere compulerunt; & undique favientes, omnia ferro & igne depopulantur. Circa autumnì verò tempora Karlomannus Rex in pago Vithmau villa (b) Melnaco contra Latverum cum exercitu ad custodiam regni resedit: Nortmanni verò Oðobrio mense finiente Latverum cum equitibus & peditibus atque omni supellestili veniunt. Naves quoque per mare Sumnam fluvium ingressæ, Regem cunctumque exercitum ejus fugere compulerunt, atque Hifam fluvium transire fecerunt. Tunc Ambianis civitate ad hiemandum sibi sedem parant: dehinc usque Sequanam & circa fluentia Hifæ omnem terram devastant, incensis Monasteriis & Ecclesiis Christi, nemine eis resistente. Tunc Franci videntes Nortmannorum res prosperè in omnibus accrescere, quendam Danum Christianum nomine mittunt ad eos, qui cautè cum eis de redemptione regni ageret. Ille verò Bellogum venit, & ita Ambianis perrexit ad exercendum sibi injunctum negotium.

Anno Domini DCCCLXXXIV.

C Per idem tempus mortuo Engelwino Parisiorum Episcopo, Gauzlinus Abba subrogatur in sedem ejus. Nortmanni verò non cessant captivare atque interficere populum Christianum, atque Ecclesias subruere, destructis moenibus, & villis igne crematis. Per omnes enim plateas jacebant cadavera Clericorum, laicorum nobilium atque aliorum, mulierum, juvenum & lactantium: non enim erat via vel locus, quo non jacerent mortui; & erat tribulatio omnibus & dolor, * videntes populum Christianum usque ad interuccionem deva- * videntibus flari.

Interim, quia Rex juvenis erat, omnes Principes Compendio palatio conveniunt tractaturi quid illis esset agendum: initoque consilio, Sigefridum Danum Christianum, Regique fidelem, qui nepos fuerat Heorici Dani, mittunt ut D cum principibus suæ gentis tractaret, ut tributum acciperent, & è regno abirent. At ille quod sibi injunctum fuit, opere implere studuit: Ambianis ivit * primores gentis quæ sibi fuerant dicta enuntiat: & post longam & diuturnam * primoribus concionem in eundo & redeundo, renuntiando nunc his nunc illis, ad ultimum XII millia pondera argenti cum suo pondere imposuerunt Regi & Francis in tributum; & datis obsidibus ad invicem, coeperunt hi qui trans Hifam erant, aliquatenus securi esse. A die itaque Purificationis S. Mariæ usque mense Oðobrio inter eos hæc securitas data est.

Sed Nortmanni trans Scaldum agentes prædas more sibi solito, ferro & igne cuncta devastant, Ecclesias, Monasteria, civitates, vicos, habitatores usque ad interuccionem delent. Post sanctum itaque Pascha inchoatur tributum persolvi: spoliantur Ecclesiæ & Ecclesiastica mancipia: tandem soluto tributo, mense Oðobrio finiente adunantur Franci, ut si Nortmanni immutare fidem E vellent, eis resisterent. Nortmanni verò sua castra incendunt, atque ab Ambianis recedunt: Rex verò & Franci, transito Hifæ, lento itinere eos insequuntur. Prædicti verò Dani iter agentes, Bononiam veniunt; ibique agentes consilium quid sibi faciendum est, pars illorum mare transit, atque pars

(a) La forêt de Vicogne, non procul à Condato.

Idus Augusti, anno quinto regni, id est Christi 883.

(b) Abbati Lebeuf est vicus vulgò dictus, Mianay.

Diploma concessit, quod Tomo sequenti representat.

In hac villa Carlomannus Ecclesiæ Aurelianensi 111.

bimus.

Luvanium in regno quondam Hlotharii; ibique sibi castra statuunt ad hieman- A
dum. Franci vero, qui cum Karlomanno fuerant, redierunt ad sua loca: pauci
juvenes cum eo remanserunt venandi causa in (a) Basiu silva. Et dum Rex
aprum vellet percutere, quidam è suis, Bertoldus nomine, cum cum juvare
vellet, casu Regem in tibia vulneravit: & accepto vulnere, supervixit [non]
plus vii diebus, atque in eodem loco defunctus est [viii Idus] Decembris,
anno ætatis suæ circiter xviii. Delatum est corpus ejus in Monasterium S.
Dionysii, ibique inhumatum. Franci capiunt consilium, & Theodericum Comi-

* Italiam tem * Italiam dirigunt ad Imperatorem Karolum uti veniat in Franciam.

Anno Domini DCCCLXXXV.

Karolus Imperator, nuntio percepto, acceleravit iter, & venit usque Pon-
tionum: ibique omnes, qui fuerant in regno Karolomanni, ad eum venerunt, B
ejusque se subdidere imperio. Atque ita Karolus Imperator rediit in terram
suam, præcipiens eos, qui erant ex regno quondam Hlotharii & regno Karlo-
manni, pergere * Luvanio contra Nortmannos. Coadunato itaque utroque exer-
citu, placita die advenerunt ad dictum locum præter Hugonem Abbatem, qui do-
lore pedum ab hac professione se abstinuit: sed nil ibi prosperè egerunt; verum
cum magno dedecore, rediere ad sua. Francosque, qui venerant ex regno Kar-
lomanni, irrisere Dani: *Ut quid ad nos venistis? non fuit necesse: nos scimus qui
estis, & vultis ut ad vos redeamus: quod faciemus.*

* Luvanium

His etiam diebus Godefridus Danus, qui disponebat suam immutare fidem,
æstu Gerulsi sui fidelis ab Heinrico Duce interficitur. Hugo etiam filius Hlo-
tharii Regis, jubente Imperatore, per consilium dicti Ducis excæcatus est.
Mense itaque Julio viii Kal. Augusti [Nortmanni] Rotomagum civitatem in-
gressi cum omni exercitu: Francique eos usque in dictum locum infecti sunt: C
& quia necdum eorum naves advenerant, cum navibus in Sequana repertis flu-
vium transeunt, & sedem sibi firmare non desistunt. Inter hæc omnes, qui
morabantur [in] Neustria atque Burgundia, adunantur, & collecto exercitu,
adveniunt quasi debellaturi Nortmannos. Sed ut congregi debuerunt, contigit
ruere Ragnoldum Ducem Cinomannicum cum paucis: & hinc rediere omnes
ad loca sua cum magna tristitia: nil actum utile.

Tunc Nortmanni sævire cœperunt, incendiis, occisionibus sitientes, popu-
lumque Christianum necant, captivant, Ecclesias subruunt, nullo resistente. Ite-
rum Franci parant se ad resistendum non in bello, sed munitiones construunt,
quò illis navale iter interdiciant. Castrum statuunt super fluvium Hissam in loco
qui dicitur ad Pontem Hissaræ, quod Aletramno committunt ad custodiendum.
Parisius civitatem Gauzlinus Episcopus munit. Nortmanni verò mense Novem-
bri Hissam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt; aquamque eis, qui D
in Castrò erant inclusi, haurire ex flumine, quia aliam non habebant, prohibe-
rent. Hi verò, qui in Castrò erant, cœperunt laborare pro penuria aquæ. Quid
multa? pacem petunt, & vivos se abire petunt; & datis ad invicem obsidibus,
Aletrannus cum suis Belvacum petiit. Nortmanni verò dictum igne cremave-
runt Castrum, diripientes omnia inibi reperta: nam hi qui Castrum relique-
rant, omnia sua inibi dimiserunt præter arma & equos: sub hac etiam condi-
tione abire illis permissum est.

Hac Nortmanni patrata victoria valde elati, Parisius adeunt; Turremque sta-
tim aggressi valide oppugnant: & quia necdum perfectè firmata fuerat, eam se
capere sine mora existimant. At Christiani viriliter eam defendunt: & factum
est prælium à mane usque ad vespertum; noxque dirimit prælium: atque ita Nort-
manni ea nocte regressi ad naves. Gauzlinus verò Episcopus & (b) Odo Comes
tota nocte cum suis laborare, suam obsidentes Turrim ad præparatio- E
nem pugnae. Sequenti die iterum Nortmanni accurrunt ad ipsam Turrim ad
prælium; fitque gravis pugna usque ad solis occasum. Sed Dani, multis suo-
rum amissis, rediere ad naves; indeque sibi Castrum statuunt adversus civitatem,
eamque obsidione vallant: machinas construunt, ignem supponunt, & omne

(a) Basiu villa nunc est locus Basileus dictus à Cor-
beia & à vico Buissaco (Baisse), duabus locis distans,
non procul ab ingenti silva.

(b) Odo Parisiensis Comes, Roberti cognomento
Fortis filius erat; Rex Francorum renunciavit
anno 888.

A ingenium suum apponunt ad captionem civitatis: sed Christiani adversus eos fortiter dimicando in omnibus exitere superiores.

(a) [Anno Domini DCCCLXXXVI.]

Octavo Idus Februarii contigit grave discrimen intra civitatem habitantibus: nam ex gravissima inundatione fluminis minor pons disruptus est. Quo cognito, Episcopus delegit nocte illa ex suis viros nobiles & strenuos ad custodiam Turris, ut mane facto pons restauraretur: quod Nortmannis minimè latuit. Antequam auroram surgentes, cum omni multitudine ad ipsam accurrerunt Turrim, eamque vallantes, ne adiutorium è civitate illis superveniret, oppugnare cœperunt. Illis verò, qui intra Turrim erant, acriter resistentibus, fit clamor multitudinis usque ad cælum: Episcopus desuper muro civitatis cum omnibus qui in civitate erant nimis flentibus, eò quòd suis subvenire non possent, & quia nil aliud agere poterat, Christo eos commendabat. At Nortmanni cum impetu portam ipsius Turris adeunt, ignemque subponunt. Et hi, qui intra erant, fracti vulneribus & incendio capiuntur, atque ad opprobrium Christianorum diversis interficiuntur modis, atque in flumine præcipitantur. Indeque [Nortmanni] ipsam Turrim destruunt: posthac non cessant oppugnare civitatem.

Episcopus verò corde contractus ex gravi damno, Herkengero Comiti litteras misit, mandans ut quantocius Germaniam peteret, & Heinricho Duci Australiorum expeteret, quò ei & populo Christiano subveniret. Herkengerus verò quæ sibi mandaverat statim adimplevit, & Heinrichum cum exercitu Parisius venire fecit: sed nil ibi profecit, atque in suam rediit regionem. Gauzlinus verò dam omnibus modis * populo Christiano juvare studeret, cum Sigefrido Rege Danorum amicitiam fecit, ut per hoc civitas ab obsidione liberaretur. Dum hac aguntur, Episcopus gravi corruit in infirmitate; diem clausit extremum, in loculoque positus est in ipsa civitate. Cujus obitus Nortmannis non latuit: & antequam civibus ejus obitus nuntiaretur, à Nortmannis deforis prædicatur Episcopum esse mortuum. Dehinc vulgus pertæsi unà cum morte patris obsidione, inremediabiliter contristantur: quos Odo illustris Comes suis adhortationibus roborabat. Nortmanni tamen cotidie non cessant oppugnare civitatem: & ex utraque parte multi interficiuntur, pluresque vulneribus debilitantur: escæ etiam cœperunt minui in civitate.

His diebus idem Hugo venerabilis Abba ex hac vita discessit, sepeliturque in Monasterio S. Germani Autisiodoro. Odo verò videns affligi populum, clam exiit de civitate, à Principibus regni requirens auxilium, & ut Imperatori innotescerent velocius perituram civitatem, nisi auxilium ei daretur. Dehinc regressus, ipsam civitatem de ejus absentia nimis reperit moerentem: non tamen in eam sine admiratione introiit. Nortmanni ejus reditum præscientes, accurrerunt ei ante portam Turris: sed ille emissio equo, à dextris & sinistris adversarios cædens, civitatem ingressus, tristem populum reddidit lætium. Nemo tamen mortalium enumerare potest qualia pericula ibi pertulerunt, vel quot milia hominum in diversis præliis ibi corruerunt ex utraque parte. Nam sine intermissione cum diverso apparatu armorum & machinarum arietumque ipsam concutiebant civitatem. Sed omnibus magna instantia ad Deum clamantibus, semper liberati sunt: nam fermè octo mensibus antequam Imperator eis subveniret, diversis modis preliatum est.

Circa autumnii verò tempora Imperator (b) Carisiacum veniens, cum ingenti exercitu præmisit Heinrichum dictum Ducem Australiorum Parisius. Qui cum advenisset illuc cum exercitu prope civitatem, cum paucis inconsultè cœpit equitare circa castra Danorum, volens invifere qualiter exercitus castra eorum posset attingere, vel quò ipsi castra figere deberent: & ecce equus ejus subitò corruens inter fossas quas Nortmanni fecerant, illum dejecit ad terram. Statimque de latibulis Dani pauci surgentes, illum interemerunt: magnumque dolorem & terrorem Christianis fecit, Danis verò gaudium. Cumque nudassent

(a) Hic in Codice Bertiniano omittitur annus 886. Hinc error in sequentium annorum annotatione, adeò ut ea, quæ annis 887, 888, 889 &c. gesta sunt, comprehendantur sub annis 886, 887, 888 &c. Qui quidem error usque ad finem Chronici continuatur.

(b) Habemus quædam Diplomata isto anno 886 à Carolo Crasso, cum in Gallia versaretur, concessa; Duo in Astinaco palatio mense Augusto, unum in Silvico eodem mense, sex Parisiis mensibus Octobri & Novembri.

illum armis suis, supervenit quidam à Francis Ragnerus nomine Comes, ejus-
que corpus non absque vulneribus illis tulit: quod statim Imperatori nuntiatum
est. Ille verò audito multum doluit: accepto tamen consilio, Parisius venit
cum manu valida; sed quia Dux periit; ipse nil utile gessit.

His diebus xv Kal. Octobris Bellovagus civitas igne ex parte crematur: in
quo incendio omnis ornatus Monasterii (a) S. Vedasti in thesauro & sacris ve-
stibus & Libris & Kartis deperit. Imperator verò cum exercitu ad castra Nort-
mannorum veniens, quia ex utraque parte fluminis castra fixerant, eis unam
fecit deferere, fluviumque transire, atque in unum castra ponere. Deinde mi-
sit custodes in civitatem, & exercitum misit trans flumen: indeque coeperunt,
quia hiems imminebat, Missi ad invicem discurrere, ut Imperator pacem cum
Danis faceret. Et factum est verè consilium miserum: nam utrumque, & civi-
tatis redemptio illis promissa est, & data est via sine impedimento, ut Bur-
gundiam hieme deprædarent. Episcopo quoque in ipsa civitate delegato, Af-
kricho nomine; & terra patris sui Rothberti Odoni Comiti concessa, Impera-
tor castra movit inde, & quæ venerat redire festinavit. Nam Sueffionis apud
S. Medardum terram inter Francos dispersit: necdumque se de eo moverat
loco, & ecce * Sicfridus Rex, cujus supra meminimus, Hissam fluvium ingres-
sus, terra & aqua iter faciens post eum cum suis, omnia ferro vastabat & igne.
Quod cum Imperator agnovisset (nam ignis ad eum certum nuntium defererat)
festine rediit in terram suam. Posthæc Sicfridus famosissimam Ecclesiam B. Me-
dardi igne cremavit, Monasteria, vicos, palatia regia, interfecit & captivi-
tatis accolis terræ. Nortmanni verò qui per Sequanam ascenderunt à Parisius,
cum omni exercitu & supellectili & navibus, Hionam fluvium ingressi, Se-
nonas civitatem obsederunt. Sed Everardus Archiepiscopus ipsius civitatis sta-
tim cum eis de redemptione agere cepit, & obtinuit quod voluit.

(b) Anno Domini DCCCLXXXVII.

* *la Saone* Nortmanni verò usque * Segonam & Ligerem more solito pervagati sunt.
His etiam diebus moritur Everardus Senonensis Episcopus; cui succedit Wal-
therus juvenis. Usque æstivo verò tempore [Nortmanni] ibi refederunt; in-
cendiis & occisionibus terram solitudinem redegerunt. Sigefridus verò cum
suis Verno finiente in Sequanam rediit agens solita: & circa Autumni tem-
pora Fresiam petiit; ibique interfecit. Dani verò Parisius regressi propter
tributum ab Imperatore promissum: pro qua re Afchrichus * ad Imperatorem abiit;
& pro quo ierat, rediens secum detulit. Datoque tributo, quia nullus erat qui
eis resisteret, iterum per Sequanam Maternam fluvium ingressi, (c) Gatiaco
sibi castra statuunt.

Franci verò australes videntes Imperatoris vires ad regendum Imperium in-
validas, ejecto eo de regno, Arnulfum filium Karlomanni, qui ejus nepos erat,
in regni solio ponunt. Ast inferiores Franci inter se divisi, quidam Widonem
ab Italia, quidam Odonem in regno statuere volunt. Berengarius etiam regnum
Italix usurpat. Hroderardus Camaracensium Episcopus his diebus obiit. Karo-
lus verò post amissum Imperium fertur à suis strangulatus: tamen in brevi fini-
vit vitam præsentem, possessurus cælestem, ut credimus. Nortmanni verò om-
nia loca usque Mosam more solito & partem Burgundix devastant.

(d) Anno Domini DCCCLXXXVIII.

Verum, ut diximus, Franci divisi, aliqui Widonem, qui partibus Fulcho-
nis Archiepiscopi favebant; alii Odonem, inter quos (e) Theodericus Comes
eminebat, in regno statuere contendebant. Convenerunt itaque qui Odonem

(a) S. Vedasti Monachi Normanorum metu S. Ve-
dasti corpus cum thesauro suo Bellovacum transfule-
rant.

(b) Malè in Codice Bertiniano, Anno Domini
DCCCLXXXVI, ob rationem supra allatam.

(c) In Chronico de Normanorum gestis, Gau-
ziaco. Mabillonio est Chezi prope castrum Theodori-
ci, Abbati Lebeuf Chezi seu Chéssi prope Latinacum.

(d) Malè in Codice Bertiniano, Anno Domini

DCCCLXXXVII.

(e) Fortè est Theodericus Camerarius, qui, Ber-
nardo Gothiz Marchione honoribus spoliato anno 878
in Concilio Trecenti, Comitatum Angulbodunensem
obtinuerat, quem anno 879 cum Bosone commutavit
pro quibusdam Abbatis. Infra in anno 895 fit mentio
cujusdam Theodetici, qui Castrum S. Quinini posse-
derat.

A avocarunt Compendio palatio, atque cum consensu eorum qui sibi consentiebant, per manus Waltheri Archiepiscopi * benedici sibi in Regem fecerunt. Pauci * Senonensis verò ex Burgundia Widonem Lingonis civitate per Geilonem ejusdem civitatis Episcopum Regem sibi creaverunt. Interim dum hæc aguntur, ordinatur Dodo Camaracensium vel Atrebatensium Ecclesiæ Episcopus xvi Kal. Aprilis. At hi, qui ultra Joram atque circa Alpes consistunt, Tullō adunati (a) Hrodulfum nepotem Hugonis Abbatis per Episcopum (b) dictæ civitatis benedici in Regem petierunt: qui & ita egit.

Wido verò Rex factus audiens Odonem in Francia creatum Regem, cum his qui se sequi deliberaverant, rediit Italiam: ibique cum Berengero Rege non modica gessit bella, semperque (c) victor extitit. Cùmque Berengerum è regno fugere compulisset, Romam ivit, Imperator efficitur.

B Odo verò Rex Francos, qui suo nolebant se subdi dominatui, partim blanditiis, partim terroribus sibi sociare festinabat. Sed cùm ei fidem dedissent quòd ejus dominatui se subderent, contulerunt se ad Arnulfum Regem ut veniret in Franciam, & regnum sibi debitum reciperet: inter quos erant primus hujus discordiæ Fulcho Archiepiscopus & (d) Hrodulfus Abba, necnon & (e) Balduinus Comes. Sed dum illi hæc agerent, contigit Odoni Regi per Dei misericordiam inopinata victoria. Nam die Nativitatis S. Johannis Baptiste cum parvo exercitu, Danorum exercitui obviavit super (f) Axonam fluvium; commissoque prælio, mox victor extitit. Quæ victoria non modicam illi gloriam contulit. Posthæc ab Arnulfo convocatur ad Placitum: qui sibi & regno suisque consulens, sumptis Primoribus è suis, ad Regem ire non distulit; præmissaque ante se Theodericum cum aliis, qui ei suum nuntiarent adventum, & cum eo de his quæ necessaria erant tractarent. Qui, ut sibi imperatum fuerat

C peregrerunt, ei renuntiant quo die ad conditum Placitum devenirent.

Interim dum Missi inter illos discurrerent, Balduinus, relictis sociis, ivit ad Regem Odonem; & promisit se de reliquo fidelem illi fore. At ille benignè suscepit eum & cum honore, hortatusque est ut in sua promissione maneret; justique ut secum iret ad conditum Placitum. Statuto itaque die Odo Rex fretus auxilio suorum, Wormaciam venit, honorificè ab Arnulfo Rege susceptus, & facti amici; remisit eum cum honore in regnum suum, petens ut indulgentiam eis daret qui se ad eum contulerant.

Interim Nortmanni Meldis (g) civitatem obsidione vallant, machinas instruunt, aggerem comportant ad capiendam urbem. Quibus viriliter resistit (h) Teutbertus Comes, donec interit cum omnibus propè bellatoribus. Mortuo itaque Comite, Episcopus Sigemundus timore percussus, jussit lapidibus obfirmari portas civitatis. Cùmque hi, qui infra civitatem erant inclusi, obsidione peracti, fame attenuati, moribus etiam suorum nimis afflicti, cernerent

D ex nulla parte sibi auxilium adfuturum, cum Nortmannis sibi notis agere cœperunt ut, data civitate, vivi finerentur abire. Quid plura? refertur ad multitudinem; & sub specie pacis obsides dant. Referantur portæ, fit via Christianis ut egrediantur, delegatis his qui eos quòd vellent ducerent. Cùmque annem Maternam transissent, & à civitate processissent, Nortmanni eos omnes infecti, comprehenderunt ipsum Episcopum cum omni populo: indeque reversi, civitatem igne combusserunt, murosque, quantum placuit, destruxerunt; atque inibi morati sunt usque mense propè Novembrio.

Circa autumni verò tempora Odo Rex, adunato exercitu, Parisius venit; ibique castra metatus est prope civitatem, ne iterum ipsa obsideretur. Nortmanni verò per Maternam in Sequanam regressi, indeque navigantes, & iter

(a) Rodulfus filius erat Conradi Parisiensis Comitis, fratris Hugonis Abbatis.

(b) Tunc temporis Tullensis Episcopus erat Arnoldus, qui hoc anno 888 Mettensi Concilio interfuit.

(c) Poeta tamen Anonymus lib. 1 de Laudibus Berengarii, canit Widonem à Berengario victum fuisse: quod confirmat Erchempertus, qui scribit Berengarium campo potum esse post magnam utrimque cadem, & spolia legisse. Idem Poeta lib. 2 refert alteram pugnam, quam nox diremit. In hoc prælio Berengarius fuit fugatusque fuerit, & regno expulsi. Wido nomen anno 891 Romanum petiit, & à Stephano V Papa Imperator coronatus est.

(d) Rodulfus Abbas erat S. Vedasti & S. Bertini.

(e) Balduinus cognomento Calvus Flandriæ Comes filius erat Balduini Ferrei anno 879 mortui.

(f) Hujus victoriae meminit Abbo in Carmine supra, pag. 24, & cum collocat versus Montem Falconis in Argonna, asque in annum 889 refundere videtur.

(g) Abbo in Carmine supra, pag. 23, Meldensem obsidionem collocat ante victoriam ab Odone Rege è Nortmannis reportatam.

(h) Teutbertus Meldensis Comes ab Abbone dictus frater Anshericus Paris. Episcopi.

per terram facientes, (a) Luviam fluvium ingressi, circa ejus littora sedem sibi A firmant. Odo verò Rex Remis civitatem contra Missos Arnulfi perrexit, qui ei coronam, ut fertur, misit, quam in Ecclesia Dei Genitricis in Natali S. Briccii capiti imposuit, ab omni populo Rex adclamatur. Ibique eis, qui se spreverant, delicta pie indulgit, atque in societatem recepit, & ut de reliquo sibi fideles forent admonuit. Odo Rex Nativitatem Domini in Monasterio S. Vedasti celebrem egit.

(b) Anno Domini DCCCLXXXIX.

Post Nativitatem verò Domini cum paucis Francis Aquitaniam perrexit, ut eos sibi sociaret. Quo audito, Ramnulfus Dux maximæ partis Aquitanie cum sibi faventibus venit ad eum, adducens secum Karolum puerum filium Hludowici Regis: & juravit illi quæ digna fuerunt, simul & de ipso puerulo, ne B quid mali de eo suspicaretur. Aquitanos itaque Rex ex parte receptos, festinavit propter Nortmannos redire in Franciam. Dani verò more suo Burgundiam, Neustriam atque partem Aquitanie, nullo resistente, igne & ferro devastant. Circa autumnii verò tempora Parisius regressi: contra quos Odo Rex venit: & nuntis intercurrentibus, munerat ab eo regressi à Parisius, relictoque Sequana, per mare navale iter atque per terram pedestre & equestre agentes, in territorio Constantie civitatis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt, ipsumque Castrum oppugnare non cessant.

(c) Anno Domini DCCCXC.

In ipsa etiam obsidione positus Lista prædictæ civitatis Episcopus diem (d) clausit extremum: gladio etiam nobilioribus prædicti Castri deletis, ad ultimum capta est munio dicti Castri, interfectis ejus habitatoribus: ipsumque Castrum C funditus terræ coarctatum. Britanni verò viriliter suum defensionem regnum, atque afflictos Danos Sequanam redire compulerunt. Imminente verò festo omnium Sanctorum, Dani per Sequanam Hiemalibus ingressi, * Noviomagum petunt ad statuenda sibi castra hiemalia. Illis verò, qui per terram iter agebant, occurrit Rex Odo circa (e) Germiniacum: sed propter loci incommoditatem nil eis dampni intulit. Nortmanni verò ceptum iter peragentes, castra sibi adversus civitatem statuunt. Alstingus cum suis (f) Argova super Sumnam sedem sibi firmavit. Odo verò Rex, adunato exercitu, super littora Hise fluminis resedit, ne regnum liberè devastarent.

(g) Anno Domini DCCCXCI.

* S. Vedasti Alstingus verò per dolum pacem fecit cum Rodulfo Abbate *, ut liberè D An. 890. posset ire quò vellet. Prædictus verò Alstingus die solemnitatis S. Johannis Evangelistæ venit adversus Castrum sive Monasterium S. Vedasti. Rodulfus verò Abbas timens ne multitudo, quæ Novio erant, cum eis adveniret; insidias timens (quod etiam Alstingus mandaverat) populum retinuit: sed cognita veritate post eorum discessum multum doluit. Frequentibus verò incursionibus exterruit eos, nec ausi sunt postea ita adversus prædictum venire Castrum. Hi verò, qui Novio erant, moventes exercitum, usque Mosam omnem terram pervagati sunt: indeque per Brabantum redire, transeuntesque Scaldum, per invia loca parant redire ad castra. Insecutusque eos Odo Rex, comprehendit eos super (h) Galtheram; sed non ita ut voluit: nam amissa præda, per silvas dispersi evasere, atque ita ad castra reversi sunt.

Verni Circa * autumnii verò tempora, relicto Novio, maritima petiere loca,

(a) Luvia, le Loie, seu le Loie infra Moreum in Sequanam influit.

(b) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCLXXXVIII.

(c) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCLXXXIX.

(d) In Annalibus Mettensibus occisus dicitur à Nortmannis.

(e) Duplex est Germiniacum in Diocesi Aurelianensi, alterum ad Ligerim septem leucis supra Aurelianens, alterum tribus leucis distans à Magduno ad

Ligerim. De secundo hic agi putat Abbas Lebeuf, quia Magduno erat Odo die 22 Junii, ubi Diploma concessit Adalgaro Eduenfi Episcopo.

(f) Argova eidem Abbati Lebeuf est vicus Argove vel Argove ad Sumnam.

(g) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXC.

(h) Galtheram annem esse putat idem Abbas Lebeuf, & fortasse Teneram, le Denre seu Tenre, qui Atham interfluit oppidum Hannonia.

ibique

A ibique toto æſtivo tempore morati ſunt: indeque iterum moventes iter uſque Moſam. Quod audiens Arnulſus Rex, velociter accurrit, eoſque uſque trans Scaldum & prope Attrebatſis inſecutus: ſed eoſ non comprehendit; indeque rediit in regnum ſuum. Nortmanni verò qui Noviomò hiemaverant, decreverunt Luvanio ſibi ſedem firmare ad hiemandum; illucque menſe Novembrio petunt iter. Qui verò (a) Argobio, Ambianſis ſedem ſibi firmant. Arnulſus verò Rex, adunato exercitu, venit adverſus Nortmannos; & Deo ſe protegente, ipſum cepit Caſtrum*, interfecta non modica multitudi- ne Danorum; atque hac * Luvanium patrata victoria, ita rediit in regnum ſuum. Nortmanni verò, qui huc illucque diſperſi erant, adunati in eodem loco, iterum ſibi ſedem firmant. Odo verò Rex, adunato exercitu, Ambianſis pergit; ſed nil ibi proſperè geſſit. Verum poſt hoc in pago Vermandenſe ob neglectum cuſtodum illi improvise ſuperve- niunt Dani, eumque fugere coëgerunt.

(b) Anno Domini DCCCXCII.

Rodulphus Abba & Levita obiit Nonis Januarii anni Domini DCCCXCII, ſe- pulſusque in Eccleſia B. Petri in ſiniſtra parte altaris in Monaſterio S. Vedaſti. Tertio verò die poſt ejus obitum poſtquam Caſtellani Egfridum Comitem miſerunt ejus obitum Regi nunciantes, & ut illis juxta ſuum velle quid agerent remanderet; Balduinum à Flandris evocantes per conſilium Eureberti qui nimis fuerat verſutiſſimus, contra voluntatem Regis receperunt, pro nichilo habentes quod Regi mandaverant, vel quod Egfrido Comiti promiſerant. Per hoc itaque* quod Eurebertus conſolatus eſt. Balduinus itaque Comes Legatos * f. quosdam dirigit ad Odonem Regem, mandans cum ſua gratia velle tenere Abbatias ſui conſobrini. Odo verò Rex reſpondit ut ſinceret illum prius eſſe poteſtativum de ſuo, quod Deus illi conceſſit; & veniret ad ſe ſicens benignum erga illum ſe inventurum eſſe. Balduinus verò non præbuit aſſenſum: iterum alios atque alios Miſſos miſit; ſed non proſecerunt. Exhinc Balduinus Regi cepit eſſe inſeſtus; reſiſto itaque Attrebatſis, ipſe in Flandras ante Quadageſimam perrexit.

Sed die Lunæ ante Paſcha contigit nobis malum tale, quod irrecuperabile eſt. Nam caſu hora diei ſexta ipſum Caſtrum igne accenſum combuſſit Eccleſias inibi S. Vedaſti, S. Petri, S. Mariæ: in ipſo incendio omnia patrocinia Sanctorum, quæ habuimus, furto nobis ablata ſunt: omne etiam Caſtrum conſumptum eſt. Indeque fames valida & ſterilitas terræ nobis inſaſit, ita ut ac- colæ terræ præ magnitudine famis ſua reliquerint loca.

Poſthæc Balduinus Caſtrum reſir- mat, & parat ſe ad reſiſtendum: Epifcopi verò illum excommunicaverunt. Exhinc Odo Rex, adunato exercitu, iter ar- ripuit quaſi Attrebatſis venturus, re autem Flandras petiturus. Balduinus At- trebatſis iter arripens per aliam viam, antecellit Regem: atque ita Rex ſine aliquo effectu rediit ad loca ſua. Nam antea (c) Walcherus ejus conſobrini- us Caſtrum Laudunenſium, quod agere perſecerat per tyrannidem, obtinuit: ſed Rex Caſtrum obſedit, ipſamque civitatem mox cepit: & poſt paucos dies di- judicatus. Sed Rex non ſibi prævidit; capite eum juſſit truncari. Hocque ac- tum eſt antequam Rex Flandras pergeret. Nam Balduinus per Eurebertum in- ter ſe & Walcherum pacem fecit: quæ pax illi abſtulit vitam.

Nortmanni verò à Luvanio reſſi, videntes omne regnum fame atteri, reſiſta Francia, tempore autumn- i mare tranſierunt. Franci verò, qui dudum Odoni Regi inſeſti fuerant, ſociatis ſibi aliis, ut poſſent complere quæ vole- bant, ſuaſerunt Regi ut, reſiſta Francia, hiemandi gratia peteret Aquitaniam, ut Francia, quæ tot annis aſſiſta erat, recuperari poſſet; & quia Ramnulfus (d) obierat, & quia Ebulus & Gozbertus ab illo deſciverant, eos aut ſibi reſo- ciaret, aut de regno ſuo pelleret, aut vita privaret. Ille credulus factus, conſilio adquevit eorum, neſcius quæ ſibi parabant. At ubi fines attingit Aquitan- iæ, (e) Ebulus ejus adventum præſciens, in fugam verſus interfectus eſt juxta

(a) Suprà Argova dicitur.

(b) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCII.

(c) In Annal. Mettenſibus ſuprà, pag. 73, Wal- cherus vocatur, & filius dicitur Adalemi avunculi Odonis Regis.

(d) Ramnulfus igitur obiit anno 892, contra quàm

Tome VIII.

exiſtimat D. Vailſierius Tomo 2. Hiſt. Occit. pag. 302 Ramnulfus iſte Picavenſis Comes filius erat Bernardi Gothiæ Marchionis anno 878 proſcripti, ut vult D. Vailſietius.

(e) Ebulus iſte S. Germani Abbas, qui Pariſiſos anno 886 ſoriter contra Nortmannos defendenda,

quoddam Castellum lapide : frater quoque ejus Gozbertus posthæc obfessus, A
atque in brevi vitam finivit.

(a) Anno Domini DCCCXCIII.

Franci qui in Francia remanserant, ut inimicitias & odium quod habebant
contra Odonem Regem panderent, Remis adunati consilium inierunt adversus
eum, ut die Purificationis S. Mariæ in eodem iterum convenirent loco, &
quod invicem firmaverant, manifestis indicibus demonstrarent. Mittunt itaque,
& Karolum Regis Hludowici filium adhuc puerum ad dictum Placitum venire
fecerunt : & die supradicto Remis adunati, eum in paterno folio benedictum
in Regem collocant. Omnes conjurant adversus Odonem Regem.

* Remensis
* Viroman-
densis

Fama itaque volans quod factum est Odoni Regi innotuit : ipse verò, ut
tunc conveniens fuerat, in Aquitania degens ad eos, qui sibi fideles erant in
Francia, mandavit ut constantes essent, in suaque possent permanere fide. Post
Pascha Domini Fulcho Archiepiscopus * & Heribertus Comes * assumentes
Karolum Regem, cum omni exercitu [ire] disponunt contra Odonem Re-
gem : veneruntque contra (b) eos Rikardus, Willermus & Hademarus, ha-
bueruntque exercitum copiosum. Contra quos Rex Odo venire non distulit ;
misitque ad eos qui cum Karolo erant, mandans ut quidquid in eum deliquis-
sent, per suum vadium emendassent, & memores essent sacramenti quod sibi jura-
verant. Atque ita actum est ut sine aliquo effectu unusquisque rediret in sua.
(c) Messivo tempore Odo Rex Franciam subito veniens, Karolum cum suis abire
coëgit è regno. Septembrio verò mense Karolus cum suis in Franciam venit
improvisò. Atque intercurrentibus nunciis invicem pacem faciunt usque in
Pascha. Atque ita Odo Rex Compendio ivit : Karolus verò cum Folcone Remis
repedavit.

(d) Anno Domini DCCCXCIV.

Denique post Pascha, adunato exercitu, Odo Rex disponit ire Remis contra
Karolum ejusque fideles : hi verò qui ab eo desciverant, Remis cum suo adu-
nantur Rege. Odo verò Rex veniens, castra adversus eos posuit : cumque hi,
qui cum Karolo erant, viderent se non habere unde ei resisterent, civitate mu-
nita, custodibusque delegatis, sub obtentu pacis acceptis à (e) Rothberto ob-
sidibus, noctu civitatem egressi cum suo Rege, ad Arnulfi Regis auxilium cum
suo Rege se contulerunt. Arnulfus verò Rex benignè suum excepit confobri-
num ; eique regnum paternum concessit, adiutoresque ei delegavit hos
qui erant ex superiori Francia. Qui reversi ab Arnulfo, Odonem Regem in-
veniunt eos cum suo expectantem exercitu supra Axonam fluvium. Sed hi, qui
erant cum Karolo ex parte Arnulfi, cum Odone Rege amicitiam habebant ;
resederuntque & illi ex alia parte fluminis dicti : nulloque peracto negotio, unus-
quisque rediit in sua. Odo verò Rex remansit in Francia ; Karolus verò contu-
lit se ad Rikardum *. Quem infecutus Odo Rex, volens determinare bello
finem discordiæ : verum pietas Dei non concessit sanguine finem litis finire. Per
idem tempus Teutboldus Lingonicæ urbis Episcopus excacatus est à Manasse *
Ricardi dilecto. Odo Rex iterum rediit in Franciam : Karolus verò cum suis
quod poterant, in Burgundia morabantur.

* Burgundia
Ducem

* Divion. Co-
mite

(f) Anno Domini DCCCXCV.

Constricti verò hi qui prosequabantur Karolum (nam Odo Rex eis quidquid

videtur frater fuisse Ramnulfus Pictav. Comitæ. Nam
paulò infra dicitur Gozberti frater : porro Annalista
Metensis seu Regino anno 892 Gozbertum facit Ram-
nulfum fratrem. Et certè Ebulus junior, Ramnulfus fi-
lius, in Charta quam recitat Bellius, quædam donat
Monasterio S. Martini Turonensis pro remedio, inquit,
anima genitoris mei Ramnulfus ac avunculorum meorum
Gauzberti & Ebuli.

(a) Male in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCII.

(b) Corrigendum videtur, contra eum, scilicet O-
donem, cui adversabantur Richardus, Willermus &
Ademarus. Et certè anno sequenti Carolus ad Richar-
dum se confiteri coactus est. Potest tamen retineri hæc

lectio, contra eos : & tunc contra idem erit ac prope,
justa, cum, obviâ. Hujus vocis similem significa-
tionem adhibuit Auctor istorum Annalium, qui supra
anno 888 ait : Odo Rex Remis civitatem contra Missos
Arnulfi perrexit, id est cum vel obviâ Missis Arnulfi.
Richardus Dux erat Burgundiæ, Willermus Dux Aquit-
aniæ, & Ademarus Comes Pictavenfis, Emenonis
Pictav. Comitæ filius, qui Odonis confanguineus dicitur
ab Abbote, supra, pag. 24.

(c) Fortè, in æstivo.

(d) Male in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCIII.

(e) Robertus frater erat Odonis Regis.

(f) Male in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCV.

A ex Francia habuerant tulerat) Burgundiam acriter depopulati sunt. Venitque clamor eorum ad aures Arnulfi Regis, qui Missos in Franciam mittens, iussit ut Odo & Karolus ad eum venirent, quatenus tantæ calamitatis malum inter eos finiret. Verùm hi, qui Karoli partibus favebant, ab ipsa professione suam retinere Regem, Missosque suos ad Regem Arnulfum dirigunt. Odo verò Rex, strenuis secum assumptis viris, ire ad Regem perrexit Arnulfum, multisque honoribus eum honoravit. Rex verò illum cum honore excepit, atque cum læticia ad sua remisit. Filiumque suum Rex Arnulfus in præsentia Odonis Regis, nomine Zuendebolchum, benedici in Regem fecit, eique concessit regnum quondam Lotharii.

Cùmque Odo Rex rediret ab Arnulfo, Fulconem Archiepiscopum, qui pergebat ad Arnulfum, in itinere obviat, qui vix fuga lapsus est, intersecto Adalungo Comite, & qui cum eo erant. Atqui, qui cum Karolo erant, conferunt B se ad Zuendebolchum, eique partem regni consentiunt, uti veniat & juret Karolo suo consobrino. Quod audiens Odo Rex, quòd sui fatigati erant, quasi ignorans hoc, Sequanam transiit. Zuendebolchus verò Rex & Karolus cum exercitu veniunt, Laudunumque obsidione cingunt. Balduinus verò Comes * Flandrie & Rodulfus frater ejus, necnon & (a) Ragnerus, non bono consilio accepto, Karolum reliquerunt, & se ad Zuendebolchum contulerunt. Hi verò, qui cum Karolo erant, videntes se imminui (& ut fertur, Zuendebolchus cum suis Karolum privare vita cogitabant) ab ipsa obsidione Legatos ad Odonem mittunt, ut partem regni, qualemcumque ei placuerit, Karolo & eis consentiat, atque eos in pace recipiat. Quod Rex libentissimè annuit, indeque adunato exercitu in Franciam repedavit. Ut Zuendebolcho nunciatum est, qui jam à Lauduno recesserat, Episcopo * Didone inducias sub specie pacis petente; & * Laudunensi quia Primores Karoli videbat [non ita animatos] erga se ut fuerant, velociter reversus est in regnum suum.

Odo verò Rex Corbeiam venit, indeque Attrebat, Castrumque seu Monasterium S. Vedasti obsidione vallavit: sed miseratus Christianitati, noluit eum bellando capere. Homines verò Balduini videntes ei [se] non posse resistere, pacem petunt, obsides Regi dant, ad suum dirigunt seniore, ut quid illis agendum sit insinuet. Et dum moram facit is qui missus fuerat, Rex iussit sibi aperiri portam: ingressusque Monasterium seu Castellum, ad limina perrexit S. Vedasti, choroque ejus coram sepulchro humi prostratus devotissimè oravit, ac uberimè flevit: inibi etiam Missam audivit gratias agens Deo. Venerunt etiam à parte Karoli & Primorum ejus Heribertus * & Hemfridus propter dictam rationem. Missi verò Balduini regressi cum Rotberto, egerunt ea quæ senior illorum iussit. Statimque Rex iussit illis reddi claves Castellum, omnesque suos iussit exire: & ita homines Balduini ipsum recepere Castrum. Rex verò Attrebat disponit iter ad S. Quintinum & Peronam: nam S. Quintini Castrum per noctem tradendo, eum ab intus tulerat (b) Rodulfus filio Theoderici. Sed intercurrentibus nuntiis, distulit Rex professionem, & Karoli fidelibus indixit Placitum usque post Pascha, ut hiemem sine discordiis agerent.

(c) Anno Domini DCCCXCVI.

Odo verò Rex in Francia hiemavit; Karolus verò Rex supra Mosellam: Exhinc qui cum Karolo erant, Balduinum infestum habuere: & ubique depraedationes agebantur ab eis. Nam omnia Castella tulerat eis Odo Rex, excepto Remis. Igitur per varia Placita totus hic annus pertransiit. Odo Rex Placitum cum suis habuit fidelibus, volens partem regni quam ejus fideles tenuerant. Sed Rodulfus Comes omne illud Placitum distulit: inde Heribertus & Erkengerus *, omnibus jam perditis, contulerunt se ad Odonem Regem; paucique * Melodun. relictis sunt cum Karolo. Posthæc Odo Rex Castrum S. Quintini & Peronam * Comes obsedit, hominesque Rodulfi inde ejecit. Folcho verò Archiepiscopus, qui adhuc favebat partibus Karoli, circumvenitur à fidelibus Odonis: & licet invitatus venit ad Regem, & de omnibus, quæ ei Rex iussit, satis illi fecit. Karolus verò, hoc audito, secessit in regnum Zuendebolchi.

(a) Ragnerus Hainocensis Comes, Longum-colun dictus.

(b) Rodulfus frater Balduini, Cameracensis Comes.

(c) Malè in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCV.

Et per idem tempus iterum Nortmanni cum Duce eorum Hunedeo nomine A & quinque barchis iterum Sequanam ingressi: & dum Rex ad alia intendit, magnum sibi & regno malum accrescere facit. Rodulfus verò in ira commotus propter Castellam perditam, dum depredari non cessat Abbatiam S. Quintini, ab Heriberto occiditur in bello. Nortmanni verò jam multiplicati paucis ante Nativitatem Domini diebus Hifam ingressi, (a) Cauciaco sedem sibi, nullo resistente, firmant.

(b) Anno Domini DCCCXCVII.

Posthac [Nortmanni] usque Mosam in prædam exierunt, nullo sibi resistente. A præda verò illis revertentibus occurrit Regis exercitus: sed nil profecerunt. Verum Nortmanni ad naves reversi, timentes multitudinem exercitus ne obfiderentur, in Sequanam redierunt: ibique tota demorantes æstate prædas agebant, nullo sibi resistente. Karolus verò Hunedeum ad se deductum, Clunio (c) Monasterio eum de sacro fonte suscepit.

Verum posthac hi, qui cum Karolo erant, videntes suam paucitatem, & [cum] nullum tutum haberent locum refugii, iterum ad Odonem Regem dirigunt, quatenus ad memoriam reduceret quod senior eorum filius esset quondam sui senioris, & partem aliquam ei ex paterno regno concederet. Ad hæc Rex cum consilio suorum respondit se illi velle misereri, si sibi liceret. Et intercurrentibus nunciis, Karolus venit ad eum: quem ille benignè suscepit, deditque illi tantum de regno quantum sibi visum fuit; promissitque majora ei, & remisit eum ad locum suum, pacificato Heriberto cum eo. Balduinus etiam, Roberto faciente, venit ad Regem [Odonem]; quem Rex honorificè suscepit, & de omnibus, quæ jusserat illi Rex, satis illi fecit: & ita remisit eum Rex ad sua. Nortmanni verò jam in multitudine omnes reliquias regni ferro & igne C devastant. Unde Rex misit ad eos, regnum redimere volens, & factò Placito, super Ligerem hiemandi gratia pergunt.

(d) Anno Domini DCCCXCVIII.

Odo verò Rex venit ad quoddam Castrum super fluvium Hifam, quod (e) Ferra dicitur: ibique graviter infirmari coepit. Qui, dum languor per dies singulos increveret, omnibus rogare coepit ut Karolo fervarent fidem. Obiit ipse in eodem loco Kalendis Januarii anno Domini DCCCXCVIII: corpus ejus apud S. Dionysium delatum, ibique honorificè humatum. Franci verò, Rege mortuo, die Remis conveniunt, Karolumque in sedem paternam restituunt. Balduinus verò propter Heribertum venire distulit: attamen Missos dirigit, qui Regi innotescerent [se] illi fidelem esse, sicut dignum erat.

Nortmanni verò verno tempore rediere ad naves, vastatam Aquitanie partem atque Neustriam, insuper plurima everfa castra, interfectis habitatoribus. Posthac Robertus Comes frater Regis Odonis venit ad Regem: quem Rex honorificè suscepit: eique fidelis effectus, rediit ad sua. Similiterque fecit Ricardus, insuper & Willelmus. Posthac Rex Karolus cum exercitu parvo, Nortmannis à præda revertentibus, in pago Vitmau juxta quandam *** infecutus, aliquibus suorum interfectis, plurimisque vulneratis. Nortmanni tenentes more solito loca [devia], rediere ad naves. Hiemis verò tempore Burgundiam petierunt; ibique sibi sedem statuunt ad hiemandum: sed Ricardus Comes noctu in Natali Sanctorum *** commisit cum eis prælium, & victor existens, compulit eos redire in Sequanam. Ragnerus verò Comes venit ad Regem Karolum; & fidem ei promittens, suavit illi atque suis fidelibus invadere regnum Zuendebolchi. Sed ille, suis adunatis fidelibus, venit contra Karolum: nunciisque inter eos discurrentibus, Karolus, nullo pacto negotio, redit in regnum suum. E

(a) Cauciaco villa olim regia, nunc vicus Chosfi dictus ad flumen Axoram non procul ab ejus & Iatre confluentibus atque Compendio.
(b) Male in Cod. Bertiniano, Anno DCCCXCVI.
(c) Quod sit Monasterium istud, incertum. Clu-

niacense nonnisi anno 910 conditum.

(d) Male in Cod. Bertin. Anno DCCCXCVII.

(e) Ferra seu Fara, la Fère, ad Hifam in pago Laudunensi.

(a) Anno Domini DCCCXCIX.

Balduinus verò contra Regis voluntatem Peronam invasit; sed sub celeritate amisit. Posthac mense Novembrio Nortmanni quasi [ad] sedem sibi firmandam super * Iseram iter arripientes, terram pervagati sunt usque Mosam: * *Poise* infecutusque eos Zuendebolchus Rex; sed non comprehendit eos. Karolus Rex obsedit Castrum S. Vedasti: & habitatoribus excommunicatis omnibus, hi qui ipsum Castrum tenebant, Missos dirigunt ad Balduinum; & quamvis non voluntariè, obsides Regi dederunt, dato spatio ad sua exportanda. Ad dictum verò Placitum rediit Rex: venitque ad eum Balduinus in pago Cameracense: & primitus pacificati sunt Karolus Rex atque Zuendebolchus: & reddidit Balduinus Regi Castrum, exindeque fecit suos exire; * quem Rex dedit (b) Almaro Comiti. In ipso etiam Placito debuerunt se pacificare Heribertus & Balduinus; atque redierunt unusquisque ad sua loca.

(c) [Anno Domini DCCCC.]

Karolus verò Rex æstivo tempore super Hiferam, adunato exercitu, refedit tractatus quid agerent de suis inimicis. Balduinus verò perrexit ad ipsum Placitum, volens Regem sibi reblandire, ut terram, quam ei tulerat, redderet. Cumque hoc contradicerent (d) Fulcho atque Heribertus, Winemarus improvisè superveniens Fulchoni Archiepiscopo cum suis complicitibus, quod dictum nefas est, [eum] multis perfoctum vulneribus interfecerunt (e) xvi Kal. Julii. Corpusque ejus Remis delatum, atque in Ecclesia B. Remigii positum. Posthac ordinato Episcopo Herveo Remis, Synodoque facta, omnes interfectores Episcopi dampnaverunt, & à liminibus sanctæ matris Ecclesiæ extorres reddiderunt. Rex verò cum Roberto & Ricardo atque Heriberto cœpit fermocinari quid de Nortmannis agerent. Unde contigit quadam die ut Manasses quidam ex fidelibus Ricardi Regi loquens, quæ illi non conveniebant de Roberto locutus est. Quod ubi Roberto nunciatum est, ascenso equo, rediit in sua: atque ita omnes discordantes sine ullo effectu reversi sunt unusquisque in sua.

Finis.

(a) Malè in Cod. Berlin. Anno DCCCXCVIII.

(b) Narrat Frodoardus lib. 4 Hist. cap. 10 Carolum Regem Balduino Comiti Abbaciam cum Castro Atrebatensi abstulisse, eamque Fulconi Archiep. Remensi dedisse: quam quidem Abbaciam Fulco communiavit cum Altonaro Comite pro Abbacia S. Medardi, quam ipse Altonarus possidebat.

(c) In Codice Berlin. non notatur hic annus: sed quæ sequuntur, sub eodem anno connectuntur cum superioribus.

(d) Tradit idem Frodoardus Fulconem in via, cum

Regis peteres alloquium, occisum fuisse. Johannes verò Iperius narrat id accidisse cum Fulco à palatio Compendiensi Remos reverteretur.

(e) Id est, die decimo sexto Junii. In ejus tamen Epitaphio, quod recte Frodoardus, die 17 Junii dira morte peremptus dicitur: Johannes quoque Iperius in Chronico eundem diem assignat, cum ait Fulconem animam Deo dedisse anno Domini DCCCC, xv Kal. Julii, feria tertia, hora sexta. Sed dicendum est Fulconem die decimo sexto Junii perfoctum vulneribus, postmodò obiisse.



EX CHRONICO (a)

DE GESTIS NORMANNORUM IN FRANCIA.

Anno Domini DCCCLXXXIX.

Ludovicus (b) frater Karolomanni contra Northmannos, qui Corbeia Monasterium & Ambianis civitatem, aliaque sancta loca occupaverant, obviam perrexit: & Castello firmato, apud Compendium Nativitatem Domini & sanctum Pascha celebravit.

Anno Domini DCCCLXXX.

An. 879. Northmanni (c) incendiis & devastationibus inhiantes, & sanguinem humanum sitientes, ad interitum & perditionem regni mense Novembrio in Gandavo Monasterio sedem sibi ad hiemandum statuunt. Et mense Decembrio cor-
* Vetus pus S. Vedasti * Vallis supra Summam in villa sua desertur.

An. 880. Northmanni deinde Tornacum civitatem & omnia Monasteria supra Scaldis fluvium ferro & igni devassant, interfectis accolis terrae atque captivatis. Deinde sedem sibi mutaverunt, & Cortriaco Castrum ad hiemandum construnt: indeque Menapios & Suevos usque ad interuentionem deleverunt, quia valde illis infesti erant, omnemque terram (d) juxta flumina consumplerunt.

Anno Domini DCCCLXXXI.

An. 880. Septimo Kal. Januarii Northmanni (e) Sithiu oppidum ingressi eum infinita multitudo, ipsum oppidum cum Ecclesiis igne cremaverunt, excepta S. Audomari Ecclesia, quae Dei providentiâ bene erat munita. At Northmanni, interfectis omnibus quos invenire poterant, omnem terram usque ad Summam pervagati sunt, & capta praeda infinita hominum & pecudum recesserunt. Inde (f) Cameracum ingressi, incendiis & occisionibus Castrum destrunt; & Monasterium S. Gaugerici vastantes, cum praeda maxima ad castra reversi sunt.

An. 881. Deinde circa Purificationem S. Mariae iterum moventes, per Teruennam iter arripiunt; & usque Centulam Monasterium S. Richarii & S. Walerici, & omnia loca circa mare, & Monasteria & vicos; deinde Ambianis urbem atque Corbeiam pervagantes, multis onusti praedis sine impedimento ad sua repedare castra. Postea circa sollemnitatem S. Petri mense Februario Attrebatis venerunt, omnesque quos ibi invenerunt interfecerunt. Interim Ludovicus Rex gravi dolore contristatus, convocato exercitu, praeparat se ad praelium. At Northmanni cum magno exercitu mense Julio Summam fluvium transeunt, & D vastando omnia usque Belvagorum civitatem perveniunt. Quibus Rex obvius in pago Wimaui, in villa quae Sathulcurtis dicitur, commissum est praelium. Mox Northmanni fugam ineunt, quos Rex infecutus, gloriosissime de eis triumphavit. Tunc Northmanni per Gandavum redeunt, reparatis navibus, terram marique iter facientes, Mosam ingressi sunt, & in Haslac sedem firmant ad hiemandum. Eo tempore Ludovicus (g) Rex senior obiit.

Anno Domini DCCCLXXXII.

Karolus frater ejus (h) Romam perrexit, Imperiique dignitatem adeptus est. At Australes Franci congregant exercitum contra Northmannos: sed statim terga vertunt: ibique Walo Mettensis Episcopus corruit. Quo finito, North-

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 833 usque ad annum 912 scilicet extendit, ex antiquo Exemplari Carolus Montis-Dei in Diecesi Remensi, collato cum alio Exemplari Ruber-vallis, vulgavit Andreas Chelnicus Tomo 2 Script. Franc. pag. 514. Hujus Chronici pars, quam hic exhibemus, tota, si phrales primam & ultimam excipias, ad verbum descripta est ex Annalibus Vedastinis supra pag. 79 editis. Quae de Northmannis suis narratur in Annalibus, hic in epitomen contrahuntur.

(b) Hoc in annum 881 referendum cum Annalibus Bertiniano.

(c) Hec ad annum 879 referenda cum Annalibus Vedastinis.

(d) In Annalibus Vedastinis, omnemque terram vorax flamma consumpsit.

(e) In Annalibus Vedastinis, Monasterium nostrum ingressi.

(f) Ibidem additur, 7 Kal. Januarii.

(g) Ludovicus senior, id est Germanicus Rex, obiit XII Kal. Februarii ann. 882.

(h) Carolus Ludovici Germanici Regis frater Romam perrexit anno 880, & eodem anno die Natali Christi coronatus est Imperator.

A mani famosissimum Aquilgrani Palatium igne cremant, & Monasteria & civitates Treveris nobilissimam & Coloniam Agrippinam, Palatia quoque Regum & villas, cum habitatoribus terræ interfectis, igne cremaverunt. Contra quos Karolus Imperator exercitum congregans, eos in Haslac obsedit. Godefridus verò Rex Northmannorum ad eum exiit: cui Imperator regnum Frisonum, quod olim Roricus Rex Northmannorum tenuerat, dedit, conjugemque ei dedit Gislam filiam Lotharii Regis; Northmannosque de regno suo abire fecit.

Anno Domini (a) DCCCLXXXIII.

Mense Octobrio Northmanni regnum Karlomanni atrociter devastantes, & per Terraciam iter agentes, Hifam transierunt. Quos Karlomannus infecutus, in (b) Anabl comprehendit, commissisque praelio victor extitit: cecideruntque B Northmanni circiter mille. Sed nil eos hæc pugna perdomuit; sed ad naves conversi omne regnum ferro & igne devastant: & Ecclesiis diruptis, & accolis terræ deletis, Viromandis pervenerunt, & Ecclesiam S. Quintini incendunt, & Ecclesiam S. Mariæ in Attrebatis civitate. Et Octobrio mense finiente, Laverum cum equitibus & peditibus atque omni suppellectili veniunt. Naves quoque per Summam fluvium ingressæ, Regem cunctumque exercitum ejus fugere compulerunt, atque Hifam fluvium transire fecerunt. Tunc Ambianis civitate ad hiemandum sibi sedem paraverunt. At Franci videntes Northmannorum res prosperè in omnibus accrescere, quendam Danum Christianum nomine mittunt ad eos, qui cautè cum eis de redemptione regni ageret. Ille verò Bellovagum venit, & ita Ambianis perrexit ad exercendum sibi injunctum officium.

* Al. negotium
An. 884.

Northmanni interim non cessant captivare atque interficere populum Christianum, atque Ecclesias subvertere, destructis mœniis, & villis crematis. Per omnes enim plateas jacebant cadavera Clericorum & Nobilium, ac mulierum, juvenum & lactantium: non erat via vel locus, quo non jacerent mortui: & erat tribulatio omnibus & dolor. Interim Francorum Principes, inito consilio, (c) Danum Christianum Regique fidelem, Hoerici nepotem, ad Northmannos mittunt, ut tributum acciperent, & de regno abirent. At Northmanni ad ultimum duodecim millia pondera argenti imposuerunt Regi & Francis in tributum: & datis obsidibus ad invicem, aliquatenus coeperunt secuti esse. Deinde Northmanni trans Scaldum (d) venientes, prædas more solito capientes, cuncta devastant; Ecclesias, civitates, vicos, habitatores usque ad internecionem delent. Post sanctum itaque Pascha inchoatur tributum solvi: spoliuntur Ecclesiæ & Ecclesiastica mancipia. Tandem soluto tributo, mense Octobrio finiente adunantur Franci, ut si Northmanni vellent fidem immutare, eis resisterent. D Northmanni sua castra incendunt: Rex verò & Franci, Hifa transito, lento eos insequuntur itinere. Northmanni autem iter agentes Bononiam veniunt; & pars illorum mare transit, & pars altera Luvanium in regno quondam Lotharii; & castra ad hiemandum statuunt. Karlomannus deinde venandi causa in Basiu (e) veniens, dum aprum veller percutere, quidam è suis, Bertoldus nomine, cum eum veller juvare, casu Regem in tibia vulneravit: & accepto vulnere, septem diebus supervixit, atque in eodem loco defunctus est anno ætatis suæ xviii, & sepultus in Ecclesia S. Dionysii.

Karolus Imperator, Karlomanno (f) fratre mortuo, venit usque Pontionum: ibique Franci ad eum venientes, ejus se subdiderunt imperio: & Karolus rediit in terram suam. Tunc Northmanni sævire coeperunt, incendiis & occisionibus sicientes, populum Christianum necant, Ecclesias prædantur & subruunt. At Franci munitiones construunt, ut illis navale iter interdicant. Castrum statuunt super fluvium Hifam in loco qui dicitur ad Pontem Ifaræ, quod Aletranno ad custodiendum committunt. Northmani verò mense Novembrio Hi-

(a) Sub hoc anno 883 perperam comprehenduntur ea quæ gesta sunt annis 882, 883, 884, 885, & 886.

(b) In Annalibus Vedastinis, in *Avallie*. Vide supra, pag. 82.

(c) In Annalibus Vedastinis, *Sigefridum Danum Christianum*.

(d) Ibidem, *agentia prædæ*.

(e) Ibidem, in *Basiu silva*.

(f) Ibidem, *Karolus Imp. nuntio percepto*, & rectè: nam Karlomannus iste, cujus mors recitata est, non erat frater Karoli Imperatoris; sed filius Ludovici Balbi. Karlomannus frater Karoli jam obierat ab anno 880.

sam ingressi, prædictum Castrum obsidione cingunt. Ii autem, qui in Castris A erant, pacem petunt, & vivos se abire postulant: & datis ad invicem obsidibus, Altrannus cum suis Belvagem petit. Northmanni verò Castrum incendunt, diripientes inibi reperta.

An. 885. Hac Northmanni patrata victoria, Parisius adeunt, Turrimque aggressi valde impugnant. At Christiani viriliter eam defendunt: & factum est prælium à mane usque ad vespæram, noxque diremit prælium. Atque ita Northmanni accurrunt ad ipsam Turrim, sitque gravis pugna usque ad Solis occasum. Sed Northmanni, multis suorum amis, ad naves redeunt: indeque sibi castrum statuant adversus civitatem, eamque obsidione vallant.

An. 886. Deinde portam ipsius Turris adeunt, ignemque supponunt. Et hi, qui intra erant, fracti vulneribus incendio capiuntur, atque in opprobrium Christianorum diversis interficiuntur modis, atque in flumine præcipitantur: indeque ipsam Turrim destruant: posthac non cessant oppugnare civitatem. Gauzlinus verò B Episcopus, dum populum sibi commissum juvare vellet, cum Sigefrido Northmannorum Rege amicitiam firmavit, ut per hoc civitas ab obsidione liberaretur. Quo facto, Episcopus diem clausit extremum. Episcopo verò defuncto, Northmanni non cessant oppugnare civitatem. Quod ut Imperatori nuntiatum est, accepto consilio, venit Parisius cum manu valida: sed nil utile gessit; fecit enim consilium nimis miserum. Nam utrumque, & civitatis redemptio Northmannis promissa est & data, & via sine impedimento attributa. Imperator autem via qua venerat regreditur. Et Sigefridus Northmannorum Rex Hifam fluvium ingressus, terra & aqua iter faciens post eum cum suis, omnia ferro vastabat & igne. Quod cum Imperator cognovisset, festinè rediit in terram suam. Posthac Sigefridus famosissimam Ecclesiam S. Medardi igne cremavit & Palatia Regia, interfectis & captivatis terræ accolis. Northmanni verò, qui per Sequanam ascenderunt à Parisius, cum omni exercitu, suppellectili & navibus C Hionam fluvium ingressi, Senonas civitatem obsederunt. Sed Everardus Archiepiscopus ipsius civitatis statim cum eis de (a) ereptione ipsius civitatis agere cæpit, & obtinuit quod voluit. (b) Anno Domini DCCCLXXXVI.

Anno Domini DCCCLXXXVII.

Sigefridus Rex Northmannorum verno finiente in Sequanam rediit, agens solita: & circa autumnus tempora Frisiam petit, ibique interfectus est. Northmanni verò Parisius regressi propter tributum ab Imperatore promissum, receperunt illud. Post Maternam fluvium ingressi, (c) Gauziaco sibi castra statuunt. Franci verò Australes videntes Imperatoris vires ad regendum Imperium invalidas, ejectione eo de regno, Arnulfum filium Karlomani, qui ejus nepos erat, in regni solio ponunt. Tunc Northmanni omnia loca versus Mosam more solito, partemque Burgundiæ devastarunt, & igne concremaverunt. Anno Domini DCCCLXXXVII.

Anno Domini DCCCLXXXVIII.

Odoni Regi Francorum per Dei misericordiam inopinata contigit victoria. Nam die Nativitatis S. Joannis Baptistæ cum parvo exercitu Northmannorum exercitui obviavit super fluvium Axonam: commissoque prælio, mox victor exitit. Quæ victoria non modicam illi gloriam contulit. Post ab Arnulfo Imperatore convocatur ad Placitum. Statuto itaque die, Odo Rex suorum fretus auxilio Wormaciam venit, & honorificè ab Arnulpho Imperatore susceptus, facti sunt amici: & remisit eum cum honore in regnum suum. Interim Northmanni Meldis civitatem obsidione vallant, machinas instruunt, aggerem comportant ad capiendam urbem. Cùmque obsidione & fame attenuati, moribus etiam suorum afflicti, cernerent ex nulla parte sibi affuturum auxilium, cum Northmannis egerunt ut, donata civitate, vivi finerentur abire. Referantur

(a) In Annalibus Vedastinis, de redemptione agere capit.

(b) In iisdem Annalibus post hæc verba, obituus quæ voluit, legitur quoque, An. Domini DCCCLXXXVI. Sed hic annus perinet ad ea quæ sequuntur. Quia verò error est in anno ob rationem supra allatam pag. 85, & hic annus 886 componi non potest cum iis quæ

postea narrantur, is qui ex Annalibus Normannorum Gesta excerptis, annum 886 retinuit, & addidit, Anno Domini DCCCLXXXVI. Idem dicendum de duobus annis sequentibus.

(c) In iisdem Annalibus, Gaziaco. Vide quæ ibi notavimus pag. 86.

A portæ, fit via Christianis ut egredierentur, delegatis his qui eos quò vellent ducerent. Cùmque annem Maternam transissent, Northmanni eos insecuti, comprehenderunt Episcopum cum omni populo: indeque reversi, civitatem incenderunt, murosque, quantum placuit, destruxerunt; atque ibi morati sunt usque mensem prope Novembrem.

Circa verò autumnì tempora Odo Rex, congregato exercitu, venit Parisius, ibique castra metatus est prope civitatem, ne iterum obsideretur. Northmanni verò per Maternam in Sequanam regressi, indeque navigantes, & iter per terram facientes, (a) Junam ingressi, circa ejus littora sedem sibi statuerunt.

Circa autumnì tempora Parisius regressi sunt: contra quos Odo Rex venit; & nunciis intercurrentibus, munerati ab eo reversi à Parisius, relictaque Sequana, per mare navale iter, atque pedestre & equestre agentes, in territorio B Constanziæ civitatis circa Castrum S. Laudi sedem sibi faciunt: ipsi quoque Castrum impugnare non cessant. Anno Domini DCCCLXXXIX.

Anno Domini DCCCXC.

Sancti Laudi Castrum, interfectis habitatoribus, funditus terræ coæquatum. Northmanni in festivitate omnium Sanctorum Hisam ingressi, Noviomagum petunt. Odo verò Rex, adunato exercitu, super Hisæ littora refedit, ne regnum liberè devastarent.

Northmanni verò, qui Novio erant, moventes exercitum, usque Mosam omnem terram pervagati sunt, Scaldumque transeuntes Rex Odo insecutus est, comprehenditque eos super Galtheram, sed non ita ut voluit. Nam dispersi per silvas evasere, atque ad sua castra reversi sunt. Circa autem autumnì tempora, relicto Novio, maritima petiere loca; ibique toto attivo tempore morati sunt: indeque revertentes, Mosam ingressi sunt. Quod audiens Arnulphus Rex C velociter occurrit, eosque trans Scaldum & prope Atrebatum insecutus est: sed eos non comprehendit; indeque rediit in regnum suum. Northmanni verò, qui Novio hiemaverant, mense Novembrio petunt iter, & Ambianis sedem sibi firmaverunt. Arnulphus autem Rex, adunato exercitu, venit adversus Northmannos, & Deo protegente, cepit Castrum, interfecta Northmannorum multitudine: atque hac patrata victoria, rediit in regnum suum. Northmanni verò, qui huc illucque dispersi erant, in eodem loco iterum Castrum statuunt. Odo autem Rex, congregato exercitu, Ambianis pergit: sed nihil ibi prosperè egit. Verum post hoc in pago Vermandensè ob neglectum custodum superveniunt Northmanni, eumque fugere cogerunt.

Anno Domini (b) DCCCXCI.

An. 891.

Northmanni à Luvania regressi, videntes omne regnum fame atteri, relicta D Francia, tempore autumnì mare transierunt.

Anno Domini (c) DCCCXCV.

An. 896.

Northmanni iterum cum Duce eorum, qui (d) Rodo dictus est nomine, rursus Sequanam ingressi, jam multiplicati, ante Nativitatem Domini Hisam intrantes, Cauciaco sibi sedem, nullo resistente, firmaverunt: & in multitudine gravi regni provincias ferro & igne devastantes, Aquitaniæ partibus inferuntur, atque Monasteria, Castris everfis, & interfectis habitatoribus, penitus deleverunt.

An. 897.

Posthæc autem Rex Karolus Simplex cum exercitu parvo, Northmannis à præda revertentibus, in pago Witmau, aliquibus suorum interfectis, plurimisque vulneratis, insecutus est. Northmanni verò (e) timentes more solito, ad castra redierunt.

An. 898.

Postea Karolus Simplex (f) Rodoni Neustriam tradidit, quam Northmanniam Northmanni vocaverunt, eò (g) quòd de Nortwegia egressi essent.

An. 911.

(a) Chesniius in margine, Aliàs Luvam & Luviam. In Annalibus Vedastinis, Luviam. Et sic legendum. Luvia in Sequanam influit infra Moretum, Junia seu Junna ad Corbolum.

(b) Ita in Annalibus Vedastinis, sed corrigendum DCCCXCI.

(c) Ita ibidem, sed corrigendum, DCCCXCV.

Tome VIII.

(d) Ibidem, Duce eorum Hunedo nomine: & sic legendum.

(e) Ibidem, tenentes mare solito loca.

(f) Carolus Simplex Rolloni, non Rodoni, Neustriam tradidit anno 911.

(g) Chesniius in margine, eò quòd de partibus Aquilonis venerant.

EX PETRI BIBLIOTHECARI

(a) HISTORIA FRANCORUM ABBREVIATA.

A Nno DCCCLXXVIII, mense Januarii, Lanthbertus Widhonis filius & Adalbertus Bonifacii filius valida manu Romam venerunt, Joannem Pontificem vinculis redegerunt; Primores populi Romani * coëgit ut Carlomannus pro Cæsare haberetur. Quo peracto, Joannes Pontifex thesauros Petri * Lateranum fustulit & transtulit. Inde Templum Petri clausit, cujus ara prius alma adoperta erat: advenientes Templum non introibant. Pontifex Tyrrenum petiit, quæritans Carlmannum privare; qui paralyti morbo oppressus erat, neque verbum loqui poterat. iv Kal. Novembris hora nona officii, eclipsis solaris maxima, ut stellæ apparerent; & Lunæ Idibus Octobris ultima hora noctis. Boum pestilentia in Germania: quam clades hominum secuta est. Slavi, Dalmatæ, Soavi, Bohemi idem sunt.

An. 880. Carlmannus xi Kal. Aprilis obiit anno (b) DCCCLXXXI. Sequenti anno (c) iv Kal. Januarii ante gallinicum Magonciæ terræ motus magnus. Et xv (d) Kal. Septembris Hludovicus moritur: cujus corpus in Monasterio S. Nazarii juxta corpus patris sepelitur.

An. 887. Arinulphus Carlmanni filius Rex in Alamannia creatur, invito parvo Carlo. Carlus anno DCCCLXXXVIII, tertio (e) Nonas Januarii moritur.

An. 891. Anno DCCCXII bellum atrox inter Arinulfum Regem Christianum & Sigifridum & Godophridum Reges Nortmannorum & Danorum paganos; adeo ut cæsis Regibus & penè totus exercitus [cæsus] fuerit, & unus tantummodo Christianus fuerit inventus interemptus.

Sequenti anno Itali ad Regem pergunt, ut Italiam de manibus Tyrannorum liberaret. Rex hoc pollicetur.

Anno DCCCXIV Arinulphus Rex Italiam venit cum exercitu; mox Pergamum expugnat: Regulos in fidelitatem junxit; inde revertitur. Hoc etiam anno Romæ (f) Formosus Pontifex moritur: cui successit Stephanus. Græci cum Hunis pacem ineunt. Leo Imperator Græcorum Lazarium Legatum ad Imperatorem Italum mittit.

Anno DCCCXVIII (g) Arinulphus moritur; cui successit Huludavicus filius parvulus.

(a) Hujus Historiæ, quæ initium ducit ab anno 715, & desinit in anno 898, quo florebat Petrus Bibliothecarius, quamque edidit Franc. Chesnius Tomo 3 Script. Francic. pag. 540, initium dedimus Tomis præcedentibus.

(b) Carolomannus Bajoariæ Rex obiit an. 880.

(c) In Annalibus Fuldenfibus, iii Kal. Januarii.

(d) Ludovicus Rex Germaniæ obiit xiii Kal.

Februarii an. 882.

(e) In Annalibus Mettenfibus pridie Idus Januarii; in Continuatione Annalium Fuldenfium apud Marquardum Freherum ipsis Idibus Januarii Caroli Crasti mors consignatur.

(f) Obiit Formosus anno 896 die Paschatis.

(g) Mortuus est Arnulfus anno 899 tertio Kal. Decembris.



A *****

EX VITA (a) ÆLFREDI ANGLO-SAXONUM REGIS,

AUCTORE ASSERO SCHIREBURGENSI EPISCOPO.

Inter veteres Scriptores Historie Anglicæ.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLXXVI Rollo cum suis (b) Norman-^{An. 876}
niam penetravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXX exercitus Paganorum, qui in *Fulloham* hic^{An. 880}
maverat, Britannicam insulam deferens, iterum ultra mare navigans, ad Orien-
talem Franciam perrexit, & per unum annum in loco, qui dicitur * *Gaent*, * *Gand*
B mansit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXI præfatus exercitus in Franciam perrexit: ^{An. 881}
contra quem Franci pugnaverunt: & finito prælio, Pagani, equis inventis,
equites facti sunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXII præfatus exercitus suas naves per flumen, ^{An. 882}
quod dicitur *Ine*, se fursum tantò longè in Franciam pertraxit, & ibi uno anno
hiemavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIII præfatus exercitus naves suas per flumen, ^{An. 883}
quod dicitur * *Scald*, contra flumen navigans, ad Monasterium Sanctimonie-^{* *PEscand*}
lium, quod dicitur (c) *Cundoth*, traxit, & ibi anno uno mansit.

Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXIV Pagani magna necessitate compulsi, eadem ^{An. 884}
æstate iterum Franciam adierunt. Eodem quoque anno Carolomannum
Francorum Occidentalium Regem, aporum venationem agentem, singulari
C congressione horrendo dente aper dilacerans, miserabili funere percussit. Cu-
jus frater (d) Hlothwicus superiori anno defunctus est, qui & ipse erat Franco-
rum Rex. Ipse etenim ambo filii Hlothwici * Regis Francorum erant. Qui * *Balbi*
etiam Hlothwicus supra memorato anno, quo eclipsis Solis facta est, defun-^{An. 879}
ctus est. Ipse quoque Hlothwicus filius Caroli Francorum Regis erat: cujus
filium Juthitam Æthelwulfus Occidentalium Saxonum Rex erat: cujus
paterna voluntate suscepit. ^{An. 856}

Eodem quoque anno (e) Farlus Almannorum Rex occidentalium Francorum
regnum & omnia regna, quæ sunt inter mare terrenum & illud marinum finem,
qui inter antiquos Saxones & Gallos adjacet, voluntario omnium consensu ac-
cepit, absque Armoricano (id est minori Britannia) regno. Qui Farlus filius
Hlothwici Regis * fuit: ipse verò Hlothwicus germanus Caroli Regis Fran-^{* *Germanie*}
corum, patris videlicet Juthittæ Regina prædictæ, erat. Qui etiam duo ger-
D mani fuerunt filii Hlothwici *: Hlothwic verò ille filius Karoli Magni & anti-^{* *Pi*}
qui atque sapientissimi; qui etiam filius fuit Pippini.

[Ælfredus] Legatos (f) ultra mare ad Galliam magistros acquirere direxit,
indeque advocavit (g) Grimbaldum Sacerdotem & Monachum, venerabilem
videlicet virum, cantatorem optimum, & omni modo Ecclesiasticis discipli-
nis & in divina Scriptura eruditissimum, & omnibus bonis moribus ornatum;
(h) Johannem quoque æquè Presbyterum & Monachum acerrimi ingenii vi-
rum, & in omnibus disciplinis literariæ artis eruditissimum, & in multis
aliis artibus artificiosum: quorum doctrinâ Regis ingenium multum dilatatum est;
& eos magna potestate ditavit & honoravit. His temporibus * ego quoque à
* *Auctoris*

(a) Obiit Ælfredus anno 900, Asserus verò anno

909.

(b) Notandum hanc Neutrie partem jam vocari

Normanniam.

(c) Hic locus non alius à Condato, ubi tunc tem-

poris regalis & dicitur in honore S. Mariae Abbatis erat

pullarum; nunc autem est Monasterium præ inopia

paucorum Canoniorum, ut Baldericus Lib. 2, cap.

42.

(d) Obiit Ludovicus Carolomanni frater anno 882.

(e) Carolus Crassus non statim post obitum Caro-

lomanni Rex Francorum renuntiavit. Hinc ejus in

Francia regni epocha ab anno tantum 885 incipit.

(f) Hoc refert ad annum 883 Mabillonius Lib. 38

Annal. Bened. Num. 68.

(g) Grimbaldus Sithienfis erat Monachus: Winto-

niensem Abbatiam in Angliam regendam accepit ab Æl-

fredus.

(h) Johannem *Ealdsaxonum* genere, ut ait ipse

Asserus, id est à veteri Saxonia oriundum, Æthel-

gientem Abbatem constituit Ælfredus. Johannes à

Gallia cum Grimbaldus evocatus fuit: at quo ex Mona-

sterio locove Gallie accersitus sit, non liquet. Mabil-

lonio verisimile videtur cum in Corbeis Monasterio

degit, ubi veterum Saxonum recens ad fidem con-

versiorum plurimi liberi in religione Christiana, liti-

ris ac Monasticis institutis erudiebantur, ut patet ex

Palchasio Rudberto in Actis Adalhardi ac Walæ Abba-

batum & ex Anonymi Libello de constructione Cor-

beiz-novæ.

Rege advocatus, de occiduis & ultimis Britannæ finibus ad Saxoniam adveni. . . . A

An. 886. Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVI sæpe memoratus exercitus regionem fugiens, iterum in occidentalium Francorum regionem venit, naves suas dirigens in flumen, quod (a) *Signe* dicitur, fursum contra longè navigans Parisiam civitatem adiit, & ibi hiemavit, & castra metatus est intra quamdam partem fluminis prope ad pontem, ut transitum pontis civibus prohiberet; quia illa civitas in medio fluminis sita est in insula parva. Obfedit illam civitatem anno illo integro: sed Deo misericorditer favente, & civibus viriliter se defendentibus, munitionem irrumpere non potuit.

An. 887. Anno Dom. Incarn. DCCCLXXXVII suprà memoratus Paganorum exercitus Parisiam civitatem derelinquens incolumem, eò quòd aliter proficere sibimet non poterat, classem suam sub illo ponte fursum contra *Signe* longè remigando tandem direxit, donec ad ostium fluminis, quod (b) *Materre* nominatur, pervenisset. Tunc * Sigonam deserentes, in ostium *Materre* divertunt. Contra B quod diu ac longè navigantes, demum non sine labore usque ad locum, qui dicitur (c) *Caziei*, id est villa regia, pervenerunt. In quo loco hiemaverunt integro anno.

An. 888. Sequenti anno in ostium fluminis, quod dicitur (d) *Jona*, intraverunt, non sine magno regionis damno: & illic remorati sunt anno uno. Eodem anno * Carolus * Farlus Francorum Rex viam universitatis adiit. Sed (e) Earnulf filius fratris sui, sexta antequàm defunctus est hebdomada, illum regno expulerat. Quo statim defuncto, quinque Reges ordinati sunt; & regnum in quinque partibus confisum est. Sed tamen principalis sedes regni ad Earnulf iustè & meritò provenit, nisi solummodo quòd in patrum suum indignè peccavit. Cateri quoque quatuor Reges fidelitatem & obedientiam Earnulfo, sicut dignum erat, promiserunt. Nullus enim illorum quatuor Regum hereditarius illius regni erat in paterna parte, nisi Earnulf solus. Quinque itaque Reges confestim, Farlo C moriente, ordinati sunt: sed Imperium penes Earnulf remansit. Talis ergo illius regni divisio fuit. Nam Earnulf orientales regiones Hreni fluminis; (f) Hroththwlf quoque internam partem regni accepit; Oda etiam occidentale regnum; Beorngar & Wicth Langobardiam, necnon & illas regiones, quæ in illa parte Montis sunt. Nec tamen tanta & talia regna inter se pacificè servaverunt. Nam bis pleno prælio inter se belligeravere, & illa regna per sæpe devastaverunt invicem: & unusquisque alterum expulit de regno.

(a) Id est *Sigona* seu *Sequana*, la Seine.

(b) Id est, *Materre* seu *Mairona*, la Marne.

(c) Id est, *Caziacum*, vulgo *Chez*, Palatium regium in Diocesi Sueslionica situm. Abbat Lebeuf

est *Chez* in Diocesi Parisiensi prope Latiniacum.

(d) Id est *Icana*, l'Yonne.

(e) Arnulfus filius erat spurcius Carolomanni fratris

Caroli Crassi.

(f) Id est, *Radulfus*, *Odo*, *Berengerius* & *Wido*.

EX CHRONICO (a) BREVI MONASTERII S. GALLI.

A Nno DCCCLXXIX. Ludovicus Rex de Gallia filius Caroli obiit.

DCCCLXXX. Carolomannus Rex Bajoanorum filius Ludovici Regis Germanorum obiit.

An. 880. DCCCLXXXI. Carolus Imperator à Joanne Papa benedicitur, & in Italiam ingreditur.

An. 881. DCCCLXXXII. Carolus Imperator gubernacula regni Francorum suscepit.

An. 887. DCCCLXXXVIII. Carolus Imper. à regno depositus est. Arnolfus in regnum elevatur. E

DCCCLXXXIX. Liutpertus Archiepiscopus [Moguntinus] obiit.

DCCCXC. Salomon Abba [S. Galli] efficitur.

DCCCXCI. Ipse [Salomon] (b) Episcopali honore coronatur. Radaspona igni crematur.

DCCCXII. Arnolphus Rex contra Maraveses pergebat.

(a) Hoc Chronicon, quod vulgavit Franc. Chesnius Tomo 3 pag. 466, desinit in anno 226.

(b) Salomon Constantiensis Episcopus factus est.

EX CHRONICO AUGIENSI. 107

- A DCCCXCIV. Arnolfus Rex Italiam cepit, simul & Burgundiam.
 DCCCXVI. Arnolfus Romam veniens efficitur Imperator.
 DCCCC. Arnolfus Imperator obiit: Ludovicus filius ejus in regnum elevatur. *An. 899.*
 DCCCCI. Zwentibold Rex à suis interficitur.
 DCCCXCI. Ludovicus filius Arnolfi Regis moritur: Conradus regnum accepit.
 DCCCXII. Conradus Monasterium S. Galli (a) adiit: & illic regaliter susceptus est. Ipso anno Francos, qui dicuntur Lotharingi, hostiliter invasit.
 DCCCXIII. Item Conradus cum exercitu regnum Lotharingorum ingressus est.
 (b) DCCCXVIII. Conradus obiit.
 (c) DCCCXXVI. Purchardus in Italia fugiens Longobardos, de equo lapsus, brevi momento vitam finivit: quarto post die, id est vi Non. Maii, feria II, Ungari Monasterium S. Galli omni humano solatio destitutum invadunt. Ipsi autem patronis nostris, sanctissimo videlicet Gallo & Othomaro, per se solos pradium suum victoriosissime tuentibus, haud grandi & non intolerabili latione loci rerumque recessere.

(a) Hepidanni Chronicon: Anno DCCCXII Chuonradus Rex in festivitatis S. Stephani ad vesperum venit ad Monasterium S. Galli.

(b) Ibidem: Anno DCCCXVIII Chuonradus Rex obiit ante Natale Domini.

(c) Corrigendum cum Chronico Hepidanni Monachi S. Galli, anno DCCCXXV, quo dies sextus Nonarum Maii incidit in feriam secundam. Vel si retinetur annus DCCCXXVI, reponenda feria tertia.

EX CHRONICO (a) AUGIENSI.

A Nno DCCCLXXVIII. Eclipsis Solis IV Kal. Novembris. Karolus filius Ludowici Regis Francorum, & frater Karolomanni & Ludowici, Italiam primum intravit.

- DCCCLXXX. Karolomannus Rex Bawariæ obiit.
 DCCCLXXI. Karolus (b) Romæ Cæsar efficitur.
 DCCCLXXVII. Karolus Imperator regno privatur: & Arnolfus filius Karolomanni in Regem elevatur. Karolus Imperator (c) obiit.
 DCCCXI. Sunderolt Archiepiscopus à Nordmannis occiditur.
 DCCCXVI. Arnolfus Romæ Cæsar efficitur. Et in Augia, miserâ famis & mortalitatis, Christiani homines alterius carnem comederunt.
 DCCCXVII. II Idus Junii ictus fulminis ante auroram.
 DCCCXIX. Zuntibold Rex filius Arnolfi occiditur. Ungari Italiam ingressi multa [mala] fecerunt. Et Arnolfus Imperator moritur. Et Ludowicus filius ejus in Regem elevatur.
 D DCCCXV. Bellum inter Chuonradum & Adalbertum Francos, in quo cecidit Chuonradus.
 DCCCXVII. Bajoarii ab Ungaribus interficiuntur.
 DCCCXVIII. Ungares Saxoniam & Turingiam vastant.
 DCCCXIX. Ungares Alemanniam ingressi sunt.
 DCCCXX. Franci ab Ungaribus aut occisi aut fugati sunt.
 DCCCXXI. Chuonradus in Regem elevatur.
 DCCCXXIII. Hug [in] Abbatiam successit. Ungri partes Alemanniæ vastaverunt, & juxta In fluvium à Bawariis & Alemannis succensi sunt. Hiemps magna nimis.
 DCCCXXV. Ungari (d) totam Alemanniam igne & gladio vastaverunt.
 DCCCXXVII. Ungari per Alemanniam in Alsatiam & usque ad fines Lotharii regni venerunt. Erchanger & Peratolht decollati sunt. Et Chuonradus (e) Rex obiit.
 DCCCXXIII. Preciosissimus thesaurus sanguinis Domini in (f) Artigiam venit VI Idus Novembris.

An. 890.

An. 883.

(a) Hoc Chronicon, quod ex Codice M. Colbertino edidit Baluzius Tomo I Miscell. pag. 496, usque ad annum 954 sese extendit.

(b) Auctor hujus Chronici annum inchoat à Nativitate Christi.

(c) Obiit Carolus anno 888, pridie Idus Januarii.

ut testatur Annalista Mettensis.

(d) Hæc referuntur ad annum 916 in Chronico Hermanni.

(e) Obiit Conradus anno 818, ut testatur alij Chronographi.

(f) Corrigendum, Augiam.

DCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alsatiam, Galliam, atque Alemanniam igne & gladio vastaverunt. Et Burghardus Dux occiditur. Ungari per Orientales Francos & Alemanniam, multis civitatibus igne & gladio consumptis, juxta Wormatiam Rheno transito, usque ad mare Oceanum regnum Galliarum devastaverunt, & per Italiam redierunt.

DCCCXXVII. Hiemps magna nimis.

DCCCXXXI. Heinricus Rex Reges Abodritorum & Nordmannorum efficit Christianos, & profectus est in Galliam.

DCCCXXXIV. Ungari ab exercitu Regis Heinrici occisi sunt, & multi comprehensi sunt.

DCCCXXXVI. Heinricus Rex obiit: & Otto filius ejus in regnum constituitur. Frithuricus Archiepiscopus * ordinatus.

DCCCXXXVII. Monasterium S. Bonifacii & S. Galli igne consumuntur. Ruodulfus Rex * & Arnolfus Dux obierunt.

DCCCXXXVIII. Otto Rex in Bawarios ibat; illisque resistentibus, rediit. Frater ejus Heinricus comprehensus est ab Eberhardo. Illo vero liberato, Eberhardum in exilium misit; ac iterum Bawarios invasit cum exercitu, omnesque sibi subdidit, nisi tantum unum Arnolfi filium. Interim magna pars Ungarorum à Saxonibus occisa est.

DCCCXXXIX. Otto Rex ibat in Lotheringos usque ad Caprimontem. Inter eam Ludowicus Rex Galliarum invasit Alsatiam. Tunc Rex Otto revertens venit ad Brisacam, & obsedit eam: & Ludowicus discessit. Interim vero Eberhart Dux occisus est, & Gisilbertus Dux in Rheno submersus mortuus est. Postea Rex ibat cum exercitu in Lotheringos, & omnes suo subjugavit imperio, præter Mettensis [Ecclesiarum] Episcopum. Necnon & frater ejus Heinricus, projectis armis, venit ad eum.

DCCCCLIII. Mogontia civitas ab Ottone Rege obsessa est.

DCCCCLIV. Per loca Germaniarum Galliarumque plurima terrarum motus magnus factus est.

Anno (a) Dominicæ Incarnationis DCCCCLIV, Indictione XII, beatæ memoriæ domnus Frithuricus sanctæ Mogontiacensis Ecclesiæ Archiepiscopus VIII Kal. Novembris obiit. Eodem vero anno ego Willielmus tantæ successione indignus, loco ejus cum consensu cleri & populi ejusdem sanctæ sedis, XVI Kal. Januarii (ipsoque die pace inter Regem Ottonem & filium ejus Liudolfum facta in loco Aranstedt) sum electus, & in IX Kal. Januarii Moguntiarum ordinatus.

(a) Hæc addita esse à Willielmo Archiep. Mogontiacensi, notat Baluzius. Frithurici mortem anno uno tino, & à Trithemio descripta in Chronico Histarchidius memorat Hermannus Contractus.



INCERTI AUCTORIS CARMEN PANEGRICUM

DE LAUDIBUS BERENGARII AUGUSTI,

Quod è veteribus Codicibus erutum, ac Notis illustratum vulgavit
Hadrianus Valesius anno 1663.

ADRIANI VALESII

(a) PRÆFATIO.

Nicolaus Heinſius Danihelis filius Batavus, vir non patrio ſolùm nomine, ſed etiam ſtudiis ſuis clarus, anno M DC L Lugduni Batavorum Cl. Claudianum edidit cum veteribus Codicibus ſcriptis collatum, noſiſque illuſtravit ac dono mihi dedit. Quas ego notas cùm evolverem, animadverti Poëtam quemdam nondum editum de Geſtis Berengarii Auguſti ab eo non ſemel laudari: cujus pauculis verſibus lectis, ſtatim (ut ſum Hiſtoriæ omnis ac præſertim Francicæ ſtudioſiſſimus) totum opus videre ardentiffimè concupiui. Intelligebam enim Poëtam, qui de Berengario ex profeſſo ſcripſiſſet, hiſtorici nobis loco futurum, & res laborioſi Principis ſecundis adverſiſque eventibus variatas, ac crebra veluti ſcenæ mutatione confuſas diligenter enarraturum. Itaque paulò poſt per litteras Heinſio pro munere gratias egi, eumque ſimul rogavi ut, ſi carmen iſtud Panegyricum de Berengarii laudibus totum deſcripſiſſet, ac penes ſe haberet, mihi mitteret. Reſcripſit mihi Nicolaus Heinſius Lugduno Batavorum anno M DC LI pridie Kalendas Julias, Poëma de Geſtis Berengarii Cæſaris quatuor in libros diviſum, Patavii in Bibliotheca Monaſterii ſancti Johannis in Viridario ſervari, ante annos ſaltem DCC ſcriptum: illud in arca tincis ac blattis expoſitum ſe inveniſſe, coepiſſe etiam deſcribere, ſed labore eſſe deteritum, tametiſ verſus, ut ferebat ætas, peſſimi non eſſent: proxima hieme futurum ſe in Italia, ac totum Panegyricum tranſcribi & ad me perſecti curaturum. Si Codex, qui exiguus nec ceterorum more catenula pluteis alligatus erat, ſubductus eſſet ab aliquo, at Romæ ejus exemplar repertum iri apud Lucam Holſtenium, qui ab ipſo monitus, Johannis Rhodii operâ totum Codicem deſcribendum curaviſſet. Poſtmodum venit Luteciam Pariſorum Heinſius unâ cum Luca Langermanno Hammaburgienſi, adoleſcente ſtudioſo, juſſu Regiæ Chriſtiæ profecturus in Italiam. Hunc, cùm me ſæpius viſiteret, multis repetitiſque precibus; & mox cùm Italiæ Bibliothecas circumiret, Romæque commoraretur, litteris rogavi ut urbis * Antenoræ promiſſique ſui * Patavii meminſſet. Reſcripſit Româ Heinſius anno M DC LI, III Kalend. Maias, ſe uno tempore litteras meas, & Johannis Rhodii Patavini epistolam accepiſſe, in qua ſcribebat Panegyrici de Berengario exemplum alterum apud ſe eſſe, alterum apud Holſtenium, curante ſe ſcriptum: ſi Heinſius Romæ librarium offenderet, Valeſii deſiderio celeritùs ſatisfactum iri. Adjecit Heinſius ex his apparere quantopere mei & mandatorum meorum ſervaret memoriam: ſe tamen ex ipſo autographo Carmen de Berengario exſcribi malle, idque ut fieret ſibi unicæ curæ futurum. Idem & Lucas Langermannus Hammaburgienſis, ejus comes peregrinationis Italicæ, à me interpellatus reſcripſit eodem anno, pridie Idus Maii, facturum ſe uti optatum de vita Berengarii exemplum haberem, poſtquàm ipſe ac Heinſius Patavium repetiſſent. Tandem circa initium anni M DC LIV Panegyricum illud accepi, & ex litteris Heinſii datis Idibus Martiis Ubiſolæ vel Upſalæ quæ eſt Suedorum Metropolis, didici ad latus cuiuſque paginæ veteris Codicis adſcripta fuiſſe

(a) Præter hanc Præſationem Valeſius Opuſculum præmiſiſſit, quod inſcribitur *Berengarius Auguſtus*, in quo quæ patris, quodve genus Berengarii fuerit, quem patrem, quæ avum habuerit, quæ privatus, quæ Rex & Imperator geſſerit, pauculis capitibus exponit. Cùm hæc ſerè omnia in noſtro Volumine exponantur, Va-

leſii Opuſculum edere ſuperſuum duximus. Præterea Valeſius hoc Carmen notis ornavit, ſeu potius oneravit ac clauſit, erudiſſimis quidem, ſed multo prolixioribus, & (ut plurimum, ad lucem Poëte noſtro ſtandam inutilibus. Valeſii Notas contrahiſſimus: neſcit, ſi quas adhibemus, uncinis diſtinguimus.

passum scholia in expositionem obscuriorum auctoris locorum : quæ pleraque omittere A visum fuerit, quod maiore ex parte nullius ponderis momentique essent. Exemplum vel apographum meum scriptum esse manu adolescentis Germani, quod Lucas Langermanus postea cum autographo composuerit, & plurimis in locis ejus fide emendaverit.

Quod si haud falso Heinſius judicavit Codicem Monasterii Patavini sancti Johannis in Vinidario, Carmen de Berengario continentem, *annorum esse minimum septingentorum*, ut haud falso videtur judicavisse, credere convenit eum Codicem circa Berengarii majoris ætatem ipsius fortè auctoris manu scriptum, & opus à Poëta æquali Berengarianorum temporum, hoc est ante annos ferè quadraginta & septingentos compositum esse : cum Berengarium seniores Imperatorem Romanorum anno dccccxxiv, aut insequenti interfectum esse constet. Certè ab auctore (a) æquali Panegyricum de laudibus Berengarii Augusti, vivo etiam tum ipso, scriptum esse, plurima sunt quæ mihi persuadeant. Inprimis Panegyristes in Prologo librum suum sic alloquitur :

*Nonne vides, tacitis abeant ut sæcla triumphis,
Quas agitat toto orbe colendus homo ?*

Taceri dicit à Scriptoribus triumphos, non quos egerit, sed quos agat Berengarius ; B victorias non quas ex hostibus tulerit, sed quas ferat Princeps orbe toto colendus : quem ibidem *summum virum, virum pium, genſi & factis legendum, ac caput summum* appellat. Tum ergo Berengarius vivebat. Nec enim mortuus triumphos agere dicitur, sed egisse ; non hostes vincere dicitur, sed vicisse. Ibidem ait, licèt Panegyricus suus de Berengario cremaretur, non defuturos viros bonos, qui amore tantæ & tam pii Imperatoris impulsî, laudes ejus perire non sicerent, carmenque suum describerent ac servarent.

*Tu licèt exſtans vacuas solvaris in auras,
Pars melior summi scribet amore viri.*

Scribimus plerumque amore Principum quos vidimus, non eorum qui diu ante nostram ætatem vixere. Addit se pii Regis pauca de multis gestis exposuisse contentum fore.

Sat mihi pauca viri ponere facta pii.

In libro II Poëta de posterioriſ Widonem inter ac Berengarium prælii apparatu scribens, C nominatim & exactè enumerat præcipuos Widonianarum & Berengarianarum partium Duces : nonnumquam patriam, plerumque Ducatum, Comitatumve, aut Marcam singulorum, numerumque cujusque copiarum indicat : tum summam belli attigisse contentus, negat sibi vacare de gregariis militibus qui à mediocriſ fortis Ducibus aut, uti loquitur, à *modicis Magistris* regerentur, aliquid dicere, quod docti & eloquentes aliquando facturi sint.

*Vacat non denique vulgus
Instabili motum studio modicisque magistris
Profari. Quandoque manent hi sorte labores
Doctiloquos. Mibimet summam tetigisse duelli
Sufficiat.*

Postremò adjicit se ex industria præterire Episcoporum Italiæ nomina, qui huic pugnae Berengarium inter Widonemque commisse interfuerunt, & hunc aut illum juverunt. D

*Farier illeſos studio Mavortis utrinque
Pontifices vereor.*

Ergo Panegyristes noster notos apprimè habuit non solum clarissimos Berengarianarum & Widonianarum partium Duces, sed etiam obscuriores quosque ac inferioris fortis, ipsum quoque *vulgus* seu gregarios milites, quos enumerare potuit ; verùm noluit, ac tanti esse non putavit : notissimos habuit & Episcopos urbium Langobardiæ, Berengarii ac Widonis adjuutores, qui professionis suæ Canonumque immemores, ad bellum profecti erant : sed dignitati eorum parcens, nominibus abstinuit, dignâ Catholico Scriptore verecundiâ deteritus : quæ tanta ac tam exacta notitia hominum tum in Italia viventium nisi æquali auctori haud dubiè convenire non potest. Denique Ludovicus Bosonis filius post occupatum regnum Langobardiæ Veronæ defecisse securus dicitur à Poëta in libro ultimo, ac nihil à quoquam sibi timuisse, falsâ mortis Berengarii fama sublatuſ feroxque factus. E

*Nil verius : metuenda nimis quia sustulit ipsam
Fama, Berengarium leti dispendia passum.
Ah ! Latium quis te tantis defenderet armis ?*

(a) Cum tamen Auctor iste priorem Arnulfi in Italianam professionem cum secunda confundat, eamque in annum 896 differat, hinc colligit Pagius incertum esse an Berengario Augusto coxus fuerit. Licèt enim Auctores coxanei non raro decipiantur, hic tamen error gravior est, quàm ut ab Auctore æquali admitti potuisse videatur.

A

*Ergo pius Genitor rerum servato magistrum,
Ne pereant uno Latialia gaudia leto.*

Hi tres postremi versus, ni fallor, apertissimè docent Poëtam Berengarii æqualem fuisse, cum pro salute ejus quem *verum magistrum*, id est rerum dominum vocat, Deum oret, & eo mortuo defuturum *Latia* seu Italiæ validum *defensorem*, ac Italiæ felicitatem perituram affirmet: quæ nisi vivo Principi precari; nisi de vivo Principe dicere Panegyristes non potuit. Jam verò ut litteris & donis ab Johanne Papa X ad Imperium invitatus sit Berengarius, quanto favore & honore à Romanis exceptus; ut Senatus Romanus, schola Græcorum, ceterique exteri obviam ei processerint; ut frater Papæ & Consulis filius pedes ejus sint osculati; acclamationes populi quales exstiterint; ut Papæ equo Urbem invehitus fuerit; quo in loco quaque ratione Johannes eum exceperit, & post vota facta in Basilicam S. Petri introduxerit; laudes Johannis & Berengarii ibi dictas à Clero atque cantatas, preces ad monumentum beati Petri fufas à Berengario; ut in Palatio Vaticano idem cenæ adhibitus à Johanne, ac die demum Paschæ coronatus ante tumultum Petri Apostoli, unctusque & Imperator consalutatus sit, acclamante populo Romano & vitam victoriamque novo Imperatori precante: ut omnes superiorum Principum donationes ac beneficia unis litteris suis confirmaverit; quæ dona Principi Apostolorum obtulerit; quanta Episcopo, Senatui populoque Romano pro Imperio munera dederit: hæc, inquam, omnia ita singillatim persequitur Poëta noster, tam fusè ac tam diligenter enarrat novem & centum versibus, ut ipsomet his rebus adfuisse non dubitem.

Pauperem se esse & de victu vestituque sollicitum, ipse in Prologo ad Librum hocce disticho fateri non erubescit.

*Endromidos te cura magis viciisq; fatigat:
Hinc fugio mugas quas memorare paras.*

Videtur & senex fuisse ac ætate provectus, cum Carmen Panegyricum de laudibus Berengarii Aug. componeret. Quippe juvenibus, quibus sanguis calidior & vena melior sit, vicem suam demandat, ac veluti lampadem tradit.

C

*Nec tentabo meis ultrà fastidia dictis
O juvenes, inferre; calat quis pectore sanguis,
Et plectro meliore movet præcordia Clia.
Mille mihi satis est metris tetigisse labores:
Mavus atque licet videar, vos esse Marones,
Et post Imperii diadema resumite laudes.*

Res gestas Imperatoris Berengarii, quas *labores* non absurdè vocat propter multa & periculosa bella adversus varios æmulos regni, *mille* versibus complexum se dicit; verè quidem, haud exactè tamen: LVIII enim & mille versus quatuor Panegyrici libris continentur; ne de Prologo loquar, qui XVI distichorum, sive duorum & triginta versuum imparium est.

Auctoris ut nomen, ita & patria ignoratur. Vix dubito tamen quin genere Italus fuerit: & si quis in provincia Venetia natum crediderit, ei facillimè sum accessurus. De patria, sive Patavium, sive qua alia urbs fuerit, non laboro. Certè tanta rerum Italicarum, tanta originis Berengarii majoris, tanta Procerum Italiæ qui tunc vixere notitia, quanta Poëtæ nostro fuit, neminem in alium quam in hominem Italum, æqualem ejus ætatis potest convenire. Multa heic ad historiam illorum temporum pertinentia reperias, quæ apud alios frustra quæsieris. Atque utinam non (ut ait in Prologo) *pauca facta* Berengarii Pii Principis paucis, sed universas ejus res gestas fusè persecutus esset. Ex his enim quæ dicit, apparet ipsum multò plura de hisdem scire quam scribat. Quæ & quanta iste, unus aut primus omnium nos doceat, in Animadversionibus meis suis singula locis observo. Quare nullam heic eorum mentionem faciam. Non instigandum est tamen Poëtam nostrum nonnumquam morem Panegyristarum sequi, & Poëticà magis quam Historicà fide quædam omittere, aut narrando parumper immutare, ne quid Berengarii, quem laudandum suscepit, gloriæ detrahat: sed quam rarò & quam parvis in rebus id faciat, in Animadversionibus noto. Hominem fuisse pium admodùm & Catholicum, ac demissè de se sentientem, Panegyricum ejus ac vel solum Prologum legentibus statim apparebit.

Si quid in profodia peccat, ut nonnumquam peccat; si comparationes suas à Virgilio, Statio ceterisque veteribus Poëtis plerumque totas mutuatur; si interdum vitiosâ verborum collocatione ac confuso ordine obscurat sententiam; si parum Latinis interdum utitur verbis; non hæc ei vitio vertet sapiens & æquus Lector, sed ætati quæ vixit imputabit, & pro captu temporum magni faciendum Carmen istud esse judicabit, quod utique historici loco habere oportet, & rerum præcorumque morum ac rituum relatione, non sermonis elegantia aut versuum majestate metiri.

CARMEN PANEGYRICUM

DE LAUDIBUS BERENGARII AUGUSTI.

Prologi (a) Summa.

IN Prologo ad Librum suum Poëta primò causàs exponit, quæ ipsùm à componendo Carmine deterreant: deinde narrat cur, his parvi habitis, Berengarium laudare constituerit. In xviii prioribus Prologi versibus ait sibi ederam aut laurum non esse sperandam: qualia præmia Homero Maronique, sed doctis, disertis, ac sui dissimilibus Poëtis collata sint. Et tum quidem Poëtarum Carmina in Deorum templis recitari consuevisse: nunc quamlibet profueham aut Ecclesiam sua scripta contemturam; cùm nemo curet B Carmina, quæ non urbani modò, sed etiam in agris rustici componant; & ipse nullum longi ac laboriosi itineris pretium tulerit. Quare timere se ne Versus sui sæculi auribus indigni, sine ulla Musa verbis trivialibus facti exurantur. Parcendum igitur operæ nihil profuturæ, renuntiandum arti inutili, nugis valedicendum, & de victu potius vestibul- que cogitandum. In xiv posterioribus versibus seu vii extremis distichis Prologi affirmat Panegyristes se has querelas insuper habiturum, ac nihilominus propositum exsecuturum, & maximi Principis victorias ac laudes, ne à posteris ignorentur, cantaturum. Se plausu populi ac præmiis, quæ in theatris Poëtis olim conferebantur, non moveri. Si Liber suus fortè à quibusdam malis cremeretur; at meliores viros, si non Auctoris aut operis, saltem pii Imperatoris vel materis amore, exemplaria ejus aliqua descripturos ac servaturos. Postremò Christum orat ut coeptis suis adipiret.

ΑΡΧΕΤΑΙ ΠΡΟΛΟΓΟC.

NON ederam sperare vales laurumve, Libelle,
Quæ largita suis tempora prisca viris.
Contulit hæc magno labyrinthia fabula Homero,
Æneisque tibi, docte Poëta Maro.
Atria tunc divum resonabant carmine Vatum:
Respuet en Musam quæque profuecha meam.
Pierio flagrabat eis sed munere sanguis:
Prosequitur gressum nulla Thalia tuum.
Hinc metuo rapidas ex te nigrescere flammæ,
Auribus ut nitidis villia verba dabis.
Quid vanis totiens agitas hæc tempora dictis,
Carmina, quæ profers, si igne voranda times?
Desine: nunc etenim nullus tua carmina curat:
Hæc faciunt urbi, hæc quoque rure viri.
Quid tibi prætereà duros tolerasse labores
Profuit, ac longas accelerasse vias?
Endromidos te cura magis victis que fatigat:
Hinc fugito nugæ, quas memorare paras.
Irrita sæpe mihi cumulas quæ murmura codex,
Non poterunt votis addere claustra meis.
Seria cuncta cadant opto, & labor omnis abesto,
Dum capiti summo xenia parva dabo.
Nonne vides tacitis abeant ut sæcla triumphis,
Quos agitât toto orbe colendus homo?
Tu licet exultus vacuas solvaris in auras,
Pars melior summi scribet amore viri.
Supplice sed voto Christum rogemus ovantes,
Quò faveat coeptis Patris ab arce meis.
Haud moveor plausu populi, vel munere circi:
Sat mihi pauca viri ponere facta pii.
Christe, poli convexa pio qui numine torques,
Da queat ut famulus farier apta tuus.

(a) Hujus Prologi & quatuor Librorum Summaria à Valefio mutuantur.

A

Libri primi Epitome.

HÆc Libro primo insunt. Berengarius Francus à Carolo Magno gentis ducens, su-
premo iudicio & hortationi Caroli Augusti accedentibus Optimatum studiis, re-
gnum Italiæ, quod vulgò Langobardorum dicitur, obtinet, ac Ticini coronatur. Wi-
do Lamberti filius, Spoletinorum Dux, & ipse natione Francus, indignatus ab Odone,
Berengario & Rodulfo fodalibus suis sui similibus regna maxima esse occupata, ex Gal-
lia in Italiam contendit cum copiis, adiunctisque sibi præter ceteros Camertibus ac Spo-
letinis, Berengario intulit bellum: à quo prælio victus, impetravit per Legatos sibi ut
suorum cadavera liceret sepelire.

R ΑΡΧΕΤΑΙ (a) ΤΟ ΠΑΝΗΓΥΡΙΚΟΝ ΒΕΡΕΝΤΑΡΙΟΥ ΤΟΥ (b) ΑΝΙΚΗΤΟΥ ΚΑΙΓΑΡΟC.

GRÆCIA quæstis cecinit si regna loquelis,
Moribus insulos & religione tyrannos
Tolleret ut quosdam immerito super astra beandos,
Quos Lachetis nigro satius damnavit averno.
Roma suos vario vexit si figmine post hæc
Augustos ad testæ poli radiata perenni
Vibratu, simul hos Strygio forbente barathro:
Induperatorem pigeat laudare nitentem
Christicolas quidenim, cælum referantibus odis,
10 Quodque replet Domini mundum spiramine totum?
Ergo Berengarium genesi factisque legendum
Rite canam, frenare dedit cui celsa potestas
Italiæ populos bello glebaque superbos.
C Stirpe recensita generis, quo stemmate pollet
Scire vacat: nam cuncta nequit mea ferre Thalia.
Francigenam fateor Karolum prænomine Magnum,
Quem tellus axi tremuit subiecta rigenti,
Quamque petens linquensque ruit sol aureus undis,
Et quam torret equis totiens invecus anhelis,
20 Prodit avis atavisque illo de sanguine rector
Autonia. Karoli (c) sedenim nutritus alumni
Rite sub imperio; simili qui nomine Romam
Postremus Francis regnando coëgit habenis.
Ille virum cernens belli sub imagine letum,
Et ratione pium, regnique beamine dignum,
30 Egregii fidum lateris delegit amicum,
Fascibus imperii que aptum, si bella ministrum
Fortè ruunt. Italus Princeps exercitus armis
Præduros Martis didicit sic ferre labores.
Venerat ecce dies, primi cum fata parentis
Posceret atra lues Regem, totosque per artus
Febris iit. Moriens primos compellat amicos.
Ultima (d) Brengario referunt dixisse propinquo:
Subdere colla tibi meritis deberet Eous,
Et licet occiduas cernit quos mersus in undas

(a) Post occupatum à Carolo M. Imperium Occi-
dientis, cum nostris inter & Græcos crebra essent epi-
stolarum legationumque commercia, cepit Occiden-
tibus nosci & in usum esse linguæ Græcæ.

(b) Tunc Imperatores boni omnis causæ invictissi-
mi Cesareæ, aut invictissimi Augusti vulgò vocita-
bantur; nonnumquam piissimi Imperatores, nonnun-
quam & strenuissimi Augusti.

(c) Id est, Berengarius fuerat nutritus sub imperio
Carolus alioris sui, qui ex Francorum regio genere
eius nominis ultimus Imperator, Romanæ & Langobardiam obtinuit.

(d) Carolus iste, qui Berengarium propinquum
suum & amicum ad regnum Italiæ occupandum mo-
tiens hortatus est, haud dubiè Ludovici Regis Germa-

niz filius fuit, cognomento Crassus: quo anno 888
pridie Idus Januarii mortuo, Berengarius in Italia,
Rodulfus in superiore Burgundia, Odo in Francia oc-
cidua & in Aquitania ac parte Burgundiæ Reges exorti.
Berengarium Ducem Forojulienis Caroli Crassi
jam privati & ab omnibus deserti mortui in Alamania
interfuisse haudquam puto, cum nec res similis veri
sit, nec à quoquam memoriæ prodita. Hoc igitur fin-
xisse mihi videtur Panegyristes noster, ut majorem Be-
rengario conciliaret auctoritatem, haud dubiè laudando
magis & pro iusto legitimoque Principe habendo, si à
Carolo Crasso Imp. propinquo suo moriente successit
regni Italiæ designatus crederetur; cum Arnulfus eum-
dem Carolum patruum suum ceteris ferè omnibus re-
gibus vivum inhumantè spoliavisset.

An. 888.

20

*Phæbus, uterque etiam mundi quos despicit axis;
Atamen Hesperia Proceres pro viribus ardent
Rite subesse tibi, tanto quia digna labore
Cuncta geris: penes imperii te gloria nostri,
Atque tuis stabit Romana potentia fatis.*

50

*Hæc fans ætherias Ductor concessit in auras,
Supremumque gemens regnorum liquit habenas.
Ille quidem sic astra subit. Miseranda cupido
Sed populos persuasit agens, qui limite lato
Unius imperio soliti concurrere, plures
Ut mirentur abhinc diversa per arva tyrannos,
Et sibi quæque legat proprium gens. Omnibus idem
Dum perstaret amor, raperet ne gaudia Rhenus
Aut Araris spectata diu, glomerantur in unum
Aufonii Proceres, ac talia nuntia (a) Regi
Ire jubent: Hæc terra fatis, terræque coloni,
Fluminaque antiquos subterlabentia muros
Nota tibi: nec te revocet fera (b) Gallia digno
Quin potiare solo; trux aut Germania; quando
Scepstrigeri hoc potius dudam coluere propinqui,
Et genitor cunctis dilexit carius arvis.
His motus gressum precibus contendit ad urbem
Irriguum cursum Ticini abeuntibus undis.*

60

*Sustulit hæc postquam regale insigni coronam,
Non alias raptim cupidus pervadere terras:
Quod multos (c) juvenum leto demersit acerbo:
Læticia resonant, plausu & fora cuncta resulant;
Templa sacrata virum trepidant matrumque choreis;
Orgia & innuptæ concinnant clara puellæ,
Dantque choros molles; & tympana dextera pulsat,
Atque lyrae graciles extenso pollice chordas
Percurrit, septemque modos modulatur avenis.
Rura colunt alii, fulcant gravia arva juvenci,
Tondent prata greges, pendentque in rupe capellæ:
Omnibus una quies & pax erat omnibus una.
Non secus ac longa ventorum pace solutum
Æquor, & imbelli recubant ubi littora somno,
Silvarumque comas, & abacta flamine nubes
Mulcet iners æstas: tunc stagna lacusque sonori
Detumuerunt, tacent exhausti solibus amnes.*

70

*Invidia tumidus, nec passus talia Wido
Perfurit, ac nimios profundit pectore questus:
Oria quæ Latium foviant, piget usque fateri:
Nam video florere viros rebusque supinos
Fertilibus, folioque Ducem considerare celsò,
Quem legere sibi. Montes superare profundos
Vis foret ulla mihi! forsân perfringere fœdus
Et faciles juvenum possem subvertere mentes.
Præcipuum (d) Tyrrhena colunt qui ruva, volentes
Subjicient mihi colla, reor. Minus aptus in armis?
Quid? potuit Paris egregias turbare Mycenæ,
Excire atque nefanda feros in prælia Atidas.*

80

(a) Id est, Berengario Regi mox futuro, seu Regi electo, ac mox coronando.
(b) Eto: credamus Poëta nostro, Berengarium precibus & legatione Optimatum Italice victum, regnum Langobardorum capessivisse. Etiamne Gallia & Germania, seu Rheni & Araris accolæ Berengarium evocare ac sibi Regem habere voluere, ac dudum optavere? Idem fere de Widone Liutprandus scripsit.
(c) Postquam Berengarius Ticini regiam coronam accepit, reliquas regni Italici urbes atque regiones

non unâ statim occupavit, uti fieri oportebat: quæ causâ ingentium bellorum ac magnarum cadum fuit, Widone haud multò post invadente quidquid à Berengario non fuerat occupatum.

(d) Atz Wido Tyrrhenos sibi seu Tuscos adversus Berengarium auxilio futuros, videlicet Camertes & Spoletinos, quorum Dux fuerat. At Spoletini sunt in Umbria, dicit aliquis. Verum id quidem est: sed Umbria pars cum erat provincie Tuscia: vel Etruriz,

- A *Quid referam quantus sedeat Rodulfus in aula?
An qualis referam Francis dominetur in arvis*
- 90 *Oddo, mei (a) similes dudum notique sodales?
Soluti egon donis secti privabor opimi,
Et taciti metam solus devolvat ad ævi?
Non, donec puras animus depascitur auras,
Vel si me rapidus Mavors depascitur armis,
Provolutens (b) juvenum fufos in sanguine patres.
Talibus irarum dictis fundebat habenas
Mente coquens bilem: jacto velut aspera saxo
Cominùs erigitur serpens, cui subter inanes
Longa sitis latebras totosque agitata per artus*
- 100 *Convocat in fauces & squamea colla venenum,
Jamque legit focios aptos furialibus ausis.
Fama volans Regis nitidas cum petculit aures,
Conatus agitare (c) satis Widonen iniquos,
Fortuna servante modum. Quatit ille tremendum
Regali de more caput, cælique tueretur
Convexa, atque factis ita fatibus ora resolvit.
Tu celi terræque sator, qui fulmina torques,
Annorumque vices dimensaque tempora noctis,
Quatuor & mundi partes, quantum arctus ab austro;*
- 110 *Et quantum occasus roseo consistat ab ortu,
Metiris, subeat geminos ut phosphorus ortus
Præcedens nunc solis equos, pellensque tenebras
Noctis, agat præ se gelidos aliquando jugales:
Testis adesto piis, noxamque remitte cruoris.
Si manus hæc mortis tulerit dispendia Gallis;
Debita jure mihi raptum ire volentibus arma
Infandum. Cui tanta viro concessa potestas
Me regnis privare? sedet si, Conditor orbis,
Pro culpis abolere viros, nil vota retardent;*
- C *120 Sed per cuncta ruant sati discrimina; quando
Ferreæ jam scindit morituris flamina Clotho,
Ac miseræ diri capitis discriminat angues
Alecto, crudele nefas, Acheronte sub imo.
Nox subit interea variis distincta figuris;
Cum * pater egregius recto sese intulit alto
Post epulas, ubi membra toro laxavit honoro.
Annua (d) vix toto rutilarunt sidera mundo
Pace sub hac. En fraudis agit tentamina * prædo;
Quà secuit quondam aërias Rex Pœnus aceto*
- D *130 Imperii cupidus cautes. Ubi constitit oris
Italiæ, nunc ille minis, aliquando rogatu,
Sollicitat juvenum hoc fluxas sermone catervas.
Quisquis avertit solidis protendere legibus ævum,
Et fasces mutare Ducis, que tradimus ultro
Rite fruens donis, nostros glomerare maniplos
Ne cunctetur ovans. Cuiquam si fortè videtur
Futile quod ferimus, robur quia ponit in armis
Berengarii, stimulis olim (e) quia motus iniquis
Fimibus absentes Gallos quæstivit Etruscis:*
- 140 *Quantus in arma feror, patriis vel quantus ab oris*

* Berengarius

* Wido

(a) Hoc est Comes vel Duces, qualis ipse erat.

(b) Id est, natorum. Sic Juvenalis in Satyris.

(c) Sati iniquos, id est, valde aut admodum iniquos. Sic idem Juvenalis.

(d) Vix ac ne vix quidem. Non enim per totum annum quietus regnavit Berengarius, cum eodem quo coronatus Ticini erat anno, Wido ei bellum inferre cepisset, ut nostri Auctores docent, Regino, Annales Mentenses, alique. Ambo itaque uno eodemque

anno Reges facti, Berengarius ineunte anno, Wido exeunte: quod Carolo Sigonio placuisse video.

(e) Hoc est, quia olim Berengarius principatu Caroli Crassi mihi motus invidia intulit bellum; & Gallos, quos arcessivisse in Etruriam ad occupandum regnum falsò dicebat, in Tuscorum Spoletinorumque finibus frustra quæstivit armatus anno 883. De quo bello Annales Fuldenenses & Hermannus cum Poëta nostro sunt consulendi.

Aufoniam Jubeo, liceat deferre tyranno,
Atque una caris veniat fundendus in arvis.
Quis placuere vices, ac dulce movere potentes;
Colla jugo posuere truci: malefida recessit
Sed penitus Tyrrena manus, hostisque protervos
Exultans in regna tulit. Proli lava nocentum
Consilia! Princeps (a) aberat, pacemque parabat
Imperio, Veronæ Atelidis quæ culta salubris
Irrigat: ecce gradu celeri petit alta minister
150 Tecla Ducis sudore madens: Fortissime Rector,
Inquit, adesto tuis: saltu super ardua montis
Sese injectis ovans catus sat in arma superbus,
Cui nisi prædarios gladiis inferre maniplos
Insuperis, quid opus Latio quæ dicere victo
Damna ferent? Insensus ad hæc ita reddidit ollæ
Rex. Jubeo, juvenis, tantum desiste moveri.
Non, caput hoc dum vita regis diffusa per artus,
Hæc tellus cederet superata; puderet fieri
Res Latii victas, ait: accirque sodales
160 Imperat. Excurrunt vastos excita per agros
Agmina, amor quibus est pacis, quis gloria curæ
Natorum, dulcisque domus; vitamque perosi
Adveniunt placido glomerati pectora Regi:
Exacuunt iustas subitis rumoribus iras.
Undique collecti postquam venerunt manipuli,
Ingenti fremitu pariter Ducis ante tribunal
Bella cient. Liquidas tandem se reddit ad auras
Terribilis Duكتور, quando latus omne sub armis
Ferrea scuta terunt, humeros & pectora latè
170 Flammeus orbis habet, capiti tremit ærea cassis,
Et gemino dextrâ rutilant hastilia ferro:
Entis in (b) ore etiam præclara resulget iaspis.
Pulcher honos, Regum decus, fortissima pubes,
In mediis orsus, rabiidi commercia Martis
Præsto: manus capulo sit (c) parata, animusque labori;
Ut decet egregios: regnum quia tollere pessum
Wido velit, certum est sociis atque arva vocatis
Partiri, & gremiis juvenum subducere pacis.
Si foret huic animus mecum confingere solo,
180 Et (d) pactis differre nefas, quod fluctuat, armis
Mersurum populos, ait; & spumantis habenas
Implet equi, præcepitque petit confinia belli,
Quæ manus hostilis Latium pessumdabat armis.
Hic cælo ut pepulit gelidas aurora tenebras
Rorantes excussa comas, multumque sequenti
Sole rubens; galeaque viri cluseret minaci
Ora, tubæque sonant, vocisque resulat imago,
Partitæque vices tolluntur (e) in æquora gentes.
Qualis ubi auditio venantium murmure tigris
190 Horrui in maculas, somnosque excussit inertes,
Bella cupit, laxatque genas, & temperat ungues;
Mox ruit in turmas, natisque alimenta cruentis

(a) Cùm Wido Gallis & Tuscis Spolethinis suis comitatus, pacem Italiæ turbare occiperet, aberat Tici-
cino Rex Berengarius, & Veronæ in extrema Italia vel
in agro Veronensi commorabatur, Regem Arnulfum
cum valido exercitu Italiam ingredi parantem placu-
rus, & cum eo pacem facturum: quam Tridenti ad Aie-
sim factam esse Annales Evidentes malunt. Absit au-
tem Veronæ ab oppido Tridento millia LX. De ea
pace vide & Hermannum Contraadum.

(b) Id est, in fronte vagina, ut Juvenalis loqui-
tur, aut certe in capulo gladii.

(c) Dextræ ad enses stringendos sint paratæ, & ani-
mi ad laborem ferendum. Parata pro parata per syn-
copem.

(d) Et pacto singulari mecum certamine differre aut
etiam videretur bellum civile quod imminet, Italiam
aut saltem alterutri parti exitio futurum. Legitur
alii, & pacis differre nefas.

(e) Id est, feruntur in campos & æquam planitiem
milites, quos hodieque vulgò gentes armerum vel
gentes armatas vocamus.

- A Spirantem fert ore virum: sic excitus ira
 Ductor in adversos inigit ferus arma maniplos.
 Undique confurgunt acies, & pulvere cælum
 Conditur, horrendisque sonat clamoribus æther.
 Hic alius rapido dejectus in æquore cursu
 Proteritur, pedibusque simul calcatur equorum.
 Atque alius volucris trajectus tempora telo,
 200 Cornipedis tergo pronus ruit: illius ense
 Defectum longè caput à cervice cucurrit.
 Hic jacet exanimis, fuso super arma cerebro.
 Ille manu caret, hic gressu, nec visibus iste
 Integer obruitur: campi sudore madescunt:
 Sanguine manat humus: crudescens undique campo
 B Mars turmale furit, Wido si fulminis instat
 Labitur in turmas. Libycus velut agmina campis
 Lata boum cum fortè leo procul aggere cernit,
 Attollens cervice jubas, sitiensque cruoris,
 210 In mediam erecto contendit pectore turbam.
 Hinc fremit Aufoniæ * ductor; furit inde minister
 Wido necis, propria nimium virtute superbus.
 * Invisi valeat verùm quis ferre tyranni
 Pondera virtutis? Demùm dare terga coacti
 * Illius effugiunt comites. Clamoribus ultrò
 Palantes sequitur: *Quæ vos dementia cepit,*
Monibus ut septi gladios vitare velitis,
O socii? haud quondam hæc patriis promissa dabatis
Ædibus, Hesperia quævis prædulcia natis
 C Spondentes. Revocate gradum, quid dextera possit
 220 Hæc, hodie cerneris, io: ne fideite cursu,
 Lecta manus. Frustrà sedenim compellat abactos
 Fulminei virtute Ducis. Desertus * amicis,
 Sat rationis inops, utrumne inglorius armis
 Abscedat redivivo animam servare duello,
 Redditus an pulcrum properet per vulnera mortem
 Hostibus. Hæc secum subitò dum mente retractat,
 Unus adest comitum, ac rapidis calcaribus urgens
 Jam torpentis equi latera. *Hospes inclyte Gallis,*
 230 Inquit, abi: penitus nostri cessere manipuli.
 Nec miserum credas hominem scire per agmen,
 Pulvereos Libyes potiùs quàm monstra per agros.
 Vidi equidem, geminos uno cùm sterneret ictu
 Ille viros. Pudet heu fari quæ funera victis
 Intulerit. Discede, precor, melioribus ausis
 Servandus. Tandem socium perculsus amore
 Discedit, sesequæ suis moerentibus addit.
 Nox ruit interea, curas hominumque labores
 Composuit, nigroque polos involvit amictu,
 240 Omnibus illa quidem mitis, sed turbida pulso.
 * Volvitur irarum furis actique laboris,
 Non tamen absque (a) via mentisque vigore profundæ.
 Namque sub occiduas versæ jam noctis habenas
 Astrorumque abitus, ubi primum maxima Tethys
 Impulit Eoo cunctantem Hyperiona Ponto,
 Dociloquos (b) agit ille viros ad limen ovantis
 Hesperna nece victoris, ne luce carentes
 Prohibeat mandare solo. Jam calle peracto,

Aa 388.

* Berengarius

* Berengariû

* Widonis

* Wido

* Wido

(a) Id est, sine ratione & sine vigore altæ mentis.

(b) Wido ad Berengarium hesternâ victoria letum eloquentes & disertos Oratores miti petiit sibi ut liceret corpora suorum esse ad sepulcrum: qua legatione victum se ipse prostebatur. Quod à Poeta si-
 cum non est, cùm Erchempertus scribat Berengarium in priore hoc prælio campo potum esse post magnam utrimque cadem, & spoliis legisse. [Hoc prælium datum ad Brexiam dicit Erchempertus, cujus verba recitantur infra in Notis in Liturgandum.]

112
An. 888.

DE LAUDIBUS

Postquam introgressi, & coram data copia fandi,
Incipiunt: *Suprema (a) dedit superare potestas*
Cui, Ductor, fera bella, animum submitte rogatu:
Nam petimus liceat socios mandare sepulcris
Æthere privatos: malis ne membra ferinis
Facta Deo pereant, campove relicta fatiscant.
Hoc fortis Wido, hoc populus miseratus amicos:
Nec adeo fractæ vires, animique labascunt,
Prælia quin superent ac spes in nostra adigendi
Iura solum. Juvenes vitio tabescitis omnes
*Gentis, ad hæc * Victor, fandi quia copia vobis*
Semper, & ore magis robur quam pectore: verum
Plus dixisse, egisse minus, taxatur honestum.
Tollite membra ramen, vitæ quia lumine cassis
Quid restat potius? Misereat vos mille jacentum
Unius ob noxam, luseo quis corpore mundi
Arcana tribuit statum ratione creator.
Illæ quidem videat Deus: at vos, æthera testor;
Aut Italæ Galli celeres abscedite terris,
Aut bello fractas iterum densate catervas.
Hæc ubi dicta, viri gressum vertere frequentes
Ad focios, tolluntque citi sua funera campo
Sandapillis, reditura tubis ut cuncta ciebit
Nuntius ætheria præcurrens arce Tonantem.

* Berengarius

250

270

(a) Id est, o Ductor, cui suprema potestas dedit fera bella superare: seu, Rex quem Deus referre ex hostis suo victoriam voluit.

Explicit liber primus.

Libri secundi Breviarium.

Libro secundo continetur Widonis adversus Berengarium Langobardorum Regem altera pugna; & ut, magna utrimque cæde facta, nox prælium diremcerit. Utrumque partium adjutores præcipui nominatim referuntur.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

An. 889;

FLUCTUAT interea Wido, crebroque retractat
Milite quo bellum moveat, quæ pectora follers
Præterdat ferro. Placuit sententia demum,
Sollicitet patria populos tellure quietos,
Unanimes quò bella ferant, viresque reducant
Effortas, paribusque solum potiantur habenis.
Summe Deus, qui cuncta foves, qui cuncta creasti,
Qui regis imperio cælum, mare, sidera, terras,
Qui facis astra micent, & signa micantia currant,
Te precor, intende, & mihimet succurre roganti,
Ac sensus infunde meos, commercia belli,
Illececosque Duces vili subnectere chartæ
Quò valeam. Prior arma rapit jam Gallicus * heros,
Aërios Ducibus montes superantibus auctus,
Anscherio cum fratre simul, qui jure protervo
Quingentos acuunt propria de gente ministros
Instructos animo & gladiis, nec viribus infra
Gauulinus ter centum equites fera bella volentes
Præcelerare jubet; pariter contendit Ubertus
Bis centum pro laude viros: eadem omnibus arma,
Et cultus similis, patriæque in pectore vires.

* Wido

Arma

- A Arma legens inimica iterum Tyrrhena juvenis,
 Inclyta gens dudum, terræque marisque duello
 Apta satis, modo sed malefida, & degener ultro,
 Bella cupit, pariterque cohors Camerina superbit
 Munere natorum, subigitque in bella sodales
 Mille. Sua virtute, magis sed prole supinus,
 (Post monstrata fides) centeno milite latus,
 Pauper adhuc (a) Albricus abit, jamjamque resulat
 30 Spe Camerina. Utinam dives sine morte sodalis.
 Quid furibunde ruis fociis ad crimina lectis
 Ragineri? Non consilio, nec viribus ullis
 Vincitur, æthereo causas qui pensat olympo,
 Quique Berengario Latium concessit avitum.
 B Collectos etiam ducit Wilelmus amicos
 Tercentum lorica habiles, galeaque minaces,
 Nec jaculo segnes. Totidem propellit (b) Ubaldu
 Consimili fervore. Vacat non denique vulgus,
 Instabili motum studio modicisque magistris,
 40 Profari. Quandoque manent hi sorte labores
 Doctiloquos; mihi met summam tetigisse duelli
 Sufficiat; veniunt etiam, discrimina campo
 Qui nuper tulerant, numero ter mille, magistris
 Conserti pariter stupido restantibus arvo
 Infandum. Foret his satius cecidisse duello,
 Quam miseros vidisse dies: nam dispare fato
 Disperiere. Jubet tandem Lamberticus horror
 C (c) Præcipuum truncare: siti perit alter in arvis:
 Ungrorum cupit infaustas differre sagittas
 50 Tertius, alta (d) poli scandit, supremaque ponti
 Tristis, ut almificis sese sustollere sceptris
 Fortè queat. Hominum pro mens ignara futuri!
 Nunc acies glomerant, bellum numeroque minantur
 Latantes, timidisque etiam brevis addita virtus.
 Per medios Wido incedens gratatur amicis,
 Exultatque animis, & spe jam præcipit hostem.
 Qualis ubi abruptis fugit præsepia vinclis
 Tandem liber equus, campoque potitus aperto,
 Aut ille in pastus armenta tendit equarum,
 60 Aut affuetus aquæ perfundi flumine noto
 D Emicat, arrectisque fremit cervicibus altè
 Luxurians, luduntque jubæ per colla, per amos.
 Senferat horrifonos tandem sævire furores
 Armipotens * Latii decus, & spes inclyta belli
 Arma ciet, primisque virum regnique ministris
 Ociùs accitas cogant in prælia turmas
 Imperat, ac latas vacuent habitantibus urbes.
 Jussio torva means Italo jam perfurit arvo,
 Conveniant nocuo rursus decernere ferro,
 70 Quis pia jura placent. Notas exinde per urbes
 Lata novare nefas ardet: sic præpete motu

* Berengarius

(a) Hic est forsan Albericus Comes, qui electioni Caroli Imper. cum Italici regni Episcopis & Optimatibus anno 876 subscripsit.

(b) Ubaldu iste videtur fuisse Hübaldus Bonifacii Camerinorum & Spoletinorum Marchionis pater, quem Liutprandus in Libri I capite VII scribit pro Widone cum Berengario & Zwentibaldo pugnasse, & circa Ticinum in medio fluviolo Bajoarium provocantem lancea trajecisse.

(c) Unum & præcipuum è tribus Ducibus, qui Widonem in priore pugna juverant, unaque victi erant, & tum eundem sequebantur, capite truncari jussit Lambertus Widonis filius. Hic est Maginfredus Mediolanensem Comes, qui & Mediolanenses ad defectionem secum traxerat, & loca Comitatus suo proxima igne ferroque vastabat: quem ob id Lambertus sententia capitali damnavit, ut Liutprandus scribit: filium ejus & generum oculis orbatus esse in Annalibus Fuldenibus reperitur. Lamberticus horror, id est, Lambertus odio impulsus propter defectionem perfidiamque hominis.

(d) In promontorio quodam ad litus maris suspensio hanc, quisquis fuit, perisse videtur Poeta indicare ut patet, nisi si legendum est, *alta soli*. Hæc quia ignota, ideo & obicura.

An. 889.

Comit equos, aratusque terit thorace juvenus.
 Nec mora, (a) Walfredus ter mille refumit amicos:
 His manus in capulo, primis ac fervor ab annis
 Hostilem turbare globum. Nec fortior alter,
 Hostica quem pubes bello vereatur euntem,
 Ausona cui faveat. Pariter tria (b) fulmina belli
 Supponidæ coeunt, Regi sociabat amato
 Quos tunc fida satis (c) conjunx, peritura venenis,
 Sed postquam haustura est inimica hortamina Circes.
 Hos mille & quingenti equites comitantur euntes,
 Obtesti chalybum pectus de more metallo
 Gentis, & umbrati nitidis à vertice crists.
 Teutonico ritu sexcentos urguet ovantes
 (d) Leuto viros: etiam simili strepit agmine frater
 Bernardus. Stimulant longis calcaribus arnos
 Alipedum cuncti, & cludunt latera ardua parmis.
 Germanus sic bella gerit. Nec segnis abibat
 Albricus, Tiberine, tuas * nunc sanguine lymphas
 Qui fraude infecit, quingentaque roborata belli
 Educit patriis horrentia viribus, atque
 Francigenis olim duris exercita ludis.
 Jamque moræ impatiens glomerat Bonifacius amicos;
 Alter ab adverso, ac paribus circumdatus armis
 Berardus numero tercentum. Maxima vulgi
 Pars Italo vibrant omnes de more sarissas,
 Orbe latius tegunt clypei pro Marte sinistrum.
 Advolat (e) Azo ferox subigens in bella fodeles,
 Vicinoque suas cogens ab limite turmas
 (f) Olricus, Latium Hadriaci quæ clauditur undis,
 Ac labor est sævis gladios prætere (g) Abaris.
 Farier illectos studio Mavortis utrimque
 (h) Pontifices vereor. Strictis ingentia dictis
 Prætereo: Rheni licitum nec fœdera (i) paucis

(a) Walfredus, qui Berengarium anno 889 adversus Widonem tribus millibus armatorum juvit, hic est omnino qui in palatio Ticinensi anno Domini 876, regni domini Imperat. Caroli in Francia 37, imperii primo, Indi. 9, electionem Caroli Augusti cum Episcopis, Abbatibus, Comitibus & ceteris regni Italiani Optimatibus confirmavit, tertiusque inter laicos ei subiecit. Eundem Marchionem Forojulensem fuisse, & Veronam in potestate Arnulfi Aug. fideliter retinuisse; quo anno 896 mortuo, Berengarius illico regnum Italie velut hereditario ad se jure pertinens occupavit, referunt Annales Fuldenses.

(b) Videtur Berila conjux Berengarii Regis Italie patrem habuisse Supponem natione Francum: que res fratres, Supponis filios, viro suo auxilium adiunxit. Suppo autem iste in Chronico Monasterii Casauriensis vocatur Suppo Piceni Comes, qui & Dux inscribitur, in Imperatoris exercitu fulgidus, Ludovici nimirum junioris, Lotharii Aug. filii, Marchie Comes ibidem dictus. Et in Libro vul. instrumentorum ejusdem Monasterii sæpe anni Supponis Comitum cum annis imperii Ludovici adnotatur. Epistolæ Johannis Papæ VIII ad Supponem illustrem vel gloriosum Comitem datæ leguntur duæ.

(c) Berila tum valde casta & fida erat viro suo Berengario, & de ejus salute sollicita, cui & fratres suos cum mille & quingentis equitibus adversus Widonem adiunxit. Sed postea cum, malum secuta consilium, Berengario fidem non servasset tori, ab eodem veneno sublata est: quod nusquam alibi quam apud Poëtam nostrum legi.

(d) Leuto & Bernardus fratres sexagenos quisque equites, secutos omnes more Germanico, & longis calcaribus utentes ad Regem Berengarium adduxere auxilio. Ex quo intelligitur Leutonem & Bernardum natione Germanos seu Francos fuisse, etiam in Italia Comitatus aut etiam Ducatus obtinerent, ibique vitam agerent; & plerisque equites suos ex eadem na-

tione habuisse, licet domicillio Italianse.

(e) Si verum est quod ait Sigonius lib. 6 de regno Italie, Sigisfredum Principem Comitumve, patrem Atonis Comitum Regine Adelheidis defensoris, ab Atefinis Principibus genus duxisse, plane existimem Atonem, cujus Poëta noster meminit, & qui majorem Berengarium anno 889 adversus Widonem juvit, Sigisfredi Principis Comitumve patrem, Atonis Comitum anno 951 Berengarii junioris obsidione liberati avum fuisse, eundemque Atefinum Marchionem. Ato autem & Ato, Azzo & Azo unum idemque nomen est.

(f) Olricus iste adiutor & commilito Berengarii, finimus Atoni & mari sinuive Hadriatico Venetiam Italiam regionem terminant, haud dubie est Odalricus vel Odalricus Comes Italici Berengarii, à Suevis Alamannive ortus: quem Liutprandus libri 3 cap. 15 & 16 prodest postea à Berengario in vincula coniectum, Lambertoque Archiepiscopo commendatum ac traditum, atque Rege insciente dimissum esse &c. Ceterum Poëta de Olrico verba indicant eum, cum inter Berengarium & Widonem iterum pugna commissa est, præfectum limitis Italie mari Hadriatico proximi, seu Marchionem Forojulensem fuisse.

(g) Ita legebatur in Cod. ms. Abaris vel Avaris: quod cum non intelligeret Librevius, Iberis scripsit magno errore: quippe Iberi vel Hispani multum absunt à Venetiæ & à sinu Hadriaco.

(h) Ergo Poëta noster notos quidem habuit Episcopos, qui posteriori pugne inter Berengarium & Widonem initæ interfuerunt: sed ut dignitati eorum parceret, universos inditos transmisit. Duces autem ac Episcopos, qui prælio huic interfuerunt, notos habere nisi auditor equalis non potuit. Et Duces quidem seu Procures Italie & Gallie, utrumque partium adiutores, commemoravit Panegyristes; Antiquites, ut dixi, de industria omisit, quos sacri Canones bellare vetuerant.

(i) Ex his verbis intelligitur Berengarium, qui anno 888 cum Arnulfo Rege Germaniarum jam pacem

A

B

C

- A Effari. Hinc aliò libitum transnittere cursus.
 Ut tandem collecta bonus videt agmina Ductor,
 Assilit in medium nitidis cernendus in armis,
 Talia dicta ferens: *Nostri munimina regni,*
O Proceres, prohibere minas Widonis iniquas
 110 *Sis ne (a) pium sapitis, dudum qui funera campo*
Experiri. Mavult igitur quia tendere fastus
Nunc etiam, rebus finem quam ponere fessis;
Arma referte citi, & caram defendite terram
Me duce, quem dudum precibus sustollere fasces
Hortari, dixitque. Diu cessare duellum
 Turba fremens queritur, subito concussa tumultu,
 Vix * labara opperiens. Ferus omni in pectore savit
 B Mortis amor cædique: nihil flagrantibus obstat.
 Præcipitant redimuntque moras. Sic litora vento
 120 Incipiente fremunt, fugitur cum portus: ubique
 Vela fluunt: laxi jaçantur ubique rudentes.
 Jamque natant remi, natat omnis in æquore summo
 Anchora. Jam dulcis medi de gurgite Ponti
 Respicitur tellus, comitesque à puppe relictæ.
 Campus erat dudum studio damnatus iniquo:
 Huc ambæ tendunt acies squalentibus armis.
 Sed (b) jam bella vocant: alias nunc fuggere vires,
 Qui pensas tacita mundum ratione Creator.
 Fatalem populis ultrò poscentibus horam
 130 Admoveret atra dies, Stygiisque emissa tenebris
 C Mors fruitur cælo, bellatoremque volando
 Campum operit, nigroque viros invitat hiatu
 Arma ciens, aboletque domos, connubia, natos.
 Pellitur & patriæ, & qui mente novissimus exit,
 Lucis amor, animusque ultra thoracas anhelus
 Conatur, galeæque tremunt horrore comarum.
 Quid mirum caluisse viros? flammantur in hostem
 Cornipedes, niveoque rigant sola pingua nimbo.
 Jamque ruunt; primusque virum concurrere pulvis
 140 Incipit, ac spatii utrimque æqualibus acti
 Adventant, mediumque vident decrescere campum.
 Pulcher adhuc belli vultus, stant vertice coni:
 Plena armenta viris, nullus sine præfide vector.
 At postquam rabies, & vitæ prodiga virtus
 Emisere animos, sternuntque ruuntque vicissim
 Ictibus innumeris. Haud tanta cadentibus hædis
 Aëriam Rhodopen solida nive verberat Arctos.
 Interea Widonen adit Walfredus ovantem
 Cædibus, haud Regem; sed enim qui nuper ab arvis
 150 Sequanicis illectus erat. Caput eminùs ipsum
 Hasta viri valido nimium contorta lacerto,
 Extremo galeæ primoque in margine parmæ
 Semita qua lucet: claudo spiraminis haustu
 Illicet oppetiit: moriens telluris alumna
 Infelix caræque domus reminiscitur, atque
 Damna modo Latiis quia venit adeptus in arvis.
 Hinc acies sequitur, cæso Ductore, furitque.
 Ascherium sternens heros (c) Atefinus & Othum;

* signa, vexilla

fecerat, iterum insequenti anno ante alteram istam pugnam cum eodem Rege archius lœdus junxisse meru Widonis.

(a) Ex prioris pugnae eventu intelligitis, didicistis, scitis pium æquumque esse cum Widone pugnare; qui me à regno à vobis delato spoliare conatur, inquit Berengarius. Sapere pro seire tum dicebant, & pro docto sapientem, ut hodieque patria lingua dici-

mus.

(b) Hos 10 versus usque ad *Aëriam Rhodopen* & ex *Strabone Thebaidos Libro 8* penè ad verbum transtulit in Panegyricum suum Poëta noster.

(c) Est hoc de Walfredo potest intelligi, qui, interfecto Widone Sequanico, milites ipsius Duce defunctos insecutus sit & ceciderit: tamen *heros Atefinus* nomine Regem Berengarium designari malim, quæ-

An. 889.

- 160 Cominàs hunc stantem meritis, hunc à poplite festum
Cuspide transmissa. His socios demitteret umbris
Innumeros, ni (a) Rhodanicus succurrere ductor
Admonitus, fessis subito adforet ultor amicis.
Ut lupus in campis pecudes cum vidit apertis,
Non ductor gregis ipse comes, non horrida terret
Turba canum; ruit ac toto desavit in arvo:
Haud aliter dirum Wido se tollit in æquor.
Hic celsum quod cernit equo turbare fodales
Erardum indignans, uno duo corpora ferro
Cornipedemque equitemque fodit. Ruit ille ruentem
270 In dominum, lapsisque manu quærentis habenis,
In vultu galeam, clypeumque in corpore calcat:
Saucius extremo donec cum sanguine frenos
Respirat, & iuncta domino cervice recumbit.
(b) Orgarii, comites rabido clamore vocantis,
Ora ferit framea; pereunt conamina vocis
Intercepta cruore. Milo verum arma cadenti
Dum rapit, infelix Italà deprenditur hastà,
Ac moriens linquit clypeum hostilemque suumque.
Auxilio collecta subit tandem Aufona pubes:
180 Bellum ingens oritur: multum hinc illincque cruoris
Funditur; & totis sternuntur corpora campis.
Nam varium virtutis opus: nunc turba recedit,
Nunc premit, ac vicibus tellurem amittit & aufert.
Ut ventis nimbisque minax cum solvit habenas
Aër, alterno profligens turbine mundum;
Stat cæli diversa acies. Nunc fortior austri,
Nunc aquilonis hiems, donec pugnante procella
Aut nimis hic vicit aquis, aut ille sereno.
Hic videt Anscherius fratrem quia vulnere labi
290 Albrici, ingemit, ac rapido conamine telum
Contorquens, clamore gravi, Sator ætheris, inquit,
Sic genus omne tuum propriis discriminet arvis,
Ut fratres Italæ vorum discernis in agro.
His dictis, volat ingenti stridore per auras
Cuspis in adversum: clypeo sed pulsa rigenti
Alipedi vadit mortem latura superbo.
Hic mortem Albricus caperet, nisi proxima virtus
Tolleret hunc juvenum, focis & redderet armis.
Millibus in mediis vadens, Quid inertia bello
200 Pestora, Ubertus ait, duris prætentis armis,
O Itali? potius vobis sacra pocula cordi,
Sapius est stomachum nitidis laxare saginis,
Elatasque (c) domos rutilo farcire metallo.
Non eadem Gallos, similis vel cura remordet,
Vicinas quibus est studium devincere terras,
Depressumque larem spoliis hinc inde coactis
Sustentare. Miser voces dum tollit inertes,
Hasta subit latebras animi scrutata superbi,
Wifredi librata manu super horrida fantis:
210 Infelix Galle, Aufonius ne dicere pigros
Fas tibi, ni fallor, digitis impasta monebis

constat Veronæ ad Atesin commorari consuevisse, et
eamque sedem Ticino urbi Regis & Langobardorum
Regum sedî veteri prætulisse. *Ascherium* legendum
puto potius quàm *Alcherium*. Nam *Alchianus* vel
Alcherius notum est nomen, *Alcherius* ignotum.
Othum autem pro *Othone* Poeta posuit.
(a) *Rhodanicus ductor* est *Wido*, ducens in præ-
lium *Rhodani* accolæ, vel ortus majoribus Francis,
incolis Gallie ad flumen *Rhodanum*.

(b) *Orgarii* in Cod. ms. *Orgarii* scribi malim, &
ita in Codice scriptum fuisse puto: quod *Librarius* in
Oskarum mutaverit.

(c) Notat Poeta per *Hubertum Gallum* avaritiam
& ambitionem *Italorum* ætatis suæ, alii domibus &
auro repletis gaudium: cum Galli contra seu *Franci*
Gallie domini humilibus domibus essent contenti,
quas hostilibus spoliis exornare consueverant.

A

B

C

D

- A *Hasta meis. Vistu ille truci dum prospicit hostem,
Labitur, & carpit moribundus dentibus herbas.
Hæ diversa in parte vices utrumque cadebant.
Sæviore at miseris instat (a) regnator Etruscis
Hesperia, timidumque vocat Widona per agmen
Nil vulgare legens, sed quæ dignissima vitâ
Funera, præcipuos annis animisque cruento
Fert gladio. Innumeris veluti leo fortè potitus
220 Cædibus, imbelles vitulos mollesque juvencas
Transmittit: magno furor est in sanguine mergi,
Nec nisi regnantis cervice recumbere tauri.
Wifredum sedenim sonipes malè fidus in armis
Rumpentem frenos diversa per agmina raptat
Jam liber: sic fessa manus. Venit hasta per artus
B Principis, & lævum juveni transverberat inguen,
Labentemque affigit equo. Fugit ille perempto
Consertus domino, nec jam arma aut frena tenentem
Portat adhuc equitem. Fratris jam membra regebat
230 Arduinus equo, lævâ marcentia colla
Sustentans, dextrâque latus. Singultibus artum
Exhaurit thoraca dolor, nec vincla coercerent
Undantem fletu galeam; cum multa gementi
(b) Valde gravis curvas perfringit lancea costas,
Exit & in fratrem, cognataque pectora telo
Conferit. Ille oculos etiamnum in luce natantes
Sistit, & adspectu germani morte resolvit.
C Procubere pares fati (miserabile votum
Mortis) & alternâ clausurunt lumina dextrâ.
240 Ac (c) velut Edoni boreæ cum spiritus alto
Insonat Ægeo, sequiturque ad litora fluctus;
Quâ venti incubuere, fugam dant nubila cælo:
Sic Regi quacumque viam secut, agmina cedunt,
Conversæque ruunt acies, cadit obvia pubes.
Ut vidit socios * Regi dare terga sequaci
Ildeprandus, abire clamans: *Perfate sodales,
Quid fugitis? spectate virum, si pellere ferro
Fortè queam. Similes artus natura creatrix
Huic dedit, ac similis sustentat viscera sanguis.*
250 Num sacra (d) vigit Styge? num penetrabile plantis
Hunc modò vergis obit? mortali urgemur ab hoste,
Haud (e) legione piura Domino quæ servit ad usum.
Sic ait, & toto connixus corpore telum
Effundens, femur (f) ingenti ferit eminus ictu
Ductoris Latii; fati hoc: & tollere gressum
Ponè citus facti cogente timore parabat.
Protinus intorquens jaculum sed Ductor in hostis
Os, terebrat faciem, (g) quartis sine lege labellis,
Increpitans: *Secreta tibi committere nullus*
260 *Audebit, Tyrrhene, dehinc quoddâ apertus abundè
Hac illacque flues. Sint hæc monumenta, minorem**

* Berengarius

(a) Regnator Hesperie Berengarius est, qui Tusci Spoletiniæ & Camertibus pro Widone pugnantibus acris inibat.
(b) Omnino scriptum erat in Codice *Waldegravi*, id est *Waldagravi*; quod nomen lingua Germanica filiarum Comitum Fræfcedunve significat; aut certe *Waldegart*: vulgò Germani *Walder* aut *Waldgar* dicunt. Sed prius malo: quod nomen cum Librariis non intelligeret, inepè divisi in duo, & scripsit *Valdegravi*, sensu & contumaci syllaba repugnantibus.
(c) Hic versus cum tribus sequentiis & hemistichio Virgilii est in Libro xii *Æneidos*.
(d) Alludit Poëta ad Achillem, An Berengarius Achilles exemplo Styge lotus induruit? An cutis ei est telis impenetrabilis præterquam in planta?
(e) Non à legione aliqua Angelorum, quibus Deus uti consuevit, sed à Berengario hoste mortali morales urgemur: quod hemistichium Virgilianum est.
(f) Hildebrandus cum Berengarium Regem eminus vulnerasset in femore, contentus audaci facto, & ne ab ipso interficeretur metuens, fugere parabat; oporbatque illatus evadere, satis actum existimans quod fortissimo viro & magno Principi vulnus inulisset.
(g) Vulnus duo utrumque labra facit in cute. Itaque Berengarius Hildebrandum vulnerando in facie, præ duobus quatuor ei labra fecisse videbatur.

Te frustrà voluisse meis illudere telis.
 Ille quidem evasit sociùm circumdatus armis.
 Sed victor animi tota succensus in ira
 Innumeram ferro plebem, ceu letifer annus
 Aut jubar adversi grave sideris immolat: *Ite,*
Vociferans, vestroque Duci narrate, Latinos
Dividat an rectè vobis mea lancea campos.
 Tyrreni Procetes iterùm hinc atque inde pudore
 Collecti statuunt gressum, firmantque vicissim
 Undique sese armis; oriturque miserrima cædes
 Amborum, & ferrum ferro sonat: undique mistis
 Inter se stridunt mucronibus. Instat utrimque
 Densa acies, rursusque novo resperfa cruore
 Arva madent, ruit Hesperias dum Phœbus in undas.
 Quis modus ulterior, vel quæ discretio belli?
 Ni finem daret ætherea sator orbis ab aula.
 Nocte instante solo tandem spissisque tenebris
 Concedunt mœsti, & trucibus dirimuntur ab armis.

Explicit Liber secundus.

Libri tertii Summarium.

Arnulfus Rex Francorum Orientalium, cùm comperisset quotidie crescere Widonis copias, confluentibus ex Gallia militibus, Zuentibaldum mittit in Italiam cum armatorum manu, & auxilium ferre Berengario jubet. Ita represso Widone, Zuentibaldus monitu Berengarii ad Arnulfum patrem suum revertitur. Post tres menses quàm juvenis redierat, Wido iterùm renovat bellum; & Arnulfus ipse cum maximo exercitu Italiam ingressus, Bergomum aliasque urbes capit: usque ad urbem Romam, via vi facta, accedit, in urbem Leonianam à Romanis recipitur, & suatore Berengario domum redit. Mox Wido bellum meditabundus moritur; & Lambertus ejus filius, supremorum parentis mandatorum memor, Legatum de compositione ad Berengarium mittit: per quem invitatus ad colloquium, Ticinum petit, & cum Berengario pacem facit. Eo pacto juvenis quietus regnum paternum tribus annis obtinuit, ac equo præcipitatus perit. Tum Berengarius tota ferè potitur Italia.

INCIPIT LIBER TERTIUS.

TANTA per Aufonios deservere prælia campos,

Non modò finitimis, longè sed fama remotis
 Dum canit; Arnulfi Germanica rura prementis,
 Brengario sedenim Regum per stemmata juncti,
 Tendit ad Imperium solito magis hispida plumis,
 Amplectens unà populum sævumque tyrannum
 Gutture profuso. Coquit * ille in pectore curas,
 Moxque vocans genitum, Duros, (a) Sinbalde, maniplos;
 Inquit, age, & rapidis Italos pete cursibus agros,
 Rex ubi Brengarius audentes ardua Gallos
 Insequitur bellis: tamen hos per vulnera dicas
 Aut montis subito, mirum, succrescere partu.
 Tor (b) veniunt. Tantumne potis perferre dolorem,

* Arnulfus

(a) Filius Arnulfi Regis Germaniæ ex concubina, quem Poeta Sinbaldum vocat, Centebaldus Abboni, in Annal. Fuldenfibus Zuentibaldus & Zuentibaldus, Reginoni Zundibolch, Luitprando Zwendeboldus dicitur.

(b) Tametsi in Libri secundi fine Poeta ait posterius prælium Berengarium inter & Widonem post magnam utrimque eandem factam nocte esse discrevit; tamen hæc verba satis ostendunt eventum hujus prælii Berengario penè exitiabilem fuisse. Egrè fert Arnulfus quòd ad Widonem post pugnam istam confluant Galli Rhodani & Aras accolæ, ac Hydræ Lernææ

capitum more per vulnera succrescant, tot veniant; & quòd Berengarius propinquus & amicus suus suo in regno, sua in sede vexetur. Cujus verò aliis copiæ crecere solent quàm victoris? Cujus aliis imminui quàm victi? An Wido Berengarium vexare post prælium posuisset, si non vicisset? Victus à victore vexari solet; victor à victo non solet, non potest. Et victus potius quàm victor externis eget auxiliis, qualibus tum Berengarius indiguit: cui Arnulfum sponte nec roganti ac nec opinanti quidem auxilia contra Widonem misisse, uti credi vult Fanegyristes, parum verisimile est.

- A *Nostra ut progenies propria vexetur in Aula?
Nec tibi bella dari vereor, si junctus amico
Iveris. At muris dicas servare superbos
Fortè animam, neque velle tuis famularier armis.
Esto: vices mutabo dehinc, & mania (a) scindam
Ausonia, rutilam donec veniatur ad aulam*
- 20 *Clavigeri, & totos Araris vacuabo furores.
Paret ovans patri simili succensus amore
Mox Sinbaldus; & electo comitante ministro
Ingrediens Latium, quosdam præmittit, amico
Pacificum referant sese qui tollere gressum.
Consimili fervore subit pater obviis olli*
- B *Brengarius, celsas nimitum (b) quâ tollit in arces
Se regnum, ac (c) subitis Rheno discriminat oris.
Hic ubi congressu dextras junxere decoro,
Rex * inquit prior: O juvenum fortissime, nostros*
- 30 *Cur velis penetrare locos cunctatio nulla est.
Nuntia vera satis: solum rogare necesse
(Incolumem quia te nostris conspectibus offers)
Si fruitur * pater optatis tuus, optime, rebus.
Inquit at * ille: Valet genitor, commune levamen,
Teque valere cupit, pacatis facere campis
Mansuro Latii. Celeres idcirco subegit
Nos petere Ausonias collecto milite terras.
Interea loca tuta petit Dux (d) Gallicus: atqui*
- C *Non geminis obitare sua virtute tyrannis*
- 40 *Posse videns. Illi fremitu (e) clusos (e)
Irritant, hinc inde solum peragrando Latinum.
Verum ubi cunctâ filere vident hostilibus ausis,
It monitu Regis patrias Sinbaldus ad oras,
Quodd solus queat hostilem superare furorem.
Tertia vix Lunæ se cornua luce repleant,
Hic latus patriam postquam concessit ad aulam;
En Wido agmen agens, iterum renovare furores
Accelerat; contra * Ductor depellere pestem
Instruit arma pius, tantosque recidere fastus.*
- 50 *Nec latet Arnulfum rursus succrescere bellum
Hesperia: Widonem etiamnum milite ferum
Affore, cervicisque procaci adtollere fastu
Audiit; ac folio quo fortè sedebat eburno
Exsilit, ingentique domum clamore replevit.
Fortia jussa citò, scribæ, fulcate (f) papyris,*
- D

* Berengarius

* Arnulfus

* Sinbaldus

* Berengarius

An. 893.

(a) Denuntiavit jam Arnulfus se post filium Italiam ingressurum, & urbes, quæ portas sibi clausissent, excisurum, ac via armis facta Romam venturum, ibique in auro Basilica S. Petri, cui claves regni caelorum à Christo commissæ sunt, vota facturum.

(b) Locum ubi præcellam in arcem attollitur Italia, & à Venetis Germanos dividit; seu potius Vindelicos Arnulfo Germanie Regi subiectos, est, ut puto, Tridentum in finibus Italie ad flumen Atesin positum, quod oppidum abest ab Augusta Vindelicorum millia passuum circiter cxxii. Quo in loco anno 888 cum Rege Arnulfo colloquutus erat Rex Berengarius, patetque fecerit, uti Annals Fuldenses docent.

(c) Legendum videtur, ac Venetis Rheno, nec aliter scriptum in Codice fuisse puto, pro quo Librarianus ineptè suppositum subitis nullo sensu. Rheno autem sunt accolæ fluminis Rheni: sed hic pro Vindelicis Tridento confusibus ponuntur à Poëta.

(d) Rex Wido Gallicis fretus auxiliis, Ticinum urbem natura munitam petit, & castra hinc ad Vervolum amniculum posuit; cum intelligeret se duobus Regibus Berengario & Zwentibaldo (nam & Regum filii Reges Tyrannice appellantur) viribus imparem esse, ac resistere unum ambobus non posse.

(e) Berengarius & Zwentibaldus Widonianos Ticino & aliis locis munitissimis inclusos minis, probris, & excursionibus populationibusque agrorum elicere conabantur ad eruptionem & pugnam: sed cum animadverterent nihil eos audere, non æquo dare se campo; moneretur Berengarius solum se ad Widonem debellandum parum fore, Zwentibaldus ad patrem suum rediit. Ut de causa adventis, sic de causa rediitis Zwentibaldi Liutprandus ac Sigebertus aliter sentiant.

(f) Hypallage est, fulcate jussa papyris, pro fulcate jussis meis papyros, id est chartas è papyro factas. Mox tum erat Regibus Francorum populis ditionis suæ cunctis, aut uni alicui nationi proximæ, in generali Conventu expeditionem in hostem inspicere Procerum consensu comprobata, vel saltem Comitibus Præfatisve civitatum & Ducibus provinciarum scribere atque mandare ut cerum in locum certo die suos quique milites adducerent: sicut ab Arnulfo tum factum est. Scribæ autem seu Notarii in Glossis Silentarii dicuntur. Chartam ex papyro preparatam Poëta noster papyrum vocat, quo nomine chartam nostram ex veteribus pannis quicquidque confectam appellamus.

- Actutum populos cogant quæ adflare iubenti,
Quam varios linguis, tam duos pectore & armis.
Namque iuvat Latio clarum me visere amicum:
Quem rorians Rhodanus vexat properante Lemano*
60 *Militæ. Quò fugient ergo? calumne subibunt?
An latebras terræ quærent, liquidive profundi?
Oderit Hesperia (a) faxo Dux nomen amara
Improbis, extremis terræ vel * posius in oris.
Talibus infestas metuenda mole catervas
Præstruit, irarumque graves emittit habenas.
Eridanus veluti, nivibus fervore solutus,
Præruptam exit in arva fluens, camposque pet omnes
Cum stabulis armenta ruit, radicitus alnos
Litoreas fluctu undarum labente resorbens.*
An. 894. 70 *Jamque solum tenet Anfonium * Dux ille verendus;
Cum Widonis abit raucore soluta superbo
Fama in castra rei. Sociis extemplo vocatis
Tunc ait: O Procures, quid opus depromere verbis?
Quò res imperii vergantur pondere belli?
Collectis quando Hister adest hinc inde fluentis
Excidio nostri. Moneo, servate secundis
Rebus ed vosmet, tantis ac parcite bellis,
Abscedat donec proprios Arnulfus ad agros.
Pinguè solum interea Regum dum lustrat (b) uterque;
80 Pergami adveniunt urbem, quam detinet ultrò
Munitam jaculis nimirum sudibusque præfussis,
Natura tribuente locum * satis arcibus aptum,
Ambrosius pesti miser heu! devotus iniquæ.
Qui Regum infelix postquam desertur ad aures,
Obsidione jubent densa circumdare muros,
Ne capiat focium quemquam, exteriusve remittat.
Dispersi donec populi tot luce sequenti
Convenient, captumque (c) locis emittere firmis
Vi certent, ausit rursus ne talia quisquam.*
90 *Postera cum primum stellas aurora fugarat,
Urbis ad excidium properat Germana juvenus,
Undique luctifico sonitu compulsa tubarum.
Hic fossas implent alii, muroque propinquant:
Pars scalis etiam tendunt conscendere turres.
Urget enim utrorumque * nimis præsentia Regum
Mœnia quod retinent carum, pro munere dantum.
Omne genus contra telorum effundere cives,
Præduriisque parant hostes detrudere contis.
Nec possunt obstare tamen; tot millibus acti
100 Deficiunt verum. Cadit hic cum fragmine muri;
Ille ruit fossis jaculo: sine viribus alter
Stat rationis inops. Reclusis undique portis,
Urbs patet hostili jamjam confusa tumultu.
Ecce verenda (d) prius nullo sub honore tenentur
* Atria. Nam scissis pereunt velamina vittis
Virginis: impulsusque sacer fugit ipse minister,
Quorundam stringunt ambas quia vincula palmas,
Oscula quæ (e) solitæ sacris sentire litatis,
Ambrosius auctor sceleris, fomesque malorum,*

(a) Faciam oderit Wido tantopere amatam sibi Italianam, in extremas terræ regiones à me relegatus. Ducem Arnulfus per contemptum vocat Widonem Augustum, quasi cum adhuc Spoletinorum Dux solummodo esset. [Verum Arnulfus & Berengarius Duces quoque dicuntur nostro Poëta. Porro Wido anno 891 à Stephano Papa coronatus est Imperator.]

(b) Id est, Arnulfus & Berengarius;

(c) Locis firmis, id est Bergomo.

(d) De Arnulfi militum immanitate & libidine ea in expeditione vide Luitprandum lib. 1 cap. 9.

(e) Id est, quas Catholici post Communionem osculari consueverunt.

- A 110 Ut tandem videt immites dominatier hostes
Arcibus, adfensu celeri petit ardua turris,
Nil sibi sub tanto fidens superesse periclo.
Ædibus (a) ingeniis quorundam Marte * refertis;
Pellitur inde tamen, victis accinctus & armis,
Arnulfo manibus trahitur post terga revinctis.
Ille calens irâ testatur cuncta creantem,
Arboris hunc ramis subito demittit altâ:
Proh genus invifum leti! suspendere ventis
Debita membra solo: mortalibus altera rerum
- 120 Pars datur, ac membris prohibetur gleba caducis.
Hinc igitur juvenum solvuntur frigore mentes:
Urbibus excedunt, laxisque repagula portis
Diffcindunt, hostesque feros in mœnia linquunt.
- B Sed quia non illis (b) Prædo tutacula terris
Obtinuit, subito Etrufcas * procinctus ad oras
Vertit iter, Regum imperio Romana petentum
Atria: ne summa forsan quia manfit in (c) aula,
Haud latuisse queat Gallus se dicere, postquam
Fluctivagas Rheni Arnulfus remearit ad undas.
- 130 Fugerat hic (d) Romana vafer sed culmina tandem,
Ne lepidos caperent siquidem sedata Tyrannos.
Hi tamen (e) accitis hostilia crimina pandunt
Signiferis, vexilla jubentque educere castris,
Viribus ac totis claufas infistere portas:
Vi (f) saltem referantis adire ut limina cælum
Principis Ecclesiæ liceat, ne frivola tantos
Propellant figmenta viros, & vota retardent
Præfenti promissa loco, templisque dicatis.
- C Talibus (g) imperiis talique hortamine Regum
140 Induvias rapiunt cuncti Mavortis anhelî,
Commiffas avidi ferro profcindere portas.
Jam quia (h) parta sibi speculantur nigra Quirites,
Undique diffutis referant penetralibus Urbem,
Admittuntque (i) Duces veneranda ad delubra mites.
Hic ubi perfectis nituere altaria votis,
Ardet inexplerum (k) Ductor proferre furorem
Barbarus: infrenes animos sic ira fatigat.
Quid (l) faciat, quò se vertat, quæ mœnia vifât
Ignorat rationis inops: nam summa tenebat,

An. 894.

* refertis

An. 896.

* exercitis

(a) Hoc est, turri ipsa, vel ædibus turri con-
gruis, per quas aditus ad turrim erat, quorundam Me-
chanicorum arte vique *refertis* & effractis. Ingenia au-
tem machinas appellari, & architectos seu fabros ac
mechanicos, Ingeniosos etiam Latinis dictos esse con-
stat, quemadmodum nos hodieque cum Hispanis eos
vocamus. Ceterum Librarius perperam scripsit,
Ædibus ingeniis quorundam Marte *refertis*: quibus
verbis nullus inest sensus tolerabilis.

(b) Quia Wido post amissum Bergomum nulla am-
plius in Liguria & Venetia habebat munita loca &
perfuga, iussu Regum Arnulfi & Berengarii, agmen
subito procedit in Erruriam (ubi Wido Camerium &
Spoleum præ ceteris obtinebat) & ad urbem Romanam:
ne forsan Wido post Arnulfi discessum ex Italia dicere
posset atque jactare se minime latuisse, qui Romanam
tunc tenuerat.

(c) Summa aula, ut puto, dicitur Poëta altissima
munitio in ipso urbis aditu ad Portam, cujus in verti-
ce Ecclesiæ S. Angeli ad Cælos posita erat, ab Archang-
elo Michaelis ita cognominata.

(d) Wido Romana in culmina, seu in arcem S.
Angeli sese conulerat, metuens ne, pacatis motibus
paritum, Arnulfum & Berengarium Reges citra vim
inductens Roma recipere.

(e) Ambo Reges Arnulfus & Berengarius Primores
exercitus ac Signiferos convocatos edocent quid Wido
hostis fecerit, quidve mereatur; Sergii Anapæ Wi-

doni faventis, Sergianorumque adversis Formosum
Episc. Romanum injurias exponunt, ac claufas portas
infistere, id est oppugnare eos jubent.

(f) Id est, ut saltem urbem Leonianam vel Romanam
Leonianam heptapylon, quæ Burgus S. Petri dicitur,
per vim intrare possent, ibi in Basilica B. Petri & ad
sepulchrum eius vota faciant, ac promissa dona obtulerint.

(g) Iussus & allocutione Arnulfi ac Berengarii ac-
centis militibus, cuncti arma capiunt, quæ Poëta *Mavortis*
induvias appellat, quòd his pugnaturi induuntur.

(h) Romani cum viderent adversa sibi imminere,
muris undique effractis & dejectis, portas urbis Leo-
niane petebant, & ambos Reges in B. Petri Basili-
cam introducant. Parta Poëta dixit pro parata, impen-
denti.

(i) Hic noster Panegyristes ex duabus Arnulfi ex-
peditionibus unam tantum facit: nam Arnulfus non-
nisi duobus post annis, id est anno 894, Romanam in-
gressus, ibi coronatus est Imperator.

(k) Arnulfus Dux Barbarorum seu Germanorum
vult tota Roma potiri, vult & cupit Widonem usque
ad internecionem persequi & capere.

(l) Hic Poëta non de Rege Arnulfo loquitur, sed
de Widone Augusto ne sciente quò se verceret. Tum
autem Wido altissimo munimento vel arcis S. Angeli
suam suorumque Tuscorum & Gallorum salutem tue-
batur. *Sper postera dicta* est à Poëta *postrema, sum-*
prema.

An. 896, 150

Spes ubi pestiferis restabat postera Gallis.
At (a) Ductor Latii socium sine more tyrannum
Ut videt ingruere, placido sic pectore coepit:
Desine, Rex venerande; satis virtute peractum:
Nec decet ulterius socios deducere (b) Rhenos.

* Arnulfus 160

Nam si iidem Wido victis spem ponit in armis,
Adveniat (c) tumidus, dextra hac, sine, posco domandus,
Te dominante viris antiquo (d) federe junctis.
Mittor his dictis, patitur repedare volentes
Barbaricos Proceres diverso ab limite lectos

* Berengarius

Germanæ * Princeps metuendus & arbiter aulae.
Vix proprios tetigit fines Rex ille verendus:
Legirupis en Wido tubis rediviva refumit
Agmina, item vetitos cupiens pervadere campos:
Sævior ipse etiam regni * pater hostibus arma

170

* Berengatio

Molitur, tantos avidus finire labores.
Interea fors (e) lecta Dei, circumdata faccis
Vota facit, vultum lacrimis altaria circum
Suffusa, has imo referebat pectore voces.
O rerum genitor, cunctis metuenda potestas,
Imperio qui bella regis pacemque perenni,
Da tantos cessare dolos, da criminis (f) auctor
Veloci pereat leto; da tempora nostro
*Longa * Duci, quando gemina fert laude coronam,*
Virtutis merito & generis, quod stemmate pollet.

* Widoni

Audiit ista fator, totum qui curvat Olympum:
Mortis adesse diem cogit fera bella * moventi,
Sic tamen ut proprio componat lumina lecto.
Ultima lux instat, nec jam spes ulla diei,
Cum vocat (g) hic natum tanto pro funere mœstum;
180 Hæc monita fractis promens memoranda loquelis.
Nate, vides quam dura premant dispendia vitam,
Quæ Pater ille hominum vetiti pro crimine pomi
Intulit, & rupto maculavit federe massam:
Nec patriis ultra poteris tutarier armis:
Namque rapit natura diem, somnumque reducit.
Percipe verba tamen positi sub fine parentis,
Et ratione vales quacumque, adsciscere fortis
Berengario. Hunc etenim saxo meliore sequetur
Hesperia, & nostris etiam dominabitur arvis.

190

Nec plura effatus, medio sermone resistit,
Et vitam (h) pariter moriens & famina linquit,
Latantur populi mortis cecidisse ministrum,
Et curis solvunt animos ac Marte lacertos.
Ut cum sole malo tristisque rosaria pallent
Usta noto; si clara dies zephyrique refecit
Aura polum, redit omnis honos, emissæque lucent
Germina, & informes ornat sua gloria virgas.
Pars quoque magna virum properant, Widone sepulto,

(a) Berengarius Arnulfum alloquitur.

(b) Rhenos, id est Germanos.

(c) Hoc est, patere, fer eum insinare: opto ut armatus mihi occurrat. Virtutibus meis haud dubie superabitur, dextra mea prosterneatur: nec ullis ad id auxiliis egeat.

(d) Anno regni primo, Christi 888, Berengarius pacem cum Arnulfo fecerat, ut Annales Fuldenses & Chronicon Hermannii docent: iterum sequente anno ante posteriorem cum Widone pugnam artius foedus societatemque belli cum eodem Arnulfo junxerat. Liutprandus in cap. 7 lib. 1. hic renovari posse huius foederis meminit, primum ante Zwentibaldi adventum in Italiam; secundo priusquam Arnulfus ipse intraret Italiam.

(e) Sors lecta Dei à Poëta dicitur Sacer Ordo vel

Clerus: κληρος enim sortem significat.

(f) Idem Christianis atque adeo Clericis ipsis licet hostibus suis ejusdem religionis & gentis mortem precari: Criminis auctor Wido vocatur à Poëta Berengario.

(g) Moriens Wido Lambertum filium suum vocat, ipse morbo ac morti propinque ingemiscens & tristis.

(h) Post Romam ergo ab Arnulfo captam (anno autem 896 capta est) postque discessum ejus ex Italia ac domum relictionem Widonem Augustum decessisse ait Poëta noster: quem Annales Fuldenses & Mettenses, Reg. no & Hermannus anno 894 obisse consentiunt.

- A Orantes veniam Latii * Ducitoris ad aulam,
 200 Dum Widone (a) fatum, invalido comitante ministro,
 (b) Deficiunt, duplici nimium discrimine moestum,
 Morte patris, simul ac notis abeuntibus armis.
 At recolens praecepta patris, jubet ire sodalem
 Qui pacem petat, ac * Regem submissus adoret:
 Ne memor esse velit genitoris bella gerentis,
 Sed legat in regnum sociali foedere amicum,
 Militiaeque (c) etiam Mavors si quando (ministerium)
 Bella ciet. Dux interea (d) venerabilis aeo
 Fert pietatis opem venientibus ultrò manipulis,
 210 Nec Gallos abicit, nec crimina ponit Etruscis:
 Præterdit solito verum pia viscera cunctis.
 Nuntius in medio demùm ut Lamberticus adstat,
 Et quæ sit fortuna viro pacisque voluntas
 Edocet: ipse * Pater mitis sic pectore reddit.
 220 *Aqua* (e) referre malis nimium sacra jura recusant:
 Namque (f) poli sensum demissum traximus arce,
 Cujus egent prona & terram spectantia. Mundi
 Principio indulsit communis Conditor illis
 Tantum animam, nobis animum quoque, mutuus ut nos
 Affectus petere auxilium & præstare juberet.
 Nec genitus gignentis habet pro crimine noxam,
 Peridico cecinit quondam velut ore Prophetæ.
 Quapropter veniat, noster dicendus amicus:
 Hæc ratione, * fide violet ne jura protervus;
 In levi cumulans genitoris pectore technam.
 C Sin tenet ille dolum juvenili mente refutatum;
 Colligat arma citò, patrique simillimus ultrò
 Exercens studium, faxit per bella periculum.
 Percipit hæc hilaris postquam juvenilis * alumnus,
 230 Procidit, & supplex Regi veneratur amorem,
 Quo tellus, pelagus servant atque astra tenorem;
 Ne pontus liquidis arvom subvertat habenis,
 Aut ignita poli mergantur sidera lymphis.
 Hinc remeans * juveni desert sua nuntia voti,
 Ordine cuncta monens. Tandem Rex optimus atque
 Lambertus properant, ubi fertilis unda Ticini
 Alluit egregiam fluvii cognomine dictam
 D Urbem, in qua soliti Regem spectare Latini.
 Mutua verba ferunt, (g) postquam promittit uterque
 240 Mansurum foedus, roseis dum vecta quadrigis
 Fluctibus Oceani perfunditur orbita Phœbi,
 Aut tellus immota manet, nec pondere cedit,
 Undique pulcra tuens vertentem sidera mundum,
 Si tot vita virum posset durare per annos.
 O juvenale decus, si mens non læva fuisset!
 Sæpe datas * voluit pacis rescindere dextras
 Fraudibus inventis. Sedenim ratione sagaci
 Deprendis, * Pater alme, dolos, ac murmura temnis.
 Tertia (h) mox tamen hunc Latio produxerat æstas
 250 Ubere telluris potentem pace sequestra.

An. 896.

* Berengariû

* Berengarium

* Berengarius

Ezech. 12. 10.

* fidei

* Lamberti
Legatus

* Lambertus

* Lambertus

* Berengari

An. 898.

(a) Hoc est Widonis filium deferunt, qui à matre regebat, quam Poëta noster ob sexum invalidi ministri nomine designat.

(b) Scriptum puto esse in Codice, despicimus.

(c) Etiam militie ministerium, si quando Mavors bella ciet.

(d) Sed anno 894, quo Imper. Wido decessit, Berengarius tenex & aeo venerabilis esse vix potuit, cum annis amplius 30 supervixerit, diutius victurus f. per Flambertum proditoresque licuisset: anno enim 924, aut, ut aliis placet, 925 est interfectus.

(e) Mala malis referre sacri Libri & Dominica præcepta nos vident.

(f) Hos quinque versus Poëta mutuus est à Juvenale, duobus verbis in primo versu mutatis.

(g) Legi posset, post quæ.

(h) Tres illos annos ab anno 896 Poëta deducit, quo Widonem defunctum scribit: idèoque non in Lamberti, sed in Widonis morte consignanda fallitur, doceatque Lamberti mortem ad annum 898 pertinere, qui tertius est ab anno 896, cum quo Widonis obitus copulavit.]

- Ecce dies instat juvenilibus æmula factis,
 Mortis acerba ferens. Studio jam vadit in altos
 Venandi lucos, cupiens sibi mittier aprum,
 Informem aut rapidis occurrere motibus ursum.
 Avia sed postquam nimio clamore fatigant
 Præcipientes socii, ipse uno (a) comitante ministro,
 Dum sternacis equi foderet calcaribus arnos,
 Implicitus cecidit sibi met sub pectore collum,
 Abrumpens teneram colliso gutture vitam.
- 260 Buccina triste canens disjunctos usque sodales
 Convocat, ac domini letum crudele resignat.
 Hoc sonitu nemus omne tremit, fugiuntque volucres
 Elapsæ pennis, possessæque lustra relinquit
 Omne pecus. Tanto sonitu glomeratur utrimque
 Lecta manus comitum, disrupto & gutture mutum
 Flebilibus juvenem vocitat clamoribus: ille
 Niditur infelix fractas proferre loquelas.
 Succidit in mediis equidem conatibus æger;
 Ulterius (b) nec lingua valet, nec verba sequuntur.
- 270 Haud (c) segnes socii crates & molle feretrum
 Arbuteis texunt virgis ac vimine querno,
 Extructosque toros obtentu frondis inumbrans.
 Hic juvenem agresti sublimem in stramine ponunt.
 Qualem virgineo demessum pollice florem
 Seu mollis violæ, seu languentis hyachinti,
 Cui neque fulgor adhuc, necdum sua forma recessit,
 Non jam mater alit tellus, vireque ministrat.
 Talibus expositum studiis ad templa reportant,
 Ut condant digno juvenilia membra sepulcro.
- 280 Hic ubi Ducitoris replevit nuntius aureis
 Brengarii, Widone satum cecidisse coactum
 Cornipedis tergo, trahit has de pectore voces:
Heu mortis metuenda lues, quæ dulcibus annis
Inseritur, tristesque negat componere soles.
Dignior (d) hic genitore foret, compluribus ille
Vixerit, ac Latium quamvis turbaverit annis.
 Undique tota (e) cohors regni concurrit in unum
 Vociferans: Pie Rex, nostri miserere laboris,
 Ne geminis posthac cogamur adesse tyrannis;
 290 Cum solus placeas rebus superesse Latinis.
 Ut Phœbo roseis arum laxante quadrigis

(a) Hugone nimirum Maginfredi Mediolanensium Comitis filio, à quo mortem patris sui ulciscente ligno non modico collum Lamberto dormienti fractum esse ait Liutprandus cap. ultimo libri i.

(b) Hic versus, si bene memini, Virgilianus est.

(c) Hi octo versus sunt Virgilio in lib. xi. Æneidos.

(d) Laudat hic Poëta Lambertum vel invitum, & Widoni eum patri præferendum fuisse ait, si diutius vixisset. Wido autem annis sex regnavit in Italia; Lambertus post ejus obitum solo triennio. Wido anno 888 regnare cepit, anno 891 Imperator coronatus est, obiit anno 894. Lambertus ejus filius in societatem imperii aditus est anno 892, & post patris mortem solus regnavit usque ad annum 898, quo mortuus est. Valestinus in Opusculo, quod inscribitur *Berengarius Augustus*, carpit Carolum Sigoniam quoddam falsè conjunctam Diplomatis sub criptione decrepuit, anno Domini 898, imperii sui septimo, Lambertum obisse tradat. Verum genuinum est istud Diploma, Mutinæque exstat, datum ex Marince pridie Kal. Octobris anno MCCXCVIII à Lamberto Imperatore, anno imperii sui septimo. Lambertus adhuc in vivis fuisse anno 898 probat Rescriptum Benedicti IV. Pape in causa Argyni Lingonensis Episcopi, quod dicitur datum 11 Kal. Septembris, Indictione III, & anno 11 post obitum Lamberti Imperatoris Augusti, ideoque anno Christi 900.

Annus ille secundus post obitum Lamberti ab anno 898 proficitur, & anno 900 exeunte Augusto adhuc in cursu erat.]

(e) Undique regni Proceres unum in locum conveniunt, atque ad Berengarium confluunt, cumque orant ut ex sua omnium sententia solus deinceps regnet in Italia, ne, sicut antè erat factum, duobus simul Regibus magno suo cum periculo parere cogentur. At, ut ait Liutprandus in libro i. cap. 10, *semper Italiani gentis uti dominari voluit, quatenus aliarum aliorum terrore cohercant.* Et Italici Optimates, qui Berengarium post Lamberti mortem sic apud Panegyristam nostrum alloquuntur, iidem non Widonem modò ac postea Lambertum Berengario opposuerant, sed etiam Ludovicum Bosonis filium Provincie Regem semel atque iterum; cum Rodulfum Burgundie Regem, necnon Hugonem Arelatenfium Comitem adversus eundem Berengarium accessiverunt. Quo Berengario interfecto, contra Rodulfum iterum Hugonem Provincialis Comitem potentissimum accivere, Regemque constituere: & aliquantò post Rodulfum ipsissimè Regem & Burgundia adversus Hugonem revocare, deinde Arnoldum vel Arnolfum Bajanorum ac Carantanorum Ducem; postremo Berengarium juniorem Berengarii nostri è filia nepotem contra Hugonem & Lotharium Reges invitere.

A

Vere novo, gaudent pecudes, fortuque gravantur,
Humor adest herbis, ac vastis femina sulcis,
Gratus aër pennis, æquorque meabile nautis;
Cuncta nitent: succedit enim natura creatrix,
Et rebus proprias certo dat tempore formas:
Haud fecus Italiæ gestit sub Principe tellus,
Impacatus ubi ab superis cum prole recessit
Guido ferus, fastusque odii moriendo resolvit.

An 898.

Explicit liber tertius.

B

Libri quarti Elenchus.

Post quadriennium accitus ab Langobardici regni Proceribus Ludovicus Provinciæ Rex, Ludovici junioris Augusti ex filia nepos, finibus Italiæ Berengarium expellit quartana laborantem. Berengarius simul ac convaluit, cogit copias, & à Veronenſibus nocte recipitur oppido. Ibi Ludovicus in Ecclesia subito oppressus, ac sub ortum solis luminibus orbatus: Provinciales, qui eum secuti erant in Italiam, pulsi undique, ac Transalpinas sedes suas repetere coacti. Berengarius jam iterum totius Langobardorum regni potens, à Johanne Papa invitatur ut Romam veniat: qua in urbe diademate ab ipso cingitur, & unguitur appellaturque Imperator.

INCIPIT LIBER QUARTUS.

C

QUARTA (a) igitur Latio vix dum deferbuit æstas,
Hac ratione iterum solito sublata veneno
Bellua, Tyrrhenis fundens fera sibila ab oris
Sollicitat Rhodani gentem, cui moribus auctor
Temnendus (b) Ludovicus erat, sed stirpe legendus,
Brenario genesi conjunctus quippe superba.
Hic dudum (c) Aufonium cupidus regnasse per arvom;
Sed vetuit fortuna. Modò quia nuntia votis
Accipit, extemplo sociis ad tecta vocatis
Regia, *Quæ totiens, inquit, voluistis, amici,*
En volvenda dies ultro attulit; esse parari,
Prædulcesque petamus agros: nam rure vocamur
Vicino Italiæ. Vires huc forè superbas
*Dum tulero, propriis discedet * Ducitor ab oris.*

An. 900.

D

O miser, inque dies miser, * invictumne laceſſas?
Num te fama Ducis totum vulgata per orbem
Præterit? O Genitor rerum, compeſce furores.
Nescio namque mali quid mens (d) præſagat eunti.
Jamque valens modicum invalidos Provincia alumnos
Legat in Aufonios inimico nomine campos.
Nec * victor, decus & Latii spes unica regni,
Tunc Veneti ſervare ſolum de nomine dictum

* Berengarius
Berengarium

* Berengarius

(a) Quarto anno poſt Lamberti Auguſti mortem nondum expleto, Adelbertus potentiſſimus Marchio Tuſcorum, qui olim Etruſci, & à Græcis Tyrrheni vocabantur, ſecolas fluminis Rhodani ſeu Provinciales, Regemque eorum Ludovicum ſolis impulſus perſidia in Italiam acceſſit adverſus Berengarium. [Non quarto anno poſt Lamberti mortem, ut vult Valeſius, ſed ſecundo tantum, ſeu anno quarto ab obitu Wido- nis, quem perperam Poëta noſter cum anno 896 con- junxit.]

(b) Ludovicus Provincialium Rex ob nobilitatem generis regno quidem dignus erat, ſed indignus propter morum perversitatem: dignus quidem ob ſtirpem Regiam qui ab Italiæ Proceribus Rex eligeretur; ob pravitatem animi dignus idem qui rejiceretur. Certè nemo negare poſſit Ludovicum hunc nobiliſſimum fuiſſe, cum Boſoni Regis Provinciæ filius fuerit, matrem autem habu- iſſet Hermegardem, quæ Ludovici

minoris Auguſti filia, Imperatorum trium, Lotharii nepotis, Ludovici Pii proneptis, Caroli Magni abnep- tis fuit: à quo Carolo M. cum genus maternum deduxerit Berengarius, haud dubie Ludovicum Provinciæ Regem ſanguine continebat. Ceterum moribus ten- nendus dicitur à Poëta noſtro Ludovicus, quod obitus juriſjurandi rediit in Italiam, & Berengarii regnum in- vaſit; & quod Adelberti Marchionis Tuſcorum, cui maxime regnum Italiæ debebat, opibus ac potentie invidit.

(c) Ludovicus jam [id eſt anno 899] in Italiam venerat cum exiguis copiis: quem Berengarius magno fretus exercitu, & Adelberto Marchione Tuſcorum comitatus ita terruerat, ut jurare compuliſſet, ſi incolumis dimitteretur, nullis conditionibus ad Ita- liam repetendam adductum iri.

(d) Præſagat pro præſagiat. Legi & poſſet, præ- ſagi.

- An. 900. Quartanam patiens poterat, nec tendere bellum
Hostibus; immodicas animo sed decoquit iras.
Ut caveis cum fortè leo vinclisque tenetur,
Non artes agitare valet, non promere vires,
At duro premitur tantùm sub lege magistro.
Forte aliqua * partos valeat si rumpere nodos,
Atque diu defueta cruor madefecerit ora,
Ipse lacer cunctos iras prior imbuet: inde
Obvia turba virum morsus satiabit amarus.
- An. 901. Interea Ludovicus ovat, regnumque fatigat
Fastibus, ac tantos sibi met blanditur honores,
Hoste velut nectro spoliis potiatur opimis.
Infaustus Veronæ etiam contendit ad arcem:
More pii * Regis tamen, ut subsedit apertis
Mœnibus, antiquos fociis determinat agros,
Nil veritus: metuenda nimis quia fustulit ipsam
Fama, Berengarium leti dispendia passum.
- * Berengarii 40 Ah Latium! quis te tantis defenderet armis?
Ergo pius Genitor rerum servato * magistrum,
Ne pereant uno Latialia gaudia leto.
Convaluit (a) quia Regnator tamen, undique lectis
Conveniunt Proceres lati, vexillaque castris
Protipiunt, celereque Atefis ad mœnia tendunt.
Hæc obiter comi reserantes famina Regi:
Te perimus, pietatis honor, nec parva precatu
Credimus hæc: urbem propriis si ceperis armis,
Membra (b) viros sine curtari, qui fœdera regni
- Berengarius 50 *Proturbant totiens, damnum pietatis iniquæ*
*Ne pariamur. Ad hæc, Animis advertite, * Ducor;*
O Proceres, inquit, monitus, & crimina capto
*Ne conferre * viro, generis quia sanguine pollet,*
Et forsitan facinus maturis deseret annis.
Tesetur pia iura poli, & dimissus abito:
Hoc satis. Hi contra celeres cum murmure gressus
Intendunt, rabidas acuentes pectoris iras:
Nil moti (c) dictis, potiùs fera murmura rodunt,
Non se posse malum posthac dimittere inultum.
- * Ludovico 60 Talibus adveniunt urbem, muroque propinquant:
Ilicet admissi (d) penetrant miserabile templum,
Quo Ludovicus erat: subito rapiuntque ligantque,
Et pulcros adimunt oculos. Securus in aula
Fortè sedebat enim; idcirco pia munera lucis
Perdidit, obsessus tenebris quoque solis in ortu.
- An. 902.

A

B

C

D

(a) Postquam convaluit Berengarius, ad eum Proceres regni lati conflunt, & Veronam postam ad flumen Atefem petere contendunt. Nimirum Adelbertus Marchio Tuscorum atque ceteri Italie Principes per Bertam Adelberti uxorem alienati à Ludovico jam defecerant: qua occasione Berengarius, postquam convaluit, ad opprimendum hostem, securum uti constituit. Sed diuturna admodum febris Berengarii ac trium annorum fuit, si Ludovico intrante Italiam quartana laborabat, nec nisi paulò ante executionem ejusdem convaluerat: quem triennio in Italia regnavisse Chronicon Cassinense, Sigebertus & Sigonius docent.

(b) Possit & legi, *Membra viro sine curtari*, qui fœdera regni proturbat: nam ea de solo Ludovico dici indicat responsum Berengarii.

(c) Proceres regni Langobardie nihil moti verbis mitibus Berengarii, secum taciti murmurant tantum se perjurium impunitum non passuros. At contra apud Liutprandum in libri 2 cap. 11 Berengarius cum, corruptis auro custodibus, clam noctu in urbem Veronam esset receptus, & ibi Ludovicum securum ac inopinanteum opprèssisset, adducto ad se sic loquitur:

Oculus tibi auferri non solum jubeo, sed compello.

(d) [Hoc contigit anno 904 aut insequentem putat Valefius. Verum quidem est Ludovicum anno 902 adhuc quietè regnare mense Maio. Sigonius enim lib. 6 de regno Italie ait se legisse Diploma ab eo 14 Idus Idus Papie datum anno regni sui in Italia secundo, Christi MCCCLII: sed mense Augusto jam excecatus erat. Nam 17 Idus Augusti Papie cum esset Berengarius, Mutinensem Ecclesiam, Godifredo Episcopo postulante, magnificè muneravit anno regni sui, ut in Diplomate scriptum legit Sigonius, decimo-quinto, Christi nempe 902. Rectius Diploma integrum Ughellus in Episcopis Mutinensibus, quod datum dicitur Papie Indictione quinta. Præterea Florentinus in Comment. de rebus ad Mathildem Comitissam spectantibus lib. 3 pag. 33 tradit in Actis publicis in Archivio Episcopali Lucensi asservatis, anno 902 notari annum secundum Ludovicum cum titulo Imperatoris, & in his, que scripta sunt principio anni 903, totoque anno 904, annum 16, annumque 17 Berengarii Regis. Ex quibus rectè concludit Ludovicum anno 902 imperium amisisse.]

- A Tu ponens etiam curtum femorale Johannes,
Alta tenes turris, si fortè resumere vitam
Sis potis: hinc traheris tamen ad discrimina mortis,
Et miser in patria nudus truncaris arena.
- 70 Nuntius at postquam fociorum allabitur aures
Prælatum * juvenem communi lumine cassum,
Consili fugiunt inopes, passimque recedunt.
Flante velut zephyro liquecunt aëros auræ
Vere novo, gremium solvunt cum rura coactum
Frigore brumali, crebris boreæque pruinis,
Nec removere viros cessat de parte superbos
Fortis (a) Adalbertus juvenilibus oblitus annis,
Apenninicos fausto qui nomine turmas
Elicit, egregio cupidus servire magistro.
- 80 Emicuit subito in mediis lux alma tenebris,
Et rediit pax grata piis, procul agmine (b) tristis
Exempto, patriæque Duce ac genitore recepto:
Qui licet effusus toto egerit orbe triumphos,
Cluserat Imperii necdum diademate vultum,
Romanâ steterat rutilus nec vestibus aulâ,
Induperatorum solito de more parentum.
Cur? nisi quod vicisse dolos virtute decebat,
Ad summum transire gradum nisi sæpe vocatum.
Summus erat (c) Pastor tunc temporis Urbe Johannes,
- 90 Officio affatim clarus, sophiaque repletus,
Atque diu talem meritò servatus ad usum.
C Quatenus huic prohibebat opes vicina (d) Charybdis,
Purpura quas dederat majorum sponte Beato,
Limina qui referat castis rutilantia, Petro.
Dona Duci mittit sacris advecta ministris;
Quod memor extremi tribuat sua jura diei
Romanis, fover Ausonias quo numine terras;
Imperii sumpturus eo pro munere * sertum,
Solut & occiduo Cæsar vocitandus in orbe.
- 100 Talibus evictus precibus, jubet agmina regni,
Quicum bella tulit, quicum sacra munera pacis;
Assore, quæ tanti gressum comitentur honoris.
Jamque iter emenius postquam confinia Romæ
Attingit, ire jubet celeres ad templa sodales,
Vicinum qui se referant. Sonat ecce * Subura
Vocibus elatis populi: *Properate faventes,*
Rex venit, Ausoniis dudum expectatus ab oris,
Qui minuet solita nostros pietate labores.
Fervere tunc videas Urbem, & procedere portis
- 110 Quot Roma gremio gentes circumdat avito.
Interea Princeps (e) collem qui prominet urbi
Præteriens, ubi se (f) prato committit amœno,
Singula quæque modis incendunt æthera miris
Agmina. Namque prius (g) patrio canit ore Senatus,

An. 902.

* Ludovicum

An. 916.

* coronam

* Romæ regio

(a) Adalbertus Episcopatus Marchio, qui ex Gisla Regis Berengarii filia Berengarium juniorem postea Regem Italie genuit. Erunt tamen qui hæc potius de Adelberto Tuscorum vel Lucensium Marchione accipienda credent, quod Apennini incolas seu Apenninicos ducere dicatur Poeta. Adalberti nomen *Fauustum* dicitur à Poëta, quia *Adal* vel *Edil* lingua Germanicâ nobilem, *Bertus*, *Bers* spendium ac iuglidum significat, ut Vita S. Bertæ docet.

(b) *Agmen* istud triste Provinciales sunt, Regis Ludovici comites; *Dux* & *pater patriæ* Berengarius.

(c) [Johannes X sedere cepit anno 914. Initium ejus Pontificatus anno 914 perperam collocat Valesius.]

(d) Vicina Romæ *Charybdis* Poëtæ dicitur munitio

in monte Cæseliano à Saracenis statuta ad centesimum ab Urbe lapidem: quid ut illa olim in freto Siculo; sic hæc ad mare Tyrrhenum obvia omnia absorberet atque devoraret.

(e) Collis ille celsus & editus, à quo despectus in Urbem erat, haud dubiè *Mont-Gaudii* vocatur ab Ottone Episc. Frisingensi in cap. 22 libri 2 de Gestis Fridolphi I. Imperatoris.

(f) *Præter amœnum* colli subiectum abers ab urbe Roma ferè uno milliari, quo in loco universæ militiæ scholæ cum Patronis, Regibus Imperatorio diademate coronandis, aut etiam Imperatoribus occurrere solebant, laudesque eis accinere.

(g) *Patrio ore*, id est, lingua Latine.

An. 016.
* ad indicium

* nobilibus

120

130

140

150

* retrò

Præfigens sudibus (a) rictus sine carne ferarum:
* Indicio, devicta cadent tentamina posthac,
Si qua hostes animo cupient agitare ferino.
Dædaleis (b) Graius sequitur laudare loquelis.
Stoicus (c) hic noster, * cluibus quia pollet Athenis,
Et follers iter in Samia bene callet arena.
Cetera turba pium nativa voce Tyrannum
Prosequitur, totaque docet tellure magistrum.
Hic etiam juvenes nitida respergine creti,
(Alter Apostolici nam (d) frater, Consulis alter
Natus erat) pedibus desigunt oscula Regis.
Hinc ubi Præful erat, gressum comitantur herilem
Vestibuli ante fores, graduum quæ pervius usus
Advehit ornatam cupidos intrare per aulam.
Ille quidem sacro fulgens residet amictu,
Altarisque subibat ovans hinc inde minister.
Quid referam populos istinc illincque coactos,
Undantesque gradus, cum Rex ad templa subiret,
Evectus Pastoris (e) equo? Mox quippe Sacerdos
Ipse futurus erat, titulo res digna perenni.
Advenit ut tandem, lecto comitante ministro,
Atque pedes sensim gradibus conatur ab imis:
Undique turba premit, cui vix obtare fatelles
Voce valet nutuque minans. Erat omnibus ardor
Cernere præsentem, cupiunt quem sæcula, Regem.
Ter quoque sacra pius gradibus vestigia fixit,
Majestate manûs cogens cessare tumultus
Undantis populi. Postquam conscenderat omnem
Adscensum, aureolo Præful surgens (f) cliothedro;
Oscula figit ovans, dextramque recepat amicam.
Hinc adeunt aulam pariter tibi, Petre, dicatam,
Janitor ætherei pandis qui limina templi.
Ante fores stant ambo domûs, dum vota facessit
Rex: etenim se cuncta loco vovet ultrò daturum,
Quæ prius almifici sacris cessere Tyranni.
Licet his verbis volvuntur cardine postes,
Extollitque sacer laudes per templa minister:
Utpote (g) Silvestrum videat properare magistrum,
Constantinum etiam typico Baptismate laurum.
Nec minus his decus orbis inest, rerumque potestas,
Tempora ni pejora forent impulsaque * cessim.
Jam tumulto (h) Piscatoris sacra purpura Regis

(a) Glossa vetus hos rictus ferarum sine carne exponit capita draconum calata in ligno; quasi Senatus more militis Romani signa draconum in summis hastis fixa portaverit. Capita variarum ferarum comitis præfixa, non vera quidem, sed facta è lino aut è serico malum intelligi.

(b) Post Senatuum Romanum procedebat & Berengarium laudabat schola Græcorum Dædaleis loquelis, id est variis, multiformibus, multiplicibus, artificiosis; aut certe Anticus: Dædalus enim Atheniensis fuit.

(c) Hoc erat quod canebant Græci, qui occurrant Regi Berengario honoris causa. Berengarius Stoicus noster est, cui tota nobilitas Athenarum seu veteris Græciæ Philosophia, cui Pythagoræ Samii via virtutis est cognita.

(d) Frater Johannis Papæ X Petrus appellabatur; quem postea à Widois Tuscorum Marchionis & Marozie ejus uxoris militibus in palatio Lateranensi interfecit esse scribit Luitprandus in Libri 3 capite 12. Consul Romanorum tum erat Theophylactus, sicut Glossa docet; quæ non addit quo nomine filius Theophylacti appellaretur.

(e) Glossa 1, hoc est, ut existimo, Poëta ipse hæc observat: Talis est mos Romanus ut qui debet promoveri ad dignitatem Imperii, trasulis equo devehatur in Ur-

ber. De eo more nihil usquam legi, nihil me usquam reperire memini: de quo tamen dubitari non potest, cum & à Poëta nostro aequali eorum temporum describatur, & in Berengario candidato Imperii servatus dicatur, & in Glossa apertius exponatur.

(f) Glossæ, hoc est Poëta ipse verba hæc sunt: Cliothedrum Græci dicitur sella plectilis, quæ vulgò Valdestolum vocatur. Valdestolum vocat Glossator sedem vel cathedram, quam Fredegarius & Theodulfus Valdensium, recentiores Faldistorium vel Faldistorium, Mathæus Parisiensis Faudesolam, nos vulgò olim Faudesuil, nunc Faustuil. Ceterum Cliothedrum vel Cliothedrum corruptum nomen est: Cliothedrum aliqui dici mallent, id est sellam clausam. Fulcherius tamen Carnutenfis. 3 c. 61 Hist. Jerosol. Cliothedrum vocat.

(g) Hoc est, inquam Silvestrum Episcopum Romanum & Constantinum Augustum recens ablutum Basilicam eandem intrantes videret. Silvestrum magistrum vocat Poëta, quod Constantinum fidem Christianam docuisse & tinxisse Romæ, ac per Baptismum lepra liberavisse credebatur, ut referunt Acta Silvestri, quæ fissa quidem, antiqua sunt tamen, vel potius veterissima. Observo enim Gregorium Turon. Episc. ea legisse & credidisse.

(h) Ante sepulcrum B. Petri ex plicatore Apostoli, Sternitur,

- A Sternitur, & Christus lacrimis pulsatur abortis.
Templa (a) petit Ductor posthæc, ubi fercula dono
Pastoris digesta nitent. Setina * propinant;
160 Ac, decet ut Regem, variant (b) tuceta ministri.
Mox croceis mundum lampas Phœbea quadrigis,
Luce (c) Deus qua factus homo processit ab antro
Tumbali, perflat. Populus concurret ab (d) Urbe
Cernere vestitum trabea Imperique corona
Augustum. Replicata calent (e) spectacula totis
Ædibus, auratis splendent altaria pannis:
Cum Princeps nitidus Tyrio procedit in ostro,
* Tegmina vestitus crurum rutilante metallo:
Quale decus terræ soliti portare magistri.
B Advenit & Domini Pastor præpositus ovili,
170 Officio lætus, quamvis resonaret utrimque
Clamor: *Ades Præsul, totiens quid gaudia differs*
Innumeris optata modis? per vincla (f) Magistri
Te petimus, depone moras, & suffice votis.
Talibus aræ adeunt gestis apida sacratæ
Lumina (g) terrarum. Modicum postæc diadema
Cæsar habet capiti gemmis auroque levatum;
Unguine nectarei simul est resperlus olivi;
Cælicolis qui mos olim succrevit Hebræis,
180 Lege sacra solitis Reges atque ungere Vates:
Venturus quod Christus erat Dux atque Sacerdos,
Omnia quem propter cælo reparentur & arvo.
C Jam sacra resonant ædes, fremituque resultant
Clamantis populi: *Valeat (h) tuus aurea Princeps*
Roma diu, Imperiumque gravi sub pondere pressum
Erigat, & superâ sternat virtute rebelles.
Perstrepere nimis: sed facta silentia tandem.
Lætitat (i) Augusti concessos munere pagos
Præfulis obsequio gradibus flans lætor in altis,
190 Cæsare quo norint omnes data munera, prædo
Ulteriùs paveat sacras sibi sumere terras.
Dona tulit perpulcra pius tunc denique templo,
Baltea lata Ducum, gestamina cara parentum,
Gemmis ac rutilo nimium pretiosa metallo;
Ac vestes etiam signis auroque rigentes,
Distinctum variis simul ac diadema figuris.
Quid referam quantis replevit moenia donis?
Nonne matris paucas videor contingere guttas,
Syrtibus (k) atque manu sumptas includere arenas,
200 Quando brevi tantos cludo sermone triumphos?

* vina

* octens

quod vulgò tum Confessionem B. Petri vocabant, purpuratus Rex Berengarius procubuit humi orationis causâ, pronumque se ex more prostravit.

(a) Post fufas ad sepulcrum B. Petri preces, Berengarius Palatium Episcopale petiit, ubi Johannes Papa cenam ei exquisitissimam dedit: quod Palatium *templa* vocat Poëta.

(b) *Tuceta* Glossator, id est Panegyristes ipse, ni fallor, *Regales equales* exponit. Hinc in Glossis, quæ Isidoro tribuuntur, *Tucetum*, *babala condita apud Gallos Alpines*: & in veteri Glossario Latino-Græco, quod vulgò Lexicon Philoxeni vocant, *Tucetum* *ζωὸς* *μαζὸς* exponitur, sive *jus crassum*.

(c) Id est, die Dominicæ Resurrectionis seu Paschæ, quo die Christus, Deus & homo, è sepulcro suo resurrexit. *Antrum tumbale* vocat Poëta locum, in quo erat sepulcrum Christi, vel, ut vulgò loquuntur, *tumba*, aut etiam sepulcrum ipsum.

(d) Urbem Romanam à Burgo S. Petri vel urbe Leoniana, ubi Basilica S. Petri erat, Tiberis ponte jundus dividebat.

(e) Repetuntur iteranturque spectacula per urbem

Leonianam.

(f) Sunt hæc acclamationes populi Romani ad Johannem Papam, per vincula B. Petri cum orantibus & obstantibus ut Berengarium ungere & coronare properaret. *Magistram* Romani vocabant B. Petrum, quod majores ipsorum fidem Christianam edocuisse atque tinxisset, primusque apud ipsos Episcopus sedisset.

(g) *Lumina terrarum* sive orbis Johannes Papa & Rex Langobardorum Berengarius, mox futurus Imperator, petunt absidem seu circulum sacri altaris; atque ante Confessionem seu sepulcrum R. Petri Johannes capiti Regis Berengarii diadema Imperatorum ex auro & gemmis impoluit, & sacro cum oleo unxit, more Hebræorum Reges suos ac Prophetas unguentum.

(h) Ita Franci electis à se Regibus acclamare consueverant, atque etiam coronans jam & unctis cum Regibus tum Imperatoribus. Qui mos veterum Romanorum fuit.

(i) De hoc more nihil alibi legi.

(k) Id est, atque è syrtibus sumptas arenas manu includens.

An. 916.
* Virgilium

Dostiloquum, credo, labor iste gravaret Homerum,
Officio & genuit tali quem Mantua * dignum.
Nec tentabo meis ultia fastidia dictis,
O juvenes, inferre, calet quis pectore sanguis;
Et plectro meliore movet praeordia Clio.
(a) Mille mihi satis est metris tetigisse labores.
Mavus atque licet videar, vos esse Marones,
Et post Imperii diadema resumite laudes.

(a) Versus suos non accurate numeravit Panegyristes: sunt enim 1098, quibus non adnumerantur Prologi versus 32, seu 16 disticha.



EX (a) LIUTPRANDI TICINENSIS DIACONI HISTORIA.

EX LIBRO PRIMO.

- Cap. 1. **O**PPIDUM vocabulo (b) Fraxinetum, quod in Italicorum Provincia-
liumque confinio stare manifestum est... mari uno ex latere cingitur, &
in ceteris densissima spinarum silva munitur. Quam si ingressus quispiam fuerit,
ita sentium hamis tenetur, & acutissimis aculeis perforatur, ut neque progres-
sionis, neque reditus nisi cum magno labore habeat facultatem....
- Cap. 2. Per idem tempus (c) Arnulfus Rex potentissimus, defuncto Carolo prae-
nomine (d) Crasso, Bajoariis, Suevis, Francis, Teutonicis, Lotharingis, auda-
cibusque principabatur Saxonibus: cui & (e) Zweniboldus Maravanorum
Dux viriliter repugnabat. (f) Berengarius & Wido Imperatores ob regnum
Italicum conflictabantur....
- Cap. 5. Arnulfus interea earum, quae sub Arcturo sunt, gentium Rex fortissimus, cum
Zweniboldum Maravanorum Ducem, quem supra memoravimus, sibi virili-
ter repugnantem debellare nequiret; depulsis his (proh dolor!) munitissimis
interpositionibus, quas vulgo Clusas nominari praediximus, Hungarorum gen-
tem cupidam, audacem, omnipotentis Dei ignaram, scelerum omnium non
infciam, caedis & omnium rapinarum solummodo avidam, in auxilium convo-
cat.... Quid igitur? Zweniboldus vincitur, subjugatur, fit tributarius....
- An. 823. Devicto Zweniboldo Maravanorum Duce, Arnulfus, pace habita, regno po-
D titur. Hungari interim, observato exitu, contemplatique regionem, cordibus
malum, quod postmodum in propatulo apparuit, machinabantur.
- Cap. 6. Dum haec aguntur, Rex Galliae Carolus, qui cognominatus est (g) Crassus,
An. 888. praesentem moriendo mutavit vitam. Cui, dum viveret, duo ex Italia praepoten-
tes Principes serviebant: quorum alter Wido, alter dictus est Berengarius. Hi
sanè tanto sunt amicitiarum foedere conglutinati, ut sibi hoc iurejurando pro-
mitterent, quod si Regi Carolo supersites forent, alterius alter ordinationi con-
niveret, simul ut Wido quam Romanam dicunt Franciam, Berengarius obti-
neret Italiam..... Contigit itaque utrumque, Widonem atque Berengarium,

(a) Liutprandus primus Ticinensis Diaconus, post
Cremoneus Episcopus, Historiam de rebus ab Euro-
pae Imperatoribus & Regibus gestis, sex Libris com-
prehensam, circiter annum 978 absolvit. Hanc in-
tegram edidit Franc. Chetivius Tomo 3 Script. Franc.
pag. 564. Verum cum in ea multa sint, quae à nostro
proposito prorsus sunt aliena, his praetermissis, ea tan-
tum excerptimus, quae ad res Francicas pertinent.

(b) Chronicon Novalicentie de Fraxinetu sic habet:
Eti autem loci ipse situs super ora maris in Provincia
prope Arelatensem. Bouchetus Lib. 3 Hist. Provinciae cap.
6 ex verbis Liutprandi deducit Fraxinetum fuisse in
Dioecesi Forculentensi & in loco hodie vulgo dicto Frai-
net, ubi etiamnum videtur esse silvam densissimam spi-
ris fraxentem, & fraxinorum magnam numerum,

quae silvas efficiunt ibidem vulgo Mauros appellatas.

(c) Arnulfus filius erat spiritus Carolomanni Ba-
joariz Regis, qui anno 880 obiit. Chronographus
Fariensis, qui eadem mutatus est à Liutprando, ubi
& illius verba, addit: Hic quoque Romam venit Domi-
nica Incarnationis anno MCCXCVI.

(d) Male in Editis, Calvo.

(e) Zweniboldus Moraviz Rex ab Arnulfo dona-
tus est Boheim Ducatu anno 890. Hic distigendus
est à Zweniboldo Arnulfi filio, Lotharingiz Rege.

(f) Berengarius Eberhardi filius, Dux Forojulen-
sis, & Wido Marchio Spoletanus Reges Italiae facti
sunt anno 888.

(g) Male in Editis, Calvo.

A Caroli Regis funeri deesse. Cujus tamen interitum Wido ut audivit, Romam profectus est, & absque Francorum consilio totius Franciæ unctiorem suscepit imperii. Franci itaque Odonem, quoniam Wido aberat, Regem constituunt. Berengarius verò Widonis consilio, quemadmodum ei jurejurando promiserat, Italici regni suscepit imperium. Wido autem Franciam petit: cùmque Burgundionum regna transiens, Franciam, quam Romanam dicunt, ingredi vellet, Francorum nuntii ei occurrunt, se redire nunciantes, eò quòd longa expectatione fatigati, dum sine Rege esse diutius non possent, Odonem cunctis perentibus elegerunt. Fertur autem hac occasione Francos Widonem Regem sibi non assumpsisse: nam dum ad Metensem venturus esset urbem, quæ potentissima in regno Lotharii claret, præmisit Dapiferum suum, qui alimenta illi more regio præpararet: Metensis verò Episcopus dum cibaria ei multa secundum Francorum consuetudinem ministraret, hujusmodi responsa à Dapifero suscepit: *Si equum saltem mihi dederis, faciam ut tertia obsonii hujus parte sis Rex Wido contentus.* Quod Episcopus audiens, *Non decet, inquit, talem super nos regnare Regem, qui decem dragmis vile sibi obsonium præparat:* sicque factum est ut Widonem desererent, Odonem autem eligerent. Francorum igitur Legationibus non parum Rex Wido perturbatus, nonnullis cepit cogitationibus æstare, tam ex Italico regno Berengario jurejurando promisso, quam ex Francorum; præsertim quòd penitus illud se non posse sciverat adipisci. Inter utramque autem æstimationem, quoniam Francorum Rex esse nequibat, frangere quod Berengario fecerat jusjurandum deliberat: collectoque prout potuit exercitu (traxerat sanè & à Francis quandam affinitatis lineam) Italiamque concitè ingressus, Camerinum atque Spoletinum fiducialiter ut propinquos adiit, Berengarii etiam partibus faventes ut infidos pecuniarum gratiâ adquirat; itaque Berengario bellum parat. Copiis denique utraque ex parte collectis, juxta fluvium * Terviam, qui quinque à Placentia milliariis distat, civile bellum parant: in quo cum partibus ex utroque caderent multi, Berengarius fugam petiit, triumphum Wido obtinuit. Nec mora, diebus paucis interpositis, collecta Berengarius multitudine, in (a) Brixie latissimos campos Wido bellum parat: ubi cùm maxima strages fieret, fuga sese Berengarius liberavit. (b)

Jam verò Berengarius cùm Wido resistere copiarum paucitate nequiret, potentissimum, quem prædiximus, Arnulfum Regem in auxilium rogat: promittens se suosque ejus potentiæ servituros, si virtutis suæ adminiculo Widonem superaret, regnumque sibi Italicum vendicaret. Hujus planè tantæ promissionis gratia accitus Rex Arnulfus, filium suum * Zwendeboldum, quem ex concubina genuerat, valido cum exercitu hujus in auxilium dirigit: veneruntque pariter omni sub densitate Papiam. Wido verò ita fluviolem, qui Papiam alluit, Vervavolum nomine, tam sudibus quàm exercitu munierat; quatenus alteram, ipso medio discurrente, pars partem oppugnare nequiret. Unus & vicissimus dies transferat, cùm, sicut prædiximus, altera pars alteri nocere non posset: & Bajoariorum unus quotidie agminibus exprobrans Itolorum, imbelles eos atque equitandi infcios clamitabat. Ad augmentum etiam dedecoris, eos inter profiliit, hastamque uni ex manu excussit: sicque lætus in suorum castra repedavit. Hubaldus igitur Bonifacii pater, qui post nostro tempore Camerinorum & Spoletinorum extitit Marchio, tantum gentis suæ cupiens dedecus vindicare, clypeo accepto, obviam mox prædicto Bajoario tendit. Is autem triumphi præteriti non solum non immemor, sed eo factus audacior, ceu de victoria jam securus, hunc contra properat lætus: coepitque vertibilem equum modò imperu vehementi dimittere, strictis modò habenis retrahere. Memoratus verò Hubaldus rectà eum coepit adire: cùmque in eo esset ut mutuis se

(a) Erchempertus tamen Cassinensis Monachus, eorum temporum aqualis, in Historia Langobardorum innuere videtur, Widonem in prælio ad Brexiam suum fugavisse. En ejus verba: Anno dcccxxxviii reversus est Guido ad Italiam, quam principare cupit, sed obtinere non potuit. In Italiam juxta civitatem Brescianam cum Berengario & ipso Duce confectus: in quo nimiam consilii utriusque partis acie crudeliter caesa est: spolia autem castrorum à Berengario collecta sunt. Facti sunt tamen ad invicem usque in Epiphania, quæ celebratur viii Idus Januarii (anni scilicet 889.)

(b) Wido, victo fugatoque Berengario, Langobardorum regnum occupavit: sed nonnisi anno 891 à Stephano V Papa Imperator coronatus est. Chronicon

Farfense: Rege Gallie Carolo defuncto, quidam Guido præpatens ex Italia Principibus, qui illi serviens adhaerent, Imperator constituitur Dominus. Incarnationis anno dcccxxxi. Chronicon Calauriense: Wido Imperator, supradictus Carolo jam defuncto, in Italiam Imperium augustaliter successit anno ab Incarnatione Domini octingentesimo nonagesimo primo. Sequenti post hac anno Lambertus in Imperium coronatus, sicut Wido pater ejus, imperavit.

figerent vulneribus, more solito Bajoarius equo versili varios flexosque per an-
 fractus cepit discurrere, quatenus argumentis posset Hubaldum decipere. Verum
 cum hac arte terga verteret, ut mox rediens Hubaldum ex adverso percuteret,
 equus cui Hubaldus infederat vehementer calcaribus tunditur, & per scapulas,
 antequam reverti posset, Bajoarius lanceâ ad cor usque perforatur. Hubaldus
 igitur freno Bajoarii præcipiens equum, ipsum in medio fluvioli alveo exutum
 homine reddidit: sicque suorum injuriæ ultor, de triumpho ad suos rediit hila-
 rior. Hoc sanè factum non mediocrem Bajoariis terrorem, Italicis audaciam
 intulit. Inito quippe Bajoarii consilio, nonnullisque Zwendeboldus à Widone
 argenti acceptis ponderibus, in propria remeavit. Igitur Berengarius, dum ubi
 prospera inimico *, sibi adversa prospiceret, cum Zwendeboldo pariter Ar-
 An. 893. nuli Regis adiit potentiam, orans ac pollicens, si ipsum adjuvaret, se totam
 Italiam, ut antè promiserat, ditioni ejus suppositurum. Qui tantæ promissionis
 gratiâ excitus, copiis collectis, cominus Italiam adit. Cui Berengarius, ut pro-
 B missioni suæ daret fidem, credulitatis arrabonem clypeum portat. Susceptus ita-
 que à Veronensibus, ad urbem proficiscitur Pergamum: ubi dam firmissima
 loci munitione consili, immò decepti homines, ei occurrere nollent, castra
 An. 894. metatus ibidem, belli fortitudine urbem capit, incolas jugulat, trucidat: civi-
 tatis etiam Comitem, Ambrosium nomine, cum baltheo & armillis ceterisque
 indumentis suspendi ante portæ januam fecit. Quod factum ceteris omnibus
 urbibus, cunctisque Principibus terrorem non parvum attulit: quicumque enim
 hoc audierat, utraque auri ejus tinniebat. Mediolanenses igitur atque Tici-
 nenses hac fama pertetriti, ejus non ausi sunt præstolari adventum. Verum præ-
 missa Legatione, jussioni suæ se obtemperaturos esse promittunt. Othonem ita-
 que Saxonum potentissimum Ducem, hujus gloriosissimi atque invictissimi Re-
 gis Othonis, qui nunc usque superest & feliciter regnat, avum, Mediolanum
 dirigat gratiâ defensionis: rectâ ipse Ticinum petit. C
 Cap. 8. Denique Wido hujus impetum ferre non valens, Camerinum Spoletumque
 versus fugere cepit: quem sine dilatione acriter Rex insequitur, urbes & cas-
 tella omnia sibi resistentia debellans. Nullum siquidem castrum fuerat natura
 etiam ipsa tam munitum, quod virtuti hujus saltem resistere moliretur. Quid
 autem mirum, cum ipsa civitatum omnium (a) Regina, magna scilicet Roma,
 hujus impetum fere nequiverit? ... Hoc in tempore Formosus Papa religiosissi-
 mus à Romanis vehementer afflictabatur, cujus & hortatu Rex Arnulfus Romam
 advenerat. In cujus ingressu, ulciscendo Papæ injuriam, multos Romanorum
 Principes obviam sibi properantes decollari præcepit. ...
 Cap. 9. Rex Arnulfus desiderii sui compos effectus, persequi Widonem non desit:
 profectusque Camerinum, castrum vocabulo & natura Firmum, in quo Wido-
 nis uxor erat, obsedit: Wido autem in incertis latuit locis. Præfatum igitur ca-
 strum nomine & natura Firmum vallo circumdatur, omnia bellorum instrumenta D
 quibus capi posset præparantur. Cùmque Widonis uxor magnis undique angus-
 tiis premeretur, & evadendi spes illi omnis negaretur, causas mortis regię vi-
 perina cepit calliditate exquirere: accitum namque ad se quendam Arnulfi
 Regis familiarissimum, magnis cum muneribus rogat ut se adjuvet. Qui cùm
 se non aliter posse testaretur, nisi civitatem domini sui traderet ditioni, illa
 etiam atque etiam magna auri pondera non solum pollicens, verum inpræ-
 sentiarum tribuens, orat ut quodam poculo ab ea sibi collato dominum suum
 Regem potaret, quod non periculum mortis darét, sed mentis feritatem mul-
 ceret. Quæ etiam suis ut præberet fidem dictis, ante illius præsentiam hoc unum
 suorum potat fervorum; qui unius horæ spatio conspectui hujus affans, sanus
 abscessit. Sumptum namque letale poculum festinus Regi propinat: quo
 accepto, tanta hunc confestim somni virtus invasit, ut totius exercitus strepitu
 triduo excitatus, evigilare nequiret. Fertur autem quoniam, dum familiares E
 hunc modo strepitu, modo tactu inquietarent, apertis oculis nil sentire, nil lo-
 qui potuisset perfectè: positus tamen in mentis excessu mugitum reddere, non
 verba edere videbatur. Hujus autem rei actio repedare omnes compulsi, non

(a) Liutprandus & Poëta Anonymus in Carmine
 Panegyrico de Laudibus Berengarii lib. 3 statim post
 narratam Ber omi obsidionem aiant Arnulfum Ro-
 manum venisse. Verum cum nonnulli duobus post annis,

anno scilicet 896, Romam advenisse testantur Anna-
 listæ Fuldenfis & Metensis, atque etiam Regino &
 Chronographus Fariensis.

A pugnare. Credo autem Arnulfum Regem iustâ severi Judicis censurâ hujusmodi peccata incurrisse: secundâ enim res dum imperium hujus ubique magnificarent, virtuti suæ cuncta tribuit, non debitum omnipotenti Deo honorem reddidit. Sacerdotes (a) Dei victi trahebantur, sacræ virgines vi opprimebantur, conjugata violabantur: neque enim Ecclesiæ confugientibus poterant esse asylum. In his namque symbola faciebant, gestus turpes, cantus ludicros & debacchationes: sed & mulieres eodem publicè prostituiebantur. Denique redeuntem Arnulfum Regem cum magna multitudine paulatim Rex Wido prosequitur. Cùmque Arnulfus Bardonis montem conscenderet, ibi suorum consilio desinivit quatinus Berengarium lumine privaret; sicque securus Italiam obtineret. Cognatorum verò Berengarii unus, qui non parvâ Arnulfo Regi familiaritatis gratiâ inhærebat, hujus consilium ut agnovit, absque mora Berengario patefecit. Qui mox ut sensit, lucernâ, quam ante Arnulfi Regis præsentiam tenebat, alii tradidit, fugit, atque Veronam percitus venit. Omnes extunc Italianenses Arnulfum floccipendere, nihili habere. Unde cùm Ticinum venisset, non modica orta est in civitate seditio: tantaque istic strages exercitûs facta est, ut cryptæ civitatis, quas alio nomine cloacas dicunt, impleantur horum cadaveribus. Quod Arnulfus cernens, quoniam per Veronam non potuit, per Hannibalis viam, quam Bardum dicunt, & Montem Jovis repedare disposuit. Cùmque Eporegiam pervenisset, Anscarus Marchio istic aderat, cujus exhortatu civitas rebellabat. Verùm hic Arnulfus jurejurando promiserat nunquam se à loco eodem discessurum, quàm præsentia suæ repræsentarent Anscarium. Is autem, ut erat homo formidolosus valde, de castello exiit, & juxta murum civitatis in cavernis petrarum laruit. Hoc eò fecit, quatinus licitè possent Regi Arnulfo jurejurando satisfacere, Anscarium in urbem non esse. Itaque jusjurandum istud accepit Rex, atque iter quod coeperat peragens abiit. Profectusque An. 899.

C in propria, turpissima validudine expiravit. Minutis quippe vermibus, quos pedunculosis aiant, vehementer afflictus, spiritum reddidit.

Iustus autem Deus uxori Widonis, quæ huic * paraverat mortem, parat vi- * Arnulfo
duitis dolorem. Sicut enim præfati sumus, dum redeuntem Arnulfum Rex Cap. 10.
Wido è vestigio sequeretur, juxta fluvium Tarum (b) defunctus est. Cujus obi- An. 894.
tum Berengarius ut audivit, venit festinus Papiam, regnumque potenter obtinuit. Fideles verò fautoresque Widonis veriti ne ab eis illatam Berengarius ulcisceretur injuriam; & quia semper Italianenses geminis uti dominis volunt, quatinus alterum alterius terrore coercerent; Widonis Regis defuncti filium, nomine Lanthbertum, elegantem juvenem, adhuc ephebum, minûsque bellicosum, (c) Regem constituunt. Cœpit denique hunc populus adire, Berengarium deserere. Cùmque Berengarius Lanthberto cum exercitu magno Papiam tendenti copiarum paucitate occurrere non auderet, Veronam petiit, isticque D securus degit. Non post multum verò temporis Lanthbertus Rex, cùm esset vir severus, Principibus gravis est visus. Unde & Legatos Veronam dirigunt, & Regem Berengarium ad se venire, Lanthbertum verò expellere petunt.

Maginfredus præterea Mediolanensis urbis Comes quinquennio huic rebellis existerat; qui non solum urbem in qua rebellis erat, Mediolanum scilicet, defenderat, verùm & vicina circumquaque Lanthberto loca servientia depopulabatur. Quod factum Rex non passus abire inultum. Nam post paululum An. 896.
capitis hunc jusserat damnari sententia. Denique hoc eodem tempore Adelbertus illustris Tuscorum Marchio atque Hildebrandus præpotens Comes huic nisi sunt rebellare. Tantæ quippe Adelbertus erat potentia, ut inter omnes Italianæ Principes solus ipse cognomento diceretur Dives. Huic erat uxor nomine

(a) Hæc omnia mala visio temporum, continuus Italæ tumultibus, & militari licentia, non ipsi Arnulpho imputanda sunt, ponnali; siquidem ejus pietatem & insignem liberalitatem plures Germaniæ Ecclesiæ ab ipso locupletate testantur.

(b) Widonem anno 894 è vivis excessisse manifestè probat subscriptio in medium adducta à Florentino in Comment. de Rebus Comitissæ Mathildis lib. 3, pag. 27, qui ait Lucæ Instrumetum publicum hoc modo notatam fuisse: *anno ab Incarnatione occurrenti post evito* (id est ab obitu) *domini nostri Guidoni Imperatoris anno 1, 111 Kal. Januarii, Indict. xiii.*

(c) Lambertus ante dignitatem Imperialem Regia

non est potius; & jam ab anno 892 in Societatem Imperii à Widone patre aditus fuerat. Et certè apud Sigonium lib. 6 de regno Italæ, Dominus Wido & Lambertus filius ejus Imperatores vocantur in literis datis ante imperii eorum 11 & 12 die xx mensis Julii. Indictione x, anno scilicet Christi 892. Præterea Florentinus modò laudatus Charum refert in Archivio Episcopatus Lucensis servatam, in qua dicitur: *Anno imperii domini Lamberti VI, 14 die mensis Martii, Indictione xv, anno scilicet Christi 897. Ex ea eruitur Lambertum anno 892 ante diem quartum Martii nuncupatum fuisse Imperatorem.*

Berta, Hugonis post nostro tempore Regis mater, cujus instinctu tam nefaria A
cepit ipse facinora. Nam, collecto exercitu, cum Hildebrando Comite
constanter Papiam tendere festinat.

Cap. 11. Lanthbertus interea Rex harum rerum infcius, in Marincio jam aliquantis
diebus venationi vacabat. Cumque Adelbertus Marchio & Hildebrandus Comes
cum diverso & invalido Tuscorum exercitu Bardonis montem transirent, Lanth-
berto Regi medio in nemore venanti, ut sese res habuerat, nuntiatur. Is vero,
sicut erat animi constans, viribusque potens, suos non passus est milites præ-
stolari: sed, collectis quos secum habebat centum fere militibus, cursu præpeti
eis occurrere festinat. Hildebrandus fuga elapsus Adelbertum intra ani-
malium præsepe latitantem dereliquit: qui repertus, atque ante Regis præsen-
sentiam ductus.

Cap. 12. Rex Lanthbertus iterum præfatus in loco Marincio venationibus occupatur.
Aiunt sanè hunc Regem, dum, sicut moris est, apros effreni consecraretur equo, B
cecidisse, collumque fregisse. Verum assertioni huic fidem præbere absurdum
esse dico. Est enim alia mortis hujus, quæ mihi verisimilior videtur, atque ab
omnibus populis narratur, assertio. Maginfredus Mediolanensis urbis Comes,
cujus superius paulò fecimus mentionem, dum pro scelere in Rempublicam
atque in Regem commisso capitis judicio damneretur, unicum possessionis vi-
carium Hugonem filium dereliquit. Quem dum Lanthbertus Rex tum forma
egregia, tum animi audacia nonnullos superare videret, non parvum pro pa-
tris morte dolorem collatis visus est beneficiis mulcere quamplurimis: unde &
eum præ ceteris familiaritatis dilexerat privilegio. Factum est autem, dum Lanth-
bertus Rex nominato in loco Marincio venaretur (est enim ibidem miræ ma-
gnitudinis & amoenitatis lucus adeò venationibus aptus) huc illucque cunctis,
ut moris est, discurrentibus, hoc cum uno, scilicet Hugone, ipsum solummo-
dò inibi remansisse. Cumque Rex aprum in transitu præstolaretur, diuque mul-
tùm remorante longa expectatione lassaretur, paululum sese quieti dedit, vi-
An. 898. gilæ custodiam huic infido quasi fido committens. Absentibus igitur cunctis,
Hugo conamine toto virium, ligno non modico dormienti collum fregit.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 1. P. Ostquàm vitalis calor Arnulfi membra deferens corpus reddidit exanime,
An. 899. ejus filius Ludovicus Rex cunctis à populis ordinatur. Tantis denique ca-
sus viri vicinos Hungaros, sicut nec in toto orbe degentes, latere non potuit:
siquidem leti hujus fama fuit ipsis omni festivitate jocundior, gratiis omnibus
præstantior. Quid igitur? Primo mortis hujus, natiq; ejus ordinationis anno, D
An. 900. permagno collecto exercitu, Maravanorum gentem, quam virtutis eorum ad-
miniculo Rex Arnulfus subdiderat, sibi vendicant: Bajoariorum etiam fines oc-
cupant, castra diruunt, Ecclesias consumunt, populos jugulant; & ut magis
magisque timeantur, interfectorum sese sanguine potant. Ludovicus itaque Rex
gentis suæ depopulationem, illorumque intelligens crudelitatem, suorum om-
nium animos hac formidine inflammat, ut si bello eodem quemquam, quod
tum acturus esset, deesse contingeret, laqueo procul dubio vitam finiret. In-
numerabilis denique illa gentis pessimæ collectio copiis hujus obviam properare
festinat. Jamjam Rex Ludovicus, collecta multitudine, Augustam ve-
nerat, quæ est in Suevorum, Bajoariorum sive Orientalium Francorum confinio
civitas, cum insperata, magis autem non optata gentis hujus nuntiatur vicini-
tas. Sequenti igitur die Lemani secus fluminis campos, martio operi capaci-
tate sua aptos, utraq; acies convenere.

Cap. 2. P. Prius itaque ac Titani croceum linqueret aurora cubile, Hungarorum gens
An. 900. necis sitiens, belli avida, hos videlicet Christianos adhuc opprimit occitantes.
Nonnullos namque spicula priusquàm clamores evigilant. Citius enim ab eis
spiritus recessit quàm somnus. Gravis itaque hinc inde oritur pugna. Versi terga
seu in fugam Hungari, directis acriter belis, id est telis, plurimos sternunt.
Turci, sicut non incallidi, positis ex adverso insidiis, fugam simulant: quos
dum Regis populus doli ignarus impetu validissimo insequeretur, omni ex

A parte prodeunt insidiæ; quasi visi ipsi victores interimunt. Rex ipse è victore se victum esse miratur; fitque illi non opinatus gravior casus.

Adelbertus quidam non fortunæ mediocris, sed ex Primatibus magnus ille Heros, simulatam non modicam in castello Bavenburg contra Rempubicam exercebat. Sape Rex Ludovicus, congregatis omnibus, super eum irruerat: cui nominatus Heros non juxta castellum, ut à plerisque asolet, sed procul à munitione præparat bellum. (a) Adelbertus Regi advenisse nuntiatur: Rex præterea hujus ob adventum non parum exhilaratus, Proceres ad se venire, atque in judicio residere præcepit. Qui omnium decreto secundum præscriptum instituta Regum majestatis reus adjudicatus, capite truncatur.

Hac autem tempestate Ludovicus Rex moritur. Conradus ergo Francorum ex genere oriundus, vir strenuus, bellorumque exercitio doctus, Rex cunctis à populis ordinatur. Sub quo potentissimi Principes, Arnoldus in Bajoaria, Burcardus in Suevia, Evrardus Comes potentissimus in Francia, Gisilbertus Dux in Lotharingia, erant: quos inter Henricus Saxonum & Thuringorum Dux præpotens clarebat. Secundo itaque regni hujus susceptionis anno, memorati Principes huic præsertim rebelles extiterant. Quos Conradus Rex tam sapientiæ vigore quam fortitudinis robore superavit, suamque ad fidelitatem perduxit. Septimo denique regni sui anno vocationis suæ ad Deum tempus agnovit. Cunque memoratos Principes se adire fecisset, solummodo Henrico non præsentem, ita convenit: *Ex corruptione ad incorruptionem, ex mortalitate ad immortalitatem vocationis meæ tempus agnosco, & ut cernitis, præsto est. Proinde pacem concordiamque vos sectari etiam atque etiam rogo. Me hominem exuente, nulla vos regnandi cupiditas titillet, nulla præsidendi ambitio inflammet. Henricum Saxonum & Thuringorum Ducem prudentissimum Regem eligit, dominum constituit. Is enim est & scientia pollens, & justa severitatis censura abundans.* His itaque prolatis, propriam coronam sceptrum & cuncta quæ regalia sunt indumenta, in medium venire præcepit, ac prout valuit hujusmodi verba effudit: *Hereditatem regniæque dignitatis vicarium regalibus meis ornamentis Henricum constituo, cui ut obediat non solum consulo, sed & oro.* Quam jussionem mox sequitur interitus, & interitum est obedientia prosecuta. Ipso namque mortem obeunte, memorati Principes coronam cunctaque regalia indumenta Henrico Duci contulerunt, atque, ut Rex Conradus dixerat, cuncta per ordinem narraverunt. Qui regis dignitatis culmen & prius humiliter declinavit, ac paulò post non ambitiosè suscepit.

Dum hæc aguntur, Italianes penè omnes (b) Ludovicum quendam Burgundionum genitum propati, nuntiis directis, invitant ut ad se veniat, regnumque Berengario auferat, sibi obtineat. Hujus verò tam turpis sceleris auctor Adelbertus Episcopatus civitatis Marchio erat, cui & idem Berengarius filiam suam, nomine Gisilam, conjugio copulaverat: ex qua filium genuerat, cui & Davi sui vocabulum dederat. Iste est, inquam, iste (c) Berengarius ille, cujus immensitate tyrannidis tota nunc luget Italia: cujusque lenocinio à quibuscumque gentibus perimitur, non juvatur. Sed ut ad rem redeamus, satis nunc dixisse sufficiat. Præterea idem Adelbertus, quod bonis omnibus cavendum est, nequaquam sui similis fuit. Nam dum fervente ætate juvenilem duceret vitam, miræ humanitatis, miræque sanctitatis fuit. Hujus itaque aliorumque nonnullorum Italianum hortatu, præfatus Ludovicus in Italiam venit. Cui mox Berengarius, ut audivit, obviam venit. Cunque Ludovicus Berengario sibi obviam venienti magnas adesse copias, sibi verò paucas cerneret, jurejurando ei hoc terrore compulsus promissit ut, si sese dimitteret, quibuscumque promissionibus accitus amplius in Italiam non veniret. Fecerat namque sibi Berengarius plurimis collatis muneribus Adelbertum Tuscorum præpotentissimum Marchionem valde fidelem, atque ideò Ludovicus tam facile est expulsus. Modica verò temporis transcurfa interapedine, Rex Berengarius nominato Adelberto gravis est visus. Cui rei (d) Berta conjunx sua, Hugonis Regis,

(a) Deceptus fuerat ab Hattone Moguntiac. Archiepiscopo.

(b) Ludovicus iste, Bosonis Arelatenis Regis filius, anno 887 à Carolo Gratia in filium adoptatus, anno 890 Rex Arelatenis factus, anno 898 in Italiam invitatus, anno 900 à Benedicto IV Papa Imperator coronatus est.

(c) Is est Berengarius II, qui anno 950 factus est Rex Italie.

(d) Berta, Lotharii Lotharingie Regis & Waldraæ filia, primò nupsit Teutobaldo seu Theobaldo, ex quo habuit Hugonem Provincie Comitum, postea Italie Regem: secundis nupsit Adelberto Tuscie Marchioni copulata fuit.

qui nostre post tempore in Italia regnavit, mater non modicè fomitem mini-
stravit. Unde factum est ut, consulto eodem Adelberto Marchione, ceteri Ita-
lienses Principes propter eundem Ludovicum ut adveniret transmitterent. Qui
An. 900. cupiditate regnandi, oblitus iurijurandi, venit concitus in Italiam. Videns
itaque Berengarius quòd (a) Ludovicus tam ab Italiensium quàm à Tuscorum
susceperetur Principibus, Veronam profectus est. Ludovicus verò cum Italian-
sibus eum prosequi non desistens, Verona etiam illum expulit, totumque re-
gnum sibi viriliter subjugavit. His ita gestis, bonum visum est Ludovico ut,
sicut circumcirca viderat Italiam, videret & Tusciam. Exiens denique Papiam,
proficiscitur Lucam: ubi decenter miroque paratu ab Adelberto suscipitur.
Cumque Ludovicus in domo Adelberti tot militum elegantes adesse copias cer-
neret, tantam etiam dignitatem, totque impensas prospiceret, invidiæ zelo
tactus suis clanculum inquit: *Hic Rex potius quàm Marchio poterat appellari: in
nullo quippe mihi est inferior, nisi solummodo nomine.* Quæ res Adelbertum latere
non potuit. Quod Berta, ut erat mulier non incallida, audiens, non solum
virum suum ab ejus fidelitate amovit, verum etiam ceteros Italianæ Principes ei
infideles effecit. Unde factum est ut, dum è Tuscia rediens Veronam perge-
ret, degeretque ibidem nihil hæsitans, nihilque mali suspicans, Berengarius
dato pretio custodes civitatis corripuit; collectisque viris fortissimis, in ipso
noctis contorcio civitatem ingressus fuerit.

Cap. 11. Fluvius Athesis, sicut Romam Tiberis, mediam civitatem Veronam percur-
rit; super quem ingens marmoreus miri operis miraque magnitudinis pons est
fabricatus. A lava autem parte fluminis, quæ est Aquilonem versùs, civitas
posita est, difficili arduoque colle munita, adeò ut, si ea pars civitatis, quam
memoratus fluvius dexteram alluit, ab hostibus capiatur, ea tamen viriliter possit
defendi. In hujus verò collis summitate pretiosi operis Ecclesia est fabricata,
& in honore beatissimi Petri Apostolorum Principis consecrata: ubi & propter
amoenitatem Ecclesiæ, locique munitionem Ludovicus manebat. Berengarius

An. 901. denique, ut præfati sumus, noctu civitatem ingressus, clam Ludovico suis cum
militibus pontem pertransiens, in ipso auroræ crepusculo hunc usque advenit.
Qui clamore strepituque militum excitatus, sciscitatur quid esset, in Ecclesiam
fugit; nullusque eum præter Berengarii militem unum ubi esset agnovit: qui
misericordia motus, noluit hunc prodere, sed celare. Timens verò idem ne ab
aliis repertus proderetur, vitæque multaretur, Berengarium adiit. locum
ostendit in quem confugerat Ludovicus. Qui captus & ante Berengarii præ-
sentiam ductus, hujusmodi à Berengario sermonibus increpatur: *Quousque tan-
dem abutere, Ludovice, patientia nostra: num inscisciari potes te illo tempore meis
præfidiis, mea diligentia circumclusum, commovere etiam contra non potuisse: me-
que misericordiâ inclinatum, quæ tibi nulla debebatur, te dimisisse? Sensisti ne, in-
quam, te periturum in istis esse visum! Confirmasti sanè mihi te ipsum nunquam Ita-
liam ingressurum. Vitam tibi, sicut ei qui te mihi prodidit, promiseram, concedo:
oculos verò tibi auferri non solum jubeo, sed compello.* His dictis Ludovicus lumine

(a) Chronicon Farsense: Ludovicus quidam genere
Burgundionum ab Italiensibus penè omnibus invitatus
venit; & contra Berengarium agens, eum à Verona ex-
pulsit, regnumque sibi viriliter subjugavit: sed non
multo post ab eo est captus idem Ludovicus, oculisque
privatus. Chronicon Cassanense: Temporibus igitur
istis, supradictorum Augustorum Guidonis atque Lam-
berti jam annis explevit, tertius Ludovicus regni &
imperii coronam recepti nonagesimo Dominica Incar-
nationis anno currente. Sigonius lib. 6 de Reg. Ital.
duo exitare ait Ludovici Imp. Diplomata hoc anno
concessa, alterum pridie Idus Oct. Olono, alterum pridie
Kal. Novembris Placentia. Goldastus Tom. 1. Constitut.
Imperial. pag. 199, hujus Ludovici Aug. Diploma
refert, quo ait; omnia Privilegia à superioribus Regi-
bus Longobardis & Imperatoribus concessa, auctori-
tate nostra Imperiali rata esse omnia jubemus. Dat.
Papia Kalendis Julii anno Christi nonagesimo primo,
anno Imperii primo. Quòd si die prima mensis Julii an-
ni Christi 901 primus Imperii ejus annus adhuc in cur-
su erat, anno 900 post eundem diem Romæ corona-
tus fuit. Denique Florentinus in Comment. de rebus
ad Mathildem Comitissam spectantibus lib. 3 pag. 114,
recitat Diploma Ludovici III. Imper. scriptum lingua
barbara à Thoma Notario ejusdem Imp. anno Imperii

domni Ludovici primo, mense Februario, Indict. xv,
anno scilicet 901. Hoc ejus initium: Dum domnus Lu-
dovicus sereniss. Imper. Aug. à regale dignitate Romanæ
ad summum Imperialis culminis apicem per sanctiss. ac-
ter beatiss. summi Pontificis & universalis PP. D. Be-
nedicti dexteram advenisset, atque cum eo reverentiss.
Patre cum sanctiss. Romanis seu Italici Episcopis, ad-
que regni sui Ducibus & Comitibus, ceterisque Prin-
cipibus & Judicibus, eorum nominibus &c. Et reliqui plu-
res in Palacio, quod est fundatum juxta Basilicam beatiss.
Petri Principis Apostolorum in Lamba maggiore istius
Palatii pariter cum eodem summo Pontifice in iudicio
residisset. Refertur postea iudicium in decisione cujus-
dam causæ habitum. Quo ex Diplomate liquere ait
Pagius ad an. 900, Num. 15, primò Ludovicum à Be-
nedicto IV, non verò à Johanne IX, ut multi scripse-
re, Imperatorem coronatum fuisse: secundò deceptos
esse, qui secundam professionem Italicum Ludovici
eius annum 900 congisse voluit; cum Benedictus IV
anno 900, ineunte circiter mense Augusto, Pontificatus
adeptus fuerit, ideòque post mensem illum Ludovi-
cus ab eo Imperator dictus sit: denique Ludovicum
cæterorum Imperatorum more Romæ supremum domini-
um obtinuisse, & iustitiam per te aut per suos Missos
administrasse.

Aprivatur, & Berengarius regno potitur. Hungarorum interea rabies, quia per Saxones, Francos, Suevos, Bajoarios nequibant, totam per Italiam nullis resistens dilatatur. Verum quia Berengarius firmiter suos milites habere fideles non poterat, amicos sibi Hungaros non mediocriter effecerat. Sed & Sarraceni qui, sicut dixi, Fraxinetum inhabitabant, post labefactionem Provincialium quasdam summas Italiae partes sibi vicinas non mediocriter laniabant: adeo ut depopularis pluribus urbibus, (a) Aquas venirent, quae est civitas xl ferme milliariis à Papiâ distans: quae etiam propter thermas miro in tetragonum modo ad lavandum ibi constitutas vocabulum huiusmodi sortita est. Tantus timor invaserat universos, ut nullus esset, qui horum praesentiam, nisi fortè tutissimis praestolaretur in locis.....

Hoc in tempore Adelbertus Tuscorum potens Marchio moritur: filiusque ejus Wido à Berengario Rege Marchio patris loco constituitur. Bertha autem ejus uxor cum Widone filio, post mariti obitum minoris non facta est quam vir suus potentiae: quae tum calliditate & muneribus, tum hymenaei exercitio dulcis, nonnullos sibi fideles effecerat. Unde contigit ut, dum paulo post à Berengario simul cum filio caperetur, & Mantuae in custodia teneretur, suas civitates & castella omnia Regi Berengario minime reddiderit, sed firmiter tenuerit; eamque postmodum de custodia simul cum filio liberavit. Haec, ut rumor est, tres ex viro suo genuerat liberos; Widonem, quem praediximus, atque Lanthbertum, qui nunc usque lumine privatus superest; Ermengardam etiam natam suam, sibi aphroditii dulcedine coequalem, quam Adelberto Eporegiae civitatis Marchioni Gisila Berengarii Regis filia, Berengarii scilicet Regis hujus matre defuncta, hymenaei consortio copulaverat: quae ei filium genuerat nomine Anscarium, qui quantae virtutis quantaeque audaciae fuerit, Liber subsequens declarabit. His temporibus idem Adelbertus gener regius, Eporegiae civitatis Marchio, atque Odelricus Palatii Comes, qui ex Suevorum sanguine duxerat originem, necnon & *Gilebertus praedives Comes & strenuus, *Al. Gislebertus etiam Mediolanensis Archiepiscopus, nonnullique alii Principes Italiae, Berengario rebelles extiterant.....

Quo tempore (b) Rodulfus Rex superbissimus Burgundionibus imperabat: Cap. 16. cui in augmentum potentiae hoc accessit, ut potentissimi Suevorum Ducis Burcharði filiam nomine Bertham sibi conjugio copularet. Igitur Italianenses nuntiis directis hunc ad se venire, Berengarium verò expellere petunt. Inter agendum autem contigit Hungaros Veronam his ignorantibus advenisse, quorum duo Reges Dursac & Bugat amicissimi Berengario fuerant. Adelbertus denique Marchio, atque Odelricus Comes Palatii, Gilebertus etiam Comes, pluresque alii, dum in montem Brixianae civitatis, quae quinquaginta milliariis à Verona distat, conventicula ob Berengarii defectionem haberent; rogavit Berengarius Hungaros ut, si se amarent, super inimicos suos irruerent. Hi verò, ut erant necis avidi, bellandi cupidi, à Berengario mox praeduce accepto, per ignotas vias à tergo hos usque adveniunt; tantaque illos celeritate confodiunt, ut nec induendi fumendive arma spatium haberent. Captis igitur caesisque multis, Odelricus Palatii Comes, qui se viriliter defenderat, occiditur: Adelbertus autem Marchio & Gilebertus vivi capiuntur. Verum Adelbertus, ut erat vir non bellicosus, sed sagacitatis mirae, nimiaeque calliditatis, dum irruere Hungaros undique cernebat, essetque illi omnis spes fugiendi ablata, baltheum armillasque aureas, omnemque pretiosum apparatus projecit, vilibusque se militis induit vestimentis, ne ab Hungaris quis esset dignoscereetur. Captus igitur, sciscitatusque quis esset, militis cujusdam militem se esse respondit; rogavitque se ad vicinum castellum duci vocabulo Calcinaria, in quo parentes, qui eum redimerent, se habere asserbat. Ductus igitur, quia non agnitus, E vilissimo pretio comparatur: emit autem illum suus ipsius miles, nomine Leo.

Gilebertus autem, quia agnitus, ante Berengarii Regis praesentiam ducitur. Enimverò dum ante eum sine femoralibus curta indutus *hendromade ductus, *Endromide Regis ad pedes concitus caderet, genitalium ostensione membrorum risu omnes commovit. Rex autem, ut erat pietatis amator, misericordia, quae ei nulla debebatur, inclinatus, ei non, ut populus optavit, malum pro malo reddidit:

(a) Vulgò *Acqui*, in Ducatu Montis-Ferrati.

(b) Rodulfus Burgundiae Transjuranae Rex anno 912 successit Rodulfo patri, Conradi filio.

veram confestim lotum, optimisque vestibus indutum, abire permittit: cui & ait: *A Juxjurandum à te nullum exigo, fidei tuæ te ipsum committo: si malè contra me egeris, rationem te scias Deo redditurum.* Hunc denique ad propria redeuntem Regis gener Adelbertus, ceterique qui cum illo rebelles extiterant, accepti immemorem beneficii ad Rodulfum ut adveniat dirigunt. Profectus itaque eodem Gilebertus, ante xxx dies in Italiam eum adventare coëgit: qui susceptus ab omnibus, nil Berengario ex omni regno præter Veronam dimisit, totumque tenuit per triennium viriliter regnum. Cum duodecim sibi metipsum horis hoc placeat, displiceat hoc, modo diligit illud, mox aspernetur, qui fieri potest ut omnibus semper æquanimitè placeat? Igitur intra triennium iste Rex Rodulfus quibusdam bonus, aliis gravis est visus. Unde factum est ut totius regni media pars populi Rodulfum, media Berengarium vellet. Parant itaque civile bellum non modicum: & quoniam Placentinæ civitatis Episcopus Wido Berengarii partibus favebat, xii longè à Placentia milliariis juxta Florentiolam bellum B parant.

Cap. 18. Dederat Rex Rodulfus Waldradam sororem suam tam formâ quàm sapientiâ, quæ nunc usque superest, honestam matronam, conjugem Bonifacio Comiti potentissimo, qui nostro tempore Camerinorum ac Spoletinorum extitit Marchio. Hic, collecta multitudine, cum Gariardo Comite Rodulfo Regi in auxilium veniebat: atque ut erat vir tam callidus quàm audax, maluit potius in insidiis positus cum suis rei exitum expectare, quàm primum belli impetum sustinere. Jam Rodulfi penè omnes milites fugerant, & Berengarici, dato victoriæ signo, colligere spolia satagebant: cum Bonifacius atque Gariardus subito ex insidiis properantes, hos tantò levius quantò inopinatiùs faucibant. Pepercerat Gariardus nonnullis, hasta eos & non ferro percutiens: Bonifacius nulli parcens, immensam fecerat stragem. Signum itaque victoriæ Bonifacius ceperrat, conveniuntque qui ex Rodulfi parte confugerant: persequentisque Berengarios, fugam illos inire cogebant. Berengarius verò in incognitum à domino Veronæ perrexit asyllum. Tanta quippe tunc interfectorum strages facta est, ut militum usque hodie permagna raritas habeatur. His ita peractis, regnum sibi Rex Rodulfus potentissimè subjugavit, Papiamque concitè veniens, congregatisque omnibus; *Quoniam, inquit, superni muneris largitate mihi contigit devictis hostibus regni solium adipisci, nunc cordi est meum vestræ regnum fidei commendare, Burgundiamque patriam veterem visere.* Cui mox Italianes; *Si bonum tibi, inquit, videtur, præsto sumus.* Igitur post Rodulfi Regis abscessum, malo Veronenses accepto consilio, vitæ Berengarii insidiari moliantur: quod Berengarium non latuit. Auctor autem ac repertor tam sævi facinoris Flambertus quidam erat, quem sibi, quoniam ex sacrosancto fonte filium ejus susceperat, compatrem Rex effecerat.

Cap. 20.
An. 924.

*Se primum quatiens strepit
Gallus, cum vigilis facit
Mortales, solito sonat.
Et pulsata Deo canit
Jam tunc anea machina:
Invitatque docens benè
Lethæum grave spernere,
Laudes huic modo reddere.
Qui vitam tribuit, dedit
Et nobis superam benè
Sanctam querere patriam.
Hic Rex Ecclesiam petit,
Ac laudes Domino canit.
Flambertus properans volat,
Quocum multa simul manus,
Ut Regem perimat bonum.
Rex horum vigil inscius
Audis dum strepitum, nihil
Formidans properat citus,*

*Hoc quid visere sit. Vides
Armatus militum manus.
Flambertum vocat eminus:
Quid turbæ est, ait, en bone vir?
Quid nunc, quod populus cupit,
Armatus referens manus?
Respondit, Vereare nil.
Te non ut perimat ruit.
Sed pugnare libens cupit,
Hac cum parte, tuum petis
Mox quæ tollere spiritum.
Deceptus properat fide
Rex hac, in medios simul
Tunc captus malè ducitur.
A tergo hunc ferit impius
Rumphea: cadit, heu! pius,
Felicemque suum Deo
Commendat piè spiritum.*

Denique quàm innocentem sanguinem fuderit, quàmque perversè perversi egerint, nobis reticentibus, lapis ante cujusdam Ecclesiæ januam positus, sanguinem

A ejus cunctis transeuntibus ostendens, insinuat: nullo quippe delibutus aspersusque liquore discedit. Nutrierat sibi Rex Berengarius familiariter lautèque juvenem; immò Heroem quendam Milonem nomine, memoriâ satis ac laude dignum: cuius si Rex fretus consiliis esset, fortunas sibi omnes non tantùm adversari festivisset; nisi quia fortè & hoc divinæ providentiæ consilium fuit, ut aliter fieri non posset. Is sanè nocte eadem, qua Rex Berengarius deceptus est, adhibitis sibi copiis, nocturnas ei vigiliarum custodias voluit exhibere. Rex verò promissionibus Flamberti deceptus, Milonem se non solum custodire non sivit, verùm etiam atque etiam vehementer prohibuit. Milo autem, sicut vir fidelis & rectus, ac beneficii sibi à Rege collati non immemor, quem defendere, quia desuit, non potuit, citò acriter vindicare curavit. Tertia quippe post Regis necem die, Flambertum, eique in tam nefario scelere conniventes, vi captos suspendio vitam finire præcepit. Fuerunt sanè in hoc viro nonnullæ perfectæque virtutes, quæ Deo propitio suis locis, vita comite, silentio non teguntur.

EX LIBRO TERTIO.

R Ege Berengario defuncto, atque Rodulfo absente, Hungarorum rabies, *Cap. 1.* Salardo Duce, totam per Italiam dilatatur; adeò ut muros Papiensis civitatis vallo circumdaret, ac defixis per gyrum tentoriis, exeundi aditum civibus prohiberet. Qui cum his viribus resistere non possent, peccatis promerentibus, nec munere mulcent.... Uisa est infelix, olim formosa, Papia anno Dom. Incarn. DCCCXXIV, IV Idus Martii, Indictione XII, feria VI, hora III.... *An. 924.*

C Exusta denique Papia, factaque per Italiam non modica præda, Hungari ad *Cap. 2.* propria revertuntur. Hoc eodem tempore defuncto Adelberto Eporegiæ civitatis Marchione, uxor ejus Ermengarda Adelberti præpotentis Tusciæ Marchionis & Berthæ filia, totius Italiæ Principatum obtinebat. Causa autem potentie ejus hæc erat, quoniam, quod dictum etiam foedissimum est, carnale cum omnibus non solum Principibus, verùm etiam cum ignobilibus commercium exercebat.

Per idem tempus Rex Rodulfus è Burgundia rediens in Italiam venit, defunctoque Berengario, regnum potenter obtinuit. Post autem aliquot dies Italianes omnes coperunt inter se dissidere: zelo quippe non modico propter Ermengardæ pulchritudinem juxta carnis hujus putredinem trahebantur, eò quòd ea stuprum aliis præbebat, aliis denegabat. Unde factum est ut prædives Mediolanensis * Episcopus, nonnullique alii Regis Rodulfi partibus faverent. Cum Ermengarda verò tot simul rebelles aderant, quòd ipsam etiam regni caput Papiam non inviciliter defenderent. Factum est autem ut Rex Rodulfus, collectis copiis, Papiam tenderet, castrametatus quinto milliario ab urbe, eo in loco quo Ticinus simul & magnus ille Padus conveniunt. Ermengarda, ut non incallida, Rodulfo Regi hujusmodi noctu per memorati alveum fluvii mandata transmisit: Si te perdere vellem, jam longo tempore extinctus esses: tui quippe omnes te deferere, meque ardentè adire, si meum modò adsit velle, contendunt. In his enim es locis, in quibus captus vincitque esses, si eorum jamdudum consiliis parvissem. Talibus Rex Legationibus non solum credulus, verùm etiam territus, nuntiis remissis, se asturum quidquid ea consuleret remandavit. Nec mora, sequenti nocte Rodulfus clam custodibus, dimissis omnibus, dimisso tentorio, lecto etiam benè composito, lintrem ingressus suos deseruit, atque ad Ermengardam quantociùs properavit. Igitur manè factò, magno silentio Regis milites tentorium circuibant. Venientibus verò Principibus, non parva inter eos admiratio erat, cur præter solitum Rex hora hujusmodi dormitaret. Cùmque strepitu, ut spadones quondam Holofernem, evigilare niterentur, nullum, quemadmodum ipse, dabat responsum. Introeuntibus autem tentorium, nihilque reperientibus, raptum hunc alii, interfectum alii clamitabant: nemo tamen quòd transfuga fieret animadvertere poterat. Verùm dum hac admiratione fluctuarent, nuntius venit qui diceret Rodulfum Regem super eos cum adversariis eorum velle irruere. Qui mox animo consternati, tam celeri fuga coperunt

discedere, ut non hos currere, sed, si videres, diceres transvolare. Cūque A
Mediolanum, tutum scilicet ad locum, pervenissent, consensu omnium Lanth-
bertus Archiepiscopus Hugoni potentissimo & sapientissimo Provincialium Co-
miti mandat regnum ut Rodulfo auferat, sibi que potenter obtineat. Erat enim
longo ex tempore multis argumentis & ipse periclitans si fortē regnum posset
obtinere Italicum. Hic enim Berengarii jam nominati Regis tempore cum
multis in Italiam venerat: sed quia regnandi tempus nondum ei advenerat, à
Berengario territus est atque fugatus.

^{Cap. 4.}
^{An. 926.} Rodulfus denique cū infidelitate suorum prænominatos adversarios superare
non possēt, in Burgundiam profectus, Burchardo Suevorum Duci, cuius sibi fi-
liam conjugio copulaverat, denuntiat ut sibi in auxilium veniat: qui, collectis
copiis, cum Rodulfo confestim convenit in Italiam. Cūque pervenissent Epore-
giam, Rodulfum Burchardus ita convenit: *Ipse ego ut Legationis obtentu Me-*
diolanum proficiscar non absurdum videtur: hac occasione urbem explorare, atque B
eorum potero cognoscere voluntatem. Profectus itaque cū jam Mediolanum per-
venisset, priusquam urbem ingrederetur, ad beati pretiosi que Martyris Lauren-
tii Ecclesiam orationis gratiā declinavit: sed, ut aiunt, non tantū petitionis
gratiā, quantum alterius rei causā. Dicunt enim, quia prope civitatem est Ec-
clesia miro atque pretioso opere fabricata, eum ibidem munitionem construere
velle, qua non solum Mediolanenses, sed & plures Italiae Principes coercere
decrevisset. Inde verò exiens, cū juxta murum civitatis equitaret, lingua
propria, hoc est Teutonica, suos ita convenit: *Si Italienses omnes uno vii tar-*
tummodò calcari, informesque non fecero equas caballicare, non sum Burchardus.
Fortitudinem siquidem muri hujus, seu altitudinem, qua se muniri confidunt, nihili
pendo: jactu quippe lanceae meae adversarios de muro mortuos precipitabo. Hoc au-
tem eò dicebat, quoniam neminem adversariorum suarū ibi linguae gnarum esse
putabat. Verū suo omine non bono quidam istic aderat, quanquam pan-
nosus & despectus, ejus tamen loquelae sciens, qui omnium horum Lanth-
berto Archipræsuli celer factus est nuntius: qui, ut erat ingenio pollens, Bur-
chardum non desepxit, sed eum alio animo suscipiens mirabiliter honoravit.
Sed & inter cetera, quasi hoc esset privilegium amoris, concessit cervum,
quem is suo in brolio venaretur: quod nulli unquam nisi charissimis magnique
concessit amicis. Lanthbertus interea Papienses omnes, nonnullosque Italiae
Principes ad Burchardi necem invitat: eumque tamdiu non tenuit, donec con-
gregatos esse omnes speraret, qui eum occidere deberent. Factum est igitur
ut, Burchardo Mediolano discedente, Novariam die perveniret eadem. Cū-
que istic nocte transacta diluculo surgeret, Eporegiam tendens civitatem, Ita-
licae super eum irruentes subito apparere phalanges: quas contra non ut vir
bellicosus properat, verū mox fugam inceptat. Et quoniam secundum beati
Job sententiam terminus ejus constitutus præteriri non poterat, & fallax equus D
ad salutem; in fossam, quae muros circuit civitatis, equus decidens eum pro-
jecit: ubi & ab irruentibus Aufoniis confossus lanceis, vitam morte commuta-
vit. Sui denique hoc videntes, quoniam aliud non poterant, intra Ecclesiam
sanctissimi Confessoris Gaudentii confugiunt. Aufonii itaque, ut ex Burchardi
minis non mediocriter inflammati atque indignati, Ecclesiae fores frangunt,
omnesque in ea repertos sub ipso etiam altari confodiunt. (a) Quod Rodulfus
ut audivit, Italiam dereliquit, & Burgundiam percitus venit. Hæc itaque dum
aguntur, Hugo Arelatensis seu Provincialium Comes navim conscenderat,
& per Tyrrenum mare in Italiam festinabat. Deus itaque, qui hunc in Italia
regnare cupiebat, prosperis eum statibus brevi Alpheim, hoc est Pisam, quæ
est Tusciae provinciae caput, duxerat: de qua sic Maro, *Alpheæ ab origine Pisæ.*
Cūque eodem pervenisset, affuit Romani Papæ, Joannis scilicet Ravenna-
tis, nuntius. Affuerunt etiam penè omnes Italianes nuntii, qui hunc ut super
eos regnaret invitabant. Is autem, ut erat longo ex tempore hæc cupiens,
percitus venit Papiam, cunctisque conniventibus regnum suscepit. Post paululum
Mantua abiit, ubi & Joannes Papa ei occurrens, sedus cum eo percussit.

(a) Chronicon Farsense: *Quod ut Rex Rodulfus
audivit, Italiam dereliquit. Inter ea Lanthbertus Me-
diolanensis Archiepiscopus consensu omnium Hugoni po-
tentissimo & sapientissimo Arelatensem seu Provincia-*

*lium Comitē mandavit. Qui percitus Papiam venit:
ibique convenientibus cunctis Italicis regnum suscepit
anno dcccxxvii. Domini nostri J. C. humane Incarna-
tionis. Qui corrigendum videtur, Anno dcccxxvi.*

A Quo tempore Bertha matre Hugonis Regis mortua, Wido filius ejus, quem ex (a) Adelberto genuerat, sicut prædiximus, Tusciæ Marchiam tenebat, qui Maroziam scortum Romanum sibi uxorem acceperat.

Fuit autem Rex Hugo non minoris scientiæ quàm audaciæ, nec inferioris fortitudinis quàm calliditatis, Dei etiam cultor, sanctæque religionis amatorum amator; in pauperum necessitatibus curiosus, erga Ecclesias sollicitus: Religiosos Philosophosque viros non solum amabat, verum etiam fortiter honorabat: qui etsi tot virtutibus clarebat, mulierum tamen illecebris eas fœdabat. Hic ex Francorum genere, ex genere Teutonicorum uxorem acceperat nomine Aldam, quæ filium ei genuerat nomine Lotharium. Habuerat sanè tunc temporis ex quadam muliere nobilissima, vocabulo Wandelmoda, filium nomine Hubertum, qui nunc usque superest, & Tusciæ provinciæ potens Princeps habetur: cujus acta, Domino propitio, suis in locis exponuntur. Hugone igitur Rege constituto, sicut vir prudentissimus, quocumque terrarum cœpit nuntios suos dirigere, multorumque Regum ac Principum amicitiam querere, Henrici præsertim famosissimi Regis, qui, ut suprâ memoravimus, Bajoariis, Suevis, Lotharingis, Francis atque Saxonibus imperabat. Hic etiam Sclavorum gentem innumeram subjugavit, sibi que tributariam fecit: primus etiam hic Danos subjugavit, sibi que servire cœgit, ac per hoc nomen suum multis nationibus celebre fecit. Rex igitur Hugo cum Reges ac Principes amicos circumcirca acquireret, studuit nomen suum etiam Achivis longè à nobis positis notum facere. Imperabat verò his tunc temporis memoriâ satis & laude dignus Romanus Imperator liberalis, humanus, prudens ac pius: cui tum propter morum probitatem, tum propter linguæ urbanitatem, genitorem meum direxit nuntium. Qui cum eodem pervenisset, inter cetera quæ Imperatori Romano Rex Hugo miserat munera, duxit duos canes, quales in eadem patria non sunt alicui viti: qui cum ante ejus præsentiam adducti fuissent, nisi multorum brachiis constrincti fuissent, cum protinus moribus laniascent. Purò enim quòd dum hunc Græcorum more theristro opertum, habituque insolito viderunt indutum, non hominem, sed monstrum aliquod putaverint. Denique magno cum honore ab eodem susceptus est Imperator: nec tam pro rei novitate, aut munerum magnitudine, quantum quoniam dum præfatus genitor Thessalonicam venisset, Sclavorum quidam, qui rebelles Imperatori Romano extiterant, terramque ejus depopulabantur, super eum irruerunt. Verum Dei actum est pietate ut eorum Principes vivi, nonnullis mortuis, caperentur: quos dum præsentaret Imperatori, immensa affectus est lætitiâ, magnoque ab eo genitor munere donatus, ad Hugonem Regem, qui se illuc transierat, rediit lætus. Post reditum verò ejus, paucis interpositis solibus, languore correptus Monasterium petiit, sanctæque conversationis habitum sumpsit: in quo post dies quindecim mortuus; me parvulo derelicto, migravit ad Dominum.

His temporibus Walbertus & Gezo prænominis Everardus Papiæ præpotentes Judices erant. Causa autem potentiæ Walberti hæc erat, quoniam Cumis ditissimo in loco filium suum Petrum Episcopum fecit; Razam verò natam suam Gileberto Comiti Palatii conjugio fociaverat: ea tamen tempestate uterque defunctus erat. Ticinensis itaque, qui & Papiensis, populus omnis ad hunc convenerat, causasque omnes & controversias ante eum decidebat. Participatione denique hujus potentiæ memoratus Gezo prænominis Everardus, quoniam affinitate quadam ei jungebatur, præpotens habebatur, qui nobilitatem suam pravis moribus deturpabat. Fuit enim ambitiosus nimis, cupidus, invidus, sediciosus, juris corruptor, præceptorum Dei immemor: quod Deus non passus est abire inultum. Et ne diutius protraham sermonem, Catilinæ omnino similis, qui sicut Consullem & Reipublicæ defensorem Marcum Tullium Ciceronem conabatur occidere, ita & hic Regem Hugonem morti molitus est tradere. Quadam enim die, dum nihil mali suspicans Rex Hugo Papiæ cum paucis degeret, hic seditione facta voluit super eum irruere: sed Walberto, qui non tam ferocis animi erat, remorante tardatus est. Nec minus etiam eos Rex Hugo

(a) Jam antea lib. 1. cap. 10. Liutprandus dixerat: *hic Principes solus ipse cognomento dicebatur Dives.*
 Hoc eodem tempore (nempe imperante Lamberto) *Hic erat uxor, nomine Bertha, Hugonis: post nostrum*
Adelbertus illustis Tuscorum Marchio atque Hilde-
brandus præpotens Comes huic nisi fuit rebellare. Tan-
tempe Regis mater, cujus instinctu tam nefaria co-
pis ipse facinora.
 tem quippe Adelbertus erat potentia, ut inter omnes Ita-

luis rhetoricis ac melle dulcioribus eloquiis ab incepto furore compefcuit. Dum A enim feditionem super fe exortam, atque in domum Walberti congregatam effe cognofceret, hujufmodi omnes per internuntios fermone convenit: *Quid eft, viri fortes, quoddam tam subito tanquam infperatè contra dominum, immò & Regem veftram, commoti eftis? Si quippiam quod difpliceat actum eft, confolidetur: neque enim fera emendatio reprehendi poteft, præfertim fi nulla negligentia prætermiffa eft.* His auditis, cuncti animi furorem mitigarunt. Solus Gezo, in qua prius fuerat protervia manens, operam dabat ut omnes super Regem irruerent, cumque turpiffima morte trucidarent: verùm, difponente Deo, affectus ejus pravus effocum habere non potuit. Reverfi igitur ad Regem nuntii, prout viderant & audierant enarraverunt.

- Cap. 11. Verùm Rex Hugo hæc omnia quafi pro nihilo mente fubdola ducens, Papiæ egressus longè aliò properare feftinat: miffisque circumcirca Litteris, milites fuos ad fe venire præcepit. Quos inter Samfon præpotens Comes advenerat, qui B jam dicto Gezoni inimiciffimus erat. Is denique ut Regem vidit, ita eum convenit: *Sollicitum te equidem de urbanis rebus contra te tumultuosè & moleftè his diebus actis inuor. Verùm fi me audis, mihi que obtemperas, fuis ipfi capientur laqueis.* Leo Trecinensis Epifcopus civitatis Walberto & Gezoni non habetur amicus: hi fanè quibuscumque poffunt ei modis adverfantur. Scitis denique moris effe Regi ab aliis locis Papiam tendenti cives fortiores extra urbem occurrere. Mandate itaque clàm Epifcopo ut, dum ftatuto tempore Papiam veneritis, & ipfi nobis extra urbem obviam venerint, portas civitatis omnes ferari faciat, clavesque fibi ipfe retineat: ut dum capere eos cæperimus, nec in urbem confugere, nec ab urbe auxilium poffint expellere. Quod & factum eft. Nam dum ftatuto tempore Rex Papiam tenderet, & memorati ei obviam exirent; Epifcopus libenter ut ei imperatum fuerat fecit. Rex itaque omnes capere, ut Samfon confilium dederat, fecit. Confeflum igitur Gezo Samfoni traditus, utroque lumine privatur: & lingua, quæ in Regem blafphemiam dixerat, ei abfcinditur. Gezone, ut prædiximus, C membris defecato, fubftantia illius diripitur: ceteri complures custodiæ mancipantur. Walbertus poftmodum capite truncatur, thefaurus ejus infinitus diripitur: uxor ejus capitur, & ut thefauros occultos tradat, diverfis cruciatibus laniatur. Crevit ex tunc non folùm Papiæ, fed & per omnes Italiæ fines Regis timor: neque hunc ut Reges ceteros flocci pendere, verùm modis omnibus honorare vere. Eodem tempore Hilduinus * Laudocienfis Ecclefie Epifcopus propria fede expulfus ad Hugonem Regem, cui affinitatis linea jungebatur, in Italiam venit: qui honorificè ab eo fufceptus, Veronenfem ei Epifcopatum ad ftipendii conceffit ufum. Factum eft autem, ut poft paululum Lambertus Archiepi-

* Teodiciensis

An. 931.

scopus moreretur, & hic loco ejus Mediolani Epifcopus ordinaretur. Venerat autem cum præfato Hilduino Monachus quidam, Ratherius nomine, qui ob religionem feptemque liberalium artium peritiam Veronæ Epifcopus conftituitur: ubi & Milo, de quo fuprà commemoravimus, Comes habebatur.

Cap. 12.

An. 928.

Wido (a) interea Tufciæ provinciæ Marchio cum Marozia uxore de Joannis Papæ defectione cæpit vehementer tractare, atque hoc propter invidiam, quam in Petrum fratrem Papæ habebant: quoniam quidem illum Papa quafi fratrem proprium honorabat. Contigit itaque, Petro Romæ degente, Widonem clàm multos habuiffe milites congregatos. Cùmque die quadam Papa cum fratre paucisque aliis in Lateranenfi Palatio efferet; Widonis & Marozie milites super eos irruentes, Petrum fratrem ipfius ante oculos interfecerunt: eundem verò defunctus eft. Aiunt enim quoddam cervical super os ejus pofuerint, ficque eum perfimè suffocarint. Quo (b) mortuo, ipfum Marozie filium, nomine Joannem, quem ex Sergio Papa meretrix ipfa genuerat, Papam conftituunt. Wido verò non multò poft moritur, fraterque ejus Lambertus ipfi Vicarius ordinatur. Marozia verò, fcortum impudens nimis, fuos nuntios poft Widonis mariti fui mortem E Hugoni Regi dirigit, eumque invitat ut fe adeat, Romamque nobiliffimam civitatem fibi affumat. Hoc autem non aliter poffe fieri teftabatur, nifi eam fibi Rex Hugo uxorem faceret. In ingreffu Romanæ urbis quadam eft

(a) Wido filius erat Adelberti Tufciæ Marchionis VII, Stephano denique Joannes XI Marozie filius & Berthæ. anno 931.

(b) Joanni X fuccellit Leo VI, Leoni Stephanus

A miri operis miraque fortitudinis constituta munitio, ante cujus januam pons est pretiosissimus super Tiberim fabricatus, qui primus Romam ingredientibus atque egredientibus est; nec est alia nisi per eum transeundi via: hoc tamen nisi consensu munitionem custodientium fieri non potest. Munitio autem ipsa, ut cetera desinam, tantæ altitudinis est, ut Ecclesia, quæ in ejus vertice videtur, in honore summi & celestis militiæ Principis Archangeli Michaëlis fabricata, dicatur Ecclesia sancti Angeli usque ad cælos. Rex denique ob munitionis confidentiam relicto longè exercitu, cum paucis Romam advenit: qui decenter à Romanis susceptus, in prædictam munitionem ad prædictæ Marozie meretricis thalamum declinavit. Cujus incesto dum potitus esset concubitu, Romanos quasi jam securus despiciere cœpit. Habuerat sanè Marozia filium nomine Albericum, quem ex Alberico Marchione ipsa genuerat: qui dum matris hortatu Regi Hugoni, vitrico scilicet, aquam funderet ubi manus ablueret, ab eo pro correctione in faciem cæsus est, eò quòd non moderatè & prudenter aquam effunderet. Is verò ut illatam sibi posset ulcisci injuriam, congregatis in unum Romanis, hujusmodi eos sermone convenit: *Romane urbis dignitas ad tantam est stultitiam ducta, ut meretricum etiam imperio pareat. Quid enim fedius, quidve turpius quàm ut minus mulieris incestu Romana civitas pereat? Romanorum aliquando servi, scilicet Burgundiones, Romanis imperent? Si meam, privigni scilicet sui, faciem cecidit, cùm præsertim novus habeatur hospes, quid vobis jam inveteratum factum creditis? An Burgundionum voracitatem atque superbiam ignoratis? ipsam enim nominis saltem etymologiam despiciat. Burgundiones idèò dictos, quoniam dum Romani, orbe devicto, ex gente hac captivos ducerent multos, constituerunt eis ut extra urbem domos sustollerent: à quibus & paulo post à Romanis ob superbiam expulsi. Et quoniam ipsi domorum congregationem, quæ muro non clauditur, burgum vocant, Burgundiones, quod est à Burgo expulsi, Romanis appellati sunt. Ceterum secundum naturale nomen Galli Allobroges nuncupantur. Ego autem apud opimen, id est per sapientiam, Burgundiones eos quasi curgationes appello: vel quòd ob superbiam toto gutture loquantur, vel, quod verius est, quòd edacitati, quæ per gulam exercetur, nimis indulgeant. Nec mora, his auditis, Hugonem Regem cuncti deferunt, atque eundem Albericum sibi dominum eligunt: & ne spatium quidem milites introducendi suos Rex Hugo haberet, munitionem confestim oppugnant. Liquet divinæ dispensationis esse hoc consilium, ut quod Rex Hugo tam nefario turpiter cœperat scelere, id omni modo obtinere non posset. Tanto quippe est terrore coactus, ut præsertim seipsum ea ex parte, qua civitatis muro munitio inhærebat, deponens, eam defereret, atque ad suos confugeret. Ex-* An. 933.

D Aiunt Bertham Hugonis Regis matrem Adelberto Marchioni viro suo nullo filium peperisse, sed ab aliis mulieribus clam acceptos simulato partu Widonem & Lambertum sibi supposuisse: quatenus post mortem Adelberti Berthæ non deessent filii, quorum adiutorio omnem viri sui potentiam possideret. Hoc autem mendacium mihi idèò videtur esse inventum, quatenus incestum suum Rex Hugo tegeret, & infamia deperire, id est contumeliam & vituperium, evaderet. Ea tamen, quæ nunc narranda est, cur hoc dictum sit, verisimilior mihi videtur assertio. Lambertus, qui post Widonis fratris sui mortem Tusciæ Marchiam tenebat, vir erat bellicosus, & ad quodlibet facinus audax: quem ob regnum Italicum Rex Hugo suspectum nimis habebat. Timebat enim ne Italianenses se defererent, & Lambertum Regem constituerent. Boso denique ex eodem patre Regis Hugonis frater insidiarum huic laqueos paraverat, eò quòd ipse Marchio Tusciæ fieri vehementer ardebat. Consilio igitur hujus Lamberto **E** Rex Hugo comminando denuntiat ne se fratrem suum ampliùs dicere audeat. Is verò, ut erat animi ferocis atque indisciplinati, non moderatè, ut debuit, sed effrenatè ita respondit: *Ne inficiari Rex possit me fratrem suum esse, nos uno ex corpore eundem per aditum in lucem prodisse, duello cupio cunctis cernentibus comprobare.* Quod Rex ut audivit, juvenem quendam Teduinum nomine elegit, qui cum eo hanc ob rem pugnam singularem commisit. Deus autem, qui justus est, & rectum est judicium ejus, in quo non est iniquitas, ut amphibologiam dirumperet, ac veritatem cunctis ostenderet, fecit ut Teduinus citissimè

caderet, & Lambertus victoriam obtineret. Quamobrem Rex Hugo non mediocriter est confusus: consilio autem accepto, eundem Lambertum tenuit, & An. 929. custodia tradidit: timuit enim ne, si illum dimitteret, regnum sibi auferret. Hoc igitur capto, Bosoni fratri suo Tusciam contradidit, & non multo post Lambertum lumine privavit. His temporibus Italianes in Burgundiam ad Rodulfum An. 930. mittunt ut adveniat. Quod Hugo Rex ut cognovit, nuntiis ad eundem directis, omnem terram, quam in (a) Gallia ante regni susceptionem tenuit, Rodulfo dedit, atque ab eo iurjurandum, ne aliquando in Italiam veniret, accepit. Nec minus etiam Henticum, quem supra memoravimus, Regem fortissimum multis collatis muneribus amicum sibi effecerat: cuius ex hoc apud Italos nomen maxime tunc clarebat, quod Danos nulli ante subiectos solus ipse debellaret, ac tributarios faceret. Est enim gens indomita sub Septentrione in Oceano degens, cujus savitiam multarum saepe gentium nobilitas luxit. Hi aliquando classibus B per Rheni fluminis alveum conscendentes, ferro & igni cuncta miserè laniarunt: ipsas insuper nobilissimas civitates, Agrippinam, quæ nunc Colonia vocatur, atque Treveros non longè à Rheno politas, nonnullasque alias in regno Lotharii debellantes vi ceperunt: cunctisque ablatis, ea quæ secum deferre non poterant combusserunt: Thermas etiam Grani Palatii atque Palatia combusserunt.

Arnoldus Bajoariorum & Carentanorum Dux, cuius superius fecimus mentionem, cum non multum ab Italia longè distaret, collectis copiis, quatenus Hugoni regnum auferret advenit. Qui Tridentinam ea ex parte primam Italiæ Marchiam pertransiens, Veronam usque pervenit: in qua à Milone Comite atque Ratherio Episcopo libenter, ut qui eum invitarent, suscipitur. Quod Rex Hugo ut audivit, collecto exercitu ei obviam tendit. Quumque eodem pervenisset, & * caballicatas, ut vulgo aiunt, circumcirca dirigeret, Bajoariorum C * equitatus quidam pars non minima de castro vocabulo Gaufeningo egrediens, cum Italianibus pugnare cepit: à quibus graviter confossa, vix ex ea vel qui hoc ceteris nuntiaret evasit. Qua ex re Arnoldus Dux non parva est confusione repletus. Unde factum est ut, consilio accepto, Milonem Comitem vellet capere; atque Italia derelicta, faceret illum in Bajoariam ducere, quatenus reparato exercitu cum eo iterum redire posset: quod Milonem non latuit. Qui diversis cogitationibus æstuans, quid ageret penitus ignorabat: Hugonem Regem planè ut meruerat adire timebat: cum Arnolde verò in Bajoariam duci, non solum mortem, sed infernum putabat. Hac itaque in ambiguitate, quoniam Regem Hugonem citò misericordia noverat inclinari, Arnoldum fugere, & ad eum deliberat tendere. Arnoldus verò, quò citius potuit, in Bajoariam est regressus: munitionem autem, quæ in eadem civitate erat, prius oppugnans, fratrem Milonis militesque ejus, qui eam defendere conabantur, secum in Bajoariam duxit. Quo discedente, Hugoni Regi mox civitas redditur: & Ratherius ejusdem civitatis Episcopus ab eo captus Papæ exilio relegatur: in quo faceta satis urbanitate de exilii sui ærumna Librum componere coepit. Quem si quis legerit, nonnullas ibi hac sub occasione res expolitas inveniet, quæ legentium intellectui non minùs placere possunt quàm prodesse.

(a) Rodolphus hac donatione dominationem suam ultra Montem Juran usque ad mare Massiliense extendit, & Burgundiæ Transjurane Cisjurane superiorum, Delphinatum, Sabaudiam, aliasque quasdam regiones adiecit, seseque Burgundiæ, Alemanniæ & Provinciæ Regem dicit, ut notat Pagius ad an. 930 Num. 6.

EX LIBRO QUARTO.

E

Cap. 1. H Actenus quæ dicta sunt, sicut à gravissimis, qui ea creverant, viris audiui, expofui: ceterum quæ narranda sunt, ut qui interfuerim, explicabo. Ea siquidem tempestate tantus eram, qui Regis Hugonis gratiam vocis mihi dulcedine acquirebam. Is enim euphoniæ magnoperè diligebat, in qua me coequalium puerorum nemo vincere poterat. Igitur Rex Hugo dum prosperè sibi cuncta prospiceret, filium suum (a) Lotharium, quem ex Alda uxore sua genuerat,

An. 930.

(a) Illud anno 930 contigisse oportet, cum Rubens numentis Ravennensibus annum regi Lotharii prius, s. Hist. Ravenn. testetur in multis ejus sæculi monumentis, Hugonis quintum appellari, cisque respondere cunctis

A cunctis conniventibus, post se Regem posuit. Quo constituto, qualiter Romam, ex qua ejectus turpiter fuerat, posset acquirere cogitabat. Collecta itaque multitudine, proficiscitur Romam: cujus quamquam loca & provincias circumcirca miserè devastaret, eamque ipsam quotidiano impetu impugnaret, ingrediendi eam tamen effectum obtinere non potuit. Sperans denique calliditate sua Albericum posse decipere, ei denuntiat ut filiam suam Aldam Lotharii Regis nati sui germanam sibi conjugio tollat: sicque pace habita, ut suus ipsius filius securus permaneat. Albericus igitur, ut vir haud fatuus, filiam ipsius sibi conjugio junxit: Romam autem, quam nimis ardebat, non tradidit, seque ei minime credidit. Verè tamen Albericum Rex Hugo inescasset & cepisset, nisi illius hoc cavisset astutia militum, qui cum aliquando pacem cum ipso habere non cupiebant. Si quem enim Rex suorum vellet corripere, ad Albericum mox studuit fugere: à quo ob Regis metum grante susceptus, Romæ vixerat honoratus.

B Dum hæc aguntur, Fraxinetum Saraceni inhabitantes, collecta multitudine, (a) Aquas, qui est locus quinquaginta milliariis à Papia distans, usque pervenerant. Horum probolos, id est prædux, Sagitus Saracenus pessimus impiusque extiterat. Deo tamen propitio pugna commissa, *ταλαιπυροι*, id est miser, cum omnibus suis interijt. Per idem tempus in * Januensi urbe, quæ est in A.L. * Genetibus Coccis octingentis stadiis à Papia distans, supra Africanum mare constituta, fons sanguinis largissimè fluxit, subsecuturam cunctis patenter ruinam insinuans. Eo quippe anno Pœni cum multitudine classium illò perveniunt, civibusque ignorantibus, civitatem ingrediuntur: cunctos, pueris exceptis & mulieribus, trucidantes: cunctoque civitatis & Ecclesiarum Dei thesauros navibus imponentes, in Africam sunt reversi.

Hoc in tempore Manasses Arelatenfis civitatis Episcopus, agnita Regis Hugonis potentia, à cujus ipse affinitatis lineam sanguine traxerat, deserta commissa sibi Ecclesia, ambitionis spiritu multas violaturus, immò laceraturus Ecclesias, Italiam petijt. Hugo autem Rex se regnum securius obtinere sperans, si affinitate sibi conjunctis regni officia largiretur; contra jus fasque Veronensem, Tridentinam, Mantuanam commendavit illi, seu, quod verius est, in eam dedit Ecclesias. Ac ne his quidem contentus, Tridentinam adeptus est Marchiam: quo honore impellente, cum miles esse inciperet, Episcopus esse desivit.

Eo tempore (b) Berengarius ille, cujus tyrannidem nunc luget tota Italia, Eporegiæ civitatis Marchio habebatur: cui Rex Hugo neptem suam nomine Willam, quam ex Willa uxore sua Boso Tusciz provinciz Marchio Regis frater genuerat, conjugem dedit. Ansarius verò Berengarii frater, quem ex Adelberto Ermengarda Regis Hugonis genuit soror, virum audacia potentiaque clarebat. Theobaldus etiam Heros quidam proxima Regi Hugoni affinitate conjunctus, Camerinorum & Spoletinorum Marchio erat. Hic in auxilium Beneventani Principis contra Græcos, qui cum vehementer oppresserant, abiit. Quibus cum bellum inferret, victoria est potius.

Per idem tempus Regis Hugonis frater Boso, Willa uxore sua cupidissima simulante, adversus Regem nova quadam & perversa molitus est agere: quod Hugonem minime latuit. Qua ex re captus, custodiæ est continuo traditus. Causa dejectionis ejus hæc fuit. Dum Lamberto, quem suprà memoravimus, lumine privato, idem Boso Marchiam Tusciz obtineret, conjunx ejus Willa *φιλαργυρία*, id est amore pecuniæ cœpit flagrare, adeò ut totius Tusciz provinciz nulla nobilium matronarum quantivis se pretij ornamentis excoleret. Hæc quum prolem virilem non haberet, quatuor habuerat natas, Willam, Bertam, Gislam,

insequentiū annorum tabulas complures. Erravit itaque Sigonius lib. 6 de regno Italiæ, ubi hanc Lotharii Regis inaugurationem in annum 931 differt, eamque cum expeditione Arnolphi Bajorum Ducis in Italiam copulat, cum tamen hæc anno 934 vel insequentia facta fuerit, & Lotharii coronatio eam aliquot annis præcesserit. Sigonius alioque viros eruditos Liutprandus sepe in errorem induxit, quod ordinem temporum non semper servet, & quæ variis annis gesta sunt uno tenore recitet. Sic initio libri 4 de inauguratione Lotharii Regis verba facit, & jam libri 3 cap. un-

decimo de Ratherii Monachi ad Episcopatum Veronensem promotione egit, cum tamen hæc ad annum 932, & illa ad an. 930 pertineat. Quod valde observandum ad multos errores chronologicos vitandos. Ita Pagius ad an. 930, Num. 5.

(a) Aquæ Statiolorum intelligendæ, oppidum in Monteferrato hodierno, vulgò *Aqui*.

(b) Berengarius iste, Berengarii Imperatoris ex filia nepos, omnia anno 945 in Italia sub Lothario Rege moderabatur; anno 950 sic Rex Italiæ.

Richildam. Harum Willa Berengarii hujus, qui nunc superest, verè marita, hoc A effecit ne genitrix sua omnium mulierum esset nequissima.

Cap. 6. Burgundionum praterèa Rex Rodulfus mortem obiit, cujus viduam nomine An. 937. (a) Bertham Rex Hugo, Alda Lotharii Regis filii sui matre defuncta, maritali sibi conjugio * sociarat. Sed & filio suo Regi Lothario Rodulfi & ipsius Berthæ natam, nomine (b) Athelheidam, tum forma honestissimam, tum morum probitate gratiosam, conjugem tulit. Quod Græcis omnibus non videtur idoneum: scilicet, ut si pater matrem, cum sint duo unum, uxorem accipiat, filius filiam non sine reatu valeat sibi conjugio sociare. Hugo denique multarum concubinarum deceptus illecebris, præfatam conjugem suam Bertham maritali non solum non cepit amore diligere, verum modis omnibus execrari. Quod quàm Deus justè punierit, suis in locis ponere non pigebit. Verum, cum nonnullæ essent concubinæ, in tres supra ceteras turpissimo ardebat amore; Bezolam vilissimorum Suevorum sanguine cretam, ex qua & natum genuit nomine Bosonem, quem in Placentina post Widonis obitum Episcopum ordinavit Ecclesia; Rozam deinde Walberti superius memorati filiam decollati, quæ ei miræ pulchritudinis peperit natam; tertiam Stephaniam genere Romanam, quæ ei filium peperit nomine Theobaldum, quem postmodum in Ecclesia Mediolanensi Archidiaconum ea ratione constituit, ut defuncto Archiepiscopo, ejus ipse vicarius poneretur.

Cap. 7. Eo in tempore Rex Henricus in castello, quod est inter Thuringorum & An. 936. Saxonum confinia, & dicitur Himelewa, gravissima valitudine correptus, migravit ad Dominum. Cujus corpus in Saxoniam deportatum, in nobilissimarum ac religiosissimarum Monasterio puellarum, quod in ipsius Regis prædio, vocabulo Quintelingaburch, situm liquet, intra Ecclesiam cum immensa est veneratione repositum. Ubi & venerabilis ejus conjunx regnique consors ex eadem gente, nomine Marhildis, ultra omnes quas viderim & audierim matronas, pro delictorum expiatione celebre exequiarum officium, vivamque Deo hostiam offerre non desinit.

Cap. 1. Burgundionum itaque Rex Rodulfus, qui nonnullis annis Italicis imperavit, * Dominum lanceam * illam à Samfone Comite dono acceperat. Erat enim, excepta ceterarum specie lancearum, novo quodammodo opere, novaque elaborata figura, habens juxta limbum medium utrobique fenestras. Hæ pro pollicibus perpulchrè duæ acies usque ad declivum medium lanceæ extenduntur. Hanc igitur Constantini Magni sanctæ Helenæ filii, vivificæ crucis inventricis, fuisse affirmant: quæ media in spina (quam limbum superius memoravi) ex clavis manibus pedibusque Domini & Redemptoris nostri Jesu Christi affixis, cruces habet. Henricus itaque Rex, ut erat Deum timens, totiusque religionis amator, audito Rodulfum tam inestimabile donum habere calesce, nuntiis directis, tentavit si præmiis aliquibus id posset acquirere, sibi que adversus visibiles invisdibileque hostes arma invictissima triumphumque perpetuum præparare. Quod cum Rex Rodulfus modis omnibus se numquam facturum ediceret, Rex Henricus, quia mollire hunc muneribus non potuit, minis terrere magnoperè curavit: omne quippe regnum ejus cæde atque incendiis se depopulaturum esse promissit. Quia verò quod petebatur munus erat, quo calescibus terrea Deus conjunxerat, lapis scilicet angularis faciens utraque unum, Rodulfi Regis emolvit cor, justoque Regi iusta justè petenti cominus dedit. Neque enim, pace præfente, simulati locus erat.

Cap. 14. Est in Alfatia partibus castellum Briscgawe patrio vocabulo nuncupatum,

(a) Rodulfus ex Bertha suscepit Conradum Pacificum appellatum, qui ei in regnum successit; Burchardum Episc. Laanensem & postea Archiep. Lugdunensem; Rodulfum, cujus successio ignota; & Adelaidem primam cum Lothario Italia Rege ac Regis Hugonis filio, & postea cum Otone Germanie Rege in matrimonio collocatam.

(b) Mabillonius in *Innere Italico* parte 1, p. 222, loquens de Archivis Monasterii Ticinensis Ordinis Benedictini, ab eadem Adelaide tunc Augulla & Ottonis Magni uxore conditi, ait: *Servantur in eodem Archivio Libelli dedit à Lothario primo ejus mariti concessi anno 938, non eodem anno etiamque vocis Berthe Regine, quam Hugo Italia Rex in conjugem duxit. Por-*

phyrogenneta in libro de Administ. Imp. cap. 26 de Rodulfo Burgundie Rege loquens ait: *Eo morno, in Burgundiam profectus est Rex Hugo, & Rodulphi uxorem Bertham sibi junxit; filiam vero ejus Adelaidem dedit Lothario filio nunc Italie Regi. Idcirco ille Liber ante finem anni 950, quo Lotharius è vivis excessit, elucubratus. Quare perperam Sigonius lib. 6 de reg. Ital. scribit, Hugonem, cum Lotharium filium regni socium sibi adjunxit, Adelaidem mox illi in matrimonium collocasse; anno scilicet 931. Porro ex S. Adelaide Emman. Lotharii Francorum Regis postea uxorem suscepit Lotharius, ut in Chronico Viridunensi legitur. Ita Pagius ad an. 938. Num. 8.*

A quod & Rhenus in modum insulae cingens, & naturalis ipsa loci asperitas munit. In hac itaque suorum Everardus [Comes] posuerat multitudinem militum: quorum terrore non solum sibi magnam partem praefatae provinciae vindicabat; verum etiam circumcirca Regis fideles miserè laniabat. Rex * denique bonus * Otho non quae sua, sed quae suorum erant considerans, collecto exercitu, in Alsatiam, ut praefatum castrum obsideat, proficiscitur. Cumque eodem pervenisset, Friderici, qui cum eo tunc aderat, Moguntiae sedis Archiepiscopi exhortatione, Episcoporum quamplurimi, defixis noctu per gyrum amissis tentoriis, ceperunt Regem deferere, clamque ad civitates proprias confugere, Friderico cum eodem subdole permanente.

Everardus atque Gilebertus, audito Regem in Alsatia esse, quoniam nemi-
nem qui eis resisteret verebatur, permagno collecto exercitu, Rheni alveum
ad Andrenacum pertranseunt, Regisque fideles circumquaque demoliri proce-
dunt. Udo sanè Hermannii Ducis Suevorum frater, necnon & Conradus cognomen-
to Sapiens, quos superius Regi diximus esse fideles, ipsius in partibus erant. Sed
quia eorum copia istorum copiis impares existerant, his occurrere trepidabant:
verum, jubente Deo non locutionis sed inspirationis modo, hos cum multis
spoliis redeuntibus ponè sequuntur. Cùmque paululum processissent, quidam
eis flens & ejulans obviam venit Sacerdos: qui rogatus ab eis quò iret, cur fle-
ret, *Ab istis, inquit, praedonibus ego venio, qui paupertatis meae arumnam, uno
quod solum possederam iumento ablato, dilatarunt.* Quod cùm praefatus Udo ac Con-
radus audirent, an Gilebertum atque Everardum viderit, examullimi sunt scisci-
tati. Quo respondente quoniam, cum praeda cunctis penè trans Rhenum missis,
ipsi soli cum eorum electis militibus (quod nec benè verat) capiunt cibum:
tanta celeritate super eos irruunt, ut si videres, non eos currere, sed diceres
transvolare. Quid plura? Everardus gladiis occiditur, Gilebertus Rheni undis
submergitur: quas quoniam exorbere praeter multitudinem non potuit, anima
recedente defecit. Ceterorum verò nullus aufugit, qui non aut vivus caperetur,
aut gladio truncaretur.

Fridericus Moguntiacensis Ecclesiae Archiepiscopus, cujus consilio nonnulli
Episcoporum Regem dimiserant, ut quam occultè gestabat infidelitas cunctis
pateret, decem ferme diebus ante praenominatorum interitum Regem dese-
ruit, ac Moguntiam concitus venit: in qua nihil moratus, Merensem urbem
adiit. Disposuerat enim Regis frater Henricus, redeuntibus Everardo atque Gi-
leberto, cum eodem Friderico illic exercitum congregare; sicque Regi in Al-
satia degenti bellum maximum praeparare. Cùmque illò pervenisset nominatus
Archiepiscopus, insperatè & non opportunè ei nuntii occurrerunt, qui jam
praelibatos Principes, morte intercedente, non vivere dicunt. Is autem animo
confternatus, quid faceret penitus ignorabat.

D Rex interea Alsatiam deferens, Franciam occupabat: cujus ob metum Mo-
guntiae cives redeuntem Archiepiscopum intra urbis moenia non suscipiunt.
Unde factum est ut non multò post à Regis fidelibus captus, & ante ejus praesentiam
adductus, custodiæ sit in Saxoniam * traditus: in qua aliquandiu com-
moratus, miseratione Regis dignitati pristinae est restitutus. Henricus denique
Regis sui atque fratris terrore compulsus, in castellum Capramons vocabulo
non solum ingenius hominum, verum natura ipsa munitum, ingredi voluit:
quod ejus soror, vidua scilicet Gileberti, praenoscens, ne id facere posset pro-
hibuit. Henricus, assumptis secum quorum auxilio juvaretur quibus-
dam Episcopis, die quadam nudis pedibus Regis ad pedes, ignorante ipso,
pervenit, supplexque misericordiam imploravit. Cui Rex, *Indignum, inquit,
facinus tuum misericordiam non meretur: verum quia video te humiliatum coram
me, non inducam malum super te.* Jussit itaque Rex eum ad Palatium suum,
E quod in Francia in loco, qui dicitur Inglinheim, constitutum est, proficisci,
sollertique illum vigilantia custodiri, quoad, iræ remota paululum ægitudine,
quid super eum faceret, consilio sapientium definiret.

EX LIBRO QUINTO.

Cap. 1.
An. 939.

Factum est ut post mortem Everardi atque Gileberti, necnon & Henrici fratris Regis inclusionem, concurrentibus undique ad Regem congratulationis causa Proceribus, veniret etiam vir ditissimus Suevorum Dux Hermannus. Hoc in tempore sol magnam & cunctis terribilem passus est (a) eclipsim feria sexta, hora diei tertia.

Eadem tempestate, Hugone (b) Rege turpiter expulso, Albericus Romanæ civitatis monarchiam obtinebat. Quem Rex Hugo quotannis graviter opprimebat, gladio & igne quæ poterat universa consumens, adeo ut civitates, præter Romam, in qua ipse confederat, omnes auferret.

Cap. 2.

Per idem tempus Berengarius atque Anscarius in Italia fratres clarebant, uno quidem patre, Adelberto scilicet Eporegiæ civitatis Marchione, sed non una matre progeniti. Berengarium namque Gilla Berengarii Regis filia, Anscarium

* filia autem Ermengarda * Adelberti Tusciæ provinciæ Marchionis, quam ex Bertha Regis Hugonis filia habuerat, peperit. Quorum Berengarius consiliis providus, ingenio callidus; Anscarius verò ad quodlibet facinus promptus: quem & Rex Hugo nimis suspectum habuerat ne se occideret, ac regnum sibi obineret. Consilio itaque accepto, quia Theobaldus Marchio hominem exuerat, Spoletinorum eum ac Camerinorum constituit Marchionem; quatenus eò securiùs viveret, quò longius hunc ab sese esse sequestratum cognosceret.

Cap. 3.

Dum hæc aguntur, montana, quibus ab Occidia seu Septemtrionali parte cingitur Italia, à Sarracenis Fraxinetum inhabitantibus crudelissimè depopulantur. * Italia Quamobrem Hugo Rex *, consilio accepto, nuntios Constantinopolim dirigit, C rogans Imperatorem Romanum ut naves sibi cum Græco igne transmittat; quas chelandria patrio sermone Græci cognominant. Hoc autem eò fecit ut, dum terrestri itinere ipse ad destruendum tenderet Fraxinetum, eam partem, qua mari munitur, Græci obsiderent navigio, eorumque naves exuerent: ac ne ex Hispania victus eis aut copiarum subsidia provenirent, diligentissimè providerent. Interea Berengarius memorati frater Anscarii, atque Eporegiæ civitatis Marchio, occultè quædam in Regem coepit moliri. Quod dum Regi compertum foret, simulata benivolentia, dissimulataque ira, dum ad sese veniret, luce eum privare disposuit. Filius verò ejus nomine Lotharius Rex, & ipse parvulus, & necessarium sibi rerum adhuc ignarus, quoniam consiliis his interfuit, celare quemadmodum puer haud potuit. Verùm destinato ad Berengarium nuntio, quod pater illi suos facere vellet aperuit. Hoc itaque Berengarius ut audivit, Italiam quammoxy deseruit, ac per montem Jovis in Sueviam ad Hermannum Ducem properavit: uxorem verò suam Willam per aliam viam ad eandem provinciam venire præcepit. Quæ itinere digressionis suæ per montem avium fœta partuique vicina, qualiter montes tam asperos atque invios transire pedibus potuerit, satis nequeo mirari: nisi quia fortunas omnes adversas mihi fuisse certò scio. Sed, ô! quòd sibi decipulam Lotharius præparaverit, futuri ignarus videre non potuit. Dum enim Berengario consuluit, qui regnum & vitam auferret sibi met præparavit. Igitur Hermannus Suevorum Dux venientem ad se Berengarium benignè suscepit, eumque cum magno honore antepiissimi Regis [Ottonis] præsentiam duxit.

Cap. 4.

Rex Hugo, audita Berengarii fuga, nuntios suos Regi Othoni direxit; promittens se secundum voluntatis ejus deliberationem auri argenteque copiam ei daturum, si Berengarium non susciperet, eique adminicula non conferret. Quibus Rex apologeticum hujusmodi dedit: Berengarius non ob dominii vestri dejectionem, verum si potis est ob reconciliationem, nostram adiit pietatem, si qua in re adminiculari illi penes dominium vestrum potero. Gazas mihi ab illo promissas non

(a) Contigit hæc eclipsis anno 939, die 19 Julii. Hepidannus in Annalibus; Anno dccccxxxix eclipsis solis facta est circa horam sextam diei, xlv Kal. Augusti, in xv anno Othonis Regis, in vi feria, Luna xxix. Eodem anno Eberhardus Dux Francorum occisus est, & Rissalbertus Dux Chlothariorum in Rheno vitam

finivit. (b) Teste Frodardo in Chronico, Albericus anno 933 Romanum contra Hugonem Regem tenebat; & anno 936 Hugo, pacta pace cum Alberico, ab obsidione Romæ destitit.

A *suscipio; verum illi meas libentissimè tribuo. Berengario verò, seu cuilibet nostræ pietatis clementiam imploranti, subsidium non præbere summæ dementiæ est.* Perpende itaque, quanta cum Rex pius charitate dilexerit, qui promissam non solum non accipere, sed propriam pro illo voluit dare pecuniam. Dum hæc aguntur, Constantinopolitanus Imperator cum Regis Hugonis nuntiis suos dirigit, mandans naves & omnia quæ desideraret se ei daturum, si nepoti suo filiam suam conjugem daret. Rex itaque Hugo, audita hac legatione, directis iterum nuntiis, Romano denuntiat se legitimam ex conjugio natam non habere: sed si ex concubinarum filiabus vellet, egregiam ei forma posse præstare. Et quoniam Græci in geneleos nobilitate non quæ mater, sed quis pater fuerit, inquirunt; Imperator Romanus naves continuo cum Græco igne præparavit, munera maxima misit, atque ut illam nepoti suo conjungeret, mandavit.

B Rex itaque Hugo, congregato exercitu, clasibus per Tyrrenum mare directis ad Fraxinetum, terrestri ipse eò itinere pergit. Quò dum Græci pervenirent, igne projecto Saracenorum naves mox omnes exurunt. Sed & Rex Fraxinetum ingressus, Saracenos omnes in montem Maurum fugere compulit: in quo eos circumfledendo capere posset, si res hæc, quam prompturus sum, non impediret. Rex Hugo Berengarium, ne collectis & ex Suevia & ex Francia copiis super se irrueret, sibi regnum auferret, maximè timuit. Unde non bono consilio accepto, ad propria Græcos mox remisit, ipseque cum Saracenis hac ratione iniit fœdus, ut in montibus, qui Sueviam atque Italiam dividunt, starent: ut si fortè Berengarius exercitum per eos ducere vellet, transire eum omni modo prohiberent.

Hac etiam eadem tempestate idem Rex Hugo Bertham filiam suam, quam ex meretrice Bezola ipse genuerat, per Sigefredum venerabilem Parmensis Ecclesiæ Antistitem Constantinopolim direxit, Romano parvulo Constantini Porphyrogeniti filio copulandam conjugio. Tenebatque summum Imperium Romanus major, ejusque filii duo Constantinus & Stephanus: quibus post Romanum præstabat Constantinus Leonis Imperatoris filius. Cujus parvulus ex Helena Romani majoris filia natus jam nominatam Bertham, quam mutato nomine Græci Eudoxiam dixerant, uxorem duxerat.

Desideratus interea Berengarius ex Suevorum partibus, paucis ipsum comitantibus, à Suevia per venustam vallem Italiam petiit: applicuitque castra secus munitionem vocabulo Formicariam, quæ à Manasse, ut jam prædiximus, Sedis Arelatenfis Archiepiscopo, tuncque Tridentinæ, Veronenfis atque Mantuanæ Sedium invasore, Adelhardi ejus Clerici erat vigiliæ commendata. Cùmque Berengarius nullius machinamenti apparatu, nulliusque belli impetu hanc se capere posse conspiceret, Manassis ambitionem & *revolvit*, id est vanam gloriam, cognoscens, Adelhardum ad se venire coëgit, cui & ait: Si munitionem *hanc potestati meæ tradideris, dominumque tuum Manassen ad adiutorium meum* *insistere poteris, illum in cathedram promovebo Mediolani Archiepiscopatus: te verò Cumani Episcopatus dignitate post acceptam regni potestatem donabo: & ut promittenti mihi fidem admittas, quod verbis spondeo juramentis affirmo.* Hæc dum Manassi ab Adelhardo narrantur, tum ille munitionem non solum Berengario dari iussit; verum etiam Italos omnes in ejus auxilium invitavit. Fama igitur, malum quo non aliud velocius ullum mobilitate viget, Berengarii adventum quam-mox omnibus nuntiavit. Cœperunt mox nonnulli, Hugone deserto, adherere Berengario. Horum Milo præpotens primus, qui dum Hugoni suspectus, appositis clam custodibus, observaretur, simulans se non intelligere custodiri, ferme cœnam usque ad noctis protraxit medium. Cùmque omnes tum vino tum somno aggravati corpora quieti traderent, solo se eo qui portaverat clypeum comitante, Veronam percitus pervenit, directisque nuntiis Berengarium excivit: quem & in Verona, quò Hugoni firmitus relisteret, suscepit. Sanè nulla hunc infidelitas ab Hugone divisi; verum illata ipsi ab eodem nonnulla incommoda, quæ jamdiu sustinere non potuit. Prosequitur hunc Wido præful Mutinensis Ecclesiæ non injuria laceratus, sed maxima illa Abbatia Nonantula, quam & tunc adquisivit, animatus: qui Hugonem non solum deferuit; verum etiam multorum multitudinem secum abstulit. Quod Hugo ut audivit, congregatis copiis, ad ejus castrum * Niveolam venit; idque viriliter, sed inutiliter * *oppugnavit: quod quàm mendacii alienum sit, sententia subsequens declarabit.*

Nam dum eodem loco degeret, Berengarius ab Harderico Archiepiscopo acci-
tus, Veronam deseruit, ac Mediolanum concitus venit. Quo audito, Rex Hugo
Papiam tristis venit. Cœperunt intercā omnes Italix Primates omine non bono
Hugonem deferere, & egenti Berengario adherere. Egentem autem, non nihil
possidentem, sed cui nunquam quicquam satis est, aio.

Cap. 13. ^{* Berengario} Eo * namque Mediolani degente, ac Italicas dignitates sibi adherentibus
dispensante, Rex Hugo Lotharium filium suum non ad Berengarium solum,
verum ad totius populi præsentiam dirigit: petens, quia se eis non morigerum
abdicaerunt, filium, qui nil in eos deliquerat, saltem pro Dei amore susci-
pian, ac voluntatibus eorum morigerum reddant. Lothario denique Mediola-
num petente, Rex Hugo Papiam omni cum pecunia egressus, Italiam deferere,
atque in Burgundiam ire cogitavit. Sed res ista eum retinuit, quoniam dum
misericordia inclinati Lotharium in Ecclesia beatorum Confessoris & Martyrum
Ambrosii, Gervasii & Prothasii ante crucem prostratum erigerent, & Regem
sibi constituerent; quamprimum ad Hugonem dirigit nuntium, per quem il-
lum iterum super se regnare promittunt. Hoc planè consilium, immò dece-
ptionem, non omnes, sed Berengarius (ut erat calliditate suffarcinatus) adin-
venit: non quòd hos regnare disponderet, sed, uti post claruit, ne Hugo disce-
deret, atque immensa pecunia quam habebat Burgundionum atque aliarum gen-
tium super se populos invitaret.

Cap. 14. Bosonem verò Hugonis Regis spurium Placentinæ Sedis, & Liutefredum
Papiensis Ecclesiæ expellere Episcopos [Berengarius] cogitavit: verum inter-
cedente pretio, ob Dei amorem eos se dimisisse simulavit. Quam immensum
tunc Italix gaudium! alterum David venisse latrabant: sed & Magno Carolo
hunc cæca mente præferebant. Quanquam enim iteratò Reges Hugonem at-
que Lotharium Italici susceperent, Berengarium tamen nomine solum Marchio-
nem, potestate verò Regem: illos vocabulo Reges, actu autem neque pro Co-
mitibus habebant. Quid plura? Tanta hac Berengarii fama, humanitate, libe-
ralitate parentes acciti mei, ei ad serviendum me tradunt. Cui etiam immensis
oblatis muneribus, secretorum ejus conscium ac Epistolarum constituunt signa-
torem. Cui quum fideliter longo tempore deservirem, hac me, quam profectu-
rus sum suis in locis, mercede donavit. Verum hæc retributio penè me ad
desperationem usque pertraheret, si in re consimili confocios plurimos non ex-
cederet. Hic enim, superstitibus Hugone & Lothario, magnus voraxque
struthio: non bonus, sed bono similis est visus. Eis autem decedentibus, & ad
regni fastigia omnibus illum promoventibus, quantum alas erexerit, quantisque
diludiis nos omnes irriterit, non tam verbis quam suspitiis ac gemitibus narro.
Sed his omisiss, ad narrandi seriem redeamus. Rex Hugo, cum divinam ani-
madversionem declinare, ac Berengario præesse non posset, relicto Lothario,
An. 946. & simulata pace Berengarii fidei tradito, in Provinciam omni cum pecunia
properavit. Quo audito, Raimundus (a) Aquitanorum Princeps eum adiit, &
pro minis mille se in militem dedit, fidemque ei juramento servaturum affir-
mavit: etiam congregatis copiis Italiam ingressurum, ac Berengarium debella-
turum esse promisit. Quod quanto nos omnes cachinno affecerit, gentis illius
vilis palam facit, quæ etsi præsidio esse posset, ad effectum tamen haudqua-
quam perduceret. Quoniam quidem, vocante Domino, Hugo Rex brevi est
viam universæ carnis ingressus, Berthæ nepti suæ (b) Bosonis Arelatenfis Co-
mitis viduæ pecunia derelicta. Quam etiam brevi spatio intercedente memora-
tus Raimundus, impudentissimæ gentis Princeps impurius, sibi maritam effe-
cerat: cujus non solum concubitu, verum etiam osculo indignum elegantes for-
marum inspectores eum esse confirmant.

(a) Raimundus iste Comes erat Ruthenensis & Go-
thiæ Marchio, Raimundi Comitûs Tolosani consobrinus.

(b) Boso Hugoni in Provincie Comitiatum succed-
erat.



EX LIBRO SEXTO.

Rege Hugone Provinciæ in partibus defuncto, Berengarii nomen celebre apud nonnullas, præsertim apud Græcas, extitit nationes. Is enim Italicis omnibus principabatur virtute; Rex verò Lotharius solo nomine. Constantinus itaque, qui, dejectis Romano filiisque ejus, Constantinopoleos regebat Imperium, audito Berengarium potentiâ præstare Lothario, per Andream, qui ab officio Comes Curia dicebatur, Litteras Berengario dirigit: in quibus continebatur, vehementer se Berengarii nuntium velle videre, cujus in reditu cognosceret, quanta eum charitate diligeret. Scripsit etiam & commendatitias Litteras eidem pro Lothario, ut fidelis ei esset administrator, cui Deo largiente extiterat gubernator. Constantinus namque sollicitudinem non parvam Lotharii pro salute habebat: religiosè ob amorem nurûs suæ cogitans, quæ Lotharii soror extiterat.

Cap. 1.
An. 946.

EX CHRONICO CASSINENSI, Chesnius Tom. 3. pag. 648.
AUCTORE (a) LEONE MARSICANO EPISC. OSTIENSI.

Hoc loco quomodo Italiæ regnum à Francis ad Teutonicos translatum sit, Lib. I. ociosum non erit paucis exprimere. Post mortem Ludovici Lotharii filii, de quo superius plura jam diximus, qui videlicet cum fratribus Lothario atque Carulo diviso regno, Italiam per tempus aliquod felici sorte possederat: invasit Italiæ regnum (b) Berengarius Forojulienfis, * Berardi Marchionis filius. Verum in ipso regni initio à Guidone Guidonis Comitis filio duobus præliis superatus aufugit. Eo tempore defuncto (c) Agapito Papa II, Joannes XI natione Romanus, Alberici Romanorum Consul filius, illi in Pontificatu successit. Guido autem cum annos fere sex regnum obtinuisset, cruoris vomitu extinctus, (d) Lamberto filio tradidit regnum. Quo post annos item sex vitâ functo, Ludovicus (e) Bosonis Regis Provinciæ filius regnavit annis tribus. Adversus hunc Rodulfus (f) Regis Burgundiæ filius in Italiam venit. Post hæc Joannes Papa Magnatibus Italiæ junctus, Rodulfum expulit: mittensque accessit Hugonem (g) Aquitanie Ducem, qui tunc summa prudentia ac virtute pollebat: qui protinus unctus in Regem, unâ cum Lothario filio strenuè atque viriliter Italiæ regnum aliquot possedit annis. Cum hoc Hugone in Italiam venit Azzo Comes, Berardi illius avunculus, qui Francicus cognominatus est, ipsius Regis propinquus: à quo Marforum Comites creati sunt. Non multò post præfatus Hugo, coronato (h) filio, & nobilissima illi conjuge Adelaide ex Tuscia Proceribus junctâ, cum ab eo, utpote senex, negligi & ingrâtè affligi cœpisset, relicto illi regno, ipse cum omni thesauro suo, cunctisque opibus in Burgundiam properans, Monasterium illic permagnificum construxit sumptibus propriis, quod sub titulo sancti Petri appellari voluit: ibique omnibus traditis, ipse Monachus effectus est. Demùm Lotharius post annos fere quatuor, in frenesim subitam incidens, diem clausit extremum: ipseque deinceps in Italiam regnandi Francorum Regibus terminum dedit. Eo defuncto, uxor ejus Adelais ad Athonem propinquum suum sese in Canusam arcem munitissimam contulit. Interea Berengarius prædictus cum filio Alberto, strenuo valde viro, denuò regnum

Lib. I.
Cap. 64.

* Everardi
An. 888.

An. 894.

An. 926.

An. 946.

An. 950.

(a) Florebat Leo exeunte sæculo undecimo.

(b) Berengarius in priori prælio victor fuit, victus in secundo.

(c) Multò seriùs, id est anno 946 mortuus est Agapitus II; cui anno 956 successit Johannes XII Alberici filius, non Johannes XI, Sergii III & Marozii filius.

(d) Lambertus cum patre imperare cepit anno 893: obiit anno 898.

(e) Ludovicus anno 899 in Italiam transgressus, à

Berengario expellitur: anno 900 reversus, Veronæ anno 902 à Berengario comprehenditur & excrucatur.

(f) Rodulfus non adversus Ludovicum, sed ab Italis invitatus in Italiam venit anno 921.

(g) Hugo non Aquitanie Dux erat, sed Comes Provinciæ. Erat tunc Papa Johannes X.

(h) Lotharius Hugonis filius anno 930 Rex coronatus est: sed non nisi anno 938 Adelaidem Rodulphi II Burgundiæ Transjurane Regis filiam in matrimonium sibi copulavit.

Invadere gestiens, atque ideò Reginam ipsam omnimodis capere cupiens, at-
 cem prædictam firmè (a) triennio obsedit. Atho interim, habito cum Regina
 consilio, nuncium ad Ottonem Saxonie Ducem, Ungarorum tunc victoriâ in-
 clytum, mittit: qui ei quæ circa se gerantur omnia referat, oreque ut Italiam
 continuò petere, eosque de Berengarii obsidione liberare, Reginamque ipsam
 conjugem simul cum regno maturaret accipere. Prædicta arx jam ferè ad ded-
 tionem hostium cogebatur, cum ecce, disponente Deo, missus à Regina nun-
 cius rediit: & quia ob diligentissimam obsidionem nullus sibi in arcem patebat
 ingressus, Litteras & anulum, quem à Duce susceperat, sagittæ callidè satis in-
 feruit, & correpto arcu, nēmine id suspicante, illam in arcem misit. Tenor
 autem Litterarum huc erat: Ducem cum exercitu jam superatis Alpibus Vero-
 nam venisse, filiumque Liutsum ante se Mediolanum processisse: proximè illis
 affuturos auxilio: viriliter agerent, se de conjugio & regno voluntati illorum
 paritum. Igitur Duce evestigio adveniente, Berengario & Alberto fugatis, B
 soluta obsidio est, duabus Berengarii filiabus captis, atque in Teutonicam ter-
 ram exilio missis. Mox Adelaidis conjugium Otto sortitus, Teutonibus ex eo
 tempore in Italia regnandi initium fuit. Ac non multò post ingressus Romam,
 Imperii coronam de Joannis Papæ XII manibus cepit anno Incarnationis Do-

An. 962, minicæ DCCCCLXII.

(a) Potius tribus mensibus: nam Otto, qui ab- xit anno 951. Anno duntaxat 955 insignem de Hun-
 no 936 Rex erat Germaniæ, Adelaidem uxorem du- garis victoriâ reportavit.

MONITUM IN FRODOARDUM.

Frodoardus, quo nullus ejus tempore aut doctior aut accuratior
 fuit, ex oppido Sparnaco ad Marronam oriundus, natus est
 anno 894; siquidem anno 963 jam septuagenarius erat, ex *Chro-
 nico*. Archivum Ecclesiæ Remensis cum Crypta seu Oratorio S. Pe-
 tri suæ curæ commissum fuisse in historia sua (lib. 2 cap. 19) as-
 serit. Artaldo Arch. Remensi, Romam, nescio cujus rei causa, pro-
 fectus sub annum 936, à Leone P. VII perhonorificè exceptus est,
 ut ipse canit in *fonte Libri metrici de Romanis Pontificibus*, ubi de
 Leone VII. Anno 940 Hugone Heriberti Vermandensis Comitiss fi-
 lio ad sedem Remensis Ecclesiæ in locum Artaldi superordinato,
 Frodoardus factum improbens, peregrinationem ad limina S. Martini
 prætexuit, sed ab Heriberto sub custodia detentus, privatus est re-
 bus quas de Episcopatu tenebat, cum Ecclesia Culmisciaci vici
 (Cormici) quam regebat. Anno sequenti Hugonis ordinatione con-
 firmata in Conventu Episcoporum apud Sueffionas, ab Hugone ac-
 cepit Ecclesiam S. Mariæ in Colrido (Coroi) sitam. Anno 947
 Synodo Virdunensi interfuit. Anno 951 contendit de Noviomenfi
 Episcopatu cum Fulcario Monasterii S. Medardi Sueffion. Decano,
 qui demum prævaluit, & post triennium ab Artaldo Archiep. ordina-
 tus est, teste ipso Frodoardo, qui nullam de se ipso hac in re men-
 tionem facit. Jam hoc tempore Frodoardus professus fuerat regulam
 S. Benedicti, ut patet ex Epistola Adelagi seu Adelgagi Bremensis
 Archiep. eum à persequendo Noviomenfi Episcopatu dehortantis.
 Exstat Adelgagi Epistola apud Mabillonium inter Acta SS. Ord.
 S. Benedicti Sæc. V pag. 331, & in *Annal. Bened.* lib. 45 Num.
 45. Et certè apud Sigebertum cap. 131 de *Scriptor. Eccles.* Flawal-
 dus Remensis, qui gesta Pontificum Remensium scripsit, Monachus
 appellatur.

MONITUM IN FRÓDOARDUM.

153

appellatur. Præterea in vetusto Epitaphio Gallicis rhythmis scripto, quod à Bulæo & Mabillonio refertur, idem afferitur. En Epitaphium:

Si ti veu de Rein favoir si Eveque,
Lye le temporaire de Flodoon le faige.
Yl es mor du ram d'Odalry Eveque,
Et fut d'Epernay né par parentaige.
Vequit caste Clerc, bon Moine, meilleu Abbé,
Et d'Agapit ly Romain fut aubé.
Par sen histoire maintes nouvelles sauras,
Et en ille toutes antiquites auras.

Verbum aubé non de Sacerdotio, ut vult Bulæus, intelligendum esse censet Mabillonius: nam Frodoardus ante annum 940 Ecclesiæ Culmisciensis rector erat; ut supra vidimus, ac proinde Sacerdos; Agapitus verò nonnisi anno 946 Romanus Pontifex fuit. Aubé sine dubio idem est ac Latinè albarus: quid autem vocabulum istud hoc loco significet, se non capere fatetur Mabillonius. Anno 963 Frodoardus se ætate fructum ministerio abdicasse testatur anno ætatis septuagesimo: sed quænam sit illa Prælatúra, valde obscurum. Ejus obitum anno 966 contigisse docet Appendix ad ejus Chronicon. In ms. Codice PP. Carmelitarum Excalceatorum apud Parisios hoc ejus Epitaphium quatuordecim libris Carminum ab eodem scriptis subjungitur, ipso Frodoardo, ut videtur, auctore.

Hic jacet indignus Flodoardus honore Sacerdos,
Arbiter expectans cælicus ut redeat.
Hoc sibi confusus veniam miserante ferendam,
Sit licet admissis oblitus innumeris.
Quisque legis titulum, sortis memor ipse futuræ,
Expete sic Dominum propter humi positum.
Christe, tuo servo Flodoardo parce benigno,
Et pro judicio da veniam famulo.

Scripsit Frodoardus Historiam Ecclesiæ Remensis quatuor Libris. Ex ea jam Tomis superioribus nonnihil delibavimus: in iis, quæ nunc excerptimus, sequimur editionem Georgii Colvenerii, utpote quæ sit accuratior & collata ad septem Exemplaria. Scripsit etiam Chronicon ab anno 919 ad an. 966, quod in lucem protulit Petrus Pithæus inter XII Scriptores coætaneos Historiæ Francorum, tribus usus mss. Codicibus, quorum unus Divionensis. Idem Pithæus dubitavit an idem esset auctor Chronici ac Historiæ: sed immeritò, ut patet ex utriusque mutua comparatione: nam utrobique sæpe eadem facta iisdem verbis recitantur. Pithæanam editionem cum Codice antiquissimo Bibliothecæ Thuanæ contulit, & plerisque in locis emendavit Andreas Chesninus Tom. 2 Script. Franc. pag. 590. Nos Chesnianam comparavimus cum Codice Regio N°. 5354, & cum Codice S. Victoris Parisi.

EX FRODOARDI PRESBYTERI REMENSIS HISTORIA ECCLESIAE REMENSIS.

EX LIBRO PRIMO.

- ^{Cap. 21.}
^{An. 882.} **A**CCIDIT autem postea, peccatorum meritis exigentibus, ut Dominica Incarnationis anno DCCCLXXXII sub Rege Karlomanno, praedicto domino Hincmaro Archiepiscopo satagente, (a) transferretur venerabile pignus corporis hujus sacratissimi patris & domini nostri Remigii, propter infestationem paganorum, ad villam ipsius jam supra taxatam, nomine * Sparnacum; quia civitas Remorum tunc temporis non habebat in ambitu sui murum. Cujus obtentu totius tunc pagi, ad quem delatum munus hoc habetur amantissimum, provisum probatur salus à pervasione Barbarorum, vel incursum praedonum. Post Hincmari denique Pontificis obitum, desiderabilis hic sacrorum thesaurus membrorum ad * Orbacense perducitur Monasterium. Hic quoque beatissimi hujus patroni nostri suffragii omnis commoditas aëris circumquaque degentibus attribuitur incolis, cum insolita felicitate telluris. Post decessum verò saepe dicti
- ^{An. 883.} Praefatus Hincmari, cum Pontificatus subiisset honorem Fulco, sui primo Praefatus anno referte decrevit alma beatissimi hujus nostri patroni ossa.
- ^{Cap. 22.} Fuit autem Remis in praefata Dei Genitricis Ecclesia corpus illud sacratissimum beatissimi patroni nostri Remigii, dum praememoratus Antistes dominus Fulco Praefatus fungitur officio, scilicet usque ad Episcopatum venerabilis
- ^{An. 907.} Herivei Archiepiscopi, qui, cessante Nordmannorum persecutione, per solam Dei clementiam pace recuperata, munus idem supernum propria sepulture ipsius referre decrevit intra moenia.

EX LIBRO TERTIO.

- ^{Cap. 24.}
^{An. 877.} **S**cribit Hincmarus Rem. Archiep.] (b) Gozlinus pro Bernardo nepote, qui seditionem contra Regem moliri ferebatur, hortans ut ab hac intentione studeat eum revocare, & ut ipse Gozlinus pro nullo carnali affectu à recta via declinet, fratrem quoque suum (c) Gozfridum commoneat ut ambo memores parentum suorum, à fidei sinceritate non degenerent.
- ^{An. 880.} [Scribit Hincmarus] Hugoni Abbati pro electione Noviomensis Episcopi post decessum Ragenelmi, petens ut hortetur Reges Ludovicum & Carlomanum quatinus voluntatem Dei & antecessorum suorum consuetudinem in hac causa conservent. Item ut praefatis Regibus necessarios constituat nutrices, quia nimis juvenem habebant consiliarium: & de his quae sibi iidem Reges pro custodienda Tornacensi parochia mandaverant; & quid ipse super his egerat, quidve illi postea remandaverint, vel quid ipse rescripserit eis nolentibus assensum praebere super electione Canonica praefata Noviomensis Ecclesiae; & quia ipse nihil inde aliud egerat nisi quod per triginta & quinque annos in hujusmodi negotio solitus erat: & quid sibi mandarum postea ex parte Regum vel ipsius Hugonis in hac causa per Warinum Clericum fuerit; quasque litteras deinde praefati Reges eidem miserunt: adjungens sacrorum Canonum promulgatas

(a) Hanc translationem hoc ipso anno factam testantur Annales Bertiniani: cum tamen ad annum praecedentem refert Haldoinus Aldivillarensis Abbas, qui quos versus pro sancti Antistitis prima translatione an. 872 condiderat, hos in illa, cum forte sacratissimum corpus per Alivillam Monasterium deponeret, commisit. Haldoini verba recitat Mabillonius Tomo 2. Anal. pag. 416: Anno DCCCLXXXI ob infestationem paganorum occulto Dei iudicio [S. Remigius] fuit se

inde levati, & ultra Mervonium ad usque Orbacis Monasterium deportari peracti.

(b) Gozlinus Abbas S. Germani à Pratis & S. Dionysii, filius erat Roriconis Comitis Cenomannensis qui obiit anno circiter 841: forem habuit Blichildem, uxorem Bernardi fratris Emenonis Comitis Picavensis, matrem Bernardi Godis Marchionis, qui contra Ludovicum Regem rebellavit.

(c) Gozfridus Comes erat Cenomannensis.

A super electione Canonica auctoritates, & ostendens quòd non Episcopi de Palatio præcipiantur eligi, sed de propria qualibet Ecclesia; & quòd de ordinando Episcopo non Regis vel Palatinorum debet esse commendatio, sed cleri & plebis electio, & Metropolitani in electione adjudicatio, deinde terreni Principis consensio: & sic fieri Episcoporum manûs impositio. Item mittens ei [Hugoni] exemplar Epistolæ quam Regi Carolo Ludovici Transrhenensis filio direxerat pro Regibus adhuc pueris Ludovico & Carlomanno; hortansque ut, si potuerit, obtineat quatinus idem Carolus, quia filium non habebat, unum ex his Regulis sibi adoptet in filium, & sub manu bohi ac strenui bajuli ad hoc eum nutrirî faciat, ut sibi hæredem aut in totum aut in partem faciat & statuât; & ut secretè Hugo apud Carolum obtineat quòd & horum puerorum & regni hujus causam super se totam suscipiat, & quæquæ disponenda regio sunt in ministerio, ipse disponat. Præmittens etiam ut scripta sua, quæ B Carolo mittebat, ipse Hugo, si haberentur utilia & rationabilia, suo sapienti consilio & prudenti prosequatur studio; sin secus quàm inibi deberet inveniretur, sapienter illud commutare, vel, si foret necesse, quid addere vel oblinere satageret. Item pro mandatis Ludovici Germaniæ Regis ac stationibus; primò scilicet ut Episcopos Remensis Dioceseos eidem Regi apud Attinacum obvios ire præcipiat; secundo ut ei consilium remandet, qualiter istud regnum disponat; quid videlicet Missis ejusdem Regis respondeat; & si Ludovicus ipse advenierit, & rogaverit ut eum in Regem consecret, quid & qualiter inde sit agendum.

Excrecentibus tandem flagitiis, contra quæ veluti murus inexpugnabilis semper [Hincmarus] obstiterat, gens Normannorum per omne Francorum diffunditur regnum. Et quoniam civitas hæc tunc absque muro habitabatur, accipiens ille quod sibi carius in thesauris habebat, corpus videlicet B. Remigii, silvestria loca trans fluvium Matronam expetiit, & apud villam Sparnacum idem sacrum corpus aliquamdiu custodivit. Denique dum ibidem moraretur, apud eandem villam diem clausit ultimum; cujus corpus ad Monasterium S. Remigii relatum, & post ipsius sancti tumulum in sepulchro, quod ipse sibi præparaverat, est sepultum. Cujus Epitaphium ab eo dictatum habetur hujusmodi.

*Nomine, non merito Præsul Hincmarus ab antro
Te, Lector, tituli quæso memento mei.
Quem grege pastorem proprio Dionysius olim
Remorum populis, ut petiere, dedit.
Quique humilis magnæ Remensis regmina plebis
Rexi pro modulo, hic modò verme voror.
Ergo animæ requiem nunc, & cum carne resumpta;
Gaudia plena mihi hæc quoque posse simul.
Christe, tui clemens famuli miserere fidelis:
Sis pia cultori, sancta Maria, tuo.
Dulcis Remigii sibi met devotio prostr,
Qua te dilexit pectore & ore, manu.
Quare hic subpetiit supplex sua membra locari,
Ut bene complacuit: denique sic obiit.*

Anno (a) Dominicæ Incarnationis DCCCLXXXII, Episcopatus autem sui xxxvii, mense vii, & die iv.

(a) Hoc additum post Hincmari obitum. Cùm Hincmarus die tertia mensis Maii anni 845 consecratus fuerit, mortuus est die septima mensis Decembris. Atamen in antiquiori Necrologio Remigiano xvi Kal. Januarii obiisse dicitur; at in alio minis antiquo ponitur x Kal. Januarii anniversarium Hincmari Archiepiscopi, qui corpus B. Remigii, ubi modò jaces, transfultit, & sepulcrum ejus auro & gemmis honorificentissimè adornavit. Jaces intus. Ad hæc in antiquo Necrologio Ecclesiæ Remensis, quod è Bibliotheca Chri-

stinae Reginae Sueciae in Ottobonianam translatus est, Hincmari obitus notatur x Kal. Januarii his verbis: *Obiit domnus Hincmarus Archiepiscopus trigesimusquartus, pro quo reddi nobis hospitale Ecclesiæ nostræ quatuor vinctat, pauperibus scilicet erogandis. Denique in veteri Codice, quem Odalricus Frezposius Ecclesiæ Remensis seculo undecimo concessit, laudatur x Kal. Januarii domnus Hincmarus bonæ recordationis Remorum Archiepiscopus.*

EX LIBRO QUARTO.

Cep. 1. **P** Remisso viro Dei [Hincmaro] ad patres suos appposito, successit in Episcopatu Remensi Fulco vir valde nobilis, & Palatinis assuetus officiis: qui fidei suae tenorem Marino Papae delegans, Pallium ab eo, antecessorum suorum de more, suscepit. Cui etiam litteras misit pro concedendo debito Remensis Ecclesiae privilegio, atque pro commendatione Regis Karolomanni, in quibus se significat ab eodem Papa dudum fuisse cognitum tempore Johannis Papae, quando cum Karolo Imperatore idem Fulco fuerat Romae. Stephano quoque Adriani successori litteras mittens [Fulco], gratiarum actiones referre **B** curavit, quod eum & Ecclesiam ipsius litteris Apostolorum sui visitare, & inter varias mundi pressuras consolari dignatus fuerit, & quia fratris eum & amici vocabulo voluerit honorare: quod ipse tamen nolit appetere; sed magis servus & subiectus existere. Significatque se ad ipsum Papam videndum properasse, nisi Paganorum vallaretur obsidione: hosque deno tantum miliario à sua civitate **An. 886.** abesse; civitatem quoque Parisiorum ab ipsis tunc obsideri; hanc infestationem huic regno ab (a) octo annis jam praeferri inferri; ut nemini extra castralla procul liber aditus patere videretur.

Cep. 2. Mittit ei [Formosus Papa Fulconi] praeterea petitum super quibusdam praestariis privilegium, commemorans **B.** Remigium genti Francorum, Romanae sedis auctoritate, cum gratia Dei Apostolum constitutum: Bernam quoque villam, quae inique dudum subtrahita fuerat, Remensi Ecclesiae restitutam. Duodecim quoque, sed & ea quae dominus idem Fulco per precarias obtinuerat, **C** Rodemiam videlicet & Margolium, Lastemnam & Guigleium atque Virtudem, necnon Abbatiam quae dicitur Campellis, Atteias etiam & Maniacum, aliasque res quae dudum ablatae, tunc redditae fuerant Ecclesiae Remensi, restitutas auctoritate confirmat Apostolica, ut eas, vel ceteras ejusdem Ecclesiae possessiones nemo praesumat auferre vel invadere. Imperatorem quoque Widonem coronatum eodem anno significans, Indictione decima. Item ad ipsius domini Fulconis petitionem misit aliud eidem privilegium pro Monasterio Avennaco, atque pro eo Monasterio quod Rodulfus Abbas in honore S. Calixti Martyris & Papae ex hereditario proprietatis suae jure constructum huic Remensi concesserat Ecclesiae. * Hic quoque Lantbertum filium Widonis anno secundo **Formosus P. An. 892.** Imperii patris ipsius novum Imperatorem factum fuisse designat. Item **An. 893.** pro elevatione Karoli ad regimen regni, quem dominus idem Fulco ad regium culmen adhuc puerum provexerat; & de criminibus Odonis Regis, vel correctione ipsius, qualiter esset agenda: pro quibus rebus idem Archiepiscopus huic Papae scripta sua, consilium & auxilium ab eo petendo, direxerat. Unde & ad eundem Regem Odonem litteras suas idem Papa delegavit, ut ab illicitis recederet, nec eundem Regem Karolum, vel quaeque ipsius essent, infestaret, induciasque belli differendo daret, donec idem Praefulus, Fulco scilicet, Apostolicam sedem adire studeret.

Item ad Archiepiscopos & ceteros Episcopos Galliarum, monens ut conveniant atque commoneant eundem Regem Odonem ne illicita perpetrentur, & ne aliena usurpentur; sed bellum sedetur, & omnis hostilis commotio sopiatur, vel induciae belli, donec Fulco Romam, ceu dictum est, adeat, edicantur: ipsique studeant interim cuncta differre, & pacem ac unanimis concordiam recreare. Item huic quoque Regi Karolo congruam dirigens admonitionem, ejusque congratulans eminentiae atque devotioni, quam Rex idem se significaverat erga sedem Apostolicam gerere; qualiter ei sit in regno agendum, succincte lucideque demonstrat; quem petierat, ei panem benedictum pro pignore mittens, & de itinere praefati Praefulis nostri ad sedem Apostolicam monens. Eidem quoque domno Fulconi litteras suas dirigens, haec supradicta ad praemissas personas se destinasse scripta commemorat, ipsius videlicet suggestionem de pace vel induciis belli inter Odonem & Karolum differendi.

Idem quoque Praefulus Fulco nonnulla praefato Papae, praeter praemissa, reperitur (a) Fortè legendum, quadraginta octo.

A direxisset scripta, tam pro sua vocatione, qua vocabatur ab ipso ad sedem Apostolicam, quam pro contentione, qua versabatur inter Reges Odonem & Karolum, necnon pro oppressione, quam Remensis pariebatur Ecclesia; petens ut Papa Regibus scribendo pacem imperaret: Arnulfo quoque Transrhenensi auctoritate Apostolica praeceperet ne Karoli regnum inquietaret, quin potius ei auxilio esset, ut propinquum propinquo deceret: Odoni verò mandaret ne regnum istud invadere aut depradari praesumeret: quod si auderet, Apostolica sedis sententiam reformidaret. Item quia post admonitionem ipsius Papae nec Arnulfus orbitati Karoli subvenire voluit, nec Odo à pervasione regni, rapinis ac depopulatione cessavit: sed & Arnulfus res Ecclesiae Remensis, tam eas quas aliquandiu injustè sublatas ipsi restituerat, quam eas etiam quae nunquam prius subtractae fuerant, abstulit, ob id tantummodo quia temerariam ejus invasionem hic Praeful recipere noluerit, & quòd Odo civitatem Remensem obfiderit, innumeras etiam caedes & depradationes exercuerit, & res Ecclesiae Remensis suis satellitibus dederit, hujus Ecclesiae inficiens rapinis, donec Karolus cum valido exercitû apparatu adveniens, eum ab obsessâ civitate depelleret. Significans etiam quòd Robertus homo Arnulfi ex parochia Herimanni Colonienfis Episcopi res hujus Ecclesiae invaserit ac diripuerit, donec eum vi, ac si canem rabidum, ab eadem devastatione repulerit. De quo petit ut, nisi admonitus resipuerit, auctoritatis Apostolicae sententia feriat. His fe perturbationibus regni obsessum, impossibile fore significans ad ejus Apostolicam se properasse praesentiam, dum semper expectetur bellum, nec aliter posse res regni componi credatur: sed ipse semper bellum distulerit, non quòd inferiores vel impares fuerint, aut de injusta causa dubitaverint, sed ne vires regni bellis attritae paganorum proderentur invasionibus: unde, dato Placito, inter se dextras securitatis invicem usque ad tempus praefinitum dederint. Item pro eodem Rege

C Karolo & Imperatore Lantberto gratiarum referens actiones, quòd notificaverit sibi de ipso Lantberto, patris se curam habere, filii quae carissimi loco eum diligere, atque inviolabilem cum eo concordiam se velle servare. Afferens quòd non illum tantum diligeret pro consanguinitatis necessitudine, qua illi devinctus habebatur; verum multò magis quia hujus Papae venerator & amator existeret. Precatur autem ut idem Karolus Rex cum praedicto Lantberto in amicitia jungeretur, & Odoni vel Proceribus regni pro causa pacis Papae rescribat, quòd Karolus ad regnum hereditario sibi jure debitum proficiat: & quamvis tunc totum non posset suscipere regnum, saltem partem aliquam honori suo condignam, concorditer & justè regnum dividendo, illi conservent.

Stephano quoque hujus Formosi successori scribens idem dominus Fulco, de-
votionem, quam erga Romanam sedem gerebat, conatur ostendere, & quòd
limina creberrimè cupiverit Apostolorum adire, sed diversis obstantibus discrimi-
nibus hanc vota nequiverit adimplere: ubi significat Odonem & Karolum
Reges in pacis tandem concordia, se studente, connexos. Cui remittens
hic Papa litteras, suas à se suscepisse fatetur, ipsius non admittens, immò reprehendens
excusationem, eò quòd alii homines eandem sedem adirent, & ipse
fateretur fas sibi adeundi non fuisse concessum. Denuntiat ergo Synodum se
per mensem Septembrem imminens Indictionis xv certissime celebrare statu-
isse: ad quam censendo vocans hunc Archiepiscopum, monet expressè quan-
tenus, omni mora repulsa, omni quae excusatione amota, eodem tempore suam
specialem praesentiam eidem Synodoque omnino exhibere maturet: quod si prae-
termiserit, Canonicam in eum ferre sententiam minime retractabit. Rescribens
autem hic venerabilis Praeful eidem, quam semper habuerit devotionem circa
gloriosam Principis Apostolorum sedem ejusque sanctos Praefules, pandere ni-
tuitur; afferens se tunc variis oppressionibus aggravatum, ac diversis adstrictum
perturbationibus, praesentia corporali eandem adire sedem non valuisse; dile-
ctos autem filios hujus Ecclesiae illuc destinasse ad itineris sui enarrandas incom-
moditates viva voce. Adnectens simpliciter, uti ab ipsis penè incunabi-
lis educatus Canonicis fuerit disciplinis, donec à glorioso Rege * Karolo Im-
peratoris Ludovici filio in palatinis ac domesticis ejus sit assumptus obsequiis:
sicque in aula Palatii perseverans usque ad tempora Carlomanni Regis, Ludovici
junioris filii, nepotis ejusdem Karoli, quando à sanctis provinciae Remensis
Episcopis, necnon à clero & plebe hujus electus sit & Episcopus ordinatus.

Ubi qualiter hanc Ecclesiam paganorum infestatione laborantem repererit, & At pro pace ipsius ad posse desudaverit, legati sui vel aliorum hæc scientium petit explorari narratione. . . . Subnectit autem quoddam si aliqua regno quies concessa fuerit, & ab Odone Rege licentiam impetrare valuerit, ad ipsius beatitudinis vestigia tandem aliquando properare studebit, dum sibi vix paruerint, quæ tunc ab Zeudeboldo Arnulfi Regis filio erant obstructæ, qui Ecclesiam quoque Remensem multis affligebat injuriis, res ejusdem suis impetrentis subditis. Cujus tyrannidem Apostolica petit auctoritate reprimi, dicens quia in tam periculoso & necessitudinis pleno tempore se suam Ecclesiam noxium esset deferere.

^{Cep. 7.} Totius itaque regni curam agens idem dominus Archiepiscopus Fulco, lit-
^{* Craso} teras dirigit Imperatori Karolo * Regis Ludovici Transihenensis filio, pro tu-
 tela & defensione Francorum regni, quod in his partibus à Normannis mul-
 tipliciter opprimebatur: asserens illud, auxiliante Deo, hæcenus fuisse prote-
 ctum, quamdiu patri & æquicoci ejus ac filiorum ejus regebatur dominatione:
 tunc vero illis feliciter humana excedentibus, postquam se Proceres regni ejus
 Imperiali commiserant tuitioni, eos undique secus multi superaggravent casus.
 An. 886. Memoratque civitatem Parisiorum, quam caput asserit & introitum regnorum
 Neustriæ atque Burgundiæ, barbarica cingi oblatione, citòque capiendam, nisi
 Dei subventum fuerit clementia: quæ si capta fuerit, totius dispendium regni
 se perperuros: tamque periculosè hæc jam mala grassari, ut à prædicta urbe
 Remos usque nihil tutum remanserit, nulla nisi perverforum Christianorum bar-
 barisque consentientium secuta sit habitatio: quorum multi Christianam dese-
 rentes Religionem, paganorum se societati conjunxerant, ac tuitioni subdide-
 rant. Scripsit & ad eundem Imperatorem pro percipiendi à sede Romana Pal-
 lio, roborandique olim datis à Romanis Pontificibus Ecclesiæ Remensi pri-
 vilegiis.

Arnulfo Regi Transihenensi litteras mittens pro causa Regis Karoli, quem
 An. 893. parvulum adhuc unxerat in regnum, reddit causas ejus profectionis, eò quod
 audierat motum fuisse animum ipsius Arnulfi contra se pro hac perpetrati-
 one. Commemorans quoddam, decedente Karolo Imperatore hujus Arnulfi avunculo,
 in ipsius Arnulfi servitium fuerit profectus, cupiens suscipere dominium & gu-
 bernationem; sed ipse Rex eum sine ullo consilio vel consolatione dimiserit:
 unde cum nec in eo sibi spes ulla remansisset, coactus sit ejus hominis, vide-
 licet Odonis, dominatum suscipere, qui ab stirpe regia existens alienus, regi-
 ali tyrannicè abusus fuerit potestate; cujus & invitus hæcenus dominium sus-
 tinuerit: & quoniam hujus Arnulfi dominatum desideraverit, idcirco in ipsius
 servitium profectus fuerit: at postquam nullum consilium in ipso reperire va-
 luit, hoc solum quod restabat egerit, eligens eum Regem habere, quem so-
 lum post ipsum de (a) regia ipsius habebant progenie, & cujus prædecessores
 ac fratres existerant Reges. De hoc etiam, quod idem Rex in culpam trah-
 bat quare non id antè fecissent, reddit rationem quoddam, quando Karolus Impe-
 rator decessit, & idem Arnulfus regimen hujus regni suscipere noluit, hic Ka-
 rolus adhuc admodum corpore simul & scientia parvulus exsistebat, nec regni
 gubernaculis idoneus erat; & instante immanissima Normanorum persecutione,
 periculosum erat tunc eum eligere: ut verò ad eam viderent perductum æta-
 tem, in qua salubre sibi consilium dantibus assensum præbere noverat, susce-
 rint eum secundum Dei honorem ut regno consuleret, volentes eum ita insti-
 tuere, quatenus huic regno & ipsi Arnulfo proficiuus valeret existere. De eo
 quoque quoddam sine ipsius Arnulfi consilio præsumperint hoc agere, morem
 Francorum gentis asserit secutos se fuisse, quorum mos semper fuerit ut, Rege
 decedente, alium de Regis stirpe vel successione, sine respectu vel interroga-
 tione cujusquam majoris aut potentioris Regis, eligerent: hoc more hunc Re-
 gem factum ipsius fidelitati & consilio committere voluerint, ut ipsius adjuto-
 rio & consilio uteretur in omnibus, & ejus subderetur tam Rex quam univer-
 sum regnum præceptis & ordinationibus. Præterea quoddam audierat huic Regi
 suggestum quia contra fidelitatem ipsius, & propter privatum hoc egerit com-
 modum; infert quoddam Alchericus ipse, qui hæc jactasse videbatur, antequam

(a) Regiam progeniem intelligit eam solum quæ huc superstites erant, qui originem ducebant à Pippi-
 genio trahebant à Ludovico Pio Imperatore: nam ad-
 no Italæ Rege, Caroli Magni filio,

A de re huiusmodi aliquid idem Archiepiscopus agere conatur, venerit ad se, An. 893. presentibus Heriberto & Ecfrido Comitibus, & consilium simulque auxilium quaesierit, quid agere deberet de iussionibus Odonis, qui res importabiles ei praecebat: ex parte quoque filiorum Godfridi consilium petierit de malo, quod eis Odo facere conabatur. Rogaveruntque ut tale caput communi consilio statueretur, per quod securi esse possent subditi: intendentes vel in Widonem, vel in hunc Regiae prospiciei Karolum, & simul considerantes qui affuerant, ad quem melius attendere deberent; visum illis est (a) propter quarendam regni utilitatem, & ipsius Arnulfi cavendam contrarietatem, propterque rectum congruumque regii generis principatum, ut ad hunc Karolum se converterent, credentes quoddam Arnulfus hoc de propinquo suo gratum haberet, ipsique & regno praesidium ferret.

Quoddam autem iactitatum audierat, causam Widonis hoc eum fecisse, ut hac arte illum subintroduceret in regnum, & dimisso puero Karolo se verteret ad Widonem; asserit livore invidiae contra se scienter hac falso fuisse iactata, aut etiam quod qualis erat ipse qui talia diffamabat, talem eundem posse fieri sentiebat. Ipse vero nec se talem fore, nec talibus ortum natalibus recognoscebat: praedecessores quoque ipsius Regis nequaquam talia ingenia in progenitibus sui experti fuerant, quos in omni fidelitate ac regni utilitate probatos habuerint: ideoque illos honorifice sublimaverint. Quapropter erubescendum eidem Regi fuisset ut hoc de se crederet, vel infamia se tali notaret. Denique quoddam audierat ipsi Arnulfo dictum fuisse, quoddam hic Karolus filius Ludovici non fuerit, asseverat neminem se posse credere fore, qui, eum si viderit, & parentum ipsius effigiem cognoverit, non recognoscat illum de regia processisse progenie: quaedam quoque patris sui Ludovici signa gestare, quibus agnosceatur filius ipsius esse. Poscit ergo Arnulfi regiam maiestatem ut hac verba dignanter accipiat, nullusque animus ipsius contra hunc Regem innocentem, propinquum suum, commovere valeat. Sed utrum hac, quae asserit, ita se habeant, in sua praesentia fideliumque suorum examinari faciat, & ad debitum finem perducat; cogitans qualiter antecessores sui statum regni gubernaverint, & quomodo regalis culminis successio semper hucusque vigerit; tunc vero ille tantum Princeps & hic parvus propinquus ejus Karolus de tota regali stirpe permanferint: perpendatque quid contingere possit, si eum debitus cunctis casus repoposcent. Cum tot jam de aliena stirpe Reges existant, & adhuc sint plures, qui sibi regium nomen affectent, quis post ipsius decessum adjuvabit ejus filium, ut ad debitam sibi regni conscendat hereditatem, si contigerit hunc sibi propinquum cadere Karolum.

Adnectit etiam quoddam in omnibus penitus gentibus notum fuerit gentem Francorum Reges ex successione habere consuevisse, proferens super hoc testimonium B. * Gregorii Papae. Subjicit etiam ex libris Teutonicis de Rege quodam, Hermentrico nomine, qui omnem progeniem suam morti destinaverit impiis consiliis cujusdam Consiliarii sui. Supplicatque ne sceleratis hic Rex acquiescat consiliis; sed misereatur gentis huius, & regio generi subveniat decidenti, fatagens ut in diebus suis dignitas successione suae roboretur, & hi qui ex alieno genere Reges existant, vel existere cupiebant, non praevalerent contra eos, quibus ex genere honor regius debebatur. Asseritque se misisse Aledrannum ad eundem Arnulfum, suggerendo ut quoscumque sibi placeret ex his, qui Karolum Regem constituerant, in suum servitium pergere praeciperet, qui coram sublimitate ipsius hac ita esse rationabiliter ostenderent. Flagitans etiam orat ut hac praemissa benigno Rex tractet animo, & hanc sciat ipsius esse devotionem vel intentionem erga ipsius fidelitatem, ut hic Karolus ad ipsius consilium in omnibus, quae acturus est, respiciat, & ipsius pietate tutus consistat; & nemo hujus Regis animum ab auxilio istius regni, vel ejusdem Karoli deficiente valeat.

Item ad eundem Regem, significans ei de fidelitate & devotione, quam erga ipsum habebat, & quia in ejus servitium ad ipsius iussionem properare desiderabat. Promissionem quoque, quam Rex suus Karolus eidem Arnulfo, qui regnum sibi contradiderat, promississet, manere inconvulsam tam in ipso Rege, quam in subditis sibi. Et quia proponeret idem Karolus Odonem inimicum

(a) Alias, propter acquirendam.

* Homil. 104. in Evang.

sibi Regem, & insidias sibi magnopere parantem, armis aggredi.

Widonem Imperatorem legatione suarum visitans litterarum, admodum se de ipsius gaudere fatetur gloria & exaltatione; mirari verò atque turbari, quia nullis nunciis, jam longo tempore transacto, sibi aliquid de statu & prosperitate sua notificaverit. Exorat autem ut Regi suo Karolo suffragium impendat, & talis erga ipsum existat, qualem eum erga propinquum existere decet: & ut celerius illum scire faciat qualem voluntatem circa ipsum habeat. De Arnulfo quoque Rege significat, quòd non velit eidem Widoni pacem servare: Karolum denique sedi Apostolicæ suam epistolam dirigere, orationibus se commendando Papæ, atque ipsius petens roborari benedictione: & ut idem Papa hujus Widonis eum conjungat amicitia. Poscit etiam ut eidem Regi de amicitia sua per suum Missum, aut per sua scripta Wido remander: sed & suis vel Ecclesiæ sibi commissæ compatiatur injuriis, quas fidelitatis ipsius causâ tolerabat. Notificat etiam Abbatiam S. Martini à Rege sibi concessam, rogans ut res ejus, B quæ in regno ipsius erant, in sua tutela Wido recipiat.

Odoni Regi litteras dirigens, rogat pro concedenda Ecclesiæ Laudunensis post decessum Didonis Episcopi electione libera; ostendens non oportere violenter eos ad eum, quem nolint, suscipiendum compelli. Precatur etiam ut eandem Ecclesiam absque inquietudine degere jubeat; neque res ipsius à pervasoribus deprædari sinat, ne particeps diripiendum fiat, si talia fieri permittat.

An. 897.

Karolo Regi suo scribens, indignatur valde sibi perlatum quòd pravis quorundam consiliis vellet idem Rex se sociare Normannis, ut illorum auxilio ad regni decus obtinendum juvare posset. Quis enim, inquit, qui vobis sicut oportet fidelis est, non expareseat vos inimicorum Dei amicitiam velle, & in eadem ac ruinam nominis Christiani pagana arma & fœdera detestanda suscipere? Nihil enim distat utrum quis se pagani societ, an abnegato Deo idola adoret. Nam si, ut ait

1. Cor. 15. 33.

Apostolus, mores bonos colloquia prava corrumpunt, quanto magis corrumpitur castitas animæ Christianæ Ethnicorum consiliis & societate? Neque enim poteris non imitari quod assidue videris; quin potius assuescet paulatim, & quasi vinculo malæ consuetudinis trahetur ad facinus. Certè progenitores vestri Reges, deposito gentilitio errore, divino cultui se sublimiter subdiderunt, & à Deo semper auxilium experient: propter quod & feliciter regnaverunt, & regni hereditatem ad suos posteros transfuderunt. Vos econtrâ nunc Deum relinquitis. Dicam certè, licet nolens, quia Deum relinquitis, eum vos ejus hostibus sociatis. Unde & merito Prophetica illa vox ad vos dirigitur, quæ quondam ad Regem Israël similia facientem directâ est: Impio præbes auxilium, & his, qui oderunt Deum, amicitia jungeris. Et certè cum de-

2. Paral. 19.

6.

beretis malis præteritis terminum ponere, & rapinis & deprædationibus pauperum renunciare, ac pro his omnibus penitentiam agere, nunc ad majorem iram Dei provocandam his, qui Deum ignorant, & in sua feritate confidunt, vos conjungitis. Credite mihi quia nunquam sic agendo ad regnum pervenietis; immò velociter disperdet vos Deus quem irritatis. Hactenus quidem de vobis meliora sperabam: nunc video vos cum omnibus consentaneis vestris peritutum, si tamen hoc verè vultis agere, & talibus consiliis acquiescere. Revera qui tale vobis dant consilium, non fideles, sed per omnia infideles esse comprobantur: quos si audire volueritis, terrenum simul & celeste regnum amitteris. Deprecor vos itaque per Deum ut tale deferatis consilium, neque velitis vos in æternum præcipitare interitum, & mihi ceterisque, qui secundum Deum vobis fideles sunt, æterni doloris asferre dispendium. Melius enim fuerat vos non nasci, quàm Diaboli patrocinio velle regnare, & illos juvare, quos deberetis per omnia impugnare. Sciat enim quia, si hoc feceritis, & talibus consiliis acquieveritis, nunquam me fidelem habebitis: sed & quoscunque potero, à vestra fidelitate revocabo, & cum omnibus Cœpiscopis meis vos & omnes vestros excommunicans, æterno anathemate condemnabo. Pro fidelitate quam vobis servo, hæc gemebundus scribo, quoniam cupio vos secundum Deum & sæculum semper esse honoratum, & non Satanae, sed Christi adjutorio ad debitum vobis conscendere regni fastigium. Regnum enim, quod Deus dat, firmum habet fundamentum: quod verò per injustitias & rapinas acquiritur, caducum est & citò deciduum, nec poterit diu permanere.

(a) Richildim Reginam vel Imperatricem litteris commonens atque redarguens, dolore multo se fatetur esse correptum pro fama non bona, quæ ad ipsum de vita vel actibus ejusdem Reginae pervenerat, quòd scilicet esset Diabolus,

(a) Richildis uxor fuerat Caroli Calvi, soror Bosonis Comitissæ

ubi

FRODOARDI PRESBYTERI REMENSIS, LIB. IV. 161

A ubi fuisset illa, magis quàm Deus, cùm forent circa illam quæ contra salutem animæ militant, id est iræ, rixæ, dissensiones, incendia, homicidia, luxuriæ, rapinæ quoque pauperum, perversiones Ecclesiarum. De quibus omnibus debita sollicitudine & pastorali diligentia commonet eam, ut transferat se de tantis malis ad fructum æternæ salutis. Quòd si consilium nostrum, inquit, audieritis, tales vobis erimus, quales esse debemus, in omni fidelitate & reverentia atque debito servitio; & quod his omnibus majus est, erit vobis Deus propitijs, si eum optamus & oramus. Alioquin volumus ut sciatis revera quòd pro vobis nolumus incurrere offensionem Dei, sed secundum ministerium nostrum faciemus de vobis quod Canonica nobis jubet auctoritas: quod quàm invitus faciemus, Deus testis est, &c.

Dodiloni Cameracensi Præsuli * pro Placitis sibi ab eo datis, ad quæ minimè ^{Cap. 8.} attenderat; monens & rogans ut satagat venire ad proximum Placitum, ubicum- ^{* scribit} que Rex Odo fuerit cum Episcopis, quando rem, de qua tunc agebatur de B Hildegarde & Hermingarde, terminare deberent. Accusatores quoque ipsius Hermingardis, eosque qui Presbyterum luminibus privari ac suspendi jusserunt, cum omnibus qui nefandæ jussioni paruerunt, vel fautores hujus sceleris existerunt, commoneri faciat & Canonicè convocari, ut huic Conventui se studeant presentare.

Ad eundem [Balduinum (a) Comitem Flandrensem] cum Coëpiscopis ^{Cap. 7.} scribens ex Synodo Remis habita Dominicâ Incarnationis anno (b) DCCCXII, An. 893, arguit eum quòd Ecclesiastica simul & legalia jura contemneret, & honores sibi non concessos invaderet, Dei timorem à se projiciens, & fidem, quam in baptismo Deo promiserat, operibus abdicans, locum (c) sacri Monastici Ordinis pervadens, & Abbatis sibi nomen usurpans. Unde communi decreto Episcoporum judicatum fuerat eum auctoritatis Canonice anathemate feriendum. Sed quoniam & Ecclesiæ & publicis regni utilitatibus videbatur accommodus, C censura suspenditur adhuc animadversionis Ecclesiasticæ, recogitandique sibi & emendandi spatium reservatur.

Præfatus denique Præsul honorabilis Fulco sollicitus circa Dei culum & or- ^{Cap. 94} dinem Ecclesiasticum, amore quoque sapientiæ fervens, duas scholas Remis, Canonicorum videlicet loci atque ruralium Clericorum, penè dilapsas refecit: & evocato Remigio Autisiodorensi Magistro, liberalium artium studiis adolescentem Clericos exerceri fecit; ipseque cum eis lectioni ac meditationi sapientiæ operam dedit. Sed & (d) Hucbaldum S. Amandi Monachum, virum quoque disciplinis sôphicis nobiliter eruditum, accessit, & Ecclesiâ Remensem præclaris illustravit doctrinis.

Accidit autem ut Abbatiam S. Vedasti, quam Balduinus Comes tenebat, ^{Cap. 101} cum Atrabatenfî Castro, Rex Karolus pro infidelitate Balduini ab eo auferret, atque huic Præsuli * eam concederet, Altmaro quodam Comite Abbatiam S. * Fulcosi D Medardi tenente: quam sibi visum est opportunitatis gratia cum eodem Comite commutare debere; quod & egit. Accepit itaque ab eodem Altmaro Abbatiam S. Medardi, & dedit illi Abbatiam S. Vedasti, recepto per vim obdionis à Balduino Atrabatenfî Castro. Cujus anxietatis dolore succensus, tam Balduinus quàm omnis ejus Comitatus, dum quærunt qualiter ulcisci se possint, amicitiam cum eodem Præsule se fingunt refarcire, quærentes locum ultionis, explorantesque quomodo à metatu suo ad Regis colloquium stipatoribus vallatus proficisci soleret. Quadam die, dum paucis admodum comitatus Regis peteret alloquium, eum in via, duce quodam Winemaro, aggredientes interci- ^{An. 900:} piunt. Et primùm quidem quasi de amicitia & recuperatione Balduini affantur:

(a) Hic est Balduinus Flandriæ Comes, filius Balduini cognomento Ferrei ex Juditha Caroli Calvi filia, Calvus & ipse cognominatus; ita enim ipse voluit, non quòd calvus re vera fuerit, sed ut cum avi cognomine suum ipsius præferret originem. Habuit & fratrem nomine Rodulfum, qui fuit Comes Cameracensis, quem Henricus Viromandorum Comes interfecit.

(b) Erat annus 892 secundum veterem calculum; nam Synodus habita est mense Januario anni 893, in qua Carolus Simplex v Kal. Februarii in regnum erectus est.

(c) Id intelligendum de Abbatia Sithienfî, quam Balduinus, mortuo Rodulfo Abbate, occupare moliebatur. Is Synodi monitis ad tempus cedere visus

est, permissa Fulconi Sithienfî Abbatia, qui eam ante Pontificatum habuerat.

(d) Hucbaldus eò invitatus est post mortem Rodulfi Sithienfî Abbatis, qui eum ex S. Amandi Monasterio ad Sithienfem ad se erudiendum evocaverat. Nivernis etiam literas docuisse traditur, ubi Libellum de Vita S. Cîliniæ, matris R. Remigii, reperit, eamque carne celebravit. Dum Remis moraretur, à fratribus proximi S. Theoderici Monasterii, quod tunc à Clericis occupatum erat, rogatus est ut Ecclesiasticum de eodem Sancto Officium componeret. Id verò effectus est, scripta ad eos Epistola, quam integram refert Mabillonius cum Epitaphio ipsius Hucbaldi in Appendice Tomi 3 Annal. Bened. pag. 691.

demum verò improvisum lanceis impetunt, prosternunt ac perimunt. Quidam A verò suorum sese ob nimium ejus amorem super ipsum prosternentes, pariter cum eo transfixi & intercepti sunt. Cæteri qui superfuere, his qui ad hospita- lia remanserant, hæc maximi doloris sui nuntia portant. Qui rei novitate per- cussi, armisque muniti, percussores Episcopi conantur ultione adoriri. Quibus minime repertis, corpus exanimæ immensis ejulantes plangoribus levant, & cum ingenti omnium suorum luctu Remensem ad urbem deferunt. Ibi tandem lotum, & dignis exsequiis honoratum, decenti est sepulturæ mandatum. Cujus Antistitis hoc habetur Epitaphium:

*Hoc tumulo magni Fulconis membra teguntur,
Remorum sedis Præfulis egregii.
Germinis nobilium quem Francia prætulit ortum,
Aulaque de scholis sumpsit & excoluit.
Hinc Deus assumptum statuit virtute probatum,
Ecclesiæ speculum, Pontificemque pium.
Septenos denosque simul cui præfuit annos,
Tres menses, denos insuper atque dies.
Auxit Episcopium superaddens plurima rerum,
Orbis & istius mania restituit.
Orbis honor, patriæ tutor, pietatis amator,
Pro studio pacis confoditur jaculis.
Septenum denumque diem jam mensis agebat
Junius, ut dira morte preceptus abii.
Cui matris Domini, pariter quoque Præfulis almi
Remigii pietas obtineat requiem. Amen.*

Denique Winemarus ejus interemptor ab Episcopis regni Francorum cum suis complicitibus (a) excommunicatus & anathematizatus, insuper insanabili à Deo percussus est vulnere; ita ut, computrescentibus carnibus & exundante sanie, vivus devoraretur à vermibus, & dum propter immanitatem fœtoris nullus ad eum accedere posset, miserimam vitam miserabili decessu finivit.

Cap. 11. Sequitur in Pontificatu Remensi dominus Heriveus, ex aula quoque Regis ad Episcopatum assumptus, vir genere nobilis, nepos videlicet ex fore re Huc- baldi Comitis. Qui juvenis quidem ad hunc provectus est honorem, exsequen- tibus & ritè celebrantibus ejus ordinationem Riculfo Suefforum Episcopo, Dodi- lone Cameracensi, Otgario Ambianensi, Mancione Catalaunensi, Rodulfo Lau- dunensi, Ostrido Silvaneensi, cæterisque Dicecesaneis consensum præbentibus, & decretum hujus ordinationis corroborantibus.....

Cap. 12. Hic Præful corpus B. Remigii, quod eatenus in civitate servabatur locatum D post altare Dei Genitricis majoris Ecclesiæ, ad Basilicam sepulturæ ipsius sancti referre disposuit. Erat autem hiemale tempus, & ad celebrandam Dominici Natalis solemnitatem tam Rex Karolus quam nonnulli Proceres ejus in hanc convenerant urbem..... (b)

Cap. 13. Hic Pontifex Castrum * Mosomum reparatis muniit muris, & Ecclesiam inibi dirutam à novo restauravit, atque in honore sanctæ Dei Genitricis, ut olim fuerat, dedicavit, collocatis ibi S. Victoris ossibus, quæ haud procul ab eo fuerant Castello reperta. Munitionem quoque apud * Codiciacum tuto loco constituit atque firmavit. Aliam nihilominus munitionem apud Sparnacum

(a) Excommunicationem edemus Tomo sequen- ti.

(b) Postea narrat Frodoardus claudum quemdam ad sacri loci accessum sanatum fuisse. In tanti benefi- cii monumentum tunc temporis erecta est Crux lapi- dea, quæ hæctenus perhat in vico, quem S. Dionysii vocant, cujus suppedaneo hæc inscriptio, auctore Sig- gloardo Monacho insculpta legitur: *Nongentesimo primo anno incarnationis Domini, sub quarto Kalendas Januarii, secundaque sabbati, gloriosè ab hac vice delatus corpore domini nostri ac patris B. Remigii, cum honore dispo- situs, utriusque ordinis concurrebat plebs devotè Heri- veo Præfuli, Carolo Rege subsequente cum Richardo Principe (Burgundie), Christo laudes una mente ja- bilando conjuncti. Cum fuisset hæc perlatus pignus jan-*

elissimum, callius virtute lapsa illud profuissit (mirum dictum) quidam claudus directis popliribus, novo gressu abhinc suam profecturus Remedium, cujus ope adjuve- mur hic & in porpæum. Sigloardus novum annum, ut tum fiebat non rarè, inchoat ab octavo Kalendas Janu- arii, id est à Natali Domini: adeoque secundum nostrum calculum hæc relatio contigit sub finem anni soo, quo feria secunda in quartum Kalendas Januarii coincidebat. Non ergo semper Galli tunc temporis novi anni initium à Paschate desumebant. Id luculen- ter probat Charta oblationis cujusdam pueri factæ in Monasterio Remigiano anno incarnationis Domine dcccxi, Nonis Aprilis, feria prima, die Palmaram: quæ notæ pro nostro calculo ante Pascha optimè huic anno respondent.

A super fluvium Maternam construxit. Ecclesias etiam nonnullas, quæ sub persecutione Nordmannorum dirutæ fuerant, restaurari fecit atque consecravit. Sed & in Vosago infra possessionem B. Remigii Ecclesiam construxit, ac per assensum Magontiacensis Episcopi, depositis ibi pigneribus ejusdem sancti, dedicavit. Remis quoque Ecclesiam in honore S. Dionysii extra murum civitatis à Canonicis urbis constructam consecravit: ubi & membra B. Rigoberti Episcopi & S. Theodulfi Abbatis servanda deposuit.

Conventus denique (a) Synodales sæpe cum Coepiscopis suæ Diceceſeos habuit: in quibus de pace & religione sanctæ Dei Ecclesiæ, statuque regni Francorum salubriter competenterque tractavit. De Nordmannorum quoque mitigatione atque conversione valde laboravit; donec tandem post bellum, quod Robertus Comes contra eos (b) Carnotenus gessit, fidem Christi suscipere receperunt, concessis sibi maritimis quibusdam pagis, cum Rotomagenſi quam penè deleverant urbe, & aliis eidem subiectis. Ad petitionem quoque Wittonis tunc Rotomagenſis Episcopi collecta ex diversis auctoritatibus sanctorum Patrum XIII Capitula, qualiter ipsi Nordmanni tractari deberent, eidem Archiepiscopo delegavit. Insuper etiam Romanum Pontificem super hujuscemodi negotio consulere studuit. Ad cujus (c) consulta, quæ circa gentis hujus conversionem exsequenda forent, insinuare non destitit. Hungaris denique regnum Lothariense depradantibus, dum Karolus Proceres Francorum in auxilium sibi contra gentem ipsam convocaret, solus hic Præsul ex omnibus regni hujus Primatibus cum suis tantum in defensione Ecclesiæ Dei Regi occurrit, habens armatos secum, ceu fertur, mille quingentos.

Sequenti verò anno, cum penè cuncti Francorum Optimates apud urbem Sueſſionicam à Rege suo Karolo desciscerent (d) propter Haganonem Consiliarium suum, quem de mediocribus electum super omnes Principes audiebat & honorabat, eum penitus reliquissent; hic Pontifex (e) fidelis & pius atque robustus in periculis semper existens, Regem intrepidus ab eodem loco suscipiens, ad metatum suum deduxit. Indeque secum ad urbem Remensem perduxit, & per septem ferè menses eum persecutus atque comitatus est, donec illi Comites suos, eumdemque regno restituit.

Excommunicavit hic Præsul Erlebaldu Comitem Caſtricensis pagi propter Remensis Episcopii terram quam pervaserat, ibique munitionem quandam super Mosam construxerat; indeque frequentia Ecclesiasticæ familiæ mala ingerebat: insuper & Castrum Altimontem furtim irruerat. Sed cum nec ita cessaret à malis quæ cœperat, pergit Archiepiscopus cum suis ad capiendam munitionem, quam illa construxerat, Maceriaque nominabat; quam per quatuor penè hebdomadas obsidens, deferente tandem Erlebaldo, cepit, & dispositis inibi custodiis, Remis rediit. At Erlebaldu profectus ad Regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi contra Henricum Principem Transrhenensem, ibidem ab hostibus Regis sibi supervenientibus interemptus est. Quem tamen postmodum in Synodo, quam apud Troslegium idem dominus Archiepiscopus cum Diceceſaneis suis habuit, intercedente Rege & obnixè flagitante, à vinculo excommunicationis absolvit.

Excreſcente denique discordia inter Regem Karolum & Robertum, cum penè cuncti regni Proceres ad constituendum Regem Robertum apud S. Remigium congregati essent, idem Archiepiscopus languore depressus virâ decessit, tertia die scilicet postquam Robertus Rex factus fuerat, quarto verò die antequam viceſimum secundum sui Episcopatus expleret annum. Contigit autem ut ipsa die sui decessus plures, qui advenerant, Episcopi Remensem ingrederentur urbem: quique funus ipsius dignis exsequiis celebrantes, cum maximo suorum, sed & exterorum luctu decenti tradidere sepultura.

Succesſit huic Præsuli Seulfus, qui tunc urbis hujus ministerioungebatur Archidiaconatus; vir tam Ecclesiasticis quam sæcularibus disciplinis sufficienter

(a) Duos Conventus habuit apud Troslegium, vulgo Trosli in pago Sueſſionico, unum anno 909, alterum anno 921.

(b) Gallicus interpres, qui veritè *vere Chartres*, legit *Carnoto tenuit*.

(c) Johannis IX Pape responſum videſis Tomo IX Concil. pag. 483. Hoc responſum ſcriptum eſt circa finem menſis Julii, aut initium Auguſti anni 900,

quo mortuus eſt Johannes.

(d) Aliam cauſam dereliſſi Caroli aſſert ſigebertus in Chronico an 920.

(e) Heriveus tamen non multo poſt à Caroli clientela receſſit: prima forè ſeſſionis ejus occaſio nata eſt ex præſcripto ipſi Heriveo ſummi Cancellarii officio, quod Carolus Roſiger Trevir. Archiep. demandavit.

instructus; quique apud Remigium Autissiodorensē magistrum in liberalibus A
studium dederat artibus. Quo per consensum & iussione Roberti Regis ab
Abbone Sueffionico ceterisque Remensis provinciæ Præfulibus ordinato Epi-
scopo, delati sunt Odo frater quondam Herivei Archiepiscopi & Heriveus ne-
pos ipsius apud eundem Præfulem, quod fidelitatem, quam ei prœmiserant,
minimè servarent. Qua de re quia noluerunt ad reddendam venire rationem
coram eodem Pontifice, vel singulari certamine cum accusatoribus decernere,
sublatis sibi Ecclesiæ possessionibus, quas plures ex hoc retinebant Episcopo,
per Heribertum Comitem deducti sunt ad Robertum Regem, & sub custodia
usque ad mortem Regis Roberti, Odo quidem penes eundem Heribertum,
Heriveus verò Parisiis detenti sunt. Fertur autem tunc ab hoc Archiepiscopo
& à Consiliariis suis Heriberto Comiti depactum de electione filii sui in hac
fede pro prædictorum virorum expulsiōe. Hic denique Præful legatos hujus
Ecclesiæ Romam dirigens pro consensu Papæ Johannis in ordinatione sua, Pal- B
lium ab eodem sibi missum cum literis privilegii hujus sedis suscepit.

Cap. 19. Hic etiam Synodum habuit in villa Troseio cum Episcopis Remensis Dice-
An. 924. ceseos, ubi assuere nonnulli quoque Comites: in qua & Isaac Comes ad satis-
factionem venit pro his, quæ prævè perpetraverat adversus Ecclesiam Camera-
censem, quoddam Castellum Stephani Præfulis ejusdem urbis dolosa compre-
hensum pervasione succendens. Pro quo facinore vadatus in hac Synodo, cen-
tum libris argenti pacatur cum præfato Episcopo, satagente Heriberto & aliis qui
aderant Franciæ Comitibus. Hic Præful Monasterium S. Remigii, cum adjacenti-
bus Ecclesiis vel domibus, muro cingens, Castellum ibidem instituit; domum Epi-
scopalem cameris reparans, picturis excoluit. Fecit & Calicem aureum majorem
cum gemmis in honore Dei Genitricis pondo decem librarum: sed & alia quadam
Ecclesiæ præparavit ornamenta. Ciborium quoque super altare S. Mariæ argento
aggressus est operire; quod opus morte præventus explere nequivit. Fertur autem C

An. 925. veneno potatus à domesticis vel familiaribus Heriberti Comitis vitam finisse.

Cap. 20. Nec mora, post obitum ipsius Heribertus Comes Remis venit, advocans Ab-
bonem Episcopum Sueffionicum & Bovonem Catalaunicum. Quibus sibi jun-
ctis, tractans super electione rectoris hujus Remensis Ecclesiæ, tam clericos
quàm laicos ad voluntatem suam intendere fecit. Sequentes igitur ejus consi-
lium, ne fortè per extraneas personas Episcopatus divideretur, eligunt filium
ipsius, nomine Hugonem, admodum parvulum, qui nec adhuc quinquennii
tempus expleisset. Qua re patrata, ad Regem properant, ejus auctoritatis im-
petrandæ gratiâ. Rodulfus igitur Rex, hac electione comperta, præfatorum
Episcoporum consilio Remensem Episcopatum committit Heriberto, æquitatis
censurâ disponendum atque regendum ab ipso. Qui etiam legatos Ecclesiæ
cum Abbone Præfule Romam mittere satagit, hujus electionis decretum secum
ferentes, & assensum Papæ super ea petentes. Johannes itaque Papa, interve- D
niente Abbone Præfule, petitioni eorum consensum præbens, Episcopium Re-
menſe Abboni Episcopo delegat, quæ sunt Episcopalis ministerii ab ipso in eo-
dem Episcopio tractanda atque definienda decernens. Heribertus itaque Comes
potestate potitus Remensis Episcopii, injustè privavit tam me, qui non inter-
fueram præmissæ electioni suæ, quàm nonnullos alios & clericos & laicos benefi-
ciis possessionum Ecclesiasticarum, quibus à præcedentibus Episcopis munerati
videbamur obsecundationis gratiâ: quæ pro libitu suæ voluntatis quibus sibi pla-
cuit impertivit. Nec longum, postea tumultu infra claustrum Canonicorum inter
clericos exorto, supervenientibus quibusdam militibus cum armis, duo in-
terempti sunt ibidem clerici, quorum alter Diaconus, alter habebatur Sub-
diaconus.

Cap. 21. Hungaris Rhenum transgressis, & usque in pagum Vonzinsē depopulatio-
An. 926. nibus incendiisque bacchantibus, corpus S. Remigii, aliorum quoque quorum E
dam Sanctorum pignera Remis sunt à suis locis delata. Sequenti denique anno

An. 927. similitas inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem exoritur pro Laudu-
nenſi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente
illum Rege Rotgario Rotgarii Comitis filio. Acies igneæ Remis in cælo visæ
quadam Dominica die in Martio mense. Cui signo pestis evestigio succellit,
quasi febris & tussis, quæ, prosequente quoque mortalitate, per cunctas Ger-
maniæ Galliæque gentes delavuit. Heribertus Comes legatos suos trans Rhenum

A dirigit ad Henricum: per quos ad ipsius evocatus colloquium, properat cum Hugone Roberti filio: pactoque inter se fœdere, muneribus Henricum honorant, & honorantur ab ipso. Synodus sex Episcoporum Remensis Diœceseos apud Troileium habita, Heriberti Comitis iussione convocata, Rege tamen Rodulfo contradicente, patrata est. Post quam Synodum Heribertus Karolum de custodia, in qua eum detinebat, eiecit, & ad sanctum Quintinum deduxit. Indeque cum eodem Karolo Nordmannorum colloquium expetit: ubi se Willelmus filius Rollonis Principis Nordmannorum Karolo commendavit, & amicitiam cum Heriberto firmavit. Deinde Remis veniens cum Karolo Heribertus Comes, literas Romam Johanni Papæ dirigit, significans ei de restitutione & honore Karoli, ut ille sibi etiam sub excommunicationis interminatione mandaverat, se pro viribus decertare. Reversus autem Missus, qui eadem pertulerat literas, nunciat Johannem Papam retrusum in custodia detineri.

B à Widone Regis Hugonis fratre. Heribertus Comes Lauduno potitus, exinde ad Placitum Nordmannis obviam proficiscitur, amicitiamque cum eis componit. Filius tamen ipsius Odo, quem Rollo habebat obsidem, non illi redditur, donec se committit Karolo pater cum aliis quibusdam Franciæ Comitibus & Episcopis.

Per idem ferè tempus (a) Odalricus Aquensis Episcopus, qui ob persecutionem Saracenorum à sede sua recesserat, in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto Comite, ad celebrandum Episcopale duntaxat ministerium vice Hugonis ipsius Comitis filii, tunc adhuc parvuli; concessâ eidem Præsuli Abbatia S. Timothei, cum unius tantum præbenda clerici. Hugo & Heribertus Comites ad colloquium proficiscuntur Henrici. Unde reversi, pergunt obviam Rodulfo Regi. Rursusque Heribertus committit se illi, redacto iterum sub custodia Karolo. At Rodulfus Rex Remis veniens, ubi Karolus custodiebatur, pacem fecit cum illo, humilians se ante illius præsentiam, & reddens illi Attinacium fiscum: muneribus quoque quibusdam regis eundem honorat. Heribertus Comes Victoriacum Castellum Bosonis fratris Rodulfi Regis capit: deinde cum Hugone Monasteriolum munitionem Erluini Comitis juxta mare sitam obsidet; obsidibus tandem acceptis, ab obsidione discedit.

Nec longum, simulatas inter eosdem Comites, Hugonem scilicet ac Heribertum, exoritur, recepto Erluino ab Hugone cum terra sua, & Hilduino necnon & Arnaldo, qui erant Hugonis, ab Heriberto. Indeque diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Hugonem & Heribertum. Cujus rei gratiâ Rodulfus Rex de Burgundia veniens, pacem inter eos atque Bosonem multo labore per diversa Placita componit: & Heribertus Bosoni Victoriacum reddit. Paucis autem diebus pace servata, Heribertus Ansellum Bosonis subditum, qui prædictum custodiebat Castrum, cum ipso Castello recipit; & Codiciacum S. Remigii municipium illi cum alia terra concedit. Nec longum, Bosonis fideles oppidanorum proditione Victoriacum recipiunt, & Mosomum fraude pervadunt. At Heribertus à quibusdam Mosomenis evocatus, supervenit insperatus, transmissaque Mosâ vadis inopinatis, & intrans oppidum, portâ latenter à civibus apertâ, milites Bosonis, qui ad custodiam loci residebant, ibidem omnes capit. Eodem tempore ante Natalem Domini Remis infra & circa Ecclesiam S. Mariæ lumen magnum ab aquilonari & orientali parte paulo ante initium diei apparens, ad australem partem pertransisse visum est. Anno post hunc Heribertus Comes à Rege Rodulfo desciscit; & milites ipsius ab urbe Remensi profecti, quoddam Hugonis Castrum super Vidulam situm, nomine * Brainam, quod idem Hugo tulerat ab Episcopo Rotomagensi, capiunt ac dirunt.

Rodulfus Rex literas Remis mittit ad Clerum & populum pro electione Præsulis celebranda: ad quas illi respondent id agere se non posse salvo suo electo, & electione quam fecerant permanente. Interea Heribertus Comes ad Henricum profectus, ei se committit; & exercitus Regis atque Hugonis Remensem & Laudunensem deprædantur pagum: obsessaque civitate Remorum, tertia

(a) Odalricus Episcopus fuit Aquis in Vasconia, non Aquis in Provincia, ut male arbitrati sunt Bouches & San-Marthani. Nam post prælium ad Juncarias habitum an. 920, universæ Vasconiæ Ecclesiæ Garumnani inter & Pyrenæos montes sitæ à Saracenis Hispanias incolentibus desolatæ sunt, & Odalricus Aquarum in Vasconia Episcopus ad urbem Remensem secedere coactus est.

tandem Rex potitur obsidionis hebdomada, aperientibus sibi militibus Ecclesiæ. **A** Coniunctis igitur sibi nonnullis Episcopis ex Francia vel Burgundia, facit ordinari hac in sede Præfulem Artoldum quemdam ex Cœnobio sancti Remigii Monachum. Exinde Rex pergens Laudunum, obsidet inibi Heribertum, qui aliquandiu resistens, petit demum egrediendi locum: quo accepto, recedit à Lauduno, dimissa uxore sua in arce, quam construxerat ipse infra idem castrum, & ad quam postea capiendam maioris laboris & moræ opus Regi fuit. Artoldus Episcopus post annum ordinationis suæ Pallium suscipit missum sibi per legatos Ecclesiæ Remensis à Johanne Papa, filio Mariæ, quæ & Marocia dicebatur, vel ab Alberico Patricio fratre ipsius Papæ, qui eundem Johannem fratrem suum in sua detinebat potestate, & prædictam matrem ipsorum in custodia clausam tenebat: Hugonem quoque Regem Roma depulerat. Rodulfo Rege præsidium Heriberti, quod dicitur Castellum Theoderici, obsidente, congregatis ad hanc obsidionem nonnullis Franciæ & Burgundiæ Præfulis, **B** ibidem celebrari visa est Synodus, præside eadem Teutilone Tironensi Antistite, & Artoldo Remensi, quique tunc Hildegarium Belvacensi urbi ordinavit Episcopum. Eodem quoque anno Fulbertum Cameracensis urbis Præfulem consecravit.

Cap. 25. Sequenti anno igneæ Remis in cælo discurrere visæ sunt acies, & jacula **A**
An. 934. quædam; sed & serpens igneus per cælum celeri deferri meatu: moxque sub
An. 935. secuta pestis diversis affectis humana corpora morbis. Anno post istum secuto
* *Times* Synodus septem Episcoporum apud * sanctam Macram, Artoldo Episcopo vocante, convenit: in qua prædones & Ecclesiasticarum rerum perversores ad satisfactionem venire vocantur.

Cap. 26. Anno denique subsequente, defuncto Rege Rodulfo, Hugo Comes trans
An. 936. mare mittit pro accersiendo Ludovico Caroli filio, quem Rex Alstannus avunculus ipsius nutriebat, quique, accepto iurejurando à Francorum legatis, eum **C**
in Franciam dirigit. Cui Hugo ceterique Francorum Proceres ad eum suscipiendum profecti, mox navem egresso in ipsis littoreis arenis apud Bononiam sese committunt, ut erat utrimque pactum. Inde Laudunum deductus, ab ipsis Regali benedictione ditatur, ungitur atque coronatur ab Artoldo Archiepiscopo, præsentibus regni Principibus, & Episcopis amplius viginti. Episcopatus autem Laudunensis datur Rodulfo ejusdem loci Presbytero concorditer à civibus suis electo, quem præfatus quoque ordinavit Archiepiscopus. Sed & per alias Remensis Diocæseos sedes, excepta Catalaunensi & Ambianensi, diversos ordinavit Episcopos. Heriberto denuò cum Hugone pacato, homines ejusdem Heriberti Comitæ quoddam Castrum Remensis Ecclesiæ, quod vocabatur Causofis, super Matronam fluvium ab Artoldo Præfule constructum, proudente quodam Wicperto capiunt, & Ragenbertum Artoldi Præfulis consobrinum, qui eidem præerat munitioni, comprehendunt, circumpositasque villas crebris **D**
prædantur infestationibus. Interea Rex Ludovicus accersitus ab Artoldo Episcopo Laudunum venit, & arcem novam inibi nuper ab Heriberto editam vallat obsidione; multisque tentato machinis muro, tandemque suffossione diruto, * *Corbeni* magno capit irruptum labore. * Corbanacum quoque Castrum, quod pater ejus sancto Remigio tradiderat, quodque sibi Monachi ipsius Monasterii commiserant, ab Heriberti subjectis bellando recepit; & homines Heriberti, qui erant in eo, comprehensos, rogante Artoldo Præfule, salvos abire permisit.

Cap. 27. Artoldus denique Episcopus cum quibusdam aliis Episcopis collocutus, **E**
An. 937. Heribertum, qui oppida quædam villasque Remensis Ecclesiæ pervaserat ac detinebat, in præsentia quoque Regis excommunicat. Post hac Rex Ludovicus dedit Artoldo Episcopo, & per eum Ecclesiæ Remensi, per præceptionis Regiæ paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam. Sed & omnem Comitatum Remensem eidem contulit Ecclesiæ. Artoldus Episcopus Causofem munitionem obsidet, quam quinto tandem die, Ludovico Rege illuc veniente, hii qui erant intus reddentes, deserunt. Nec longum, subversa funditus ab his qui recepere dissipatur. Missi Hugonis ad Regem veniunt; & de pace cum eis Rex inter Artoldum Præfulem & Heribertum laborare studet. Deinde ad Castrum quoddam, quod Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi super fluvium Matronam tenebat, unde & villas Episcopii Remensis circumquaque positas deprædabatur, proficiscitur cum Artoldo Episcopo. Nec

A mora, obsidibus acceptis ab ipso Heriveo, revertitur Remis, pergensque in crastinum ad sanctum Remigium, sese ipsius Sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti se daturum annis singulis. Monachis quoque ejusdem loci præceptum de eodem Castello dedit immunitatis.

Hugo Princeps filius Roberti, junctis sibi quibusdam Episcopis tam Franciæ ^{Cep. 28.} quàm Burgundia, cum Heriberto Comite & Willelmo Nordmannorum Principe ^{An. 940.} Remensem obsidet urbem: sextaque obsidionis die, deferente omni penè militari manu Artoldum Episcopum, & ad Heribertum transeunte, idem Comes

Heribertus urbem ingreditur. Artoldus Præsul ad sanctum Remigium evocatione Procerum & Episcoporum profectus, persuasus est vel conterritus à Principibus Episcopii se procuratore vel potestate abdicare: concessaque sibi Abbatia sancti Basoli & Avennaco Monasterio, ad sanctum Basolum commoraturus abcessit, post annos octo & menses * septem in Episcopatu exactos. Hugo * mlf. ses

B & Heribertus locuti cum quibusdam Lothariensibus, ad obsidionem Lauduni cum Willelmo proficiscuntur, relicto Remis Hugone Diacono Heriberti filio, jampridem ad Episcopatum ipsius urbis evocato: quique tertio postquam regressus est mense, Presbyter à Widone Suesonico Præsule ordinatus est, expletis postquam fuerat electus annis quindecim, quos Antistiodori commorans egerat litterarum studiis occupatus apud Widonem ipsius urbis Antistitem, à quo & Diaconus ordinatus fuerat: nam cæteros inferiores gradus ab Abbone Suesonico Præsule Remis acceperat. Ludovico Rege post hæc à Burgundia regresso, Artoldus Episcopus deserens Cœnobium sancti Basoli, ad eundem Regem proficiscitur cum quibusdam propinquis suis, à quibus Ecclesiæ beneficia quæ tenebant Heribertus Comes abstulerat. Mihi quoque Ecclesiam * Culmisciaci vici * Cormie

C clam me quibusdam personis insimulantibus apud eum, quòd sui causa nocucenti vel filii sui vellem proficisci, & quia renutabam me huic electo nostro committere, nesciens utrum Deo placeret eum Præsulem nostrum fore. Sicque plenis quinque mensibus apud fratres nostros, ipso Comite jubente, sub custodia partim libera sum detentus. Contigit autem mihi, domina mea beata ^{An. 941.} Dei Genitricis intercedente, ut ipsa die Conceptionis & Passionis Domini nostri Jesu Christi absolverer à custodia: & die tertia, scilicet vi Kal. Aprilis, qua Dominus à mortuis resurrexit, egressus ipse cum præfato electo nostro ad urbem Suesonicam profectus sum. Ubi convenientes Episcopi hujus Dioceseos cum Principibus Hugone ac Heriberto, tractarunt quid eis esset agendum super

Episcopali hujus Hugonis ordinatione: sicque decreverunt, petentibus quibusdam filiis Ecclesiæ Remensis tam clericis quàm laicis, eum ordinandum, assentibus fautoribus ipsius quòd Artoldus nequaquam electus, sed per violentiam fuerit intrinmissus, seseque Episcopali abdicaverit ditione. Ibi ergo Hugo Princeps tunc me per manum accipiens huic Hugoni nepoti suo ad benefaciendum commisit: quippe mihi Ecclesiam sanctæ Mariæ dedit in * Colrido sitam; * Coroi terram quoque quam pater suus mihi abstulerat reddidit, & aliam in prædicta villa superadjecit.

Nec mora, civitatem Remensem à præfato Conventu adeuntes Episcopi, ^{Cep. 29.} prætaxatum electum nostrum in Ecclesia sancti Remigii dignitate sublimant Archiepiscopali. Sub hisdem serè diebus Monasterium sancti Theoderici nonnullis illustratur miraculis, de quibus jam quædam supra retulimus, ubi commemorationem ejusdem beati viri fecimus. Ab Ecclesia verò sanctæ Mariæ Remis Crux

major, quam dominus Heriveus Archiepiscopus auro cooperuerat, & gemmis ornavorat, à furibus noctu tenebrarum scilicet amatoribus aufertur. Qua diu quæsit, tandem post annum pars auri gemmarumque ipsius multatis reperitur ^E latronibus. Ex quo postmodum auro hic Præsul, adjecta quadam sui quoque muneris quantitate, Calicem sub honore Dei Genitricis fabricari fecit. Hugone ac Heriberto Laudunum pariter obsidentibus, Rex Ludovicus, sumptis secum quos undecumque colligere potuit, in pagum Porcensem venit. Quo audito, Hugo & Heribertus, scilicet quòd Rex eis appropinquaret, obsidione relicta, properant contrà, & insperatum Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reliquos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis educus à suis, & eximere se bello coactus, vix evasit, Artoldo Episcopo & Rorgario Comite

comitantibus secum. Artoldus Episcopus, perditis rebus, quas ibi habuerat, ad Hugonem & Heribertum accessit adductus ab amicis, redditisque sibi Abbatis [¶] *Venerisse* sancti Basoli & Avennaco cum villa * Vindenissa, ad sanctum Basolum illic An. 943. habitaturus devenit. Sequenti anno proditores quidam Remis reperti & intercepti sunt: quidam rebus Ecclesiæ privati ab urbe depelluntur. Legati Remensis Ecclesiæ Roma regressi Pallium deferunt Hugoni Archiepiscopo, à Stephano Papa transmissum. Cum quibus pariter & legatio venit Principibus regni, ut Ludovicum Regem recipiant, & sic legatos suos Romam dirigant.

Cap. 35. Anno quoque post istum Artoldus Episcopus, relicto Cœnobio sancti Basoli, ad Regem profectus est. At ille promittit ei se redditurum Remensem Episcopatum. Qui assumtis secum fratribus suis & aliis quibusdam, qui abjecti fuerant ab Episcopatu Remensi, Akimontem Castrum occupat. Cum quibus Rex Ludovicus etiam Mosomum aggressus, repellitur à fidelibus Hugonis Episcopi, quibusdam suorum interemptis: suburbanas tamen domos quasdam ipsius Castri succendit. Interea defuncto Heriberto Comite, de recipiendis filiis ipsis à Rege crebra inter ipsum Regem & Hugonem Principem versabatur intentio. Quorum Rex primum tunc Hugonem Archiepiscopum, mediatoribus Othone Duce Lothariensium & Adalberone Præsule, Hugone quoque Duce præcipue insistente, recepit eo tenore, ut Abbatia, quas dimiserat Artoldus ad Regem profectus, Artoldo Episcopo restituerentur: aliud etiam Episcopium ipsi provideretur: fratribus quoque & propinquis ejus honores, quos ex Episcopatu Remensi habuerant, redderentur. Postea ceteri quoque filii Heriberti Comitis re-

¶ *Ambli* cipuntur à Rege. Hugo denique Præsul * Amblidum Castrum cepit atque combussit, quod Robertus & Rodulfus fratres, qui fuerant Remis expulsi, detinebant: unde deprædationes per Episcopium Remense faciebant. Item præfatus Archiepiscopus Altimontem munitionem obsidet, quam tenebat Dodo frater Artoldi Episcopi: tandemque accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege quoque mandante. Anno sequenti Regii milites Episcopatum Remensem deprædantur, & filii Heriberti Abbatiam sancti Crispini; Ragenoldus quoque Abbatiam sancti Medardi: sicque alterutris debacchantur rapinis atque deprædationibus.

Cap. 37. Anno post hunc, qui est hujus Præfulis quintus in Episcopatu, Rex Ludovicus, collecto secum Nordmannorum exercitu, Veromandensem pagum deprædatur: assumptoque cum ipsis Erluino cum parte militum Arnulfi, sed & Artoldo Episcopo cum his qui dudum Remis ejecti fuerant, Comite quoque Bernardo ac Theoderico nepote ipsius, Remorum vallat urbem: vastantur circumquaque segetes, villæque diripiuntur, & partim exuruntur, necnon Ecclesiæ plures effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas vel circa murum, vulnerati ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti sunt. Hugo denique Dux præliatus cum Nordmannis, qui fines suos ingressi fuerant, eos non modica cæde fudit, & è terminis suis ejecit. Post hæc Remos ad Regem mittit, dans obsides, ut Ragenoldus ex parte Regis ad colloquium sibi occurrat. Quo abeunte, tractat cum eo, uti Rex obsides ab Hugone Archiepiscopo accipiat, & ab obsidione Remensi discedat: quatenus idem Præsul denominato Placito ad reddendam rationem de omnibus, quæ Rex ab eo quaesierit, accedat. Quibus hoc sibi tenore datis, Rex ab obsidione recedit post quintam decimam qua civitas obsessa fuerat diem. Nec multo post idem Rex à Nordmannis comprehensus est, & Rodomi detentus. Hugo Præsul Altimontem Castrum obsidens, post septem ferme obsidionis hebdomadas recipit, reddente illud sibi Dodone domni Artoldi fratre, tali sub conditione, ut filium ipsius & filium fratris sui suscipiens idem Præsul, concederet eis terram patrum suorum.

Cap. 38. Advocans denique hic Pontifex (a) Ercamboldum Monasterii sancti Benedicti Abbatem, Regulam Monasticam in Monasterio sancti Remigii restituere decertat, constituens ibi Abbatem Hincmarum ejusdem loci Monachum.

(a) In veteri Codice Remigiano legitur: *Anno ab Incarnatione Domini DCCCXV Regula S. Benedicti, quæ dudum defecerat, restituta est in Monasterio S. Remigii, jubente Hugone Heriberti filio, cum consilio Ercamboldi Abbatis S. Benedicti, ordinato ibi Hincmaro S. Remigii Monacho. S. Remigii apud Remos Monasterium, quod ab institutis eo loci per Tilpinum regularibus Monachis per annos centum & septuaginta*

non alios Abbates quàm Remenses Archiepiscopos habuerat, regulares deinceps Abbates hoc anno obituere cepit. Verum mirari subit, inquit Mabillonius lib. 44. Annal. Bened. Num. 75, id Hugoni Archiepiscopo venisse in mentem, ut Abbatibus iure ac titulo cederet, & non potius Arraldo ejus zemulo, qui ex Monasterio S. Remigii ad Archiepiscopalem dignitatem promotus à Ludovico Rege fuerat.

A Regina Gerberga nuper ad Othonem Regem fratrem suum legationem direxerat, auxilium deposcens ab eo contra Hugonem Principem, cui Laudunum reddiderat, ut reciperet Ludovicum Regem, quem Hugo, sub custodia receptum à Nordmannis, retinuerat. Qui Otho maximum colligens ex omnibus regnis suis exercitum, venit in Franciam, Conradum quoque secum habens Cisalpinæ Galliæ Regem. Quibus Rex Ludovicus obviam profectus, satis amicabiliter & honorifice suscipitur ab eis. Sicque pariter Laudunum venientes, considerataque Castris firmitate, deverterunt ab eo, Remensem aggredientes urbem, quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt exercitu.

Videns autem Hugo Præful obsidionem se tolerare non posse, neque tantæ resistere multitudini, locutus est cum quibusdam Principibus, qui videbantur esse sibi amici, videlicet cum Arnulfo, qui ejus sororem, & * Widone qui * *Al. Uddone* amitam ipsius habebat uxorem, sed & cum Herimanno Widonis fratre, quæ sivit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis, & relinqueret urbem, quia id dispositum à Regibus erat, ut omnimodis expelleretur, neque intervenire possent apud Reges pro ipso quin ei eruerentur oculi, si urbem vi capi contigisset. Quo consilio percepto, ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem cum penè cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque Reges cum Episcopis & Principibus ingredientes urbem, domnum Artoldum Præfulem, qui dudum fuerat ejectus, iterum inthronizari fecerunt. Quem Rotbertus Treverensis Archiepiscopus & Fredericus Magontiacensis accipientes utraque manu, eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam Reginam Remis, ipsi Reges cum exercitibus suis terram Hugonis ingrediuntur, & gravibus atterunt deprædationibus: terram quoque Nordmannorum peragrantes, loca quæque devastant, & inde reameantes, ad sua quique regrediuntur. Anno sequenti Rex Ludovicus Moso- *An. 947.*

C mum Castrum, quod Hugo Remis ejectus retinebat, obsedit: sed nihil pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lothariensibus qui secum erant, ipse Remos revertitur. Quo ad Othonem Regem ad celebrandum Pascha profecto, Hugo Princeps à quibusdam præsumptuose persuasus, Remensem cum Hugone Præfule quasi mox capturus aggreditur urbem: frustratoque negotio, resistentibus Regis & Artoldi Episcopi militibus, octavo postquam advenerant die illius recedunt. Defuncto Deroldo Ambianensium Præfule, Tetbaldus quidam Ecclesiæ Sueffionicæ Archidiaconus ordinatur ab Hugone Ambianensis Episcopus. Conventu Placiti Regum Ludovici & Othonis super * Charam fluvium * *le Chen.* congregato, res litis inter Artoldum & Hugonem Remensis Ecclesiæ Præsules ab Episcopis auditur: & quia Synodus tunc congregata non fuerat, altercatio determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis Novembris habenda denunciatur. Interim verò sedes Remensis Artoldo conceditur; Hugo **D** Mosomi remorari permittitur. Heriveus nepos Herivei Archiepiscopi habens munitionem quam ædificaverat citra Matronam fluvium, villas Remensis Episcopi circumquaque sitas deprædabatur, excommunicatus ab Artoldo Præfule pro rebus quas invaserat Ecclesiæ. Contra cujus prædones egressi quadam die Ragenoldus Comes & fratres Artoldi Præsulis cum quibusdam militibus Ecclesiæ, ipsos grassatores in fugam vertunt. Quo audito, Heriveus armatis quos secum habebat militibus, egressus à sua munitione, contra nostros ad pugnam venit, & congressus cum eis interemptus est cum suorum quibusdam: reliqui omnes in fugam sunt acti, vulneratis utrimque nonnullis. Corpus ejusdem Remos à vicioribus perlatum est. Hugo Præful assumens secum Theobaldum de Monte-acuto, sororis suæ maritum, cum aliis quibusdam grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemiæ tempore venit: qui omne penè vinum abinde colligentes, in diversos pagos abducunt.

E Synodus postea Virduni habetur, præsidente Rotberto Trevirensi Præfule, cum Artoldo Remensi, Odalrico Aquisi, Adalberone Metensi, Gozolino Tulenensi, Hildeboldo Transihenensi, Israël Britone, præsentem quoque Brunone Abbate, Regis Othonis fratre, Agenoldo etiam & Odilone Abbatibus, cum aliis nonnullis. Ad quam Hugo evocatus, missis quoque duobus ad eum deducendum Episcopis, venire noluit. Universa verò Synodus Artoldo Remense regendum decernit Episcopium. Indicitur itaque Synodus, quæ & convenit in Ecclesiam sancti Petri in prospectu Mosomi, ex Diocesi Trevirensi atque Remensi. *libus Jan. An. 948.*

Veniens autem illuc Hugo Præful, & locutus cum Rotberto Archiepiscopo, A
Synodum noluit ingredi: literas verò quasdam ex nomine Agapiti Papæ misit
ad Episcopos per Clericum suum, qui eas Roma detulerat, nihil auctoritatis
Canonicæ continentes, sed hoc tantum præcipientes, ut Hugoni Remense
redderetur Episcopium. Quibus lectis, responderunt Episcopi non esse dignum
vel congruum ut Apostolicæ legationis mandatum, quod dudum Rotbertus Ar-
chiepiscopus, deferente Frederico Magontiacensi Præfule, coram Regibus &
Episcopis susceperat, intermitterent propter has literas, quas insidiator &
æmulus Artoldi Præfulis exhibebat: immò quod regulariter cæperant Canonicè
pertractaretur. Sicque præcipitur recitari Capitulum XIX Carthaginensis Con-
cilii de accusato & accusatore. Quo recitato, dijudicatum est juxta diffinitio-
nem hujus Capituli ut, Artoldo communionem & parochiam Remensem re-
tinente, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus venire contemperat, à com-
munionem & regimine Remensis Episcopii abstineret, donec ad universalem B
Synodum sese purgaturus accederet. Ipsumque Capitulum mox in charta de-
scribi fecerunt Episcopi coram se, subnectentes hanc etiam diffinitionem suam,
& eidem Hugoni miserunt: qui post alteram diem eandem chartam Rotberto
Pontifici remisit, hoc verbis remandans, quòd ipsorum judicio nequaquam
obediturus esset. Interea literæ proclamationis Artoldi Præfulis ad Romanam
diriguntur sedem. Dominus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Epi-
scopum misit ad Othonem Regem, propter evocandam & aggregandam gene-
ralem Synodum. Literæ quoque ipsius Papæ mittuntur ab urbe quibusdam specia-
tim Episcopis, vocantes eos ad eandem Synodum. Congregata denique Synodo
in palatio Engulenhelm, recitata sunt quæ sequuntur coram Regibus & Episcopis.

7. Junii 948. » Sanctæ Romanæ & Apostolicæ sedis Vicario domno Marino, universæque
Cap. 35. » sanctæ Synodo apud Engulenheim congregatæ, Artoldus divina propitiante
Artoldi Epi- » clementia Remorum Episcopus. Dominus Agapitus Papa literas nobis & cæ-
sola » teris Coepiscopis nostræ Dioceseos direxit, in quibus præcepit ut ad hoc
» vestræ sanctitatis Concilium convenire studeremus, ita instructi de omnibus,
» ut veritas miseriarum nostræ sedis quas patimur, coram sanctitate vestra mani-
» festa fieri posset. Quocirca propalare prudentiæ vestræ commodum ducimus,
» qualiter res exordium cepit litis hujus, quæ adhuc inter me & Hugonem mi-
» serimè ventilatur. Defuncto siquidem Heriveo Archiepiscopo, Seulfum, qui
An. 922. » Archidiaconatus urbis nostræ tunc officio fungebatur, ad Præfulatum ejusdem
» sedis elegimus. Qui Pontifex ordinatus, assumens zelum contra proximos præ-
» decessoris sui, cum eos per semet à loco depellere non valeret, consilio inito
» cum quibusdam laicis scilicet consiliariis suis, amicitiam quæsitit Heriberti
» Comititis, quam dato jurejurando per eosdem consiliarios obtinuit, eo tenore,
» ut post obitum ipsius ad electionem Pontificis milites Ecclesiæ nullatenus as-
» pirarent sine consilio ipsius Heriberti: idem verò Comes fratrem Herivei Præ-
» fulis, & nepotes ipsius à participatione rerum Remensis Episcopii separaret.
» Quibus paratis, insinulati sunt iidem propinqui Herivei Præfulis à consilia-
» riis Seulfii Episcopi de infidelitate ipsius senioris sui; accersitoque Heriberto
» Comite cum pluribus suis, jubentur ad rationem reddendam coram ipsis ve-
» nire. Et quia contra eos, à quibus accusati fuerant, singulari congrèdi certa-
» mine noluerunt, sublatis ab eis rebus, quas ex Episcopio possidebant, com-
» prehensi sunt, atque deducti per Heribertum Comitem ad Rotbertum Regem,
» à quo etiam sub custodia sunt detenti usque ad mortem ipsius Rotberti. Ter-
» tio demùm sui Episcopatus anno Seulfus Episcopus, ut plures asserunt, ab
» An. 925. » Heriberti familiaribus veneno potatus defungitur. Mox itaque Comes Heri-
» bertus urbem Remensem adiit, & Ecclesiæ milites, clericorum quoque quos-
» dam de rectoris electione ad suum consilium, ceu juratum fuerat, intendere
» fecit. Cum quibus ad Rodulfum Regem pergens in Burgundiam, obtinuit E
» ab eo ut sibi committeretur idem Episcopium, eo tenore, ut tam clericis
» quam laicis debitum honorem concederet & conservaret, nec injustitiam alicui
» faceret: sed ipsum Episcopium æquo jure gubernaret, donec talem clericum
» eidem Regi præsentaret, qui ad Episcopale ministerium exequendum ritè or-
» dinari valeret. Qui Comes ad eandem urbem regressus, res Episcopii, prout
» sibi placuit, fautoribus suis divisit, cæteris abstulit, & absque ullo judicio
» vel lege quos voluit rebus expoliavit, vel ab urbe propulit. Odalricum denique

A Aqueensem Episcopum in eadem urbe suscipiens, Episcopale inibi ministerium celebrare præcepit. Sicque per annos sex & eo amplius idem Episcopium suo dominio vindicavit, pro libitu proprio illud tractans, & in sede Præfatus residens tam ipse quàm conjux sua, donec septimo tandem anno ortis inter ipsum & Regem Rodulfum atque Hugonem Comitem quibusdam similitudinibus, Rodulfus Rex cum Hugone & Bosone fratre suo, cæterisque pluribus tam Episcopis quàm Comitibus, Remorum obsider urbem, succensentibus sibi Episcopis, & conquerentibus adversus eum, quòd tam diuturno tempore contra divinæ legis auctoritates hanc urbem permiserit vacare pastore. Quorum querimoniis permotus Rex, admonet clerum & populum de pastoris electione, dans eis id agendi facultatem ad Dei honorem & sui fidelitatem. Sicque concordantibus cunctis tam clericis quàm laicis, qui extra obsidionem erant, pluribus etiam eorum qui clausi tenebantur in idipsum faventibus, eligitur humilitatis nostræ persona, in hoc magis onere quàm honore subeundo. Aperientibus tandem tam militibus quàm civibus portas urbis Regi Rodulfo, & Episcopalem benedictionem mihi tradentibus Episcopis qui aderant decem & octo, & susipientibus nostram humilitatem tam clero universo quàm reliquis civibus, inibi intronizatus ab Episcopis nostræ Dioeceseos, impostum mihi, prout Deus concessit, ministerium per annos ferme novem tractavi, ordinans per Dioecesim Episcopos octo, & in Episcopio multos, prout competers videbatur, clericos, quousque nono postmodum anno, postquam Ludovicum Regem, favente Hugone cunctisque regni Principibus, Gerbergam quoque Reginam benedixeram, & sacro perfuderam chrismate, insignitus Hugo Comes iracundia, quòd ei consentire vel conjungi noluerim ad ipsius Regis infidelitatem, adhibitis secum Heriberto Comite & Willelmo Northmannorum Principe, Remensem obsider urbem. Nec longum, sexta scilicet die obsidionis, desoror ab omni penè cœtu laicalis militiæ: sicque derelictus.

C ab his, ad Hugonem & Heribertum compellor exire; à quibus coarctatus & conterritus cogor memet Episcopali procuracione abdicare: & ita me propellentes, in Conobio sancti Basoli habitare constituunt: Hugonem verò filium Heriberti, qui Autifodori Diaconus ordinatus fuerat, in urbem introducunt, & civitate potentiuntur. Ludovicus autem Rex à Burgundia rediens, me apud sanctum Basolum reperit, & assumens secum simul cum propinquis meis, quorum res Heribertus Comes abstulerat, Laudunum deducit, quod Castrum tunc obsidebant Heribertus & Hugo: solutaque obsidione, oppidum ingreditur, nobisque metatus degendi disponitur. Interim clerici nostri loci, sed & laici quidam pessimè ab Heriberto tractantur, & quidam clericorum in custodiis retruduntur, res eorum auferuntur atque diripiuntur, rapinæ per totam urbem licitè perpetrantur. Interea convocantur Episcopi nostræ Dioeceseos ab Hugone & Heriberto, fatagentibus & quærentibus ab eis de ordinatione Hugonis filii Heriberti. Qui Sueffionis congregati, mittunt ad me Laudunum Hildegarium Episcopum cum aliis quibusdam legatis, mandantes ut ad eos venirem ad consentiendum scilicet hujus ordinationis perversitati. Quibus remandavi quòd non esset mihi competens ad eos illò proficisci, ubi adversarii & inimici mei cum ipsis erant aggregati: quòd si loqui mecum vellet, ad talem locum devenirent, ubi sine periculo ad eos accedere possem. Quibus advenientibus in locum ab eisdem delectum, profectus sum ad eos, veniensque prosternor coram ipsis, obsecrans ut propter amorem & honorem Dei tam mihi quàm sibi competens consilium dare studerent. Qui me de ordinatione prædicti Hugonis interpellare cœperunt, & hoc omnimodis suaderent ut eis in hac ordinatione consensum præberem, promittentes res nonnullas Episcopii mei se impetraturos. At ego postquam responsum diu distuleram, videns eos cunctos in proposito quod cœperant perseverantes, surgens interdixi palam cunctis audientibus, excommunicans auctoritate Dei Patris omnipotentis & Filii & Spiritus sancti, ut nullus eorum ad eandem ordinationem accederet, nec alicui in Episcopali honore, me vivente, manus imponeret: sed nec ullus eandem benedictionem suscipere præsumeret: quod si forte fieret, ad sedem Apostolicam eos provocabam. Illis inde furentibus, ut possem exire de medio eorum, & Laudunum reverti, temperavi responsum, dicens ut mitterent mecum qui eis renunciaret quid consilii reperire valerem.

» super hac re in domina meâ Regina & fidelibus ejus, quia Rex non aderat. A
 » Ad hoc illi mittunt Deroldam Episcopum, putantes me esse mutaturum con-
 » silium. Quo veniente, & coram domina Regina & fidelibus ejus inde me
 » interpellante, iterum exurgens præfate modum excommunicationis in eosdem
 » Episcopos jaculatus sum; vocationem quoque ad sedem Apostolicam iterare
 » curavi; excommunicans ipsum hunc Deroldum, id ut eis orandi non
 » taceret, sed cunctis manifestè proferret. His ita gestis, parvi pendentes illi
 » nostram excommunicationem, Remis accedunt, & quidam eorum ordinationi
 » huic manus applicarunt, quidam verò se subduxisse sciuntur. Ego verò cum
 » Rege manens, quas ille scitar angustias pertulisse, secum pertuli; & quando
 » eum bello aggressi sunt Hugo & Heribertus, cum ipso eram, & vix mortis
 » evasi periculum. Prolapsus itaque auxilio & protectione Dei de medio inimi-
 » corum, profugus & vagabundus loca in via quæque silvasque perlustro, non B
 » ausus certo consistere loco. Comites autem Hugo & Heribertus affati quos-
 » dam nostros amicos sibi subditos, suadent ut me requirentes ad ipsos dedu-
 » cant, pollicentes se mihi benefacturos, & rebus quas ipsi petissent ditaturos.
 » Requirentes ergo me amici reperiunt per diversa vagantem, & ita perducor
 » à fratribus meis & amicis ad præfatos Comites, qui postquam me in potestate
 » sua conspiciunt, querere ceperunt ut eis Pallium à sede Romana mihi col-
 » latum traderem, & Sacerdotali me ministerio penitus abjurarem: quod nul-
 » latenus me facturum, neque pro amore hujus vitæ præsentis attestor. Distri-
 » ctus igitur & coangustatus ab eis, Episcopi tandem rebus abrenunciare com-
 » pellor: sicque rursus ad sanctum Basolum, quasi vacans, habitaturus deducor.
 » Mansi denique paucis diebus in ipso Cœnobio, quoadusque comperiens per
 » certos ex familiaribus Heriberti Comitis nuncios, quòd ab eo malè de mea
 » tractabatur perditione, iterum iterumque nunciis hujusmodi pavescens & im- C
 » pulsus, locum deserui, & abdita lustra silvarum vagabundus repeti, horisque
 » silentibus & itinere devio Laudunum revertor; ibique susceptus à Rege, fe-
 » cum manere constitui. Mansi verò ibidem cum ipso vel fidelibus ejus, ex-
 » An. 946. » pectans & deprecans misericordiam Dei, donec ipse est dignatus in cor domni
 » Regis Othonis mittere, ut ad subventionem senioris mei Regis & nostram
 » properaret in Franciam. Denique postquam domina nostra Regina Laudunum
 » propter absolutionem domni Regis reliquerat, egressus inde ad domnum Re-
 » gem Othonem cum seniore meo deveni Rege, simulque Remos accessimus.
 » Cingitur itaque urbs exercitibus, & Episcopi qui aderant me sedi nostræ re-
 » stitui censent. Mandatur ergo Hugoni à domno Rege Othone ut egrediatur
 » & pervasam deserat urbem. At ille nutans aliquamdiu & pro posse, ubi vi-
 » dit ad resistendum penitus sufficere se nequaquam valere, nec amicorum sibi
 » præfida subvenire, decernit exeundum, querens ut liber cum suis dimittratur D
 » abscedere. Permittitur itaque sanus exire cum omnibus qui secum voluere
 » comitari, & quæcumque secum voluit ferre, nullo contradicente, asporta-
 » vit. Sicque cum Regibus introgressus urbem, præcipio loco nostro & honori
 » restitui. Susceptus igitur à domnis Archiepiscopis Rotberto Trevirensi, &
 » Frederico Magontiacensi, comitantibus cæteris & congratulantibus tam cler-
 » icis Ecclesiæ nostræ quàm reliquis civibus, ab ipsis restitui cathedræ Epi-
 » scopali. Hugo verò Remis egressus, Mosomum Castrum cum suis occupat, &
 » muniens contra fideles Regis senioris nostri detinet. Habito denique collo-
 » qui Placito inter Reges, seniore meum videlicet ac domnum Othonem, su-
 » per Charam fluvium, convenimus ad illud tam ego quàm ipse Hugo cum or-
 » dinatoribus suis. Ibi res litis hujus ab Episcopis auditur: protulitque lite-
 » ras ad sedem Romanam quasi ex persona nostra datas excusationis meæ, ac
 » si vacationem petentes administrationis Episcopii nostri, quas me nunquam E
 » distasse, neque subscribendo aliquatenus corroborasse protestatus sum atque
 » protestor. Et quia tunc Synodus convocata non fuerat, id opponentibus fau-
 » toribus ipsius Hugonis, altercatio nostra determinari non potuit. Synodus
 » autem circa medium mensis Novembris habenda Viriduni utriusque partis Epi-
 » scopis annuentibus denunciatur. Interim verò sedes Remensis mihi regenda
 » decernitur: idem verò Hugo Mosomi commorari permittitur. Nec longum
 » instante scilicet vindemiæ tempore hic noster æmulus Hugo assumens secum
 » Theobaldum Regis inimicum & regni nostri, cum aliis pluribus malefactoribus,

A in villas Remensis Episcopii contiguas urbi devenit, & omne penè vinum ex his colligens in diversis pagis abduci fecit. Tum multa mala inibi perpetrata, & Ecclesiæ nostræ homines captivi abducti, & ad redemptionem variis sunt adacti tormentis. Synodus autem denunciata Viriduni celebratur, præfidente Rotberto Præsule Trevirensi præcepto domni Papæ Romani, præfente quoque domno Brunone cum Episcopis & Abbatibus nonnullis. Ad quam præfatus Hugo evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum Episcopis Adalberone & Gozolino, venire contempsit. Univerfa verò Synodus mihi Remense regendum decernit Episcopium. Indiciturque iterum Synodus habenda die Iduum mensis Januarii, quæ & aggregatur, ut denunciatum fuerat, in Ecclesia sancti Petri ante prospectum Castrî Mosomi, à domno Rotberto, convenientibus cæteris quoque Trevirensis Dioceseos Episcopis & aliquibus Remensis. Veniens autem illuc æmulus noster Hugo, & locutus cum domno Rotberto Synodum noluit ingredi: literas verò quasi ex nomine domni Papæ direxit ad Episcopos per clericum suum, qui eas Roma detulisse ferebatur, nihil auctoritatis Canonica continentes; sed hoc tantum præcipientes ut Hugoni Remense redderetur Episcopium. Quibus recitatis, incuntes Episcopi consilium cum Abbatibus & cæteris qui aderant sapientibus, responderunt non esse dignum vel congruum ut mandatum legationis Apostolicæ, quam dudum Rotbertus Archiepiscopus, deferente Frederico Præsule Magontiacensi, coram Regibus & Episcopis tam Galliæ quàm Germaniæ susceperat, & partem jam præceptionis ipsius exegerat, propter illas literas intermitteret, quas insidiatore noster exhibebat. Immo quod regulariter coeptum fuerat, ut Canonice pertractaretur, unanimiter censent: præcipiturque recitare Capitulum Carthagenensis Concilii xix de accusato & accusatore. Quo recitato, judicatum est juxta diffinitionem ipsius Capituli, ut communionem & parochiam Remensem me retinente, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus interesse contemperat, à communione & regimine Remensis Episcopii abstineret, donec ad universalem Synodum quæ indicebatur sese purgaturus vel rationem redditurus præfentaret. Ipsumque Capitulum mox in charta Episcopi coram de scribe fecerunt, subnectentes hanc etiam diffinitionem suam, & eidem Hugoni miserunt. Qui post alterum diem chartam eandem Rotberto Præsuli remisit, hoc verbis remandans, quod ipsorum judicio nequaquam obediturus esset. Sicque absoluto Concilio, ipse Mosomum contra mandata Regum & Episcoporum retinet, & ego Remos regressus, reclamationis meæ querelas ad sedem Romanam per legatos domni Regis Othonis destinavi, præstolans mandata ipsius sedis, ejus decretis & universalis hujus sancti Concilii vestri judiciis parere paratus.

Post quarum literarum recitationem, & earum propter Reges juxta Thudificam linguam interpretationem, ingressus quidam Siegibaldus, præmissi Hugonis clericus, attulit literas quas Roma detulerat, quasque jam in alia Synodo Mosomi propalaverat, asserens easdem literas sibi Romæ ab ipso qui aderat Marino Vicario datas. Qui domnus Marinus proferens literas quas idem Siegibaldus Romam detulerat, præcepit eas coram Synodo recitari, in quarum recitatione repertum est, prout ipsæ literæ ferebantur, quod Wido Sueffonicus Episcopus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis, ceterique Remensis Dioceseos Episcopi, easdem literas ad sedem delegaverint Apostolicam, pro restauratione Hugonis in sede Remensi & expulsionem Artoldi. Post quarum lectionem, exurgentes Artoldus Præsul, & præfatus Rodulfus qui in eisdem literis nominabatur, Fulbertus quoque Cameracensis Antistes, eas literas refutarunt, adstruentes quod eas antea nunquam viderint vel audierint, neque in earum delegatione consensum præbuerint. Quibus dum idem Clericus contraire non posset, licet in eos calumniis obstrepens, præcepit domnus Marinus suggerens universæ Synodo, ut sibi consilium & rectum judicium proferrent super hujusmodi calumniatore, & calumniarum in Episcopos delatore. At illi, postquam delator publicè confutatus est falsa detulisse, lectis Capitulis de hujusmodi calumniatoribus, judicant & unanimiter censent eum quoungebatur honore privari debere, & secundum Capitulorum tenorem in exilium retrudi. Diaconatus igitur quoungebatur ministerio multatus, à conspectu Synodi reprobatus abscessit. Artoldo verò Præsuli, qui omnibus se Synodis

An. 948. præsentem exhibuerat, non refugiens Synodale iudicium, Episcopium Remense A juxta Canonum instituta & sanctorum Patrum decreta omnino retinendum atque disponendum decernunt, laudant atque corroborant. Secunda confessionis die, post recitatas divinæ auctoritatis lectiones, & Marini Vicarii allocutionem, suggestit dominus Rotbertus Trevirensis Archiepiscopus ut, quoniam juxta sacra legis instituta restitutum atque restauratum fuerat Remense Artoldo Præsuli Episcopium, in ejusdem sedis invasorem Synodale perageretur iudicium. Præcepit itaque Marinus Vicarius ut Canonicam super hac præsumptione Synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctæ legis catholica recitari Capitula. Quibus recitatis, secundum sacrorum instituta Canonum & sanctorum decreta Patrum, Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Cælestini, Leonis, Symmachi cæterorumque sanctorum Ecclesiæ Dei Doctorum, excommunicaverunt, & ab Ecclesiæ Dei gremio repulerunt prædictum Hugonem Remensis Ecclesiæ pervasorem, donec ad poenitentiam & dignam satisfactionem venire B procuraret. Cæteris quoque diebus Synodi tractata sunt quædam Germaniæ dabatur, immò vendebantur indebitè, & auferbantur illicitè: prohibitumque ac statutum ne id omnino præsumeretur ab aliquo: sed & de aliis Ecclesiæ Dei utilitatibus tractata sunt & definita nonnulla.

Interea Rex Ludovicus deprecatur Regem Othonem ut subsidium sibi ferat contra Hugonem & cæteros inimicos suos. Qui petita concedens, jubet ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejus pergat auxilium: interim verò dum congregaretur exercitus, Rex Ludovicus cum ipso Duce maneat, & Episcopi, scilicet Artoldus & Rodulfus, qui erant cum Rege, ne quid in via paterentur adversi, degerent cum Lothariensibus Episcopis. Mansimus itaque cum Rotberto Trevirensi, Rodulfus Laudunensis cum Adalberone Mettensi hebdomadas fere quatuor. Exercitu denique collecto, Lotharienses Episcopi Mosomum petunt, ipsumque obsidentes Castrum atque oppugnant, milites qui erant ibi cum Hugone ad deditionem compellunt, & acceptis ab eis obsidibus pergunt obviam Ludovico Regi & Conrado Duci in partes Laudunensis pagi. Obsident igitur ibi Dux & exercitus quamdam munitionem, quam ædificaverat & tenebat Theobaldus, in loco qui dicitur Mons-acutus, qui & Laudunum contra Regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnant; tandem non sine mora capiunt, indeque Laudunum adeunt; & in Ecclesiâ S. Vincentii congregati Episcopi, prædictum Tetbaldum excommunicant: Hugonem verò Principem vocant literis, ex parte Marini Legati Apostolicæ sedis & suæ, venire ad emendationem pro malis quæ contra Regem & Episcopos egerat. Wido denique Sueffionicæ urbis Episcopus ad Regem Ludovicum veniens, eidem sese committit, pacaturque cum Artoldo Archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Conradus quoque Dux filium Ludovici D Regis sacro de fonte suscipit. Sicque recepto Mosomo Castro & everso, Lotharienses in sua revertuntur.

Cap. 36. Igitur Hugo nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Sueffionicam aggreditur urbem, & obsidens oppugnat, cæditque nonnullos. Injunctis etiam ignibus domus matris Ecclesiæ succendit, simulque claustra Canonicorum & partem civitatis; nec tamen ipsam capere valens urbem reliquit, & ad quamdam munitionem, quam Ragenoldus Comes Ludovici super Axonam fluvium in loco qui dicitur * Rauciacus ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit. Sed nec ipsam cepit, villas tamen Remensis Ecclesiæ castris suis contiguas devastavit. Plures quoque colonorum prædones ipsius interemerunt, violantes Ecclesias, & in tantum debacchantes, ut in Culmisciaco vico, tam infra quam circa Ecclesiam, fere E (a) quadringentos homines interfecerint, ipsumque Templum rebus penitus exspoliarent. Multis ergo flagitiis tunc perpetratis, Hugo tandem cum suis regreditur grassatoribus. Itaque milites, qui hæcenus cum Hugone fuerant excommunicato, ad Artoldum Præsulem revertuntur. Qui nonnullos eorum, redditus eis rebus quas habuerant, recipit; quosdam verò rejicit. Post hæc Treveros proficitur ad Synodum cum Episcopis Widone Sueffionico, Rodulfo Laudunensi & Wicfredo Morinensi. Quò pervenientes, Marinum sese præstolantem

(a) In Frodoardi Chronico, fere quadraginta.

Aroperunt cum Rotberto Archiepiscopo : cæterorum verò Lothariensium vel Germanorum Præfulum illic invenere neminem. Confidentibus igitur illis, sciscitari cœpit Marinus Vicarius quid egisset post præmissam Synodum Hugo Princeps erga ipsos vel Regem Ludovicum. At illi referunt suprâ memorata quæ ipsis & * Ecclesiis eorum intulerat mala. Requirit ergo de vocatione ipsius Principis Marinus, utrùm perlata ei fuissent literæ vocationis, quas ei perferendas delegaverat. Cui respondetur ab Artoldo Archiepiscopo quod quædam earum perlata sint, quædam verò perferri nequiverint, earum gerulo ab ipsis grassatoribus intercepto : vocatus tamen fuerit tam literis quàm quibusdam internunciis. Requiritur itaque si adsit aliquis ex parte ipsius legatus. Ubi cùm nullus fuisset inventus, decernitur expectandum si fortè adventurus esset in crastinum. Quod cùm minimè contigisset, & omnes qui aderant, tam clerici quàm illustres laici, eum excommunicandum esse acclamarent, definitur ab Episcopis hanc excommunicationem adhuc differendam usque ad diem Synodi tertiam. Tractatur autem de Episcopis qui vocati fuerant, & venire distulerant, vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant. Et Wido quidem Episcopus Sueslonicus se culpabilem, prostratus coram Marino Vicario & Artoldo Archiepiscopo, confitetur. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Rotberto & Artoldo Archiepiscopis, absolvi ab hac noxa meretur. Wicfredus Morinensis immunis ab eadem ordinatione reperitur. Adest Transmarini Noviomenfis Episcopi legatus quidam Presbyter, afluens eundem Præfulem ita gravi languore detentum, ut ad eandem Synodum venire non valuerit : id quoque nostros qui aderant attestantur Episcopi.

Tertia autem die, insistente præcipuè Liutdolfo legato & Capellano Regis Othonis, quoniam idem Rex id omnino fieri præcipiebat, excommunicatur Hugo Comes, inimicus Ludovici Regis, pro suprâ memoratis malis ab ipso perpetratis, eo tamen modo donec resipiscat & ad satisfactionem coram Marino Vicario vel Episcopis, quibus injuriam fecit, deveniat : quod si facere contempserit, Romam pro sui absolutione proficiscatur. Excommunicantur & duo Pseudoepiscopi ab Hugone damnato ordinati, Tetbaldus & Ivo ; prior post expulsiōnem ipsius in Ambianensi urbe, alter post damnationem ejusdem Hugonis in Silvanectensi ab ipso constituti. Excommunicatur etiam quidam Clericus Laudunensis, nomine Adelonus, quem accusavit Rodulfus Episcopus suus, eò quod Tetbaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildemarus Belvacensis Episcopus literis præfati Marini, ut veniat coram ipso, vel Romam eat rationem redditurus coram domino Papa pro illicita ordinatione prædictorum Pseudoepiscoporum, cui interfuerat. Vocatur & Heribertus Heriberti Comitis filius, ad satisfactionem venire pro malis quæ contra Episcopos agebat. His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. Liutdolfus autem Capellanus Othonis Marinum Vicarium deduxit ad Regem suum in Saxoniam, ubi consecraturus erat Ecclesiam Vuldensis Monasterii. Post cujus consecrationem idem Marinus, exacta hieme, Romam revertitur. Nascitur Regi Ludovico filius, quem Præful Artoldus de sacro fonte suscepit, patris ei nomen imponens.





FRODOARDI (a) PRESBYTERI ECCLESIAE REMENSIS CHRONICON,

Ab anno DCCCCXIX ad annum DCCCLXVI, cum Appendice
aliquot annorum.

Anno DCCCLXXVII.

ANNO DCCCLXXVII, & Indictione x, ii Nonas Octobris, præcellentissimus Imperator Karolus sanctæ recordationis, insignisque memoriæ, temporalem finiens cursum, feliciter, ut credimus, ad gaudia migravit æterna. Hic siquidem fuit serenissimi Augusti Hludovici filius, ac nepos gloriosissimi Cæsaris ejusdem nominis Karoli: cujus celsitudinis atque dulcedinis nobilissima propinqua ejus Bertrada Abbatissa * cum omni congregatione sibi commissa supplicationibus devotissimis assidue memor, hanc memoriam litteris compendio comprehensam fecit describi, quæ in ejus anniversario annuatim recitaretur, ejusque memoria semper haberetur. *** (b)

Anno DCCCCXIX.

Cecidit Remis grando mirabilis, ovum gallinæ superans magnitudine: quæ verò distendebatur in latitudine, occupabat medium palmæ: sed & grandior per alia quædam loca visa est cecidisse. Hoc anno nihil vini in pago Remensi nisi parum admodum fuit. Nordmanni omnem Britanniam in Cornu-Galliæ, in ora scilicet maritima, sitam depopulantur, proterunt atque delent, abductis, venditis, ceterisque cunctis ejectis Britonibus. Hungari Italianam, partemque Franciæ, regnum (c) scilicet Lotharii, deprædantur.

Anno DCCCCXX.

Penè omnes Franciæ Comites Regem suum Karolum apud urbem Sueffioniam, quia Haganonem Consiliarium suum, quem de mediocribus potentem fecerat, dimittere nolebat, reliquerunt. Heriveus autem Remorum Archiepiscopus accipiens Regem, cum omnes eum deseruissent, duxit eum ad hospitium sua in villa quæ dicitur Carcasiria: in crastinum verò venerunt in Crusniacum Remensis Episcopii villam; ibique manserunt donec Remis venirent. Sicque deduxit eum per septem ferè menses, usquequò illi suos Principes, eumque suo restitueret regno. Postea profectus est Archiepiscopus Heriveus super Mosam, propter quoddam castellum in terra sui Episcopii situm, quod nominant (d) Macerias, recipiendum, quod tenebat Erlebaldo Comes pagi (e) Castricensis contra illum; quem tunc etiam habebat excommunicatum, propter illam quæ ipsius Episcopatus familiæ frequentia ingerebat mala, propterque * Almon-tem Ecclesiæ Remensis, quod furtim irruerat, castrum. Archiepiscopus autem postquam præfatum castellum, id est Macerias, cum suis fidelibus per quatuor ferè hebdomadas obsedisset, deferente tandem illud Erlebaldo, recepit:

(a) Codex Regius: *Incipit Chronica Frodoardi Presbyteri de Gestis Normannorum.*

(b) Hic est ingens lacuna, quæ a nullo Codice mss. expletur. In Chronico Andegavensi apud Labbeum Tom. i Biblioth. mss. pag. 285 legitur: Anno DCCCLXXVII incipit Chronica Frodoardi.

(c) Mabillonius lib. 42 Annal. Bened. Num. 30 arbitratu tunc id evenisse, quod legitur in lib. de Mirac. S. Bercharii Dervensis Abbatis: nempe Hunnis seu Hungaris Galliam vastantibus, Dervenses instantis periculi metu percussos fuga sibi consuluisse, sumptus-

que secum S. Bercharii reliquias, diversisse ad ripas Araris, quæ regio tunc omnis inquietudinis experta erat sub Rodulfo, nobilissimo Richardi Ducis filio strenuissimo, qui Dervenses benigne excepit, seque suamque fortunam, regni Francorum brevi suscepturus insignia, S. Berchario commendavit.

(d) Aliàs, *Macherias*, *Maisteres*.

(e) Castricensis pagus positus erat ad flumen *Bair*, & usque ad Mosam, cui Doncherium adjacet, pertinebat: nunc ejus nomen exolevit cum *Reinsens* Communi confusi, uti Maclosus ait.

A & dispositis inibi custodiis, reversus est Remis. Qui Erlebaldu profectus ad Regem, qui tunc morabatur in pago Warmacensi, sedens contra Heinricum Principem Transhenensem, ibi ab hostibus Regis sibi supervenientibus interfectus est.

Hoc anno, sequenti quoque, agitur inter Hilduinum Episcopum & Richarium Abbatem * de Episcopatu Tungrensi contentio: siquidem Rex illud Episco- * Prümienfem
pium Richario, quia Hilduinus à se descivit, cui prius ipsum concesserat, de-
dit: Herimannus verò Archiepiscopus * Hilduinum ibi Episcopum, eligente * Colonienfem
Clero, ac populo favente, necnon Gisleberto, quem plurimi Lotharienses
Principem, relicto Karolo Rege, delegerant, ordinavit. Karolus (a) verò,
reversis ad se Lothariensibus & ipso Gisleberto, Richario Abbati, non Hil-
duino Episcopo, ipsum Episcopatum consentiebat. Remis in Monasterio (b) S.
Petri ad portam Basilicarem cereus, quem ibi posuerant hi cives qui Romam
ad visitanda Apostolorum limina profecti fuerant, accensus est etiam ter igni
caelesti. Ad idem quoque Monasterium quædam puella advenerat nomine Ofanna
de pago Vonainse, carnem non comedens, neque panem ab annis jam duobus
edere valens, cui multæ visiones ostendebantur. Hæc in ipsis diebus hebdomadâ
plenâ jacuit immota: & sanguinem cum omni admiratione sudavit ita, ut frons
ejus tota & facies usque ad collum operiretur sanguine: in qua vita vel tan-
tum calor remanserat, halitu etiam tenuissimè spirante. Tunc quoque multa se
vidisse perhibuit, ex quibus aliqua dixit, plurima quæ viderat, se dicere non
audere professâ est. Tunc etiam circa Remensem urbem mel in spicis inven-
tum est, & flores quibuscum in arboribus maturis vel collectis jam fructibus.

Anno DCCCCXXI.

C Rodulfus Episcopus montis Lauduni moritur: cui succedit Adelelmus ejus-
dem loci Thesaurarius, Remis à domno Heriveo Episcopus ordinatus. Anglo-
rum Roman proficiscendum plurimi inter angustias Alpium lapidibus à (c) Sar-
racenis obruti sunt. Synodus apud (d) Trolleum habita, cui præsedit Heri-
veus Archiepiscopus, præfente quoque Karolo Rege: cujus obtentu Herlebal-
dus ibi Castricensis absolvitur. Richardus Marchio de Burgundia obiit. Karolus
Rex in regnum Lotharii abiit, receptisque per vim quibuscum Ricuini infide-
lis sui præfidiis, & facta pactione usque ad Missam sancti Martini cum Heinrico
Principe Transhenensi, reversus est in montem Lauduni. Tempestates hoc
anno diversis in locis plurimæ, homines quoque fulmine exanimati, & domus
incensæ. Æstus in æstate magnus, & feni plurimum. Siccitas ingens tribus
ferè continua mensibus, Julio, Augusto atque Septembri. Rotbertus Comes
Nordmannos, qui Ligerim fluvium occupaverant, per quinque menses obse-
dit, acceptisque ab eis obsidibus, Britanniam ipsis, quam vastaverant, cum
D Namnetico pago concessit: quique fidem Christi ceperunt suscipere. Erlui-
nus (e) Belvacensis Episcopus obiit. Karolus iterum pacem cum Heinrico fir-
mat.

Anno DCCCCXXII.

Karolus regnum Lothariense ob persecutionem Gisleberti & Ottonis rapi-
nis, sacrilegiis atque incendiis, etiam in tempore Quadragesimæ, sicut & tota

(a) Adversus Hilduinum Epistolam scripsit Carolus Rex ad Episcopos regni sui, quam recitat Labbeus Tom. ix Concil. pag. 571.

(b) In urbe Remorum duo perstabant etiam tunc puellarum Monasteria sub titulo S. Petri: unum superius dictum, cujus auctor S. Baldericus Presbyter cum favore sua Bova; alterum inferius haud procul ad portam collatiam seu basilicarem, à Gunthero viro illustri ædificatum: in hoc posteriori acciderunt hæc duo quæ narrat Frodoardus. Hoc Monasterium, ut narrat idem Frodoardus in historia sua lib. 4 cap. 46, Fulco Archiep. Remensis fuit Ecclesiæ ab Odono Rege concessi, idque à Formoso Papa confirmari cura-
vit. Illud modò excisum est, cujus loco S. Patricii ædes, quæ Collegii Remensis aula est, à posteris ex-
structa cernitur. Superius verò S. Petri Monasterium hæcenus superest, unum è celebrioribus Ordinis po-

stri puellaribus Monasteriis. Mabillonius lib. 42 Ana-
nal. Bened. Num. 47.

(c) Saraceni illi Fraxinetum occupabant. Licet enim hoc oppidum in Alpibus situm non esset, ab illis non procul distabat, & in ora maris Mediterranei in continis Italiae & Provincia positum erat. Ejus situm vide supra apud Liutprandum lib. 1 cap. 1.

(d) Trolleum locus in pago Sueffionico non ignobi-
lis, nunc vicus ad Axonam fluvium nomen vetus rei-
nens, Trolis vulgò appellatus. Apud eundem locum jam Synodum habuerat Heriveus anno Dominicae in-
carn. DCCCXIX, Indiæ. XII, VI Kal. mensis Julii.

(e) Erluino successit Bovo ex Monacho S. Luciani ejus urbis Monasterii, qui nonnisi sex circiter mensibus illam Ecclesiam administrasse dicitur, mortuus nono Kalendas Junii, quo die notatur in Necrologio S. Lu-
ciani.

hieme vastat. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter Episcopium Tun- A
grense, reversus est, ordinatus à Johanne Papa Episcopus, Hilduino ab ipso
Papa (a) excommunicato, qui etiam illo abierat Episcopus. Drogo Episcopus
de Tullo moritur, cui succedit (b) Gollinus. Berengario (c) Langobardorum
Imperatore regno ab Optimatibus suis deturbato, Rodulfus (d) Cifalpinæ Galliæ
Rex ab ipsis in regnum admittitur: & Hungari, actione prædicti Berengarii
multis captis oppidis, Italiam depopulantur. Karolo denique Laudunum re-
gresso, Hugo filius Roberti post Pascha super Vidulam venit; ubi apud villam
Fimmas Herivei Archiepiscopi fideles cum quibusdam Franciæ Comitibus obvios
habuit. Quo cum eisdem super Axonam in pagum Laudunensem profecto,
propter prædictum Haganonem, cui Rex Abbatiam Rothildis (e) amitæ suæ, fo-
cris autem Hugonis, dederat, nomine Calam; Karolus cum Heriberto & Ha-
ganone clam Laudunum egressus, ob Haganonis amorem, hujus causa timoris
trans Mosam profectus est. Quem infecutus Hugo, cum ceteris pugnatorum B
duobus millibus usque Mosam, Gislebertum Lothariensem obvium habuit: cum
quo à patre, qui eum prosequutus fuerat, & super Axonam in pago Laudunensi
sedebat, ad colloquium revocatus revertitur. Quo comperto, Karolus, Mosam re-
transmissa, cum nonnullis qui ad se venerant Lothariensibus, villas Remensis Ec-
clesiæ deprædant, necnon incendere cepit: Almontem quoque castrum bellan-
do, non sine clade suorum, cepit atque diripuit. Robertus igitur super Mater-
nam fluvium Rodulfo filio Richardi genero suo procedit obviam: quem (f) sub-
sequens Karolus cum Lothariensibus Maternam transit, & castrum Sparnaci
direptum est ab Haganonis complicitibus. Robertus etiam, præfato Rodulfo cum
Burgundionibus veniente, fluvium transiens subter Sparnacum, non longius tri-
bus leugis ab exercitu Karoli castra metatus est: ubi una magis hebdomada con-
federunt utrimque, ad colloquium ceteri præter Haganonem & Karolum ve-
nientes.

Hugo interea filius Richardi ad Robertum veniens, ducentos circiter ex
his, qui cum Haganone erant, obvios habuit in villas Episcopii Remensis ab-
euntes prædari: quibus captis, tribus tantum occisis, equos cum armis abstulit,
& ad suos ignominia oneratos remisit ceteros. Hinc Robertus apud (g) Cal-
miciacum, & Karolus circa (h) Remis castra metati sunt: ubi cum tribus con-
tinuis consedisset diebus, una scilicet à civitate leuga, & nonnulli ex equis il-
lorum caperentur à civibus Remorum, una tantum die, Dominica videlicet
Pentecostes, contra urbem pugnaverunt: ubi nonnullis occisis ex Lothariensi-
bus, vulneratisque plurimis, nox prælium diremit. Audito denique quod hi,
qui cum Roberto erant, Laudunum captum haberent, & thesauros Haganon-
is, qui inibi erant, dispersiti essent, & unum de fratribus ejus ibi compre-
hendiissent, Karolus cum Haganone Laudunum contendit. Lotharienses quidam
regrediuntur ad sua, quidam cum Karolo pergunt: Robertus super Axonam D
tentoria fixit. Karolus, abnegato sibi introitu Lauduni, resedit super fluvium
(i) Saram, & Robertus castra metatus est super Aleam: & cum cotidie, co-
piis Roberti crescentibus, decreverent Karoli, clam tandem secedens cum
Haganone trans Mosam proficiscitur. Franci Robertum seniore eligunt, ip-
sique sese committunt. Robertus itaque Rex Remis apud sanctum Remigium
ab Episcopis & Primatibus regni constituitur. Heriveus Remorum Archiepiscopus
obiit tertia die post consecrationem Roberti Regis, scilicet sexto Nonas
Julii, quarto die antequam vicesimum secundum sui Episcopatus explet an-
num: cui successit in Episcopatum Seulfus, qui tunc ejusdem urbis ministerio
fungebatur Archidiaconatus.

Apud Camaracum visi sunt quasi tres Soles apparere, vel Sol tres orbes à
se invicem distantes habere: item duo in cælo spicula contra se utrimque

(a) Folcwinus Laubiensis Chronographus asserit
Hilduinum Papæ judicium subterfuisse.

(b) Gollinus in Actis Episcoporum Tullensium di-
citur vir summi Carolici, atque Monastica regula
cultor devotissimus.

(c) Berengarius non Langobardorum, sed Roma-
norum Imperator erat.

(d) Rodulfus hujus nominis II nonnisi improprie
dicitur Rex Gallie Cifalpinæ, cum fuerit Rex Bur-
gundie Transjurane. Hunc rectè Liutprandus lib. 2

cap. 16, Burgundionum Regem appellat.

(e) Chelinus in margine, Ml. amica. Ita Codex
Reg.

(f) Cod. Reg. quem sequens.

(g) Calmiciacum Valeio est Chermizy, Mabillo-
nio Chaumazy.

(h) Cod. Reg. circa Remin.

(i) Idem, super fluvium Saram. Sara (Sere) in
Saram insuit ad Faram (la Fere.) Alea, vulgò Ale
en laonnais, habuit quoque in Saram apud Faram.

A Propinquantia, donec nube sunt cooperta: item duo stipites sibimet in caelo propinquant, quousque similiter operiti sunt nube. Rotbertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit cum aliquo Francorum agmine propter * Ca- * Chevrement praeumontem Gisleberti castrum obsidione liberandum, quod Karolus premebat obsessum. Quo comperto, Karolus obsidionem relinquit: & Hugo, acceptis obsidibus à quibusdam Lothariensibus, ad patrem remeavit. Terrae motus in pago Camaracensi factus, ex quo domus inibi nonnullae subverſae sunt. In pago quoque Parisiaco, in villa quae dicitur (a) Gefedis, multa miracula in Ecclesia sancti Petri à quarto superiore anno, ex quo scilicet reliquiae de barba ipsius Apostoli illuc sunt relatae, facta memorantur: ita ut inter caecos & claudos vel contractos, amplius quam centum septuaginta sanitate donati referantur. Daemoniaci verò, quotquot illò abierunt, sano sensu, pulsus demonibus, redierunt: praeter alia innumerabilia quae ibidem sunt acta.

Anno DCCCCXXIII.

Rotbertus in regnum Lothariense proficiscitur, locuturus cum Heinricho, qui ei obviam venit in pagum (b) Ribuarium super fluvium * Ruram: ubi se in- * Ref. vicem paverunt, & pacta amicitia, datisque ab alterutro muneribus, discesserunt: ubi etiam quidam Lotharienses dederunt obſides, & inducias à Rotberto acceperunt usque in Kal. Octobris. Nordmanni Aquitaniam Arverniamque deprædantur: contra quos Willelmus Dux Aquitanorum & Ragemundus pugnaverunt: & caesa sunt ibi ex Nordmannis duodecim millia. Boso filius Richardi Ricuinum in lecto languentem occidit. Karolus cum suis Lothariensibus inducias, quas nuper à Rotberto acceperant, infringentibus Mosam transiens, ad Atinacum venit, & antequam Rotbertus suos fideles adunare potuisset, super C Axonam imperatè, ubi Rotbertum sub urbe Sueffionica sedere compererat, adiit: & in castrum, die Dominica, hora jam sexta præterita, Francis dehinc illa die praelium non sperantibus, plurimis quoque praeudentibus, Karolus Axonam tranſiit, & super Rotbertum cum armatis Lothariensibus venit. Rotbertus verò, armatis his qui cum eo erant, contra processit: commissoque (c) praelio, multis ex utraque parte cadentibus, Rotbertus quoque Rex lanceis perſoſſus cecidit. Hi tamen, qui erant ex parte Rotberti, Hugo scilicet filius ipsius & Heribertus, cum ceteris, victoria potiti, Karolum cum Lothariensibus in fugam verterunt: sed ob mortem Regis sui Rotberti eos persequi destiterunt: campum verò obtinuerunt, spoliaque ab eis, maximè autem rusticanis, & ex Sueffionicae urbis suburbio confluentibus, direpta sunt. Lotharienses denique, perditis multis angariis, quas Rotgarius Comes accipiens in Laudunum castrum abduxit, relictoque infra regnum Franciae Karolo, revertuntur ad sua. Karolus D dehinc Heribertum Comitem, Seulfum Archiepiscopum, ceterosque regni Primates, multis Legationibus ut ad se revertantur exorat: quod illi renuentes, pro Rodulfo in Burgundiam tranſmiserunt, qui ocius cum multa suorum manu illis occurrit. Auditoque Franci quòd Karolus ad se venire Nordmannos mandasset, ne illi conjungerentur, inter Karolum atque Nordmannos super Ifaram fluvium cum Rodulfo medii refederunt. Tuncque, Karolo trans Mosam refugiente, Rodulfum cuncti eligunt. Rodulfus filius Richardi Rex apud urbem (d) Sueffionicam in Monasterio sancti Medardi constituitur: & Heribertus Comes Bernardum confobrimum suum, cum aliis Legatis consilium, quod per illos agebatur, ut fertur, ignorantibus, ad Karolum dirigit: qui ab eisdem sacramentis persuasus, ad Heribertum cum paucis proficiscitur: quique eum in caſtello suo super Somnam apud sanctum Quintinum suscepit. Indeque his, qui cum eo venerant, remissis, Karolum in quamdam munitionem suam, quae vocatur

(a) Cod. Divion. *Isefdis*.

(b) Cod. S. Victoris, in pago *Ribuariarum*.

(c) Haec pugna facta est in planitie civitatis Sueffionum & caſtro S. Medardi præjacentis, ut Guido testatur in Albertici Chronico.

(d) Mathoudus in Catalogo Archiepiscoporum Senonensium refert ex quodam Chronico mſ. Rodulfum unctum esse in Regem apud *Sueffionem à Warris Senonensi*, tertio Idus Julii: quod & habet Auctor Chronici S. Petri Vivi. Et quidem rectè, cum hoc anno

dies tertius Idus Julii in Dominicam incidit. Glabbe lib. 1. Hist. cap. 2. dicit hanc electionem factam esse operà Magni Hugonis fratris Emme, quae usor erat Rodolfi, quia *Hugonis militari industria regnum Francorum dirigebatur*. Rodulfum pro Rege non habuerunt Galli transſigerani, qui deinceps publicorum instrumentorum chronicas notas ab anno, quo *infidelis Franci Regem suum Karolum delonſtaverant*, & *Rodulfum in Principem elegerant*, numerare ceperunt.

Castellum-Theoderici, super Maternam fluvium deduci fecit: ibique illum, A
subministratis victui necessariis, sub custodia detinuit: & sic ipse Rodulfum
Regem in Burgundiam profectus est.

Interea Ragenoldus Princeps Nordmannorum, qui in fluvio Ligeri versa-
bantur, Karoli frequentibus Missis jampridem excitus, Franciam trans Isaram,
conjunctis sibi plurimis ex * Rodomo, prædatur: cujus castris supervenientes fi-
deles Heriberti, qui per Castella remanserant, adjunctis sibi Rodulfo privigno
Rotgeri & Ingobranno Comitibus, prædam ingentem eripuerunt, & captivi
mille ibidem liberati sunt. Quo cognito, Ragenoldus exagitatus furore, in
pagum Atrabatensem prædatum propreditur: cui obvius factus Comes Adelel-
mus, sexcentos ex eis stravit, ceteris fuga prolapsis: cum quibus Ragenoldus
ad munitionum suarum properat refugia, indeque quantas potest exercere non
desinit prædas & latrocinia. Quibus urgentibus causis, Rodulfus Rex ab Hu-
gone filio Rotberti accitus, de Burgundia venit ad Compendium super Isaram: B
& audito quòd Nordmanni pagum Belvacensem deprædabantur, illò transit
cum Seulfo Archiepiscopo & Heriberto Comite aliisque quibusdam & electis
viris fortibus: (a) Ita fluvio transito, ingressus est terram, quæ dudum Nord-
mannis ad fidem Christi venientibus, ut hanc fidem colerent, & pacem ha-
berent, fuerat data. Partem quoque ipsius terræ Rex cum Francis, quia ipsi
Nordmanni pacem, quam pepigerant propter promissiones Karoli, qui eis lati-
tudinem terræ pollicitus fuerat, infregere, cædibus & igne devastat. His verò
eum rebus intentum Legati adeunt Lothariensium, se suæque ipsi subdæ spon-
dentium: quorum Legatione revocatus ab hac devastatione, cum Primatum,
qui secum aderant, consilio Lothariensibus obviàm pergit, Hugone & Heri-
berto Comitibus ad præsidium patriæ trans Isaram relictis. Lotharienses illi ob-
viàm juxta Mosomum veniunt: & uxor ipsius nomine Emma, Regis Rotberti
filia, Remis interim ab Seulfo Archiepiscopo consecratur Regina. Rodulfus à C
plurimis Lothariensium susceptus in regno, petitur à Wigerico Mettensium
Episcopo receptum ire quoddam castrum in pagum Elisatium, nomine * Zab-
renam. Ubi toto penè demoratus autumno, Castellanis, quia Transrhænenfes
erant, auxilium ab Heinrico frustra expectantibus, tandem obsidibus ab eis ac-
ceptis, Laudunum ad uxorem suam revertitur. Interea Nordmannis quosdam
pagos nostros trans Isaram, & nostratibus eorum terram deprædantibus, crebris
alternatim directis Legationibus, pacem Heriberto Comiti & Seulfo Archi-
episcopo pollicentur, ceterisque Francis qui cum ipsis contra Nordmannos fe-
debant; si tamen eis terra daretur, quam spatiofam petebant ultra Sequanam.
Rodulfo interea Rege, ut dictum est, Laudunum reverso, obsides illi mittunt,
& inducias ab eo usque ad medium Maium accipiunt.

Dum hæc geruntur, Heinricus, invitantibus se Gisleberto Comite & Ro-
gario Trevirorum Præfule, qui necdum se Rodulfo subdiderant, Rhenum trans-
misisse, regnumque Lotharii deprædari nunciatur. Depopulatus est autem quod D
inter Rhenum & Mosellam interjacet, gregum armentorumque abductione,
ac ceterarum opum exhaustu, cum plurimorum quoque juventutis captivitate.
Quique audito quòd Rodulfus exercitum non tantummodò è Francia, quin ex
omni cogeret Burgundia, in suo se regno recepit, datis induciis Lothariensi-
bus usque Kal. Octobris sequentis anni. Ocho tantum ex his, qui se Rodulfo
commiserant, ad Heinricum defecit. Wigericus Episcopus Zabrenam ut rece-
pit, evertit. Camaracus malè proviso conflavit incendio. Alter Rodulfus Cis-
alpinæ Galliæ Rex, quem Italici abjecto Rege suo Berengario in regnum re-
ceperant, cum ipso Berengario confixit, eumque devicit: ubi mille quingenti
viri cecidisse dicuntur. Seulfo Archiepiscopo Archiepiscopalis insula, quæ Pal-
lium nominatur, ab Johanne Papa transmittitur. Multitudo Anglorum limina
sancti Petri orationis gratia petentium inter Alpes à Sarraenis trucidatur. Da- E
do Viridunensium Episcopus obiit; & Episcopatus ejus Hugoni ab Rodulfo
Rege conceditur, quique Presbyter Remis ab Seulfo Archiepiscopo conse-
cratur.

(a) Ita, vulgò *Epte*; inter Rupem Widonis ac Vernonem in Sequanam labitur.

A

ANNO DCCCCXXIV.

Anno DCCCCXXIV incipiente, fit exactio per Franciam pecuniæ collatiæ, quæ Nordmannis pacto pacis daretur: & Rodulfus Rex protectionem parabat in Aquitaniam, quia Willelmus ejusdem regionis Princeps subdi sibi differebat. Qui, comperto quod Rodulfus in Aquitaniam cum hostili manu properaret, ei obviam super Ligerim venit, & intercurrentibus alternatim Legatis, tandem ad colloquium super ipsum flumen Ligerim infra pagum Augustidunensem convenere: ubi tota die immorati, Rodulfus ex hac, Willelmus ex illa fluminis ora, nuntius utrimque progredientibus: sicque die consumpta, flumen tandem Willelmus transiens, ad Rodulfum jam noctu pervenit, & equo desiliens, ad Regem equo insidentem pedibus accessit: quem postquam Rex osculatus est, utrimque discessum. In crastino ad Regem regreditur Willelmus, & octo dierum acceptis induciis, post finitam hebdomadam sese Regi committit: & Rex illi Bituricensem pagum restituit, quem illi nuper auxilio fretus Rotberti necdum tamen Regis vi demperat cum civitate Biturigis: Heriberto denique Perronam, & Hugoni filio Rotberti Cinomannis dedit. Seulfus quoque Archiepiscopus terram sancti Remigii conjacentem in Lugdunensi provincia; de qua Heriveus Episcopus nihil habuerat, ab Hugone (a) de Vienna, qui eidem colloquio intererat, reimpetrav. Inde reversi circa quoddam castellum venimus, quod dicitur Mons sancti Johannis: hoc Ragenardus invaserat, ac retinebat. Hortatu tamen nepotum suorum Walonis & Gisleberti ceterorumque, quos Rex ad id expugnandum miserat, obsidem Regi filium suum transmisit: quem Rex exoratus à propinquis Ragenardi & Hugone fratre suo, recipi jussit: & Ragenardo inducias dedit, ceterosque omnes, qui cum Ragenardo erant, obstrictos sacramento reliquit. Interea Gislebertum Berengarius, qui sororem ipsius uxorem habebat, comprehendit, quemque, oblati obfidibus sibi pro eo filius Ragenarii fratris ipsius Gisleberti, dimisit. Idem verò Gislebertus dimissus, terram Berengarii Ragenarii que fratris sui & Isaac Comitis deprædationibus plurimis vastat: post hæc Regi Rodulfo Legatos, ut ab eo reciperetur, dirigit. Quod Rex fidelium suorum consilio, ipsius abominatus perjuriam & instabilitatem, facere contempsit.

Hungari ductu Regis Berengarii, quem Langobardi pepulerant, Italiam depopulantur: Papiam quoque, urbem populosissimam atque opulentissimam, igne succendunt: ubi opes perire innumerabiles, Ecclesiæ XLIII succensæ, urbis ipsius Episcopus cum Episcopo Vercellensi, qui secum erat, igne fumoque necatur: atque ex illa penè innumerabili multitudine ducenti tantam superfuisse memorantur, qui ex reliquiis urbis incensæ, quas inter cineres legerant, argenti modios octo dederunt Hungaris, vitam murosque civitatis vacuæ redimentes. His expletis, Hungari per abrupta transeuntes Alpium juga, veniunt in Galliam: quos Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex & Hugo Viennensis inter angustias collium Alpinorum claudunt; unde inopinatò per devia montis evadentes, Gothiam impetunt: quos infrequentes prædicti Duces, sternunt ex eis quos reperire poterant. Interea Berengarius Italiæ Rex à suis interimitur. Nordmanni cum Francis pacem ineunt sacramentis per Hugonem & Heribertum Comites, Seulfum quoque Archiepiscopum, absente Rege Rodulfo: ejus tamen consensu terra illis aucta, Cinomannis & Baiocæ pacto pacis eis concessæ. Hungari, qui Gothiam vastabant, pestem quamdam perpeffi, caput inflatione ac disflinteria penè cuncti, paucis evadentibus, nunciantur (b) esse consumpti.

(a) Hic Hugo primus fuit Comitum Provincie. In Charta enim à Boucheo Tom. 1. Hist. Provincie pag. 935 recitata ipsismet ait: Ego humilis Comes & Marchio, Provincie nempe vel Vienna, ut ait Flodardus, quod unum & idem est. Memorat ibidem Hugo parentes suos, adjiciens, inquit, memoriale patris mei Teubaldi & matris mee Berthe, simul & uxoris quondam mee Willæ, necnon & præsentis conjugis mee Hilde, à quibusdam aliis Aldæ vocate. Bertha Hugonis mater filia erat Lotharii Lotharingie Regis & Waldrade. Jam ab anno 921 Hugonem Comitem & Marchionem fuisse Provincie demonstrat Charta commutationis factæ à Riperto cum domino Ugone Duce & Marchione in Comitatu Arelatenfi, quæ exilat in Registro Ecclesiæ Arelati, cui titulus Authenticum, descripta à Peirescio, in qua legitur: *Actum Arelati civitatis publicè v. Nonas Octob. anno Incarnat. Dominice mccccxxi, indictione xi.*

(b) Hungari & Gothia expulsi sunt à Reimundo Gothie Marchione, cognomento Pontio, ut dicitur ex Epistola, quam refert Catellus lib. 1. Hist. Comitum Tolosæ cap. 14. Johanni Papæ X scripta ab Aimerico Archiep. Narbonensi, Hugone Episc. Tolosino & Rainardo Episc. Bituricensi, qui eum rogant ut illos excusatos habere velit, si secum non antiquam consuetudinem Aimerici Archiep. Narbon. dictas neque per se, neque per deputatos illum adierit, quia præteritis annis omnis regio illa ab Hungaris devastata fuit, & ferè ad solitudinem redacta: quod in causa fuit cur patriam desolatam, ut debito suo satisficeret, de-

Rodulfus Rex Franciæ Placitum (a) habuit apud Atiniacum. Tunc inde profectiōem parans in regnum Lotharii, gravissimo languore corripitur: cujus vi recidiva, dum jam convalescere putabatur, opprimitur: & penè desperatus à pluribus, Remis ad sanctum Remigium se deferri (b) fecit: ubi nonnulla dona largitus, ceterum, præter uxoris partem, quidquid sibi thesaurorum supererat, per Monasteria Franciæ Burgundiæque direxit: & quatuor hebdomadibus apud sanctum Remigium demoratus, tandem redintegrata fanitate, Sueffionicam petiit urbem, indeque regreditur in Burgundiam. Heinricus æquè in ipsis Sarmatarum finibus validudine corporis tota detinetur ætate. Interim contentio inter Gislebertum & Ragenarium fratrem ejus; nec minor inter Bosonem & Othonem cædibus, incendiis ac deprædationibus utrobique paratur. Isaac quoque Comes quoddam castellum Stephani Camaracensis Episcopi dolosa infestatione comprehendens, incendit. Præsidii etiam Heriberti turris super Maternam fluvium, ubi Karolus custodiebatur, subitaneo conflagravit incendio. Ragenoldus cum suis Nordmannis, quia nondum possessionem intra Gallias acceperat, terram Hugonis inter Ligerim & Sequanam depopulatur. Synodus Episcoporum Remensis Dioceseos apud Trosleium Octobri mense habita, Sculfo Archiepiscopo præsentem; in qua Isaac Comes ad emendationem & satisfactionem venit, pro his quæ præter adversus Ecclesiam Camaracensem perpetraverat; & vadatus argenti libris centum, pacatur cum Stephano præfatæ urbis Episcopo, præsentem Heriberto & pluribus Franciæ Comitibus.

Rodulfus Rex castellum Montis sancti Johannis, id Ragenardo invito licet deferente, recepit: sicque Franciam repetiit. Wilhelmus & Hugo filius Rotberti cum Ragenoldo de sua terra paciscuntur; & Ragenoldus cum suis Nordmannis in Burgundiam proficiscitur. Inluminaciones candelarum hoc anno multæ per diversâ Franciæ loca, orto repente lumine, factæ; & visiones Sanctorum cuidam Presbytero nomine Ebrulfo in villari Mosomo proximo commanenti ostensæ. Remis in Ecclesia sanctæ Mariæ sollempnitate omnium Sanctorum quidam diu contractus, cujus coxæ cruribus inhaerant junctæ poplitem nervis ita retractis, virtute divina solutus & erectus est.

ANNO DCCCCXXV.

Anno DCCCCXXV redintegrante, Ragenoldus cum suis Nordmannis Burgundiam depopulatur: cum quo Warnerius & Manasses Comites, Ansegisus & (c) Gozelinus Præsules, congressi apud montem Calaum, Nordmannorum plusquam DCCC sternunt: Warnerius Comes ibi, equo cui sedebat occiso, captus & interemptus est; & Ansegisus Trecastrinæ urbis Episcopus vulneratus. Quo Rodulfus Rex comperto, in Burgundiam cum quibusdam ex Francia, militibus scilicet Remensis Ecclesiæ & Abbone Sueffionensi Episcopo, paucis etiam aliis secum comitantibus, D proficiscitur, Heriberto quoque Comite se prosequente. Collectaque ex Burgundia militum manu non pauca, veniit usque ad castra Nordmannorum super Sequanam: ibique ab (d) iis qui ex Francia perrexerant, pedestri pugna certatum ad castra. Videntes verò quoddam illi, qui erant cum Rege, pars scilicet exercitus maxima, neque castra invadere, neque equis desilire temptarent, compulsi in castra Nordmannis, qui fuerant ad pugnandum egressi, quibusdam quoque prostratis, à castrorum pervasione discedunt, castraque duobus vel tribus millibus à Nordmannorum castris metantur in girum, Hugone Rotberti filio econtra super Sequanam hac ex parte castra metato. Ubi propinquorem castrorum obsidionem procraftinantibus Francis, & de die in diem differentibus, naves à Parisio venturas expectando, eruptione clam facta quorundam nostrorum, veluti fertur, assensu, Nordmanni sua castra linquentes, & saltum quemdam, iter suum tutandi gratiâ, petentes, evadunt: nostrorum verò quique regrediuntur ad sua. Jejunii itaque cæptis Quadragesimalibus, Heribertus cum Gisleberto, indeque cum Hugone locutus, Regem accessit ex Burgundia:

ferere ausus non fuerit. Et licet nunc gratiâ Dei & auxilio Pontii Marchionis inde expulsi fuerint, itinera tamen ab urbe Narbonensi ad Romanam libera non sunt, Saracenis aditum Alpium occupantibus, & transitu per Alamanniam minus commode existente. Ea Epistola, quæ in Archivis Ecclesiæ Narbon, serva-

tur, in fine mutila est.

(a) Cod. Divion. tenuit.

(b) Idem, petiit.

(c) Idem, Goselmus. Ita Cod. Regius.

(d) Chetivius in margine, M. ab aliis, Ita Cod. Reg.

A qui festinanter adveniens, Camaracum Lothariensibus atque Gisleberto proficiscitur obviam: quique hoc Placitum omittentes, super Mosam ad eum veniunt, siquæ Gislebertus & Otho efficiuntur.

Nordmanni de Rodomo fœdus quod olim pepigerant irrumpentes, pagum Belvacensem atque Ambianensem depopulantur: Ambianis civitas male provisio confugientium igne succensa est: sic & Atrabatis subito exorto conflagravit incendio. Nordmanni usque ad * Noviomagum prædatum veniunt, & suburbana succendunt: Castellani cum suburbanis egredientes, Nordmannos repellunt, sternunt quos poterant, partem suburbii liberant. (a) Baiocenses interim terram Nordmannorum ultra Sequanam deprædantur. Quo comperto, Parisiæ & ipsi quoque cum quibusdam fidelibus Hugonis filii Rotberti, & quorundam castellorum oppidanis, partem quamdam pagi Rotomagensis, qui possidebatur à Nordmannis cis Sequanam, depopulati sunt, villis succensis, percoribus abductis, nonnullis etiam Nordmannorum interfectis. Heribertus Comes interea cum paucis Francorum, quia parum adhuc herbæ inveniebatur equis, transiitum Nordmannis prohibendi gratia, super Iſaram residebat: Nordmanni terræ suæ cognita vastatione, in sua festinanter rediere. Heinricus denique Rhenum transiens, oppidum quoddam nomine (b) Tulpiacum, quod Gisleberti fideles tutabantur, vi cepit: nec diu demoratus infra regnum Lotharii, ad sua trans Rhenum regreditur, obsidibus à Gisleberto acceptis. Hilgaudus Comes & ceteri maritimi Franci loca sibi vicina nuper à Nordmannis possessa pervadentes, devastant.

* Noyen

Rodulfus interea de Burgundia revertitur in Franciam, & ut se ad bellum contra Nordmannos prepararent, Francis banno denuntiat. Heribertus igitur expeditione cœpta contra Nordmannos cum militibus Remensis Ecclesiæ, Arnulfus quoque Comes & ceteri maritimi Franci præsidium quoddam Nordmannorum adgrediuntur: quò etiam Rollo (c) Princeps eorum mille Nordmannos præter ipsius inhabitatores oppidi ex Rodomo transferebat. Idem verò castrum secus mare situm vocabatur * Auga: quod circumdantes Franci, vallum, quo pro antemuraliungebatur, irrumpunt, murumque infringentes concendunt; & oppido pugnando potiti, mares cunctos interimunt, munitionem succendunt. Nonnulli tamen evadentes finitimam quamdam occupant insulam: quam adgredientes Franci, majore licet mora quam oppidum ceperant, capiunt. Quod videntes Nordmanni, qui armis vitam pro posse tutabantur, postquam spem vitæ amisissent, quidam se fludibus immergunt, quidam, ut enatarunt, jugulati sunt: & alii quidem Francorum necabantur gladiis, alii propriis se opperebant telis: sicque omnibus prostratis, & præda non modica direpta, Franci revertuntur ad sua. Rodulfus autem Rex cum Hugone & Burgundionibus in pago Belvacensi sedebat.

* Es

D Per idem tempus Seulfus Remorum Archiepiscopus obiit, expletis in Episcopatu annis tribus & diebus quinque. Heribertus Comes Remis venit, & vassallos ipsius Ecclesiæ, sed & Clericos de electione rectoris ad suum consilium intendere fecit. Hugo filius Rotberti pactum securitatis accepit à Nordmannis, terra filiorum Balduini, Rodulfi quoque de Gaugeio atque Hilgaudi, extra securitatem relicta. Episcopatus Remensis Heriberto Comiti commissus est sub obtentu filii sui Hugonis admodum parvuli, necdum, ceu ferebatur, quinquennis. Abbo Episcopus Romam petit cum Legatis Heriberti Comititis. Heinricho cuncti se Lotharienses committunt: & ipse Bernuino Dadonis Episcopi nepoti Episcopium Virdunense concedit: qui, expulso Hugone Presbytero, cui Rodulfus illud dederat, ibidem ordinatur Episcopus.

Anno DCCCCXXVI.

Annus DCCCCXXVI incipiebat, & Rodulfus Rex cum Heriberto Comite & quibusdam maritimis Francis Nordmannos in pago Atrabatenſi quodam saltu

(a) Doctissimus Abbas des Thuilleries in Dissertatione de dependentia Britannis suspicatur legendum, *Belvacensis*: nam anno precedenti, ut testatur Frodoardus, Rodulfus Baiocas dederat Nordmannis.

(b) Tulpiacum seu Tolbiacum in Ducatu Julia-

centi, incolis *Zulch*, nollis *Souche*.

(c) Rollo igitur anno 923 adhuc in vivis erat. Hinc falsò Rollonem quinque annis post baptismum, id est post annum 912, mortuum dicit Odoericus Vitalis: quem secuti omnes fere Chronographi, Rollonis mortem collocant in anno 917.

* *le Porcean*

coarctatos obsidebat; cum repente post aliquot dies noctu eruptione cœpta, Nordmanni castra Regis adgrediuntur: ibique Regi, ne à Nordmannis comprehendetur, succursum ab Heriberto, succensisque casis quibusdam, pugnatum ad castra. Nordmanni tandem à castrorum pervasione repulsi recedunt: Rex ibi vulneratus, & Hilgaudus Comes interemptus est: Nordmanni mille & centum dicuntur ibidem occisi. Sicque Rodulfus Laudunum revertitur; & Nordmanni usque in pagum * Porcentem silvestria loca deprædantur. Hungari quoque Rheno transmeato usque in pagum (a) Vozinssem prædis incendiisque deserviunt. Luna quartadecima, Sabbato sancto Paschæ, die Kalendarum Aprilium, passa defectum & in pallorem conversa est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda: sicque aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata est colorem. Corpus sancti Remigii & aliorum quorundam Sanctorum pignora Hungarorum metu Remis à suis Monasteriis sunt delata: inter quæ sanctæ quoque Walleburgis reliquiæ, ad quas nonnulla exercebantur miracula. Exactio pecuniæ collaticæ, Nordmannis pacto pacis dandæ, publicè fit per Franciam atque Burgundiam. Data igitur pecunia, pax utrimque est cum (b) juramento firmata. Hinc exercitus ex Francia Burgundiaque cum Rodulfo Rege & Heriberto Comite proficiscitur super Ligerim, & acceptis obsidibus ab urbe Nivernensi, quam frater Wilhelmi contra Regem tutabatur, in Aquitaniam ad persequendum Wilhelmm, qui à Rege fortè desciverat, transeunt: insequunturque fugientem, donec rumor infestationis Hungarorum, quod iterum jam Rhenum transissent, exercitum in Franciam repedare cœgit.

Hugo filius Berthæ Rex Romæ super Italiam constituitur, expulso Rodulfo Cispalinæ Galliæ Rege, qui regnum illud pervaserat, & alteri (c) femine vivente uxore sua se copulaverat, occiso quoque à filiis Berthæ Burchardo Alamannorum Principe, ipsius Rodulfi focero, qui Alpes cum ipso transinearat, Italiam regni gratiâ recuperandi, genero. Hugo Presbyter expulsus Virduno defungitur. C Ebrardus quoque Transrhœnensis in regnum Lotharii mittitur ab Heinrico, iustitiam faciendi causa, & Lotharienses inter se pace confociat. Rodulfus Comes filius (d) Heiloidis obiit. Non multo post etiam Rotgarius vitricus ejus, Comes Laudunensis pagi, decessit. Hugo filius Rotberti filiam Eadwardi Regis Anglorum, sororem conjugis Karoli, duxit uxorem.

Anno DCCCCXXVII.

* *Suprà Wil-
gencus*

Inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem pro Laudunensi Comitatu, quem Heribertus Odoni filio suo dari petebat, concedente illum Rege cuidam filiorum Rotgarii nomine Rotgario, simulatas exoritur. Acies igneæ Remis in cælo mense Martio mane quadam die Dominica visæ: cui signo pestis evestigio successit, quasi febris & tussis, quæ mixta quoque mortalitate in cunctas Germaniæ Galliæque gentes irrepit. * Widricus Mettensis Antistes defungitur. Heribertus Comes Legatos suos trans Rhenum dirigit ad Heinricum: quibus reversis, evocatur ad colloquium Heinrici per eosdem: ad quod properans cum Hugone Rotberti filio, pace firmata, muneribus Heinricum honorat, & honoratur ab illo. Ibi etiam Heinricus Episcopium Mettensium, contempta electione ipsorum, cuidam, ut ferebatur, Dei servo dedit, cognomento (e) Bennoni.

Hugo filius Rotberti & Heribertus Comes contra Nordmannos pergunt, qui super fluvium Ligerim morabantur. Tempestas maxima pagum Laudunensem concussit & Sueffionicum: qua domus everfæ, arborefque multæ fuerunt evulsæ, homines exanimati per loca diversa quamplures. Willermus Aquitanorum Princeps obiit. Nordmanni de Ligeri postquam obsessi sunt hebdomadibus quinque ab Heriberto & Hugone, datis acceptisque obsidibus, & concessio sibi pago Namnetico, pacem pepigere Francis. Synodus sex Episcoporum apud Trolleium

(a) Cod. Divion. *Vonzinssem*.(b) In Cod. Regio dicitur, *cum juramento*.

(c) Filius erat Burchardi Alamannorum Ducis, Bertha quoque nomine; ex qua Rodolphus suscepit Conradum, qui postea patri successit, Burchardum, Rodolphum & Adelheidem, Lothario Italiæ Regi, & postea Ottoni Magno nuptam.

(d) Cod. S. Victoris, *Heiloidis*. Cod. Divion. *Heiluidis*.(e) Benno genere Suevus, ex ordinarii *Sueaburgensis*, uti habet Regionis Continuator, id est ex Canonicis, ad eremiticam vitam apud Turegum vastam solitudinem se contulerat, ibique diu solitariam vitam duxerat.

habita,

A habita, contradicente Rege Rodulfo per Missos Heriberti Comitis, & mandante illi ut Synodum differret, sibi que obviâ ad Compendium veniret. Quod ille agere renuit, Synodo verò interfuit: ubi Herluinus Comes ad poenitentiam venit pro uxore quam duxerat alia vivente. Post absolutionem Synodi, Heribertus Comes Laudunum ingredi voluit: prævenit autem eum Rodulfus Rex, missis illò militibus ad custodiam loci: ipse denique subsecutus, idem castellum ingressus est. At Heribertus Karolum de custodia ejecit, secumque in pagum Veromandinsensem, scilicet ad sanctum Quintinum deducit. Rodulfus verò in Burgundiam revertitur, Rotgarii filius cum uxore sua ad custodiam Lauduni relictis: qui egredientes, loca quæque devastant circa *Codicicacum Episcopii Remensis* ^{Causi} castrum. Karolus igitur cum Heriberto colloquium petit Nordmannorum ad castellum quod Auga vocatur: ibique se filius Rollonis Karolo committit, & amicitiam firmat cum Heriberto. Merus interea falsi rumoris Hungarorum, & B fugæ per regnum Lothariense agitantur & Franciam.

Anno DCCCCXXVIII.

Anno DCCCCXXVIII inchoante, in ipsis sollempniis ortus Christi, Rodulfus de Burgundia cum hostili Burgundionum manu venit in Franciam prædando, & etiam loca quadam incendendo: cui Hugo filius Rotberti obviâ properat: venientesque super Isaram, inter Rodulfum & Heribertum Comitem sequestrat & medius fuit, & ab Heriberto obsides accepit, donec iterum ad denominatum Placitum convenirent. Quo factò, Rodulfus in Burgundiam revertitur, non valens suadere conjugii suæ Laudunò discedere. At Heribertus Comes Remis cum Karolo venit, indeque litteras mittit Romam Johanni Papæ, significans ei de restitutione & honore Karoli, ut ille sibi etiam sub excommunicationis interminatione mandaverat, se pro viribus decertare. Rodulfus Rex & Heribertus Comes iterum ad Placitum jam infra Quadragesimam veniunt: Regina uxor Rodulfi Laudunum relinquit, & in Burgundiam redit. Heribertus Comes Lauduno potitur, & exinde Placitum cum Nordmannis habuit ipse & Hugo filius (a) Rotberti, amicitiamque cum eis pepigerunt. Filius tamen Heriberti Odo, quem Rollo habebat obsidem, non redditur illi, donec se committit Karolo pater cum aliis quibusdam Franciæ Comitibus & Episcopis. Tempestates variæ diversis locis (b) effusæ. Otgarius Ambianensium Præsul, vir sanctus & plenus dierum, obiit: cujus vita usque ad annos centum & amplius prolata refertur. Heribertus Comes quandam munitionem filiorum Rotgarii, quam dicunt Moritaniam super Scaldum fluvium, vi cepit & diruit. Interea Missus Heriberti Comitis Roma revertitur, nuncios Johannem Papam à Widone fratre Hugonis Regis, propter similitudinem quandam inter illos exortam, (c) reclusum in carcerem.

D Odalricus (d) Aquis quidam Episcopus in Ecclesiâ Remensi recipitur ab Heriberto Comite ad celebrandum Episcopale duntaxat ministerium vice Hugonis ipsius Comitis filii adhuc parvuli; concediturque ipsi Odalrico Abbatia tantum sancti Timothei, cum Præbenda Canonica. Heinricus (e) Germanicus Princeps cum multitudine Germanorum Rhenum transit: & supra Mosam veniens, obsidet quoddam castrum Bosonis Comitis nomine Durostomum, pro eo quod Bosò ad legem venire nolebat de quibusdam Abbatibus & terra (f) Episcopii, quam potestatis auctoritate ceperat, & pertinaciter Heinrici præcepta spernens detinebat: mittensque ad Bosonem, pacem spondet, si ad se veniat. Qui, acceptis obsidibus, pacto securitatis ab Heinrico, venit ad eum, eique fidelitatem, & pacem regno juramento promittit, terram quam vi ceperat reddit, data sibi alia recompensationis gratia: pacaturque tam ipse quam Ragenarius cum Gisleberto & ceteris Lothariensibus. Hugo & Heribertus ad Heinricum colloqui causa proficiscuntur: indeque revertentes, obviâ pergunt Regi Rodulfo. Rursusque Heribertus se illi committit, iterum redactò sub custodia

(a) In Cod. Regio deest, filius Rotberti.

(b) Cod. Reg. effusus.

(c) Cod. Thuanus, retraxit. Ita Cod. S. Victoris & Cod. Regius.

(d) Odalricus Episcopus fuit Aquis in Vasconia, non verò Aquis in Provincia, ut perperam putarunt Boucheus in Histor. Provinciarum, & Sammarthani in

Archiepiscopis Aquensibus. Idem error in nova Editione Gallis Christianæ. Is, testante Alberico in Chronico, à Saracenis expulsi fuerat.

(e) Cod. Regius, Divion, & S. Victoris, Germania.

(f) Cod. Regius, Thuanus & S. Victoris, Episcopatum.

Karolo: deinde cum Rodulfo proficiscitur in Burgundiam obviam Hugoni Italiz A Regi. Vindemiæ penè peraguntur infra mensem Augustum. Hugo Rex habens colloquium cum Rodulfo, dedit Heriberto Comiti Provinciam Viennensem vice filii sui Odonis. Benno Mettensis Episcopus insidiis appetitus, (a) eviratus, luminibusque privatus est. Rodulfus Rex Remis veniens, pacem facit cum Karolo, reddens ei Atiniacum, muneribusque honorans illum.

Anno DCCCCXXVIII.

Heribertus & Hugo Comites contra Bosonem Rodulfi Regis fratrem proficiscuntur, propter quosdam Rothildis alodes nuper defunctæ, quos à Bosone pervasos repetebat Hugo gener ipsius Rothildis. At Heribertus Comes (b) Victoriacum Bosonis castellum cepit: & posthac inducias dant Bosoni usque ad finem Maii mensis. Boso ad Heinricum profectus, pacem publicè jurare compellitur. Deroldus Medicus Episcopatum Ambianensem adipiscitur, * Albero Mettensem; Bennoni quadam Abbatia sustentationis tenore concessa. Heribertus & Hugo Monasteriolum castellum Herluini filii Hilgaudi Comitis obsident; tandemque acceptis obsidibus revertuntur. Johannes Papa, dum à quadam potenti femina cognomine Marocia Principatu privatus sub custodia detineretur, ut quidam vi, ut plures astruunt, actus angore defungitur. Karolus quoque Rex apud Perronam (c) obiit. Simultas inter Hugonem & Heribertum Comites exoritur, recepto (d) Herluino ab Hugone cum terra sua, & Hilduino qui erat Hugonis, ab Heriberto. Viæ Alpium à Saracenis obfessæ, à quibus multi Romam proficisci volentes impediti revertuntur.

Anno DCCCCXXX.

Rodulfus Rex Nordmannos de Ligeri, qui Aquitaniam depredationibus infestabant, in pago Lemovicino uno prælio penè delevit, & Aquitanos sibi subditos fecit. Heribertus (e) Arnoldum, qui erat Hugonis, recepit. Diversi motus agitantur bellorum per Franciam inter Hugonem & Heribertum. Rodulfus Rex in Franciam veniens, pacem inter eos atque inter Bosonem multo labore per diversa Placita componit: & Heribertus Victoriacum Bosoni reddit. Adelmum Laudunensium Præfule defuncto, Gozbertus nepos ejus Episcopium adipiscitur. Heribertus Ansellum Bosonis vassallum, qui Victoriacum tenebat, cum * Cunctis ipso castello recipit, & * Codiciacum illi cum alia terra concedit. Rodulfo Rege in Burgundiam regresso, Lotharienses in Franciam cum Gisleberto obsiderent viam veniunt Hugoni, & oppidum quoddam nomine * Duagium, quod Arnoldus tenebat, adactum obsidione capiunt. Interea homines Bosonis Victoriacum proditione recipiunt, & Mosomum fraude pervadunt. Boso, relictis quibusdam fidelibus suis ad custodiam Mosomi, proficiscitur ad obsidionem castri præmemorati. At Heribertus à quibusdam Mosomensibus evocatus supervenit insperatus, transmissaque Mosà vadis inopinatis, & intrans oppidum, porta latenter à Castellanis aperta, vassallos Bosonis, qui ibi relictis ad munimen loci fuerant, omnes capit. Remis infra & circa Ecclesiam sanctæ Mariæ lumen magnum ab Aquilonari & Orientali parte paulò ante initium diei apparuit.

Anno DCCCCXXXI.

Rodulfus Viennam profectus, Karolo (f) Constantino Ludowici Orbi filio,

(a) Causam tam atrocis facinoris incertam faciunt variz Auctorum veterum sententiæ. Alii id ejus zelo, alii simulatz sanctitati tribuunt. Veri simile est hominem Mettensibus ingratis, quippe qui invitis contra eorum electionem ab Heinrico Rege impositus fuerat, facile in eorum offensam ob zelum incurrisse, ob idque tam malè exceptum fuisse. Hujus immanis sacrilegii causâ Duisburgi Synodus convocata, in qua communione privati sunt tanti criminis auctores. In Bennonis locum suffectus Adalbero, cui severum oblitus erit Benedictinus Ordo ob immortalia ejus beneficia. Bennoni quadam Abbatia in vite subsidium data: sed quænam sit hæc Abbatia non dicit Frodoardus, ex quo dicimus Bennonem hæc omnia patienter tolerasse, & ob relictum magnæ patientiæ exemplum cognominatum fuisse Benedictum: quod tamen cognomen jam Episcopus sibi ipse tribuerat. *Matillonius* l. 43 *Annal. Bened. Num. 9.*

(b) Cod. Reg. *Victoriacum*, in pago Pertenzi, *Vitri en Paroiss*, vel *Vitri le brûlé*.

(c) Obiit Nonis Octobris, sepultusque est in Basilica S. Fursi.

(d) Ita Codices Regius & S. Victoris. Editi, *Herluino qui erat Hugonis*.

(e) Cod. S. Victoris, *Arnulfum*.

(f) Hugo, Provincie Comitatu usurpato, Karolo Constantino Comitum Viennensem reliquerat; vel hunc eidem dederat Rodolphus Burgundiz Transjurane

A qui eam tenebat, subjectionem pollicitante, revertitur, & Tutonum ad sanctum Martium orationis gratia proficiscitur. Lotharienses interea Duagium capiunt, & Hugo illud Rotgario filio Rotgarii concedit. Heribertus vero castrum sancti Quintini Arnoldo pro eo reddidit. Graeci Sarracenos per mare insequentes usque in Fraxinidum salum, ubi erat refugium ipsorum, & unde egredientes Italiam sedulis praedabantur incursum, Alpibus etiam occupatis, celeri Deo propitio internicione proterunt, quietam reddentes Alpibus Italiam. Die Purificationis beatæ Dei Genitricis Mariæ, Remis in Ecclesia ipsius quidam Canonorum famulus, custos Ecclesiæ sancti Dionysii & sancti Tedulsi, subito percussus, contractis obrigit nervis tam manuum quam basium, ruentique sibi pavimenti os visum est adhæsisse lapidi: quod paulo post resolutum, tam manibus quam cruribus rigore contractis, defertur immobilis: atque post quinta die Dominica manus ei resolvuntur ad Missam, & crura similiter ad Missam B quintadecima. Cui res similis die Circumcisionis Domini ante quinque annos in eadem acciderat Ecclesia: & resolutus ibidem post triginta dies in ipsa Purificationis fuerat sollempnitate.

Robertus (a) Episcopus Turonensis Ecclesiæ Romæ remeans, sub Alpibus noctu infra tentoria cum comitantibus secum interimitur à latronibus. Gisbertus filius Manasse à Rege Rodulfo descivit propter (b) Avalonem castrum, quod ab eo Emma Regina abstulerat: simulque recedit Richardus filius Warnerii ob eandem rationem. Item inter Gisbertum Lothariensem & Bosonem simulatas exoritur, pacato Bosone cum Heriberto: castrumque Bosonis Durofium à Gisberto capitur: itemque sub ipsis diebus Moritania, munitio filiorum Rotgarii, ab Arnulfo filio Balduini: & Heribertus amicitiam Gisberti Lothariensis accipit. Boso, relicto Heinricho, ad Rodulfum Regem vadit: indeque rediens, Catalaunicum castrum vi cepit, exulit atque subvertit, ob inimicitias C Bovonis Episcopi, cujus homines quosdam Bosonis membris truncaverant.

Rodulfus Rex in Franciam revertitur: & Heriberto Comite ab illo deficiente, Rex, juncto sibi Hugone, quoddam castellum Heriberti * Donincum nomine capit * Doulen ac diruit: deinde Attabatem obsidet. Heribertus Comes, adjunctis sibi per Gisbertum Ducem Lothariensibus, contra Regem vadit, pacisque induciis usque Kal. Octobris utrimque disceditur. Interim quidam fidelium Heriberti, Remensi ex urbe profecti, quoddam Hugonis castrum super Vidulam situm, nomine Brain, quod ipse Hugo ab Episcopo Rotomagensi tulerat, capiunt atque subvertunt. Rodulfus Rex litteras Remis mittit ad Clerum & populum pro agenda electione Præfultis: ad quæ illi respondent se id agere non posse, salvo suo electo, & electione manente quam fecerant. Heribertus Comes ad Heinrichum proficiscitur, eique sese committit: exercitus Regis atque Hugonis Laudunensem & Remensem pagum deprædantur. Rodulfus Rex pergens ad Atiniacum, Hugonem ad Heinrichum mittit: à quo Heinrichus acceptis obsidibus, & pacta securitate, trans Rhenum recedit. Interea Brittones, qui remanserant Nordmannis in Cornu-Galliæ subditi, confurgentes adversus eos qui se obtinuerant, in ipsis sollempniis sancti Michaëlis omnes interemisse dicuntur, qui inter eos morabantur, Nordmannos, caso primum Duce illorum nomine Felecan.

Rodulfus Rex cum Hugone & Bosone ceterisque suis Remorum obsidet urbem: quam tertia tandem hebdomada post obsidionem, aperientibus sibi eis qui erant in civitate, ingressus, ordinari facit ibi Præfulem (c) Artaldum Monachum ex Cenobio sancti Remigii, qui jampridem, ipso tamen anno, reliquerat Heribertum, & transierat ad Hugonem. Bovonem quoque Catalaunensem Episcopum, qui à se desciverat cum Heriberto, Rex capiens, tradit custodiendum Hugoni, & ipsius Episcopatum Miloni Clerico (d) tradidit: sicque pergens Laudunum, obsidet inibi Heribertum, qui ibidem sese concluderat cum E suis. Nec diu persistens locum petit egrediendi: datoque sibi spatio, rececit, dimissa uxore sua in arce, quam infra Laudunum ipse construxerat. Ad quam postea capiendam majoris laboris & moræ opus Regi fuit: qua vix tandem potitus, in Burgundiam revertitur, Aquitanis discordantibus obviam proficiscens.

Rex, cui Hugo cesserat jus omne, quod in regnum Arelatense habere posset: sed Rodulfus Galliarum Rex Viennam ad se pertinere existimans, Constantinum, ut sibi sacramentum diceret, adegit.

(a) Cod. Divion. Archiepiscopus.

(b) Cod. Reg. Avalonum.

(c) Cod. Divion. Artaldum.

(d) Idem, irribuit.

Incon Nordmannus, qui morabatur in Ligeri, cum suis Britanniam pervadit, Avidisq; & pervasis, & cæsis vel ejectis Brittonibus, regione potitur.

Anno DCCCCXXXII.

Rex Rodulfus in Burgundiam reversus, quædam castella Gisleberti & Richardi, qui à se desciverant, recepat. Aitardus Noviomenfis Episcopus defungitur: & quidam Clericus ejus urbis, qui fieri cupiebat Episcopus, Adelelmum Comitem noctu in civitatem latenter muro consensu recipit: à quo manè loci milites urbe propulsi, collecta secum nonnulla suburbanorum manu, civitatem aggrediuntur, annitentibusque qui infra muros remanserant civibus, quidam exusta porta, quidam per Ecclesiæ fenestram ingrediuntur. Adelelmus in Ecclesiā confugiens, secus altare cum quibusdam, qui secum introierant, inter-
 * Ham eniprus est, & cives urbem recipiunt. Heribertus Comes, * Hammo castro recepto, Hebrardum fratrem Herluini, qui illud tenebat, capit. Rodulfus Rex cum Hugone locutus, Bovonem Episcopum in gratiam recipit, eique suum, Catalaunense scilicet, Episcopium reddit. Walbertus Corbeienfis Abbas Noviomenfis ordinatur Episcopus. Rodulfus Rex, Gisleberto recepto, à Burgundia revertitur in Franciam: ibique Abbatia sancti Medardi, quam Heribertus tenebat, potitus, regreditur in Burgundiam.

Hugo Ambianensem cum quibusdam Episcopis Franciæ obsidens civitatem, quam tenebant fideles Heriberti, crebroque quatiens bello, sumptis tandem relinquit obsidibus, & obsidione castrum circumdat S. Quintini. Milo, qui Catalaunense deprædabatur Episcopium, excommunicatur ab Artaldo Archiepiscopo ceterisque Remensis dioceseos Episcopis. Hugo castellum sancti Quintini, postquam duobus mensibus obfederat, oppidanorum tandem deditione capit. In crastinum postquam illud ingressus est, contractus unus in Ecclesia ipsa erigitur. Ragemundus (a) & Ermingaudus Principes Gothiæ Regi se Rodulfo committunt: Lupus quoque Asinariæ Vasco, qui equum ferebatur habere annorum plusquam centum, adhuc tamen validissimum. Gislebertus cum Lothariensibus, invitante se Hugone, Perronam obsidet; ubi congressione frequenti plures occiduntur Lotharienses: reliqui munitionem capere non valentes recedunt, locuto prius Gisleberto Duce cum Rege Rodulfo, mediante Hugone. Rodulfus Rex cum Hugone Hammum castellum Heriberti obsidet, acceptisque obsidibus ita relinquit. Gozberto Laudunensium Præsule defuncto, Ingrannus Decanus Monasterii sancti Medardi Episcopus Lauduni ordinatur. Boso frater Regis, & Bernuinus Episcopus Virdunensis, incendiis inter se deprædationibusque bacchantur. Heribertus trans Rhenum ad Heinricum proficiscitur.

Anno DCCCCXXXIII.

D

Missi Remensis Ecclesiæ (b) Giso & Amalricus Roma redeuntes, Pallium Artaldo Præsuli deferunt, nunciantque Johannem Papam filium Mariæ, quæ & Marocia dicitur, sub custodia detineri à fratre suo nomine Albrico, qui matrem quoque suam Marociam clausam servabat, & Romam contra Hugonem Regem tenebat. Hungari se in tres patres dividunt; quorum pars una Italiam petit, alia terram Heinrichi trans Rhenum invadit. Contra quos profectus Heinrichus cum Bajoariis & Saxonibus, ceterisque quibusdam sibi subiectis omnibus, omnes usque ad internicionem sternit: quorum triginta sex millia cæsa referuntur, præter eos quos absorbit fluvius, & qui vivi capti sunt. Richarius Episcopus Tungrensis quoddam castellum Bernardi Comitis, quod ipse Bernardus apud Archeas in pago Porcinsæ construxerat, evertit, eò quod suæ in Ecclesiæ terra situm esset. Vienna Rodulfo Regi, tradentibus eam his qui eam tenebant, (c) deditur. Willelmus Princeps Nordmannorum eidem Regi se committit:

(a) Ragemundum, qui Raimundus etiam appellatur est, & Ermingaudum. Comites fuisse Septimaniæ ostendit Catellus lib. 1 Hist. Comitum Tolosæ cap. 13. Raimundus, ut censet Vaissetius Tom. 2 Historiæ Occitanicæ pag. 66, Pontius cognominatus, filius erat Raimundi Comitis Albigenfis & Nemausensis, nepos Eudonis Tolosani Comitis: Ermingaudus vero filius natus minor ejusdem Eudonis. Raimundus Tolosani Comitis, ejus patris Ermingaudus Rutenensem possidebant, & in commune Gothiæ Marchionatu & Comitibus Albigenfi & Cadurcensi potiebantur.

(b) Hoc nomen, quod deest in Editis, restituimus ope Codd. Reg. & S. Victoris.

(c) Viennensis tamen Principatus extinctus non est.

A cui etiam Rex dat terram (a) Brittonum in ora maritima sitam. Rodulfus Rex munitionem Heriberti, quæ dicitur Castellum-Theoderici, obsidet hebdomadas sex. Postea Walo, qui custodiebat illud, Regina Emmæ se committit: ejusdemque fidei vel provitioni castrum dimittitur. Waldricus Episcopus Autiflodorensis obiit, & Wido (b) loci Archidiaconus Episcopium adipiscitur. Synodus inter obsidendum prædictum præsidium celebratur, congregatis nonnullis Franciæ vel Burgundiæ Præsulibus: cui præfederunt dominus Artaldus Antistes Remorum, & dominus (c) Teudolus Turonensis Episcopus. Tunc quoque dominus Artaldus Hildegarium ordinavit Episcopum urbis Belvacensis.

Odo filius Heriberti Hammum præsidium tenens, pagum Sueffionicum atque Noviomensis prædis incendiisque proterit. Heribertus pater ejus ad sanctum Quintinum clam veniens, tertia die postquam venit, castrum pugnando cepit, oppidanis non repugnantibus, solis tantum custodibus Hugonis obniten-
B tibus: quos capiens Heribertus, accepto ab eis sacramento, dimisit ibi, relicti etiam ex suis ad oppidi tutelam complicitibus. Quod audiens Hugo, mox adveniens castrum recipit, & quemdam nobilem Clericum nomine Teduinum ab Heriberto ibi dimissum apprehendens, suspensio necat cum quibusdam aliis; nonnullis vero aliis membra diversa decedit: indeque proficiscens cum domino Artaldo Episcopo, munitionem nomine * Raugam, tradentibus eam Heriberti custodibus, sine difficultate capit. Hugo Rex Italiæ Romam obsidet: & Sarra-
ceni meatus Alpium occupant, atque vicina quæque loca depradantur. Artaldus Archiepiscopus Fulbertum urbi Camaracensi Præfulem ordinat. Heribertus Castrum-Theoderici super Maternam fluvium positum, tradentibus illud sibi quibusdam, quos ibi ad custodiam Walo reliquerat, recipit; dispositisque recedit custodibus. Quod audiens Hugo, idem castrum quantocius obsidere procurat.
C rat.

Anno DCCCCXXXIII.

Obsidentibus prænotatam munitionem Rege Rodulfo & Hugone Comite, quarto tandem mense, ascendente noctu muros custodibus dormientibus Walone cum suis, pars oppidi capitur, arx tamen tutior ab Heriberti fidelibus retinetur: at Regis militibus insistentibus, non multo post obsides dedunt, & ab obsidione discedunt. Remis in Ecclesia beatæ genitricis Mariæ sollempnitate Annunciationis Domini, dum sacrum Missarum ab Artaldo Præfule inibi celebraretur, quidam juvenis, contractis poplitum nervis, repere solitus, repente resolutis extendentibusque se genuum crurumque compagibus, assurgit, retemptoque gressu jam diu oblita recipit vestigia. Item in Ecclesia sancti Hilarii ante portam Martis cæcus quidam nomine Paulus illuminatur, admonitus prius
D in somnis ut ad ipsum locum veniret, ibique lumen recipere deberet.

Rex iterum cum Hugone, neglectis ab Heriberto, quos sui dederant, obsidibus, omisam repetit (d) obsidionem. Heinricus Gislebertum & Ebrardum cum Episcopis regni Lothariensis ad Rodulfum Regem pro Heriberto dirigit; redditoque Regi Castello-Theoderici, Hammus atque Perrona Heriberto conceduntur usque Kalend. Octobris. Arnulfus de Flandris filiam Heriberti olim sibi juramenti alterutro datis depactam sumit uxorem. Heribertus per Veromandensem pagum messes eorum, qui se reliquerant, vel quibus Hugo ipsam terram dederat, colligens, Perronam deduci facit. Igneæ Remis in celo acies visæ sunt discurre, & quasi serpens igneus, & quædam jacula ferri pridie Idus Octobris manè ante lucis exortum. Mox subsecuta est pestis diversis afficiens humana corpora morbis. Diaconus quidam Virdunensis nomine Adelmus languore depressus, spiritum visus est amisisse: sed antequam feretro imponeretur
E reversus, ita surrexit validus, ut sibi nihil videretur ægritudinis fuisse perpeffus: qui se diversa suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatur, seque ipsum loco poenali deputatum, Dei verò Genitricis precibus, beato quoque Martino intercedente, ad agendam poenitentiam præfenti vitæ redditum. Gislebertus cum Lothariensibus in Franciam Heriberto venit in auxilio, velut oppidum sancti

(d) Id est pagus Abrincatum & Constantinum, quos olim Carolus Calvus Salomoni & Pascuano Britonibus dederat.

(b) Cod. Divion. ejusdem loci.

(c) Teutilo vocatur in Flodoardo in Histor. Ecclesiæ Rem. Codd. Regius, Thuanus & S. Victoris, Teutolo.

(d) Chelnius in margine, Mf. munitionem. Ita Cod. Regius.

Quintini obsessurus. Sed antequàm ad illud perveniret, Missi Hugonis ei venientes obviam, pacem inter Hugonem & Heribertum, dato utrimque iurejurando, usque ad Maium mensem pepigerunt; & Lotharienses regrediuntur ad sua. Religio regulæ Monachorum in quibusdam Monasteriis per regnum Lothariense reparatur: & Emma Regina defungitur.

Anno DCCCCXXXV.

Rodulfus Rex quoddam castrum Gosfridi vocabulo Viriliacum, quod contra eum quidam Aquitanorum tenebant, obsidens cepit, & Gosfrido reddidit: indeque in Franciam remeavit, & Gosfridum trans Rhenum ad Heinricum direxit. Hoc Rege Lauduni degente, tumultus ipso die sancto Paschæ inter Regios & Episcopi milites exoritur; ubi nonnulli non modo laici, sed etiam Clerici quidam vulnerati vel interempti sunt. Unde Rex Sueffionis Placitum cum regni Primatibus habuit: deinde locutus cum Missis Heinrici, ad ejus properat colloquium; ubi etiam Rodulfus Rex Jurensis interfuit: pactaque inter ipsos amicitia, etiam Heribertum cum Hugone pacarunt, redditis quibusdam suis eidem Heriberto possessionibus. Sed & Heinricus, Bosone recepto, terram, quam prius habuerat, ei ex magna parte restituit. Hungari per Burgundiam diffunduntur, prædisque, incendiis ac cædibus, non tamen diu, debacchati, comperto Rodulfi Regis adventu, in Italiam transmeant. Artaldus Archiepiscopus Wifredum quemdam Monachum Tarvanensi ordinat Ecclesiæ Præfulem.

Rodulfus Rex Divionum castrum, quod Boso Comes ceperat, ejusque complices retinebant, obsidet. Lotharienses cum quibusdam Comitibus à Saxonia, Heriberti scilicet amicus, quasi ad colloquium Hugonis cum multo exercitu veniunt. Sed quia Hugo castellum sancti Quintini Heriberto renuit reddere, ipsam munitionem obsident, belloque pressam tutantium tandem redditione recipiunt, atque subvertunt: parantesque Laudunum obsidere, mandato Rodulfi Regis in propria revertuntur. Interea (a) Boso frater Rodulfi Regis in expeditione obsidionis castrum S. Quintini moritur; & delatus ad sanctum Remigium sepelitur. Rodulfus Rex gravi per totum autumnum decubat ægritudine. Nordmanni, qui pagum Biturigensem deprædabantur, à Biturigenfibus & Turonensibus bello aggressi perimuntur. Synodus septem Episcoporum apud * S. Mar-

& Ecclesiasticarum rerum pervasores ad correptionem venire vocantur.

Anno DCCCCXXXVI.

Ingrannus Laudunensis Ecclesiæ Episcopus obiit. Sub iisdem ferè diebus Rex Rodulfus defungitur, sepeliturque Senonis ad sanctam Columbam: cujus Ecclesia, factione quorundam paulò antè fuerat incensa. Brittones à transmarinis regionibus Alstani Regis præsidio revertentes, terram suam repetunt. Hugo Comes trans mare mittit pro accersiendo ad apicem regni suscipiendum Ludowico Karoli filio, quem Rex Alstani avunculus ipsius, accepto prius iurejurando à Francorum Legatis, in Franciam cum quibusdam Episcopis & aliis fidelibus suis dirigit. Cui Hugo & ceteri Francorum Proceres obviam profecti, mox navim egressi in ipsis littoreis harenis apud Bononiam sese committunt, ut erat utrimque depactum. Indeque ab ipsis Laudunum deductus, ac regali benedictione ditatus, ungitur atque coronatur à domno Artaldo Archiepiscopo, præsentibus regni Principibus, cum Episcopis xx & amplius. Episcopatus Laudunensis datur Rodulfo ejusdem loci Presbytero, à civibus concorditer electo, quique à domno Artaldo consecratur Episcopus.

Rex & Hugo in Burgundiam pergunt, & urbem Lingonum, quam Hugo

(a) De hoc Bosone Comite interpretanda videtur Charta quædam Dervenfis Monasterii, in qua dicitur Rotfredus quidam venisse ad inclitum Bosonem Comitem & Albericum Abbatem Dervenfis Monasterii S. Petri & S. Bercharii, & ab eo petisse Ecclesiam S. Amandi in villa Picipei: quod etiam Boso Comes pro eo requirebat. Acquiscentem verò Abbas inclitum Bosoni Comiti, dedit memorato Rotfredo illam Ecclesiam ad vitam suam, pariterque Rotgerio ejus fratri, ea

condicione, ut missi S. Johannis Baptistæ solvat incensum solidum unum ad altare S. Petri & S. Bercharii. Hæc Charta subscribitur Boso inclitus Comes, Albericus Abbas, Barnefidus Præpositus, Adfo Monachus & alii: qui Adfo is ipse videtur esse qui Alberico successit. Hæc porro Charta nullam temporis notam in Dervenfi Tabulario habet. Mabillonius Lib. 43. Annal. Bened. Num. 5.

A frater Regis Rodulfi cepérat, obsident; fugientibusque his, qui eam custodire videbantur, sine bello recipiunt: acceptisque obsidibus ab Episcopis Burgundiae vel Primatibus, Parisius veniunt. Heinrico Rege sub iisdem diebus obeunte, contentio de regno inter filios ipsius agitur: rerum tandem summa natu majori nomine Othoni obvenit. Luna quarta-decima sanguineo colore obducta pridie Nonas Septembris noctem minimè videbatur illustrare. Johanne Papa fratre Albrici defuncto, Leo quidam Dei servus Romæ Papa constituitur. Hugo Italiae Rex Romam nixus capere, afflicto suo exercitu fame & equorum interitu, pacta tandem pace cum Albrico, dans ei filiam (a) suam conjugem, ab obsidione desistit, repertisque quibusdam fratris sui Bosonis contra se, ut fertur, insidiis, eundem fratrem suum dolo capit, atque in custodia mittit. Saraceni in Alamanniam prædatum pergunt, & revertentes multos Romam perentes interimunt. Hugo filius Rotberti cum Hugone filio Richardi, dispersita inter se Burgundia, pacem facit. Adelelmus Silvanectensium Præsul obiit.

Anno DCCCCXXXVII.

Silvanectensium Præsul ordinatur Bernuinus ex Cœnobio sancti Crispini. Walberto (b) quoque Noviomagensium Præsule defuncto, succedit Transmarus Monasterii sancti Vedasti Præpositus. Ludowicus Rex ab Hugonis Principis se procuratione separans, matrem suam Lauduni recipit. Hugo cum Heriberto pacatur. Heribertus Castellum quod dicitur Theoderici, Walone sibi aperiente, recipiens, ipsum Walonem, cum jam suus esset effectus, in vincula conjicit. Cæli pars ardere visa, & Hungarorum persecutio ab eadem parte per Franciam infecta est, qua villæ & agri depopulati, domus Basilicæque conflagrata, captivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen Ecclesias, ignibus applicitis, non valere succendere: Ecclesiam sanctæ (c) Macræ duabus etiam segetum metis, quæ parietibus penè ipsius adhærebant, exustis, accendere nequiverunt. In Ecclesia beati Basoli, cum quidam Hungarorum ascendere super altare nitens aræ manum applicuisset, ipsa manus ejus altaris adhæsit (d) lapidibus, nec omnino quivit avelli, donec ceteris Hungaris aræ saxum circa ipsam manum incidentibus, partem lapidis, qui manui ejus inhæserat, in admirationem omnium proferre coactus est Ethnicus.

Quidam Presbyter de Bovonis-curte (sic enim villa vocatur ejus Ecclesiæ) nomine Adalgarius, captus est ab eis, & abductus usque in pagum Biturigensem. Qui cum esset in vinculis & compedibus ferreis, noctu visio cuidam concaptivæ apparuit; iustumque est ei ut diceret eidem Presbytero, quatinus fugam caperet, ut se resolutum videret: pariterque cum visione catena ipsius referata est. At ille mortem metuens, quam barbarus ei sæpe minabatur, si eum de fuga fortè reprehendisset, catena sibi pedes revinciens, & seram quæ exilierat à compepequirens, iterum munire sibi serâ studuit vincula, non ausus evadere fuga. Nocte altera iterum visio præmemoratæ facta est captivæ, quæ Presbyterum ad ineundam fugam roboraret: iterumque vincula ipsius resoluta sunt. Animatus ad id tunc tandem Presbyter fugam petiit, & in palude quadam diebus aliquibus latens, ubi præterisse barbaros comperit, patriam tum demum repetiit. Is nobis retulit quod viderit in hac captivitate quemdam Orbacensis Cœnobii Monachum nomine Hucbaldum, quem frequenter Ethnici trucidare voluerunt, nec carnem ejus incidere potuerunt: Deum ergo eum esse dicere cœperunt. [(e) Quidam, ut hic Presbyter refert, nudum eum vidit in medio positum, & sagittis undique appetitum, nec summo tenus saltem cute præcisâ vulneratum. Resiliiebant enim ab ejus corpore, ut ab adamante, relisæ sagittæ, nec signum ictûs ullum ejus apparebat in cute. Sed & gladio cum omni conatu eum nudum se vidisse percussit dicit, ac nihilominus caro ipsius intemerata permansit.]

Brittones ad sua loca post diutinam regressi peregrinationem, cum Nordmannis,

(a) Alda vocatur à Luitprando hujus temporis Scriptore.

(b) In Sylabo Corbeienfium Abbatum, quo ex loco Walbertus assumptus fuerat ad sedem Noviomagensis, ejus obitus notatur vii Kalendas Januarii: unde conijcere licet eum decessisse anno præcedente posttridie Natalis Domini, à quo plerique tunc novum an-

nam inchoabant.

(c) Codd. Regius, Thuanus & S. Victoris, S. Magra.

(d) Cod. S. Victoris, *lapidi*. Ita Cod. Reg.

(e) Quæ uncinis includuntur, desunt in Codd. Regio & S. Victoris.

qui terram ipsorum contiguam sibi pervaserant, frequentibus dimicant praeliis; A superiores pluribus existentes, & loca pervasa recipientes. Rodulfus Jurenſis ac Cifalpinæ Galliarum Rex obiit: cui filius parvus Conradus in regno ſuccedit. Abbo Suefforum Præſul defungitur; & Wido filius Falconis Andegavenſis, ſancti Martini Turorenſis Canonicus, ejus Epifcopatu potitur.

Anno DCCCCXXXVIII.

Rex Ludowicus quoddam caſtrum nomine Montiniacum, quod quidam Serlus latrocinia exercens tenebat, vi cepit: ipſum verò Serlum per deprecationem domni Artaldi Archiepiſcopi vitâ donavit, & oppidum evertit. Heribertum per deprecationem Hugonis ad pacem recepit: Tulciacum ſuper Moſam, cum villis aliis ad ipſam pertinentibus, quas pater ipſius matri ejus dotis jure dederat, quasque Rotgarius Comes tenebat, ipſo redente recepit, dum eas ho-
 * Corbeni ſili manu repetiit. Inde revertens, * Corbenacum caſtellum, quod pater ejus S. Remigio tradiderat, quodque pervaserat Heribertus, Rex ſibi à Monachis commiſſum per vim recepit, & homines Heriberti, qui erant in eo, comprehenſos, rogante domno Artaldo Archiepiſcopo, abire permiſit. Hugo Princeps filius Rotberti ſororem Othonis Regis Tranſihenſis, filiam Heinrici, ducit uxorem. Ludowicus Rex maritima loca petens, caſtrum quoddam, (a) caſtrumque ſupra mare, quod dicunt Guiſum, reſtaurare niſus eſt. Dumque cum Arnulfo moratur, homines Heriberti quoddam caſtrum Remenſis Eccleſiæ, quod vocant Cauſoſtem, ſuper Maternam fluvium, ab Artaldo Præſule conſtructum, prodente (b) Wiperto quodam, capiunt: & Ragebertum, qui eidem caſtro præerat, ſecum abducunt, villasque circumpoſitas crebris depradantur inſeſtationibus.

Interea Ludowicus Rex evocatus ab Artaldo Archiepiſcopo regreditur, ingreſſusque Laudunum, arcem novam nuper ab Heriberto inibi ædificatam obſidet; multiſque machinis ſuſſoſſo everſoque muro, cum magno tandem capite labore. Inde ad colloquium proficiſcitur Hugonis fratris quondam Rodulfi Regis: Odone filio Heriberti, qui ſe illi (c) nuper commilerat, ad Lauduni tutelam relicto. Præmiſſus verò Hugo ad Regem venit, & amicitiam ei ſacramento promittit. Giſlebertus cum Lotharienſibus Hugoni & Heriberto venit
 * Pierrepont in adiutorium contra Regem Ludowicum, caſtrumque * Petrapontem vi capiunt. Arnulſus Comes & Heribertus inter Regem Ludowicum & Hugonem dilationem accipiunt, pacem ſacramento paciſcentes uſque ad finem Januarii menſis. Nec mora, Ludowicus Rex conſilio (d) Hodovini & Gerardi, qui dimiſerant Rodulſum Epifcopum Laudunenſem, & tranſierant ad Hugonem, res vel theſauros Lauduni repertos diripit atque diſperit.

Anno DCCCCXXXVIII.

Ludowicus Rex Hugoni filio Richardi proficiſcitur obviam: cum quo de Burgundia revertens, pergit contra Hugonem filium Rotberti, & Willhelmum Nordmannorum Principem. Qui, quoniam villas nuper Arnulfi Comitis quasdam prædis & incendiis vaſtaverat, excommunicatur ab Epifcopis qui erant cum Rege, ſimul cum Heriberto, qui oppida quædam villasque ſancti Remigii pervasas pertinaciter detinebat. Hugo datis obſidibus pacem paciſcitur uſque Kal. Junii. Bernuinus (e) Virdunenſis Epifcopus obiit. Lotharienſes Othonem ſuum Regem deſerunt, & ad Ludowicum Regem veniunt, qui eos recipere diſtulit ob amicitiam, quæ inter eos, Legatis ipſius Othonis & Arnulfo Comite mediante, depacta erat. Caſtellum Herluini maritimum, quod vocatur * Mon-
 * Montreuil ſteriolum, Comes Arnulſus, tradente quodam proditore, cepit; & uxorem ipſius Herluini trans mare cum filiis ad Alſtanum Regem mittit. Nec longum, collecta Nordmannorum non modica manu, Herluinus caſtrum pugnando recepit, &

(a) Cod. Divion. portumque ſupra mare quem Guiſum Valeſio eſt Viſan vel Viſan, portus inter Amblirolum & Caleſium poſitus, ſed Amblirolio propior, nunc obſtructus.
 (b) Cod. S. Viſtoris, Wiherto. Frodoardus in Hiſtoria Rem. Eccl. Wiperto captus, & Ragebertum

Artaldi Præſulis conſtrictum.
 (c) Codd. Regius & S. Viſtoris, naperrimè.
 (d) Cod. Divion. Odoini.
 (e) Codd. Regius & S. Viſtoris non habent, Bernuinus Virdun. Epifc. obiit.

A ex militibus Arnulfi, quos intus invenit, nonnullos interemit; quosdam vero propter uxorem recipiendam reservavit. Lotharienses iterum veniunt ad Regem Ludovicum: & Proceres ipsius regni, Gislebertus scilicet Dux & Otho, Isaac atque Theodericus Comites, eidem se Regi committunt. Episcopi vero, quoniam Rex eorum Otho secum detinebat obsidatum, Ludowico Regi se committere differunt.

Otho Rex, Rheno transmissio, regnum Lothariense perlustrat, & incendiis prædisque plura loca devastat. Anglorum classis ab Alstano Rege suo in auxilium Ludowici Regis transmissa, mari transit, loca quæque Morinorum mari deprædatur contigua: nulloque negotio propter quod venerant peracto, remenso mari, propria repetunt loca. Otho Rex colloquium habuit cum Hugone & Heriberto, Arnulfo & Willelmo Nordmannorum Principe: & acceptis ab eis pacti sacramentis, trans Rhenum regreditur.

B Rex interea Ludowicus Viridunensem pagum petit, ubi quidam regni Lothariensis Episcopi sui efficiuntur. Indeque in pagum proficiscitur Elifatium, locutusque cum Hugone Cispalino, & quibusdam ad se venientibus receptis Lothariensibus, nonnullis quoque Othonis Regis fidelibus trans Rhenum fugatis, Laudunum revertitur, & Rodulfum Laudunensem Episcopum proditione insinularum castro ejicit: sed & homines ipsius rebus Episcopii privat, & eadem res suis hominibus confert. Gislebertus Dux Lothariensium trans Rhenum profectus prædatum, Saxonibus se dum revertitur insequentibus, in Rhenum fertur desiluisse cum equo: ibique vi enecatus undarum postea reperiri non potuit, ut fertur. Quidam tamen ferunt quoddam à piscatoribus sit repertus & humatus, atque propter spoliolum ipsius ornamenta celatus.

Ludowicus Rex in regnum Lothariense regressus, relictam Gisleberti Gerbergam duxit uxorem, Othonis scilicet Regis sororem. Collecta diversorum hominum, quæ Romam petebat, à Sarracenis pervasa & interempta est. Brittones cum Nordmannis confingentes victoria potiuntur, & quoddam Nordmannorum castellum cepisse feruntur. Quidam homines Arnulfi terram Herluini deprædantes, ab eodem Herluino perempti sunt. Otho Rex in regnum Lothariense regrediens, penè cunctos ad se redire cõgìt Lotharienses. Hugo Albus ad ejus proficiscitur cum Heriberto colloquium: & revertentes, loca quædam fidelium Remensis Ecclesiæ deprædantur, incenduntque nonnulla.

Anno DCCCXLI.

Berengarius (a) Viridunensis Episcopus consecratur ab Arraldo Remensi Archiepiscopo. Rex Ludowicus abiit obviam Willelmo Principi Nordmannorum; qui venit ad eum in pago Ambianensi, & se illi commisit. At ille dedit ei ter-

D ram, quam pater ejus Karolus Nordmannis concesserat; indeque contra Hugonem perrexit: quo ad se venire detrectante, revertitur Laudunum. Dedit autem Rex Arraldo (b) Episcopo, ac per eum Ecclesiæ Remensi, per Præceptionis regis paginam, Remensis urbis monetam jure perpetuo possidendam; sed & omnem Comitatum Remensem eidem contulit Ecclesiæ. Arraldus Episcopus Causostem munitionem obsidet, quam quinto tandem die, Ludowico Rege illuc veniente, hi qui erant intus reddentes deferunt: nec longum, subversa funditus, ab his qui recepere dissipatur. Missi Hugonis ad Regem veniunt, & de pace cum eis Rex inter Arraldum Præsulem & Heribertum laborare studet. Deinde ad castrum quoddam, quod Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi super fluvium Maternam tenebat, unde & villas Episcopii Remensis circumquaque positas deprædabatur, proficiscitur cum Arraldo Episcopo. Nec mora, acceptis obsidibus ab ipso Heriveo, revertitur Remis: pergensque in crastinum ad sanctum Remigium, sese ipsius Sancti committit intercessionibus, promittens vadibus libram argenti se daturum annis singulis: Monachis quoque ejusdem loci Præceptum de eodem castello dedit immunitatis. Hugo Princeps filius Rotberti, junctis sibi quibusdam Episcopis tam Franciæ quàm Burgundiz, cum Heriberto Comite & Willelmo Nordmannorum Principe, Remensem obsidet urbem. Sexta obsidionis die deferente omni penè militari manu Arraldum

(a) Quæ de Berengario dicuntur, desunt in Codd. Regio & S. Viatoris.

(b) Cod. Divion. Archiepiscopo, Sic infra.

Episcopum, & ad Heribertum transeunte, idem Comes Heribertus urbem ingreditur. Artaldus Præful ad sanctum Remigium evocatione Procerum & Episcoporum profectus, persuasus est vel conterritus à Principibus Episcopii se procuratione vel potestate abdicare: concessaque sibi Abbacia sancti Basoli, & Avenaco Monasterio, ad sanctum Baselum commoraturus abscessit. Hugo & Heribertus locuti cum quibusdam Lothariensibus, ad obsidionem Lauduni proficiscuntur cum Willelmo, relicto Remis Hugone Diacono Heriberti filio, jampridem ad Episcopatum ipsius urbis (a) evocato.

Ludowicus Rex post sex vel septem hebdomadas à Burgundia rediens, assumpto secum Artaldo Archiepiscopo, cum propinquis ipsius pariter cum eo comitantibus, quorum beneficia Heribertus Comes abstulerat, in Remensem venit Campaniam: transitoque fluvio Axona, Laudunum contendit. Quo comperto, Hugo & Heribertus, relicta obsidione Lauduni, noctu ad munitionem Petrapontem deproperant: indeque Othoni Regi obviam proficiscuntur: cui conjuncti, ad Atiniacum eum perducunt, ibique cum Rotgario Comite ipsi Othoni sese committunt. Ludowicus Rex ingressus Laudunum, victis suis providet necessaria: sicque cum Hugone Nigro & Willelmo Pictavenfi Burgundiam repetit. Otho Rex Heinrico fratri suo regnum Lothariense committit. Tumque cum diversarum gentium, quas secum abduxerat, multitudine post Ludowicum in Burgundiam proficiscitur, habens secum Conradum filium Rodulfi Regis Juvenis, quem jamdudum dolo captum, sibi adductum retinebat: castraque metatus super Sequanam, obsides ab Hugone Nigro accepit, cum juramento ne esset nocumento Hugoni vel Heriberto, qui se subdiderant eidem Othoni: quo facto, revertitur ad sua. Hugo filius Heriberti Remis à Widone Sueffionico Præfule Presbyter ordinatur. Ludowicus Rex Laudunum redit. Ego denique disponens orationis gratia sepulcrum sancti Martini visere, retentus sum ab Heriberto Comite, clam me quibusdam accusantibus apud eum quoddam sui causa nocumenti vel filii sui vellem proficisci: fecitque me sub custodia detineri, C

* Cormici in * Culmisciaco: sicque plenis quinque mensibus sum detentus. Rex Ludowicus Petrapontem munitionem bello aggressus est, & obsides accipiens, recessit ab ea. Deinde in regnum Lothariense cum Artaldo Episcopo & aliis fidelibus suis profectus est. Otho quoque Rex Rheno transito adversus eum venit; sed ab eorum fidelibus inter eos induciæ determinatæ sunt.

Puella quædam virgo paupercula de villa quæ dicitur Lavenna, nomine Flothildis, (b) Visiones Sanctorum manifestè vigilansque & in spiritu videre asseverat, ac quædam futura prædicebat: quæ post sequentem annum in ipsa Natalis Domini nocte decessit. Hoc anno acies diversorum colorum in caelo visæ sunt mense Decembri nocte Dominica. Collecta Transmarinorum, sed & Gallorum, quæ Romam petebat, revertitur, occisis eorum nonnullis à Sarracenis: nec potuit Alpes transire propter Sarracenos, qui vicum Monasterii S. Mauricii occupaverant.

ANNO DCCCXLI.

Gerlandus Senonensis Archiepiscopus urbe sua depellitur à Frotmundo, quem Hugo Albus eidem civitati præfecerat, culpato Gerlando quoddam Waloni faverit homini Heriberti Comitis, qui Frotmundum vel suos à præfata expulerat urbe. Heribertus Comes Synodum convocavit ad determinandam controversiam inter filium ipsius Hugonem & Artaldum Archiepiscopum: sed impediente Hugone, atque satagente ne fortè ad fidelitatem & auxilium Ludowici Regis congregarentur, omisere Convantum. Rex Ludowicus Burgundiam petens, comperit Rotgarium Comitem prope se fortè metatum: quem aggressus, comprehendit cum his qui cum eo erant super fluvium Maternam, secumque in Burgundiam duxit. Hugo & Heribertus Comites Episcopos convocant Remensis Dioceseos: qui convenientes apud Sueffionem in Ecclesia sanctorum Crispini & Crispiniani, tractant de statu Remensis Episcopii; definiuntque, conquerentibus

(a) Cod. Divion. electio.

(b) Visiones illas Chelinius, quas tamen ad historiam parum pertinere faceret, eo tantum nomine vulgavit, quod in Codice Divionensi, quo in Frodoardi editione usus est P. Pithæus, reperitur initio Chro-

nici Frodoardi. Hæc sanè ratio nihil me movet, nec ad illas edendas adducere potuit. Illud tantum notandum existimo, quod Visiones illæ ostentæ dicantur Flothildi in mense Martio, in Quadragesimali jejuniis.

A Clericis atque nobilibus laicis diu Pastore sedem ipsam vacare, ut quoniam Artaldus Episcopus juraverat quod nunquam se de ipso Episcopatu intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet: Hugo vero filius Heriberti Comitis, qui prius ad ipsum Episcopatum fuerat evocatus, Clero populoque petente, ordinaretur Episcopus. (a) Ibi me Hugo primum de exilio iussu suo evocat. Indequ Remos adeuntes Episcopi, eundem Præsulem electum consecrant apud sanctum Remigium. Rotgarius Comes, datis obsidibus, dimittitur à Rege Ludowico, Duagium castellum reddens Arnoldo. Monasterium sancti Theoderici divinis illustratur miraculis. Crux major Ecclesiæ Remensis auro cooperta, gemmisque preciosis ornata, ab eadem furtim auferitur Ecclesia. Canonici Montisfalconis oppressione Virdunensis Episcopi prægravati, deferentes Cœnobium suum, corpus sancti Balderici patroni sui deferunt Remis.

Ludowicus Rex Burgundiam petens, Rotgarium Comitem cum Hugone Ni-
B gro ac Gisleberto pacificavit: indeque Laudunum remeans, Arnoldum cum Land-
derico fratre ipsius eodem castro prodicionis insimulatos expulit, & Rotgario
Laudunensem Comitatum dedit: compertoque quod Hugo Albus ad obsiden-
dum Laudunum properaret, Burgundiæ partes cum Artaldo Episcopo & Ro-
tgario Comite repetit. Quo circa (b) Victoriacum castrum deversante, Hugo
& Heribertus Laudunum obsident. Sumptis autem secum Rex quos undecum-
que colligere potuit, in pagum Porcensem venit. Quo audito, Hugo & He-
ribertus, scilicet quod Rex eis appropinquaret, obsidione relicta properant
contrà, & insperatum Regis invadentes exercitum, nonnullos sternunt, reli-
quos in fugam vertunt. Rex ipse cum paucis educatus à suis, & eximere se bello
coactus, vix evasit, Artaldo Episcopo & Comite Rotgario comitantibus se-
cum. Artaldus Episcopus, perditis rebus quas ibi habuerat, ad Hugonem &
Heribertum accessit: & datis sacramentis, prout ab eo quæsierunt, redditisque
C sibi Abbatibus sancti Basili & Avennaco cum villa Vindenissa, & pacta pace cum
Hugone Præsule, ad sanctum Basolum illic habiturus devenit. Hugo & He-
ribertus obsidionem Lauduni relinquunt. Ludowico Regi filius nascitur, & præ-
missi Comites cum Willelmo locuti, mox Lauduni repetunt obsidionem, pro-
dicionem castri sibi fieri rati: nulloque, quod arbitrati fuerant, patrato negotio,
revertuntur in sua. Ludowicus Rex à Karolo Constantino in Vienna recipitur:
& Aquitani ad eum veniunt, illumque suscipiunt. Hugo & Heribertus, Wil-
helmus & Arnulfus simul loquuntur: & Heribertus inde ad Othonem Regem
trans Rhenum proficiscitur.

Anno DCCCCXLII.

Ludowicus Rex, firmatis sibi Aquitanis, Laudunum severtitur: nec diu
D (c) moratus, non obtenta pace, in Burgundiam revertitur. Legatus Stephani
Papæ, nomine Damasus, Episcopus Romæ ob hanc Legationem peragendam
ordinatus, in Franciam venit, afferens Litteras Apostolicæ Sedis ad Principes
regni, cunctosque Franciæ vel Burgundiæ habitatores, ut recipiant Regem suum
Ludowicum: quod si neglexerint, & eum amplius hostili gladio persecuti fuerint,
excommunicationis depromens interminationem. Pro qua re colloquentes Epi-
scopi Remensis Dioceseos cum Heriberto Comite, deprecati sunt eum ut in-
tercederet apud Hugonem Principem pro receptione Regis. Proditores quidam
Remis reperti, & interfecti sunt: quidam rebus Ecclesiæ privati, ab urbe de-
pelluntur. Legati Remensis Ecclesiæ Roma regressi Pallium deferunt Hugoni
Episcopo ab Stephano Papa transmissum. Cum quibus pariter & Legatio venit
Principibus regni, ut Ludowicum Regem recipiant, & sic Legatos suos Ro-
mam dirigant: quod si usque ad Nativitatem Domini facere non procuraverint,
E excommunicandos tunc fore se noverint. Dominus Odo Abbas pro pace agenda
inter Hugonem Regem Italiæ & Albricum Romanum Patricium apud eundem
Regem laborabat. Idem verò Rex Hugo Saracenos de Fraxinido eorum mu-
nitione disperdere conabatur. Rotgarius Comes apud Willelmum Nordmanno-
rum Principem sanctus Legatione pro Ludowico Rege, ibidem defunctus est.

(a) Cod. S. Victoris, Episcopus, indeque Remos.

Media delunt. Ita in Cod. Regio.

(b) Cod. Divion. Victoriacum

(c) Cod. Reg. diu remoratus.... in Burgundiam
remeat.

Willelmus Regem Ludovicum regaliter in Rodomo suscepit. Item Willelmus A Pictavenſis & Brittones cum ſuis Principibus ad Regem venerunt. Cum his ergo Rex ſuper Ifaram venit. Hugo verò & Heribertus cum Othone Duce Lotharienſium, deſtruſtis pontibus, & ablatis navibus, cum his quoque quos habere poterant, ex altera parte fluminis conſederunt: & agitata inter eos per internuncios controverſia, tandem dantur induciæ à medio Septembri uſque ad medium Novembris, & obſides accipiuntur utrimque; à Rege quidem filius Heriberti minor. Qui etiam Rex, tam ipſe quàm Willelmus, ſed & Hugo, mittunt obſides Othoni Regi per Othonem Ducem. Fames magna per totam Franciam & Burgundiam: mortalitas quoque maxima boum graſſata eſt in tantum ut valde pauca hujusmodi animalia in his remanſerint terris.

Ludovicus Rex Othoni Regi obviàm proficiſcitur, & amicablem ſe mutuò ſuſcipientes, amicitiam ſuam mutuò firmant conditionibus: multumque de pace inter Regem Ludovicum & Hugonem laborans Otho, Hugonem tandem ad B eumdem Regem convertit. Heribertus etiam pariter cum æquivoco filio ſuo ipſius Regis Ludowici efficitur. Revertente Rege, Remenſis Dioceſeos Epifcopi ad eum veniunt: & ipſe Rodulſum quoque Laudunenſem recepit, ac ſuum eidem reſtituit Epifcopium. Domnus Odo venerabilis Abbas, multorum reſtaurator Monaſteriorum, ſanctæque Regulæ reparator, Turonis (a) obiit, & ſepultus eſt apud ſanctum (b) Julianum.

Anno DCCCXLIH.

* Flandrenſis Arnulſus Comes * Willelmum Nordmannorum Principem ad colloquium evocatum dolo perimi fecit. Rex Ludovicus filio ipſius Willelmi nato de concubina Britanna terram Nordmannorum dedit: & quidam Principes ipſius ſe Regi committunt; quidam verò Hugoni Duci. Heribertus Comes obiit, quem C ſepelierunt apud ſanctum Quintinum filii ſui: & audientes Rodulſum filium Rodulſi de Gaugiaco quaſi ad invadendam terram patris eorum adveniſſe, aggreſſi eumdem interemerunt. Quo audito, Rex Ludovicus valde triſtis efficitur. Artaldus Epifcopus, relicto Cœnobio ſancti Baſoli, ad Regem profectus eſt. At ille promittit ei ſe redditurum Remenſem Epifcopatum: quique aſſumptis ſecum fratribus ſuis, & aliis quibuſdam qui abjecti fuerant ab Epifcopatu Remenſi, Almontem caſtrum occupat. Cum quibus Rex Ludovicus etiam Moſomum aggreſſus, repellitur à fidelibus Hugonis Epifcopi, quibuſdam ſuorum interemptis: ſuburbanas tamen domos quaſdam ipſius caſtri ſuccendit, in quibus multum congeſtarum perit frugum.

Hugo Dux Francorum crebras agit cum Nordmannis, qui pagani adveniant, vel ad paganifmum revertebantur, congreſſiones: à quibus peditum ipſius Chriſtianorum multitudo interimitur. At ipſe nonnullis quoque Nordmannorum D interfectis, ceteriſque actis in fugam, urbem Ebroicas, faventibus ſibi qui tenebant illam Nordmannorum Chriſtianis, obtinet. Ludovicus Rodomum repetens, (c) Turmodum Nordmannum, qui ad idololatriam gentilemque ritum reverſus, ad hæc etiam filium Willelmi alioſque cogebat, Regique inſidiabatur ſimul cum Setrico Rege pagano, congreſſus cum eis interimit: & (d) Herluino Rodomum committens, revertitur ad Compendium, ubi eum exſpectabat Hugo Dux cum nepotibus ſuis Heriberti filiis, de quibus recipiendis frequens agitabatur intentio. Quorum Rex primùm tunc Hugonem Epifcopum, mediatoribus Othone Duce Lotharienſium & (e) Adelberone Præſule, Hugone quoque Duce

(a) Joannes in Vita S. Odonis annum ejus emotivalem non memorat, ſed tantum diem, quam aſſecit fuiſſe quarumdecim ante Decembrem, qua etiam Octava Martiniane celebrantur habetur, idcirco die 18 menſis Novembris.

(b) Cod. Divion. apud S. Mariinum. Huc reſerre juvat quod de miſero Monaſteriorum ſtatu narrat Hugo Autiſſiodorenſis in Chronico. Valde hoc tempore, inquit, Monaſtica religio, ſervor in plerique Galliciarum loci teporatur, & vix in aliquo Monaſtico habitum induito mundi contemptus inveniebatur. Abbatia ſiquidem antiquiores, quæ in urbibus Francia ſeu Caſtris nobiliſſimis fuerant editæ, à religioſis propoſiti vramite addo exorbiaverant, ut penè omnes, qui in

eis divinis videbantur mancipati obſequiis, curis carnis & ſue voluntatis ſtudio & intentioni additi eſſent. Unde non immerito variores hoc tempore ſpirituales viri fuerunt, ut vix vel uno magna ſuma cum ſanctitati immenſa hic diebus curiſſe reſeretur, qui poſt poſſe in lucem Gentium, ut ſalus eſſet his, qui in extremitatibus virorum finibus morabantur. Nam præter domnum Odonem religioſiſſimum Abbatem, qui hoc tempore floruit, cuiusque ſanctitas & religio non mediocriter fuiſſe certiffimè comprobatur, vix aliqui erant, qui ſæternæ correptionis ardore repleverunt.

(c) Cod. S. Victoris, Trumonum Nordmannum.

(d) Cod. Reg. Erlano. Sic infra.

(e) In Hiſtor. Ecclæſ. Rem. Adelberone.

A præcipuè insistente, recepit, eo tenore, ut Abbatia, quas reliquerat ad Regem profectus, Artaldo Episcopo restituerentur; aliud etiam Episcopium ipsi provideretur; fratribus quoque & propinquis ejus honores, quos ex Episcopatu Remensi habuerant, redderentur. Postea ceteri quoque filii Heriberti Comitis recipiuntur à Rege. Item Ludowicus Rex Rodomo profectus, Ebriocas ab Hugone Duce recepit, & apud Parisium depressus infirmitate penè tota decubuit ægrotus ætate.

Hugo Præful (a) Amblidum cepit Castrum, atque combussit, quod Rotbertus & (b) Rodulfus fratres Remis expulsi detinebant: unde & deprædationes per Episcopium Remense faciebant. Herluinus cum Arnulfo congressus, victoriaque potius, eum quoque, qui Willelmum Nordmannorum Principem interemerat, occidit, & amputatas manus ipsius Rodomum transmisit. Item præfatus Hugo Episcopus Altmontem munitionem obsidet, quam tenebat Dodo frater Artaldi Episcopi: tandemque accepto parvulo ipsius filio obside, discedit, Rege quoque mandante. Hugo Dux filiam Regis ex lavacro sancto suscipit, & Rex ei Ducatum Franciæ delegavit, omnemque Burgundiam ipsius ditioni subjecit. Idem verò Hugo Arnulfum cum Rege pacificavit, cui Rex infensus erat ob necem Willelmi. (c) Otho Rex quosdam fideles Ludowici, qui sibi infidiabantur, comprehendit, & in custodia misit: unde inter ipsos Reges exoritur scandalum.

Anno DCCCCXLIH.

Ludowicus Rex in Aquitaniam proficiscitur (d) cum Regina Gerberga, & locutus cum Ragimundo Gothorum Principe, ceterisque Proceribus Aquitanorum, revertitur in Franciam. Castrum quoddam vocabulo Montiniacum, in pago Sueffionico situm, quod erat ex Abbatia sancti Crispini, quam dudum (e) perceperat, reddentibus eam sibi filiis Heriberti, & Ragenoldo dederat, proditione quorundam oppidanorum fideles Regis ceperunt, occiso Andrea quodam, qui illud tenebat ad fidelitatem filiorum Heriberti, sed & proditore ab Andrea perempto. Ambianensem quoque urbem, quam tenebat Odo filius Heriberti, favente Deroldo Episcopo, & tradentibus ipsius Episcopi fidelibus domesticis Regis recipiunt. Ex quibus rebus ita gestis exoritur iterum discordia inter Regem & filios Heriberti. Otho Dux Lothariensium vita decessit. Hugo Dux Francorum pactum firmat cum Nordmannis, datis utrimque & acceptis obsidibus: indeque protectionem parat cum filiis Heriberti, obviam profecturus Othoni Regi in regnum Lotharii. Sed idem Rex adventum suum differens, Herimannum quemdam Ducem cum ingenti dirigit exercitu. Ludowicus Rex, pace facta inter Herluinum & Arnulfum, castrum Ambianensium eidem Herluino dedit. Filii Heriberti quamdam munitionem Radulfi cujusdam fidelis Ludowici Regis, nomine Clastris, sitam in pago Veromandinsæ proditione capiunt. Et eodem Radulfo clam evadente, thesauros ipsius invadunt atque diripiunt, municipiumque vacuum derelinquunt.

Hugo Dux colloquium Herimanni petit, qui missus erat obsidere castella Ragenarii ac Rodulfi fratrum, Ludowici Regis fidelium: qui resistendi Herimanno præsidium non habentes, veniam, datis muneribus multis ad Othonem Regem, deposcunt. Is equidem Palatium Aquis deveniens, cum Lothariensibus colloquium habuit: ubi Missi Regis Ludowici, sed & Hugonis Ducis Legati ad eum venerunt. Qui Legatos Regis honorifice suscipiens, Legatis adversabatur Ducis; donec Manasses quidam Missus Hugonis, videns Legatos Ludowici valde Legationi suæ adversos existere, mandata quædam sibi ab hoc Rege data nuper ad ipsum Othonem perferenda, quæ prius aperire noluerat, in medium protulit; pandens exprobrationes non modicas, quas sibi Rex Ludowicus Othoni perferre præceperat; quod scilicet perjurus esset Otho de juramentis quæ Ludowico juraverat; adjiciens & alia indecora nonnulla: quibus admodum permotus Otho, Missos Ludowici, quia verbis Manassæ contradicere non valebant, abiciens, Legatos Hugonis honorabiliter habuit: omnesque sibi fideles ab auxilio seu participatione Ludowici sese submovere præcepit.

(a) Ibid. Amblicum, vulgò Ambli ad flumen Barum.

(b) Propinqui haud dubiè erant, Artaldi Archiepiscopi, & fortè germani.

(c) Cod. S. Victoris, Odo, & sic deinceps.

(d) Cod. S. Victoris, proficiscitur cum Ragimundo.

Media desunt.

(e) Cod. Divion. receperat.

In Transfhenenſibus Germaniæ regionibus quidam homo erat, cui manus A abſciſſa fuerat, & poſt annos quatuordecim, ſicut aſſerunt qui eum noverunt, ſubito dum noctu dormiret, ei ex integro (a) reſtaurata eſt. In iſdem partibus per quosdam pagos ignei globi ferri videbantur in aëre, quique nonnullas illic circumvolantes incenderunt domos & villas: à quibuſdam verò locis, crucibus oppoſitis, cum benediſtione Episcopali & aqua benediſta repellabantur. Regii milites Episcopatum Remenſem deprædantur, & filii Heriberti Abbatiam ſancti Criſpini, Ragenoldus quoque Abbatiam ſancti Medardi: ſicque alterutris debacchantur rapinis atque deprædationibus. Tempeſtas nimia facta eſt in pago Pariſiaco, & turbo vehementiſſimus, quo parietes cujuſdam domus antiquiſſimæ, qui valiſſimo conſtructi cemento in Monte qui dicitur Martyrum diu perſiſterant immoti, funditus ſunt everſi. Feruntur autem demones tunc ibi ſub equitum ſpecie viſi, qui Eccleſiam quamdam, quæ proxima ſtabat, deſtruentes, ejus trabes parietibus memoratis (b) incuſſerunt, ac ſic eos ſubruerunt: vineas B quoque Montis ipſius evulſerunt, & omnia ſata vaſtaverunt.

Subſequentia mox Brittonum perniciēs, qui diſcordia inter ſe Principum Berengarii & Alani diviſi, à Nordmannis, cum quibus pactum inierant, pervaſi & magna ſunt cæde attriti. Civitas eorum Dolus nomine capta, & Episcopus ejuſdem conſugientium in Eccleſiam multitudinum ſtipatione oppreſſus & enecatus eſt. Reparatis denique Brittones viribus certamen ineunt, in quo ſuperiores Nordmannis exitiſſe viſi ſunt. Tertia tandem congreſſione inita, magna ex utraque parte cecidit multitudo: victoria verò potiti Nordmanni, Brittones uſque ad internecionem cædunt, & eos à terra ipſorum diſperdunt. Ipſique Nordmanni, qui nuper à tranſmarinis advenerant regionibus, eorum terram invadunt.

Ludowicus Rex in terram Nordmannorum proſciſcitur cum Arnulfo & Herluino & quibuſdam Episcopis Franciæ ac Burgundiæ. Arnulſus itaque præcedens Regem, quosdam Nordmannorum, qui cuſtodias obſervabant apud Arcas, fudit, & Regi tranſitum præparavit: ſicque Rex Rodomum perveniens, à Nordmannis in urbe ſuſcipitur; quibuſdam mare petentibus qui eum nolebant recipere, ceteris omnibus ſibi ſubjugatis. Hugo Dux cum ſuis & quibuſdam Burgundiæ Proceribus tranſ Sequanam faciens iter, Baiocas uſque pervenit, & civitatem obſedit, quam Rex ei dederat, ſi eum ad ſubjiciendam ſibi hanc Nordmannorum gentem adjuvaret. Receptus autem Rex à Nordmannis, mandat Duci ut à præſatæ civitatis obſidione diſcedat: quo diſcedente, Rex in eam ingreditur: unde & diſcordiæ fomes inter Regem concitatur & Ducem; ſed & pro eo quòd Rex obſides ab Ebroidenſibus, qui Hugoni ſubditi erant, accepit, quos eidem Duci reddere noluit.

Anno DCCCCXIV.

D

Adhuc Ludowico Rege apud Rodomum degente, Gerberga Regina filium Lauduni peperit, qui Karolus ad cateizandum vocatus eſt. Reverſus Rex Laudunum, & cum Arnulfo locutus, diſpoſitis quibuſdam rebus, Rodomum regreditur. At Bernardus Silvanectenſis Comes, & * Terbalduſ cum Heriberto caſtellum Regis Montiniacum Paſchæ diebus aggreſſi capiunt, incendunt ac diruunt. Idem quoque Bernardus venatores & canes Regis invadens, equos eorum, vel quæque ſibi viſa ſunt, aufert: Compendium etiam Regaliſ ſedis oppidum pervadit, cum quibuſdam villis eidem ſedi ſubjectis. Rex Ludowicus, collecto ſecum Nordmannorum exercitu, Veromandinſem pagum deprædatur: aſſumptoque cum illis Herluino cum parte militum Arnulſi, ſed & Artaldo Episcopo cum his, qui dudum Remis ejeſti fuerant, Comitibus quoque Bernardo ac Theoderico nepote ipſius, Remorum obſidet urbem. Vaſtantur circumquaque ſegetes, villæque diripiuntur, & partim exuruntur; necnon Eccleſiæ plures effringuntur. Quotiens pugnatum ad portas, vel circa murum, vulnerati ex utraque parte non pauci, quidam etiam interempti ſunt. Hugo denique Dux præliatus cum Nordmannis, qui fines ſuos ingreſſi fuerant, eos non modica * cæde

(a) Cod. S. Viſtoris, reſtituta.

(b) Cod. Regius, incuſſerunt... ſubruerunt... evulſerunt... vaſtaverunt.

A obfides ut Ragenoldus ex parte Regis ad colloquium ſibi occurrat. Quo abeunte, tractat cum eo uti Rex obfides ab Hugone Epifcopo accipiat, & ab obſidione Remenſi diſcedat: quatenus idem Præful denominato Placito ad reddendam rationem de omnibus, quæ Rex ab eo (a) quaſierat, accedat. Quibus hoc ſibi tenore datis; Rex ab obſidione recedit poſt quintam decimam, qua civitas obſeſſa fuerat, diem. Igitur circa Miſſam ſancti Johannis Hugo Dux Placitum cum Rege per ſequeſtros habuit, in quo nihil certum de pace inter ipſos componenda geſtum, niſi tantum quod inducias ad invicem ſibi dederunt uſque ad medium menſem Auguſtum.

His ita geſtis, Rex Ludovicus, aſſumpto Herluino & quibuſdam domeſticis ſuis ſecum, Rodomum petit. Dominus Teotilo venerandus urbis Turonicæ Præful obiit, qui dum de pace inter Regem & Principes componenda certaret, hiſque ſtudiis occupatus à Lauduno rediret, ægritudine corporis in ipſo deprimitur itinere. Cùmque ultimum jam exhalaret ſpiritus, apparuit ſignum quoddam luminis per aëra diſcurrens, cubitum longitudinis habere viſum: cujus lumine ad depellendas noctis tenebras ſufficienter perfuncti ſunt, qui ſonus ejus deducebant: talique potiſſimum ſolamine per millia ferè, ceu fertur, ducenta, Turonicam uſque corpus ejus perferunt urbem: quodque in Monasterio ſancti Juliani, quod idem vir ſanctus ſumma inſtituerat religione, juxta ſepulcrum domini Odonis reverenter (b) humatur: & exinde ipſum Templum divinis illuſtrari miraculis declaratur.

Dum Rex Ludovicus moraretur Rodomi, Haigroldus Nordmannus, qui Baiocis præerat, mandat ei quod ad eum venturus eſſet condito tempore vel loco, ſi Rex ad illum locum accederet. Veniente denique Rege cum paucis ad locum denominatum, Haigroldus cum multitudine Nordmannorum armatus (c) advenit: invadenſque ſocios Regis, penè cunctos interimit. Rex ſolus fugam iniiit, proſequentem ſe Nordmanno quodam ſibi fideli: cum quo Rodomum veniens, comprehenſus eſt ab aliis Nordmannis, quos ſibi fideles eſſe putabat, & ſub cuſtodia detentus. Hugo quoque Rex Italiæ regno (d) depulſus à ſuis, & filius ipſius in regnum ſuſceptus eſt. Hugo Præful Altmontem caſtrum obſidens, poſt ſeptem ſerme obſidionis hebdomadas recipit, reddente illud Dodone, tali ſub tenore, ut filium ipſius & filium fratris ſui ſuſcipiens idem Epifcopus, concederet eis terram patrum ſuorum. Hugone Duce de Regis ereptione laborante, Nordmanni filios ipſius Regis dari ſibi obfides quaerunt, nec aliter Regem ſe dimiſſuros aſſerunt. Mittitur igitur ad Reginam pro pueris: illa minorem mittens, majorem fatetur ſe non eſſe miſſuram. Datur igitur minor, & ut Rex dimittatur, Wido Sueſſorum Epifcopus ſeſe obſidem tradit. Dimiſſus itaque Rex à Nordmannis, ſuſcipitur ab Hugone Principe: quique committens eum Tetbaldo cuidam ſuorum, proſciſcitur Othoni Regi obviàm. Qui Rex (d) nolens loqui cum eo, mittit ad eum Conradum Ducem Lotharienſium: cum quo locutus Hugo, inſenſus Othoni Regi revertitur. Richario Tungrenſium Præful defuncto, idem Epifcopium Rex Otho Hugoni Abbati Monasterii ſancti Maximini nolenti atque refugienti dedit, eumque ordinari fecit Epifcopum: & ita remeat trans Rhenum.

In pago Pariſiacenſi, necnon etiam per diviſos circumquaque pagos, hominum diverſa membra ignis plagâ pervaduntur; quæque ſenſim exuſta conſumebantur, donec mors tandem finiret ſupplicia: quorum quidam, nonnulla Sanctorum loca petentes, evaſere tormenta. Plures tamen Pariſius in Eccleſia ſanctæ Dei Genitricis Mariæ ſanati ſunt, adeò ut quotquot illò pervenire poverint, aſſerantur ab hac peſte ſalvati: quos Hugo quoque Dux ſtipendiis aluit quotidianis. Horum dum quidam vellent ad propria redire, extincto reſerveſcunt incendio, reſreſſique ad Eccleſiam liberantur.

(a) Idem, quaſierat.

(b) Juxta ipſum ſepulchrum eſt itidem ſoror ejus Gerſendis. Utriuſque corpori à Guillelmo Abbate anno 1361 tranſlata ſunt in Chorum Eccleſiæ, eiſque quotannis ſolemni officio parentari mos erat poſtea die ſeſti S. Martini menſe Novembri: quo die Preſbyter in majori ſacro ut ſolebat tunica, dalmatica & cappa, quæ in ſepulchro Theotoloni reperta fuerant, Maſſillonius

lib. 44 Annal. Bened. Num. 74.

(c) Cod. Reg. adveniat... interemit.

(d) Illud non canigit niſi ſub finem hujus anni: nam Batonius quandam conſeſſionem Canonicis Vercellenſibus ab Hugone datam reſert, in cujus fine habetur: Datum & Alium Papæ Id. Auguſti, anno Incarn. Domini MCCCCLV, regi verò domni Hugonis XX, Lotharii XV, Indictione III.

Quidam motus inter filios Heriberti agitantur pro hereditatum distributione suarum: qui tamen, Hugone Principe avunculo ipsorum mediante, pacantur, divisi sibi, prout eis competens visum est, rebus. Hugo Rex Italiæ à suis in regnum recipitur. Edmundus Anglorum Rex Legatos ad Hugonem Principem pro restitutione Ludowici Regis dirigit: & idem Princeps proinde Conventus publicos cum nepotibus suis aliisque regni Primatibus agit. Marinus Papa decessit, cui successit Agapitus: & pax inter Albericum Patricium & Hugonem Regem Italiæ depaciscitur. Hugo Dux Francorum, ascito secum Hugone Nigro filio Richardi, ceterisque regni Primatibus, Ludowicum Regem, qui fere per annum sub custodia detinebatur apud Terbaldum Comitem, in regnum restituit; recepto Lauduno castro, quod Regina Gerberga tenebat, & eidem Terbaldo commissio. Qui Dux Hugo renovans Regi Ludowico regium honorem B vel nomen, ei sese cum ceteris regni committit Primoribus. Edmundus Rex transmarinus defungitur: uxor (a) quoque Regis Othonis soror ipsius Edmundi decessit.

Regina Gerberga nuper ad Othonem Regem fratrem suum Legationem direxerat; auxilium (b) deposeans ab eo: qui maximum colligens ex omnibus regnis suis (c) exercitum, venit in Franciam, Conradum quoque secum habens Cisalpinæ Galliæ Regem. Quibus Rex Ludowicus obviam profectus, satis amicablem & honorifice suscipitur ab eis: sicque pariter Laudunum venientes, considerataque castri firmitate, deverterunt ab eo, Remensem aggredientes urbem; quam cingentes obsidione, ingenti vallarunt exercitu. Videns autem Hugo Præsul obsidionem se tolerare non posse, neque tantæ resistere multitudini, locutus est cum quibusdam Principibus qui videbantur sibi esse amici, videlicet cum Arnulfo qui ejus sororem, & (d) Udone qui amitam ipsius habebat uxorem, sed & cum Herimanno Udonis fratre: & quæsit ab eis quid sibi foret agendum. Qui tale consilium dederunt ei, ut egrederetur cum suis, & relinqueret urbem, quia id dispositum à Regibus erat ut omnimodis expelleretur, neque intervenire possent apud Reges pro ipso, quin eruerentur ei oculi, si urbem vi capi contigisset: quo consilio percepto, ac suis intimato, post tertiam obsidionis diem, cum penè cunctis qui secum tunc aderant militibus egressus est. Sicque Reges cum Episcopis & Principibus ingredienti urbem, domnum Artaldum Præfulem, qui dudum fuerat ejectus, iterum inthronizari fecerunt: quem Rotbertus Treverensis Archiepiscopus & Fredericus Magonciacensis accipientes, utraque manu eidem sedi restituerunt. Deinde relinquentes Gerbergam Reginam Remis, ipsi Reges cum exercitibus suis terram Hugonis aggrediuntur: & urbem Silvaneſensem obsidentes, ut viderunt munitissimam, nec eam valentes expugnare, cæsis quibusdam suorum, dimiserunt: sicque trans Sequanam contententes, loca quaque præter civitates gravibus atterunt prædationibus, terramque Nordmannorum (e) peragrantes, loca plura devastant: indeque (f) remeantes, regrediuntur in sua. Deroldus Ambianensium Præsul vita decessit.

Anno DCCCXLVII.

Hugo Princeps, moto exercitu, in Arnulfi terram proficiscitur, obsidetque quasdam munitiones ipsius: nulloque patrato, prout speravit, negotio, revertitur in sua. Rex quoque Ludowicus cum quibusdam Lothariensibus Mosomum, quod Hugo Præsul Remis ejectus retinebat, obsedit: sed nec ipse quippiam pro votis efficiens, recedentibus tandem post mensem Lothariensibus, ipse Remos

(a) Edithæ obitum in annum sequentem differunt plerique Germanici Scriptores.

(b) Frodoardus in Hist. Eccl. Rom. cap. 33, auxilium deposeans ab eo contra Hugonem Principem, cui Laudunum reddiderat, ut reciperet Ludovicum Regem, quem Hugo sub custodia receptum à Normannis retinuerat. Qui Otto maximum, &c.

(c) Witichindus tradit in toto exercitu, qui triginta-duobus legionibus constabat, Otonis Regis nullum militem fuisse, qui non *senio pileo* uteretur, præter Bovonem Abbatem Corbeia-novæ cum tribus suis sequacibus: Otonem verò, tenuit Lugduni-clayari

obsidione, antequam Remorum urbem oppugnaret, Hugonem Parisiis inclusum obsidisse: tumque memoriam seu numulum S. Dionysii condigno honore veneratum fuisse.

(d) Cod. Regius, Widone. . . . Widonis.

(e) Mabillonius lib. 44. Annal. Bened. Num. 93. tunc id accidisse putat, quod Dudo & Willelmus Gemeticensis Monachus tradunt, nempe Otonem suum Ludovici, qui Richardi Nordmannorum Ducis cum Emma Hugonis Principis filia desponsationem gravatæ ferebat, Rotomagum obsidisse.

(f) Cod. Reg. revertentes.

regreditur.

A regreditur. Bovo Catalaunensis Episcopus obiit: eliguntque sibi Catalaunenses quemdam nobilem adolescentem Clericum nomine Gibuinum. Ludovicus Rex Aquis Pascha cum Othone Rege celebrat, & regis honoratur ab eo muneribus. Hugo Princeps à quibusdam præsumptiosè persuasus, Remensem cum Hugone Præsule, quasi mox capturus, aggreditur urbem: frustratoque voto, resistentibus fidelibus Regis & Artaldi Archiepiscopi, octavo postquam advenerant die, illusi recedunt. Hugo Præsul, adnitente avunculo suo Hugone, ordinat Ambianis Episcopum Tetbaldum quemdam Ecclesiæ Sueffionicæ Clericum. Ludovicus Rex, expetente Arnulfo Comite, Atrabatem proficiscitur cum Artaldo Episcopo: indeque cum Arnulfo ad obsidendum Monasteriolum castrum Rotgarii filii Herluini progrediuntur: postque laborem inefficacem, plurimumque mores suorum, spe privati regrediuntur ad propria. Tempesta magna Remis effusa est per unius omne noctis spatium, cum coruscationibus continuis & terræ motu, adeo ut putei replerentur, & domus nonnullæ subverterentur.

Conventus Placiti Regum Ludowici & Othonis super Charum fluvium intrante mense Augusto celebratur, Hugone Principe circa Mosomum & Duodeciacum castra metato: ubi res litis inter Artaldum & Hugonem Remensis Ecclesiæ Præsules ab Episcopis auditur: & quia Synodus tunc convocata non fuerat, altercatio determinari non potuit. Synodus autem circa medium mensis Novembris habenda denunciatur. Interim verò sedes Remensis Artaldo conceditur: Hugo alter Præsul in Mosomo commotari permittitur. Treugæ vel induciæ belli inter Regem Ludovicum & Hugonem Principem usque ad Synodi tempus, Othone Rege mediante, disponuntur. Heriveus nepos Herivei quondam Archiepiscopi, habens munitionem quam ædificaverat citra Maternam fluvium, villas circumquaque depredabatur Remensis Episcopii; excommunicatus ab Artaldo Præsule pro his quas invaserat Ecclesiæ rebus. Contra cujus prædones egressi quadam die Ragenoldus Comes & Dodo frater ipsius Præsulis cum quibusdam Ecclesiæ militibus, ipsos grassatores in fugam agunt. Quo audito, idem Heriveus, armatis his quos secum habebat militibus, à munitione sua egressus contra nostros ad pugnam, & congressus cum eis, interemptus est cum quibusdam suorum: ceteri omnes in fugam versi sunt, vulneratis ex utraque parte nonnullis. Corpus ejusdem Remos à victoribus perlatum est. Hugo Præsul assumens secum Tetbaldum (a) de Lauduno cum aliis nonnullis malefactoribus, in Culmiscia cum ceteraque contiguas villas tempore vindemiæ venit: qui omne penè vinum ex his colligentes, in diversos pagos abducunt.

Synodus prædicta Virduni habita est, præsidente Rotberto Treverensi Præsule, cum Artaldo Remensi, Odolrico (b) Aquis, Adhelberone Mettensi, Gossino Tullensi, Hildebaldo (c) Transrhensi, Mirnegardo Werdensi, Israhele Britone, præsentē (d) Brunone Abbate fratre Regis Othonis, Agenoldo quoque & Odilone, cum aliis quibusdam venerandis Abbatibus. Ad quam Hugo Episcopus evocatus, missis etiam duobus ad eum deducendum Episcopis, Adhelberone & Gossino, venire noluit. Univerfa verò Synodus domno Artaldo Remense tenendum adjudicavit Episcopium. Indicitur iterum Synodus Idus Januarii habenda.

Anno DCCCCXLVIII.

Synodus prædicta celebratur in Ecclesia sancti Petri, ante prospectum castris Mosomi, à domno Rotberto ceterisque Treverensis dioceseos Episcopis & aliis quibus Remensis. Veniens autem illuc Hugo Præsul, & locus cum Rotberto, Synodum noluit ingredi. Litteras verò quasdam ex nomine Agapiti Papæ misit ad Episcopos per Clericum suum, qui eas Româ detulerat, nihil auctoritatis E Canonicæ continentes; hoc tantum præcipientes, ut Hugoni Remense redderetur Episcopium. Quibus lectis, ineuntes Episcopi consilium cum Abbatibus & ceteris sapientibus qui aderant, responderunt non esse dignum vel congruum ut mandatum Legationis Apostolicæ, quam dudum Rotbertus Archiepiscopus,

(a) Frodoardus in Historia Rem. Theobaldum de Monte-Acuto, fororis sua maritum, cum aliis quibusdam grassatoribus, in villas Remis contiguas vindemiæ tempore venit.

(b) Ibid. Odolrico Aquis, Adalberone Mettensi, Gossino Tullensi, Hildebaldo Transrhensi, Israhele Britone.

Tome VIII.

Britone.

(c) Id est, Mimigardewordenf.

(d) Bruno erat Laurehamensis Abbas; anno 953 creatus Episcopus Colonienfis. Agenoldus Abbas Gossinensis, Odilo Stabulenfis.

deferente Frederico Præfule Maguntiacensi, coram Regibus & Episcopis tam Galliarum quam Germaniarum susceperat, & partem jam præceptionis ipsius exegerat, propter illas Litteras intermitteret, quas insidiator Artaldi Præfulis exhibebat: immò quod regulariter cœptum fuerat, Canonicè pertractaretur. Sicque præceptum est ut recitaretur Capitulum XVIII Carthaginienſis Concilii de accusato & accusatore. Quo recitato, judicatum est secundum definitionem ipsius Capituli, ut Artaldo Præfule retinente communionem & parochiam Remensem, Hugo, qui ad duas jam Synodos evocatus venire contemperat, à communione & regimine Remensis Episcopii abſtineret, donec ad universalem Synodum, quæ indicebatur Kalend. Augusti, sese purgaturus occurreret. Ipsumque Capitulum mox in carta describi fecerunt Episcopi coram se, subneſcentes hanc etiam definitionem suam, & eidem Hugoni miserunt: qui post alteram diem eandem cartam Rotberto Præfule remisit, hoc verbis remandans quòd ipſorum iudicio nequaquam obediturus eſſet. Arnulfus Comes caſtrum Monasteriolum, B favente Hugone Principe, capit.

Interea proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad Sedem Romanam. Domnus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum mittit ad Othonem Regem propter evocandam & aggregandam generalem Synodum. Litteræ quoque ipsius Papæ mittuntur ab urbe Romana ſpeciatim quibuscumque Episcopis Galliarum Germaniarumque, vocantes eos ad Synodum. Quæ Synodus congregata est ex præcepto præfati Papæ (a) in Engulenheim Palatio regali, in Ecclesia beati Remigii honore dicata, VII Id. Junii, causa videlicet maximarum diſſenſionum, quæ agitantur inter Regem Ludovicum & Hugonem Principem; inter Artaldum quoque Remensem Episcopum & Hugonem illicitè ſubſtitutum eidem urbi Præfulem: quæ diſſenſiones omne perturbaverant regnum Francorum. Ad quam Synodum celebrandam, adveniente prædicto Marino Sedis Apſtolice Vicario, convenerunt etiam Germaniarum Præfules, cum quibus Galliarum Episcopis, Rotbertus videlicet Treverensis Archiepiſcopus, Artaldus Remensis, Fredericus Maguntiacenſis, Wicfredus Colonienſis, Adalduſus Hammaburgenſis, Hildebalduſus Mimegardowrdenſis, Goſlinus Tullenſis, Adhelbero Mettenſis, Berengarius Virdunenſis, Fulbertus Camaracenſis, Rodulſus Laudunenſis, Richoo Warmacenſis (b), Rainbalduſus Spirenſis, Poppo Witziburgenſis, Conradus Conſtantiacenſis, Odelricus Auguſtenſis, Thethardus Hildneſheiniſis, Bernardus (c) Alſiurſtedenſis, Dudo (d) Paderburnenſis, Liopracus Ribunenſis, Michaël Radipſonenſis, Farabertus Tungronenſis, Dodo Ofneburgenſis, Everis Mindenſis, Baldricus Trajeſenſis, Heroldus Salzburgenſis, Adalbertus Bazſoenſis, Starchandus Eiſtentienſis, Horath (e) Leowicenſis, Wikardus Baſilienſis, (f) Lidac Ribuenſis. Reſidentibus hiſ Præfulibus in Ecclesia prædicti loci, poſt præmiſſas preces ſecundum ordinem celebrandi Concilii, & poſt lectiones ſacræ auctoritatis, ingreſſis glorioſis Regibus Othone ac Ludowico, & ſimul reſidentibus, poſt allocutionem præfati Marini Sedis Apſtolice Legati, exurgens Ludovicus Rex è latere & confeſſu domni Regis Othonis, proclamationis ſuæ querimoniam propalavit coram præmiſſo Romanæ Sedis Vicario, ceteriſque conſidentibus Episcopis, referens qualiter accerſitus fuerit à tranſmarinis regionibus per Legatos Hugonis ceterorumque Franciarum Principum ad ſuſcipiendum ſuæ paternæ hereditatis regnum, cunctorumque votis & clamationibus Procerum militiarumque Francorum ſublatus & conſecratus ſit ad apicem regalis moderaminis obtinendum; poſtea verò ejeſtus ſit à præfato Hugone, & dolis appetitus, ac comprehenſus, per annum integrum ſub cuſtodia fuerit ab eo detentus; nec aliter ejus abſolutio potuerit obtineri, niſi Laudunum caſtrum, quod ſolum tunc Regina Gerberga cum fidelibus ſuis ex omnibus ſuis regiis ſedibus retinebat, Hugone illud occupante, dimitteret. De hiſ omnibus malis, quæ poſt regni ſuſceptionem paſſus fuerat, ſi quis objiceret E

(a) Labbeus Tomo IX. Concil. pag. 613, hanc Synodum Engulenheimenſem recitat, cujus Præſatio ſic incipit: *In nomine ſacræ & indiviſiſſe Trinitatis, anno ab Incarnatione Domini MCCCXXVII, Indiſtione VI, VII Idus Junias, anno ſereniſſimi Regis Ottonis XII, ipſo quoque cum illuſtriſſimo Rege Ludowico in præſentia manente, ſancta & generalis Synodus apud Engulenheim, in Ecclesia S. Remigii Conſeſſoris Chriſti,*

in Pago Nagawii diſſo collecta eſt. Nomina quorundam Episcoporum, qui Concilio interfuerunt, paulò aliter ſibi enunciantur ac in Frodoardi Chronico.

(b) Codd. Reg. & Divion. Reinboldus

(c) Codd. Reg. Alſiurſtedenſis.

(d) Codd. Reg. & Thuanus. Paderbrunnenſis.

(e) ſidem. Leowicenſis.

(f) Codd. Reg. & Divion. Lidac Ribuenſis.

A quòd sui facinoris causa eidem fuissent illata, inde se juxta Synodale Judicium & Regis Othonis præceptionem purgaret, vel certamine singulari defenderet.

Deinde surgens Artaldus Archiepiscopus, protulit secundum jussionem Papæ Romani, quam ei delegaverat, litris initium atque tenorem, quæ versabatur inter ipsum & Hugonem subrogatum sibi Ecclesiæ Remensis Antistitem. Post quarum (a) Litterarum recitationem, & earum propter Reges juxta Teotiscam linguam interpretationem, ingressus Synodum quidam (b) Sigiboldus præmissi Hugonis Clericus, attulit Litteras quas Roma detulerat, quasque jam in alia Synodo Mosoni propalaverat, asserens easdem Litteras sibi Romæ ab ipso, qui aderat, Marino Vicario datas. Qui Marinus proferens Litteras, quas idem Sigiboldus Romam tulerat, præcepit eas coram Synodo recitari. In quarum recitatione repertum est, prout ipsæ Litteræ fatabantur, quòd Wido Episcopus Suefionicus, Hildegarius quoque Belvacensis, Rodulfus Laudunensis, ceterique B cuncti Remensis Dioceseos Episcopi easdem Litteras ad Sedem delegaverant Apostolicam pro restauratione Hugonis in sede Remensi, & expulsionem Artaldi. Post quarum lectionem exsurgentes Artaldus Præsul & præfatus Rodulfus, qui in eisdem Litteris nominabatur, Fulbertus quoque Camaracensis Antistes, easdem Litteras refutarunt: asserentes quòd eas antea nunquam viderint vel audierint, neque in earum delegatione consensum præbuerint. Quibus cum idem Clericus contraire non posset, licet in eos calumniis obstrepens, præcepit dominus Marinus, suggerens universæ Synodo, ut sibi consilium & rectum judicium proferret super hujusmodi calumniatore, & calumniarum in Episcopos delatore. At illi, postquam delator publicè confutatus est falsa detulisse, lectis Capitulis de hujuscemodi calumniatoribus, judicant & unanimiter censent eum quo fruebatur honore privari debere, ac secundum Capitulorum tenorem in exilium detrudi. Diaconatus igitur, quoungebatur, ministerio multatus, à C conspectu Synodi reprobatus abscessit. Artaldo verò Præsuli, qui omnibus se Synodis præsentabilem fecerat, non refugiens Synodale Judicium, Episcopium Remense juxta Canonum instituta, & sanctorum Patrum decreta, omnino retinendum atque disponendum decernunt, laudant atque corroborant.

Secunda confessionis die, post recitatas divinæ auctoritatis lectiones, & Marini Vicarii allocutionem, suggestit dominus Rotbertus Treverensis Archiepiscopus ut, quoniam juxta sacræ legis instituta restauratum atque restitutum fuerat Remense Artaldo Præsuli Episcopium, in ejusdem sedis invasorem Synodale perageretur Judicium. Præcepit itaque Marinus Vicarius ut Canonicam super hac præsumptione Synodus proferret sententiam. Jubentur ergo sanctæ legis catholica recitari Capitula: quibus recitatis, secundum sacrorum instituta Canonum, & sanctorum decreta Patrum, Sixti, Alexandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Celestini, Leonis, Symmachi, ceterorumque sanctorum Ecclesiæ D Dei Doctorum, excommunicaverunt & ab Ecclesiæ Dei gremio repulerunt prædictum Hugonem Remensis Ecclesiæ pervasorem, donec ad poenitentiam & dignam satisfactionem venire procuraret. Ceteris quoque diebus Synodi tractata sunt quædam necessaria de incestis conjugis, & Ecclesiis quæ Presbyteris in partibus Germaniæ dabantur, immò vendebantur indebitè, & auferabantur à laicis illicitè: prohibitumque ac statutum ne id omnino præsumeretur ab aliquo. Sed & de aliis Ecclesiæ Dei utilitatibus tractata sunt & definita nonnulla.

Interea Rex Ludowicus deprecatur Regem Othonem ut subsidium sibi ferat contra Hugonem & ceteros inimicos suos: qui petita concedens, jubet ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejusdem pergat auxilium: interrim verò dum congregetur exercitus, Rex Ludowicus cum ipso Duce maneat, & Episcopi Artaldus atque Rodulfus, qui erant cum Rege, ne quid in via paterentur adversi, degerent cum Lothariensibus Episcopis. Mansimus itaque E cum Rotberto Treverensi, Rodulfus Laudunensis cum Adhelberone Mettensi hebdomadas ferè quatuor. Exercitu denique collecto, Lotharienses Episcopi Mosomum petunt, ipsumque obsidentes castrum atque oppugnantes, milites qui erant ibi cum Hugone ad dedicationem compellunt: & acceptis ab eis

(a) Has Artaldi litteras integras recitat Frodoardus lib. 4 Histor. Ecclesiæ Remensis cap. 37. Illas result-

mus supra, pag. 170.

(b) Ibid. Sigibaldus.

obsidibus, pergunt obviam Ludowico Regi & Conrado Duci in partes Laudunensis pagi. Obsident igitur ibi Dux & exercitus quamdam munitionem, quam ædificaverat & tenebat Tetbaldus, in loco qui dicitur Monfactus; qui & Laudunum contra Regem retinebat. Hoc etiam oppidum expugnantes, tandem non sine mora capiunt: indeque Laudunum adeunt, & in Ecclesia sancti Vincentii congregati Episcopi, prædictum Tetbaldum excommunicant: Hugonem verò Principem vocant Litteris ex parte Marini Legati Apostolicæ Sedis & suæ, venire ad emendationem pro malis quæ contra Regem & Episcopos egerat. Wido denique Sueffionicæ urbis Episcopus ad Regem Ludowicum veniens, eidem sese committit, pacaturque cum Artaldo Archiepiscopo, satisfaciens illi pro ordinatione Hugonis. Conradus quoque Dux filiam Ludowici Regis sacro de fonte suscepit. Sicque recepto Mosomo castro & everso, Lotharienses revertuntur in suam.

Igitur Hugo nullam moram faciens, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Sueffionicam aggreditur urbem, & obsidens oppugnat, cæditque nonnullos: injectis etiam ignibus domum matris Ecclesiæ succendit, simulque claustra Canonicorum & partem civitatis: nec tamen ipsam capere valens urbem reliquit, & ad quamdam munitionem, quam Ragenoldus Comes Ludowici super Axonam fluvium, in loco qui dicitur * Rauciacus, ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit: sed nec ipsam cepit; villas tamen Remensis Ecclesiæ castris suis contiguas devastavit. Plures quoque colonorum prædones ipsius interemerunt, violantes Ecclesias, & in tantum debacchantes, ut in Culmificiaco vico tam infra quàm circa Ecclesiam ferè (a) quadraginta homines interficerent: ipsumque Templum rebus penitus expoliaverunt. Multisque flagitiis tunc perpetratis, Hugo tandem cum suis regreditur grassatoribus. Itaque milites, qui hæcenus cum Hugone fuerant excommunicato, ad Artaldum Præfulem revertuntur: qui nonnullos eorum, redditus eis rebus quas habuerant, (b) recepit, quosdam verò abiecit.

* Artaldus. Post hæc Treviros proficiscitur * ad Synodum cum Episcopis Widone Sueffionico, Rodulfo Laudunensi, & Wicfredo Morinensi: quò pervenientes, Marinum sese præstolantem reperiunt cum Rotberto Archiepiscopo: ceterorum verò Lothariensium vel Germanorum Præfulem illic invenere neminem. (c) Considerantibus igitur illis, sciscitari cœpit Marinus Vicarius quid egisset post præmissam Synodum Hugo Princeps erga ipsos vel Regem Ludowicum. At illi referunt supra memorata, quæ ipsis & Ecclesiis eorum intulerat, mala. Requirit ergo de vocatione ipsius Principis Marinus, utrùm perlata fuissent ei Litteræ vocationis, quas ei perferendas delegaverat. Cui respondetur ab Artaldo Archiepiscopo quòd quædam earum perlata sint, quædam verò perferri non potuerint, earum gerulo ab ipsius grassatoribus intercepto: vocatus tamen fuerit tam Litteris quàm quibusdam internuntiis. Requiritur itaque si adsit aliquis ex parte ipsius Legatus: ubi cum nullus fuisset inventus, decernitur expectandum si fortè adventurus esset in crastinum. Quod cum minimè contigisset, & omnes qui aderant, tam clerici quàm illustres laici, eum excommunicandum esse adclamarent; definitur ab Episcopis hanc excommunicationem adhuc differendam usque in diem Synodi tertiam. Tractatur autem de Episcopis, qui vocati fuerant, & venire distulerant, vel his qui ordinationi Hugonis participes extiterant. Et Wido quidem Sueffionicus se culpabilem, prostratus coram Marino Vicario & Artaldo Archiepiscopo, confitetur. Intercedentibus autem pro eo apud Marinum Rotberto & Artaldo Archiepiscopis, absolvi ab hac noxa meretur. Wicfredus Morinensis immunis ab eadem ordinatione reperitur. Adeff Transmari Noviomensis Episcopi Legatus quidam Presbyter, astringens eundem Præfulem ita gravi langore detentum, ut ad eandem Synodum venire non valuerit: id quoque nostrates, qui aderant, adtestantur Episcopi.

Tertia tandem die, insistente præcipue Liutdulfo Legato & Capellano Regis Othonis, quoniam idem Rex id omnino fieri præcipiebat, excommunicatur Hugo Comes inimicus Ludowici Regis pro supra memoratis malis ab ipso perpetratis; eo tamen modo, donec resipiscat, & ad satisfactionem coram Marino

(a) Ibidem cap 36, ferè quadringentos homines interfecerunt... expoliavit.

(b) Cod. & Victoris, recipit, quosdam verò rejicit.

Ita Cod. Regius.

(c) Fortè, considerantibus, vel consulensibus.

A Vicario, vel Episcopis, quibus injuriam fecit, deveniat: quod si facere contempserit, Romam (a) proficiscatur. Excommunicantur & duo pseudo-Episcopi ab Hugone damnato ordinati, Tetbaldus & Ivo: prior post expulsiōem ipsius in Ambianensi urbe, alter post damnationem ejusdem Hugonis in Silvanestensi, ab eo constituti. Excommunicatur etiam quidam Clericus Laudunensis nomine Adelmus, quem accusavit Rodulfus Episcopus suus, eò quòd Tetbaldum excommunicatum in Ecclesiam introduxerit. Vocatur Hildegarius Belvacensis Episcopus Litteris præfati Marini ut veniat coram ipso, vel eat Romam rationem redditurus coram domino Papa pro illicita ordinatione prædictorum pseudo-Episcoporum, cui interfuerat. Vocatur & Heribertus Heriberti Comitis filius ad satisfactionem venire pro malis, quæ contra Episcopos agebat.

His ita gestis, Episcopi revertuntur in sua. Liutulfus autem Capellanus Othonis Marini Vicarium deducit ad Regem suum in Saxoniam, ubi consecratus fuerat Ecclesiam Vuldenfis Monasterii. Post cujus consecrationem idem **B** Marinus, exacta hieme, Romam revertitur. Hoc anno defunguntur Episcopi, Geruncus Bituricensis, & Rodulfus Laudunensis. Nascitur Regi Ludowico filius, quem Præful Artaldus de sacro fonte susceperit, patris ei nomen imponens.

Anno DCCCCXLIX.

Laudunenses, qui fidelitati Ludowici Regis attendebant, eligunt sibi Præfulem Roricōnem Diaconem ipsius Regis fratrem, quemque consecrat Artaldus Archiepiscopus Remis: qui tamen non receptus Lauduno, apud Petrapontem munitionem refedit. Ambianenses Tetbaldum, quem eis Hugo constituerat Episcopum, exosi, castrum Arnulfo Comiti produnt: qui advocans Regem Ludowicum, oppidum ipsum cepit, Tetbaldum expulit, Ragembaldum illuc **C** Atrabatensem quemdam Monachum, quem iidem Ambianenses prius sibi delegerant, introduxit: quique Remos à Rege perductus, ordinatur Episcopus ab Artaldo Archiepiscopo. Altmontem munitionem, quam tenebat Dodo frater domni Artaldi Episcopi, milites Remensis Ecclesiæ, qui recepti non fuerant ab ipso Præfule, furtiva capiunt proditiōe: & advocantes Hugonem excommunicatum, in oppidum fuscipiunt; indeque per villas Episcopii circumpositas rapinis deserviunt. Imminente denique Paschali sollempnitate, Gerberga Regina proficiscitur ad fratrem suum Othonem Regem, & Aquilgrani Palatio Pascha cum ipso celebrat: ibi tunc diversarum gentium affuere Legationes, Græcorum scilicet, Italicorum, Anglorum, & aliorum quorundam populorum.

Regressa Remos Regina cum fraterni auxilii pollicitatione, Rex Ludowicus Laudunum improvisus aggreditur, & noctu muro latenter à suis ascenso, disruptisque portarum seris, oppidum ingreditur, capitque custodes, præter eos **D** qui turrim regie domus conscenderant, quam ipse ad portam castrî fundaverat. Hanc itaque capere non valens, à civitate secludit, ducto intrinsecus muro. Quo comperto, Hugo Comes illò cum suis proficiscitur, & Rex Conradi Lothariensium Ducis auxilium missa Legatione petit. Hugo verò approprians turri, ante portam metatur, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, recedit à monte. Rex igitur obviam pergit Conrado, & ipse Dux cum Rege locutus, inducias belli disponit inter ipsum & Hugonem usque ad mensem Augustum, dum Rex idem locuturus pergat ad Regem Othonem: cum quo postquam locutus est, Remos revertitur; ubi Adalbertus filius Heriberti ad eum veniens, ipsius efficitur. Ragenoldus Comes, junctis sibi quibusdam fidelibus Artaldi Præfulis, munitionem quandam construit in fluvio Materna, scilicet apud Maroilum. Codiciacum castrum domino Artaldo Præfule redditur ab his, qui custodiebant illud ex parte Hugonis Comitis, vel Tetbaldi, quique se committunt eidem Archiepiscopo. Altmontem præsidium, quod ingressus cum suis tenebat Hugo quondam Episcopus, obsident Dodo frater domni Artaldi cum fidelibus ipsius & Theodericus Comes, & ante portam ipsius castrî castra sibi constituunt atque præmuniunt.

Hugo Comes, collecta suorum multa Nordmannorumque manu, Laudunum adit, & suos qui arcis domum tenebant educit, aliosque cum sufficiente victu

(a) Cod. S. Victoris, Romam pro absolutione sui proficiscatur. Ita Cod. Regius.

custodes introducit: & profectus hinc in pagum Porticensensem, supra (a) Caladionem castra metatur: indeque ad Regem Ludovicum Remis degentem, quasi pacis petendæ gratia, mittit: insperatusque interim Laudunum aggressus capere nixus est, frustratoque consilio revertitur in sua. Rex verò, evocato Arnulfo & quibusdam Lothariensium, post eum proficiscitur usque in pagum Silvanectensem. Arnulfus itaque suburbium civitatis ipsius igne succendit: & sic ad propria regrediuntur. Hugo igitur, non modico tam suorum quam Nordmannorum collecto exercitu, in pagum Sueffonicum venit, & missis ad Regem Episcopis, Widone Autissiodorensi, & Ansegiso Trecaflino, Ragenoldum Comitem sibi accersit: & ita, dato alterutrum iurejurando, treugæ sunt acceptæ usque octavas Paschæ. Nec longum post, Rex cum Arnulfo locutus est. Ragenoldus Comes castrum quondam Herivei, videlicet Castellionem, consensu noctu muro capit; & Dodo frater domni Artaldi tertia deinde die Altmontem simili penè modo recipit.

Agapitus Papa Synodum habuit apud Sanctum Petrum, in qua damnationem Hugonis Episcopi apud Ingulenheim factam confirmavit: excommunicans etiam Hugonem Principem, donec Ludowico Regi satisfaciat. Bernardus quidam partium Hugonis, habens castellum super Isaram fluvium nomine * Calnacum, se cum ipso castello committit Adalberto Comiti. Quadam Ecclesia in honore sanctæ Mariæ dicata super Arnæ rivum claris illustratur miraculis, & sanitatum præfidiis. Item altera Ecclesia in ipsius honore super Pidum rivolum sita, penè simili resplendet nitela.

* Chauti.

Anno DCCCCL.

Rex Ludovicus ad Othonem Regem proficiscitur trans Mosellam, consilium quærens & auxilium ab eo de pace fienda inter se & Hugonem: qui promittit se missurum ei Ducem Conradum cum Lothariensibus ad id exsequendum. Qui Dux veniens cum Episcopis quibusdam & Comitibus, locutus est cum Hugone de paciscenda pace: quodque apud ipsum invenit, Ludowico Regi renuntiavit. Sicque ad Othonem redit, dimissis apud Ludovicum quibusdam Comitibus, qui voluntatem Regis Hugoni significant. Itaque Rex Ludovicus & Hugo Princeps super Maternam fluvium pacem facturi cum suis deveniunt. Et residentes isti ex hac parte fluvii, illi ex altera, Legatos sibi invicem mittunt: & mediantibus atque sequestris Conrado Duce, Hugone Nigro, Adhelberone quoque ac Fulberto Episcopis, Hugo ad Regem venit, & suus efficitur: pacaturque cum Arnulfo Comite & Ragenoldo atque Artaldo Archiepiscopo, reddens ei turrin Lauduni.

Post hæc iterum colloquium Hugo cum Rege apud Compendium habuit, ubi datur Episcopatus Noviomensis Rodulfo, Archidiaconatus ejusdem Ecclesiæ ministerio fungenti, quem ipsi Noviomenfes sibi delegerant dari Præfulem. Nec longum post, Hugo cum exercitu Ambianensem petit urbem; ibique in turri, quam Ragembaldus Episcopus tenebat, recipitur: alteram verò turrin, quam Arnulfus Comitis homines custodiebant, obsidet, Rege Lauduni ægritudine decubante. Otho Rex, qui quamdam Wenedorum magnam obsederat urbem, nomine (b) Praidam, Regem ipsorum in subjectionem recipit; sed & Hungaros sibi subditos facit. Homines Ragenoldi Comitis quamdam munitionem Rodomenfis Ecclesiæ super fluvium Vidulam sitam, quam vocant Brainam, furtivo capiunt ingressu. Unde iratus Hugo Princeps, ad Regem mittit: & Rex illò profectus eosdem invasores expellit: inde ipsum castrum prioribus reddit custodiis. Deinde colloquium petit Hugonis: quod dum haberetur, custodes castrî Codiciaci, qui desciverant à domno Artaldo Præfule, Tetbaldum Comitem in ipso recipiunt oppido. Quare iratus Rex, rogat Hugonem ut reddat ipsam sibi munitionem: sed quoniam id non potuit obtinere, Tetbaldo Comite modis omnibus obfistente, insensus Laudunum, Hugone inconsulto; recessit. Tetbaldus à Codiaco plures eorum, quos intus invenerat, expulit. Dominus Artaldus præfatum Rodulfum Noviomensium electum Remis ordinat Episcopum. Berengarius quidam Princeps Italiæ, veneno, ut ferunt, necato Lothario Rege Hugonis filio, Rex efficitur Italiæ.

(a) Codices Regius & Thuanus, *Caudionem*.

(b) Cod. Divion, *Præidam*, Cod. S. Victoris, *Præidam*.

Anno DCCCCLI.

Ludowicus Rex Aquitaniam cum exercitu petit: sed antequàm eandem intraderetur provinciam, Karlus Constantinus Viennæ Princeps & Stephanus Arvernorum Præful ad eum venientes, sui efficiuntur: idem verò Episcopus optimis cum honorat muneribus: Willelmus quoque Pictaviensis obvius ei fuit. Dumque moratur Aquitaniam Rex intrare, gravi corripitur infirmitate: quem suscipiens Leroldus quidam Burgundiæ Comes, qui tunc etiam suus noviter effectus fuerat, utiliter cum in ipsa ægritudine observavit. Reparatis igitur sibi viribus, Rex in Franciam regreditur. Interea Fredericus Adalberonis Episcopi frater, qui filiam Hugonis Principis sibi desponderat, in hoc regnum veniens, munitionem in loco qui dicitur (a) Fanis, inconsulto Rege vel Regina, construere cœpit, & loca circumposita crebris depradationibus diripit. Pro qua re valde molestus Rex Ludowicus, Legationem suam dirigit ad Othonem. Hugo Princeps ad eundem Regem Othonem, invitatus ab eo, vadens, duos illi præmisit leones: & ipse mox secutus, honorificè ab eodem in diebus Paschæ susceptus est: decenterque habitus ab eo, per ipsos Paschalis sollemnitatis dies exultanter Aquis cum eo mansit: multisque donis opimè ab eo muneratus revertitur, deducente se Duce Conrado usque ad fluvium Maternam. Qui Dux Conradus quibusdam insensu Lothariensibus turres quorundam dejecit, & quosdam Virdunensium honoribus privat: Raginarii verò Comitis quoddam Castellum capit, cetera ipsius obsideri facit. Legati Regis Ludowici ab Othone regressi, nunciant nolle, immò prohibere Othonem Regem ne Fredericus vel aliquis suorum ullam munitionem in hoc regno habeat, nisi consensum Regis Ludowici super hoc sibi obtinere queat.

Hungari ab Italia transcensis Alpibus egressi, Aquitaniam ingressi sunt; ibique tota penè demorati æstate, multis hanc regionem rapinis & (b) interminationibus attriverunt: sicque per Italiam reversi sunt in terram suam. Ludowicus Rex munitionem quamdam nomine Brenam, quam quidam prædones, Gortbertus scilicet ac frater ejus Angilbertus, munierant, obsidet: penuriaque famis oppressam, tandem capit ac diruit: inde reversus, ad colloquium Arnulfi & Hugonis proficiscitur. At Hugo, quoniam insensu erat Arnulfo propter castrum Monasteriolum, & terram quondam Herluini, quam idem Arnulfus occupaverat, ad ipsum colloquium venire noluit: sed ipsam terram ingressus cum Rotgario Herluini filio, quoddam castrum obsedit. Rex autem, petente Arnulfo, ad eum misit, ipsamque obsidionem resolvi fecit: induciasque vel treugas inter ipsos usque ad Kalendas Decembris accepit.

(c) Gerberga Regina mater Ludowici Regis egressa Lauduno, conducentibus se quibusdam tam Heriberti quàm Adalberti fratris ipsius hominibus, ad Heribertum proficiscitur: qui suscipiens eam, ducit in conjugem. Unde Rex Ludowicus iratus, Abbatiam (d) sanctæ Mariæ, quam ipsa Lauduni tenebat, recepit, & Gerbergæ uxori suæ dedit: (e) fiscum quoque Atoniacam suo dominio subdidit. Otho Rex Italiam adiit: ad cuius adventum Berengario Langobardorum Rege ab urbe Papiæ fugiente, ipse Otho eandem ingreditur urbem: uxorem quoque Lotharii Regis defuncti, filii Hugonis, sororem Conradi Regis Jurenensis, sibi conjugem ducit. Saraceni meatum Alpium obsidentes, à viatoribus Romam petentibus tributum accipiunt; & sic eos transire permittunt.

Anno DCCCCLII.

Otho Rex Legationem pro susceptione sui Romam dirigit: qua non obtenta, cum uxore in sua regreditur, dimissis ad custodiam Papiæ quibusdam ex suis. Ludowicus cum Gerberga Regina Laudunum repetit. Berengarius Rex ad Conradum Ducem, qui Papiæ remanserat, venit: à quo in fide ipsius susceptus,

(a) Sic legendum cum Manuscriptis: male in editis, *Banis*. Otto primas Abbatie S. Apri Diplomate concedit *alodem unius mansi iuxta castrum Fungli super fluvium Harna*. In charta Pilonis Episcopi *Vanis iuxta Barrum castrum* memoratur, Vulgo *Faint*.

(b) Cod. Divion. *intercessionibus*.

(c) Idem *Otogebe*. Ab Auctoribus vocatur *Odgiva*, *Ogiva*, *Eadgiva*, *Eldgiva*.

(d) Hæc est Abbatia, que modò S. Joannis Bapt. dicitur, à S. Salaberga constructa, tunc puellarum, jam ab annis sexcentis virorum.

(e) In Codd. Regio & S. Victoris deest, *Fiscum quoque Atoniacam suo dominio subdidit*.

ad Othonem perducitur: quem ille benignè suscipiens, concessis eidem rebus A prout sibi visum fuit quibusdam, in Italiam pacificè redire permisit: ipse quoque Otho post celebrationem Paschæ Papiam regreditur. Hugo Comes cum suis super Maternam fluvium venit: cui occurrit Dux Conradus cum quibusdam Lothariensibus; obsidentque pariter munitionem apud Maroilum, quam Ragenoldus Comes cum hominibus domni Artaldi Præfulis intra ipsum fluvium nuper construxerat: instructisque multis undique machinis, fortiter opprimunt; tandemque non sine suorum damno capiunt atque succedunt, iis qui intus erant, ad fidem Conradi egressis. Nepotes Hugonis Heribertus & Robertus interim in loco, qui dicitur Mons-Felcis, sibi munitionem instruunt: sicque tam Hugo quam Conradus revertuntur in sua.

Nec mora, Rex Ludovicus & Artaldus Archiepiscopus profecti cum Comite Ragenoldo super Maternam fluvium, munitionem, quam præfati Principes succenderant, restitunt, custodesque ibi plures instituunt. Inde Rex cum B Ragenoldo proficiscitur in partes Viçturiaci castrî, quod tenebat Walterius quidam, qui nuper à Rege defecerat, & cum ipso castrò se Heriberto subdiderat: cujus villas depredationibus incendiisque devastant, necnon Pontigonem fiscum, quem Heribertus invaserat: aliamque munitionem Rex contra Viçturiacum instruit, & quosdam sibi fideles ex partibus Walterii ad custodiam ibi dimittit; ipsamque munitionem Odalrico Abbati cuidam ex Burgundia committit: & sic Laudunum repetit. Nec mora, Remos cum Regina revertitur. Artaldus Archiepiscopus in Monasterio sancti Basoli Monachos mittit, expulsis Clericis qui serviebant ibi, committens illud Hincmaro & Rotmaro Abbatibus.

ANNO DCCCCLIII.

ANNO DCCCCLIII incipiente, Hugo Princeps Legatos mittit ad Regem Ludovicum pro pace & concordia inter ipsos firmanda, petens ut Regina Gerberga suum petat colloquium: quod & fecit, muneribusque ab eo honorata Remos rediit: obtinuitque Hugo à Rege ut munitio, quæ contra Viçturiacum castrum constructa fuerat, solveretur. Placitum ergo concordie ac pacis Rex & Hugo mediante Quadragesima iniere Successionis. Exoritur interea inter Othonem Regem & Liudolfum filium ejus, Conradum quoque Ducem & quosdam regni ipsius Primates discordia. Nato siquidem Regi filio ex moderna * conjuge, ferebatur eidem puero Rex regnum suum promittere, quod olim, priusquam Italiam peteret, Liudolfo delegaverat, & Magnates suos eidem promittere fidelitatem jurejurando fecerat. Rex igitur Conradum à Ducatu Lothariensium removit; & Conradus querebat ut Regem caperet. Quo comperto, Rex cautè se agere cœpit, de interitu verò Conradi querere; Conradus autem oppida sua munire. At Ragenarius ei jam dudum inimicus, quoddam ipsius obidet munitissimum castrum. Collecta igitur Conradus, quanta potuit, militum manu, ad resolvendam properat obsidionem. Quibus mutuo congressis, & pluribus utrimque interemptis, Conradus in fugam versus est, & in urbem Maguntiam ingreditur.

Interea Gerberga Regina Lauduni geminos est enixa, quorum unus Karolus, alter vocatus est Heinrich: sed Heinrich mox post baptismum defunctus est. Synodus quinque Episcoporum apud Sanctum (a) Theodericum in territorio Remensi celebratur, Artaldo Archiepiscopo præfidente. Ad quam vocatus Ragenoldus Comes ob res Ecclesiasticas ab eo pervasas, venire noluit: sed deprecatus est Regem ne excommunicaretur ut ad Synodum mitteret: cujus excommunicatio, Rege petente, tunc intermissa est. Otho Rex urbem Maguntiam, ubi Conradus se receperat, obidet; tandemque post duos fere menses E cum egresso ad se Conrado locutus, & obsidibus ab eo acceptis, trans Rhenum regreditur. Nec mora, Conradus, dimisso Maguntie militum suorum præsidio, Mettensem appetit urbem, quam mox furtiva pervadit inreptione. Otho Rex vocatus à fratre Heinricho, Bajoariam petit, quam filius ejus Liudolfus, captis

(a) Ad id temporis Monasterium S. Theoderici à Clericis occupatum erat, postero anno combustum ab Hungaris, qui Campaniam & Burgundiam prædationibus, caedibus & incendiis tunc intellaturum, Tandem Adalbero Remorum Antistes piissimus Monachos apud S. Theodericum restituit anno 973. *Mabilianus Lib. 45. Annals. Bened. num. 65.*

quibusdam

A quibusdam urbibus, devastabat. Conradus Mettensem quoque urbem, post non modicam ipsius depredationem, hortatu, ceu fertur, Agenoldi Abbatis reliquit. Wicfredus Colonienſis Antistes deſungitur, & Bruno frater Regis Othonis inibi Pontifex ordinatur: cui etiam Rex Otto regnum Lotharienſe committit.

Anno DCCCCXIV.

Præmemoratus Conradus, pacto cum Hungaris inito, eos per regnum Lotharienſe deducit, uſque in terram Ragenarii ſcilicet æmuli ſui atque Bruno- nis Epifcopi: nimiaque peracta depredatione, cum præda magna captivorum- que multitudine regnum ingrediuntur Ludovici. Sicque per pagos Veroman- denſem, Laudunenſem atque Remenſem, Catalaunenſem quoque tranſeuntes, Burgundiam intrant: quorum non parva manus tam præliis quàm morbis inter- iit; ceteri per Italiam revertuntur in ſua. Ludovicus filius Regis Lauduni de- ſungitur. Ludovicus Rex egreſſus Lauduno, Remenſem, velut ibi moraturus, repetiit urbem. Antequàm verò ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quaſi lupus præcedens: quem admiſſo inſecutus equo, prolabitur, graviterque attritus Remos deſertur, & protracto languore decubans, elephantiaſi peſte per- funditur. Quo morbo conſectus, diem (a) clauſit extremum, ſepulcuſque eſt apud ſanctum Remigium. Gerberga Regina mittit ad Hugonem, ejus conſi- lium & auxilium petens: quam ille ad colloquium aſciſcit, & venientem honori- fiſſe ſuſcipit atque conſolatur; ac de proſpectu filii ejus in regnum pollice- tur. Liudolfus, expulſo Heinricho patruo ſuo, totius Bajoariæ nanciſcitur Prin- cipatum. Lotharienſes tam Conradi Ducis inſeſtationibus, quàm mutuis inter ſe depredationibus lacerantur. (b) Fulcarius Decanus Monaſterii ſancti Medardi Noviomienſium Remis ordinatur Epifcopus. Fredericus frater Adelberonis Epi- ſcopi Hugonis Principis filiam ducit uxorem. Rauciacum munitionem Ragenoldi Heribertus Comes per quosdam ſatellites ſuos ſurtiva invadit inruptione.

Lotharius puer filius Ludovici apud ſanctum Remigium Rex conſecratur ab Artaldo Archiepiſcopo, favente Hugone Principe, ac Brunone Archiepiſco- po, ceteriſque Præſulibus ac Proceribus Franciæ, Burgundiæ atque Aquitaniæ. Burgundia quoque & Aquitania Hugoni dantur ab ipſo. Caſtrum Rauciacum Ragenoldo redditur, datis quibusdam villis Heriberto ex parte Ragenoldi: & Regina Gerberga cum filio Rege Laudunum revertitur. Nec longum poſt, mi- lites Ragenoldi quamdam munitionem Heriberti, quæ dicitur Mons-Feliciſ, trans Maternam fluvium clandeſtina irreptione capiunt. Heribertus igitur & Ro- bertus frater ejus eandem munitionem obſident, & Heribertus Legatos Re- mis ad Ragenoldum mittit pro reddendo ſibi oppido. Abnuat Ragenoldus, niſi ab obſidione diſcedatur, & ad examinis rationem convenient pro ſubreptis mu- tuo ſibi caſtris. Quo factò, villas recipit ab Heriberto, quas pro prædicto caſtro dederat, & oppidum Montis-Feliciſ Heriberto reddit. Albrico Patricio Roma- norum deſuncto, filius ejus Octavianus, cùm eſſet Clericus, Principatum adeptus

(a) Deceſſit Ludovicus IV Idus Septembris, an- no atatis triceſimo-tertio, regni decimo-octavo. Annus diſcimus ex Frodoardi Chronico, diem ex Platerio Emma Regine & ex ſubjecto Epitaphio, eſſe ex Codice noſtro Germanenſi, ex quo annus ejus ætatis ac regni innotuit. Sic habet Epitaphium:

*Sanguine Caſſareo jacet hic exceſſa propage,
Francorum populo prodiſa de Karolo,
Dum ſibi ter-ſenſus & tres ſtaret in annos.
Auguſtum nomen Rex Ludovicus erat.
Remigii Regum ſancti conſulta priorum:
Fuit dederat ſceptrum: præſtat hic & tumulum.
Olivum-decimam regnandi ſubegerat annus;
Quadratis Septembris Idibus exiti ſic.
Leſtor, poſce Deum, Francorum poſce ſalutem,
Hoc regale genus ſervet in orbe Deus.*

Sepultus eſt in Baſilica S. Remigii ad dextram prin- cipis altaris, ubi cum prolixo Epitaphio ejus eſſe videtur; & è regione Lotharius ejus filius, qui ibidem humatus eſt. Ludovici anniverſarium ibi- dem ſit quotannis, notatum in Necrologio his verbis: 14 Id. Septembris dominus Hludovicus Franco-

Tome VIII.

rum Rex: & recentiori manu; *Intus quiſcis in dex- tro Choro, & dedit nobis caſtrum iſud, id eſt Ca- ſtrum quod vocatur S. Remigii. Si non fallit præ- miſſum Epitaphium, bis coronatus eſt Ludovicus, idque non ſine exemplo; primò quidem Lauduni, reſtante Frodoardo; deinde in Baſilica Remigiana, ut habet Epitaphium, & in quodam ejusdem Lu- dovici Diplomate legere memini. Idem videm Num. 70. Hoc Epitaphium cum aliis Verſibus recentioris Auctoris in appenſa tabula deſcriptis perpetuam con- fundit Pagius ad an. 954, Num. 6.*

(b) De Fulcario hæc habet Herimannus Abbas S. Martini Tournacenſis in libro de reſtauratione ſui Monaſterii, apud Acherium Tomo 11 Spicil. pag. 458. *Radulfo inſeſſit in Epifcopatu Fulcherus: hic exiſtens ſpurii generatione, ex patre ſcilicet ignobili natus, filius ſuit principis coquorum Regis Franciæ, qui ambiens Epifcopatum, Regem Galliæ & Opimateſ curiæ ejus ſimoniacos effecti, eoſque ſibi ſavorabiliter conſederavit. Cuius ordinatio quia contra ſanctæ Canonæ ſuit, per omne tempus quo præſuit, contra Deum & ſan- ctam Eccleſiam intumuit, viamque indignam omni- bus duxit &c. Eum tamen purgare nititur Marlotus Tomo 1, p. 586.*

D d

est : quique postea, defuncto Agapito, suggerentibus sibi Romanis, Papa Urbis efficitur.

Anno DCCCCLV.

Rex Otho Hungaris de locis suis prædatum progredientibus obviam profectus, pugnavit cum eis, & vicit, nec eos ingredi regna sua permisit. Hugo Princeps Gerbergam Reginam cum filio suo Rege Lothario Parisius honorifice ad Pascha suscipiens, decenter secum per plures detinuit dies : inde cum ipso Rege in Aquitaniam profectus, urbem Pictavim petiit. Willelmum verò ibi non inveniunt, ipsam tamen urbem obsident, diuque in eadem obsidione residentes nihil proficiunt : castrum tamen sanctæ Radegundis urbi contiguum Ragenoldus Comes clandestina irreptione cepit, & succensum est : tandem post duos B mentes exercitu victis indigentia fatigato, ab obsidione disceditur. Willelmus, collecto exercitu suo, exercitum Regis insequitur. Quo audito, Rex & Hugo contra redeunt : quorum multitudine comminus visa, Willelmus in fugam vertitur. Quem regia acies infecuta, multos Aquitanorum interimunt, nonnullos nobilium vivos capiunt : Willelmus cum paucis vix evadit.

Hungari cum immensis copiis & ingenti multitudine Bajoariam ingrediuntur, volentes venire in Franciam : contra quos Otho Rex cum Burislao Sarmatarum Principe & Conrado jam sibi pacificato pugnavit : & eosdem Hungaros interimens, cunctos penè delevit. Conradus autem, qui valde fortiter ea die pugnaverat, & Regem præcipuè de victoria confortaverat, ibidem peremptus est. Post hoc bellum pugnavit Rex Otho cum duobus Sarmatarum Regibus : & suffragante C sibi Burislao Rege, quem dudum sibi subdiderat, victoria potitus est. Fulchario Episcopo defuncto, tandem post quinque menses Hadulfus quidam Laudunensis Clericus à Noviomensibus electus, ab Artaldo, Roricone & Gibuino Remis ordinatur Episcopus.

Anno DCCCCLVI.

Rex Otho Placitum habuit apud Engelenheim cum Lothariensibus, à quibus & obides accepit de cunctis penè ipsorum oppidis. Item aliud Placitum ab eo post Pascha Colonia habitum est : ubi non paucos à Lothariensibus thesauros accepit. Moxque pestilentia super Germaniam omnemque Galliam effusa, D interiere nonnulli, plures gravi sunt languore confecti : Rotbertus Treverensis Episcopus, Ragnarius & Baldricus, ac duo alii Episcopi ex ea peste sine mora defuncti sunt. Lotharius Rex munitionem quamdam super Carum fluvium, quam Ragenarius Comes Ursioni cuidam Remensis Ecclesiæ militi abstulerat, pugnando recepit ; & infantes Ragenarii, ac milites quosdam ibidem inventos, secum abduxit ; ipsumque castrum direptum incendit. Hugo (a) Princeps obiit. Gerberga Regina colloquium habuit cum Brunone fratre suo, ubi prædicto Ragenario sui milites & infantes redduntur. Regina verò possessiones, quas illi quondam Gislebertus Dux dotis nomine dederat, restituuntur. Episcopatus Treverensis cuidam Heinricho Regis Othonis propinquo datur. Fulbertus Camaracensis Episcopus defungitur ; & ipsum Episcopium cuidam Berengario Transrhemenfi E Clerico tribuitur, nepoti Bovonis Catalaunensis quondam Episcopi : quique Remis ordinatur ab Artaldo Episcopo.

Anno DCCCCLVII.

Quadam nocte in mense Januario illustrata est Ecclesia Remensis sanctæ Dei genitricis repentè paulò post median noctem magno splendore, præsentè domino Artaldo Archiepiscopo, admirante quoque pariter Withardo Custode.

(a) *Hugonem Magnum* à rerum gestarum magnitudine ; aliàs *Hugonem Alhum* appellaverunt Franci. Abbas laicus fuit Monasteriorum S. Dionysii & S. Germani à Pratis, huicque fuerit filii ex Hadwige Othonis Regis Germaniæ sorore, *Otho Burgundie Dux*, *Hugo Capetus*, qui postea Rex Francorum fuit ; & post mortem patris Comes Parisiorum Duxque Franciæ, sicut pater exilitat ; & *Henricus*, *Odo*

etiam vocatus, qui paulò post fratre Ottone subdito Burgundie Ducatum accepit. Duces & Comites, qui antea ad nutum Regum Francorum provinciarum civitatumque præfecti erant, easdem hoc sæculo suo regebant arbitrio, & filii tamquam hereditatem relinquebant. Quare Carolinus seu Caroli M. stirpi nihil ferè præter nomen relictum erat, eaque ad finem vergebat. *De Regibus ad an. 956, Num. 6.*

A Lotharius Rex in superiorem profectus est Burgundiam. Bellorum tumultus agitantur inter Brunonem ex Præsule Ducem, & Ragenarium Comitem ceteroque Lotharienses: item in Francia inter Balduinum filium Arnulfi & Rotgarum quondam Herluini ob castrum Ambianense. Rotbertus filius Heriberti se Lothario Regi committit. Lotharius Rex cum matre sua & amita sua relicta Hugonis obviam pergit in pagum Camaracensem avunculo suo Brunoni. Videns vero Ragenarius non posse se venienti resistere multitudini, ad Brunonem venit: at quia quæritos dare noluit obsides, eum Bruno comprehendens sub custodia secum deduxit; nec multò post trans Rhenum in exilium misit. Liudolfus Othonis filius, qui penè totam obtinuerat Italiam, obiit, sepeliturque Maguntie apud sanctum Albanum.

B

Anno DCCCCLVIII.

Castrum Codiciacum quidam fideles Artaldi Præsulis clandestina capiunt irreptione. Harduinus subiectus Tetbaldi, cui Tetbaldus idem commiserat castrum, videns oppidum captum, cum suis confugit in arcem. Erat autem turris illa firmissima: ad quam expugnandam veniens Rex Lotharius cum domno Artaldo & nonnullis aliis Episcopis atque Comitibus, per duas ferè hanc obsidet hebdomadas: tandem nepotibus Harduini acceptis obsidibus, ab obsidione disceditur. Tum Tetbaldus adveniens oppido non recipitur, reversusque per pagum Laudunensem & Sueffonicum, rapinis defravens, in sua regreditur. Homines Tetbaldi munitionem quamdam, quæ vocatur Fara, tradentibus eam sibi quibusdam proditoribus, capiunt: ad quam obsidendam Rorico Præsul Laudunensis, cum milibus Ecclesiæ Remensis, & aliis quoscunque ascisci potuit amicis, advenit. Rege tandem Lothario adventante, mediantibus Heriberto ac Rotberto fratribus, castrum iussione Tetbaldi redditur. Otho Rex adversus Sarmatas abiit. Bruno Colonienfis Archiepiscopus cum exercitu Lothariensium per Franciam proficiscitur in Burgundiam, locuturus cum fororibus ac nepotibus suis.

Anno DCCCCLIX.

Bruno etiam in Franciam venit, & apud Compendium cum Regina sorore. Dac nepotibus suis discordantibus pro quibusdam castris, quæ Rex Lotharius ex Burgundia receperat, colloquium habuit: obsidibusque datis, pacem inter ipsos usque in futurum tempus Placiti pepigit. Lotharius Rex cum matre Regina Coloniam proficiscitur in diebus Paschæ, moraturus hac festivitate cum avunculo suo Brunone: dataque illi securitate de regno Lothariense, & quibusdam acceptis ab avunculo donis, Laudunum revertitur. Lotharienses à Brunone Duce desciscunt, suadente quodam Immone, qui ejus pridem Consiliarius extiterat, & ab eo nuper recesserat, propter oppida quædam ipsorum novitia, quæ idem Dux everti præcipiebat, aliaque onera ipsis insueta, quæ illis imponere velle ferebatur. Quibus postmodum revocatis, Fredericum quemdam Comitem eis vice sua præfecit. Arnulfus Comes Remis venit, & Ecclesiæ sanctæ Mariæ non modico argenti pondere muneravit: undè arcæ, quibus sancti Calixti sanctique Nicasii ac sanctæ Eutropiæ membra, ceterorumque Sanctorum quorundam pignora continentur, ornate vel coopertæ sunt. Sed & quemdam Evangeliorum hujus Ecclesiæ Librum auro argentoque decoravit: Monasterio quoque sancti Remigii dona contulit. Castrum Divionem Rotbertus Comes invadit, Regis expulsi fidelibus. Quapropter accitus Bruno Regis ac Reginæ petitione, in Burgundiam venit cum Lothariensibus, aliisque sibi subditis populis: idemque castrum, sed & Trekas civitatem, quam præfatus potiebatur Rotbertus, obsidione vallat.

Anno DCCCCLX.

Apud Almontem castrum proditores quidam deprehensi sunt à Manasse nepote domni Artaldi Præsulis, ac damnati suspendio: inter quos etiam Presbyter quidam. Municio, quam vocant Macerias, sita supra Mosam infra terram Remensis Ecclesiæ, Artaldo Archiepiscopo redditur, coram Frederico Lothariensium Duce, à Lantberto qui eam tenere prohibebatur. Richardus filius

Willelmi Nordmannorum Princeps filiam Hugonis (a) trans Sequanam quondam A Principis duxit uxorem. Divionem quamdam munitionem, quam Regis Lotharii fideles tenebant, Robertus frater Heriberti fidelem Regis se fallens, dolo ingressus invadit, regiis expulsis custodibus: ad quam recipiendam Rex cum matre Regina profectus, ipsum obsidet castrum. Bruno Præful cum Lothariensibus & aliis sibi subditis illuc adveniens, obsides à Rotberto accepit, quos Regi tradidit: quorum unus, Odalrici Comitis filius, proditor comprobatus & iudicatus, atque decollatus est; alter vivus retentus. Otho & Hugo filii Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone, ad Regem veniunt, ac sui efficiuntur: quorum Hugonem Rex Ducem constituit, addito illi pago Pictaveni ad terram quam pater ipse tenuerat: concessa Othoni Burgundia. Audiens autem Bruno quosdam adversum se Lothariensium insurgere, illò cum festinatione regreditur, Rege ad obsidionem cum suis consobrinis dimisso. Quidam Brunonis hostium Robertus nomine, (b) Manuvium castrum muniebat; alter Immo munitionem, quam dicunt Capramontem. Ad cujus obsidionem appropinquans Bruno, loca circumquaque rebus exhausta reperit; sicque abundantem alimentis obsidet hostem. Datis ergo treugis, Coloniam ingreditur. Rex quoque Lotharius, Divione munitione recepta, intromissisque custodibus suis, Laudunum reversus est.

Anno DCCCCXLI.

Wido Præful Autisiodorensis obiit. Otho filius Hugonis quondam Principis ad Regem Lotharium in ipsis festi Paschalis diebus Laudunum venit: sed & C nonnulli tam Franciæ quàm Burgundiæ Proceres. Placitum regale, diversorumque Conventus Principum Sueffionis habetur: ad quod impediendum, si fieri posset, Richardus filius Willelmi Nordmanni accedens, à fidelibus Regis quibusdam pervasus, & interemptis suorum nonnullis, in fugam versus est. Hugo filius Rotgarii quondam Comitis (c) defungitur, & apud Sanctum Remigium sepelitur. Artaldus Remensis Archiepiscopus decessit pridie Kal. Octobris. Lotharius Rex cum matre Gerberga Regina & quibusdam Franciæ Proceribus Burgundiam petit: quò quidam ex Aquitania Præfules ac Primates ad eum venerunt.

Anno DCCCCXII.

Gerberga Regina fratris Brunonis colloquium petit: eique hic frater ejus ne Hugoni Remense redderetur Episcopium, prout (d) frater ipse petebat, suggestit. Otho Rex Roman pacificè adiit, & amabiliter exceptus, atque honore illic Imperiali sublimatus est. Quod Berengarius Italiæ Rex indignè ferens, regiones, quas regere debebat, incendere atque vastare cepit. Rex Lotharius locutus cum Hugone consobрино suo, petitus est ab eo ut præfato Hugoni Remensem restitueret Episcopatum: indeque inducias paciscuntur usque ad medium mensis Aprilis. Synodus tredecim Episcoporum in pago Meldensi super Maternam fluvium, ex Remensi videlicet ac Senonensi diocesi, celebratur, præfidente Senonensi Præfule; satagentibus quibusdam Episcopis ut Hugoni sæpèdicto redderetur Remense Episcopium. Renitentibus autem præcipuè Roricone E Laudunensi & Gibuino Catalaunensi Præfibus, & asserentibus quòd à tot Episcopis excommunicatus à minore numero absolvi non poterat, ita relinquitur usque ad interrogationem Papæ Romani.

Rex Lotharius cum Arnulfo Principe locutus, pacem fecit inter ipsum & nepotem ipsius omonymum ejus, quem insensum hic Comes habebat ob necem fratris ejusdem, quem de infidelitate deprehensum idem Comes interim fecerat. Tunc ipse Princeps omnem terram suam in manu Regis dedit, ita tamen ut ipse in vita sua inde honoratus existeret. Tetbaldus quidam cum Nordmannis confliens victus est ab eis, & fuga dilapsus evasit: qui senioreni suum Hugonem proinde (e) offensum habens, ad Regem venit: à quo, sed & à Gerberga Regina, benignè susceptus, & miti consolatione refocillatus,

(a) Cod. Divion. *Transsequani.*(b) Cod. Divion. *Namur.*(c) Cod. S. Victoris, *aut. aut de. ingitur.* Ita Cod. Reg.(d) Cod. Reg. & S. Victoris, *frater ejus.* Cod. Divion. *fratres ipsius petebant.*(e) Cod. Divion. *insensum.*

A abscellit. Vulfoldus Abbas Monasterii sancti Benedicti Præful efficitur Carnoten-
sis. Legatio veniens ab Johanne Papa, intimat præfatum Hugonem quondam
Episcopum tam ab ipso Papa quàm ab omni Romana Synodo excommuni-
catum; sed & ab alia Synodo apud Papiam celebrata. Cujus Legationis redditi
certiores per Brunonem Archiepiscopum, elegimus ad Episcopum Remensem
Odalricum illustrem Clericum Hugonis cujusdam Comitis filium, favente Lo-
thario Rege cum Regina matre, præfatoque Brunone: quique Remis ordinatur
ab Episcopis Widone Sueffionico, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi,
Hadulfo Noviomensi, Wicfredo Virdunensi. Die Nativitatis Domine nostræ
Dei genitricis demoniacus quidam servus Gerbergæ Reginae nudus accurrens
per mediam Ecclesiam usque ad altare, ibidem prostratus jacuit ut mortuus;
B tandem (a) à nequam spiritu surgens purgatus est. Ipsa die quidam cæcus no-
mine Heribertus ibidem est inluminatus.

Anno D C C C C L X I I I.

Odalricus Remensis Archiepiscopus Proceres Franciæ, qui possessiones quas-
dam Remensis occupaverant Ecclesiæ, vocari fecit. Ego verò fractus ætate,
& attritus infirmitate ministerio me abdicavi (b) Prælatuæ coram eodem Præ-
fule: quique me hoc absolvens jugo, imposuit illud per electionem fratrum (c)
meorum nepoti meo Frodoardo septuagesimo ætatis meæ anno. Catalaunensem
urbem, Præfule Gibuino egresso, Heribertus & Rotbertus fratres obsident: ex-
C plicitis tandem (d) nudinis, igne succendunt: milites, turre loci quadam
conscensâ, liberantur.

Anno D C C C C L X I V.

Hiems magna & aspera valde fuit usque Kalendas Februarii mensis. Dom-
nus Præful Odalricus Tetbaldum quemdam Procerem excommunicat propter
castrum Codiciacum, & quadam prædia sancti Remigii, quæ improbe obti-
nuerat, & pertinaciter retinebat. Heribertus Comes villam Sparnacum ei red-
didit, & amicitiam præfati Præfulis impetravit: ceteras quoque villas Remensis
Ecclesiæ, quas occupaverat, eidem Pontifici (e) repetenti non ambigit reddere.

D Anno D C C C C L X V.

Otho filius Hugonis, qui Burgundiæ præerat, obiit: & rectores ejusdem ter-
ræ ad Hugonem & Odonem Clericum fratres ipsius sese convertunt. Arnulfo
quoque Principe decedente, terram illius Rex Lotharius ingreditur, & Pro-
ceres ipsius Provinciæ, mediante Roricone Præfule Laudunensi, eidem sub-
jiciuntur Regi: quo Laudunum repetente, mater ipsius Gerberga Regina cum
filio Karolo puero ibidem remansit. Odalricus Archiepiscopus Sparnacum ab
Heriberto recepit, & Codiciacum à Tetbaldo; quemque à vinculo excommu-
nicationis absolvit; & filio ipsius, qui eidem se commiserat, ipsum concessit ca-
strum.

E Otho Imperator ab urbe Roma regrediens, Coloniam venit; ibique Gerber-
gam Reginam sororem suam, cum filiis Lothario Rege Karoloque puero ad se
venientem, excepit; & cum eis aliisque multis Proceribus Placitum magnum
habuit. Qui Romæ, Octaviano Papa, à quo fuerat susceptus, & ad Imperii
regenda gubernacula benedictus, ab urbe digressus, & sæpe illum revocante Im-
peratore, à quo quia de inreligiositate sua corripiebatur, reverti nolente, con-
gregata Synodo, Johannem illustrem quemdam ejusdem Ecclesiæ Clericum per
electionem Romanorum Papam ordinati fecit. Sed eo Papiam ingrediente, Oc-
tavianus à Romanis recipitur; nec multò post vita decessit. Johanne verò cum
Imperatore demorante Papiæ, Romani quemdam Benedictum ipsius Ecclesiæ

(a) Codd. Regius, Thuanens & S. Victoris, *tandem spiritui surgens purgatur est immundo.*

(b) Id videtur intelligendum de Abbatiali præ-
fectura, sed cujus loci, incertum: certè non S. Re-
migii, ut quibuscum visum est, Monasterii, cui
tunc Hincmarus præerat, & post eum Hugo, tum
Rodulfus: an verò S. Basilii aut Altiavillensis,

seu Orbacensis, in medio potius relinquere visum
est, quàm temerè definire. *Mabilianus Lib. 46 An-
nal. Bened. Num. 73.*

(c) Cod. S. Victoris, *fratrum nostrorum.* Ita Cod.
Regius.

(d) Fortè legendum, *machinis.*

(e) Cod. S. Victoris, *repositi.*

Scriniarium eligunt, atque Pontificem sibi ordinari faciunt, qui in Johannis A electione consenserat, & eidem subditus exiterat. Imperator Otho Romam reversus, convocata magna Synodo, & Johanne in sede sua restituto, Benedictum Episcoporum totius Synodi judicio depositum secum abduxit, & in Saxoniam direxit.

Anno DCCCCLXVI.

Lotharius Rex uxorem accepit Emmam filiam Regis quondam (a) Italici. Odalricus Archiepiscopus Ragenoldum Comitem excommunicat pro villis Ecclesie Remensis, quas pertinaciter detinebat. Et ipse Comes loca quædam ejusdem Episcopii cum suis pervadens, rapinis incendiisque devastat.

HUCUSQUE CHRONICA FRODOARDI PRESBYTERI. B

In Divionensi Exemplari hoc loco additum est.

Eodem tempore directæ sunt Litteræ à quodam Comite Duci Aquitanorum, hæc continentes. Duci Aquitanorum G. Rainaldus Comes Portivenfis, quicquid quilibet bonus æstimat primum, de colloctione nostra, & de professione, de qua me monuisti, contradico omnino. Nam ætas & alia impedimenta efficiunt itineri nostro. Sed de genealogia, seu de parentela, quam me præsentem narrare volebas, quod inde novi, Litteris tibi mea cura mandat. Mathildis & Alberada filiarum fuerunt Gerbergæ. De Mathilde processit Rodulfus Rex, & Mathildis soror ejus. De Alberada Ermentrudis. De Mathilde filia Mathildis Berta. De Ermentrude Agnes. De Berta Geraldus Genevensis. De Agnete Wido. C

Et hic deficit illud Exemplar. Quæ sequuntur, sunt ex alio vetustiore & ex Codice Regio.

Ipso anno vir vitæ venerabilis, & Remensis Ecclesie Presbyter, nomine Frodoardus, honore sanctitatis venerandus, castitatis splendore angelicus, fulgore sapientiæ calicus, cæterarumque virtutum insignibus abundanter oppletus, præcedentis Libelli aliorumque Librorum dictator egregius, quinto Kalendas Aprilis terrenæ peregrinationis relinquens exilia, civica, ut credimus, adeptus est jura. Mira & inaudita inundatio pluviarum, & fragor tonitruum, ac coruscatio fulgoris, decima Kalendas Augusti accidit.

Anno DCCCCLXXVI. D

Destruxit Adelbero nomine non merito Archiepiscopus arcuatum opus, quod erat fecus valvas Ecclesie sanctæ Mariæ (b) Remensis: supra quod altare sancti Salvatoris habebatur, & fontes miro opere erant positi. Et in ipso tempore Quadragesimæ, majoris hebdomadæ feria quarta, tertia decima Kalendas Maii, Indictione quarta, circa mediam diem, bellum agitur inter Karolum Regis fratrem & Godefridum atque Arnulfum Lotharienses Comites. In quo bello ceciderunt ex parte Karoli de Proceribus, Emmo de Longia, qui erat miles Hugonis Ducis, & Herdo fidelis Karoli, & alii: ex parte verò Godefridi multo plures; & ipse Godefridus lancea perfoctus ad terram cecidit; tandem à suis post Solis occasum utcumque sublatus deportatusque est: qui postea per spatia temporum vixit, sed numquam pristinæ sanitati plenissimè restitutus fuit. Arnulfus quippe, ut ferunt nonnulli, fugam tandiu remeans tenuit, quousque in propria veniens, quiescere quivit. Ipso in anno tertia decima Kalendas Januarii Præsul Rorico sanctæ Laudunensis Ecclesie, qui erat languore paralysus correptus, post multas ac debitas Deo pro ipsa infirmitate redditas gratias, vita decessit, videlicet vigilia sancti Thomæ Apostoli post Laudes Dei matutinales. Ipso anno circa mensem Augustum septem denariis emebatur vini modius.

Anno DCCCCLXXVII.

Adelberto juvenis, qui erat ex Lotharii natus regno, Roriconi Episcopo successit tali modo. Septima (c) decima Kalendas Februarii, in Natale sancti

(a) Cod. S. Victoris, Italia. Emma filia erat Lotharii Italici Regis ex Adelaide Regina, quæ postea Ottoni Imperatori nupsit.

(b) Cod. Regius, Remis.
(c) Cod. S. Victoris, septimo decimo Kalendas Februarii . . . deinde nono Kal. Aprilis.

A Marcelli Papæ donum Episcopii Laudunensis Ecclesiæ in ipsa accepit Ecclesia Lotharii Regis largitione: deinde nona Kalendas Aprilis, vigilia videlicet Annuntiationis Dominicæ, Presbyter est ordinatus in præscripta sanctæ Mariæ Ecclesia ab Archiepiscopo Adelberone Remis: denique postea Kal. Aprilis Episcopus est ordinatus in sancto Palmarum die. Exin Laudunum rediens, sacrum Chriftina sacravit Ecclesiastico more. Die verò Paschæ (a) primum in propria resedit fede. Hadulfus Noviomensis Episcopus, qui erat tempore prolixo paralyti pessimè percussus, Nativitate sancti Johannis Baptistæ, quæ tum temporis Dominica accidit die, spiritum (b) exhalavit. Ipso anno tempore vindemiæ magna fuit copia vini, in tantum ut non amplius pro uno vini modio venditores nisi aut quinque, aut quatuor, seu tres denarios ab emptoribus accipiebant.

B

Anno DCCCCLXXXVIII.

Vir Domini (c) Malcallanus natione Hibernicus in vigilia sancti Vincentii Levitæ & Martyris vitam transitoriam, quam habebat exosam, deseruit, & cum Deo vivo, cui indefinenter dum adviveret servivit, vivere feliciter inchoavit. Qui præfatus Abbas corpore humatus quiescit in Ecclesia beati Michaelis Archangelii: cujus Abbatiam, dum corporaliter in hoc seculo vivens mansit, pio moderamine (d) rexit.

Explicit.

C (a) Codd. Regius, Thuanus & S. Victoris, *prima*. Michaelis in Teorascia.
(b) Successorem habuit Liudulfum Alberti Viromandorum Comitum filium, fratrem Heriberti tertii.
(c) Cod. S. Victoris, *Malcalmu*. Abbas erat S.
(d) Idem etiam Laudunensē S. Vincentii Monasterium rexit primus à restitutione Monachorum: ubi vices suas Bellando Abbati adhuc vivens demandaverat.

EX (a) CHARTARIO SITHIENSI.

H Ludowicus [Balbus] anno regni sui secundo necdum expleto, obiit Compendio palatio v Idus Aprilis (b), anno Incarnationis Domini DCCCCLXXXIX. An. 879.
D Deinde filii ejus Hludowicus & Carlomannus regnum inter se dispartiunt. Idem autem Rex Hludowicus in pago * Vimiaco cum Nordmannis bellum gerens, triumphum est adeptus: & non multo post obiit (c) in Nonas Augusti, An. 881.
anno Domini DCCCCLXXXI. Regnavit annos II, menses III (d); cui successit in regno frater ejus Carlomannus, regnavitque annis III, diebus VI (e); obiit An. 882.
anno Domini DCCCCLXXXIV. Deinde Karolus (f) Rex Suavorum, filius Hludowici Regis Noricorum, qui erat filius Hludowici, filii Karoli Magni, filii Pippini, monarchiam totius Imperii Francorum & Romanorum assumit anno An. 884.
Verbi incarnati (g) DCCCCLXXXV. (h)
Anno DCCCCLXXXVIII. Arnulfus Odoni coronam Remos per legatos misit; An. 885.
quam ille in Ecclesia beatæ Dei Genitricis Mariæ capiti suo imposuit in die An. 888.
S. Briccii, ab omni dein populo Rex acclamatus.

(a) Hoc Chartarium composuit Folcuinus Sithienis Monachus, qui Chartas Cœnobii sui in unum corpus redegit sæculo decimo labente. Desinit Chartarium in Adalolfo Abbate sub annum 961: illud descripsit Mabillonius in Sithienii Monasterio constitutus, ejusque fragmenta refert tum in Libris de Re Diplomatica, tum in Annalibus Benedictinis.

(b) In Commemoratione Genealogie Arnulphi Episcopi & Wandregisili nepotis ejus, edita ab Acherio Tomo 3 Spicil. pag. 187, ubi eadem ad verbum recitantur, additur, *Indictione XII.*

(c) Ibidem, *pridie Nonas Augusti*. *Indictione XV.* Hinc corrigendum, anno DCCCCLXXXI. Bellum anno 881 collocandum, mors Ludovici anno 882.

(d) Ibidem additur, *dies XXIV.*

(e) Ibidem additur, *deinde in Ewelina salis in Monte Atricio à fera singulari percussus est: obiit anno Dominica Incarnati. DCCCCLXXXIV, Indictione II, VIIII*

Idus Decembris.

(f) Carolus Crassus à Francis evocatus est, quia Carolus Simplex, Ludovici Balbi filius, adhuc quinquennis, regno adversus Normannos tuendo idoneus non erat.

(g) Carolus Crassus, ut observat Mabillonius Lib. 2 de Re Diplom. Num. 17, non statim post obitum Carlomanni Francico throno adnotus est propter turbas de successione emergentes. Unde per id tempus Instrumentum undecimum Chartarii Patriciacensis apud Perardum datum legitur *mensis Aprilis, anno defunctorum Karolmanni Regis, Incarnationis Domini DCCCCLXXXV*: qui annus defuncti Carlomanni ab exeunte anno Christi superiore computandus est: nam ejus obitus in Necrologio Dionysiano reponitur VIII Idus Decembris, in Remigiano pridie Idus eisdem.

(h) In Commemoratione supra laudata additur, *Indictione III.*

- An. 891. Anno DCCCXCI. Abbas Rodulfus concessit per præstariam (a) Huchbaldo A Monacho Cœnobii S. Amandi villam Monasterii sui Sithii in pago Vermandinse, nuncupante Hildini-curtem, cum villulis ad eam pertinentibus.
- An. 928. Anno posthac DCCCXXVIII felicissimæ Incarnationis J. C. Domini nostri, tempore Karoli reclusi, Indictione prima, meus qui hoc ipsum scribo pater, Folcwinus nomine, cum fratre suo, apparatu quo poterant, de regno Hlotharii huc adveniunt, S. Folcwinus * corpus, quod eo usque tempore terra tegebatur, levare cupientes. Erant enim utrique beati Viri camali consanguinitate proximi. Postulata etiam à Comite & Abbate * Adalolfo licentia, ventum est ad sancti Viri tumbam cum cereis & thymiamateriis & choro psallentium: elevaruntque corpus Idibus Novembris, feria quinta, die inlucescente: præparaveruntque supradicti refectiorem Fratribus, prout poterant. Vinum namque & omnia necessaria venientes secum detulerant. Quibus peractis, gaudentes ad propria sunt reversi. Erant autem, isdem videlicet Folcwinus & Regenwala frater suus, filii Odwini filii alterius Odwini, qui erat frater beati Præfultis Folcwinus. Pater autem ejusdem Sancti Episcopi dictus est (b) Hieronymus, genitrix verò Ermentrudis est vocata.
- An. 947. Anno DCCCXLVII. Abbas [Sithiensis] Wido, quia nimis vanæ juventutis gaudia festabatur, apud Comitum incusatus, Abbatia est fraudatus, & S. Bayonis Monasterio Abbas est destinatus. Womarus autem regimen Monasticum sub regulari regebat districtione: quo tempore ego ipse hæc scribens Folcwinus à patre Folcwinus & matre Thiedala de regno Hlotharii dicto huc adductus, anno Incarnationis felicissimæ Domini nostri Jesu Christi DCCCXLVIII, die festivitatis elevationis S. Bertini, quæ succedit omnium Sanctorum festivitatis, S. Bertino oblatum, Monachus (pro dolor!) facie tenus sum effectus.
- An. 951. Sub Hildebrandi Abbatis tempore Comes Arnulfus, sanctorum (c) Reliquiarum avidus, S. Silvinum à Monasterio requietis suæ propriæ furtim ablatum, & sibi delatum, huic Monasterio direxit venerandum xv Kal. Martii, die festivitatis ejusdem, anno Incarnationis Domini DCCCCLI. Post etiam S. Walaricum eodem modo de Castello & Monasterio suo ei deportatum, ad hoc direxit Monasterium viii Kal. Septembris. Sanctum etiam Richarium die posthac vi, id est iv Kal. Septembris, parili modo præcepit deferri conservandum.
- An. 952. Anno à Nativitate Domini DCCCCLII suscepit prædictus Abbas [Hildebrandus] in Monasterio quemdam Canonicum Saxonici generis, nomine Odoldum, D ad Monasticum confugientem habitum: cui ad imbuendam puerorum Scholam commisit, (erat enim litteratoria arte peritissimus), & Decaniæ curam commisit, quam usque hodie, Deo miserante, regit.

(a) Hanc possessionem Sithiensium Monachorum usus applicari voluit Huchbaldus scripta præstaria, in qua hæc observanda sunt. *Natum esse volumus qualiter dilectus confrater noster Huchbaldus ex Cœnobio almi Pontificis Amandi Confessoris ad erudiendum domum Abbatem Rodulfum seniore nostrum, concedente ac precipiente Gauzino ejusdem loci Abbate, omnibusque sanctis illius congregationis fratribus consentientibus, destinatus, perierit à prefato domo Rodulfo quædam res propter temporalis solatia necessitatis, dum ejus adhereret lateri, ab illo concessas sibi, nostris specialiter usus delegari atque contradi; sic tamen, ut singulis annis ad festivitatem S. Amandi, quæ est vii Kalendas Novembris, de ipsi rebus nobis refectiorem præpararet.*

(b) Hieronymus filius erat Caroli Martelli.

(c) Alia videtur fuisse causa cur Arnulfus Comes prædictorum Sanctorum corpora à propriis locis Sithii transferret: nempe continuum bellum quod habebat cum Hugone Principe Francorum ob Castrum Monasteriolum & terram quondam Herluini, quam item Arnulfus occupaverat, nec restituere volebat. Unde quò magis Hugonem exasperaret, has reliquias ex illius terræ partibus abtulit. Certè hoc anno, ut scribit Frodoardus, Hugo ipsam terram ingressus cum Rotgario Herluini filio, quoddam Castrum, fortè S. Walarici, obsedit: sed mox, Ludovico Rege petente, ab obsidione desistit. *Mabilienius Lib. 45 Annal. Bened. Num. 43.*



EX (a) WITICHINDI CORBEIENSIS
in Saxonia Monachi Annalibus.

Apud Henr. Meibomium Tomo 1 Scriptorum rerum Germanicarum pag. 629.

B Hunc [Carolus Crassum] quidam ex Orientalibus Francis adiens, nomine (b) Odo, vir fortis & prudens, egitque consilio suo ut cum Danis bene pugnaretur, qui jam multis annis Caroli regnum vexabant, unaque die ex eis ad centum millia caderentur. Ex hoc ille Odo clarus & insignis habitus, & à Rege secundus significatus, cum ad eum venerit uno tantum servulo comite contentus. Moriens autem Carolus iussit Odonem memorem beneficii sui fore, & misericordiam sibi præstitam filio, si nasceretur, non negaret. Nam filius ei tunc non erat; sed Regina prægnans fuit: cumque post mortem patris filius nasceretur, Odo eum & regno pariter & nomine paterno declaravit: sed Arnulfus Imperator, qui seniores Carolum Germania expulit, post mortem ejus omne regnum ipsius sibi vendicavit. Huic Odo diadema & sceptrum & cetera regalia ornamenta obtulit, Imperiumque domini sui gratia Imperatoris Arnulfi obtinuit. Unde usque hodie certamen est de regno Carolorum proli & posteris Odonis; concertatio quoque Regibus Carolorum & Orientalium Franco-rum super regno Lotharii. Ob quod Henricus Rex movit castra contra Carolum, ejusque sæpius fudit exercitum; juvitque virum fortem fortuna. Nam (c) Hugo, cujus pater Rodbertus (d) filius Odonis ab exercitu Caroli occisus est, misit & dolo eum cepit, posuitque in custodia publica, donec vitam finiret. Henricus autem Rex audiens casum Caroli, dolebat, humanæque mutabilitatis communem admiratus est fortunam, quia non minori claruit religiofitate quam armorum virtute. Judicavitque abstinere quidem ab armis; verum potius arte superaturum speravit Lotharios; quia gens varia erat, & artibus assueta, bellis prompta, D mobilique ad rerum novitates.

Eo tempore erat (e) quidam de Lothariis, nomine Christianus, qui videns Regi cuncta prosperè procedere, quæsitit quomodo majori gratia apud Regem honoraretur: & simulata infirmitate, vocavit ad se Giselfertum, cui principatus regionis paterna successione cessit: cepitque eum arte, & sub custodia Regi Henrico transmissit. Erat autem Giselfertus nobili genere ac familia antiqua natus, quem Rex satis lætus suscepit, quia per ipsum solum totum Lotharii regnum se habiturum arbitratus est. Deinde videns adolescentem valde industrium, genere ac potestate, divitiis quoque clarum, liberaliter eum cepit habere; ac postremo desponsata sibi filia, nomine Gerberga, affinitate pariter cum amicitia junxit eum sibi, sublegato omni ei Lotharii regno. Genuit quoque ei alias filias clara & nobilissima ac singularis prudentiæ Regina, nomine Mathilda, primogenitum mundi amorem, nomine Oddonem; secundum patris nomine insignitum, virum fortem & industrium Henricum; tertium quoque nomine (f) Brunonem, quem Pontificis summi ac Ducis magni vidimus officium gerentem. Aliam quoque (g) filiam genuit, quæ nupserat Hugoni Duci.

Quando verò Rex Rhenum transierat ad dilatandum super Lotharios imperium suum, occurrit ei Legatus Caroli; & salutato eo verbis humillimis, *Dominus meus*, inquit, *Carolus regia quondam potestate præditus, modò privatus, misit me*

Ex Lib. 1:
Pag. 637.

An. 888.

An. 924.

An. 924.

Pag. 638.

(a) Witichindus Annales suos inscribit Mathildi Ottonis I Imperatoris & Adelheidis filie, quæ anno 966 electa est Abbatissa Quindelinburgensis, & anno 999 diem clausit extremum. Nondum erat Abbatissa, cum ei suos Annales nuncupavit Witichindus, qui eam solummodo flore virginali cum maiestate Imperiali ac sapientia singulari fulgentem fuisse dicit. Ille Auctor nec Odonis, nec Caroli Simplicis familias noverat, licet fortè equalis.

(b) Odo Roberti Fortis filius non ex Orientalibus, sed ex Occidentalibus Francis Carolum Crassum adiit. Quæ postea narratur de Odone & Ca-

rolo Crasso, qui pater fingitur Caroli Simplicis, falsa sunt omnino.

(c) Non Hugo, sed Heribertus Carolum cepit.

(d) Robertus Rex frater erat Odonis, non filius.

(e) Hæc refert Sigebertus in Chronico ad annum quo mortuus est Carolus Simplex, sive ad annum 929.

(f) Bruno anno 953 Colonienfis Antistes ordinatus est.

(g) Hadwiden vocat Glæber Rudolfus lib. 1 Hist. cap. 4. Hanc anno 938 Hugoni Roberti filio nuptam scribit Frodoardus in Chronico.

* *Al. sibi ad te, demandans quia nihil * ei ab inimicis circumvento jucundius, nihil dulcius A esse potest, quam de tui magnifici profectus gloria aliquid audire, famam virtutum tuarum consolari: & hoc tibi signum fidei & veritatis transmisit.* Protulitque de sinu manum pretiosi Martyris Dionysii auro gemmisque inclusam: *Hoc, inquit, habeto pignus faderis perpetui & amoris vicarii....*

Pag. 641. Aliorum regnorum Proceres eum [Henricum Regem] adierunt, gratiamque in conspectu ejus invenire quærentes, fidem talis ac tanti viri probatam habentes, dilexerunt. Inter quos Heribertus gener (a) Hugonis, cum ei adversaretur Rudolfus contra jus fasque omne Rex constitutus, ut ei apud dominum suum præsidio esset supplicavit: ipse enim Rex talis erat, qui nihil negaret amicis. Perrexit igitur in Galliam Rex, Regem alloquitur; & perfectio negotio, reversus est in Saxoniam.....

Ex Lib. 1.
Pag. 647.
An. 939.

Henricus (b) discedens à Saxonia, Lotharios iterum adiit, & cum genero suo, Duce scilicet Gisfelberto, cum suis militibus aliquandiu moratus est. Iterum ducitur exercitus à Rege [Othone] contra Gisfelbertum: & omnis regio Lothariorum illius imperio subiacens, igni traditur: obfessusque in arce, quæ dicitur Kievermont, elapsus inde proficiscitur. Et cum obsidio difficultate locorum parum procederet, vastata undique regione, Rex Saxoniam revertitur....

Tractum tandem bellum (c) Everhardus considerans, ultra non quiescit: quin contempto Rege, & jure spreto juramentorum, ut initio, conferta manu cum Gisfelberto, ad incentiva bellorum pariter conspirant: nec contenti regno Occidentali solummodo, in Rheni orientalem agrum depopulandum cum exercitu demerguntur....

Pag. 648.

An. 939.

Ad coercendam igitur Ducum præsumptionem missus (d) Herimannus cum exercitu, invenit eos super litus Rheni, magnamque partem exercitus abesse, eò quod jam Rhenum cum præda transissent. Circumsusus itaque Dux ipse Everhardus militum armis, multis vulneribus acceptis, ac viriliter redditus, perfolius tandem telis corruit. Gisfelbertus autem fugiens, navem cum pluribus ascendit, quæ onere prægravata, succumbens mergitur: ipseque Dux cum cæteris merlus, nunquam est inventus. Rex autem, audita victoria suorum militum, ac morte Ducum, gratias egit omnipotenti Deo, cujus sapius auxilium expertus est opportunum: præficiensque regioni Lothariorum Oddonem Ricwini filium, & ut nutret nepotem suum, filium Gisfelberti, optimæ spei puerulum, nomine Henricum, reversus est in Saxoniam. Mater autem pueri copulata est conjugio Lothowico Regi: & Henricus frater Regis [Othonis] discedens à Lothariis, fecerit in * regionem Karoli. Necem Ducum asperima hiems, hiememque secuta est fames validissima....

* Galliam

An. 940.

Pag. 649.
An. 944.
* Liutgar
dam

Defuncto (e) Udone Lothariorum Præfide ac Regis nepote Henrico, Ducatus regionis conceditur (f) Chuonrado, cui & unicam filiam suam * Rex desponsavit: qui erat adolescens acer & fortis, domi militiaque optimus, commilitonibus suis carus.... Rex autem de die in diem proficiens, paterno regno nequaquam est contentus: sed abiit Burgundiam, Regem cum regno in suam accepit potestatem: Hugonem alterum armis edomuit, ac sibi subiectum fecit....

Pag. 650.

An. 953.

Junior verò fratrum [Othonis Regis] dominus Bruno magnus erat ingenio, magnus scientia & omni virtute ac industria: quem cum Rex præfecisset genti E indomitæ Lothariorum, regionem à latronibus ita purgavit, & in tantum disciplina legali instruxit, ut summa ratio summaque pax illis in partibus locum tenerent..... Soror autem Regis [Othonis] Lothowico Regi genuit tres filios, Carolum, Lotharium & Carolomannum. Ipse autem Lothowicus Rex à Ducibus suis circumventus, & à Nortmannis captus, consilio Hugonis * Lugdunum missus, custodia publicæ traditur. Filium autem ejus natu (g) majorem Carolum Nortmanni secum duxerunt * Rothum, ubi & mortuus est. Audiens autem Rex [Otho] super fortuna amici fatis doluit, imperavitque expeditionem in Galliam contra Hugonem in annum secundum.

An. 945.
* Laudunum
* Rotomagus

(a) Hugo filius erat Beatrix filie Heriberti patris hujus Heriberti, ac proinde sororis Heriberti. Hinc per *generum* hic intelligitur avunculus.
(b) Henricus frater erat Othonis Germanie Regis, frater Gerberge uxoris Gisleberti. Hinc *gener* idem est hic ac sororis maritus.
(c) Everhardus frater erat Conradi Franconie Ducis.

(d) Herimannus seu Herimannus Dux erat Saxonie.
(e) Suprà Oddo vocatur.

(f) Conradus cognomento Rufus patrem habuit Wernerum, fratres Hermannum & Udonem Comites. *Meisimius.*

(g) Carolus, qui obfessus est Nortmannis, erat natu minor.

A Rex verò in Gallicam proficiscens expeditionem, coacto apud Cameracam urbem exercitu, festinat intrare regnum * Caroli, vindicandæ causâ injuriæ generi sui Lothowici. Quo audito, Hugo, missa legatione, jurat per patris sui animam, qui jam olim periit, Deo Regique proprio repugnando, quia tanta sibi esset copia armatorum, quantam hæcenus Rex nunquam vidisset, addiditque contentum, vanè tumidèque super Saxones loquendo, quia imbelles essent, & quia facilè posset una potione telorum Saxoniorum sepem absorbere. Ad quod Rex famosum satis reddidit responsum; sibi verò esse tantam multitudinem pileorum sceninorum, quos ei præsentari oporteret, quantam nec ipse, nec pater suus unquam videret. Et revera cùm esset magnus valdè exercitus, triginta scilicet duarum legionum, non est inventus qui scenino non uteretur pileo, nisi Corbeius Abbas, nomine Boyo, cum tribus sequacibus..... Dimissus igitur Lothowicus Regi occurrit, jungiturque cum sociis exercitui illius. Rex autem cum exercitu * Lugdunum adiit, eamque [urbem] armis tentavit; inde Parisium perrexit; Hugonemque ibi obsedit; memoriam quoque Dionysii Martyris dignè honorans veneratus est. Ductus inde exercitus contra urbem Remensem, ubi erat (a) nepos Hugonis contra jus fasque omne subrogatus Episcopus, legitimo Pontifice adhuc superstite. Armis autem urbem capiens, injustè constitutum expulsi Sacerdotem, legitimum * Ecclesiæ sedique propriæ restituens. Exinde collecta ex omni exercitû electorum militum manu, * Rothum Danorum urbem adiit: sed difficultate locorum, asperiorique hieme ingruente, plaga quidem eos magna percussit incolumi exercitu; [atque] infecto negotio, post tres menses Saxoniam regressus est, urbibus Remensè atque Lugduno cum cæteris armis captis Lothowico Regi concessis. Hugo autem expertus potentiam Regis [Othonis] virtutemque Saxonum, non passus est ultra terminos hostiliter intrare: sed pergenti in eandem expeditionem anno sequenti, occurrit juxta fluvium qui dicitur Car, manus dedit, juxtaque imperium Regis pactum iniit, utilisque proinde permansit....

Eo tempore usurpato imperio, regnavit in Longobardia homo fortis & avarus, & qui omnem justitiam pecunia venderet, Bermgarius. Veritus autem singularis prudentiæ Reginæ virtutem à (b) Lothowico Rege relicta, in multis eam afflixit, quò tanti decus splendoris extingueret, vel certè obscuraret....

Lotharii autem, cùm Regem Duci Cunrado sensissent offensum, cùm jam olim ei infesti essent, eò quod Ducatum super eos administraret ipsis invitis, arma contra eum sumunt. Ille verò imperterritus leoninum exercens animum, signa signis contraria invexit, & incredibilem multitudinem ex eis propria manu fudit, dum sanguine amici, quem in prælio amisit, Cunradi scilicet Everhardi filii, ut fera fævisima acueretur. Itaque illi fortissimo suppetente fortium militum manu, adverso exercitui dum novus semper additur, à meridie usque in vesperam protrahitur bellum: nocte prælium dissolvitur; nullus victoria lætatur.

Hujus [Othonis Regis] anno primo, qui est à Dominica Incarnatione DCCCXXXVII, Ungari Franciam & Alamanniam & Galliam usque ad Oceanum, Burgundiamque devastantes, per Italiam redierunt. Monasteria S. Galli & S. Bonifacii cremantur. Rodolphus Rex Burgundiæ, & Arnoldus Dux Noricorum obierunt.

(a) Hugo Heriberti Vitomandensis filius, qui Remensem Episcopatum invaserat, consobrinus erat Hugonis Comitis.

(b) Conrigendum, Lothario. Qui quidem Lo-

tharius, Hugonis Italiæ Regis filius, uxorem duxerat Adelheidem, Rodulphi II Burgundiæ Transjurane filiam, quæ postea nupsit Othoni I Imperatori.

Ex Lib. 3.
Pag. 691.
An. 946.
* Galliam

* Laudunum

* Artaldum
* Rotomagum

An. 947.

Pag. 692.
An. 950.

Pag. 693.
An. 953.

Pag. 693.
An. 957.



EX GESTIS ABBATUM LOBIENSIIUM,

Auctore Fulcuino Lobienſi Abbate, qui obiit anno 990.

Apud Acherium Tomo 6 Spicilegii pag. 558.

- An. 879. **I**gitur Hludovico (a) IV regni ſui anno deſuncto, Francis in diverſa tenden- B
 Cap. 15. tibus, factò (b) interregno per XVIII annos, Conrado, Rodulpho, Odone & Roberto in Occidente regnantibus; cum Arnulfus Rex Noricorum Auſtralis Franciæ Rex adſciſceretur, (c) Franco ad opus Eccleſiæ Leodiſiſis ſupradictam Abbatiam petiit, & conſentientibus fratribus impetravit, facta priùs conventione, ut medietas Abbatix fratribus inibi regulariter militantibus in uſu communi deſerviret, aliam Episcopos ſibi & militantibus manciparet. Additur præterea ut... dies anniverſarius (d) Karlomanni Regis, cui iſdem Arnulfus erat filius, annuatim eſſet recenſitus.
- An. 888. Interea vacillante rerum ſtatu, & Regum naturalium, ſicut antè diximus, qui apud Francos ſemper hereditarii habebantur, deſiciente ſucceſſione, eò quòd Ludovicus ſupradictus, quem propter brevitatē regnandi nihil feciſſe dicunt, C
 Cap. 16. Carolum filium vix bimum (e) reliquiſſet, gens quædam Aquilonaris, de qua fortè dictum eſt; ab Aquilone pandetur omne malum; quam plerique Nortalbincos, alii uſitatus Nortmannos vocant, piraticam agens novo & inaudito retrò antè temporibus modo, Franciam eſt aggreſſa. Quæ maria primùm occupans, demùm oſtia fluminum, quæ Franciam alluunt, eſt ingreſſa: ſubinde reſtans, ſubinde progrediens, ubi reſiſtentem vidit neminem, quaquaverſum ſibi libitum viſum eſt, ferebatur. Qui videlicet Nortmanni per quatuor nobiliſſima flumina, Renum & Scalt ab Oriente, Sequanam & Ligerim ab Occidente, Franciam ingreſſi, incendio & rapinis omnia depopulantur, nulli ſexui vel ætati parcentes, captivos abducunt, ipſa etiam altaria paganis manibus profanantes. Quorum metu plura Sanctorum corpora, & optima quæque ad tutiora loca deportantur. D
 Jer. 1. 14. Hiſa nunc fluvii nomen eſt, qui antiquitus Hiſara dicebatur. ... Inſiuit enim in Sequanam, per quam Nortmanni in illo delati, ſicet in illis partibus cuncta depopularentur, plurimùm tamen illi, qui littora Scaldi inſederant, debacchabantur, quoniam gratiſſima ſtatio navium, ſive ad hiemandum, ſive ad quodlibet belli periculum declinandum, illic eos fecerat eſſe continuos.
- Cap. 17. Tali ergo modo turbata Eccleſiæ pace, & firmamento regni poſito in formidine, Franco prædictus Episcopos coactus juſta (quantum ad ſæculares) & verè neceſſaria bella ſuſcipere, accito ſibi * Reginerio quodam, quem * Longuncollum vocant, viro ſtrenuo & in bellicis rebus exercitato. Hi frequenter cum * eis in acie conſigentes, perrarò victi, multoties exitere victores. Nec ceſſatum eſt, donec peſte attrito Rege eorum (f) Godefrido, ad fidem Chriſti converſo E
 * Al. Reginero.
 * Al. Longicollum.
 * Nortmannia.
- Cap. 19. Turbatur ruriſ Eccleſia de Antiſtite * ſubſtituendo. Nam pars una Hilduinum ejuſdem Eccleſiæ Clericum ſibi poſcebat Episcopum, favente ſibi ad hoc Giſleberto Clotharienſium Duce, qui floſcipientens Regiam Majeſtatem, regni ſibi uſurpaverat ſummam: alia Richarium Prumiæ Abbatem, dono & conſenſu Caroli Regis expetivum. Qui videlicet Carolus, factò, ut dictum eſt, interregno Regum quorundam interregnantium, à Fulcone Archiepiſcopo Remis evocatus, & conſecratus, paternoque regno eſt reſtitutus. Quam ordinationem novellam ſuis quique in partibus dedignantes, partim (ut eſt ingenium hominum) ſpe acquirendi gratiam novi Regis ſibi conciliabant; partim obfirmato ſupercilio per ſe ſuis principabantur. Ex quibus Giſlebertus unus erat, qui tunc Clotharienſem
- An. 893.

(a) Aliàs ſi, & ſic legendum; nam Ludovicus unum tantum annum cum ſex menſibus regnavit.

(b) Interregnum fortè numerat Folcuinus ab obitu Ludovici ad mortem uſque Odonis.

(c) Franco Leodiſiſis erat Episcopos.

(d) Arnulfi hæc de re Præceptum datum anno

888, habetur apud Miræum in Notitia Eccleſiarum Belgii pag. 76.

(e) Ludovicus Balbus duos filios reliquit, Ludovicum & Carlomanum, qui poſt ipſum regnarunt. Carolus nonniſ poſt mortem patris natus eſt.

(f) Godefridus baptizatus eſt anno 882, occiſus anno 885.

A Ducatum agebat: quo iubente, imò extorquente potius & urgente, consecratur Hilduinus Episcopus ab Herimanno Agrippinæ sedis Archipræsule, novo & inusitato genere, absque Regis & Procerum regni sanctione. Quapropter mittuntur à Clero alterius partis ad Apostolicam sedem literæ conquerentes de his. Johannes tunc Apostolicæ cathedræ præsidebat, qui ordinatorem & ordinatum, & tertium Regis auctoritate designatum Romam ut veniant jubet, missis epistolis. Quid plura? veniunt duo, Archiepiscopo valetudine detento. Hilduinus, incertum qua factione, iudicium (a) subterfugit. Ubi rescitur, Richario acclamatur; eligitur, producitur, & ab ipso summo Pontifice Pontifex ordinatur & consecratur, donato sibi omnium prædecessorum suorum soli Archiepiscopali Pallio, & equo Apostolico more ad procedendum frato. Tali ergo & tanto cum privilegio Gallias reversus, contrariæ partis dissidium diremit, & solus in Leodienfis Ecclesiæ fascibus resedit.....

An. 920.

B RATHERIUS [Monachus Lobienfis] partibus Hilduini favens, illi inseparabiliter adhæsit. Hilduinus enim fraudatus Leodiensi Episcopatu, ab Hugone Rege Italiæ, apud quem confugium fecerat, usu stipendiario promeruerat Veronenſe Episcopium, promisso Regis manente, quòd ubi illum altius promovendi emergeret tempus, RATHERIUS Veronenſibus daretur Episcopus.

C Baldrico [Episcopo Leodiensi] decedente, dominus Evracerus ex Bonna Decanus, Brunone concedente, efficitur Episcopus, vir ingenuarum artium literatus. Hic dominum Aletrannum undecumque doctissimum, & in lege Dei exercitatum & eloquentem, volentibus omnibus, Lobis præfecit Abbatem, ubi ita vixit, ut servum decuit Domini..... Hac igitur diu desiderata pace jam tandem serò potita, citissimè Ecclesia nostra est destituta. Nam dominus Bruno [Colonienſis Archiep.] in quem rei summa decumbebat, diem clausit VI Idus Octobris: & dominus Abbas, postquam bienni paralyſi dissolutus est, postque quinquennium quàm præfesse coeperat, in magna spe futuræ gloriæ defunctus est III Nonas Novembris, anno uterque DCCCCLX Dominicæ Incarnationis.

Cap. 27.
An. 959.

D Posthæc dominus Evracerus (b) Folcuinum verè peccatorem, sed & ætate juvenem, Lobienſibus præfecit Abbatem; quem cum esset idem Pontifex Colonix in præsentia Imperiali, in frequentia magna populari recitata prius & lecta Fratrum electione, ibidem ordinari fecit. Ordinatus est ergo ab Ingranno Cameracenſi Episcopo die ipso Domini natalicio. Inde reversus, & loco potitus, D plura suo arbitratu egit; unde & eum fortuna suis casibus servire coëgit.

An. 964.
Cap. 28.

E RATHERIUS adhuc Veronæ erat, qui pertæsus civium insolentia, simulque suspectam habens innatam illis & pecuniariam perfidiam, de reditu cogitabat, proponens quòd in aliena patria sæpe quidem bene vivitur, sed male moritur. Mittit igitur ad Abbatem [Folcuinum] Librum quem prætulavit *Constitutum duorum*, pro eo quòd in eodem disputans utrùm reverteret necne, anxius fluctuaret, simul & rogans ut mitterentur ei equi & comites, quò expeditius ad nos iter accelerare posset. Factum est, missum est; vepit ille asserens secum auri & argenti, non dicam pondera, sed, ut ipsius verbis utar, massas & acervos: ex quibus à Hlothario Rege est (c) mercatus S. Amandi Abbatiam, qua vix una nocte potitus, eam (ut erat miræ levitatis vir) derelinquens, (d) Alnam revertitur villam, quam munificentia domni Episcopi promeruerat. Inde quoque simili modo Monasterium, quod (e) Altum-montem nominant, dato magno pretio comparavit; ubi quicquid præcipuum sibi in ornamentis & vestimentis Ecclesiasticis fuerat, quæque antea ipse Ecclesiæ nostræ largitus fuerat, sed postea resumpserat, facta donatione concessit. Hoc quoque derelicto, Alnam de novo revertitur.

An. 968.

Dederat autem ei & Abbas consensu Fratrum villas Stratam & Gosiniacas, & Abbatiam S. Ursinæ, & aliam quam (f) Wallare-Monasterium vocant:

(a) Frodoardus tamen in Chronico ad an. 922 asserit Hilduinum Romæ comparuisse, sed à Johanne Papa excommunicatum recessisse.

(b) Folcuinus iste Auctor est hujus Chronici.

(c) Mabillonius sæculo quinto Benedictino pag. 484 suspicatur Folcuinum, quantumvis modeste loqui videatur, inſenſo in RATHERIUM huius animo, nec leviter ei fidem habendam, cum ait RATHERIUM Abbatiam S. Amandi, deinde Altum-montem deo pretio acquisivisse: nam ex aliis ejus factis quan-

tum simoniam averſatus sit, intelligitur.

(d) Alna (*Alne*) modò est Monasterium Ordinis Cisterciensis percelebre ad Sabim (*la Sambre*).

(e) Altus-mons (*Hautmont*) Monasterium Ordinis S. Benedicti ad Sabim in Diocesi Cameracenſi.

(f) Wallare Monasterium à S. Ursinæ edificatum in Fania (*la Faigne*) versus salum Teoracum (*la Tierache*).

sed ipse locum nostrum semper execrans, Abbati insidias machinabatur, infestantibus eum ad hoc nonnullis. Quid multis morer? ad hoc res evenit, ut Abbas cederet loco, sciens sic quoque Episcopum velle. Nam de eo nihil nostrum aliud est dicere.... Quid plura? annus iste sic ductus est usque dum defunctus est Evraerus Episcopus; & in loco ejus Notkerus successit: cujus animi dotes & virtutum summam si pergam dicere, (quoniam adhuc superest) adulari videbor.

An. 971.

Unum pro certo dicendum est, quod vir sit in quem Spiritus Dei donum singulare contulit veritatis & fidei. Qui nolens primordia sua levia aut precipitata haberi, evocatis Abbatibus, Werinfredo videlicet à * Stablaus & Heriberto ab * Andagino, cum aliquibus Fratribus, primum conspirationis exordia quaerit, inventa trutinat & discuit, discussa demum judicio utitur. Ubi persequitur omnia esse frivola, Fratres Abbati reconciliavit, ipsum restituit. Ratherius Alnam revertitur: ubi uterque, ipse videlicet & Abbas, sibi reconciliatus de reliquo deguit: qui postea apud Namurcum, cum ibi forte cum Comite moraretur, vita decessit. Cujus corpus ad nos delatum, Pontificalibus exequiis solemniter celebratis, honorifice est tumulatum in Ecclesia (a) S. Ursinarii ad partem Aquilonarem.

* Stablaus
* S. Ursinarii

An. 974.

(a) Locus erat Cemeterii Laubiensis, nunc illustres sepulti sunt, in colle sita, ad cujus pedes parochialis Ecclesia, ubi omnes illius Cenobii viri stat Monasterium ad Sabini.

EX (a) CHRONICO ENGOLISMENSI.

A Nno DCCCXXVI, Vulcrinus Comes obiit.
 DCCCXXVII, tertio nonas Septembris Oliba Episcopus obiit.
 DCCCXXV, Anatolus Episcopus obiit XII Kal. Maii.
 DCCCXXVI, (b) Alduinus Comes obiit VI Kal. Aprilis.
 DCCCXXVIII, quarto Idus Aprilis Lambertus Vicecomes & Arnaldus frater ejus (c) gladio sunt trucidati.
 DCCCXXII, (d) tertio Idus Junii Illo sacer obiit.
 DCCCXXIX, (e) septimo Idus Januarii obiit Erogius Archidiaconus. **D**
 (f) DCCCXXX, quarto nonas Aprilis Ademarus Comes obiit.
 DCCCXXI, decimo Kal. Aprilis obiit Gumbaldus Episcopus, qui sedit annos (g) XLIII, dies XXI.
 DCCCCLI, Indictione IX, IV Idus Februarii domnus Fulcaldus Episcopus migravit à saeculo, qui sedit annis XII, mensibus (h) XI, diebus X.
 DCCCCLVIII, (i) Unbertus Clericus frater Hugonis Episcopi consummationem peregit.
 DCCCCLXII, octavo Idus (k) Augusti Willelmus Comes valde amantissimus obiit.
 DCCCCLXIV, XV (l) Kal. Februarii Eblo Episcopus gloriosam vitam finivit: sed gloriosorem à Christo percepit. Hic sedit annos XII, menses IX, dies **E** XVI.
 DCCCCLXX, septimo Kal. Octobris (m) Bernardus sacerdos obiit.
 DCCCCLXXIII, tertio Kal. Aprilis obiit Aledus, & XIX Kal. Februarii (n) Ranulfus Episcopus obiit, qui sedit annis IX, mensibus IX, diebus XIII.

(a) Hoc Chronicon, quod ab anno 814 usque ad annum 991 scilicet extendit, ex Codice Conciliorum Bibliothecae Tilianae edidit Labbeus Tomo 1 Biblioth. Libr. Mss. pag. 323. Exstat quoque in Codice Mss. Regiae Sueciae, qui fuerat Pauli Petavii.

(b) In Historia Pontificum & Comitum Engolismensium edita a Labbeo Tomo 2 Biblioth. 122, 252, Alduinus dicitur viginti annos vixisse post mortem Vulgrini patris, quae contigit anno 886. Ubi forte corrigendum, xxx annos.

(c) Filii erant Rannulfi Vicecomitis Martillacensis.

(d) Codex Regiae Sueciae, IV Idus Julii Telo sacerdos.

(e) Idem, IV Idus.

(f) Corrigendum, DCCCXXVI. Nam Ademarus Pictavenfis nonnisi decem annos post Alduinum vixit.

(g) Cod. Regiae Sueciae, annos XL.

(h) Idem, menses X, dies XVI. Historia Pontificum Engolismensium, menses XI, dies XVI; ubi etiam Fulcaldus obiisse dicitur Idibus Februarii.

(i) Cod. Regiae Sueciae, Lambertus... filiorum consummationem peregit.

(k) Idem, Octavo Idus Aprilis.

(l) Idem, III Kal. Februarii... menses VIII.

(m) Idem, Bernardus reverendus Sacerdos.

(n) Historia Pontificum Engolismensium, Rannulfus regens Episcopatum Engolismensem annis IX, mensibus XI, diebus XIV, obiit X Kal. Februarii.

A DCCCCLXXIV, tertio (a) Kal. Aprilis Hugo Pontificali ordine sacerdotio est functus.

DCCCCLXXV, sexto Kal. Augusti Ramnulfus Comes gladio est interfectus.

DCCCCLXXC, Indictione VIII, quinto Idus Aprilis Elias Archidiaconus migravit ad Dominum.

DCCCCLXXCI, XII Kal. Martii Monasterium S. Petri Apostoli, mater Ecclesie Engolismensis urbis, cum tribus Ecclesiis & magna parte ipsius civitatis, incendio exurit.

DCCCCLXXCVIII, Indictio XV, Epacta XVIII, Concur. V.

DCCCCLXXC, VIII Kal. Decembris obiit dominus (b) Hugo Episcopus.

DCCCCLXXCI, tertio Kal. Octobris Grimoardus Pontificali ordine sacerdotio est functus.

(a) Ibidem, XII Kal. Aprilis, anno DCCCCLXXIII ab Incarnatione Domini Hugo Pontifex ordinatur raudus.
decessit VIII Kal. Decembris, sedis annis XII.

(b) Codex Reginae Sueciae, Hugo Presbyter vene-



EX CHRONICO (a) SAXONICO.

C Anno Dom. Incarn. DCCCCL. Arnulfi morte intellecta, incurfio Ungarorum ad excidium gentium ad meridiem & occasum degentium exoritur: quorum infausito auxilio Arnulfus potiebatur imperio, destructo ingenti vallo in Pannonia, quo Karolus Magnus barbaras nationes circumcluserat. Quibus Bawariam vastantibus, Lodowicus, coacto magno exercitu, juxta Licum fluvium plusquam mille ex eis interfecit, protracta ad horam septimam pugna. Milites ignari doli, fugientes simulatè Ungaros imperu validissimo persequerantur: & ecce omni ex parte prodeunt insidiæ; qui victi putabantur, victores interimunt. Rex ipse è victore victum se miratur; fitque inopinatus gravior casus. Ungari Bawariorum, Suevorum, Francorum regna percurrunt, omnia vastant & incendunt; Langobardiam quoque ingressi, cadibus incendia miscunt. Cùmque incolæ terræ D & c. ut in *Annalibus Metensibus*. Stephanus Comes frater Walonis, qui Alberti Comitem peremerat, in secessu nocturnis horis residens, à quodam per fenestram cubiculi sagitta toxicata graviter vulneratus, eadem nocte exinguitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCL. Adalbertus magnus heros, cujus pater Henricus Dux, mater Baba dicebatur, idemque fororis filius Henrici postea Regis, nepos verò Otronis Saxonum Ducis, cum fratribus suis contra Conradum patrem Conradi postea Regis, totum Lodowici regnum inimicitis turbabat: nec ante illum ullus Regum quiverat tam ingens bellum inter eminentes viros ortum fedare. Adalbertus & c. ut in *Reginonis Chronico*.

E Anno Dom. Incarn. DCCCCLVII. (b) Liutbaldus Dux Bawariæ ab Ungaris est in prælio occisus, & Bawarii multa cæde prostrati sunt. Arnulfus Liutbaldi filius in Ducatu successit, vir animo & corpore spectabilis, qui omnes Episcopatus Bawariæ sua manu distribuere solus omnium Bawariæ Ducum singularem accepit potestatem. His temporibus clarebat in Saxonia Otto filius Liudolfi Ducis, frater Brunonis Ducis. Ab hoc regalis propago Henrici processit, quem ei Hathwiga genuit, qui potestate libera primus in Saxonia regnavit. Cui cùm essent & alii filii, Thancmarus & Liudolfus, ante patrem obierunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. (c) Burchardus Dux Thuringorum cum aliis multis occisus est ab Ungaris. Otto Saxonie Dux perpendens Henrici prudentiam, assignavit ei exercitum adversus Dalmatiam, quam Teutonici, Delemenci, Slavi aut Glomaci appellant.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. Rex Lodowicus Liutgardam Saxonem, forem

(a) Huius Chronici, cujus autographum aservatur in Bibliotheca Monasterii S. Germani à Pratis, quod spectat ad partem quam hic exhibemus, Auctor florebat sub finem sæculi decimi, ut probavimus Tomo nostro sexto, pag. 217. Ibi quoque notavimus ea, quæ ab anno 853 usque ad annum 904 recitantur, descripta esse ex Reginonis Chro-

nico, seu ex Annalibus Metensibus.

(b) Liutbaldi necem anno 908 collocant Hermannus Contractus, Lambertus Schafnaburgensis, Marianus Scotus, & Chronicon Hildesheimense.

(c) Ad hunc etiam annum Burchardi mortem refert Marianus Scotus; Lambertus & Chron. Hildesh. ad annum 909; Hermannus ad an. 911.

Brunonis & magni Ducis Ottonis accepit uxorem : sine liberis tamen decessit. A
Ungari Alamanniam sunt aggressi.

Anno Dom. Incarn. DCCCCX. Lodowicus pugnavit contra Ungaros in confinio Bawariæ & Franciæ : & Franci miserabiliter aut victi sunt vel fugati. In quo prælio Gebhardus Comes interiit, relictis duobus filiis Udone & Hermano, qui postea clari & nobiles in Francia extiterunt. Hic Lodowicus juxta quoddam Karolorum ultimus in Teutonico regno imperantium : juxta quosdam verò Conradus, qui post hunc regnavit, ultimus computatur ; à quibus & pater hujus Conradus ab Adelberto interfectus, frater hujus Lodowici fuisse æstimatur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXI. Defuncto (a) Rege Lodowico, cum non esset ei filius, omnis Saxonum & Francorum populus quærebat Ottoni Duci diadema regni imponere : sed ipse quasi jam gravior annis, onus imperii recusavit. Tamen B
ejus consilio supra memoratus Conradus quondam Dux Francorum unctus est in regnum : penes Ottonem tamen summum semper & ubique vigeat imperium. Sub hoc Conrado potentissimi Principes erant, Arnolds in Bawaria, Burchardus in Suevia, Eberhardus Comes potentissimus in Francia, * Gisilbertus Dux in Lotharingia. Inter quos Heinricus Saxonum & Thuringorum Dux præpotens clarebat, qui juvenili deceptus amore Hathewigam uxorem accepit, quamvis velatam viduam esse sciret. Hæc erat filia Erwini senioris, qui civitatis Aldenburch maximam partem tenebat.

* Gisilbertus.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXII. Conrado Regi supradicti Principes rebellaverunt. Karolus jam tandem (b) Orientalium Rex regnum etiam Lothariense recepit. C

Anno Dom. Incarn. DCCCCXIII. Hiems magna nimis. Karolus cum jam totum colligeret regnum, cepit quemdam Haganonem ex mediocribus extollere, & super omnes Principes diligere, adeo ut Magnatibus procul absistentibus, ipse regio lateri solus hæreret, multaque regii juris ad suum jus retorqueret. Unde Primates indignati, cum eum nullatenus possent ab illius dilectione avertere, quærebat illum de regno abicere.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXIII. Otto magnificus Saxonum Dux vita decessit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXV. Circa hæc tempora secundum quemdam Gallicum Scriptorem Karolus in Saxoniam secessit, urbes sedesque regias perlustrans, nullo resistente obtinuit. Heinricum regio genere inclytum, ac inde oriundum D
omnibus donavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXVI. Hac tempestate Raginerus Princeps nobilis, partium Karoli fidiſſimus tutor, finem vite accepit : cujus exequiis Karolus interfuit. Gisilberto filio ejus jam adulto paternum honorem coram Principibus, qui confluerant, liberaliter contulit. Hic (c) opibus inclytus, temeritate præceps pro abjectione Karoli multa moliebatur. Karolus à Celtica est egressus contra Belgas, quorum Dux erat Gisilbertus. Belgæ non ausi resistere, oppidis & municipiis se includunt. Rege promittente eis se omnia daturum, quæ à Gisilberto prius in beneficium habuerant, per sacramentum ad eum redeunt, & contra Gisilbertum pariter surgunt. Illo in oppido Harburch, quod hinc Mosæ & inde Gullø fluviiis vallatur, aliàs autem immani hiatu multoque horrore verprium tutissimum videbatur, clauso, Rex cum copiis properat obsidionem, locat hinc & inde navalem, aliàs verò equestrem. Gisilbertus clam per murum elapsus, fluvium natando transiit, & cum duobus clientibus Rhenum transiens, apud Heinricum in Saxonia annis aliquot patrimonio privatus exulavit. Posthac Heinricus egit apud Regem ut Gisilbertus reciperetur in gratiam, ea tamen conditione, ut beneficiis, quæ ipse insolenter diduxerat, quæque Rex faventibus sibi postea contulerat, quamdiu possessores eorum viverent, careret : ea verò, quorum possessores per annos exilii sui excesserant, Regis miseratione reciperet. Recepit itaque Traiectum, Juppilam, Harftallium, Marſnam, Lutam, Capræmontem, quæ à defunctis derelicta vacabant : ceteros, qui sua

(a) Marianus Scotus in Chronico: Anno DCCCCXI Ludovicus Rex obiit : pro quo Conradus filius Conradi filius, quem Adelbertus Bambergensis occidit, in Regem elevatur.

(b) Corrigendum, Occidentalium Francorum Rex. Is erat Carolus Simplex.

(c) Apud Conradum Abbatem Uſpergenſem, qui eadem recitat: Hic cum eſſet episcopus & genere inclytus, & conjuncto Gerberge Principi Transſanenſis Julæ ſatis huius, in nuntium pro insolentia temeritatem præceps ferebatur, multaque pro abjectione Regi moliebatur.

A habebant, ingenti cæde vexabat, donec omnia sua reciperet. Postea multa contra Regem machinans, Heinricum socerum postmodum suum adiit, Regi adharere plurimum disuasiit, asserens Celticam solum ei sufficere; Belgicam verò & Germaniam Rege alio plurimum indigere: unde ut ipse * Rex creari non abnueret, multiplice permovebat suasionem. Heinricus cum illicita eum suadere adverteret, admodum restitit, & ut à nefariis quiesceret, crebro admonuit.

Anno Dom. Incarn. DCCCXVII. Karolus, Galliarum urbibus firmiter obtentis, cum Paschalis sollempnitas immineret, Aquilgrani palatio se recepit. Ex omni Gallia Principes conflunt; mediocres etiam multo favore conveniunt; adfunt etiam Duces, ex Saxonia Heinricus, ex Gallia Ruotpertus: cotidie secus fores regii cubiculi manent, egressum Regis à penetralibus aulae præstolantes. Cum nullum responsum per dies quatuor daretur, Heinricus molestissimè ferens, dixisse fertur, aut Haganonem cum Karolo regnaturum, aut Karolum cum Haganone ad rerum mediocritatem deveniturum; indignanque Rege inconsulto discessit. Quod Rex molestè ferens, eum revocare cupiebat per Metropolitani Remensem Heriveum: cujus luculenta & amica oratione persuasus, ad Regem rediit, multoque ambitionis honore ante eum admissus, in præcipue gratiæ loco familiarissimè accipitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXI. Heinrico partes regni per Germaniam summa industria procurante, apud superiorem Franciam graves & intestina discordiæ fervebant, Gisilberto agente, & pro abjectione Karoli multa moliente. Erat & contentio ipsi Heinrico cum Karolo propter regnum Lotharii, quod situm est inter Mosam & Rhenum; quia Karolus & Odo antecessor ejus ab Arnulfo id susceperant, quod Heinricus, qui regnum Arnulfi possideret, jure successione à Karolo exigendum judicabat.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXII. Leodio contententibus de Episcopo Hildwino, qui factione Gisilberti Ducis à fidelitate Karoli refragantis illud adeptus erat, & Richario, qui à Karolo illud consecutus erat, auctoritate Papæ Hildwini abjicitur; Richarius voto & electione omnium Leodiensium Episcopus constituitur. Per id tempus Gisilbertus in Celticam secessit, & in Neustriam transiit: & quia regnum parare sibi non potuit, cum Rotberto Celticæ Duce fratre Regis Odonis de eodem negotio pertractans, suggessit de regni susceptione, & Karoli abjectione. Exultat Tyrannus, & sine mora suadenti favet. De liberant ergo, sibi que per sacramenta consentiunt, collectisque Principibus, Rex efficitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXIII. Rex Heinricus, adjunctis sibi Rotgero Archiepiscopo & Gisilberto Duce, Metensem urbem obsedit, & * Wiggerum, sicut diu reluctantem, sibi obedire coëgit. Cumque regnum ab antecessoribus suis omni ex parte confusum civilibus & externis bellis colligeret, pacificaret, adunaret, castra movit contra Karolum, ejusque sæpe fudit exercitum. Sueffionis inter Karolum Regem & Rotbertum invasorem regni tanta pugna commissa est, ut penè utrumque victores esse viderentur. Karolus tamen ori sacrilego Roberti ita lanceam infixit, ut diffisâ linguâ cervicis postiora penetraret. Occisa sunt ex parte Rodberti XI millia. CCCCLXVIII, ex Karoli parte VII millia CXVIII. Karolus Alsatiam & partes Franciæ usque Mogontiam sibi usurpaturus, usque Paternisheim villam juxta Wormaciam hostiliter pervenit: sed fidelibus Regis Wormaciæ coadunatis, aliter quàm decuerat Regem, aufugit.

Anno Domin. Incarn. DCCCXXIII. Reges Heinricus & Karolus apud Bunnam (a) confœderantur: & Karolus reddidit Heinrico Regi Lotharingiam, Episcopis & Comitibus utrumque rem jurando confirmantibus. Hugo filius Roberti apud quos potuit, maximè apud Heribertum nobilem Magnatem cognatum suum, contra Karolum agens, se promoveri ob necem patris nolens, effecit ut, convocatis Principibus, (b) Rodolfus Richardi Burgundionis filius

(a) Hoc pactum Bonnenfæ ad annum 921 referendum.

(b) Rodolfus Rex creatus, & Carolus dotentus est anno 923. Auctor Chronici Valciodorensis, seu potius primæ hujus Chronici partis, qui florebat ineunte sæculo duodecimo, perperam narat Carolum captum an. 922, & postea eductum è carcere. En ejus verba: igitur anno Incarn. Dom. DCCCXXII Carolus Rex Francorum captus ab Eilberto & fratre ejus

Heriberto, usque ad Peronam deducitur, & ab eisdem sub vinculis carceratis custodiæ diebus multis veligatur. Porro datæ ab utriusque partibus mutus pacti obsidibus, cum grandis honori contubernio Regem à Perona educunt fratres, & ut regali magnificentia decibus dignitatem, sua servituti ministerium unanimiter obtulerent sibi. Sicque sedato bello, pari eorum in pace conquiescit. Idem Auctor Eilberti & fratris ejus Heriberti sic gencalogiam comminuitur. Pater Comes Eorainas

fatis reclamans Rex levaretur, vir strenuus & liberalibus artibus eruditus, qui Ber- A tam (a) Burchardi Ducis Alamanniae filiam sibi copulaverat. Heribertus Karolum dolo captum in custodiam posuit. Ludowicus Karoli filius ad Regem Adelstanum avunculum suum in Britanniam discessit. Rex Heinricus audiens casum Karoli, condoluit, & humanæ mutabilitatis communem fortunam miratus, iudicavit abstinere ab armis, & Lotharingos, ut bellis assuetos mobilescque ad rerum novitates, arte superare.

An. 924.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXV. Heinrico ad dilatandum imperium super Lotharios tendenti legatus Karoli cis Rhenum occurrit; verbisque humillimis, *Domino meo, inquit, ab inimicis circumvento nil jocundius vel dulcius est, quam de tuo magnifico profectu, fama quoque tuarum virtutum consolari: & hoc tibi signum fidei & veritatis transmisit.* Protulit de sinu manum pretiosi Martyris B Dionysii, auro & gemmis inclusam; *Hoc, inquit, habeo pignus fœderis perpetui, amoris vicarii, hanc partem unici solatii Francorum in Gallia, postquam sanctus Martyr Viri nos ad nostram perniciem, & ad vestram perpetuam pacem Saxoniam visitavit.* Eo enim anno Dani & Nortmanni regionem nostram invaserunt; bella civilia & externa ultra non cessare. Rex divinum munus omni gratiarum actione suscipiens, sanctis reliquiis proferuntur, & deosculans summa devotione veneratur.

(b) Rodolfus Burgundionum Rex in Italiam ad regnandum contra Berengarium vocatus, victo illo in pugna & expulso, regnum Italiae tribus annis tenuit: ubi a Samsone quodam Comite dono accepit lanceam nova arte & figura elaboratam, quam Constantini Magni sanctæ Helenæ filii fuisse dicebant. Juxta C mediam, spinam habuit utrobique quasi fenestram, & in media spina cruces ex clavis manibus & pedibus Salvatoris nostri Domini J. C. affixis. Heinricus, hoc audito, ut erat totius religionis amator, legatis directis, Rodolfum pramiis temptavit, quem sic emollire nequens, minis terruit: nam regnum ejus cædibus & incendiis depopulari minitabatur. Quia verò munus, quod petebatur, illud erat quo caelestibus terrena conjunxerat Deus, Rodolfi Regis cor emollivit, justo Regi justè iusta petenti dedit: quia pace præsentè simulati locus non erat.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alsatiam, Galliam & Alamanniam igne & gladio vastaverunt. Berengarius ex Duce quondam Forojulienfi Rex Italiae levatus, per annos XIII cum Widone & Lodowico prius conflictatus, dein solus XX annis regno positus, ab Italiensibus perimitur. Rodolfus nihilominus ab ipsis regno arcetur.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXVII. Rex Heinricus Ducatum Alamanniae Herimanno dedit, occiso in Italia Burchardo. Rodolfus (c) enim Rex contra Italienses denuò resistentes socerum suum Burchardum in auxilium acceperat, quo ab eis interfecto, Italiam reliquit, Burgundiamque revisit. Karolus (d) Rex Francorum sub Heriberti custodia exul & martyr moritur. Omnes enim ab ejus filio in Hibernia exulante deficientes, Rodolfo Regi se subdiderunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXVIII. Hugo (e) Arelatenfium Comes ab Italiensibus, repudiato Rodolfo Rege, vocatus regnum acceperat: in quo Lotharium genuit ex uxore Alda de Ostrofrancorum stirpe. Sed ambo postea pulsus, junior Berengarius (f) regnavit. Lodowicus filius Karoli insidiantes sibi fugiens, iterum (g) mare transiit. Hiemps magna fuit.

fuit, vir armis strenuus. Hic armis strenuus, & omni honestate, industria sua & virtute, multa acquirere, filiam Widerici Comitis & eius uxoris Eve, quæ in nominis acquisitione Beria nuncupabatur, jussit in conjugium. Elvoini pater Comes Bova fuit, qui dicitur esse sine barba: & huius pater hoc-ondus Comes Warinus de Asclevia exstiterit, qui fuit filius inclitis nobilissimique Comitis Aimerici Narbonensis, ex Ermengarde Comitissa, sorore Bonifacii magni Principis de Papiæ. Iste autem Elvoinus ex præfati Comitis Widerici & ejus uxoris Eve filia, quæ, ut præfatus sumus, Beria dicebatur, septem filios habuit. Primus itaque in ordine generationis Comes Elvoinus fuit, major natu & dignitate; secundus Comes Uldo de Rube; tertius Heribertus Comes de sancto Quintino; quartus Gerardus de Odenarde Comes; quintus Boso Comes; sextus Witte-rus Comes; & Macuardus Episcopus venerabilis.

(a) Hic Rodolfus Richardi filius confunditur

cum Rodolfo secundo Burgundie Transjurane Rege, Rodolfi primi filio, qui anno 922 pace facta cum Burchardo Suavorum Duce, Bertam ejus filiam uxorem duxit.

(b) Rodolphus anno 922 ab Italis vocatus, sit Rex Italiae. Berengarius a suis occisus est anno 924. Rodolphus anno 925 fugit ex Italia; anno 926 iterum Italiam petiit, & iterum fugit.

(c) Hæc ad annum 926 pertinet.

(d) Carolus anno 929 obiit, ut testatur Flodoardus in Chronico.

(e) Hugo anno 916 Rex Italiae nuncupatus est.

(f) Anno scilicet 950.

(g) Ludovicus, anno 913 Carolo patre in vincula conjuncto, cum matre in Angliam aufugit, unde non rediit nisi post mortem Rodulphi, anno scilicet 936.

A Anno Dom. Incarn. DCCCXXXIX. Rex Heinricus Gerbergam filiam suam Gifilberto Duci Lotharingæ in conjugium dedit. Nam quidam Lotharingus, nomine Christianus, quærens majori apud Regem honorari gratia, simulata infirmitate, vocavit Gifilbertum, venientem cepit, & sub custodia Regi misit. Quem latus suscepit, arbitratus per ipsum totum Lotharii se regnum habiturum: & sciens valde industrium, genere, potestate & divitiis clarum, liberaliter coepit habere, & desponsata ei Gerberga, affinitate & amicitia sibi junxit, sublegato omni pariter Lotharii regno. Hugo quosdam Italianium sibi suspectos consilio Samsonis Comitis substravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXXIII. Ungari, per Orientales Francos & Alamanniam multis civitatibus igne & gladio consumptis, juxta Wormaciam Rheno transito, Galliam in multis plagis usque ad mare oceanum devastantes, per Italiam redierunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXXIII. Aliorum regnorum Proceres eum [Heinricum Germaniæ Regem] adierunt, gratiam in ejus conspectu invenire cupientes, fidem talis ac tanti viri probatam habentes dilexerunt. Inter quos Heriberto gener Hugonis, cum ei Rex * Rodolfus adversaretur, ut ei apud dominum suum præsidio esset, supplicavit. Ipse enim * Rex talis erat, qui nihil negaret amicis. Perrexit igitur in Galliam Rex, Regem alloquitur, & perfectæ negotio, in Saxoniam revertitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXXVI. Defuncto patre patriæ & Regum maximo Heinrico, omnis populus Francorum ac Saxonum Ottonem à patre designatum notantes, universalis electionis locum in palatio Aquilegiani esse jusserunt. Rex * autem non contentus paterno regno, abiit in Burgundiam, & Regem cum * Ottho Rodolfus Rex Galliæ moritur; post quem Lodowicus Karoli filius in regnum patris, consilio Hugonis Ducis filii Rodberti, ex transmarinis partibus ad Gallias reducit: cui idem Hugo tamen postea adversatur.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXXVIII. Ungari, per Austrasiam & Alamanniam multis civitatibus igne & gladio consumptis, Wormaciæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias & Burgundiam vastant, & per Italiam redeunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCXXXVIII. (a) Eberhardus & Gifilbertus cum Heinricho fratre Regis adversus * Regem rebellant.

D Anno Dom. Incarn. DCCCXL. Rex Otto contra fratrem in Lotharingiani exercitum duxit.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLI. Rex, discedente à Saxonia Heinricho, & cum Gifilberto morante, iterum Lotharingiam petiit. Gifilberti regio igni traditur. Ipse (b) obsessus, in Kievermont fuga clabitur.

Anno Dom. Incarn. DCCCXLII. Rex Otto Kievermontis obsidionem solvit: Lodowicum Regem Karoli filium Alsatia expulit, quam consilio inimicorum Regis sub obtentu requirendi Lothariensis regni invaserat: ubi quæque potuit plus hostiliter quàm regaliter gessit. Quo expulso, Rex Brisacæ castellum munitissimum obsedit, ubi quàm plura utrimque bellica gesta sunt, posterorum futura successio non ignorabit. Est in confinio Alsatia inde adiacens pagus, Brisagowe appellatur: fertur olim illorum fuisse qui dicebantur Harlunge; tunc verò milites Eberhardi ex ipso magnam provinciæ partem sibi vendicantes, Regis fideles laniabant. Eberhardus igitur, jure spreto juramentorum, cum Gifilberto conspirat: nec contenti occidentali regno, in Rheni orientalem agrum populandum cum exercitu convertuntur. Everhardus & Gifilbertus apud Andernacum Rhenum transeunt. Udo frater Herimanni Ducis Alsatia & Conradus, cognomento Sapiens, copiis illorum impares occurrere non ausi, tamen spoliis oneratos pone sequebantur. Mox super Rheni litus super eos irruunt: major exercitus pars aberat. Circumsusus Everhardus, acceptis multis vulneribus, ac viriliter redditus, perfoctus telis corruit. Gifilbertus verò fugiens, navem ascendit cum plurimis: qua onere prægravata, Dux cum ceteris mercibus, numquam est inventus: ceterorum nullus superstit, qui non caperetur aut necaretur.

(a) Quæ hic & tribus annis sequentibus narratur, ea cum anno 939 componunt Hermannus Contractus & Marianus Scotus in Chronicis.

Tome VIII.

(b) Gifilbertus in Rhenum lapsus cum equo, aquis submersus est anno 939, teste Prodoardo in Chronico.

De casu Gisleberti Gallicus quidam Scriptor aliter narrat, dicens: *Multam A itaque prædam Otto adducens, Rhenum transiit: at Gislebertus Dux injuriam ultum ire festinans, collecto exercitu, post hostem accelerat; transiensque Rhenum, terram illam solo tenas incendiis vastat, armentorum & pecudum prædam nimiam abducit. Jam flumen ingredi parabant, & ecce Otto copias accelerantibus induxit. Et post pauca: Cum Gislebertus suos defecisse, adversarios autem illesos arbitretur, in tanta confusione rerum, fuga periculum evadere nitebatur: in fluentem equo desiluit; sed enatare non valens, vi undarum periit. Belgæ interitum Ducis ignorantes, totis viribus decertabant, donec post execrabilem & innumerabilem cædem eorum, qui reliqui fuerant alii caperentur, alii necarentur. Hæc sunt verba Gallici Scriptoris.*

Prefecit verò [Otto] regioni Lothariorum Ottonem filium Richwini, ut & regnum procuraret, & nepotem suum Gisleberti filium, bonæ spei puerulum, B nomine Heinricum, nutrirét. Mater verò pueri copulata est conjugio Ludowico Regi, cui genuit tres (a) filios, Karolum & Ludowicum & Karolum Karolmannum.....

An. 944. Anno Dom. Incarn. DCCCCXLIII. Rex [Otto] Lotharingæ Ducatum, defuncto Heinrico puerulo & Ottone præfide, Conrado conceffit, cui & unicum filiam Liutgardam desponsavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLIII. Rex apud Dinsburgum in Rogationibus Placitum cum Primoribus Lothariorum & Francorum habuit, ubi fædione Conradi Ducis Rotbertus Treverensis & Richarius Leodicensis Episcopi apud Regem infidelitatis arguuntur: sed in brevi ab objecto crimine liberantur.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLV. Ottoni Regi, Lothariensibus omnibus subactis, Adalbero Metensis Episcopus, frater Friderici Ducis, resistere conatus, in Theodonis villa Capellam Pii Imperatoris Lodowici instar Aquensis inceptam, ne pro munimine perficeretur, destruxit: non tamen diu in rebellionem permansit. Regnum enim omne ex ipsis fidei visceribus ad Regem conversum est: & extinctis hostibus, pax & concordia renovatur. Rex Herimannum & Conradum Duces inter se dissidentes reconciliavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCXLVI. Rex Otto cum Rege Lodowico legatorum interventu reconciliatur: quod Lodowico plurimum profuisse probatur.

An. 945. Anno Dom. Incarn. DCCCCXLVII. Berengarium à Suevia reversum in Italiam videns Italia Rex Hugo (b) ab Italiensibus, se deserto, recipi, Lotharium filium suum, ut saltem Berengario conregnet, Italiensium fidei commendat: ipse Arelatum, unde venerat, rediit.

An. 946. Rex [Otto] in Gallicam proficiscens expeditionem, coacto apud Cameracam urbem exercitu, festinat intrare regnum Karoli, vindicandæ causæ injuriæ generi sui Loduici. Quo audito, Hugo * jurat per patris sui animam, qui jam olim perit Deo Regique proprio repugnando, quia tanta sibi esset copia armorum, quantam hæcenus Rex nunquam habuerat; addiditque contemptum, vanè tumidæque super Saxones loquendo, quia imbelles essent, & quia faciliè posset unam portionem telorum Saxoniorum semper absorbere. Ad quod Rex famosum satis reddidit responsum, sibi fore tantam multitudinem femineorum pileorum, quos ei præsentari oporteret, quantam nec ipse, nec pater suus unquam viderit. Et revera, cum esset magnus valde exercitus, triginta scilicet & duarum Legionum, non est inventus qui non femineo uteretur pileo, nisi Corbeienfis Abbas cum tribus suis sequacibus. Dimissus igitur Lodwigus, occurrit Regi, jungiturque cum sociis exercitui illius. Occurrit quoque eis cum magna expeditione Conradus Rex * Gevannorum, quem Lodwigus etiam vocavit in auxilium. Juncti ergo pariter * Lugdunum adeunt, eamque armis temptant. Inde Parisium Rex cum exercitu pertexit, Hugonemque obsedit: memoriam quoque S. Dionysii honorans dignè veneratus est. Ductus est inde exercitus ad urbem Remensem, ubi erat nepos Hugonis contra jus fasque omne subrogatus Episcopus, legitimo Pontifice adhuc superstiti. Urbem autem armis capiens, injustè constitutum expulit Sacerdotem, legitimum Ecclesiæ sedique propriæ restituens. Exinde collecta de omni exercitu electorum militum manu, (c) Rothun Nortmannorum urbem adiit: sed difficultate locorum, asperiorque hieme ingruente, magna quidem eos plaga percussit incolumi exercitu; infectoque

* Geneva-
norum
* Laudu-
num

(a) Gerberga quinque filios genuit, Lotharium, Carolum, Ludovicum, Carolum & Henricum.

(b) Hugo anno 945 Italiam dereliquit.

(c) Id est, Rotomagus.

A negotio, post sex menses in Saxoniam reversus est, urbibus Remensi atque Lugduno cum ceteris armis captis, ac Lodwigo Regi redditis.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. Hugo expertus potentiam * Regis virtutemque Saxonum, non passus est ultra terminos suos hostiliter eum intrare; sed pergenti iterum in eandem expeditionem occurrit juxta fluvium qui dicitur Car, manus dedit, juxtaque imperium Regis pactum iniiit, utilisque deinceps permansit.

* Ottonis
An. 947.

Synodus Inglenheim à XXXIII Episcopis habetur, cui presidente Marino Episcopo, Romana Ecclesie legato, incliti Reges Lodwicus & Otto affuerunt: in qua multis Ecclesiasticæ utilitatis rebus discussis, causa quoque Hugonis filii Heriberti, qui Artaldum Archiepiscopum expellens, sedem Ecclesie Remensis invaserat, ventilatur, & omnium qui affuerant Episcoporum judicio condemnatur. Hugone Rege (a) Italia mortuo, Lotharius filius ejus in Italia solo nomine regnabat: Berengarius Rex actu & potestate cunctis acceptus, per Italiam tyrannizabat.

An. 956.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. Berengarius veritus virtutem singularis prudentiæ Reginæ Adelheidis, à Lothario Hugonis filio relicta, XII Kal. Maii (b) captam Cumis deprædavit, & in custodia inedia lacrymabiliter afflixit, quò tanti decus splendoris aut exstingueret, aut certè obscuraret. Hæc autem filia fuit Rodulfi Regis Burgundionum, qui etiam in Italia regnavit, & domnæ Berthæ Reginæ Burchardi Alamannorum Ducis filia: quam, defuncto Rodulfo, Rex Hugo in conjugium sumpsit; filiamque illius filio suo Lothario copulavit.

C Anno Dom. Incarn. DCCCCLIII. Wicfridus Colonienfis Ecclesie Archiepiscopus obiit: cui Bruno frater Regis vir gloriosus in Episcopatu succedens, totius Lothariensis regni Ducatum & regimen cum Episcopatu suscepit. Ita cum magna religione usus est officio Sacerdotis, & exigente necessitate, functus est virtute magnanimi Ducis.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLIII. Lodowico Francorum Rege mortuo, Lotharius filius ejus ex Gerberga sorore Ottonis Regis regnavit annis XXXII.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLVIII. Brun Archiepiscopus & Dux Lotharingie secundas partes in regno fratris sui potenter & industrie administrans, Raginerum Montensem Comitem, qui Longicollis cognominabatur, apud Valentianæ evocatum cepit, & inrevocabili exilio dampnavit apud Sclavos. Bonis

An. 957.

D Ragineri ad fiscum publicatis, filii ejus Raginerus & Lambertus ad Lotharium Francorum Regem confugerunt.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXV. [Otto Imperator] totam Quadragesimam in Francia commorans, in Inglenheim Pascha cum magno gaudio celebravit. Indeque navigio Coloniam attingens, matrem suam domnam Machtildam, & sororem suam Gerbergam Reginam, filiumque ejus Regem Lotharium sibi obvios condigno ibi amore & honore tractavit: sicque in Saxoniam iter direxit. Pentecosten Aquilgrani celebravit, concurrentibus ibi à Francia fororibus suis, Regina scilicet Gerberga matre Lotharii Regis & Karoli Ducis, & Hathwide uxore Hugonis Parisiorum Comitis, quorum filius fuit Hugo, qui post regnavit in Francia. Ubi omnis illa regalis profapia tanto ad invicem congratulatione

E nis adhibito affecta est, ut in omni vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ potuerit æquiparari. Brun Archiepiscopus germanus Imperatoris, vir Ducatu pariter & Episcopatu dignissimus, in Franciam pergens ad pacificandos nepotes suos Lotharium Regem & filios Hugonis, ubi Compendium venit, febre correptus, Remis rediit. Ibi quicquid habuit in re mancipii, per testamentum Ecclesiis sanctorum delegato, mortuus est VIII Idus Octobris. Corpus ejus à Theoderico Metensi Episcopo Coloniam refertur. Lotharius (c) Rex domnam Hemmam sibi conjugio copulavit.

An. 966.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXIII. Raginerus (d) junior filius Ragineri Longicollis, paulatim resumptis viribus, à Francia rediit, & cum Warnhero Comite,

(a) Mortuus est Hugo anno 946.

(b) Broverus Libro 9 Annalium Trevirensium refert, Adelheidis in bene-meritorum albo Metropolitanæ domus S. Petri existere perhonorificam memoriam, his verbis consignatam: XII Kalend. Maii capta est Adelheidis Imperatricis Comitæ à Berengario Rege: XIIII Kalend. Septembris liberavit Dominus

Adelheidem Reginam à vinculis. Quod utrumque anno 951 peractum est.

(c) Lotharii cum Emma Lotharii Italia quondam Regis filia conjugium ad annum 966 refert Frodoardus in Chronico.

(d) Hæc à Sigeberto ad annum 973 refertur.

qui Comitatum patris sui ab Imperatore acceperat, apud Perronam conflixit: A eoque cum multis interfecto, hereditatem paternam recepit. Gelu (a) magnum fuit à Kal. Novembris usque ad æquinoctium vernale.

An. 978.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVII. Lotharius Rex Francorum (b) Lotharingam recipere volens, Aquisgrani palatium & sedem regiam præsumpsit invadere, sibi que versâ Aquila designare. Hæc fiat in orientali parte domus: morisque fuit omnibus hunc locum possidentibus ad sua eam vertere regna. Quem abeuntem Otto Imperator celeriter insecutus, usque Parisius, nullo sibi obstitente, pervenit, devastatis omnibus atque incendio consumptis. In redeundo autem circa Axonam fluvium partem impedimentorum amisit. In quo itinere multis infirmitate nimia comprehensis, Brun Comes Arneburgensis, Miles per omnia laudabilis, 11 Kal. Decembris obiit. Et quia nil peni neque moderati habuerunt, quin etiam Ecclesias Sanctorum depopularentur, quidam famulus Dei reclusus prædixit quod nullus auctorum huius mali usque ad septennium vivendo duraret.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXVIII. Ignæ acies in cælo per totam noctem visæ sunt v Kal. Novembris. Eo anno Imperator Galliam invasit ac devastavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXX. Imperator Natale Domini in Polida, Pascha in Engelenheim celebravit. Lotharius Rex Gallie cum filio suo ac muneribus magnificis ad Imperatorem venit, ipsique satisfaciens, amicitiam ejus firmiter adquisivit.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXI. Imperator Natale Domini Ravennæ celebravit, Pascha verò Romæ peregit, præsentem matrem suam cum Theophanu Imperatrice, cum sorore Imperatoris Abbatissa Quidclingeburgensi, convenientibus quoque Regibus, Conrado ex Burgundia & Hugone ex Gallia, absque Principibus & Optimatibus per pluribus.

An. 986.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXV. Lothario (c) Rege Francorum mortuo, Lodowicus filius ejus regnat in Francia anno uno.

An. 987.

Anno Dom. Incarn. DCCCCLXXXVI. Mortuo (d) Lodowico Rege Francorum Lotharii Regis & Gerbergæ sororis primi Ottonis filio, Francis regnum ad Karolum Ducem patrum defuncti Regis transferre volentibus, dum ille inconsultè rem ad consilium differt, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Parisiorum Comitis ex Hathwige item sorore primi Ottonis Imperatoris, & regnavit annis VIII.

(a) Illud à Sigeberto memoratur in anno 975.

(b) Hæc in annum sequentem rejiciunt alii Chronographi.

(c) Obiit Lotharius anno 986.

(d) Mortuus est Ludovicus anno 987. Ejus obitus in Calendario Libelli precum Hemmæ Reginae aureis litteris consignatur xii Kal. Junii his verbis: Obiit Ludovicus Rex, filius Hemmæ Reginae Francorum.



EX CHRONICO (a) CŒNOBII MASCIACENSIS in Biturigibus.

ANNO DCCCXX. Madalbertus Bituricensis Episcopus à Paganis occiditur. E

DCCCXXVI. Bituricas incenditur.

DCCCXXIX. (b) Guillelmus famosus Dux Aquitanorum [animam] efflavit; & conjux ejus Ingelberga finem vivendi fecit. Hoc anno urbs Biturix à Guillelmo nepote fraude intercepta, à suis potenter recipitur concivibus.

DCCCXXXII. Hoc anno rebellavit Rotbertus contra Karolum Regem seniore suum: & unctus est super eum Rex.

DCCCXXXVI. (c) Obiit Berno Abbas. Et Guillelmus Dux Aquitanorum hominem exiit.

(a) Illud Chronicon, quod definitur anno 1013, editum ex pervetusto Codice ejusdem Monasterii Labbeus Tomo 2. Biblioth. Libr. Mss. pag. 736.

(b) Guillelmus Dux Aquitanorum vocatur, quod esset Dux superioris Aquitanie, id est, Arvernorum, & Arverni Aquitani dicebantur. Ingelberga ejus uxor filia erat Bononis Burgundie Regis & soror Ludovici Orbi, ut demonstrat ejusdem Willielmi

Charta à Mabillonio Sec. 14 Benedict. part. 2, pag. 254 relata, quæ donat S. Launomaro & Monachis de Magenciaco apud Arvernos quædam bona pro remedio anime suæ, sed & Ludovici Imperatoris & sororis ejus dilectæ conjugis mee Ingelbergæ, inquit Willielmus.

(c) Erat annus 927 secundum novum calculum.

EX CHRONICO REGUM FRANCORUM.

231

- A DCCCCXXV. Odo Abbas ordinatur.
 DCCCCXLVIII. Sic obiit Geruncus Archipræful Biturigenfis. Ipfo anno domnus Launo in præfata fede nobiliter ordinatur.
 DCCCCLIII. Nevenis hoc anno capitur & incenditur.
 DCCCCCLIV. Lodovicus Rex Francorum moritur; & Lotharius filius ejus major in regno eligitur.
 DCCCCCLV. Launo Archiep. Biturigenfium hominem exuit.
 DCCCCCLXI. Bellatores Francorum hoc anno * Monasterio Mafciaco latenter voluerunt rapere, cumque de nocte exturbaverunt.
 DCCCCCLXVII. viii Idus Junii sic obiit Odo Abbas bonæ memoriæ, & Ardiucus Monachus Nonis Septembris.
 B DCCCCCLXIX. Ugo in præfata fede Biturigenfium ordinatur Archiepifcopus.
 DCCCCCLXXVIII. Adelardus Abbas ordinatur.
 (a) DCCCCCLXXXV. IIII Kalendas Februarii obiit Lotharius Rex.

* ff

(a) Numerabatur annus 287, pro veteri calculo. haidem, nomine Emma data. Erat Emma, Lotharii Regis uxor, filia Lotharii Regis Italiae.

EX (a) CHRONICO REGUM FRANCORUM,

C Auctore Anonymo qui sub Conrado III vixit.

A D ultimum totum Imperium ad folum Arnulfum filium Karlomanni Regis delatum est: in quo Arnulfo Imperatore generosa nobilium Regum ac Imperatorum genealogia, incipiens à S. Arnulfo, finem habuit. Ejusdem Arnulfi tempore, ipsiusque jussu atque consensu Gallorum populi elegerunt Odonem Ducem sibi in Regem. Hic divisio facta est inter Teutones (b) Francos & Latinos Francos. Arnulfus Imperator Lotharingiam dedit filio, nomine Szventpoldo, ex pellice genito. Mortuo Arnulfo, Ludovicus puer ejus filius imperavit * iv annos: cui Conradus, deficiente sæpedita Imperatoria stirpe nobili Francorum, quamvis non de eodem stemmate ortus, feliciter succellit. Conradus providens sibi extremam imminere horam, jussit evocare Heinricum Ducem Saxonie, cui & sceptrum dedit, & diadema capiti ejus imposuit. Qui Heinricus duos filios habuit, Ottonem primum Imperatorem & (c) Inricum Ducem Bajovarie. Otto Imperator generavit secundum Ottonem Imperatorem, cui conjuncta est (d) Stephana nobilissima Græcorum, ex qua sibi genitus est tertius Otto Imperator. Quo evocato de valle lacrymarum ad fiderea regna, Heinricus Dux Bajovarie, pronepos Heinrici patris Ottonis primi & Ducis Heinrici, Deo opitulante, indeptus est Imperium. Conradus Dux qui fuit ex progenie Conradi Regis prædicti, accepit filiam Ottonis primi Imperatoris, ex qua natus fuit Otto Dux. Otto Dux habuit filios duos: unus nomine (e) Cono, & alter Hezil. Ex isto Hezil natus fuit (f) Cono, qui modo Rex est.

An. 889.

* leg. xii.

(a) Hoc Chronicon ex Codice Casareo, inter Mil. Codices Historicos Latinos trecentesimo decimo sexto, exscriptis Lambecius Commentar. de Biblioth. Casarea Vindobon. lib. 2 cap. 5, pag. 393.
 (b) Hunc locum de differentia inter Teutones Francos & Latinos Francos notatu dignum monet Pagius ad an. 888. Num. 3. Ejus verba recito: Natio Gallia duas in Linguas divisa fuit, Romanam nempe & Teudiscam seu Teutonicam, ut videre est apud Nithardum lib. 3 Historia loquentem de rebus anno 842 gestis, seu de pace inter duos fratres Francorum Reges facta, ubi ait Ludovicum Germanie Regem Romanam, Carolum vero Calvum Teudisca lingua juramentum præstitisse. Ludovicus lingua Romana seu Latino-Francica usus est, ut a fratre subditis facilius intelligeretur, & propter eandem rationem Carolus lingua Teudisca. Utriusque juramenti pars præcipua a Nithardo ibidem recitatur, & ex Ludovici Regis juramento apparet linguam Gallicam hodiernam jam ante tempus illud exoritam fuisse. Porro Liutprandus qui sæculo sequen-

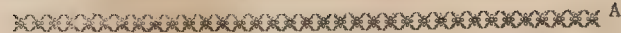
ti vivit, in lib. 1 cap. 6 Franciam Occidentalem, modò Franciam Romanam, modò absolutè Franciam appellat: Wippo vero in Vita Conradi Aug. Franciam Latinam, & Bruno lib. de Bello Saxonico Philippum ejus nominis I Francorum Occidentalium Regem, Latine Francie Regem vocavit, id est Francie Romanæ seu Gallicæ, lingua Romana sive Latina corrupta vulgariter, nimirum Gallicæ utentis, ut videre est apud Hadrianum Valsam in Noët. Galliarum in voce Francia, ubi quam variet Francie & Francorum nomen usurpatum fuerit à scriptoribus, qui ante hoc tempus & post illud floruerunt, eruditè ostendit.

(c) Paulo pò. idem rectius vocatur Heinricus.

(d) Legendum Theophania, quæ erat filia Romani junioris Imper.

(e) Cono & Hezil nomina sunt corrupta, atque eadem profus sunt quæ Conradus & Heinricus.

(f) Cono ille idem est ac Conradus III, non II, ut vult Lambecius, qui perperam allicit hujus Chronici Auctorem vixisse sub Conrado II Imperatore.



EX CHRONICO (a) ADEMARI CABANNENSIS

Monachi S. Eparchii Engolismensis.

- An. 877. **C**arolo Calvo de sæculo migrante, regnavit pro eo in Francia filius ejus Ludovicus Balbus; nec ultra Imperium accepit aliquis de Regibus Franciæ.....
- An. 879. Defuncto Rege Ludovico, regnavit pro eo (b) filius ejus Carolus, cognomento Insuper, vel Minor. Tunc Franci conjurantes contra Carolum Insuperem, ejiciunt eum de regno, & Odonem (c) Ducem Aquitaniæ in regno ele- **B** vaverunt. Hic Odo fuit filius Raimundi Comitis Lemovicensis; & primò in Aquitania Rex ordinatus est apud Lemovicam, cujus civitates monetam nomine suo sculperè jussit, quæ antea nomine Caroli scribebatur. Constituit in ea urbe Vicecomitem Fulcherium, industrium fabrum in lignis; & Lemovicinum per Vicecomites ordinavit, similiter & Bituricam: & secundo anno in Francia Rex elevatus est. Quibus diebus Rodulfus Rex Burgundiæ cum * hoste fortissimo Lemovicinum appulit rogatu Odonis Regis: nam ipse Franciam tutabat. Congregati sunt contra Rodulfum innumerabiles Nortmannorum hostes; commissio- **C** que certamine in loco qui dicitur ad Desfrictos, usque ad internecionem prostrati sunt Pagani. Qui exinde potuerunt evadere fugientes, non ultra fiduciam præsumperunt veniendi in Aquitaniam. Rodulfus autem gratias Deo, pro cuius amore animam posuerat suam, referens, cum magno triumpho regressus est. Et Nortmannorum aliæ cohortes Franciam superiorem devastantes, primùm cum Duce Bareto, deinde cum Rege Astenco oras maritimas desertantes, postquàm desolaverunt terram vicinam Franciæ, prostrati sunt à vicinis Ducibus Franciæ. Deinde cum alia multitudine Nortmannorum Rodomum urbs, & vicinæ sibi civitates inventæ vacuæ, vindicatæ sunt ad habitandum à Ducibus eorum, qui elevarunt super se ex eorum gente Regem, nomine (d) Rolum, qui sedem sibi in Rodomo constituit. Postea verò factus Christianus à Sacerdotibus Fran- **C** corum, imminente obitu in amentiam versus, Christianos captivos centum ante se decollari fecit in honore, quæ coluerat, idolorum: & demùm centum auri libras per Ecclesias distribuit Christianorum in honore veri Dei, in cujus no- **D** mine baptismum susceperat.
- An. 912. (e) Rannulfus quoque Picavenfis & Ademar filius (f) Emenonis inimici erant pro urbe Piclavis, quam Ademar nitebatur sibi vindicare pro patre suo Emenone. Hic verò Rannulfus ex uxore legitima cum non haberet prolem, suscepit ex concubina filium, Eblum nomine; summamque habuit amicitiam cum propinquo amico suo (g) Willelmo Comite Arvernus; & cum Rolo Principe Rodomi pactum firmavit propter metum Ademari. Hac de causa à Rege Odone potius timore quàm amore honorabatur. Dumque regalem aulam assiduaret, veneno necatus, in extremis sancto (h) Geraldo ibidem præfenti parvulum filium suum Eblum commisit tutandum.
- An. 892.

(a) Ademar quis fuerit, & à quibus ortus parentibus ipsius edidit in suo Chronico his verbis: *Ademar Propositus ex Monasterio S. Petri Scotorienfis habuit duos fratres Abbonem & Raimundum firmissimos Duces corpore robustos, animo bellicosos: quorum trium sororem Aldeardem accepit in matrimonium Raimundus Cabannensis, abnepos Turpionis Episcopi (Lemovicensis), frater Adelberti Decani inclitis & Propositus ex Monasterio S. Martialis. Habuit ex ea filium Ademarem Engolismensem Monachum, qui hæc scripsit.* Chronicon suum absolvit anno 1028. Et certe vivebat tempore Roberti Regis, de quo in brevi Commemoratione Abbatum Lemovicensium Basilicæ S. Martialis à se composita, hæc habet: *Ugo Rex factus est: cujus filius Robertus Rex sapientissimus & piissimus usque hodie vivit.* Hinc mirum est Ademarum adeò proximum temporibus Regum secundæ stirpis, in eorum gestis describendis tam turpiter errasse. Ejus Chronicon vulgavit Labbeus Tomo 2 Biblioth. Librorum Mss. pag. 151, ope trium Codicum Mss.

(b) Carolus Simplex post mortem Ludovici Bal-

bi patris natus, anno 893 Rex coronatus est. Ludovico Balbo successerunt filii ejus Ludovicus & Carolomannus: quibus mortuis, vocatus est à Francis Carolus Crassus: quo anno 888 defuncto, Francis Odonem Regem creaverunt.

(c) Odo Comes erat Parisiensis, Roberti Fortis Andegavorum Comitis filius.

(d) Rollo anno 875 in Galliam venit, quam cum per multos annos valde assidue, tandem anno 912 à Francorum Archiep. Rotomag. baptizatus est, ei Caroli Simplicis filia in matrimonium data, pactaque in dotem Neultra.

(e) Rannulfus filius erat Bernardi Gothiæ Marchionis, qui anno 878 honoribus spoliatus est.

(f) Emeno Picavenfis Comes profcriptus fuerat anno 839: uxorem duxit filiam Roberti Fortis.

(g) Willelmus, cognomento Pius, filius erat Bernardi Comitis Arvernensis & Gothiæ Marchionis, anno 886 mortui.

(h) Geraldus filius erat Geraldi Comitis Lemovicensis & Adeltrudis. Monasterium Auniliacense fundavit anno 894, obiit anno 909.

Vulgrinus

A Vulgrinus autem Aginnum vindicans propter sororem (a) Willelmi Tolofani, ex qua supradictos duos suscepit filios [Alduinum & Willelmum], Egolesinam & Petragoricam rexit peritrenuē, Aginnum (b) per xxvi annos, Egolesinam & Petragoricam per xv annos: & xvi anno post mortem Lotharii defunctus est. Ademarum autem filium Emenonis filiam Willelmi filii Vulgrini Sanciam in conjugio copulavit sibi, & ab (c) Alduino & Willelmo familiariter fovebatur: & à Rege Odone magno honore in Palatio habitus, post mortem Rannulfi provectus est Pictavis Comes. Regressusque à Palatio S. Geraldus, clam subductum filium Rannulfi à Pictavis, Willelmo Duci Aquitaniae, Comiti Arvernensi, credidit nutriendum, cui consanguineus erat.

An. 892.

Eo tempore ipse Willelmus cum non haberet prolem, Cluniacum Monasterium in fundo proprio, quod est in Burgundia, à noviter fecit. Qui cum sororem suam in matrimonio desideraret conjungere cum Geraldo, nullatenus quivit: qui celibem vitam semper ducens, cum saepe ad copulam suaderetur amore filiorum, respondebat sanctus Geraldus: *Utilius est, inquit, mori sine filiis, quam relinquere malos heredes.* Eratque Ademarum Comes Pictavinus amator Ecclesiae: cumque prolem nec ipse exciperet, prospiciens sibi unā cum uxore sua Sancia de futuro saeculo, concessit quādam ex jure proprio Ecclesiis Christi praedia, (d) S. Carrofo quidem Voertam, S. Martiali Moltonnum, S. Joanni Neriaceum, S. Hilario Corcolnum, S. Eparchio Godorvillan.

An. 910.

Eo tempore (e) Ebo Bituricus coepit adificare Caenobium * Dolense in honore Dei Matris, quod postea integravit Radulfus filius ejus; ubi magnam Cohortem Monachorum congregavit regulariter degentem.

* Dole

An. 917.

Francorum verò Rege Odone obeunte, regnavit pro eo filius ejus Arnulfus paucò tempore, & mortuus est. Iterum Carolus minor suscepit regnum, unxitque eum (f) Arbertus Episcopus: contra quem iteratò Francorum Proceres conspirati, eum regno pellentes, Robertum (g) Ducem Francorum pro eo invitum constituunt Regem. Nam congregati in campo more solito ad tractandum de publica regni utilitate, unanimi consilio, pro eo quòd ignavæ mentis erat idem Rex, festucas manibus projicientes, rejecerunt eum, ne esset eis ultrà Senior: & solum eum in medio campo reliquerunt, separati ab eo. Cumque simul inter se coissent, supervenit Comes Ugo amicus Regis, ignorans causam: qua comperta, dixit Francis: *O fortissimi Franci, non bonum consilium*

An. 898.

Degistis: quare Seniore vestrum inhonestè dereliquistis? Est cum eo pars magna Franciae: & necesse est, si ita eum dimittimus, venire malum super nos. Sed aggrediar ego eum, & confodiam ferro: melius enim est ut occidatur, quàm missus puniat nos. Et citato equo, quasi occideret eum, mox ut ad eum perrexit, tale consilium dedit ei, dicens: *Ero nuntius tuus ad hos Francos ex parte tua, & usque unum annum tantum sint adhuc sub tua diuione: & si in hoc spatio non te viderint meliorari, discedant à te vituperatione tua.* Quod regressus confirmavit cum Francis: & iterum redierunt ad Regem. Et per illum annum amicos sibi Rex associavit, cum quibus post annum fiducialius se agere potuit, permanentibus Primoribus in sua sententia. Elevato enim Roberto in Regem, Carolus cum valida amicorum manu Lemovicam pervenit; & pervigil nocte prope fenestram

An. 920.

E S. Martialis persistit in orationibus. Quotquot potuit de Aquitania secum fortissimorum bellatorum abduxit, & per Burgundiam ad (h) Otonem Imperatorem abiit propter auxilium. Franci autem divisi sunt inter se: verum major pars Robertum favebat. Carolus denique, accito ab Otone Imperatore auxilio, cum multo exercitu, partim de Teodisca gente, partim de Aquitania &

An. 922.

(a) Willelmus Dux Tolofanus Barcinonensis occisus anno 850, filius erat Bernardi Septimaniae Ducis anno 844 interfecti.

(b) Corrigendum, Aginnum per xxii annos, Egolesinam & Petragoricam per xx annos. Vulgrinus enim jam duobus annis Aginnum genuerat, cum eum Carolus anno 866 Engolismam & Petragoricam praefecit. Ejus mors collocatur anno 886 in Chronico Engolismensi. Ademarum hunc mortuum dicit sexto-decimo anno post Lotharium, Chronicon Engolismense secutus, quod perpetram Lotharii mortem ad annum 870 refert.

(c) Alduinus Engolismensis, Willelmus Petragoricensis Comites erant, filii Vulgrini.

Tome VIII.

(d) Carrofoense Monasterium Sanctum vocatur pro reverentia dominicæ Crucis, cujus portionem ei dedisse perhibetur Carolus Magnus.

(e) Obiit Ebo anno 935.

(f) Arbertus Episcopus, quem hic nobis obtrudit Ademarum, commentitius est, & ceteris Scriptoribus incognitus. Odone extincto, qui Neulrie regnum, Aquitaniam & Burgundiam partem regebat, solus regnavit Carolus, nec denuò unctus est in Regem. Unde secunda ejus regni epocha, his verbis exprimi solita, redintegrate, vel post successionem Odonis.

(g) Quæ hic narrantur, fabulam redolent.

(h) Otto nonnisi 40 post annis Imperator coronatus est, anno scilicet 963.

Francia, regressus est Franciam: & commisit cum eo Rotbertus bellum. Caroli erat signifer Fulbertus Comes: Rotbertus autem ipse vexillum sibi ferebat, dejecta barba canitie plena extra lorica, ut cognosceretur. Carolus Rex Fulberto interminando ait: *Cave, & Fulberte*: & inde proverbium exit, *Cave, Fulberte*. Fulbertus Rotbertum Regem per medium cerebri dividendo confodit, & exercitus Rotberti victus est. Et finito bello, pervenit Ugo filius (a) Rotberti, cognomine Capetius, cum mille equitibus, & Carolum cum exercitu lasso fugavit: & postmodum suppliciter ad eum veniens, voluntati Regis assensit. Nam Carolus (b) regnum recuperavit, & ipsi Ugoni Capetio Ducatum permisit, sicut solitus erat regere pater ejus Rotbertus. Postea verò de spoliis quæ ceperat Carolus S. Martiali, sicut voverat, direxit quædam, id est, de Capella Rotberti Regis Evangelium ex auro & argento, Dalmaticam pretiosam B ex veste serica, * Faltestalium argentatum, vestimentum integrum sacerdotale pretiosum, duos libros divinæ historiæ, librum pretiosum de computo, vexillum ex veste auro texta unum.

* Gall.
Fauteuil.

An. 929.

An. 926.

* Spurius.
An. 918.
919.

Ipso verò Carolo (c) Rege migrante, Ludovicus filius ejus pro eo strenuè regnavit. Tunc Ademarus Comes Piclavenfis defunctus est, & Piclavis juxta Basilicam S. Hilarii iv Nonas Aprilis sepultus. Guillelmus quoque Dux Arvernus mortuus est: & filius Rannulfi Eblus * Manzer Arvernus & Piclavis simul Comes promotus est à Carolo Rege supradictò; acceptaque in conjugium Adala filia Roli Rotomagensis Comitissæ, genuit ex ea Willelmum Caput-stupæ. Post mortem liquidem Vulgrini filius ejus Alduinus xxx annos vixit. Hic muros civitatis Egolesinæ restaurare coeperat. Quo tempore, Oliba Pontificatum adhuc C agente, repetentes Nortmanni crebras incursiones per Aquitaniam exercebant. Unde factum est ut Monachi Carrofi, adhuc vivente Vulgrino Comite, pretiosum lignum Crucis ad custodiendum Egolesinæ deferrent, cum diversis Ecclesiæ ornamentis. Et cessante infestatione Nortmannica, Alduinus in civitate sua retinere tentavit omnibus diebus supradictum sanctum lignum, nolens reddere commendatum. Alduinus verò Comes per multos annos languore corporis multatus est: & in populo ejus ita fames vehementissima grassata est, ut (quod hæcenus incomptum fuit) de vulgo unus alterum ad devorandum exquireret, & multi alios ferro perimentes, carnibus more luporum humanis invicem vescerentur. Quibus actus Alduinus necessitatibus, remisit Carrofo pretiosum lignum per manus Willelmi filii sui, cognomine Sectoris-ferri, uno D ante mortem suam anno, cum capsâ aurea, quam ipse cum gemmis construi imperaverat: ubi contulit Lubeliaco villam, & mox cessavit plaga. Et ipse post annum defunctus vii Kal. Apr. juxta patrem tumulatus est.

An. 916.

* III.

An. 918.

Post cujus mortem * iv anno occisi sunt à Bernardo in ultionem Sanciae sororis suæ, quam occidere conati sunt, Lambertus Vicecomes Martiliacensis & Arnaldus frater ejus. Willelmus autem Sector-ferri honorem eorum restituit Odolrico fratri eorum, qui minor natu erat; fuitque sibi Vicecomes, sicut Rannulfus fuerat Vulgrino. Hic denique Bernardus, mortuo patre suo Willelmo, qui fuit frater Alduini ex Vulgrino, Comes Petragoricensis effectus est: Willelmus verò Sector-ferri Egolesinæ principatum obtinuit: & communem habuerunt totum honorem eorum ipse & Bernardus consanguineus ejus. Ademarus tamen supradictus, qui sororem Bernardi Sancia uxorem habuit, decem annos supervixit Alduino. Sancia quoque vitam terminans ii Nonas Aprilis, humata est juxta Basilicam S. Eparchii.

An. 940.
* Engolismensis

An. 947.

Eo tempore Gunbaldus Episcopus * decedens, successorem habuit Fulcadum. Tunc Willelmus Sector-ferri & consanguineus ejus Bernardus, aggregato conventu Nobilium, iterum restituerunt Monasticum habitum in Basilica B. Eparchii, præficientes eidem Monasterio Mainardum Abbatem. Tunc domnus Willelmus Sector-ferri per testamentum concessit ad eundem locum B. Eparchii hoc donum, Ecclesiam S. Hilarii in Petragorico sitam in Vicaria Piliacense; Ecclesiam S. Eugeniae sitam in Santonico, in Vicaria

(a) Hugo Roberti filius non cognominatus est Capetius, sed pater erat Hugonis Capeti, postea Francorum Regis.

(b) Illud falsissimum: nam Carolus ab Heriberto Comite carceri mancipatus est, & Rodulfus filius Richardi Burgundiae Ducis apud Suesfionas in

Monasterio S. Medardi Rex Francorum constitutus est.

(c) Anno 929 obiit Carolus Simplex: verum Ludovicus Transmarinus ejus filius nonnisi post mortem Rodulphi regnare cepit, quæ contigit anno 936.

EX CHRONICO ADEMARI CABANENSIS. 235

A Prediacense; Curtem Fradorevillam, & villam Deiraco, villam Alvinaco, villam Romanorevillam cum ipsa Ecclesia, mansum unum in Godorvilla. Quod Testamentum confirmare iussit; & firmaverunt manibus propriis, quorum nomina hæc sunt: Bernardus Comes, Arnaldus filius Bernardi, Odolricus Vicecomes, Ademarus Vicecomes, Arnaldus filius Willemi, Ademarus filius ejusdem Willemi. Sancto Martiali dedit nihilominus Cantreiacensem Ecclesiam in Egolismensi, pariterque Manauco Ecclesiam in Lemovicino, cum omnibus adjacentiis & malis. Non enim habuit prolem ex legitima conjuge: nam supradicti Arnaldus & Ademarus ex concubinis ei nati sunt. Item Iterio fideli suo, Principi de villa Boënsi, dedit Cellam Fruinensem in Egolismensi cespice.

Interea defuncto Eblo Comite Pictavino, filiorum ejus alter Comes, alter

B Episcopus factus est. Eblus enim, annuente Rege Ludovico, Pontifex Lemovicæ factus est. Willemus verò, cognomento Caput-stupæ, à Rege supradicto Arvernus, Vellavis, Lemovicæ & Pictavis Comes provectus, Dux Aquitanie exitit. Hic germano suo Abbatiam S. Hilarii ac S. Maxentii, cum nonnullis aliis possessionibus in Pictavensi solo, præbuit. Fuit idem Eblus bonus Pastor Ecclesiæ, & Castellum S. Stephani Lemovicæ sedis, quod Turpio Episcopus antecessor ejus magna ex parte à solo construxerat, hic ad perfectum integravit. Construxit à novo Castellum S. Hilarii, & Canonicos ibi disposuit, quia infestatione Nortmannorum idem locus à Monachorum præfata habitatione desciverat. Restauravit & Monasterium S. Michaëlis, quod vocatur ad Eremum, & multa alia laudabilia in opere Dei egit. Restauravit Monasterium S. Maxentii, & Castellum in circuitu perfectit. Qui defunctus, sepultus est in Basilica supradicti Monasterii S. Archangeli.....

Eblus autem xxxix à B. Martiale Episcopus fuit, & ad onus Episcopale sufferendum ordinavit sub se Chorepiscopum Benedictum, quem ipse à puero nutriverat. Qui captus ab Helia Comite Petragoricæ, oculis privatus est. Et propterea Eblus nimio dolore afficiebatur usque ad diem mortis suæ: ipsum enim post se voluit relinquere successorem. Idem Helias filius Bosonis Veruli de Marca, commisso prælio cum Geraldo Vicecomite Lemovicensi & filio ejus Widone, victor exitit: qui demum cum fratre suo Aldeberto in deceptione captus à Widone, in Castro Montiniaco custodia injectus est. Sed cum Willemi suasu oculis privandus esset propter supradictum Chorepiscopum, Dæo propitio, custodiâ evasit: & non multo post in via Romæ peregrinus in Dei opere obiit. Aldebertus verò frater ejus plurimo tempore in turre Lemovicæ urbis custoditus, tandem solutus est, accepta in conjugio sorore Widonis Vicecomitis, ex qua filium habuit Bernardum.....

Tunc Rolo defuncto Comite Rodomense, filius ejus Willemus loco ejus præfuit. Hic fuit à pueritia baptizatus: omnisque eorum Nortmannorum, qui juxta Franciam inhabitaverunt, multitudo fidem Christi suscepit, & gentilem linguam omittens, Latino sermone assuefacta est. Willemo eodem ab Arnulfo Flandrensi Comite dolo interempto, filius ejus Ricardus succedens, Christianissimus factus ædificavit in ea Nortmannia, quæ antea vocabatur Marcha Franciæ & Britannia, Monasterium S. Michaëlis in Monte, ubi Monachos ordinavit; itemque Monasterium Fescanum in honore summæ Trinitatis, ubi * sepultus est ipse, ubi & Monachos posuit.

Francorum interea Rege Ludovico vita exeunte, regnavit pro eo Lotharius filius ejus, ex Girberga Regina progenitus. Quo tempore Fulcaldus Episcopus Egolismensis, postquam præfuit duodecim annis, defunctus est, & sepultus juxta Basilicam S. Eparchii: & successit in Episcopatu Ebulus, qui & ipse duodecim annis præfuit, & tumulatus secus eum in B. Eparchii Basilica. Willemus quoque Sætor-ferri (qui hoc cognomen indeptus est, quod commisso prælio cum Nortmannis, & neutra parte cedente, postera die pacis causâ cum Rege eorum Storum singulari confictu deluctans, ense curto, nomine Durissimo, quem Walander faber cuserat, per media pectoris secuit simul cum thorace una percussione) post clausit diem, & sepultus est juxta Basilicam S. Eparchii. Et per triginta annos pro eo principati sunt Bernardus Comes Petragoricensis, deinde filii ejus, Arnaldus cognomento Bouratio, pro eo quod cum ipsa veste lupum diabolicum homines devorantem appetiit in campo loricatus & galeatus, & manibus gestans militibus occidendum præbuit; deinde

Willelmus Talerandus, postmodum Rannulfus Bomparius, tum Ricardus Infapiens.

Arnaldus quidem subtrahens S. Eparchio villam Salacensem, & conferens Heliae Duci [de] villâ Boënsi, ab Angelo percussus, hac de causâ interit: & in fine S. Eparchio villam Ajarniacensem contulit pro emendatione; & sepultus est juxta ejusdem Basilicam. Et mortuo fratre ejus Willelmo, Rannulfus bello extinctus est ab Arnaldo manzere filio Willelmi Sedoris-ferri, qui pro patre suo in principatum Egolesime successit, & Ricardum Insipientem expulit. Hic cepit in conflictu Gauzbertum Clericum, fratrem Heliae Comitis, quem reddidit Willelmo filio Willelmi Capitis-stupæ seniori suo: & pro ultione Benedicti Chorepiscopi oculis privandum consentit. Defuncto enim Willelmo

An. 963. Capite-stupæ, & sepulto apud Ecclesiam S. Cypriani, Dux Aquitanie pro eo B extitit memoratus filius ejus Willelmus, qui filiam Tetbaldi Campanensis, vocabulo Emmam, uxorem accepit, genuitque ex ea filium Willelmum.

His temporibus Aimericus, non Monachus, Abbas S. Martialis, successor Gonsindi, moritur; & in fine Monachus extitit, quia Rex Ludovicus timens ejus tyrannidem, honorem S. Martialis ei commiserat, sacramentis acceptis ut Monachus esset futurus. Hic Aimericus Geraldum Vicecomitem Lemovicæ & Bosonem Vetulum de Marca in manibus suis habuit commendatos. Hic construxit Castrum (a) Ronconium: hic juxta Cambonense Monasterium destruxit Castellum vi expugnatum Cambocarem, eò quod erat molestum Monachis.

An. 975. Rex autem (b) Lotharius Lemovicam adiit, & tempus aliquantum in Aquitania exegit: unde reversus, veneno à Regina adultera extinctus est, filiumque reliquit Ludovicum; qui uno tantum anno supervivens, & ipse potu maleficii à sua conjuge, Blanca nomine, est necatus. Regnum pro eo accipere voluit patruus ejus Carolus, sed nequivit; quia Deus judicio suo meliorem elegit. Nam Episcopus Atcelinus Montis Laudunensis urbis hebdomada ante Pascha post convivium in lecto quiescentem eum dolo cepit: & consensu plurimorum Ugo Dux, filius Ugonis Capetii, in Regem elevatus est. At verò Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianus, ubi genuit filios Carolum & Ludovicum: & expulsi sunt filii ejus à Francis, profectique ad Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

An. 987. filii à sua conjuge, Blanca nomine, est necatus. Regnum pro eo accipere voluit patruus ejus Carolus, sed nequivit; quia Deus judicio suo meliorem elegit. Nam Episcopus Atcelinus Montis Laudunensis urbis hebdomada ante Pascha post convivium in lecto quiescentem eum dolo cepit: & consensu plurimorum Ugo Dux, filius Ugonis Capetii, in Regem elevatus est. At verò Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianus, ubi genuit filios Carolum & Ludovicum: & expulsi sunt filii ejus à Francis, profectique ad Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

An. 991. Carolus & Ludovicum: & expulsi sunt filii ejus à Francis, profectique ad Imperatorem Romanorum, habitaverunt cum eo.

(a) Suprà *Ranconia* dicitur. Nunc *Rancon* vulgò dici ait Hadr. Valesius. Massonus tamen vocat *Ran-cogne*, situmque tradit in alta rupe ad Tardueram flumen in agro Ecolimensi.

(b) Idem Ademarus in Commemoratione Abbatum S. Martialis Lemovicæ edita à Labbeo Tomo 2 Biblioth. pag. 272, hæc habet: *Hujus* [Guigonis

Abbatis] *xxi anno Rex Hlotharius Lemovicæ venit, præcepitque Abbati ut edificaret muros castri: qui reversus in Franciam, post paucos dies mortuus est; & prægenitus ejus deinceps reges præstat est. Nam frater ejus Carolus in carcerem missus est ab Ugone Duce: & ipse Ugo Rex factus est; cuius filius Robertus Rex sapientissimus & piissimus usque hodie vivit.* D

EX (a) ODORANNI MONACHI S. PETRI VIVI Senonensis Chronico.

ANno DCCCLXXVIII. Joannes Papa Romanus ad Galliam veniens, primò Arelatum navigio advectus, per Lugdunum aliasque civitates usque ad Tricassinensem urbem accessit: ibique cum Hludovico filio Caroli collocutus, E ad Italiam repedavit.

Anno DCCCLXXIX. Obiit Hludovicus Rex (b) Burgundionum frater Caroli.

Anno DCCCLXXXIII. Obiit (c) Anségisus venerabilis Senonum Archiepiscopus, & sepultus est in Monasterio S. Petri. Hic corpora SS. Præfulum & Confessorum Leonis, Ursicini, Ambrosii atque Agricii in Monasterio S. Petri

(a) Hujus Chronici, quod Odorannus sexagenarius cum aliis Opusculis suis in unum corpus collegit anno 1045, fragmentum primus publicavit Pithæus. Integrum edidit ex Bibliotheca Alex. Petavii Senatoris Parisiensis Andreas Chefnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 653. Ab anno 675 ad annum 1032 perducitur.

(b) Hoc anno 879 obiit Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius. Ludovicus verò Rex Germanie

seu Boioariv, Caroli frater, quem suprà Odorannus à Wenilone Archiep. Senon. unctum fuisse in Regem Burgundie perperam dixerat, & quem hic Burgundionum Regem appellat, jam antea obierat, anno scilicet 876.

(c) Obiit Anségisus vii Kal. Decembris anni 882. Et successit anno 883 Evarardus iv Kal. Maii, quæ dies hoc anno in Dominicam incidebat.

A transfuit, & ab urbe Roma caput S. Gregorii Doctoris plumbo inclusum, cum brachio S. Leonis Doctoris deferens, in eodem Monasterio conservandum repositum. Hujus temporibus corpora SS. Martyrum Sanctiani arque Augustini de villa, quæ dicitur Sanctceas, à fratribus jam dicti loci & Presbytero ejusdem, nomine Eodaldo, translata sunt in eodem Monasterio viii Cal. Julii. Præterea dominus Ansegisus, postquam Primatum totius Galliarum obtinuit, & superna moderatione secundus Papa appellari meruit, Judæos certa de causa & Moniales ab urbe Senonica expulit, & ne ulterius in ea habitaculum manendi haberent, sub anathematis jugulo interdixit.

Anno DCCCLXXXVI. Obiit Hludovicus (a) filius Caroli III Imperatoris. Hoc anno ii Cal. Decembris ascenderunt Normanni à Parisius Senonis: & sequenti mense Maio redierunt in Franciam, jam defuncto Ewardo Archiepiscopo, & ordinato Walterio in loco ejus. Qui eodem anno unxit Odonem in Regem. Hic (b) Privilegium Monachis S. Petri fecit de Abbatis electione.

An. 887.

An. 888.

Anno DCCCLXXXVI. Richardus Princeps Burgundiæ recepit Senonas contra Walterium Archiep. & Warnerium Comitem.

Anno DCCCLXXXVIII. Obiit Odo Rex, & Carolus Simplex regnum (c) accepit.

Anno DCCCLXXXII. Robertus Princeps unctus est in Regem: & eo (d) anno xvii Cal. Julii factum est bellum inter Carolum & Robertum; ubi interfectus est Robertus. Carolo verò à cade belli victore revertente, occurrit illi Heribertus infidelium nequissimus, & sub fictæ pacis simulatione in castrum, quod Parrona dicitur, ut hospitandi gratia diverteret, compulit; & sic eum dolo captum retinuit. Illic positus Carolus, anno DCCCLXXXIII, Rodolphum nobilem filium Richardi Principis Burgundionum, unâ cum consilio Hugonis Magni Francorum Ducis & Procerum Francorum, in regnum sublimavit. Quo mortuo anno (e) DCCCLXXXV, accersiens unâ cum Francis Hugo Dux Hludovicum filium jamdicti Caroli, datis sacramentis Othgivæ matri ejus, in regnum constituit.

An. 923.

An. 956.

Anno DCCCLIV. Obiit Hludovicus Rex: & Lotharius filius ejus regnum suscepit.

Anno DCCCLVI. Obiit Hugo Dux Magnus, & filius ejus Hugo Ducatum suscepit. Et Gislebertus Comes Burgundionum obiit: & honorem ejus cum filia, nomine Leudegarde, ex qua postea à Radulpho Divionensi (f) Pipicus factus, Otho frater Hugonis Ducis recepit: aliam verò filiam, nomine Weram, duxit in matrimonium Robertus Comes Trecaulinorum. Mortuo verò Othone, Ainricus frater ejus Ducatum suscepit Burgundiæ.

Anno DCCCLXXXVI. Obiit Lotharius Rex, commissio filio suo Hludovico juvene Hugoni Duci, unâ cum regno.

Anno DCCCLXXXVII. Obiit Hludovicus Rex juvenis, qui nihil fecit, donato regno Hugoni Duci, qui eodem anno Rex factus est à Francis. Et eodem (g) anno Robertus filius ejus Regum piissimus Rex ordinatus est. Hic deficit regnum Caroli Magni.

(a) Ludovicus Balbus filius Caroli Calvi mortuus erat anno 879.

(b) Privilegium recitat Clarius in Chronico: *Anno Dominica Incarn. DCCCLXI, Indictione ix, celebrata est Synodus in Magduno super fluxum Ligeris in Ecclesia B. Lysardis Conjugiorum Christi, regis jussione gloriosi Regis Odonis diversis Ecclesiarum Episcopi conveni-*

bus, &c.

(c) Id est, solus regnavit.

(d) Id factum anno sequenti.

(e) Corrigenendum, anno DCCCLXXXVI. Ita legitur in Chronico M. Clarii, in quo eadem recitantur.

(f) Quid significet *Pipicus*, ignoratur.

(g) Anno sequenti Robertus coronatus est.



EX LIBRO PRIMO

HISTORIARUM (a) GLABRI RODULPHI.

Cap. 1.

Carolus Hebes habebat unum inter regni sui Primates quemdam Heribertum, cujus ex sacro fonte filium susceperat: qui tamen ei calliditate sua certissimè suspectus esse potuisset, si non excogitata fraudis simulas intervenisset. Cum enim decrevisset idem Heribertus prædictum Regem decipere, fingens cujusdam deliberandi occasionem negotii, qualiter illum, ut postmodum

fecit, demulcendo in unum castrorum suorum introduceret, ac vinculatum carceri manciparet: tandem verò à quibusdam suggestum est Regi ut cautissimè se ageret, ne Heriberti involveretur fraudibus. Dumque ille ex hoc, quod audierat, credulus cautelam sibi de Heriberto adhibere decrevisset, contigit una die nimis expedite eundem Heribertum cum suo filio in Regis Palatium devenire. Surgens itaque Rex ei osculum porrexit: ille verò toto se humilians corpore, osculum Regis suscepit. Deinde cum ejus filium osculatus fuisset, statimque juvenis, quamvis conscius fraudis, novus tamen calliditatis, Regi minime semet supplicaret; pater cernens, qui propter adfuit, valenter alampam collo juvenis intulit; Seniore, inquit, & Regem erecto corpore osculaturum non debere suscipere quandoque scito. Quod intuens Rex cunctique qui aderant, abhinc deceptionis fraudisque adversus Regem Heribertum expertem crediderunt. Videns quoque Regem contra se placatum, nihilominus rogabat attentius ut ad se veniens negotium deliberaturus, quod dudum poposcerat. Statim verò Rex promisit se quò vellet iturum. Designato igitur die venit Rex ubi Heribertus rogaverat, tenuem etiam ducens exercitum amicitiae gratia. Qui nimium pomposè die primo ab eo susceptus: in secundo autem quasi ex jussu Regis præcepit idem Heribertus ut universi, qui cum Rege venerant, ad propria redirent, veluti ipse cum suis obsequio Regis sufficeret. Illi quoque, audito Heriberto, recesserunt, ignorantes quòd Regem in vinculis reliquissent. Tenuit enim Heribertus vinctum prædictum. (b) Regem usque in diem mortis suae. Genuerat præterea idem Rex filium nomine Ludovicum, adhuc tamen puerum, qui ut cognovit quod de patre factum fuerat, arripiens fugam Oceanum transit, ibique usque ad annos viriles deguit.

An. 923.

An. 929.

Cap. 2.

Erat igitur tunc temporis Rodolphus Richardi Ducis Burgundiae filius, aptus, videlicet corpore, & intellectu idoneus: qui etiam uxorem duxerat Emmam nomine, sensu scilicet atque aspectu insignem, sororem videlicet Magni Hugonis, cujus siquidem militari industria regnum Francorum dirigebatur. Is quoque Hugo cernens regnum Rege destitutum, ac sciens Regis insurrectionem suo pendere arbitrio, misit ad sororem consulens illam, quem potissimum ad regale eligeret culmen, se videlicet fratrem suum, an potius maritum prædictum, scilicet Rodolphum. Illa igitur prudenter, ut fuerat consultata, respondit magis se velle Regis mariti genu osculari quàm fratris. Audiens autem

An. 923.

An. 926.

An. 922.

An. 923.

Hugo gratanter annuit, regnique solium Rodolpho habere concessit. Qui Rodolphus carens omni prole, solus sui generis, regni culmine potitus obiit. Fuit enim hic Hugo filius Roberti Parisiorum Comititis: qui videlicet Robertus brevi in tempore Rex constitutus, & ab exercitu Saxonum est interfectus. Cujus genus idcirco adnotare distulimus, quia valde inane reperitur obscurum.

Cap. 3.

An. 936.

Interea totius regni Primates elegerunt Ludovicum, filium videlicet prædicti Regis Caroli, unguentes eum super se Regem hereditario jure regnaturum. Jam enim prædictus (c) Heribertus morte crudeli obierat: nam cum diutino excrucians languore ad vitæ exitum propinquaret, atque à suis tam de salute

(a) Glaber Rodolphus Cluniacensis Monachus historiarum sui temporis quinque libros composuit, quos usque ad annum 1046, quo vivebat, produxit. Illos edidit ex vetusto Codice Bibliothecæ Tuane Franc. Chelmsius Tomo 4 Script. Franc. pag. 1. Ex Libro primo nonnulla decerpimus, quæ nostro

conducant proposito, quinque libros integros suo loco daturi.

(b) Obiit Carolus Simplex anno 929.

(c) Heribertus nonnisi anno 943 mortuus est, teste Frodoardo in Chronico.

A animæ, quàm de suæ domûs dispositione interrogaretur, omnino nihil aliud respondebat nisi hoc solummodo verbum; *Duodecim fuimus qui traditionem Caroli jurando consensimus*: hocque plurimum repetens expiravit. Præterea Ludovicus ex Gerberga uxore quondam Gisleberti Ducis genuit filium nomine Lotharium: qui confirmatus in regno, ut erat agilis corpore & validus, sensuque integer, tentavit redintegrare regnum, ut olim fuerat. Nani partem ipsius regni superiorem, quæ etiam Lotharii regnum cognominatur, Otto Rex Saxonum, immò Imperator Romanorum, ad suum, id est Saxonum, inclinaverat regnum. Ipsum denique Ottonem, scilicet secundum, filium primi ac maximi videlicet Ottonis, conatus est quondam capere positum in Palatio Aquigranis. Sed quoniam eidem Ottoni clam prænunciatum à quibusdam est, noctu cum uxore vix fugæ præsidium petens obtinuit. Tunc denique Otto, congregato exercitu sexaginta millium & eo ampliùs militum, Franciam ingressus, venit usque Parisius, ibique triduo commoratus, cepit redire in Saxoniam. Rursus quoque Lotharius, ex omni Francia atque Burgundia militari manu in unum coacta, persecutus est Ottonis exercitum usque in fluvium Mosam; multosque ex ipsis fugientibus in eodem flumine contigit interire. Dehinc verò uterque cessavit, Lothario minùs explente quod cupiit. Hic denique genuit filium nomine Ludovicum: quem jam adultum juvenem, ut post se regnaret, Regem constituit. Cui etiam adduxit ab Aquitanis partibus uxorem, quæ cernens videlicet juvenem patre minùs fore industrium, ut erat ingenio callida, elegit agere divortium; monuitque illum siçè ut simul, de qua advenerat, redirent provinciam, scilicet jure hereditario sibi* subdituram. Ille quoque non intelligens mulieris astutiam, ut monitus fuerat, ire paravit. Ad quam dum venissent, relinquens eum mulier, suis adhæsit. Cùmque patri nunciatum fuisset, prosequens filium ad se reduxit: qui simul degentes, post aliquot annos absque ulla liberorum ope uterque (a) obiit. In his igitur duobus Regale seu Imperiale illorum genus regnandi finem accepit.

Prescriptorum igitur Regum genere exinanito, sumpserunt Imperium Romanorum Reges Saxonum: quorum scilicet primus Otto (b) Henrici Saxonum Regis filius, cujus etiam sororem, nomine Haduicem, duxit uxorem Hugo Dux Francorum, cognomento Magnus. Is denique Otto in gloria & vigore Imperii non dispar illorum, qui ante se Imperium rexerant; necnon & in Ecclesiæ atque elemosinæ expensis valde liberalis extitit. Hujus quoque Imperii tempore egressi audacter Sarraceni ab Africanis partibus, occupare tutiora Alpium montium loca: ibique aliquandiu morantes vastando regionem, in gyro diverso raptu tempus expleverunt.

Contigit ergo eodem tempore ut beatus Pater Maiolus* ab Italia rediens, in artificinis Alpium eisdem Sarracenos obviaret. Qui arripientes abduxerunt illum cum suis omnibus ad remotiora montis, ipso tamen Patre graviter in manu vulnerato, dum in ea excepsisset ultro isçum jaculi super unum de suis venientis. Disperitis quoque inter se omnibus, quæ illius fuerant, interrogaverunt eum si tanta ei essent in patria facultates rerum, quibus videlicet se suosque valeret redimere de manibus illorum. Tunc Vir Dei, ut erat totius affabilitatis dignitate præcipuus, respondit se & in hoc mundo nihil proprium possidere, nec peculiaris rei se fieri possessorem velle; sua tamen ditione non negans plures teneri, qui amplorum fundorum & pecuniarum domini haberentur. Quibus auditis, ipsimet hortabantur illum ut unum è suis mitteret, qui suæ suorumque redemptionis pretium illis deferret. Insuper pecuniæ pondus atque numerum ei determinantes indixerunt: fuit enim mille librarum argenti, ut videlicet singulis libra una in partem proveniret. Misit quoque Vir sanctus per unum de suis, ad Monasterium scilicet cui præerat Cluniacense, perparvam Epistolam ita se habentem: *Dominis & Fratribus Cluniacensibus frater Maiolus miser & captus. Torrentes Belial circumdederunt me, præoccupaverunt laquei mortis. Nunc verò, si placet, pro me & his, qui mecum sunt capti, redemptionem mittere. Quæ ut delata est, videlicet prædicti Monasterii Fratibus, extitit illis pro vita incomparabilis moeror ac luctus, necnon & totius patriæ pertristis*

(a) Obiit Lotharius anno 986, Ludovicus anno 986, & natus anno 962 coronatus est Imperator.

(b) Otto primus patri Henrico Germaniæ Regi

Ad. 954.

An. 978.

* subdendam

Cap. 4.

An. 978.

* Cluniac. Abbas

240 EX CHRONICO S. BENIGNI DIVIONENSIS.

nuntius. Diftraçtis quoque ab eisdem Fratribus quæque in omni ejusdem Monasterii ornamentorum erant supellectili, præstitutum pii Patris quantocius coadunavere pretium. . . . Tandem verò quidam de Fratribus illuc expeditiùs remeantes, data eisdem Saracenis præsignata pecunia, Patrem cum viris tantum, qui cum eo capti fuerant, in patriam reduxerunt. Ipse denique Saraceni paulò post in loco, qui (a) Fraxinetus dicitur, circumacti ab exercitu Willermi Arelatenfis Ducis, omnesque in brevi perierunt, ut ne unus quidem rediret in patriam.

An. 973. Ipso igitur in tempore mortuus est prædictus Otto Imperator, suscepitque

An. 983. dum adviveret, rexit. . . . Sequenti quoque post multa nobiliter gesta, remque publicam decenter dispositam, tempore obiit Otto, relinquens filium, Ottomem videlicet tertium, adolescentem tamen ferè duodecim annorum: qui, ut erat juvenculus, acer tamen viribus & ingenio, suscepit jure paterno regimen Imperii.

(a) Nunc vulgò *Fraxinet*, in diocesi Forojulienfi.

EX CHRONICO (a) S. BENIGNI DIVIONENSIS.

Apud Acherium, Tomo I Spicilegii.

C

Page. 417. Successit patris in folio Ludovicus, biennio vix regio nomine functus. Hujus in diebus Joannes Papa Romanus Franciam venit, & apud Trekas civitatem cum eodem Rege conlocutus, parvo tempore ibidem moratus, sicque Romam est reversus. His diebus effera Danorum natio tertiam Neustrasiis inflicta cladem advenit: intulissetque majorem superioribus, ni (b) Hugo, per Gallias Abbatis honore præditus, eorum temerarios compescuisset ausus. Auxiliante namque Deo parva manu tantas hostium phalanges fudit, ut vix superesset qui nuntiare potuisset. Qua plaga humiliati Dani, Gallias per aliquod spatium temporis quietas reliquerunt. Huic bello præfuit Ludovicus (c) Rex. At

An. 878. Hugone ultimos vitæ suæ claudente soles, Ludovicoque Principe post administratum, ut diximus, biennio regnum, diem obeunte, Carolus, qui postea Simplex est dictus, in cunis ævum (d) agens, patre orbatus remansit.

An. 881. Supererant duo filii Roberti Andegavorum Comitis, (e) fratres Hugonis Abbatis. Senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Ex his majorem natu Odonem Franci tutorem pueri, regni que elegere gubernatorem; quia recidivi Normannorum excursus imminabant. In partibus verò regni, quas Lotharius & Ludovicus tenuerant, filii ejusdem Ludovici regnabant. Nam Lotharius sine filiis obierat. Ex his tribus fratribus unus patris nomine vocatus, alter Carlomanus, tertius (f) Carolus est dictus. Sed duobus intra quinquennium defunctis, ad juniorem Carolum rerum summa pervenit: postque Imperii monarchiam est adeptus. Ad hunc accedens dominus Geilo

An. 886. reverendus Antistes * petiit ut de quibusdam rebus ab hoc loco subtractis, & à se restitutis, Præceptum regalis autoritatis fieri juberet. Quod ipse Rex libenter annuit, & per Præceptum constituit ut duodecim mansa in villa Homberias, ad luminaria Ecclesiæ sancti Benigni delegata, nullus in posterum ab hac domo alienare, vel ab ipso ministerio auferre præsumeret. Quod scriptum est anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXV, imperii verò ipsius Caroli in

Page. 418. Italia v, in orientali Francia iv, in Gallia primo, post obitum Caroli Calvi (g) decimo.

* Lingo-
nensis.

(a) Desinit hoc Chronicon in anno 1052.

(b) Hugo iste Conradi filius, multorum Abbas Monasteriorum, obiit anno 886 per obsidionem Parisiacam.

(c) Filius erat Ludovici Balbi.

(d) Carolus prodiit in lucem post obitum patris.

(e) Scriptum est in Cod. Ms. S. Benigni, *frat*, ubi non *fratris* legendum, sed *fratris*, ut verborum

constructio postulare videtur. Robertus igitur Fortis filius erat Conradi Altorfensis & Aulifiodorensis Comitis & Adelheidis, nepos Welfi Ducis, frater Conradi junioris Comitis Parisiensis, Hugonis Abbatis S. Martini Turon. & Welfi Abbatis S. Columbae Senonensis.

(f) Hic est Carolus Crassius.

(g) Octavius tantum erat annus à morte Caroli Calvi.

Refert

An. 887.

An. 888.

An. 887.

Pag. 420.

An. 898

An. 898

An. 911

Pag. 421.

Incarnationis festum aut Paschalem solemnitatem;
more veteri Francorum, annus 892 vocabatur.

(d) Bertiloni S. Benigni Abbati fucceffit Saro

(c) Ódo nonnifi decēm annis regnavit.

H h

bella rapinæ & incendia, innumera undique sæviunt mala. Tandem Rex A facti poenitens, Principes ad concordiam commovet, pacem exoptatam cum eis firmat.

Hic Carolus Rex, petente Richardo Duce & Manasse Comite, fecit nobis Præceptum de Abbacia sancti Joannis, & cunctis ad eam pertinentibus rebus. Exiit eo tempore Ademarus quidam illustris vir ex Senatoribus, multas habens possessiones tam in Divionensi pago, quam in aliis regionibus, scilicet pago Turonensi, Aurelianensi, Senonico, Autiflodorensi, Tornodorensi....

Pag. 423. Dedit & Richardus suprà memoratus Dux ad Ecclesiam S. Antonii in Ficciato sitam, quæ est juris S. Benigni, mansum unum in Rovira, cum servis & ancillis supermanentibus. Et hoc laudaverunt Adeleia uxor ejus, & Rodolphus filius ipsius, & Comites Hugo, Boso, Manasses, Gislebertus. B

Pag. 424. Lanterio Abbate post diuturnos labores ad cæleste bravium properanti successit Fulbertus : & hic multorum dierum miles emeritus. Qui post annum deponens onus susceptæ obedientiæ, Godrado commisit curam regiminis anno

An. 914. (a) XVII Caroli Regis. Domnus igitur Argrinus, relicto Episcopatus honore, Monachus est effectus in hoc Monasterio : ac post biennium defunctus, honorificè traditus est sepulture intra septa hujus Ecclesiæ. Successit ei denique in cura pastorali domnus Warnerius Episcopus, & ipse augmentator bonorum hujus loci. Hic primo anno suæ ordinationis, DCCCXXI videlicet Incarnati Verbi, Indictione xv, residens in Synodo in gremio matris Ecclesiæ S. Mammetis, coram Archidiaconibus & Abbatibus atque omni Clero, interpellatus est à Godrado Abbate & Monachis patroni nostri S. Benigni de quadam Ecclesia infra muros castri Divion. sita, S. Vincentii honore ac nomine sacrata, quam domnus Geilo Episcopus ad locum refugii & custodiam corporis sancti S. Benigni perpetualiter habendam concefferat : & de qua, cum longo tempore ea usi fuissent, repulsi erant à Ratherio Archidiacono & Abbate Canonico S. Mammetis ac Præposito Abbatæ S. Stephani. Considerans ergo memoratus Episcopus causas periculorum, quæ tunc frequentes imminebant Normannorum incursionibus, cum consilio & laude ipsius Ratherii ac totius Synodi, reddidit ipsi Abbati Godrado & Monachis prædictam Ecclesiam S. Vincentii cum habitaculis ad ipsam Ecclesiam atrii loco pertinentibus, quas ipsi Monachi olim ibi ad refugii locum construxerant. De qua Ecclesia fecit eis privilegium Episcopali autoritate, ut nullus succedentium deinceps D ullam vim aut calumniam S. Benigno & Monachis eidem fervientibus inferret.

An. 918. Annis septem in pastorali regimine feliciter expletis, Godradus Abbas migravit ad Christum : post quem ordinatus est Abbas nomine Gozuinus. Quo post

Pag. 425. biennium defuncto, successit in locum ejus Abbas Panto nomine : & hic in regimine expletis quatuor annis obiit : cui successit Abbas nomine Suavus. Warnerius igitur Episcopus, appropinquante obitus sui die, petiit se tumulari in Ecclesia sancti patroni sui Benigni. Obiens autem sepultus est in hac

An. 923. Basilica ante altare S. Benigni : cui successit domnus Gorzelinus in Episcopatus honore anno (b) decimo regni Roberti : de quo quia mentio facta est, oportet dicere quomodo regnum acceperit.

An. 898. E Odone Rege defuncto, Robertus frater ipsius sperans & cupiens eam regni partem, quam ipse tenuerat, adipisci, quia à Carolo, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palam tyrannidem invasit. Et hoc post mortem Richardi Ducis, qui ab executione justitiæ cognomen accepit. Ipse namque, quandiu vixit, Carolo Regi semper fidelis extitit. Robertus igitur affectatè tyrannidis potentiam palam exercere cupiens, à quibusdam Episcopis diademate se regio coronari, ac sceptro regni insigniri, partim blanditiis, partim minis extorlit. Sed nequaquam hujus præsumptionis latos habuit exitus. Denique postquam uno regnavit anno, Sueffionicis in campis bello à Ducibus Caroli exceptus, vitæque spoliatus, licet exercitus ejus victoriam obtinuerit, ipse tamen

An. 922. An. 923.

(a) Auctor hujus Chronici initium regni Caroli repetere videtur à morte Odonis, id est ab anno 898 : nam paulo suprà donationem ab Attila Comitissa Monasterio S. Benigni factam pro requie animæ viri sui Hilonis Comitis, datam dicit anno DCCCXI, Caroli Regis anno IV.

(b) Corrigendum, anno primo : siquidem idem ipse Chronographus paulo post ait Robertum in campis Sueffionicis obiisse, postquam uno regnavit anno. Et cerè in Chronico Bèlgiensi, ubi eadem describuntur, habetur, Anno primo regni Roberti.

A nefaria temeritate pretium luit. Nec tamen socii defectionis interitum ejus ter-
riti, perfidia deseruere contumaciam: quin potius Herbertus Comes Verman-
denſis infando ſcelere dominum ſuum Regemque totius Francia Carolum dolo
captum, vinculiſque irretitum Peronæ direxit tenebroſo domicilio recluden-
dum. Et quia regni ſtatus ſine Principe agebatur in incertum, maximè cum
Hugoni Roberti filio, qui poſt probis actibus Magni nomen promeruit, pue-
rilis obſiſſet ætas quominus regias aſſumeret inſulas, & Herberti cunctos ha-
beret odium, maximè eos, quos humanitatis reſpectu ad miſericordiam
ætumna Principis permovebat. Tandem Rodolphus Burgundia oriundus, Ri-
chardi Ducis filius, regendæ præſtitur Francorum patriæ. Qui adeptus regni
ſolium, & in malefactoribus fuit ultor ſeverus, & in coërcendis hoſtibus ac
B tuendo regno ſagaciſſimus. Ejus in diebus Danorum atque Nortmanorum ite-
rum adveniunt phalanges, & non ſolum Franciam, ſed etiam totam percur-
runt Burgundiam. Contra quos Rodolphus, ſumptis armis, ita protervos eo-
rum compeſcuit incurſus, ut uſque nunc Gallias ab eorum invaſione faciat ma-
nere quietas. Contigit tunc corpus hujus patroni noſtri ſancti Benigni deferri
intra muros Divionis caſtri, ibique ſervari in Eccleſia ſancti Vincentii.

Pag. 426.

Gotzelinus tunc Epicoſopus regebat Lingonenſem Eccleſiam. Hic adiens
Rodulphi Regis palatium deprecatus eſt unà cum Manafſe Comite ejus cle-
mentiam ut præcepto regali ſtatuere de quibuſdam rebus ab hoc loco abla-
tis, ſed à ſuis prædeceſſoribus, Argirino ſcilicet & Warnerio, nuper ſancto
Benigno redditus. Quod Rex annuens, ipſas res ſua regali munificentia S. Be-
nigno reſtituit, Saciacum ſcilicet villam cum Eccleſia & aliis villis ibidem
pertinentibus, & omnibus rebus quacunq; poteſtas Epicoſopalis ibidem te-
nuerat; Abbatiam etiam ſancti Joannis; Mercatum quoque die Sabbati,
C quod eſt in Burgo omnibus ſeptimanis; & medietatem annalis, quod eſt fe-
ſtivitate ſancti Benigni; pratum etiam in Aziriaco-villa, quod Warnerius An-
tiſtes in fine mortis ſuæ conceſſit inibi; manſa octo in Comitatu Alenſi, in
villa Nermedis, cum mancipiis utriuſque ſexûs; in Gibriaco-villa in Comitatu
Belnenſi manſum unum, favente & deprecante Manafſe Comite. Hæc omnia
præſtatus Rodolphus Rex conceſſit Deo & ſancto Benigno, anno Incarnationis
Dominicæ DCCCXXV, Indiſtione XIII, regni vero ſui * IV.

* 117.

Iſdem Rodolphus Rex, mortuo (a) Hugone Duce fratre ſuo, Burgundiam
D adiit, reſidenſque Caſtro Divion. menſe Aprili, cum cauſas ſuas teneret Ro-
bertus Comes Palatii, & Giſlebertus Comes Burgundia, aliiq; plures tam
Comites quàm nobiles viri, interpellatus eſt Robertus Vicecomes à Vizone
Advocato ſancti Benigni de quibuſdam ſervis, qui quamvis ex illius ſervo,
tamen ex ancilla ſancti Benigni, & ex poteſtate & ſiſco Longivici nati fuiſſent,
magiſque ſancto Benigno quàm ipſi Roberto ſervire deberent. Tunc in ipſo
Placito in præſentia Principum eoſdem ſervos wirpivit, & S. Benigno reddi-
dit, promittens deinceps, ſi aliquis parentum aut hæredum illius eos repetere
vel calumniare voluiſſet, ſe teſtem & defenſorem ſancti Benigni contra eoſ-
dem fore. Annis decem Suavus Abbas in regimine tranſactis deſunctus
eſt: cujus loco Albericus ordinatus eſt Abbas à domno (b) Gotzelino Epi-
E ſcopo.

Page 427.

An. 936.

Rodolpho Rege deſuncto abſque liberis (nam filius ejus, Ludovicus nomine,
quem habuit ex Emma Regina conjuge ſua, deſunctus eſt ante obitum pa-
tris) & Carolus ergaſtulo clauſus, animum non corpus cuſtodia exemit; qui,
dum viveret, Simplex dictus eſt ob benignitatem animi: ſanctus nunc rectè
poteſt vocari, quoniam injuſtè ab infidelibus ſuis & perjuris longâ cuſtodiâ
carceris aſſictus, vitæ ſupernæ eſt tranſmiſſus. Hic reliquit filium Ludovicum
ex Eadgiva Anglorum Regis filia ſuſceptum. Qui calamitatis paternæ procellis
ſemet involvi metuens, ad Anglos-Saxones maternæ aſſinitatis invitatus gratiâ
ſe contulit. Poſt exceſſum verò Rodulphi Regis ab Hugone Magno revoca-
tus, ſpecie tenus regno redditus eſt patrio, anno Incarnationis Dominicæ

(a) Hugo Niger ſtatr ſuo Rodulfo ſuperſtes vi-
xit annis quindecim: nam nonniſi anno 951 mor-
tuis eſt.

(b) S. Benigni Monafterio liberam facultatem
eligendi Abbatis à Lingonenſi Epicoſopo reſtitutam
fuiſſe docet vetus ejus temporis membrana, qua

annum DCCCXXVIII cum Indiſtione prima præſert,
ſed abſque nominibus tum Epicoſopi, tum Abbatis,
qui vulgari nota ill. tantum deſignantur. Id iſdem
indubiè à Gotzelino Epicoſopo, qui Albericum or-
dinavit.

nongentesimo (a) trigesimo octavo, Indictione undecima. Cujus regni adm- A
nistratio jus dominationis exercere cupienti laboriosa illi fuit, tam sui à Tet-
baldo Carnotensium Comite captione, quam post regni recuperationem, va-
rio instabilis fortunæ proventu. Hujus regni anno secundo Fulcherius Abbas
est ordinatus: quod officium tenuit annis quindecim, & nihil boni in hac
domo gessit. Quo migrante, successit Manasses Abbas nomine, & ipse pejor
priore.

An. 954. Ludovicus Rex moriens duos supersites dimisit liberos, Lotharium atque
Carolus, quos genuerat ei Gerberga soror Ottonis Romanorum postea Imper-
atoris. Carolus avo junior privatis in ædibus senuit: in hereditatem omnem
Lotharius successit. Qui potestate regia functus est per triginta & eo amplius
annos. Illo tempore Manasse vices Abbatis agente, Hugo Comes Divionensis B
veniens ad obitum, petiit se tumulari in atrio sancti Benigni.....

Pag. 419. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLXXX, Indictione VIII, regni Lotha-
rii Regis (b) xxv anno, dedit idem Rex Brunoni Remensis Ecclesiæ Clerico,
suo verò parenti propinquitate consanguinitatis existenti, Lingonicæ civitatis
Episcopatum. Ordinatus est autem idem Bruno Episcopus per manus Burchardi
Lugdunensis Archiepiscopi in Ecclesia sancti Stephani, viginti quatuor annos
gerens ætatis: & eodem anno susceptus est à Clero Lingonicæ urbis, ab In-
carnatione videlicet Christi nongentesimo octuagesimo primo..... Amovens
ergo [Bruno] Manassem Abbatem hujus loci à dominatione, qua non bene
utebatur, instituit in locum ejus Abbatem quemdam ex Monasterio Dervensi,
Azoem nomine. Erat is Aquitanicus genere, ornatus bonis moribus & re- C
ligiosa conversione. Hic, duobus annis in regimine peractis, repedavit ad suum
Monasterium, dimissa hujus loci gubernatione: atque iterum Manasses Ab-
bas suum recepit officium.....

An. 986. Lothario regnum cæleste, ut credimus, pro terreno commutanti Ludovicus
filius successit. Qui immatura adolescens præventus morte, destitutum proprio
hærede Francorum dereliquit regnum. Sanè patruus ejus Carolus conabatur,
si posset, à sui generis autoribus diu possessum sibi vindicare regnum: sed
ejus voluntas nullum foret effectum. Nam Franci Primates, eo relicto, ad

An. 987. Hugonem, qui Ducatum Franciæ strenuè tunc gubernabat, Magni illius Hu-
gonis filium (cujus jam mentio facta est) se conferentes, Noviomio civitate so-
lio sublimant regio. Is eodem anno Rotbertum filium sibi consortem regni eli- D
git. Cœpit regnare anno (c) nongentesimo nonagesimo primo ab Incarnatione
Christi, & regnavit decem annis. Post cujus mortem Rotbertus solus obtinuit
regnum. Hugonis Regis fuerunt fratres duo, Otto & Henricus, filii Hugonis
Magni Ducis Francorum. Post mortem patris accepit Hugo Ducatum Fran-
ciæ, & Otto Burgundiæ. Habuit uxorem filiam Gisleberti, qui post Hugo-
nem, fratrem Rodulphi Regis, Ducatum Burgundiæ tenuit. Sed eo in ado-
lescentia absque liberis defuncto, Henricus suscepit frater suus: hic fuit com-
pus bonis moribus, præcipuè mansuetudine, vir Ecclesiasticus.

(a) Ludovicus Transmarinus Lauduni corona-
tus est in Regem Francorum anno 936.

(b) Erat annus Lotharii 26.

(c) Hugo cœpit regnare anno 987. Anno primo
Hugonis consors ejus factus est Robertus, non eo-

dem Christi anno, sed insequente secundum no-
strum calculum: quandoquidem id contigit Kalen-
dis Januarii, qui pro veteri more ad annum 987
pertinebat. In brevi tamen Chronico Dionysiano
tertio Kal. Januarii ordinatus dicitur.



EX CHRONICO (a) HERMANNI CONTRACTI

Monachi Augiensis.

Post quem [Carolus Calvus] filius ejus Ludovicus Balbus regnum Galliarum accepit; & apud patreles de omnibus patris injuriis per legatos se excusans, pacem cum eis fecit. Carolomannus verò, disposita prout voluit Italia, in Bajoariam rediit, & fratri Ludovico partem suam de regno Lotharii reddidit. Febris Italica, tussis & dolor oculorum & pestilentia multos graviter vexavit & extinxit.

DCCCLXXVIII. Ludovicus Rex Germaniæ cum fratre Carolo regnum Lotharii divisit. Lantpertus (b) & Adalpertus Comites Romam cum manu valida petentes, Joanne Papa sub custodia retento, Principes Romanorum fidem Carolomanno sacramento firmare coegerunt. Unde idem Papa commotus, Ecclesiam S. Petri clausit, divinaque inibi Officia celebrare prohibuit: ipseque per mare Tyrrhenum Gallias adiens, totum penè inibi moratus est annum. Deinde sumpto secum Bosone quodam, qui, propria uxore veneno necata, filiam Ludovici Italiæ Imperatoris vi rapuerat, quemque Carolus Provinciæ præfecerat, Romam rediit; ipsique regnum Italiæ subjicere, & Carolomanno auferre studuit. Eclipsis solis vii (c) Cal. Novemb. post nonam horam facta: magnaque hominum & boum pestilentia.

DCCCLXXIX. Carolomannus Rex Bajoariæ paralyti dissolutus, usum loquendi amisit: ad quem Ludovicus frater visendum veniens, regnum Bajoariæ disposuit. Ludovicus Balbus filius Caroli, Rex Galliarum, in Idus Aprilis Compendii obiit, ibique sepelitur, Carolo filio posthumo relicto, duobusque aliis non legitima conjuge natis, Ludovico scilicet & Carolomanno, in regnum illi succedentibus. Quo mortuo, Ludovicus Rex Germaniæ statim contiguum sibi Galliam Belgicam petiit: indeque rursus in Bajoariam à quibusdam vocatus, quæ videbantur disposuit, fratremque Carolomannum ægrotum scripto ei res suas (quia linguâ non potuit) commendantem invisit, eique ministraturos **D**Principes nonnullos deputavit. Itemque, missis copiis, Hugonem Lotharii Regis & Waldradæ filium, in Gallia Belgica tyrannidem exercentem, cum suis compressit. Boso, Burgundiâ invasâ, tyrannidem exercet.

DCCCLXXX. Hiems proluxa & nimis frigida facta. Ludovicus Rex Germaniæ in Gallias veniens, & filios Ludovici Balbi ad se venientes suscipiens, pacem cum eis fecit; totumque Lotharii regnum sibi subjicit. Ipse, inito cum Nordmannis qui in (d) Scalta fluvio residebant prælio, plus quàm quinque millia ex eis occidit: ibique Hugo ex concubina filius ejus cecidit. Item Nordmanni, initâ cum Saxonibus pugna, victores duos Episcopos, XII Comites, XVIII regios milites cum secuta magna multitudine peremerunt, & captivos multos duxerunt. Sorabi, Dalmatæ & Boëmani - Sclavi, collecto exercitu, Thuringiam **E**juxta fluvium Saram populati, à Popone Marchione circumventi, omnes perempti sunt. Carolomannus Rex Bajoariæ, fortis, prudens & pius, xi Cal. Aprilis apud villam Ottingam obiit & sepelitur. Ludovicus Rex Germaniæ frater ejus, missis item contra Hugonem in Gallias copiis, cruentam adeptus est victoriam. Ejus item auxilio freti filii Ludovici Balbi, Bosonem tyrannum ultra Rhodanum persecuti sunt, & in Viennam compellunt, & Madaſconam urbem captam subjiciunt. Nordmanni Gallias, itemque Fresiam igne, præda cædeque vastantes, tandem Noviomagum muniunt, & in palatio Regis hiemare disponunt. Contra quos Ludovicus moto exercitu, impediende hieme, parum proficere potuit. Magna sterilitas frugum Germaniam affligit.

DCCCLXXXI. Hiems item sæva & proluxa, magnaque fames facta est. Ludovicus Rex Germaniæ Hugonem ad deditionem venientem benignè suscepit,

(a) Hermannus Chronicon suum continuavit ad annum 1014, quo obiit. Illud edidit Canisius ex M. Codice Augustani Monasterii SS. Afræ & Udalrici. Canisianam editionem cura Ussianæ & Pi-

storiana collatam vulgavit Jac. Basnagius an 1725.

(b) Annales Fuldenſes, Lamberti & alberti.

(c) Ibidem, 14 Kal. Novembriæ.

(d) Vulgò Fesſand. Male in editis, Scilicet.

rursumque rebellantem persecutus, in Burgundiam pepulit. Ludovicus Rex A Gallia cum Nordmannis pugnans, ix millia equitum victor prostravit. Illi verò, collectis rursum copiis, regnum Ludovici Germaniae Regis petunt: Cameracum, Trajectum, (a) Hasbanicum pagum, Ribuariam totam, Prumiam, Stabulau, Malmundarium, Indam & alia perplura loca vastant; Aquisgrani in Capella Regis equos suos stabulant: Coloniam Agrippinam & Bunnam unà cum Ecclesiis incendunt. Contra quos Ludovicus Rex cum morbo detentus venire non posset, exercitum misit. Terrae motus interim magnus iii Cal. Januarii Moguntiaci factus. Eodem anno Carolus Rex frater Ludovici Italiam petens, Romamque veniens, unà cum Regina Richgarda Imperiali unctione à Joanne Papa (b) coronatur.

DCCCLXXXII. Cometa ultra modum comas spargens xv Calendas Februarii B visus. Ludovicus Rex Germaniae, crescente morbo, xiii Cal. Febr. defunctus, & Laureshaim juxta patrem aequivocum sepultus est. Quo audito, exercitus contra Nordmannos missus, infecto negotio rediit. Nordmanni verò, nullo resistente, residua circumcirca vastantes, Walach Mettensem Episcopum incautè occurrentem occidunt, & inter alia multa mala Trevirenssem quoque urbem, fugatis & occisis civibus, Nonis Aprilis incendunt; vastataque & incensa regione, in munitionem suam, quae (c) Afsaloha dicitur, juxta Mosam fluvium redierunt. Carolus Imperator de Italia reversus, habito Wormaciae Conventu, regnoque fratri accepto, collecto magno exercitu, Nordmannos cum Regibus suis per xii dies obsedit. Cumque magno assu & fectore praefer mutua tela utrinque vexarentur, & immensa tempestate horridaque grandine C xii Cal. Augusti exorta, perturbarentur; visa expugnandi difficultate, petentibus hostibus, pacemque deinceps regno ejus sacramento pollicentibus, datis obsequiis, cum Rege eorum Sigefrido mutuum colloquium habuit: eumque Christianitatem professum de baptismo suscepit, datusque mutuo muneribus, & firmata pace & amicitia, digressi sunt. Orto inter Saxones & Thuringios bello, Saxones superiores extiterunt. Pestilentia magna in Bajoaria facta.

DCCCLXXXIII. Carolus Imperator, celebrato in Alamannia Natali Domini, ad S. Galli quoque Coenobium venit, ibique, petente Hardmoto Abbate jam sene, Bernhardum pro eo constituit Abbatem, qui eidem loco vii annis praefuit: ipseque Ratibonae Palcha egit. Romae Joannes Papa, dato sibi à quodam propinquo suo veneno, cum adhuc victurus putaretur, malleo percussus in cerebro, (d) expiravit: percussorque ejus, concurrente turba, eadem hora à nullo laesus cecidit mortuus. Et Marinus Archidiaconus Papa CX factus, praefuit anno uno, mensibus sex. Imperator Carolus iterum in Italiam obviam Papae pergit, & Widonem Ducem reum Majestatis accusatum, fugientem persequi iussit. Pestilentia exercitum vexat. Item Saxones cum Thuringiis & Popone pugnantibus vincunt. Nordmanni item Prumiam petentes, à Heinricho Marchione Poponis fratre ad internecionem cæsi sunt. Ludovicus (e) Rex Galliae, postquam regnum fortiter rexit & defendit, defunctus & Parisiis est sepultus sexto regni anno. Zwentibald Dux Marahensium Pannonias, quibus Arnolfus Dux filius Carolomanni Regis praefuit, crudeliter vastat.

DCCCLXXXIV. Bajoarii in Italiam contra Widonem missi. Item Zwentibald E Pannonias immanissimè vastans, quosdam ex Bajoariis juxta (f) Rabam flumen incautè congressos vicit, occisisque aliis, nonnullos comprehendit. Carolomanus Rex Galliae filius Ludovici Balbi, cum multam pecuniam Nordmannis pro pace dedisset, in venatu ab apro percussus interiit anno regni vii; & regnum Galliae ad Carolum Imperatorem rediit. Carolus Imperator in citeriore Pannonia Conventum habens, Zwentibaldum Ducem Marahensium, per manus se dominio ejus tradentem, pacemque & servitium promittentem suscepit. Itemque Brazlavonem Ducem, qui inter Dravum & Savum fluvios Pannoniae praefuit, nihilominus se tradentem accepit: ipse per Carentanum in Italiam veniens, Natalem Domini Papae celebravit.

An. 884. DCCCLXXXV. Carolus Imperator, habito in Italia Conventu, Widonem

(a) Malè in editis, *Hispanicum pagum* Malmundarium, *Vidam*.

(b) Carolus anno precedenti die natali Christi coronatus est Imperator.

(c) Annal. Fuld. *Afsaloha*.

(d) Cæsus est Johannes anno precedenti.

(e) Obiit Ludovicus anno precedenti.

(f) In Annalibus Fuld. *thrapa* dicitur.

A Duces Spoletanum se excusantem, seque subdentem suscepit. Inde Gallias adiens, susceptisque Primoribus, regnum illud ut videbatur disponens, ad conditum cum Papa Placitum Wormaciam venit. Sed Papa, ad eum veniendi arrepto itinere, (a) obiit; Romæque pro eo Adrianus III Papa CXI sedit anno uno, mensibus quatuor. Gotafridus Rex Nordmannorum perfidia contra regnum Francorum infirmatus, ab ipsis accusatoribus dolo peremptus est. Hugo quoque nothus Lotharii Regis, cum incaute contra Imperatorem agitare, oculorum luce privatus est. Pax inter Arnolfum Carentani & Pannoniæ Ducem & Zwentibaldum Marahensium Ducem confirmatur.

An. 885.

DCCCLXXXVI. Imperator, celebrato Ratibonæ Natali Domini, Italiam à Papa invitatus adiit, & Liutwardum Vercellensem Episcopum pro quibusdam querendis Romam misit. Tumultus Papæ inter cives Regioque milites gravi utrorumque damno movetur. Imperator, habito post Pascha Papæ Conventu, per Burgundiam Gallias contra Nordmannos petiit: ubi cum malè contra eos pugnatum esset, & Heintricus Marchio Neustriæ occubisset, rebus minus prosperè gestis, discessit. Peringarius Dux Forojulienfis cum Liutwardo Episcopo dissentiens, Vercellensem urbem exspoliavit. Inundatio insolita autumnii tempore facta, exundantibus aquis, plurimas villas everit, & multis in montibus vias diruit, multaque mala mortalibus intulit. Romæ v Stephanus (b) Papa CXII post Adrianum ordinatus, sedit annis sex.

DCCCLXXXVII. Imperator Carolus in Alsacia gravi infirmitate detentus jacuit, & parum convalescens, incisionem capitis pertulit: habitoque in Alamannia Conventu in villa Weiblinga, Peringarium Ducem ad deditionem venientem, & Liutwardo Episcopo satisfaciendum suscepit. Mortuo Bosone, filius ejus ex filia Ludovici Italiæ Imperatoris puer Ludovicus ad Carolum Imperatorem veniens, benignè ab eo susceptus, & in filium adoptatus est. Richarda Imperatrix adulterii cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, qui apud eam & Imperatorem familiariter in palatio vivebat, ab Imperatore & aliis incusata, divino judicio ab omni se virorum commixtione integram, & eatenus virginem sic comprobavit, quamvis jam duodecim annis in conjugio Imperatoris apparuerit. Moxque ab eo separata, in Andelahnense Cœnobium Virginum à se constructum fecerit; ibique sedula in divino officio virgo Regina permansit. Deinde Carolus Imperator graviter infirmatus, mente etiam, ut videbatur, minus valuit: omnesque regni Principes, averso jam ab eo animo, cum apud Franconfurt Conventum habuisset, unanimiter eum deferuere; & Arnolfum fratris ejus Carolomanni filium, non ex legitima conjuge, sed tamen nobili natum, Carentani scilicet Ducem, super se Regem constituere. Carolus verò cum se à cunctis omnino, ministris etiam & servis suis, deferri, & à solo Liutperto Moguntienfi Archiepiscopo adhuc vidisset sustentari, supplex jam Arnolfo munera misit, & pauca ab eo in Alamannia usque ad obitum suum prædia postulans, impetravit.

DCCCLXXXVIII. Carolus Imperio jam privatus, Deo devotè serviens, in villa Alamanniæ Indinga infirmatus, & ut quidam perhibent, à suis strangulatus, Idibus Januarii vitæ decessit: & quibusdam videntibus, cælo aperto, & lumine super eum apparente, Augium delatus, juxta altare S. Mariæ sepultus est. Arnolfo Rege Natali Domini Paschaque Ratibonæ morante, multis Regulis emergentibus, Peringarius filius Eberhardi in Italia Regem se fecit; Rodolfus filius Conradi in Burgundia; Ludovicus (c) filius Bosonis, & Wido filius Lamperti in Gallia Belgica & Provincia; Odo filius Rudperti in Gallia usque ad Ligerim & in Aquitania, utraque in Gallia (d) Ramnolus regium nomen *** invadere. E quibus Odo Arnolfum Regem Franciam petentem humiliter adiens, & benignè susceptus, permisso ejus invasum retinuit regnum. Idem Rodolfus Ratibonam ad eum veniens, favore ejus pervasam impetravit Burgundiam. Nihilominus cum Italiam vellet Rex Arnolfus petere, obviam venienti Peringario, qui paulò antè cum Widone conflixerat

(a) Marini Papæ mors in anno 884 collocanda. Non Marinus, sed Adrianus in itinere defunctus est cum veniret ad Imperatorem anno 885.

(b) Ordinatus est Stephanus anno 885.

(c) Que diversis annis gesta sunt, uno tenore recitantur. Ludovicus enim nonnisi anno 890 Rex

Arelatenfis coronatus est.

(d) Ramnulus iste Comes Picavenfis, & Dux Aquitanie, filius erat Bernardi II Marchionis Gothie: Aquitaniam, Septimaniam & Marcam Hispanicam invastit, regumque nomen sibi vindicavit.

tyranno, paucis exceptis, totam concessit Italiam. In expeditione ingens equorum pestilentia facta.

DCCCLXXXIX. Liutpertus venerabilis omnique laude dignus Mogontie sedis Archiepiscopus hac vita decessit; cui Sunderold successit. Calamitosus iste annus morbis ac pestilentia, aquarum inundationibus, insolitis tempestatibus, turbinibus & grandinibus multis, fame, peste, & quaquaversum bellis socialibus comprovincialium fuit. In Thuringia torrens in nivibus defluens, tres in momento villas absumpsit, & ccc homines cum pecoribus multis extinxit. Arnolfus Rex Zwentibaldo & Ratoldo filiis suis ex concubina natis subjectionem à Francis promitti vix effecit, si ei legitimus non nasceretur filius. Magna contra Abodritas expeditio ab eo, sed parvo effectu mota est.

DCCCXC. Arnolfus Rex, habito in Pannonia de diversis colloquio, à Zwentibaldo Duce * Marahensi ex verbis Apostolici obnixè rogatur, ut Romam veniens, Italiamque sub ditione sui retinens, à tantis eam eruat tyrannis. Quod ille aliis prædixit, ad præsens facere distulit. Iterum Conventu apud Forachheim acto, Ludovici Imperatoris Italiae filiam *, Bosonis viduam, ad se cum muneribus venientem benignè suscepit. Inde Constantiam Augiamque orandi gratia adiit; indeque Ratibonam rediit.

* Moravienfi
* Ermen-garden

DCCCXCI. Embricho Ratibonenfis Episcopus, vita & ætate verendus, obiit. Ipsaque urbs, exceptis divinitus S. Emmerammi sanctique Cassiani Ecclesiis, iv Idus Augusti incendio tota conflagravit. (a) Nordmanni item Franciam Rheno contiguam vastant: contra quos exercitu misso, prælioque incautè conferto, Sunderolt Mogontienfis Archiep. cum aliis multis peremptus occubuit, ceterique fugerunt: pro quo Hatto Augiensis Abbas, vir ingeniosus, Archiepiscopus promovetur. Arnolfus verò Rex Nordmannos victoria elatos, & regnum Lotharii vastantes cum exercitu insequens, juxta fluvium (b) Dila palustribus locis munitis, manumque pugna conferere trepidantes offendit. Qui milites adhortatus, equis propter loci difficultatem dimissis, pedes eos aggreditur. Clamor attollitur; res deinde gladiis cominus eminus geritur; unque tantum milite ex nostris perempto, duo Nordmannorum Reges Sigifridus & Godafridus, totiusque eorum exercitus multis milliis numerosus, trucidatus ferro, & in flumine fugam impediende demersus, ad internecionem deletur. Et Rex (c) eodem Litanis celebratis, & Deo laudibus redditus, multique hostium spoliis direptis, in Alamanniam venit, & Nartalem Domini Ulmæ celebravit.

DCCCXCII. Apud Gallias (d) Carolus adolescens, Ludovici Balbi posthumus filius, à quibusdam Primatibus Rex effectus, multa deinceps Odoni mala fecit, & ab eo vicissim sustinuit. Arnolfus Rex Pannonias adiens, cum Zwentibaldum Ducem Marahensem iterum sibi rebellantem cognovisset, colloquio cum (e) Brazlavone Duce Pannoniæ ulterioris habito, trisariam cum tribus exercitibus, Ungaris etiam auxiliatoribus nuper illas in partes adventantibus, per continuum mensem Marahensem devastat regionem: ipse etiam eodem tempore prisam cum Vulgaris renovat amicitiam. Popo Ducatu Thuringia privatus est.

DCCCXCIII. Engilscalcus Marchio Pannoniæ judicio Noricorum excæcatus, E & patruelis ejus Wilhelmus decollatus est. Arnolfus Rex Marahensem iterum vastat regionem. Ipsi Regi ex Uta Regina Ludovicus filius nascitur, & à Hatone Archiep. Mogontienfi & Adalberone Augustensi Episcopo nobili baptisatur, & sacro chrismate ungitur. Formosus Papa, missis epistolis & legatis, Arnolfum Regem ad suscipiendam & eruendam à tyrannis, maximeque à Widone, Italiam magnoperè invitat. Quod ille annuens, legatos muneribus donatos remittit. Hiems sæva & diutina hoc anno facta.

DCCCXCIV. Tonitruum magnum v Cal. Febr. factum. Widone Italia tyranno mortuo, Angiltruda vidua ejus cum filio Lamperto tyrannidem invasit.

(a) Pessimè in edito Gordianni, pro Nordmanni.

(b) Annal. Fuld. Clyla. Malè.

(c) Corrigenendum, eodem in loco, ut habent Annales Fuldenes.

(d) Quæ hic de Carolo narrantur, non habent Annales Fuldenes. Ea exscripsit Hermannus ex Au-

gore qui annum à Paschate inchoabat, quique die 28 mensis Januarii anni 893, quo Carolus Simplex coronatus est, adhuc numerabat annum 892.

(e) Malè in edito, Brazla. iust. Vide supra ad an. 884 & Annal. Fuld. ad præsentem annum 892.

A DCCCXCV. Arnolfus Rex Hildigardam Ludovici Regis patris sui filiam, cuius maxime molimine, dejecto Carolo, Rex factus fuerat, exilio damnat. Synodus magna apud Triburiam collecta. Arnolfus Rex cum Odone Galliarum Rege ad se veniente pacem firmat, Caroloque filio Regis Ludovici (a) Balbi, non multo post venienti, & munera offerenti, auxilium denegat. Ipse etiam Zwentibaldum, filium ex concubina suum, Regem super Lotharii regnum ungi fecit. Itemque per epistolas à Formoso Papa rogatus, Italiam petit, Peringariumque perterritum ad deditionem venientem, regnumque pervasum Italiae reddentem suscepit: & Walfredo Maginfredoque Comitibus Italiam cis Padum distribuit; & omnia vastando, divisisque ad superum & inferum mare copiis, transiens, ipse Natalem Domini (b) Luccæ celebravit.

B DCCCXCVI. Magna pluviarum inundatione exercitu fatigato, & plurimis equis inde amissis; Peringario etiam à fidelitate ejus deficiente, & ad Lampertum se conferente, Arnolfus Rex tandem Romam venit; eamque, Angildruda Widonis vidua cum filio Lamperto machinante, obseratam inveniens, mandato Formosi Papæ intus inclusi, celebratis apud S. Pancracium Litanis, eam oppugnat: expugnataque citius urbe ingressus, à domno Papa honorifice susceptus, Imperatorque coronatus est. Et dispositis ibi rebus, Primoribusque sacramento subactis, Angildrudam persequi statuens, infirmari cepit, metuensque morbum graviorem, de Italia statim redire acceleravit. Quo reverso, Peringarius ac Lampertus Maginfredum Comitem decollari iusserunt. Tanta etiam fames hoc anno facta, ut innumeri inedia perirent, hominesque Christiani nonnulli se invicem comederent. Arnolfus Imperator, quodam edificio cadente, cum multis aliis graviter conterens corpus, cecidit.

DCCCXCVII. Magna fames in Bajoaria multos consumpsit. Boëmani contra Marahenses ab Arnolfo Imperatore auxilium petunt. Arnolfus Imperator, habito Conventu, nulli fidens, sacramentum fidelitatis denuò sibi & filio suo Ludowico à *** exigit.

DCCCXCVIII. Discordia capitalis inter fratres Zwentibaldum & Mormarum Marahenses Duces facta. Liutpaldus Marchio cum aliis Marahenses [iterum] rebelles vastat. Item Bajoarii fines Maharensum hieme vastant.

DCCCXCIX. Uta Regina adulterii crimine cum quibusdam viris infamata, LXXII Principum juramento Ratibonæ in Conventu absoluta est. Arnolfus Imperator paralyti dissolutus est. Et nonnulli inde veneficulorum maleficii criminati & puniti sunt. Item Bajoarii Marahensium terram vastant. Isauricus Imperatori rebellans, obsessusque, & ad deditionem vi coactus, ad Marahenses item confugit.

DCCCC. Arnolfus Imperator Ratibonæ, ubi frequentius manebat, agrotans (c) obiit; & in Basilica S. Emerammi sepultus est, anno regni XII. Pro quo filius ejus Ludowicus puer in regnum constitutus est, cuius frater ex concubina Zwentibaldus Gallia Belgica Rex, cum crudeliter & temerè ageret, res Ecclesiarum affectaret, Ratpotonemque etiam Trevirensis Archiepiscopus baculo in caput percuteret, à suis spretus ac desertus, cum incautè viribus impar pugna cum eis congregari vellet, peremptus est. Bajoarii per Boëmanos transeuntes, ipsis secum assumptis, Marahensem item devastant regionem. Ungarii hostes novi Italiam magna ex parte vastaverunt, & conferto prælio, victores xx [millia] ex Italis una die peremerunt. Idem exploratam Bajoariam invadentes, circa Anesum flumen plurimas prædas abducunt: item Pannonias depopulatas occupant. Liutpaldus Marchio quibusdam copiis Ungariorum cum paucis Noricorum congressus, uno tantum ex suis amisso, MCC peremit.

DCCCCI. Ungarii Carentanum petentes, commissâ pugna, victi casique fugerunt. Eodem anno (d) Mormarus Dux Marahensis, & Isauricus Noricus Comes, qui ad ipsum confugerat, cum Ludowico Rege pacificati sunt. Ungarii Marahenses petunt, pugnaque victi terga verterunt. Ipso anno Beringer, Reginolf & Gerhart nobiles Germani fratres, filii Atonis Comitis & Adellindæ,

(a) Male in edito, *Waldi*. Suprà pluries Ludovicus Balbus vocatur.

(b) Fortè legendum, *Luna*, ut in *Annal. Fuld.*

(c) Obiit anno 899 in Kal. Decemb. Ejus mors

ad hunc annum refertur in Pistoriana Hermannii editione.

(d) In editione Pistoriana, *Mormarius*.

non longè ab Buchaugienſi Cœnobio Virginum , in pago Alamanniæ Erich-Agewe , à matre per ipſum tempus ſtudioſe in honorem S. Cornelii & S. Cypriani Martyrum conſtructo , cùm ſororem virginem nuptum tradere molientes , clam inde abducerent , ab inimicis circumventi & occiſi ſunt : & à matre ſua apud ipſum Cœnobium ſepulſi. Ubi etiam ipſa , poſtquàm Jeroſolymam aliaque loca ſancta cauſa orationis adiit , & rediit , divinis intentis ſervitiis , & animarum inhians lucris , feliciter hanc vitam finiens , condita eſt ; ipſa filia virgine æquivoca ſua Abbatiffa inibi conſtituta.....

DCCCCVI. Adalpertus (a) nobilis & bellicoſus de Babenberg Francus , commiſſa cum æmulo ſuo Conrado pugnâ , vicit ; eumque cum multis aliis peremit.

DCCCCVII. Adalpertus , cùm prædia ejus , utpote rebellantis , à Ludowico II Rege vaſtarentur , & caſtrum oppugnaretur , perfidiâ , ut fama eſt , Hattonis Archiepiſcopi & cujuſdam Liutpaldi , de quibus plurimùm confidebat , ad Ludowicum Regem ſpe paſſionis adductus , decollari juſſus eſt. Bajoarii , cum Ungariis commiſſâ pugnâ , victi ſunt.

DCCCCVIII. Ungarii Saxoniam & Thuringiam latè vaſtant. Liutpaldus occiſus eſt.

DCCCCIX. Ungarii Alamanniam invadentes vaſtant.

DCCCCX. Ungarii (b) Franciam petentes , commiſſâ pugnâ , ſuperiores fuerunt.....

DCCCCXI. Ludowicus Rex adoleſcens moritur , & Ratiſponâ ſepelitur. Poſt quem , deficiente noſtris in partibus ſtemmate regio , Conradus filius Conradi C Rex electus & unctus , regnavit annis vii. Burchardus Dux Alamanniæ , in Conventu ſuo orto tumultu , occiſus eſt : pro quo Erchanger Ducatum invaſit.

DCCCCXII. (c) Rudolphus Rex Burgundiæ obiit : & Rudolphus filius ejus regni illius jura diſpoſuit annos xxv.....

DCCCCXIII. Burchardus Dux Alamanniæ factus , tyrannidem invaſit. Conradus Rex obiit.

DCCCCXIV. Heinricus Comes , natione Saxo , in Regem electus , ſine regali unctiõne regnavit annis xviii. Pugnâ apud Winterturum inter Rudolphum Regem & Burghardum Ducem Alamanniæ commiſſâ , Rex à Duce victus fugatur.....

DCCCCXV. Carolus Rex Galliarum in Franciam venit.....

DCCCCXVI. Ungarii , vaſtata Alamannia , totam Franciam , Alſatiam atque Galliam igne & gladio favientes percurrunt. Burghardus Dux occiditur.....

DCCCCXVII. Heinricus (d) Rex Reges Abodritarum & Nordmannorum Chriſtianos fieri fecit ; ipſeque Gallias petiit.

* Quinde-
linburg

DCCCCXVIII. Heinricus Rex obiit , & in Saxonia apud * Rhutilineburg Cœnobium Virginum ſepultus eſt : pro quo Otto filius ejus regni gubernacula accipiens , xxxviii ferme annis ſtrenuè rexit.

DCCCCXIX. Ungarii per Bajoariam Alamanniamque & Orientalem Franciam prædis , gladio igneque furendo vagantes , tranſito Wormatiæ Rheno , Alſatiam , regnum Lotharii , & adjacentes uſque Oceanum Gallias vaſtantes , per (e) Burgundiam Italiamque tandem in Pannoniam redierunt. Monafteria E S. Bonifacii ſanctique Galli incendio conſagraverunt. Ipſo anno Rudolphus Burgundiæ Rex deſunctus , Agauni apud S. Mauricium ſepultus eſt. Filius ejus Conradus regnum pro eo ſuſcepit.....

DCCCCXX. Otto Rex Lotharingos rebellantes petens , uſque ad Caprimontem cum exercitu venit. Interim Ludowicus Rex Galliarum Caroli filius Alſatiam invaſit : ſed mox Ottone hoc comperto redeunte , perterritus regnum ſuum repetit. Cùmque caſtrum Briſacha ab Ottone Rege obſeſſam oppugnaretur , capita rebellionis Eberhardus Dux occiſus , & Giſalbertus Dux in Rheno ſubmerſus , interierunt ; Episcopique & alii , qui cum eis contra Regem venerant ,

(a) Hæc ad annum præcedentem revocantur in Chronico Augienſi , & in Chronicis Reginonis & Mariani.

(b) Francia nomine Francia Orientalis intelligenda , cui præerat Ludowicus Rex Germaniæ.

(c) Iſte Rodolphus Transjurane Burgundiæ regni primus tenuit , quod per annos 24 cum laude rexit.

(d) Hæc cum anno 930 componuntur in Mariani Chronico.

(e) Winchindus in fine Libri tertii hæc habet : Hujus [Ottonis I] anno primo , qui eſt a Dominica Incarnatione DCCCCXXVII , Ungari Franciam & Alamanniam & Galliam uſque ad Oceanum Burgundiamque devaſtantes per Italiam redierunt. Monafteria S. Galli & S. Bonifacii cremantur.

EX CHRONICO ANDEGAVENSI.

251.

A fugati & dispersi sunt. Otto verò Rex, dedito castrò, in regnum Lotharii reversus, cunctos sibi rebelles, præter Metensem Episcopum subjugavit. Henricus quoque frater ejus, projectis armis, ipsi se subdit.

DCCCXLI. Otto Rex Gallias contra Ludovicum Regem petens, magnam provinciam partem usque ad Sequanam amnem vastavit; & Hugonem Heribertumque Principes ad se venientes suscepit. Hiems fava hoc anno facta, & pestis animalium subsecuta. Hugo (a) filius Richardi moritur.

DCCCXLII. Otto Rex cum Ludowico Rege Galliarum pacificatur. Cometa per noctes XIV visus, & immensa animalium pestilentia facta.

DCCCXLIV. Terræ motus factus est XVI Calend. Maii.

DCCCXLV. Otto Rex Galliam inferiorem petit.

B DCCCXLVIII. Synodus magna XXX Episcoporum coram Ottone & Ludowico Regibus apud Ingelheim habita est.

DCCCXLIX. Lothario (b) Rege Italiae mortuo, Beringarius regnum invast, viduam ejus Adalheidem Rudolphi Regis Burgundiæ filiam multis injuriis afflixit & coarctavit: quæ vix fuga elapsa, Ottonis Regis adventum in multis angustiis præstolatur.

DCCCCL. Otto (c) Rex Italiam petit, eamque subjiciens sibi, Beringarium Regem resistere non valentem pepulit, dominamque Adalheidem suam futuram conjugem liberavit.

DCCCCLVIII. Eclipsis solis II Calendas Decembris facta.

C DCCCCLXXXIII. Otto Imperator contra Lotharium Regem in Gallias duxit exercitum.

DCCCCLXXXIII. Otto Imperator Romæ infirmatus, VI Idus Decembris moritur, ibique honorificè in porticu S. Petri tumulatur.

(a) Hugo Niger dictus, filius Richardi Burgundis Ducis, frater Rodulphi Gallie Regis, nonnisi anno 951 mortuus est.

(b) Mortuus est Lotharius anno 950.

(c) Hæc ad annum 951 referenda.

EX CHRONICO (a) ANDEGAVENSI.

Apud Labbeum Tomo 1 Bibl. Mss. Libr. pag. 285.

D DCCCLXXIX. (b) **H** Ludovicus moritur Rex Germaniæ. DCCCLXXXI. Hludovicus (c) invadit regnum Hludovici consobrini sui Germanici.

DCCCLXXXIII. (d) Hludovicus minor moritur filius Hludovici Germaniæ Regis.

DCCCLXXXVI. (e) Karlo magnus moritur unus filiorum Caroli Calvi, qui Clericus factus, oculis multatus est.

DCCCLXXXVII. Dominus Hugo Abba moritur; & Normanni ascendunt usque Parisius & Senonas. An. 886.

(f) DCCCXC. Odo Rex factus est.

DCCCXCII. Hoc anno visus est Cometa in cauda Scorpii per dies ferme E LXXX: quem subsecuta est validissima siccitas toto Aprili ac Maio. Quarto autem Idus Maii & XVII Kalendas Junii ita immensum gelu vineas & figulum decoxit, ut per omnem Franciam, Burgundiam & Neustriam & partem Germaniæ modicum colligeretur. Precaria Georgii Laudunensis cum Rainone Episcopo Andegavensi facta est.

(a) Hoc Chronicon, quod descripsit Labbeus ex Codice Ms. Vindocinensis Monasterii, ad annum 1057 perducitur. Ejus Auctor florebat tempore Henrici Regis Francorum, quem indignum in modum accipit.

(b) Hoc anno obiit Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius; jam ab anno 876 mortuus erat Ludovicus Germanie Rex.

(c) Quin potius Ludovicus Ludovici Balbi filius.

Ludovicus Germanico portionem regni Lotharii concessit anno 879.

(d) Obiit Ludovicus Rex Germaniæ anno 882: quo etiam anno mortuus est Ludovicus Gallie Rex.

(e) Carolomannus filius Caroli Calvi mortuus est paulo post suam executionem, quæ contigit anno 873: sed Carolomannus filius Ludovici Balbi obiit anno 884.

(f) Corrigendum, DCCCLXXXVIII.

I i ij

DCCCXCIII. Hoc anno Karolus Hludovici filius Rex factus est Remis: hic A fuit follus, qui postea à Rotberto regno dejectus est.

DCCCXCVIII. Odo Rex obiit.

An. 898.

DCCCXCIX. Prælium factum est à Richardo Duce contra Paganos in pago Tornodorenſi apud Argentolium cum victoria & cæde Paganorum.

DCCCIII. Hoc anno Basilica B. Martini Turonenſis, illa quam olim sanctus Perpetuus condiderat, cremata est tertio, pridie Kal. Julii, quam postmodum nostra ætate Herveus Theſaurarius reedificavit.

DCCCIV. Vitæ B. Maurilii inventio, vel potius augmentatio per Rainonem Episcopum & Archanaſdum Scriptorem facta est.

DCCCXI. Apud Carnotum prælium est die Sabbati contra Paganos per Richardum atque Rotbertum Duces: & perempti sunt fortissimi Paganorum sexies mille octingenti.

[DCCCXII. (a) Hoc anno baptisatus est Rollo Normannus per Franconem Archiepiscopum Rotomagenſem, ſuſcepitque ex fonte ſacro à Rotberto Francorum Duce, nominatus est ab illius nomine Rotbertus, permutato priore nomine barbarico.]

DCCCXVII. Initium Chronicæ Frodoardi.

(b) DCCCXIX. Karolus Rex à ſuis relinquitur.

DCCCXXI. Richardus Dux obiit: & Rotbertus (c) Dux Franciæ unctus in Regem à Galterio Senonum Archiepiscopo, eodem anno interfectus est à militibus Karoli Lotharienſibus: & Rodulfus Dux Burgundiæ inunctus est in Regem Franciæ à Galterio Senonum Archiepiscopo.

DCCCXXV. Wamerius Comes occiditur à Paganis.

DCCCXXIX. Curtis Chiriaci ſancto Albino ſanctoque Licinio donata est à Fulcone Comite, qui Ruſus dictus est, ſub Episcopo Herveo.

DCCCXXXVI. Rodulfus Rex Francorum, qui, occiſo Rotberto Tyranno à Lotharienſibus, regnum ſuſceperat, obiit: & Hludovicus filius Caroli ultramarinus revocatus à Francis, regnare cepit.

DCCCXXXVII. Ungari in Burgundiam venerunt.

DCCCXLII. Hoc anno apparuit Cometes in occidentali parte cæli menſe Octobri per XXI dies, ſubobſcuro capite, longam ſacem velut ſumum poſt ſe trahens, paulatim ad meridianam partem tendens contra ſubſolanum. Inſequenti anno ſubſecuta est peſtis boum ingens per totam Germaniam, Franciam, Burgundiam & Aquitaniam: Italiam diu non tenuit. Tertio verò anno III Kal. Maii vineæ ſunt exuſtæ à gelu.

DCCCCLIV. Hlotharius filius Hludovici tranſmarini Rex factus est. Idem poſtmodum Lotharingiam calumniatus est. Cujus expeditionibus Goſſridus Andegavorum Comes pater Fulconis ultimi interſuit, multique alii noſtræ ætatis viri.

DCCCCLVI. Obiit Hugo Dux & Abbas S. Martini, filius Rotberti Pſeudoregis, pater alterius Hugonis, qui & ipſe poſtea factus est Rex ſimul cum Rotberto filio ſuo, quem vidimus ipſi inertiffimè regnantem, à cujus ignavia neque præſens Henricus Regulus filius illius degenerat.

DCCCCLXV. Hoc anno IV Idus Maii in maxima parte huius regni in omnibus ferme villis, in quibus Eccleſiæ ſunt, celeſtis ignis ſine vento & tonitru ac turbine, non hominem neque pecus lædens, cecidit: & in quibusdam locis dæmones in forma luporum ad imitationem caprearum balantes apparuerunt, & nocte auditi ſunt. Finis Chronicæ Frodoardi.

DCCCCLXXIII. Obiit Neſingus Andegavorum Episcopus pridie Idus Septembris: cui illico ſucceſſit domnus Rainaldus inclitus Præſul & memorabilis, utpote illo adhuc vivente jam designatus Episcopus.

DCCCCLXXVI. Prælium inter Carolum fratrem Hlotharii & Hlotharienſes.

An. 978.

DCCCCLXXVII. Otto Imperator Pariſius venit cum ingenti exercitu.

DCCCCLXXXVI. Hlotharius Rex obiit.

DCCCCLXXXVII. Obiit Goſſfredus Andegavorum Comes, pater Fulconis ultimi, XII Kal. Auguſti, in obſidione Marſonis ſuper Odonem Ruſinum facta.

(a) Hæc periſcha ex alio Codice deſcripta eſt.

(b) Corrigendū, dccccx.

(c) Rotbertus unctus eſt in Regem anno 922; Rodulfus anno 983.

A *****

EX BREVI (a) CHRONICO.

Clodovicus genuit Karolum Simplicem. Mortuo Clodovico remansit (b) triennis Karolus infans. Deinde inito consilio Francorum electus est Odo in regnum (c) ad tempus. Deinde Karolus ætate factus, sceptrum regni recepit cum assensu Odonis Regis. Tunc divisum est regnum in duas partes. A Rheno usque ad Sequanam fuit regnum Karoli : & à Sequana usque ad Hispaniam fuit regnum Odonis, tamen in subjectione Karoli Regis.

An. 879.

An. 888.

An. 893.

B Mortuo (d) Odone, Robertus frater ejus sine voluntate impediti Karoli invasit sceptrum regni sui fratris. Inde creverunt multa mala & perturbationes in regno. Et inde convenerunt ad prælium apud Sueffionem civitatem, Karolus Rex cum Hainrico Saxonum Rege, & Robertus cum filio suo Hugone. In eodem prælio occisus est Robertus Rex : & Hugo adhuc juvenculus, filius prædicti Roberti, victor remansit in prælio, fugavitque Karolum & Hainricum prædictos Reges.

An. 898.

An. 923.

Post modicum verò tempus Herbertus, omnium Principum Francorum nequissimus, in compedibus alligavit suum dominum, scilicet Regem Karolum : & usque ad (e) mortem in vinculis tenuit eum apud Parronam castrum. Deinde prædictus Hugo cum Herberto prædicto & aliis Principibus Francorum elegit sibi in Regem Rodulfum Burgundionum Ducem virum fortem & sapientem.

An. 923.

C Post mortem Rodulfi Regis miserunt Principes Francorum ultra mare ad (f) Alwardum Regem Anglorum, ut redderet eis Clodovicum, scilicet Karoli Regis filium, suumque nepotem, ut sublimaretur illis in Regem. Auctoritate verò avunculi sui reversus est Clodovicus puer in Francia cum legatis Francorum : qui devotissimè receperunt eum, & ordinaverunt illum super se Regem & dominum. Clodovicus fuit pater Clotharii : Clotharius pater Clodovici. Post mortem Clodovici Hugo Dux Rex factus est. Fuit enim pater Rotberti Regis.

An. 936.

(a) Illud breve Chronicon, quod definit in Henrico I Rege, ex veteri Codice Bibliothecæ Tiliæ editi Franc. Chæfnius Tomo 3, pag. 356.

ejus assensu regnum recepit Carolus Simplex.

(d) Mortuus est Odo anno 898 : & Robertus frater ejus sceptrum regni non invasit nisi anno 922.

(e) Obiit Carolus Simplex anno 929.

(f) Corrigendum, Alstanum vel Adelfstanum, Is erat frater Origivæ matris Ludovici.

D (b) Natus est Carolus Simplex post mortem Ludovici patris.

(c) Odo non ad tempus Rex electus est, nec cum

EX CHRONICO (a) FLORIANCENSI.

Apud Baluzium Tomo 2 Miscellan. pag. 304.

ANNO DCCCLXXVII Dominicæ Incarnationis Karolus Ludowici filius II Nonas Octobris obiit : & Ludowicus filius ejus vi Idus Decembris regnum suscepit.

Egnum suscepit.

DCCCLXXVIII. Johannes Papa in Gallias venit, & apud civitatem Trekas diu moratus est. Eodem anno Idibus Octobris eclipsis Lunæ fuit, cum esset quarta-decima : & eclipsis Solis secuta est eodem mense iv Kal. Novembris, luna vicesima-octava, utroque sidere in quindecim diebus deficiente.

DCCCLXXIX. Hludovicus Rex iv Idus Aprilis obiit.

DCCCLXXX. Hludovicus & Karlomannus apud Ambianas regnum suscipiunt & dividunt mense Martio.

DCCCLXXXII. Hludovicus Karlomanni frater obiit.

DCCCLXXV. Hoc anno, mediante Maio, v feria, apparuit stella circa ipsum septentrionem à parte Circii, emittens radium magnum versus Euro-astrum, quasi longissimam hastam inter Leonem & Geminos trans Zodiacum ; & visa est ita ferè XXIII diebus.

(a) Hoc Chronicon incipit ab anno 615, & desinit in anno 1060. Illud eruit Baluzius ex veteri Codice Mf. Bibliothecæ Regiæ. Editum quoque est à Franc. Chæfnio Tomo 3, pag. 354.

(a) DCCCCXXIII. Memorabile bellum apud Sueffiones, in quo Rothbertus Rex A occubuit, licet exercitus ejus victoriam adeptus sit. Eodemque anno Rodulfus regno sublimatur.

DCCCCXXVI. Gloriosus Francorum Rex Rodulfus obiit.

An. 937. Prima in totam Galliam Ungarorum irruptio.

An. 951.

DCCCCLII. Hoc anno Ugo Dux Burgundionum & Alanus Brittonum obiit.

DCCCCLIV. Ludovicus Francorum Rex obiit: & filius ejus Hlotharius in Regem nobiliter Remis elevatus est.

DCCCCLVI. Hoc anno IV Nonas Septembris Luna versa est in sanguinem. Eodem quoque anno, mense Junio, signum mirabile in cælo apparuit, draco magnus scilicet & sine capite. Secuta est statim mors Hugonis Magni Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum atque Nortmannorum. Eclipsis B

* facta

solis * factus est XI Kal. Januarii, & stellæ apparuerunt à prima hora usque tertiam.

DCCCCXLIV. Ipso anno (b) Cœnobium S. Benedicti Floriacense combustum est: sed Dei providentia procurante, in brevi trium spatio annorum in meliorem statum est restauratum, domno Abbate Richardo ordinatore. Octava sancti crematum est Laurentii.

An. 978.

DCCCCXXIX. Ludovicus à Francis Compendii Rex est elevatus.

DCCCCXXXVI. Lotharius Francorum Rex obiit.

DCCCCXXXVII. Ludovicus Francorum Rex obiit. Eodem anno Hugo Dux Rex Francorum est elevatus Noviomii, [qui (c) secum Rotbertum filium suum Regem Aurelianis elevat.] C

(a) Malè in Cod. Ml. DCCCCXII.

(b) Amoinus Lib. I de Miraculis S. Benedicti cap. 9 de hoc incendio hæc habet: *Præcellentissimi Richardi Abbatis industria fuisse aris vas ad convocandos in Oratorio fideles parabatur: cuius rei ministri eam nocte quæ Octavas sancti præcedebat Laurentii, labore fissi membra spori deciderunt, accensam candelam postibus affixam obliqui extinguere, reliquerunt: quæ decidens, firamen lectorum stipula constructum accen-*

dit: à quo domus completa flammis, ut jam eviemens, tunc arderet, etiam in contiguum sibi aulam S. Mariae Christi maris ac dilectissimi domini Benedicti incendia sparsi... Porro annus combustionis ipsius fuit ille qui ab Incarnatione Domini nongentesimus septuagesimus quartus dicitur fuisse.

(c) Hæc addita sunt à manu paulò recentiore, sed antiqua.

EX (a) WILLELMI GEMETICENSIS MONACHI D

Historia Normannorum.

EX LIBRO SECUNDO.

Cap. 9.

An. 876.

DANI cum suo Duce Rollone vela ventis librant, Scaldi alveum deferentes, atque permenso ponto, octingentesimo septuagesimo sexto ab Incarnatione Domini anno, Sequanica penetrantes ora, flante ad votum vento, Gemmeticum veniunt, corpus sacræ virginis Ameltrudæ, quod à Britannia apportaverant, in Capella S. Vedasti, quæ trans flumen est, super altare ponentes: quæ Capella hætenus illius virginis nomen retinet. Quorum adventum Franco (b) Rotomagensis Archiepiscopus agnoscens, & urbis muros solo tenus hostica immanitate dirutos perspicuens, ac de juvamine ad resistendum omnino diffidens, adjudicavit salubrius ab iis pacem querere, quàm in aliquo illos ad sui perniciem provocare. Qui festinus illos adiens, pacem petit, & consequitur optatam, pacto inter se fœdere firmo. Post hoc verò Dani festinantes, E

(a) Guillelmus Calculus, Gemeticensis Monachus, in sua Præfatione seu in Epistola ad Willelmum Anglorum Regem, cui Historiam suam nuncupavit, testatur se principium narrationis usque ad Richardum II à Dudonis periti viri Historiam collegisse. Hinc multe fabulæ, inquit Vossius de Historicis Latinis lib. 2 cap. 49, in hoc Scriptore de Normannis leguntur: quod non inficiabitur, qui cum eo consulere que de ante sua in Chronico scripsit. Hinc etiam errata, quæ Guillelmo exprobramus, in ipsum Dudonem refundenda sunt. Guillelmus, teste Orderico Vitali lib. 6, post certamen Senlacium narrationem suam consummavit, id est anno 1066. Quæ

igitur subsequuntur, ab aliis adjecta sunt.

(b) Franco multò ferius Rotomag. Archiepiscopus inquit, nullaque ejus usquam habetur mentio ante annum 912, quo ab eo baptizatus est Rollo. Et certè Johannes Rotomag. Arch. qui anno 876 interfuit Concilio Pontigonensi, pervenit usque ad tempora Marini summi Pontificis, id est annum 882, ut constat ex Frodoardi Historia. Wito hanc sedem obtinebat, anno 892, ut patet ex Placito apud Condam habito hoc anno: memoratur in Diplomate à Carolo Simplice anno 905 concessio Monasterio Corbuniacensi: subscritbit anno 909 Concilio Trosleiano.

EX HISTORIA WILLELMI GEMETIC. 255

A ad urbis moenia quantocius propellunt naves, portaque, cui innexa est Ecclesia S. Martini, plurimo milite plenas adjungunt. Cujus urbis praesidium sagaci mente terra marique considerantes, compendiorum lucris munitum, totius Comitatus caput illud fore concorditer deputant.

Rollo igitur Rotomo positus, de Parisiaca eversione corde versuto cum suis tractans, Christianorum sanguinem paganico instinctu lupino more stitibat. Qui classem solventes, Sequanae fluvium fulcant, stationemque navium apud Haddingum, quae * Arques

Cap. 10.

* Arques

* F'ewe

B itaque Hastingus juxta aquae decursum, talibus illos adoratus est verbis: *Heus*, inquit, *robustissimi milites*, quibus ab oris huc advecti estis, vel quid in hac regione quaeritis, aut quo vester Senior censetur nomine, edicite nobis. Francorum sane Regis sumus legati vobis directi. Cui interroganti sic Rollo: *Dani*, ait, *sumus*, aequali domino fungimur. Terrae hujus colonos exturbare venimus, nostrae ditioni patriam subdere cupientes. Tu vero quis es qui tam facere nobis loqueris? Ad haec ille: *Audistis*, inquit, aliquando de quodam Hastingo, qui à vestris partibus exul cum multitudine navium huc adveniens, hoc Francorum regnum magna ex parte pessum dedit, & in solitudinem redegit? Cui Rollo: *Audivimus*, inquit: *Hastingus* enim bono omine cepit, & cuncta malo fine complevit. Hastingus ad haec: *Vultis*, inquit, *Karolo* * *subdi*? Nequaquam, ait Rollo, *alicui subijciemur? sed quae-*

* Craiffa

C cumque armis adquiremus, nostro juri vindicabimus. Regi cujus te legatum gloriaris, audita si vis renuncia. Haec Hastingus cuncta expedite suo refert Duci. Interim Rollo, & qui cum eo erant, fecerunt sibi munimen & obstaculum in modum castris, munientes se per girum avulsa terrae aggere, locoque portae relinquentes spatium prolixae amplitudinis, quod apparet ad tempus usque istius diei. Franci vero diluculo venerunt ad Ecclesiam sancti Germani, ibique Misam audientes, participantur corpore & sanguine Christi. Abhinc equitantes, in ripa fluminis naves Danosque in munimine avulsa terrae videntes, amplius portae aditum solum invaserunt. Dani vero intrinsecus hinc & inde per planitiem castris accubitarunt, atque scutis se operuerunt, ut parvissima putaretur summa eorum. Rotlandus signifer Rainaldi cum acie, quae praebat exercitum, D violenter per aditum mirae prolixitatis amplum super eos irruit, & debellare eos coepit. Dani vero exurgentes, Rotlandum in momento interemerunt & ejus sequaces. Rainaldus & Hastingus, ceterique Comites illic cunctos mortuos considerantes, terga vertentes fugam expetiverunt hilares. Quibus peractis, Rollo navibus festinè * Mellenti municipium occupat. Quo subverso, omnes in-

* Meulati

colas gladio necat. Considerans ergo Terboldus Comes se reperisse tempus opportunum ad decipiendum Hastingum, talibus verbis falso appetit illum. *Tur*, inquit, *insignissime vir*, ignavia torpes? Ignoras Regem Karolum te velle morte oppetere ob Christianorum sanguinem à te olim fufum injustè? Reminiscitur enim malorum, quae illi tunc improbe inorsisti; & ideo de terra te exterminare decernit. Manus etiam E tua, ut ipse ait, cum Rollone pagano ad delendos Francos sentit. Quà de re in proximo pessimè deleberis ab eis. Confule autem tibi, ne inconsultus puniaris. Quibus verbis Hastingus territus, confestim Carnotenam urbem Terboldo vendidit, & distractis omnibus, peregrè profectus disparuit.

Cap. 11.

Rainaldus ergo fugae dedecus non ferens, iterum congregato exercitu majore Rollonem aggreditur repente. Cujus conatus ipse praeveniens, quosdam suorum gladiis obruncat, alios indecenter fugientes fugat. Ipsum autem Rainaldum quidam piscator Sequanae, Rolloni attributus, jaculo transfixum mortuum sternit. Dehinc Rollo anchoris subductis, celeri remigio (b) Parisium petit, obsidioneque cingit, praeda undequaque illicò abducta. Quo illic morante, exploratores superveniunt, nuntiantes Baiocafensem urbem à defectoribus vacuum esse, & absque detrimento cujuslibet victoris facillimè capi. Illicò avulsis ab obsidione navibus Baiocafium * velivolo venit cursu. Quam captam aliquatenus subvertit, habitatoribus ejus interfectis. In qua quendam nobilissimam

Cap. 12.

An. 885.

* urbem

(a) Ragnoldus vocatur à Dudone.

nullam Rollonis mentionem facit.

(b) Abbo in Libris de obsidione urbis Parisiensis

* Baiocen-
sis Comitibus

puellam, nomine Popam, filiam scilicet Berengarii * illustri viri, capiens, A
non multò post more Danico sibi copulavit; ex qua (a) Willemum genuit,
filiamque nomine (b) Gerloc valde decoram. Ea sic urbe demolita, Rollo
concite Lutetiam regreditur. Cùmque in expugnatione ejus arietibus & bali-
stis intenderet, misit exercitum militum ad Ebriacam civitatem, ut eam ex-
terminarent, Episcopumque nomine * Sibor cum suo populo trucidarent. Quò
cùm venissent, Episcopum fuga lapsum non reperientes, omnes cives perimunt,
& cum magna praeda Ducem suum repetunt. Talibus itaque territæ plurimæ gen-
tes Franciæ, tributa solvebant Rolloni, plurimæ verò resistebant ei.

* Sehar a-
pud Dudo-
nem

Cap. 13.

Dum hæc geruntur, Regis Anglorum (c) Elstanni Legati adveniunt, de-
precatoria verba Rolloni deferentes, ut illi quantocius auxilium ferat. Con-
spiraverant enim adversus eum quidam rebelles, arma moventes. Cujus anxie-
tati compatiens, de urbis Parisiæ expugnatione diffidens, ob videlicet aditus
difficultatem, & nimiam alimoniam intra eam copiam, dimissa obsidione An-
glos aggreditur. Quò cùm venisset, rebelles expugnans, cum austeritate coër-
cuit, acceptisque obsidibus, Regi suo pronos effecit. Exhinc iteratò electa ju-
venum multitudine, cum magnis muneribus à Rege sibi collatis, in Franciam
remeat, statim Comites exercitus sui dividens, alios alveo Sequanæ, alios
Ligeris fluente, alios amne Gerundæ, interjacentes Provincias prædatorios,
celeri navigatione misit. Ipse autem Parisius iterum veniens, cepit urbem op-
pugnare, & terram super inimicos suos devastare.

Cap. 14.

Audiens autem Karolus Rex ab Anglorum partibus rebus prosperè gestis
Rollonem rediisse, misit ad eum Francorum Rotomagensis Archiepiscopum, C
mandans ut à vexatione Francorum cederet, & ei inducias trium mensium da-
ret. Quibus impetratis, paulisper quievit terra à Paganorum rapinis. Expletis
autem tribus mensibus, illicò Rollo putans se propter securitatem, quam de-
dit, à Francis se vilem aestimatum, ferociter & crudeliter devastando Provin-
cias, cepit laniare, & affigere, atque delere populum. Sui autem in Burgun-
diam pergentes, perque Yonam in Sigonam navigantes, terrasque amnibus
affines usque Clarum-montem undique secus devastantes, Senonis Provinciam
invaserunt, atque cuncta depopulantes, ad sanctum Benedictum contra Rol-
lonem reverterunt. Videns autem Rollo Monasterium sancti Benedicti, illud
contaminare noluit, nec prædari illam Provinciam propter sanctum Benedictum
permisit. Stampas equidem adiens, totam terram adjacentem perdidit, quam-
D plurimos captivavit. Inde ad Vilemelt veniens, finitimas terras prædavit, hinc-
que Parisius remeare acceleravit.

Cap. 15.
An. 911.

Postremò Carnotensem urbem obsidione circumdat, quam cùm machinis &
tormentis impugnaret, Richardus Burgundionum Dux cum suo Francorumque
exercitu adveniens, super eum irruit. Cum quo congressus, cum suis atrociter
resistebat, quousque Antelmus Episcopus ex civitate cum armis inopinatò pro-
filiens, sanctæque Dei genitricis Mariæ (d) supparum præferens, à tergo eum
invasit cadendo. Hic tandem videns Rollo se suosque in extremo mortis, de-
crevit ad horam hostibus cedere, quam cum suorum detrimento pugnare; &
provido consilio, non tamen ignaviâ, declinavit à certamine.

Cap. 16.

* Loches

Quædam autem exercitus sui pars Francis persequentibus recedens, * Leu- E
gas venit, ac in cujusdam montis subitacum. (e) Ebulus verò Pictavensis
Comes tardè ad prælium veniens, comperit Paganos montis excelsa occupasse.
Quos illicò persequens, ejus ardua militibus, ne effugerent, cinxit. Sed no-
ctis medio Normanni per Francorum castra violenter erumpentes, vitæ dispen-
dium evaserunt. Enimvero Ebulus Rollonem super eos irruiisse suspicatus, do-
mum cujusdam fullonis subintravit, ibique tota nocte tremebundus delituit.
Porro Franci, factò diluculo, Paganos evasisse agnoscens, citatis equis calca-
ribus, eos insequi cœperunt. Quos repertos expugnare non audentes, eò quòd
animalium cadaveribus sanguine cruentatis in modum castrî se munissent, nulla
re prosperè acta, citius refugerunt, Normannis ita se liberantibus, Ducemque
suum gaudenter repetentibus.

(a) Willemus, cognomento Longa-spatha, pa-
tri suo successit.

(b) Gerloc, cognomento Adela, nupsit Willel-
mo Pictavorum Comiti.

(c) Adelfanus Eduardi filius nonnisi multò post,

id est anno 914 regnare cepit.

(d) Dudo runciam, alii Camissam vocant.

(e) Ebulus filius erat Ramnulfus Pictavensis Co-
mitis veneno necati anno 893.

A His itaque Rollo infortuniis militumque suorum morte furibundè succensus, ad Francorum infestationem reliquos exaggerat, & ad demolendam sive exterminandam patriam ob sociorum perniciem eos totis conatibus incitat. Quid plura? Ut lupi vespertini vehuntur pagani ad caulas Christi, succenduntur Ecclesiæ, mulieres ducuntur captivæ, trucidatur populus, fit omnibus in commune luctus. His denique Franci calamitatibus oppressi, querulis clamoribus Karolum * Regem appetunt, unanimiter clamantes, Christianum populum ob ejus inertiam Paganorum incursum deperire. Quorum querimoniis Rex vehementer permotus, ascitum Franconem Archiepiscopum Rolloni festinanter dirigit, mandans, si Christianus efficeretur, terram maritimam ab * Eptæ flumine usque ad Britannicos limites, cum sua filia nomine Gisla, se ei daturum fore.

Cap. 17.

An. 911.

* Simplicem

* l'Epte

B Qua legatione Franco suscepta, peracto itinere, pagano Duci cuncta per ordinem pandit. Cujus verba consulto suorum gratanter suscipiens, à vastatione pagana inducias trium mensium Regi indulget: ut in hoc dierum spacium pax inter eos stabiliretur fœdere firmo. Statuto sanè tempore veniunt ad denominativum locum, qui dicitur ad Sanctum Clerum, Rex cum (a) Rodberto Francorum Duce trans Eptæ fluvium, Rollo verò citrà, vallatus cuneis militum. Discurrentibus alternatim nuntiis, pax favente Christo stabilitur inter eos, Rollone Regi fidelitatem sacramentis jurante, & Rege illi filiam cum terra præstulata donante; superaddita etiam ad sumptuum supplementa tota (b) Britannia, ipsius Provinciæ Principibus, (c) Berengerio atque Alano, sacramenta jurantibus Rolloni. Nam terra maritima, quæ vocatur Normannica, ab diuturnos Paganorum excursus, silvis undique adultis, à cultro & vomere torpebat inculta. Flandrensem verò Provinciam, ut ex ea viveret, voluit Rex ei primum dare, sed ille noluit præ paludum impeditio recipere. Rolloni autem pedem Regis, cum ab eo Ducatum Normanniæ susciperet, nolenti osculari, dixerunt Episcopi: *Qui tale donum recipit, osculo debet expetere pedem Regis.* Et ille: *Nunquam curvabo genua mea alicujus genibus, nec osculabor cujuspiam pedem.* Francorum igitur precibus impulsus, iussit cuidam militi pedem Regis osculari. Qui statim pedem Regis arripiens, deportavit ad os suum, standoque defixit osculum, Regemque fecit supinum. Itaque magnus excitatur risus, magnusque in plebe tumultus. Cæterum Karolus Rex, Duxque Francorum

D Rodbertus, Comitescque & Procures, Præsules & Abbates, juraverunt sacramento Catholicæ fidei. Patricio Rolloni vitam suam & membra, & honorem totius regni, super terram denominatam, quatenus ipsam teneret & possideret, hereditibus traderet, & per curricula cunctorum annorum successio nepotum haberet & excoleret in progenies progenierum. Quibus nobiliter expletis, Rex latus ad sua regreditur; & Rollo cum Rodberto Duce ad Rotomagensis urbis mœnia proficiscitur.

Cap. 18.

An. 912.

E Anno igitur Incarnationis Dominicæ DCCCCXII, benedicto fonte nomine sanctæ Trinitatis, Rollo à Francone Archiepiscopo baptizatur: quem Rodbertus Dux à fonte accipiens, ei suum nomen imposuit. Rollo autem postquam baptizatus est, per septem dies, quibus in albis mansit, Deum & sanctam Ecclesiam devotè datis muneribus honoravit. Nam primo die dedit terram præ maximam sanctæ Mariæ Rotomagensis Ecclesiæ; secundo sanctæ Mariæ Baiocensis Ecclesiæ; tertio sanctæ Mariæ Ebroidensis Ecclesiæ; quarto sancti Michaelis Archangeli Ecclesiæ in periculo maris supra montem positæ; quinto sancti Petri & sancti Audoeni in suburbio Rotomagensis Ecclesiæ; sexto sancti Petri & sancti Aichadri Gemmeticensis Ecclesiæ; septimo Brenneval cum omnibus appendiciis sancto Dionysio dedit.

Cap. 19.

Octavo die expiationis ejus, vestimentis chrisimalibus exutus, verbis coepit adquisitam terram metiri, Comitibusque suis & cæteris fidelibus suis largiri. Videntes autem Pagani Ducem suum Christianum esse, relictis idolis, Christi nomen suscipiunt, ac unanimes ad baptismum convolant. Dehinc Rodbertus Francorum Dux, rebus, pro quibus venerat, competenter gestis, Franciam repetit hilaris. Porro Rodbertus Normannorum Dux, preparato nuptialium

(a) Robertus Roberti Ferris anno 866 occisi filius, Odonis Regis frater, ipse postmodum Rex.

(b) Hæc verba, quæ post Dudonem recitat Willielmus, maximas inter Eruditos lites moverunt, Tome VIII.

quas hic refricare non est animus. Coniulantur ea de re vulgare Dissertationes.

(c) Berengerius Comes erat Redonensis, Alanus Dolensis. Tunc temporis Britannia inferior precebat Normannis in Ligeri residentibus.

rerum magno apparatu, suprà nominatam tanti Regis filiam in confortium sui A
thori Christiano more duxit. Securitatem omnibus gentibus in sua terra manere
cupientibus fecit. Illam terram suis fidelibus funiculo divisit, universamque diu
desertam reedificavit: atque de suis militibus advenisque gentibus refertam re-
struxit. Jura & leges sempiternas voluntate Principum fancitas & decretas plebi
indixit, atque pacifica conversatione morari coëgit simul. Ecclesias funditus
sufas statuit, templa frequentia Paganorum destructa restauravit. Muros civita-
tum & propugnacula refecit & augmentavit. Britannos rebelles sibi subjugavit,
atque de cibariis Britonum totum regnum sibi concessum sufficienter pavit.

Cap. 20. Post hæc intra Normannicos limites legem statuit, ut nullus assensum furi
præberet: quod si deprehenderetur, ambo patibulis appenderentur. Contigit
autem non multò post in Longapetentis villa, quemdam agricolam reficiendi B
causâ, labore suspensio, domum redire, dimissis loris in campo cum cultro &
vomere. Quæ tam infelix quàm vesana uxor ipsius clam cuncta sustulit, expe-
riri volens edictum Ducis. Rusticus verò ad campum regressus, rebus non in-
ventis, uxorem an eas haberet inquit. Quâ negante, Ducem aggreditur, pe-
tens ut sua sibi utensilia reddantur. Qui motus illicò pietate, damnum viri
datis quinque solidis relevare, & populum per circuitum ad examen calibis
cunctum jussit compellere. Quo Deo judicante liberato, uxor rustici à mini-
stris arctatur: quæ coacta verberibus reatum profitetur. Dux autem rustico ait:
Noveras anteq̃ hanc furem esse? Et rusticus ait: *Noveram.* Ad hæc Dux intulit:
Tuum os te condemnat, serve nequam. Et continuò ambos jubet suspensum
patibulo. Dicuntur etiam alia multa digna relatu vulgò de illo, quorum unum C
breviter hic intimabo. Dum post venationem in silvam, quæ imminet alveo
Sequanæ juxta Rotomagum, stipatus obsequentium turbis comederet, sedens
super lacum, quem usu quotidiano loquendi *Maram* vocamus, armillas au-
reas in quercu pendit, quæ per tres annos ob timorem ipsius intactæ ibi-
dem fuerunt. Et quia juxta Maram illud factum memorabile fecit, ideo ipsa
silva usque in hodiernum diem Rollonis-Mara vocatur. His & hujusmodi Rollo
Dux terroribus populum frenans, tum ob amorem justitiæ, quem divinis de-
buit legibus, tum pro subditorum concordia & quietâ vita, tum pro sui honoris
tranquillo statu, Ducatum sibi à Deo attributum tempore longævo pacificè
gubernabat.

Cap. 21. Karolus Simplex, filius Ludovici cognomento *Nihil-fecit*, qui erat focer D
Rollonis, quodam tempore misit duos milites Gislæ filie suæ. Quos illa apud
se occultè diu morari fecit, nolens eos manifestare Rolloni. Quod cum ille
cognovisset, iratus, & reputans eos exploratores, jussit illos educi, & educos
in foro rerum venalium jugulari. Audiens autem Rodbertus Dux Francorum
patrinus Rollonis, quod pro nece duorum militum colligatæ pacis inter Re-
gem & Rodbertum Ducem Normannorum vincula soluta diruptaque essent,
contra eum rebellavit: & regnum Franciæ invadens, in Regem iii Kalendas
An. 921. Julii unctus est. Karolus verò antequàm annus compleretur, contra regni in-
vasorem Sueffionis pugnavit, ipsumque, Deo juvante, vincens peremit. Sed
An. 923. ei, dum à bello victor reverteretur, nequissimus Comes Herbertus occurrit,
& sub fictæ pacis simulatione ad Parronam castrum hospitandi gratiâ divertere
compulsi, & ibi eum dolo captum usque ad mortem retinuit. Rodbertus enim E
Dux sororem Herberti in conjugio habuit, ex qua Hugonem Magnum genuit.
Karolus autem ubi captus est, Rodolphum filium nobilem Richardi Burgun-
dionum Ducis, quem de sacro fonte susceperat, consilio Procerum Franco-
rum in regnum (a) sublimavit. Ogiva verò conjux Caroli filia Elifani Regis
Anglorum, infortuniis mariti sui territa, ad patrem suum cum Ludovico filio
suo in Angliam fugit, animositatem Herberti & Hugonis Magni nimium me-
tuens.

Cap. 22. Rollo autem Dux, qui & Rodbertus, postquàm uxor ejus morte præventa
absque liberis mortua est, repudiatam Popam, ex qua filium nomine Willel-
mum jam adultum genuerat, iterum repetens sibi copulavit. Verùm fractus
jam viribus, laboribus & præliis, in quibus omne juventutis robur consumperat,
de Ducatûs sui dispositione apud se toto conamine, cui vel qualiter illum

(a) Rodolphus, inconsulto atque invito Carolo, glorum Regis, soror Adelstani. Hi errores soli
Rex renunciatus est. Ogiva illa erat Eduardi An- Guillelmo tribuendi, non Dudoni.

A relinqueret, deliberabat. Convocatisque totius Normanniæ Proceribus, cum Alano & Berengerio Britonibus, Willelmum filium suum pulcherrimæ juventutis flore vernantem illis exponit, jubens ut cum sibi dominum eligerent, suæque militiæ Principem præficerent. *Meum est*, inquit, *mihî illum subrogare; vestrum est illi fidem servare.* De cætero cunctos fuasibilibus demulcens verbis, sub sacramento fidei filio illos subegit. Post hæc uno vivens lustro, consumptus senio hominem (a) exiit in Christo, cui est honor & gloria in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Mirum omnes Chronographos, qui obitum no 917, cum constet ex Frodoardo Rollonem ad Rollonis commemorant, eum componere cum ant- huc in vivis esse anno 928.

EX LIBRO TERTIO.

Igitur Duce Rodberto carnis ab onere jam liberato, Willelmus filius ejus totius Monarchiam Normannici Ducatus sagaci moderamine regens, incon- vulsam Christo Regi fidem servare corde ultroneo satagebat. Erat quippe statu- ram procerus, vultu decorus, micantibus oculis, mansuetus benivolis, quasi leo inimicis terribilis, & ut gigas fortis in præliis, terminos sui Ducatus per circuitum dilatare non desistens. Quæ res invasionis & audaciæ, Francorum Proceribus odii & invidiæ fomitem ministravit. Sub eadem sanè tempestate Berengerius & Alanus Britones à tenore fidei, quam cum eo pepigerant, diffidentes, ab ejus dominio præsumptivo ausu conati sunt recedere, Regi Francorum ulterius disponentes militare. Quorum temeritatem Dux festinato impetu comprimens, Britanniam raudiu hostili expeditione vastavit, plurima- que eorum municipia subvertit, quoad usque Alanum totius nequitie incen- torem à regno exturbaret, & Anglos adire compelleret, Berengerio sibi cle- menter reconciliato.

His itaque devictis, diabolo agitante iniquorum quamplures, iterum inte- stina adversus eum insurgunt molimina. Nam quidam Riulfus * perfidiæ suc- census furis, plurimis veneno discordiæ infectis, arma arripens, à regno ador- tus est eum funditus extrudere; adeo ut undequaque collecta virorum multi- tudine, circa Rotomagensis civitatis suburbana, transmeato Sequanæ alveo, obidionem componeret, quatenus Ducem ab ea propelleret, aut captum ne- quiter perimeret, Normannia sibi vindicata. Videns itaque Dux se à suis sic obfessum, multimodè meditari cœpit, qua via suæ consuleret salutis atque ho- nori, & milites suos à tam audaci conspirationis metu cohiberet. Ad extre- mum à quodam Bothone procuratore suo indecenter laceratus conviciis, arma fumit, & cum trecentis loriceis militibus temeraria castra irumpens, maxi- mam eorum multitudinem gladiis prostratam Orco transmisit, aliosque per di- versa silvarum lustra se occultantes in fugam vertit. Riulfus autem commilito- num fiducia destitutus, inter profugos delitescens, fugæ subsidio evasit. Dux ergo, profligatis inimicis, suorum recensens numerum, reperit ex eis interiisse nullum. Locus, in quo fuit confictus hic, hæcenus Pratum-belli nuncupatur. Regresso eo igitur de prælio, à præfecto Fiscannensis castri legatus dirigitur, deferens ex quadam nobilissima puella Danico more sibi juncta, nomine Spro- ta, filium esse natum. Qui latus valde effectus, sub festinatione Baiocas illum Episcopo Henrico mandavit dirigere, ut per ipsius manus sacro lotum fonte, proprio nomine vocaret eum Richardum. Cujus jussa Præsul gratanter com- plens, puerum chrismate delibutum Fiscannum remittit nutriendum.

Triumpho de rebellibus potius Dux conspicuo, atque viribus convalescens, per exterarum nationes multimodè cœpit præclaram suarum virtutum spargere fa- mam; in tantum ut ex diversis mundi partibus Comites & Proceres regnorum illius Curiam frequentantes, multis munerati donis, sedes suas ovanter repe- rent. Quibus summæ ingenuitatis rumoribus Hugo Dux Francorum, & Wil- lelmus Comes Pictavenis, ac Herbertus excitati, cum apud Leonis silvam petulantium cervorum in venatu exercitiorum ludis infudaret, ad eum veniunt ejus commodis gratulantes. Quos ille cum magno sumptuum apparatu suscipiens, de compluribus sæcularium rerum dispositionibus frequenter cum eis disputabat.

Cap. ii

Circa an- 931.

Cap. 2.

*Constantien- sis Co- mes

An. 933.

Cap. 31

Inter quos secretorum tractatus, Willelmus Pictavenſis Comes ſororem ejus A nomine *Gerloc* petiit, quatinus maritali lege illius connubio jungeretur. Cujus perorantis grater ſavens votis, conſultu Hugonis Magni deſcriptis ſponſalibus, & celebratis nuptiis, cum multis xeniis gaudentem illum ad propria remiſit. Oblectatus denique Herbertus ſuper hac nuptiarum feſtina & magnifica hilaritate, cupiens & ipſe magni ac liberalis viri affinitate ſuum & nomen & poſteritatem propagare, adhortante Hugone Magno, filiam ſuam ei donavit. Quam à paterna domo ſublata, cum innumera militum manu idem Normannorum Dux Rotomagenſibus intulit arcibus.

Cap. 4.
An. 936. Audiens autem Elpſannus Rex Anglorum tam magnificam inclity (a) Ducis famam, cum donariis multis legatos illi mittit; orans ut Ludovicum, ſuum videlicet nepotem, Karoli Regis filium, paterno reſtituere regno ſatageret, atque Alano Britoni ſibi offenſo commiſſa pro ſuo amore ignoſceret. Cujus precibus Dux libenti animo annuens, Alano debita indulſit, atque ad ſua redire juſſu conceſſit: & Ludovicum tranſmarinis partibus revocatum, Hugone Magno favente, cum Episcopis cateriſque Francorum Primoribus, ſancto inunctum oleo regno ſublimavit. Quod cum luſtro uno ſub quiete diſponeret, iterum Franci adverſus eum conſpirant, molientes à regno illum pellere.

An. 941.
Cap. 5. Qui coactus eorum improbitate, Henrico (b) Tranſſhenano Regi nuncios mittit, mandans in colloquio cum eo quædam conferre velle, pactumque amicitiarum ſtabile confirmare. Quibus Rex reſpondit, ſe nullo modo ad hoc ſœdus ineundum acquieſcere, niſi Willelmi Ducis aſtipulatione. His Ludovicus per internuntios auditis, illicò Ducem aggreditur, adverſum Francorum co- C natus auxilium petiturus. Quem Dux honorificè, ut Regem decet, excipiens, ſponſondit ſe per omnia juvamen ei præbiturum fore. Inſuper, in regalibus epulis aliquandiu jucundum tempus pariter exegerunt. Præmiſſo quoque Tedgerio milite ad Regem Henricum, illi ambo cum magno exercitu eveſtigio expedite poſt eum proficiſcuntur ad colloquium, additis etiam pro eodem negotio Hugone Magno & Herberto Principibus Francorum. Itaque accelerato itinere ſuper Moſæ flumen, in loco, qui * Veufedus vocatur, ambo Reges conveniunt: Henrici ex una fluminis parte, Ludovici verò ex alterà è regione exercitu tabernacula figente. Inter quos Willelmus, tam fideliffimus quàm prudentiffimus, conſilia & utilia & honeſta dictans, amicitiarum tenorem, prout diſpoſuit, ambo Reges inter ſe ſacramentis confirmant. Abhinc Ludovicus D cum ſuis iter convertens Franciam repetit, & maximas de rebus ſtrenuè geſtis Duci gratias egit.

* Dudoni
Veufegur.

Cap. 6.
An. 941. Regredienti igitur à colloquio Regi legatus ſupervenit, & ex Gerberga conjuge illi natum eſſe (c) filium nunciavit. Qui nimio exhilaratus gaudio, Willelmum Ducem exorat continuò ut ex ſacro fonte ſuſcipiens illum proprio nomine vocaret Lotharium. Quibus verbis Dux congratulante affectu obtemperans, Laudunum proficiſcitur, poſtulata factis expleturus. Quibus regaliter patris, feſtinato regreſſu cum ſuis Normannicos limites appetit. Cujus adventum cunctus prænoſcens Clerus Rotomagenſis, ad portas urbis cum laudibus proceſſit obviam illi, civibus utriuſque ſexus acclamantibus in propugnaculis, *Benedictus qui venit in nomine Domini*. Sic inter conſonas Clericorum E ſeu populorum voces, intra Dei genitricis Mariæ Eccleſiam à cunctis inducitur, ſuſiſque Deo precibus ad domum propriam epulaturus properat, multo comitatu ſtipatus.

Math. 21.

9.

Cap. 7. Sub eodem tempore duos à Cameracenſis territorio ex villâ, quæ (d) Heſpera vocatur, Monachos, Balduinum videlicet atque Gundainum contigit Gemmeticum repetere. Qui vaſtam loci heremum ingreſſi, cum maximo labore terram, prout poſſe erat, extirpatis arboribus, corperunt complanare, ac

(a) Frodoardus in reditu & reſtitutione Ludovici Tranſmarini nullam Willelmo Normannorum Duci, ſed totam partem tribuit Hugoni Francorum Duci, qui ad Ludovicum reducendum, ut teſtatur Clarius in Chronico, Willelmum Senon. Archiep. in Angliam miſit. Forè Willelmus iſte hic cum Willelmo Duce confunditur.

(b) Obiit Henricus Germanie Rex anno 936. Quomodo igitur Ludovicus Tranſmarinus poſt ſuum antionem unius luſtri ſpatio, ut ait Dudo, id eſt anno 941, ab Henrico colloquium poſſuit poſtulare?

Quæ fides habenda Dudoni & Guillelmo tam turpiter errantibus? Ludovicus colloquium habuit cum Othone Germanie Rege, ſed anno 942, teſtante Frodoardo.

(c) Ludovico natus eſt filius Lotharius anno 941, ſed nonniſi anno 942. reverſus eſt à colloquio cum Othone Rege. Vide Frodoardum.

(d) Gemeticenſes in Halpreſem Cellam pagi Cameracenſis ob inſatiationem Danorum cum corpore S. Aicadi ſe receperant.

A suarum laboribus manuum inibi insudare. Dux verò Willelmus, dum venatús gratiá superveniens illic eos reperisset, percunctari cœpit ab eis, quibus ab oris illuc advenissent, vel quæ tam præcipua ædificia forent. Mox servi Dei seriem rei per ordinem ei detexerunt, & charitatem panis ordeacæ & aquæ obtulerunt. Quam cùm pro vilitate panis & aquæ fumere contempsisset, sal- tum ingressus, immanem aprum reperit, quem festinè insequi cœpit. Porro aper, molossis post eum admissis, cursum retorquens, hasta venabuli fracta, præpeti impetu in Ducem irruit, eumque prostratum vehementer attrivit. Qui post paululum sensu recepto, ac sana mente, Monachos repetiit, & charita- tem, quam incautè spreverat, ab eis recepit, & locum se restauraturum spon- dit. Immissis ergò auctionariis, eum à ramis & sentibus purgavit: sanctique Petri, quod aliquantisper deciderat, Monasterium refarciens, competenter textit. Claustrum verò & omnia receptacula munivit, & à sui magnitudine bre- viata habitabilia reddidit.

Interea legatos Piclavisi forori * suæ, quam Willelmus Comes sibi in ma- trimonium junxerat, dirigit, mandans ut Monachos illi mitteret, quos præ- fato loco subrogaret. Soror autem ejus petitioni gratanti animo favens, itine- ris sumptus ordinavit, & XII Monachos cum Abbate suo, nomine Martino, à sancti Cypriani Cœnobio sublato, fratri destinavit. Dux verò adventu eorum nimis exhilaratus, eos Rotomagi cum maximo gaudio recepit, & cum omni honore, militum cuneis septus, Gemmeticum duxit, Abbatique locum cum tota villa tradidit, quam ab Alodariis auro redemit, & se inibi Monachum fieri voto obligavit. Vocis quoque satisfecisset, nisi isdem Abbas ejus animosi- tati obstitisset, eò quod filius ejus Richardus adhuc puerulus esset, verens ne propter illius imbecillitatem, quorundam iniquorum molimine patria turbaretur. Verumtamen cucullam & stamineam ab eo extorquens, secum asportavit, quæ in scripio reposuit, & clavim ejus argenteam cingulo suo appendit. Inde denique digressus, Rotomagum repetit, Abbatis prohibitum molestè ferens. Cunctos quoque Normannicos & Britannicos Principes ascivit, animique sui consilium enucleatim pandit. Cujus verbis vehementer stupefacti, hærebant quid responderent, præ nimio stupore elingues effecti. Nam spiritu vix tandem resumpto, in hanc vocem queruli prorumpunt: *Cur nos, serenissime domine, tam repente dimittis? Vel cui dominium Ducatus tui committis?* Quibus Dux ait: *Est mihi filius nomine Richardus: vos autem rogo ut, si quando amoris effectum erga me habueritis, mihi nunc æquo animo ostendatis, quatenus illam vice mei vo- bis præficiatis: quia quod Deo voti inevitabiliter à me complebitur factis.* Cujus voluntati obistere non valentes, ei quamvis mœsti assensum præbuerunt, in his concordēs. Missis quoque nuntiis, puerum Richardum à Falcanno reductum illis exponit. Cui fidelitatem sacramentis prono animo cunctis firmantibus, Dux totius Normannici seu Britannici Ducatus est prælatus. Quem confestim pater Baiocas mittens, Bothoni Militiæ suæ Principi nutriendum tradidit, ut ibi lingua eruditus Danica, suis exterisque hominibus sciret apertè dare re- sponsum. Hæc de Gemmeticensis loci prætitulavimus relatu, ostendere volentes quantam devotionem, quam pium animi propositum Dux Willelmus habue- rit circa eum.

Interea tanti Principis fortitudinem & pietatem fama promulgante, Ai- goldus Rex Danorum, à filio suo, nomine Sueno, de regno pulsus, cum LX navibus armato milite plenis Normanniam supplex adiit. Quem potens & li- beralis Dux cum honore congruo recipiens, * Constantiensem Comitatum ei ad presidium concessit, donec fabricatis navibus exercitum multiplicaret, & amissum cum validiore militum manu repeteret regnum.

Ea tempestate Arnulfus Flandrensis Comes, homo versutus, intra sui ju- ris terminos cupiditate illectus non se valens cohibere, plurimos in vicino postpositos fastu dominandi studuit conturbare. Unde inter cetera suæ nequitie mo- limina cuidam Comiti, nomine Herluino, gravissimum inferens detrimentum, castrum, quod * Monasteriolum vocatur, fraude abstulit. Qui ab Hugone Ma- gno, suo videlicet domino, subventu penitus destitutus, petendi auxilii causa Normanniæ dominum lugubris aggreditur. Cujus calamitati Princeps, tam bo- nitate quàm amplitudine præditus, benivolo animo compassus, congregato exer- citu, ad expugnandum municipium festinatò proficiscitur. Quod mox obsidione

Cap. 8.

* Gerloë

Cap. 91

* le Coutans
Fin.

Cap. 10.

An. 939.

* Monreuil

occupavit, & concitatis militibus per vim cepit; iterumque alimoniarum A sumptibus vallatum Herluino reddidit. A quo regressus, Rotomagum rebus strenuè gestis ovans redit. Quo tempore (a) Franco Rotomagensis Archiepiscopus moritur, cui dominus Gunardus successit.

Cap. 11. Interea Arnulphus Flandrensis dirum perfido sub pectore virus efflans, & de An. 943. ablato municipio efferatis animis condolens, cum multis Francorum Principibus de Ducis morte corde tenus cepit tractare. Qui inhumani hominis, & nefandi homicidæ cavillatione subdola infecti, unanimiter conspirant in mortem optimi Principis, tantum ad nefas sacramento sese constringentes. Porro Arnulfus quod fraudulento conceperat animo, opere explere cupiens, missis legatis, Duci Willemo mandat se amicitiam cum eo velle habere, pacemque indelebilem firmare, & Herluino Comiti pro amore ejus offensa indulgere; & nisi podagrico chiragricoque detineretur languore, ob hoc ad ejus Curiam desideranter iret. Denique toto annisu rogat ut locum denominare fatagat, quo ei occurrere ad mutuum colloquium valeat. Cupiens quoque Dux suum Ducatum reddere pacatum, eò quod Monasticum toto conatu sitiret habitum, determinato loco apud * Pinchiniacum, cum innumera manu electissimorum militum super Somnæ fluvium tanti ob negotii spem proficiscitur, ubi Arnulphi ex una parte fluminis, Willelmi verò ex altera è regione sedit exercitus.

Cap. 12. Erat quippe insula in medio alvei, in qua libatis oculis ambo Duces confederunt, de rebus, pro quibus venerant, tractaturi. Arnulpho etenim proditoris Judæ morem imitato, naniis & ambagibus diutius telam aranæ texente, novissimè post jurata amicitiarum sacramenta, & plurima pacis oscula, sole ruente ad occasum ab invicem dirimuntur. Sed ecce, meante Willemo fluvium, Henricus, necnon Balzo, Robertus quoque atque * Ridulphus; quatuor diaboli filii, clamoribus illum revocantes, referunt dominum suum melioris consilii omisisse secretum. Quem navim ad ripam retorquentem, mox ut terram tetigit, extractis gladiis, prohi dolor! interimunt innocentem, nullum juvenem de suis habere valentem, ob decurrentis aquæ profunditatem. Inde protinus petentes subsidium fugæ, corpus piissimi viri reliquerunt exanimè. Berengerius atque Alanus Britones, necnon Normannorum Principes, dominum suum cernentes perimi, clamore & ululatu litora implentes, nullo juvamine valuerunt illi subvenire. Cujus corpus post paululum ad se relatum cum D devestirent, argenteam clavim in ejus strophio reperiunt dependentem, satis ditissimum thesaurum sub se habentem, flamineam scilicet & cucullam Monachilem. Quæ, si comes ei vita fuisset, ab hoc Conventu rediens, apud Gemeticum factus Monachus procul dubio sumpisset. Imponentes autem illum feretro, quantocius cum multiplici luctu retulerunt Rotomagum. Cui obviam procedens Clerus & populus utriusque sexus ad portam urbis, cum mœstis singultibus intulerunt eum in Ecclesiam (b) sanctæ Mariæ perpetuæ Virginis. Mittentes itaque ad Baiocasinam urbem, puerum Richardum asciscunt ad patris tumulationem. Ibiq; ei iteratò renovantes unanimiter tenorem fidei, tradiderunt illum sub tutela Bernardi Dani, ut sub ejus tam provida quam fideli cura tutius custodiretur intra muros civitatis. Complevit autem sacratissimus E Dux Willelmus vitæ suæ cursum (c) * xvi Kal. Januarii, Rege Ludovico regnum Francorum tenente, anno Dominicæ Incarnationis DCCCXLIII, regnante eodem Domino nostro Jesu Christo, qui vivit & regnat in sæcula sæculorum. Amen.

An. 943.

(a) Quo anno obierit Franco, incertum. Ordericus Vitalis mortem Guillelmi Ducis & Gunhardi Francensis successoris collocat in anno 941. In Chronico Rotomag. apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. pag. 366, Francensis mors collocatur anno 919, ubi videtur corrigendum, 939.

(b) Maurilius Rotomagensis Præsul, ut refert Ordericus Vitalis, sæculo insequenti Willelmi corpus in novam Ecclesiam transferri curavit, appenso ad ejus sepulcrum Epitaphio, in quo hi verius leguntur.

Rege Normannorum viginti-quinque per annos, Militis atque Ducis promptus in officio. Censuibus pulchre reparavit Gemeticensem, Et decrevit ibi ferre jugum Monachi. Peritibus inestit coluit normannum Benedicti, Cui perit subditi plenus amore Dei.

(c) xvi Kal. Januarii, apud Dudonem, qui etiam cum Frodoardo Willelmi mortem cum anno 943 componit.

EX LIBRO QUARTO.

Alissimo atque beatissimo Duce Willelmo inter electos Dei, ut credimus, translati, filius ejus Richardus summæ ingenuitatis titulo, velut furculus ex dulcissima abscissus arbore, in primævo flore radicem figens, coepit odoriferos gratissimæ pueritiæ flosculos emittere, & liberales sub pædagogi disciplinis animos innormare. Ab illicitis verò teneri pectoris motus nobili reprimens continentia, spretis imbecillis ætatuæ discursibus, sapientum tractatibus ultro neo corde inhærebat. Si quid probitatis vel prudentiæ aure captabat, prout tempus dictabat, sagaci memoriæ protinus committebat. Audientes quoque Francorum Optimates tam nefariam Flandrensis Arnulphi proditorem, & lugubrem Willelmi Ducis necem, plurimi condoluerunt.

Cap. 1.

B Aliquantum tamen complices ipsius homicidæ, qui se amicissimos fidèle antea fitebantur, detectis arcanorum intimis, virus diu absconsum in propatulo denudarunt. Ludovicus etenim Rex * æstimans sibi magni honoris januam paruisse, immemor beneficiorum & fidei à Duce semper illi impensæ, quasi consultum apud Normannos super illius morte, accelerato itinere Rotomagum venit concitè. Quem Rodolphus & Bernardus atque Anflech, totius Normannici Ducatus tutores, cum regali honore suscipientes, ut tanto Regi congruit, ejus se subegerunt famulatu; pro fidelitate scilicet sui tantilli domini. Videns autem Rex terræ ubertatem, & aquarum salubritatem, ac silvarum plenitudinem, cupiditate irretitus, fraudulenter coepit eis promittere, quod aliter disponebat sibi retorquere. Mittens enim, Richardum puerum suis jussit aspectibus præsentari: quem egregia forma perspicies decoratum, cum coætaneis pueris in suo palatio decrevit educandum. Interea durus rumor totam urbem concussit, Richardum suæ spei depositum sub captura Regis indecenter detineri. Qua de re cives mixti cum militaribus turmis, stridis gladiis per civitatem discurrentes, Curiam Regis irrumpunt, ferinis conatibus illum interimere festinantes. Quorum tumultus ut comperit, vehementer territus, consilio Bernardi Danigenæ puerum in ulnis arripuit, eumque furentium conspectibus exhibuit, & sic efferos eorum motus compressit. Volens ergo Rex tumultuantes Normannorum animos omnino sedare, consulto suorum puero Richardo paternam hereditatem, pacta sibi inde fidelitate, concessit. Quem in sua fide suscipiens, spondendo se eis, licet subdolè, eum redditurum, Palatinis disciplinis decenter imbutum.

Cap. 2.

* Francorum
An. 944.

D His ita sedatis, Rex dedecus, quod à Normannis perceperat, sub occulto pectoris ira fervente ægrè ferens, cum Richardo puero, quasi patris ejus mortem de Arnulpho Flandrensi hostiliter ulturus, Franciam repetit. Arnulphus itaque metuens ne Rex Ludovicus cum hostica manu super eum irrueret, & à crimine traditoris se expiare cupiens, missis legatis cum decem libris auri, à Willelmi nece se coram Rege fatetur immunem esse: peremptores verò illius, si jubeat, proculdubio à patria se exterminaturum pollicetur: attamen reminisci debere contumeliarum & opprobriorum, quæ tam longo tempore à Normannis ipse & pater ejus perpessi fuissent: & ne diuturna ægrimonia langueret, optimum fore consilium ut Richardum puerum, adultis poplitibus, gravi custodia arderet, & gentem Normannicam gravissimis vectigalibus tamdiu affligeret, quoadusque Danamarcam, ex qua eruperat, coacta repeteret. Rex igitur muneribus versutisque proditoris decipulis cæcatus, ipsum suspendio dignum à scelere absolvit, & iram in innocentem puerum reflexit, exemplum Pilati imitatus. Unde cum apud Laudunum Clavatum moraretur, puerum ab aucupio regredientem acerbissimis * confutatus conviciis, meretricis filium ultra virum alienum rapientis eum vocavit; & nisi à talibus resipisceret, cauteriatis genibus, omni illum honore privari minatus est. Deputatis autem aliis custodibus, ne elabatur, sub magna cautela servari jubetur.

Cap. 3.

* confutans

Audiens denique Ofmundus procurator ejus severissimam Regis sententiam, & intelligens futuros rei casus, animo consternatus Normannis legatum mittit,

Cap. 4.
An. 944.

mandans dominum suum Richardum sub lugubri captivitatis jugo à Rege man-
cipari. Quibus compertis, confestim per totam patriam Normannorum indi-
citur triduanum jejunium, & fit continua oratio ab Ecclesia pro eo ad Domi-
num. Enimverò Osmundus, inito consilio cum Yvone patre Willelmi de Be-
lismo, puerum hortabatur ut, simulata aegritudine, lecto decumberet, & ita
ægtè ut ab omnibus desperaretur. Cujus monitis puer haud segniter obtem-
perans, quasi in extremo mortis positus, continuo stratu prosternitur. Quod
custodes videntes, neglecta ejus custodia, de suis procurandis rebus huc illuc-
que divertuntur. Fortè in area domus jacebat herbæ fasciculus, in quo Osmun-
dus puerum colligatum humeris imponens, velut pabulum equo laturus, cœ-
nante Rege, nudatisque plateis à civibus, mœnia urbis transgreditur. Veniens
autem in domum sui hospitis, super equum festinus insilit, & arrepto puero, B
fugiens quantociùs * Codiciacum appulit. In quo Castellanis puerum commen-
davit, & ipse nocte equitans, diluculo Silvanectis venit. Bernardus verò Co-
mes eum intuens, tam maturè venisse stupet, & qualiter erga nepotem suum
Richardum se res habeant, diligenter inquit. Cui cum rei ordinem detexis-
set, & solito latiore eum fecisset, Hugonem Magnum statim celeri equitatu
petunt. A quo, detecto causæ consilio, sacræ fidei ad juvandam puerum su-
mentes sacramentum, cum maximo exercitu festinanter veniunt Codiciacum;
eumque inde sublatum ad Silvanectensem urbem gaudentes deducunt.

* Couch.

Cap. 5.

Considerans autem Ludovicus Rex votum suum irritum fore, ab Hugone Ma-
gno per legatos suos tenore fidei cœpit eum exigere. Cui cum renunciascent
nequaquam sub manu, quam suspicatus est, eum teneri, sed sub Bernardi C
Silvanectensis Comitis presidio; de redditione ejus diffidens, misit ad Arnul-
phum Flandrensem, mandans quòd sibi occurreret festinus, de his consultu-
rus apud vicum (a), qui dicitur Restibulus. Ubi dum ambo pariter diversè
disceperant super hujus rei casu, novissimè subintulit Arnulphus: *Novimus,*
ait, *Hugonem Magnum cum Normannis diu sentire, & idèò expedit tibi numeri-*
bis illum excacare. Concede ergo ei à Sequana usque ad mare Normannicum Du-
catum, tibi reservans urbem Rotomagensem; quatinus ejus privata juvamine, pe-
nitius cogatur hæc gens perfida à patria exire. Quibus verbis Rex persuasus, con-
tinuò per suum legatum convocat Hugonem Magnum ad colloquium ad vil-
lam, quæ dicitur Crux, juxta Compendium. Quò cum venisset, & de urbium
seu Comitatum distributione audisset Regem disputare, maluit perjuris ho- D
nore ampliari, cæcatus cupiditate, quàm suo amico Richardo fidem inconvol-
sam conservare. Quapropter à loco recedentes, jurata adversum Normannos
expeditione, & ab utrique partibus congregatis exercitibus, Rex (b) Calci-
na, Hugo Baiocafina, cœperunt rapinis & incendiis oppugnare territoria. Quæ
cum Bernardus Danus didicisset, Bernardi Silvanectensis usus consilio, conse-
stim legatos dirigit Regi Ludovico, hujusmodi verbis eruditos: *Quare, inquit,*
potentissime Rex, tuam demoliris patriam; præsertim cum sit tibi nullo obfistente
pacifica & quæta? Desiste ergo à tuorum rapinis, & utere Normannorum militum
militiis. Cur enim eos vexaris incendiis, cum tibi patula sit urbs Rotomagensis? Sus-
cipe igitur benevolo animo eorum servitia, ut queas illorum subsidio vitare inimi-
corum molimina.

Cap. 6.

Hac itaque legatione oppidò exhilaratus, prohibitis à præda militibus, fe-
stinat ire ad urbem quantociùs. Cui venienti cum multimodis laudibus cunctus
civitatis Clerus ad portam processit obvius, clamans cum populorum turba:
Benedictus qui venit in nomine Domini. Inde Rex ad regales accedens dapes,
cœpit epulari splendide, Bernardo Dano ministrante. Cui inter prandendum
vino jam æstuanti sic Bernardus ait: *Hodie, serenissime Rex, letissimus illuxit*
nobis dies, quoniam capimus esse regales. Hactenus militavimus Duci, ulterius ser-
viemus invictissimo Regi. Teneat sibi Bernardus Silvanectensis Richardum suum ne-
potem; nos utinam tempore longo habeamus te dominum & Regem! Revera exi-
tiabile tibi consilium dedit, qui totius Normannici exercitus robur amittere suavit.
Quem verò inimicorum non valuisses terere robustissima illorum virtute? Sunt enim,
ut nos, tuo dominio subjecti, tibi militare cupientes corde valenti. Quare ergo vi-
ginti millibus bellatorum in nos armasti Hugonem tuum inimicum? Nonne tibi

(a) Hunc Vicum in pago Vermandensi situm di-
cit Dudo.

(b) Vulgò le pays de Caux & le Bessin.

A *semper ipse infensus exitit, & contra te assidue rixatur?* His & hujusmodi Rex placatus verbis, cum festinatione Hugoni Magno legatos mittit, qui eum compellant exire à Normannorum terminis, ei dirigens & hæc; Stolidum quidem fore tanta in aliis potestatem donare, quibus ad sui supplementum quieto jure nullo adveniente posset potiri. Quo relato, Hugo Magnus valde exacerbat, celerrimè recessit, omissa expeditione, milites cohibens à Normannica vastatione. Rex etenim aliquandiu apud Rotomagum morans, Præfatum Comitatus præfecit Rodolphum, agnomento Tortam, qui vestigalia annuatim à subditis exigeret, & tota hac in provincia jura ac quælibet negotia decerneret. Qui pagani deterior, cuncta Monasteria ab ipsis exusta, quæ circa Sequanæ litora erant, diruens à fundamentis, ad reparandam Rotomagensem civitatem petram asportavit. Ad Gemmeticum verò cum accessisset, S. Mariæ Monasterium invasit, illudque evertit: quod à fundamentis funditus diruisset, nisi quidam Clericus nomine Clemens ab operariis duas turres pretio redemisset, quæ usque ad tempus Roberti Archiepiscopi, qui illam restauravit Ecclesiam, permanserunt stabiles. Igitur Rex ad libitum expletis rebus, gaudens regreditur Laudunum.

Interea Bernardus Danus metuens ne in regressu Ludovicus Rex cum Hugone Duce Normannos pressuris gravioribus opprimeret, Haigroldo Danorum Regi adhuc apud Chiersiburch degenti legatos mittit clam, mandans ut sociatis sibi Constantinensibus atque Baiocasinis militibus expeditione terrestri, ipse cum hostica classe direptionibus Normanniam concuteret à partibus marinis: quatinus hujus rei gratia Ludovico Rege ad colloquium contra eum veniente, de inimicis satageret Willelmi amici sui sanguinem vindicare. Cujus monitis Rex celerrimè favens, propulsis ad mare navibus, subductisque in altum velis, Circio flante * Corbonis salinæ litora appulit, quâ rapido meatu * Courbon se procelloso mari * Diva infundit. Enimverò fama solito more volans Francorum aures illud percelluit, Paganos maritima litora occupasse cum navium multitudine gravi. Bernardus etiam Danus & Rodolphus Torta Regi Ludovico legatum miserunt, & hujus infortunii eventum intimarunt. Qui validum congregans exercitum, quantocius venit Rotomagum. Hinc Haigroldo Regi Danorum mandat ut apud Vadum, qui Herluini vocatur, sibi occurrat, insinuaturus scire cupienti cur infestet terminos regni sui. Quæ res Regi Haigroldo vehementer complacuit, mortem Ducis decernenti toto anisfu ulcisci. Ubi cum ambo Reges præfinito die convenissent, & de Willelmi Ducis injusta nece diutius inter se disceptarent, quidam Danus Herluinum Monasterioli castri Comitem, pro quo idem Dux occubuerat, inter alios prospiciens, zelo amici succensus, confestim illum lancea perfodit, mortuumque sub momento sternit. Cujus mortem Lambertus frater ejus caterique Franci amarè ferentes, concitatis animis ad dimicandum super Danos repentino impetu prorunt. Quos Pagani viriliter excipientes, saviente Marte, Satrapas decem & octo, cum innumeris aliis, gladiis truncatos ignivomo transmittunt Orco. Alii verò se oculare festinantes, per diversa latibula hac illacque nutabundi vitæ quærebant suffugia. Rex quoque Ludovicus pernecis equi cursa à Regis Haigroldi captione lapsus, in cujusdam militis incidit manus. Cui cum multa promitteret, ne ejus proditione traderetur hosti, tandem miles victus Regis lacrymis, in quandam Sequanæ insulam clanculùm eum subduxit. Quod ut Bernardus Danus à relatoribus agnovit, exactoribus directis, militem statim in vincula conjecit. Qui coactus fuimet necessitate, invitus coram protulit, quem disponebat eruere pro obventu muneris. Rex verò ab insula sublatus, Bernardi jussu apud Rotomagum sub vehementi custodia artatur.

Gerberga denique Regina virum suum à Normannis audiens esse captum, dirigit, & consternata animo Henricum (a) Transrhenanum Regem, suum equidem patrem, celeriter aggreditur, orans ut plurimo ordinato exercitu, Rotomagum obsideret, virumque suum violenter inde abstraheret. Cujus infortunium eum Rex Henricus audisset, justè illi hoc contigisse respondit, quia fidem, quam Willelmo Duci olim juraverat, filium ejus capiendò, nefarie corruerat. *Per tuos, inquit, ô filia, stude illum juvare, quoniam de propriis oportet me ad præsens tractare.* His Regina à patre auditis, concitè revertitur

(a) Ortho tunc erat Rex Germaniæ: Henricus jam ab anno 936 obierat.

ad Franciam, rebus nequaquam prosperè actis. Dehinc supplex appetens Hugonem Magnum, postulat ut à Normannis extorqueret dominum suum. Hugo verò Dux, misso Bernardo Silvanectensi, Normannos convocat ad colloquium festinatò ad sanctum Clerum. Cùmque illuc congregati fuissent, & de Regis exhibitione diutius altercarentur, Hugo Magnus novissimè subintulit: *Reddite nobis Regem nostrum, & pro eo reciproce suscipite ejus filium, eo renore, ut opportuno hac revertentes tempore, firmemus pacem inter nos stabili fœdere.* Hoc cùm Normannis placuisset, pro eo susceperunt obsides, ejus siquidem (a) filium, & duos Præsules, * Hilderium Belvacensem atque Widonem Sueffionensem. His itaque strenuè peractis, Rex de evasione sua latus, regreditur Laudunum, & Normanni repetunt Rotomagum.

* Hildegarium

Cap. 9.

Post hoc autem Normanni mittentes ad Silvanectensem Bernardum, revocaverunt inde cum exercitu magno Richardum seniore suum. Tempore verò præfinito, ascita militari manu, cum Præsulibus Francie venit Rex super fluvium Eptæ cum Magno Hugone, Normannis occurrentibus in altera parte fluminis cum puero Richardo. Discurrentibus autem ab utraque parte internuntiis, Christo favente, pax inter eos stabilitur fœderibus firmis, juratique sacramentis obsides redduntur, mortuo filio Regis apud Rotomagum. His autem ritè expletis, Rex Ludovicus regreditur Laudunum, & puer Richardus Rotomagum. Quem Rodolphus Torta urbis Præfectus malè ilicò cepit tradare, & domesticos ejus penuria famis affligere; nolens ad quotidianum victum illis præter XII nummos præbere. Quamobrem Dux vehementer furore succensus, ab urbe illum festinanter pepulit, Parisiumque ad filium C suum civitatis Præsulem ire coëgit. Quibus ita peractis, Normannica tellus siluit à facie Ducis. Haigroldus verò Rex non multò post regreditur Danamarchiam, & Sueno filio suo reconciliatur.

Cap. 10.

An. 946.

Post hæc Hugo Dux considerans puerum Richardum viribus convalescere, consensu Bernardi Silvanectensis, sacramentis ab utraque parte juratis, filiam suam nomine Emmam illi despondit, ut pubescens flore juventutis jungeret eam sibi lege conjugali. Quæ res Ludovicum Regem plurimosque Francorum Proceres valde perterrituit, sed maximè Arnulphum Flandrensem totius fraudis inventorem. Ludovicus siquidem ut hos magnarum virium Duces amoris vinculo connexos esse didicit, timens ne eorum conatu deponeretur à culmine regni, misit Arnulphum Flandrensem consultu ejusdem ad Othonem Transrhenanum Regem: mandans quoniam, si Hugonem Magnum omninò conterreret, & Normannicam terram suo dominio subigeret, procul dubio Lothariense regnum illi contraderet, quod patri suo Henrico Regi videlicet Transrhenano fuerat promissum, propter prælium * Sueffico campo ipsius adiutorio à Karolo patre ipsius Ludovici contra Robertum prosperè gestum. Qui gavisus, audito quod diu optaverat, præparatis omnibus quæ tantum ad negotium congrua erant ac necessaria, velut tempestas valida à regno suo egressus, adiunctis sibi Ludovici Regis & Arnulphi Flandrensis exercitibus, cum legionibus militum multis super Hugonem Magnum irruit. Consumptisque omnibus, quæ illius erant, extra oppida, omne robur belli super Normannos à patria exturbandos immisit; præmittens cum milite multo quemdam suum nepotem ad terrendam Rotomagensem urbem. Quam cùm aggressus fuisset, Normannos intra muros reperiens delitescentes, suspicatus est omnes fore imbelles. Itaque militibus concitatis, vehementer portas expugnare coëpit. Normanni verò, portis repentino impetu patefactis, proruentes animis efferatis, tanto adversarios turbine depopulati sunt, ut prostrato super pontem nepote Regis, vix elaberentur ex certamine perpauci.

Cap. 11.

Porrò Rex Otho cum Rege Ludovico atque Flandrensi Arnulpho lento gradu subsecutus, dispositis militum legionibus, cùm accessisset ad obsidendam urbem, eamque perpexisset inexpugnabilem, audita morte sui nepotis, de distrahendo Arnulpho Normannis, cum suis clam coëpit consultare intra Ecclesiam (b) sancti Petri almi que Audoëni, quæ in suburbio sita est civitatis.

(a) Natus est iste Ludovici filius anno 945, & Carolus in baptismo vocatus est, ex Frodoardo: in capite sequenti Rotomagi mortuus dicitur. Anno 953 Ludovico natus est alius filius Carolus dictus.

(b) Narrat Dudo Lib. 3. Othonem Regem, cùm

in obsidione Rotomagi res minimè succederet, misisse ad Richardum, ut orationis causa S. Audoëni Basilicam suburbanam adire sibi liceret: quo impertrato, Rex cum Episcopis & Ducibus, depositis armis, venit ad Monasterium, quod est in suburbio

* Al. Sueffionico

A De regressu quoque in crastino pavidio inibi disponit consilio. Verum Arnulphus, eo traditionis laqueo deprehenso, papilionibus tentoriisque complicitis, & sagmaris oneratis, in conticinio noctis cum suo exercitu festinus aufugit, in maximo tremore persistentibus aliis, equorum strepitu abeuntium territis. Otho verò atque Ludovicus diluculo confurgentes, ut didicerunt Arnulphum fugisse, illic quo venerant itinere gressus retorquent, dimissa obsidione. Quos maturius discedentes Normanni adeo sunt persecuti, gladiis perimentes, ut per diversa itinera reperirentur prostrati quasi bidentes. Plurimi autem illorum, dum per devia silvarum divortia oberrarent, capti, per Normannorum patriam sunt distracti. Hic extitit eventus Othonis Germanorum five Romanorum Imperatoris. Hic Ludovici Regis finis, non multò post hominem post multos mœores exuentis. Quo tempore defuncto Gunardo Rotomagensi Archiepiscopo, successit Hugo.

An. 954.

B Hugo denique Dux senio festus, cum novissimum sui exitus diem cerneret imminere, ascitis Principibus sui Ducatus, eorum consulto, flore juventutis vernanti Richardo Duci filium suum nomine Hugonem commendare studuit, ut ejus patrocinio tutus, inimicorum fraudibus non caperetur. Post cujus obitum, filiam ejus nomine Emmam à paterna domo sublatam idem Dux, ut olim desponderat, cum maximo tripudio & honore Rotomagensibus intulit mœnibus, sibi eam jungens jure conjugali.

Cap. 12.

An. 956.

C Interea Tedbaldus Carnotensis Comes, quibusdam simulatibus exortis, Duci Richardo cepit adversari, ejus terras demoliendo rapinis. Cujus temerarios ausus ut comperit, fortitudine tanto digna viro strenuè compressit. Tedbaldus autem suum inceptum spe minùs valere considerans, Gerbergæ Reginæ de Richardo Duce malivola verba cepit suggerere, suadens eo vivente Lotharium Regem, filium equidem suum, Francorum regnum numquam pacatum tenere. Qua de re summè necessarium fore toto annisu eam satagere, qualiter tantum hostem de terra exterminet. Quibus verbis Regina credula, confestim Brunoni Archiepiscopo Colonienfi & Duci, suo videlicet fratri, legatum mittit, mandans quatinus nepoti suo subveniat, Richardum infestissimum regni ejus adversarium capere, si qua via succedat, annitens. Continuo à Brunone quidam Episcopus Duci destinatur, qui ei suadeat quòd apud Ambianensem pagum sibi ad colloquium occurrat, Regem reconciliare illi, Francorumque regnum suæ ditioni subdere cupienti. Quibus verbis Dux subdolè deceptus, quò lætissima spes vocavit, iter instituit festinus. Cui eunti obvii fuerunt duo milites Tedbaldi. Quorum unus ait; Quorsum illustrissime virorum, gressum tendis? Visne esse Dux Normannorum, an extra tuam patriam custos ovium? His dictis conticuit. Cui Dux ait, Cujus milites estis? Ad hæc alter infit: Quid tibi, cujus? Nonne tui? Animadvertens illicò Dux verba delatorum sibi ad consulendum ac necessariò providendum dirigi, illis quidem honorificè vale dixit, & uni enssem ex auro quatuor librarum in capulo fulgidum dedit, alterum verò armilla totidem librarum purissimi auri remuneravit. Deinde suum celerimè gressum retorfit, salvusque Rotomagum venit. Hoc modo Bruno delusus regressus est, detectis nequitia suæ fraudibus.

Cap. 13.

E Exinanito itaque tanto dolo, Lotharius Rex ad aliud palliatæ proditiōis argumentum, hortante Tedbaldo, iteratò devolvitur, Ducique legatum hujusmodi verbis instructum destinat: Quousque, inquit, Dux, servitii debitum mihi directas exhibere? An ignoras me Francorum Regem esse, cui te militiam oportet impendere; cujus edictis atque consultis te nequaquam oportet contraire? Nonne de nostra dissensione mei tuique gratulantur inimici? Respice ergo jam jamque ab his obstinati animi altercationibus, & accelerato itinere festina mihi occurrere, ut indissolubilibus pacis fœderati vinculis, deinceps per mutuam concordiam fruamur competentibus commodis: gaudeatque Rex de tanto suo Duce, & Dux de suo carissimo Rege. Quibus simulatæ legationis ambagibus Dux illectus, illicò Regi mandat se ultroneo libitu affuturum. Super his Rex vehementer gavissus, ascitis Ducis inimicis, Balduino scilicet Flandrensi, atque Goiffredo Andegavensi, necnon Tedbaldo Carnotensi, super * Helnæ fluvium ad detestandum Placitum concitus venit. Econtrà quoque Dux ex altera aquæ parte fedit cum

Cap. 14.

* Rame

civitatis, in honore cultuque S. Petri sanctique Audoeni dedicatum: cui multa donaria largitus est ipse & sui.

militari manu. Cupiens autem scire quæ apud Regem gererentur, misit de A suis renunciaturus, qui agerent cum eo de ejus contubernalibus amicis. Legati, prænominatis illic repertis Comitibus, super Ducem irruere disponentibus, confestim pernici cursu regressi Ducem hortantur ut à loco recedat: ne dum regia præoccupatur prodicione, inimici ejus adversum se congregientes, gaudeant de illius morte. Continuo Dux, compellentibus suis, fluvium (a) Deppæ transiens, aliquandiu substitit, & à vado aquæ insequentes hostes prohibuit, donec regiam vim declinans, Rotomagum repeteret celeriter cum suis: sic detecta in propatulo fraude Regis, animositatem ejus circa se agnovit.

Cap. 15. Perspicies ergo Rex propositum sui voti floccipensum fore, Laudunum regreditur furibundus: non multo post, Tedbaldo suggerente, Normanniam hostiliter petiturus. Vix enim ad consilium contrahendum respirans, congregatis B Burgundionum Francorumque militum copiis, civitatem Ebroicam aggressus, civibus incautis eam obsidione cingit, dolisque Gisleberti agnomento Machel capit, ac ad expugnandam patriam Tedbaldo Comiti statim tradit. Rege verò ab urbe recedente, Richardus Dux evestigio eum profequitur, & cunctum Dunensem seu Carnotensem Comitatum prædis & incendiis depopulatur. Consumptis omnibus, quæ Tedbaldi erant, cum innumera præda revertitur ad propria. Haud mora Tedbaldus reciproca vicissitudine clam exercituum agmen collegit, ac ad dedecus Ducis apud Hermentrudis villam papiliones & magalia fixit, stationemque infestissimorum hostium composuit. Verum providissimus ac fortissimus Dux intempesta noctis silentio alveum Sequanæ transmeavit, & diluculo super eos irruens, tanta illos strage profigavit, ut ex eis sexcenti quadraginta perirent, & reliqui per diversâ silvarum lustra vulnerati diffugerent. Ipse verò Tedbaldus turpiter fugiens cum paucis, latitando per devia saltus, Carnotum venit confusus. Ad ejus fugæ suffragium, Christo illi reddente vicem, filius ejus ipsa die moritur, totaque Carnotena urbs incendio consumitur. Dux autem Normanniæ ad campum belli regressus, mortuos reperit, & misericordia motus sepeliri eos iussit: vulneratos verò imperat Rotomagum leviter deferri, ibique à Medicis curari; sanatos quoque Tedbaldo remitti.

Cap. 16. Videns itaque Dux tantarum fraudum Regis molimina super se imminere, Comitesque Francorum contra se unanimiter favere, Heraldo Danorum Regi legatos dirigit, & mandat ut ocius illi succurrat, & Paganorum multitudinem Francorum rabiem solotenus comprimat. Cujus legatos Rex non modò gaudenter recepit, verum etiam maximis muneribus ditatos Duci remisit seque missurum celerrimè juvamen illi spondit. Quid plura? Jussu regio naves ad mare propelluntur. Ad tantæ expeditionis negotium Paganica juvenus præparatur, clypeis & loriceis ac galeis omnique armorum apparatu innumerabilis exercitus munitur. Inde statuto die elevantur vexilla, ventis salubriter spirantibus librant vela, celerique navium cursu permenso mari, ad Sequanica devolvuntur ora. Quorum adventu Dux cognito vehementer gavissus, illis obviam processit, atque, eo præunte, fulcantes remigio alveum Sequanæ, ad Givoldi fossam devehuntur expeditè; ibique fixis anchoris, de subversione consulunt Franciæ. Et ecce, repentino tumultu è navibus proruant, totamque in circuitu patriam exitialiter comburunt. Dehinc viri cum mulieribus concatenati E distrahuntur, vici deprædantur, urbes desolantur, castella subvertuntur, & terra in solitudinem redigitur. Fit luctus omnium in commure, nullo cane per Comitatum Tedbaldi latrante. Ubi verò illa deficiunt, regalia jura continuo invadunt. Quæ autem Francis subtrahunt, Normannis possidenda vili pretio conducunt. Libera manet à Paganorum rapinis tellus Normannica; Franci verò, nullo obfistente, distrahitur captiva.

Cap. 17. Dum hæc geruntur, Synodalis Episcoporum Conventus apud Laudunum congregatur investigaturus cur Christianus populus his cladibus affligatur. Mitentes denique Carnotensem Præfulem Duci, sciscitantur ab eo cujus rei causâ tam execranda à Christianissimo piissimoque viro processerit severitas. A quo, cum Regis fraudes, & Tedbaldi urbis Ebroicæ surreptionem Pontifex didicisset, confestim à Paganicis irruptionibus inducias petit ac adipiscitur, in quibus Præfules adducant loco opportuno Regem Lotharium, de omnibus benevolo

(a) Deppa, ut notat Valefius in Notitia Gall. castrensis dicitur, la riviere de Neufchâtel, à Novopag. 116, vetus nomen amisit, & fluvius Novovocastro quod alluit.

A animo illi satisfacturum. Igitur audiens Tedbaldus Regem absque suo consilio pacem querere, formidans ne totum seditionis pondus super eum incumbat, quemdam Monachum Duci cum festinatione mittit, mandans se, in quibus illum offenderat, toto conamine poenitere, ac ad Curiam ejus ire, Ebroicamque urbem illi reddere velle. Dux autem, his auditis, letus efficitur; & concessâ securitate, copiam illi indulget ad se veniendi. Qui cum familiaribus ad eum veniens, non solum urbem illi reddidit, verum etiam firmatis amicitis, cum multis denariis ab eo gaudens discessit. Imminente verò die praefiniti colloquii Dux apud Givoldi fossam in Paganorum castris scenam mirae magnitudinis construi jussit, in qua Rex Lotharius cum suis Optimatibus divertens, illi satisfecit, foederibus pactis, juratisque sacramentis. His itaque salubriter

B Dux expletis, Paganorum plurimos ad fidem Christi sacris monitis convertit, alios in paganismo permanere disponentes ad Hispanias transmisit. Ubi plurima bella perpetrantes, decem & octo diruerunt urbes.

Cap. 12.

Qua tempestate Emma uxor ejus, filia Hugonis Magni, absque liberis moritur. Ipse verò non multò post quamdam speciosissimam virginem, nomine Gunnor, ex nobilissima Danorum prosapia ortam, sibi in matrimonium Christiano more desponsavit: ex qua filios genuit, Richardum videlicet & Robertum, atque Malgerium, aliosque duos, atque filias tres. Quarum una, nomine Emma, Edelredo Regi Anglorum nupsit, de qua idem Rex Edwardum & Alvedum, Godwini longo post [tempore] dolis interemptum, procreavit. Secunda verò Hadvis vocata Goifredo Britannorum Comiti juncta, Alanum & Eudonem Duces progeniit. Tertia quidem Mathildis Odoni Comiti, de qua sermo in posteris oritur. Genuit etiam duos filios, & totidem filias ex concubinis. Quorum unus Godefridus, alter verò dicebatur Willelmus. Horum prior Comes fuit Aucensis. Quo defuncto, accepit frater ejus eundem Comitatum, quem adhuc heredes ejus jure successionis possident; licet Comes Gislebertus filius Godefridi Comitum ipsum Comitatum parumper tenuerit, antequam occideretur. Hic Gislebertus genuit Richardum strenuissimum militem, qui tam ipse, quam filii ejus, Gislebertus, Rogerius, Walterius, Rodbertus, Ecclesiam Beccensem magno affectu dilexerunt, & magnis possessionibus ditaverunt, imitantes Comitem Gislebertum avum suum, qui in fundanda praedicta Ecclesia venerabilem Herluinum primum Abbatem & constructorem ipsius & consilio & rebus juvit.

EX MARIANI (a) SCOTI CHRONICO.

A Nno DCCCLXXVII. Ludovicus, qui vocabatur Balbus, eò quòd impeditioris esset eloquii, Caroli filius, regnavit annis duobus.

DCCCLXXVIII. Ludovicus Balbus obiit, tres filios relinquens, id est Ludovicum & Carlomannum ex puella nomine Ansgard, interdicta à Carolo patre suo: quia sine consilio suo uxoravit eam, pater sibi uxorem Adelheit conjunxit, quæ post mortem viri genuit filium avi nomine, id est Carolum. Eclipsis (b) solis facta est iv Cal. Novembris.

An. 879.

Carolus (c) junior cum distortis cruribus regnavit annis x.

DCCCLXXX. Boso (d) germanus Caroli senioris occupare regnum nitens, à filiis Balbi persequutus est & fugatus.

DCCCLXXXI. Carlomannus major natu Rex Bajoariae, pater Arnolphi, obiit paralyti vii (e) Nonas Aprilis, sepultusque in Odingas in Bajoaria. Ludovicus frater ejus possidens regnum suum, concessit (f) Arnolfo Carantanum, quod ei pater dederat.

An. 880.

DCCCLXXXII. Carolus junior ex Alamannia egressus, Longobardorum fines

An. 880.

(a) Marianus, qui Chronicon suum continuavit usque ad annum 1086, quo florebat, res cum annis quibus gesta sunt, male copulat. Genuinos annos in margine reponimus.

(b) Eclipsis pertinet ad annum 878.

(c) Carolus patri Ludovico Germaniae Regi in regnum Alemanniae anno 876 successit; coronatus est Imperator anno 880; obiit anno 888.

(d) Boso frater erat Richildis uxoris Caroli Calvi.

(e) Ita habent Regino & Annalista Mettensis: sed legendum cum Annalista Fuldeni, xi Kal.

Aprilis.

(f) Perperam hic & deinceps Arnoldus vocatur.

possidens, in paucis diebus totam Italiam accepit: & Romam perveniens, à A Papa Joanne & Senatu Imperator (a) factus est.

An. 882. DCCCLXXXIII. Ludovicus Rex frater [Caroli] Imperatoris obiit Francoforti xiii (b) Cal. Septembris, sepultusque est in Cœnobio [Laureshamensi] cum patre.

An. 882. DCCCLXXXIV. Ludovicus filius Balbi obiit apud S. Dionysium, ubi & sepultus est: cujus regnum frater ejus Carlomannus accepit.

An. 884. DCCCLXXXVI. Carlomannus filius Balbi obiit, & sepultus est apud S. Dionysium cum fratre suo.

DCCCLXXXVII. Carolus Imperator corpore & animo cœpit ægrotare mense Novembri circa transitum S. Martini. Tunc Triburias veniens, Conventum convocavit. Tunc cernentes Optimates regni Imperatorem non solum viribus B corporis, sed etiam corporis deficere, Arnolfum Carlomanni filium ultro in regnum attrahunt, & ab Imperatore ita intra triduum deficiunt, ut cum ipso vix aliquis remaneret, qui ei saltem officia humanitatis impenderet. Cibus enim & potus ex Liutberti Episcopi Moguntini sumptibus præstatur. Cui supplicanti Arnolfus nonnullos in Alamannia fiscos concessit.

Hujus Caroli Imperatoris anno vi gens Danorum, qui & Normanni vocantur, copiosa nimis classe Oceanum permeans, Francorum ex improvise terminos occupavit, ac in sabbato sanctæ Paschæ civitatem (c) Nannetis combusserunt, & Episcopum ejus cum Clero suo, dum fontem sacri baptismatis benediceret, cum maxima multitudine populi trucidaverunt. Tulpiacum, Julia- C cum, Aquis, Hindam, Stabulaus, Prumiam ac Niumago Regium castrum, deinde Coloniam, Bonnam, Metis, Treverim, cum aliis quamplurimis in Gallia ac Germania locis ferro & igne ad nihilum redegerunt. Magna igitur parte regni Francorum vastata ab eis, Carolus directo contra eos exercitu, arte cujusdam Franci ac solertia, nomine Ottonis, qui erat Dux belli, centum millia una die ex eis prostravit, & cæteros fuga clafos Franciâ excedere compulit.

DCCCLXXXVIII. Arnolfus, compositis in Francia feliciter rebus, in Bajoariam revertitur. Carolus Imper. obiit ii Idus (d) Junii, & sepultus est in Augea insula.

An. 888. DCCCLXXXIX. Mortuo Carolo, quædam pars populi Italici Berengarium filium Eberhardi, qui Ducatum Foro-Julianorum tenebat, Regem sibi statuit: quidam verò Vidonem filium Lamperti, Ducem Spoletanorum, regia dignitate sublimandum decernunt. Sed post tantas strages inter eos factas, Vido victor existens, Berengarium regno expulit.

DCCXC. Nortmanni Wormatiam civitatem, occisis habitatoribus, subverterunt: ubi etiam (e) Sunderoldus Archiep. Moguntinensis occisus est Sabbato, vi Cal. Julii.

DCCXCIV. Arnolfus Rex cum valida manu & forti exercitu Longobardorum terminos intravit, & usque Placentiam pervenit. Inde conversus, per Alpes Penninas Gallias intravit, & usque ad S. Mauritium pervenit. Prælium (f) magnum factum est inter Bavaros & Ungaros.

An. 894. DCCXCV. Vido, qui nomine Imperatoris Italiam regebat, obiit. Lampertus filius ejus regnum obtinens, diadema Imperii à Papa sibi fecit imponi. E

An. 895. Synodus (g) xcvi Episcoporum, qui cum Abbatibus probatissime multis Clericis apud Triburias in Monasterio residentes, contra plerisque seculares, qui Episcopalem auctoritatem minuire tentaverunt, plurima decreta super statum S. Ecclesiæ scripta roboraverunt. Arnolfus Rex Wormatiam venit; ibique omnibus Optimatibus regni sui sibi occurrentibus, Conventum publicum celebravit, in quo, omnibus collaudantibus, * Kindiboldum filium suum regis Lotharii præfecit.

* Zu-
entiboldum

DCCXCVI. Deinde secundo Arnolfus Italiam ingressus, Romam pervenit, & urbem cum consensu Formosi Papæ armis cepit: quod retrò antè, Nativitatis Domini tempore, semel factum erat. Mater autem Ducis Lamperti, quæ ad

(a) In die Natali Christi an. 880.

(b) Corrigendum, xiii Cal. Februarii.

(c) Hoc Nannetense excidium, quod anno 843 contigit non in vigilia Paschatis, sed die Nativitatis S. Johannis Baptiste, perperam huc retrahitur.

(d) Corrigendum, ii Idus Januarii.

(e) Summo vocatur in Annal. Mettenses, quos hic & in sequentibus describit Marianus.

(f) Hoc prælium cum anno 893 copulatur in Lamberi Chronico.

(g) Corrig. xxvi, ut habent Annales Mettenses.

A praelium à filio relicta fuerat, cum suis latenter aufugit. Arnolfus verò urbem ingressus, cum magno honore à Formoso Papa susceptus, & ante confessionem S. Petri Imperator factus est. Eodem anno (a) Lampertus nomine Imperatoris obiit: & Ludovicus filius Bosonis fratris [Richildis uxoris] Caroli senioris à Longobardis invitatus, à Provincia egressus, Italiam intravit.

DCCCXCVII. Kindiboldus, hortatu Arnolfi patris sui, Oddonis Comitis filiam, nomine (b) Hidam, post Pascha sibi uxorem sociavit.

DCCCXCVIII. In Italia inter Ludovicum filium Bosonis & Berengarium multa certamina sunt gesta. An. 899.

DCCCXCIX. Ungari Italiam multum vastant. Hoc etiam anno Arnolfus Imperator obiit III Cal. Decembris, sepultusque est in Odingas, ubi & pater ejus B jacet. Ludovicus filius Arnolfi regnavit annis XII.

DCCCC. Ludovicum filium Arnolfi II Nonas Febr. anno ætatis suæ VII, quem ex legitimo matrimonio Arnolfus genuit, Proceres & Optimates Regem super se constituunt, & coronatum & regis ornamentis indutum, ad Forcheim congregati in unum, in fastigio regni elevant.

DCCCCI. (c) Kindiboldus filius Arnolfi necatur.

DCCCCII. Stephanus Comes frater Valonis, quum in secessu residens nocturnis horis alvum purgaret, sagittâ per fenestram percutitur.

DCCCCIII. Folco Remorum Archiepiscopus à quodam satellite Baldenini Comitis, nomine Vinemaro occisus est: cui successit Heriveus qui cum multis aliis Episcopis eundem Vinemarum pro tanto scelere perpetuo anathemate excommunicavit. An. 900.

DCCCCV. Ludovicus filius Bosonis, qui sortitus fuerat nomen Imperatoris, Berengarium de Italia expellens, totum illud regnum possedit. Qui de securitate præsumens, absoluto exercitu, cum paucis Veronam ingressus est, adhortante Adalardo prædictæ civitatis Episcopo. Quod quum cives cum summa festinatione Berengario, qui tunc in Bajoaria exulabat, nunciasent, promittentes & portas civitatis sibi aperiri pronunciantes; Ludovicum regno oculis que Berengarius privans, regnum Italiæ obtinuit. 901.

Eodem anno Conradus Comes, pater Conradi Imperatoris, III Cal. Martii bello occiditur in Hassia, in loco qui dicitur Fritellar, ab Adelberto Comite. An. 901.

D Eodem anno mense Julio Ludovicus Rex Conventum generalem celebravit apud Triburias villa regia; & in castro quod Terasia dicitur, obsidione cinxit Adelbertum, & decollavit V Idus (d) Decembris. An. 901.

DCCCCVII. Bajoarii ab Ungaris interficiuntur.

DCCCCVIII. Ungari Saxoniam & Thuringiam vastant. Lupoldus Dux occisus est ab Ungaris. Burchardus (e) quoque Dux Thuringorum ab eisdem occisus est. An. 901.

Adelbertus Comes perfidiâ Hattonis Moguntini Episcopi & cujusdam Lupoldi deceptus, Ludovico Imperatore jubente, decollatur hoc modo: Quum bellum esset inter Conradum Conradi Regis patrem & Adelbertum Henrici Regis patrem; primum interfectus est frater Adelberti. Postcâ in ultionem fratris Conradus quoque occisus est ab Adelberto: nec ullus Regum tam ingens bellum inter eminentes viros sedare potuit. Postremò Episcopus Hatto mittitur à Rege ad sedandam tam ingentem discordiam. Qui ingressus civitatem Adelberti, sub jurejurando sponndit, aut ei pacem cum Rege facturum, aut incolumem eum loco suo restitutum. His pactis consentiens Adelbertus, fidei gratiâ & amicitia rogavit Pontificem ut dignaretur aliquid gustare. Quo negante, illic egressus est urbem. Quumque pertransissent oppidum cum omni comitatu, fertur Episcopus dixisse: *Sæpius petis, qui oblata spernis: tædet me longioris vitæ tardiorisq; horæ: jam jejuni tota die non possumus ambulare.* Lætus Adelbertus inclinatur ad genua Episcopi; ut gustandi gratiâ reverterentur in urbem deposcit. Pontifex in urbem reversus cum Adelberto, liberatur à lege juramenti, ut sibi videbatur, eò quòd incolumem eum loco suo restitisset.

(a) Obiit Lambertus anno 898.

(b) Oda vocatur in Annal. Mettensibus.

(c) Zuentiboldi mors cum anno 900 componitur in Annalibus Mettensibus & in Chronico Hermann.

manni.

(d) In Chronico Reginonis, v Idus Septembris.

(e) Burchardi necem in annum 911 rejicit Hermannus, in annum 909 Lambertus.

An. 907. Deinde Regi Ludovico à Pontifice presentatus, accepit capitalem sententiam. A

DCCCCIX. Ungari Alemanniam vastant. Bellum maximum Francorum cum Ungaris.

DCCCCXI. Ludovicus Rex obiit: pro quo Conradus filius Conradi illius, quem Adelbertus Bambergensis occidit, in Regem elevatur. Conradus regnavit annis VII.

DCCCCXIII. Ungari Alamanniam vastant: sed à Bajoariis & Alamannis maxima caede sternuntur.

DCCCCXV. Ungari totam Alamanniam igne & gladio vastant, in Thuringiam venientes usque Fuldam.

DCCCCXVII. Ungari per Alamanniam in Alfatiam, & usque ad fines regni Lotharii vastando venerunt.

DCCCCXVIII. Conradus Rex obiit X Cal. Januarii. Henricus Comes Rex effectus, regnavit annis XVII.

DCCCCXXVI. Ungari totam Franciam, Alfatiam, Galliam & Alemanniam igne & gladio vastant.

* Abodritorum

DCCCCXXX. Henricus (a) Rex Reges * Oblicorum & Nortmannorum efficit Christianos.

DCCCCXXXVII. Henricus Rex obiit IV Non. Julii: & Otto filius ejus in regnum constituitur. Otto regnavit annis XXXVI, mensibus X.

DCCCCXXXVIII. Ungari per Orientales Francos & Alamanniam multis civitatibus igne & gladio consumptis, juxta Wormatiam Rheno transito, usque ad mare Oceanum regnum Galliarum devastaverunt, & per Italiam redierunt.

DCCCCXXXIX. Otto in Lotharingos ivit usque ad Caprimontem. Interea Ludovicus Rex Galliarum invasit Alfatiam. Tunc Otto revertens venit ad Brisaciam, & obsedit eam. Et Ludovicus Rex discessit. Iterum Eberhardus Dux occisus, & Gislebertus etiam Dux in Rheno submersus.

An. 944.

DCCCCXLV. Otto (b) Dux obiit, cui successit Conradus. Otto (c) Rex in Lotharingos ivit, & omnes subjugavit imperio suo: sed Metensis Episcopus resistebat. Henricus vero frater Regis, propectis armis, venit ad eum.

DCCCCCLII. Per loca Germaniarum Galliarumque plurima terrarum motus magni facti.

DCCCCCLIII. Moguntia civitas ab Ottone Rege obsessa est.

DCCCCCLXXXIII. Otto Imperator obiit Nonis Maii, & sepultus Magdeburgi.

Otto regnavit annis X, mensibus VII.

DCCCCCLXXXIII. Otto Imperator Romae VI Idus Decemb. moritur, ibique sepelitur. . . . Otto III filius secundus Ottonis, admodum puer regnavit annis XVIII & mensibus aliquot.

(a) Hoc in annum sequentem rejicitur ab Her-

manno. (c) Hac cum anno 939 componuntur ab Hermann

(b) Ottonis Ducis mors refertur ad annum 944

à Frodoardo in Chronico.

manho in Chronico.



A

EX CHRONICO CENTULENSI SIVE S. RICHARII,
quod Hariulfus Monachus absolvit an. 1088.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 514.

EX LIBRO TERTIO.

B **I**gitur sanctissimo (a) Guesfone Abbate felici excessu mortalia cuncta superante, felicissimi nostrates Monachi Regium Abbatem nomine (b) Karlomanum fortuntur: qui bonus boni successor extitit. Hic gloriosissimi Regis Karoli filius fuit, & Imperialem nobilitatem sanctitatis & pietatis executione felici animo vicit.

Cap. 19.

Porò frater ejus [Karlomanni] Rex Hludoguicus anno regni sui secundo necdum expleto mortuus est Compendio (c) v Idus Aprilis At post mortem Hludoguici, filii ejus Hludoguicus & Karlomannus regnum inter se disputant. His ergo regnantibus, contigit Dei judicio innumerabilem barbarorum multitudinem limites Franciæ pervadere, agente id Rege eorum Guarundo; qui multis, ut fertur, regnis suo dirissimo imperio subactis, etiam Franciæ voluit dominari, persuadente id fieri Esimbardo Francigena nobili, qui Regis Hludoguici animos offenderat, quique genitilis soli proditor, gentium barbariæ nostras fines visere hortabatur. Sed quia quomodo sit factum non solum historiis, sed etiam patriciis (d) memoriâ quotidie recolitur & cantatur; nos pauca memorantes, cetera omittamus, ut qui cuncta nosse anhelat, non nostro scripto, sed priscorum auctoritate doceatur. Enimverò jam dictæ gentes cum nostris oris proximantes omnibus perniciosam indicere vastationem, Hieremias Monachus & Thesaurarius sancti Richarii, homo nobilis, non solum claustrali, sed etiam sæculari præditus prudentia, fugæ præsidio vitam servare disposuit; ne, si ab eis quos venire audiebat inveniretur, atrociter perimeretur, vel alios morientes videre cogeretur. Fecit itaque capsam aliquantæ magnitudinis, quam ne faciliè cuiquam pateret, cingulis ferreis firmiter ambivit. Deinde nullo existente qui contraheret (nam Abbas Loci idipsum volebat, ceterique Fratres similiter fugam parabant) accepit de Thesauro Ecclesiæ, vel ornamentis, quæ potuit pretiosiora, & in arcam jam dictam recondidit. Hæc omnia cum eximius Ecclesiæ ornamentis jam dictus custos asportavit, & in Monasterium sanctæ Columbæ Virginis apud Senones recondidit.

Cap. 20.

An. 879.

An. 881.

E Cum populi supervenientes nostris finibus primùm appulissent, exeuntes de navibus, Vimmacum & Pontivum provincias lustrarunt, Ecclesias straverunt, Christianos jugulaverunt, & omnia mortibus & sanguine repleverunt. Denique Ecclesiam splendidissimam B. Richarii, quæ pro sui magnitudine vel firmitate deijci non poterat, admoto igne succenderunt, sublati prius omnibus, quæ discedentibus Fratribus ex suppellectili remanserant Ecclesiæ.

Prædictus ergo Hludoguicus Rex in pago Vimmaco cum eisdem gentibus bellum gerens, triumphum adeptus est, interfecto eorum Rege Guarundo. Et cæsis (e) millibus populi infidelis, cæteri fugati sunt. Dicitur autem quòd in ipso congressu præ nimio ferendi conamine sua interiora ruperit, ac deinde mortuus est. Regnavit autem annos (f) II, menses III, dies XXIV. Cui successit

An. 882.

(a) Welfo regii generis erat, nempe filius Conradi fratris Judithæ Imperatricis, frater Roberti Fortis, Conradi junioris & Hugonis Abbatis: Ismel ac iterum Centulensem Abbatem obtinuerat, primò quidem post Heligaudem Abbatem, dein post Carolomanum Caroli Calvi filium, cui pater hanc Abbatiam dedit, Welfoni ablata, sed postmodum eidem restituta. Is est Welfo Abbas, quem Carolus Calvus ultimò profecturus in Italiam, cum aliis assidue filio suo Ludovico adesse iussit. Fuit etiam Abbas Monasterii S. Columbæ Senonensis, in quo sepultus est: ejus mortis annus & dies in antiquo Necrologio S. Columbæ disertè

exprimuntur his verbis: xviii Kal. Decembris depositus dominus Guesfons Abbatis anno dcccxxxii. In Necrologio S. Stephani Autissiod. notatur xviii Kalendas Decembris Welfo Abbas.

(b) Longè ante Welfonem obierat Carolomanus, qui in patrem rebellis, ejus jussu oculis privatus est.

(c) Annales Bertiniani, iv Idus Aprilis.

(d) De hac victoria Rhythmus Teutonicum recitabimus Tomo sequenti.

(e) Novem millibus, ex Annalibus Fuldenisibus.

(f) Annos tres cum quatuor mensibus regnavit.

in regno frater suus Karolomannus; & hic quoque (a) annis tribus & dimidio A potitus est regno: ac deinde in Ewelina (b) saltu in Monte Aërico à fera singulari percussus, mortuus est. Obiit anno Domini DCCCLXXXIV, Indiçt. II, viii Idus Decembris. Deinde Karolus Rex secundi Hludoguici filius, quem longè superius retulimus Alemannorum & Cornugallia Regem fuisse, Monarchiam totius Imperii Francorum & Romanorum assumit anno Domini nostri DCCCLXXXV, Indiçt. III. Hunc comperimus erga Dei obsequia promptum, & ad Ecclesias, quæ incurfu Paganorum dirutæ erant, restituendas aliquantulum è suis redditibus donavisse,

Cap. 22. Postquam igitur, peccatis exigentibus, divinæ justitiæ placuit ut per manum Paganorum, quorum Princeps fuerat Guaramundus, Francia vexaretur, & dirutis multis Sanctorum locis, Centulensis quoque Ecclesiæ honestas & gloria B maxima ex parte deleta est; multa per Galliam admodum confusè gesta sunt, dum deficiente principatu Regis, ceteri Proceres vel populi, tamquam filii Belial, viarum suarum pravitates exercent. Nempe si qui Ducum vel Comitum potentiores erant, circumquaque manus injicere, & vicinas sibi provincias vastare, sibi que subicere non cessabant: regnum quoque sibi usurpare moliebantur. Ex is Arnulfus Comes Flandrensis multa inepta agere cœpit, captoque * *Monasterio*. * Monasteriolo castro Regio, Pontivam provinciam propria ditioni subegit. Hanc itaque fraude, ut perplura solebat, adeptus, transfudit hinc sanctum Patrem Richarium, cupiens tam nobile lucrum cum quibusdam Sanctis propria regionis habere. Eo etiam tempore sanctum corpus beati Gualarici abstulit, & in Monasteriolo castro unà cum sancto beatissimi Richarii corpore servari præcepit. C Post aliquot annorum curricula, Fulchericus Monachus, qui post Gerbertum Clericum Clericorumque Abbatem Centuli Monasterii Rector erat, adiit memoratum castrum, locutusque cum Aedituo, qui Sanctorum corpora asservabat, clanculo impetravit cum maximis xeniis & infinitis precibus ut sibi carus Patronus redderetur.

Hæc vero Sancti relatio parum valuit, cum eum Centulenses diu habere non licuit. Nam Arnulfus, idem qui primò, iterum Sanctum sibi vindicavit, & tamquam cautior factus, non jam in Pontiva patria, quam quandoque perdere metuebat, sed in fidentiori loco sibi que vicino (c), hoc est in Monasterio sancti Bertini, reposuit, simulque sanctum Gualaricum, ubi longiore tempore quam Monasteriolo fuit. Longo itaque tempore Monasterium Centulense tanti Patris D presentia caruit, agente jamdicti Comitis Arnulfi potentia.

Cap. 23. Tandem placata divinitas, & suorum precibus inclinata, decrevit glorioso redditu patrum, filiorum pectora relevare, quæ diuturnis gemitibus gravabantur pro eorum sublatione. Verum Flandrensi Arnulfo dudum morte præcepto, & ejus potestatis herede nati filio substituto, dicto similiter Arnulfo, Hierarchiam Francorum absque titulo Regii nominis disponebat filius Hugonis Magni Dux inelytus Hugo, qui cum graviter ferret patriam hostili acerbitate demolitam, nec minùs indignaretur quòd & Sanctorum corpora, & cætera, quæ Ecclesias venustant, fraude factioforum sublata forent propriis locis, & ad hæc in melius commutanda animum sedulo præpararet; quadam nocte quiescenti ei affuit visio ex præcepto cælesti, quæ illum, repulsis dubietatis obstaculis, animavit pericere, quod pio quamquam, sed tamen timido corde facere disponebat. Beatus igitur Gualaricus per visum ei assistens, ex Dei mandato talia verba profudit: Quid hic, inquit, facis? Ille hoc percepto sermone, quissam esset, cœpit interrogare. Et Sanctus: Ego sum, ait, Gualaricus Legonai quondam Monasterii Abbas, & Dei præcepto hæc tuis sensibus veni inferre: Venerabilis Confessor & coram Deo clarus Sacerdos Richarius unà mecum ante hos annos exiit captivus, & dolo Arnulfi longè à nostris diu maxemus sedibus pulsus: jam Deo placet ut te ministro obtrineatur reque jubente noster regressus, ut de nostrorum corporum visu præsentiaque nostrorum mæsta refocillentur corda servorum, & ut ii nostra lætificentur relatione, qui nos post Deum gaudent habere pios Patronos. Id celerrimè age, locaque nostra Clericis aufer, atque in ea, ut prius erant, Monachos stude sub regulari norma unire:

(a) A morte patris Ludovici annos quinque & menses octo regnavit.

(b) Ewelina filius, la forest d'edelme.

(c) In Veteri Codice Harleian. Chronographi margini adhibetur: Anno Domini DCCCCLII ablatum caput, & iv Kal. Septembris B. dertini Ceno to illatum. Illud tamen Folquinus hujus temporis æqualis ad ann. 951 refert.

A quod si hæc impleas, promitto tibi ex Dei jussu per sancti pia merita Richarii, et mea prece, te fore Regem, prolemque tuam Francigenarum, stirpemque tuam regnum tenere usque ad septem successiones. Inclytus igitur Dux volens oculis perficere Dei præceptum per Sancti vocem sic intimatum, accitis Consiliariis inquit quonam modo posset invenire idoneum hominem, cui Centulense Cœnobium posset committi ad relevandum. Huic inquisitioni intererant quidam, qui noverant fatis hujus provinciæ habitatores; quique Hugoni tale feruntur dedisse solamen: *En*, inquit, *Corbeia retinet virum nobilitate valde insignem, cui putamus quoddam dignè satis possit committi opus quod dicis: nam parentibus nobilibus et militia inclytis valde fulciatur; qui cum in ejusdem loci vicino et in ipsa provincia maneat, propinquo suo in Dei opere laboranti auxilium ferre non denegabunt.* Audiens **B** hæc inclytus Dux, tamque salubri consilio congratulans, misit evestigiò viros honestos, qui ab Abbate Corbeïensi super jam dictum Monachum factam deprecarentur non retardari electionem. Illo annuente, vocatur elegans juvenis Ingeraldus, quem adhuc eo tempore ferunt Scholis inesse, quique ex ipsa die vel hora Subdiaconatus perficiebat ministerium. Deductus ergo in præsentiam Ducis, accepit curam atque laborem, quò se instante repararetur, quantum valeret, hæc Abbatia. Inde ex more Abbas sacrat, atque accepta Fratrum ac militum caterva Centulam venit.....

Monasterio igitur ex parte restaurato habitaculis religioni congruis, cœpit præfatus Dux perquirere, quomodo quod adhuc restabat perfici posset, ut sanctus Dei Confessor Richarius proprio loco restitueretur. Sapienti verò consilio usus, dirigit Legatos in Flandriam, mandans Arnulfo Comiti ut sancta Sanctorum corpora propriis sedibus reddat; quod ille audiens, & tantis carere nimis ægrè ferens, primò abnuir, dicens non à se reddi debere Sanctos, quos ipse non abstulisset. Reverti nuntii obedire nolle Comitem Duci insinuant. Tunc ille, coacta in unum militum manu fortissima, illò ire decrevit quò Sancti erant, volens per semet inde sublatos ad loca propria reportare. Arnulfus autem advertens non prosperè sibi cessurum, si contra Francos justos injustus agat confictum, lacrymis humectus, misit Legatos Duci Hugoni, orans ut patriæ nullam ferat vastationem, dirigat tantum optimos viros, qui Sanctos Dei recipientes vadant in pace.... Mittuntur igitur viri insignes: recipiuntur Sancti à nostris gaudentibus.... Mense Junio die secunda **B**. Gualericus suo loco reconfignatur. Nostratis autem Patris regressus in sequentem lucem procrastinatur. Mense jamdicto sæculi * tertium diem fundente, inclytus Hugo accepit Sanctum, per unam leucam scapulis suis nostrum asportans Patrem beatum, pedibusque nudis, madidusque fletu venit ad Templum, Christi amicum sui altaris sedi imponit, interim choris, populoque cuncto gratias Deo laudesque Christo vociferante. Anno Incarnationis Domini nostri Jesu-Christi DCCCCLXXXI, Indict. ix, tertio Non. Junii, hæc beatissimi Patris Richarii relatio facta est.

Cap. 24.
An. 981.

* tertium

An. 981.

EX CHRONICO NAMNETENSI,

quod scriptum creditur sæculo XI exeunte.

In Probationibus novæ Historiæ Britannicæ, Tomo I, pag. 144.

Alano (a) piissimo Duce atque magno & strenuissimo defensore defuncto, qui * hos sæpe forti manu expugnaverat, & ab omni regione Britannica omnino expulso fugaverat, nunquam diebus vitæ suæ appropinquare audentes. Sed illi mortem ejus tunc temporis audientes, commoti sunt, & contremuit terra à facie eorum. Adversus quos nullus Rex, nullus Dux, nullusque defensor

An. 907.
* Norman-
nos

(a) Mabillonius lib. 41 Annal. Bened. Num. 64 testatur se legisse in Archivo S. Mauricii Andegav. authenticum quoddam, quo *Alanus gratia Dei pius et pacificus Rex Britannia* confert Ecclesiæ S. Mauricii Abbatiam S. Sergii, ad muros Andegavorum sitam, uti dilectus & amicus ejus venerabilis Raimo Episcopus postulavit, Data v Kalen-

das Decembris Seio castro. Subscribunt post Alanum Orgom uxor ejus, Boitus & Pulcherius Episcopi, Weret filius Alani, & Pascutien frater ejus, atque Budic. Notat idem consimile existare in Archivo S. Juliani Turonensis authenticum ejusdem Alani, qui se Regem dicit.

furrexit qui eos expugnaret. Reges enim Franciæ omnino annullati & annihilati A erant, nullaque fortitudo, nullus vigor defensionis in eis erat. Ac etiam filii Alani Magni Ducis Britanniæ minime patris vestigia sequentes, omnino defecti fuerunt. Tunc ipsi Normanni vixi diabolici primum Franciam aggredientes, totam provinciam Rothomagensium in domiatu suo retinuerunt, & Karolo stulto abstulerunt. Deinde cum ingenti navium classe per mare Oceanum navigantes, totam Britanniam devastarunt. Fugientesque inde præ timore Normannorum territi Comites ac Mathiberni, dispersi sunt per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam. Fugit autem tunc temporis * Mathuedoi Comes de Pohér ad Regem Anglorum Adelftanum cum ingenti multitudine Britonum, ducens secum filium suum nomine Alanum, qui postea cognominatus est *Barbatorta*, quem ex filia Alani Magni genuerat, & quem ipse Rex Angliæ ex lavacro sancto B suscepit; qui pro familiaritate & amicitia hujus regenerationis magnam fidem in eo habebat. Pauperes verò Britanni terram colentes, sub potestate Normannorum remanserunt absque rectore & defensore.

An. 912.

An. 931.

* Chron.
Brioc. Mar-
tuedois.

Civitas autem Namnetica sine ullo habitatore vacua & omnino longo tempore deserta remansit, donec (a) Alanus Barbatorta Alani Magni nepos surrexit, & hos Normannos ab omni regione Britannica & à fluvio Ligeris, qui illis erat nutrimentum magnum, omnino depulso deiecit. Ille verò Alanus cum Rege Anglorum Adelftano ab infantia fuit nutritus, corpore validus & fortiter audax. Congregata navium parvitate, cum suis Britannis, qui ibidem adhuc superstitēs erant, venit per licentiam Regis revivere Britanniam. Cum autem primum applicuisset Dolo Monasterio, reperit ibi turmam Normannorum nuptias celebrantem, quam ex improvviso aggrediens, detruncavit omnes. Deinde audiens quod apud S. Briocum alia habebatur, navigavit illuc, & quoscunque invenit Normannos gladio interfecit. Hoc rumore audito, qui erant per totam Britanniam regionem dispersi, totam terram dimiserunt. Britanni verò, Normannos fugatis, ex totis partibus venientes ad Alanum, illum super se Ducem constituerunt.

An. 937.

An. 938.

Interea dum hæc agerentur, auditum est quod apud urbem Namneticam magna Normannorum phalangia habebatur, qui ipsam urbem volebant habitare. Quare Dux Alanus, congregatis militibus non multis, equitavit usque ad hanc urbem; repertisque eos in prato S. Aniani cum ingenti multitudine hospitatos, pugnavit cum eis: sed illi fortitudinem ejus parvi pendentes, fugaverunt illum usque ad summitatem montis. Ibique valde lassus & fatigatus residens, & sitim magnam patiens, deplorare graviter coepit, & B. Mariam Dei genitricem humilibus precibus invocare ut ei succurrere dignaretur, & fontem aquæ vivæ aperiret ad potandum sibi & suis militibus. Cujus precibus Virgo Maria auditis, aperuit illi sitienti fontem aquæ vivæ, qui adhuc fons S. Mariæ vocatur (b). De qua aqua Alanus Dux & omnes sui Britones sufficienter bibentes, vires receperunt. Viribus acceptis, ad pugnam redeunt, expugnantisque fortiter Normannos, & acriter eis resistentes, omnes detruncaverunt præter illos qui aufugerunt. Et ipsi equidem Normanni valde perterriti, per alveum Ligeris remigando descendentes fugerunt.

Alanus verò Barbatorta, omnibus Normannis devictis, & ab omnibus suis finibus fugatis, intravit urbem Namneticam. Audientes autem Comites, Vicecomites & Mathiberni fugitivi, & adhuc tunc temporis superstitēs, quod idem Alanus Dux & dominus Britanniæ totius erat, fugatis Normannis, occurrerunt illi valde lætificati: inter quos Hocronus S. Pauli Episcopus, cui Alanus ordinavit ut Ecclesiam Namneticam in vita regeret, quia defunctus erat Adalardus Episcopus. Iste Alanus fuit vir potens ac valde adversus inimicos suos belligerator fortis, habens & possidens omnem * Britanniam, fugatis inde Normannis, sibi subditam, & Redonicum pagum & Namneticum, & etiam trans Ligerim Medalgicum, Theofalgicum & Herbadillicum. De quibus cum Comite Piclaviensi Guillelmo, cognomento *Caput de stupis*, finem fecit, sicut ipsi pagi terminant: id est à flumine (c) Ladonis in Ligerim descendente

* solum.

An. 943.

(a) Britones, ut testatur Frodoardus anno 936, à transmarinis regionibus Alani Regis presidio reversentes, terram suam recipiunt.
(b) Addit Chron. Brioc. juxta Manerium de la Haute prope Namnetes.
(c) Vulgò *Lizon*, qui fluvius in mare influit supra locum dictum *Montejan*.

Aufque ad Irumnam flumen & Petram frictam & Ariacum & flumen (a) Ledi, quod in mare occidentale decurrit.

Reversus (b) cum licentia Regis [Ludovici Alanus] habens Theobaldum Blefi Ducem in ipso itinere, qui conventionem cum eo de sorore sua faciens, deduxit eum usque ad castrum Blefi, manensque ibi tribus diebus affidavit eam. Quam secum adducens ad urbem Namneticam, Comitibus, Vicecomitibus & Mathibernis suis mandavit ut ad ejus nuptias convenirent. Quibus congregatis, eas cum magna lætitia & exultationis gloria octo diebus Namnetis celebravit.

Post non longum tempus Alanus Dux in infirmitatem magnam decidens, mandavit Theobaldo Comiti Blefi ut ad se visitandum veniret: necnon & Comites, Episcopos & Mathibernos suos admonuit ut ei Namnetis festinanter venirent. Quibus in ejus presentia congregatis, jussit ut filio suo parvulo, nomine Drogoni, ejusque sororio Theobaldo filii sui prædicti avunculo, cui omnia sua bona & filium suum committebat, fidem facerent & juramentum, ne unquam ei in jure Britannia, nec de omni honore ejus infideles forent. Quibus peractis, parvo vivens tempore defunctus est, sepultusque fuit apud Ecclesiam SS. Mart. Donatiani & Rogatiani: unde ad Ecclesiam B. M. Namnet. per ipsum constructam corpus ejus delatum est, & ibidem sepultum.

An. 952.

Theobaldus autem Blefensis Fulconi Comiti Andegavorum tradens sororem suam relictam Alani Ducis in uxorem, dimisit ei, quamdiu Drogo infans nepos ejus adultus esset, medietatem urbis Namnetica, & territorii ejus, & telonei & omnium consuetudinum, totiusque Britannia. Aliam vero medietatem, quam Berengarius Comes & Wicohenus Archiep. Dolensis de illo receperunt, in sua potestate retinuit, & de expletis, quæ inde habuit, Carnuti turrin & Blefi & Cainonis perfecit. Quam sororem Theobaldi Fulco in uxorem ducens, ac Drogonem infantem in custodia recipiens usque ad xv annos, eisdem deduxit Andegavum; mittensque servos ad res Namneticæ civitatis sibi datas recipiendas, eis præcepit ut omnia sibi apud Andegavum afferrent. Accedens [Fulco] ad nutricem Drogonis, cupiditate (c) pessima ductus, indicit ei ut Drogonem puerum occideret. Et sic Drogo nobilissimus infans interfectus est. Quem mater ejus valde graviter deplorans, semper in corde suo mœstitiam illius retinuit.

An. 953.

Potro Normanni, morte Alani audita, redientes Britanniam cœperunt de prædari, & venerunt usque civitatem Namnetis. Qui Walterum Episcopum cum pluribus aliis capientes, tetenderunt insidias ut castrum in circuitu Ecclesiæ ab Alano Duce pro metu illorum factum capere possent. Qua de re Namnetenses valde timidi, mandaverunt Fulconi ut eis succurreret: quod facere promisit. At Namnetenses, octo diebus expectatis, nullum à Fulcone auxilium habentes, cum Normannis pugnaverunt; ac inde cum virtute magna eos fugaverunt. Qui cum Waltero Episcopo & aliis captivis usque ad Guerrandiam venientes, magnam de eis ibi redemptionem receperunt.

Namnetenses vero Fulconem Andegavis Comitem dimittentem, Alani filios Hoël & Guerec in urbe Namnetica dominos & principes constituerunt. Hi nempe progeniti ex nobili matre nomine Judith exiterant, antequam Alanus E sororem Theobaldi Comitis Blefi in uxorem duceret; satis nobilissimi juvenes, quorum unus, scilicet Guerec, nutritus fuerat cum Monachis S. Benedicti ad Aureliam; Hoël autem cum matre sua & suis parentibus. Iste enim Hoël omnem principatum & potestatem accipiens, sicut Comes validus ac potentissimus, multa bella cum Conano filio Judicæ Berengarii Comitis Redonenfis habuit, & deprædavit totum Redonicum territorium, & domos usque ad muros civitatis toncremavit.

Conanus igitur cum quodam milite suo, nomine Galuron, latenter locutus est, promittens ei munera magna ut Hoël Comitem interficeret. Eodem

(a) Lediur, le Lay, mare ingreditur è regione Insulæ Ratenis.

(b) Auctor Briocensis Chronici narrat Othonem Imperatorem Ludovico Ultramarino bellum intulisse, & cum magno exercitu venisse obiectum Parisios: Alanum Britannia Ducem, qui Ludovico venerat auxilio, caput amputasse Saxoni miræ magnitudinis, qui quotidie Francorum Pro-

ceribus insultabat, eosque insolenter ad singulare certamen provocabat: hunc Saxonem fratrem esse Regine uxoris Ludovici: Alanum denique, ut iram Regine vitaret, è curia Regis Ludovici discessisse. Quæ omnia fabulam redolent.

(c) Hoc falsissimum esse, & Fulconem ab hoc scelere valde fuisse remotum, probant ea quæ postea gessit.

tempore Walterus Namnetensis Episcopus defunctus erat, & in loco ejus Guerec frater Hoëli Comitis Episcopus electus est. . . . Ille autem Galuron vir diabolicus Comitem [Hoëlum] interfecit. . . . Missisque legatis velocius post Guerec fratrem suum, qui eodem die iter inceperat ad curiam Lotharii Regis, mandaverunt ut citò rediret. Sicque Hoëlo interempto, Namnetenses Guerec in loco fratris sui Comitem & Principem super se constituerunt: qui providus in consilio, belligator strenuus ac validus, & in omni honestate probus, [Episcopatum (a) & Comitatum Namnetensem in suis manibus retinuit & gubernavit.]

Incipiensque adversus Conanum Redonensem Comitem bellare, valentiùs ac fortius quàm Hoël frater suus egerat, illum aggressus est, omnia sua arripiendo & comburendo usque ad portas Redonis: adversus quem Conanus insurgens, B An. 981. cum magna manu suorum persecutus est eum usque ad *Conquerens* Namnetici territorii villam. Pugnantisque ibi ambo inter se valde acriter, tandem Conanus in brachio graviter vulneratus (b) fugit devictus. Guerec verò, illo fugato, victor gloriosus ad urbem Namnetis rediit: ac tamen in hoc bello multi perierunt de utraque parte. Deinde Guerec fines Namnetici territorii ultra Ligerim constitutos cum Guillelmo Pictavensi Comite dividens pacificavit, & Namnetensem Ecclesiam reedificari curavit; in cujus restitutionem redditum Episcopatus, quem VII annis tenuit, dispensavit: & uxor Aremburgis castrum Acanisii ad Ligerim fluvium construxit, quod Alanus eorum filius, dum vixit, in dominatu suo retinuit.

(a) Hac addit Chronicon Briocense.

(b) In Chronico tamen S. Michaelis in Periculo maris, apud Labbeum Tomo I Bibl. Libr. Mss. pag. 350, legitur: Anno DCCCCLXXXI Conanus Cur-
tus contra Andegaveses in Concurram optimè pugnavit. Hinc natum videtur proverbium, quod ducentis post annis adhuc obtinebat: C'est comme à
la guerre de Conquerus, le Tort l'a emporté sur le

droit. Porro Conanus Tort vocabatur. In eodem Chronico habetur: Anno DCCCXCII secundum bellum fuit in Concurram, in quo Fulco Comes Andegavensis victor extitit, & Conanus Brito occisus est v. Kal. Julii à filiis Jubelli Berengarii. In Chronico Britannico infra edendo: Anno DCCCCLXXXIII secundum bellum Britannorum & Andegavorum in Concur; ubi occisus est Conanus Britannia Consul v. Kal. Julii.

EX CHRON. (a) CAMERACENSI ET ATREBATENSI, Auctore Balderico Noviomeni & Tornacensi Episcopo.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 59. S Ub ejus etiam diebus procellæ Nortmannorum per omnem hanc viciniam
An. 881. miserabiliter intonabant, qui anno DCCCLXXXI, v Kal. Januarii, Cameracum ingressi, incendiis & occisionibus civitatem omnem devastarunt: & ad cumulum furoris, sanctum & venerabile templum S. Gaugerici incendentes, cum infinita præda ad sua castra reverſi sunt. Iterum verò remeantes, circa solemnitatem S. Petri urbem Atrebatum devenerunt, omnibus quos ibi reperere interfecit, circuita omni terra, ferro & igne cuncta populates, ad sua revertuntur. Inter hujus seditionis tempestates vocatus * Episcopus diem clausit, tumultusque est in Ecclesia S. Auberti.

* Rotradus An. 886. Post Rotradum regendæ Ecclesiæ curam Dodilo suscipiens, anno Domini DCCCLXXXVII & XVI Kalendas Aprilis Episcopus * ordinatur.

Cap. 60. Ecclesiam suam summo labore gubernans, multis commoditatibus munire
An. 887. * curavit
An. 894. * exercuit. Illo etiam petente, Arnulfus Rex (b) Præceptum impunitatis sanctæ Dei genitricis Ecclesiæ scriptum roboravit. . . .

Cap. 61. Hic [Dodilo] ordinationi Herivei Archiepiscopi cum cæteris interfuit, scilicet Riculo Sueffortum Episcopo, Otgario Ambianensi, Mantione Catalaunensi, Rodulfo Laudunensi, Otrido Silvanectensi, cæterisque diocesaneis consensum præbentibus, & decretum hujus ordinationis corroborantibus.
An. 900. Cap. 65. Dodiloni successit Stephanus in sedem Pontificalem, vir tam Ecclesiasticis

(a) Desinit hoc Chronicon in anno 1070. Obiit VIII Idus Junii, anno Incarnationis Domini DCCCXCIV, Baldericus anno 1112. Indictione XII, anno VII domni Arnulfi p[ri]m[us] Re-

(b) Arnulfi Præceptum hic recitatur, datum

A quàm secularibus disciplinis sufficienter instructus : qui res ejusdem sedis Ecclesie amplioravit, & Præceptis regis confirmavit. Hic interfuit Synodo, quam habuit Seulfus Remorum Archiepiscopus, successor Herivei, in villa Trostle-
gio. Cum Episcopis Remensis dioceseos affuere nonnulli quoque Comites : in qua & Isaac Comes ad satisfactionem venit pro his quæ prævè perpetraverat adversus Ecclesiam Cameracensem, quoddam Castellum Stephani Præfulis ejusdem urbis dolosa comprehensum pervasione succendens. Pro quo facinore vadatus in hac Synodo, centum libris argenti pacatur cum præfato Stephano Episcopo, satagente Heriberto & aliis qui aderant Franciæ Comitibus.

An. 924.

Hoc [Stephano] etiam petente, Karolus Rex super præbendas fratrum sanctæ Dei Genitricis Ecclesiæ (a) Præceptum, quod deflagrata civitate perierat, B renovavit.

Cap. 66.

An. 911.

Idem etiam Karolus Rex Abbatis, Marcellas videlicet & Crispin, obtentu (b) Comitum, quos paulò post dicturi sumus, viro huic concessit, & super hujus rei negotium (c) Præceptum roboravit.

Cap. 67.

An. 920.

Episcopus iste [Stephanus] ex Alsatio pago natus, in terra nativitatibus suæ * morte præventus, de qua se ad sedem propriam reportari jussit, clausit diem anno Dominicæ Incarnationis (d) DCCCXXXIV, III Idus Februarii.

Cap. 68.

* morbo

An. 933.

Domino Stephano Fulbertus succedens, faventis & suffragantis Gisleberti Ducis obtentu, cathedræ Pontificalis prærogativam adeptus est. Hic ex pago Brabatenfis, de villa videlicet Wilwa ortus, vir quidem bonis moribus instructus, sanctæ Dei Genitricis Ecclesiæ sedem multis commodis munire semper laboravit.

Cap. 69.

C Tunc temporis Isaac Comes * Abbatunculam B. Humberti, cui Stephanum

Cap. 70.
* Camera-
centis

Rex Karolus præfecerat, possidebat, ipsamque regiam ac locupletem Abbatiam sanctissimi Gaugerici cum omnibus appendiciis sibi beneficiatam de regio jure tenebat, dimidium scilicet Cameracæ urbis castellum, cum medietate quoque publicorum vestigalium, simulque etiam cum altera moneta. Et quia urbs sub diversitate brennis domini agebatur; ea siquidem naufragante, aliquando re-
tores ipsi inter se ortis simultatibus collidebantur. Semper enim inter ministros eorum pro rebus exigendis audiebatur contragosa feditio; semper exercebatur violenta atque gravis utrimque tumultuatio, quæ paulatim graviore motu excitata, eò usque processit, ut in arma plerumque moverentur. Hac itaque & hu-
jusmodi Comes magnanimus impatienter accipiens, in ira furibundus præ nimia indignatione excanduit, tantique turgoris cervicem adversus dominum Pontificem erexit, ut eum quadam die una cum suis, sede relicta, mandaret quantocius aufugere..... [Pontifex] usque in noctem inducias poposcit..... Nec mora, divino consilio usus, omnes amicos atque fideles infra induciolam hanc cum omni studio jussit tacitus convocari, eorumque suffragio suæ curæ consulit. Nam nox illa tanti copiam exercitus ei peperit, ut, Deo volente, versa sententia hostem incautum diluculo extra civitatem compelleret; ipseque cum suis in propria sede compos animi resideret. Posthac verò, aliquot diebus interpositis, Comes reversus, collecta valida manu, resumptis viribus, urbem repetiit, multasque inquietudines ingerens, Episcopum aliquandiu lacecivavit.

E Denique jam alternis conflictibus gravis inter se contentio adolevit.

Cap. 71.

An. 940.

Interea Gallorum Princeps, Hugo videlicet qui dicebatur Magnus, Wilhelmus (e) quoque Rotomagensium Dux ferocissimus Regem suum Ludovicum assidua infestatione impugnabant; diuque inter se utrimque sine intermissione dimicabant. Videns autem Rex non posse se absque aliena ope inimicorum superare savitiam, (f) Imperatorem, Ottonem scilicet Heinrichi Regis filium, cujus sororem Gerbergam matrimonio duxit, sibi adiutorem adstringere æstimavit, missisque Oratoribus ad id negotii cum precibus invitavit. Qui continuo fraternis monitionibus familiariter accinctus, Duces suos ac Principes

An. 946.

(a) Hoc Præceptum recitatur Tomo sequenti inter Diplomata.

(b) Vocantur Hagano, Rodulfus, Sehardus in Præcepto.

(c) Præceptum istud ibidem reperies.

(d) Fulbertum Stephani successorem anno 933 ab Arnaldo Archiep. Remensi ordinatum fuisse

testatur Frodoardus in Chronico, qui annum exorditur à Nativitate Christi, ut pater ex initio anni 928.

(e) Occisus est Wilhelmus anno 941.

(f) Otto nonnisi longo post tempore factus est Imperator.

bello parari præcepit, paratisque viaticis, absque dilatione juxta precatum castra movit: sicque primò Parisium, deinde Rotomagum usque perveniens, omnes vicinias devastavit, usque satis miserandam pestem edidit. Exinde verò exhaustis ultione hostibus, cum repatriare deberet, in ipso quidem reditu in urbem Cameracensium castra metari disposuit.

Cap. 74. Sub iisdem diebus Hungari per regiones hujus provincie malè sæviebant, Christianos captivabant, profanatisque sacris cultibus, Ecclesias incendebant..... Aliquot post diebus interlapis, anno videlicet ab Incarnatione Domini DCCCCXIII, VIII Idus Aprilis, ipsi Hungari promptiore impetu bellatoriam disciplinam præferentes, huic urbi advolarunt, triduoque immorati, totius generis pestem ediderunt. Siquidem nostris, quia adversum tot erant paucissimi, intra tuta murorum receptis, suburbana nullis resistentibus adurunt adificia, diripiunt civium patrimonia: denique prosperis successibus lati, studia praelii munitionibus urbis advertunt, tentantesque irruptionem, nostris tamen acriter defensantibus, minimè proficiunt. Itaque fatigati, non procul ab urbe fixis tentoriis, in prata videlicet juxta Scalth fluvium concedebant, quiete ciboque curandi, posthac urbis excidio reverfuri. Non usquequaque tamen nostri otiosi fuere, nec inulta civitatis omnino passi dispendia. Ubi enim, hostibus paululum remotis, nepotem Regium, cujus nomen excidit, virum videlicet bellicis artibus præditum, cum paucis novissimum incedere de muris prospiciunt. Mox quidem Odo vir acris consilii & mente promptior sociorum aliquot audaciores, quibus affectus patriæ ruinæ contemptum mortis infunderat, legit, hostemque in compendario interceptum tramite subito persequuntur. Qui circumfusus multitudine, dum cedere pudoris æstimavit, utpote vir animi immodicus, refugientibus sociis, in prælium ruit; moxque à latere circumventus, nostrorum tamen dispendio, abscisso capite obruncatur. Unde victoriam adepti, caput hæc defixum summo muro (illis lætum, suis miserabile spectaculum) suspenderunt.

Audito Rex Bulgio (sic enim dicebatur) furore accensus, casum amici miserabiliter ingemuit, solitoque acerbior nepotis mortem ulcisci gestiens, urbem cum suis repetiit. Tum verò satis acriter illis quidem foris furentibus, istis verò intus fortiter resistentibus, utrimque diu certatur, omnique genere telorum decernitur..... Interea fessis [Hungaris], dum ad interruptionem nihil succederet, solvere obsidionem consultius æstimarunt, suamque fidem veniæ & salutis obsidem offerentes, istam passionem (incertum dolore an fide compositam) prætenderunt, ut si videlicet sibi caput redderetur, ipsi omnem prædam & omnes captivos, sed & omnia quæcumque in hac vicinia rapuerant, usque ad minimum restituerent, posita deinde pugna, pacem composituri. Hi verò magis dolo suspecti, exorata resutant. Quo Hungari amplius & inrationabiliter efferrati, incendere Templum leviori negotio arbitrati sunt, murorumque expugnationem declinantes, ad fastigia Templi * tela ardentia certatim jaculantur..... Cedebant ergo [Hungari] tantæ difficultati, & jam abscedebant, cum furiosus quidam ex Clericis in clangorio sedens, in medio sagittam contorserat: quo graviter exasperati, ampliore numero pro ulciscenda injuria ad Monasterium refluunt, factoque diu impetu, tandem irrumpentes, multos de populo, quos intus repererant, sternunt; ex Clericis quoque Aufridum, Anselmum, Grinbertum, Theodericum, Gentionem exanimant. Novissimè verò intra laquearia ignem ponentes, venerabile Templum; tamen diuturno & difficili negotio, subvertunt, adeò sanè ut, ambustis sublimis structura ædificiis, (lamentabile dictu) culmina cum vasta ruina devolverentur, plumbique, quo summa desuper testæ cooperiebantur, liquefacti rivus huc illuc per declivia quæque decurrens, plateis quidem natantibus, fossas impleret in circuitu. Posthæc, congregatis captivis, cum infinita præda abscesserunt.

Cap. 76. Petente ipso Pontifice [Fulberto], Otto Imperator auctoritatem immunitatis, quam antecessor suus Karolus * super sedem Cameracensium fixit, inrefigendam etiam confirmavit, eique insuper omne teloneum cum moneta ipsius civitatis contradens, postmodum omnes fiscalium functionum mutilationes per subjectam hujusmodi testamenti paginam sequestravit. In nomine &c. Data III

An. 940. Kal. Julii, anno autem ab Incarnatione Domini DCCCCXL, Indictione XIII, anno

A anno v regnante Ottone serenissimo Rege. Actum Engleheim in Dei nomine feliciter. Amen. (a).

Apud Engulenheim Synodo congregata coram ambobus Regibus, Ottone videlicet & Luduwico, cum Marino Romanæ Sedis Vicario, unaqueque etiam cum multis Coepiscopis Fulbertus interfuit, ubi series litis pro Episcopo Remensium inter Artoldum & Hugonem ventilata est. Ubi verò cum ipse Artoldus, absente quidem Hugone æmulo, coram Regibus & omnibus qui aderant suæ reclamationis querelas protulisset, introgressus quidam Sigeboldus, præmissi Hugonis Clericus, attulit litteras, quas Roma detulerat &c. ut in Chronico Frodoardi, *suprà*, pag. 203.

Cap. 781

An. 948.

B Berengarius hunc [Fulbertum] in Episcopio secutus, summam regiminis sumpsit; vir siquidem ex nobili parentela Germaniæ ortus, sed & Ottonis Imperatoris proximè consanguineus: qui quoniam magis secularibus quàm Ecclesiasticis negotiis implicatus, per excellentis propitiæ sublimitatem, animum quodam pulsi jactantiæ attollebat; morum & vitæ obpugnationibus sumpto officio contraibat. . . .

Cap. 79.

An. 956.

C Quodam verò tempore cum in Germaniam propter obsequium Cæsaris profectus aliquandiu moraretur [Berengarius], interim cives una eademque voluntate collecti, factaque unanimiter conspiratione, ad eum sunt inter se constricti, ut Pontificem reverfurum, negato ingressu, ab urbe excluderent. Qui cum, expletis rebus, sedem Pontificalem repeteret, in ipso quidem reditu ei innotuit civilis conspiratio. Statim ergo, quia suos tam virtute quàm numero adversus tanti populi turbam inferiores videbat, cum grandis ignominia probro iter factum remensus, Brunonem tum temporis monarchiam regni sub fratre tenentem aggreditur, suisque causis declamando prolatis, obnixè deprecatur ut suo videlicet juvamine fultus, sedem clausam violenter possit irrumpere, debitamque ultionem pro accepta injuria in populo rebellante exercere. Nec difficilè copioso impetrato exercitu, Arnulfum quoque Flandrensem Comitem adivit, villamque Lambras pollicitus, eum sibi confocium, immò & adiutorem adhibuit. Cives verò eum cum tanto auxilio reverti comperientes, sibi consulere æstimarunt, longèque dissimulatis rebellionis motibus, absque suspitione venienti nuncios ablegarunt. Cum suis itaque tantum, cæteris siquidem reversis, urbem est absque ulla difficultate regressus.

Cap. 801

An. 957.

D Nec multò post præ levitate suæ insolentiæ præfato Comiti Arnulfo, cujus auxilio urbem reperiit, villam Lambras, qua eum conduxit, vi reextorsit, minatus sanè quòd, si eam vindicare præsumeret, totas Flandrias ei combureret. Præterea duas villas Coureng (b) & Ferroras ab Ecclesia sanctæ Dei matris divulsit, & cuidam militi beneficiavit.

Cap. 811

E Evoluta autem aliquo temporis intervallo, sibi à populo factæ dehonorationis reminiscens, sociâ agmina evocavit, civesque incautos subita incurfione invasit, palantesque feriendo usque ad Monasterium S. Gaugerici persecutus est. Novum genus spectaculi. Continuo namque armati limen sanctissimæ adis absque reverentiæ modo irrupentes, alios interfecerunt, alios truncatis manibus & pedibus demembrarunt: quibusdam verò oculis fodiebant, quibusdam frontes ferro ardente notabant. Deinde autem lanceas interfectorum & aliorum captas (sicuti furiosus erat) carpento ad cumulum imponi præcepit, & ad insinuandam suæ ultionis atque victoriæ pompam, ad prædium suum in villam videlicet cui nomen Betencorth, suis familiaribus mittere festinavit (c).

Cap. 821

Otto Imperator sanctissimus, tutor fidissimus, norma justitiæ, cultor devotus Ecclesiæ, cultor pacis, amator religionis, provectus ætate, plenusque dierum feliciter migravit ad Christum. Post cujus excessum Otto filius suus gloriosissimus, licet primævo flore tirunculus, tamen consilio bonus, bello strenuus, &, ut paucis concludam; patris tam moribus quàm nomine imitator simillimus, habenas Imperii moderandas suscepit. . . .

Cap. 93.

An. 971.

Audita igitur longè latèque morte Imperatoris, (d) Rainerus atque Lambertus, filii videlicet Raineri, * (quem, vivente adhuc Imperatore, Archi-

Cap. 94.

* Longi-

colli

(a) Cap. 72 aliud recitatur Præceptum Fulberto ab Ottone datum 11 Kal. Martii, anno Domini. Incarn. MCCCLXXVI, Indictione vi, regnante p[ro]p[ri]o Rege Ottone anno xii. Que notæ Chronice vitiosæ sunt.

(b) Codex Atrebatensis, Coureng & Ferreras.

Tome VIII.

(c) In Capite sequenti narratur qualiter Berengarius ille Episcopus Cameracensis à S. Gaugerico percussus obiit.

(d) Rainerus Comes fuit Montensis, Lambertus Lovaniensis.

episcopus Bruno, qui sub fratre monarchiam tenebat, pro insolentis, pro rapinis, pro Ecclesiæ incursionibus, pro multis etiam sceleribus sæpe arguendo corripiebat, sæpe beneficiis ejus sævitiam placando leniebat: sed cum tamen ejus feritatem (a) siriatico turgore inflatam nullo modo premere potuerit, in exilio tandem perpetuo damnatum fratri contradidit, terramque suam primum Richario nobili viro; sed hoc defuncto, (b) Warnero & Raynaldo; quibus etiam defunctis, Godefrido atque Arnulfo Comitibus nobilissimis contulit, filiosque ejus præfatos à patriis finibus pro eisdem insolentis eliminavit: illi, inquam, audita morte Imperatoris, revocantibus quidem quibusdam scelerosis pacem odio habentibus, filiis videlicet Belial, patrios fines regressi, terram patris violenter volentes repetere, super * Hagnam fluvium castrum * Bussud munierunt, ibique satis & super, dum licuit, sævierunt. Hoc autem juvenis B Imperator audiens, collecto exercitu, castellum obsidione clausit, diruit, captosque rebelles in exilium misit. Ad hanc obsidionem Tietdo Episcopus [Cameracensis] interfuit....

Interea verò prædicti fratres Rainerus & Lantbertus coacti inopia, morefque patrios imitantes, rapinis insisterant, quietemque publicam interpolantes, minus potentes utcumque vexabant. Denique in partes Karlensium concedentes, Karolum Regis Lotharii fratrem pravis moribus deditum, pariterque Otroneum Alberti Vermandensium Comitis filium, cum aliis quoque multis raptoribus, suo auxilio adsciverunt. Suam quippe callidè deplorantes arumnam, se videlicet exheredes & exutos patrimonii, factos extorres paternæ habitationis, terram in qua nati sunt sibi negari; ad ulciscendam ergo injuriam focia arma precari. His ergo fulcipientibus atque comitantibus, reformatis quidem bellicis ulibus, ad Montem castrum properatò contendunt, ibique anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLXXVI super fideles Imperatoris, Comites videlicet Godefridum atque Arnulfum, facto impetu, irruerunt. Illi tamen non minore spiritu excitati, suis quos præfentes habebant coactis, extra munitionem emergunt, præruptoque periculo sese offerentes, inexpectato omni nisi Dei tantum auxilio, manus conferunt, diuque utrimque certato, tamen fructu victoriæ potiuntur. His ad sua receptis, nec longum, (c) Otto prædium illud (d) Gogicum, quia sibi esset contiguum, Arnulfo præsumpta vindicatione eripuit, ibique castello munito, urbem hanc, quia nec longè distat, frequenti incurfione concitavit.

Posthæc autem Imperator, jam pacato regno, & omnibus sibi antè resistentibus virtute sedatis, quietus & cum prosperitate quæ Dei sunt tractans, apud Palatium Aquilgrani circa festivitatem S. Johannis morabatur, cum repente Lotharius Rex (e) Karlensium, (f) nepos videlicet suus, illum volens privare Imperio, occulta expeditione adeò incautum paravit invadere, ut pridie antiquam præoccuparetur, [non] posset resciscere. Qui quoniam hujus rei improvidus, putabat se non habere in præfens ad renitendum copiam, movens se à loco, cum omni secessit familia Coloniam; sanè arbitratus se oportere quidem ad tempus cedere, ut postmodum ex industria potius posset resistere. Cum autem Rex Lotharius illuc, suis quidem dispositionibus elusis, illum minime offenderet, ibique, Gallis bacchantibus atque latrocinantibus, multa populatione fatis defavisset, illi nimirum revertenti Otto legationem dirigere festinavit, apertè videlicet denuncians quòd propter ultionem suæ tantæ perfidiæ nullos ei dolos aut insidias innecteret, non fraude subriperet; sed sublati omnibus fraudulentis, Kalendis Octobribus ad debilitandum sui regni imperium procederet. Interea itaque Imperator suæ terræ Duces & Principes bello accinctos convocari præcepit, vocatisque, omnis rei causam cum gravitate proclamationis intimans, expeditionem super Lotharium ducere destinavit. Ad cujus exhortationem cuncti animos flectunt, indignantesque sibi factum dedecus, omnes unanimiter, quasi vir unus, invicem conspirationem faciunt, & pro fidelitate patris, qui eos familiariter enutrivit, usque ad exitum vitæ sese deservitum

(a) A voce Gallica *sire*, id est dominus.

(b) Warnerus Comes erat Valentianensis, Rainaldus Remensis, Godefridus Arduenna, Arnulfus Flandrie.

(c) Otto ille est Alberti Viromandensis Comitis filius, de quo initio Capituli.

(d) Gogicum prædium est locus quatuor à Cameraco distans milliis versus S. Quintinum, qui vulgò appellatur *Goy en Arrouagt*.

(e) Id est, ex stirpe Caroli Magni.

(f) Sæpius confobrinus; nam filius erat Gerbergæ amite Othonis.

A ire promittunt. His ergo ascitis atque coactis, tantæ copię exercitum movit, ut nemo tantam postea vel antè se vidisse meminisse potuerit. Et ne sua præmissa legatio Regem Lotharium fallat, præscripta quidem die in regnum ejus pervenit, prosperisque usus successibus, primò Remensium, deinde Laudunensium, sed & Suefionensium, novissimè verò partes Parisiorum diversa peste vastavit. Paternis tamen moribus instructus, Ecclesias observavit, immò etiam opulenti muneribus ditare potius æstimavit. Deinde verò ad pompandam victoriæ suæ gloriam, Hugoni, qui Parisius residebat, per legationem denunciatis quoddam in tantam sublimitatem *Alleluia* faceret ei decantari, in quanta non audierit. Accitis quampluribus Clericis, *Alleluia*, *Te Martyrum*, in loco qui dicitur * Mons-Martyrum, in tantum elatis vocibus decantari præcepit, ut attonitis auribus ipse Hugo & omnis Parisiorum plebs miraretur.

* Mont-
Maire.

Cap. 97.

An. 973.

Qui cum satis exhausta ultione congruam vicissitudinem se rependisse putaret, ad hiberna oportere se concedere ratus, inde simul revocato equitatu, circa festivitatem S. Andreae, jam hieme subeunte, reditum disposuit, remensoque itinere, bono successu gestarum rerum gaudens, super Axonam fluvium castra metari præcepit. Sed tamen quia iste fluvius, si quando imbres incumbant, in tantum excrefcere solet, ut absque navigio effretari non possit, suggerente atque exhortante Comite Godefrido, ne quid videlicet impedimenti tantæ copię militum in difficili transitu contingeret, præterlegere festinavit, paucis tamen famulorum remanentibus, qui retrò gradientes (nam farcinas bellicæ suppellectilis convehabant) præ fatigatione oneris, tenebris siquidem jam noctis incumbentibus, transitum in crastino differre arbitrati sunt. Sequenti verò die, collectis quos potuit, Lotharius licet inferior numero, ex pudoris tamen conscientia præsumptionem colligens, occultè usque ad prædictum fluvium hostes prosequitur: cujus improvviso impetu ipsi rei bellicæ portatores perterriti, dum sibi natatu consulere æstimarent, subito excrefcenibus undis, lapsis viribus mortui dimeruntur. Ipsa etenim nocte ita excrevit alveolus, ut difficultate importuosi littoris neuter alteri manum conferre potuerit: hoc ita sanè credo Dei voluntate disposito, ne strages innumerabilis ederetur utrimque. Licet enim inferior Lotharius, ut ferunt, sese certamini miscuisset, cepit tamen jumenta, comminuit vehicula, quæ magis oneri quàm usui in periculis habebantur.

D Parata verò navicula, per internuncios Otto Lothario mandat ut, si ei dimicandi sedulitas suppeteret, aut ille profectò sumptis obsidibus, ne fortè videlicet aliqua suorum parte transacta, pluribus verò transigendis dolo iter intercludendum suspicaretur, pugnatum transire festinaret; aut econtrà ipse ab eo sumptis quoque obsidibus, remensio fluvio, adversus illum remearet, commissaque invicem pugna, cui Deus annueret, laureatus regni Imperio potiretur. Hoc audito, Comes quidam, Goisfridus nomine, prorumpens in vocem, ait: *Quid tot ab utraque parte caduntur? Veniant ambo Reges in unum tantummodo, nobisque procul spectantibus, summam periculi soli subeuntes, una conferantur, unoque fuso, cæteri reservati victori subiciantur.* Ad hæc Godefridus itidem Comes cum indignatione, Semper, inquit, vestrum Regem vobis vilem haberi audivimus non credentes: nunc autem, vobismetipsis faventibus, credere fas est. Nunquam, nobis quiescentibus, noster Imperator pugnabit; nunquam, nobis sospitibus, in prælio periclitabitur. Haud tamen eum fore victurum diffidimus, si vestro cum Rege conferretur singulari certamine.

Cap. 99.

An. 975.

E Arnulfo sene Flandrensi Comite mortuo, mox irruens Lotharius Rex, possessiones illius, Abbatis scilicet S. Amandi sanctique Vedasti cum castello, Dwaicum quoque, sed & omnia usque ad fluvium Lis cum omni occupatione invasit.

Cap. 100.

An. 977.

Imperator à finibus sui regni procul remotus, super Sclavones, quos adversum iterat, expugnandos morabatur; reliquique Principes Lothariensium quidnam de restitutione Episcopi facerent, ambigebant. Jam verò Lotharium Regem res Atrebatensis Episcopii occupasse audierant, ideoque illum fortasse subita incursione urbem Cameracensem pervasurum esse formidabant. Quare Comites, Godefridus videlicet (quo dignitate morum alter illustrior, alter non erat consilio præstantior) Arnulfus quoque, admodum sollicitati, Karolum Ducem, Regis Lotharii fratrem, quem Otto Imperator multis

beneficiis conductum, ut fraternis motibus secum fortior resisteret, ceteriori A Lotharingæ sub se præfecerat: hunc, inquam, collato utrimque consilio, ad- orsi, monuerunt ut urbem suo Pastore orbatam festinanter ingressus, ab incur- sione fratris immunem, sed & à cunctis quoque pervasoribus defen- daret; Vassallosque ejusdem loci ad fidelitatem Imperatoris sacramento & ob- sidibus con- stringeret, dum Imperator reversurus in patriam, Episcopum redhiberet. Huic consilio Karolus libenter accessit; sed malè tractans, non æquæ executionis actum libavit. Nam copioso agmine comitatus, cum præfatis etiam Comitibus in ur- bem venit; sed tamen, sicuti erat inepti atque tardi ingenii, detestandas usur- pationes exercuit, adeo ut raptor potius quàm tutor, potius temerator quàm observator esse videretur. Unde indignati præfati Comites, & in iras moti, illo quidem eò loci relicto, ad sua reversi sunt. Porò ille deinceps opportunitatem B & gratiam loci atque sufficientiam totius alimenti nactus, uxorem sibi adfuturam esse mandavit: cui in cubiculo Episcopi cum tota præsumptione lectum ster- ni præcepit, omnesque opes in usibus Episcopi exhibendas in superfluis com- mellationibus tota effusione consumpsit. Thesaurum Ecclesiæ dissipabat, Præ- bendas vendebat. . . .

Cap. 103. Otto Imperator & Rex Lotharius inter se fœderati pacantur: & utrumque regnum, facta tranquillitate, quievit.

Cap. 104. Lotharius Rex [mortuo Ottone Imper.], Heinricus quoque Dux Bajoario- rum in prisca odia recrudescunt, pacem quidem bello mutantes; & quod patre vivo non poterant, modò superstiti libero æquivoco regni prerogativam eri- pere nitentes, ad usurpandi Imperii potentiam intendere æstimarunt. Huic enim C

An. 983. proximitas loci, illi verò necessitudo generis adspirabat. Dux nimirum Heinri- cus Regium puerum factiosè raptum tenebat in custodiam, cæteris Principibus in- vitis atque dolentibus, Imperialem gratiam adimebat. Interea mortuo Wifri- do Virdunensium Episcopo, multis Episcopaliū militum resistentibus, ali- quot verò consentientibus, urbem cum præsumpta vindicatione Lotharius in- greditur: dein quoque Episcopatum Cameracensium se occupaturum esse mi- natur. Qua in re (a) Rothardus Pontifex haud mediocri terrore commotus, sapientissimo tamen consilio usus, Regem humiliter aggreditur, & in tantum ejus gratiam molli prece mercatur, ut prius urbe Leodicensium capta, prius- que aliquantis Principum Lothariensium subjugatis, ipse quoque postmodum absque difficultate subjiceretur. Pace itaque impetrata, spe tamen suspensa, D interim quievit, dum, Domino adjuvante, puerum captum Imperatoris filium fui Principes de manu tenentis cum virtute extorserint, & in jure paterno lo- caverint. Hic postea tam virtute quàm atate proficiens, adeo viguit, ut ei An. 984. Rex Lotharius urbem Virdunensium captam & Godefridum Comitem (b) red- diderit.

(a) Rothardus Cameracensis Episcopus *seorsum* seu filium impetravit ab Ottone Imperatore. Præ- ceptum recitatur à Balderico cap. 108, datum VIII Kal. Maii anno Dominice Incarn. DCCCCLXXXIII, anno primo Ottonis imperantis.

(b) Godefridus Virdunensis Comes à Lothario

redditus non fuit, ut patet ex Epistola Gerberti ad Stephanum Romanæ Ecclesiæ Diaconum: *Exequiis domni Lotharii Regis occupati, multa tibi quaerenti pauca respondiimus: Lotharienses dudum capti omnes elapsi sunt præter Comitem Godefridum, de quo meliora sperantur.*



EX BREVI (a) CHRONICO TORNACENSI

S. Martini.

- A** Nno DCCCLXXVII. Karolus Imperator obiit : filius ejus Ludovicus succedit. Dehinc * tertio anno, iv Calendas Novembris, eclipsis solis facta est post horam diei nonam tam densa, ut etiam stellæ appareant. Et Balduinus Oda-cri filius obiit : & Balduinus Calvus filius ejus succedit. Sequenti anno Ludo-
B vicus Rex obiit : & Karolus (b) Simplex filius ejus succedit.
 DCCCLXXXI. Normanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianis, Attrebatibus, Corbeiam, Cameracum, Tarvennam, fines Morinorum, Menapiorum, Brabatenfium, omnemque circa Scaldum flumen terram, Gandavum, Curtracum, Abbatiam S. Amandi, in Condato sibi sedem ponentes, Monasteria SS. Walarici & Richarii ferro & igni devastant; Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bunnan, cum adjacentibus Castellis comburunt, Aquis incendunt oppidum & palatium, Monasterium Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiâ. Sequenti anno Treverim incendunt, & Metim usque pertendunt. Corpus S. Vedasti Belvagus asportatur; S. Amatus Sueffionis asportatur, & S. Amandus Parisius.
C DCCCLXXXIII. Obiit Immarus Remorum Archiepiscopus : Fulco succedit.
 DCCCLXXXIV. Fulco Archiepiscopus perimitur à Wenemaro Satellite Balduini Flandrenfium Comitibus.
 DCCCLXXXV. Obiit Balduinus : Arnulfus filius ejus succedit.
 DCCCLXXXVI. Karolus (c) capitur ab Heriberto Comite, & Peronæ mancipatur custodiæ : dehinc tertio anno moritur. Ludovicus filius ejus substituitur.
 DCCCLXXXVII. Arnulfus Comes adquisivit Attrebatum.
 DCCCLXXXVIII. Ungari per Austrasiam & Alemanniam, multis civitatibus igni & gladio confectis, Wormatiæ Rheno transito, usque ad Oceanum Gallias vastant : sequenti anno à Saxonibus graviter caduntur.
 DCCCLXXXIX. Willelmus Comes Normannorum astu Comitibus Arnulfi à Balde-
D sone ejus Camerario interficitur.
 DCCCCLV. Conradus Dux, Dei & Imperatoris transfuga, ad Hungaros se conferens, eos in Lotharingiam usque ad Carbonariam silvam perduxit : & virtute Dei apud Lobias contra eos ostensa, ultra prodire prohibiti, impune redeunt. Eodem anno Ludovicus Rex moritur : & Lotharius filius ejus succedit.
 DCCCCLXIV. Obiit Comes Arnulfus Marcifus : & Arnulfus filius Balduini filii supradicti Arnulfi succedit : qui Balduinus (d) biennio ante patrem obierat.
 DCCCCLXVI. Lotharius Rex Attrebatum, Doacum, Abbatiam S. Amandi, & omnem terram usque Lis invadit.
 DCCCCLXXVI. Lotharius Rex obiit : Ludovicus filius ejus succedit, & uno anno regnat. Hic progenies prædictorum Regum de stirpe Karoli Magni regnare cessavit. Hugo Capetus Dux ejus regnum sibi vindicat.

An. 877

* secundo

An. 878.

An. 879.

An. 881.

An. 918.

An. 923.

An. 937.

An. 954.

An. 965.

An. 969.

(a) Hoc Chronicon, quod ad annum usque 1099 perducitur, ex Codice Ml. S. Martini Tornacensis vulgavit Martenius Tomo 3 Theſ. Anecd. Col. 1453.

(b) Ludovico successerunt filii Ludovicus &

Carolus : Carolus nonnulli anno 923 captus, obiit anno 929 : filius ejus Ludovicus nonnulli anno 936 regnare cepit.

(c) Obierat anno 961.

EX CHRONICO (a) VIRDUNENSI,

Auctore Hugone Flaviniacensi Abbate.

Apud Labbeum Tomo 1 Biblioth. Mss. Libr.

Fig. 112. (b) **V**ulfatdus Ludovici Imperatoris fororius anno (c) DCCCLXXX, Indictione XIII, anno Carlomanni Principis secundo, consecrationem Ecclesie Flaviniacensis à Joanne Papa & octodecim Episcopis facere obtinuit: & in anno eodem DCCCLXXX, Indictione XIII, Chartam inter Abbatem & Vallos & Monachos fecit.

An. 897. Adalgarius [Episcopus Augustod. Flaviniacensem] Abbatiam à Carolo Simplice (d) obtinuit: & quia res Ecclesie premebant, Romam evocatus Trencorci obiit anno DCCCXCIII.

Succesit patri [Carolo Calvo] (e) Ludovicus, qui regnavit quatuor annis: & ei succesit Ludovicus Caroli (f) nepos, vix biennio regio nomine functus.

An. 881. Hic tanta corde Danos perdomuit, ut vix superesset, qui renuntiare potuisset.

* Falbum Adriano Papæ Joannes VIII succesit (g) anno DCCCLXX. Hic ad Ludovicum * venit in Franciam, & cum eo loquutus est. Hic Ludovicus secundo anno regni obiit (h) anno DCCCLXXXI.

Karolus, qui simplex dictus est, in cunis (i) orbatu patre remansit. Ob id Franci anno DCCCLXXXVIII, Indictione VI, Odonem Roberti Andegavorum Comitis filium, quia Normanni imminabant, tutorem (k) regni & pueri elegerunt, & licet reluctantem sub Carolo constituerunt Regem. Hic quoad vixit, hostes fortiter pressit, & Carolo, postquam adolevit, patienter sua regna restituit; à quo & parte regni donatus est....

Stephano succedens Formosus Papa Walonem Eduensem Episcopatum sibi vindicantem excommunicavit.... Anno DCCCLXXXIX, Indictione XII, suscepit regnum Provincie ad Viennam Boso Idibus Octobris: cui succesit Ludovicus filius ejus anno (l) DCCXCII adhuc juvenis auctoritate Papæ Stephani sub tutoribus Richardo Duce & Regina. (m)....

Fig. 113. Anno DCCCLXXXVII Normanni Pagani Flaviniacum castrum seu Cœnobium ingressi, occiderunt Monachos cum famulis, & manserunt dies [xv], à tertio Idus Januarii usque ad octavam Kalendas Februarii.

Carolus ergo adeptus Imperium, postquam Normannos, qui Parisius septem (n) annorum obsidione attriverant, sibi (o) subdidit; obiit anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII, Indictione IV, pridie (p) Nonas Octobris, anno Imperii sui IV. Post quem accipit (q) Arnulfus nepos ejus regnum eodem anno, filius Carlomanni (r) filii Ludovici Imperatoris & sancti.... Interea congregati Gallie Principes consilium de magnis rebus ineunt, & ut prædiximus, Odonem licet reluctantem sub Carolo constituunt in Regem.

(a) Hugo, qui hoc Chronicon perduxit usque ad annum 1102, factus est Flaviniacensis Abbas anno 1097. Chronicon Frodoardi contrahit ab anno 919 usque ad annum 966.

(b) Malè in Editio *Wilfridus*.

(c) Hec dedicatio à Johanne Papa fieri non potuit nisi anno 878, quo in Gallia veritabatur. Certe hunc Flaviniaci hospitium fuisse probat ejus Epistola, qua excommunicat *Adwardum Presbyterum*, qui nobis, inquit, in *Monasterio Flaviniaco ministravit*.

(d) In serie Abbatum Flaviniaci. quæ præmittitur huic Chronico, legitur: *Adalgarius Episcopus Eduensis à Carolo Simplice primo anno regni ejus sub Odone Abbatiæ persequitur & obtinuit*.

(e) Corrigendum, *succesit patri Ludovicus vix biennio regio nomine functus; & ei succesit Ludovicus Karoli nepos, qui regnavit IV annis*.

(f) Filius nempe Ludovici Balbi.

(g) Johannes Adriano succesit anno 872, in

Gallias venit anno 878, & Trevis Concilium congregavit.

(h) Obiit anno 899.

(i) Carolus natus est post mortem patris.

(k) Odo nec fuit tutor regni, sed Rex, nec regnum cepit reluctant, nec sponte reliquit.

(l) Ludovicus anno 890 in Concilio Valentino Arletensi Rex constitutus est.

(m) Quædam omitto, in quibus tot errata quot verba.

(n) Parisiorum obsidio per unum annum duravit.

(o) Carolus Normannos non sibi subdidit, sed cum eis pacem ingloriam fecit.

(p) Obiit pridie Idus Januarii, anno Imperii octavo.

(q) Arnulfus ante mortem Caroli Rex renuntiatus est.

(r) Carlomannus, pater Arnulfi, filius erat Ludovici Germanie Regis, non Ludovici Imperatoris.

A Indiſtio decima fuit annus primus Imperii Widonis Auguſti, qui per Geilonem Lingonenſem Episcopum conſtitutus Rex [fuerat], cum audiſſet Odonem Regem factum. Cum Berengario Rege Italia multa bella geſſit, & victor reveniens, Imperator creatus eſt. Eodem anno ultra Juram Rodolfus Rex factus eſt.

Ad. 894.

An. 888.

An. 896.

An. 895.

Anno DCCCXIII, Indiſtione XI, Odone regnante in Francia, Arnulfo in Italia & Saxonia, Carolus jam juvenis Francorum repetit ſceptra: & memoratus Arnulſus Imperii invaſit Monarchiam, Romam cum aſſenſu Formoſi Papæ capiens, à quo in Imperatorem promotus eſt. Tunc primum à Francorum Regibus ad extraneos tranſlatum eſt Imperium, Principibus Romanis parvi pendentibus Carolum ob tardum mentis ingenium. Zendoſolchus in præſentia Odonis Regis Rex ab Arnulfo eſt conſtitutus; cui Arnulſus regnum Lotharii dedit: & ipſe obiit anno (a) DCCCCI.

Pag. 124.

An. 898.

Odone ergo anno (b) regni ſui duodecimo ad Incarnat. Domini DCCCXCIX deſuncto, reciprocantes Normanorum & Danorum emergunt fluctus, Ungari ab Aquilone, Saraceni à meridie & ſinibus Hiſpaniæ prorumpentes, Normanni aſſigunt Gallias. Per omnia ſavit gladius, cuncta dantur incendio, Sanctorum loca traduntur exterminio. Eo anno Burgundia vaſtata eſt à Normannis, quibus occurrens Richardus Dux juſtitiarius, bello eos fudit, & retrò redire coëgit. Iterum apud Carnotum, ſocio Roberto Duce Odonis Regis fratre, idem Richardus cum Normannis dimicavit, & immanem eorum multitudinem occidit. Habuit tres filios, Rodulſum qui fuit Rex Francorum; Boſonem qui Galliarum ſuperioris, quæ Comata dicitur, accepit regnum; tertium Hugonem Capito, qui fuit Dux inferioris Burgundiæ.

An. 898.

An. 911.

Anno DCCCIV fuit bellum inter Conradum Ducem & Adalbertum, in quo Conradus occidit: & anno ſequenti Adalbertus capite preſtitur.

An. 905.

Anno DCCCX conſtitutio Monaſterii Cluniacenſis: & DCCCXVIII obiit Willelmus Dux conſtruſtor illius.

Anno DCCCXIII Walo (c) Eduenſis Episcopus obiit; præſuit annis XV ſub Carolo Simplice: & Herveus ſuccedit.

Anno DCCCXIX cecidit Remis grando mirabilis, ovum gallinæ ſuperans magnitudine, latitudine verò medium palmæ. Anno ſequenti mel in ſpicis inventum eſt.

D Exorta diſcordia inter Carolum & regni Principes, fiunt lites, bella, rapinæ & incendia, & innumera undique ſæviunt mala. Tandem Rex facti poenitens, Principes ad concordiam commovet, pacemque exoptatam cum eis ſignat. Richardus, qui ab executione juſtitie cognomen acceperat, quamdiu vixit, Carolo Regi ſemper fidelis extitit: quo mortuo anno DCCCXXI, Odone (d) quoque Rege deſuncto Kalendas Januarii, prædictus Robertus frater ejus ſperans & cupiens eam partem regni, quam ipſe tenuerat, quia ei à Carolo Simplice, qui totius regni erat dominus, non reddebatur, palam invaſit tyrannidem, & à quibuſdam Episcopis diademate regio coronari, & ſceptra regni inſigniri, partim blanditiis, partim minis extorſit: ſed nequaquam hujus præſumptionis latus exitus habuit.

An. 910.

An. 922.

E Anno DCCC Annulſus Imperator obiit, & Ludovicus filius ejus ſuccedit. Hic duodecim annis adminiſtrato Imperio obiit, & conſilio Conradi Ducis regni ſceptra reliquit anno DCCCXI. Hic etiam regnavit annis novem, & Henricus primus ſuccedit magnus (e) Imperator anno DCCCXX. Eo anno inter Hilduinum Episcopum & Richarium Abbatem de Episcopatu Tungrenſi habita eſt contentio: ſiquidem Rex illum Episcopatum Richario dedit, quia Hilduinus, cui illum prius dederat, à ſe deſcivit. Hermannus verò Coloniienſis Archiepiſcopus, eligente clero, & ſavente populo, necnon & Giſleberto, quem plerique Lotharienſes, relicto Carolo, Principem * ordinaverant, Hilduinum ibi ordinavit Episcopum, cum Carolus ipſum Episcopatum etiam, Lotharienſibus ad ſe reverſis cum Giſleberto Duce, Richario Abbati conſentiret: quamobrem uterque Romam profectus eſt.

An. 899.

*delegerant

(a) Obiit Arnulſus anno 899, tertio Kal. Decemb. die Kalendas Julii, ut notat Mabillonius lib. 48 Annal. Bened. Num. 31.

(b) Odo regnare coepit anno 888, mortuus eſt anno 898.

(c) Adhuc in vivis erat Walo anno 918, ut probat ejus teſtamentum hoc anno conditum præcoratus eſt.

(d) Jam Odo obierat anno 898.

(e) Henricus nunquam Imperiali dignitate decoratus eſt.

Anno DCCCCXXI habita est Synodus apud Trosleium, cui praesedit Herveus Remorum Archiepiscopus, ubi & Carolus interfuit, qui inde digressus, in regnum Lotharii abiit, & facta pactione cum Henrico Principe Transhenensi, Laudunum rediit: postmodum verò pacem cum eo firmavit.

An. 923.

Anno sequenti regnum Lothariense ob persecutionem Gisleberti & Ottonis, rapinis, sacrilegiis, incendiis, etiam tempore Quadragesimae, vastatur. Richarius, qui Romam profectus fuerat propter Episcopium Tungrense, reversus est ordinatus à Joanne Papa IX Episcopus, Hilduino ab ipso Papa excommunicato. Drogo Tullensis Episcopus obiit, Gauflinus successit, qui etiam ordinatus est xvi Kalend. Aprilis. Quo etiam anno consecratus in Regem Robertus, ut praediximus, palam invasit tyrannidem. Heriveus Remorum Archiepiscopus die tertio post consecrationem Roberti obiit sexto Nonas Julii, antequam vigesimum [secundum] sui Episcopatus expleret annum, cui successit Seulfus tunc Archidiaconus. Robertus filium suum Hugonem in regnum Lotharii mittit: & acceptis obsidibus à quibusdam Lothariensibus ad patrem remeavit. Obfederat enim Carolus Capramontem castrum Gisleberti, ad quod liberandum praedictus Hugo missus est: quo comperto, Carolus obsidionem reliquit.

Pag. 125.

Anno DCCCCXXIII, Indictione XI, Robertus profectus in regnum Lothariense, cum Henrico pactum inivit, & datis utrimque muneribus discessum est: ubi etiam quidam Lothariensium obsides Roberto dederunt, & inducias acceperunt. Carolus verò cum suis Lothariensibus inducias contingentibus Mosam transiens, sub urbe Sueffionica, ubi Robertum sedere compererat, abiit, & in crastinum die Dominica, hora sexta jam praeterita, Francis praelium non sperantibus, plurimis quoque praevalentibus, Axonam transit, & super Robertum irruit. At ille, armatis eis quos secum habebat, contra processit, commissoque praelio, multis utrimque cadentibus, Robertus quoque lanceis perfolius procubuit. Hi tamen, qui erant cum Roberto, Hugo scilicet filius ejus, & Heribertus Comes Vermandensis cum ceteris victoria potiti, Carolum cum Lothariensibus in fugam vertunt: sed ob mortem Regis sui persequi destiterunt, campum obtinuerunt, spolia à rusticis direpta sunt. Lotharienses, relicto intra regnum Franciae Carolo, revertuntur ad sua: qui multis legationibus Heribertum Comitem & Seulfum Archiepiscopum, ut ad sua revertantur, exorat. Quod illi renuentes, pro Rodulfo Richardi Justitii filio in Burgundiam transfugerunt, qui ocius cum multa suorum manu illis occurrit. Et Carolo trans Mosam refugiente, ipse Rex apud urbem Sueffionicam constitutus est; & (a) Boso frater ejus Rex Galliae superioris, quae Comata dicitur, constitutus est, id est Burgundiae superioris, & Hugo Capito Dux Burgundiae inferioris. Socii verò defectionis interitu Roberti nequaquam terri, perfidia suae non deseruere contumaciam: quin potius Heribertus infando scelere traditionis dominum suum Regemque totius Franciae Carolum, dolo captum, vinculisque irretitum, Paronam duxit tenebroso carceris domicilio recludendum. Et quia regni status sine Principe agebatur in incertum, maxime cum Hugoni Roberti filio, qui post probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obstitet aetas quominus regias assumeret infulas, & Heriberti cunctos moveret odium, maxime quos humanitatis respectu ad misericordiam arumna Principis permovebat; tandem, ut praefati sumus, Rodulfus regendae praeficitur Franciae: & sic regnum Francorum ad extraneum transfertur. Qui adeptus regni solium, & in malefactoribus fuit ultor severus, & in coercendis hostibus regnoque tuendo sagacissimus.

Ejus in diebus Danorum & Normannorum iterum adveniunt phalanges, & non solum Franciam, sed & totam percurrunt Burgundiam. Contra quos Rodulfus sumptis armis, ita protervos eorum compefcuit impetus, ut usque nunc Gallias ab eorum incursione faciat manere quietas. Tunc delatum est corpus sancti Benigni martyris infra muros castrum Divionensis, & ibi servatum in Ecclesia sancti Vincentii. Illis itaque rebus intentus Rodulfus, legatos habuit Lothariensium se & sua illi subdentium. Juxta Mosam ergo obviantibus illi Lothariensibus, suscipitur à Wigerio Mettensium Praefule: & uxor ejus Emma, Regis Roberti filia, interim à Seulfo consecratur Regina. Rodulfus,

(a) Boso nunquam fuit Rex: Hugo Niger dictus jure suo cessit Gisleberto sororis suae marito.

A à Lothariensibus quibusdam obsidibus acceptis, revertitur. Eo anno Dado Virdunensium Episcopus obiit exactis in Episcopatu xxxviii annis, & inter sepulcra prædecessorum suorum Episcoporum in Ecclesia sancti Vitoni condignam sepulcrum meruit. Episcopatus Virdunensis Hugoni à Rodulfo Rege conceditur, quique posthac Remis à Seulfo Archiepiscopo consecratur.

Anno dccccxxiv, Indictione xii, Hungari ductu Regis Berengarii, quem Langobardi repulerant, Italiam depopulantur, Papiam quoque urbem populosissimam igne succendunt, ubi opes periere innumera, Ecclesie quadraginta quatuor igne succensa, urbis ipsius Episcopus cum Vercellense, qui secum erat, igne fumoque necatus est, atque ex illa penè innumerabili multitudine ducenti tantum superfuisset memorantur, qui ex reliquiis urbis incensa, quas inter cineres legerant, modios octo dederunt Hungaris, vitam & muros civitatis vacuæ redimentes. Quibus expletis, per abrupta gradientes ad Alpium juga perveniunt. Rodulfus verò Cisalpinæ Gallie Rex, & Hugo Rex Viennensis inter angustias collium Alpinorum eos concluderunt, unde inopinato loco per devia evadentes, Gothiam impetunt. Quos sequuti prædicti Duces, sternunt quos invenerunt. Interea Berengarius à suis perimitur: Hungari verò & capitum inflatione ac dysenteria cuncti penè interierunt.

Anno sequenti Seulfus obiit Remorum Archiepiscopus, exactis in Episcopatu annis tribus, diebus quinque. Normanni cum Francis (a) pactum ineunt, data pacto pacis terra Cenomanensi & Baiocensi. Rollo Normannorum Rotomagensium Princeps, Francia deprædata, pacem fregit, contra quem Franci castrum Augam capiunt.

Henrico quoque cuncti se Lotharienses committunt: & ipse Bernuino Dado Episcopi nepoti Episcopatum Virdunensem concedit, qui & expulso Hugone, cui Rodulfus illum dederat, ibidem ordinatur Episcopus anno dccccxxv, Indictione xiii. Abhinc Virdunum & aliæ civitates à regno Francorum descenderunt. Hugo verò Presbyter Virduno pulsus, anno sequenti mortuus est: quo etiam anno timore Hungarorum corpus sancti Remigii, & aliorum piægenera Sanctorum Remis delata sunt.

Hugo filius Bertæ Rex Italiae constituitur, pulso Cisalpinæ Gallie Rodulfo Rege invasore. Annus (b) dccccxxviii, Indictione prima, annus primus Regis Hugonis ipsius extitit. Hugo quoque Magnus Roberti Regis filius filium Eduardi Regis Anglorum, sororem conjugis Caroli, duxit uxorem.

Anno dccccxxvii pestis quasi febris & tussis mixta mortalitate in cunctas Germaniæ Galliaque gentes grassatur, qua percussus Widricus Mettensis Antistes defungitur. Et evocati ad colloquium Henrici trans Rhenum Heribertus Comes & Hugo Magnus Roberti filius, pace firmata, muneribus Henricum honorant, & honorantur ab illo. Ibi Henricus, contempta electione civium, Episcopium Mettensis urbis cuidam servi Deo, ut ferebatur, dedit, cognomento Bennoni. Heribertus Carolum de custodia eiecit, secumque usque ad sanctum Quintinum deduxit. (c) Mettis & per Galliam timore Hungarorum fugæ agitantur, scilicet per Franciam & Lotharingiam.

Anno sequenti Rodulfus, audita (d) restitutione Caroli, cum hostili manu de Burgundia in Franciam venit prædando, & loca quædam incendiando, cui Hugo Roberti filius obviam ire parat: & venientes super Isaram inter Rodulfum Regem & Heribertum Comitem sequester & medius fuit. Heribertus verò, datis obsidibus, usque ad denominatum Placitum Remis cum Carolo venit: indeque litteras Joanni Papæ mittit de restitutione & honore Caroli, ut sibi sub interminatione excommunicationis præceperat. Reversus autem missus nunciavit ipsam Papam Joannem à Widone fratre Hugonis Regis propter simulas quasdam inter eos exortas retrusum fuisse in carcerem. Posthac Heribertus se Rodulfo commendat, reducto iterum sub custodia Carolo, & cum illo proficiscitur obviam Hugoni Regi Italiae. Benno Mettensis Episcopus insidiis appetitus, eviratus & luminibus privatus est. Rodulfus autem Rex missis nuntiis pacem fecit cum Carolo, reddens illi Attiniacum, & muneribus honorans illum.

(a) Initium est hoc pactum anno 924, teste Frodoardo.

(b) Corrigendum, annus dccccxxvi, Indictione

xiv.

(c) In Chronico Frodoardi: *Metus fessis rumoribus Hungarorum, & fuga per regnum Lothariense agitantur & Franciam.*

(d) Nunquam restitutus est Carolus.

Anno DCCCXXXIX Joannes Papa X in custodia defungitur: succedit Joannes XI. Carolus quoque apud Paronnam obiit, qui animam, non corpus custodia exemit. Hic dum viveret, Simplex dictus est ob benignitatem animi; nunc Sanctus rectè potest vocari, quoniam injustè ab infidelibus suis & perjuriis longo carceris squalore afflictus, transmissus est vitæ perpetuæ. Hic reliquit filium (a) Ludovicum Ultra-marinum ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum, qui metuens involvi calamitatis patriæ procellis, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis gratiâ se contulit.

Heribertus & Hugo Comites contra Bosonem Rodulphi Regis fratrem proficiscuntur: quamobrem Boso Henrico pacem jurare compellitur. Adalbero Mettensem Episcopatum adipiscitur, Bennoni Abbatia quadam concessa sustentationis tenore. Viæ Alpium tunc per Saracenos obfessæ, à quibus multi Romanam ire volentes impediti, revertuntur. Post hoc Boso frater, Rege Henrico relicto, ad Rodulfum redit.

An. 931.

Anno DCCCXXXII Bernuinus Virdunensis Episcopus, & Boso frater Regis Rex Galliæ quæ Comata dicitur, incendiis inter se depredationibusque baccantur: quamobrem urbs ipsa multum fuit afflicta.

An. 933.

Anno sequenti Vienna Rodulfo Regi traditur; & Willelmus Normannorum Princeps ei subditur; & Hugo Rex Italiæ Romam obsidet: Fulbertus Cameracensium ordinatur Episcopus ab Artaldo Remorum Archiepiscopo.

An. 934.

Anno sequenti ignita in cælo acies visæ sunt discurrere, & quasi serpens igneus, & quadam jacula ferri pridie Idus Octobris mane ante lucis exortum. Mox subsequuta est pestis diversis humana corpora afficiens morbis; qua pestilentia percussus quidam Diaconus Virdunensis, nomine Adelmarus, languiore depressus, spiritum amisit: sed antequam imponeretur feretro, reversus ita surrexit validus, ut videretur sibi nihil ægritudinis se fuisse perpeffum: qui se diversâ suppliciorum vel refrigerii loca vidisse testatus est, seque ipsum loco pœnali deputatum, Dei Genitricis & beati Martini precibus ad agendam penitentiam vitæ præsentem redditum. Quamobrem hujus exemplo provocati quidam Canonicorum Beate Mariæ Virdunensis sæculum deseruere: & quia in eadem civitate Congregatio Monachorum nulla erat, (in Ecclesia enim sancti Petri & sancti Vitoni Clerici deserviebant) Tullum petiere, & in Monasterio sancti Apri, mutato habita, sæculum deserere, & Christo Domino incorporari, ut membra fidelia capiti, studuere. Quæ res maximo erat mortori Pontifici, Cadonicis quoque relictis, & Proceribus populi, quia optarent eos potius in eodem militare Episcopo, quam ad aliud demigrare. Bonis tamen & laudabilibus eorum studiis & exemplis religio regulæ Monachorum, & fervor ordinis in eodem Conobio & in quibusdam aliis per regnum Lothariense reparatur.

Pag. 127.

An. 935.

Interea emenso anno Boso frater Regis cum Henrico pacatur, & ab eo receptus est. Rodolfus quoque Rex Franciæ & Rodolfus Rex Jurensis cum eo amicitiam paciscuntur. Boso verò in expeditione obsidionis castri sancti Quintini moritur, & Remis ad sanctum Remigium sepelitur. Hungari per Burgundiam diffunduntur, prædis, incendiis & cædibus, non diu tamen, debacchanti, comperto Rodulphi Regis adventu, in Italiam transmeant. Hervæo Episcopo * decedente, Romuadus sub Rodulfo Rege substituitur, qui Colticensem (b) E Abbatiam destruens, Colticas castrum ædificavit, & Curensem similiter Petrapertusum extruxit, & filiis & filiabus suis bona Ecclesiarum & castra quæ fecerat dedit. Hic post multa mala patrata à sancto Georgio flagellatus interiit.

* Eduensi

Anno ab Incarnatione Domini DCCCXXXVI Rex Rodolfus absque liberis defungitur: nam Ludovicus filius ejus, quem habuit ex Emma Regina, ante obitum patris est defunctus. Hugo Magnus Comes trans mare mittit pro accersiendo ad regni apicem Ludovico Caroli filio, quem Rex Alstannus avunculus ipsius, accepto jurjurando à Francorum legatis, Franciam cum quibusdam Episcopis & aliis fidelibus suis dirigit: cui obviam profectus est Hugo cum Francorum Proceribus. In ipsis littoreis arenis apud Bononiam se illi committunt, ut erat utrinque pactum. Inde Laudunum deductus, ac regali benedictione ditatus, ungitur & coronatur ab Artaldo Remensi Archiepiscopo, præsentibus

(a) Ludovicus statim à patris detentione in Angliam confugeret.

(b) Colticensis Abbatia Coucher in Burgundia.

A regni Primoribus ac Episcopis viginti & amplius. Mox (a) Burgundiam adeunt, & urbem Lingonum, quam Hugo Capito frater Regis Rodulfi ceperat, obsident. Fugientibusque custodibus, sine bello eam recipiunt, acceptisque obsidibus ab Episcopis & Primatibus Burgundiæ, Parisius redeunt. Hugo Magnus cum Hugone Capito Richardi filio, partitæ inter se Burgundiâ, pacem faciunt. Post Hugonem Capito Gislebertus Ducatum obtinuit.

Ludovico igitur regni administrationem suæ dominationis exercere cupienti, nimium illa laboriosa fuit, tam sui à Terbaldo Carnotensium Comite captione, quam post regni recuperationem vario instabilis fortunæ proventu. Henrico igitur Magno (b) Imperatore sub iisdem diebus obeunte, contentio inter filios ejus de regno agitur: Othoni tamen natu majori rerum summa obvenit. Joanne B quoque Papa Alberici Patricii fratre defuncto, Leo V succedit: & Hugo Rex Italia à Roma recedit, pace facta cum Alberico Patricio.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXXVII Ludovicus Rex ab Hugonis se procuratore separat. Eo anno cali pars ardere visa, & ab eadem parte Hungarorum persecutio insequuta est, qua villæ & agri depopulati, domus basilicæque conflagræ, captivorum abducta multitudo. Nonnullas tamen Ecclesias, ignibus applicitis, succendere nequiverunt. In Ecclesia sancti Basili cum quidam Hungarorum ascendere super altare nitens, aræ (c) manum applicuisset, manus ejus adhaesit lapidi, nec omnino quivit avelli, donec cæteris saxum circa manum ipsam incidentibus, partem ipsam lapidis in omnium admiratione perferre cogeretur Ethnicus. Quidam Presbyter * captus ab eis & vinculis alligatus, revelatione divina est liberatus. Qui postquam patriam domumque repetiit, retulit in eadem captivitate fuisse Monachum quemdam, Hucbaldum nomine, Orbacensis Cenobii, quem multoties Ethnici trucidare voluerunt, & carnem ejus incidere non valuerunt. Nudum ergo eum in medio positum sagittis appetiere, nec saltem cutem valuerunt rumpere. Resiliebat ab ejus corpore sagittæ, quasi ab adamante repulsæ, nec signum aliquod (d) apparebat in cute. Gladio eum cum omni conatu nisi sunt percutere, & nihilominus caro integerrata permansit. * Adalgarius

Rodulfus Jurensis ac Cisalpinae Galliæ Rex obiit: Conradus succedit. Hugo (e) quoque Roberti filius sororem Othonis Regis Henrici filiam fortitur uxorem.

D Anno secundo Ludovici filii Caroli Simplicis ordinatus est domnus Fulcherius Abbas Flaviniacensis, qui etiam rexit Divionense quindecim annis. Hic octavo anno regiminis Hierosolymam profectus est, & reliquiis preciosis reveris ditavit Ecclesiam suam. Obiit quarto Kalendas Maii, cui successit Milo Magabrensis, & privilegium à Papa obtinuit. An. 944.
An. 955.

Anno DCCCCXXXIX Bernuinus Virdunensis Episcopus obiit, & Lotharienses Othonem Regem suum deferunt, & Ludovico se committere parant, qui eos recipere distulit ob amicitiam pactam inter se & Othonem. Iterum quoque Proceres regni Gislebertus Dux & Comites quamplures ad eum veniunt, & se illi committunt: Episcopi verò Othonem non deferuere, qui eorum secum detinebat obsidatum. Qui, Rheno transmissio, regnum Lothariense perlustrat, & incendiis prædisque quædam loca devastat. Eo autem trans Rhenum regresso, Ludovicus Virdunensem petit pagum, & quibusdam Episcopis & Primatibus receptis, revertitur. Gislebertus Dux * trans Rhenum prædatum profectus, dum revertitur, insequentibus se adversariis, in Rhenum cum equo insilivit, & enecatus ultra reperiri non potuit. Relictam ejus, Othonis Regis sororem, Ludovicus accepit uxorem. Ducatum Otho accepit, Otho verò cunctos ad se redire coëgit Lotharienses: & sequenti anno Conradum Burgundiæ Regem dolo cepit, reliquosque Primates sibi pacificavit. * Lothariensis

E Anno DCCCCXL, Indictione XIII, inthronizatus est in Pontificatu Virdunensem, in partibus Saxonie ex Magnatum ortus profapia, domnus Berengarius, & factus Apostolici confors & compar honoris, laude Cleri & populi duxit Apostolicam factis & nomine vitam. Erat enim corpore castus, mente devotus,

(a) In Chronico Frodoardi; Rex & Hugo in Virdunensi, arcum manu.

Burgundiam pergit.

(b) Henricus nunquam fuit Imperator.

(c) Ita in Chronico Frodoardi. Malè in Chronico Frodoardi.

(d) Malè in Editio, approbat.

(e) Hugonis matrimonium in annum 938 rejicit Frodoardus.

affabilis alloquio, clarus consilio, prudentia præditus, temperantia discretus, A interna fortitudine firmus, censurâ justitiæ stabilis, longanimitate assiduus, patientia robustus, humilitate mansuetus, erga delinquentes per compassionem focus, per zelum rectitudinis erectus. Apparebat in verbis ejus inconcussa mentis constantia, resplendebant in actibus & moribus ejus virtutum insignia. Fuit autem tempore Othonis, de quo dictum est quod ad triumphum Ecclesiæ cœpit Otho crescere; cui successit secundus Otho ad imperium, ut floreret sæculum.

Anno ipso ordinationis suæ fomes iniquitatis Hugo Magnus, cum quibusdam Franciæ & Burgundiæ Episcopis & Primoribus regni, Remorum obsidet urbem: qua obtenta sexto obsidionis die, Artaldum Episcopum à procuratore & potestate Episcopii juramento se compulsi abdicare, concessâ ei Abbatî B sancti Basoli & Avennaco Monasterio: & sic relicto filio Heriberti Hugone jam pridem Remis ad Episcopatum electo, ad obsidionem Lauduni properat. Ludovico verò à Burgundia redeunte, & assumpto secum Artaldo Episcopo, transito Axona fluvio, Laudunum tendente, Hugo cum suis, relicta obsidione, Othoni Regi obviâ proficiscuntur, & ei se committunt. Qui Henrico fratri suo regnum Lothariense committens, cum diversarum gentium multitudine Ludovicum in Burgundiam proficiscentem prosequitur, habens secum Conradum Rodulphi Regis Jurensis filium, quem dudum dolo captum secum retinebat: & obsidibus à quibusdam acceptis, ad sua revertitur.

Pag. 119. Anno ab Incarnatione Domini DCCCCXI Remensis dioceseos Episcopi convenientes apud Suefionem in Ecclesia sanctorum Crispini & Crispiniani, C tractant de statu Remensis Episcopii, conquerentibus Clericis atque nobilibus laicis diu pastore sedem ipsam vacare: & desinierunt [ut], quemadmodum Artaldus Episcopus juraverat quod numquam de ipso Episcopatu se intromitteret, ad ipsius gubernationem reverti non deberet, & ut Hugo Heriberti filius, qui prius ad ipsum Episcopatum fuerat, Clero populoque petente, evocatus, ordinaretur Episcopus. Et sic Remos adeuntes Episcopi, Hugonem Pontificem consecrant. Canonici Montisfalconis oppressione ipsius Virdunensis Episcopi, ut asseriebant, prægravati, Cœnobium suum deferunt, & Remis corpus S. Baldrici patroni sui deferunt. Artaldus, omnibus perditis quæ habebat, datis sacramentis Hugoni Episcopo & Heriberto, prout ab eo quæsierunt, redditisque sibi Abbatibus S. Basoli & Avennaco cum villa Vindenissa, pacem fecit cum eis, D & ad sanctum Basolum habitaturus devenit.

Non multo post, anno ab Incarn. Dom. DCCCCXII Legatus Stephani Papæ, nomine Damasus, Episcopus Romæ ad hanc legationem peragendam ordinatus, litteras Apostolicæ sedis attulit Principibus Francorum, ut reciperent Regem suum Ludovicum. Quod si neglexissent, & eum amplius hostiliter persequi voluissent, excommunicationis interminatus est ultionem. Legati etiam Remensis Ecclesiæ Romam missi, redierunt eadem referentes, ut ante Natalem Domini Rex ab eis reciperetur sub comminatione anathematis: qui & Pallium Hugoni à sede Apostolica detulerunt. Ludovicus igitur obviâ profectus Othoni Regi, amicitiam firmavit. Otho quoque Hugonem Magnum Regi conciliat. Hoc anno dominus Odo venerabilis multorum Monasteriorum restaurator, cum E multum laborasset in componenda pace inter Hugonem Regem Italiæ & Albericum Romanorum Patricium, obiit Turonis, sepultusque est ad sanctum (a) Martinum; & successit ei Heimardus vir venerandus. Tunc fuit fames magna per Franciam & Burgundiam.

Anno ab Incarn. Dom. DCCCCXIII Willielmus Rollonis filius occisus est, & Richardus primus successit, qui Normanniam dono Regis Ludovici obtinuit. Hugo Magnus Normannis ad paganismum reverti volentibus congregitur: & eo anno Ducatus Franciæ à Ludovico conceditur ei.

An. 944. Anno (b) sequenti Heribertus obiit. Filii ejus, mediantibus Othone Duce Lothariensium, & Adalberone Episcopo Mettensi, & Hugone Duce, à Ludovico recipiuntur. Hugo eo tenore ab eo susceptus est, ut ei aliud Episcopium provideretur, Artaldo Remense redderetur. Post hæc Otho Dux Lothariensium obiit, & Conradus Ducatum obtinuit.

(a) Corrigendum, ad S. Julianum, ex Chronico Frodoardi.

(b) Hæc ad annum 943 referuntur in Chronico Frodoardi.

A Anno DCCCCLV (a) Marinus Papa decessit, & Agapitus successit. Anno autem (b) praterito Ludovicus Remorum obsederat urbem, & acceptis obsidibus ab Hugone de reddenda ratione de quibus interrogaretur, ab obsidione recesserat. Inde Rodomum profectus, dolo captus est à fidelibus suis, & sub custodia detentus. Hugo quoque Rex Italia à suis regno pulsus est, cui successit Lotharius filius ejus. Hugone verò Magno de Regis ereptione laborante, datis obsidibus, dimittitur; & susceptus ab eo, Tetbaldo committitur Carnotensium Comiti, & post annum regno restitutus. Ludovicus & Otho simul juncti Remorum urbem obsidione circumdant: & Hugone Episcopo tertio obsidionis die cum suis egresso, Robertus Trevirensis & Fridericus Mogunciacensis Artaldum, quia sic sedis Romanæ auctoritas promulgaverat, in sedem restitunt.

An. 946.

B Anno sequenti utrique Reges Aquis Pascha celebrant. Synodus denunciata circa medium mensis Novembris Virduni est habita, presidente Roberto Trevirensi cum Artaldo Remensi, Berengario Virdunensi, Odalrico Aquisi, Adalberone Mettensi, Gosleno Tullensi, Hildebaudo Transrhrenensi, Israele Britone, præsentè Brunone Abbate fratre Regis Othonis, Agenoldo & Odilone, cum aliis quibusdam venerabilibus Abbatibus. Synodus autem hæc ob hoc Virduni denunciata fuit, ut sic saltem interesset Conventui Episcoporum præfatus Virdunensis Berengarius, cujus tanta esset auctoritas, ut improbari videretur quod constantissimæ nobilitatis ejus authenticâ præsentia non roboraretur. Ad quam Hugo evocatus, missis ad eum deducendum Episcopis Adalberone & Gosleno, venire noluit. Universa verò Synodus Artaldo Remense adjudicat

An. 947.

C Episcopium: & iterum indicitur Synodus Idibus Januarii, quæ die statuta celebrata est in Ecclesia S. Petri ante prospectum castri Mosoni à domno Roberto cæterisque Trevirensis dioceseos Episcopis, & quibusdam Remensis: ad quam veniens Hugo noluit ingredi, sed litteras misit sub nomine Agapiti Papæ per Clericum suum, qui eas Româ detulerat, hoc tantum continentes, ut ei Remense redderetur Episcopium. Quia verò Robertus Trevirensis, deferente Frederico Mogunciacensi, coram Regibus & Episcopis Gallie & Germaniæ mandatum Legationis Apostolicæ susceperat, & partem jussionis jam expleverat, communi decreto sancitum est, ut quod regulariter cœptum fuerat, Canonica petraçaretur. Sicque recitato Capitulo XIX Carthaginensis Concilii de accusato & accusatore, secundum ipsius Capituli sententiam diffinitum est, ut Artaldo Remensem tenente Parrochiam, Hugo à communione & regimine abstineret, donec ad universalem Synodum Kalendis Augusti se purgaturus occurreret. Quod Capitulum in charta descriptum, & ei missum est, adjuncta definitione. Quam postera die retransmittens, mandavit se nequaquam obediturum. Interea proclamationis Litteræ à domno Artaldo diriguntur ad sedem Romanam.

An. 948.

Pag. 130.

Domnus igitur Agapitus Papa Vicarium suum Marinum Episcopum mittit ad Othonem Regem propter aggregandam generalem Synodum. Litteræ quoque ipsius speciatim missæ sunt quibusdam Gallie & Germaniæ Episcopis, ut convenirent ad eandem Synodum. Aggregata est ergo prædicta Synodus in Engilnheim palatio Regali in Ecclesia sancti Remigii, septimo Idus Junii, anno DCCCXLVIII, Indictione VI, tertio Papatûs domni Agapiti anno, regni Regis Othonis XIII, Ludovici quoque XIII, causâ maximarum dissensionum inter Ludovicum Regem & Hugonem Principem; inter Artaldum quoque Remensem Archiepiscopum & Hugonem illicitè substitutum Episcopum: quæ perturbaverant omne regnum Francorum. Ad hanc Synodum convenerunt triginta duo Episcopi Gallie & Germaniæ, quos dignum judicavimus subter annotare. Robertus Trevirensis, Artaldus Remensis, Fredericus Mogunciacensis, Wigfridus Colonienfis, Adalochus Hammaburgensis, Hildeboldus Mimegardo-werdensis, Goslenus Tullensis, Adalbero Mettensis, Berengarius Virdunensis, Fulbertus Cameracensis, Rodulfus Laudunensis, Richoo Wormacensis, Reimboldus Spirensis, Poppo Witsiburgensis, Chonradus Constantiensis, Odelricus Augustensis, Tethardus Hildinshensis, Bernardus Alfursfedenfis, Dudo Paderbrunnensis, Farabertus Tungrensis, Liopacus Ribunensis, Michaël Radis-ponenfis, Dodo Osneburgensis, Everis Mindenensis, Baldricus Trajectensis, Heroldus Salzburgeris, Adalbertus Bazfoensis, Starthannus Eistenensis, Horath Neowicenfis, Wichardus Basiliensis, Liefdac Ripuenfis.

(a) Marinus decessit anno sequenti.

(b) Ludovicus hoc ipso anno 945 Remos obsedit.

An. 948.

Residentibus ergo his Præfibus in prædicta Ecclesia, post præmissas preces A
secundum consuetudinem celebrandi Concilii, & post lectiones sacræ auctori-
tatis, ingressis gloriosis Regibus Othone & Ludovico, & simul residentibus,
post allocutionem Marini sedis Apostolicæ Legati, surgens Rex Ludovicus à
latere & confessu domni Othonis Regis, proclamationis suæ querimoniam pro-
palavit coram Legato cæterisque confidentibus Episcopis, referens qualiter ac-
ceritus sit à transmarinis regionibus per Legatos Hugonis & Principum Fran-
ciæ ad accipiendum paternæ hereditatis regnum; & cunctorum votis & accla-
mationibus consecratus ad apicem Regalis moderaminis obtinendum; postea
verò sit à præfato Hugone dolis appetitus & comprehensus, & per annum in-
tegrum sub custodia detentus. De quibus omnibus malis si quis objiceret quòd
sui facinoris causâ ista omnia perpessus esset, inde se juxta Synodale judicium B
& Regis Othonis præceptionem purgaret, aut certamine singulari defenderet.
Posthæc Artaldus Remensis dixit causam litis inter ipsum & Hugonem illicitè
sibi substitutum Episcopum. Ingressus itaque quidam Hugonis Clericus attulit
litteras, asserens sibi eas datas ab ipso Vicario Romæ, in quibus scriptum erat,
quòd cuncti Remensis dioceseos Episcopi pro restauratione Hugonis eandem
litteras Romam direxerant. Quod mox refutarunt Artaldus Remensis, & Fulber-
tus Cameracensis, & Rodulfus, qui in eisdem litteris nominabantur, astruen-
tes quòd eas nunquam antea audierunt vel viderunt, neque in eorum delega-
tione assensum præbuerunt. Postquàm ergo delator idem publicè confutatus est,
secundum judicium Canonum Diaconatus, quoungebatur, officio multatus, à
confessu Synodi abcessit reprobus. Artaldo igitur Præfili Remensæ Episcopi C
adjudicatum est juxta Canonum instituta & sanctorum Patrum decreta. Se-
cunda sessionis die, suggestione Roberti Trevirensis & Berengarii Virdunensis,
in Hugonem Remensis sedis invalorem Synodale peractum est judicium. Nam
secundum sacrorum instituta Canonum & decreta Patrum beatorum Sixti, Ale-
xandri, Innocentii, Zosimi, Bonifacii, Cælestini, Leonis, Symmachi & cæte-
rorum excommunicaverunt, & à gremio matris Ecclesiæ repulerunt eum, do-
nec ad poenitentiam & dignam veniret satisfactionem. Cæteris diebus Synodi
tractatum est de incestis conjugii, & Ecclesiis quæ dabantur, immò vende-
bantur Presbyteris in partibus Germaniæ, & dabantur Laicis illicitè; & pro-
hibitum ac statutum ne id omnino præsumeretur ab aliquo. Tractatum est de
aliis multis Ecclesiæ utilitatibus.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

Pag. 131.

An. 949.

An. 950.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 974.

An. 975.

An. 976.

An. 977.

An. 978.

An. 979.

An. 980.

An. 981.

An. 982.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

An. 951.

An. 952.

An. 953.

An. 954.

An. 955.

An. 956.

An. 957.

An. 958.

An. 959.

An. 960.

An. 961.

An. 962.

An. 963.

An. 964.

An. 965.

An. 966.

An. 967.

An. 968.

An. 969.

An. 970.

An. 971.

An. 972.

An. 973.

A commissis sibi ovibus exemplar, & speculum totius religionis & sanctitatis factus, studebat in se primum, & sic in subditos noxia & superflua, rescicare, depravata corrigere, sancta, honesta & utilia appetere..... Anno igitur Episcopatus sui duodecimo, ab Incarnatione DCCCCLI, videns filios suos, ut terram fecundam sincero tritici grano seminatam, & puriorem & uberiorem messiem promittentem, multiplicatum reddere quod acceperant, & dolens quosdam eorum perfectioris vite desiderio, & altioris propositi amore ferventissimo, ad vicinas dioceses commigrare, & Monasticum ordinem, quia in ipsa Virdunensi urbe non inveniebatur, alibi expetere; communicato Cleri Procerumque consilio, in sepefata Ecclesia sanctorum Apostolorum Petri & Pauli honore dedicata, ubi pretiosus domini Confessor Vironus cum suis quiescit & veneratur predecessibus & successoribus, Monachorum delegit turmulam aggregare, qui & propensius divinis deservirent cultibus..... Expulsis ergo Clericis Monachos introduxit, quibus & ex sua proprietate, & de rebus matris Ecclesie annuos proventus redituum, & victus vestitusque necessaria praeordinavit, & congrua officinarum habitacula preparavit, magistros operis conducendo, & expensas tribuendo, ut inveniret animarum suarum requiem post laborem in atriis Jerusalem, quae ut civitas aedificatur, & participatio ejus in idipsum. Abbatem quoque eis instituit Humbertum de Coenobio sancti Apri, virum religiosum, ut in charta manu ejus signata invenitur..... Anno Incarnationis Dominicae DCCCCLI, Indictione IX, Concurrente IV, Epacta XXII, haec charta confirmata, corroborata, atque conscripta est, praesidente Romanae Ecclesiae Papa Agapito

Pag. 132.

B ratur praedecessoribus & successoribus, Monachorum delegit turmulam aggregare, qui & propensius divinis deservirent cultibus..... Expulsis ergo Clericis Monachos introduxit, quibus & ex sua proprietate, & de rebus matris Ecclesie annuos proventus redituum, & victus vestitusque necessaria praeordinavit, & congrua officinarum habitacula preparavit, magistros operis conducendo, & expensas tribuendo, ut inveniret animarum suarum requiem post laborem in atriis Jerusalem, quae ut civitas aedificatur, & participatio ejus in idipsum. Abbatem quoque eis instituit Humbertum de Coenobio sancti Apri, virum religiosum, ut in charta manu ejus signata invenitur..... Anno Incarnationis Dominicae DCCCCLI, Indictione IX, Concurrente IV, Epacta XXII, haec charta confirmata, corroborata, atque conscripta est, praesidente Romanae Ecclesiae Papa Agapito Anno sexto, regnante Othone Imperatore Augusto, anno regni sui in Italia primo, in Francia XVI, Episcopatus vero nostri anno duodecimo. Ego Berengarius Praeful indignus subscripsi..... Ipso anno a Conrado Duce quidam Virdunenses honoribus privantur.

Pag. 133.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLII Otho Rex Berengarium Regem Italiae & totam sibi subiecit Italiam.

Sequenti anno Conradum Ducem a Ducatu Lothariensium remotum Moguntiae, ubi se Conradus receperat, obsedit & cepit; & Conradus Mettini se recepit. Orta est autem discordia haec inter Othonem & Principes ejus, quia promittebat regnum filio ex moderna conjuge nato, quod, antequam in Italiam pergeret, filio suo Liutolfus delegaverat, & Primates suos illi jurare fecerat.

An. 955.

D Qui Liutolfus, cum ob hoc multa mala egisset, mortuus est anno DCCCCLVII. Pacificavit autem sibi Rex Conradum ducem. Anno DCCCCLVIII Vigfridus Colonienfis Episcopus obiit, & Bruno frater Regis Othonis succedit; cui Otho regnum Lothariense commisit.

Pag. 134.

Anno ab Incarnatione Domini DCCCCLIV obiit Ludovicus Rex Francorum, & Agapitus Papa obiit, cui Octavianus succedit: & bellum inter Othonem & Hungros, in quo victi sunt Hungri quarto Idus Augusti anni sequentis; in quo bello Conradus Dux obiit jam cum eo pacificatus. Ludovicus itaque praefatus Rex Francorum eodem anno moriens duos dimisit liberos Lotharium & Carolum, quos genuit ei Gerberga soror Othonis Imperatoris. Karolus, qui juvenis dictus est, privatus fenuit: in hereditatem omnem Lotharius succellit. Hic Mathildem sororem suam despondit Conrado Regi Burgundiae, & in dotem dedit ei Lugdunum, quae sita est in termino regni Burgundiae, & erat tunc temporis juris regni Francorum. De hac Mathilde genitus est Rodulfus Rex Burgundiae, qui post patrem suum Conradum suscepit Burgundiae regnum; Berta etiam, quam accepit Odo Terbaldi Carnotensis filius, ex qua genuit Odonem, qui apud Barrum obiit. Terbaldus enim Carnotensis, cujus cognomen fuit Tricator, qui Willelanum Normannorum dolo interfecit, ex sorore Heriberti Treacarum Comitis genuit hunc Odonem, qui Bertam accepit, ex qua natus est Odo, qui apud Barrum obiit. Et de eadem Mathilde genita est Gisla, quam Conradus Imperator postmodum duxit uxorem, de qua genuit tertium Henricum Imperatorem, quem Rodulfus Rex, cujus fuit uxor Ermengardis, quia erat absque liberis, ut nepotem suum, heredem regni Burgundiae instituit: & sic in dominationem Imperatorum transiit Burgundiae regnum.

Anno itaque ab Incarnatione Domini DCCCCLVI Hugo Magnus obiit, & Ducatum Franciae Hugo filius ejus obtinuit. Robertus quoque Trevirensis

Episcopus obiit pestilentia, & Fulbertus Cameracensis; & (a) Hairicus succedit, A
Otho post hoc Sarmatas bello vicit.

Anno verò DCCCCLXI Otho puerulus in Regem elevatus est, & Otho pater
ejus anno sequenti Romam veniens Imperator ab Octaviano Papa constitutus
est. Eodem (b) anno obiit Artaldus Remensis Episcopus, & celebrata est Syn-
odus in pago Meldensi super Maternam fluvium, ubi ordinatus est Wigfridus
Virdunensis Episcopus, vivente adhuc domno Berengario Virdunensi Episco-
po, & sedem Episcopatus tenente. Ordinatus est autem ab eis absque conscien-
tia Metropolitani, eo quòd domno Berengario inimicarentur, quòd Conciliis
eorum interesse nollet, & quòdam eorum facta improbare. Unde nacti occa-
sionem, cum incumberet eis ordinatio Remensis Ecclesie, cujus erant suffra-
ganei, ordinarunt & hunc, ut haberent eum Conciliorum suorum consortem B
& operis participem, quasi qui alium qui praeidebat pro nullo haberent, quem
sibi in nullo videbant adclinem. Abiectus est etiam ibi Hugo Remensis per-
vator, à Romana Synodo excommunicatus, & Odelricus inthronizatus à Wi-
done Sueffionensi, Roricone Laudunensi, Gibuino Catalaunensi, Wigfredo
Virdunensi, * Aistulfo Noviomensi.

* Hadulfo

An. 971.

Hic [Joannes Papa XIII] fecit privilegium Ecclesie S. Vitoni de omnibus
rebus ad eam pertinentibus iuste concessis & concedendis, petitione domni
Berengarii Episcopi, & Ecclesiam ipsam, sive Monasterium confirmavit Vir-
dunensi Ecclesie, statuens atque promulgans ut filii Ecclesie Virdunensis, qui
seculum deserere voluissent, in eo Monasticum habitum susciperent, nec ad
externa Monasteria demigrarent. Quod & ipse domnus Berengarius adimplere C
studuit, dum rejecta praelationis sarcina, ut iustus justificaretur adhuc, Mona-
sticum habitum suscepit in eodem Cœnobio (c)

Pag. 135.

Anno DCCCCLXVIII obiit Romundus Eduorum Episcopus.

Pag. 136.

Anno secundo post datum hoc privilegium (d), qui erat ab Incarnatione
Domini annus DCCCCLXXIII, Otho Magnus Imperator obiit, decimo Imperii
sui anno, & Otho Rufus successit. Humbertus etiam Abbas * obiit pridie No-
vas Decembris, & Adelmarius in locum ejus substitutus est. Successit itaque,
ut diximus, Othoni primo secundus Otho, qui & Rufus, de quo dictum est
proverbium, quia *successit Otho ad Imperium, ut floreret seculum*. Regebat tunc
temporis Burgundie regnum (e) Rodolfus Conradi filius, cujus forem Gif-
lam Conradus Imperator, qui & Cono, duxit uxorem. In Lugdunensi Ecclesia D
promotus erat ad Episcopatum Burchardus Rodulfi Regis frater, Conradi ex
concubina filius, à quo ordinatus est Bruno Lingonensis Episcopus anno
DCCCCLXXI, Indiæ. IX. Hic Episcopatum Lugdunensem in infantia adeptus
est.

* S. Vitoni

Pag. 137.

Lotharius igitur Rex Francorum quintus à Carolo Calvo germanum habuit
fratrem juniorem se Carolum; uxorem autem Emmam Lotharii Regis Italiae &
Adeleidis, post Imperatricis, filiam; ex qua suscepit filium Ludovicum, qui
adhuc puer Blanciam duxit uxorem: habuitque filium alterum ex quadam no-
bili puella Arnulfum, postmodum Remensem Archiepiscopum. Carolum fra-
ternæ uxoris protervitas compulit & inopia rei familiaris patrios fines relin-
quere, & Othoni Saxonum Imperatori se dedere. Mortuo Lothario Ludovicus E
filius succedit, & in primario flore juventutis obiit, in quo defecit generatio
Regum ex familia Caroli Magni: & succedit ex alia familia Hugo Rex.

An. 986.

Pag. 138.

An. 983.

Defuncto autem Wigfrido Virdunensi Episcopo pridie Kal. Septembris, &
in Monasterio, quod ipse construxerat, tumulto, Hugo successit. Hic ingressus
civitatem, unde viveret inquisivit. Lotharius enim (f) Francorum Rex, quia
erat Respublica sub juvene Principe Romanorum, defuncto Wigfrido Episcopo,

(a) Legendum, *Heinricus*, qui Roberto Trevi-
rensi, non Fulberto Cameracensi successit.

(b) Id est, anno 961.

(c) Obiit Berengarius anno 971, ut postea nar-
ratur.

(d) Datum scilicet Ecclesie S. Vitoni à Johanne
Papa anno 971.

(e) Rodolfus, Conradi filius, nonnisi anno
993 regnare cepit: ejus soror Gilla Henrico nupsit
Bajovarum Duci, non Conrado Imperatori.

(f) In Continuatione Historie Episcoporum
Virdunensium, apud Acherium Tomo 12 Spicil.
pag. 265 hæc eadem leguntur: *Lotharius Rex Fran-
corum, quantum erat respublica minus defensionibus sub
præfato Principe Romanorum juvene Othone, ab se
civitatem ipsam; sed, Domino volente, minime ce-
pit. Contra quem cum nostri gressi, ad bella venient,
ab ejus exercitu superati, plures capti sunt & abducti.
Pro quorum liberatione Goberius quidam miles poten-
tissimus clavem civitatis Regi detulit.*

EX FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCORUM. 297

A Viridunum obsedit anno ab Incarn. Dom. DCCCCCLXXXIV, sed minimè cepit: omnia tamen circa urbem vastavit. Contra quem egressi ad bellum & superati, plures ex eis capti sunt; pro quorum liberatione, ut dicitur, Gotbertus claves urbis Regi detulit. Ob hanc itaque causam cum invenisset Hugo expensas Episcopii exterminatas, notatis villarum redditibus, mox reversus est. Quo egresso, suscepit absque regio dono Adalberonem Beatricis filium matris Ducis Theoderici, qui aliquantulum moratus in civitate, defuncto Mettensi Episcopo, illo se contulit, isto * relicto. Huic successit Adalbero filius Comitis Godefridi, avi Ducis Godefridi, qui, accepta uxore Bonifacii, postea factus est Marchio. Is Salernum eodem anno benedictionis suæ curationis gratiâ profectus, reversus in Italia obiit XIV Cal. Maii: & relatum corpus ejus Viriduni sepultum est. Vixit in Episcopatu tribus annis, & successit Heimo anno DCCCC-LXXXVIII.

* Episcopat

EX (a) FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCORUM.

Hujus Ludovici tempore gens Normannica, quæ jam bis vaginâ suæ habitationis exempta piraticam totiens exercuerat, demum de morte patris ejus vires resumendo, intra terminos regni Franciæ liberè paucis resistentibus intulit cladem malignitatis suæ. Et primum partes Neustriæ aggressa, cædibus & rapinis tota conanimis sui perveritate intenta, quæque vitæ humanæ comoda satagebat in suos usus redigere: peregrissetque inchoata, nisi (b) Hugo per Gallias Abbatis honore præditus, strenuè Rempublicam gubernans, eorum temerarios compescuisset ausus. Qui hortatu Girboldi Autiflodorensium Comitis eisdem aggressus Normannos, tanta strage debacchatus est in illos, ut ex tanta populi numerositate vix superfuisset qui belli eventum renuntiaret. Quæ plaga humiliati, Gallias per aliquod spatium temporis quiescere permiserunt. Hic Ludovicus (c) sortitus est prænomen *Nihil*, sive quòd vix (d) duobus annis regno potius nihil strenuè gessit, seu quod Sanctimonialem quamdam Kalæ Monasterio puellarum abstractam conjugio copulans suo, peccatum, quòd nihil est, perpetravit. Hujus anno secundo Idibus Octobris eclipsis Lunæ fuit, cum esset quartadecima; & eclipsis Solis est secuta eodem mense, IV Kalend. Novembris, Luna XXVIII, utroque sidere in XV diebus deficiente.

An. 872.

Ludovicus post administratum biennio regnum anno ab Incarnatione Domini DCCCLXXXVIII diem obiit ultimum, relinquens (e) filium in cunis, nomine Carolum, qui postea Simplex cognominatus est. Cujus ætatem Franciæ Primores incongruam, ut erat, exercendæ dominationi arbitrati, maxime cum jam recidui Normannorum nunciarentur motus, & Hugone (f) Abbate jam defuncto, non esset qui eorum furori obfisteret, consilium de summis ineunt rebus. Supererant duo filii Roberti Andegavenfis Comitis, quem gladio Normannorum superius (g) corruisse diximus. Senior Odo dicebatur, Robertus alter patrem nomine referens. Sed ex his majorem natu Odonem Franci, licet E (h) relucantem, tutorem pueri, regniq; elegere gubernatorem. Qui mente benignus, & Republicæ hostes opprimendo strenuè præfuit, & parvulum optimè

An. 879.

An. 888.

(a) Hoc Fragmentum, quod usque ad annum 1110 perducitur, ex antiqua Membrana Floriacensis Cosnobi edidit Chelinius Tomo 2, pag. 630.
(b) Hugo, Conradi Ducis & Adelheidis filius, & ut nonnullis videtur, Roberti Fortis frater, Abbas erat multorum Monasteriorum, in his S. Martini Turonensis, S. Germani Autiflodorensis & aliorum.
(c) Hæc & quædam alia ferè ad verbum descripta sunt ex Aimoino Monacho Floriacensi in lib. 1 de Miraculis S. Benedicti.
(d) Immo vix octodecim mensibus. Frigida fane ratiuncula, quam tamen alii Auctores asserere non dubitant. Nondum ergo Ludovicus Balbi cognomen obtinuerat, quod posteri ipsi affinxerunt. Quod scribit Aimoinus Monachus Floriac. alique post eum de Sanctimoniali Calensi ab eo rapta, & thoro sociata, non legitur apud veteres Auctores, Annalistas scilicet Bertinianum, Mettensem aliosque ejus temporis aequales. Neque porro hæc videtur esse sive Ansgardis Harduini Comitis filia, soror verò Odonis, quam iussu patris repudiavit; sive Adelheis soror Vulfardi Flaviniac. Abbatis, quam Caroli Simplicis fetu gravidam reliquit. Qui cum Balbi cognomine vivente donaverit, invenio neminem. Post ejus mortem Abbo Pratenfis Monachus absolute Balbum vocat lib. 2 de obfisione Parisiens. Ita Mabillonius lib. 38 Annal. Bened. Num. 20.
(e) Nondum natus erat Carolus. Reliqui Ludovicus Ludovicum & Carlomannum, qui regnarunt.
(f) Obiit Hugo anno 886 tempore obfisionis urbis Parisiæ.
(g) Robertus iste occisus est anno 866.
(h) Hæc falsa sunt, ut jam multoties monui.

nutrivit, atque adolescenti & sua reperenti patienter regna refudit. A quo A parte regni redonatus, quo advixit tempore, hostibus terribilis, eique semper extitit fidelis. Ab hac fraterni animi mansuetudine in tantum frater ejus aberravit Robertus, ut eo defuncto, quia pars ei regiminis, quam germanus ipse tenuerat, non redhibebatur, palam tyrannidem invaserit. Quam causam sepius jam memorata effera gens Normannica sibi non obfuturam arbitrata, duce Rainaldo, suarum repetit eradere reliquias rapinarum. Sed Dei virtute perterrita, spe sua frustrata, fugiens nativum repedavit solum.

His temporibus Guillelmus Comes Arvernorum & Dux Aquitanix (a) Cluniacum fundavit Coenobium. Sanctus Giraldu Aureliacum fundavit Monasterium. Ebbo quidam Princeps partium Biturigenfium Dolense Coenobium adificavit. Eo tempore cruentæ acies in celo apparuerunt.

An. 922. Robertus verò affectatæ tyrannidis potentiam palam cupiens exercere, à quibusdam Episcopis diademate regio se coronari, ac sceptro regni se insigniri partim blanditiis, partim minis extorsit: sed nequaquam hujus præsumptionis lætos habuit exitus. Denique contra Regem Carolum exercitu moto, tandem in Sueffionis campis commisso ab utriusque partibus prælio, à Regis ejusdem militibus in bello illo perimitur. Exercitus tamen ipsius victoriam obtinuit: unde defectionis illius focii nequaquam interitu ipsius sunt terri: quin potius Herbertus Comes Virmandensium, infando scelere, dominum suum Regemque totius Franciæ jam dictum Carolum dolo captum, vinculis irretitum, Paronnam direxit, tenebroso recludendum domicilio.

Hujus tempore, anno videlicet Dominicæ Incarnationis DCCCXV, mediante C Maio, v feria apparuit stella circa ipsum Septentrionem à parte Circii emittens radium magnum versus Euroaustum, quasi longissimam hastam inter Leonem & Geminos trans Zodiacum: & visa est ita ferè XXIII diebus.

An. 929. Carolus autem clausus ergastulo animam, non corpus custodia exemit, relinquens filium ex Eadgiva Anglorum Regis filia susceptum, nomine Ludovicum. Hic calamitatis paternæ involvi metuens procella, ad Anglos-Saxones maternæ affinitatis gratiâ invitatus se contulit, ubi per multum temporis deguit. Igitur mortuo Carolo, & Roberto ab ejus Ducibus, ut dictum est, in pugna Sueffionica interfecto, & Ludovico Caroli filio fugiente ad Anglos, quia regni status in incertum agebatur, maximè cum Hugoni Roberti filio, qui postea probis actibus Magni nomen promeruit, puerilis obstitit ætas quominus regium assumeret diadema, & Herberti cunctos haberet odium propter crudelitatem, quam in dominum suum Regem exercuerat; tandem Rodolphus magni & inelyti Ducis Burgundionum Ricardi filius regno sublimatur totius Franciæ, anno

An. 933. ab Incarnatione Domini (b) DCCCXVII, qui strenuus armis, consilio providus, largus muneribus, regnum quod susceperat in maxima pace & tranquillitate tenuit. Siquidem armis Danorum compescens incurfus perpetuos, Gallias usque adhuc ab eorum impetu facit manere quietas. Quippe cum per septem annorum spatia iidem Dani, qui & Normanni, Neustriam & Aquitaniam devastando, Arvernum usque pervenissent, idem Rex gloriosus Rodolphus ab Aquitanis in auxilium evocatus, cum exercitu valido festinus occurrit.

An. 930. Commissoque prælio cum iidem Normanni in loco qui dicitur ad Districta, Deo E se juvante, penè usque ad internecionem delevit ipsos. Qui verò evadere potuerunt, in oris Galliæ super Oceanum confederunt, in urbibus scilicet, quas ipsi primo impetu desolaverant, eo tamen pacto, ut Christiani fierent, permittente Rege: sedemque suam vocavere à nomine suo Normanniam. Porro ipsi Danorum fuere genus: juxta quos habitationem habent Britanni, qui pulsi à Britannica insula dudum à Saxonibus, eandem regionem, quam modo incolunt, sibi vindicantes, appellavere à sua gente Britanniam, quæ prius Cornu Galliæ dicebatur. Hic quàm severus in coercendis sanctæ Dei Ecclesiæ prædonibus, quàm largus in elemosynis, quanto studio omnem Ecclesiasticum ordinem excoluerit, amator totius pietatis & religionis, non est facile differere. Hic post nonum (c) decimum Imperii sui annum, Incarnationis verò Dominicæ DCCCXXXVI obiit, sepultusque est Senonas in Monasterio sanctæ Columbæ

(a) Monasterii Cluniacensis primordia ad annum 910, Aureliacensis ad annum 894, Dolensis ad annum 917 referenda sunt.

(b) Corrigen dum, anno DCCCXXIII.

(c) Decimo-tertio regni anno mortuus est.

EX FRAGMENTO HISTORIÆ FRANCORUM. 299

A virginis, relinquens ibi suam coronam & Capellam altari, calicibus, filacteriis, libris argento & auro decoratis, & aliis insignem ornamentis.

Eo decedente Ludovicus Caroli Simplicis filius, quem superius ad Anglos transisse diximus, ab Hugone Magno, cujus superius meminimus, revocatus, specie tenus regno redditus est patrio. Hic laboriosa habuit tempora: contra quem Tetboldus Carnotensis Comes inimicitias exercens cepit, incarcerationi, diuque vincum tenuit. Hujus temporibus gens Ungariorum vaginam suæ habitationis egressa, totam Galliam pervagata est, cædibus, rapinis, incendiis omnia devastans. Cui cum nemo contraire auderet, tandem, miseratione Omnipotentis propitia, ad sua rediit, abducens secum greges captivorum. Hic Gerbergam forem Othonis Imperatoris in conjugium duxit, ex qua duos filios suæ B secepit, Lotharium & Carolum. Karolus ævo junior privatus in suis ædibus senuit. Lotharius patri successit. Secundò Ungari Gallias incursum biennio exacto à prima eorum infestatione, & maxime Aquitaniam depopulati ad propria regressiuntur.

An. 937.

An. 939.

Ludovicus autem post amministratum per XVIII annos regnum, diem clausit ultimum, anno Dominicæ Incarnationis DCCCCLIV: quo anno filius ejus Lotharius in Regem nobiliter Remis est elevatus. Cujus anno tertio, videlicet Dominicæ Incarnationis DCCCCLVI, IV Nonas Septembris, Luna versa est in sanguinem: eodemque anno mense Junio signum mirabile apparuit in cælo, Draco scilicet magnus & sine capite. Sequuta statim est mors Hugonis Principis Francorum, Burgundionum, Brittonum atque Normannorum. Eodem anno C eclipsis Solis facta est xv Kal. Januarii, & stellæ à prima hora usque ad horam tertiam apparuerunt. Porro Lotharius per triginta annorum curricula regno nobiliter amministrato, veneno, ut dicitur, ab uxore potatus obiit anno Incarnationis Dominicæ (a) DCCCCLXXXV: cui successit Ludovicus filius ejus, hujus profapæ regalis Rex ultimus, qui apud Compendiurh patre defuncto, sublimatur in regno. Hic adolescens immatura præventus morte destitutus proprio herede Francorum Principatum, ut pote expers conjugii, dereliquit. Qui etiam, ut refertur, malefico periit potu.

An. 956.

An. 988.

Decessit verò Incarnationis Dominicæ anno DCCCCLXXXVII, & sepultus est Compendio in Monasterio SS. Cornelii & Cypriani. Patruus autem ipsius Carolus, quem privatum senuisse supra prælibavimus, paternum volens obtinere regnum, incassum laborabat: nam ejus voluntas nullum habuit effectum. Eo enim spreto, Francorum Primates communi consensu Hugonem, qui tunc Ducatum Franciæ strenuè gubernabat, Magni Hugonis filium, cujus jam mentio facta est, Noviomio sublimant Regio folio, eodem anno quo Ludovicus adolescens obiit: & unctus est Hugo Remis v Non. Julii. Carolus autem captus positus in carcere in (b) Silvanectensi urbe, ubi genuit Ludovicum & Carolum, qui mortuo patre pulsi à Francia ad Imperatorem Romanorum confugerunt. Ita Francorum Regum, secunda deficiente linea, regnum in tertiam est translatum, in qua primus extitit Robertus, qui à Carolo, ut diximus, interfectus est: secundus filius filii ejus Hugo, qui Magnus dictus est.

(a) Erat annus 986, sed annus 985 erat ille qui annum à Paschate inchoabant. (b) Corrigendum, in *Aurlianensi urbe*, ut habent alii Scriptores.



EX ALIO FRAGMENTO (a) HISTORIÆ FRANCIÆ.

An. 877.

Ludovicus Karoli filius regnavit in Francia annis duobus. Quorum primo anno Joannes Papa celebravit apud Treas Gallia urbem magnum Concilium, in quo Hincmarus Lauduni Clavati Episcopus post avulsionem oculorum suo Episcopatu est restitutus. Præcedenti tamen anno, id est Karoli Pii ultimo, Incarnationis verò Dominicæ DCCCLXXVI, gens Danorum per Oceanum pelagus Sequanam ingressa, regnum Francorum secundo cœpit infestare. Præfuit illi profanæ genti Rollo Dux potentissimus, infidelitatis adhuc tenebris involutus.

An. 879.

Interea verò Rex Ludovicus vix duobus annis regno potitus obiit, relinquens sibi filium suum successorem Karolum nondum (b) adultum. Cui etiam reliquit tutorem & regni gubernatorem virum inclytum Odonem Burgundiæ Ducem: qui juvenem optime fovit, & adulto regni gubernacula libenter refudit. A quo etiam parte regni donatus, quamdiu vixit, ei fidelis extitit.

Karoli (c) denique, qui Simplex dictus est, temporibus Rollo, cujus supra meminimus, Anglorum fretus auxilio, per Sequanam & Ligerim perque Garumnâ, tria quæ Oceano influunt flumina, emergens tripertito exercitu, jam non more piratico, sed liberè Franciam pervadendo cœpit infestare. Cooperuerunt itaque Dani superficiem terræ sicut locustæ, nec erat cuiquam hominum eos facile prohibere. Igitur die (d) Natalis S. Baptistæ Joannis urbem Namneticam adorsî concremant &c. (e). Prædicti itaque Dani, populata Britannorum regione, ad Andegavensem urbem deveniunt: qua expugnata, & igne conflata, civitatem quoque Turonicam obsederunt. Sed tunc ab hostium pervasione beatissimi Martini meritis meruit liberari, cujus corpus paulò antè introductum fuerat intra mœnia ipsius urbis: ipsum tamen S. Martini Monasterium, quod juxta urbem erat, concrematur, Clerici fugantur, Monachi disperguntur, & venerabile corpus (f) sancti Martini Autifiodorum postmodum cum honore deferretur. Hac etiam sæviente procella, urbs (g) Cenomannica devastatur, & Cœnobium sanctæ virginis Scholasticæ extra murum urbis situm exustum est, & corpus ipsius sanctæ virginis intra ejusdem urbis sinum est positum & conservatum. Sed & in Aquitania Karoli Magni Imperatoris Palatium, quod Cassinogilum vocabatur (h), dissipatum est & eversum.

Quibus patratîs Rollo, cujus sæpè meminimus, conscensis navibus tandem per Sequanam & Sagonnâ Gallia maxima flumina tendens ad superiora Burgundiæ, & Arvernorum fines subintravit, & usque ad Claromontem Arvernorum civitatem totam regionem diversis (i) calamitatibus exinanivit; & inde rediens per provinciam Senonensem Floriacum venit. Verùm ante biduum quàm illuc pergeret, ejus adventus ad notitiam Floriacensium pervenit Monachorum. Qui statim Aureliani citissimè fugiendo pervenerunt, & intra ipsam urbem in Ecclesia sancti Præfatis Aniani S. Benedicti preciosum ac venerabile corpus deposuerunt, donec ille malignantium impetus pertransiret (k). Impius

(a) Hujus Fragmenti, quod edidit Chesnîus Tomo 3 pag. 334, & quod definit in Philippo I, jam partem dedimus Tomo 6 pag. 231, & Tomo 7 pag. 224.

(b) Hæc omnia falsa sunt. Carolus nonnisi post mortem patris Ludovici natus est. Odo non erat Dux Burgundiæ, sed Parisiensis Comes, filius Roberti Andegavorum Comitis: renunciatus est Rex Franciæ anno 888; non fuit tutor Caroli, ut probant bella quæ inter ipsum & Carolum exorta sunt: obiit anno 898.

(c) Carolus Rex Galliarum creatus est anno 893. Hæc referenda ad tempora Caroli Comitis & ad annum 883.

(d) Malè hæc Namnetica clades, quæ accidit anno 843, ad tempora Caroli Simplicis refertur.

(e) Hic in Codice S. Maglorii perperam inferitur translatio Reliquiarum ex Armorica facta à Salvatore Aletensi Episcopo occasione bellorum, quæ inter Richardum Normannorum Ducem ac Theo-

baldum Blesensem Comitem primis Lotharii principatus annis exarserunt.

(f) S. Martini corporis in urbem Autifiodorensem delationem Baronius alique omnes ad annum 853 referunt, in annum 873 confert Pagius.

(g) Urbis Cenomannicæ everio in anno 853 collocanda.

(h) Hugo Floriacensis Monachus, qui eandem habet & iisdem verbis in Libello de Modernis Francorum Regibus, addit; inter Drothi suaviu & Varunnam posuim.

(i) Idem, calamitatibus replevit, & copia rerum omnium exinanivit.

(k) Idem addit: Erat enim Aureliana civitas & bellicosæ civitatis plena, & muris firmis diligenter acincta. Si vera est ista Monasterii Floriacensis direptio, quæ etiam recitatur à Diederico Hersfeldensi Monacho, à Rodulfo Tortario & à Petro Venerabili Abbate Cluniac. alia profectò est ab illa quæ per Normannos anno 865 ab Adrevaldo,

A autem ille coetus adveniens, sexaginta ibi sacri desiderii Monachos reperit, & quosdam cum eis Ecclesiae servitores; quos mox gladio trucidavit; ipsumque (a) sancti Patris Benedicti Coenobium prius devastatum effera rabie concremavit. Sed eadem nocte pius Pater Benedictus in somnis apparuit cuidam Comiti nomine Gissilolpho, qui ejusdem Monasterii erat Advocatus, & dixit ad eum: *Eia Comes, quare te tanta timiditas sive ignavia oppressit ut tuae advocacionis locum Floriacum ita dimitteres indefensum, ut servi Domini jaceant inhumati, à gentilibus interfecti?* Cui Comes: *Quis, inquit, es tu, Pater?* Ait ille: *Ego sum frater Benedictus, qui de Beneventanis finibus in Galliam translatus, propriam requiem in Cassino monte sprevi, & hunc locum Floriacensis Monasterii elegi, ut lucerna disciplinae Monasticae per meam corporalem praesentiam universa innotesceret Galliae.*

B Surge ergo quantocius, & esto vir fortis, & belliger robustus, & insequere dorsa crudelium paganorum, qui locum meum violaverunt, & igni combusserunt, insuper & Monachos meos & colliberos interfecerunt, & impune, prohi pudor! evaserunt. Ad hæc Comes: *Quomodo, inquit, possum ego vel insequi quos jubes, vel prædā excutere, qui non habeo tempus congregandi satellites meos?* Cui Pater sanctus: *Noli, inquit, anxari propter paucitatem militum, tantum accelera, & arripe clypeum cum his qui tibi assunt hominibus, & insequere velociter nihil metuens, quia ego ero tecum ut ambiam latera tua: & immunis ab hostium telis victor famosus reverteris.* His dictis, Comes evigilavit, secumque quæ viderat & audierat prudenter pertractans, celeriter furgit, & arreptis armis cum suis hostes insequitur, tanti Patris animatus sponsione, maximoque impetu subito super eos irruit. Hostes aggressus, captivos emancipavit, prædā excussit, & victor latibundus absque læsione aliqua est regressus. Qua expleta victoria, Floriacum est ingressus, & non sine lacrymarum copia interemptorum tumulavit corpora, illud Psalmographi commemorans; *Effuderunt sanguinem Sanctorum, & non erat qui sepeliret.*

C Quod factum postmodum pervenit ad notitiam Karoli Regis Francorum, qualiter Comes Gissilolfus S. Benedicti Advocatus cum paucis hostium multitudinem prostravisset, & prædā excussisset, victos enodatos reduxisset, & victor illatus remeavisset. Moxque prædictus Comes Advocatus ante Regem affuit, remque per ordinem sicut egerat illi retexuit: testem sibi advocans Deum, quia in hora congressionis beatissimus Pater Benedictus Monachali habitu revestitus caballum cui insidebat conscendit, & in tota illa congressione, uti pius propugnator promiserat, frenum tenuit (b), & illum illæsum cum suis omnibus ab hostili acie reduxit. Quod audiens Rex, Dominum glorificavit, & Floriacum perveniens, lamentum desolationis dedit: & post hæc munificentia regali copiosum subsidium restorationis adhibuit. Data denique, ut dignum erat, totius restorationis uberrima copia, in unius anni spacio penè totum Monasterium in pristinum renovatum est modum. Porro quædam Ecclesia intra castrum Floriacum erat constructa, & in honore sancti Petri Apostolorum Principis consecrata, quæ divinâ gratiâ ab incendio remanserat inviolata (c). Verum intra annum Monachi qui remanserant consilium inierunt, ut beati corpus Benedicti in initio Adventus Domini ab urbe Aurelianensi navigio reportarent, & illud in præfata S. Petri Basilica, quæ intacta ab igne remanserat, E eousque collocarent, donec eorum officinæ regulari more perficerentur. Statuto igitur die Conventus Episcoporum & Abbatum non minimus Aurelianus advenit, quatinus thesaurum Domini, sancti corpus videlicet Benedicti, secundum conditum proprium reportarent ad locum. Acceperunt igitur viri timorati

Annalista Bertiniano aliisque facta memoratur: quo tempore S. Benedicti corpus non Aurelianus, sed hæc & illæ, prout fugiendi necessitas impellebat, indeque absque pompa Floriacum revectam. Vide Mahillonium lib. 38 Annal. Bened. Num. 9 & seqq. (a) Dudo tamen Decanus Quintinianus libro 2 testatur Rollonem, vastata Burgundia, Monasterio & agro Floriacensi temperari jussisse. En ejus verba: *Rollé putant se prout securitatem quam deit à Fran- ciz valem agistum, ferociter & crudeliter devagando provincias, capiti leniare & affligere atque delere populum. Sui autem in Burgundiam pergentes, perque Ionam in Sigoniam navigantes, terrasque omnibus affi- ner usque Clarum-Montem undique secus devastantes,*

Senonis provinciam invaserunt; atque cuncta depopu- lantes, ad S. Benedictum contra Rollonem reverterunt. Videtur autem Rollé Monasterium S. Benedicti, illud contaminare voluit, nec prædare illam provinciam propter S. Benedictum permisit. Fortè dicendum est Rollonem præcepisse quidem suis ut Monasterio S. Benedicti parcerent; sed tamen contra ejus man- datum pabulatores & excutores quosdam illud diripi- bilis & concremavit.

(b) Idem Hugo Floriacensis, frenum tenuit, & equum rexit, secutumque reavit, & illum &c. (c) Idem; Evoluta denique anno Monachi, qui ad Aurelianam confugerant urbem, consilium inierunt.

sacrum corpus S. Benedicti, & imposuerunt navi. Quæ cum tantæ sanctitatis onus A suscepisset, miro modo totum illud Ligeris spacium, quod ab Aurelianensi civitate usque ad Floriacum protenditur, fursum versus absque gubernatore & humano remige sine offendiculo decurrere coepit, ut crederes Christum in navi cum Apostolis sedentem, & elementis potestativè imperitantem. Ipsa verò dies pridie Nonas Decembris esse dinoscitur, in qua quamdiu hujus mundi sphaera volvitur, honor & memoria tantæ gloriæ per totam Galliam solemniter celebratur. Verùm ubi navis portum Floriacensem impegit, maxima Episcoporum, Abbatum, Monachorum, Clericorumque, unà cum plebeis turmis, multitudo concurret, psallentes & dicentes: *Benedictus qui venit in nomine Domini.* Et cum ingens frigus, ubi tunc temporis solet, cuncta obstrinxisset arva, res contigit mira ac vehementer stupenda. Nam cum per eam portam, quæ nunc B Paschalis dicitur, sanctissimi cineres inferrentur, ac si in medio Aprili ita omnes arbores ejusdem loci tam pomiferae quàm agrestes, spineta etiam & arbuta in flores eruperunt, ut palam cunctis innotesceret qualiter sanctus Benedictus Pater apud omnipotentem Dominum nostrum Jesum Christum gloria & honore sublimatus existeret. Nulla vox alia audiebatur, nisi, *Gloria tibi Domine, quia nunc cognoscimus quid te donante suscepimus.* Depositis igitur sacris pignoribus in antefata S. Petri Basilica, celebratoque solemniter divino mysterio, quique in sua redire cum gaudio.

An. 911. Paucis denique evolutis diebus præfatus Rollo tyrannus disposuit obsidere Carnotum. Erat eodem tempore in eadem urbe Sacerdos venerandus nomine Waltelmus: qui audiens advenientium opinionem hostium perfidorum, orabat C sanctam Dei genitricem Mariam ut illam ab imminente periculo protegeret civitatem. Invitavit præterea Burgundionum Comitem Ricardum, necnon & Pictavensem Marchionem Eubalum, ut suo adventu miseris civibus præstarent auxilium. Quid plura? cùm perfidus Rollo prædictam civitatem jam crudeliter perurgeret, adveniens Comes Ricardus cum Francis & Burgundionibus, coepit eos repente proterere, & incautos huc illucque * diffundere. Waltelmus etiam sacerdotiliter infulatus, bajulans reliquias sanctæ Dei genitricis, egressus patentibus portis, unà cum ferratis militibus urgebat hostes attentius. Sicque Rollo sanctæ Mariæ meritis iterum superatus, Rothomagum est regressus. Verùm tandem (a) xxxvi anno, quo Francorum regnum à memorata gente coeperat infestari, Rollo Dux ille potentissimus voluit esse Christianus. Franco D quippe Rothomagenis Archiepiscopus illum verbis salutaribus mitigavit, & ad Christi Domini cultum sagaciter invitavit. Et postquam permisso divino multa Franciæ bona diripuit, vastavit, incendit, evertit atque consumpsit, factus est fidelissimus Christi cultor, cujus antè fuerat crudelissimus persecutor. Odo, cujus antè meminimus, Burgundiæ (b) Dux, jam decesserat: sed minor frater ejus supererat Robertus patrem suum nomine referens. Cujus usus consilio Rex Karolus, Rollonem per prædictum Pontificem ad colloquium invitavit, desponsavitque illi filiam suam nomine Gislam, concedens ei pariter terram, quæ nunc Normannia vocitur, à fluvio Andellæ usque ad Oceanum mare: eoque illum fecedere compulit, & metas ei * Arvam fluviolum posuit. Baptizatum denique Rollonem præfatus Robertus (c) Burgundiæ Dux à sacro latice levavit, E & imponens ei suum nomen, magnificis eum muneribus honoravit. Rex quoque adjecit donationi, quam prius Rolloni donaverat, totam Britanniam, sicut jamdudum possederat; ut per hoc etiam beneficium efficeret illum sibi fidelissimum vassallum. Quibus patris, Rollo qui & Robertus post paucos dies longa militia fatigatus, & senio prægravatus decessit, relinquens filium suum Guillelmum, cui cognomen fuit Longa-spata, sibi successorem.

* Aure
An. 912.

An. 931.

An. 887.

* An. 994.

(a) Rollo enim anno 876 in Franciam ingredi Parisiensis.

(b) Odo non erat Dux Burgundiæ, sed Comes (c) Comes erat Parisiensis.

(d) Hugo, ne leviter ab hostibus opprimeretur.

Apositis in utrisque capitibus castellis artificiosè fundatis, in quibus præfidia collocavit.

Quibus patrais, avidè materiam quietis arripuit, & otio desidiaque (a) fatigatus, Haganonem quemdam militem de mediocribus sibi Consiliarium assumens, Procerum suorum consilium spernere cepit. Igitur Hagano, quem insperata opes nimium provexerant, lateri ejus assitens, regni negotia disponebat. Unde memoratus Robertus Burgundionum Dux contra Regem rebellare cepit. Qua occasione omnes penè Francorum Proceres illum etiam apud urbem Suesfionicam reliquerunt. Sed Herveus Remorum Archiepiscopus suscipiens illum, deduxit per hospitia sua, id est in (b) Carisia & in Crusniacum Remensis Episcopi villas: ac demum Remis illum tandiu tenuit, donec illi quosdam regni Principes reconciliavit. Verùm anno altero venenum discordiæ, quod inter præfatum Burgundiæ Ducem Robertum & memoratum Regem Karolum paulatim pullulaverat, cepit manifestius exundare. Veniens nempe à Burgundia Dux Robertus cum valida militum manu, super Axonam fluvium sua tentoria fixit: Karolus verò, Monte Lauduno jam perduto, refedit super fluviolum Saram. Sed cum cotidie Ducis Roberti virtus excreceret, Regis autem decreveret, Karolus cum amico suo prædicto Haganone trans Mosam latenter proficiscitur. Quod Franci videntes, & indignè ferentes, se Roberto commiserunt, & Remis eum perducentes Regem fecerunt. Verùm Herveus, cujus supra meminimus, Remensis Archiepiscopus tertia die moritur post consecrationem Regis Roberti: & in eadem sede Seulfus ordinatur Episcopus.

An. 920.

An. 921.

Anno autem sequenti Rex Karolus cum sui regni Lothariensibus Mosam transiens, contra præfatum Regem Robertum ad Attiniacum venit. Robertus etiam Rex contra eum processit: denique commisso prælio, multis ex utraque parte cadentibus, interit etiam Rex Robertus laevis perforatus. Hii tamen qui erant ex parte Roberti victoria potiti, Hugo scilicet filius ejus & Vermandensis Comes Herbertus, Karolum cum Lothariensibus fugere compulerunt, sed illos longè persequi noluerunt. Lotharienses denique relicto Karolo recesserunt. Tunc Karolus à Lothariensibus derelictus, Herbertum Comitem, & Seulfum Archiepiscopum Remensem, & alios regni Francorum Proceres, ut ad se reverterentur multa prece rogavit. Quod illi facere renuerunt, sed pro Rodulfo Ricardi magni Principis filio in Burgundiam transmiserunt. Qui cum multa suorum manu mox affuit. Ipsi verò illi occurrerunt, & apud urbem Suesfionum illum in Regem elevaverunt. Comes verò Herbertus Regem Karolum ad se mandavit, & venientem in quodam suo videlicet S. Quintini castello honorificè suscepit; & inde eos qui cum eo venerant remittens, illum in alterum castellum, quod Theoderici dicitur, super Maternam fluvium situm, fecit deduci, & sub custodia poni.

An. 922.

An. 924.

Rodulfus igitur Rex, adhuc superstitè Karolo, primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus, eo quòd Comes Guillelmus ejusdem provinciæ designabatur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo super flumen Ligerim in pagum Augustudunensem, & discurrentibus utrimque viris nobilibus, præfatus Comes Guillelmus Regi se tradidit. Unde Rex illi Bituricensem pagum cum civitate donavit. In eodem etiam loco dedit Herberto Comiti castellum Perromam, & Hugoni filio defuncti Regis Roberti Cenomannensium civitatem. Eodem etiam anno Hunni Berengario Duce Italiam aggressi depopulantur, & Papiam igne succendunt. Inde quoque juga montium transcentes, Galliam infestare ceperunt. Sed Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Princeps & Hugo Viennensis Comes per devia montium illos invadentes atque effugantes, Tolosanam provinciam petere compulerunt. Illi autem ibidem Dei omnipotentia præpediti, dissenteria & varia clade postmodum periire.

An. 946.

Porro Rodulfi Regis anno (c) II, Luna XIV, sabbato sancto Paschæ, die Kalendarum Aprilium, palia defectum in pallorem conversa est, quadam luminis relicta particula, veluti esset secunda: sicque, aurora jam incipiente, in sanguineum tota mutata est colorem. Et eodem anno corpus S. Remigii, & quorundam aliorum corpora Sanctorum, Hunorum metu intra Remensis civitatis moenia à suis Monasteriis sunt delata. Cum quibus etiam sanctæ Galburgis reliquiae, ad quas

(a) Idem, resolutus.

hic describitur.

(b) Carcassaria in Frodoardi Chronico, quod

(c) Corrīgendum, Anno III.

nonnulla saepe sunt miracula, sunt ibidem posita. Ipso denique anno Normanni pagum Belvacensem depopulati sunt: & civitas Ambianensis igne cremata est ab eis. At Parisiaci terram eorum sunt ingressi. Quod audientes Normanni, protinus in sua sunt reversi.

- An. 927. Anno præterea quarto regni Rodulfi Regis, Herbertus Comes Karolum Regem de custodia ejecit, & ad S. Quintinum secum adduxit. Demumque idem Rex Karolus cum eodem Herberto ad castrum quod Alga vocatur abiit, & colloquium Normanni Comitis Guillelmi expetiit: & idem Guillelmus Rollonis filius ibi se illi in vassallum commendavit. Inde quoque præfatus Rex cum Herberto Comite Remis remeavit; & Comes Herbertus Monte Lauduno potitur.
- An. 929. Anno verò regni Rodulfi quinto, iterum Rex Karolus à sæpedito Comite B Herberto in custodia positus, Perrona castello defungitur anno ab Incarnatione Domini DCCCCXXIX. Post cujus decessum diversi motus bellorum agi cœpere per Franciam, Herberto Comite deficiente à Rodolfo Rege. Unde Rex, juncto sibi Hugone potentissimo Comite, quoddam Herberti castellum nomine * Dovicum cepit ac diruit. Quo diruto, Atrabatem obsidet. Indeque movens iter, Hamum rursus castellum Herberti capit. Quibus paratis, Raigimundus & Herminigaldus potentissimi Gotia Principes, necnon & Lupus Wafconum Comes, Regis vassalli efficiuntur. Sed & Viennæ civitas Burgundiæ illi reddita est.
- An. 933. Per idem etiam tempus Comes Normannorum Guillelmus Rollonis filius sæpedito Regi Rodolfo se commisit proprio voto. Demum autem, id est anno regni sui ferè XIII, Incarnationis verò Dominicæ DCCCCXXVI, idem Rex Rodulfus est defunctus, & apud urbem Senonicam in Ecclesia Sanctæ virginis & martyris Columbæ sepultus. Floruit his temporibus apud Floriacum Monasterium Abbas Lambertus, vir simplex & justus.
- An. 936. Præterea Rex Francorum Karolus, cujus antè meminimus, habuit filium nomine Ludovicum ex Ogiva Anglorum Regis susceptum filia. Qui calamitatis paternæ procella involvi metuens, in Anglorum terra, quamdiu Rex Rodulfus regnavit, latuit. Sed illo mortuo, misit Rex Anglorum Alstannus ad (a) Guillelmum Principem Normannorum Legatos cum muneribus, ut præfatum Ludovicum cum consilio Procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille gratanter suscepit, & coadunatis secum Principibus Francorum, rem ad effectum perduxit. Nam Hugo Magnus Regis Roberti defuncti filius & Comes D Herbertus, cum præfato Guillelmo aliisque multis Francorum Proceribus, Ludovico obviam processerunt, & apud Boloniam ipsius maris litoribus contiguam illum susceperunt, seque illi continuo commiserunt. Demùm verò usque ad Montem Laudunum perduxerunt, & in Regem illum ungi fecerunt à domno Artaldo Remensi Archiepiscopo, assistantibus cum eo XX ferè Episcopis Franciæ. Interea verò Romæ Joanni Papæ Leo sanctissimus successit, & post hunc sedit Stephanus, & post Stephanum Marinus; Marino verò successit Agapitus. Per idem quoque tempus mortuus est Transihenensis Henricus, & successit illi Otto filius ejus.

- Ludovicus igitur filius Karoli junioris regnavit annis XXIX. Porro regni hujus anno primo Rodulfus Jurensis & Cispalinæ Galliæ Rex obiit, cujus filius Conradus in regno successit. Tertio denique regni sui anno Rex Ludovicus Laudunum ingreditur, & arcem novam nuper ibi ab Herberto Comite constructam obsidet, multisque machinis muro suffosso destruit. Quinto quoque regni Ludovici anno Otho Transihenensis regnum Lothariense à Ludovico suscepit, & Henrico fratri suo illud commisit. Septimo verò regni sui anno Rex Ludovicus firmatis sibi Aquitanis Laudunum revertitur, & inde Othoni Regi obviam proficiscitur, & Gerbergam (b) ejus sororem ducit uxorem. Per idem etiam tempus Comes Herbertus obiit, & sepultus est apud S. Quintinum. Eodem etiam anno requievit in pace dominus (c) Odo Abbas multorum Monasteriorum, religiosus & prudens, litteratus & eloquens, & sepultus est Turonis apud S. Julianum. Qui inter cetera multa quæ scripsit Opuscula, Sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium, *Festiva beati Benedicti * solemnitatis.*
- * al. solemnia.
An. 943. Octavo denique anno regni Ludovici, Arnulfus Comes Flandrensis Guillelmum

(a) Alii volunt hanc provinciam demandatam fuisse Willelmo Seno. Arch.

(b) Jam illam duxerat anno 939.

(c) Obiit Odo anno 941.

A Rollonis filium Principem Normannorum ad colloquium invitatum mala fraude apud castellum * Pinquiniacum juxta fluentia Somenæ peremit. Rex autem Ludovicus Rothomagum mox ingressus, Ricardum filium Guillelmi, qui ei natus fuerat ex concubina, de terra Normannorum revestivit, & postea illum secum usque Laudunum perduxit. Et non post multum temporis, dum à Rege negligenter tractaretur, quidam miles nomine Ofmundus præfatum puerum Ricardum furto sublatum perduxit primum ad castrum Codiciacum, ac demum illum restituit hominibus atque parentibus suis. Quod Rex molestè ferens, Hugonem Magnum evocavit, & Ebriocacensem & Baiocacensem terram illi donavit, ut de reliquo honore Normanniæ, qui * citra Sequanam jacet, illi adjutor existeret, quatinus ejus dominio proprio remaneret. Demum verò condito termino disposuit Rex obsidere Rothomagensem, & Hugo Magnus Baiocacensem civitatem. Verum Rex Rothomagum veniens, pacificè receptus est à Normannis: unde mandavit Hugoni Normannorum rogatu ut à Baiocacensi obsidione * fecederet. Quo fecedente, Rex in eam ingreditur, & inde rursùm Rothomagum regreditur.

* Pinch-
niacum

An. 944.

* extra

* discede-
ret.

An. 945.

Interim verò Normanni miserunt ad Regem Danorùm nomine Aigroldum, ut Ricardo Comiti suo consanguineo, quem Rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuò affuit, & Regi Ludovico mandavit ut sibi obviam ad colloquium veniret. Deceptus igitur Rex consilio Bernardi Comitis Silvanectensis & alterius Bernardi potentissimi viri Rothomagensis, qui fraudem noverant, venit obviam pagano Aigroldo Regi Danorum, nihil suspicans mali. **C** Perfidus autem Aigroldus super Regem ad se venientem repente irruit, eumque imparatum inveniens, penè omnes ejus milites interemit. Statimque ex Ludovici Regis parte interfectus est Herluinus Monasterioli castri Comes nobilissimus, & cum eo strenuissimi Comites undeviginti, militesque non pauci. Quod cernens Rex Ludovicus, solus fugere cœpit: sed à Normannis, quos sibi esse fideles sperabat, est retentus, & sub custodia Rothomago * positus.

* Rodomo

Tunc Regina Gerberga Hugonis Magni expetivit suffragia: quam ille reverenter suscepit, & demum de Regis ereptione tractare cœpit. Porro Normanni filios Regis dari sibi obsides quarunt, nec aliter Regem se dimissuros asserunt. Mittitur ad Reginam pro pueris: illa minorem mittens, majorem fatetur se non esse missuram. Datur ergo minor, & ut Rex dimittatur, Guido Suefforum **D** Episcopus sese etiam obsidem dedit. Sic igitur Rex à Normannis est liberatus, concedens Ricardo & firmans sacramento totum honorem illum integrum, quem avus ejus Rollo possederat. Hugo autem Regem à Normannis suscipiens, non statim liberum abire permisit, sed Comiti Theobaldo suo illum commisit vassallo, suum ex illo volens trahere commodum: quod & fecit. Nam montem Laudunum Rex illi tradidit, quod & ipse continuo præfato commisit Theobaldo. Et non multis interjectis diebus Regem suo regno restituit. Per idem quoque tempus Edmundus filius Alstanni Rex transmarinus defungitur. Domnus etiam (a) Theotilo venerandus Turonicæ urbis Archiepiscopus in pace quievit: qui cum à Lauduno rediret, ægritudine corporis ipso deprimitur itinere. Cumque ultimum jam exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per æra discurrens, cubitum longitudinis habere visum: cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfusæ sunt qui funus ejus deducebant: talique potiti solamine per milia ferè, ceu fertur, ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in Monasterium S. Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulchrum domni Odonis Abbatis reverenter est humatus: & exinde ipsum Templum divinis miraculis illustratur.

An. 946.

E Anno denique decimo regni Ludovici, ipse Rex Aquisgrani Palatium cum Othone Transrhenensi Rege sanctum Pascha celebravit, & ab eo magnificè muneratus in Franciam remeavit. Ea denique tempestate Synodus magna Viriduni est habita, Agapito Papa præcipientem, & Roberto Treverensi Præsule præsidente, cum Artaldo Remensi Archiepiscopo, & Odolrico Aquensi, & Alberone Mettensi, & Gossino Tullensi, & Hildebaldo Transrhenensi, & Israhele Britone, præsentem Brunone fratre Regis Othonis, & Agenaldo, necnon Odone (b) Cluniacensi Abbate, cum quibusdam venerandis Abbatibus.

An. 947.

(a) Obiit Theotilo anno 943, antequam Ludovicus Rex à Normannis caperetur.

(b) Jam anno 941 obierat Odo, ut supra notatur. Hinc corrigendum, *Odilone Strahlenſi Abbate*.

- An. 948. Anno quoque altero post hæc deprecatus est Ludovicus Regem Othonem A ut sibi subsidium ferret contra Magnum Hugonem, quoniam ipse à præfato Hugone dolo fuerat appetitus, & per annum integrum retentus: nec est prius abire dimissus, donec Laudunum montem illi dimitteret. Quibus petitionibus Otho Rex annuit, & iussit ut Conradus Dux cum exercitu Lothariensium in ejus pergeret auxilium. Moxque Lotharienses castrum Mosomum obsident & capiunt: obsident etiam Montemacutum, quod præfatus Comes Theobaldus Hugonis Magni vassallus contra Laudunum firmaverat, & denuò capiunt. Quibus patrat, Lotharienses reversi sunt in sua. Hugo verò Magnus, collecta militum multitudine magna, Sueffonicam aggreditur urbem, & injectis ignibus partem civitatis incendit, civitatem tamen obtinere non potuit. Indeque rediens, munitionem quamdam, quam Raginaldus Comes Ludovici super Axonam fluvium in loco qui dicitur Rauciacus ædificabat, devenit, ipsamque adhuc imperfectam castris vallavit, sed capere non potuit. B
- An. 949. Rursusque Ludovicus anno regni sui XIII Laudunum improvvisus aggreditur, & nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, & disruptis portarum feris, oppidum ingreditur. Turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castrum fundaverat, capere non potuit, quam ideo à civitate secluserat, ducto intrinsecus muro. Hugo verò hoc comperto, illicò illò cum suis affuit, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem & Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum: indeque reversus Rex Ludovicus Remis revertitur, ubi Albertus filius Comitis Herberti ad eum veniens, ipsius vassallus efficitur. C
- An. 951. Anno demùm regni sui XV idem Rex Ludovicus Aquitaniam cum exercitu petiit: sed antequàm ingrederetur eam, Karlus Constantinus Viennæ Princeps & Stephanus nominatissimus Arvernorum Episcopus ad eum venientes, sui efficiuntur. Guillelmus etiam Pictavenfis illi obviam venit, & ejus se fidelitati commisit. Hugo denique Magnus eodem anno ad Regem Othonem pergens, duos illi leones præmisit: & inde benè remuneratus remeans, à Duce Conrado usque ad Maternam fluvium deductus est. Anno quoque sequenti Otho Rex Italiam adiit: cujus adventum Longobardorum Rex Berengarius audiens fugit: & Otho sine mora Papiam ingressus est.
- An. 953. Demùm verò sequenti anno idem Otho legationem pro susceptione sui Romanam dirigit, sed non obtenta regreditur cum uxore sua. D
- An. 954. Post hæc autem anno regni sui ferè XIX Rex Ludovicus egressus à Monte Lauduno, Remensem velut ibi moraturus veniebat ad urbem. Sed antequàm ad Axonam fluvium perveniret, apparuit ei quasi lupus gradiens ante illum: quem infecutus, admissio vivaciter equo, prolabitur, graviterque conteritur, ac inde Remis defertur: ibique diu protracto langore decubans, (a) elefantici peste perfunditur. Quo morbo confectus diem clausit extremum, sepultusque est apud S. Remigium, anno regni sui ferè XIX, Incarnationis verò Dominicæ DCCCCLIV, duobus liberis superstitibus, Lothario & Karolo parvo. Quorum Karolus privatis in ædibus senuit: in regno verò patris Lotharius successit, consecratus apud S. Remigium ab Artaldo Remensium Archiepiscopo, favente sæpe nominato Principe Hugone Magno Rodberti Regis filio. E
- Lotharius igitur Ludovici Francorum Regis filius regnavit annis ferè XXX. Quo regnante, Liudolfus Othonis Regis filius Henricum patruum suum à Bajoariorum regno expulit, & sibi illud vindicavit. Eodem etiam anno Alberico Romanorum Patricio defuncto, filius ejus Octavianus cum esset clericus Patriatum est adeptus: qui postea suggerentibus sibi Romanis, defuncto Agapito, Papa Urbis efficitur. Per idem quoque tempus Hugo Magnus obiit: cui erant tres filii, scilicet Otho, Hugo & Odo. Obiit etiam intra eundem annum Liudolfus sæpe dicti Othonis Regis major filius, qui jam penè totam patri resistendo sibi vindicaverat Italiam, & sepultus est Maguncie ad S. Albanum.
- An. 956.
- An. 957.
- An. 960. Porro anno Lotharii Regis Francorum VI Otho & Hugo filii Magni Hugonis, mediante avunculo ipsorum Brunone Colonienfi Archiepiscopo, ad Regem veniunt Lotharium, & sui efficiuntur. Tunc Rex Lotharius constituit Hugonem Ducem, addito illi Pictavenfi pago super honorem quem pater ejus

(a) In Chronico Frodoardi, *elephantisq; peste.*

A Hugo Magnus possederat: Othoni verò dedit Burgundiæ terram. Et eodem anno Rex Lotharius castellum Divionum cepit, & intronissis custodibus suis, Laudunum revertitur.

Et rursus regni Lotharii annò VIII Otho REX Romam proficiscitur, & amabiliter à Romanis susceptus, Imperiali honore est ibidem sublimatus. Et eodem anno Vulfaldus Abbas Monasterii S. Benedicti Floriacensis Præful effici-
tur urbis Carnotensis: erat enim vir strenuus & sapientissimus. Hic enim Floriacense Monasterium vallo munivit & muro. Hujus & temporibus Mabbo Britannorum Episcopus ex oppido, quod sancti Pauli dicitur, corpus ejusdem sancti Præfulis Pauli secum ad Floriacense detulit Cœnobium cum multis ornamentis: & Osualdus nepos Odonis Cantuariorum Pontificis in eodem sancto Monachum professus est Cœnobio. Sed inde demum assumptus, & ad nativum solum revocatus, Eboraci consecratus est Episcopus. Qui ut devotionem, quam erga patrem habebat animo Benedictum, factis ostenderet, in Insula illa Cœnobium sub ejusdem nomine gloriosissimi Confessoris construxit, quod * Ramenesense nominavit; & multis Floriacensem locum honestis locupletavit muneribus. Præcedenti etiam tempore sub memorato Rege quidam Pontifex de Britannia veniens, cui nomen erat Hedrem, & in Floriacensi loco Monachilem assumens tunicam, corpus beati Martyris Mauri secum detulit, quem constat Romæ passum sub Celerino Præfeto, imperantibus Imperatoribus Carino & Numeriano. Sed & alter nihilominus ad idem veniens Cœnobium * Otto nomine, & corpus cujusdam sancti Martyris Protgencii sancto secum obtulit Benedicto. Abbas quoque Ricardus, qui ante (a) Vulfaldum Floriacensi præfuit loco, attulit ibidem non modicam sacratissimæ Crucis portionem, & partem spongæ qua, cruce depositum, lotum est sacratissimum corpus nostri Salvatoris.

An. 962.

* Ratien-
sensem

* Otto

Verum sequenti anno, quo præfatus Vulfaldus Carnotensem meruit Præfatum, sepefatus Normannorum Comes Ricardus abiit super (b) Comitem Theobaldum, depopulans & incendens Carnotensem Dunensemque regionem. Theobaldus etiam statim Normannorum fines ingressus, * Ebrouacensem cepit civitatem: sed dum inde reverteretur, Ricardus tota nocte clam Sequanam transmeavit, & diluculo super Theobaldum repentinus irruit ad casus Hermentrudis-villæ, in portu fluvii Secanæ. Congressione denique facta, utrimque pugnatum est acriter: sed Ricardus tandem victum de sua terra effugavit Theobaldum.....

An. 963.

* Ebrouacensem

D Undecimo autem regni Lotharii anno Otho filius Hugonis Magni, qui Burgundiam præerat, obiit: & Optimates Burgundiæ ad præfatum Hugonem & Odonem Clericum fratres ejus se convertunt. Amulfo præterea Principe eodem anno decedente, terram illius Rex Lotharius ingreditur, & Proceres ipsius provinciæ, mediante Roricone Præfule Laudunensi, eidem subjiciuntur Regi.

An. 964.

Anno denique Incarnationis Dominicæ DCCCXCIV Ecclesia (c) beatissimi Martini Turonis igne cremata est. Pro qua Herveus Thesaurarius ipsius sancti Præfulis jecit fundamentum hujus Ecclesiæ, quæ hodieque cernitur. Interim verò jacuit corpus S. Martini in Ecclesia, quæ est intra Claustrum, annis viginti.

An. 986.

Porro Lothario Regi successit Ludovicus: sed is immatura morte præventus, adolescens est defunctus. Tunc eodem anno, id est Incarnationis Dominicæ DCCCCLXXVII, Franci assumentes Hugonem memoratum Ducem, Noviomum illum sublimant in regni folio.

(a) Malè Richardo Abbati Vulfaldus substituitur, cum Richardus Vulfaldo successerit, ex Aïrino lib. 1 de Miraculis S. Benedicti, cap. 7.
(b) Hæc ad annum 962 refert Frodoardus in

Chronico.

(c) Hujus Basilica deflagratio ad annum 903 refertur in Chronico Andegavensi, supra pag. 351.



EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS

Monachi Chronico,

Edito ab Auberto Miraeo Antuerpia an. 1608.

- An. 877. **A**NNO DCCCLXXXVIII. Filius ejus [Caroli Calvi] Ludowicus, cognomento A Balbus, secundus post divisionem, regnat in Francia annis duobus. Junior verò Karolus, filius Ludowici Germanorum Regis, Imperium (b) adeptus est, adnitentibus sibi quibusdam Nobilibus Romanorum; Joanne autem Papa fatagente Imperium transferre ad Ludowicum Balbum filium recens defuncti Karoli Imperatoris.
- An. 879. **A**NNO DCCCLXXXIX. Joannes Papa injuriatus à Romanis, ita ut etiam in custodia teneretur, pro eo quòd Karolo * non favebat, in Franciam veniens, cum Rege Ludowico Balbo penè annum moratus est. Northmannorum plusquam quinque millia à Francis in Gallia cæsa sunt. Hoc tempore clarebat (c) Milo Monachus de S. Amando, qui vitam S. Amandi metricè edidit, & Librum de sobrietate ad Karolum Calvum scripsit. Sub hoc Milone adolefcebat B etiam nepos ejus Hubaldus, qui in septem liberalium artium peritia clarus, egregiè præter cætera in Musica clauit, & de multis Sanctis cantus dulci & regulari modulatione composuit.
- An. 879. **A**NNO DCCCLXXX. Sol hora dici nona ita obscuratus est, ut stellæ in cælo apparent. Rex Francorum Ludowicus Balbus moritur, uxorem suam ex se gravidam relinquens. De regno ejus Francis variè sentientibus, aliis illud * filius Ludowici Balbi ex concubina deberi judicantibus; aliis Bosoni Provinciæ Regulo ad illud injustè invadendum adsentientibus; aliis verò illud regno Germaniæ rescioiare volentibus; nascitur interim ex legitima uxore Ludowici Balbi filius, qui ex nomine avi Karoli Karolus nominatus est. Filii tamen Ludowici Balbi ex concubina, Ludowicus & Karlomannus dicti, interim regnum Francorum inter se dividentes, regnant annis (d) quatuor, & Bosonem semper persecuti sunt. In silva Franciæ Carbonaria plusquam novem millia Northmannorum à Francis cæduntur. C
- An. 880. **A**NNO DCCCLXXXI. Karolus Imperator, fratre suo Karlomanno (e) defuncto, & non multò post Ludowico altero fratre suo immatura morte præcepto, post claras de inimicis victorias regnum Germaniæ obtinuit. Northmanni v Kal. Januarii Cameracum ingressi, indeque post Atrebatum progressi, ferro & igne omnia vastant.
- An. 880. **A**NNO DCCCLXXXII. Karolus Romæ à Papa Joanne in Imperatorem benedicitur. Northmanni, adjunctis sibi Danis, Franciam & Lotharingiam pervagantes, Ambianis, Atrebatis, Corbeiam, Cameracum, Tarnernam, fines Morinorum, Menapiorum, Bracbatensium, omnemque circa Scaldim fluvium terram, Monasteria SS. Walarici & Richarii ferro & igni devastant. Inde Wal fluvium ingressi, totam Batuam, Palatium etiam Neomagi incendunt.
- An. 881. **E**odem anno Godefridus & Sigifridus Reges Northmannorum cum inastimabili multitudine juxta Mosam in loco Haslon confidentes, Leodium, Trajectum, Tungris, Coloniam Agrippinam, Bonnam cum adjacentibus castellis comburant. Aquis in Palatio equos stabulantes, oppidum & Palatium incendunt; præterea Monasteria Stabulaus, Malmundarium, Indam, Prumiam. Sacri ordinis in utroque sexu Ministri, ubi poterant opportuniùs, latebant, & Sanctorum corpora & pignora locis tutioribus absconderant. Ad hæc mala, * Hug filius Lotharii ex Waldrada pellice in Lotharingia, & Boso suprà scriptus in Burgundia tyrannizabant.
- * An. 883. **A**NNO DCCCLXXXIII. Carolus Crassus nonnisi anno 880 adeptus est Imperium.

(a) Sigeberti Chronicon definit in anno 1112. Torum describitur in Alberici Chronico, sæpius Sigeberti nomine expresso, interdum omisso. Sigebertus multum peccat in Chronologiam: veros annos, quoad fieri potuit, in margine restitimus. Quæ litteræ Italicis impressæ sunt, ea putat inserta Miræus: citantur tamen ex Sigeberto in Chronico Alberici.

(b) Carolus Crassus nonnisi anno 880 adeptus est Imperium.

(c) Milo è vivis excesserat anno 872. Hubaldus obiit circa annum 932.

(d) Ludowicus anno 882, Carlomannus anno 884 defuncti sunt.

(e) Obiit Carlomannus Bajoariorum Rex anno 880; Ludowicus verò Rex Germaniæ anno 882.

- A Anno DCCCLXXXIII. Northmanni urbem Treverim incendunt, & Mettim usque pertendunt: ibique conferto praelio, Christianos vincunt. In hoc praelio Wallo Mettensis Episcopus caesus est. An. 882.
- Anno DCCCLXXXIV. Karolus Imperator à Gallis & Germanis ad auxiliandum regno evocatus, Northmannos obsidet. Cùmque Godefridus Rex, factò fœdere ut sibi Fressia provincia, & Gisila filia Lotharii Regis uxor daretur, baptizatus est, & ab Imperatore de sacro fonte susceptus est. Sigifrido quoque Rege nimis munerato, eos à regno suo recedere fecit: qui mox Franciam repetentes, post multas incurfiones à Karlomanno Rege Francorum duodecim millia argenti probati pro tributo exigunt: & sic in duodecim annos pacem promittentes, mare repetunt. An. 884.
- B Anno DCCCLXXXV. Karlomanno Francorum Rege mortuo, cuius frater Ludowicus jam priori anno obierat; Northmanni Franciam repetunt, dicentes se cum Rege Francorum tantum, non cum Francis pacis pepigisse pactum. Hinc compulsi Franci, Karolum Imperatorem ad auxiliandum sibi invitantes, Franciam ei subijciunt. Qui contra Northmannos, apud Lovanium castra metatos, semel & bis exercitum misit: sed nihil dignum fecit. Regnavit ergo Karolus etiam in Francia annis iv. Hincmarus (a) Remorum Archiepiscopus obiit. An. 884.
- Anno DCCCLXXXVI. Hug filius Lotharii Regis ex Waldrada pellice paternum Lotharingæ regnum rebellando assequi sperans, Godefrido Northmannorum Regi, cui soror sua Gisila nupserat, medietate affectati regni promissa, persuadet ut ab Imperatore Imperiales fiscos ad libitum suum sibi addi peteret, per hoc C utrimque Imperatorem circumveniri putans, [quia] si daret, Northmanni hostes regni in visceribus regni immitterentur; sinegaret, justam rebellandi causam habere videretur. Ad hoc tractandum jussu Imperatoris Heinrico Duce & Godefrido in Batiam ex condicito convenientibus, inter agendum Godefridus cum suis perimitur. Nec multò post etiam Hug ab Heinrico captus excæcatur, & novissimè Prumiæ attondetur. An. 885.
- Anno DCCCLXXXVII. Northmanni à Lovanio exeuntes, Parisius obsident. Contra quos Henricus Dux exercitum ducens, dum incautè equitat, in foveam, quam Northmanni factam quicquiliis operuerant, lapsus trucidatur. Hug (b) Dux & Abbas miræ potestatis & prudentiæ moritur. An. 886.
- DCCCLXXXVIII. Karolus Imperator cùm Northmannos nequiret expellere, tandem factò fœdere, concessit eis regiones, quæ erant ultra Sequanam, quarum incolæ contra se rebellabant: *Quæ (c) pars Franciæ à Northmannis Northmannia est dicta, quamvis esset eis regio propria, sed non ita, ut nunc est, dilatata.* An. 887.
- Anno DCCCLXXXIX. Karolus Imperator zelatus uxorem suam, pro eo quòd plus justo familiarius ageret cum Liutwardo Vercellensi Episcopo, protestatur in concione se nunquam cum ea coisse. Illa verò se virginem esse gloriata, accepto repudio, Monasterium petiit. An. 887.
- Anno DCCCXC. Karolus Imperator corpore & animo deficiens, ab Optimatibus regni repudiatur: & Arnulfus filius Karlomanni Regis, fratruelis ejus, in regnum sublimatur, & regnavit annis xii. Hic Arnulfus patruo suo Karolo Ex-imperatori etiam necessarius egenti fiscos in Alemannia delegavit, qui sequenti anno obiit. Romanum imperium & regnum Francorum miserè discerpitur. In Italia nempe Berengarius & Wido de regno contendunt. Franci verò, neglecto Karolo filio Ludowici Balbi puero vix decenni, Regem sibi præficiunt Odonem, filium Roberti Ducis, quem à Northmannis occisum suprà diximus. Rodulfus autem, corona sibi imposita, Rex Burgundionum statuitur: quod regnum multo tempore duravit. An. 888.
- Anno DCCCXCI. Northmanni Parisius expugnare non valentes, Burgundiam aggrediuntur, & Senonas urbem oppugnant, sed non expugnant. In Italia Saraceni castrum quoddam Fraxinetum occupantes, magno exitio Italiæ esse cœperunt. An. 887.
An. 889.
- Anno DCCCXCII. Northmanni à Senonis Parisius repetunt; & inde repulsi, per Matronam & Sequanam fluvium Treas urbem incendunt, & usque An. 889.

(a) Obiit Hincmarus anno 882.

tiffod. S. Martini Turon. S. Vedasti, & S. Bertini.

(b) Hugo iste filius erat Conradi Comitissis, (c) Hac ex Sigeberto citantur in Alberici Chronico.

- Viridunum & Tullum urbes cuncta depopulantur. Guido (a) Berengarium bis A
victum ex prælio fugat. Odo Rex Danos super Axonam fluvium bello vincit.
- An. 890. Anno DCCCXCIII. Arnulfus Rex Zuendebaldo Duci Marahensium Ducatum
Boëmanorum addens, & Boëmanos per hoc sibi infestos fecit, & Zuendebaldo
per adjectionem potentie materiam contra se rebellandi dedit. Ad quem de-
bellandum cum non sufficeret, apertis clusis, gentem Ungarorum Deo ini-
micam regno immisit, eorumque auxilio Zuendebaldum devicit, & tributa-
rium fecit.
- An. 891. Anno DCCCXCIV. Northmanni iterum à Parisiis expulsi, fines Brittonum in-
cessunt; & primò victores, postea à Brittonibus vincuntur, in duobus præliis
duodecim millibus suorum peremtis. Odone Rege per consilium Francorum
in Aquitania demorante, Franci Karolum puerum duodennem, Ludowici Bal- B
bi filium, in regnum paternum revocant; & Remis à Fulcone Archiepiscopo
in Regem benedici faciunt. Et oritur longa (b) concertatio inter eum & Odo-
nem.
- An. 891. Anno DCCCXCV. Northmanni Lotharingiam repetentes, circa Leodium cum
Christianis pugnant & vincunt. Sunderoldus Moguntie Archiep. à Northman-
nis Moguntie martyrizatur. Arnulfus Rex, audita cade suorum, à Bajoaria contra
Northmannos pugnaturus, properat cum valido exercitu: quos supra fluvium,
qui Thilia dicitur, pedestri prælio adortus, tantam ex eis stragem fecit, ut ex
innumerabili multitudine vix superesset, qui ad classem adversum nuntium fer-
ret. Northmannorum residui, transvadato Mosa, Ribuariam & Arduennam va-
fando pervagantes, trans mare recedunt.
- Claruit hoc tempore Remigius Autisiodorensis, in exponendis Scripturis di-
vinis & humanis studiosus. Hoc tempore claruit in Burgundia Berno ex Comite Ab-
bas Gigniænsis Cenobii à se fundati; qui etiam ex dono Ave Comitisse construxit
(c) Cluniacum Cenobium in Cellam Gigniæensem.
- An. 895. Anno DCCCXCVI. Arnulfus Rex Zuendebaldum, filium suum ex concubina,
facit Regem Lothariensium. Karolus Rex opem Arnulfi Regis contra Odonem
implorat. Ad eius auxilium Arnulfus Rex exercitum misit; sed parum commo-
di contulit. Karolus Rex Hunden Regem Northmannorum baptizari fecit,
eumque de sacro fonte suscepit.
- An. 897. Anno DCCCXCVII. Arnulfus Rex à Berengario Italico interpellatus, ad au-
xilium sui contra Guidonem Zuendebaldum filium suum cum exercitu mittit
in Italiam. Sed Guido viriliter agens, & Primates exercitus donis corrupens, D
eos inefficaces redire fecit.
- An. 894. Anno DCCCXCVIII. Arnulfus Rex Langobardiam potenter ingressus, Perga-
mum urbem armis cepit, cujus Comitem Ambrosium ante portam urbis laqueo
suspendens, ceteris urbibus terrore incusso, ad obsequelam suam omnes addu-
xit.
- Odo (d) Musicus ex Clerico Turonensi Monachum profectus sub Bernone Abbate
Gigniænsi.
- An. 898. Anno DCCCXCIX. Odo Rex Francorum moritur, obtestatus Primates ut Ka-
rolum in regno reciperent. Karolus, regno Francorum toto recepto, regnavit
annis XXVI.
- An. 895. Apud Triburias celebrata Synodo contra Laicos, qui auctoritatem Episco-
palem imminuere tentabant, plura super statu sanctæ Ecclesiæ decreta sunt.
- * Papa Anno DCCCC. Ab hoc * Formoso Arnulfus Rex invitatus, Romam venit;
An. 896. sed non admissus, Romam Leonianam obsedit. Lepusculo fortè versus urbem
fugiente, & exercitu cum clamore nimio sequente, Romani timentes, se de
muro projiciunt, & hostibus per factos acervos murum ascendendi locum fa-
ciunt. Sic Româ captâ, illos, qui Papam injuriaverant, decollari fecit, & à
Papa in Imperatorem benedicitur.
- An. 900. Fulco Remorum Archiepiscopus perimitur à Wenemaro satellite Balduini
Flandrensis Comitis, pro eo quòd Abbatiam S. Vedasti Atrebatensis à Karolo

(a) Wido bis pugnavit contra Berengarium;
in priori prælio victus, in altero victor.

(b) In Chronico Alberici, *conversatus*.

(c) Berno primus Abbas fuit Cluniacensis Mo-
nasterii, ubi duodecim Monachos instituit; sed

conditor Willelmus Dux Aquitanie & Gothie,
qui Cluniacum à sorore sua Ava, permutatione
facta, obtinuit.

(d) Odonis secessum in Balmenfense Monasterium
collocat Mabillonius in anno 909.

A in beneficium acceperat, quam Balduinus jam per aliquot annos, quamvis nullo concedente, invalerat.

Anno DCCCCI. Wido Rex Arnulfum Imperatorem, se usquequaque persequentem, non ferens; quippe cui nec urbes, nec castra naturā munita resistere poterant; dum se fugiendo tutaretur, Imperator uxorem obsedit: quæ jam rebus suis diffidens, per unum Imperatoris familiarem, multa pecunia corruptum, ei poculum mortiferum dedit: quo hausto, per triduum excitari non potuit, apertis oculis nil sentire aut loqui valens. Quæ res eum repedare coëgit; quem recedentem Guido persecutus, à Domino percussus obiit.

An. 894.

Anno DCCCCII. Arnulfus Imp. longa ægritudine dissolutus, vel, ut quidam ferunt, afflictus à minutis vermibus, quos pediculos vocant, adeo in corpore ejus scaturientibus, ut à nullo medicorum minui possent, moritur; & Ludovicus filius ejus post eum regnat annis decem.

An. 899.

In Italia pro Guidone filius ejus (a) Lambertus contra Berengarium regnat.

Anno DCCCCIII. Lamberto filio Guidonis mortuo, Berengarius regno potitur. Ungarorum gens barbara, quæ, Arnulfo vivente aliquantulum temperaverat rabiei suæ, modo eo mortuo per totam Galliam, Germaniam Italianque, ut fera tempestas, diffunditur.

An. 892.

An. 900.

Zuendebaldus Rex à Lothariensibus in bello perimitur: in qua conspiratione & bello quicumque vulneratus est, aut mortem non evasit, aut nunquam sanari potuit. Francone (b) Leodiensium Episcopo mortuo, Stephanus Episcopus subrogatur, vir sanctitate & scientia clarus. . . . Conradus (c) Comes, pater Conradi, qui post Ludovicum regnavit, perimitur in bello à Comite Adelberto.

An. 900.

Anno DCCCCIV. Ludovicus Rex, conferto cum Ungaris prælio, miserabiliter vincitur.

An. 900.

Anno DCCCCV. Ungari superioris anni victoria elati, regnum Ludovici sub tributo redigunt.

An. 901.

Anno DCCCCIX. Hungari Italiam depopulantibus, Rex Berengarius bello congressus miserabiliter vincitur.

An. 900.

Anno DCCCCX. Adelbertus (d) quidam ex Primoribus Austrasiorum per septennium Ludovico Regi rebellis, dolo Hattonis Moguntini Archiep. ad Regem deductus, decollatur. Regino Abbas Prumiensis Chronicam suam à natiuitate Domini inchoatam usque ad hunc annum perduxit.

An. 907.

D Anno DCCCCXI. Ungari Germaniam vastant. * Ludovicum, filium Bosonis ex filia Ludovici Imperatoris, ab Italianibus à Burgundia invitatum in regno, Berengarius excipiens bello, jurare illum compulit, ut si redire permitteret, non ultra in Italiam veniret.

* An. 899.

An. 900.

Anno DCCCCXII. Ludovicus Rex Germaniæ moritur, qui propter tyrannorum in Italia insolentiam, & multam malorum ingruentiam, non meruit Imperialem benedictionem. Cui succedens Conradus regnavit annis septem, qui & ipse caruit benedictione Imperiali.

An. 911.

Berno Abbas moriturus Odonem olim Musicum constituit Abbatem Cluniacensis Cenobii, ea conditione ut Ecclesia Cluniacensis solveret annuatim Ecclesie Gigniacensi censum duodecim denariorum. Siella Comes apparuit.

An. 917.

E Anno DCCCCXIII. Ludovicus ab Italianibus ad regnandum reinvitatus, tam citò oblitus juramenti, in Italiam contra Berengarium vadit; & eo expulso, regnum Italiæ usurpat.

An. 900.

Anno DCCCCXIV. Contra Conradum Regem potentiores regni Principes rebellionem meditati, scilicet Arnoldus de Bajoaria, Burchardus de Suevia, Everardus de Francia, Gislebertus de Lotharingia, & horum omnium præcellentior Heinricus Dux de Saxonia & Thuringia; tam sapientia quàm fortitudine Regis ad gratiam ejus reducuntur. Solus Arnoldus ad Ungaros cum uxore & filiis fugiens, usque ad mortem Regis ibi manlit.

(a) Lambertus anno 892 factus est Imperator, & post mortem patris Widonis, quæ contigit anno 894, regnavit.

(b) In brevi Chronico Leodiensi (apud Labbeum Tomo 1. Biblioth. pag. 336) Franconis obitus in anno 901 collocatur. Quinimò Stephani electio facta videtur ante mortem Fulconis Archiep. Remensis, si is est Stephanus ille nobilissimus Abbas, qui, teste Frodoardo lib. 4 cap. 7,

ad Episcopatum electus, tunc autem fortè rejectus ac reprobatu fuerat; cui Fulco ipse consolatorias hac de re litteras scripsit. Stephanus iste Abbas erat S. Michaelis ad Mosam in diocesi Virdunensi.

(c) Conradi mors cum anno 905 componitur in Chronico Reginonis.

(d) Hoc ad annum 907 refertur in Chronico Hermanni Contracti.

EX SIGEBERTI CHRONICO.

312

- An. 902. Anno DCCCCXV. Ludowicus Veronæ captus à Berengario, à custodibus urbis auro corruptis in urbem immisso, oculis privatur. Ungari Berengario confederati, Alemanniam vastant; & à Bajoariis & Alemannis graviter caduntur.
- An. 911. Anno DCCCCXVI. Karolus Rex Francorum regnum Lotharingiæ recepit.
- An. 917. Anno DCCCCXVIII. Ungari per Alemanniam in Alsatiam & usque ad Lotharingiam perveniunt.
(a) *Baldvinus Comes Flandrensis moritur, & in Blandinio sepelitur.*
- An. 918. Anno DCCCCXIX. Conradus Rex moriens coram Principibus regni Regem designat Heinricum filium Ottonis Saxonie Ducis.
Anno DCCCCXX. Rotbertus Dux, frater Odonis Regis, appetens regnum Francorum, contra Karolum inquietabat Franciam; ejusque instinctu omnes penè Primores Franciæ adverbantur Karolo.
- An. 921. Anno DCCCCXXI. Stephano Leodicensium Episcopo defuncto, Richarius vir Catholicus à Karolo per auctoritatem Papæ Romani ordinatur Episcopus, repudiato Hilduino, qui pecunia data Duci Gisleberto, ambiebat ab eo sibi dari Episcopatum.
Hoc tempore clarebat inter nobiles Lotharingiæ sanctus Pater Guibertus, qui nostrum, Gemmelacense scilicet, Cœnobium (b) fundavit: qui divitiis, nobilitate & potentia clarus, cingulum mundanæ militiæ deposuit, & cingulo sanctæ religionis in Monachico habitu se accinxit.
- An. 923. Anno DCCCCXXII. Karolus Rex Francorum cum auxilio Lothariensium juxta urbem Sueslionis pugnans contra Rotbertum fratrem Odonis Regis, qui contra se regnum Francorum invadebat, eum cum multis peremit, & se & Franciam Heinrico Regi submittit, eique in pignus perpetui fœderis & amoris mittit manum pretiosi Martyris Dionysii Parisiensis auro gemmisque inclusam.
- An. 921. Anno DCCCCXXIII. Reges Heinricus & Karolus apud Bunnan confederantur: & Karolus reddit Heinrico Regi regnum Lotharingiæ, Episcopis & Comitibus utrumque jurando rem confirmantibus.
- An. 923. Anno DCCCCXXIV. Karolus Rex Francorum à Comite Heriberto captus, in custodiam Peronæ traditur ob necem Rotberti Ducis ab eo perempti.
- An. 922. Rodulfus Rex Burgundionum ab Italianis ad regnandum contra Berengarium invitatus, conferta cum Berengario pugna, eoque victor expulso, regnum Italiæ tribus annis tenuit.
- An. 924. Anno DCCCCXXV. Berengarius Rex ab Italianis impie perimitur.
- An. 929. Anno DCCCCXXVI. Karolus Rex Francorum sub custodia Heriberti exsul & martyr moritur. Rodulfus (c) regnat in Francia annis duobus.
- An. 929. Anno DCCCCXXVII. Post mortem Karoli Regis, nolentibus Lotharingis Heinrico Regi subesse, quidam Lotharingus, nomine Christianus, simulata infirmitate, Gislebertum Ducem ad se dolo evocatum cepit, Regique misit, ut per eum Lotharingiam sibi subiceret. At Rex, inspecta industria & potentia Gisleberti, filiam suam Gerbergam ei despondet, & eum iterum Lotharingiæ præficit.
Ludowicus filius Karoli Regis insidiantes sibi fugiens, per mare transit in Angliam: mater enim ejus fuerat filia Regis Anglorum.
- An. 926. Rodulfus Rex ab Italianis repudiatur: & Hugo Comes Arelatensium in eum regnum subrogatur.
Anno DCCCCXXVIII. Rex Hugo quosdam Italianis suspectos sibi consilio & virtute Samsonis Comitis circumventos sibi subtravit.
Ludowicus in Franciam (d) reversus, & licet ærumnosè, tamen in regno restitutus, regnat annis XXVII.
Ratherius Lobienis Monachus, vir nimie simplicitatis, sed experientia liberalium artium nominatus, cum Hilduino, qui in Lotharingia Episcopatum Leodicensem olim ambierat, in Italiam ad Hugonem profectus, Veronæ Episcopus ab Hugone constituitur.
- An. 934. Anno DCCCCXXXII. Arnoldus Dux Bajoariorum in Italiam contra Hugonem

(a) Obiit Baldvinus anno 915. Corpus ejus, collocat Mabillon. lib. 42. Annal. Bened. Num. 58.
(c) Rodulfus jam ab anno 923 regnare coeperat, post biennium uxor ejus Eltrudis ad Blandiniense & regnavit usque ad an. 936, quo mortuus est.
(d) Ludovicus in Franciam reversus est anno 836, & regnavit usque ad annum 934.

Regem

A Regem veniens, à Veronenſibus ſuſcipitur; & cum Hugone conſligens vincitur. Ratherius Epifcopus, à Rege Hugone Epifcopatu pulſus, quia Bajoariis faſerit, Papiæ exiliatur: ubi & Librum de ſuis ærumnis luculenter edidit, ſcriptis & alia multa legentibus utilia.

Anno DCCCCXXXIV. *Stephanus Camerac. Epifc. III Idus Febr. moritur.*

Anno DCCCCXXXVI. Rodulfus Rex Burgundiæ moritur.

An. 937.

Anno DCCCCXXXVII. Hoc anno prodigia apparere: ſol ſereno cælo obſcuratur; per feneftras verò domorum radios quali ſanguineos emittebat.

Henricus Rex moritur..... poſt quem Otho filius ejus ex Mathilde filia Theoderici Ducis Saxonum, imperavit annis XXXVI.

An. 936.

*Obiit ſanctus Odo primus Abbas Cluniacenſis: ſuccedit ei * Ademar.*

An. 941.

B Anno DCCCCXXXVIII. Contra Othonem (a) Imperatorem rebellant Everardus Comes Palatii & Giſlebertus Dux Lotharingæ, qui Gerbergam ſororem ipſius Imperatoris uxorem habebat. Ungari per Auſtrariam & Alemanniam, multis civitatibus igne & ferro conſumtis, Wormatiæ Rheno tranſito, uſque ad Oceanum Gallias vaſtant, & per Italiam redeunt.

An. 941.

* Aymar.

An. 937.

Anno DCCCCXXXIX. Everardus & Giſlebertus Henricum fratrem Imperatoris obſeſſum capiunt, eumque fallacia ſua ab Imperatoris fidelitate ſejunctum factioni ſuæ applicant, ſuggerentes ei regnum magis competere illi in patris regno nato quam Othoni ante regnum nato.... Otho Imperator interim à Bajoariis ſibi reſiſtentibus rediens, Everardum exiliat; iterumque Bajoarios aggreſſus, omnes ſibi ſubdidit præter unum filium Arnoldi.

An. 938.

C Anno DCCCCXL. Otho Imperator in Lotharingiam uſque ad Capræmontem venit.

An. 939.

Anno DCCCCXLI. Ludowicus Rex Francorum Lotharingiam invadens, uſque ad Alſatiam venit ductu Everardi & Giſleberti. Rex Hugo, miſſo ſibi Græco igne ab Imperatore Græcorum, Fraxinetum oppugnat: & navibus Saracenorum exuſtis, illud expugnat, & inde eos fugat.

An. 939.

An. 941.

Anno DCCCCXLII. Giſlebertus & Everardus cum Henrico fratre Imperatoris juxta Rhenum contra Imperatorem bellum parantes, milites Imperatoris offendunt; & multi cum paucis congreſſione facta, interim Imperatore in alio Rheni littore ante Clavos Domini Lanceæ ſuæ infixos in oratione proſtrato, victi terga dederunt, Henrico in brachio inſanabiliter vulnerato.

An. 938.

D Anno DCCCCXLIII. Otho Rex obſedit Briſagam oppidum Alſatiæ, quod Ludowicus Rex per milites Everardi & Giſleberti tenebat. In qua obſidione, ſuafu Friderici Moguntini Epifcopi, qui animo jam ab Imperatore deſecerat, multi ab Imperatore deſecerunt: eaque re aliis territis, ſolus Rex interritus manet. Interea fideles Regis, Udo ſcilicet & Conradus frater Herimanni Suevorum Ducis, Everardum & Giſlebertum, prædando regno ſecurè intentos, juxta Rhenum inopinatè aggreſſi, acerrimè debellant. Everardo gladiis peremto, Giſleberto autem Rheni undis ſubmerſo, ceterorum vix aliquis fugit, qui non aut trucidaretur, aut caperetur. Hoc nuntio infideles Regis corde franguntur; & Ludowicus ab Alſatia diſcedit: & Rex & fideles ejus cum ipſo gratantur. Uxorem Giſleberti Gerbergam, ſororem ſcilicet Othonis Imperatoris, Ludowicus Rex duxit uxorem: filiam verò Giſleberti, neptem ſuam, Imperator Bertaldo Duci Bajoariorum deſpondet. Ducatus ejus Othoni datur.

An. 939.

Ademar Cluniacenſis Abbas ſubſtituit ſibi Abbatem Maiolum.

An. 942.

Anno DCCCCXLIV. Otho Dux Lotharienſium obiit: Conradus genitæ Regis Othonis ei ſuccedit.

Anno DCCCCXLV. Otho Imper. totam Lotharingiam ſibi ſubjugavit, reſiſtente ſibi ſolo Mettenſium Epifcopo Adelberone fratre Ducis Frederici..... Rex Otho (b) Burgundiam ſibi ſubjugat. Regi Francorum Ludowico Hugo Comes Pariſienſis nimis adverſatur. *Hic Hugo filius fuit Roberti tyranni, in bello Sueſſonico peremti à Karolo Rege.*

An. 939.

Anno DCCCCXLVI. (c) Berengarium in Italiam reverſum videns Rex Hugo ab Italianiſibus, ſe deſerto, recipi, Lotharium filium ſuum, ut ſaltem Berengario congreget, Italianſium fidei commendat: ipſe Arelatum, unde venerat, repetit.

An. 945.

(a) Otho nonniſi anno 962 coronatus eſt Imperator.

(b) Berengarius iſte Eporegiſ Marchio nepos erat ex filia Berengarii Imperatoris.

(c) Corrigendum, Bajoariam, & illud referat ex filia Berengarii Imperatoris.

Tome VIII.

R 1

EX SIGEBERTI CHRONICO.

314

- An. 946. Anno DCCCCXLVIII. Rege Hugone mortuo, Lotharius filius ejus in Italia A
solo nomine regnat. Berengarius actu & potestate Rex, & cunctis acceptus,
per Italiam tyrannizat....
- An. 945. Ludowicus Rex Francorum à Ducibus suis circumventus, à Northmannis
capitur, & consilio Hugonis * Lugdunum missus, publicæ custodiæ traditur :
* Laudunum Karlomannus verò (a) major filius ejus à Northmannis abductus, Rotomagi
moritur.
- An. 946. Anno DCCCCXLIX. Rex Otho cum triginta duabus legionibus Franciam ad
liberandum Ludowicum aggreditur. Ludowicus ejus metu à custodia relaxatur.
Rex Otho (b) Lugdunum capit, Hugonem intra Parisius concludit; Remis
capit; Hugonis nepote qui Episcopatum usurpaverat expulso, legitimus Epi-
scopus restituit; usque Rotomagum potenter accedit, & castellis & urbibus B
quas ceperat Ludowico redditus, in Saxoniam redit.
- An. 951. Anno DCCCL. Per loca Gallie & Germanie plurimi & magni terræ motus
facti sunt....
- An. 947. Rege Othone secundam expeditionem in Franciam parante,
Hugo virtutem ejus non ferens, ei juxta fluvium (c) Charum occurrit, & pacto
pacis secundam nutum Regis facto, manus ei dedit.
- Anno DCCCLIII. Bellum fuit super Mosam inter Conradum & Raginerum
Hainoensium Comitem.
- An. 953. Anno DCCCLIV. RATHERIUS bis Episcopatu Veronensi depulsus, Leodicensis
Episcopus per Brunonem Archiepiscopum * ordinatur post Farabertum.
* Coloniensem
An. 956. Anno DCCCLV. Ludowico Francorum Rege mortuo, Lotharius filius ejus
ex Gerberga sorore Imperatoris regnavit annis xxxi.
- An. 955. Anno DCCCLVI. RATHERIO ab Episcopatu Leodicensi ejecto, Baldricus, an-
nitente avunculo suo Raginero Comite Montensi, Episcopus substituitur.
- An. 953. Anno DCCCLVII. Bruno Archiepiscopus, Ducatum Lothariensium post
Conradum adeptus, Cœnobium S. Pantaleonis Coloniae construxit.
- An. 956. Anno DCCCLVIII. Bruno Archiepiscopus plures Northmannorum cum Prin-
cipibus eorum baptizari fecit..... Obiit S. Gerardus fundator Bronienfis Cœ-
nobii.
- An. 957. Anno DCCCLIX. Bruno Archiepiscopus & Archidux Lotharingie secundas
partes in regno fratris sui potenter & industrie administrans, Raginerum Mon-
tensem Comitem, qui Longicollus cognominabatur, apud Valentianas evoca-
tum capit, & irrevocabili exilio damnavit, pro eo quod regnum bellis in-
quietabat, vel, quod verius fuisse dicitur, pro eo quod, mortuo Gisleberto
Duce consanguineo suo, ea quæ Gislebertus uxori suæ, sorori Imperatoris, in
dotem contulerat, violenter ei auferre presumebat. Bonis Ragineri ad fiscum
publicatis, filii ejus Raginerus & Lambertus ad Lotharium Regem confuge-
runt.....
- Anno DCCCLXII. S. Wicbertus fundator Gemmelacensis Cœnobii apud
Gorziam, ubi Deo militabat propter amorem ferventis ibi sanctæ religionis, in
Christo dormivit: corpus ejus relatum est ad Cœnobium Gemmelacense.
- An. 961. Anno DCCCLXIII. Otho Imperator, Italia pervagata, & Tyrannis Italiae Ma-
jestate nominis sui ita exterritis, ut in locis natura munitis laterent, aut Sar-
racenorum patrocinia quaererent, Romæ à Joanne Papa in Imperatorem bene- E
dicitur.
- Anno DCCCLXIV. Hoc tempore Ecclesia S. Quintini Martyris, quæ est in
Insula super fluvium Somæ sita, Cœnobium Monachorum paucorum facta
est..... Adelberone Mettensium Episcopo mortuo, * Deodericus consobrinus
* Theodericus
Othonis Imperatoris Episcopus subrogatur..... Arnulfo sene Flandrensi Com-
ite mortuo, Lotharius Rex Francorum graviter Flandrias infestat & vastat.
- An. 965. Anno DCCCLXV. Otho Imper. Pentecosten Aquisgrani celebravit, concur-
rentibus ibi à Francia sororibus suis, Regina scilicet Francorum Gerberga matre
Lotharii Regis & Karoli Ducis, & Hathuide uxore Hugonis Parisiorum Com-
itis, quorum filius fuit Hugo, qui post regnavit in Francia: ubi omnis illa
regalis prosapia tanto ad invicem congratulationis jubilo est affecta, ut in omni
vita eorum vix aliquid gaudii huic lætitiæ ponerit equiparari. Otho Italiam

(a) Non major, sed minor Normannis datus.
(b) Laudunum non captum fuit, teste Frodoar-
do.

(c) Conventui super Charum fluvium non in-
terfuit Hugo, qui tribus post annis pacem fecit
cum Ludovico.

A repetit. Bruno Dux & Archiepiscopus in Franciam pergens ad pacificandos nepotes suos, Lotharium Regem & filios Hugonis, ubi Compendium venit, febre correptus Remis redit: ubi quidquid habuit jure mancipi, per testamentum Ecclesiis Sanctorum delegato, mortuus est. Corpus ejus à Deoderico Mettensi Episcopo Coloniam refertur.

Anno DCCCCXLVI. Guillelmus Archiepiscopus filius Imperatoris Maguntiae moritur. An. 968.

Anno DCCCCXLVIII. Otho junior à patre evocatus Romam; à Joanne Papa in Imperatorem benedicitur. An. 967.

Anno DCCCCXLIX. Deodericus Mettensium Episcopus, Imperatori sanguine, dilectione ac familiaritate ceteris devinctior, dum in Italica expeditione per triennium sub eo militaret, multa corpora & pignora Sanctorum de diversis Italiae locis, quocumque potuit modo, collegit.

Anno DCCCCXLIIII. Notgerus ordinatur Episcopus Leodiensium.

Anno DCCCCXLIII. Otho senior Imperator obiit. Otho secundus imperat annis decem. Raginerus & Lambertus, filii Ragineri Longicollis, paulatim resumtis viribus, à Francia redeunt, & cum (a) Guarnero & Rainaldo, qui Comitatum patris eorum occupaverant, bello apud Peronam configunt, eosque cum multis perimunt, & super Hagnam fluvium Castello (b) Buxude munito, Lotharingiam infestant.

Anno DCCCCXLIV. Ratherius apud (c) Lobias moritur. Otho Imper. Castellum Buxudis obsidet, captum diruit, captos in eo exiliat. Nec tamen Raginerus à rebellione desistit.

Anno DCCCCXLV. Gelu magnum à Kalendis Novembris usque ad æquinoctium vemale. Maiolus Abbas Cluniacensis sanctitate & religione claret.

Anno DCCCCXLVI. Filii Ragineri Longicollis auxilio Francorum, & maxime Karoli postea Ducis, fulti, laceffunt bello Godefridum & Arnulfum Comitum, qui post Guarnerum Comitatum Montensem invaserant, montem Castrilorum obsident. Multis utrimque in conflictu fufis, obsidio remota est, victoria anceps; datur tamen palma Comitibus.

Anno DCCCCXLVII. Ducatus Lotharingie datur Karolo fratri Lotharii Regis Francorum, multis insuper conducto beneficiis, ut & ipse ab insolentibus desistat, & fratris sui Lotharii motibus obfistat. Filii Ragineri, ut pro se viriliter agerent, animati Francorum auxilio & affinitate (Raginerus quippe Hathuudem filiam Hugonis, postea Regis; Lambertus vero Gerbergam filiam Karoli Ducis duxere uxores) in terra patrum suorum relocati sunt.

Anno DCCCCXLVIII. Pacato undique regno, cum Otho Imper. Aquisgranii moraretur, Lotharius Rex Francorum subito ad invadendam Lotharingiam contendit, & cedente Imperatore, quia ad pugnam imparatus erat, Rex post multam vastationem repatriavit. Quem cum inaffimabili exercitu Imperator persecutus, confecto die, scilicet Kalendis Octobris, Franciam intravit, quam usque ad Kalendas Decembris pervagatur, fines Remensium, Laudunensium, Sueffionum & Parisiensium diversa clade vastavit, Ecclesiis tantum Dei omni immunitate concessa. In redeundo tamen circa Axonam fluvium partem impedimentorum amisit. De his quidam Reclusus prædixit quod omnes hujus mali incentores ante septennium morerentur.

Anno DCCCCXLIX. Igneæ acies visæ sunt in cælo per totam noctem v Kalendas Novembris.

Anno DCCCCLXXX. Otho Imperator & Lotharius Rex convenientes super Charum (d) fluvium pacificantur, datis invicem sacramentis: & Lotharius Rex Lotharingiam abjurat.

Anno DCCCCLXXXIII. Otho Imp. tædio & angore animi deficiens, Romæ moritur: & de Imperatore substituendo inter Primates dissentitur, aliis filio ipsius Othoni Imperium deberi certantibus, aliis odio Imperatricis * à filio ejus Imperium transferri volentibus ad Henricum Ducem * filium Henrici,

* Theopha-
niae
* Bajocum

(a) Guarnerus Comes erat Valentianensis, Rainaldus Remensis.

(b) Buxudis castrum in Hainoo, nunc Bouffut Comitatus titulo insigne interpretatur, nunc Bouffut esse contendit Miræus.

(c) Apud Nantumeum obiit, & in Laubienſi

Monasterio sepultus est.

(d) Nangius non super Charum fluvium, sed Remis pacificantur, & Lotharium Lotharingiam non abjurasse, sed eam in beneficium Othoni dedisse scribit.

qui fuit frater primi Othonis. Hic Henricus ipsum Othonem puerum factiosè A
raptum in custodia tenet: sed Principes puerum de manu Henrici extorquentes,
in regnum sublimant, & regnavit annis XVIII.

Anno DCCCCLXXXIV. Lotharius Rex Francorum ad invadendam Lotharin-
giam rursùm laborans, urbem Viridunum & Godefridum ipsius urbis Comitem
capit. Theodoricus Mettensium Episcopus obiit.... Episcopatum Mettensem
suscepit Adelbero, vir sanctus & nobilis, filius Friderici Ducis.

Anno DCCCCLXXXV. Lotharius Rex videns Othonem Imperatorem virtute
militum suorum proficere, urbem Viridunum & Godefridum (a) Comitem red-
didit.

Anno DCCCCLXXXVI. Lothario Francorum Rege mortuo, Ludovicus filius B
ejus regnat in Francia anno uno.

Anno DCCCCLXXXVII. Ludovico Francorum Rege mortuo, Francis regnum
transfere volentibus ad Karolum Ducem, fratrem Lotharii Regis, dum ille
rem ad consilium defert, regnum Francorum usurpat Hugo filius Hugonis Pa-
risiensis ex Hadwide sorore primi Othonis Imperatoris, & regnavit annis IX.

(a) Godefridus redditus non fuit à Lothario, ut patet ex Epistolis Gerberti.



EX BREVI (a) CHRONICO S. MARTINI C

Turonensis.

L Odovicus Balbus vel *Nihil-fecit*, filius Caroli Calvi, annis duobus: obiit-
que anno Verbi incarnati DCCCCLXXIX Compendium. Lodovicus dedit
B. Martino Mellaum, Saldoam, Novientum, Hugone Abbate propinquo suo.
Corpus (b) B. Martini anno XXXVI relatum est Turoni.

Carolus Stultus vel *Capet*, filius Lodovici, annis (c) XLIII: obiit anno Verbi
incarnati DCCCCXXII. Anno Verbi Incarnati DCCCCI Eduardus Rex Angliæ,
Elfredi filius, Edivam filiam suam dedit Carolo filio Lodovici *Nihil-fecit*, filii
Caroli-Calvi.

An. 912. Hic Carolus dedit Normanniam Rolloni cum filia sua Gisla. Hic non est di-
gnatus pedem Caroli osculari, nisi ad os suum levaret. Cùmque sui comites
illum ammonerent ut pedem Regis in acceptionem tanti muneris oscularetur,
lingua Anglica respondit, *Ne se bi Goth*, quod interpretatur, *Non per Deum*.
Rex verò & sui illum deridentes, & sermonem ejus corruptè referentes, il-
lum vocaverunt Bigoth: unde Normanni adhuc (d) Bigothi dicuntur.

An. 911. Rollo cùm esset gentilis, à Carnoto fugatus est, visa Camisia B. Mariæ, quam
An. 931. Carolus Calvus denulit à (e) Bizantio. Rollo obiit Rotomagi anno Ducatus
XLII, regnante Carolo.

Odo filius (f) Hugonis, frater Roberti Abbatis & Comitis, obiit anno regni
sui X, & anno Verbi incarnati (g) DCCCXCVII.

Guido & Ama uxor ejus dederunt B. Martino Votum in pago Turonico. E
Petrus & Gaburdus dederunt B. Martino in pago Lemovico Birbiniaicum &
Betinivag. Robertus Abbas dedit concessionem præbendarum Decano & Ca-
nonicis, quam Abbates solidare solebant, anno Verbi incarnati DCCCXIV.

Anno incarnati Verbi DCCCXIII, pridie Kal. Julii, festo S. Pauli, regnante
Carolo filio Lodovici Balbi, post obitum Odonis Regis in anno VI, & Roberti

(a) Hoc Chronicon, quod ex Bibliotheca
Thuana editit Franc. Chetivus Tomo 3 Script.
Franc. pag. 358, ad annum usque 1137 perducit.

(b) Revectum est anno 887 ex urbe Autissio-
doro Turonos.

(c) Sunt quidem anni 43 ab anno 879, quo
mortuus est Ludovicus Balbus, seu natus Caro-
lus, ad annum 922. Verum Carolus nonnisi anno
891 regnare cepit, & mortuus est anno 929.

(d) Aliam nominis causam asserit Nangius, scri-
bitque anno DCCCXVI Rollonem à Carolo Rege

terram maritimam ab Etta fluvio usque ad Bri-
tannicos limites accepisse, ipsumque jam baptiza-
tum cum suis lingua patria fidem Regi *bi Got*, hoc
est *per Deum*, promississe atque juravisse: ex eo
tempore Normannos à Francis per jocum & per
ignorantiam lingua Normannicæ *Bigot* seu Bigotos
solitos esse appellari.

(e) Carolus Calvus nunquam Byzantium pe-
tiit.

(f) Filius erat Roberti Fortis, Abbatis quo-
que & Comitis.

(g) Corrigenendum, DCCCXVIII.

A Abbas anno xv, iterum succensa est Basilica S. Martini cum xxviii aliis Ecclesiis ab Heric & Baret Normannis cum toto castro.

Robertus Abbas frater Odonis Regis anno uno regnans, à Carolo Stulto occisus est in praelio, in quo ante Robertus victor exiterat. Carolus Parronæ jaceret. Garnegaudus & Elena dederunt S. Martino Ecclesiam S. Martini apud Sodobriam, & Ecclesiam S. Dionysii in villa Voginato anno Verbi incarnati dcccxcv.

An. 913.

Rodulfus annis xv: obiit anno Verbi incarnati (a) dccccxxxvii. Hugo Abbas, filius Roberti Abbatis postea Regis, dedit S. Martino Castellionum in pago Biturico, & Marcinacum in pago Turonico, anno Rodulfi viii. Rodulfus filius Richardi Ducis Burgundiæ (b) à Carolo vivente Rex constitutus B est consilio Hugonis Magni filii Roberti.

Lodovicus Ultramarinus filius Caroli Stulti annis xix: obiit anno Verbi incarnati (c) dccccxvi. Hujus anno viii Guillelmus filius Rollonis Ducis Normanniæ à Balzone-Curto in medio Sequanæ occisus est propter mortem Riulfi & filii sui Anchetilli, anno Verbi incarnati (d) dccccxlii.

Garambaldus & uxor ejus Ragintrudis dederunt S. Martino Odonis-Curtem. Anno Verbi incarnati dccccxli, rogatu Tetholonis Archiep. Turon. Præbenda data est S. Juliano à Nefingo Decano & Firmano Edituo. Anno iii Ludovici Hugo Abbas dedit S. Mauricio Luchiacum & Sexanas cum Hadwide uxore.

Lotharius filius Lodovici Ultramarini annis xxxi: obiit anno Verbi (e) dccccxxxvii. Lotharius dedit (f) regnum Lothariense Ottoni & Henrico C filius Hugonis Magni, cujus filius etiam Hugo Capet Dux Francorum.

(a) Corrigendam, dccccxxvi.

(b) Rodulfus anno 913 constitutus est Rex, Carolo vivente, sed non à Carolo.

(c) Corrigendum, dccccxlii.

(d) Corrig. dccccxlii.

(e) Corrig. dccccxxxvi.

(f) Lotharius anno 960 Ottoni, anno 969 Henrico Burgundiam dedit: anno verò 980 Lothariense regnum cessit Ottoni II Imperatori.

EX LIBELLO (a) HUGONIS FLORIANCENSIS

Monachi de modernis Francorum Regibus.

D Ludovicus igitur post patris obitum obtinuit regnum Francorum anno Incarnationis Dominicæ dccccxxvii, & regnavit annis circiter (b) tribus. Cujus temporibus, anno videlicet Incarn. Dom. dccccxxviii, Johannes Papa cum Formoso (c) Pormensi Episcopo veniens in Galliam, in Trecaflina civitate generalem Synodum congregavit. Anno (d) verò sequenti Lunæ eclipsis contigit, cum esset Luna xiiii, Idibus Octobris. Eodem quoque mense secuta est etiam eclipsis Solis, cum esset Luna xxiii.

Porro Ludovicus in tota vita sua nil strenuè gessit: regno tamen vix (e) triennio potius decessit, relinquens filium suum sibi successorem (f) Karolum nondum aduultum; cui posuit tutorem & procuratorem Odonem Roberti Andegavorum Comitis filium. Quem etiam postmodum regni Proceres ad reprimendum impetum Danorum, qui tunc Franciam infestabant, Regem, & fratrem ejus Robertum (g) Ducem inferioris constituere Burgundiæ. Ille verò & regnum susceptum per annos xii ab hostibus diligenter tutare curavit, & pupillum Karolum clementer, donec adoleveret, educavit. Quibus expletis, anno Incarn. Dom. (h) dccccxci decessit: & Karolus jam aduultus illi successit.

An. 882.

Erat etiam in illis diebus in superioris Burgundiæ partibus alter nobilis Dux, nomine Ricardus, qui ab executione justitiæ Justitiarius appellabatur: & erant ei filii tres, Rodulfus videlicet, Bozo & Hugo. Quorum Rodulfus postmodum Rex Francorum fuit, & Boso (i) Galliæ superioris quæ Comata vocatur.

(a) Hugonis Libellus, quem ex Codice Regio descriptimus, fere in omnibus consentit cum Fragmento Historico supra edito pag. 300. Quæ prorsus similia habet, omisimus.

(b) Corrigendum, circiter duobus.

(c) Formosus cum Papa in Gallias non venit: quin immo in Trecenti Synodo damnatus est.

(d) Corrigendam, eodem verò anno.

(e) Non duos annos integros regnavit.

(f) Nondum natus erat Carolus. Vide quæ supra notavimus, pag. 300.

(g) Robertus non fuit Dux Burgundiæ.

(h) Odo obiit anno 898. Carolus verò Rex renunciatus fuerat anno 893.

(i) Boso Rodulfi Regis frater nunquam fuit Rex Galliæ Comata.

An. 911.

Post paucos denique dies præfatus Rollo disposuit obsidere Carnotum. Præ-
 erat urbi eodem tempore Sacerdos venerandus, nomine Waltelmus, qui audiens
 advenientium opinionem hostium perfidorum, orabat sanctam Dei genitricem
 Mariam ut illam ab imminente periculo protegeret civitatem. Expetiit etiam
 ambos Burgundiæ Duces, scilicet Ricardum atque Robertum; & Pictavensem
 Marchionem Eubalum petens ut suo miseris civibus adventu præstaret auxilium.
 Et cum inde redisset, Rollo veniens cum innumera hominum caterva, urbem
 fortiter impugnare coepit: & cum jam eam intrare pararet, ecce Dei nutu Ri-
 cardus cum Francis & Burgundionibus hostes aggressus, coepit eos repente pro-
 terere, & incautos hac illaque dispergere. Waltelmus etiam bajulans Reli-
 quas sanctæ Dei genitricis, egressus patentibus portis, unâ cum ferratis mili-
 tibus urgebat eos attentius. Sicque præfatus Tyrannus Dei virtute superatus & B
 victus, cum magno detrimento Rodomum est regressus. Quem Franco ejusdem
 urbis Archiepiscopus videns divino verberè graviter afflictum, ut eum consola-
 retur accessit: & primò quidem ejus animum blandis sermonibus delinivit;
 ac * demùm de suis malis actibus studuit increpare; & ad extremum coepit il-
 lum ad fidei & religionis Catholicæ cultum sagaciter invitare. At Rollo ejus
 sermonibus emollitus, & Dei verberè penitus castigatus, illi primus acquievit.
 Quod memoratus Episcopus festinanter Regi Karolo nunciare curavit, videli-
 cet quòd sæpefatus Tyrannus Dei esset gratia mitigatus, & cor ejus ad Chri-
 stianismum suscipiendum aliquatenus emollitum. Erat ibi fortè, cum hæc præ-
 dictus Regi referret Episcopus, Robertus (c) Burgundiæ Dux, qui per eundem
 Episcopum Rolloni mandare curavit, quòd si Christianus effici vellet, ipse C
 eum ex sacro fonte susciperet, & ei suum nomen imponeret. Itaque tandem
 res ad effectum perducta est: loco quippe & tempore præfinito Dux Robertus
 cum ceteris Galliæ Proceribus ad eum veniens, illum à sacro fonte levavit,
 & imponens suum nomen, eum magnificis muneribus honoravit. Demùm verò
 Rex desponsavit illi filiam suam nomine Gislam, dans illi jure beneficii Neu-
 striam, quam nunc Normanniam vocamus, à fluvio Andelle usque ad Oceanum
 mare. Anno igitur Incarn. Dom. DCCCXII Franco Rothomagensis Archiepi-
 scopus Catholica fide diligenter imbutum sæpefatum Rollonem unda baptisma-
 tis purificavit; & Dux Robertus illum à salutifero fonte suscepit. Et ex illo
 tempore mansit memoratus Princeps Christi fidelissimus cultor, cujus antè fue-
 rat crudelissimus persecutor; baptizatus autem anno (d) xxx & vi, quo in D
 Franciam venerat depopulaturus.

An. 920.

Rex quoque Karolus pontem miræ firmitatis super Sequanam extrui fecit,
 positus in utrisque capitibus castellis artificiosè fundatis, ubi prædia colloca-
 vit. Quibus patrat, materiam quietis arripuit, & otio desidique resolutus,
 Haganonem quandam militem de mediocribus sibi Consiliarium assumens, Pro-
 cerum suorum consilium spernere coepit. Igitur Hagano, quem insperata opes
 provexerant, lateri ejus assitens, regni negotia disponebat. Quod omnes penè
 Francorum Proceres videntes & indignè ferentes, Regem deseruerunt. Her-
 bertus quoque Vermandensium Comes montem Laudunum illi abstulit: me-
 moratus quoque Robertus Burgundiæ Dux contra eum rebellavit; & veniens
 à Burgundia cum valida militum manu, super Axonam fluvium sua tentoria E
 fixit: Karolus verò resedit super fluvium Saram. Sed cum cotidie Ducis Ro-
 berti virtus excresceret, Regis autem decrederet; Karolus cum amico suo Ha-
 ganone trans Mosam latenter proficiscitur. Porò posthac præfatus Robertus à
 quibusdam Galliæ Episcopis diademate regio se coronari partim minis, partim
 extorlit blanditiis anno Incarn. Dom. (e) DCCCXXIV. Eodem etiam anno
 Herveus Remorum Archiepiscopus obiit; & Sewlfus Ecclesiæ Archidiaconus
 illi successit.

An. 923.

Sequenti verò anno Rex Karolus cum sui regni Lothariensibus Mosam
 transiens, contra præfatum Regem Robertum ad Attinacum venit. Robertus
 quoque Rex contra eum processit, & super Axonam sub urbe Sueffonica fixit
 tentoria. Sed Karolus cum suis Lothariensibus repente super eum ruit: ibique

(a) Richardus Burgundiæ Dux pater erat Ro-
 dolfi, qui anno 923 creatus est Francorum Rex.
 (b) Robertus filius Roberti cognomento Fortis,
 frater Odonis Regis, fuit Comes Parisiensis, iustus
 Rex Francorum anno 922, occisus est anno 923.

(c) Comes erat Parisiensis, non Dux Burgun-
 diæ.

(d) Nam Rollo primum in Franciam venit
 anno 876.

(e) Corrigendum, Anno DCCCXXII.

A Robertus in ipso belli exordio non minori fortunæ impetu destituitur quam fuerat elatus primitus. Verum ubi post bellum Lotharienses ad sua reversi sunt, Herbertus Comes Regem Karolum dolo cepit, & Petronæ direxit, ibique per totum quinquennium illum tenuit irretitum. Finito verò quinquennio ibidem Karolus spiritum exhalavit, & in Ecclesia B. Fursi tumulariam habuit sepulturam.

An. 939.

Habebat præfatus Rex filium nominè Ludovicum ex * Agrina Anglorum Regis susceptum filia: qui metuens paternæ calamitatis involvi procella, mare transiens latuit in Anglotum terra. Vacillabat igitur Gallia cum Hugone Roberti Ducis nuper defuncti filio, qui post pro bonis actibus Magni prænomen promeruit: sed puerilis obstitabat ætas quominus regias assumeret infulas, cum B Herberti cunctos teneret odium. Unde quidam regni Proceres adunati, Rodulfum Ricardi Iustitiarum filium à Burgundia evocatum regio sublimavere solio.

* Odgiva

An. 923.

Præfati verò Karoli temporibus, id est anno Incarn. Dom. DCCCXXXII, Berengarius Longobardorum Imperator regno ab Optimatibus suis exturbatus est: & Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex ab hiis in regnum susceptus est. Hac præterea tempestate Rollo, qui & Robertus, Princeps Normannorum senio confectus, & longa militia fatigatus, defunctus est, relinquens suum filium Guillelmum successorem. Circa hoc quoque tempus obiit Henricus Imperator: Otto filius ejus successit ei. Defunctus est etiam Rodulfus Jurensum & Cisalpinæ Galliæ Rex; & successit ei filius ejus Conradus.

An. 931.

An. 936.

An. 937.

Rodulfus igitur Ricardi Ducis filius, sicut præmissum est, regno Francorum C potitus est, adhuc superstitite Karolo Rege, anno Incarn. Dom. (a) DCCCXXXIII, & regnavit annis xiii. Hic regni solium assecutus, & in coercendis malefactoribus fuit severus, & in regno tuendo sagacissimus: hic denique primo regni sui anno in Aquitaniam est profectus, eo quòd Guillelmus Comes ejusdem provincie dedignabatur illi se subdere. Igitur tandem pervenere ambo super Ligerim in pagum Augustudunensem; & discurrentibus utrinque nobilibus viris, Comes præfatus Regi se subdidit: unde Rex illi pagum Bituricensem cum civitate donavit. In eodem etiam loco dedit Hugoni filio defuncti Ducis Roberti Cenomannensium civitatem.

An. 924.

Eodem etiam anno Huni Berengario Duce, quem Longobardi dudum à regno depulerant, Italiani depopulantur, & Papiam urbem populosam & opulentam igne succendunt. Quibus patrat, juga montium transeuntes, Galliam infestare coeperunt: ab ipsis quippe multa Monasteria sunt destructa; & eorum terrore corpus S. Remigii intra Remensis civitatis mœnia fuit delatum atque transpositum. Verumptamen Rodulfus Cisalpinæ Galliæ Rex & Hugo Viennensis Comes eos per devia montium agitantes, Tolosanam provinciam petere compulerunt: & ita Gallia ab eorum infestatione liberatur. Præfatus Berengarius à suis perimitur.

An. 924.

Anno proinde præfati regni Rodulfi * quinto Herbertus Vermandensium Comes defecit ab illo. Rex verò Rodulfus, juncto sibi Hugone Magno, quoddam ejus castellum Dowicum nomine cepit ac diruit.

An. 931.

* octavo

Porrò * vi regni sui anno Raimundus & Hermingaudus potentissimi Gothiæ Principes, necnon & Lupus Wasconum Comes Regis vassalli efficiuntur: sed Vienna civitas Burgundiæ illi reddita est. Per idem etiam tempus Comes Normannorum Willelmus Rollonis filius sæpessato Rodulfo Regi se commisit proprio voto.

An. 932.

* ix

An. 933.

Anno igitur Incarn. Dom. DCCCXXXI Britones in cornu Galliæ constituti, adversus Normannos, quibus subditi erant, insurgentes, Ducem illorum interemerunt. Quod audiens Willelmus Normantia Princeps, terram illorum hostiliter intrans, duriter devastavit: & Berengarium quidem eorum Ducem potentissimum sibi reconciliavit; Alanum verò alterum Ducem illorum à terra fugavit: & sic totam Britanniam sibi vi vindicavit.

Rex verò Rodulfus anno Incarn. Dom. DCCCXXXVI sine liberis est defunctus. Quod audiens Rex Anglorum Alstannus, Willelmo Principi Normannorum legatos cum muneribus misit, ut Ludovicum Karoli Simplicis filium cum consilio Procerum Francorum patris revocaret in regnum. Quod ille

(a) Male in Codice Mf. Anno Incarn. Dom. DCCCXXVI, & regnavit annis xvi.

gratanter suscepit, & feliciter consummavit. Cum Hugone enim Magno & A Comite Herberto aliisque Francorum Proceribus praefatum juvenem apud Bologniam ipsis maris littoribus contiguam suscepit, & usque ad Montem-Laudunum perduxit.

In Cathedra Romanae Ecclesiae Johanni Papae Leo, & Leoni Stephanus, & Stephano Martinus, & Martino successit Agapitus. Hoc praeterea floruerunt in tempore famosi Galliae Episcopi, Adelbero Metensis & Fulbertus Carnotensis.

Ludovicus igitur Karoli Simplicis filius coronatus est favore praefatorum Principum ab Artaldo Remorum Archiepiscopo anno Incarn. Dom. DCCCXXXVI, & regnavit annis ferme XVIII. Hic desponsavit sororem suam nomine Mathildem Conrado Regi, dans ei jure dotalitii Lugdunensem Burgundiae urbem: dedit etiam partem regni Lothariensis Ottoni Imperatori: Otto vero dedit illam B Henrico fratri suo. Rex vero Ludovicus Imperatoris Ottonis sororem nomine Gerbergam duxit uxorem. Hugo quoque Roberti Ducis filius alteram Ottonis sororem, Henrici Imperatoris filiam, sortitur uxorem.

An. 940.

An. 939.

An. 938.

Anno denique Incarn. Dom. DCCCXXXVII caeli pars ardere visa est: & Hungarorum persecutio ab eadem parte per Franciam est infecta, qua villae & agri sunt depopulati, & domus & basilicae sunt conflagratae. Eodem quoque anno Rodulfus Jurensis & Cisalpinae Galliae Rex obiit, & ei parvulus filius Conradus in regno successit.

An. 940.

Regni quoque Ludovici anno V Hugo Remorum obsidens urbem, Artaldum ipsius urbis Archiepiscopum à sua sede depulit, & Hugonem Herberti Comitum filium ei substituit.

Sequenti vero anno Comes (a) Herbertus defunctus est, & apud S. Quintinum sepultus. Odo etiam Abbas Cluniacensium ac Floriacensium Turonis eodem defunctus est anno. Qui dum esset vir eloquens, & litterarum scientia pollens, inter alia quae fecit opuscula, sermonem etiam illum de sancto edidit Benedicto, cujus istud est exordium, *Festiva beati Benedicti sollempnitas*. Post cujus (b) decessum beatus Maiolus suscepit regimen Cluniacensis Ecclesiae.

Hac praeterea tempestate, anno videlicet Incarn. Dom. DCCCXLIII, Arnulfus Comes Flandrensium Guillelmum Rollonis filium Principem Normannorum ad colloquium invitatum mala fraude peremit apud castellum Pinchinacum juxta fluentem Somens. Erat Guillelmo ex concubina filius nomine Ricardus. Rex vero Ludovicus, audita nece praefati Principis, cogitabat quomodo illam D Normanniae partem, quae jacet super Sequanam, suum redigeret in dominium. Tum accersito Hugone Magno, dedit ei * Eboracensem & Baiocacensem Normanniae urbes, tali conditione ut de reliquo honore sibi adjutor existeret, quatinus jam dictam Normanniae partem ipse Rex ad suum retorquere posset dominium. Condicto denique die abiit Rex ut obsideret Rothomagensem, & Hugo Baiocacensem Normanniae urbes. Bernardus denique quidam Normannus in illis diebus, vir valde callidus & versutus, arcem custodiebat Rothomagensem; à quo Rothomagum pacifice susceptus est. Verum Regi in urbe moranti praefatus dolose suggestit Bernardus ut memoratum Ducem Hugonem à Baiocacensi obsidione recedere faceret, & totam Normanniam in suum dominium retineret. Quod Rex statim facere curavit: unde discordiae fomes inter Regem pululavit & Ducem. Proinde Hugone ab urbe discedente, Rex illico eam ingreditur: & dum ibi paucis diebus suum refecisset exercitum, rursus Rodomum remeavit. Et assumens ibi saepesatum adolescentem Ricardum, secum usque Laudunum perduxit. Sed dum demum à Rege negligenter tractaretur, quidam miles ejus Osmundus nomine ipsum adolescentem Ricardum furto sublatum perduxit primum ad castrum Codiciacum, ac demum restituit hominibus atque parentibus suis. Quod ubi Rex compertit, Rodomum reversus, susceptus est pacifice.

* Ebro-

centem

An. 944.

An. 945.

Interea vero Normanni miserunt ad Regem Danorum nomine Aigroldum, ut Ricardo Comiti suo consanguineo, quem Rex exheredare volebat, succurrere festinaret. Qui continuo affuit, & Regi Ludovico mandavit ut sibi obviam ad colloquium veniret. Deceptus igitur Rex consilio Bernardi Comitum Silvanestensis & alterius Bernardi Rotomagensis, cujus supra meminimus, qui

(a) Heribertus obiit anno 943, Odo Abbas anno 943.

(b) Odo anno 941 antequam Romanam proficisceretur, Almaricum ibi coadjutorem elegerat fraudem

A fraudem noverant, venit obviam pagano Aigroldo Regi Danorum nichil suspicans mali. Perfidus autem Aigroldus super Regem ad se venientem repente irruit, eumque imparatum inveniens, penè omnes ejus milites interemit. Statimque ex Ludovici parte interfectus est Erluinus Monasterioli castri nobilissimus Comes, & cum eo strenuissimi Comites undeviginti, militesque non pauci. Quod cernens Rex Ludovicus, solus fugere coepit: sed à Normannis, quos sibi fideles sperabat, est retentus, & sub custodia Rodomo positus.

Tunc Regina Gerberga Hugonis Magni expectivit suffragia: quam ille reverenter suscepit; & demùm de Regis ereptione tractare coepit. Porro Normanni filios Regis dari sibi obfides quaesierunt, nec aliter Regem se dimissuros asseruerunt. Mittitur ad Reginam pro pueris: illa minorem Regis filium mittens, majorem denegavit se esse missuram. Datur igitur obfes Regis minor filius; & ut Rex dimittatur, Guido etiam Sueffonorum Episcopus sese pro Rege obsidem dedit. Tunc Rex sapeditum adolescentem Ricardum de terra Normannorum revesivit, & sic à Normannia recessit. Hugo verò Magnus Regem à Normannis suscipiens, nequaquam liberum abire permisit: sed Comiti Tetbaldo suo illum commisit habendum: qui tamdiu illum custodia septum tenuit, donec Rex Montem Laudunum Hugoni Magno habendum concessit.

Post hos autem dies Theotilo Turonicæ urbis venerandus Episcopus ad Laudunum Montem, causa exigente, properavit. Sed dum ad propria remearet, in ipso itinere gravi coepit ægritudine deficere. Et cum jam ultimum exhalaret spiritum, apparuit signum quoddam luminis per aëra discurrens, cubitum longitudinis habere visum; cujus lumine ad depellendas noctis tenebras sufficienter perfunditi sunt, qui finis ejus deducebant: talique potiti solamine, per milia ferè ducenta Turonicam usque corpus ejus pertulerunt ad urbem. Sicque in Monasterium S. Juliani, quod idem vir sanctus summa instituerat religione, juxta sepulchrum domni Odonis Abbatis est humatus; & exinde ipsum Templum divinis miraculis illustratur.

Anno denique decimo regni Ludovici ipse Rex Aquigrani palatio cum Odone Imperatore sanctum Pascha celebravit, & ab eo magnificè muneratus in Franciam remeavit.

Proinde Rex Ludovicus anno regni sui XIII Laudunum improvisus aggreditur, & nocturno silentio muro machinis latenter ascenso, & diruptis portarum feris, opidum ingreditur; turrim tamen, quam ipse nuper ad portam castri fundaverat, capere non potuit; quam ideo à civitate seclussit, ducto intrinsecus muro. Hugo verò ilicò, hoc comperto, illo assuit, & introducens in arcem custodes cum sufficiente victu, obviam perrexit Conrado Lothariensium Duci. Dux verò inter Regem & Hugonem treugas posuit usque ad mensem Augustum: indeque reversus Rex Ludovicus, Remis remeavit. *Cetera desunt in Codice Regio ob lacera folia.*

An. 945.

An. 947.

An. 949.

EX CHRONICO (a) HUGONIS

Florianensis Monachi.

Posthæc defunctus est Ludovicus Rex Francorum filius Karoli Calvi, relinquens filium suum parvulum (b) Karolum nomine, qui Simplex appellatur, cum regno in custodia Odonis Principis.

An. 879.

Et tempore gens incredula (c) Normannorum per Gallias sese diffudit, caedibus, incendiis atque omni crudelitatis genere debacchata. Deinde Franci, Burgundiones & Aquitanenses congregati in unum, Odonem Principem elegerunt sibi in Regem.

An. 888.

(a) Hoc fragmentum descripsimus ex tribus Mss. Codicibus Regiis & uno Sangermanensi. Illud etiam eviderat Franc. Chelnius Tomo 3 Script. Franc. pag. 347. Aliud Chronicon vulgavit idem Chelnius ibidem pag. 349, quod incerto Auctori tribuit; sed non animadvertit illud idem esse ac Chronicon Hugonis. Hugo, qui florebat adhuc anno 1120, suum Chronicon nuncupavit Ivoni

Camotensi Episcopo, qui obiit anno 1115. (b) Regnum Ludovicus reliquit duobus filiis Ludovico & Carlomanno: illud relinquere non potuit sub custodia Odonis Carolo Simplici, qui nondum natus erat. (c) Normanni sese in Galliam diffuderunt anno 881 & sequentibus.

- An. 898. Obeunte verò Odone Rege Kalendis Januarii, recepit regnum Karolus Simplex filius Ludovici. Sub ipso tempore venerunt Normanni in Burgundiam ad S. Florentinum. Occurrit autem illis Ricardus Dux Burgundiæ cum suo exercitu in territorio Tornodorense; irruensque in eos, percussit multitudinem ex eis in ore gladii: & reliqui fugerunt v. Nonas (a) Junii. Tempore illo factus est terræ motus circa Monasterium S. Columbæ Virginis v. Idus Januarii.
- An. 911. Eo tempore Pagani obsederunt Carnotensem civitatem. Collecto igitur exercitu, Ricardus Dux Burgundiæ & Robertus Princeps irruerunt in eos, peremptis ex Paganis vi millibus octingentis: & à paucis, qui remanserunt, obsides capientes, xiiii Kal. Augusti in Sabbato, auxiliante illis superna clementia, per intercessionem sanctæ Dei Genitricis Mariæ. Posthæc igitur in mense Martio apparuit stella à parte Circii emittens radium magnum ferè diebus xiv.
- An. 912. B
An. 913. Sequenti anno fuit fames magna per totam Galliam. Deinde post quinque ferè annos Kalendis Februarii igneæ acies visæ sunt in cælo diversorum colorum (quod mirum fuit) alternis se vicibus insequentes. Ipso anno fuit magna dissensio inter Regem & Principes ejus. Ob hanc causam plurimæ frages perpetratæ sunt Christiani populi; sed, favente Deo, omnis illa contraditio cessavit.
- An. 918. C
An. 921. Tertio autem anno post hanc contraditio defunctus est Ricardus Dux Burgundiæ Kalendis Septembris, sepultusque est in Basilica S. Columbæ Virginis, in Oratorio S. Symphoriani Martyris.
- An. 921. Secundo anno post ejus mortem Robertus Princeps rebellavit contra Karolum Simplem, unctusque est in Regem iii Kal. Julii. Et nondum anno expleto, xvii Kal. Julii factum est bellum Sueffionis urbe inter Karolum Simplem & ipsum Robertum, qui regnum Francorum invaserat, ubi interfectus est ipse Robertus. Karolo verò à cæde belli victore revertente, occurrit illi Herbertus infidelium nequissimus, & sub fictæ pacis simulatione in castrum quod Parrona dicitur, ut hospitandi gratia diverteret, compulsi: & sic eum dolo retinuit. Habebat enim idem Robertus sororem (b) istius Herberti in conjugio; de qua ortus est Hugo Magnus.
- An. 923. C
An. 923. Illic itaque positus (c) Karolus Rodulfum nobilem filium Ricardi Burgundionum Ducem, quem de sacro fonte susceperat, unà cum consilio Hugonis Magni, filii supradicti Roberti, & Procerum Francorum in regnum sublimavit. Idem autem Karolus Simplex post longam carceris macerationem defunctus (d) est in ipsa custodia, & sepultus in Basilica S. Fursi Confessoris, quæ est in ipso Parrona castrum. Unctus est verò in Regem ipse Rodulfus iii Idus Julii Sueffionis civitate (e).
- An. 926. His temporibus Pagani iterum Burgundiam vastaverunt. Factumque est bellum inter Christianos & Paganos in monte Chalo, peremptis à Paganis ex Christianis viii Idus Decembris multis millibus. (f)
- An. 936. Igitur defuncto (g) Rodulfo Rege xviii Kal. Februarii, sepelierunt eum in Basilica S. Columbæ Virginis. Post mortem igitur Rodulfi Regis, Hugo Magnus unà cum Francis accersiens Willelmum Archiepiscopum *, misit illum ad Ogivam uxorem jam dicti Karoli Simplicis, ut (h) inde reduceret Ludovicum filium ejus. Fugerat enim ad (i) patrum suum Regem Anglorum ob timorem Herberti & Hugonis. Veniens illuc Willelmus Archiepiscopus, datisque obsidibus sub sacramenti titulo Ogivæ matri ejus, reduxit Ludovicum in Franciam. Igitur xiii Kal. Julii unctus est in Regem Ludovicus filius Karoli Simplicis apud Laudunum.
- An. 937. E
An. 937. Secundo autem anno post hæc, xvi Kal. Martii, circa Gallorum cantum usque illucescente die sanguineæ acies per totam cæli faciem apparuerunt. Sequenti autem mense, ix Kal. Aprilis, Hungri adhuc pagani Franciam, Burgundiam atque Aquitaniam ferro & igne depopulari cœperunt.

(a) Apud Clarium in Chronico S. Petri Vivi, v. Nonas Januariæ.

(b) Beatrix vocabatur, filia Heriberti I Comitum Viromandensis.

(c) Nullæ Caroli videntur fuisse partes in electione Rodulfi.

(d) Defunctus est Carolus anno 929: & jam ab anno 923 unctus fuerat in Regem Rodulfus.

(e) Clarius, qui in Chronico S. Petri Vivi Se-

non, eadem recitat, addit, à *Walterio Archiepiscopo*.

(f) Idem addit: ubi interfectus est *Warnerius Vicecomes Senonum*.

(g) Idem Rodulfum dicit defunctum Autissiodori.

(h) Id est, ex *Anglia*.

(i) Male in Codd. Mss. ad *pariem*. Nam *Adolfus* frater erat Ogivæ matris Caroli. Et certe Clarius habet, ad *parium*.

A Posthac rebellaverunt Francorum Proceres contra Ludovicum Regem; su-
per omnes autem Hugo Magnus. In ipso anno valida facta est fames per totum
regnum Francorum, ita ut modius frumenti venundaretur xxiv solidis. Deinde
captus est non post multos dies Ludovicus Rex filius Karoli Simplicis Baiocas
civitate à Normannis, multis ex Francorum populo interemptis, consentiente
Hugone Magno. Posthac mense Maio, feria iv, pluit sanguis super operarios.
Et in ipso anno, mense Septembri, Ludovicus Rex totum tempus vite suæ ple-
num ducens angustiarum & tribulationum, diem clausit extremum, sepultus-
que est Remis in Basilica S. Remigii. Sequenti quoque mense, ii Idus No-
vembris, Lotharius jam juvenis filius ejus unctus est in Regem Remis: & Hugo
Magnus factus est Dux Francorum.

An. 941.

An. 943.

An. 954.

B Secundo autem anno posthac, mense Augusto, obsedit supradictus Hugo
Magnus Pictavis civitatem; sed nihil ei profuit. Dum enim obsideret eandem
civitatem, quadam die intonuit Dominus terrore magno, dissipatque turbo pa-
pilionem ejus à summitate usque deorsum: stuporque magnus invasit illum cum
exercitu suo, ita ut vivere nequirit: statimque in fugam versi recesserunt ab
urbis obsidione. Fecit autem hoc Deus per intercessionem B. Hilarii, qui sem-
per tutor & defensor est illius urbis. In ipso anno defunctus est Gislebertus
Dux Burgundiarum, relinquens Ducatum Ottoni filio Hugonis Magni: habebat
namque Otto filiam ipsius Gisleberti in conjugio.

An. 955.

An. 956.

Secundo anno obiit Hugo Magnus Dux Francorum apud (a) Drodington
villam xvi Kal. Julii, sepultusque est in Basilica B. Dionysii Martyris Parisius:
C cui successerunt filii ejus, Hugo videlicet, Otto & Hainricus, nati ex filia (b)
Odonis Regis. Hugo Dux Francorum effectus est, & Otto Dux Burgundio-
num. Defuncto (c) Ottone Duce Burgundionum, successit Hainricus frater
ejus.

An. 956.

An. 961.

Sub ipso tempore oritur contentio inter Ansegisum Episcopum Trevarum &
Robertum Comitem. Ejectus verò ex civitate Ansegisus à Roberto Comite,
perrexit in Saxoniam ad Ottonem Imperatorem, adductoque (d) Saxones,
mense Octobrio obsedit Trevas longo tempore. Venientesque Senones in præ-
dam, occurrerunt illis Archembaldus Archiepiscopus & Rainaldus Comes ve-
lutus cum exercitu maximo in loco qui dicitur Villaris: interfectoque Saxones
cum Duce suo Helpone nomine, Senonenses extiterunt victores. Dixerat enim
D Helpe incensurum se Ecclesias & villas, quæ sunt super * Venenam fluvium
usque ad civitatem, infingeretque suam lanceam in portam S. Leonis. Interfectus
est autem cum populo suo à Senonensibus, reportatusque est in patriam suam
Ardennam à servis suis: sic enim jusserat mater ipsius Helponis, nomine Warn-
a. Planxerunt autem eum planctu magno Rainaldus Comes & Archembaldus Ar-
chiepiscopus: consanguineus enim illorum erat. Videns itaque Bruno Dux so-
cius ejusdem Helponis, qui obsederat Trevas civitatem, quòd mortuus esset
socius suus Helpe, cum suis reversus est in patriam suam.

* la Yamé

Denique verò non post multos dies Lotharius Rex congregans exercitum
copiosum valde, * renovavit in ditione sua Lotharium-regnum. Veniensque ad
Palatium quod dicitur Aquilgrani, ubi commanebat Otto Imperator cum uxore
E sua, hora * prandendi; ingressusque Palatium, nemine contradicente, come-
derunt & biberunt quidquid illi ad usus suos paraverant. Otto verò Imperator
cum uxore sua & populo fugiens, reliquit Palatium. Deprædato itaque Lotha-
rius Rex Palatio & tota provincia, reversus est in Franciam cum pace, nemine
persequente.

An. 878.

* Al. revo-

cavit

* Al. præn-

diti.

Posthac Otto Imperator congregans exercitum suum, venit Parisius, ubi in-
terfectus est nepos ipsius cum aliis pluribus ad portam civitatis, incenso sub-
urbio illius. Jactaverat namque se extollendo, dicens quòd lanceam suam infi-
geret in portam civitatis Parisiorum. Convocans igitur Lotharius Rex Hugo-
nem Ducem Francorum & Hainricum Ducem Burgundionum, irruensque in
eos, fugientibus illis, persecutus est eos usque Sueffionis civitatem. Illi autem
ingressi fluminis alveum quod dicitur Axona, nescientes vadum, plurimi ibi

(a) Drodington, sive Dordingus & Dordinchus

ad Urbiam, Dordain sur Orge.

(b) Hadwigis uxor Hugonis Magni filia erat

Regis Henrici Aucupis, soror Ottonis Germanie

Regis.

(c) Otto filius Hugonis Magni obiit anno 965.

(d) Apud Chetivium, adactisque Saxonibus:

& paulò post, interfectisque Saxonibus. Ita habet

Clarius in Chronico S. Petri Vivi.

perierunt, & multò plures consumpsit aqua quàm gladius: & tanti ibi perierunt, ut etiam aqua redundaret cadaveribus mortuorum. Lotharius verò Rex constanter persequens illos tribus diebus & tribus noctibus usque ad fluvium * quod fuit juxta Ardennam, sive Argonnam, * interfecit ex hostibus maxima

* qui
* interfecti

multitudine. Desinens autem persequi illos Lotharius Rex, reversus est in Franciam cum magna victoria. Otto autem Imperator cum his qui evaserant cum magna confusione reversus est ad propria. Posthac non apposuit ultra Otto Rex ut veniret nec ipse, nec exercitus ejus in Franciam.

An. 980.

In ipso anno pacificatus est Lotharius Rex cum Ottone Rege Remis (a) civitate contra voluntatem Hugonis & Hainrici fratris sui, contraque voluntatem exercitus sui. Dedit autem Lotharius Rex Ottoni Regi in beneficio Lotharium-regnum: quæ causa magis contristavit corda Principum Francorum. (b)

Anno DCCCCLXXXVI. Obiit Lotharius Rex senex (c) & plenus dierum; sepultusque est in Basilica S. Remigii Remis: cui successit Ludovicus filius ejus juvenis.

Anno DCCCCLXXXVII. Obiit Ludovicus Rex juvenis, qui regnavit in Francia annis (d) IX; sepultusque est in Basilica S. Cornelii Martyris Compendio: cui successit (e) Karolus frater ejus, filius Lotharii Regis.

* Agnetem

An. 988.

Eodem (f) anno rebellavit contra Karolum Dux Francorum Hugo, eò quòd accepisset Karolus * filium Herberti Comitis Treacarum. Collecto igitur Hugo exercitu copioso valde, obsedit Laudunum, ubi commanebat Karolus cum conjuge sua. Exiens verò Karolus de civitate, fugavit Hugonem cum exercitu suo, incensis hospitibus ubi manebant hostes. Cernens itaque Hugo Dux

An. 990.

quod minime posset Karolum vincere, consilium habuit cum Ascelino traditore verulo, qui erat Episcopus falsus Lauduni, & Consiliarius Karoli. Itaque tradens Ascelinus Episcopus Laudunum in nocte una, quiescentibus cunctis, Hugoni Duci Francorum, vinctus est Karolus cum uxore sua, & ductus in custodiam Aurelianis civitate: nondum autem Karolus erat unctus in Regem, resistente Hugone Duce. Manens verò idem Karolus in custodia Aurelianis in turri, genuit ei uxor sua filios duos Ludovicum & Karolum. Eodem anno unctus est in Regem Remis Hugo Dux: & in ipso anno Robertus filius ejus Regum

An. 987.

piissimus Rex ordinatus est. Hic defecit regnum Karoli Magni.

(a) Non Remis, sed super Carum pacificatum, Lotharingiam non in beneficium Ottoni dedisse Lotharium, sed abjurasse scribit Sigebertus in Chronico.

(b) Apud Chesnium hæc adjiciuntur: In diebus illis Episcopus Aletis civitatis, nomine Saluator, veniens Parisius cum duobus Abbatibus, ferens ibi pretiosissimas reliquias, videlicet almi Maglorii Archiepiscopi, medietatem S. Saxoni Archiepiscopi, cum suo corpore Maglorii Episcopi, Senatoris Episcopi, Lucerni Episcopi [conrigendum, Machini Episcopi, Senatoris Episcopi, Lucerni Episcopi], Wanganoni Abbatis, cum aliis multis. Receperique sunt à supradicto Rege cum magno honore in Basilica B. Bartholomaei Apostoli. Hujus Translationis Histoiam scripsit Auctor anonymus, quam in Appendice Annalium Bened. Tomo 3, pag. 719 recitat Mabillonius, qui eam refert ad annum 979. Maglorius & Sam-

son Dolenses erant Episcopi.

(c) Cum constet ex Frodoardi Chronico Lotharium anno 941 in lucem prodixisse, adeoque anno ætatis suæ 45 extinctum, necesse est illum senem & plenum dierum ab Hugone dictum, non propter multos ætatis annos, sed propter diuturnum regnum: regnavit enim annos 32. Obiit autem vi Nonas Martii, ut habetur in Epistola Gerberti ad Adelheidem Imperatricem nomine Emmae data.

(d) Initium regni ducendum ab anno 978, quo à patre in regni consortium aditus est.

(e) Ludovico successit Hugo Francorum Dux, non Karolus, qui Ludovici pateris erat, non frater, nec filius Lotharii, sed frater.

(f) Non Hugo contra Carolum rebellavit, sed Carolus contra Hugonem, qui hoc ipso anno 987 in Regem unctus fuit.



SUITE DES CHRONIQUES
DE
SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.

LA partie que nous donnons des Chroniques de S. Denis, est tirée du Manuscrit de sainte Geneviève, dont nous avons parlé dans les Volumes précédens. Nous l'avons collationné avec le Ms. du Roi & celui de S. Germain des Prez, dont nous mettons les différentes leçons à la marge & au bas des pages. Nous désignons ces deux Mss. par ces mots Reg. & Germ.

Les quatre Chapitres, qui concernent Louis le Begue, sont traduits du Continuateur d'Aimoin, ou plutôt des Annales de S. Bertin. Ce qui suit jusqu'à l'an 882, est pris des mêmes Annales. Le reste est tiré de différens Auteurs, mais sur-tout de l'Histoire de Guillaume de Jumièges & de la Chronique de Hugues Moine de Fleury.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE
DU ROI LOOYS LE BAUBE.

LI premiers parole comment Loos, qui fu apelez li Baubes, dona aus barons ce qui leur plesoit pour aquerre leur grace : & comment l'empereriz Richeur li aporta l'espée & le ceptre son pere : & comment il fu coronez : comment il passa en Berri contre les Normanz : de l'apostole qui en France vint, & fist concile des prelatz.

Li seconz parole comment li apostoles refusa à coroner la roïne : & comment il & li prelatz assemblerent à Troies ; & du debat entre (a) Hemaire & Adenoste de Peveschid de Loon : du mariage de la fille Boson au fil le roi : comment li apostoles s'en retorna : & du parlement des dui rois Loos.

Le tierz parole des convenances & de l'acort qui fu entre les dui rois : & comment il fu traité en chascune journée au portis des dui roiaumes, tout n'en fust-il après [chose tenue] par la desloiauté du roi Loys de Germanie.

Li IIII parole du departement des dui rois ; & de la mort le roi Loys de France qui fut apelez li Baudes : de l'abbé Gozelin, du conte Conrat & du roi de Germanie : comment li rois Loys de Germanie vint en France, & comment il s'en retorna sanz rien faire.

(a) Il faut Hlucmar selon le Latin.



I. Comment Loos, qui fu apelez li Baubes, dona aus barons ce qui leur pleisoit pour aquerre leur grace: & comment l'empereriz Richeuz li aporta l'espée & le ceptre son pere: & comment il fu coronez: comment il passa en Berri contre les Normanz: de l'apostole qui en France vint, & fist concile des prelaz.

L'an 877.
Annales de
S. Berri.

A Loos le fil Challe le Chauf, qui Loys li Baubes fu apelez, vint la novele de la mort son pere à Endrevile où il estoit. Lors au plus tost que il pot manda les barons, à ceus que il pot se reconcilia, & atraist à l'amor par promesses & par dons; aus uns dona contées, aus autres viles, & aus autres abbaies; & fist à chascun à son pooir selonc ce que il requeroit. Lors mut d'Andrevile, & par Carisi s'en ala droit à Compiegne: moult se hastoit pour ce que il peust venir à tems à la sepulture son pere, qui devoit estre mis à S. Denys, si com il cuidoit. Mais quant il fot que il estoit ensepouturez en Lombardie en une cité qui a non (a) Verziaus, & il ot entendu que li plus grant home du roiaume, & conte & abbé, s'étoient ja torné contre lui avant que il mourust, pour ce que il donoit les honeurs & les contées aus uns, & là où il li ple-soit, sanz leur assentement, il retorna à Compiegne.

Li baron & cil qui avec Richeuz l'empereriz s'en retoroient en France, fesoient moult de maus, & degastioient tout le pais devant eus jusques à tant que il vindrent à l'abbaye qui est apelée (b) Vegnon-moistier. Lors pristrent un parlement à Moynier en Champagne: leur messages envoierent à Loys, & il leur envoya ausi les siens: & tant alerent messages d'une part & d'autre, que la besoigne fut ensi ordenée, que Richeuz l'empereriz & li baron vendroient à lui à Compiegne, & que li parlemens, qui fu pris à Moynier, feroit mis à Chae-ne (c) en Coce selve. A Compiegne vint donques Madame Richeuz l'empereriz & li baron droit à la feste (d) S. Martin, & li aporloit le mandement que ses peres avoit fait au lit de la mort, que il li lestoit le roiaume de France, & l'en revestoit par l'espée, qui estoit apelée l'espée S. Perc; & si li envoit une corone & les roiaus garnemenz & un ceptre d'or à pierres precieufes. Puis alerent tant messages entre Loys & les barons, que il s'accorderent tuit & evefque & conte & abbé à son coronement: & il leur dona les honeurs du roiaume se-lonc ce que il requettoient par raison.

Lors fu coronez (e) à Rains par la main l'archevesque (f) Haimier par commun assent des barons & des prelaz, qui se mistrent en sa defense & en sa garde eus & leur églises, & li jurerent que il li feroient loial selonc leur pooirs, & en aide & en conseil au porfit de lui & du roiaume: & li vavassor se recomman-dèrent ausi à lui, & li jurerent fueté & loiauté. (g) [Mais pour ce que l'estoire parle souvent des abbez du roiaume, porroient aucun cuider que ce fussent moine & genz de religion: mais nous cuidons mieuz, selonc ce que l'estoire done à entendre, que ce fussent baron ou grant home seculer, à cui l'on les donast ou à tens ou à vie. Si estoit mauvese costume & contre Dieu que autres genz tenissent les biens, que cil que la reule establit, pour destruire & pour dilapider: ne li servises notre Segneur n'i pooit estre bien faiz, ne li ordres bien gardez en tele maniere. Sanz faille l'estoire ne parole pas plainement que il fu ensi; més assez le done à entendre.] Li coronement de ce roi Loos si fu en l'an de l'Incarnation (h) DCCCLXXVIII. La Nativité nostre Segneur celebra à S. Maart de lez Soiffons.

L'an 878.

Delà se parti, & s'en ala à Endrainville; & la feste de la Resurreccion celebra à S. Denys en France. Puis s'en ala outre Saine pour dui raisons à la proiere Huc l'abbé; la premiere fu pour li aidier contre les Normanz; & la seconde

(a) Le Continuateur d'Aimoin a, *Vercellis sepulchrum*, ce qui ne se trouve pas dans les Annales de S. Berri.

(b) Le Latin, *ad Avenacum Monasterium pervenerunt*, & *Conventum suum ad montem Witmari condixerunt*.

(c) Le Latin, *ad Casium in Cotia*, à Chesein en Cuse.

(d) Le Latin, *in Missa S. Andree*.

(e) Il fut couronné à Compiegne, non pas à Reims.

(f) Le Latin, *ab Hincmaro*.

(g) Ce qui est entre deux crochets, est du Traducteur, & ne se trouve pas dans le Latin.

(h) Corrigez, DCCCLXXVII.

A si fu pour ce que li fil Godefroï avoient fesi le chastel & les honeurs le fil le conte Huedon; & la tierce si pot estre pour ce que Haimés li (a) fuiz Bernart le marchis avoit prise la cité d'Evreux, & fesoit moult de maus au pais entor; car il proioit & roboit tout quanque il pooit à la guise des Normanz. Jusques à Tors ala li rois: là fu très durement malades que l'on cuida bien que il en deust morir: mais la merci nostre Segneur, il aleja de cele maladie. Lors vint à li Godefroiz par le conseil de ses amis, qui moult le tindrent cort de ce faire, & amena avec lui ses dui fuiz; au roi * rendi les chastiaus que il avoient fesi & les appartenances, par tel condition que il les tenissent après par son don & par sa volenté. Après ces choses Godefroiz converti grant partie des Bretons, & les amena à la feauté: mais après firent-il comme Breton.

* rendirent

B En ce tems avint que li apostoles Jehans fu moult durement esneuz & corrociez contre dui contes Lambert & Albert, qui li avoient ses citez & ses viles proïées & robées: si pesamment com il pot les escomenia, de Rome s'en issi, & enporta moult de precieusés reliques: Formose (b) l'evesque de Portue enmena avec lui; en mer se mist, & vint à navie jusques à Alle le Blanc, si arriva droitement le jor de la Penthecoste. Lors envoya ses messages au prince Boson; & cil li envoya genz pour lui conduire jusques à Lyons seur le Rone. De là manda au roi Loys de France par ses messages que il li venist à l'encontre là où il porroit mieuz à son aefement: & li rois envoya encontre lui aucuns de ses evesques, & li requist que il venist jusques à Troies; & commanda que li evesque du roiaume li amenistrassent ses despens: encontre lui vint à Troies es Kal. de Septembre; car il n'i pot plus tost aler pour sa maladie. Lors [li apostoles] assembla grant concile de touz les evesques du roiaume & de la province de Belge. En cel concile fist relire l'escommenement dont il avoit escommenié à Rome Lambert & Albert & Formose & Gregoire; & requist à tous les prelatz leur assentement en cel escommenement: & li prelat li requistrent que ausi com il avoit ce fait reciter par escript, ausi leur otroiaist à avoir, si que il peussent mieuz & plus certainement pronuncier leur assentement. Ensi leur otroia li apostoles; & lendemain, quant li conciles fu assemblez, baillierent à l'apostole leur escript qui contenoit tele sentence.

„Sire (c) S. peres des peres, apostoles Jehans de la S. église de Rome; nous evesques de France & de Belge, fil & serjant & deciple de vostre S. autorité, nous nous dolons par grant compassion, & plorons pour les plaies & pour les griés que li mauvais menistre & fil du deable ont faiz à nostre mere & maïtresse de toutes églises l'église de Rome, & soutenons vostre jugement, & i consentons de cuer & de bouche & de voiz, & à la sentence que vous avez donée sor eus & sor leur aides, & selonc les droiz des canons qui furent establi & doné de vos antecessors: & nous qui sommes sacré par la grace du S. Esperit à l'ordre de prestre & à la dignité d'evesque, les (d) ferrons du glaive du S. Esperit qui est la parole de Dieu: c'est à favoir, ausi comme vous les avez escommeniez, nous les tenons pour escommeniez; & ausi comme vous les avez dejetez de S. église, nous les en dejetons: & ceus qui à satisfaction vorront venir, qui seront assous de vostre autorité, & par vous seront receus en S. église selonc les canons, nous les tendrons pour assous & pour fuiz de S. église. Et tout ausi com il avint jadis des plaies d'Egypte, selonc ce que nous trovons en la S. Escriture que il ne i avoit maison où il ne i eust un mort, ne nul ne i avoit qui peust l'autre conseilier, pour ce que chascuns avoit assez à plorer en sa maison; ausi est-il de nous evesques que chascuns a assez à plorer en s'église: & pour ce nous tuit vous prions que vous nous secorez de vostre autorité, & vous requérons que vous establisiez & confirmez un chapitre, par quoi nous soïons si fort & si garni par l'autorité de l'église de Rome que nous nous puissions vigieusement desferre contre les pervers maufauteurs, qui tolent & destruisent les biens de nos églises, & qui despiissent les sentences & les dignitez des evesques: & selonc ce que dit S. Pol li apostres, que tiex genz soient livré au deable, mais que il soient sauf toutes voies au jor du joïse J. C.,

(a) Dans le Latin, *frater*.

(b) Formose ne vint pas avec lui. Cela ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin, mais dans

le Continuateur d'Aimoin, que le Traducteur suit.

(c) Ce discours est omis dans le Ms. du Roi.

(d) Germ. *les ferons & les resjarchaus*.

Cete sentence fist li apostoles Jehans escrire avec la sentence de l'escommen- A
niement, & vot que tuit li evesque du concile i meissent leur superscription.
Après commanda que li canon du concile de (a) Sardaine fussent leu devant
touz; & li decret l'apostole Leon, qui parolent des evesques qui remuent leur
siges; & li canon du concile d'Aufrique, qui defendent les transmutations des
evesques qui pas ne devoient estre renues, ne que l'en doit derechief bapti-
zier, ne derechief ordener. Et ce fu fait pour l'archevesque Frothaire, qui de
Bordiaus s'en estoit alez à Poitiers & de Poitiers à Boorges.

II. Comment li apostoles refusa à coroner la roine: & comment il & li
prelat assemblerent à Troies; & du debat entre (b) Hemaire & Adenosfe
de l'eveschié de Loon: du mariage de la fille Boson au fil le roi: com- B
ment li apostoles s'en retorna: & du parlement des dui rois Looyz.

Annales de
S. Berin.

A Près ces choses corona li apostoles Loys: & li rois le semonst à mengier
avec lui & sa fame; richement le fist servir de viandes & de vins: puis se
departi de lui li apostoles, & s'en ala à Troies. Puis le requist li rois par ses
messages que il vovist coroner sa fame à roine; mais il ne le vot faire. Lors vin-
drent avant dui evesque Frotaires & Adalgaires, & aporèrent à l'apostole de-
vant touz les evesques un commandement de l'empereor Kalle le Chauff, par
quoi il revestist son fil Loys du roiaume de France; & li requeroient que de par
le roi Loys que il confermast ce precept par son privilege. Lors tint avant li C
apostoles l'exemplaire ausi comme d'un commandement fait de l'empereor
Kalle de l'abaie de S. (c) Germain à l'église de Rome, que il peust tolir ausi
comme par droit l'abaie à l'abé Gozelin, & retenir à soi. Si cuidoit-on que ce
eust esté fait & pourchacié par le conseil de ces dui evesques & des autres
conseilliers le roi Loys. Lors dist li apostoles que se li rois voloit que il feist pri-
vilege for son commandement, confermast avant le precept de son pere. Et ausi
comme ceste chose ot esté bastie & pourchaciée par malice, & non mie selonc
raison, ausi vint ele au darrenier à noient.

En ce mois meismes que ce fu fait, vint li rois à Troies, & ala à l'ostel l'a-
postole par le conseil de ses barons; à lui parla bien priveement; & puis ale-
rent ensemble là où li evesque estoient assemblé delez l'ostel l'apostole. Là fu-
rent escommenié Hues li fiuz Lothaire & Haymons, & tuit cil de leur com-
plot, (d) pour ce que il fesoient forcé & outrage à aucuns des evesques par le
consentement le roi: lors dist li apostoles que Adenulphes, qui par l'autorité
avoit esté ordenez à evesque, tenist son siege, & feist office d'evesque, &
* Hincmar Haymaires chantast messe, se il voloit, & eust partie des biens de l'eveschié
de Loon. Lors se traist avant Adenulphes, & requist à l'apostole que il l'affouist
de l'eveschié: pour ce disoit que il estoit trop foibles desormais à porter si grant
fais, & que il voloit entrer en religion. Mais il ne pot ce empetrer; ainz li fu
commandé & par le consentement du roi & des evesques, qui sa partie souste-
noient, que il feist office d'evesque, & que il tenist son siege. Et quant li eves-
que de la partie Haimaire ot oï que li apostoles ot dit que il chantast messe, E
se il voloit, & que li rois se consentoit assez que il eust partie des biens de l'eves-
chié, cil & li evesque des autres provinces & des autres regions, sanz ce que
l'on ne le cuidast mie, amenerent Haimaire tout revestu comme prestre en la
presence l'apostole, & sanz commandement, & puis l'emmenèrent chantant
jusques en l'église; & li fesoient doner beneicon au pople. Et à tant se departi li
conciles.

Lendemain semonst Bosons (e) le roi & sa fame au mangier avec lui; & li
rois i ala, & mena aucuns de ses conseilliers: moult le fist bien servir de di-
verses viandes & de divers vins. Là fu faiz uns mariages de la fille Boson & de
Kallemanne le fil le roi: & li rois par ceus de son conseil departi les terres &
honors Bernart le marchis de Gothie par Tierri le chambellanc & Bernart le
conte d'Auvergne.

(a) Il faut, de Sardaigne.

(b) Hincmar.

(c) Il y a dans le Latin, S. Dionys.

(d) Il falloit traduire, & li apostoles forcés par

quelques evesques, & du consentement du roi, dist
que Adenulphes.

(e) Il falloit traduire, Boson & sa fame le roi.

A De Troies se parti li apostoles Jehans, & s'en ala à Chalons, & puis à Morienne : après passa les mons de Mon-cenis, & ou convoi de Bofon & de sa fame entra ès plains de Lombardie, & s'en retorna à Rome.

Et li rois se parti de Troies, & retorna à Compiègne : là oï noveles des messages que il avoit envoiez à Loys son cousin, & ce que il avoient fait de la besoigne : si les avoit là envoiez pour traitier de pais entre lui & son cousin. De Compiègne mu atout une partie de son conseil, & s'en ala à Haristalle : d'autre part vint Loys ses cousins ès Kal. de Novembre, & assemblerent en une cité qui a non Marfne. Là fu pais confermée entre eus dui ; & puis mistrent un autre parlement d'assembler à la Purification nostre Dame. Lors vint li rois Loys li fiuz l'empereor Kalle le Chauf à Gondolvile : & li rois Loys li fiuz le roi

B Loys de Germanie revint d'autre part près de cele vile où il pot plus aisiément demorer. Et puis après assemblerent à parlement : là furent ordenées ces choses qui ci s'enfivent par le consentement de leur loiaus barons.

III. *Des convenances & de l'acort qui fu entre les dui rois : & comment il fu traité en chascune journée au porfit des dui roiaumes, tout n'en fust-il après [chose tenue] par la desloiauté du roi Loys de Germanie.*

Ce est la convention & li acor entre les dui glorieus rois Loys le fil Challe le Chauf & Loys le fil le roi Loys de Germanie, qui fu faiz ès Kal. de Novembre en un lieu qui est apelez Furones, par leur commun acort & par l'assentement des barons des dui roiaumes en l'an de grace (a) DCCCLXXVIII. Lors commença à parler Loys li rois de France au roi Loys de Germanie, & dist ensi :

„Ausi comme li regnes Lothaire fust partiz entre mon pere l'empereor Kalle & vostre pere le roi Loys, ausi volons-nous que il soit, & les parties soient estables : & se aucun de noz princes & de noz genz ont rien pris ne faisi du roiaume nostre pere, nous volons que il le laissent à notre commandement.

„Et pour ce que parifons ne fu * ainques faite du roiaume d'Ythalie, que li empereres Loys tint, ce que chascuns en tient orendroit, si le tiegne encores en cete maniere jusques (b) nous puissions assembler encore une autre foiz par la volenté nostre Segneur, & determiner mieuz par bon conseil ce qui droiz & raisons sera. Et pour ce que l'on ne puet orendroit faire nulle raison de nostre partie du roiaume d'Ythalie, sachent tuit que nous avons requis nostre droit, & requerons à l'aide de Dieu. „ Ce fu ensi establi à la premiere journée.

Au secont jor refu ensi parlé : „ Pour ce que la fermetez de nostre amor & nostre conjunction ne puet pas estre maintenant confermée pour aucunes causes qui l'empechent, jusques à ce parlement que nous metrons, tele amitié soit entre nous par la grace de nostre Segneur de pur cuer & de bone conscience & de foi enterine, que nus de nous, ne nus de nostre conseil ne soustraie, ne ne fors conseille [tiens] qui soit à s'onor ne à la prosperité de nous ne de noz roiaumes. „

E Au tierz jor fu ensi ordené, „ Que se paien ou faus crestien envaïssoient leur roiaumes, li uns aideroit à l'autre, quant mestiers en seroit, en quanque il porroit raisonablement ou par soi ou par ses genz. „ Et se il avenoit, dist Loys li fiuz l'empereor Kalle, que je vesquisse plus de vous, je aiderai Loys vostre fil qui encores est jones & petiz, & les autres que Diex vous puet encores doner, d'aide & de conseil, si que il puissent tenir le regne qui après vous leur escharra. Et se il avenoit que vous me sorvequissioiz, que vous aidissioiz ausi Loys & Challemanne mes fiuz, & ceus que nostres Sires me puet encores doner, que il peussent leur terres gouverner. „

Au quart jor fu ensi ordené, „ Que se aucun murmureor & mesdisant, qui touz jors portent envie à bien & à pais, s'efforçoient de semer tençons & discordes entre nous pour troubler nous & noz roiaumes, que nus de nous ne le receive ne n'oe volentiers, se il n'estoit ensi que il le vovist monstrier

(a) Tous les Mss. ont, DCCCLXXIX. C'est une faute : nous avons suivi le Latin.

Tome VIII.

(b) Germ. *jusques à tant que nous.*

» raisonnablement par devant nous dui & par devant noz genz & nostre conseil; & A
 » se il ne voloit ce faire, que il n'eust ne priveté ne societé à nul de nous; & que
 » nous le getisens hors comme traiteur & faus & semeor de discordes entre les
 » freres; si que à l'exemple de lui nus ne soit si hardiz qui nous ose raporter
 » tiex mençonges.»

A la quinte journée restu ensi atiré, & dist ensi Loys li fuiz l'empereor Kalle :
 » Or convient que nous envoions noz messages communément aus dui glorieus
 » rois Kalle & Kallemanne, qui leur facent à favoir le parlement que nous avons
 » mis au viii Ide de Fevrier, & qui leur proient de par nous que il vieignent
 » là, & se il vienent, si comme nous desirons, que nous les acompagnons
 » ovec nous à la volenté nostre Segneur faire, & au commun porfit de S. église
 » & du pople crestien, que nous avons à gouverner, si que nous soions une chose
 » en celui qui est uns feus, & que nous vollons & disons & faisons une chose B
 » selonc l'apostre, si que entre nous n'ait ne contenz ne discorde. Et se il avenoit
 » que il n'i voississent venir ne envoyer, pour ce ne lesserons-nous pas que nous
 » n'i assemblons, si com il est ordené, & que nous ne faisons selonc la volenté
 » Dieu, si comme nous avons devisé: se il n'estoit ensi par aventure que aucune
 » necessité avenist que l'on ne peust autrement eschiver, pour quoi nous ne
 » puissions ce faire. Et se il avenoit que il fust ensi, que li uns reüst favoir à
 » l'autre le terme de parlement qui seroit de noviau pris: & que il soit ensi
 » endementiers que nostre amor ne soit changiée ne amenuisiée jusques à tant
 » que Diex vuelle que ele soit du tout confermée. Et si ordenons des choses
 » des églises, des evechiez & des abbaies, ou que ce soit de nos dui roiaumes,
 » si que li eveque & li abbé les tieignent paisiblement. Et si aucuns quelque il C
 » fust les prenoit ne faisissoit en quelque roiaume que ce fust contre raison,
 » que eles fussent rendues selonc droit.»

A la siesme journée fu ensi ordené: « Pour la pais des roiaumes, pour ce que
 » il puent aucune foiz estre troblé par aucuns homes vagues & qui riens, qui
 » maus soit, ne redoutent à faire; nous volons que au quelque ce soit que tiex
 » genz vendront, que il ne puissent fuir ne eschiver la justice de ce que il au-
 » ront fait: & que nus de nous ne le recoive ne ne retiegne à autre chose fors en
 » tant com il le tendra pour amener avant à rendre raison & à faire amende
 » selonc son fait: & se il se desuioit de venir avant, cil en cui roiaume il se fui-
 » ra, le face chacier & prendre, jusques il soit amenez avant pour raison ren-
 » dre, ou il soit du tout baniz & essiliez des dui roiaumes. Si volons que cil qui D
 » par leur messait auront perdue la proprieté de leur choses & de leur herita-
 » ges, que il soient jugié selonc les anciens droiz de nos ancessors: & se il i en a
 » nul qui die que il ait à tort perdue la proprieté de ses choses, vieigne avant de-
 » vant nostre presence, & l'on li fera droit, & recoive ses choses, se droiz les li
 » done.»

IV. Du département des dui rois, & de la mort le roi Loys de France qui fu
 apelez li Baubes: de l'abbé Gozelin, du conte Conrat, & du roi de
 Germanie: comment li rois Loys de Germanie vint en France, & com-
 ment il s'en retourna sanz rien faire.

Annales de
 S. Bertin.

An. 879.

A Prés ces choses ensi devisées li dui roi se departirent: Loys li fuiz le roi
 Loys de Germanie retourna en sa terre, & Loys li fuiz Kalle s'en ala par
 Ardane, & fist la feste de la Nativité à une vile qui a non Longlaire. Un poi
 de tens demora en Ardane; après s'en parti après la Chancelor, & vint (a) à
 Compiegne; delà mut à Oitun pour aler for le marchis Bernart qui contre lui
 s'estoit revelez: jusques à Troies s'en ala; si le convint là demorer pour une
 maladie qui le prist: si cuidoit-on que il eust esté enpoisoné: & quant il senti
 que la maladie li engrejoit, & que il ne porroit avant aler, si manda son fil Loys.
 Quant venuz fu, si le livra en la garde Bernart le conte d'Auvergne: (b) pour
 ce envoia tantost son fil & celui Bernart, en cui garde il l'avoit livré, à l'abbé
 Huon, Boson & Thierrî, & à ses autres amis, qui lors estoient en la cité

(a) Le Latin a, ad Pontigonem, à Pontion.

(b) Il falloit traduire, & envoia à Autun son fil avec le susdit Bernart, Hugues, Boson & Thierrî avec ses compagnons.

A d'Ostun; & leur commanda que il fassissent la contée, & la livrassent à (a) Bernard à cui il l'avoit donée. Lors se parti de Troies à quelque grief, & retourna à Compiègne par l'abbaye de (b) Juerre: & quant il senti que il ne porroit eschaper de cele maladie, il envia à Loys son fil s'espée & sa corone & son ceptre, & les autres roiaus aornemenz par Huede l'evêque de Biauve & par le conte Alboin; & manda à ceus qui avec lui estoient que il le fassent sacrer & coroner. Et quant ce vint en la iv Ide d'Avril, droitement le vendredi de croiz aourée, vers le vespre, il trespassa de cest siecle auques entor cele heure que J. C. rendi son esperit en la croiz à Dieu le pere. Lendemain qui fu la vigile de Pasques fu ensepouturez en l'église nostre Dame. Quant li evesques Huedes & li cuens Alboins forent que il fu mort, il baillierent ce que il portoient à B Thierry le chambellenc, & retournerent ysellement arriers. Et quant cil qui avec l'enfant estoient, forent que li rois fu trespassé, il manderent aus barons de cete France par deça que il venissent encontre eus à Miaux, & là traiteroient ensemble que il feroient. Si furent là faites unes convenances entre Thierry & Bofon, dont li abbés Hues fu maienierres, que Bofon auroit la contée d'Ostun, & Thierris auroit en eschange les abbayes en ce pais.

Li abbés Gozelins, à cui il fovenoit bien des agaiz & des griés, que cil li avoient faiz qui envie li portoient, se porpença comment il s'en porroit vengier: car il li sembla que il fust bien tens & poinz de ce faire. Si le mist en voie de ce que il se fioit moult de l'amor & de la familiarité Loys le roi de Germanie & de la roine & des barons du pais, que il ot aqise tant com il demora entor eus, quant il fu pris en la bataille (c) d'Andremaque, & là menez en prison. Mais avant s'en ala à Conrat le conte de Paris, & li dist tant d'un & d'autres, & tant li promist d'onors & de seigneuries, se il pooit ce faire à quoi il baioit, que cil le crut, & s'accompagna à lui; & li monstra engin & voie par quoi il sembloit que il peust ce faire. Et avant que cil qui avec le fil le roi estoient, fussent venu à Miaux, se hastèrent d'envoier aux evesques & aus abbez & aus puissans homes du royaume: & souz tel couverture leur mandoient que puis que li rois estoit mort, que il traitassent de la pais & du portit du royaume. Quant cil qui venir i voudrent furent assemblé, si leur loerent que il apelassent ou royaume Loys le roi de Germanie; & se il fesoient ce, feussent-il que il lor donroit les terres & les honeurs que il ne porent ainques avoir jusques à ce tens. D Par convoitise & par desloiauté s'i acorderent, & manderent au roi Loys de Germanie & à sa fame par leur messages que il venissent jusques à Mez; & là leur ameneroient tous les evesques & les abbez & les hanz homes du royaume de France.

Lors se mistrent en voie à aler encontre lui en robant & en degastant tout le pais devant eus selonc la riviere d'Aigne, jusques à tant il vindrent à * Verdon: & endementres fu li rois Loys venuz à Mez. Lors li manderent derechief que il venist jusques à Verdon, pour ce que il li peussent plus aisement mener le pople du royaume. Lors s'aprocha jusques à Verdon: en cele voie firent ses genz tant de maus, de toutes & de rapines, que plus n'en osassent faire nul païen ne nul tyran. Et quant Hues & (d) Bueves & Thierris forent ce que Gozelins & E Conraz & cil de leur partie aloient porchaçant, il envoierent tantost à Verdon au roi Loys Gautaire l'evêque d'Orliens, le conte Goirant & le conte Anchier; & li manderent, se il voloît, que il prist cele partie du royaume Lothaire, que li empereres Kalles li Chaus avoit eue en partie contre le roi Loys son frere; & atant retourna en son pais, & vovist que l'autre partie du royaume, que li empereres Kalles tint par droit d'eritage, demorast à ses neveux. De ceste offre se tint bien apaisez li rois Loys & ses consauz, & la reçut moult volentiers: l'abbé Gozelin & Conrat & ceus de leur complot reufa & esfranja de foi, & se tint en saisine de la partie du royaume qui offerte li fu.

Atant retourna en son palais de Franquenewort. Mais moult fu la roine sa fame corrociée de ce que il n'en avoit plus fait, & dist que se il fust avant alez, il eust eu tout le royaume de France. Si refurent à grant mesaise Gozelins & Conraz de ce que li rois les avoit ensi reuzez de foi & eus & leur compaignons: à la roine s'en alerent, & se complaintrent à lui de ce que il estoient

* Verdon

(a) Il faut, à *Thierry*, selonc le Latin.(b) Aujourd'hui, *Juarre*.(c) Aujourd'hui, *Andernarch*.(d) Le Latin, *Bufo*, Germ. *Beuwer*.

enfi deceu. Et la roine envoya messages à lor compagnons ausi comme de par A le roi pour eus conforter, & uns autres messages ausi comme pour ostages. Atant retournerent li abbés Gozelins & Conraz à leur compagnons: tout ravissoient & toloient quanques il pooient trover devant eus; & leur distrent que il ne demorait pas que li rois ne venist en France à grant ost: mais il ne pooit pas venir maintenant; car noveles li estoient venues que Kallemannes ses freres estoit chاوز en paralitie, & estoit ausi comme à la mort. Et voirs estoit que il estoit ja morz, & que uns siens fiuz de bast, qui Amous avoit non, s'estoit ja mis en saisine de cele partie du roiaume: & pour ce estoit là li rois alez hastivement: & sanz faille tout ce estoit voirs. Et quant il ot la chose apaisée, il retorna à sa fame.

L'an 880.

Ci fait l'estoire de Looyz le fil Kalle le Chauz.

B

CI (a) COMMENCE L'ESTOIRE DE LOOYS
ET DE KALLEMANNE
ENFANZ LE ROI LOOYS LE BALBE.

Annales de
S. Beruin.

L I abbés Hues & li autre baron de France, qui estoient avec les enfanz le C roi Loys, forent bien ces noveles que li rois Loys de Germanie & sa fame devoient venir en France: tantost envioierent aucuns des evesques avec les dui enfanz à l'abbacie S. Pere de Fertieres en Gastinois, & une partie de leur gent; & les firent là sacrer & coroner à rois.

L'an 879.

Entre ces choses avint que cil Bosons, dont nous avons si souvent parlé, pria tant & amonestà les evesques du país, que il le coronerent à roi: si le firent aucun par force, & aucun pour ce que il leur prometoit à doner viles & possessions. Et tout fesoit-il par l'enticement sa fame, qui disoit que jamais jor vivre ne querroit, se la fille au roi d'Ythalie, & fame l'empereor de Grece ne fesoit son mari roi. En ce tens avint ausi que Hues (b) li fiuz le plus jone de Lothaire D assambla larrons & robeors pour entrer ou roiaume son pere.

Challes li jones fiuz le roi Loys de Germanie assambla ost, les monz passa, & entra en Lombardie: du roiaume se mist en possession & le tint. Mes avant que il eust passez les monz de Mon-jou, alerent parler à lui Loys & Kalle li dui frere, qui roi estoient de France: après retournerent, & cil s'en ala outre.

En ce que il retomoient, leur fu dit que li Normant, qui estoient seur le flum de Loire, estoient venu avant par terre, & degastioient tout le país. Maintenant assemblerent leur ost, & murent, le jor de la feste S. Andrieu troverent les Normanz: tout maintenant leur corurent sus, moult en occisrent, & moult (c) en i ot de noiez ou flum de Viene: & li dui roi retournerent à grant victoire.

L'an 880.

Ne demora pas puis moult longuement que Looyz li rois de Germanie & sa E fame murent d'Aés la Chapele à grant ost pour venir en France; & vindrent jusques à Duzi. Encontre eus alerent Gozelins & Conraz & maint autre de leur compagnons: si s'estoient ja maint retrait de leur compagnie. Avant vint touz jors li rois & sa fame jusques à Atigni, & puis jusques à Erchuri, & plus avant encores jusques à Ribemont. Et quant il vit que Gozelins & Conraz ne li porroient acomplir ce que il avoient promis, & que il ne porroit à chief venir de son propos, il ferma aus dui rois ses cousins amistiez, & prissent parlement ensemble à Gondolvile eu mois de Jugnet. Atant se remist au retor; & ensi com il s'en aloit, si trova en son chemin les Normanz; sa gent ordena, & se combati à eus, & en occist grant partie par la volenté nostre Segneur. Et se il li chai bien en cele bataille, il li meschaï d'autre part: car li Normant li firent moult grant damage de sa gent en Saïsoine.

(a) Ce titre & les suivants sont pris du M. du

Roi.

(b) Reg. Hues li plus jones des fils Lothaire. Germ.

Finer li uns des fils Lothaire le plus jenne. Le Latin,

Hugo filius junioris Lotharii.

(c) Reg. occisrent & noierent: & li dui rois.

Germ. occisrent; & moult en noierent en la riviere de Vienne.

A Emprës cele victoire que li dui roi orent eue des Normanz, s'en alerent à Amiens: là departirent le roiaume leur pere au mieuz & au plus loiaument que li preudome de leur conseil l'oscent deviser. Si furent reles les parties, que Loys qui li ainznez estoit auroit de France ce qui estoit demoré du roiaume son pere, & toute Neuftrie qui ore est apelée Normendie, & toutes ses marches; & Kallemanne auroit Borgoigne & Aquitaine & toutes leur marches; & feroient li baron homage à celui en cui roiaume leur terres seroient. Après s'en alerent à Compiegne, & firent là ensemble la feste de la Resurreccion: après passerent par Rains & par Chaalons, & s'en alerent droit à Gondolville au parlement que il orent pris au roi Loys en mi le mois de Juin. A ce parlement ne pot venir le roi Loys pour maladie qui le prist; mes il i envoya ses messages: & Kalle, qui venuz estoit de Lombardie, vint à ce parlement. Là fu ordéné par commun acort que Loys & Kallemanne li dui frere prendroient les gentz le roi Loys de Germanie que il avoit pour lui envoiez en ce parlement, & s'en iroient à Atigni seur Hue le fil le jone Lothaire. Et quant il furent là, pour ce que il ne troverent pas Huon, il coururent sus Thibout son serorge; moult occisrent de sa gent, & le chacierent en fuie. Leur terres garnirent contre les Normanz, & establirent bones gardes en leur roiaumes: & puis assemblerent leur oz; les gentz le roi Loys de Germanie pristrent, & s'en alerent contre Boson.

Quant il furent parti de Troies, si devoit aler après eus en leur aide li rois (a) Kalles à tout son ost: en leur voie geterent hors du chastiau de Mascons les homes Boson; le chastel & la contée donerent à Bernart par fornion Plantepelouse. Et chevauchierent ensemble li dui roi & Kalle leur cousin, qui ja estoit venu, & s'en alerent assiegier la cité de Vienne, que Bosonz tenoit, qui dedenz avoit lessiée sa fame & grant partie de sa gent, & s'en estoit fuiz aus montaignes. Et Kalles s'en parti tantost com il orent faiz entre eus ne sai quicx fairementz, & si estoit venuz pour tenir le siege ovec eus devant la cité. En Lombardie s'en ala, & puis à Rome; & fist tant vers l'apostole Jehan que il fust coronez à empeereur le jor de Noël.

Au siege devant Vienne demora li rois Kallemannes & sa gent pour prendre vengeance de la malice Boson: & li rois Loys ses freres prist sa gent, & retourna en une partie de son roiaume contre les Normanz, qui tout degastioient devant eus, & ja avoient prise & destruite l'abbaye S. Pere de Corbie & la cité d'Amiens. A eus se combati, si en occist la plus grant partie, & les autres chaça; & quant il or eue cele victoire par l'aide nostre Segneur, il & ses oz s'en retournerent fuiant, & si n'estoit nus qui les chaçast. Et en ce fu apertement monsté que la victoire que il avoit eue des paiens, n'estoit pas faite par home, mes proprement par la vertu nostre Segneur. Après ce retournerent li Normant en une autre partie de son roiaume: & il rassembla tant de gent com il pot avoir, & ala encontre eus: à un lieu que l'estoire nome Stroms par le conseil d'aucuns de sa gent fist dreier un chastel de fust; mes il fu plus au porfit & à la defense de ses anemis que de lui ne de sa gent: car il ne pot trover qui le vofist defendre ne garder. De là s'en parti atant, & s'en ala à Compiegne: là celebra la Nativité & la Resurreccion.

E Avant que il s'en partist, oi noveles que li rois Loys ses cousins fuiz le roi Loys de Germanie, qui noient porfitablement vivoit & au roiaume & à S. eglise, estoit morz. A lui vindrent li baron de la partie du roiaume qui ot esté Lothaire, & se vodrent rendre à lui en tel maniere que il leur consentist à avoir ce que ses peres & ses aieus en avoient tenu: mes il n'ot pas conseil du recevoir par les fairementz qui entre lui & Kalle avoient esté fait. Son ost assembla, le conte Thierry fist chevetain; outre (b) Loire s'en ala contre les Normanz, & puis jusques à Tors, ausi comme pour recevoir en s'aide les princes & la gent de Bretagne contre les Normanz. Tandis com il demoroit là, le prist une maladie; en une lechiere se fist apporter jusques à l'église S. Denise: morz fu laienz & ensépulturez ovec les autres rois qui laienz gistent. Et si comme l'estoire dit, il

L'an 881.

L'an 882.

(a) Les Miss. ont ici & plus bas, *Kallemannes*: c'est une faute, il faut *Kalles*.

(b) Il faut, *oultre Saine*: le Latin, *ultra Sequanam*.

fu hons plains de toutes ordures & de toutes vanitez. Si avindrent ces choses A ou mois d'Aoult.

Ci faus l'estoire Looyz le filz Looyz le Balbe.

CI COMMENCE L'ESTOIRE KALLEMANNE SON FRERE.

*Annales de
S. Bertin.
L'an 882.*

TOut maintenant qui li rois Loys fu morz & enterrez, li baron du roiaume manderent à Kallemanne, qui devant Vienne tenoit siege, que il s'en venist hastivement, & lessast une partie de sa gent devant la cité contre Boson; car ses freres estoit morz. Et il estoient ja tuit apareillié pour ostoier contre les Normanz, qui ja avoient pris la cité de Treves & de Cologne, & les églises & les abeies, qui ès citez & entor estoient, avoient arses & destruites, & l'église S. Lambert du Liege; & de là s'en estoient alé à Es la Chapele, & avoient gastées les églises de l'evêsché de Tongres & (a) d'Amiens & de Cambrai, & en partie de l'arcevesché de Rains; & ja estoient venu jusques à Moufon: & si s'estoit à eus combatuz Wales li evesques de Mez, & estoit issuz hors à bataille contre eus touz armez, il & sa gent, tout fust ce contre l'office & la dignité d'evesque; mes besoins le contreignoit à ce; occis avoit esté, & sa gent desconfite & chacié. Après ce li mandoient li baron que il venist liement; car il estoient tuit apareillié de lui recevoir comme leur seigneur, & de metre eus en sa seigneurie: ensi le fist com il li manderent. En poi de tens après ce que il se fu pariz du siege de Vienne, & que il s'apareilloit pour aler contre les Normanz droitement ou mois de Septembre, li vindrent noveles par certain message que sa gent avoit la cité prise, & que Richarz, qui freres estoit Boson, en avoit menée sa fame & sa fille en sa contée d'Ostun.

En ce tens issi Hastings & si Normant desor le flum de Loire, & s'en alerent seur la marine. Et quant Kalles (b) li rois d'Austrasie fu venuz atout son ost contre les Normanz, & il fu auques près de lor fortorece, si li failli li cuers, & fist pais à eus par le conseil d'aucuns de sa gent meismes, en tel maniere que Godefroiz, qui sires estoit de cele gent, recevroit baptême, & il & si Normant, & auroit Frise & toutes les honeurs que Roric avoit devant tenues. Et & par defeur tout ce dona-il grant somme d'or & d'argent à Sigefroi & à (c) Grimone & à leur compagnons, que il avoit pris & tolu ou trefor S. Estienne de Mez & aus autres églises: & plus grant lascheté de cuer fist-il encore en souffrir que il demorassent là meismes à la nuisance du roiaume son cousin & du sien meismes. (d) [Car cil Sigefroiz assist puis la cité de Paris atout XLII. Normanz: mes cil Godelins, dont l'estoire a dessus parlé, qui evesques estoit de la cité, & abbés de S. Germain, & li cuens Heudes, qui puis fu rois de France, la defendirent si bien par les merites nostre Dame S. Marie, & par les suffrages S. Germain, qui lor furent en aide, que * ainques prendre ne la porent; ainz s'en partirent atant.

Et en ce contemple pristrent li Moine le cors S. Germain, (e) qui jusqu'à E lors avoit esté en la cité, & l'en aporтерent en l'abeie: & li Normant degastèrent & fouillierent & ordaierent toute l'église. Mes par les merites du glorieus confessor en i ot assez de mort, & li autre s'enfuirent mat & confus à grant paor. Et de ce fu li cuens Heudes merveilleusement liez, qui bien vit & aperçut les granz miracles que li glorieus confesseurs fist ès païens à ce siege: dont il fu si devez vers lui après quant il fu rois, si com nous dirons ci-après, que il fist faire un riche vaissel d'or & de pierres precieuses, où ses glorieus cors repose encores jusques aujourd'hui.]

(a) Le Continuateur d'Aimoin à *Ambianensis*; mais les Annales de S. Bertin ont *Attrebatesis*, d'Arras.
(b) Le Latin, *Imperator*.
(c) Le Latin, *Varmoni*.
(d) Ce qui est enfermé entre deux crochets ne se trouve pas dans les Annales de S. Bertin, mais

dans le Continuateur d'Aimoin. Cela appartient à l'an 886.

(e) Il n'y a point de sens ni dans le François ni dans le Latin. Il faut: *Les Moines prirent le corps de S. Germain, qui étoit dans le Monastere de ce Saint, & le porterent dans la ville.*

A A Hue le fil le jone Lothaire abandona Challes les tresors & les richces de l'eglise de Mez contre les droiz des canons, qui dient que l'on les doit garder à l'evêque qui après doit venir. Engeberge la fame Loys emperceur d'Ythalie, que il avoit envoié en Alemaigne, envoia à Rome à l'apostole Jehan, qui ce mandé li avoit, par Lietart l'evêque de Verziaus : ensi se departi des Normanz, & s'en ala en la cité de Warmaille pour tenir parlement es Kal. de Novembre. A ce parlement vint li abbés Hues, & requist au roi Kalle que il rendist à Kallemanne, si com il li avoit promis, cele partie du roiaume, que Loys ses freres avoit receue ausi comme en garde. Au departir n'enporta-il nule certaineté de la requeste : mes moult fu grans damages au roiaume ce que cil Hues n'i estoit present ; car Kallemanne n'ot pas force de genz par quoi il peust contrester aus Normanz, pour ce meismement que aucun des barons se retraistrent quant il durent aidier. Et pour ce pristrent-il hardement d'aler jusques à la cité de Loon ; car il n'estoit qui les contredeist ; ce que il troverent entor proierent & ardirent, & ordenerent que il iroient jusques à Rains, & puis par (a) Soifsonnois & par Noomois retorneoient à Loon, & puis après quant il auroient la cité prise, si prendroient tout le roiaume.

*Annales de
S. Bertin.
L'an 884.*

En ce point avint que * Haimers li arcevesques de Rains ot oïes ces nouvelles, moult ot grant paor ; car tuit li home defensible de son pooir estoient lors avec le roi Kallemanne. Par nuit se leva à grant paine, comme cil qui moult estoit malades, & prist le cors de S. Remi & les ornemens de l'eglise de Rains, & se fist porter en une chaere porteresse, si comme sa maladie le requeroit, outre le flum de Marne en une vile qui a non Elpernay ; & li chanoine & li moine & les nonains s'enfuirent tuit cà & là où il porent. Et li Normant firent ce que il avoient devisé, & vindrent jusques aus portes de la cité de Rains ; ce que il troverent dehors les murs roberent, & aucuns (b) vilois d'entor mistrent tout à feu & à flamme : mes ainques dedenz la cité n'entrèrent, tout ne fust ele ainques defendue ne de murs ne de nule humaine defense : car la vertu de Dieu & la merite des cors sains, qui dedenz estoient, la defendirent.

* Hincmar

Kallemanne li rois de France, qui oï dire que li Normant venoient, & que il fesoient tant de maus, s'apareilla & ala encontre eus à tant de gent com il pot assembler : forment se combati, & en occist grant partie de ceux qui les proies enmenoient à leur compagnons vers la cité de Rains ; & les autres fist D (c) flatter & noier ou flum d'Aigrie, les proies que il enmenoient rescouft. La plus grant partie & la plus forz des Normanz se mist en une vile qui a non * Vals : ceus ne pooient sa gent asaler sanz trop grant peril pour le lieu qui forz estoit ; & pour ce se retraistrent. Quant ce vint vers le vespre, il herbergierent aus viles voisines : & quant li Normant virent que il fu anuitié, & que la lune fu levée, il issirent de cele vile, & s'en retournerent arriers par cele voie meismes que il estoient venu. (d)

* Avatus

En cele tempeste que Hastingues & si Normant se forfenoient ensi, maint sains cors furent oïté de leur propres lieux, & aporté en France. Lors (e) fu aportez li cors S. Lieffroi, qui abbés fu en France : avant fu portez par divers lieux ; & au derrenier fu-il mis à S. Germain des prez defouz Paris, où il repose E encore aujourd'hui : & fu apportez lors avec lui li cors S. Agoffroi son frere & li cors S. Thuriau arceprestre de l'eglise de Dol en Bretagne.

(a) Reg. & Germ. par Seiffons & par Noyon.

suit est pris du Continuateur d'Aimoin.

(b) Reg. & Germ. petites villes.

(c) Dom Mabillon dans ses Annales Benedi-

(d) Germ. flatter & noier en la rivière d'Esne.

ctines livre 40, Nomb. 20, rapporte cela à l'an

Cela est écrit dans le M. du Roi.

898, & livre 42, Nomb. 19, à l'an 918.

(e) Ici finissent les Annales de S. Bertin : ce qui

Ci faut l'histoire Kallemanne le filz Looyz le Balbe.



CI COMMENCE L'ESTOIRE LOOYS FAI-NEANT SON FILZ.

L'an 884.

Annales de Metz.

L'an 884.

L'an 884.

MOrz fu li rois Kallemannes; mes comment, ne quant il morut ne parole pas l'estoire : & pour ce nous en convient taire. Après lui regna (a) ses fiuz Loys, qui par sornon fu apelez fai-noient : si fu ensi sornomez, ou pour ce que il ne fist (b) ainques nule chose que l'on doie metre en estoire, ou pour ce que il traist hors de l'abbaye de Chiele une nonnain, & l'espoufa par mariage, si com aucun disoient, qui est li un des plus granz pechiez, que nus bons puisse faire. Au tens de cetui Loys retournerent li Danois en France, qui ou roiaume avoient fait moult de maus au tens son pere Kallemanne, qui à eus avoit faite pais en tele maniere que il leur devoit rendre chascun an XII M. besanz d'argent, par tele condition que il tenissent pais ou roiaume XII anz : mes il ne tindrent pas cele convenance ; car tantost com il forent que Kallemannes fu morz, il retournerent à granz oz, & disoient que il n'avoient pas fait pais aus François, mes au roi tant seulement. Granz dolors & granz persecutions firent lors parmi le roiaume : (c) & pour paor d'eus s'enfuirent les gens de religion atour les cors fains là où il cuidoiert estre plus assurez.

Lors apelerent en leur aide cil de France & cil d'Austrasie l'empereor Kalle qui fuiz ot esté le roi Loys de Germanie. Les Normanz assist en un fort lieu : à la parfin fist pais à eus en tel maniere que Godefroiz li rois de cele gent seroit baptiziez, & auroit à fame Gile la fille le roi Lothaire, & que il tiendroient la duchée de Frise : baptiziez fu, & le tint for sonz li empereres meismes. Et un autre roi des Normanz, qui Sigefroiz estoit nomez, fist issir de son roiaume par dons que il li dona, qui puis revint ou roiaume de France par la mauvaistie que il sentoient ou roi Loys fai-noient. Et plus granz dolours i eust fait que devant, se ne fust Hues, qui par France estoit apelez abbés, qui les chafoia & desoula durement, & se combati à eus à poi de gent, & si estoient multitude sanz nombre, & en fist si grant occision que à paines en demora-il un tout seul pour porter aus autres la novele de leur confusion. Et pour cele desconfiture furent li Danoys si chafoié & si humilié, que il se tindrent [en pais] une pieche du tens.

Un poi après morut cil Hues : & en poi de tens après fu morz cil rois Loys que l'estoire apele fai-noient. Un petit-fil leissa qui encor estoit alaitanz en bercuel, si estoit apelez Challes : si fu cil Challes li simples, qui morz fu ou chastel de Peronne en prison, si comme nous dirons ci-après. Et quant li baron virent que il n'avoit pas aage à terre tenir, si se conseillierent que il feroient, & meismement en si grant besoing : car il avoient oï dire que li Normant devoient retourner en France.

(a) Ceci est encore pris du Continuateur d'Aimoin, qui donne fautivelement à Carloman un fils nommé Louis. Ce qui est dit ici de ce Louis, Aimoin Moine de Fleury in son Livre premier des Miracles de S. Benoît le dit de Louis le Begue fils de Charle le Chauve : ce qui suit, est mis sans ordre & sans raison.

(b) Reg. pour ce que quant il devoit faire aucune chose de profit, il entendoit à faire aucunes choses qui ne valaient nient ; si estoit granz meschies & granz dommages au roiaume & meismement en ce sens ; car li

Sarrasin avoient de toutes pars enclous le roiaume. Pour sa joliveté fist trere nonnain hors de l'abbaye de Chiele & l'espousa par mariage, & l'ama moult & s'en chiere comme qui l'amoit plus que nule riens vivoant. Au tens de cestui Loys &c.

(c) Reg. car il octoient les fames, & efrangloient les enfans, & getoient contre les pavez, si que il les esbouloient tous ; & li home futoient qui ne les oient attendre ; & cil bourgeois le feu dedens leur maisons, & ardoient tous quanques il trouvoient devant eus : & pour paour d'eus &c.

Ci faut l'estoire du roi Looyz fai-neant.

A

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI HEUDE.

(a) **D**E Robert le conte d'Anjou estoient demoré dui fil : cil Roberz si estoit descenduz du lignage de la gent de Saifoigne, & l'avoient li Normant occis. De ces dui freres avoit non li ainez Heudes, & li autres Roberz ausi comme li peres. L'ainé des dui eslurent li baron de France & de Borgolgne & d'Aquitaine; jaloit ce que il en alast moult encontre pour l'enfant garder & pour le roiaume gouverner. A roi le sacra & enoint Gautiers li arcevesques de B Sanz : tant com il regna fu moult debonaires, bien & viguerousement governa le roiaume, debonairement norri l'enfant, & toz jors fu loiaus vers lui.

L'an 888.

(a) Reg. En la desconfiture des Normanz fu occis Robert le conte d'Angou : deus enfanz avoit cilz Robertz, & i furent euz d'Aquitaine & de Bourgogne. Li uns de ces deus freres avoit non Heudes, & li autres Robert : les François eslurent l'ainé & le sacra roi, & i furent euz d'Aquitaine & de Bourgogne à cele election nuz d'un acort ; jaloit &c.



CI COMMENCE L'ESTOIRE DE KARLES

C LE SIMPLE.

MOtz (a) fu ; dont ce fu damages : si reçut le roiaume Challes, qui puis fu apelez Challes li Simples. En son tens vindrent Normant derechief, & entrèrent par devers Borgoigne jusques à S. Florentin. Et Richarz li dus de Borgoigne assembla son ost, & leur ala en l'encontre en la contrée de (b) Tonnoire : grant multitude en occist, & li remanz s'enfui. Incidence. En ce tens fu movement & croules de terre près de la cité de Sanz ou terroir de sainte Columbe en la quinte Ide de Jenvier. Ci commence l'estoire de Rolle qui puis fu apelez (c) Roberz ; & des dus de Normandie qui de lui descendirent.

L'an 898.

Grant tens avant estoient en France venu li Normant par mainte foiz, si comme l'estoire a devisé en plusieurs lieux : si avoient fait moult de maus & de persecutions ou roiaume & en l'empire : & dura ceste doleur par * fies plus de xl anz. Mes au tens de ce roi Challe le Simple fu la plus grant persecutions : car li Normant retournerent si efforcement & à si grant multitude, que il ne pooient estre numbré ; par mer vindrent, & arriverent en Neustrie à grant navie. Franques arcevesques de Roën, qui bien sot que tiex gens venoient, regarda l'estat de la cité, & les murs qui estoient déchau & abatu ; si se pensa que ce estoit plus ses preuz d'aquerre leur pais & leur amor en aucune maniere que leur mautalent : à eus s'en ala, & fist tant que il ot leur bone volenté. Tantost vindrent, & amenerent leur navie par Saine jusques aux murs de la cité ; fagement regarderent le siege de la vile & la contrée d'environ, & virent que li lieux leur estoit moult porfitables & par mer & par terre. Pour ce establièrent tuit d'un acort que ce fust li sieges & li chiés de toute la contrée : si eslurent l'un d'eus qui avoit non Rolles, si le firent prince & seigneur seur eus touz.

* fois

E Quant Rollo se vit souverain de toute sa gent, si se prist à porpensier comment il porroit destruire la cité de Paris, & confondre & estandre la crestienté : en trois parties devisa sa navie par trois grantz flueves qui chient en la mer, par Saine, par Loire & par Gironde. * Enlins s'espandirent par toute France ; si n'estoit nus qui apartement leur osast contrester : le jor de la S. Jehan prindrent & ardirent la cité de Nantes, & martyrièrent l'evêque Guimar de leur l'autel, qui sa messe chantoit. Lors vindrent plus avant, & s'espandirent par tout le pais ; la cité d'Angiers embraserent, & puis assirent la cité de Tors : mes à cele foiz fu garantie par les merites monseigneur S. Martin : son cors avoient porté un poi

* ainssi

Fragm. Hist. flor. ci-dessus, pag. 100.

(a) Reg. Mors fu, dont ce fu damages de ce qu'il droit hoir, & fu apelez Karles le simple. En son tens &c.
(b) Reg. Tonnoire.
(c) Reg. Robert le desle.
Tome VIII.

devant que ce avenist dedenz la cité ; & li paien ardirent s'abaie qui estoit delez A la vile ; & s'ensuirent li moine & li clerc : & puis fu li cors monseigneur S. Martin portez en la cité (a) d'Auceurre. Auzi fu abatuz en Aquitaine le palais Kallemainne en un lieu qui est apelez Cassinoge. Quant Rolles & si Danoys orent ensi tout ce pais destruit, si entreterent en leur nés, & s'en alerent (b) par la Saine & par la Seonne en Auvergne & en la parsonde Borgoigne, & destruisirent tout le pais jusques à Clermont en Auvergne. Après retournerent par la province de Sanz, & vindrent jusqu'à l'abaie S. Benoit de Flori : mes dui jors (c) avant que il venist là, forent bien li moine que il devoit là venir. Lors pristrent le cors monseigneur S. Benoit, & l'enporterent en la cité d'Orliens, & le (d) reposirent en l'église S. Agnien jusques à tant que cete peffillence fust passée. En l'abaie vint Rollo & sa gent ; lx moines que il troverent laienz & aucuns serjanz de l'église occistrent, le mostier roberent, & puis ardirent tout. B

En cele nuit meismes s'aparut S. Benooiz à un conte qui avoit non Sigillophes, & estoit avouez de l'église, & li dist ensi : *Ha ! Cuens, comment es-tu si plains de couardise & de mauvestie, que tu n'a pas defendue l'abaie de Flori, dont tu dois estre defendierres & avouez, dont li serjant nostre Segneur, que li paien os occis, gisent seur terre sanz sepulture ? Et li cuens li demanda, Sire, qui es-tu ? Je suis, dist-il, freres Benooiz, qui des parties de Bonivent voil estre çà tranflaez, & ai lessé mon propre lieu de Moncassin pour cetui lieu de Flori, pour ce que la lumiere & la discipline de religion resplendist en toute France par la presence de mon cors. Lieve donques sus tantost, [& soies] forz & hardiz, & enchaunce les paiens qui mon mostier ont ars, & mes moines occis ; & sont ensi eschapé sans paine ; dont c'est granz hontes. Et li cuens li respondi ; Sire, comment puis-je ce faire que tu me commandes, & rescorre la proie à ces anemis, quant je n'ai pas tens d'assembler ma gent ? Et li S. Peres li dist, Ne te chaut se tu as poi de chevaliers ; mes prens tant seulement ceus que tu as oveques toi & ton escu, & enchaunce les paiens : & si n'aies nule paor ; je serai oveques toi, & te defendrai ; & saches que tu retourneras vainquierres & renomez par grant victoire. Lors s'esveilla li cuens, & commença à penser à soi meismes à cele avision : tantost se leva, & s'arma, & ensui les paiens à tant de gent com il pot assembler : en eus se feri hardiement, & leur rescouft la proie & les * prisons que il enmenoient ; & retorna à grant joie il & sa gent sanz nul mal. Après s'en ala en l'abaie, & fist enterrer les cors des Moines, qui occis estoient, par grant devotion.*

* prison-
niers

Cete novele vint au roi Kalles comment li cuens Sigillophes avoit rescouft D la proie des Normanz à poi de gent, & estoit retornez à grant victoire sains & haitiez. Mander le fist li rois ; & quant il fu devant lui, si li conta tout ensi com il estoit avenu : si en apeloit Dieu à tesmoing que en cele heure que il se combattoit, messires S. Benooiz monta for un cheval, & le governa & conduist parmi le frain tant comme la bataille dura, & torneoit l'escu contre ses anemis, & l'en ramena sain & haitié lui & touz les siens. Li rois fu moult liez de ces noveles, & glorifia nostre Segneur ; puis ala en l'abaie S. Benoit de Flori : grant duel ot quant il vit la destruction du saint lieu, si largement i dona de ses biens, que li mostiers fu presque touz restorez dedenz un an. Une petite chapele estoit fondée eu chastel en l'honor de S. Pere, qui ainques du feu ne fu brulée ne mau- E mise.

En cel an meismes orent conseil li moine qui remés estoient, que il rapporteroient le cors monseigneur S. Benoit en nef parmi Loire de la cité d'Orliens, où il l'avoient porté, & le remetiroient arrieres eu mostier en son propre lieu, qui pas n'avoit esté ars par la volenté nostre Segneur. Au commencement des Avenz establirent jor certain de ce faire : lors furent assemblé evesque & abé, & s'en alerent à Orliens pour rapporter ce precieus tresor, en une nef le mistrent, qui tantost s'esmut sanz aide & sanz gouvernement de nul home, & s'en ala fendant contre mont Loire dès Orliens jusques près de l'église S. Benoit ; si fu li jors que ce avint devant les Nones de Decembre. Et quant la nef vint au port desoz l'abaie, grant torbe d'evesques & d'abez, de moines & d'autre pople corurent au devant, qui chantoit, *Bien soit venuz qui vient ou non de nostre Segneur.*

(a) Reg. d'Auceurre. Germ. d'Aucerre.

(b) Reg. s'en alerent par la riviere de Loire en Auvergne. Germ. par la riviere de Saine & par la

Seonne.

(c) Germ. avant qu'il venissent... qu'il devoient.

(d) Reg. le muierent.

A Si avint cele journée merveilleus miracles, que tuit li aubre, qui estoient restraints par la grant gelée & par la grant froidure que il fesoit comme en cele saison, florirent, & perier & pomier & haies & buissons, qui lors doivent porter. Le saint cors reçurent devotement, & le posèrent en l'église S. Pere: & quant il orent le service celebré, si se departirent à grant joie.

En ce point envia li rois Kalles Franque l'arcevesque de Rouen à Rollo le tyran pour demander trives de trois mois: donées furent; mes à la fin des trives recommença li tyran à destruire tout le pais ausi comme devant: par Estampes s'en ala jusques à Chartres, forment commença à asaler & à destraindre la cité.

Tandis com il estoit en ce point, vint seur lui Richarz li dus de Borgoigne & li oz des François, & Ebalus li cuens de Poitiers: & Rolles & li siens les reçurent hardiement. Fierement se combatièrent d'ambeduz parz, quant Acelins li evesques de la cité * oissi hors soudainement à tant de gent com il pot avoir; si portoit en ses mains la chemise nostre Dame; si les assalirent par darriers, & moult en firent grant occision. Et quant Rollo vit que il & sa gent estoient à tel meschief, il ama mieuz à fuir, & à doner lieu à ses anemis, que à combatre en tel peril: si s'enfui atant plus par sens que par paor. Une partie de son ost s'enfui for une montagne devant les François qui les enchaucioient: & Ebalus li cuens de Poitiers, qui tart estoit venuz à la bataille, les * accieint, quant il furent seur la montagne, que il ne peussent fuir ne eschaper. Quant ce vint vers mie-nuit, li Normant descendirent, & s'enfuirent parmi l'ost: lors cuida li cuens Ebalus que Rollo fust corruz seur sa gent; si ot si grant paor que il se bouta en la maison d'un foulon, & se repont laienz toute nuit. Au matin s'aparçurent François que li paien estoient eschapé, des esperons brochierent après: quant il les orent trovez, si ne s'osèrent enbatre for eus; car il avoient fait entor eus un parc & une fortorece d'urbres & de charretes & d'autres choses, si que il ne pooient pas avenir à eus sanz grant peril. Si s'en retournerent atant; & li Normant qui eschapé furent, s'enfuirent à leur seigneur.

Moult fu Rollo corrociez & forsenéz pour la mort de sa gent: tout son ost assembla, & les enorta moult à prendre vengeance de leur compagnons, & à degaster tout le pais. Que vous conteroient-on plus? comme leu asamé se fierent ou parc des agniaus, ausi fesoient li paien ou pople crestien, les églises ardoient, les fames menoient en chetivoisons, li pople occioient; partout * oissoient D pleurs, cris & lamentations. Quant François virent que France estoit tournée à tel doleur, si s'en alerent au roi, & se complaintrent tuit d'une voiz de lui meismes, que li poples crestiens & toute France estoit en tiex persecutions par son defaut, & par sa perece, & que il lesoit perir le pople par sa mauvestie. Moult fu li rois meuz pour ces paroles: tantost envia Franque l'arcevesque de Rouen à Rollo, & li manda que se il & sa gent voloient recevoir baptisme loiaument, que il li donroit Gile sa fille par mariage & toute la terre dès la riviere d'Epte jusques en Bretagne. Au tyran s'en ala li arcevesques Franques, & li conta si comme li rois li mandoit, & moult li amollia & chastoia son cuer; car il estoit devant ce ses acointes. Et si comme Diex l'avoit ordené, Rollo reçut liement ce mandement par le conseil sa gent, & prist jor de parlement au roi à S. Cler for Epte, & li dona trives de trois mois, & convenança que dedenz ce terme il feroit au roi ferme pais. Au jor & au lieu denomé vindrent d'une part & d'autre: si fu li rois deca la riviere d'Epte & li cuens Roberz que il ot avec lui amenez; & Rollo & sa gent refurent par delà. Tant alerent messages entre deus que pais fu faite selonc les convenances qui orent esté mises. Toute la terre de Neustrie li dona li rois, & Gile sa fille par mariage, & par dessus toute Bretagne: & commanda li rois aus dui princes de cele contrée, Berengier & Alain, que il entraissent en son homage. Touz li pais jusques à la mer estoit tomez en gastine, que nus n'estoit qui olast terres laborer: & estoient les haies & li buisson partout creu pour la longue persécution & pour les continues assaiz des paiens.

Après ces choses ensi faites retorna li rois en France, & envia avec Rollo le conte Robert. Quant à Roën fu Rollo venuz, li arcevesques Franques apareilla les sonz pour lui baptizier, des sonz le leva Roberz li dus d'Aquitaine, son non li mist, & fu apelez Roberz. Puis que Rollo fu baptiziez, il honora moult S. église, & crut moult devotement en la foi crestienne. Touz les sept

Cuillauts
de Jamieuz,
ci - dessus,
pag. 256.
L'an 911.
* issi

* ataint

La même,
pag. 257.

* estoient

premiers jors que il demora en aubes, dona chascun jor granz dons aus églises: A le premier dona grant terre à l'église nostre Dame de Roën; au secont jor à l'église nostre Dame de Balex; au tierz jor à l'église nostre Dame (a) d'Auroes; au quart jor à l'église S. Michiel ou peril de mer; au quint jor à l'église S. Pere & S. Oën, qui sont en la cité de Roën; au sixiesme jor à l'église S. Pere & S. Acadre de Gimeges; & au septiesme jor dona Berneval & toutes les appartenances à S. Denys le martyr & l'apostre de France. A luitieme jor que il ot les aubes mistes, il commença à departir & à donner à ses princes & à ses chevaliers la terre que il avoit conquise. Quant li païen virent que leur princes estoit crestiens, il guerpirent les ydoles, & coururent au saint baptesme d'un cuer & d'une volente: & li dux Roberz d'Aquitaine retourna en France liez & joianz, quant il vit acomplie la besogne pour quoi il i estoit alez. Et li dux Roberz no- B
vius convertiz fist grant appareil comme pour espouser fille de si grant roi: si l'espousa à la loi crestienne en l'an de l'Incarnation ix c xii. Après establi ses loïs & ses droiz par toute Normendie; & fu la terre si seure & si bien gardée, que il n'estoit nus qui riens i oïst messaire.

Là même
Pag. 258.

Une piece du tens vesqui Gile la Duchoïse avec son seigneur; morte fu sanz hoir. Et li dux Roberz reprist après sa mort une dame qui avoit non (b) Pompée, que il avoit devant lessiée: de cele avoit un fil qui Guillaume avoit non, vaillant & sage & bien entechié. Li dux Roberz, qui moult estoit ja afebloiez des travaux & des batailles, où il avoit toute sa force degaltée, se porpença, & ot en foi delibération à cui il porroit sa terre lessier. Lors assemblea touz ses barons & les dui princes de Bretagne Alain & Berengier: son fil Guillaume, qui moult C
estoit bias & avenanz, fist venir devant touz, & leur commanda que il le prissent à seigneur, & le fissent prince de toute Normendie, qui jusques à ce tens fu apelée Neustrie; & leur dist en tele maniere: *A moi appartient que je vous le livre pour seigneur, & à vous que vous li portez foi & loiauté.* Quant il ot ce dit, si parla à eus moult doucement, & les assouja moult de parole, & commanda que chascuns li fist homage en sa presence. Après ces choses vesqui entor cinq ans, & trespasla de cest siecle vieuz & debristiez.

L'an 927.

L'an 931.

Chronique
de Hugues,
Pag. 322.
L'an 918.

Incidence. Es Kal. de Fevrier furent veues en l'air compaignies ausi comme de genz armées, & sembloit que l'une chascast l'autre parmi l'air; si fu signes & demonstration des choses qui puis avindrent ou roiaume: car en cel an meismes fu si granz dissensions entre le roi & les barons, que par ces guerres i ot faites D
maintes occisions: mais à la parfin cesserent ces guerres par la volente nostre Segneur. Ou tierz an après ces persecutions morut Richarz li dux de Borgoigne, & fu ensepouturez en l'abaie S. Columbe delez la cité de Sanz enz l'oratoire S. Simphorien le martyr.

L'an 931.

L'an 922.

* pou

L'an 923.

Entor un an après la mort le duc Richart, mut contenz entre le roi Kalle le Simple & le prince Robert, dont l'estoire a parlé ci-dessus, qui freres ot esté le roi Heude. La cause de cete guerre fu pour ce que cil Roberz disoit que il n'avoit pas eue partie du roiaume, qui li estoit eschaue du descenderment de son frere (c). Un * pan du roiaume saisi par force; & pour ce que il semblaist que il peust encore mieuz faire par auctorité d'aucune seigneurie, fist-il tant vers aucuns des evesques en partie par losengerie, en partie par dons, & en partie par menaces, que il le coronerent & de sceptre & de corone. Puis assemblea ost, & E
vint à bataille contre le roi à Soissons: mes en cele bataille l'occistrent li baron de la partie le roi: si ne furent pas sa gent si esbahi, que il ne se combatisissent forment & longuement, puis encores que il furent certain de sa mort. Mes quant li rois retornoit de cele bataille, si li vint à l'encontre Herberz li cuens de Vermendois, hons estoit li plus desloiaus de tous les desloiaus: au roi parla fausement en semblance d'amor, & li proia de herberger ou chastel de Perone. Li rois, qui par sa simplece n'i pensoit à nul mal, fist sa requeste: & quant li desloiaus Judas le tint en la foreterce, si le prist & mist en forte prison. Tout ce fist-il pour ce que cil Roberz, qui en la bataille avoit esté occis, avoit sa seror à sa-
me; & de cele sa nez Hues li granz.

(a) Reg. d'Evreux. Getm. d'Evreux.
(b) Le Latin, Poppa.

(c) Le Mf. du Roi ajoute: & li rois respondi
qu'il ne l'avoit en for que en garde.

A *****

CI COMMENCE L'ESTOIRE LE ROI RAOUL.

Quant li rois Kalles li Simples fu ensi enprisonnez par traïson, si demora li estaz du roiaume moult perilleusement : lors s'accorda que uns siens filleus qui avoit non Raous, qui ot esté siuz Richart le duc de Borgoigne, fust coronez. A ce s'accorda Hues li granz & li autre baron de France : si fu cil Raous coronez à Soissons. Grant piece de tens demora li rois Kalles en prison; maint & maint grief i souffri, & à la parfin i morut-il, & fu ensepouturez en l'église S. Fourin. Ses fiuz Loys, que il avoit eu d'Algive la fille le roi d'Engleterre, s'ensui à son aioul : car il se doutoit moult que autel mescheance ne li avenist comme à son pere : si li sembloit que il fust plus seurement outre mer en estrange region que en son propre roiaume, & entre ses genz meïsmes. XXVII anz regna Kalles li Simples.

Au tens du roi Raoul vindrent païen en Borgoigne; grant partie du pais giterent : François & * Bourguegnons alerent encontre, & fu cele bataille en un lieu qui a non * li Monz-Kalo : mes moult i ot occis de crestiens. (a) Desfoz ce roi Raoul ot Hues li granz le non d'abbé après son pere le conte Robert, & tint l'abacie de S. Germain : & furent laiencz en son tens trois doyen; li premiers ot non Armaïres, li seconz Goberz, & li tierz Albons. En ce tens morut li rois Raous; xii anz governa le roiaume noblement & vertueusement, & bien garda & defendi S. église : ensepouturez fu en l'abacie S. Columbe de Sanz.

L'an 913.

L'an 919.

L'an 916.

* Bourguegnons
* Kallolli-mons.

L'an 936.

(a) Reg. mais toutes voies ont-ils victoire. Li & vult que li poverz eust ausi audience en requérant rois Raoul gouverna le roiaume xii anz noblement & son droit comme le riche. Enterrez fu en l'église S. Couverueusement, & bien garda & defendi S. église, lombe de Sens.

DE GUILLAUME DUC DE NORMANDIE.

Incidence. A Près la mort Rollo qui en baptême fu apelez Roberz, tint la duchée de Normandie ses fiuz Guillaumes, dont l'estoire a là desus fait mention : la foi crestienne garloit loiaument de tout son pooir : moult li avoit Diex donné de graces; car il estoit granz & bien formez, biaux de face, les ieuз vrais & clers, debonaires estoit & de bone volenté, à ses anemis horribles & fiers comme lyons, en bataille forz comme jaïanz; si n'apeticoit pas entor lui fa segneurie, aïnz accroïsoit de toutes parz : & pour ce concurent maint des barons de France envie & haine contre lui. En ce tens se vodrent sottraire de son fié & de la segneurie dui prince de Bretagne Alains & Berengiers, qui au tens le duc Rollo son pere li avoient fait homage, & se vodrent metre nu à nu desfoz le roiaume de France. Mes li dux entra tantost en Bretagne, le pais degasta, & abati les fortterecs : tant mena Alain qui estoit principaus de la folonie, que il le chaga en Engleterre; & Berengier fist sa pais vers lui.

Après ce li refordî autre guerre de ses genz meïsmes : car (a) Riulphes li uns des princes des Normanz li cuida tolir terre, & du tot chacier de Normandie; granz genz assembla, le flum de Saine trespassa soudainement, & assist le duc Guillaume dedenz la cité de Roën, qui dedenz estoit à poi de gent, comme cil qui pas ne s'en prenoit garde : si baïot à ce li traitres que il l'occist, & se meist en saïlme de la terre. Et quant li dux se vit entrepris des siens meïsmes, si se commença à porpenfer quel conseil il porroit prendre, qui fust à s'ordonner & à sa sauveté, par quoi il chassoïst les siens de tiex presumptions. A la parfin * oïst hors par l'entement Bothone un sien ami, qui assez li disoit de laïdes paroles pour lui encorager : ator ccc chevaliers armez corut feur ses anemis, parmi les tentes se feri, & fist d'eus moult grant occision; & li autre s'enfuïrent, & se (b) remistrent parmi les bois & là où il se poïent mieuz sauver. Et Riulphes, qui vit la desconfiture de sa gent, se mist avec ceus qui fuïoient, &

L'an 931.

Guillaume de Jumièges
ci-dessus,
pag. 259.

* iiii

L'an 933.

(a) Reg. Riulphes.

(b) Reg. se macierens dedens. Gern. se reposèrent parmi.

eschapa en tel maniere. Après la bataille nombra li dux sa gent, & trova que A (a) il n'en avoit nul perdu. Li lieus où cele desconfiture fu, est encores apelez jusques aujourd'hui li Prez de la bataille.

Au (b) retor de cele victoire li vint uns messages de Fescan; qui li dist que il avoit un noviau fil d'une noble dame qui avoit non Sporte, que il avoit espousée. Moult fu liez de ces noveles; tantost manda à Heric l'evesque de Baieus que il se baptizast en sains fonz, & que il li meist non Richart. Li evesques, qui moult en fu liez, fist son commandement, & puis envia l'enfant pour nourrir à Fescan.

Pour les victoires que li dux avoit de ses anemis, estoit ja la renommée de lui espandue par diverses regions, si que li conte & li baron des roiaumes venoient de diverses parties, & hantoient sa cort: & il les honoroit tant, & donoit de si B biaux dons, que quant il se departoient de lui, il s'en aloient à si grant liece. De la renommée de lui furent si meü li dux Hues, Guillaume li cuens de Poitiers, & li cuens Herberz, que il vindrent à lui en la forest de Lyons, où il se deduisoit en chaces de bestes sauvages: moult liement & à grant apareil les reçut, & tant com il vodrent demorer oveques lui, parlerent fover, & desputerent de moult de besoignes & de maintes ordenances des choses temporeies. Entre ces choses & ces paroles li requist Guillaume li cuens de Poitiers une feue (c) suer par mariage, qui avoit non Gelloc: & li dus la li otroia volentiers par le conseil Hue le grant; là meismes l'espousa à grant feste, & puis l'enmena en son pais. Pour la noblesce du duc & pour sa grant renommée desirroit ausi moult li cuens Herberz que il eüst à lui affinité, & que hoir * oïssissent de lui qui fust C sent de son lignage. Tant parla li dux Hues de cete besoigne, que li cuens Herberz li dona sa fille: & li dux Guillaume la prist, & l'espousa, & puis l'enmena à Roën à grant compagnie de sa gent.

* oïssissent

(a) Reg. que nuz des siens n'i fu mort. Germ. qu'il sournier de celle bataille.
n'en y avoit nuls pardus.

(b) Reg. au retour de cele bataille. Germ. au re- (c) Reg. seur. Germ. seur.

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI LOOYS, QUI FU FILZ KARLES LE SIMPLE. D

L'an 936.
Chron. de
Hugues,
pag. 322.
* oncle

* feroient
Guillaume
de Jumieges,
pag. 260.

Chron. de
Hugues,
pag. 322.

L'an 937.

L'an 941.

EN ce tens n'avoit en France point de roi: car li enfes Loys & la roine Algive sa mere s'en estoient fui au roi d'Engleterre son * pere. Et Hues li granz & li autre baron de France envoierent Guillaume l'arcevesque de Sanz en Engleterre à la roine Algive qui fame ot esté le roi Kalle le Simple, & à Loys son fil; & li mandoient que seurement retornaist en France ele & Loys ses filz, & il li * donroient seremenz de loiauté, & li en donroient ostages. Et li rois (a) Elphetans [d'Engleterre], qui ja ot oïe la renommée du duc Guillaume, li envia ses messages & granz presens, & li prioit moult que il restablissist par l'acort des barons son neveu Loys en son roiaume: & puis si li prioit après que il pardonaist son mautalent à Alain le Breton pour l'amor de lui. Les proieres le roi reçut li dux moult volentiers, pardona à Alain son mautalent, & li dona congïe de retourner en son pais. Quant li enfes Loys fu retornez, li dux Guillaume & li dux Hues li granz & li autre baron du roiaume le firent coroner sollemnement en la cité de Loon.

Incidence. Le secont an après ou xvi jor d'avant les Kal. de Marz furent veues compagnies toutes rouges parmi l'air; & commencierent aus cos chantanz, & durerent jusques au jor. Le ix jor devant les Kal. d'Avril li Hongre, qui encor estoient paien, vindrent en France, & commencierent à degaster Borgoigne & Aquitaine. (b)

Li rois Loys n'ot pas regné plus de v anz, quant li baron de France se tornerent contre lui. (c) En cele année fu si granz famine par toute France, que

(a) Reg. Ephatun. Germ. Ephotaur. Le Latin demoura; mais à la parfin furent li paien vaincu, dans Guillaume de Jumieges, Elphannus. (c) Le même ajoute: & furent bien un an à des-cors; à la parfin pour l'effas du roiaume l'acorderent à lui, & le corrigerent de son missin. En cel an 892.

(b) Le Mf. du roi ajoute: mais li François a-samblerent, & leur coururent sus à bataille: longuement

A l'en vendoit un sextier de froment xxiiii sols. Et quant li rois vit que il n'eroit en si durer, il manda au roi Henri d'outre le Rhin que moult volentiers auroit à lui amor & aliances : & il li remanda que en nule maniere il ne feroit cete chose sanz la volenté & sanz l'asent Guillaume le duc de Normandie. Et quant li rois Loys oï ceste responce, si s'en ala au duc, & li requist conseil & aide vers ses barons : & li duc le reçut honorablement comme roi & comme son lige seigneur, & li promist son conseil & s'aide. Ensemble demorerent ne sai quanz jors : un chevalier, qui (a) Thigeris avoit non, envoierent tandis au roi d'outre le Rhin : & puis si murent après à granz genz ; & pour cete besoigne apelerent avec eus dui princes de France le duc Hue & le conte Herbert. Lors asssemblerent li dui roi for le flum de Muese, & se logierent li uns deçà, & li autres delà : & li dux Guillaumes travailla pour les dui parties si loiaument & si sagement, que li dui roi fermerent amor & aliances ensemble tout en la maniere que il le devisa. Atant se departirent : si s'en retorna li rois Loys en France, & moult mercia le duc Guillaume de ce que il avoit fait pour lui. En son retor encontra li rois un message qui à lui venoit batant, qui li conta que la roine (b) Engerberge avoit eu un fil : moult en fu liez li rois, le duc pria, qui encores estoit avec lui, que il le levast des sains sonz, & li meist non Lothaire. Li duc li otroia, & en fu moult liez : ensemble alerent à Loon : là fu li enfès baptiziez. Du roi se parti li dux, & s'en ala à Roën : touz li clergieus de la cité * oïssi hors contre lui, & chantoient tuit, *Bien vieigne cil qui vient ou non de nostre Segneur* ; & le menerent ensi chantant jusques à l'église nostre Dame : là fist ses oroisons devotement, & puis retorna en son palais.

Guillaumi
de Junieges
ci - dessus ;
pag. 260.

Incidence. En ce tens avint que dui moine saint home & religieux se partirent de Cambresi d'une vile qui a non Hapre ; si avoit non li uns Baudouins, & li autres Godoins ; & por vie solitaire mener s'en alerent à Gemeges, & commencierent à coper haies & buissons à granz travaux de leur cors, & à planer la terre pour faire aucune habitation : si estoit cil lieus près de l'abacie de Gemeges, qui au tens de lors estoit gastée & destruite & sanz habitateur pour les guerres qui orent esté au tens de la persecution. Lors avint que li dux Guillaumes, qui chaçoit en la forest, les trova, & leur enquist de quel pais il estoient là venu, quel édifice ce estoit ; quar il estoient près de l'abacie, si comme je ai dit : & li preudome li conterent leur besoigne que il baioient à faire, & li offrirent par D charité du pain d'orge & de l'aue : & li dux ne la vot prendre, ainz en ot dedaign pour la * viure du pain. Atant se parti, & entra en la forest ; tantost trova un grant porc & l'escria : li pors, qui fu granz & fiers, se retorna vers lui ; & li dux, qui pas ne le refusa, le reçut à l'espie : si avint que la hanste de l'espie brisa, & li pors li corut sus, si le destrisa & desoula malement. Li dux toutes voies fali sus, & se porpença à chief de piece que ce estoit pour le despit que il avoit fait de la charité des dui preudomes : arriers retorna, & leur requist la charité que il avoit devant refusée ; & promist à Dieu que il restoreroit le lieu de Gemeges. Ouvries i fist metre pour le lieu * netier, & pour coper aubres & buissons : l'église S. Pere qui estoit dechaue fist noblement rapareillier & recovrir, le cloistre & touz les oficines rapareilla & garni.

La même
pag. 261.

* vilté

* nettoier

E Tandis envoya ses messages à Gelloc sa soror la contesse de Poitiers, & li manda que ele li enviaist un nombre de moines preudomes & religieux pour metre en ce lieu. Et la contesse, qui moult fu lie & curieuse de cete besoigne, li envoya xii moines & leur abbé qui Martins avoit non : si les prist eu covent S. Cyprien de Poitiers. Au duc vindrent en la cité de Rouen : moult liement les reçut, & les mena en l'abacie de Gemeges ; & dona à l'abbé & le lieu & la vile, & promist & voua à Dieu que il feroit moines en ce meisme lieu : & eust tantost son veu par fait, se li abbés ne li eust destorné. Si le fist pour ce que ses fruz Richarz estoit encores enfès : si se doutoit que li pais ne fust troublez par aucuns pervers homes pour le défaut de l'enfant. Et toutes voies fist-il tant vers l'abbé que il en porta une coule & une estamine, & la mist en un esclin fermant à une petite clef d'argent que il portoit à sa ceinture. Atant retorna à Roën moult dolenz que il pooit faire ce que li abbés li avoit defendu.

Tantost après fist asssembler un parlement des princes de Normandie & de

(a) Reg. Tierria.

(b) Le Latin, Gerberga.

Bretagne : & quant il furent tuit assemblé, si descovri son cuer. De ce furent A
tuit si esbahi que il ne forent que respondre : au derrenier quant il furent revenu
en eus meismes, si commencierent à crier ; *Très douz & très debonaires Sires ,*
pour quoi nous veuz tu ensi soudainement lessier ? ne à cui lesseras-tu ta terre & ta se-
gneurie ? Lors respondi li dux ; *Je ai ;* dist-il, *un fil qui Richarz a non ; si vous pri-*
*rouz ; se vous * aiques m'amastes , que vous le me monstrez maintenant , & que vous*
le recevez à seigneur en lieu de moi : car ce que je ai promis à Dieu de bouche , je
bé à accomplir par fait. A sa volenté s'acorderent tristre & dolent, puis que il le
convenoit faire. Tantoit furent envoié message à Fescan pour l'enfant amener :
si li fist chascuns homage, quant il fu venuz, en la presence du pere humble-
ment & de bone volenté : & li peres l'envoia à Baicus en la garde Bothon le
prince des chevaliers pour aprendre langue Danoise, pour ce que il feust aparte- B
ment doner response & à siens & à estranges. Si avons ces choses racontées de
l'abbaye de Gemeges, pour monstrier le saint propos & la devotion que li dux
Guillaumes avoit au lieu.

Incidence. En ce tens avint que Suenes li rois de Danemarche chaça Aigrolde
son pere du roiaume : & cil qui ot oi parler du pooir & de la valor le duc Guil-
laume, s'en vint en Normendie par mer à l'x nés bien garnies de bones genz
armées. Et li dux le reçut honorablement, & li dona la contrée de Coustances,
jusques à tant que ses oz fust creuz, si que il peust recovrer son roiaume que il
avoit perdu.

L'an 939.

Arnous li cuens de Flandres, qui hons estoit plains de traïson & de malice,
fesoit en ce tens moult de torz & de griés à ses voisins par son orguel & par sa C
convoitise. Au conte Herloin toli le chastel de Mosteruel : cil cuens Herloinz
avoit esperance que Hues li granz, qui ses sires estoit, li deust aidier ; mes
quant il vit que il n'aueroit de lui nul secors, il s'en ala au duc Guillaume, & li
proia en plorant que il le secorust vers le conte de Flandres, qui à tort le dese-
ritoit. Et li dux assembla son ost, & mist le siege devant le chastel, à force le
prist, & le rendi au conte Herloin, & puis s'en retourna à Roën. En ce tens
trespassa Franques li arcevesques de la cité : si fu après lui uns autres, qui Gui-
nemarz avoit non.

La même,
pag. 262.

L'an 943.

Tant fu corrociez Arnous li cuens de Flandres vers le duc Guillaume pour ce
chastel, que il commença à traitier de sa mort entre lui & aucuns des barons de
France ; & se lierent par fairement ensemble contre lui. Et li desloiaus traïteur, D
qui par traïson baot à faire ce que il avoit en propos, manda au duc que moult
volentiers auroit à lui amor & alliances, & que pour amor de lui pardonroit à
Herloin son mautalent ; & se ne fust pour aucunes maladies que il avoit, il alast
à sa cort meismes pour cete besoigne : & pour ce li prioit que il li nomast un lieu
où il peust à li aler, & avoir parlement pour cete besoigne. Et li dux, qui en
toutes manieres desirroit à prendre l'abit de moniage, & entrer en religion, &
que il peust tout avant lessier la terre en bone pais, li aslena jor à Piquegni seur
l'iaue de Somme. Là vindrent de dui parties ; si fu li oz le duc de l'une partie de
l'iaue ; & li autres de l'autre : enmi l'iaue estoit une isle : là assemblerent li dui
prince, & s'entrebefierent ; & puis s'assisterent por traitier de la besoigne, pour
quoi il devoient estre venu. Et Arnous, qui la traïson Judas avoit eu cuer, de-
tint longuement le duc en truphes & en buffes : à la parfin après plusieurs bai-
siers & plusieurs fairemenz de pais & d'amor, se departirent ; si estoit ja vers le
soleil couchant. Ensi comme li dux fu entrez en sa nef, & il trespassoit le flum,
Heris, Bazo, Roberz & Riulphes, cit quatre fil de deable, li commencierent
à huchier que il retornast, que leur sires avoit oblié à parler d'un secret moult
pourfitable.

Quant li dux fu retornez, & il ot ja mis le pié hors de la nef, ils fachierent les
espées, & martirerent l'innocent, ne ne pot avoir secors de sa gent pour l'iaue
qui estoit parfonde, & il n'avoient nul vaissel. Le cors du saint home laisserent,
& tornerent en fuie. Et Berengiers & Alains & li autre prince de Normendie
commencierent à crier & à braire, quant il virent occire leur seigneur, & ne se-
corre ne le porent. A chief de piece pristrent le cors & despoillierent, la petite
clef d'argent troverent pendant à sa ceinture, qui le tresor gardoit, c'est à sa-
voir la coule & l'estamine, dont il eust esté vestuz en l'abeie de Gemeges, se li
fut vis retornez. En une biere mistrent le cors, & l'enporterent à Roën à granz
pleurs

CHRONIQUES DE S. DENIS.

345

A pleurs & à granz cris : à l'encontre vint li poples & li clergie à lermes & à soursirs, & l'enporterent en l'église nostre Dame : si envolerent tantoit querre l'enfant Richart à * Baieux, pour ce que il fust à l'enterrement son pere. Là renoverent les fairemenz li baron, & le baillierent en la garde Bernart le Danois, & vodrent que il fust gardez dedenz les murs de la cité. Morz fu li glorieus dux Guillaumes, par sonnon Longue-espée, en la xvi Kal. de Jenvier en l'an de l'Incarnation ixc & xliiii.

* Baieux

L'an 943.

Après la mort le duc Guillaume qui fu sacrifiez par les glaives des felons traiteurs en pure innocence ausi comme un dous agniaus, Richarz ses fiuz demora pour la terre tenir. Enfés estoit biaux & gracieus & bien morigenez & de souveraine noblece : & selonc la maniere de son pere donoit odors de vertuz, ausi comme li rainsiaus qui est esfrachiez de l'aubre aromatique & douz flairant : & ja commençoit à venir à si grant perfection de valeur & de sens, que ce que il pooit entendre de sens & de bien selonc tel aage, il retenoit en son cuer sanz oublier. Et quant li baron de France oïrent parler de la desmesurée traïson Arnoul le conte de Flandres, & de la mort le bon duc Guillaume, mainz en i ot qui en furent dolent ; & aucun, qui furent parconier de la traïson, & qui avant ce fesoient semblant que il fussent si ami, descovrirent leur cuers, & monstrerent apertement le mal que il avoient conceu. Li rois meismes cuida que granz honteurs li fu eschaue : au plus tost que il pot s'en alà à Roën, ausi comme pour conseil prendre aus Normanz de la vengeance de la mort le duc Guillaume : si ne prenoit ore pas garde aus benefices & aus honteurs que li dux li avoit faiz, & à la foi enterine que il li avoit tozjors portée.

La-même page 203.

L'an 944.

Anlehc, Rodulphes & Bernarz, qui estoient tutor de l'enfant, & garde de la Duchée, le reçurent à grant honte, si com il aéroit à si grant roi, & se sormistrent à lui à sa volenté pour la fiance de leur petit seigneur. Et li rois, qui vit la terre bele & plenteuse, & plaine de bois & de rivières, fu meuz par convoitise, & leur commença tiex choses à prometre, que il n'avoit talent de tenir, & ce meismement que il baioit à retenir à soi meismes. Lors commanda que li enfés Richarz fust amenez devant lui : moult le vit bel & avenant & de bele forme, & vot que il fust norriz en son palais, & que on li queist autres nobles enfanz pour lui faire compagnie. Maintenant corut la novele par toute la cité que li rois voloit tolir à l'enfant sa terre, & que il l'avoit ja detenu en prison : tout maintenant s'armerent li borjois & la chevalerie, & corurent parmi la cité tuit forsené, les espées & les glaives es poins ; la cort le roi brisierent (a) à force, & voloient ja entrer pour lui occierre. Moult ot li rois grant paor quant il vit ce : par le conseil Bernart le Danois prist l'enfant entre ses braz, & vint encontre eus. Et quant il virent leur seigneur que li rois tenoit, si se tindrent en pais. Et li rois, qui vor du tout leur cuers apaisier, rendi à l'enfant sa terre & son heritage, sauf son droit & son homage, & le reçut en garde, en foi & en loiauté ; & promist aus (b) barons que il leur rendroit bien entroduit & bien apais de la doctrine du palais. Quant ces choses furent ensi apaisées, li rois retorna en France : mes moult porta grief toutes voies la vilenie, que li Normant li orent faite : & enmena l'enfant Richart comme pour prendre vengeance de la mort son pere.

E li traitres Arnous se douta moult que li rois ne corust seür lui pour son meffait : au roi envola avant par ses messages dix livres d'or, (c) puis vint à cort, & se volt en tele maniere escuser devant le roi, que il dist que il n'avoit corpés en la mort le duc Guillaume, & promist que il baniroit hors du roiaume les homicides qui ce avoient fait, se li rois le commandoit : & puis si dist au roi que bien li deust remembrer des damages & des reproches, que li Normant avoient jadis faiz & dis à lui & à son pere (d). Et pour ce disoit que il fust du tout hors de la soupeçon que plus granz damage ne l'en avenist, ce fut li mien-dres conseuz que li enfés Richarz eust les jarez cuis, & que il fust gardez en prison à toz jors, & que li Normant fussent si forment contrainst & agregié de

(a) Reg. briserent, & firent chair portes & fenestres : & li rois s'ensui en une chambre : car s'il l'eussent trouvé, il l'eussent occis. Moult fu ècc.

(b) Gent. aus barons.

(c) Le Mf. du roi ajoute : & li rois les prist, qui moult estoit convoitise. Quant Ernoulz sot qu'il les ot receuz, si vint plus liement à court.

(d) Reg. à son pere, & que encore estoient-il prest du commencer ; & dist au roi que li mien-dres conseill seroit que li ensui.

L'an 944.

(a) toutes & de tailles, que il leur covenist par force vuidier France, & retourner A à leur pais. Li rois, qui fu avuglez par les dons du traiteur & par ses mauveses paroles, l'asoult & delivra du crime dont il deust estre penduz (b), & retourna son mautalent seur l'enfant qui riens n'avoit meffait, à l'exemple de Pylate qui Barrabam le larron lessa aler, & Jhesu-Crist dampna à mort. Lors que ce fu fait, estoit li rois à Loon: & quant li enfés fu venuz de gibeier & de jouer, li rois le prist forment à ledengier, & l'apela fil de putain; après le menaça que se il ne se chastioit, il li feroit cuire les jarrez, & fusteroit de toute honor: après commanda que il fust si bien gardez que il ne peust eschaper.

* de
Là-même,
pag. 264.

* étroite

Quant Omonz li maistres * à l'enfant ot oïes les dures paroles & la cruel sentence du roi, il pensa bien en son cuer ce qui après en pooit avenir: moult fu dolenz, & tantost manda aus Normanz par un message que li rois avoit leur seigneur en * destroite prison. Quant il oïrent ce, si firent crier & commander par toute Normendie que chascuns jeunast trois jors, & que S. église feist continuel oroïson à Dieu que il leur sauvast leur seigneur. Tandis parlerent ensemble Omonz li maistres de l'enfant & Yvons li peres Guillaume de Beleme, & conseillierent à l'enfant Richart que il se couchast en son lit, ausi com s'il fust forment malades & si durement, que l'on cuidast que il deust morir. Li enfés, qui fu sages, le fist ensi, & saint que il fust si malades comme jusques à la mort. Les gardes, qui ce virent, ne firent pas grant force en li garder; ains s'en alerent li uns çà, li autres là, où il avoient affaire. Si avint ensi que enmi la meson, où li enfés gisoit, avoit un faïssel d'erbe, & Omonz prist l'enfant, & le loa dedenz, & puis le trossa seur son col, ausi comme se il portoit l'erbe à l'ostel pour les C chevaux: ensi s'en ala hors des murs jusques à son ostel. Si avint si bien que li rois menjoit à cele heure, & les genz de la cité communement, si que il paroït trop poi de genz parmi les rues. Tantost prist l'enfant, & monta for un cheval, & s'enfui jusques à Couci; l'enfant livra aus chasteilains; toute nuit chevaucha jusques au matin que il vint à Senliz. Moult se merveilla li cuens Bernarz, quant il le vit si matin, & li demanda comment Richarz fes niés le fesoit: moult fu liez quant Omonz li ot la besoigne contée. Tantost s'en alerent à Hue le grant, la besoigne li descovrirent, & pristrent de lui le sairement que il leur aideroit à delivrer l'enfant: granz genz assemblèrent, & s'en alerent à Couci, & en ramenerent l'enfant à Senliz à grant joie.

Hors fu li rois de son propos, quant il sot que li enfés li fu ensi soustraiz: à D Hue le grant manda par ses messages, & l'amonestà par sa foi que il li rendist l'enfant; & il li remanda que il ne le tenoit mie, ains estoit en la garde Bernart son oncle le conte de Senliz. Bien sot li rois que il ne li seroit pas renduz; tantost manda Arnoul le conte de Flandres que il venist à lui. De cete besoigne parlerent, quant il furent assemblé: au derrenier lui dist li cuens Arnous; Nous savons bien que Hues li granz a longuement esté de la partie aus Normanz; & pour ce le convient arraire & avugler par promesses & par dons: orroie li donques la duchée de Normendie des le flum de Saine jusques à la mer, & retieng à toi la cité de Roën, si que cele perverse gent * vuideron France, quant il n'auront où il puissent habiter, ne il n'auront de lui ne secors ne aide. Arnoul le traiteur crut li rois, & manda Hue le grant que il venist à lui à parlement à la Croiz delez Compiègne. Et quant E Hue oï le roi parler & desputer de doner citez & contées, si fu tantost avuglez, & vor mieuz mentir son sairement par la convoitise de terre & de richèces, que garder sa foi & sa loiauté vers l'enfant Richart son ami. Avant que il se departissent, jurerent la guerre d'une & d'autre part contre les Normanz, & assemblèrent leur oz: li rois entra en Cauz, & Hues li granz en la contrée de Baiex; & commencierent à degaster le pais par embrasementz & par rapines.

Quant Bernart li Danois vit ce, tantost envoya au roi messages par le conseil Bernart le conte de Senliz, en tiez paroles: Très puïssanz rois, pourquoi degastes-tu ensi le pais, quant la cité de Roën est à ta volenté? pren donques debonairement le service des Normanz, pour ce que tu puïsses eschiver en lieu & en tens le peril de tes anemis par leur aide. De cete parole, que li message li aporterent, fu li rois moult liez, & à sa gent commanda que il se tenissent de la terre adomagier: & puis s'en ala à Roën au plus tost que il pot. Jusques aus portes alerent à l'encontre li clergie & li poples chantant & criant, Bien viegne cil qui vient en non de nostre Seigneur:

(a) Germ. soltes.

(b) Reg. & toute sa terre forjaite: lors torna.

A au miengier (a) assistrent le roi, si le servoit Bernarz li Danois. Et quant il vit que li rois fu auques liez, si commença à parler en tel maniere : Très nobles rois ; moult nous est granz honeurs avenue aujourd'hui, car nous avons esté jusques-ci en la seigneurie de duc, or commençons à estre roial. Or riegne Bernarz li cuens de Sentiz Richard son neveu, & nous soions souz toi longuement, & te servons comme seigneur. Mauvés conseil te dona ; qui te loa à esmerveiller contre la noble chevalerie des Normanz ; ou fust si forz ne si puissanz hons, (b) que tu ne peusses espoënter par sa vertu. Sachés que il sont tuit à son commandement, & que il * desferrent à chevaucher oveques toi en tes besoignes de boen cuer & de bone volenté. Si s'emerveillent moult comment tu as armé contre eus Hue le grant de XXM homes ton anemi, & qui rous jors a à toi contentz & guerre.

L'an 944.

* desferrent

B Par ces paroles & par autres semblables fu li rois apaisiez, & manda à Hue le grant que il iust tantost de Normandie ; & li manda tiex paroles, que sole chose estoit de doner si grant pooir à aucun for la gent, dont il se puet aidier à son besoing, & dont il puet user par droit sanz contredit. Moult fu Hues li granz corrociez de ce mandement ; mais toutes voies s'en issi-il tantost de Normandie, & commanda à sa gent que il se tenissent de rapines. Après un poi se parti li rois de Roën ; & fist un prevoz en la cité Raoul par sornon la Torte, qui de par lui receust les rentes, & determinast les causes & les besoignes. Si mauvesement se contint que il estoit plus cruieus que nus palens ; touz les mostiers & les églises, qui avoient este arses selonc le flum de Saine eu tens de la persecution, abatoit jusques aus fondemenz, & faisoit porter la pierre pour rapareillier les murs de Roën : le mostier nostre Dame de Gemeges abati ; & le pareust tout abatu jusques aus fondemenz, se ne fust Climenz uns clers qui en racheta dui tors par deniers que il dona aus ouvriers : ces dui tors demorerent en estant jusques au tens l'arcevesque Robert ; qui cele abbaie restora puis. Et quant li rois ot ensi fait sa volenté, si retourna à Loon.

Là-même, pag. 265.

Moult se douta Bernarz li Danoys que li rois ne retornast ovec Hue le grant ; & que il ne feist encore plus granz griés aus Normanz que devant : pour ce manda à (c) Aigrolt le roi de Danemarche, qui encores demoroit à Chiereborc, que il assembla à sa gent la chevalerie de Coustentin & de Baiex, & les envoiait par terre, & apareillaist ses nés, & entraist en Normandie par devers la mer, & destruisist tout avant lui ; si que il convenist que li rois Loys venist à parlement à lui ; & ensi porroit venchier la mort le duc Guillaume son ami. Cil le fist volentiers ; sa navie apareilla, & enta (d) en la teire par devers la mariné. Toit fu la novele seue par toute France, que li païen estoient retourné, & que il avoient ja pris les pors & la marine à grant multitude de nés. Bernarz li Danoys & Raous la Torte manderent au roi cete besoigne : & li rois assembla sa gent ; & s'en ala au plus tost que il pot à Roën : au roi (e) Aigrolt manda que il venist à lui à parlement au gué qui est apelez Herluin pour dire la raison por quoi il degaistoit ensi son royaume. Moult plut cete chose au roi païen ; car il avoit trop grant talent de venchier le duc Guillaume. Quant il furent assemblé, si desputerent longuement de ce que li dux avoit ensi esté occis : & un Danoys regarda le conte Herluin, qui estoit fies du chastel, pour quoi li dux avoit esté * mordriz ; d'une lance le feri parmi le cors ; & le geta mort en un moment.

Ibid. pag.

L'an 945.

* occis

Et Lamberz ses freres & autre François corurent sus aus Danoys ; & li païen les requrent fierement : là ot grant bataille & fort ; si en occistrent li Danoys XVIII des plus granz seigneurs & des plus nobles ; car il estoient garni & apensé de mal faire ; & li rois & sa gent ne s'en prenoient garde. Là ot faite grant occision de nostre gent : li rois meismes eust esté pris ; mes il monta sur un isnel cheval, & en ce que il s'enfuoit, il chaï es mains d'un chevalier : moult li pria en promettant granz dons que il le sauvast des mains de ses anemis : & li chevaliers, qui pitié en ot, le mena repostement en une ylle. Et quant Bernarz li Danoys fot ce par ceus qui li rapporterent, il envoa querre le chevalier, & le mist en prison : à la parfin recognut-il comment il cuidoit le roi sauver par les promesses

(a) Germ. s'assist li rois.

(b) Germ. qu'il ne peussent espoënter par leur vertu.

(c) Reg. Harlot.

(d) Reg. entré en Calice, & destruit tout avant lui,

& puis en Vesquezin en gisant tout le pays. La novele vint en France que &c.

(e) Reg. Harlot. Germ. Heriolt.

(a) que il li fesoit. Pris fu li rois, & menez en prison à Roën par le commande-
ment Bernart le Danoyz.

Là-même,
pag. 266.

Moult fu dolente la roine (b) Engerberge, quant ele sot ceste mescheance :
au roi Henri d'outre le Rim son pere s'en ala, & li requist que il assemblast son
ost, & asejast la cité de Roën, & delivrast son seigneur de prison. Et il li res-
pondi que ce estoit à bon droit, pour ceque il n'avoit pas gardée la foi ne le fai-
rement que il avoit jurée au duc Guillaume, ainz l'avoit brisée, quant il avoit
son fil Richart mis en prison. Lors dist à sa fille que ele li aidast par ses gens,
que il avoit assez à faire de ses propres besoignes. Ensi retorna la roine Enger-
berge sanz rienz faire : lors s'en ala à Hue le grant, & li requist moult humble-
ment que il meist paine à la délivrance son seigneur. Et Hue s'en ala à Bernart le
conte de Senliz, & l'envoia parler aus Normanz pour prendre jor de parlement B
à S. Cler sor Epte. Quant assemblé furent, si parlerent moult longuement de la
délivrance le roi : au derrenier dist Hues ; *Rendez nous nostre roi, & prenez son fil
en otage, en tel maniere que nous rassemblerons ci une autre fois, & que nous fer-
merons ensemble pais & alliances.* A ce s'accorderent li Normant, & reçurent leur
otages, c'est à savoir Lothaire le fil le roi, & dui eveques, Hildric li eveques
de Biauvez, & Gui l'evesque de (c) Senliz. Ces choses ensi faites, li rois s'en
ala à Loon, & li Normant retournerent à Roën : un poi après assemblerent grant
ost, & ranienerent de Senliz l'enfant Richart leur seigneur.

Au terme qui fu mis assambla li rois les prelatz de France & Hue le grant, &
s'en vint à granz genz sor l'aue d'Epte : d'autre part revindrent li Normant, &
amenerent l'enfant Richart : tant alerent message deçà & delà, que pais & alian- C
ces furent fermées. Atant retorna li rois à Loon ; & Richart & sa gent à Roën.
(d) Raous la Torté, que li rois avoit fait prevost de la cité, le commença trop
malement à traictier lui & sa gent ; contreindre les voloit à ce que il n'eussent
chascun jor que dozain denier pour toutes choses. Et li dux qui moult en fu
corrociez, le chaça hors de la cité ; & cil s'en ala à son fil qui estoit eveque
de Paris. De illuec en avant tint li dux Richarz paisiblement Normendie. Et li
rois (e) Aigrolz s'en retorna en Danemarche, & fist pais à Suene son fil, qui
du roiaume l'avoit chacié.

L'an 946.

Hues li granz, qui bien veoit que li dux Richarz (f) porsoit & amendoit
& en sens & en force, fist tant par l'asentement Bernart son oncle le conte de
Senliz, que il (g) asia sa fille qui avoit non Emma. Cete chose espoënta moult D
le roi, & plusieurs des barons de France, & meesmement Arnol le conte de
Flandres home plain de toute traïson & de toute (h) boisdie. Li rois regarda que
cil dui dux si poissant, qui ensemble estoient joint par affinité, le pooient moult
grever : & pour ce envoya celui Arnol le conte de Flandres, par le conseil de
lui meismes, à Othon le roi d'outre le Rim ; & li mandoit que se il abatoit
Hue le grant de tout en tout, & li rendoit en sa main la terre de Normendie,
il li donroit le roiaume de (i) Loherene, que li hoir de France tenoient au tens
de lors. Et cil qui moult fu liez, quant il oï la promesse de ce que il avoit
touz jors desiré, apareilla si grant ost, com il pot plus, & com il convenoit à
si grant besoigne. Les oz le roi Loys & les gens Arnol le conte de Flandres
assembla avec les siens, & corut par grant force sor la terre Hue le grant. Et E
quant il ot tout gasté ce que il trova dehors les murs des chastiaus, il retorna en
Normendie : un sien neveu envoya devant lui à la cité de Roën à grant che-
valerie pour espoënter la cité : si cuida que li Normant, qui dedenz se tenoient
coïement, ne fussent de nule proëce. Aus portes commença forment à asaler :
& cil dedenz ovtirent soudainement les portes, & leur corurent sus ; le neveu
Othon occistrent desus le pont & tant des autres que il en eschapa petit.

Après vint li roi Othes, li rois Loys & li cuens Amouz tout belement à
toute leur gent. Et quant li rois Othes vit que la citez estoit si forz, & il ot
d'autre part oïe la mort son neveu & la desconfiture de sa gent, si commença

(a) Reg. que il li avoit faites : & Bernart li dist ;
Pourquoi te fai-tu en ses promesses ? ja ser-tu bien que
il ne tiens ne foi ne serement.

(b) Le Latin, Gerberga.

(c) Il faut Soissons, suivant le Latin.

(d) Reg. si trouverent Raoul la Torté, que li rois
avoit fait prevost de la cité : li dux le chaça &c.

(e) Reg. Harior.

(f) Reg. croissist.

(g) Reg. fiança. Germ. affiança.

(h) Reg. trichierie.

(i) Reg. de Lotharing, qui lors estoit du roiaume
de France.

A à conseilher aus siens privehement dedenz l'abaie S. Oien, comment il livreroit aus Normanz le conte Arnoul, & puis à ordener comment il s'en porroit plus sauvement retourner. Mais quant li cuens Arnous apercut que il beoit ce à faire, il fist troffer son hernois à frienuit, si se mist à la fuite il & sa gent; si que li autre, qui pas ce ne savoient, avoient grant paor de la frainte de leur chevaus. Au matin forent li dui roi que li traistres s'en estoit fuiz: tantost (a) firent troffer, & lessierent le siege sanz plus faire, & s'en retournerent par là meismes où il estoient venu; & li Normant oisierent hors, & les enchaucierent longuement, & assez en occierent & pristrent. Tele fin dut bien avoir cele besoigne, qui par le conseil Arnoul le traiteur fut commenciée.

Hues li grant, qui moult fu dolenz de sa terre qui fu gastée, assist la cité de Poitiers: tandis com il tenoit le siege, leva uns estorbeillons, & commença à espartir, & à tonner si forment, & à venter, que ses paveillons (b) fu derouz jusques en bas: & une paors le prist si granz, & lui & tout son ost, que il leur sembloit que il ne peussent eschaper de ce peril: tantost torerent tuit en fuie. Tout ce fist nostres Sires par les merites monseigneur S. Hylaire, qui est garde & (c) defense de la cité, jaloit ce que ses corps ne gise pas dedenz: car qui vorra son cors aourer, si voit à S. Denys en France, où il repose honorablement. Incidence. En ce tens plur sanc for les ovriers des chans.

Chron. de

Hugues,

pag. 323.

L'an 955.

L'an 955.

(a) Germ. recueillir leur harnois.

ques à val.

(b) Reg. & Germ. furent derouz d'amont jus-

(c) Reg. & desfondres de la cité. En ce tens &c.

C Ci fenist l'estoire le roi Loys, qui fu fuz Karle le Simple.

CI COMMENCE L'ESTOIRE DU ROI LOTHAIRE

SON FILZ.

EN cele année meismes que ces choses avindrent, morut li rois Loys: enterréz fu en l'abaie S. Remi de Rains. Tout le cours de sa vie mena en angoisse & en tribulation: dui fuiz ot de la roine * Engerberge la feror Othon, D qui puis fu empereres, Lothaire & Challe. Cil Challes mena sa vie en (a) privées besoignes: Lothaire l'ainné coronerent li baron à Rains devant le Ydes (b) de Novembre. En cele année morut Gileberz le duc de Borgoigne: la duchée lessa à Othon le fil Hue le grant: car cil Othes avoit sa fille espousée.

L'an 954.

L'an 954.

* Gerberge

L'an 956.

Bien senti Hues li granz que li termes de sa vie aprochoit: les princes de sa duchée manda, & par leur conseil livra en garde Hue l'ainné de ses fuiz au duc Richard de Normandie. De cest siecle trespasla vieuz & plains de jors ès Kal de Jugnet: ensepouturez fu en l'église S. Denys en France. Trois fuiz ot de la fille Othon le roi de Saifone, Hue l'ainné, Othon & Herri: cil Hues fu faiz dux de France, Othons dux de Borgoigne, si com nous avons dit, & Herri ses freres refu dux après sa mort.

E Incidence. En ce tens mut conteniz entre Engefise l'evêque de Troies & le conte Robert: au derrenier le jeta li cuens hors de la cité, & li evêques s'en ala en Saifone à l'empeor Othon. Grant plente de Saintes amena, & assist la cité de Troies (c) lonc tens. Du siege se partirent li Saine, & alerent en proie vers la cité de Sanz: mes li arcevesques Archembauz & li vieuz cuens Renarz leur firent au devant à granz genz en un lieu qui a non Vilers, & les occierent & Herpon leur prince. Cil Herpons s'estoit vantez que il drooit les églises & les viles qui sont (d) for le flum de Venene, & qu'il ficheroit sa lance ès portes de * Loon: mais il fu tout autrement; car il & sa gent furent presque tuit

* S. Leon.

(a) Reg. en estreiter besongnes.

Incidence.

(b) Reg. deuant les Ydes de Novembre. Bien senti Hue le grant que le terme de sa vie aprochoit; les princes de sa duchée manda, & leur livra en garde Hue l'ainné de ses fuiz, & par dessus tout eust la garde Richard le duc de Normandie. De ce siecle trespasla vieuz & plains de jors. Cil Hues fu faiz dux de France après le deces de son pere, & sa apelé Hue Capes.

(c) Reg. la cité de Troies: mais li contes Robert le fist lever du siege & le gata hors. Lors s'en departirent li Saine.

(d) Reg. sur la rivière de Vaine, & qu'il ficheroit sa lance el portal saint Lyon. Germ. sur la rivière de Vaine; & qu'il ficheroit sa lance en la porte saint Lion.

occis : son cors en firent porter en son pais en Ardenne ; car sa mere Warna l'avoit A enli commandé. Li arcevesques Archembauz & li vieuz Renarz le pleinstrent & regretterent assez, tout fust-il par eus occis ; pour ceque il estoit leur cousins. Et quant Brunons uns autres dux ; qui compains estoit Herpon, vit que il fu occis, & sa geist desconfite, si se leva du siege, & s'en retourna en son pais.

Guillaume
de Jumièges
ci-dessus,
pag. 267.

En ce tens (a) commença à guerrier le duc Richart de Normandie li cuens de Chartres Thiebaut, & prist sa terre à gaster & à preher : mais li dux ne souffri pas longuement que il ne chastoiaist sa presumption. Et quant li cuens vit que il ne porroit venir à chief par lui d'ome li puissant, si se traist à la roine Engerberge, & li commença à dire mauveses paroles & fausces du duc ; & li fist entendant que ja li rois Lothaires ses suz ne tendroit en pais son roiaume tant (b) com il veltist : donc ce seroit li souverains consauz que ele feist tant en B toutes manieres que si granz anemis fust ou chaciez du roiaume ; ou occis. La roine, qui fu deceue, cuida que cil li deist voir : tantost manda à Brun l'arcevesque de Cologne & duc son frere que il (c) aidassent Lothaire leur neveu à garder & à defendre son roiaume ; & se il pooient en nule maniere, que il preissent Richart le duc de Normandie ; car c'estoit li plus granz & li plus forz adversaires du roiaume.

L'an 962.

Li arcevesques Bruns envoya tantost un evesque au duc, & li mandoit que il ne lessast mie que il ne venist à lui à parlement en Amienois ; car il voloit metre pais & amor entre lui & le roi Lothaire, & faire, se il pooit, que li roiaumes fust en sa porvoiance. Et li dux, qui n'i pensa à nul mal, cuida que ce fust voirs : tantost mut ; & quant il fu meuz, dui chevalier li vindrent au devant, si estoient de la mesnie le conte Thiebaut de Chartres ; des quex li uns li demanda, *Nobles dux, où vas-tu ? veus-tu estre dux de Normandie, ou estre passors de berbiz hors de ton pais ?* Et li dux leur demanda à cui il estoient chevaliers : & li autres li respondi ; *Que te chaut à cui nous soions ? tu sez bien que nous ne sommes pas à toi.* Lors s'avertit li dux, & se pensa que il estoient envoié de cui que ce fust, ou venu de leur volenté pour son bien & pour lui avertir, honorablement les salua : au departir dona à l'un une armille de fin or quatre livres pesant ; à l'autre dona une moult riche espée, dont li pomiaus & l'enhendeure estoit de fin or, & de ce pois meismes. De là meismes s'en retourna à Roën ; & li arcevesques Bruns s'en retourna à Cologne mazz & confus de ce que sa traïson fu enli descoverte. (d)

Bien vit li rois Lothaires & la roine sa mere que cele desolauté, qui contre le duc Richart avoit esté pourparlée, estoit à noient venue : pour ce se porpensa d'une autre maniere de desloiauté par l'enortement & par le conseil le conte Thiebaut de Chartres, & manda au duc tiex paroles ; *O tu dux, jusques à quant atendras-tu à moi rendre le service que tu me dois ? ne sez-tu bien que je sui roi de France, & que tu me dois homage & service ; n'auroient grant joie mi anemi & li tien, se guerre * sordoit entre moi & toi ?* Regarde doncques, & mes (e) jus de ton cuer route maniere de discorde, & vien rencontre moi hastivement, si que nous fermons ensemble aliances & amor à touz jors mais ; & s'esjoisse li rois du service de si grant duc, & li dux de la seigneurie de si grant roi. Li dux li remanda que volentiers vendroit à lui, & que il seroit sa volenté. Quant li rois oï ce, si fu moult liez : lors manda (f) ses anemis, c'est à savoir le conte Baudouin de Flandres, Geoffroi le conte d'Angiers & Thiebaut le conte de Chartres, & vint atout fes trois contes & leur genz seur le flum d'Elne là où il devoient assembler : & li dux fu de l'autre part de l'aue avec sa gent. Toutes voies s'apensa, & envoya aucun de ses plus privez outre l'aue en l'ost le roi, pour savoir comment il se contenoient : si s'aperçurent tantost que cit trois conte s'apareilloient pour corre for le duc : tantost retournerent, & li distrent & loèrent que il s'en retournaist ynement ; car il estoit traiz ; & que si anemi s'apareilloient durement de corre for lui & for sa gent. Lors assemblea les siens entor lui, & defendi un poi le passage

* mauvais

La même,
pag. 268.

(a) Il falloit mettre pour plus grande clarté : En ce tens Thiebaut li cuens de Chartres commença à guerrier le duc Richart de Normandie.

(b) Reg. tant comme le duc vivoit.

(c) Il falloit traduire, il aidast Lothaire son neveu &c.

(d) Le M. du Roi ajoute : Li dui chevalier firent cele bouté au duc Richart, pour ce qu'il firent en leur

enfance norri en la maison son pere, & par lui avancé.

(e) Reg. & Germ. & mes jus ton cuer de toute maniere.

(f) Reg. manda de ses amis, c'est-à-dire de ses fiaux

conseillers, homes de discorde, le conte Baudouin. Germ. manda les amis Richart c'est assavoir le conte Baudouin.

A de l'aue à ses anemis : toutes voies pour ceque il se doura de la force le roi, se retraist, & s'en retorna à Roën.

L'an 985.

Li rois qui vit que ses propos estoit anioientiz, s'en retorna à Loon ausi comme roez desueiz; ne demora pas longuement que il assembla grant ost de Borgoigne & de France; si entra en Normandie, & assist la cité de (a) Baiex; & toutes voies la prist-il par la traïson Gilebert Machel; au conte Thiebaut la livra en garde pour destrandre le pais d'environ. Et quant il s'en fu partiz & mis au retor, li dux Richarz le (b) fui, & gasta toute la contrée de Dunois & cele de Chartres. Et quant il ot ensi destruite la terre le conte Thiebaut, si s'en retorna en Normandie; & li cuens Thiebaut rassembla son ost, & assist un chastel qui a non Hermeville; si feoit en la terre le duc. Et li dus, qui fu sages & porveuz, B trespassa par nuit le flum de Saine, & vint au matin foudainement for ses anemis; en leur ost se feri, & occist de la gent le conte Thiebaut vi c & xl perſones: & li autre s'enfuirent que navré que blecié, & se reponstrent que en bois que en valées, là où il pooient mieuz: li cuens meismes elchapa à paines, & s'enfui reponnant à poi de genz maz & confus jusques à Chartres. Et si comme nostres Sires rent à chascun selonc sa deserte, li avindrent dui autre meschief avec cele perte: car en ce meismes jors fu ses fiuz morz, & la cité de Chartres arse. Et li dux, qui repaira ou champ de la bataille, ot moult grant pitié de ceus que il vit occis, & commanda que il fussent enterré, & que li navré fussent porté à Roën au plus * soef que l'en porroit, & livré aus mires; ensi fu fait: & quant il furent gari, si les renvoia sainz & haitiez au conte Thiebaut.

* soef

C Li dux qui bien veoit la male volenté que li rois avoit vers lui, & les agais que il li baïssist par les porchaz & par le conseil le conte Thiebaut, & d'autre part les barons de France forſenez contre lui ausi comme d'un acort; si ne for que faire, se il ne queroit secors d'aucune * part. Pour cete raison envoie ses messaiges à Eralz le roi de Danemarche, & li prioit que il le fecorust, & que il li envoiaſt si grant plente de sa gent, que il peust donter & abatre l'orguel des François. Et li rois reçut les messaiges liement, & leur dona dons, & remanda au duc que il li envoieroit (c) secors prochainement: bien li tint son convenant; car il apareilla tantost grant navie & bien garnie de (d) jone bachelerie & de toutes manieres d'armes. De leur pais partirent, & singlerent tant par mer que il arriverent là où Saine chiet en la mer. Moult fu liez li dux, quant il for leur venue; à l'encontre leur ala, & vint avec eus jusques à Gondolfosse: là s'arestèrent jusques à tant que il orent ordéné comment ils degasteroient France. De leur nés issirent à grant remoute & à grant noise, par le pais s'espandirent, & ardirent & destruisirent tout avant eus; les homes & les fames traioient enchacnés, (e) les viles & les citez roboient, les chastiaus & les fortoreces trebuchoient, & metoient toute la terre en gastine: partout oïſſiez crier & braire communement. Et quant la terre le conte Thiebaut fu gastée, si enterrent après en la terre le roi, (f) & ceque il ravissoient vendioient aus Normanz, & leur donoient pour petit depris: mes en la terre de Normandie ne seſoient nul mal.

* gent.

Tandis comme ces (g) perfecutions fremissoient ou roiaume de France, li E prelat s'assemblerent, & firent un concile en la cité de Loon: à la parfin envoierent au duc Richart de par le concile l'evesque de Chartres pour enquerre la raison pour quoi si granz cruauz venoit de si boen crestien & de si debonaire prince. (h) Et quant li evesques ot entendu que ce estoit pour les cruauz le

(a) Germ. d'Evreux. Le Latin, civitatem Ebroicam.

(b) Reg. le foi, & gasta toute le pays d'entour Chastiau-Dun. Germ. l'enfuist.

(c) Reg. tel secors, qu'il l'en rendroit apaisé.

(d) Reg. de jeunes bacheliers.

(e) Reg. les enfans occioient, les viles &c.

(f) Reg. & n'espargnoient riens, tous trebuchoient, cruceſſe & autres, & ce qu'il ravissoient... à grant marche.

(g) Reg. cele pestilence courroit parmi le roiaume.

(h) Reg. Et li dux leur manda que c'estoit pour la desloiauté du roi, qui li avoit tolé la cité d'Evreux par le conseil au comte Tybaud, & par le conseil aus sans raisons, qui encor lui repairoient. Lors blasmerent

li prelat & li autre prodome le roi, & li monstrent son deſaut: & il leur respondi que volentiers s'accorderoit vers le duc Richart le quanques il avoit vers lui mespris. Adonc demanderent riens des payens; & li dux leur donna volentiers à certain terme. Bien fut li comte Tybaud les nouvelles de ceste chose, & fut que li rois requeroit per au duc Richart: si se donna moult que la desloiauté & la mauvaïſſie que il avoit conseilée tous jors au roi, ne s'en venist sur lui: au duc envoia un moine où il se joia; car li moine norri; & li dux manda que moult se requeroit dant il avoit onques mespris vers lui, & que volentiers vendroit à sa cour, & li rendroit la cité d'Evreux. Li dux reçut le mandement, & li manda qu'il venist à lui seurement sans nulle doute: & li comte Tybaud demanda au moine se il oseroit aler au dux sans nulle doutance de traïson.

* d'Evreux

La même,
pag. 269.

* d'Evreux

* Maheut

Chron. de
Hugues,
pag. 323.
L'an 978.

roi, & pour la desloiauté le conte Thiebaut, qui li avoit tolue la cité * d'Au-A roes, si demanda trives des paiens, & il les ot en tel maniere que dedenz le terme des trives li prelat aménroient le roi au lieu déterminé pour faire amende- ment au duc de quanque il auroit vers lui mespris. Bien sot li cuens Thiebautz les noveles de cete besoigne, que li rois requeroit pais vers le duc; si fe douta moult que li fais & la paine de toute la desloiauté ne chaist seur lui; au duc en- voia un moine, & li manda que moult se repentoit dont il avoit ainques vers lui mespris, & que volentiers vendroit à sa cort, & li rendroit la cité * d'Au- roes. Moult fu li dux liez de ce mandement; puis li remanda que il venist à lui seurement: & li cuens vint à sa cort, & li rendi la cité: ensemble fermerent pais & amor; & li dona li dux granz dons au departir.

Quant li termes du parlement aprocha que li prelat durent amener le roi B à Gondolfosse, li dux fist faire granz loges en l'ost des paiens. Là descendi li rois & li prelat & li baron, qui avec lui furent venu: au duc amenda toutes les mespresures dont il s'estoit meffais vers lui; & donerent li uns à l'autre faire- ment de pais & d'aliances à touz jors mais. Ces choses ensi porfitablement faites, se departirent d'une part & d'autre: & li dux converti plusieurs des paiens à la foi crestienne par ses sains amonestemens: puis les envoya-il en Espagne for les Sarrazins, où il destruisirent xviii citez (a). En ce tens morut Emma la Du- cheffe sanz nul hoir, qui ot este fille Hue le grant. Après un poi de tens es- poula li dux une noble Dame de la gent de Saifoigne née, si avoit non Gom- mor: en cele engendra fuz Richart, Robert & Maugier, & dui autres fuz & trois filles. La premiere, qui ot non Emma, espoula puis Adelredes li rois C d'Engleterre: de cele oissirent dui fil, Counarz & Alurez. La seconde, qui ot non (b) Helduis, espoula Giefroiz li cuens de Bretagne: de cele oissirent Huedes & Alains, qui puis furent andui duc. Et la tierce, qui * Mathilde ot non, fu espoulée au conte Huedon, dont l'estoire parlera ci-après.

Cil vaillanz dux Richarz moultplioit tout adés en bones oures, & restoroit (c) & edifioit églises & abbeies: à Fescam fonda une église de grant biauté & de merveilleuse grandeur en l'onor de la S. Trinité, & l'aorna & garni de grant plente de riches aornemens: & cele de S. Oën restora, qui est en la cité de Roën, & cele aussi de S. Michiel ou peril de mer, & establi laiiez un convent de moines pour servir nostre Seigneur. En ce tens morut Hues li arce- vesques de Roën: après li fu Roberz, qui fuz estoit le duc Richart.

Ne demora pas moult après ces choses que li rois Lothaires assambla granz oz, & vot à soi retraire (d) le roiaume Lothaire, qui au tens le roi Loys son pere ot este alienéz du roiaume. Jusques à Es la Chapele s'en ala, où li empe- reres Othes & sa fame estoit lors: si les sorprist, que il s'enbati for eus ou palais à cele heure que il devoient aseoir au mengier. Ou palais entra sanz contredit de nului: li empereres Othes & sa fame & ses genz vuiderent le palais, & s'en- fuirent: & (e) cil burent & mengierent ce que il avoient apareillié. Et Lothaire & sa gent roberent le palais & toute la province; & puis s'en retorna en France sanz (f) fuite & sanz contredit. Li empereres Othes, qui moult fu dolenz de ce que li rois Lothaires l'ot ensi sorpris, rassembla ses oz, en France entra, & vint jusques devant la cité de Paris: devant la porte fu occis uns siens niés, & E maint autres de sa gent: le forborc de la cité ardient & gasterent. Vantez s'e- stoit cil empereres Othes que il ficheroit sa lance en la porte de Paris. Et li rois Lothaires se porchaça, & apela en s'aide Hue le grant qui dux estoit (g) de France, & Henri le duc de Borgoigne: for Othon & for sa gent corurent; (h) cil se mistrent à la fuite; & cil les enchaucierent jusques à Soissons, & par force les firent flaitir ou flum d'Aigne; & pour ce que il ne savoient pas les guez

Et li moines respondi; Sire, je voudroie que vous fussiez aussi loiaus homs, comme je cuic qu'il soit; de miez vous en fust-il & à ceus qui sont vos privez. Li quens Tybaur vint à la court le duc, & moult s'amelia, & suploia, & li rendi la cité d'E- vreux: ensemble fermerent pais & alliances. Quant li sermes du parlement aprocha &c. Ce mf. du roi est different des autres jusqu'à l'histoire de Hugue Capet.

(a) Reg. & mistrent la foi crestienne, qui encore est gardée.

(b) Reg. Heleuy. Germ. Heldowiz.

(c) Reg. & restora les églises & les abayes, qui avoient esté grevées el tens de la persecution, & fonda une église de merveilleuse grandeur, & donna villes & possessions en l'abaye de Fescam.

(d) Reg. le roiaume desuz le Ryn, qui jadis fu à son aïeul, & fu alienéz au tens le roi Loys son pere.

(e) Reg. & la mesist le roi burent.

(f) Reg. sans fuite de leur anemis.

(g) Reg. La gent Othe ne porrent le fait souffrir de si grant gent, si se mistrent à la fuite; & li François les enchaucierent.

de

de l'aue, (a) noierent; & plus i en ot de noiez que d'occis; & tant en ot de periz que li fluns redonda par desus les rives pour la plente des cors noiez. Et pour cela ne lessa pas li rois Lothaire à eus chacier; ainz les enchaucā continuellement trois jors & trois nuiz jusques à un flum qui cort delez Argone: & moult en i ot d'occis en cele chace. Atant retorna li rois à grant victoire: & li empereres Othes s'enfui à grant confusion. Ne puis ne fu si hardiz que il retornast en France; ainz s'accorda puis au roi, & fist à lui pais en cele année meismes en la cité de Rains: & li dona li rois en benefice le roiaume Lothaire contre la volenté Hue le grant & Henri le duc de Borgoigne & de touz les barons.

L'an 980.

B En ce (b) tens fu Gautiers doiens de l'abaie S. Germain desoz Hue le duc de France: après lui fu uns autres qui ot non Auberis. Mais Hues li granz, qui tendoit à plus grant chose, lessa l'abaie, qui moult estoit ja adomagiée & venue à noient en temporalitez & en espiritualitez par le defaut de pastur & de gouverneur. Et li vaillanz Gales la prist enprès en cure par la priere le roi Lothaire & le duc Hue meismes, qui moult de biens i fist.

Maladie prist le roi Lothaire, au lit acoucha, & trespassa de cest siecle vieuz & plains de jors en l'an de l'Incarnation (c) ix c lxxxvi; en l'abaie S. Remi de Rains fu mis en sepulture: xxx anz regna, & governa le roiaume bien & viguerieusement.

Chronique
de Hingues,
pag. 324.

(a) Reg. furent-il noiez: & sans en i ot d'occis
& de noiez, que la riviere issi hors & s'espandit pour
la plente des cors.
C (b) Cet article est omis dans le Mf. du Roi. On
trouve le Latin dans le Continuateur d'Almoin.
(c) C'est ainsi que portent le Mf. du Roi & ce-
lui de S. Germain. Celui de S. Genevieve a ix
c lxxxvi. C'est une faute.

Ci senist l'estoire du roi Lothaire.

DOU ROI LOYS FIUZ LOTHARE.

A Prés le roi Lothaire fu ses fiuz Loys coronez: jones estoit d'aage, si regna
(a) [un an]; morz fu sanz hoirs de son cors en l'an de l'Incarnation ix c
lxxxvii; ensepulture fu en l'abaie S. Cornille de Compiegne. De lui ne de
D ses faiz ne parole plus l'estoire.

(a) Le Mf. de S. Genevieve a ix anz... en l'an de l'Incarnation ix c lxxxv. J'ai suivi le Mf. du Roi
& celui de S. Germain.

DE CHALLE FRERE LE ROI LOTHARE.

E Prés le roi Loys vint au roiaume Challes li freres le roi Lothaire, dont
l'estoire a desus parlé, qui menoit sa vie en privées choses. Recoverer cuida
la lignie de ses anceffors, pour ceque ses niés li rois Loys estoit morz sanz hoir:
mes faire ne le pot pour la force Hue le grant, qui en cele année meismes se
revela contre lui; & la raison si estoit, pour ceque il avoit espousée la fille Her-
bert le conte de Troies (a). Grant ost assembla, & assist la cité de Loon, où
Challe & sa fame estoient: & il issi hors contre lui, & chaça lui & son ost, &
ardi & craventa leur herberges. Quant li dux Hues vit que il ne le porroit pas
enfi formonter, si fist tant que il traist à son acort l'evesque de la cité qui avoit
non Afcelins (b), & qui du conseil Challes estoit. Une nuit que Challes &
sa gent dormoient, ovri les portes de la cité, & reçut dedenz Hue le grant & sa
gent. Pris fu & liez Challes & sa fame, & menez en prison en la cité d'Orliens.
L'estoire ne l'apele pas roi, pour ceque il n'avoit * ainques esté coronez pour la
force le duc Hue. Tant demora en prison en la tor d'Orliens, que sa fame ot dui
enfanz Loys & Challe (c). Puisque li dux Hues vit que tuit li hoir & la lignie

* onques

(a) Le Mf. du Roi ajoute, que il bailla.
(b) Le même, & le corrompi par dons & par
proumesses; & cila evesques estoit du conseil Karles, jure fu mariée au conte Auberis de Namur.
& un de ses plus privez.

Tome VIII.

Y y

du grant Challemaine fu destruite & ausi comme falie, & que il n'i ot mais A nului qui le contredeist, si se fist coroner en la cité de Rains. (a)

Ci faut la generation du grant Challemaine: & descent li roiaumes aus hoirs Hue le grant que l'en nome Chapet, qui dux estoit de France au tens de lors. Mais puis fu-elle recovrée au tens du bon roi Phelippe Dieudonné: car il espousa tout apenfeement, pour la lignie le grant Challemaine recovrer, la roine Ysabel, qui fu fille le conte Baudoin de Henaut. Et cil Baudoins fu descenduz de madame Hermenjart, qui fu fille le roi Challe le Simple: & fu li quint rois après Challe le grant de sa lignie meismes; & fu cil que li cuens Herberz de Vermendois fist morir en prison ou chastel de Perone, si comme l'estoire a desus conté. Donc l'en puet dire certainement que li vaillanz rois Loys fuiz le bon roi Phelippe, qui morz fu à Monpancier au retor de l'ost d'Avignon, fu du lignage le grant Challemaine; & fu en li recovrée la lignie: & ses fuiz ausi li sains hons Loys, qui morz fu au siege de Thunes; & cil rois Phelippes qui (b) maintenant regne, & tuit li autre qui de lui descendront, se la lignie ne default, dont Diex & mesires S. Denys la gart.

(a) Le M^c du Roi ajoute, en la presence de plusieurs barons.

(b) On voit par ces paroles que le Traducteur de ces Chroniques vivoit sous Philippe le Hardi, qui commença à regner en 1270.

MONITUM

IN DIPLOMATA SEQUENTIA.

Regni initium.

Pippinus Pippini Aquitanie Regis filius, invito avo suo Ludovico Pio, patri successit mense Decembri anni 838. Hinc deducitur ejus Diplomatum Epocha. Quæ quidem Diplomata desinunt in anno 848, quo Pippinus ab Aquitanis ob inertiam rejectus est.

Formula initialis.

Ejus Diplomata, prætermissa invocatione, sic incipiunt, Pipinus gratia præveniente, seu ordinante, seu opitulante divinæ Majestatis Aquitanorum Rex. In duobus Præceptis III & VIII hæc habetur formula: Pippinus Dei gratia Aquitanorum Rex. Sed prius manifestè falsum est. In ultimo hoc habetur singulare initium: In nomine Dei & Salvatoris nostri J. C. Pippinus divina ordinante providentia Rex Aquitanorum.

Subscriptio.

Pippinus eodem subscribendi modo est usus, quo pater, avus & proavus. Ferè semper ita subscribit: Signum Pipini præcellentissimi Regis. Indictione utitur, quæ plerumque præcedit annum regni, qui sic designatur: anno *** regnante Pipino inclyto Rege.

Cancellarii & Notarii.

Primum Diploma Ausbertus Clericus recognovit, secundum Benedictus ad vicem Ausberti. Quintum & nonum Notarius Joseph Subdiaconus ad vicem Hilduini recognovit.





PIPPINI II AQUITANIAE REGIS

DIPLOMATA.

I.

Pro Solemniacensi Cœnobio.

Inter Schedas D. Claudii Eschennot.

A Pipinus gratia præveniente divinæ Majestatis Aquitanorum Rex. Petitionibus An. 839.
denique fidelium nostrorum, quas bonæ voluntatis intentio nostris auribus infert, tantò facilius nostra clementia..... quantò eas (a) nostri intellectûs judicio à divinæ voluntatis nutu probamus minimè discrepare. Idcirco contemplerur devota omnium fidelium Dei seu nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, dilectio, qualiter Monasterium Solemniacense, quod nostrâ munificentia sub regularis ordinis disciplina noscitur regi & gubernari; quo (b) Drucannum Abbatem fore constituimus; sub nostra tuitione ac defensione pro mercedis nostræ emolumento, necnon facinorum nostrorum relaxatione suscipimus. Unde & per hanc præceptionis auctoritatem, ob amorem Dei venerationemque Sanctorum statuimus (quod & perpetualiter observandum à successoribus nostris rogamus & obsecramus) scilicet ut præfatum Monasterium deinceps sub regulari ordine consistat; & nemo ab eodem ordine eundem locum quocumque modo deviare præsumat, sed in omnibus adjutor & defensor Monachorum ibidem deservientium esse studeat: & nemo unquam Canonicorum aut Laicorum ibidem Abbas constituatur; sed nostra successorumque nostrorum auctoritate, quandocumque ejusdem Monasterii Abbas decesserit, iidem Monachi potestatem habeant ex se eligendi qualemcumque meliorem ac religiosiorem inter se reppererint. Volumus etiam, immò & per hanc nostram auctoritatem omnimodis confirmamus, ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes * constituit; ita & deinceps cum rebus, quas in jure ipsius divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione ac nostræ immunitatis tuitione consistat. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, aut freda vel tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, necnon & fidejussores tollendos, aut homines, tam ingenuos quàmque & servos, super terras eorum commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quæ suprà (c) memorati sumus, penitus exigere præsumat. Sed quidquid inde fiscus noster exigere poterat, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, & receptione pauperum, atque stipendiis servorum Christi ibidem Deo famulantium concedimus: & sicut res fiscorum à nostris defenduntur aut adquiruntur Advocatis; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis adquirantur eorum aut defendantur. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, & nostris nostrorumque temporibus successorum inviolabilius conservetur, manu nostra subfirmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus. (d)

Anno Incarnat. Domini nostri J. C. (e) DCCCXXXIX, Indiçt. II, anno I regni nostri. Actum in Monasterio quod vocatur Figiacus, in Dei nomine.

(a) Nostra majestas, in alio Exemplari descripto in Litteris Eduardi Regis Angliæ primogeniti & Principis Aquitanie, datis apud Lemovicas XVIII die mensis Maii, anno Domini MCCCLXIV.

(b) Ibid. Drucannum.

(c) Ibid. memoravimus.

(d) Ibid. additur. Signum Pipini gloriosissimi Regis. Auctoritas Clericus recognovi.

(e) Adjectus est Incarnationis annus.

Pro Rodulfo fideli suo.

Ex Chartulario Bellilocensi.

An. 842. **P**ipinus ordinante divinæ Majestatis gratia Aquitanix Rex. Regalis celsitudinis est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Rodulfum nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Rodulfo ad proprium quasdam res juris nostri, quæ sunt sitæ in orbe Lemovicensi in pago Afiacense, (a) in Telude villa mansum unum, & terras quæ sunt in Binefio & Mauriaci villa, cum terris, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus: prænomintas res cum omni integritate vel earum appendiciis memorato prædictoque fideli B nostro, Rodulfo nomine, ad proprium per hanc nostræ auctoritatis [præceptionem] concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemni donatione transferimus; ita ut videlicet quidquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Benedictus ad vicem Ausberti recognovit & subscripsit. Data iv Kal. Augusti, Indictione v, anno [iii] regnante Lothario Imperatore.

(a) Apud Justellum in Probat. Historie familiæ Torinensis, *In Teludo villa mansum unum, & tres qui sunt in Ginefio.* C

III.

Pro Monasterio Moissiacensi.

*Ex Chartul. Monast. Moiss.**Ex Probationibus novæ Hist. Occitaniae, Tomo 1, pag. 91.*

An. 844. **P**ippinus Dei gratia Aquitanorum Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, ejusque dominio & eisdem locis famulantium beneficia opportuna largimur &c. Idè omnis nostrorum fidelium tam præsentium quam futurorum industria [noverit], quia vir venerabilis Rangarius Abbas ex Monasterio quod dicitur Moysiacus in pago Caturcino super fluvium quod dicitur Tarnus, quod olim S. Amandus Abbas in honore S. Petri principis Apostolorum construxit, obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni & (a) genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti obtulit, in qua erat insertum, quòd non solum idem genitor noster, verum etiam prædecessores Reges prædictum Monasterium, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, semper sub plenissima tuitione & immunitatis defensione ac honore habuissent. Sed pro rei firmitate postulavit à nobis præfatus Abbas ut paternum seu prædecessorum nostrorum Regum semper habendum hujusce rei immunitatis præceptum, ob amorem Dei & reverentiam ipsius, circa ipsius Monasterium fieri censeremus. Cujus petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsum Monasterium, unà cum Cellula sua sibi subiecta,

(a) Ludovicus Pius avus erat Pippini II, non genitor. Hinc Præceptum istud in falsi suspicionem vocatur in nova editione Gallæ Christianæ Tomo 1, pag. 152. Auctor tamen novæ Historiæ Occitaniae D. Vailienus genitoris nomen Ludovico Pio posse competere putat: addit præterea hinc forte errorem esse manifestum, præsertim cum Aimericus de Peyraco Moissiacensis Abbas, qui hoc Diploma sæculo 14 in suum Chronicon inseruit,

testetur scripturam Autographi adeò fuisse vetustam, ut difficillimè legeretur. Verum falsissimum est illud Præceptum, nec aliud est à Præcepto Pippini primi supra edito à nobis Tomo 6, pag. 665, quod ut aptaretur Pippino secundo, in subscriptione Caroli nomen mutatum in Ludovici nomen. Idem utrobique Abbas Rangarius, idem dies, idem mensis, idem regni annus, idem locus emissi Præcepti.

A quæ est sita in loco nuncupato Marciliaco super fluvium Celeris, atque fundata in honore Apostolorum ejusdem principis, immunitatis atque tuitionis gratiâ, Dei cultûs amore atque pietatis nostræ remedio fieri decernimus. Propter quod præcipimus atque mandamus quòd nullus iudex publicus, vel quilibet ex iudiciaria potestate sive loca, vel agros, vel domos, sive reliquas possessiones præfati Monasterii, quas illo tempore iustè & rationabiliter possidebant Monachi in eodem pago Caturcino sive Tolosano, sive in aliquibus partibus vel quibuslibet ubicumque ipsi Monachi possidere videntur; sive Ecclesias, sive mansiones memorati Monasterii, vel quæ deinceps in iure ipsius divinæ placuerit pietati augere, ad causas audiendas, vel freda vel tributa, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussiones expetendas, communes vel proprias personas, B ingenuos quoque & conservos, qui per (a) ipsam causam & sperare videntur, distringendo, nec ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus, vel omni congregationi ibidem degenti, res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere, ac prædictam Cellulam Marciliaco nominatam, cum omnibus appendiciis suis acquisitis vel acquirendis, in æternum habere & tenere. Et quidquid exinde fiscus poterat sperare, gratiæ nostræ præceptione Monasterio præfato concedimus in elemosinas pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium, & pro nostra conservatione Deum orare delectent pro nostra prosperitate atque totius regni stabilitate. Episcopis verò Caturcensis Ecclesiæ, ut nullam dominationem aut potestatem super ipsos, super eorum res assumant, aut mansionaticos exigant, omnino prohibemus, salva auctoritate Canonica. Quando verò prædictus Abbas aut successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire poterunt, qui ipsam congregationem secundum regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc auctoritatem & consensum nostrum habeant deinceps licentiam super se eligendi Abbates. Hanc itaque auctoritatem, ut pleniorum in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & à nostris diligentius conservetur, anuli nostri impressione (b) subter iussimus sigillari.

Datum vi Kal. Julii, anno (c) v post decessum domni Hludovici serenissimi Augusti & (d) etiam regni nostri, in Castillione castro, quod est super fluvium Dordonæ, feliciter. Amen.

- D (a) Fortè corrigi. per ipsas causas commanere videntur.
(b) Male apud Vaissetium, subternimus.
(c) Hoc Præceptum refert ad annum 845 Domini Vaissetius: verum si sincerum esset, referendum esset ad annum 844, quo post diem 20 Junii currebat annus quintus post decessum Ludovici Pii. Hinc rueret Vaissetii observatio, nullum scilicet existare Pippini Regis Diploma ante annum 845, quo Carolus Calvus ei cessit Aquitaniam regnum.
(d) Corrigendum esset, & vii regni nostri.

IV.

Pro Monasterio Calmeliacensi, seu S. Theotfredi.

Ex Archivis
hujus Monast.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanicæ Tomo 1, pag. 93.

E Pippinus opitulante divinæ Majestatis gratia Rex Aquitanorum. Si erga loca divinis cultibus mancipata beneficia opportuna largimur, propter amorem vitæ eorum qui sibi famulantur in eisdem locis, premium nobis apud ipsam divinam clementiam æternæ remunerationis rependi confidimus. Noverit itereâ sagacitas prudentiæ omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm futurorum, quia veniens vir venerabilis Galterius Abbas ex (a) Cœnobio quod dicitur Calmilius, & situm est in pago Vellaico, constructum in honore B. Petri principis Apostolorum & S. Theotfredi, ubi ipse corpore quiescit, obtulit obituibus nostris auctoritatem conscriptam, in qua erat insertum quòd ipsum locum Berengarius Comes domno Ludovico piissimo Cæsari Augusto avo nostro ad habendum in proprium obtulerit, & ipse postmodum pius Cæsar, ob perpetuæ vitæ meritum, Monachis in eodem loco degentibus & venerabili Bodoni Abbati, hujas scilicet Galterii antecessori, eorumque successoribus ad gubernandum atque perennè regulariter vivendum jure proprio tradidit & consignavit. Obtulit etiam reverendam patroni nostri Caroli Regis invictissimi auctoritatem,

An. 845.

(a) Vulgo le Monastier S. Chaffre in Vellavis.

nostri videlicet avunculi, qualiter ipsum sanctum locum regaliter, veluti patet A illius domnus Ludovicus Imperator, sicut dictum est, olim fecerat, sua defensione atque mundiburdo recepit immunitatisque tuitione. Ideoque pro studio firmitatis praefatus Abbas Galterius deprecatus est ut praedictum Monasterium, cum omnibus rebus ad eum moderno tempore iure pertinentibus, sicut alii Reges egerunt, ita & nos eorum sequentes memoriam, sub nostra recipere defensione atque immunitatis tuitione. Cujus precibus libenter acquievimus, eique quod petebat concessimus, atque per hoc praecipuum confirmavimus: per quod praecipimus atque iubemus ut nullus iudex publicus, nec quislibet ex iudiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris, in ecclesia aut locis vel agris, seu quibuslibet possessionibus, quas nunc iuste & legaliter infra ditionem regni nostri possidet, vel quae deinceps in iure ipsius Monasterii divina pietas concesserit B augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, sive paratas faciendas, aut homines, tam ingenuos quam servos, super terram praedicti Monasterii commanentes distringendos, aut ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, contra praepositionem nostram facere audeat, vel ea, quae supra memorata sunt, penitus exigere praesumat. Quicquid etiam de praefatis rebus Monasterii jus fisci exigere poterat, pro aeterna remuneratione totum eidem concedimus Monasterio: ut omni tempore in alimonia pauperum [&] stipendia Monachorum ibidem Domino famulantium proficiat in augmentum. Concedimus hoc etiam, quod magis locus ipse publicetur, cunctisque crescat in augmentum, ut sicut in aliis locis ejusdem regionis aggregantur agunturque mercata, sic & in jamdicto loco juxta Ecclesiam S. Johannis praesentibus ac futuris temporibus quinta feria C mercatum agatur; nec ab ullo Comite vel Miso Comitis ab ipso aliquod exigatur; nec quislibet homo in eodem mercato ab illis distringatur: sed quicquid fiscus noster vel Comes habere poterat, pro aeterna remuneratione totum eidem Ecclesiae concedimus. Quod si quislibet reus in eodem mercato repertus fuerit, à nemine distringatur, nisi Prior, quicumque fuerit in eodem loco, licentiam dederit, vel certe criminosis ex ipso mercato foras fuerit expulso. Quando verò praefatus Abbas Galterius ex hac vita migraverit, si tales inter se invenerint, qui eos secundum regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus Monachos ibi degentes pro nobis nostrorumque salute, id est pro stabilitate regni nobis à Deo concessi ejus misericordiam jugiter exorare delectet. Ut autem haec nostra semper D auctoritas maneat inconcussa, monogramma nostrum inferere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

Signum Pippini praecellentissimi Regis, anno regnante (a) VIIII, Indictione VIII.

(a) Initium anni octavi à mense Novembri vel Decembri repetendum est.

V.

Pro Lemovicensi S. Stephani Ecclesia.

Apud Bessium de Regibus Aquitan. pag. 25.

E

Ex Tabula-
rio Lemovi-
ensi.

An. 846.

Pippinus divinae Majestatis opitulante gratia Aquitanorum Rex. Si enim locis omnipotenti Deo dicatis ob ardentissimum ejus amorem, venerationemque suorum omnium sanctorum, quiddam ex nostra largitione honoris conferimus, non (a) temporalia tantum Christo auspice plenius regni nostri gubernacula credimus exaltari, sed ipso suffragante futurae beatitudinis (b) finem non diffidimus adipisci. Idcirco noverit omnium sanctae Ecclesiae Dei Catholicorum, tam praesentium quam & futurorum industria, quia complacuit Celsitudini nostrae, more praedecessorum nostrorum, parentum videlicet Regum, qui suis temporibus Dei Ecclesias meritis sanctorum [dicatas] donis suis exaltaverunt ac ornaverunt; unde hodie perenni gloria fruuntur; quemdam gloriosissimum sanctum, videlicet Protomartyrem Stephanum Lemovicæ sedis, cujus Rector sive Pontifex venerabilis adeo nobis dilectissimus Stodilus nescitur fore, ((c)) ut ipsum semper

(a) Male apud Bessium, tempora.
(b) Male ibidem, quem.

(c) Ibidem male, ne ipsum semper mereatur.

A mereamur in cunctis habere propitium, absolutique omnibus reatibus transire post discessum sine impedimento valeamus ad (a) inde festinam gloriam) de quibusdam regni nostri rebus honorare, atque in ejus juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam transferre. Ideo per hos nostræ magnitudinis regales apices concessimus gloriosissimo Protomartyri S. Stephano fiscum nostrum in pago Lemovicino situm, qui vocatur Oziacus, cum omnium rerum summa plenitudine, mancipiis utriusque sexus, campis, vineis, silvis, pratis, pascuis, quasito & adinquirendo, culto ac inculto. Concessimus etiam ob venerandam ipsius sancti magnificentissimam paternitatem in eodem pago, ac concedendo jugis sacculis donavimus villam quæ vocatur Orzil, quantum genitoris nostri, videlicet bonæ memoriæ Pippini Regis, concessione Bertricus in eadem habuit villa, cum sua omni integritate, omnibusque appenditiis vel adjacentiis. Utrumque tamen, & fiscum Oziacum integerrimè, sive villam Orzil plenissimè à die præfente beatissimo donavimus Protomartyri Stephano Lemovicæ sedis, ut nostris diebus pax in nostro permaneat regno à Deo nobis collato, ac consortio Sanctorum post finem mereamur, lætitiæque sempiterna frui ipso adiutore; atque folemni donatione transfusimus, eo tenore ut præfatus venerantissimus ejus sedis Antistes, nomine Stodilus, easdem villas, sicut sua pastoralis cura reliquas ipsius Episcopii tenet, teneat causâ debiti muneris, atque iterum sequentes per plura [sæcula] Pontifices. Ut autem hæc nostræ præcellentiæ auctoritas inviolabilis sive inconcussa omni tempore maneat, monogramma [nostrum] inferere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

C Signum Pippini præcellentissimi Regis.

Josep Subdiaconus ad vicem Hilduini recognovi.

Data xv Kalendas Februarii, Indiçione (b) viii, anno viii regnante Pippino inclyto Rege. Actum Oriniaco villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè, *indecessam*, vel *indegnitam*.

(b) Corrigendum, *Indiçl. viiii*.

V I.

Pro Cœnobio Magnilocenfi.

In Instrum. ad Tom. 2 Gallie Christ. Novæ Edit. col. 119.

Ex regio
Carcaſſon.
Tabul. in Bibl.
lioth. Col-
berti.

An. 847.

D Ipinus ordinante divinæ Majestatis gratia Aquitanorum Rex. Si enim petitiones fidelium nostrorum, maximèque Dei sacerdotum, ad effectum perducimus, non solum temporaliter ad præsens nostri [regni] sustigium, sed ad capeſſendam perennis vitæ gloriam liquidò credimus profuturum. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorum [que], videlicet præsentium sive futurorum magnitudo, quia venerabilis sacerdos, Ayraldus nomine, Magnilocenſis Abbas fastigia culminis nostri adiens, deprecatus est ut ob nostræ mercedis augmentum ob æternamque remunerationem, atque ut locus emelioratus vel reintegratus fieret, qui discipulis undique à pravis hominibus versabatur, tale nostræ auctoritatis præceptum imprævaricabile ei juberemus fieri, per quod Abbatiam sub honore sancti Sebastiani Martyris constructam, quæ dicitur nomine vulgari (a) Magnilocenſis, universo vitæ suæ tempore sub nostra (b) defensione quietè tenere ac possidere valeret; veluti deinceps Dei omnipotentis divinum officium incessanter absque ulla dissensione laudabiliter inibi consummaretur. Hujus itaque petitioni favorabili clementia, urpote Dei Sacerdoti justè quærenti, annuimus, placitumque præbuimus assensum, & hos nostræ magnitudinis regales apices fieri decrevimus, per quos rata inviolabilisque jam dicti venerabilis Ayraldi Sacerdotis suis temporibus maneat petiti: [ideò per] hanc nostram regiam atque excellentem auctoritatem concedimus, & donando firmamus Abbatiam, quæ vulgari nomine Magnilocenſis dicitur, constructam sub honore sancti Sebastiani Martyris, venerabili Ayraldo Abbati ex eodem Monasterio Monacho, sub omni integritate sua atque cum summa plenitudine, ut universo vitæ suæ tempore pastoralis cura eam regat, atque Monastico ordine inibi degens exsistat, & sine ulla dilatione vel minoratione securè atque quietè eam teneat & possideat. Volumus etiam ipsius pro petitione ut ipsum Monasterium

(a) Vulgò *Manliu* apud Arvernenses.

(b) Malè in Editò, *devotione*.

sub nostra defensione ac immunitatis tuitione maneat, & ut nulli..... A
neque mansionatici aut freda, aut paratas à fidelibus nostris quarant aut acci-
piant: sed sub nostra emunitate omnibus suis locis consistat: nullusque homi-
nes ipsius Monasterii ex judiciaria potestate, francos scilicet aut servos super ter-
ram ipsius manentes, vel legitime ad eum pertinentes, distringere audeat. Sed
quidquid fiscus noster exigere poterat, totum ob nostræ mercedis augmentum
eidem venerabili Abbati atque loco concedimus; liceatque eidem Abbati vel
ejus successoribus advocatum habere, qui res prædicti Monasterii diligenter qua-
rat atque recipiat. Post obitum verò præfati Ayraldi concedimus ut prædicti Mo-
nachi habeant licentiam ex seipsis eligendi Abbatem, quemcumque utiliore
in eodem loco invenerint, qui secundum Regulam S. Benedicti regere valeat
atque ordinare. Et hic sæpe dictus Ayraldus Abbas, dum vixerit, securè & quietè B
ordinet eundem locum, teneat atque possideat sine ulla contradictione. Hæc
verò præcellentiæ nostræ autoritas ut semper in Dei nomine obtineat firmitatis
vigorem, monogramma nostrum inferere curavimus, ac anuli nostri impressione
insigniri subter iussimus.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Datum quarto Nonas Octobris, Indictione (a) x, anno viii regnante Pipino
incolyto Rege.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

VII.

Pro Glonnenfi S. Florentii (a) Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 847.

Pippinus divinæ ordinante Majestatis gratia Aquitanorum Rex. Cùm peti-
tionibus fidelium nostrorum iustis & rationabilibus, maximèque fervorum Dei,
quorum provisu ordo Monasticus regitur, ac vigilanti custodia gubernatur, ob
divini cultus amorem favemus, procul dubio non temporaliter tantum ad præ-
sens nostrum fastigium pertinere credimus; sed etiam supernum donum nobis
à Deo impetiri non dubitamus. Proinde comperiat omnium sancti Dei Eccle-
siæ fidelium nostrorum, videlicet præsentium sive futurorum, industria, quia vir D
venerabilis ad eum nobis dilectissimus Dido Abba ex Monasterio, quod vulgari
nomine dicitur Glonna, super alveum Ligeris sito, in quo S. Confessor opimus
Florentius corpore humatus jacet, quod est situm in pago Pictavo, veniens ad
nostram regiam magnificentiam, obtulit obtutibus nostris impravaricabilia præ-
cepta prædecessorum nostrorum Regum, videlicet Ludovici Imperatoris, &
genitoris nostri filii sui quondam Pipini Regis, necnon & avunculi nostri invi-
dissimi Caroli, in quibus decernitur, qualiter idem Monasterium sub ipsorum
ditione atque immunitate tenuerunt. Ideoque deprecatus est ut ipsi * eundem
Monasterium & Congregationem ibidem Deo sub regulari habitu servantem,
cum rebus omnibus vel hominibus inibi iustè & legaliter præsentii tempore aspi-
cientibus vel pertinentibus, sub nostra regali defensione ac immunitatis tuitione E
reciperemus. Cujus petitionem favorabili clementia denegare noluimus, utpote
Dei servo iustè petenti, & ob animæ nostræ emolumentum liberaliter adquevi-
mus. Unde hos nostræ magnitudinis regales apices fieri decrevimus, per quos rata
inviolabilisque omnibus sæculis ejus maneat petitio: sive per hanc nostræ præ-
ceptionis auctoritatem ob amorem Dei venerationemque sanctorum, maximè-
que illius, cujus patrocinia ibidem præsentialiter adsunt, ut quandoque post
degressum hujus ævi ad beatitudinem æterni regni nos faciat pervenire; statui-
mus, quod & perpetualiter observandum à successoribus nostris rogamus & ob-
secramus, scilicet ut præfatum Monasterium deinceps sub regulari, sicut anti-
quitus, ordine consistat: & nemo ab eodem ordine eundem locum quocumque
modo deviare præsumat; sed in omnibus adjutor & defensor Monachorum ibi-
dem Deo servantem esse studeat: & nemo unquam Canonicorum aut Laico-
rum ibi Abbas constituatur, neque ullus Comes in ipso Monasterio ullum sibi

* idem

(a) Hoc Diploma vidit Carolus V Rex Francorum anno 1375, regni sui 12, ut patet ex Regidris
Cameræ Computorum.

A interitum vendicare præsumat. Quod qui fecerit, anathema sit. Sed, sicut supra dictum est, ipse locus cum omni suo grege regularem degens vitam, ut venerabilis Abba præfatus, Dido nomine, apud magnificentiam regis dignitatis nostram obtinuit, sic perseverabiliter in omnibus sæculis sub regali maneat defensione, cum omnibus suis rebus, quas Ansaldus & * Gazbertus Abbates ejusdem loci sub suorum potestatibus tenuerunt, necnon incartationibus omnium bonorum hominum, quas * ibidem habuerunt, & inantèa divina pietas ibidem auxit, cum omnibus suis rebus justè & rationabiliter ibidem aspicientibus, atque immunitatis tuitione: ita ut nullus judex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, nec Vicarius aut Centenarius seu Missus noster discurrens, nec quisquam Comes in iisdem rebus exercendo potestatem ingrediatur, nec aliquid imperare præsumat. Sed per hanc nostram auctoritatem confirmamus, ut sicut sub defensione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res ad se pertinentes constitit, ita deinceps cum rebus, quas divina pietas in iure ipsius loci augere voluerit, sub nostra regali defensione perpetualiter constitat. Si verò in eadem immunitate reus repertus fuerit vel dictus, à nemine distringatur, nisi à jam dicti loci Mundatorio, nisi fortè exinde ipsius latsonis fuerit ejectio. Nec quisquam judicum ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, necnon & fidejussores tollendos, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes distringendos, aut ullas redibitiones nec illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat; vel ea, quæ supra memorati sumus, exigere præsumat. Sed quicquid exinde fiscus noster exigere poterit, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, & receptione pauperum, atque stipendiis servorum Christi ibidem Deo famulantium concedimus. Et sicut res fiscores nostrorum à nostris defenduntur aut inquiruntur Advocatis; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis propriis defendantur sive inquirantur: & ob nostræ magnitudinis amorem ejusdem Monasterii Advocatis totum dimittimus. Concedimus etiam, imò & per hanc regiam nostram auctoritatem confirmamus, ut naves ejusdem loci onera deferentes, per quoscumque alveos discurrentes, nullus cespitaticum, seu ripaticum, vel pulveraticum, vel herbatium, vel teloneum ab eis exigere audeat: sed securè ubique per regnum nostrum discurrere valeant. Cum verò divina vocatione jam dictus Abbas de hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundum Regulam S. Benedicti pastorali cura regere valeant, habeant potestatem eligendi ex se Abbates. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas semper inviolabilis omnibus sæculis valeat permanere, monogramma nostrum inferere curavimus, ac de anuli nostri impressione insigniri subter jussimus.

* Al. Gau-
bertus

* Al. iidem

Data vi Kal. Junii, Indiæ. x, anno viii regnante Pipino inclyto Rege. Actum Floriniaco villa super Carum sita, in generali Placito, in Dei nomine feliciter. Amen.

V III.

Pro Rodulpho Bituricensi Archiepiscopo.

E Ex Chartulario Bellilocensi.

Pipinus Dei gratia Rex Aquitanorum. Regalis namque celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & ingentibus honoribus honorare atque sublimare. Ideoque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus atque futuris, quia petiti mansuetudini nostræ Rodulfus venerabilis Bituricensis Archiepiscopus ut sibi de quibusdam rebus nostræ proprietatis concederemus, atque in ejus jus & dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre dignemur. Concedimus itaque eidem venerabili Episcopo ad proprium quasdam res juris nostri, quæ sunt sitæ in Comitatu Lemovicino, villas nuncupatas Cameriacum, sive Daniliolas, in vicariis Nacensium, sive Uscensium, cum omnibus appendiciis. Unde & hoc auctoritatis nostræ præceptum eidem fideli nostro Rodulfo venerabili Episcopo fieri ac dari jussimus, per quod prædictas villas, cum omni integritate, idest cum domibus, ædificiis, vineis, terris cultis & incultis, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, exitibus &

An. 848.

regressibus, & cum mancipiis ibidem commanentibus vel pertinentibus, con-
donamus atque transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab ho-
dierna die facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potesta-
tem faciendi, donandi, vendendi, commutandi, sive heredibus relinquendi.
Et ut obtineat hæc nostræ largitio auctoritatis perpetuam firmitatem, manu no-
strâ eam subter firmavimus, & anulo nostro sigillari iussimus.

S. Pipini præcellentissimi Regis.

Data III Idus Januarii, Indictione XI, anno decimo regnante Pipino inclyto
Rege. Actum Bituricis in Dei nomine.

I X.

Pro Solemniacensi Monasterio.

Inter Schedas D. Claudii Esiennot.

An. 848.

IN nomine Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Pipinus divina or-
dinante providentia Rex Aquitanorum. Cum locis divino cultui mancipatis
ob divinæ servitutis amorem opem congruam ferimus, & regium morem de-
center implemus, & id nobis profuturum ad æternæ retributionis præmia ca-
pessenda veraciter credimus. Ideoque notum esse volumus cunctis fidelibus no-
stris, tam præsentibus quam & futuris, seu etiam successoribus nostris fidelibus
sanctæ Dei Ecclesiæ, quod adiens serenitatem culminis nostri venerabilis vir Sil-
vius Abba cum cæteris Monachis ex Monasterio, quod dicitur Solemniacus,
quod S. Elegius in honore S. Petri & cæterorum Sanctorum construxit, gestans
in manibus Testamentum S. Elegii, quod idem prædecessoribus eorum de præ-
dicto loco jure proprietario fecerat, confertum conjurationibus atque maledi-
ctionibus, quod si quis ibidem Regum, aut qualibet potestas violator Regulæ
S. Benedicti existeret, imprimis iram Dei omnipotentis incurreret, & cum Da-
than & Abiron in infernum vivens descenderet: necnon & Privilegium seu præ-
dictum Testamentum à Præsule Romanæ Ecclesiæ & ab aliis multarum Ecclesia-
rum Præsulibus confirmatum; quod minimè irritum fieri credimus. Obtulit
etiam præcepta multorum Regum, à Dagoberto scilicet Rege Francorum usque
ad genitorem nostrum bonæ memoriæ Pipinum Regem, in quibus continebatur
infernum, qualiter ipsi prædictum Monasterium propter divinum amorem, ac re-
verentiam divini cultus, semper sub sancta religione consistere fecissent: &
nullus Regum prædictum locum adisser ad Placitum tenendum, & mansionati-
cos exigendos, nisi tantum causa orationis. Quod munus Deo exhibitum eidem
Monasterio, ipso annuente, inviolabiliter constat esse conservatum. Pro firmita-
tis namque studio ejusmodi beneficium erga præfatum venerabile Monaste-
rium nostra auctoritate humiliter, precibus quibus valuit, fieri postulavit. Cu-
jus petitionibus, ob amorem Dei & reverentiam divini cultus, assensum præ-
bere nobis usquequaque libuit. Unde per hanc nostræ præceptionis auctorita-
tem, ob amorem Dei venerationemque Sanctorum, statuimus, quod & per-
petualiter observandum à successoribus nostris rogamus & obsecramus, scilicet
ut præfatum Monasterium semper sub regulari ordine consistat: & nemo ab
eodem ordine eundem locum quocumque modo deviare præsumat; sed in om-
nibus adjutor & defensor Monachorum ibidem Deo servientium esse studeat:
& nemo unquam Canonicorum aut Laicorum ibidem Abbas constituatur; sed
nostra successorumque nostrorum auctoritate, quandocumque Abbas ejusdem
Monasterii decesserit, iidem Monachi potestatem habeant eligendi ex se qua-
lemcumque meliorem ac religiosiorem inter se repèrint. Volumus etiam,
imò & per nostram auctoritatem omnimodis confirmamus, ut sicut sub defen-
sione ac tuitione prædecessorum nostrorum Regum idem Monasterium ac res
ad se pertinentes consistit; ita & deinceps cum rebus, quas in jure ipsius
divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione ac nostræ immunitatis
tuitione consistat. Præcipientes autem jubemus ut nullus judex publicus, aut
quislibet ex judiciaria potestate ad causas audiendas, aut freda & tributa exi-
genda, aut mansionaticos & paratas faciendas, necnon fidejussores tollendos,

PIPPINI II AQUITANIÆ REGIS.

363

A aut homines, tam ingenuos quàm & servos, super terras eorum commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, & ea, quæ suprà memorati sumus, penitus exigere præsumat. Sed quidquid inde fiscus noster exigere potuit, totum nos pro æternæ retributionis præmio in luminaribus ejusdem Ecclesiæ, & receptione pauperum, ac stipendiis servorum Dei Christi ibidem Deo famulantium, concessimus: & sicut res fiscorum nostrorum à nostris defenduntur aut acquiruntur Advocatis; ita & res ejusdem Monasterii ab Advocatis acquirantur eorum & defendantur. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmior habeatur, & nostris nostrorumque temporibus successorum inviolabilius conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Pipini præcellentissimi Regis.

Josep ad vicem Ilduini recognovit.

Data v Kal. Martii, Indictione xi, anno x regnante Pipino inclyto Rege. Actum Solemniaco Monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.



DIPLOMATA

(a) FILIORUM AC NEPOTUM LUDOVICI PII.
MONITUM IN DIPLOMATA SEQUENTIA.Epocha in
Diplomatibus
usurpata.

Varii sunt Imperii Lotharii characteres: hinc variae in ejus Diplomatum usurpatae epochae. Prima desumitur ab anno 817, quo Imperii consors factus est; secunda ab anno (b) 822, quo in Italiae regnum à patre missus est; tertia ab anno 823, quo coronam Imperii à Paschali Papa accepit; quarta ab obitu Ludovici Pii. Lotharius enim, patre demortuo, duas simul epochas usurpare cepit, quarum altera ab Imperio Italico, seu ab anno 820; altera à Francico, seu ab anno 840, sumit exordium; adeò ut anni Imperii Italici Francicos semper praecedant annis viginti. Mabillonius lib. 2. de Re Diplom. cap. 26, num. 15, fatetur se nondum assequi potuisse cur Lotharius exordium Italici Imperii mortuo patre ab anno 820 petierit. Pagius ad annum 821, num. 2, existimat Lotharium ante annum 820 Langobardiae non fuisse praefectum, quia scilicet regni illius conjurati antea comprimendi erant. Hanc rationem jam tetigerat Chiffletius in Probationibus Historiae Trenciensis pag. 268, eamque probaverat Coin- tius ad an. 840, num. 60.

Alia Epo-
cha in Diplo-
matibus non ad-
hibita.

Lotharium ineunte mense Julio anni 833, statim ac patrem deposuit, nova in connotandis Imperii annis usum esse epocha docent Aëla exauclorationis Ludovici Pii, & Chartula ab Agobardo Lugdun. Archiep. porrecta Lothario Augusto in Synodo Compendiensi anno 833. Vide Tomum nostrum sextum pagg. 243 & 246. Verum Lotharius hanc epocham, quae sumitur à die, quo per insignem prodicionem patrem auctoritate privavit, in suis Diplomatum non adhibuit.

Formula
initialis.

Lotharii Diplomata usque ad annum 833 sic incipiunt: In nomine Domini nostri J. C. Dei aeterni, Hlotharius Augustus invictissimi domini Imperatoris Ludovici filius. Post annum 833 semper adhibetur haec initialis formula: In nomine Domini nostri J. C. Dei aeterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Subscriptio.

Eodem subscriptionis modo usus est Lotharius, quo Carolus Magnus & Ludovicus Pius. Annos Imperii Ludovici usque ad ejus exauclorationem conjungit cum regni sui annis. Mortuo patre, ut jam dixi, annos Imperii sui Italici cum Francici annis semper copulat.

Cancellarii
& Notarii.

Lotharius Cancellarios habuit, Wübarium, cujus Notarius Maredo; Hermenfredum, cujus Notarius Drußemirus; Agilmarum, cujus Notarii Drußemirus, Liuthardus, Eichardus (nisi legendum sit Liuthardus), Georgius, Ercamboldus, Remigius; Hilduinum denique, cujus Notarii, Ercamboldus, Remigius, Daniel, Rothmundus. Praeceptum XIII pro Heilenensi Ecclesia solus recognovit Balsamus Notarius.

Indictiones.

In Lotharii Diplomatum Indictiones modò à Kalendis Januarii, modò à Kalendis Septembris inchoantur, idque, ut existimo, pro Notariorum libitu.

(a) Ex Ludovici Pii filiorum ac nepotum Diplomatum ea tantum exhibeo, quae ad presentem nostrae Franciae statum pertinent, omittis itaque Ecclesiis, Monasteriis & personis Italiae, Germaniae, Saxoniae, Bavariae & aliarum regionum, quae Francicae non amplius subfuit dominationi, concessa sunt.

(b) Haec Epochae confirmatur Charta conventionis inter Ambrosium Episc. Lucensem & Aganum Comitem, relata à Muratorio Tomo 1 Antiqu. Ital. pag. 405. In Dei nomine regnante domino nostro Lothario Imperatore Augusto, anno proprio Imperii ejus, postquam in Italiam ingressus esset, xxiv, xv Nonas Decembris, Indictione ix, id est anno Christi 845.



LOTHARII IMPERATORIS, LUDOVICI PII FILII, DIPLOMATA.

I.

Pro Wimaro Vassallo suo.

Apud Baluzium in Appendice Marcæ Hisp. Col. 770.

*Ex Charta-
lario Eccl.
Helen.*

A IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Lotharius Augustus invictissimus¹ domini Imperatoris Ludovici filius. Iustum est ut Imperialis dignitas * his, qui suam devotionem erga suam fidelitatem illibatam servare noscuntur, plurimis sublevet munificentis, quatinus in se hoc fecisse gratulentur, & alios ad hoc exequendum plenissimè exhortari valeamus. Igitur notum sit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium scilicet & futurorum sagacitati, quia Wimar vassallus noster suam exequendo fidelitatem ad nos veniens, petit pietati nostræ ut ei & fratri suo Radoni nomine tale concederemus beneficium, quatinus res, quas genitor eorum per concessionem avi nostri Caroli præstantissimi Imperatoris ab eremo in Septimania trahens, villam construxit quæ vocatur Villa-nova, consistentem videlicet in Rossilione, terminia habentem à parte orientali villam quæ vocatur Tezanum, à parte meridiana villam quæ dicitur Villafeca, ab occidentali plaga villam vocatam Rastis vel Tertrium, à septentrione siquidem vocatam villam Orlam, cum omnibus adjacentiis suis, silvis videlicet, vel campis, vel vineis, seu pratis, pascuisque, aquis, aquarumve decursibus, proprietario jure concederemus ad habendum, suisque posteris in hereditate perennis mansuram temporibus: quod & nos fecisse omnium cognoscat fidelium nostrorum sagacitas. Et ideo eis has nostras litteras fieri iussimus, per quas abhinc inantea ipsi & posteritas eorum eam proprietario jure possidere valeant. Præcipientes ergo jubemus ut nullus fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque de prædicta villa infra præfata terminia cum omnibus adjacentiis suis eis ullam inferre præsumat contrarietatem: sed liceat eis nostra auctoritate eam quietè tenere & possidere, suisque heredibus hereditario jure conferre, similiter faciendo quidquid elegerint. Et ut hæc nostræ largitionis præceptio plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque verius credatur, diligentiusque observetur, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Lotharii gloriosissimi Augusti.

Druclémirus (a) Subdiaconus & Notarius ad vicem Hermenfredi recognovi. Data xv Kal. Januarias, anno Christo propitio Imperii domni Ludovici serenissimi Imperatoris XXI, & Lotharii gloriosissimi Augusti (b) XIII, Indictione XI, Aetum Gardina Palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Male apud Baluzium, *Druggemirus sub Dei nunc Notarius.*
(b) Corrigenendum, *Augusti XII.*



Morbacensi Monasterio.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si petitionibus fervorum Dei iustis
& rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri non
dubitamus. Ideoque noverit industria omnium fidelium nostrorum, tam presen-
tium quam & futurorum, quia vir venerabilis Sigimarus Abba ex Monasterio, **B**
quod dicitur Vivarium peregrinorum, situmque est in Ducatu Alfacense super
fluvium Morbac, & constat esse constructum in honore S. Leodegarii & S. Petri
Apostolorum principis, vel sanctae Dei genitricis semperque Virginis Mariae,
detulit nobis sanctae memoriae genitoris nostri Hludovici auctoritatem, in qua
erat infernum, qualiter atavus noster Pipinus quondam Rex & ipse postmodum
in sua elemosina concessissent Monasterium (a) Lucariae Vivario & Monachis
ibidem degentibus, homines ingenuos quinque, his hominibus, Waldonem,
Vulfarium, Vulfinum, Vuldolphum & Vulbertum, cum filiis & posteris eor-
um, commanentes in loco nuncupante Villa Eman super fluvium Rusa in pago
Aregava, videlicet ut illud quod ad partem publicam facere consueverant, ad
praedictum Monasterium fecissent. Unde memoratus Abba deprecatus est clem-
entiam nostram ut pro firmitatis studio & animae nostrae emolumento eandem **C**
praeceptionem nostra confirmaremus auctoritate: quod ita & nos fecisse om-
nium fidelium nostrorum cognoscat industria. Praecipientes ergo jubemus ut,
quemadmodum in eodem praeepto continetur, de itinere exercitali, seu scar-
as, vel quamcumque partem quis ire praesumat, aut mansionaticos aut mallum
custodire, aut navigia facere, vel alias functiones vel freda exactare: & quid-
quid ad partem Comitum ac juniorum eorum seu successorum exigere poterat,
sicut idem atavus noster & genitor concesserunt, & per eorum auctoritatem
confirmaverunt, ita nostris futurisque temporibus firmum & stabile permaneat.
Et ut haec auctoritas nostra firmior habeatur, & per futura tempora melius con-
servetur, de annulo nostro subter iussimus sigillari.

Eichardus ad vicem Agilmari recognovi.

Data vii Cal. Aug. anno Christo propitio Imperii domini Hlotharii pii Im-
peratoris (b) XXI, Indiæ. iii. Actum Straßburg civitate in Dei nomine feliciter.
Amen. **D**

(a) Lucariae Monasterium, vulgò *Lucerne*, no-
men dedit celebri urbi, quae est caput Helvetici
pagi cognominis. vix duobus ante Lotharii obitum diebus. Nam
(b) Initium Imperii ducendum ab anno 810. Agilmarus post annum 844 Cancellarii munus non
Mabilionius lib. 34 Annal. Bened. num. 87 hoc gessit, sed Hilduinus.

III.

Eboni sedem Remensem restituit.

E

Apud Flodoardum lib. 2 Histor. Ecclesiae Rem. cap. 20.

An. 840.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei aeterni, Lotharius divina ordinante pro-
videntia Imperator Augustus. Quia confessio delictorum non minus in adver-
veris necessaria est, quam in prosperis, & cor contritum & humiliatum Deus
non despicit; gaudium etiam esse Angelorum in caelo super uno peccatore pen-
nitentiam agente non dubitamus; nos mortales in terris eos nequaquam despi-
cimus, pro quibus gaudere Angelos in caelo divino testimonio non ignoramus.
Accusantes & reprehendentes in excessibus semetipsos divina nos benignitas non
condemnare, sed recreare docuit, qui meretricem non solum à legali damna-
tione eripuit, verum etiam Publicanum humiliatum & accusantem se non con-
demnavit, sed magis iustificando exaltavit: qui non dixit; *Omnis qui se humiliat
condemnabitur, sed exaltabitur.* Potestatem ergo, quam pro causa nostra raptus
perdidisti, repentibus Ecclesiae tuae filiis, praesentibus quoque adstantibus ac
decerentibus Praefulis, sedem ac diocesum Remensis urbis tibi, Ebo,

LOTHARII IMPERATORIS.

387

A restitimus, ut pristino sanctæ largitatis Apostolicæ Pallio indutus, concordiam atque gratiam divini officii nobiscum, humili satisfactione expleta, solemnino nostra largitate recipiendo, exerceas.

Drogo (a) Episcopus assensu. Olgarius Archiep. Hechi Archiep. Amalwinus Archiep. Audax Archiep. Joseph Episc. Adalulphus Episc. David Episc. Rodinus Episc. Gisbertus Episc. Flotarius Episc. Badaradus Episc. Hagano Episc. Hargarius Episc. Ado Episc. Samuel Episc. Rambertus Episc. Haiminus Episc. Ratoldus Presbyter vocatus Episcopus. Amalricus vocatus Episcopus cum cæteris plurimis Presbyteris ac Diaconis publicè assistentibus.

Actum in Engilenheim Palatio publico, in mense (b) Junii, viii Kal. Julii, regnante & imperante domino Lothario Cæsare, anno reversionis ejus primo successor factus pater in Francia, Indictione III.

(a) Drogo Metensis Episcopus: Archiepiscopi, Olgarius Moguntinus, Hechi Treverensis, Amalwinus Vesontionensis, Audax Darantensis: Episcopi, Joseph Ebroicensis, Adalulphus Gratianopolitans, David Lausanensis, Flotarius seu Frodoarius Tullensis, Badaradus Paderbornensis, Hagano Bergomensis, Ado Valentianus, Samuel Wormatiensis, Rambertus Brixienis, Ratoldus Strasburgensis designatus, Amalricus Comensis de-

signatus. Aliorum sedes incertæ.

(b) Cum à die 10 mensis Junii, quo vitam clausit Ludovicus Pius, ad diem 24 ejusdem mensis, quo datum dicitur hoc Diploma, quatuor tantum dies effluxerint, in mensē mendum irrepsisse, & legendum, in mense Augusto, viii Kal. Septemb. putat Pagius cum Goinio. Apud Greiserum, qui idem Diploma edidit in Divis Bambergensibus pag. 523, in mense Junio, ix Kal. Julii.

IV.

Pro Duferenſi Monasterio.

C Apud Chiffetium in Probat. ad Hist. Abb. Trenoricensis pag. 264.

IN nomine Domini Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Actionariis, vel omnibus rem publicam administrantibus, sive cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet & futuris, notum sit quia ad precationem Hildigisi Abbatis ex Monasterio quod dicitur (a) Dufera, concessimus eidem Monasterio & congregationi ibidem degenti theloneum de duabus navibus, quæ per Rhodanum vel cætera flumina Imperii nostri discurrent: necnon & de carris & sagmaria necessaria ipsius Monasterii deferentibus, undecumque videlicet fiscus theloneum exigere potest. Propterea has literas auctoritatis nostræ eidem Monasterio fieri jussimus, per quas præcipimus atque jubemus ut prædictæ duæ naves, quæ per Rhodanum vel cætera flumina Imperii nostri pro necessitatibus ipsius Monasterii & congregationis ibidem Deo famulantis discurrent, seu carra & sagmaria necessaria ipsius Monasterii [deferentia], liberè atque securè discurrant, & ad alias quascumque civitates, castella, aut portus, vel cætera loca accessum habuerint, nullus theloneum, aut ripaticum, aut pontaticum, aut portaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum aut (b) ænaticum, aut passionem, aut trabaticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redhibitionem ab eis requirere aut exactare præsumatis. Sed licitum sit absque alieujus contrarietate & præjudicio homines qui eas providere debent, eum his quæ deferunt, seu carra & sagmaria, liberè atque securè ire & redire: & si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint, aut vendiderint, nihil ab eis proptus, ut dictum est, exigatur. Ut hæc verò auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus figillari.

Ego * Achardus ad vicem Agilmari recognovi & subscripsi.

Data vi Idus Octobris, anno Christo propitio Imperii domini Hlotharii pii Imperatoris, in Italia (c) XXI, & in Francia I, Indictione (d) III. Actum (e) Verii Palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

* Eichar-

(a) Vulgò Donette, in diocesi Astaustensi.

(b) Male apud Chiffetium, Venaticum aut paritionem.

(c) Lotharius post Ludovici patris mortem annos regni sui Italici ab anno 840 deducit, annos regni in Francia ab anno 840, quo patri in Imperium successit.

(d) Hæc Indictio desinita est à Kalendis Januarii, cujus moris non desunt exempla, quamquam sæpius desumerentur Indictiones à Kalendis Septembribus, præcipue in Italia.

(e) Nunc est vicus For dictus prope Latinicum, Lagny le sec, in diocesi Silvanectensi, medius Compedium inter & Parisios.

An. 840.

Ex Chronico
viro Elnonensi.

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium tom. 1. Ampl. Collect. col. 98.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi aeterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si postulationibus fidelium nostrorum iustis & rationabilibus divini cultus amore favemus, id nobis procul dubio ad aeternam beatitudinem profuturum liquidò credimus. Idcirco notum esse credimus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam presentibus quam futuris, quia Adaleoldus vir venerabilis Abba Monasterii S. Amandi nostris offerre obtutibus B studuit quoddam præceptum confirmationis domni & genitoris nostri recolendæ memoriæ Ludovici ac nostrum, in quo continebatur qualiter memoratus Abba ac Monachi ex prædicto Monasterio domnum serenissimum Imperatorem genitorem nostrum, missa petitione, suis consulentes necessitatibus implorarunt, quatenus Villam, quam quidem Childericus Rex prædictæ Ecclesiæ ob communem inibi degentium fratrum commoditatem delegaverat in pago Laudunense, quæ olim Barisiacus nominabatur, sed propter Basilicæ constructionem, Cellæ illi nomen est inditum, quæ etiam propter insolentiam rectorum à potestate memorati Monasterii subtrahita habebatur, ejus delegatione memorato restitueretur Monasterio: quod dominus genitor noster libenter annuit; sed & nos permoti precibus genitoris concessionem confirmare delegimus. Verum nunc C abundantiori precatu idem Adaleoldus Abba nostram expetiit clementiam ut, quia memoratam Villam nostris auctoritatibus præfato Monasterio constabat esse confirmatam, eadem assertiones nostra sancirentur auctoritate, quatenus deinceps absque ullius subtrahione vel etiam diminoratione memorata Villa cum omnibus sibi aspicientibus, in jure jam dictæ Ecclesiæ fratrumque inibi Domino militantium necessitatibus consulendis solemniter persistere possit. Nos verò ejus suggestionem ad effectum perducere statuentes, hanc seriem nostrorum apicam pro studio majoris firmitatis erga memoratum Monasterium fieri censuimus, per eam præcipientes ut, omni postposita tergiversatione, memorata Villa cum omnibus suis appenditiis in jure præfati Monasterii ob fratrum inibi consistentium stipendia augenda abhinc, ut priores patefaciant auctoritates, perenniter D perseveret, faciantque rectores ejusdem Monasterii de ea vel in ea, prout fratrum poposcerit utilitas; quatenus pro nobis, conjuge, proleque nostra, ac stabilitate totius Imperii nobis commissi, Dei omnipotentis misericordiam atrentius eos exorare delectet. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter confirmamus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

Eichardus ad vicem Agilmari recognovi.

Data vi [Idus] Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris in Italia XXI, in Francia I, Indictione III. Actum Vern Palatio regio in Dei nomine. Amen. E

VI.

Pro (a) Farfensi Monasterio.

Ex Chronico Farfensi apud Chesnium Tom. 3. Script. Francic. pag. 660.

An. 840.

Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prælati sumus, loca divino famulatu consecrata congruis munificentia nostræ beneficiis ad divinum cultum liberius exequendum sustollimus, dignæ retributionis præmio nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ

(a) Hoc Præceptum ideo damus quia ex eo discimus, litem de subjectione Monasterii Acutiani sive Farfensis in Ducatu Spoletano sit, quæ erat inter Paschalem Pontificem Romanum & Monachos ejusdem Monasterii, anno 814 judicatam esse

à Judicibus Imperatoris, præfente ac non repugnante Paschali, qui recognovit nullum dominium se in jure ejusdem Monasterii habere, excepta consecratione.

nostris,

A nostris, presentibus scilicet & futuris, quia vir venerabilis Sichardus Sabinensis Monasterii Abbas, quod constructum est in honorem beate Mariæ Dei genitricis semperque Virginis, ostendit serenitatis nostræ obtutibus domni recolendæ memoriæ genitoris nostri Hludovici præstantissimi Imperatoris Auctoritatem, in qua continebatur qualiter, postquam nos divino sibi nutu favente confortes fecit Imperii, ab eo in Italiam directi sumus, & à summo invitati Pontifice & universalis Papa ac spiritali Patre nostro Paschali, quondam Romanum venimus. Quò dum in præsentia ejusdem domni Apostolici, ac nostra, Procerumque Romanorum, live Optimatum nostrorum, atque multorum utriusque partis Nobilium virorum, quæstiones acriterentur; inter ceteras altercationes, jubente eodem domno Apostolico, Advocatus suus, nomine Sergius, ejusdem B sanctæ Sedis Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius, interpellavit virum venerabilem Ingoaldum Abbatem, & memorati Sichardi prædecessorem, dicens quòd idem Sabinense Monasterium ad jus & dominationem Romanæ Ecclesiæ pertineret. Econtrà respondit prædictus Ingoaldus nullatenus debere esse, eò quòd non solum Præcepta Regum Longobardorum præ manibus haberet, qualiter idem Monasterium semper sub tuitione & defensione eorundem Regum Longobardorum fuisset; verum etiam quòd & domnus & avus noster pia memoriæ Carolus præstantissimus Imperator idem Monasterium specialiter sub suo munimine vel successorum suorum, Regum videlicet Francorum, per Præceptum auctoritatis suæ contulisset, ut nullus Pontifex, Dux, Princeps, aut quilibet superioris vel inferioris ordinis Reipublicæ Procurator, idem Monasterium sub tributo aut censu constitueret; sed ita immune & liberum esset, sicuti cetera Monasteria infra regna Francorum constituta sunt, id est Luxoviensium, Lirinenium & Agau-nensium. Interrogatum est etiam à Primatibus utrarumque partium, quid Advocatus domni Apostolici contra Præcepta & Auctoritates, quæ ibi lectæ & relectæ sunt, dicere voluisset, & in præsentiarum nullam auctoritatem aut traditionem offendere potuit, per quam idem Monasterium pars prædictæ sanctæ Romanæ Ecclesiæ ad jus & dominationem suam tenere ac possidere valeret. Sed postquam res in præsentia prædicti domni Apostolici Paschalis & nostra & Optimatum atque Procerum utriusque partis examinata & diligenter inquisita esset, & in propa-tulo omnibus esset quòd prædictum Monasterium nullatenus sub jure & domi-natione præfatæ Romanæ Ecclesiæ, vel sub tributo aut pensione esse deberet; D idem domnus Apostolicus non solum recognovit nullum dominium in jure ipsius Monasterii se habere, excepta consecratione; sed etiam omnes res tam in terri-torio Sabinensi, quàm & in Romania sitas, quas ex eodem Monasterio potestas antecessorum ejusdem Paschalis Papæ injustè abstulerat, per jussionem ipsius, dante eo mappulam suam Advocato suo supradicto Sergio, revestivit Leonem, qui de parte nostra ejusdem Monasterii Advocatus erat: & ut ipsa redditio per-petua rata & inviolata permaneret, misit domnus Apostolicus Missum suum, Gregorium nomine, ejusdem sanctæ Romanæ Ecclesiæ Scriniarium, qui res su-perius nominatas inspiceret, & Misso nostro, Leutherio nomine, & Monachis Monasterii sanctæ Mariæ Sabinensis redderet; sicut & factum est. Sed cum nos ad domnum & genitorem nostrum Hludovicum reversi fuisset, & ita per ordi-nem, sicut superius comprehensum est, narralemus, placuit non solum idem E Monasterium Rectoresque ejus specialiter sub sua successorumque suorum tui-tione & defensione constituere, sicut in Præcepto domni avi nostri Caroli Augusti continetur, vel quemadmodum prædicta Monasteria infra regna Francorum con-stituta sunt; sed etiam omnes res, quas præsentī tempore prædictum Monaste-rium infra Italiam, Tusciam & Romaniam, vel in ceteros pagos & territoria, justè & legaliter atque quietè tenet vel possidet, tam per Præcepta & Auctorita-tes Regum, Reginarumque, Pontificum, Ducum, quàmque & per traditiones, cessiones, commutationes, offerctiones seu collata populi, vel pactationes lega-liter factas, sive per judicia . . . aut per quælibet instrumenta Chartarum nobiles homines ac devotæ feminæ eidem contulerunt Monasterio, nominatim ejusdem genitoris nostri Præceptum, propter improborum hominum fraudes & infesta-tiones aut inquietudines inferere. Sed memoratus venerabilis Abbas Sichardus, quamvis nos eandem genitoris nostri Auctoritatem suo consensu ac jussione confir-massemus, deprecatus est Celitudinis nostræ clementiam ut, quia nos divinæ Majestatis dispositio successores illius fecit in Imperio, quem & in vita sua

confortem jam fecerat, eandem Auctoritatem nostrae confirmationis innovare. A
mus ac sanciremus Praecepto. Cujus precibus ob Dei & Domini nostri Jesu-
Christi genitricis semperque Virginis Mariae reverentiam & amorem, vel mer-
cedis nostrae augmentum acquiescentes, hanc Excellentiae nostrae Auctoritatem
decrevimus, fierique praecipimus, per quam & idem genitoris nostri Praeceptum
modis omnibus confirmamus, & quicquid ex tunc temporis ad illam sanctum
locum divina auxit pietas per religiosorum hominum devotionem, nominatim
ac sigillatim, sicut in authentico genitoris nostri habetur Decreto, inferendo
sancimus ac corroboramus, propter futuras pravorum hominum infestationes at-
que inquietudines &c.

Druſtemirus Subdiaconus atque Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data xviii Kalend. Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii B
pii Imperatoris in Italia xxi, & in Francia i, Indictione iii. Actum Caliniaco
villa Comitatus Cabillonensis in Dei nomine feliciter.

VII.

Ex Auto-
grapho.

Pro Monasterio Dionysiano de mercatu in Valle-Tillina.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 61.

An. 840.

* la Valle-
line.
* de Come

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si enim loca Sanctorum quolibet mu- C
nere ditamus, id nobis praemiis sempiternis rependi minimè dubitamus. Igitur
notum sit omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae, nostrorumque scilicet & futu-
rorum industria, quia Hilduinus venerabilis Abba nostrae suggestit mansuetudi-
ni ut ob Dei reverentiam erga Ecclesiam sancti Dionysii tale concederemus
beneficium, quatenus nostra auctoritate in sua pertinentia in * Valle-Tillina,
in loco Hanoim, super lacum * Cumensem, suis ministris nostra auctoritate
quoddam liceret construere mercatum. Precibus quibus valuit obsecrans ut praefata
Ecclesiae quosdam liberos homines numero duodecim sibi utiles, in eadem
Valle commanentes, à publico immunes esse concederemus obsequio: cuius
precibus ob Dei reverentiam in his nostrae obaudire placuit celsitudini. Ideo-
que has litteras circa eundem sanctum locum fieri iussimus, per quas decer- D
nimus ut nulla qualibet potestas praefata Ecclesiae in praefato mercato quamlibet
redibitionem exquirendo, aut eosdem homines molestando, ullam inferre praesumat
molestiam; quin potius quicquid inde nostrae potestati contrahi poterat,
Deo ibidem famulantes servientes recipiant, ut pro nobis ac stabilitate nostra
Domini valeant attentius misericordiam exorare. Et ut haec nostra auctoritas plen-
torem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter iussimus sigil-
lari.

Ego Liuthardus Notarius recognovi.

Data Non. (a) anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii
Augusti in Francia in Italia. Actum Sueffionis civitate in Dei no-
mine feliciter. Amen.

(a) Uterque Imperii Lotharii in Francia & in Hilduinus Abbas anno 840 obiit x Kal. Decem-
Italia annus delictus est in Autographo. Sed cum bres, Praeceptum hoc anno datum sit necesse est.

VIII.

* S. Michel.

Pro Monasterio S. * Michaelis in pago Viridunensi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 83.

An. 840.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Lotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus,
Vicariis, Centenariis, Teloneariis, Actionariis, vel omnibus rempublicam
adminiſtrantibus, seu ceteris fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris, tam praesentibus quam futuris, notum sit quia concessimus Monachis in Monasterio,
quod est situm in loco qui dicitur Castellionis, qui & Marsupium nuncupa-
tur, & est constructum in honore sancti Michaelis Archangeli & sanctae Mariae

A semper Virginis, vel sancti Petri Principis Apostolorum degentibus, ubi etiam vir venerabilis Hadegaudus Abbas præesse dignoscitur; ut de carris & sagmariis, vel navibus necessaria ipsius Monasterii vel congregationis ibidem Deo famulantium deferentibus, nullus teloneum aut alias qualibet exactiones requirere aut exactare præsumat: sed neque de patellis, quæ sunt in Marsallo & in subinteriori vico, aliquod tributum de hoc quod ad opus necessitatemque fratum deferitur, exigere præsumat; sed in nostra elemosina concessum atque indultum habeant. Unde iubemus atque præcipimus ut nullus quilibet de carris aut sagmariis vel etiam navibus prædictorum Monachorum necessaria deferentibus, undecunque fiscus teloneum exigere poterat, nullum teloneum, aut tranaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum de his, vel de prædictis patellis aliquod tributum, aut ullam redibitionem, aut ullum censum, aut ullum occursum accipere vel exigere audeat. Sed licitum sit eis, absque alicujus illicita contrarietate vel detentione, per hanc nostram auctoritatem homines eorum cum carris & sagmariis atque navibus illorum, cum his quæ deferunt, liberè atque securè ubicunque perrexerint ire & redire: & si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquod mercati fuerint aut venderint, nihil ab eis profusum, ut dictum est, exigatur. Hæc verò auctoritas ut firmiorem obtineat vigorem, & ab omnibus veriùs certiusque credatur, de anulo nostro subter iussimus sigillari.

Data XIII Kalendas Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia XXI, in Francia I, Indictione III. Actum Gundulphivilla (a) palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Palatium situm erat in loco peramos, nunc superest oppidum, vulgò Gondreville appellatum, una leuca infra Tullum-Leucorum, ubi etiam.

IX.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Append. pag. 85.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus videlicet & futuris, quod vir venerabilis Hadegaudus Abbas ex Monasterio quod dicitur Marsupium, situmque est in pago Virdunensi super fluvium Mosæ, atque dedicatum est in honore sancti Michaëlis, ostendit ferenitatis nostræ obtutibus quandam piæ recordationis genitoris nostri Ludovici Augusti auctoritatem, in qua continebatur insertum qualiter ipse fratribus in eodem Coenobio degentibus concessisset, ut quando quidem divina vocatione Abbas, qui eidem congregationi præesse dignoscitur, de hac luce migraverit, licentiam haberent inter se eligendi Abbatem. Unde memoratus Hadegaudus Abbas deprecatus est pietatem nostram ut eandem domni & genitoris nostri auctoritatem nostro sanciremus præcepto. Cujus precibus ob amorem Dei & animæ nostræ salutem adquiescentes, hos nostræ auctoritatis apices eis fieri ac dari decrevimus, per quos decernimus atque omnino sancimus ut, dum ibi ipsi Monachi tales invenire inter se potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant inter se eligendi Abbates: quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Domino famulantur, pro nobis ac conjuge, proleque nostra, ac stabilitate totius Imperii nostri à Domino nobis commissi atque conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hac auctoritas confirmationis nostræ per futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione designari iussimus.

Data XII Kalendas * Februar. anno Christo propitio Imperii domni Lotharii * Januarii.

Tome VIII.

Aaa ij

pri Imperatoris in Italia XXI, & in Francia I, Indictione III. Actum Gundulphi-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Aliud Lotharii Præceptum recitat Rethelius, sed notis Chronicis destitutum, quo Imperator eidem Monasterio Missum suum Wolmodam conce-
dit. Aliud quoque Lotharii Præceptum, in quo etiam desunt notæ Chronicæ, refert idem Rethelius, quod perperam tribuit Clothario Chlodovi-

Magni filio. Hoc Præcepto Lotharius Sigoldo Abbati Nigellensis apud Tricasses Monasterii (*Neste la Reposte*) regiam tutelam ac immunitatem confirmat. Datum est hoc anno 840 vel insequenti; cum post id tempus Lotharius in Francia nihil amplius juris ambierit.

X.

Pro Monasterio (a) Nantuacensi.

Ex Chartulario Nantuacensi.

Apud Guichenonem in *Probat. Hist. Sebustianæ* pag. 214.

* ordinante

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Lotharius divina * imperante providentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet & futuris, notum sit quia Monachi Nantuacensis Monasterii nostræ retulerunt Celsitudini, quod à quibusdam peregrinis Abbatibus aliunde venientibus res Ecclesiæ illius, unde victum vestitumque habere continuatum debebant, seu unde familia ejusdem loci servitium illis impendere solita erat, expoliabantur & consumebantur, talique pro causa famulatum Dei omnipotentis in jamdicto loco implere nequibant. Unde nostram necessariam proclamaverunt inibi inquisitionem, & ut tam illis rite concederemus petierunt. His retentis, illuc nostros direximus Missos, qui fideliter magnaque diligentia ea investigarent, qui vera omnia renunciaverunt ab eis præfata. Quare interrogavimus quid inde vellent, & flexis poplitibus nostræ deosculantes vestigia, unanimiter exclamaverunt ex se ipsis velle habere Abbatem. Quorum petitionibus ob B. Petri Apostolorum principis venerationem, in cujus honorem memoratum Cœnobium constat esse à B. Gregorio (b) Papa dedicatum, assensum præbentes, hos serenitatis nostræ apices fieri jussimus, quibus concedimus, modisque omnibus statuimus, quod omni deinceps tempore de se ipsis quemcumque voluerint eligant Abbatem, & nullum aliunde recipiant, nisi illum quem unanimitas illorum propriusque assensus elegerit atque voluerit. Quod si qualibet persona nostro usquam tempore ac successorum nostrorum contra hoc factum insurgere voluerit, nostramque voluntatem inquietam reddere tentaverit, Monachosque jam in dicto loco degentes inturbaverit, libras auri triginta persolvat, atque S. Petrum in die obitus suffragatorem non sentiat, & iram Dei omnipotentis omniumque Sanctorum suorum pleniter incurrat. Quod hoc præceptum à successoribus nostris ita roboretur, & inviolabiliter servetur; quatenus nobis premium per B. Petri intercessionem à Domino detur, illique æternalis poena, qui hoc scriptum non observaverit, administretur. Et ut hanc nostram auctoritatem nemo unquam violare præsumat, annulo nostro subtus jussimus sigillari.

(a) Quo anno datum sit hoc Præceptum, incertum: tunc temporis Fulgentius Abbas erat, ut in Chartario legitur. Incertum quoque an hæc electionis libertas teneret: nam ipse Lotharius anno 852 hanc Abbatiam subjecit Remigio Lugdunensi

Episcopo.

(b) Hoc Cœnobium à Gregorio Papa dedicatum falso assertur, ut notat Mabillonius lib. 23 Annal. Bened. Num. 33.

XI.

Pro Ecclesia Massiliensi S. Victoris.

Ex Chartario S. Villo-
rit.

In *Instrum. ad Tom. I Galliæ Christi. novæ Edit.* pag. 107.

An. 841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, vel cunctis ministerialibus rempublicam administrantibus, tam presentibus quam & futuris, notum esse volumus vestræ industria qualiter vir venerabilis Teupertus Massiliensis Ecclesiæ Episcopus adiens serenitatem culminis nostri, gestans in manibus quandam auctoritatem domini & genitoris nostri Ludovici præstantissimi Imperatoris, seu & avi nostri bonæ memoriæ Caroli, in qua continebatur insertum qualiter Ecclesiæ sancti Victoris Martyris, ubi

A sacratissimum corpus ejus humatum est, concessissent theloneum de villa quæ dicitur Leonio, quidquid fiscus regius exinde exigebat, tam de sale quàm & de aliis conditionibus, necnon & theloneum de navibus ab Italia venientibus, quæ ad eandem Ecclesiam arripere videntur; ut quidquid ad publicum opus vel ad fiscum regium exinde consuetudo fuit exactare, ad prædictam Ecclesiam sancti Victoris Martyris Massiliensis, vel ad rectores ejus concederemus. Quapropter precibus, quibus valuit, nostram exoravit clementiam ut paternum morem sequentes, nostram etiam auctoritatem prædicta Ecclesia, in qua ipse Deo auctore Episcopus præest, habere mereretur. Cujus precibus aurem accommodantes, hos nostros imperiales apices fieri iussimus, per quos præcipimus atque jubemus ut, quemadmodum dominus & genitor noster, & avus noster Carolus B prædictæ concesserunt Ecclesiæ, ita & deinceps in perpetuum firma & stabilis permaneat, & nullus rei-publicæ aut judiciariæ potestatis alienandis [ac] distringendis jam dictis rebus exactare aut inquietare, vel ullam contrarietatem opponere, vel aliud aliquid contra ipsam causam Dei & sancti Victoris, ejusque rectores facere audeat; sed & neque naves, neque homines ibidem causa negotiandi venire volentes, vel ad sua revertentes extra ipsorum voluntatem quilibet transducatur; insuper hæc nostra donatio firma inviolabiliter conservetur. Et ut hæc auctoritas firmitatis nostræ per futura tempora inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione signari iussimus.

Data viii Idus Februarii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii serenissimi Augusti in Francia i, (a) in Italia xii, Indiçt. xiii. Actum in Aquigracni palatio regio.

(a) Corrig. In Italia xxxi, Indiçt. iiii.

XII.

Pro Massiliensi S. Victoris Ecclesia.

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

I N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante An. 841.
providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum aut servorum Dei iustis petitionibus adquefecimus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Noverit idcirco fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia vir venerabilis Teubertus Massiliensis Ecclesiæ Episcopus, quæ est in honore sanctæ Mariæ semper Virginis constructa, ubi sanctus Victor corpore requiescit, veniens ad nos detulit nobis præceptiones Regum prædecessorum nostrorum, in quibus invenimus insertum qualiter ipsam causam Dei sub plenissima defensione ac emunitatis tuitione semper habuissent. Unde petiit idem præfatus Episcopus celsitudinem nostram ut ei denuò similia pro mercedis nostræ augmento circa eundem sanctum locum concederemus. Cujus petitioni assensum præbuimus, ac sicut petiit confirmare studuimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus Judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, E seu aliquis ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris in ecclesiis aut loca vel agros seu aliquas possessiones, quas moderno tempore iustè ac rationabiliter possidere videtur, in quibuslibet pagis ac territoriis, vel quidquid etiam deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines injustè distringendos ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ superius memorata sunt exactare præsumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostra defensione ac emunitatis tuitione perpetuo tempore quietè residere, ac pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu pro stabilitate totius Imperii nostri à Deo nobis concessi, ac ejus elementissima miseratione [conservandi] Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas firmitior habeatur, vel nostris futurisque temporibus melius inconversa conservetur, manu propria subter firmavimus, ac anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Hlotharii gloriosissimi Augusti.

Data viii Idus Februarii anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii
A a a iij

ferenissimi Augusti in Francia primo, in (a) Italia XII, Indictione XIII. Actum A
Aquisgranensi palatio regio.

(a) Corrig. In Italia XXI, Indict. XIII.

XIII.

Pro Salomone Helenensi Episcopo.

Ex Char-
tulario hujus
Ecclesie.

Apud Baluzium in Append. ad Marcam Hispan. Col. 776.

An. 841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Lotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Omnibus fidelibus sanctae Dei Ecclesiae &
nostris, praesentibus scilicet & futuris, notum sit quia Salomon Episcopus no-
ster nostrae petiit pietati ut Ecclesiae suae quasdam villas & terram vocatam sancti
Felicis, cum omnibus appendentiis suis, & villam quae dicitur Torrento, & Ala-
manni villam, & pro congruentia Ecclesiae suae territorium à Petrasita exque super
sua claustra, Cellulam sancti Juliani, vel terras quas sui homines ex eremo tra-
xerunt, necnon & mediam partem mercati concederemus. Quod & pro emolu-
mento animae nostrae prompta voluntate fecimus. Ideoque parti praefatae Ecclesiae
has nostras literas fieri iussimus; per quas decernimus atque iubemus ut nul-
lus fidelium sanctae Dei Ecclesiae ullo unquam tempore de praefatis rebus quam-
libet inferre praesumat molestiam: sed liceat eis rectoribus ipsius loci quiete frui,
& nostram exorare incolumitatem. Et ut haec auctoritas largitionis nostrae firmior
habeatur, & per futura tempora melius conservetur, manu propria subter firma-
vimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Lotharii gloriosissimi Augusti.

Balsamus Notarius recognovi.

Data VII Idus Aprilis, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii glorio-
sissimi Augusti in Francia (a) I, in Italia (b) VIII, Indictione XII. Actum
(c) Clunaco Villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. In Italia XXI, Indict. XIII.

(b) Dominus Vaissetius Tomo I Historiae Occi-
dentalis pag. 745 Col. I hoc Diploma refert ad an-
num 834; & ideo primum Imperii annum in Fran-
cia repetit ab exauctoratione Ludovici patris, id
est ab anno 833, corrigendumque putat, in Italia
XIII, numero X saepe à Librariis mutato in V. Et
certè in annum 834 quadrat Indictio XII, & constat

ex Actis exauctorationis Ludovici & Chartula
Agobardi, annos Imperii Lotharii ab anno 833
computatos fuisse. Verum hanc Epocham in Di-
plomatibus non adhibuit Lotharius, & nonnulli
post obitum patris annos Imperii Francici cum an-
nis Italicis coniunxit: quod quidem Italicum Impe-
rium semper ab anno 820 desinitur.

(c) Fortè Cluniaco, in Burgundia, Cluni.

XIV.

De immunitate Monasterii San-Dionysiani.

Ex autogra-
pho.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 62.

Circa an.
841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Hlotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Cum petitionibus servorum Dei iustis & ra-
tionabilibus divini cultus amore favemus, superni muneris donum nobis à Do-
mino impertiri credimus. Igitur notum esse volumus omnibus fidelibus sanctae
Dei Ecclesiae & nostris, qualiter dilectus & propinquus noster Hludovicus Ab-
bas ex Monasterio praclarissimi Martyris Dionysii, ubi ipse in corpore requies-
cit, missa petitione per religiosos Monachos Deodatum & Richardum, detu-
lerunt obtutibus nostris quasdam auctoritates & immunitates antiquorum Re-
gum relegendas, videlicet Hlotharii quondam Regis Francorum equivoci no-
stri, atque aliorum Regum, scilicet attavi nostri Pippini inclyti Regis, nec-
non & excellentissimae memoriae Karoli Imperatoris, atque domni & genitoris
nostri Hludovici serenissimi Augusti, in quibus erat insertum quòd non so-
lum ipsi progenitores nostri, verum etiam & praedecessores eorum, Reges sci-
licet Francorum, sub suo nomine & defensione, cum Monasteriis virorum ac
puellarum eidem Monasterio sancti Dionysii, in quibuscumque pagis vel regnis,
subiectis, tam citra quam ultra Rhenum, sive in pago Alfacinto vel Salmense,
similiter in regno Langobardorum in locis qui appellantur Vallis-Tillina, ac

A Bunnus, sive Postelaver, & Marcelisco, atque Milvianum, cum cæteris aliis rebus & mancipiis utriusque sexus, ubi & ubi in regno vel imperio Deo propitio nostro ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerant, & eorum immunitatem auctoritatibus actenus ab inquietudine judicariæ potestatis eundem munitum atque defensum fuisset Monasterium: sed pro rei firmitate postulavit nobis prædictus Hludowicus Abba, ut paternum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, hujuscemodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci circa ipsum Monasterium fieri edisceremus. Cujus petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsum Monasterium immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro reverentia sancti Dionysii patroni nostri, & animæ nostræ remedio, fieri decrevimus: per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Judex publicus, vel quilibet ex judicariâ potestate in Cellulas, aut in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibullibet provinciis, territoriis, vel pagis infra ditionem imperii nostri, sive citra, sive ultra Rhenum, seu in regno Langobardorum, memoratum tenet vel possidet Monasterium, vel eas quæ deinceps à Catholicis viris eidem conlatæ fuerint Monasterio, ad causas audiendas, vel freda vel tributa exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenios quam servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redditiones aut incitatas occasiones requirendas, nostris aut futuris temporibus infra immunitatem sancti Dionysii ingredi audeat, nec ea quæ supra commemorata sunt penitus exactare nullo modo præsumat; sed liceat prædicto Abbati & fratribus ipsius sancti loci, eorumque successoribus, res prædicti Monasterii sancti Dionysii, sive in jam dictis regnis vel aliarum regionum, cum Cellulis sibi subjectis, & rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ gratiâ, remota totius judicariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis, ac prolis, seu etiam totius imperii à Deo nobis conlati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unâ cum congregationibus ad regendum sibi commissis, Domini clementiam valeant jugiter exorare. Et quicquid de præfati rebus Monasterii jus fisci exigere poterit, in integrum in usus congregationis ibidem Deo famulantis, & luminaria ipsius Monasterii concinnanda, vel in alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Quisquis verò hoc constitutum ab antecessoribus nostris videlicet Regibus ac Imperatoribus infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, unusquisque per hanc legem pro semetipso auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta multatus componat. Hac itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ego Liuthardus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data duodecimo Calend. Novembris, anno (a) Christo propitio Imperii domini Hlotharii piissimi Augusti in Italia & in Francia Actum Aquisgranii palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Uterque Imperii Lotharii in Italia & in Francia annus deletus est in Autographo, sicut & in sequenti Diplomate.

X V.

Abbatiam S. Michaëlis in pago Virdunensi restituit Monasterio Dionysiano.

Ex Autographo.

Ibid. pag. 63.

I N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Satis congruit imperiali Majestati ut tanto benignius ac libentius servorum Dei petitionibus faveat, eorumque utilitatibus consulat, quanto eos devotius divinis cultibus famulari, & egregiis prospexerit moribus concordari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ,

Circa an. 841.

ac nostrorum Procerum, præsentium scilicet & futurorum, magnitudo compe-
 riatur quia vir venerabilis & propinquus noster Hludowicus Abba nobis admo-
 dum dilectus & Monasterii pretiosorum Christi Martyrum Dionysii sociorumque
 ejus custos, cum caterva Monachorum inibi Deo militantium expetiit serenita-
 tem nostram pro Abbacia sancti Michaelis, quæ in pago Virdunensi consistit,
 & olim ad præfatum locum delegata esse dinoscitur; sed ob diffentionem, quæ
 inter dominum & genitorem nostrum Hludowicum & nos nuper versata est, à
 potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostrâ munificentia ibi restitueretur.
 Quorum precibus jungentes se Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus,
 sacrique palatii nostri Notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis
 noster & inluster Comes, qui eandem Abbatiam nostro retinebat jure benefi-
 ciario, deprecari sunt impleri petitionem prædictorum ob memoriam nostri & B
 reverentiam piissimi loci. Quorum nos precibus, propter amorem Dei & reve-
 rentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, libentissimè au-
 rem accommodantes, hos sublimitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos
 memoratæ Ecclesiæ prænominatam Abbatiam sancti Michaelis, cum omnibus ad
 se justè & legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis & incultis, silvis, pra-
 tis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, necnon &
 mancipiis utriusque sexûs ibidem pertinentibus vel aspicientibus, quemadmo-
 dum temporibus avi & genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus,
 & restituendo sancimus: ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars
 sæpe dictæ Ecclesiæ, absque cuiuspiam potestatis contradictione, vel aliqua di-
 minutione, eandem sancti Michaelis Abbatiam cum omni integritate obtineat C
 atque possideat: quatinus hoc munere stabilito, devotius ac diligentius pro no-
 stra, conjugis quoque, ac prolis incolumitate, & regni stabilitate, congregatio
 inibi degens assidue Domini misericordiam valeat exorare. Et ut hæc nostræ au-
 thoritatis præceptio & confirmatio in Dei nomine ratam & inconvulsam obti-
 neat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique impressione
 assignari iussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi & subsc.

Data duodecimo Kalend. Novembris, anno Christo propitio Imperii domini
 Hlotharii piissimi Augusti in Italia..... & in Francia..... Actum Aquilgrani
 palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

D

XVI.

Pro Monasterio Flaviniacensi.

Apud Violium in Apologia pro S. Regina pag. 104.

Circa an.
841.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Chlotarius divina ordinante
 providentia Imperator Augustus. Si petitionibus fervorum Dei, quas nostris
 auribus insinuaverint, libenter annuimus, & eas ad effectum perducimus, non
 solum Imperialem exercemus consuetudinem, verum etiam hoc nobis procul
 dubio ad æternam remunerationem rependi minimè diffidimus. Ideò noverit
 omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, tam præsentium quam fu-
 turorum, industria, quia Monachi ex Cœnobio Flaviniacensi, quod constru-
 ctum est in honore beati Petri Apostolorum Principis, vel Prædicti Martyris,
 quod situm est in pago Alinsæ, nostram adierunt clementiam, detuleruntque
 nobis quandam ordinationem, quam dominus pia recordationis genitor noster
 Hludovicus Augustus inibi propter evitandas discordias per Missos suos, per
 Haldricum scilicet sanctæ Senonensis Ecclesiæ venerabilem quondam Archi-
 episcopum, necnon & Albericum Lingonensis Ecclesiæ Episcopum, seu Mo-
 tuinum Augustodunensis Episcopum, vel Bafonem venerabilem sancti Benedicti
 Abbatem, olim instituit; petierunt [que] Celsitudini nostræ ut eandem
 ordinationem corroboraremus præcepto. Quorum precibus ob divinum amorem,
 & mercedis nostræ emolumentum adquiescentes, hos Celsitudinis nostræ fieri
 decrevimus apices, per quos memorati genitoris nostri ordinationem confirma-
 mus, & omnino sancimus ut, sicut à præfatis Missis domini & genitoris nostri
 ordinatum

LOTHARII IMPERATORIS.

377

A ordinatum atque institutum esse dignoscitur, à cunctis Abbatibus, qui in eodem per tempora ordinati fuerint loco, deinceps stabile permaneat absque alicujus refragatione. Id est de ministerio Fufchardi Colonice quinquaginta; & de ministerio Bertharii XLVII, & has villas suprà scriptas cum omnibus appendiciis, vel adjacentiis earum; villam scilicet * Vitiliarum, & villam * Wabrani, seu villam Mansionalis, & villam Cataviatum, necnon & villam Origniacum; seu villam in Comitatu Cabilonense quæ vocatur Vallis, & omnes res quæ in ipso Comitatu sunt, & ad idem pertinent Cœnobium, excepto medietatem vinearum quæ in eodem conjacent Comitatu; seu villam quæ vocatur Flexus, & villam * Juccus, seu villam Putiolis, vel villam Glennonis, & villam * Cancellis, seu villam Lubriacum, vel hospitia pastorum quæ sunt in loco, qui vocatur B Pargus; & vineam quæ est ad Vestiarium Fratrum, & omnes vineas quæ sunt in Camariaco, Abba & Fratres æqualiter dividant. Forum venalium rerum, quod est in Alefia & in Ecclesia sanctæ Justæ, tam anniversarium quàmque hebdomadariū, & duas partes decimarum quæ sunt de Alefia. Hæc omnia, quæ suprà scripta sunt, ita omnino ordinatione continetur, quam pridem dominus & genitor noster per præfatos Missos suos instituit, ita ut à nemine ullam inde sentiant contrarietatem, aut injustam diminorationem. Volumus etiam atque omnino concedimus ut ad culmina rectorum Monasterii, & quæque ruinosa refarcienda, tam Abbas quàmque militares viri, necnon & Monachi dent operam juxta quod melius poterint, sicut in jam dicta continetur ordinatione, ut iidem Monachi pro nostra ac totius Imperii incolumitate, Domino auxiliante, preces fundere valeant. Et ut hoc confirmationis nostræ præceptum plenius obtineat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

* Villi.
* Vecte
Chichés,
Origni.

* Joug, Pol-
seul.
* Chan-
ceaux, La-
vri.

Ego Remigius Notarius ad vicem Agilhari recognovi & subscripsi.

XVII.

Pro Monasterio S. Fatae.

Ex archiepo
Monasterii.

Apud Mabill. rom. 2 Annal. Bened. pag. 745.

D IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator. Imperialem exercentes consuetudinem, Sanctimonialium feminarum petitiones annuendo perficimus, quas rationabili cognoscimus ordine fieri, præcipue tamen illarum, quæ consanguinitatis nobis vinculo sunt conjunctæ: quatinus in eis & humanum adimpleamus affectum, & religionis diligentiam observemus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum industria, quia dilecta amita nostra Rothildis, venerabilis Abbatisa ex Fara Monasterio, quod constitit in Comitatu Melciano, constructumque est in honore sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit serenitatis nostræ obtutibus domini piæ recordationis genitoris nostri Ludovici Augusti auctoritatem, in qua continebatur qualiter ad petitionem ejus quoddam Monasteriolum, quod (a) Giacus nominatur, & constitit in Comitatu Wastinense, concesserit ipse esse conjunctum potestati præfati Fara Monasterii, tam ejus tempore, quàm relictum ipsius Cœnobii tempore, quæ post eam venturæ sunt: ut Sanctimoniales quæ illic Deo famulabuntur, victus sufficientiam ac vestimentorum habere potuissent. Unde nostram petivit excellentiam ut pro majoris securitatis ac firmitatis studio idem genitoris [nostri] præceptum nostra confirmaremus auctoritate. Cujus precibus divino ducti amore libentissimè acquiescentes, hos celsitudinis nostræ apices fieri iussimus, quibus genitoris nostri decretum sancimus, modisque omnibus confirmamus, ut, sicut in hoc continetur, nuncupatum Monasteriolum, Giacus nomine, suprà dicto Fara Monasterio sit sociatum, & ambo in unum conjuncta sint: quatinus sub unius semper Abbatisæ ordinatione atque gubernatione, quæ per decursus temporum eisdem præferint Monasteriis, cum omni

Circa an.
847.

(a) Hericus Monachus in libro de Miraculis S. Germani Autissiod. meminit Gaiaci Monasterii, de quo precaria habetur in Appendice ad Marculfum. Distat hic Gaiacus, vulgò Gey, ab oppido

Montis-Arigis tribus circiter leucis: & in illa Cella modò degunt Sanctimoniales quinque aut sex cum Priorissa, quæ visitationi & correctioni Parentis Abbatisæ subiectæ sunt.

integritate atque possessione sua, cum rebus scilicet omnibus ac familiis, iuste & legaliter ad se pertinentibus, inconvulsè atque indissolubiliter pariter manent, ut nullo unquam in tempore à cujuscunque potestatis persona separentur ab invicem vel sequestrentur; sed, ut jam dicta patris nostri continetur auctoritate, conjuncta subsistant, unumque alteri in quibuscunque indigerit auxilium & subsidium rite conferre jubemus. Præterea ut de villa Galgiacus nomine, quæ est ex præfato Faræ Monasterio, nonæ & decimæ annis singulis perfolvantur absque contradictione ab illis qui eam modò tenent, quoadusque eandem villam pleniter suo restituamus in loco. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas omni tempore inviolabiliter valeat perseverare, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

XVIII.

Pro Agilmaro Archiepiscopo Viennensi.

Ex Charta-
lario Eccle-
siae Viennen-
sis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1441.

An. 843.

* Dei amo-
rem

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Dignum est ut Imperialis sublimitas Procerum suorum [postulationibus] tantò benignius ac libentius annuat, & annuendo adimpleat, quanto viderit ac noverit in suis obsequiis persistere efficaces. Idcirco [noverit] omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, solertia, quia Agilmarus sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus & sacri Palatii nostri Archicancellarius nostram petiit excellentiam ut omnes res, quas de paterna vel materna ei venerunt hereditate, vel eas quas ipse per diversa loca quocunque ingenio iuste & legaliter adquisisse dinoscitur, seu & illas quas Deo opulante iuste & legaliter adquirere potuerit tam per vinditionem vel concambium, seu per donationem aliquam, per præceptum nostræ immunitatis illi sanciremus habendas. Cujus precibus propter * devotissimum libenter annuentes, hoc nostræ immunitatis præceptum ei fieri decrevimus, per quod omnes res suas illi sancimus, modisque omnibus confirmamus, quæ ei, sicut suprà dictum est, de paterna vel materna hereditate advenientes, in quibuscunque pagis & locis consistentes, sicut & eas quas, sicut præfati sumus, iuste & legaliter quolibet modo jam per donationem Regum, vel per venditionem atque concambium, seu per aliquam donationem adquisisse dinoscitur, ut absque alicujus contradictione vel refragatione quieto eas ipse ac pacifico jure possideat, & cuicunque voluerit derelinquat, & nemo hominum neque cujuscunque potestatis persona ullo unquam in tempore de omnibus rebus suis vel hominibus, liberis scilicet ac servis, qui super terram ipsius commanere videntur, aliquam illi inferre præsumat contrarietatem vel inquietudinem; sed liceat ei cum ipsis rebus vel hominibus, sicut suprà dictum est, sub nostræ immunitatis tuitione ac mundeburdo quierè vivere ac pacificè residere. Si verò aliquæ querimoniæ adversus homines suos liberos & servos ortæ fuerint, quæ absque gravi iniquoque dispendio nequeant diffiniri, jubemus ut ante nostram usque suspendantur præsentiam, quatinus ibi juxta legis ordinem finitivam accipiant sententiam. Et quicumque contra hoc nostræ immunitatis præceptum ire, aut aliquid agere tentaverit, vel illud violare præsumperit, sciat se eandem immunitatem compositurum. Et ut hæc nostræ corroboracionis atque immunitatis præcepto inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data xi Kal. Novemb. anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxiv, & in Francia iiii, Indictione vi. Actum Aquiligrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.



A XIX.

Confirmat possessionem Ecclesiæ Viennensis in villa Toliano.

Ex eodem
Charulario.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1442.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Dignum est ut erga loca divinis cultibus mancipata munificentia nostræ conferamus largitatem, & anteriorum sequamur morem Imperatorum: atque propensibus Dei nos credimus ope fulciri & ad præsentem gloriosius transigendam prosperitatem, & ad futuram felicius obtinendam beatitudinem, si debitam circa Ecclesias sollicitudinem gerimus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum industria, quia Agilmarus venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ vocatus Archiepiscopus & sacri Palatii nostri Archicancellarius nostræ innotuit ferenitati, qualiter tempore prædecessorum suorum quædam villa, quæ nuncupatur Tolianus, à sede sibi commissa subtrahita fuerat. Unde isdem Agilmarus nostram petiit excellentiam ut Tolianum Ecclesiæ Viennensi, cui ipse Deo auctore præsidet, & constructa habetur in honore beati Mauricii Martyris Christi, per nostræ auctoritatis præceptum redderemus atque confirmaremus. Cujus petitioni assensum præbentes, hos sublimitatis nostræ apices decrevimus fieri, per quos memoratam villam cum omnibus appendiciis suis consistentem in pago Tolianense præfate sanctæ Viennensi Ecclesiæ sancimus modisque omnibus confirmamus, ut tam nostris quàmque successorum nostrorum temporibus in dominatione ac potestate ejusdem Agilmari ac successorum suorum permaneat, ut quicquid ad utilitatem ejusdem Ecclesiæ facere decreverint, liberam in omnibus per hanc nostram auctoritatem habeant potestatem faciendi absque alicujus contradictione vel repetitione seu qualibet refragatione. Et ut hæc nostræ largitionis atque confirmationis auctoritas inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

An. 843;

Signum Hlotharii ferenissimi Augusti.

Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi.

Data XI Kal. Novembris, anno Christo propicio Imperii domni Hlotharii pii Imperatoris in Italia XXIII, & in Francia III, Indictione VI. Actum Aquilgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

X X.

Pro quodam Immo Vassallo suo.

Ex autographo.

Apud Chifflerium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis pag. 266.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi & Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Decet Imperialem sublimitatem ut devotè sibi famulantium precibus pietatis suæ aurem accommodet, & effectum concedat, quatinus in suis obsequiis eorum animos semper reddat adtentiores. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, noverit industria, quia Matfredus vir inluster, Comes vel Ministerialis noster, petiit excellentiam nostram ut cuidam Vassallo nostro, Immoni nomine, aliquantum ex rebus juris nostri, quibus ipse in pago Lugdunense ordine possidebat beneficiario, ad proprium concederemus, ac per præceptum nostrum largiremur. Cujus petitioni libentissimè adquefcentes, has nostræ mansuetudinis literas fieri decrevimus, per quas memorato Immoni in præscripto pago Lugdunense, & in villa Buciacò mansum dominicatum cum capellam, & alios mansos septem: & inter Lupiniacum & Vialcum mansos dominicatos duos cum capellam & alios mansos sex, cum pertinentiis & adjacentiis eorum, cum terris videlicet, campis cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, necnon & mancipiis utriusque sexus ibidem justè & legaliter pertinentibus, ad proprium concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem ipsius

An. 843.

*se.

Tome VIII.

Bbb ij

Immonis transfundimus, jure hereditario ad habendum : ut faciat inde, potif-
simā à nobis perceptā licentiā, quicquid elegerit vel voluerit, absque alicujus
potestatis contradictione vel repetitione, seu qualibet refragatione : ita tamen
ut nusquam à nostra discedat fidelitate ; sed immobiliter in nostris perseveret
obsequiis absque aliqua tergiversatione. Et ut hæc auctoritas rata ac stabilis per-
maneant, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione ad-
signari iussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Imperatoris.

Ego Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognovi & subscripsi.

* Duria.

Data xviii Kalendas Januarii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii
piissimi Augusti in Italia xxiii, & in Francia iii, Indictione vi. Actum * Duira
palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

X XI.

Pro Berchtaldo Abbate (a) S. Gregorii.

Apud Martenium tom. 1 Thef. Anecd. col. 35.

*Ex Archivis
hujus Mona-
sterii.*

An. 844.

IN nomine (b) Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divi-
na ordinante providentia Imperator Augustus, omnibus Episcopis, Abbatibus,
Comitibus, Domesticis, Vicariis, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Co-
gnoscatis quod nos pro mercedis nostræ augmentum, & pro genitore nostro bonæ
memoriæ Hludovico quondam Rege, taliter ad Monasterium quod dicitur Con-
fluentis, qui est constructus in honore S. Gregorii & S. Mariæ & ceterorum
Sanctorum, ubi venerabilis vir Berchtaldus Abba præesse videtur, in nostra elee-
mosyna & genitori nostro concessimus, in luminaribus ipsius Ecclesiæ, ut nulla
thelonia de illa eorum patella, quæ est in Mediano vico, hoc est Marfalle,
dare nec solvere debeant. Propterea has litteras nostras eis dedimus, per quas
omnibus vobis jubemus atque precipimus [ut] quilibet de judiciaria potestate
ipso Berchtaldo Abbati, vel homines Monasterii sui, quæ de ipsa patella procurare
debent, inquietare, vel contradictionis ordinem facere non presumatis, nisi
quod diximus in nostra vel genitore nostro elemosyna in luminaribus ipsius Ec-
clesiæ, omnique tempore ipse thelonius de ipsa patella in Mediano vico seu
Marfallane in nullo porto omnique tempore adversus ipsa casa Dei fiat con-
cessus atque firmatus. Et ut certius credatis, manu nostra propria subterfirma-
vimus, & de anulo nostro signari iussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Imperatoris.

* Agilmari

Remigius Diaconus ad vicem * Ellimari recognovit.

Data xiv Cal. Maias, anno Christo propitio iv Imperii domni Hlotharii piis-
sini Augusti. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Monasterium S. Gregorii, seu in Valle-
Gregoriana, in Alsatia, vulgò *Mansler en Grego-
riental*.

(b) Defenda hæc Invocatio, quæ insolita est.

(c) Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 3
aliud memorat Diploma, quo Lotharius Imp.
Farfensi Monasterio liberam eligendi Abbatis sa-

cultatem, quam post Sighardi Abbatis obitum ami-
ssile videbatur, restituit rogatu Petri Episcopi Spo-
letani, cui hæc Abbatia commissâ fuerat. Datum
dicitur xviii Kalendas Junii, anno imperii domni Lo-
tharii piissimi Augusti in Italia xxiv, & in Francia
iv, Indictione vii. Actum Aquisgrani palatio regio.

X XII.

Pro Romanensi Monasterio in territorio Viennensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina ordinante providentia
Imperator Augustus. Si utilitatibus Ecclesiæ Dei consulimus, nostrorum uti-
que prædecessorum seu progenitorum nostrorum imitatur exempla, & ad emo-
lumentum animæ nostræ proficere credimus, cum de statu religionis solerti cura
tradamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostro-
rumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia Egilmarus venerabi-
lis Ecclesiæ Viennensis Archiepiscopus obtulit coram sacris obtutibus nostris
scriptum, in quo continebatur qualiter Barnardus quondam ejusdem urbis

A Antistes beatissimos Martyres, Severinum, Exuperium & Felicianum, juxta introitum ejusdem civitatis in vico Brenniaco in indigno loco jacentes reverenter sustulit, & in Monasterio Viennensis territorii, in loco qui Romanus dicitur sito, solemni ter tumulavit. Quod Monasterium memoratus Pontifex sollicita religione pro utilitate & honore ejusdem sedis construxit, & in honore omnium SS. Apostolorum unâ cum Episcopis vel Comprovincialibus suis dedicavit, ac de rebus propriis ad cotidianum stipendium Monachorum ibidem Deo militantium honorifice dotavit, privilegiumque suum per legitimam traditionem successoribus suis, ipsius videlicet Ecclesiæ Pontificibus, jure perpetuo sub integritate reliquit. Quam traditionem præfatus Egilmarus venerabilis, ut per nostræ auctoritatis confirmaremus præceptum, humillimis precibus nostræ serenitatis postulavit clementiam. Cujus utilitatis obsecrationi libenter assensum præbentes, hos nostræ sublimitatis apices fieri censuimus, per quos memoratum Cœnobium, cum universis rebus ibidem à jam dicto Barnardo collatis, vel omnibus sibi pertinentibus, ad sedem Viennensem in honore S. Mauritii sacram subjesum esse statuimus, & jure perpetuo sub integritate confirmare studuimus, ut deinceps omni tempore Pontifex ipsius civitatis exinde ordinare quicquid rationaliter & utiliter decreverit, perpetualiter ratum habeat privilegium, absque cujuslibet subtractionis injuria, seu qualibet injustæ repetitionis calumnia. Et ut hæc nostræ serenitatis auctoritas inconcussam obtineat firmitatem, manu nostra firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

C Daniel Notarius ad vicem Hilduini recognovit. (a)

(a) Cointius, qui hoc Præceptum ex Chartulario Viennensis Ecclesiæ descripsit in Annal. Eccles. ad an. 843, hæc addit: *Data in Kal. Jan. anno incarnationis domini Hlotharii in Italia xxiii, in Francia lxx.* Verum nonnulli exeunte anno 844 Hilduinus Egilmaro successit in dignitatem Archicancellarii.

XXIII.

Pro Berardo Tullenis Ecclesiæ Corepiscopo.

Ex Archivo S. Mansueti.

D IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Cum Imperialis excellentia unius fidelis sui rationabilibus precibus aurem suæ pietatis accommodat, & ad effectum perducit, non solum ipsius, verum etiam ceterorum fidelium devotionem erga se sinceriores reddit. Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, industria, quia Berardus venerabilis Tullenis Ecclesiæ Corepiscopus ad nostram accedens majestatem, deprecatus est ut ei quasdam res nostræ proprietatis in pago Tullensi constitutas concederemus ad proprium. Cujus postulationi libenter acquiescentes, hos excellentiæ nostræ apices decrevimus fieri, per quos jam fato Berardo in memorato pago, non longe à moenibus præfatæ urbis, Ecclesiam nostri juris, quæ in honore & nomine S. Amantii constructa atque dicata habetur, cum manso uno ad eam pertinente, qui terminatur ab utrisque lateribus à pervio publico, & à frontibus ex manibus S. Apri, cum ceteris appendiciis, scilicet cum domibus ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, vel cum ceteris adjacentiis, concedimus ad proprium, & de nostro jure in jus ac dominationem illius transfundimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & deinceps ex re facere, ordinare atque disponere voluerit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem, sicut & de reliquis rebus sui juris, in nostra manens fidelitate. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas firmiter habeatur, & per futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

Hrodmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Data xvii Calendas Februarii, anno Christo propitio domni Hlotharii pii

Bbb iij

An. 846.

Imperatoris in Italia (a) xxvi, & in Francia v, Indiſt. viii. Actum Aquisgrani A palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, *In Italia* xxv. Mabillonius Præceptum refert ad an. 845; ſed referendum eſt lib. 2 de Re Diplom. Cap. 26, Num. 15 legit, ſet ad annum 846, & corrigendum, *Indiſt.* viiii. *In Italia* xxvi & *in Francia* vi, *Indiſt.* viiii, &c

XXIV.

Pro Argentoratenſi S. Stephani Cænobio Sanctimoni alium.

Apud Guillimannum in Episcopis Argentinens. pag. 26.

An. 846.

* Al. riu-
minia

* Al. Prulci

In nomine Domini noſtri Jeſu-Chriſti Dei aterni, Lotharius divina ordiante B providentia Imperator Auguſtus. Cùm petitionibus ſervorum Dei juſtis & rationabilibus, divini cultus amore, favemus, ſuperni * muneris donum nobis à Domino impartiri minimè diſſidimus. Igitur omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtrorum, præſentium videlicet & futurorum, comperiat induſtria, qualiter dilecta cognata noſtra venerabilis Sanctimonialis & Abbatiffa ſancti Protomartyris Stephani (a) Ruadrut in ambitu infra muros Argentoratenſes majeſtatem noſtram adiit, offerens obtutibus noſtris auctoritates & munimina chartarum illuſtris parentelæ noſtræ progenitoris Ducis Adalberti, qui fundavit jam dictum locum in parte ſuæ hereditatis, quæ ſibi pertinuit, inter ruinas veteris Argentorati, pro opportunitate ſolitudinis, & juxta fluenta * Brufci fluvii, & dotavit eum prædiis ſuis largè pro remedio animæ ſuæ & parentum ſuorum ibidem at- C tributis, & Attalam ſanctiſſimam virginem Abbatiffam præſidere ordinavit. Et, quemadmodum in eiſdem inſertum continebatur auctoritatibus, eumdem locum per pragmaticam Regis (b) Childerici conſtitutionem, prærogativâ emunitatis libertate communiri impetravit: ita dumtaxat ut ſalvâ per omnia reverentiâ ſacroſancti Antiſtitis, in cujus conſiſtit territorio, nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria poteſtate in loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas in quibuſlibet pagis vel territoriis poſſidebat, niſi defenſor, quem ipſius loci Congregatio, vel Abbatiffa voluntariè à Palatio impetraverit, audeat ingredi ad cauſas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, vel colonos vel ſcicalinos homines nullo modo moleſtare. Hiis itaque ita pertractatis, & meritis piorum votorum in vita futura compenſatis, talis munificentie expertem D me futurum perhorruï, & piæ petitioni præſatæ cognatæ noſtræ Ruadrut ſacilem præbui auditum, & ſicut rogavit, facta antecellorum meorum ſcriptis & præceptis confirmavi & corroboravi, & conſtitutionis ordinem rememorando renovavi, ut videlicet ibidem permaneat certus numerus quatuor Canonico- rum Sacerdotum, ex quibus liceat idoneum œconomum, cùm opus fuerit, accipere, & triginta ſorores ad miniſteria clauſtri peragenda, cum congruis miniſtris & ædituis intus & foris dignè & fideliter miniſtrantibus. Proinde verò, eiſdem confirmatis hortatu & rogatu atque favore voluntario dilectiſſimæ conjugiſ Imperatricis Auguſtæ Hirmengardis, collectæ utriuſque manûs ſtipulatione firma, donatione legitima tradidimus jam ſæpe dicto loco ſancti Stephani Protomartyris, ad ſtipendium fratrum Canonico- rum & Sanctimonialium Deo ibi- E dem ſervantium, undecim nominatas & dominicas curtes, cum omnibus appendiciis ſuis & juſtitis ſuis, nobis in eis conſtitutis, videlicet baſilicis, capellis, villis, vicis, & antea tradita confirmavimus, tam infra muros Argentoratenſes, quàm in pagis. Infra muros baſilicam ſanctæ Crucis cum ſuis terminis, & decimis (c) Bottebur, & campis, pratis, paſcuis, compaſcuis, aquis aquarumque decurſibus, & piſcationibus, & utriuſque ripæ litoribus, juxta vel infra vel circa Villam (d) Schiltcheimbuel, cultis vel incultis, quæſitis & in- quæſitis, quibuſlibet vel uſibus vel queſtibus, pratis, ſervis, ancillis, colonis, ſcicalibus, ſilvis, inſulis, exitibus & redditibus, & banno, & cippo. In pago

(a) Mabillonius in authentico legit, *Ruabada*. In Inſtrumentis ad Tomum 5 Novæ Galliæ Chriſt. col. 464, ubi idem habetur Præceptum, vocatur *Basilla*. Ita infra.
(b) Childerici nomen Childerici loco in hoc Diplomate irrepreſſe, contendit Cointius tom. 4

Annal. Eccl. Franc. ad an. 712.

(c) In Nova Gallia Chriſtiana, *Beſtenbeur*.

(d) Ibid. *Villam Sterringebigel* ... vel, *queſtione aprie, ſervis* ... ſcicalibus, *villicis, inſulis*, ... *banno & ſampo*. In pago de Sacinda-Wanga.

A Alfatia Vanga cum suis appenditiis, campis, silvis, vineis, rivis, eorumque decursibus, cunctisque iustitiis (a) Ochenheim, Nuwenwilere, Gunderwillere. In pago Mortenowa cum supradicto jure Bottebur, & Schiltcheimbuel. In pago Prifgaudi Muncinga villa cum suis appenditiis, basilica, vicis, terminis, decimis, campis, silvis, pratis, pascuis, compascuis, cultis, incultis, quæsitis, inquirendis, mancipiis, fervis & ancillis, colonis & fiscalinis, tam de equestri quam pedestri ordine, banno & cippo, marcato, & omnibus iustitiis, sicut ceteri meliores cis Rhenum; juxta fluvium Illa nuncupatum (b) Eysheim, Wiwessheim, in simili jure, sicut cetera, supradicta basilica, terminis usque ad fines Illenkirche & Rheni, & supra & inferius piscatum. In Bolsenheim dominicam curtem, capellam, & decimam cum Salica terra, & suis appendibus; B duas curtes ad luminaria concinnanda destinavimus cum suis appendibus, (c) Lumersheim & Lupoltzheim. Sed ut præfata nepta Ruadruda Abbatissa, ejusque in eodem loco succedentes jura & constitutiones sibi ab initio pragmaticè & canonicè contradas quietè & inconvulsè in perpetuum possideat & obtineat, hoc emunitatis edictum fieri jussimus, in quo præcipimus & confirmamus ut nullus publicus iudex, vel quilibet ex judiciaria potestate, vel aliquis hominum audeat aliqua occasione, vel alicujus concessione vel iussione, aliquas earum ecclesias, possessiones, vel quallibet res invadere, vel aliquo modo molestare: nec aliquis successorum Imperatorum seu Regum hanc nostram constitutionem valeat immutare, nisi, quod absit, consultis summis Ecclesiæ Principibus atque regni fidelibus, pro aliqua evidentissima & Catholicis Principibus legaliter cognita necessitate vel utilitate publica, per aliam auctoritatem in meliorem statum reformetur. Si quis verò contra hanc nostram auctoritatem venire temptaverit, prædicto loco triginta libras argenti examinati exolvere, & filco regio totidem auri purissimi cogatur. Et ut hoc firmitatis præceptum inviolabilem & ratam habeat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

(d) Rinaldus Vicarius ad vicem Hildewini Archicancellarii nostri recognovit & confirmavit.

Data Idus Maii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii in Italia xxvi, & in Francia vi, Indictione (e) viii. Actum publicè in palatio regio Argentorat. cum iremus in (f) Italiam feliciter. Amen.

(a) Ibid. *Iustitiis Eigengehim, Hommenwilere, Hunderwilere. In pago Martinhango cum supradicto jure de Bottebur & Sientinsdubigel. In pago Prifgaudi Nungingavilla. . . banno & campo.*

(b) Ibid. *Ilgein, Wiwessheim, in simili jure sicut cetera. . . piscatum. In Bolsenheim dominicam.*

(c) Ibid. *Lymersheim & Lupoltzheim.*

(d) Corrigendum, *Romundus Notarius.* In Nova Gallia Christi. *Rymodus Notarius confirmavit.*

(e) Indictio viii non convenit anno Imperii

Lotharii in Francia sexto; atque ideò corrigendum, *Indictione vii.*

(f) Mabillonius, qui retinet Indictionem viii, & hoc Præceptum refert ad annum 844, notat Lotharium hoc anno in Provinciam profectum esse; sed de ejus itinere in Italiam nihil alibi se legitur, lib. 33. *Annales Bened. Num. 31.* In Nova Gallia Christi. omittuntur hæc verba; *cum iremus in Italiam feliciter. Amen.*

XXV.

E Pro Amolone Lugdunensi Archiepiscopo.

Ex Schedis
D. Louvet.

Apud Acherium tom. 12 Spicil. pag. 107.

I N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem ut prædia, quæ religiosorum donatione virorum sunt locis Deo dicatis collata, largitatis sui munere augeat semper atque multiplicet, quatenus per id opus & Sacerdotes Dei, quibus earumdem Ecclesiarum est commissa sollicitudo, cum omnibus sibi commissis pro salute ac prosperitate eorumdem Principum instanter & fideliter orare delectet, & apud omnipotentem Deum pro devotione & liberalitate pietatis, perpetuè eis remunerationis merces accrescat. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum videlicet præsentium & futurorum comperiat magnitudo, quia vir venerabilis Amulus Lugdunensis sedis Archiepiscopus nostræ retulit cellitudinì quòd ex rebus Ecclesiæ S. Stephani

Circa an.
846.

Protomartyris, cui ipse auctore Deo præesse dinoscitur, pars esset ablata non A modica, & in secularium hominum ditionem redacta, ac per hoc frequentem eos pati necessitatem qui illic jugiter cultibus famulantur divinis. Cujus narrationem, immò quærimoniam diligenti consideratione tractantes, hoc ferenitatis nostræ præceptum decrevimus fieri, per quod quasdam res, quæ à dominatione memoratæ sedis per aliquot temporum intervalla diversis variarum perturbationum casibus noscuntur esse subtractæ, restitimus, atque sancimus, scilicet in Comitatu Lugdunensi villam quæ nuncupatur Aulanius, & in Comitatu Scutingenfi aliam villam quæ dicitur Morgas, cum pertinentiis earum quæ in quibuslibet pagis ac diversis villulis habentur, id est in Assenaco, Villaris, Luperciaci, Vercellis, Vercellione, Carmate, Santiane, & villam quæ dicitur ad sanctam Mariam. In his itaque descriptis locis quantum ex jure Ecclesiæ beati Stephani esse dinoscitur, & quemadmodum Bertmundus vel pater ejus Ebrardus hoc in beneficio visi sunt habuisse, reddimus & confirmamus eidem sedi: similiter quoque villulam quæ appellatur Callissis cum omnibus quæ ad eam pertinent, & aliam quæ dicitur Coriacus, quæ sitæ sunt in pago Lugdunensi, illic tradimus & restitimus, ut absque nostra vel successorum seu cuiuslibet potestatis subtractione aut diminoratione in usibus præfatæ Ecclesiæ perseverent, habeantque Rectores ejus potestatem eas obtinendi ac disponendi per hoc excellentiæ nostræ præceptum, prout eis utile visum fuerit, sicut & reliquas Ecclesiæ facultates. Et ut hæc nostra auctoritas per futura tempora inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam confirmavimus, & anuli nostri impressione jussimus assignari. C

X X V I.

Ex Auto-
grapho.

Vallem-Tillinam Monachis Dionysianis restituit.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii pag. 63.

Circa an.
847.

I N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante I providentia Imperator Augustus. Satis congruit Imperiali majestati ut tantò benigniùs ac libentiùs Sacerdotum Dei petitionibus faveat, eorumque utilitatibus consulat, quantò eos devotiùs divinis cultibus famulari, & egregiis perpexerit moribus commendari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, D ac nostrorum Procerum, præsentium scilicet & futurorum, magnitudo compariat, quia venerabilis turba Monachorum sancto Dionysio degentium, nostram per Missos suos expetierunt ferenitatem ut Vallem-Tillinam, quæ in regno Italiæ consistit, & olim ad præfatum sanctum locum delegata esse dinoscitur, sed ob dissensionem, quæ inter domnum & genitorem nostrum Hludowicum & nos nuper versata est, à potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostra munificentia ibidem restitueretur. Quibus jungentes se precibus Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus, sacrique Palatii nostri Notarius summus, Matfridus etiam fidelis ministerialis noster, & insuper Comes, qui eandem nostro retinebat jure beneficiario Vallem, deprecati sunt impleri petitionem famulorum Dei, ob memoriam nostri, & reverentiam piissimi loci. Quorum precibus nos propter amorem Dei & reverentiam sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Helcutherii, libentissimè aurem accommodantes, nostræ sublimitatis apices fieri decrevimus, per quos memoratæ Ecclesiæ Vallem prænotatam, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, olivetis, pastis, pomiferis, salicis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, necnon & mancipiis utriusque sexus ibidem pertinentibus, quemadmodum temporibus avi & genitoris nostri eadem retinuit potestas, concedimus, & restituendo sancimus: ita ut deinceps per hanc nostram auctoritatem pars sæpe dictæ Ecclesiæ, absque cuiuspiam potestatis invasione, vel aliqua diminoratione, eandem sub integritate obtineat atque [possideat; quatinus hoc munere stabilito, devotiùs ac diligentius] pro nostra, conjugis ac prolis incolumitate congregatio inibi degens assidue Domini misericordiam valeat exorare. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio atque confirmatio ratam & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum

A Signum Hlotharii serenissimi Augusti.
Remigius Notarius ad vicem Hilduini recognovit.
Data Actum Aquigrani palatio
regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVII.

Confirmat commutationem factam inter Agilmarum Viennensem
Archiepiscopum & Rostanum.

Ex Char-
tulario Li-
cense Vi-
nensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1458.

B IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante
I providentia Imperator Augustus. Si * cum ea, quæ fideles imperii nostri pro
eorum opportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmamus edictis, Im-
perialem exercemus consuetudinem, & hoc in postmodum jure firmissimo man-
surum esse volumus. Igitur comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostro-
rum, presentium scilicet & futurorum industria, quia Agilmarus venerabilis
Archiepiscopus ad nostram accedens majestatem, retulit quoddam cum Rostanio
quondam pro utriusque partis utilitate ex eorum rebus propriis fecisset com-
mutationem. Dedit igitur jam dictus Agilmarus præfato Rostanio ad proprium in
pago Viennensi quicquid in valle Venusca habuit, & in regno Aquitanico vil-
las quæ Canalilias, Potiolis, Flaviacus, & Puxerolas nominantur: & econtrà
in compensatione harum rerum dedit præfatus Rostaninus ex rebus propriis jam
dicto Agilmaro ad proprium in pago Lugdunensi sub integritate villas quæ Cal-
mis & Cungnus nominantur. Unde & duas conventiones æqualem habentes te-
norem inter se solemniter jure corroborari decreverunt, quas nostris obtulit obtu-
tis, omnimodis exposcens eas nostro sanciri munimine. Cujus petitionibus
adimplere statuentes, hos nostræ excellentiæ decrevimus fieri apices, per quos
præcipimus ut quicquid pars altera contulit parti, deinceps per hanc nostram
auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat, vel quicquid exinde facere
decreverit, liberam in omnibus habeat potestatem. Petit etiam idem Agilma-
rus ut per nostræ auctoritatis conscriptionem ei sanciremus res quas in pago
D eodem in villa Pavasianis ab Ugone & uxore ejus Ingelsuindim per delegatio-
nis cartulam adquisivit. Nos verò ejus petitionem rationabilem esse censentes,
memoratas res à jamdictis viris perenniter illi contraditas, prout plenius in eo-
rum corroboracione continetur, illi per hoc nostrum præceptum sancimus, mo-
disque omnibus confirmamus, quatinus omnium postpositam iniquam machina-
tionem eas retineat, & quicquid exinde facere decrevit, liberam in omnibus
habeat potestatem. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas firmior habeatur,
& diligentius conservetur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

Ant. 848.
* enim

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.
Danihel Notarius ad vicem Hilduini recognovit.
Data III Idus Novembris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii pii
E Imperatoris in Francia IX, & in Italia XXIX, Indictione XI. Actum Theodonis
villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVIII.

Fundationem Abbatæ Grandis-Vallis confirmat.

Apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 184.

I N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina [ordi-
nante] providentia Imperator Augustus. Imperiali sententia vobis innotescat,
ut noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, presentium videlicet & fu-
tutorum industria, quia Lutfridus illustris Comes dominusque Monasterii, cujus
vocabulum est * Grandis-Vallis, quod est situm in Ducatu Helisacensi, & con-
structum in honore Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, detulit obtuti-
bus nostris auctoritatem domini & genitoris nostri Luduici Augusti, in quibus

Ant. 849.

* Vulgò
Grandis, seu
Maugisvial.

Tome VIII.

Ccc

erat insertum qualiter ipse & antecessores ejus priores præfatum Monasterium cum Cellulis sibi subiectis, una scilicet quæ nuncupatur Cella, & est constructa in honore S. Ursicini Confessoris, & alia quæ vocatur Vertuna, & est dicata in honore S. Pauli Apostoli, ob divini cultus honorem & reverentiam ipsius sancti loci sub plenissima defensione habuissent: sed pro rei firmitate postulat nobis prædictus Luthfridus Comes & dominus memorati Monasterii, ut parentes ejus voluntati ob amorem Dei & reverentiam prædictorum Sanctorum nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitionibus acquievimus, & ita in omnibus concessimus, & in perpetuum secundum nostrum præceptum confirmavimus. Quapropter præcipientes jubemus ut nullus alius Rex, aut aliqua persona, inde habeat potestatem aliquid faciendi; sed liceat memorato Luthfrido suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione B quieto ordine possidere. Et quidquid fiscus exinde sperare poterit, totum pro æterna remuneratione eidem Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia servorum ibidem Deo famulantium perpetuo proficiat in augmentis. Et ideo ut hæc concessionis nostræ auctoritas firmior in posterum habeatur, scripto manu nostra confirmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.

Data viii Kal. Septembris, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii (a) pii Imperatoris in Italia xxx, & in Francia x, Indictione xii. Actum Romanici-Monte in palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, xii. Papius qui hanc lectionem retinet, annum Lotharii duodecimum deducit ab anno 828, quo Ludovicus Pius novam partitionem fecit inter Lotharium & Carolum filios. C

XXIX.

Pro Monasterio Erefteimenfi in Alsatia.

Apud Ludov. Laguille in Probat. Historia Alsatie pag. 19.

An. 849.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius (a) Imperator Romanorum semper Augustus. Decet nobis, & quàm maximè dignum est, ut rebus ad curam ordinationemque nostram pertinentibus prodesse studeamus, & Procerum nostrorum sive etiam quorumcunque fidelium libenter petitiones impleamus; ut quæ nobis divinitus instituta lege conjuncta est, & cui singularem præ omnibus dilectionem affectumque debemus, mansuetudinis nostræ tribuamus assensum; atque ea quæ justè suggerit, pro reverentia superni Imperatoris, & ipsius conjugii caritate effectui mancipemus. Proinde cunctorum fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum præsentium futurorumque volumus * prodesse solertiz, quia dulcissima & dilectissima conjux nostra Hermengarda Augusta, pro amore Christi & sustentatione ancillarum Dei, in rebus suis propriis, quas à nobis nomine dotis accepit, hoc est in villa, cujus vocabulum est * Hernstein, quæ sita est in Comitatu Helisacensi super fluvium Hilla, Monasterium à fundamento ædificare proposuit, quatenus inibi ancillarum congregatio assidue divinis obsequiis famulari, ac pro nobis & ipsa, totiusque regni nobis commissi salutem divinæ clementiæ valeat supplicare. Cujus votis ac desideriis nobis libenter annuere placuit, ut qui hanc ejus voluntatem divinitus inspiratam confidimus, qualiter perficiatur, auxiliante largitore bonorum omnium exequamur. Igitur concedimus ad supradictum locum, congregationemque Sanctimonialium inibi per Dei adjutorium futuram, quandam villam juris nostri, quæ vocatur Grefweiller, cum omnibus adjacentiis & appenditiis suis, hoc est cum domibus, silvis, farinariis, aquis aquarumve decuribus, mobilibus & immobilibus, ac suppellectilibus atque mancipiis utriusque sexus. Sed & in alio loco, qui Villaris dicitur, in marcha supradictæ villæ Hernstein, super fluvium Rhenum, mansos quatuor ad Comitatum Helisacensem pertinentes, cum appenditiis suis, ad memoratam villam, & Monasterium inibi construendum, congregationemque ancillarum Christi, & earum stipendia tradimus, atque de jure nostro in jus & dominationem ipsius dilectissimæ conjugis nostræ transfundimus. Igitur adhuc quicquid ex

* potum esse

* Ereftein.

(a) Corrigendum, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Ex Archivis
Argentin.

LOTHARII IMPERATORIS.

387

A ipsis rebus agere vel ordinare ad usum construendi Monasterii, ancillarumque Dei stipendia voluerit, jure hereditario ordinet atque disponat absque ulla penitus contradictione. Et ut hæc traditionis nostræ auctoritas firmissimum perpetuis temporibus vigorem obtineat, manu propria * lubenter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillare præcepimus.

* subter

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

Data VIII Idus Septembris, anno Christo propitio Imperii Lotharii pii Imperatoris in Italia [xxx in Francia, x.] Actum Romarici-montis palatio regio in Dei nomine feliciter,

XXX.

B Pro Celso Vivariensi Episcopo.

Ex Chartulario Vivariensi.

Apud Joannem Columbi l. 2 de rebus gestis Episc. Vivariensium, Nam. 36.

An. 849.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi [Dei æterni,] Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus, Si Sacerdotum ac servorum Dei iustis petitionibus acquiescimus, hoc nobis sanè ad æternam beatitudinem provenire confidimus. Idcirco comperiat omnium fidelium, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia vir venerabilis Celsus Episcopus Albensium seu Vivariensium veniens ad nos, quandam nostris obtulit obtutibus auctoritatem domini & genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti, quæ idem genitor noster sub immunitatis tuitione posuerit, & ab infestantium molestia quietam ejus Ecclesiam posuerit, deprecans idem Celsus nostram similiter eidem sanctæ Sedi [fieri] auctoritatem, per quam deinceps sub nostra & successorum nostrorum defensione memorata consistat Ecclesia. Ostendit etiam quandam conscriptionem rerum suarum similiter roboratam, Canonicisque ejusdem Episcopatus publicè contradi- tam, quam nostrâ expetiit, simul cum reliquis rebus à personis nobilium viro- rum illis delegatis, aut etiam delegandis, corroborari præceptione; quatenus sibi datas res memoratus Pontifex Celsus, unâ cum Canonicis suis, absque cujus- que subtractione retinere quivisset. Cujus petitioni assensum præbentes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum concedimus & confirmamus eidem sanctæ Sedi B. Vincentii gloriosissimi Martyris Abbatiam, quæ vocatur Dozera, cum Cel- lulis suis, consistentem in Comitatu Arausico super fluvium Rhodani sitam; in- sulam quoque Formicariam secundum antiquam integritatem, sicut ad Comi- tatum tenebatur. Omnia & ex omnibus præfatæ Ecclesiæ & rectoribus ejus Epi- scopis concedimus & confirmamus per hanc nostram auctoritatem, ut, ab ho- dierno die & deinceps tam Celsus Episcopus qui nunc præfatæ Ecclesiæ præest, quam successores ejus volentibus temporibus habeant faciantque, sicut de aliis rebus suæ Sedis, absque ullius contradictione quidquid justè & legaliter volue- rint. Præcipimus ergo & jubemus ut nullus iudex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, in ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidere videtur in quibuslibet pagis & territoriis, vel E quidquid deinceps propter divinum amorem ibidem collatum fuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fide- jussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm servos, in- justè distringendos, sive ulla redibitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, exa- ctare præsumat. Sed liceat servis Dei ibidem consistentibus sub nostræ * discre- tionis & immunitatis tuitione perpetuo tempore quietè residere, & res memo- rato Episcopo à ceteris Dei fidelibus traditas, aut deinceps divino intervenien- te nutu tradendas, absque cujusque (a) diminoratione disponere, & disponendo canonicè, prout decreverint, ordinare, & pro nobis ac conjuge proleque nostra, seu stabilitate totius imperii nostri, jugiter Domini misericor- diam implorare. Et ut hæc auctoritas verius credatur, & diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

* defensionis

Signum Lotharii serenissimi Imperatoris.

Daniel Notarius ad vicem Hilduini.

(a) Malè in Editio, Episcoporum divina ratione.
Tome VIII.

Ccc ij

Datum xv Cal. Novembris, anno Christo propitio imperii Domini Lotharii A
pii Imper. in Francia x, & in Italia xxx. Actum Gondulphi villa palatio regio
in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXI.

*Erui Dom.
Lauver.*

Pro Ecclesia Lugdunensi, de Nantuadensi S. Petri. Monasterio.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 112.

An. 852.

IN nomine (a) Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Dum toto corde, tota anima, tota B
mente, & tota virtute in his quæ Deo cara sunt vitam nostram extendere, &
actus nostros ad placendum illi informare cupimus, & amore ipsius Ecclesiam,
quæ est sponsa & corpus ejus, honorare, & in sublimem ferre omni conamine
quærimus, ad aures serenitatis nostræ perductum est, agente hoc maxime vene-
rabili & nostræ Celsitudini devotissimo Pontifice Remigio, quomodo sancta
Lugdunensis Ecclesia aliquando ditissima & rebus latè florentissima, & reli-
gione præclarissima fuerit, Pontificibus ejus in hoc maxime studium impenden-
tibus, ut non modò secunda & generosa filius existeret, verum & facultatibus
& potentia sacculi ad fastum mundi comprimendum opulentissima redderetur;
sed causis diverso ordine præcurrentibus, actum sit ut quæ ad gloriam ipsius
cumulatæ res undique in * ea profluxerant, divisa & distractæ multis generibus C
minuerentur. Quæ res pietatis nostræ animum eò (b) permovit, ut in gratiam
omnis largitoris boni ad primum statum eam reparare niteremur, manentibus
siquidem in ipsa sanctis studiis, & adhuc pia religione, quæ imprimis illi deco-
rem ferrent, ... Martyrum pretiosissimæ memoriæ & numerosissimi tropæi, san-
ctorumque millium gloriosissimi provectus ad tutelam, ad incitationem omnis
virtutis, ad doctrinam sinceræ fidei (c) abundaret rebus exterioribus, etsi paula-
tim voluntate hominum defluentibus minorata etiam usque ad ultimum, nisi
temperasset pietas divina, haberetur. Ut ergo tanti boni participes, fautores,
auctores, sublevatores, sicut ubique desideramus, propter omnipotentis Dei
gloriam effemus, & ut sancta studia in ea amplius valerent ad imperium nostrum
& augustam serenitatis nostræ memoriam * subducendam, visum est dignationi D
nostræ dono & largitione rerum nostrarum eam nunc ad præsens aliquantulum
promovere: quod donec ad primam formam, si possibile sit, perducatur, sem-
per propter venerationem loci & Pontificis, ubi opportunitas se dederit, idipsum
animo residebit. Conferimus itaque sacræ ac primæ Gallorum Ecclesiæ pio ani-
mo, promptissima voluntate, simplici corde, quod deinceps omni tempore fir-
mum esse & stabile permanere cupimus, Monasteriolum cum suis omnibus ad
illud pertinentibus in honore Domini nostri Jesu-Christi sub invocatione bea-
tissimi Petri Principis Apostolorum constructum, locis Jurenibus situm, quod
* Nantuadis ab aquis è vicino emergentibus publicè vocitatur. Quam donatio-
nem liberalissimè à pietate nostra profectam, ita reverentissimæ matri Ecclesiæ
Lugdunensi indistrupto tempore ad solatium & honorem sui manere volumus, E
ut habitatores locelli ipsius vitæ, doctrinæ, & subministratione rerum necessa-
riarum, ordinante & disponente [providentia per] viscera maternæ pietatis &
sancto Pontifice ipsius, salvo privilegio. eis nuper antè, meliores &
utiles ab inde efficiantur, nec detrimentum ex subditiōe seu datione tali
in aliquo sibi provenisse lugeant: sed ad desiderium nostrum & cumulum remu-
nerationis, fructum sui profectus, & gratiam vitæ melioris inde sibi accrevisse
perpetuò latentur. Ut autem manere nostra donatio & pietatis nostræ conlatio,
& edictum nostræ præceptionis cunctis annorum curriculis firmum & incon-
vulsū possit, nec à quoquam violari ullo modo præsumatur, magnitudinis
nostræ anulo cum roboratione etiam manuum subter imprimere & munire ad
durabilem stabilitatem jussimus.

Signum Hlotharii serenissimi Augusti.

(a) Idem Præceptum edidit Petrus de Marca in *Libro de Primatu Lugdunensi* cap. 114. *niz largitoris boni valeremur, ad primum &c.*
(b) Aliàs, *promovit, ut in quantum gratia om-* (c) Aliàs, *abundare noscuntur.*

A Rotmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi & subscripsi.
Data vii Kal. Julii, anno Christo propitio Imperii domni Hlotharii piissimi
Augusti in Italia xxxiiii, & Francia xiiii, Indictione xv. Actum Aquisgrani
palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

Pro Ecclesia Lugdunensi de Cœnobio Saviniaco.

*Bruit Dom.
Louv.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 114.

B IN nomine Domini nostri &c. ut in superiori Præcepto, usque ad hæc verba:
Conferimus itaque sacræ ac primæ Gallorum Ecclesiæ pio animo, promptis-
sima voluntate, simplici corde, quod deinceps omni tempore firmum esse &
stabile permanere cupimus, Cœnobium cum suis omnibus ad illud pertinenti-
bus, in honore Domini Jesu-Christi sub invocatione beatissimi Martini Episcopi
& Confessoris constructum, quod Saviniacus publicè vocitatur. Quam donatio-
nem &c, ut *suprà*.

An. 852.

Dara iv Idus Septembris, anno Christo propitio domni Hlotharii Imperato-
ris in Italia xxxiiii, & in Francia xiiii, Indictione xv. Actum in Villa (a) Ger-
niaco in Dei nomine feliciter. Amen.

C (a) Legendum, Gernaco, vulgò Gernow.

XXXIII.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

*Bruit Dom.
Louv.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 110.

I N nomine Domini nostri Jesu-Christi æterni, Hlotharius divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem ut præ-
dia, quæ religiosorum donatione virorum sunt locis Deo dicatis conlata, largi-
tatis suæ munere augeat semperque multiplicet; quatenus per id opus & Sa-
cerdotes Dei, quibus earundem Ecclesiarum est commissa sollicitudo, cum om-
nibus sibi commissis, pro salute ac prosperitate eorundem Principum instanter
ac fideliter orare delectet, & apud omnipotentem Deum pro devotione & li-
beralitate pietatis, perpetuæ eis remunerationis merces accrescat. Igitur omnium
fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet & futurorum,
comperiat magnitudo, quia Gerardus illustis Comes atque Marchio nobis fi-
delissimus ad nostram accedens clementiam, deprocatus est pro redintegratione
sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ rerum, ut quæ per insolentiam, & quorundam
cupiderat ab eadem Ecclesia ablata vel subtrahæ esse noscebantur, pro emo-
lumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ; videlicet in Comitatu
Viennensi Lucennacus-villa cum omnibus suis appenditiis, Ecclesiæ quoque san-
cti Gervasi & sancti Desiderii, cum universis ad se pertinentibus in Comitatu
Lugdunensi consistentibus. Cujus precibus satis rationabilibus tam ob illius devo-
tionis meritum, quàmque Remigii devotissimum famulatum, cui curam & re-
gimen ejusdem Ecclesiæ commissam habemus, libentissimè annuentes, memo-
ratas res sub omni integritate illuc præsentialiter revocare studuimus, atque Im-
periali corroboracione confirmavimus. Proinde hos Celsitudinis nostræ apices
fieri decrevimus, per quos statuantes jubemus prorsusque sancimus ut prædi-
ctas res sæpe dictæ Ecclesiæ rectores perpetuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ
habeant, teneant & quieto ordine possideant, remotâ procul cujuspiam contra-
dictionis seu machinationis calumniâ. Et ut hæc nostræ restitutionis atque largi-
tionis auctoritas nostris futurisque temporibus inviolabilis permaneat, manu pro-
pria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari præcepimus.

Circa an.
853.



Eruii Dom.
Louvet.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 109.

Circa an.
853.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem &c.
ut in superiori Præcepto. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum-
que, præsentium videlicet & futurorum, comperiat magnitudo, quia dilectissimus
patruus noster Drogo venerabilis Archiepiscopus *, nostrique palatii Capellanus,
atque Berta amantissima filia nostra, seu Hilduinus venerabilis Abba nostræque
aulæ Archinotarius, ad nostram accedentes clementiam, deprecati sunt pro
redintegratione rerum sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ, quas quibusdam pro causis
non modo necessitatis, verum etiam dissidiorum, quæ inter nos & Antistitem
ipsius sedis orta essent, [quibusdam subtrahi] contigit diebus, quatenus pro
emolumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ, scilicet in Comi-
tatu Lugdunensi villam quæ nuncupatur (a) Aulania, & in Comitatu Scudingis
aliam villam quæ dicitur Morgas, cum pertinentiis earum quæ in quibuslibet
pagis ac diversis locis habentur, id est in Assenaco, Villaris, Luperciaco, Ver-
cellis, Vercellione, Carnate, (b) Saciana; & villam quæ dicitur ad sanctam
Mariam. Itemque Luperciaco & Cociaco cum suis pertinentiis, quas Adalardus
ordine beneficiario possidet. In his itaque descriptis locis quantum ex jure Ec-
clesiæ beati Stephani & nostro esse dinoscitur, & quemadmodum Bertmundus,
vel pater ejus Ebrardus hoc in beneficio visi sunt habuisse, eidem Sedi nostra
auctoritate reddimus & confirmamus: necnon & eas quas Gunduinus in pago
Portensi tenuisse non ignoratur, cum omni integritate simili modo restitimus.
Similiter quoque villam quæ appellatur Calissis cum omnibus quæ ad eam per-
tinent, & sita est in pago Lugdunensi, illic tradimus atque restitimus. Quorum
petitionibus tam ob eorum devotionis meritum, quamque Remigii devotif-
simum famulatum, cui curam ac regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habe-
mus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præsen-
tialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboracione confirmavimus. Pro-
inde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes ju-
bemus, protusque sancimus ut prædictas res sæpe dictæ Ecclesiæ Rectores per-
petuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant, & quieto ordine
possideant, remotâ procul cujuscumque contradiccionis seu machinationis calumniâ.
Eis verò quas superius positas Adalardus fidelis noster tenet, volumus ut suæ tan-
tum vitæ diebus usu fructuario dominetur: eo tamen tenore, ut annuatim nonas
& decimas earum eidem conferat Ecclesiæ: post verò ejus decessum pars ejus-
dem absque ullius interrogatione seu qualibet reftagacione illico recipiat,
ac libitu suo, prout Canonica docet institutio, ordinet atque disponat. Et ut
hæc nostræ restitutionis atque largicionis auctoritas nostris futurisque temporibus
inviolabilis perseveret, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri
impresione assignari præcepimus.

(a) In xxv ejusdem Lotharii Præcepto pro Comitatu Scuringensi.
eadem Ecclesia supra pag. 384. Aulianus, & in (b) Ibidem, Carnate, Santiane.

XXXV.

Pro Ecclesia Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 115.

Circa an.
853.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Oportet Imperialem sublimitatem, &c. *ut*
suprà. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium
videlicet & futurorum, noverit magnitudo, quia Hilduinus venerabilis Abbas,
nostræque aulæ Archinotarius ad nostram accedens clementiam, deprecatus est
pro redintegratione rerum sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ, [ut] quæ per insolentiam
& quorundam cupiditatem ab eadem Ecclesia ablata vel subtrahæ esse

A noscebantur, pro emolumento nostræ mercedis eidem restituerentur Ecclesiæ, videlicet in Comitatu Lugdunensi Lentis villam cum omnibus ibi aspicientibus, & in villa Ambariaco Capellam sub honore sancti Stephani & sancti Symphoriani & sancti Martini, cum omnibus suis appendiciis per diversa loca sitis, villam Gianam etiam in eodem Comitatu cum universis ad se pertinentibus. Cujus precibus utpote rationabilibus tam ob illius devotionis meritum, quamque Remigii devotissimum famulatum, cui curam ac regimen ejusdem Ecclesiæ commissam habemus, libentissimè annuentes, memoratas res sub omni integritate illuc præfentialiter revocare studuimus, atque Imperiali corroboracione confirmavimus. Proinde hos Celsitudinis nostræ apices fieri decrevimus, per quos statuentes jubemus, prorsusque sancimus ut prædictas res sæpe dictæ Ecclesiæ Rectores perpetuo jure in augmentum ipsius Ecclesiæ habeant, teneant, & quieto ordine possideant, remotâ cujuscumque contradiccionis & machinationis calumniâ. Et ut hæc nostræ restitutionis atque largicionis auctoritas nostris futurisque temporibus inviolabilis permaneat, manu propria subter eam firmavimus & anuli nostri impressione assignari præcepimus.

XXXVI.

Pro Ecclesia Lugdunensi, de Nantuadensi S. Petri Cœnobio.

Erui idem.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 114.

C IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si precibus votisque fidelium nostrorum, maximèque utilibus atque Ecclesiasticis cultibus profuturis, nostræ serenitatis assensum præbemus, ad maximum id animæ nostræ emolumentum cælestisque regni bravium provenire credimus. Quocirca totius regni nostri noverit universitas, omniisque Ecclesiæ Dei tam præsentis quàm futuræ cognoscat unanimitas, quia postquam * Nantuadense Cœnobium locis Jurenlibus situm S. Stephano [&] Lugdunensi sacre & primæ Gallorum Ecclesiæ, cum suis omnibus ad illam pertinentibus, piæ animo, promptissima voluntate, ac simplici corde contulimus, ac de jure nostro in jus dominationemque [ejus] transfudimus, placuit quatenus ad petitionem Remigii præfatæ urbis reverendi Pontificis hoc etiam privilegio auctoritatis nostræ concederemus, ut in controversiis causisque rerum sub ea lege eidem res Cœnobiales forent, quâ, priusquam à nobis memoratæ Ecclesiæ conferrentur, extiterant; videlicet ut in cunctis interpellationibus ac responsionibus, diversarumque querimoniarum negotiis ipsa lege, eo modo, eodemque tenore Advocatus jam dicti Monasterii interpellat vel respondeat, quoto tempore solitus erat, quando id sub nostræ proprietatis inerat dominio: Quam concessionem liberalissimè à pietate nostra profectam, indifrupto tempore ad solatium & honorem ejusdem Monasterii manere volumus incorruptam. Et ut hæc nostræ serenitatis collatio, & edictum nostræ præceptionis cunctis annorum curiculis firmum & inconvulsam esse possit, nec à quoquam violari ullo modo præsumatur, magnitudinis nostræ anulo cum roboracione etiam manuum subter imprimere & munire ad durabilem firmitatem jussimus.

Circa an. 853.

* Nantua

XXXVII.

Villam quamdam Ecclesiæ Æduensis restitui jubet.

Ex Charulario Æduensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 141.

I N nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si in restitutione rerum Ecclesiasticarum curam adhibemus, providentiamque non minimam gerimus, non solum in hoc Imperialem exercemus consuetudinem, sed etiam id ad emolumentum animæ nostræ pertinere non ambigimus omnimodis. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium & futurorum, noverit universitas, quia Jonas venerabilis Augustudunensis Ecclesiæ Episcopus per Remigium

An. 853.

venerabilem sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ Præfulem, & vassallum suum, Gisulfum nomine, ad aures pietatis nostræ perducere studuit, quod Aldricus quondam Comes ex rebus Ecclesiæ sancti Nazarii, cui idem Jonas Deo auctore præsidet, in pago Scudingis villam unam, Voltnaus vocabulo, antequam hanc lucem amisisset, temerè invasisset, suoque vassallo, Rodfrido nomine, beneficiario nomine delegasset. Quam causam prædicto viro venerabili Remigio & Agilmato reverentissimis Archiepiscopis diligenter inquirere & discutere iussimus, & per ipsos, sicuti superius nobis * iudicatum fuerat, eandem villam ad præfatam sancti Nazarii Ecclesiam verè & legitime pertinere didicimus, atque per iudicium nobilium virorum, Comitum atque Scabinorum memorato Gisulfo vassallo jamdicti Jonæ Episcopi eam reddi præcepimus. Sed ut in perpetuum memoratus Jonas Episcopus successoresque ejus ad partem præfatæ sancti Nazarii Ecclesiæ quietè eandem villam obtinere valeant, hoc nostræ mansuetudinis præceptum fieri decrevimus, per quod statuentes decernimus atque jubemus ut abhinc in futuro præscriptam villam in jamdicto pago Scudingis sitam, pars memoratæ sancti Nazarii Ecclesiæ quietè teneat ac possideat, & prout utilitas ejusdem loci dictaverit, ordinet atque disponat. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas stabilem & inconvulsam obtineat firmitatem, de anulo nostro subter iussimus sigillare.

Rodmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

Data v Nonas Julii, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxxiv, & in Francia xiv, Indictione prima. Actum Theodonisvilla palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVIII.

Pro Monasterio Crudatensi.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanie, Tomo 1, pag. 103.

Ex Archiepiscopis Dominis apud Montem Pessulanum.

An. 854.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei eterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divino cultui mancipata tuitionem ac defensionem impertimur, morem sequimur piissimorum Regum, idque ad emolumentum anime nostræ profuturum liquido credimus. Proinde comperiat omnium sancte Dei Ecclesie [fidelium] nostrorumque, presentium videlicet & futurorum, industria, quia Rotlandus S. Arelatenis Ecclesie venerabilis Episcopus, cui Monasteriolum in Comitatu Vivariensi super amnem Rodanum situm, qui vocatur (a) Crudatus, regendum gratiâ commissimus, detulit obtutibus nostris auctoritatem bone memorie genitoris nostri Ludovici quondam Augusti, ubi continebatur qualiter idem piissimus Imperator eundem Monasteriolum, cum Monachis ibidem Deo militantibus, & omnibus rebus ac familiis inibi assipientibus vel pertinentibus, sub sua recepisset tuitione & plenissima protectione; petens & obnixè deprecans ut eandem auctoritatem nostro Imperiali corroboraremus precepto. Cujus sincerissimam petitionem, ob divini cultus amorem, & eterne remunerationis fructum, libentissimè annuentes, ipsos Eminentie nostræ apices fieri censuimus, per quos statuentes decernimus, imòque jubemus ut presens rector ipsius Monasterii, Uliebaudus nomine, vel successores ejus, atque cuncti Monachi, qui nunc vel in antea ibidem Deo militare noscuntur, cum omnibus rebus & familiis sub nostro maneant mundeburdo & firmissima tuitione. Et nullus iudex publicus vel Missus noster discurrens, seu quislibet ex judiciaria potestate, ad causas audiendas, vel feda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines eorum tam ingenuos quàm & servos distringendos, nec ullas redibiciones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore in eorum rebus, quas justè presenti tempore possident, vel usque deinceps Dominus voluerit augeri, ingredi, aut ea, que premissa sunt, penitus exacquare presumant. Sed liceat memorato Abbati ejusque successoribus res predicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Quando quidem verò ex divina vocatione predictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi

(a) Vulgò *Crudat* in Comitatu Vivariensi.

Monachi

LOTHARII IMPERATORIS.

393

A Monachi inter se tales invenire poterint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus rectores ipsius loci & Monachi ibidem militantes, amodo & deinceps tranquillam & quietam vitam ducentes, Deo & nobis deservire, atque pro stabilitate nostra vel totius imperii divinitus nobis concessi, imò conservandi, divinam misericordiam propensius exorare procurent. Et ut hec nostre auctoritatis precepto plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Lotharii serenissimi Augusti.

* Reymundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

* Rotmundus

B Data viii Id. Septembris, anno Christo propitio Imperii domni Lotharii pii Imperatoris in Italia xxxv, & in Francia xv, Indiſt. (a) iii. Aëum Romaricomonte in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indiſtio iii à primo die Septembris inchoanda.

XXXIX.

Pro Monasterio S. Eugendi.

Apud Dunodum in Probat. Hist. S. Claudii pag. LXXVI.

C IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hlotarius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata subsidium congruum præstiterimus, beneficia sufficientia à Deo nobis rependi confidimus. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, presentium videlicet ac futurorum industria, quia Remigius sanctæ Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus & Abbas Monasterii S. Eugendi, qui ad præsens regere & gubernare videtur, qui dicitur Condatiscensis locus, ubi ipse beatissimus corpore quiescit; adiens magnificentiam culminis nostri* propter rebus Ecclesiasticis ejusdem Monasterii, quas Matfridus Comes contra Sacerdotalem ordinem malè tractando, atque in usus communesvertere temptaret; sed & possessiones, quæ à religiosis viris ibidem sunt concessæ divina inspirante gratia, ita ut in utilitatibus jam dicti Monasterii perpetualiter manerent, quasi suum jus proprium possideret, seseque Advocatum fore, atque diligenter res Monasterii tractari debere, ab antecessoribus nostris collatum fuisse asserbat. Quapropter placuit nos de hoc diligenter fideliterque colloqui: ulterius non valens ferre clamorem tantæ multitudinis Clericorum vel Monachorum, ante presentiam nostram iussimus sisti, & vehementer probari veritatem hujus rei. Quam rationem Præsul libenter amplectens, nobis Chartas protulit recensendas anteriorum Regum: per quas litteras à sanctis Patribus, videlicet Romano ac Lupicino, honorificè constructus foret, indicavit; seu antiquorum auctoritatibus, vel etiam traditionibus religiosorum virorum, cum quibus palam omnibus devicit. Sed Romanæ igitur Ecclesiæ duas uncias terræ, pro Chartarum instrumentis, singulis annis cognovimus tantum debere. Itaque verò rubore nimio oppressus, querelas Monasterii prorsus reliquit, & quidquid malè egerat veniam petiit. Ergo postquam cognovimus hujus rei ordinem; scilicet perpetuam libertatis gratiam optinere, ut ab antecessoribus nostris constitutum, ita & nos gratanti animo confirmamus; ut videlicet Monachi ibidem Deo deservientes per hanc nostram auctoritatem absque cuiuspiam potestatis inquietudine divinum peragant officium, & pro nostra incolumitate Domini misericordiam attentius* exorare. Et si tales causæ adversus hujus congregationis [Monachos] vel suos fuerint, vel ortæ fuerint, quæ in Pago absque suo iniquo dispendio rectè definitæ non fuerint, usque ante nos per legem atque justitiam finitivam accipiant sententiam. Nos itaque contulimus ejus Monasterii Monachis supra memoratis pro mercede animæ nostræ, ut eas res, quas ipsi nunc Monachi ad proprios usus possident, sub confirmatione nostri præcepti eisdem servis Dei confirmare deberemus; sicuti & fecimus secundum petitionem Archipræsulis & Abbatis videlicet Remigii: ita ut nemo ex ipsis, qui ipsum Monasterium ad

An. 854.

* pro

* exorent.

Tome VIII.

D d d

regendum vel ad gubernandum perceperint, ullo unquam tempore quidquam A ex superscriptis locis, id est Molingas, Viregium, Cellam Dortincum, Cellam Borbontiz, Cellam Salicibus, Cavennas, Vernium, Casnatis, Laris, Lauconna, Remningus, Altriacum, Senolcas, Sessiacum, Ambutricum, Cosiacum, Septiacum, Tapfanacum, Siliniacum, Pisaditum, Danitacum, Martiniacum, Haganoscum, Morincum, Castaniacum, Pugromedis, Pantum, Musiacum, Ausinicus, Medias, Sigontiacum, Villæ Cellam, Jaidis, & quidquid in diversis locis ex beneficio Richardi, Warninghi, Ratoldi, Madahulti, Emmonis eis additum est; necnon & Curfiacum & Protonacum, Villas quæ ad Portam deferviunt, Salinas, & quæ sunt circa Salinas, seu & Ocellum totum, in Provincia & Gothia, subtrahere præsumat. Hæc omnia taliter cum suis appenditiis supradictis Monachis concedimus, & auctoritate nostra roboramus, ut nullus B unquam, nec præsentis nec futuro tempore, eis quicquam subtrahere, minuere, vel in beneficium dare adtemperet: sed liceat easdem res cum omni integritate absque alicujus impedimento & inquietudine his Monachis quietè uti, frui & possidere. Et ut hæc nostræ corroborationis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Hlotarii serenissimi Augusti.

* Richmundus Notarius ad vicem Hilduini recognovi.

* Rothmundus

Datum xi Kal. Octobris, anno Christo propitio Imperii domni Hlotarii pii Imperatoris in Italia xxxv & in Francia xv, Indictione (a) xi. Actum Dodi- niaca Villa in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Corrigendum, Indictione 111.

X L.

Pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissum in Hist. Episcop. Metensium pag. 270.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Lotharius divina ordinante providentia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis quippiam muneris conferimus, id nobis proculdubio ad æternam beatitudinem promerendam profuturum liquidò scimus. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus D sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia ob emolumentum remediumque animæ domini & genitoris nostri recolendæ memoriæ Ludovici piissimi Augusti, quatenus copiosior cælestis suffragii opitulatio, Sanctorumque multiplicior indefinenter intercessio ei adsit, complacuit serenitatis nostræ magnificentiæ (quia constat illum in Monasterio sancti Arnulphi Confessoris Christi, ubi præsentis tempore Drogo venerabilis Archiepiscopus avunculus noster præesse dignoscitur, quod est constructum haud longè à menibus Mediomatricæ urbis, humatum detineri) quemdam fiscum nostrum, Rumeliacum nomine, qui est in pago Metensi, intrajacens Comitatus Mollensis confinio, & Salmenis Comitatus, atque Calvomontensis, eidem sancto loco concedere, & de nostro jure in jus ac potestatem ejus solemni more transferre. Memoratum denique fiscum cum domibus, Ecclesiis, cæterisque ædificiis, E mancipiis utriusque sexus & ætatis, vineis, terris cultis & incultis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, cum omni integritate, quicquid enumerari vel nominari jure potest ad prædictum fiscum legaliter pertinens, sicut Stephanus hæcenus habuisse dignoscitur, ut superius factum est, memorato sancto loco tradimus atque delegamus. Sed ut eadem liberalitatis nostræ largitio nostris futurisque temporibus firmiorem valeret obtinere vigorem, & genitori nostro, propitio * dato, abundantior existeret beatitudo, hanc auctoritatis nostræ scripturam circa memoratum Monasterium ejusque Rectores fieri iussimus, per quam decernimus atque sancimus ut res præscriptas ob divinum amorem eidem sancto loco à nobis solemni donatione collatas jure Ecclesiastico possideant; & quicquid de eis vel in eis disponere, ordinare aut facere voluerint, liberam in omnibus habeant potestatem; quatenus servos Dei inibi divino nomini famulantes, pro genitoris nostri

*Deo

A absolutione, nobisque, (a) conjuge ac prole nostra, ac pro stabilitate totius Imperii à Deo nobis commissi, divinam misericordiam attentius exorare delectet. Et ut hæc nostræ collationis autoritas firmior habeatur, & per futura tempora diligentius conservetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Data Idibus Augusti, anno Christo propitio Imperii domini Lotharii Imperatoris xv, Indictione tertia. Actum Moguntia civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Luitbrandus Diaconus ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi. (b)

(a) Obiit Hermengardis Lotharii conjux anno 851. eà, ut notat Mabillonius lib. 2. de Re Diplom. cap. 11, Num. 10, paucissimos invenias, qui finceris Diplomatis Regum Francorum subscripti sint ad vicem Archicapellani, tametsi Archicancellarii non pauci fuisse Archicapellani.

MONITUM

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Carolus anno 855 à patre Lothario Imperatore jamjam morituro Provinciam obtinuit. Anno 856 apud Urbem cum fratribus Ludovico Imperatore & Lothario colloquium habet, qui ei Provinciam & Ducatum Lugdunensem concedunt. Hinc duplex in ejus Diplomatis epocha adhibita, quarum prior ab anno 855, altera ab anno 856 deducitur. Hujus posterioris habetur insigne exemplum in Testamento Aureliani Athanacensis Abbatis, quod sic terminatur: Factum hoc Testamentum anno Incarnationis Dominicæ DCCCLVIII, Indictione VII, regnante Karolo Rege filio quondam Lotharii Imperatoris anno III. Actum Lugduno publicè. Aureliani Testamentum confirmarunt Episcopi apud Sistericum congregati, quorum Privilegium sic incipit: Anno Dominicæ Incarnationis DCCCLVIII, Indictione VII, regnante piissimo ac mitissimo Rege Carolo filio quondam Lotharii Augusti, pace jam & divisione regni cum fratribus suis, Hludovico videlicet & Lothario Regibus, miserante Domino celebrata, factus erat Conventus populorum, qui sub ejus regno erant, per regiam evocationem: tibi etiam nos, qui superna largiente gratia, etiam indigni, Episcopi dicimur, convenimus.

Carolus Diplomata sua sic exorditur: In nomine Domini nostri J. C. Dei aeterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, Lotharii quondam piissimi Augusti & inclyti filius. In ultimo Diplomate pro Ecclesia Carpenteratensi alia est Invocatio, quæ illud suspectum reddit, aut certè interpolatum arguit.

Carolus Cancellarios habuit, Heicardum, cujus Notarius Deidonus; & Bertraum, cujus Notarius Aurelianus, fortè Athanacensis Abbas.

Epocha re-
gna.

Formula
initiali.

Cancellarii
& Notarii.





CAROLI, LOTHARII IMPERATORIS FILII,
ET PROVINCIAE REGIS, DIPLOMATA.

I.

*Ensis Domini.
Lauver.*

Pro Ecclesia Lugdunensi de Villa Urbana.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 120.

An. 836.

IN nomine Domini nostri J. C. Dei aeterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, Hlotharii piissimi Augusti filius. Quia munere omnipotentis Dei regalibus infulis honorati & sublimati vivimus, pro tantis beneficiis ejus gratias exhibentes, Ecclesiis ipsius & ministris dignam reverentiam semper impendere & servare meditamur, & ad cumulum laudis ejus semper addere. Noverit itaque sagacitas seu devotio omnium nostrorum tam praesentium quam futurorum, quia inlusterrimus Comes & parens noster ac nutritor Girardus innotuit nobis de quadam Villa, quae cum omnibus suis usque ad tempora bonae recordationis & memoriae Karoli proavi nostri immunitatem & defensionem solius Rectoris habuit, & quibusdam causis emergentibus ipsam tandem immunitatis suae tuitionem perdidit, ut pro reverentia Dei, & beati Stephani & sanctorum Martyrum, quorum nomini Villa ipsa dicata nunc deservit, immunitatem antiquam ibi restitueremus. Sed & pro rei firmitate postulavit nobis praefatus nobilissimus Comes ut paternum seu praedecessorum nostrorum morem servantes, nostrae immunitatis praecipuum super fieri censeremus. Cujus monitionibus fide plenius & petitionibus assensum praebuimus; & hoc nostrae serenitatis praecipuum erga ipsam, quam villam Urbanam nominant, immunitatis atque tuitionis gratia fieri decrevimus, per quod jubemus ut nullus iudex publicus vel quislibet ex judicaria potestate exactor seu in praedicta Villa, seu in omnibus quae ad illam pertinent, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, vel homines ipsius Villae ad jus sancti Stephani pertinentes distringere habeat potestatem, nec omni modo ulla redhibitiones nostris futurisve temporibus penitus exigere audeat: sed maneant omnes seu liberi seu servi immunitatis manere ad potestatem Rectoris adspicientes absoluti: & liceat Praefuli beati Stephani suisque successoribus res, quae pertinent ad ejus Ecclesiam, cum omnibus sibi subiectis & ad eam adspicientibus & pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostrae defensione, remota totius judicariae potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, atque pro incolumitate nostra & totius regni à Deo nobis conlata, unà cum clero & populo sibi commissis, Dei nostri immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de praefata Villa jus fisci exigere poterat, in integrum beati Stephani concessimus Ecclesiae, ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Quicquid verò contra hanc praecceptionis auctoritatem venire ausus fuerit, legibus publicis noverit se ferendum. Haec eadem itaque nostrae praecceptionis auctoritas, utque in Dei nomine plenior & firmior obtineat vigorem, & à fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris verius credatur, & diligentius conservetur, eam manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signati jussimus.

Signum Karoli Regis.

Deidonus Notarius recognovi & subscripsi.

Datum vi Idus Octobris, anno 11 regnante domino nostro Karolo glorioso Rege, Indictione (a) v. Actum (b) Stramiatis palatii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Incipienda Indictio à mense Septembri.

(b) Stramiatum vicum esse vulgo dictum *Stramiatum* in Breſſia tribus leucis ab urbe Lugduno distantem, nec alium esse à Stramiatum loco, ubi

Ludovicus Pius anno 836 Conventum habuit, ut testatur Astronomus in Vita ejusdem Imp. putat Cl. Menestrier in Prob. Hist. Lugdun. p. 34 contra Valesium, qui Stramiacum interpretatur *Cremieu*.

A

II.

Pro Gerardo Comite.

*Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1468.**Ex Chartu-
lario Eccle-
sia Viennen-
sis.*

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, Hlotarii quondam inclyti & Augusti filius. Si necessitates Ecclesiarum [clementi sublevamus] juvamine, hoc nobis prodesse non dubitamus & ad temporalem gloriosius transigendam prosperitatem, & ad aeternam felicius obtinendam beatitudinem. Idcirco noverit omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque, praesentium ac futurorum industria, quia Gerardus spectabilis Comes nostrae reverenter innotuit Celsitudini, qualiter Ecclesiae sancti Mauricii Viennensis, ubi Agilmarus venerabilis Archiepiscopus praesse dinoscitur, quaedam villae seu Ecclesiae prisco jam tempore, mundiali praeveniente cupiditate, subtrahae fuerint, & quibusdam laicis hominibus sub in temeritate beneficiatae, ex quibus etiam isdem Gerardus per beneficium piissimi genitoris nostri quondam Hlotarii obtinebat in pago Viennensi, seu in Comitatu Tollianensi Giniacum villam atque Ecclesiam sancti Marcelli Martyris extra muros urbis Viennae sitam inter duo castella Heumedium scilicet & Crappum, quam praefatus Gerardus obtinebat ad beneficium: sed isdem Comes inluster pariter cum Remigio Lugdunensis Sedis venerabili Archiepiscopo de religione Christianitatis & emolumento nostrae mercedis salubri intentione pertractans, supplici voto simul nostram precati sunt mansuetudinem quatinus praescriptas villas & praefatam Ecclesiam cum omnibus appendiciis suis ad praedictam S. Mauricii [Ecclesiam pertinentibus] pro amore Dei ac Domini nostri J. C. & aeternae beatitudinis praemio per [praecceptum nostrum] dignanter restitueremus. Quorum saluberrimas preces ad effectum ducentes, hos nostrae jussionis apices fieri censuimus, per quos memoratas villas, sicut supra dictum est, Tollianum in pago Viennensi in Comitatu Tollianensi, necnon etiam in Comitatu Viennensi Giniacum villam & Ecclesiam sancti Marcelli Martyris extra muros urbis Viennae sitam, qualiter praefatum habetur, inter duo castella constructam, Heumedium scilicet & Crappum, ad jamdictam causam Dei, Ecclesiam videlicet sancti Mauricii, cum omnibus illarum appendiciis & universis ibidem pertinentibus sub integritate restituiamus atque reddidimus, quatinus per hoc nostrae auctoritatis seu confirmationis praecceptum quicquid ex hac deinceps causa tam Agilmarus ejusdem urbis Viennensis Archiepiscopus vel successores ejus, quam quilibet Advocatus & Rector ipsius Ecclesiae iuste ac rationabiliter elegerint vel voluerint, liberam in omnibus habeant in Dei nomine perpetualiter faciendi potestatem, absque cujuscunque duntaxat repetitione seu qualibet injusta contrarietate. Et ut hoc nostrae auctoritatis praecceptum a fidelibus Ecclesiarum Dei ac nostris veris credatur, atque perennis temporibus inviolabiliter sub inconvulso rigore conservetur, manu propria roborare studuimus, & anuli nostri impressione subter assignari iussimus.

E Signum Karoli Regis gloriosi.
Deidonus Notarius ad vicem Heicardi recognovit.

III.

Confirmat praestariam factam ab Agilmaro Archiepiscopo Viennensi.

*Ex eodem
Chartulario.**Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1467.*

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, quondam Hlotarii piissimi Augusti & inclyti filius. Decet regalem excellentiam ut subditorum necessitates clementi sublevet juvamine. Quamobrem notum sit omnibus fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris, praesentibus videlicet ac futuris, quia venerabilis Agilmarus * Ecclesiae Viennensis nostram suppliciter imploravit excellentiam, quatinus praestariam, quam ipse cuidam vasallo suo Leoni nuper fecerat de Siliaco villa, nos ob mercedis nostrae

An. 818.

* Archiep.

D d d iij

augmentum corroboraremus: quod ita & fecimus. Dedit namque prædictus Leo A præfatæ casæ Dei & uxor ejus Leutrada res suas ad integrum, quas in Cartiniaco villa habent cum Ecclesiis, quarum una [nomini] sancti Mauricii, altera sancti Christofori Martyrum est dicata, seu etiam quas adquisiverunt; acceperuntque à prædicto Episcopo tam Leo quam uxor ejus Leutrada præstariam de Sisiaco villa cum Ecclesia nomini sancti Petri dicata, ut, dum adviverent, tam ipsas res cum Ecclesiis quas dederunt, quam prædictam villam Sisiacum ad proprium tenerent cum Ecclesia. Cujus petitioni aurem inclinantes, iussimus hoc fieri decretum, per quod statuimus ut liceat eis, Leoni nempe & uxori ejus Leutradae, supradictas res, quas dederunt & quas acceperunt, omnibus diebus vitæ suæ quietè possidere, tenere, regere absque ullius contradictione seu repetitione. Super omnia namque constituimus datas res & acceptas * cum domino B Leoni & domina Leutrada in nostra tuitione atque immunitate permanere. Nec liceat ullius potestatis iudici nec possessores, Leonem videlicet & Leutradam, nec possessionem iudiciario distringere more. Et ut hoc nostrum decretum firmitus ac stabilius permaneat, manu propria subscribere, & anuli nostri impressione decorari censuimus.

Signum Karoli Regis.

Bertraus Cancellarius recognovi.

Datum xvii Kal. Februarii, anno iii regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis, Indictione vi. Actum in (a) Mantelo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mantelum, seu Mantala locus est pagi Viennensis, vulgò *Mante* dictus, S. Petri Cellâ Ordinis Cluniacensis insignitus. C

IV.

Pro Remigio Archiepiscopo Lugdunensi.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag 122.

Erudit Dom. Loquet.

An. 861.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Hlotharii Augusti & inclyti filius. Oportet regiam Celsitudinem Procerum fideliumque suorum utilitatibus tantò libentius annuere, auremque pietatis suæ gratanti animo accommodare, quantò illos D in suis obsequiis prospexerit promptiores, atque in diversis exhibitionibus alacriores, quatenus illorum iustam postulationem perficiendo implens, in suis negotiis eos valeat habere efficaces, ac in condignis cultibus ferventiores. Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum, universitati notum fore cupimus quòd Remigius Lugdunensis Ecclesiæ reverendus Antistes, nostrique Palatii Capellanus summus, nostram cernuè adiens mansuetudinem, enixius postulavit quatenus illi ob cujuscunque necessitatis suæ supplementum res quasdam proprietatis nostræ jure hereditario concederemus. Cujus precibus utpote affabilibus assensum præbentes, hos strenuitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos easdem res, morem prædecessorum nostrorum exsequentes, eidem Præsuli grater concedimus, quæ sunt sitæ in Comitatu Belicensi in diversis dumtaxat locis, quorum ista sunt nomina: in Coronæ-villa colonica vestita una, una & altera apsa cum vercaria; simili modo in Auraliano vercaria una; in Rostonnaco metaritia una; in Mutiano colonica vestita una, una & altera absa cum vercaria absque censu. In Blodennaco metaritia duæ; in Curte Metiara metaritia una; in Cussano metaritia una; in Lutiaco vercaria, una absa: in Anderno vercaria, absa una. Hæc igitur omnia tam culta quam inculta, tam retenta quam invasa, tam quæsita quam inexquisita, cum omnibus ad se pertinentibus, mancipiis scilicet, terris cultis & incultis, domibus, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve excursibus, exitibus universisque adjacentiis, præfato Episcopo ob ejusdem devotissimum famulatum libentissimè impendimus, ac de nostro jure in ejus tradimus potestatem. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas nostris futurisque temporibus inconcussam atque inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter illam roborantes, anuli nostri impressione insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosi Regis.

A Aurelianus Notarius ad vicem Bertrai recognovi & subscripsi.
Datum ii Idus Julii, anno Christo propitio regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis (a) v, Indictione ix, Actum Mantala publicè in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Regni initium ab anno 856 repetendum.

V.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

*Brut. Dom.
Louvrai.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 123.

B IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, Hlotharii quondam Augusti & inclyti filius. Si Dei Ecclesiarumque causas sincera pietate perquirimus, & quod neglectum ibi subreptionibus quorundam est, fideliter ad prius & melius statutum perducere regia nostra magnitudo studuerit &c. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium videlicet & futurorum, comperiat magnitudo, quia venerabilis Archiepiscopus Remigius, & summus sacri Palatii nostri Capellanus, accedens ad clementem præsentiam nostram, innouit nobis de quodam castro seu villa Tornone, quod situm est in pago Lugdunensi juxta fluvium Rhodanum, restituisse piæ recordationis patrem nostrum Ecclesiæ beati Stephani C Lugduni venerabiliter sitæ, ob amorem scilicet Dei, & ut eundem Martyrem sibi intercessorem pararet ac reliquos, quorum millia ipsa eadem urbs servat cineres, quosque quiescentes veneratur & digno suscipit obsequio; petiitque clementem sublimitatem nostram ut & nos ipsum pietatis opus, quod pater noster tam sanctè & devotè compleverat, præcepto serenitatis nostræ firmiter perpetuò manere juberemus. Cujus petitionibus, utpote rem piam ac justam exequentes, ut cum pio genitore nostro etiam in pari factio remuneraremur, absque retractatione illicò assensum dedimus, & præceptione sanctum factum augustæ memoriæ patris nostri attestantes, etiam & nos super hoc fieri iussimus, cum quod pius pater circa sanctum locum exhibuit, nostra voluntas non minueret, sed potius augere succederet, æternoque durabile confirmaret, prædi- D tasque res sancto loco redditas contra omnes infestationes, & invadere sanctam oblationem cupientes, ut invicè defendere & tutare nos omnium Christianè viventium & Christi consortium in felici vita expectantium remunerationem sciat numerositas. Ac ut quiescant omnes subreptiones, inde nostrum simplicem auditum fallere & decipere cupientes, hanc auctoritatis nostræ præceptionem & clementissimi patris nostri pii facti confirmationem manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione secundum rata assignari præcepimus.

V. I.

Pro Remigio Lugdunensi Archiep.

*Brut. Dom.
Louvrai.*

E *Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 125.*

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Karolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Hlotharii Augusti & inclyti filius. Decet regalem excellentiam tantò fidelium suorum precibus libentiùs annuere, quantò eos in suis prospexerit obsequiis efficaciores, atque in his quæ ad divinum pertinent cultum & animæ suæ emolumentum cognoverit esse promptiores. Idcirco omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, notum fieri volumus Remigium Lugdunensis Ecclesiæ reverentissimum Archiepiscopum, nostrique sacri Palatii Capellanum summum, ad nostram deprecando accessisse clementiam, ut villas sancti Stephani Ecclesiæ Lugdunensium, Liviam scilicet, Colonicas atque Fischibanum cum omnibus suis adjacentiis, Ecclesiæ cui ab antiquo datæ esse dinoscuntur, & multis jam annis injustè exinde ablata comprobantur, ob æternæ vitæ beatitudinem feliciter capeffendam nostræ auctoritatis privilegio eidem Ecclesiæ reformaremus, & in

atenum inibi defervendas censeremus. Cujus petitioni utpote rationabili ac pia clementissimè faventes, nostræ Celsitudinis apices fieri iussimus, per quos statuentes decernimus, & modis omnibus jam dictæ Ecclesiæ & Præfibus ibidem Domino famulantibus præfatas villas cum omnibus appendiciis suis præfentialiter confirmamus, & confirmando perpetualiter & integrè cedimus; ita ut ab hac die & deinceps fixè, inconvulsè atque inviolabiliter sine ullius contradictione vel diminutione Ecclesiæ Lugdunensis ejusque Pontifices habeant atque possideant. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio nostris successorumque nostrorum temporibus perpetuam & inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter roborantes anuli nostri impressione iussimus assignari.

VII.

Pro Cœnobio Insulæ-Barbaræ.

In Ruderibus Insulæ-Barbaræ pag. 49.

An. 861.

In nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Carolus divina ordinante providentia Rex, piissimi quondam Lotharii Augusti & inclyti filius. Officio pietatis ac superni Spiritus amore-impellimur tantò Christo famulantium necessitatibus clementius occurrere, quantò conspexerimus in divinis cultibus efficaciores nostrisque obsequiis promptiores. Igitur totius regni nostri noverit universitas ad petitionem Remigii venerabilis Ecclesiæ Lugdunensis Pontificis Gondrannum Insulæ-Barbaræ Cœnobii Abbatem ad nostram suppliciter advenisse clementiam, auctoritates & præcepta, quæ divinæ recordationis genitor noster, avusque & proavus, eidem stabilire Monasterio, præ manibus habentem, atque humiliter flagitantem ut quod illorum largissima concessit pietas, nostræ serenitatis stabili renovaretur privilegio. Nos autem divino instinctu ejus precibus annuentes, atque ad effectum perducere dignum ac rationabile judicantes, hoc nostræ præceptionis scriptum fieri decrevimus, atque sancimus ut jam dictum Monasterium ea libertate & conditione futuris temporibus absque cujuscunque diminutione aut inquietudine potiat, sicut constat Leidradum venerabilem Archiepiscopum Ecclesiæ Lugdunensis à proavo avoque meo gloriosis Imperatoribus petiisse & impetrasse. Et nos igitur eorum insequentes vestigia, eadem consentiendo statuimus, ac per nostram auctoritatem decernendo confirmamus, videlicet ut annis singulis ab eodem Cœnobio quæstoribus proprii Antistitis argenti libra perfolvatur, & nullus quilibet amplius ab eo exquirere, aut de rebus ad id pertinentibus exigere præsumat, nec mansionaticos aut paratas vel alias qualibet redhibitiones exactare audeat. Sed liceat Monachos illic Deo militantes eandem Cellam, cum omnibus rebus sibi justè competentibus ac navibus ad eorum stipendia, integrum absque divisione aut diminutione perennibus temporibus possidere: suoque Præsuli, ut decet, devotione obediens, suum propositum, Domino suffragante, absque illius inquietudine liberè ac sincerè conservent. Volumus etiam atque per hanc auctoritatem nostram præcipimus ut nullus judex publicus, vel quilibet de judiciaria potestate ad causas audientias, vel fræda exigenda, vel paratas aut mansionaticos faciendos, seu fidejussores tollendos, aut homines præfati Monasterii super eorum immunitate commanentes injustè distringendos, aut ullum censum aut ullam redhibitionem exigendam, loca & res memoratæ Ecclesiæ ingredi, aut ea quæ supra notata sunt exigere ullo unquam tempore præsumat: quatenus pro nobis vel stabilitate regni nostri à Deo nobis commissi Monachos illic Domino famulantes attentius, imò liberius Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas inviolabilis permaneat, manu propria eam subsignavimus, & anuli nostri impressione insigniri iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum xi Kal. Septembris, anno Christo propitio regni domini nostri Caroli Regis (a) v, Indictione ix. Actum Mantalo in Dei nomine feliciter.

(a) Primus regni annus ab anno 856 numerandus, sicut & in sequenti.

VIII.

VIII

Pro Ecclesia Vivariensi.

Ex Archivis
Eccles. Vivar.

In Probationibus novae Historiae Occitaniae, pag. 116.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei aeterni, Carolus divina ordinante An. 861.
providentia Rex, Lotharii quondam piissimi Augusti & inclyti filius. Subli-
mitas regalis magnitudinis [(a) quanto circa loca Sanctorum benignior esse re-
peritur, tanto Sancti Sanctorum pietatem ad sui miserendum facilius inclinat.
Quamobrem indictum sit omnibus fidelibus praesentibus & futuris] quod Ge-
rardus illustris Comes ac Magister noster nostram humiliter poposcit clemen-
tiam, quatenus ad animae [nostrae] & parentum nostrorum remedium, res quas-
dam S. Vincentii Vivariensis Ecclesiae ad Comitatum pertinentes, propter in-
opiam rerum Episcopatum ad Episcopatum redderemus, ac per largitatem istius
exhibitionis, quatenus perpetualiter inconvulse eas tenere posset, certo con-
cessu eas Ecclesiae praeepto auctoritatis nostrae confirmaremus. Cujus petitioni,
ut praefertur, rationabili aurem mansuetudinis nostrae assensibiliter inclinantes,
hoc mansuetudinis nostrae decretum fieri censuimus, per quod statuentes dona-
mus ipsas res, hoc tenementi ad insulam quae Formicaria vocatur, secundum
antiquam integritatem, cum suis contiguis, sicut ad Comitatum tenebatur, praef-
atae Ecclesiae & (b) successoribus suis Episcopis: & constituimus quatenus per
C hanc nostram auctoritatem ab hodierna die ac deinceps tam Bernoinus Episco-
pus, qui nunc praefata praest Ecclesiae, quam successores ejus advenientibus
temporibus habeant, quemadmodum de aliis rebus suae Sedis, absque ullius
contradictione vel renuntiatione, quidquid iuste & legaliter voluerint, potesta-
tem faciendi. Et ut haec nostra Constitutio [in posterum firmior arque acceptatior
habeatur, manu propria subscripsimus, & anulo nostro signari censuimus.]

Signum Caroli Regis.

(c) Gerardus Cancellarius.

Datum XI Kal. Januarii, anno VII regni domini nostri Caroli gloriosissimi Regis,
(d) Indictione XI. Actum (e) Bieltavo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

D (a) Quae uncinis includuntur, desumpta sunt ex Massiliensis ad nos scriptis se legisse, Bertrando Cancellarius... Actum Bieltavo villa.
Johanne Columbi, qui idem Praeceptum edidit lib. 2 de rebus gestis Episcop. Vivariensium num. 46.
(b) Apud Johannem Columbi, restitutus suis.
(c) Domnus Fournier Monachus S. Victoris Hieltavilla.
(d) Indictio inchoanda a mense Septembris.
(e) Domnus Valisatus in Historia Occitaniae habet, Alias, Meltavo villa. Johannes Columbi, Hieltavilla.

IX.

Pro Ecclesia (a) Carpentoraetensi.

In Probationibus Novae Galliae Christi. Tomo 1, pag. 147.

E**I**N nomine (b) omnipotentis Dei & Salvatoris nostri J. C. Carolus divina An. 863.
providentia clementia Rex. Dignum est ut regalis majestas Procerum suorum
petitionibus opportuna praebeat beneficia, eorumque utilitatibus pietatis suae
provideat adminiculo, quatinus eos nobilitando, erga sua reddat obsequia prom-
ptiores. Nunc igitur comperiat omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorum-
que, praesentium scilicet & futurorum industria, quia Gerardus illustris Comes
nostris detulit obtutibus per Johannem venerabilem (c) Vendascensem Episco-
pum, quod quasdam res nostras ex fisco sibi in beneficio pertinentes, Ecclesiae
suae Sedis sanctae Dei Genitricis Mariae & eidem Episcopo conferre debuissim-
us. Nosque assensum petitioni ejus praebentes, salutaribus moniti institutis,
abnegare non contempsimus. Igitur una pro Dei amore, & pro luminaribus Ec-
clesiae praedictae concinnandis, Clericorumque ejusdem Sedis servientium ali-
monis, concedimus in civitate Carpentratensis Ecclesiam S. Antonii cum omni

(a) Hoc Diploma in nonnullis corruptum edi-
derunt Honor. Bauche Tomo 1 Hist. Provinciae
pag. 729, & Joh. Columbi de Episcopis Vasson.
pag. 55.
(b) Infinita invocatio & abhorrens ab aliis Ca-
Tome VIII.
roli Diplomatus, in quibus praeterea se dicit fi-
lium Lotharii Augusti.
(c) Carpentoraetensis Episcopi Vindaucae, vulgo
Venaque, commorari consueverant: hinc Vindau-
caetensis seu Vendascensis Episcopi nominabantur.
* E e e

fisco, quantum in præfata civitate habere videmur. Insuper etiam conferimus totum ab integro fiscum ab Alfone rivo usque ad alium rivum, qui vocatur Aneſcia, & à Poio-marino usque in palude majore, omnia inter hæc terminia consistencia de fisco, quæ nobis pertinere videntur; & in villa, quæ dicitur Unango, manfos quatuor & colonicas duas; & in valle Combrone juxta castrum Venasca Ecclesiam S. Petri cum suo presbyteratu, & fiscum quantum ibidem habere videmur, [tam] ibi [quàm] & in omnibus præscriptis locis, præſenti tempore & futuro. Tradimus itaque atque transfundimus omnia ista supradicta, cum omnibus sibi pertinentiis, cum servis & ancillis, campis, ogglatis, vineis, prædiis, arboribus pomiferis & impomiferis, cum molendinis, aquis aquarumque decursibus, ad prædictam sanctæ Sedis Ecclesiam, per deprecationem suprafati jam Comitis, ut faciat ex his rebus quidquid elegerit vel voluerit. Sed pro firmitatis studio hoc nostrum pragmaticum fieri decrevimus, per quod censentes decernimus ut jam memorata Ecclesia prædictas res sub omni integritate perpetualiter retineat, faciatque ut paulò post insertum est. Et ut hæc nostræ corroborationis auctoritas firmior fore noscatur, & diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, atque anuli nostri impressione consignari præcepimus.

Signum piissimi domini Caroli glorioli Regis.

Grim.... regis dignitatis [Cancellarius] recognovit.

Datum xviii Cal. Aprilis, anno propitio Domino J. C. domini Caroli gloriosissimi Regis (a) xiii, Indictione xi. Datum Vafione in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum necessariò, viii; nam Carolus anno 863 obiit.



M O N I T U M

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Lotharius, Lotharii Imperatoris filius, sex diebus ante obitum patris, ^{Regni Epo-}
 id est die 22. Septembris anni 855, regnum, quod Lotharii regnum
 dictum est, obtinuit. Hinc in ejus Diplomatis repetendum initium regni.
 Anno 863 Carolo fratri successit in pagos seu Comitatus Lugdunensem,
 Viennensem, Vivariensem & Ucetensem. Obiit Placentia in Italia die
 octavo Augusti anni 869.

Lotharius sua Diplomata exorditur ad hunc modum: In nomine om- ^{Formula}
 nipotentis Dei & Salvatoris nostri J. C. Lotharius divina prae- ^{initialis.}
 niente clementia Rex. Ab hac formula recedit Praeceptum ultimum, quod
 falsa Invocatio, annus Incarnationis additus, error in anno regni, & Can-
 cellarii nomen, valde suspectum reddunt.

Notarii officio functi sunt Rotmundus, Erkamboldus, Daniel. Archi- ^{Notarii &}
 cancellarii munus obiit Erkamboldus, qui Benzolino & Rotmundo Nota- ^{Cancellarii.}
 rii usus est. Grimlandus quoque Cancellarius fuit, cujus Notarius Berlau-
 dus. Grimlandus non fuisset summus Cancellarius, si genuinum esset Prae-
 ceptum ultimum, quod Grimlandus ad vicem Adventii Archicapellani
 recognovit.





DIPLOMATA
LOTHARII LOTHARINGIÆ REGIS.
FILII LOTHARII IMPERATORIS.

I.

*Ex Archivis
Monasterii.*

Pro Monasterio sancti Gregorii.

Apud Martenium Tomo 1. Thef. Anecd. col. 40.

An. 856.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di-
vina praveniente clementia Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata pro-
pter amorem Dei, atque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna
largimur, premium nobis apud Dominum aeternæ remunerationis rependi non
diffidimus. Idcirco cognoscat omnium fidelium nostrorum, tam præsentium
quàm & futurorum solertia, quia Bertoldus venerabilis Abba Monasterii, quod
nuncupatur (a) Confluentis, & est situm in pago Halisfacensi, constructum in
honore sancti Gregorii reliquorumque Sanctorum, obtulit obtutibus nostris au-
thoritatem immunitatis avi & genitoris nostri Hlotharii piissimorum Imperato-
rum, in qua continebatur, quomodo ipsi & antecessores eorum, Reges sci-
licet Francorum, præfatum Monasterium, propter divinum amorem & tranquil-
litatem fratrum ibidem Deo famulantium, semper sub plenissima defensione & B
immunitatis tuitione habuissent. Verumtamen ob firmitatem rei præfatus Abba
postulavit clementiam nostram ut eandem auctoritatem, ob amorem Dei &
reverentiam sancti Gregorii, denud confirmaremus nostra auctoritate. Cujus sin-
cerissimæ petitioni nostrum libenter præbentes assensum, hos clementiæ nostræ
apices fieri decrevimus, per quos confirmantes decernimus, omnimodisque
fancimus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ec-
clesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas
moderno tempore intra ditionem regni nostri justè & rationabiliter possidet, vel
ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad cau-
sas audiendas vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas,
aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm C
& servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas
redhibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris tempori-
bus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt exigere præsumat: sed li-
ceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub im-
munitatis nostræ defensione quieto ordine possidere: & quidquid exinde fiscus
exigere poterat, totum nos pro aeterna remuneratione præfato Monasterio con-
cedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia servorum Dei ibidem servien-
tium perpetuis temporibus [proficiat] in augmentum. Et quandoquidem divina
vocatione supradictus Abba, vel successores ejus de hac luce migraverint,
quamdium prædicta congregatio inter se tales eligere poterit, qui ceteris secun-
dum Regulam sancti Benedicti prodesse & præesse potuerint, per hanc nostram
auctoritatem licentiam habeant inter se eligendi Abbatem: quatenus ipsos ser-
vos Dei, qui ibidem Deo militantur, pro nobis & conjuge proleque nostra,
atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi, Domini misericordiam
jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus,
Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu propria subter eam fir-
mavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

(a) Nunc vulgò, *Munster-en-Gregoriental*, in Allatia.

A Hrodmondus Notarius recognovi.

Data Idibus Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosissimi Regis I, Indictione IIII. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter.

II.

Cellam S. Apri restituit Tullenſi Eccleſiæ.

Ex Autogr.
pho.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 533.

IN nomine omnipotentis & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina praveniente clementia Rex. Cum consolatio & munimentum omnium fidelium nos fore expediat, nobisque præcipiatur non solum dispersa colligere, sed etiam diffracta restaurare; necesse quippe est ut ea, quæ à patribus & prædecessoribus nostris, piissimis scilicet ac gloriosissimis Regibus, aut quorumlibet illicitis persuasionibus, vel insuspicabili & improvisa ordinatione, aut nempe maxima incumbente necessitate inordinata & injustè sancita reperimus, atque ex sacris locis quædam esse sublata cognoscimus, omni studio ad æquum deducantur tramitem, & secundum justitiæ modum tribuantur unicuique sua: quoniam si in talibus regalis excellentia se extulerit * exercitiis, secundam vires sublimare curaverit, ipsis quoque erit adminiculum positus, sibi que potiore augebit commercium. Comperiat igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque præsentium scilicet ac futurorum nobilitas, quia domnus & genitor noster piæ recordationis Hlotharius, quondam piissimus Augustus, nuper ob minorationem regni carens ubi vel unde suorum fidelium devotissimum famulatum remuneraret; ab Ecclesia sancti Stephani urgente indigentia Cellulam S. Apri gloriosi confessoris, sitam juxta Leucorum opidum, quæ ibidem jam olim famulabatur, accipiens, fidelibusque suis jure beneficaliter præbuerit. Sed cum præsentem ævum otius se crederet transiturum, motus divino timore pariter & amore, restituit eam Ecclesiæ S. Stephani, jussitque reddi. Nobis itaque in regno succedentibus, non minima sed major accidisse cernitur regni diminoratio. Ideoque actenus illam compulsi eodem modo optentam habemus. Siquidem nunc fervore succensi, recolentesque periculum animæ inclyti genitoris nostri, placuit excellentiæ nostræ omni desiderio præfatam Cellulam sancti Apri cum omni integritate per hoc edictum munificentia nostræ, & consultum fidelium nostrorum reliquorumque Procerum nostrorum, memoratæ Ecclesiæ cui jure debebatur restituere. Quam ob rem auctoritatis nostræ apices hos imperavimus fieri, per quos sæpe dictam Cellulam sub integritate eidem sacro & venerabili loco suisque rectoribus ob emolumentum animæ serenissimi genitoris nostri ac genitricis, nostraque incolumitate & regni stabilitate inviolabiliter reddimus ac confirmamus: quatenus ibidem nostris successorumque nostrorum temporibus irrevocabilis per hoc sublimitatis nostræ præceptum perseveret, perpetuæque servitute famuletur: Pontificibus etiam & universo clero inibi degentibus pro sospitate nostra regni que stabilitate Domini misericordiam libentius exorare delectet, nobisque debitum honorem atque obsequium Episcopus præsens & successor ejus devotè impendere studeant. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmationisve auctoritas inviolatum obtineat deinceps firmitatis vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus consignari.

An. 858.

* exercitiis

Signum Hlotharii gloriosi Regis. (a)

Ercamboldus regiæ dignitatis Cancellarius recognovi & subscripsi.

Data VIII Id. Aug. anno Christo propitio domni Hlotharii gloriosi Regis III, Indictione VI. Actum Mertis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Sigillum est integerrimum, exhibens vul- inscriptione, † XPE ADJUVA HLOTHARIUM
tum ad dextram more solito conversum, cum hac REGEM.



Pro Cœnobio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Reihelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice pag. 86.

An. 858.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Lotharius divi-
na præveniente clementia Rex. Si utilitatibus fervorum Dei atque petitioni-
bus ob divini cultus amorem libenter favemus, piissimorum Regum imitatur
vestigia, atque ad æternam beatitudinem facilius consequendam id pertinere li-
quidò credimus. Noverit itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidellum ac no-
firorum, præsentium scilicet futurorumque, nobilitas, quia Heinardus venera-
bilis Abbas custosque Capellæ nostræ expostulavit clementiam culminis nostri, ut
Monachis in Monasterio, quod est situm in loco qui dicitur Castellionis, & est
constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli, Domino regulariter famu-
lantibus, quibus præesse idem dignoscitur, de carris & fagmariis sive navibus
necessaria ipsi Monasterio seu congregationi ibidem Domino religiose militanti
deferentibus, concederemus, quatenus nullus reipublicæ exactor vel admini-
strator teloneum aut quolibet exactiones exigeret vel exactaret: sed neque de
patellis, quæ sunt in Marfallo & in subteriori vico, de hoc quod ad opus ne-
cessitatemque fratrum deferretur, aliquod tributum exigi permitteremus; sed pro
nostra elemosina omnia illis essent indulta. Quapropter nos ejus congruæ, ani-
maque nostræ salutiferæ suggestioni libenter pietatis nostræ commodantes assen-
sum, hos eminentiæ nostræ apices fieri jussimus, per quos statuentes jubemus
omnimodique præcipimus ut nulla regia potestas, nullusque judex, vel quis-
libet reipublicæ exactor de jam dictis carris, fagmariis ac navibus præfati Cœ-
nobii Monachorumque ulibus quæque necessaria conferentibus, unde fiscus tel-
loneum exigere poterat, quidquam de his exigere præsumat, id est aut tranati-
cum, aut portaticum, aut pontaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum,
aut censum, vel de prædictis patellis tributum aut ullam redibitionem acci-
pere vel exigere præsumat; sed omnia libera & aperta sint eis: quatenus absque
alicujus contradictione vel detentione, ubicunque homines eorum cum carris,
fagmariis & navibus perrexerint, per hanc nostram auctoritatem liberè eant ac
redeant securè: & si in quolibet loco mercati fuerint, aut quippiam emerint vel D
vendiderint, nihil ab eis, ut præfati sumus, exigatur. Et ut auctoritas nostræ
concessionis firmiter habeatur, atque ab universis fidelibus nostris verior creda-
tur, meliusque inviolabilis conservetur, anuli nostri impressione subter jussimus
figillari.

Data x Kal. Septemb. anno Christo propitio regni domni Lotharii gloriosi
Regis III, Indictione VI. Actum Monasterio sancti Michaëlis in Dei nomine
feliciter. Amen.

IV.

Pro Ecclesiâ, quæ dicitur *Belmont*.

E

In vera Origine familiarum Alsatiæ, Lotharingiæ &c. pag. 77.

An. 858.

Lotharius divina præveniente gratia Rex &c. Imploraverunt sublimitatem
nostram venerabilis Ackrich & Hesso Decanus, humiliter deprecantes
quatenus per privilegia celsitudinis nostræ confirmaremus & corroboraremus
quidquid à Lutardo Comite & Hugone fratre concessum est Ecclesiæ quæ di-
citur Belmont, ex bonis quæ habebant tam in mansis quàm in hominibus in
dicto loco, & quæ jure hereditario ad eos per obitum Liutfridi Comitiss eor-
um parentis pervenisse dignoscuntur. Nos igitur implorationibus eorum assen-
sum præbentes, per hos nostræ regni dignitatis apices confirmamus & cotro-
boramus quicquid dictæ Ecclesiæ Belmont prædicti Comites per manus vene-
rabilis Ackrich & Hessonis obtulerunt, quatenus illud pacificè possideant, &
dictæ Ecclesiæ firmiter & perenniter acquirant &c.

Signum Lotharii Regis.

Ego Benzelinus ad vicem Ercamboldi Cancellarii recognovi & subscripsi.

A. Data Idibus Octob. anno Christo propitio regni domini Lotharii Regis IV, Indictione VII. Actum Strasburg palatio regio in Dei nomine.

V.

Pro Isaac Lingonenſi Epifcopo.

Ex authe-
ntico.

In Inſtr. ad Tom. 4 Galliæ Chriſt. novæ Edit. col. 131.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti, Hlotharius di-
vina præveniente clementia Rex. Si in reſtauratione rerum Eccleſiaſtica-
rum ob divini cultus amorem curam impendimus, & hæc, quæ injuſtè ſublata ex
ſacris locis noſcuntur, regia cum auctoritate reſtituimus, piſſimorum Regum
imitamur veſtigia, id etiam ad animæ noſtræ ſalvationem pertinere liquido cre-
dimus. Quamobrem omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque, præ-
ſentium videlicet ac futurorum, comperiat univerſitas, quia Carolus Rex glo-
rioſus dilectusque patruus noſter, necnon & venerabilis Epifcoporum Conven-
tus, qui ob ſtabiliendam pacem oppido Leucorum convenerant, ad noſtram ac-
cedentes ſublimitatem, innotuerunt auribus ſereniſſimis noſtris, pariter cum
Iſaac Lingonicæ Sedis venerabili Epifcopo, quod villa quædam ejusdem Sed-
dis, cujus vocabulum eſt Ambiliacus, inde eſſet injuſtè ſubtracta, atque ad pub-
licos uſus irrationabiliter detineretur: implorantes etiam eminentiam noſtram
ut præſcriptam villam, cum omnibus pertinentiis ſuis, Eccleſiæ S. Mammetis,
cui jure debebatur, pro præcepti noſtri conſcriptione reſtitueremus. Nos igitur
ſalutiferis eorum monitis & precibus annuentes, clementiæ noſtræ hos apices
imperavimus fieri, per quos jam fatam villam in Comitatu Januënſi conſiſten-
tem, cum univerſis appenditiis ſuis, Epifcopatui ſeu rectori Lingonicæ Sedis,
pro amore omnipotentis Dei, noſtrique genitoris ac genitricis animæ emolu-
mento, ob reverentiam inſuper ſapientiæ Eccleſiæ beati Mammetis, ac ſalva-
tione noſtra, ſub integritate reſtituimus: quatinus ibidem perfeverans debitum
perennibus temporibus exhibeat famulatum, & Præſul jam dicti loci liberam
habeat illam recipiendi facultatem; & quicquid in ea aut ex ea voluerit, ordi-
nandi ac diſponendi licentiam habeat, abſque reipublicæ poteſtate, ſive cujuſſi-
bet inquietudine aut ſubtractione; & congregationi inibi Deo devotè famulan-
ti, pro noſtra incolumitate ſeu regni noſtri ſtabilimento, omnipotentis Dei mi-
ſericordiam libentiùs implorare delectet. Er ut hæc noſtræ reſtitutionis con-
firmationiſve auctoritas inconcuſſum obtineat vigorem, manu propria ſubter firma-
vimus, & anuli noſtri impreſſione juſſimus assignari.

An. 859.

Signum Hlotharii glorioſi Regis.

(a) Ego Amboldus regiæ dignitatis Cancellarius recognovi.

Data xv Kal. Julii, anno Chriſto propitio regni domini Hlotharii glorioſi Re-
gis III, Indictione VII. Actum Gundulſi-villa palatio regio in Dei nomine felici-
ter. Amen.

E (a) Legendum, Ercamboldus.

VI.

Manſum unum in pago Fanomartenſi concedit Cænobio
Dionyſiano.

Apud Dubletum in Hiſt. Abb. S. Dionyſii pag. 786.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris Jeſu-Chriſti, Hlotharius divina
præveniente clementia Rex. Novimus religione Chriſtianitatis imbuti, quod
omnia, quæ ex facultatibus noſtris ob honorem & reverentiam glorioſorum Mar-
tyrum ſacris conſerentis locis, ad ſempiternam pertinere beatitudinem, eorum-
que piis interventionibus nos in præſenti ſæculo ſuffragari, & à propriis abſolvi
delectis minimè dubitamus. Comperiat itaque omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fi-
delium ac noſtrorum, præſentium videlicet futurorumque, induſtria, quia We-
rimondus fidelis excellentiæ noſtræ Miniſterialis, necnon & Deodatus Monachus
& Archicueſtus Eccleſiæ ſancti Dionyſii, ubi ibidem inclutus Martyr-Chriſti

An. 860.

corpore veneratur, ac Hludowicus dilectus consanguineus noster Abba & Rector A
 esse videtur, imploraverunt sublimitatem nostram quatinus eidem Ecclesiæ
 ac beato Dionysio aliquantulum ex rebus nostræ proprietatis ad luminaria ipsius
 procuranda more solito per præceptum magnitudinis nostræ roboratum conce-
 deremus in proprium. Nos igitur saluberrimis implorationibus illorum assensum
 culminis nostri præbentes, hos regie dignitatis imperavimus apices fieri, per
 quos sancto & gloriosissimo Dionysio Martyri, seu venerabili loco quo idem
 conditus habetur, in pago nuncupante Phanomartinse super fluvium qui voca-
 tur Scaltus, mansum unum ex filco nostro Valentianas, quem Valentinus no-
 mine Fiscalinus ad deservendum possidet, ipsumque cum uxore sua & infan-
 tibus illorum ob amorem omnipotentis Dei, ac beatissimi Dionysii reverentiam, B
 seu emolumentum animæ nostræ, ad proprium largimur jure perpetuali inibi man-
 surum, ac de jure nostro & dominatione in potestatem ipsius loci tradimus at-
 que transfundimus: quatinus per hoc eminentiæ nostræ præceptum præscriptas
 res & mancipia jam fata Ecclesiæ beati Dionysii perpetuis teneat atque possideat
 temporibus, faciatque jure proprietario quicquid elegerit vel voluerit deinceps
 sine cuiuslibet inquietudine aut repetitione. Theloneum insuper ex jam dicto
 manso cum rivatico suo concedimus, ut exinde & ex dominio memoratæ Ec-
 clesiæ sancti Dionysii, sive congregationis inibi Deo regulariter famulantis,
 nullatenus theloneum à quolibet exigatur. Et ut hæc nostræ largitionis conces-
 sionisve auctoritas futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu
 propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione iustissimè assignari.

Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

Ego Ercamboldus regie dignitatis Cancellarius recognovi & subscripsi. C
 Data septimo Kalendas Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlo-
 tharii gloriosi Regis quinto, Indictione octava. Actum Valentianas palatio regio
 in Dei nomine feliciter. Amen.

VII.

Pro (a) Lugdunensi S. Petri Monasterio.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. Novæ Edit. col. 4.

An. 863.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di-
 vina præveniente clementia Rex. Si locis Deo dicatis ob reverentiam divini
 respectus quippiam muneris largimur, id nimirum nobis ad perpetuam vitam
 nanciscendum adfuturum fore non ambigimus. Igitur comperiat omnium fide-
 lium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, uni-
 versitas, quia dum ad Monasterium, quod est in veneratione B. Petri principis
 Apostolorum inter Ararim & Rodanum situm in burgo Lugdunensi, orationis
 causâ devenissemus, dignum duximus ob amorem Dei & emolumentum animæ
 genitoris nostri ac genitricis, necnon & dilecti fratris nostri Hludovici Impera-
 toris, fratris etiam nostri Caroli quondam piissimi Regis, cujus ibidem corpus
 sepulture traditum est, seu ut delictis nostris superna misericordia facilius igno-
 scat, aliquantula rerum nostrarum largitate eundem Cœnobium ditaremus. Quo-
 circa hos excellentiæ nostræ decrevimus fieri apices, per quos eidem Monaste-
 rio S. Petri seu Ecclesiæ S. Mariæ res quasdam nostræ proprietatis in Comitatu
 (b) Mauriciensi cum jacentibus tribuimus, Cellam videlicet S. Maximini, cum
 ædificiis supra positis, ad quam pertinere noscuntur inter ingenuiles & serviles
 mansi triginta quinque cum omnibus rebus & mancipiis illuc iuste & legaliter
 pertinentibus: quatinus deinceps ad remunerationem præfatorum piissimorum
 Principum, atque salvationem amantissimæ conjugis nostræ Waldrade & filii
 nostri Ugonis, ad luminaria inibi concinnanda, seu stipendia famularum jugiter
 ibi Deo famulantium supplenda perpetuis temporibus perseverent. Et nullus
 successorum nostrorum, vel Pontifex ejusdem loci in alios usus eandem Eccle-
 siam in rebus & mancipiis ibidem pertinentibus transferre præsumat, nisi, ut

(a) Idem Diploma ediderunt Petrus Delalande pag. 36.
 in supplemento Conciliorum Gallie pag. 176, &
 Cl. Menevier in Probat. ad Historiam Lugdun.

(b) Apud alios, in Comitatu Maurienti cum at-
 tinentibus.

prædiximus,

A prædiximus, ad quotidiana stipendia vel luminaria præparanda. Et ut hæc nostræ largitionis atque roborationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria fubter firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

Ercamboldus regiæ dignitatis Archicancellarius recognovi & subscripsi.

Data xv Calendas Junii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii gloriosi Regis VIII, (a) Indiét. XII. Actum civitate Lugduni in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigenendum, *Indictione XI.*

VIII.

B Pro Remigio Lugdunenſi Archiep.

*Eruiſt Dôm.
Louvret.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 128.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, (a) Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Expedit regiæ Celſitudini ita divinis cultibus operam dare, quatenus Eccleſiarum Dei jura ac privilegia priſtinis temporibus juſtè & rationabiliter ſua protectione juxta Domini voluntatem conſerveret; & ſi qua cæcâ cupiditate inordinatè ablata perſpexerit, quantociùs pro Chriſti nomine reformet, ut & Sanctorum intervenientibus meritis æternæ retributionis præmium acquirat, eos etiam, quibus Eccleſiaſtica jura commiſſa ſunt, ſibi devotiores reddat. Quocirca omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque, præſentium ſcilicet & futurorum, noverit ſolertia quia utilitatis emolumento, ſeu etiam propter devotiſſimam famulationem Remigii Lugdunenſis Eccleſiæ reverentiſſimi Archiepiſcopi, reſtituimus per noſtræ auctoritatis præceptum Eccleſiæ ſancti Stephani Lugdunenſis (b) villas has, Caduliacum videlicet in Comitatu Salmoricenſi, & Liviam in pago Viennenſi, quas pridem bonæ memoriæ Karolus glorioſus Rex germanus noſter præſatæ Eccleſiæ juſta ratione (c) ſeu regali auctoritate reformaverat, ſed nos poſtmodum pro quadam neceſſitate illas in beneficium contuleramus, quod omnino non rectè factum fore cognoscentes, hos noſtræ auctoritatis apices fieri cenſuimus, per quos memoratas villas præſatæ Caſæ Dei reformamus, quatinus noſtris futurisque temporibus abſque cujuſlibet ſubtractione in poteſtate Pontificum ejuſdem Eccleſiæ permaneant, ut Deo largiente Præſides ac Clerus ejuſdem Caſæ Dei pro anima genitoris noſtri ac genitricis ſeu fratris noſtri Karoli glorioſi Regis, necnon & noſtræ Domino attentibus preces affiduas fundere ſtudeant. Ut autem hæc noſtræ reſtitutionis auctoritas noſtris futurisque temporibus inconſulſa permaneat, firmitatemque omnem obtineat, manu propria illam roboravimus, & anuli noſtri impressione inſigniri juſſimus.

(a) Lotharius Lotharingie Rex in regno Provinciae ſive Burgundie ſuccellerat fratri ſuo Carolo, qui obiit anno 863.

Miſcell. p. 149, lêgit; *Villas has, Caduliacum videlicet in Comitatu Salmoricenſi.*

(c) Apud Baluzium, *ſua regali.*

(b) Baluzius, qui hoc Præceptum edidit lib. 2.

E

IX.

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

*Eruiſt Dôm.
Louvret.*

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 129.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Decet regalem excellentiam tantò fidelium ſuorum precibus annuere, quantò eos proſpexerit in ſuis obſequiis devotiſſimos perſiſtere. Quocirca notum ſit omnibus fidelibus regni noſtri & ſub jure & poteſtate noſtræ conſiſtentibus, quia venerabilis Remigius Lugdunenſis Eccleſiæ Archiepiſcopus acceſſit ad clementiam noſtræ magnitudinis, & indicavit nobis quia auguſtæ memoriæ Hlotharius Imperator pro remedio animæ ſuæ, & ſanctæ memoriæ uxoris ejus Ermengardæ, ac nobiliſſimæ proliſ ipſorum, multa promiſerit, & ubi opportunum fuit contulerit Eccleſiæ Lugdunenſi, uti idem

Tome VIII.

F ff

Archiepiscopus munere ipsius & favore constituerat, ac idcirco fiducialius accederet, & quodammodo familiarius ad mansuetudinem nostram, ut memores benevolentiae & largitionis pii patris nostri quædam ipsius Ecclesiæ, licet quibusdam curculis annorum ablata sæcularium incurfione, deprecatus est ut pro amore pii genitoris nostri ac genitricis, seu & nostro atque fratris nostri Karoli, villas, quas idem germanus noster, Turnonem videlicet & Curtenacum, sancto Stephano Protomartyri in Ecclesia Lugdunensi per suæ auctoritatis præceptum restituit, sub præcepti nostri firmissima roboratione reassignaremus, & eidem Ecclesiæ perpetuò manere concederemus. Quod nos tam pro honore patris nostri memoria, sed & sanctæ recordationis matris nostræ, necnon pro fratris nostri anima Karoli, & pro indulgentia nostrorum malefactorum, quàmque pro fidelissimo obsequio ipsius prædicti Archiepiscopi libenter indulimus, precibusque ipsius assensum præbuimus, immò nostro munere libentissimè roboravimus beato Stephano & sacre Sedi Lugdunensis Ecclesiæ Turnonem & Curtenacum cum Ecclesiis, villulis ac rebus & mancipiis, quæ genitoris nostri ac fratris nostri Karoli auctoritate eidem Ecclesiæ reformata sunt, nostra perpetua firmatione volumus ut servis Dei profutura ibi maneant. Simul etiam alio eidem Ecclesiæ dono & munere modernis temporibus piissimorum Imperatorum & Regum concessa & tradita ut perpetuò ibi maneant, nostra munificentia & liberalitate sub hoc præcepti nostri tenore concedimus. Ut autem hæc nostræ mansuetudinis auctoritas nostris futurisque temporibus inconcussam obtineat firmitatem, manu propria eam roboravimus, & anulo nostro insigniri præcepimus.

X.

*Erant Dom.
Louvret.*

Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 130.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Convenit regali excellentiæ tantò gratantiùs Procerum ac fidelium suorum precibus annuere, quantò eos prospexerit in suis obsequiis promptiores atque alacriores fore: quatenus id agendo, & alios in suimet famulatum vehementius accendat, & istos deinceps sibi devotiores exhibeat. Igitur totius regni nostri unanimis cognoscat assensio, quia Remigius venerabilis Lugdunensis Ecclesiæ Archiepiscopus, & Gerardus illustis Comes, nostram adeuntes mansuetudinem, humiliter suggesserunt quòd res quaslibet Episcopatus Comitatusque illorum, quas unius conditionis & causæ esse declaratur: (unde veteres testes & certa indicia) quorundam hominum olim usurpasset improbitas, inque sui juris ac natorum suorum ditionem cupida convertisset iniquitas. Huiusmodi igitur fidelium nostrorum audientes assamina, illorumque precibus libenter faventes, hos præceptionis nostræ apices fieri iussimus, per quos omnimodis significamus, atque ex auctoritatis nostræ injungimus privilegio, ne quis se per annorum curricula dierumque muniat volumina, ubi veracium testium certa præfert indicia: sed huiusce rei diligenter investigato negotio, ac per idoneos testes sacramentis ob confirmationem causæ exhibitis licenter studeat recipere, quod sanctuarii Domini constat antè fuisse, ne quislibet retinere queat hæreditario jure, etiam sibi à parentibus relictum, quod liquido apparet sanctuario Christi prius fore collatum; quoniam omnem cavillationis illius versutiam nostræ auctoritatis subvertit institutio. Et ut hæc nostræ institutionis præceptio nostris futurisque temporibus inconcussa permaneat, manu propria eam roborantes, anuli nostri impressione subter insigniri iussimus.



Pro Remigio Lugdun. Archiep.

Erat Dom.
Loveret.*Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 132.*

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius divina præveniente clementia Rex. Oportet magnificentissimam liberalitatem nostram utilitatibus Ecclesiarum Dei curam adhibere, ea quæ aut illicitis sive irrationabilibus commutationibus inde subtracta esse cernuntur, ad pristinum revocare locum, scientes hoc ad animæ nostræ salvationem & regni quæ stabilitatem liquido pertinere. Noverit igitur universitas sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum, præsentium videlicet futurorumque nobilitas, quia Remigius sanctæ Lugdun. Ecclesiæ venerabilis Præsul multiformiter querelando pro Ecclesiæ divinitus sibi commissa, intimavit auribus humiliter serenissimis nostris, qualiter quidam homo cognomento Witgarius res quasdam præfatæ Ecclesiæ quamplurimum per illicitam atque omnimodo irrationabilem commutationem, tempore quo eas per Imperialem fruebatur largitionem, fraudulenter acceperit, in quibus tunc idem sacratissimus locus magnum pertulerit damnum, & nunc non modicum sentiret dispendium. Talibus igitur reclamationibus factisque rationabilibus aurem accommodantes, Succardum Comitem nostrum ad hanc causam studiosè indagandam unà cum consulto Procerum nostrorum direximus, ut utrùm iustè an iniustè commutatio foret, perquireret; qui fidei indagine undique cuncta perspecta atque rimata, pertulit nobis jam fatum Episcopum per omnia iustam & plenissimam habere querelam: secundum quam relationem memoratas res per præceptum eminentiæ nostræ Lugdunensi Ecclesiæ, cui iure debentur, ilicò reddere censuimus. Huic itaque rei cum liberalitas nostra, sicuti ratio exposculabat juridica, fidem imposuisset legalem; tunc demum jam vocatus Witgarius residentibus nobis Gundulfi-villa cum dilectissimo patruo nostro (a) Karolo, & carissimo fratre nostro æquivoco, gloriosissimis scilicet Regibus, adiens præsentiam nostram coepit querelare non illi super hæc re iustè factum fuisse, inquiens se auctoritatem piissimi genitoris nostri quondam Angusti super eisdem commutationibus habere, & quia ipsas legaliter acquisitas haberet, ideoque legibus possidere deberet. Rursum enim, ut rei veritas veracius elucidaretur, & ambiguitas in hoc nulla maneret, acceptoque consilio præfatorum Regum Optimatumque nostrorum circumstantium, milimus Gunduinum fidelem nostrum per veriores melioresque homines hujusce rei veritatem sub iurejurando investigaturum, necnon utrarumque rerum qualitatem & quantitatem descripturum, nobisque Confluentibus perlaturum, ibique Witgarium regalem auctoritatem cum præcepto * quem fuit confessus præsentaturum: tandem verò Missus noster imperata sibi complere fideliter accelerans, jam dicto loco ad præsentiam nostram studuit remeare, deferens hanc obtutibus nostris rerum descriptionem.

ESunt autem de rebus sancti Stephani, quas Witgarius proprietario jure possidebat, modiatæ duo millia, prata quibus possunt tolli & fœni carra quingenta, de silva Achalla quingentos porcos faginandos. Contulit contra Witgarius ex sua proprietate gratiâ commutandi modiatas trecentas octoginta octo ad colligendum fœnum carra xiiii. Tribuit insuper in ipsa commutatione ex rebus ipsius sancti loci, quas usurpativè ad jus proprium detinebat, modiatas trecentas sexaginta novem, & modiatam de vino ad modios centum, vineas ad modios octoginta. Ad dictum itaque Palatium jam vocitatus Witgarius non solum venire contempsit, sed etiam bannum nostrum pro nihilo duxit. Jussimus præterea illum denuò ad hoc præsens Placitum per bannum venire; sed sicut primum, similiter secundum & tertium sprevit, jussisque nostris in nullo obediens extitit, quatenus se dilatiando justitiam sæpe dictæ Ecclesiæ promulgare ac fraudare quivisset. Nunc igitur quia tot vicibus est evocatus & venire distulit, idemque venerandus Episcopus, utpote verissimus conclamator, in sua perseverat justissima querela, auresque clementiæ nostræ incessanter pulsare non differens, dignum æquè reperimus per omnia cum nostrorum voto fidelium atque decreto,

(a) Id est Carolo Calvo & Carolo Burgundie Rege.
Tome VIII.

* unum-
quodque

ut nostræ restitutionis auctoritas fieret illi, per quam superius nominatæ com- A
mutationes injustæ annihilentur. Quamobrem hos regiae dignitatis apices ob
emolumentum animæ genitoris nostri piæ recordationis, nostramque æternam
remunerationem, seu supplicationem jam fati viri, iussimus fieri, per quos præ-
nominatæ Ecclesiæ S. Stephani Protomartyris Christi designatas res, quas ha-
ctenus per iniquam commutationem amissas habuit, restitimus; hoc est in Co-
mitatu Portensi & in Calvaniaco-villa mansum dominicatum unum, & in Lo-
lam-Curte mansum dominicatum alterum, cum omnibus ad eos pertinentibus;
& in Comitatu Basiniacensi in villa, quæ vocatur Abtiacus, colonicas quinque,
cum mancipiis utriusque sexûs, omnique cum integritate reddimus; ea videli-
cet ratione, ut * unaquæque quod dederat præsentialiter recipiat, Restorque B
sancti loci exinde recipiendi licentiam habeat, absque ullius repetitione, ad
utilitates videlicet & usus successorum suorum. Et ut hæc nostræ restitutionis
auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam
firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

XII.

Ex Tabula-
rio Monast.
S. Sixti Fla-
ceniensis.

Theotbergæ conjugii suæ quasdam Villas in variis Comitatus sitas
concedit.

Apud Muratorium Tomo 2. Antiquit. Italic. pag. 121.

C

An. 866.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di-
vina præveniente clementia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideliter sibi
famulantes donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, atque Regiæ
sublimitatis liberalitate ditare. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei
Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, solertia, quia pla-
cuit largitati nostræ celsitudinis [ut] Teotbergæ dilectissimæ nostræ quasdam res
nostræ proprietatis ad proprium conferremus; id est in pago Gratianopolitano
Bellinsua; in (a) Mauriacense, Januensi, Laufenensi, Amaufeni, Scudensi,
necnon & in pago Lugdunense Villas, quarum sunt hæc vocabula; Cavarum,
Lemningum, Novclidium, Mariacum, Aquis, Ariacum, Sugnadum, Pri- D
miacum, & Montem S. Martini, Aneriacum, Belmontem, Talgurium, Duc-
ziadum, Marlindum, Virilgum, Durerium, Toducium, Columnam, Haltin-
gum, Montiniacum; & quicquid ex ipsis rebus in Grosfona sitæ sunt; quatenus
eas perenni jure ad proprium retineat. Sed ut liberalitatis largitio rata & in-
convulsa permaneat, hos excellentiæ nostræ apices fieri iussimus, per quos me-
moratæ Teotbergæ dilectissimæ nostræ præfatas Villas in jam dictis pagis con-
stitutis sub omni eorum integritate, appendiciis videlicet, Ecclesiis, domibus,
ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, campis, pratis,
pascuis, aquis aquarumque decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, to-
rum & ad integrum, quicquid ad easdem Villas pertinere dinoscitur, ad pro-
prium tribuimus, & de jure nostro ad dominationem ipsius transferimus, ita E
videlicet ut quicquid ab hodierno die & deinceps ex eisdem rebus facere vo-
luerit, liberam ac potissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid
elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas plenior in Dei nomine ob-
tineat vigorem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione as-
signari iussimus.

Signum Hlotharii gloriosi Regis.

Hrodmundus Notarius ad vicem Grimblandi recognovi.

Data xvi Kal. Februarii, anno Christo propitio regni domni Hlotharii glo-
riofii Regis xi, Indictione (b) xv. Actum Aquisgranii palatio Regio in Dei no-
mine feliciter. Amen. (c)

(a) Corrigendum, *Mauriacense* seu *Mauriennense*.
(b) Corrigendum, *Indictione* xiv. Vel si retinetur
Indictio xv, corrigendum, *anno regni* xii, & re-
ferendum Diploma ad annum 867.

(c) Altero Diplomate, ut notat Muratorius,
confirmavit idem Lotharius eandem donationem,
addiditque res quondam Huberti fratris ejusdem
Theotbergæ, qui scilicet Hubertus in Annalibus
Bertinianis appellatur *Clericus conjugatus & Abbas*
S. Martini, vir utique flagitiosissimus, ac cæcus in
prelio anno 864. In altero hoc Diplomate inte-
gram reperitur primam, atque hæc interfertur:

A

XIII.

Pro Monasterio Grandis-Vallis.

Apud Acherium Tomo 7 Spicil. pag. 186.

IN nomine omnipotentis Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Hlotharius di-
vina præveniente clementia Rex. Dum utilitatibus Ecclesiarum pio favore
consultimus, morem prædecessorum nostrorum exequimur Regum; idque ad
enolumenta totius regni à Deo nobis commissi congruere liquido credimus.
Proinde noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsen-
tium scilicet & futurorum industria, quia Hugo Comes illustris avunculi nostri
B Luthfridi filius deprecatus esset mansuetudinem nostram ut quasdam res seu villas
ex Cænobio sanctæ Mariæ & sancti Germani, cujus vocabulum est (a) Grandis-
Vallis, per nostram auctoritatem in stipendiis Fratrum ibidem famulantium con-
firmaremus. Itaque divino tacti amore, hos regis dignitatis decernimus apices
fieri, per quos sancimus atque decernimus ut illud quod in ipso Monasterio
conjacere dignoscitur; sed & Cellam in honore sancti Pauli constructam quæ
Vertuna dicitur, &c. pro absolutione domini genitoris ac genitricis, nostraque
incolumitate, luminaribus ipsius Ecclesiæ seu stipendiis Fratrum, hæc omnia
cum Fratre, Ebruino nomine, absque ullius detractatione seu inquietudine, omni
tempore perseverent. Et ut hæc concessionis autoritas firmior in posterum ha-
beat, subter manu nostra confirmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.
C Data IV Kalend. Aprilis, anno Christo propitio regni domini Lotharii gloriosi
Regis XI, Indictione XIV. Actum in Atlegia palatio regio in Dei nomine felici-
ter. Amen.

An. 866.

Et quicquid ex ipso rebus in Cressina sita sunt, omnesque res quandam Huberti Abbas fratris ipsius, quas pro ejus infidelitate nostra regni dignitas sortita est, illi tradimus atque transfundimus; quatenus ear perenni jure ad propriam retineat. Sed ut liberalitatis traditio &c. ut in præcedenti. Subscribit Grimlandus

Regis dignitatis Cancellarius. Data VIII Kal. Decembris, anno Christo propitio regni gloriosissimi ac piissimi Regis Hlotharii XII, Indictione I, actum Dedi-maco. Ubi corrigendum, anno regni XII, & referendum Diploma ad an. 867.

(a) Vulgo *Gransel* seu *Munsterthal*, in Alsatia.

XIV.

Pro Trevirensi S. Maximini Cænobio.

D

Apud Zyllesum in parte 3 defensionis Abbatiæ S. Maximini pag. 14.

IN nomine (a) Patris & Filii & Spiritus sancti. Cum regalis officii sit diver-
sarum partium negotia pia sollicitudine prævidere, maxime tamen in his, quæ
ad Deum pertinent, hoc est in Ecclesiis stabiliendis seu confirmandis, ab ante-
cessoribus nostris in honorem Dei constructis, summum necesse est studium im-
pendere. Unde nos de statu regni nostri tractantes, consulente venerabili Epi-
scopo Metensis Ecclesiæ Adventio, Abbatiam S. Maximini, qui in suburbio
Trevirorum requiescit, cui venerabilis Abbas Waldo præfæte videtur, more pie
memoria domini Lotharii Imperatoris, genitoris scilicet nostri, cæterorumque
E antecessorum nostrorum, nostris etiam privilegiis corroborare: & nulli alii sub-
jectam vel obnoxiam, excepto nostræ regalitati, sicut ab antecessoribus nostris,
esse volumus. Nulli etiam Comitatu bannum ac fredas exolvat: vel aliquis in
locis ejusdem S. Maximini sine nostro jussu Placitum habere præsumat. Et ut hoc
authoritatis nostræ præceptum firmum ac stabile permaneat, hanc cartam scribi,
& anuli nostri impressione signari jussimus.

An. 868.

Ego Grimlandus ad vicem Adventii Archicapellani recognovi.

Data Metis civitate XVII Kal. Maii, anno Dominicæ Incarnat. DCCCLXVIII,
Indictione I, anno serenissimi Regis Lotharii (b) XV, in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Hoc Præceptum suspectum reddunt insolita Invocatio, annus Incarnationis additus, error in regni anno, & nomen Cancellarii. Et certe, ut supra notavimus, Mabillonius suspecta habet Diplomata, quæ ad vicem Archicapellani recognita dicuntur. Præterea Grimlandus seu Grimlandus jam

erat Cancellarius anno 866, ut patet ex Præcepto XI; & ex Cancellario factus fuisset Notarius, si istud genuinum esset.

(b) Corrigendum esset, anno XIII, ut regni annus quadraret cum Christi anno & Indictione.

MONITUM

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Epocha regni & Imperii.

Ludovicus, Lotharii Imperatoris filius, *dñe 15 mensis Junii anni 844* à Sergio Papa II in Regem Langobardorum unctus est, teste Anastasio. Anno 849 in consortium Imperii à patre adscitus est. Anno 850 die secundo mensis Decembris à Leone Papa IV unctus est in Imperatorem. Anno denique 855 patri demortuo successit. Prima Epocha in ejus Diplomatis non adhibita: trium aliarum exempla passim occurrunt.

Formula initialis.

Ludovicus, vivente patre, *Diplomata sua exorditur hoc modo:* In nomine Domini nostri J. C. Dei aeterni, Ludovicus gratia Dei Imperator Augustus, invictissimi domini Lotharii Imperatoris filius. *Mortuo patre hanc adhibuit Formulam initialem:* In nomine Domini nostri J. C. Dei aeterni, Ludovicus gratia Dei, vel divina ordinante providentia Imperator Augustus.

Subscriptio.

Formula exprimens subscriptionem & sigillationem in Ludovici Diplomatis eadem est quæ in superioribus. Ludovicus per vitam patris annos ejus Imperii cum sui annis conjunxit.

Cancellarii & Notarii.

Ludovicus Cancellarios habuit Druftemirum, cujus Notarii Georgius, Verimboldus, Rainus, Raberius & Plato; Ragamfredum, qui Notariis usus est Teudone & Arnulfo; Remigium, cujus Notarius Adelbertus. Gisbertus Presbyter & Notarius, Helias Diaconus, Gauginus Sacerdos & Capellanus quædam Diplomata jussu Imperatoris se scripsisse testantur.





LUDOVICI II IMPERATORIS,
FILII LOTHARII IMPERATORIS, DIPLOMATA

I.

Pro Ragamfredo Viennensi Archiepiscopo.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1469.

*Ex Char-
tulario Ec-
clesiæ Vienne-
nsis.*

IN nomine (a) sanctæ & indivi-
guæ Trinitatis, Hludovicus divina ordinante
providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum ac fervorum Dei * petitioni-
bus, quibus nobis pro suis necessitatibus innouerint, ad effectum perducimus,
non solum Imperialem consuetudinem exercemus, verum etiam ad beatitudi-
nem retributionis mercedem talia nobis facienda profutura confidimus. Proinde
comperiat omnium fidelium nostrorum industria, presentium scilicet & futuro-
rum, quoniam venerabilis sanctæ Viennensis Ecclesiæ Ragamfredus Archiepi-
scopus, necnon & sacri Palatii nostri Notariorum summus, nostræ Celsitudinis
excellentiæ saluberrimis expetiit precibus, quatinus serenitas magestatis no-
stræ sanctæ matri Ecclesiæ Viennensi sanctoque Mauritio, cui isdem Præsul
præesse atque prodesse dinoscitur, res & prædia universa quascunque vel in
B quibuscunque locis & regnis seu comitatibus sita vel reperta esse noscuntur,
quas prædecessores nostri gloriosi Imperatores & Reges, necnon & sancta Ro-
mana Ecclesia per præcepta & sacra privilegia à primitiva Ecclesiâ penè ejus-
dem matris Ecclesiæ sancti Mauricii Viennensis Metropolitim ad nostra usque
tempora pia devotione piaque largitione contulerunt, seu quascunque viri reli-
giosi de suis propriis * hereditibus eandem exornaverunt, per nostræ largitionis
præceptum, immò Imperialem auctoritatem, perennis ejusdem Ecclesiæ uni-
versa quæque habenda temporibus confirmaremus. Nos quoque justam, immò
rationabilem petitionem ejus libentissimè adnuentes, hoc serenitatis nostræ præ-
ceptum fieri censuimus, per quod specialis mater nostra Ecclesia Viennensis,
immò sanctus Mauritius omnes res & villas, Monasteria quoque, & immuni-
C tates, ac omnia prædia ejusdem matris Ecclesiæ ex temporibus antiquioribus
usque nunc jure possessionis debita, quæ infra Imperium ditionis nostræ ubicun-
que nota & cognita & reperta fore noscuntur, indissolubili firmitate & inno-
datione perpetua obtineat. Unde & modis omnibus auctoritate Imperiali ju-
bendo præcipimus atque præcipiendo decernimus, ut nullus Comes, nullus ju-
dex publicus, nec quislibet ex judiciaria potestate, vel ullus ex fidelibus Chri-
stianis in Ecclesiis, loca, vel agros, seu in reliquis possessionibus præfatæ ma-
tris nostræ Ecclesiæ Viennensis in quibuslibet curtis & territoriis, quas tempore
moderno justè & rationabiliter possidere videtur, quæque etiam deinceps aut
per nos aut per quorumlibet fidelium devotionem divina pietas augeri voluerit,
aut freda exquirat, aut francos vel servos distringere audeat, neque etiam ad
judicia publica venire compellat, sed sint sub tuitione atque ordinatione &
imunitate seu defensione matris Ecclesiæ sancti Mauricii suoque Pontifici at-
que rectori. Super hæc omnia, quicquid per negligentiam rectorum à pravis
hominibus ablarum atque avulsum vel direptum est, sub omni integritate usque
inquisitum reddimus. Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris
futurisque [temporibus], Domino protegente, inviolabilis & inconvulsa per-
maneant, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari
jussimus.

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Teudo Notarius ad vicem Ragamfredi Archicancellarii recognovit.

(a) Invocatio insolita.

An. 858.
* petitiones
quas

* heredita-
tibus

* Christo

Datum Viennæ civitate anno * Deo propitio Imperii 1111 domini nostri A
Hludovici serenissimi Augusti, 11 scilicet Kalend. Novembris, Indictione (a)
vii. Actum Viennæ urbi in Christi nomine feliciter. Amen.

(a) Incipienda Indictio à mense Septembri. Vel potius legendum, anno Imperii v, ut cum Præcepto sequenti referatur istud ad annum 859.

II.

Pro Ecclesia Viennensi.

Ex Charta-
lario Eccle-
siae Viennen-
sis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1471.

An. 859.

IN nomine Domini nostri Jesu-Christi Dei æterni, Hludovicus divina ordi-
nante providentia Imperator Augustus. Si Sacerdotum & servorum Dei peti-
tiones, quas nobis pro suis innouerint necessitatibus, ad effectum perducimus,
non solum consuetudinem Imperialem exercemus, verum etiam ad beatitudi-
nem retributionis mercedem talia nobis faciendi profutura confidimus. Itaque
omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, presentium & futurorum
comperiat magnitudo, quoniam Ragamfredus venerabilis sanctæ Viennensis Ec-
clesiæ Archiepiscopus, necnon & sacri Palatii nostri Notariorum summus, atque
Hugo nobilissimus Comes & carissimus propinquus noster * presentiam nostri ac-
cedentes, innouerunt quandam partem villæ, quæ vocatur Fornis, in Comita-
tu Viennensi sitam, temporibus priscis à religiosis Christianis matri Ecclesiæ
sancti Mauricii Viennensium urbis conlatam, non longo tempore præterito inter
reliquarum subtractionem rerum injustè ob incuriam priorum Prælatorum ejus-
dem Ecclesiæ actuatorum fuisse sublatam. Unde serenitatem nostram suppliciter
expetierunt, quatinus ob amorem Christi, necnon & pro levamine & memoria
genitorum nostrorum quorum (a) corpora in eadem matre Ecclesia fore nos-
cuntur humata, ac pro amabili eorum deprecatione, jam dictam partem villæ
Fornis, quæ injustè subtracta fuerit, unà cum Ecclesia sancti Nazarii consecra-
tam, cum omni familia utriusque sexus ejusdem villæ sancti Mauricii juris per-
tinentia, cum redditibus universis ac possessionibus justè redderemus, ac reddentes
præfatæ matri Ecclesiæ sancti Mauricii præcepto nostræ auctoritatis confirma-
remus. Quorum precibus ob emolumentum mercedis nostræ & genitorum no-
strorum, ac propter diutinum famulatum nobis sincerissimè ab ipsis exhibitum
libentissimè annuentes, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri censuimus, per
quod memoratæ Ecclesiæ sancti Mauricii jam dictam partem villæ Fornis cum
omnibus sibi justè & legaliter pertinentibus, videlicet cum domibus ceterisque
ædificiis, Ecclesiæque, ac terris cultis & incultis, vineis, pratis, & silvis,
aquis aquarumque decursibus, mancipia etiam utriusque sexus & ætatis, quæ-
situm & inexactum, omnia & in omnibus prælibatæ Ecclesiæ sancti Mauricii
fuisse rectoribus reddimus, ac reddita perpetuis temporibus eorum utilitati-
bus subesse volumus atque prodesse. Volumus namque atque dignum esse de-
cernimus ut Teudo ejusdem matris Ecclesiæ filius & Presbyter, qui suprà nun-
cupatis rebus magnum dedit studium & laborem improbum ut pristina restitue-
rentur potestati, [&] Ubouldus nepos ejus Clericus in idipsum præfatam sancti
Nazarii Ecclesiam cum omnibus rebus, sicut suprà lecta & nota esse noscuntur,
omnibus diebus vitæ illorum jure possideant usufructu, & sub sua ordinant dis-
positione absque alicujus hominis contradictione. Ut autem nostræ auctoritatis
constatio & restitutio firmiorem obtineat vigorem, manu propria subter firmavi-
mus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Hludovici serenissimi Augusti.

Arnulfus Notarius ad vicem Ragamfredi Archicancellarii recognovit.

Datum Viennæ urbi vii Kal. Novemb. anno (b) Imperii v domini nostri Hlu-
dovici serenissimi Augusti in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Id neque de Lothario ejus patre, nec de (b) Imperii initium à morte patris repetendum,
matre Emengarde dici potest. seu ab anno 855.

MONITUM

M O N I T U M

IN SEQUENTIA DIPLOMATA.

Ludovicus Ludovici Pii filius, licet anno 817 à patre constitutus fuerit Bajoariæ Rex, annoque 821 in Conventu Noviomagi habito in hoc regno confirmatus fuerit, in suis tamen Diplomatis initium regni Bajoariæ desumit ab anno 825 exeunte, quo à patre in Bajoariam missus est, teste Eginhardo in Annalibus. Quando Ludovicus Augustus, collatis cum filiis suis signis, anno 833 à suis desertus ac proditus, in filiorum potestatem redactus est, ut tradunt Annales Fuldenfes, Ludovicus Bajoariæ Rex per illos civiles motus Germaniæ regnum occupasse creditur: hinc ejus regni in Germania seu Francia Orientali initia desumuntur in plerisque ejus Diplomatis. Hanc epocham confirmat Anscharius in libro de miraculis S. Willehadi: Anno itaque, inquit, Incarnationis Domini DCCCLX, regni verò domini nostri serenissimi Principis Hludowici XXVIII, Indictione VIII, in Ecclesia Bremensi cœperunt divinitus agi miracula. Illam etiam confirmat Charta LXIV apud Goldastum, data die Veneris VIII Kal. Decembris, anno XXIII Hludovici Imperatoris, & Hludovici junioris Regis Alamannorum V. Quæ concurrunt cum anno 837, qui erat quintus Ludovici Regis ab anno 833. Fatendum tamen est quædam exstare Diplomata, in quibus regni initium repetendum est ab anno 834. Tertia Epocha ducenda ab anno 838, quo Imperator, ut testantur Annales Fuldenfes, Noviomagi Conventu generali habito, Hludowico filio suo regnum Orientalium Francorum interdixit. Quarta desumenda ab anno 840, quo, narrantibus iisdem Annalibus, Hludowicus filius Imperatoris partem regni trans Rhenum, quasi jure sibi debitam, affectans, per Alamanniam factò itinere venit ad Francofurt, multorum ad se Orientalium Francorum animis prudenti consilio conversis. Nil moror duas alias Epochas, utpote inutiles, quarum priorem ab anno 839 ducit Schatenus in Annalibus Paderbornensibus; alteram à morte Ludovici Pii desumit Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 30.

Epocha regnum.

Ludovicus Bajoariæ Rex hanc adhibuit formulam initialem: In nomine Domini nostri J. C. Dei omnipotentis, Hludowicus divina favente seu largiente gratia Rex Bajoariorum. Anno 833 Rex Germaniæ factus, hanc formulam immutavit in hunc modum: In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia seu clementia Rex.

Formula initialis.

Eodem subscriptionis modo usus est Ludovicus, quo Carolus M. & Ludovicus Pius. Ante patris exauktionem annos regni sui simul copulat cum annis ejus imperii: postmodum annos solos sui regni in Orientali Francia enumerat.

Subscriptionis modus.

Ludovicus Cancellarios habuit Gozbaldu & Grimaldu, quorum Notarius Adalleodus. Gozbaldu Abbas erat Altiensis sacrique palatii summus Capellanus, postmodum anno 835 factus Episcopus Würzburgensis. Grimaldu Ludovici Archicapellanus S. Galli Abbas anno 841 est constitutus: is præter Adalleodum, Adeberto & Hebarhardo Notariis usus est.

Cancellarii & Notarii.

Tome VIII.

Ggg

Multa exstant Diplomata à Notariis Comeato, Dominico, Adalleodo & Adeberto ad vicem Radleici recognita, nonnulla ab Adeberto ad vicem Baldrici Abbatis. Diploma unum Witkarius Cancellarius ad vicem Caroli Archiepiscopi Moguntini, alterum Oigarius ad vicem Grimoldi Archicancellarii recognoverunt. Alias Cancellarios habuit Ludovicus, Witgarium, cuius Notarii Adebertus & Walto; Liutbertum Archicapellanus, qui Notariis usus est Ebarhardo & Liutbrando.



LUDOVICI, LUDOVICI PII FILII,
BAJOARIÆ ET GERMANIÆ REGIS, DIPLOMATA.

I.

Pro Ecclesia Argentoratensi.

Ex Archivio
Tabernensi.

Apud Ludov. Loguille in Probat. Historie Alsatie pag. 21.

An. 856.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia A
Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficium, & necessitates Ecclesiasticas per adpetitiones Sacerdotum nostro relevamus juvamine, atque imperiali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum esse liquido credimus. Proinde noverit omnium nostrorum tam præsentium quam futurorum solertia, quia vir venerabilis Rudolphus Episcopus Argentinenſis sive Straſburgenſis nostram adiens præsentiam, detulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domini & genitoris nostri Ludovici bonæ memoriæ piissimi Augusti, in qua continebatur insertum, quoddam non solum idem genitor noster, verum etiam prædecessores ejus, Reges videlicet Francorum, sedem Ecclesiæ S. Mariæ semper virginis, in cuius amore & honore ipsa dicata est Ecclesia, sub suo B

*munimine

* nomine & defensione cum Monasteriis & Cellulis sibi subiectis, & rebus vel hominibus ad eam pertinentibus vel aspicientibus, tam infra civitatem quam foras consistere fecerant; & earum immunitatum auctoritatibus hætenus ab inquietudine judiciariæ potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Sed pro rei firmitate postulavit fatus Rudolphus Episcopus ut patrum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, hujusmodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci circa ipsam Ecclesiam fieri censeremus. Cujus petitionibus adensum præbuimus, & hoc nostræ immunitatis erga ipsam Ecclesiam, immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro divini cultus amore, & animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate C in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem Imperii nostri iuste & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in iure ipsius Ecclesiæ voluerit divina potestas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quam & servos, super terram ipsius commanentes injuste distringendos, nullasque redhibitiones aut illicitas occasionem requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ, cum omnibus sibi subiectis, & rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque

LUDOVICI GERMANIÆ REGIS. 419

A immunitatis nostræ defensione, remotâ totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostræ conjugis ac prolis, seu etiam totius Imperii à Deo nobis collati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unâ cum Clero & populo sibi subiecto Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de præfatæ rebus Ecclesiæ [fiscus noster] exigere poterat, integrum eidem concessimus Ecclesiæ, [ut] scilicet perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Hanc itaque autoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris verius certiusque credatur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

B Signum Hludovici serenissimi Regis.

Data III Calendas April. anno regni Christo propitio (a) XXIII Hludovici serenissimi Regis in Orientali Francia, Indictione III. Actum Franchensfurt palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni desumendum ab anno 834. Ita in duobus sequentibus.

II.

Pro Monasterio Weissemburgensi in Alsatia.

Ex Codice Ms. hujus Monasterii.

Inter Sche-
das Mabillonii.

C IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Si erga loca divino cultui mancipata regiæ potestatis nostræ benignitatem ac munificentiam exhibeamus, non solum ad præsentis vitæ prosperitatem, sed ad æternæ vitæ præmia capeffenda id nobis profuturum liquido credimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet & futuris, qualiter quidam venerabilis Abbas fidelis noster Grimoldus veniens in nostram ac Procerum nostrorum præsentiam, prout nobis quandam traditionem factam ab antecessore nostro Dagoberto pro Calidis aquis, quæ dicuntur Balnei, in pago nuncupato *Uffgauer*, quas prædictus antecessor, cum omnibus appendiciis ad ipsum locum jure ac legitime pertinentibus, ad Monasterium *Weissembourg*, quod est constructum in honore S. Petri, contradidit, præfidente Ratfrido ejusdem loci Abbate: quæ postea in beneficium quorundam Vassallorum nostrorum versa est, & per multa annorum curricula ita in beneficiis stetit. Rogavit itaque præfatus fidelis noster ut ob memoriam antecessorum nostrorum, & ad mercedis nostræ augmentum præfatam traditionem redintegremus, ac per præceptum nostrum ad præfatum locum confirmemus. Quod cum omni benignitatis affectu, pro Dei amore ac Pastorum sanctæ Dei Ecclesiæ, videlicet Petri principis Apostolorum, fieri decrevimus. Præcipimus igitur inde fieri hoc nostræ autoritatis præceptum, per quod decernimus atque jubemus ut ipsa traditio ab antecessore nostro facta pro ipso loco ad Balneas dicto, ac pro omnibus ad ipsum locum jure ac legitime pertinentibus, deinceps omni tempore firma ac stabilis permaneat, nec aliò vertatur sine voluntate Præpositi ejusdem loci, ac consensu fratrum in prædicto loco Domino famulantium: quatenus eos pro nobis ac pro regni nostri stabilitate, ac pro nostrorum omnium salute misericordiam Domini exorare delectet. Et ut hæc nostræ assensionis autoritas melius credatur, & diligentius observetur, manu propria nostra subter eam firmavimus, ac annuli nostri impressione assigari iussimus.

An. 856.

Signum domni Ludovici serenissimi Regis.

Witkarius Cancellarius ad vicem Caroli Archiepiscopi recognovi.

(a) Data xv Kalendas Junii, anno regni domni Ludovici Regis XXXIII. Actum Frankenfort palatio regio [in Dei nomine] feliciter. Amen.

(a) His notis Chronicis temerè adjecit nonnemo annum ab Incarnatione DCCLXXI, qui annus Billonius l. 35 Annal. Bened. n. 15. guntini & Archicancellarii, ut optimè notat

Pro Argentoratenſi S. Stephani Monaſterio.

Apud Guillinannum in Episcopis Argentinens. pag. 32.

An. 856. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Ludewicus favente Dei gratia Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis aliquid conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiæ Dei per petitiones religiosarum personarum relevamus munimine, atque imperioso tuemur juvamine, id nobis ad mortalem vitam temporaliter peragendam, & ad æternam feliciter adipiscendam profuturum esse liquidò confidimus. * Ex quo noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum sollers discretio, quòd nobilis atque venerabilis Sanctimonialis Abbatisa Basilla sancti Stephani infra muros Argentoratenſes, sive *Strasburg*, nostram adiens majestatem, præsentavit obtutibus nostris authorabiles emunitatis firmitates prædecessorum nostrorum Regum & Imperatorum, qualiter prædictus locus sancti Stephani à Duce Alberto fundatus erat, & per constitutionem Childerici Regis emunitatus, & per Pipinum Majordomum locupletatus & munitus crescebat, & per munificentiam Lotharii Imperatoris * primi & conjugis Irmengardis ditatus pollebat; ac demum etiam auctoritatem domini & genitoris nostri Ludewici bonæ memoriæ piissimi Augusti, in qua continebatur insertum, quòd non solum idem genitor noster, verum etiam prædecessores ejus, Reges Francorum videlicet, apud locum jam dictum beato Stephano & congregationi Canoniorum quatuor Sacerdotum, & Sanctimonialium triginta, cum necessariis ministris dedicatum, sub suo munimine ac defensione cum omnibus sibi pertinentibus, tam mancipiis quàm prædiis, tam infra civitatem quàm foris constitutis, eorum immunitatum auctoritatibus hæcenus ab inquietudine totius judiciaræ potestatis eadem munita & defensa fuisset Abbatia. Pro hujus itaque firmitate rei exoravit prædicta Abbatisa Basilla ut paternam seu prædecessorum nostrorum Regum clementiam sequendo, hujusmodi nostræ emunitatis præceptionem, ob amorem Christi & reverentiam sancti loci, circa idem Monaſterium fieri censeremus. Cujus postulationibus facilem tribuimus assensionem, & hanc nostræ majestatis paginam erga ipsum locum immunitatis & tuitionis causâ, pro divini cultus amore & animæ nostræ remedio fieri decrevimus. Per quod præcipimus atque jubemus ut, salvo per omnia honore sui sacrosancti Præsulis, nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in personas, vel Ecclesias vel oratoria, aut loca, aut agros, vel quascumque reliquas possessiones, quas ab antiquo vel moderno tempore in quibullibet territoriis, vel pagis, vel Comitatus infra ditionem nostram justè & legaliter memorata tenet vel possidet Abbatia, vel ea quæ postmodum in jure ipsius Monaſterii voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda vel tributa vel thelonea exigenda, & mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos super terram ipsius commorantes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasionem requirendas, nostris vel futuris temporibus ingredi audeat, nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat memoratæ Abbatisæ suisque successoribus auctoritate Episcopali, vel dispensatione illius, quem ex numero fratrum ipsius loci constituerit oconomum, ipsam sedem, cum omnibus sibi subiectis & rebus vel hominibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque emunitatis nostræ defensione, remota totius judiciaræ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & pro nostro fideliter exorare Imperio, & incolumitate nostra & conjugis atque prolis. Nec liceat alicui sub prætextu Advocatoriæ occasionis sibi vel in hominibus vel quibullibet rebus vel possessionibus eorum aliquod jus vindicare, nisi quem pro aliqua, sicut aliquando fieri evenit, necessitate, ipsa Abbatisa, cum congregationis voto, per consilium Antistitis apud Palatium exposulaverit, qui nec palemundum vel aliquas exactiones exercere præsumat. Si quis verò temerarius contra hanc nostræ constitutionis auctoritatem venire prætemptaverit, prædictæ Ecclesiæ quinque libras auri, siscoque regio decem auri purissimi persolvere cogatur, & insuper offensam regiam incurrat. Ut autem hæc auctoritas plenior in Dei nomine vigorem

A obtineat, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris veriùs & certius perpetuo tempore credatur, propria manu subtus signavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

Data II Idus Septembris, (a) anno Christo propitio xxii domini Ludewici serenissimi Regis in Alsatia, Indictione iv. Actum Stralsburg palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

Signum Ludewici serenissimi Regis.

Orgarius ad vicem Grimoldi Archicancellarii recognovit.

(a) In alio Exemplari legit Mabillonius, anno primi elogium, nec Ludovici Regis in Alsatia apposita notatio, ubi in Orientali Francia scribi debuerat. Lib. 35. *Annal. Bened.* n. 15.

B Eadem Mabillonio non placet *Lotharii Imperatoris*

I V.

De immunitate quarumdam Cellularum in Alemannia sitarum
& Monasterio S. Dionysii subditarum. Ex Autographo.

Apuð Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 784.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Hludowicus divina favente gratiâ Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones servorum Dei nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam, profuturum liquidò credimus. Idcirco comperiat omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia vir venerabilis, propinquus videlicet & æquivocus noster Hludowicus Abba, petit celsitudinem nostram ut quasdam Cellulas sitas in Alamannia, Hetsilinga in pago Nechragawe super fluvium Nechra, ubi sanctus Vitalis Confessor requiescit, & Harbritinga in pago Rehtsa, ubi sanctus Veranus corpore requiescit, & Hadalongcella in pago Heegewa, ubi sanctus Georgius corpore requiescit; ad jus & potestatem Monasterii pretiosissimorum Christi Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii pertinentes; quia à reliquis supradictorum Martyrum rebus longè sepositæ erant, sub nostro munimine & defensione cum rebus & hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus consistere fecissemus, ut nostræ immunitatis auctoritate deinceps ab inquietudine iudiciariæ potestatis ipsæ munitæ ac defensæ fuissent Cellulæ. Similiter autem & de rebus in Mortonogowa & Briskagwa, ad prædictum Monasterium sancti Dionysii aspicientibus, fieri petiit. Cujus petitioni assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsas Cellulas ac supradictas res immunitatis atque tuitionis gratia pro divini cultûs amore, & animæ nostræ remedio fieri decrevimus. Per quod præcipimus atque iubemus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex iudiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri iustè & legaliter memoratæ tenent vel possident Cellulæ, vel ea quæ deinceps in iure ipsarum Cellularum voluerit divina pietas augeri, sub quibuslibet illicitis occasionibus aut fideiussores tollendos, aut homines ipsarum Cellularum tam ingenuos quàm servos super terram ipsarum commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones, necnon & in his quæ in Mortonogowa & Briskagawa preciosius Christi Martyr Dionysius iure habere in præsentem videtur, vel deinceps iustè acquirere potest, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Similiter & mercatum quod in prædicta Cellula Hetsilinga in præsentem habetur, & quod tempore clarissimi avi nostri Karoli ac domni genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti fuit, sub nostra tuitione volumus consistat, ut nullus de quolibet negotio ex eo teloneum per vim aut per aliquam potestatem auferre præsumat, sed ipsum teloneum & omnia, quæ supra memorata sunt, cum omnibus sibi subiectis, & rebus vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, supradictum Coenobio sancti Dionysii, vel Monachis ibidem Deo deservientibus, in eorum usus nostra auctoritate permaneant sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius iudiciariæ potestatis

An. 866.

inquietudine, quieto ordine valeant possidere, atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis, seu etiam totius regni à Deo nobis conlati, Dei immensam clementiam devotius jugiter exorare. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inconcussam & inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus, & dilecto filio nostro Karolo eam firmare præcepimus.

Signum domni Hludowici serenissimi Regis. Signum Karoli.

Hebharhardus Notarius ad vicem Grimaldi recognovi & subscripsi.

Data quinto Calend. Augusti, anno xxxiiii regni domni Hludowici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione (a) xiiii. Actum Regensburc civitate regia in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mabillonius, qui hujus Præcepti ex ipso Ind. xiiii. Hoc Præceptum refert idem Mabillonius autographo specimen dedit lib. 5 de Re Diplom. ad annum 866, initiumque regni Ludovici repetit pag. 401, legit Indictione iiii, non, ut Dubletus, ab anno 833.

V.

Pro Rataldo Argëtoratenſi Episcopo.

Apud Mabillonium in Supplem. ad Rem. Diplom. pag. 97.

Ex authentico Argëtorat.

An. 873.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Hludowicus divina favente gratia Rex. Cum petitionibus servorum Dei iussis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superni muneris donum nobis à Domino impertiri minime diffidimus. Igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum, præsentium videlicet & futurorum, comperiat industria, quia vir venerabilis Rataldus Strazburgenſis urbis Episcopus nostram adiit excellentiam, referens mansuetudini nostræ, qualiter ob incuriam ministrorum ipsius Ecclesiæ omnia munimina cartarum, quæ inibi habere videbantur, igne concremata fuerint. Idcirco nostram deprecatus est pietatem ut per nostræ auctoritatis præceptum omnes res & familiam, quæ tunc temporis eadem Ecclesiæ, quæ constructa habetur in honore beatæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, quæ habuisse dinoscitur quando hæc res accidit, denuò confirmaremus & corroboraremus. Sed ut Domino adjuvante & nobis opem ferente præfatam Ecclesiam ad pristinum posset revocare statum, & à nemine pro hac re nullum de rebus vel familiis iuste & legaliter ibi pertinentibus sentiat dispendium, hanc nostræ auctoritatis præceptionem fieri decrevimus, per quam omnes res ac mancipia, quæ à religiosis viris seu à prædecessoribus nostris, vel à quibuscumque hominibus eidem Ecclesiæ collatæ fuisse noscuntur, sub immunitatis nostræ tuitione præfatus Rataldus successoresque sui quietè teneant atque possideant. Et nullus hominum, vel iudex publicus, seu quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias baptismales vel oracula, curtes, villas, loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Episcopi, quas moderno tempore in quibuscumque pagis ac territoriis infra ditionem Imperii nostri iuste & legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas judiciario more audiendas, vel freda aut telonea exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, seu homines ipsius Ecclesiæ, tam liberos quam servos, fiscalinos & tabellarios distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprâ memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat memorato venerabili vocato Episcopo suisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ cum omnibus sibi subiectis sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere absque cujuscumque contrarietate; quatinus pro nostra incolumitate, conjugis & prolis, seu etiam totius Imperii à Domino nobis collati jugiter Domini misericordiam exorare delectetur. Si quoque aliquæ querimonie adversus jam dictam Ecclesiam, tam de rebus & hominibus liberis & servis, ortæ fuerint, quæ absque gravi & iniquo dispendio diffiniri nequiverint; jubemus ut per idoneos circavicanos & fideles nostros, fideliumque nostrorum homines, plenissimè sub sacramento inquiratur, & ad finem ritè usque deducatur. Si quis verò contra hanc nostram auctoritatem aliquid agere temptaverit, aut ex his quæ præscripta sunt quippiam violare

LUDOVICI GERMANIÆ REGIS.

423

A præsumperit, sciat se xxx libras auri optimi secundum veterem morem parti prefatæ Ecclesiæ se esse perfolviturum, nostram insuper offensionem incursum. Concessimus quoque venerabili Episcopo Rataldo vel successoribus ejus, Rectoribus scilicet jam dictæ Ecclesiæ, ut in quacumque placuerit villa Episcopii sui monetam statuatur, quatinus pro mercedis nostræ augmento utilitati ipsius Ecclesiæ deserviat. Et ut hoc nostræ immunitatis præceptum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione subter sigillare jussimus.

Signum domni Hludowici serenissimi Regis.

Hebarhardus Cancellarius ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi & subscripsi.

B Data 11 Idus Junii, anno Christo propitio xxxvi regni domni Hludowici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione vi. Actum Aquilgrani palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) In Exemplari autentico duplex littera a semper pro more hujus temporis effertur per duas litteras separatas ar.

V I.

Pro Monasterio Glanderienfi.

Ex Archivio
Monasterii.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 679.

C IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quidquid enim locis Sanctorum venerabilium, ibique degentium fratrum, ob amorem Domini mei Jesu-Christi pia augmentatione conferimus vel confirmamus, hoc procul dubio nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, & profuturum nobis ad præsentis vite curricula felicius transienda, necnon & beatitudinis præmia securius obtinenda non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum industria, quia fratres ex (a) Cœnobio sancti Martini, necnon & beati Undonis Confessoris Christi, nostram adjuvantes clementiam, reclamando quod substantia & victus illorum minus dederant necessaria innoverunt. Unde præcantes nostram mansuetudinem ut pro amore Dei, & reverentia Sanctorum inibi Deo quiescentium, nostra largitas ex rebus ejusdem Ecclesiæ aliquid restitueremus, & restituta in augmentum salubre victus & vestitus pro remedio genitoris nostri nostræque conjugis, seu sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentam proficerent. Quorum petitionibus aures misericordiæ nostræ libenter acquiescentes, quia Ecclesia ipsa in manibus nostris habebatur, per consensum ac consulem Bertalſi Trevirensis venerabilis Archiepiscopi ceterorumque nostrorum, ad eorundem fratrum usus concessimus, ac præcepto nostræ auctoritatis constituimus, id est villa Grinſtat in Warmacense cum omni integritate, eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi Monachi ordinandi legitimo dumtaxat jure de suis usibus quidquid rationabiliter elegerint vel voluerint; & nulla Regia vel Episcopalis unquam potestas hoc nostræ auctoritatis præceptum infringere vel violare audeat: sed, ut superius dictum est, pro mercedis nostræ augmento ac genitoris nostri sobolorumque attentius Domini implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ auctoritatis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmiter habeatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

An. 875.

Signum Ludovici serenissimi Regis.

Liutbrandus ad vicem Liutberti Archicapellani recognovi & subscripsi.

Data xi Kal. Decembris, anno (b) xxxviii regni Ludovici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, Indictione ix. Actum Metis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cœnobium S. Martini Glanderienſe dictum, nunc Longue-Villeſe, Langueville, in Diocesi Metzensi.
(b) Hic primus annus regni Ludovici ab anno 838 deſumitur, initiumque Indictionis nonne a menſe Septembri.

Pro Mettensi S. Arnulphi Cœnobio.

Apud Meurissium in Hist. Episc. Mettensium pag. 272.

An. 875.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis Sanctorum venerabilium, ibique Deo degentium fratrum ob amorem Dei pia devotione augmentamus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus, & profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transiendi, necnon & beatitudinis præmia felicius obtinenda non dubitamus. **B** Quocirca comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, solertia, quia fratres ex Cœnobio sanctorum Apostolorum Joannis, Jacobi & Philippi, necnon & beatissimi Confessoris Christi Arnulphi avi nostri, post obitum Adventii ejusdem Ecclesiæ Episcopi nostram adeuntes clementiam, reclamando innouerunt quod substantia & victus illorum minis deerant necessaria. Unde deprecantes nostram clementiam ut pro amore & reverentia Sanctorum inibi quiescentium, largitas nostra ex rebus ejusdem Ecclesiæ collatis, olimque sublati, & ab antecessoribus nostris ibidem dicatis restitueremus, & restituta in augmentum substantiæ, victus ac vestimenti, pro remedio animæ genitoris nostri, nostræque conjugis & sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum proficerent. Quorum petitionibus libenter **C** acquiescentes, quia ipsa Ecclesia in nostris manibus habebatur, per consensum ac consultum Bertulfi Trevirensis Ecclesiæ Archiepiscopi, ceterorumque fidelium nostrorum, ad eorundem fratrum usum revocavimus, ac præcepto nostræ auctoritatis constituimus Capellam ex villa Rumiliaco in honore sancti Martini, cum omni sua integritate, sicuti quondam Stephanus & Engobertus habuerunt, scilicet Ecclesiis, mansis, cum sortibus, terris, pratis, vineis, mancipiis, farnariis, silvis, cultis & incultis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, omniaque jure ac rationabiliter ad se pertinentia. Super hæc ad vinaticum supradictæ Ecclesiæ sancti Arnulphi, Lusmesellam-Navis, quantum ibi de ratione sancti Arnulphi videtur habere, ad eandem Ecclesiam, in qua corpus domini genitoris nostri divæque memoriæ constat esse sepultum; **D** omnia superius denominata nostris confirmamus edictis, cum omni decimatione ipsius Ecclesiæ, quæ in dominio habetur. Eo scilicet rationis tenore, ut deinceps nostris futurisque temporibus potestatem habeant ipsi Canonici ordinandi legitimo duntaxat jure de suis usibus, quicquid rationabiliter unâ cum Prælato elegerint: & nulla Regia vel Episcopalis potestas hoc nostræ auctoritatis præceptum frangere audeat; sed, ut superius dictum est, pro mercedis nostræ augmento ac genitoris nostri sobolorumque nostrorum, attentius Domini implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ augmentationis confirmatio futuris temporibus stabilior ac firmitior habeatur, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione jussimus assignari.

Data viii Kalendas Decembris, anno (a) xxxviii regni Ludovici serenissimi Regis in Orientali Francia regnantis, & adeptionis regni Lotharii vi, Indictione viii. Actum Metis civitate in suburbio ad sanctum Arnulphum in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic etiam & in sequenti Diplomate initium regni ab anno 838 repetendum.

VIII.

Pro Mettensi S. Glodesindis Parthenone.

Ex Autographo.

An. 875.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Ludovicus divina favente gratia Rex. Quicquid enim locis Sanctorum venerabilium ob amorem Dei pia devotione augmentamus vel restituimus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus, & profuturum nobis ad beatitudinis

A beatitudinis præmium * obtinere non dubitamus. Quocirca comperiat omnium * sic
sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futuro-
rum solertia, quia Deo sacratæ ex Monasterio S. Sulpitii & S. Glodesindæ
virginis Christi post obitum Adventii Episcopi nostram adeuntes clementiam,
reclamando innouerunt quòd substantia victusque illarum deerant necessaria.
Unde nostram deprecantes clementiam ut pro Dei amore ac reverentia Sancto-
rum inibi quiescentium, largitas nostra ex rebus ejusdem Abbatæ olim injustè
sublatis restitueremus, & restituta in augmentum substantiæ ac vestimenti, pro
remedio animæ nostræ seu sobolorum nostrorum, deinceps ad emolumentum pro-
ficerent. Quorum petitionibus libenter acquiescentes, quia ipsum Episcopium
in nostris manibus habebatur, per deprecationem Teutfridi ipsius Monasterii
B Præpositi ceterorumque fidelium nostrorum, ad earum Deo sacratarum usus, &
cas quas nunc tenent villas ac quietè possident, confirmavimus, atque illas,
quæ injustè ab eis ablatae sunt, per nostræ auctoritatis præceptum revocavimus.
Quarum hæc sunt nomina: Hadianavilla, Floriacum, Stadonis, Mauronis,
Campania, Blandonaic, Medianavilla, Comitum-villa cum Ecclesiâ atque con-
ductu, Anceiacum, Attelanecurte, Narceum cum Ecclesiâ in honore S. Petri
consecrata, cum appendiciis suis, scilicet Baravilla; Ecclesiâ in honore S. Glo-
desindis in silva libera nulli respiciens, cum conductu cujuscumque voluerit Ab-
batissa Sacerdotis; Vedus, Mauronias, Crispiacum, Valicella, Leutermingus,
Vallis, Rovardum, Paterniacum cum conductu Ecclesiæ, Juncheras, Hain-
gas cum conductu Ecclesiæ & appendiciis suis, scilicet Marspat, Alkerengis,
C Nelvengis, Sufengis, Erefengis, Homeyrvilla, tam in decimis quàm in obla-
tionibus & ceteris Christianitati pertinentibus; Villare, Trilingus, Manceium,
Noveliacum, Bosonicurte, Godelinivilla, Carisacum, Harimandivilla, Bres-
levilla, Macheffat cum conductu Ecclesiæ & ibi pertinentibus, scilicet Nota,
Wilre, & Betenurt, Bonkecheyt, Lucelhonven, & cum decima de Barne-
cheyt, Laiacum cum Ecclesiâ & conductu Engincurt, Ecclesiâ de Dummar-
tino cum conductu & appendiciis suis, scilicet Valdivilla, Montenacutum,
Ahmantia, Vellanis, in decimis & oblationibus & quæ ad Christianitatem per-
tinent; Firmaricurte cum conductu Ecclesiæ & appendiciis, scilicet Semaricurt,
in decimis & oblationibus & ceteris; Geneveres cum conductu Ecclesiæ S.
Aniani & appendiciis, scilicet Aspermons, Tegesvilla, Maravilla, Marbie-
fontane, in decimis & oblationibus & ceteris; dimidium decimæ de Liulivilla.
D Hæc omnia cum omnibus ibi pertinentibus præcepimus ut exinde ad lumina-
ria ejusdem loci, & ad prædictarum Deo sacratarum nutrimenta permaneant;
ea ratione ut neque Episcopus aliquis, neque alia qualibet persona potestatem
habeat illa inde subtrahendi, neque in beneficium dandi: sed in perpetuum per
hoc præsens præceptum, sicut præfatum est, sine ullius obstaculo ad luminaria
jam dicti loci, & illarum permaneant alimenta. Et ut hæc nostra auctoritas fir-
mior habeatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavi-
mus, atque anuli nostri impressione assignari præcepimus.

Signum domni Hludovici piissimi Regis.

Liutbrandus ad vicem Liutberti recognovi.

E Data VII Cal. Decembris, anno XXXVIII regni Hludovici serenissimi Regis in
Orientali parte, & adeptionis regni Hlotharii VI, Indictione VIII. Actum Met-
tis in Dei nomine feliciter. Amen.



IN SEQUENTIA DIPLOMATA MONITUM.

Epocha re-
gni.

Carolus Calvus, Ludovici Pii Imper. filius, variis in suis Diploma-
tibus utitur Epochis. Prima ducenda est ab anno 837, quo in Con-
ventu Aquisgrani habito Neustria Rex renunciatus est. Secunda ab anno
838, quo in Placito Carisiacensi, quod medio Septembri habitum est, Ca-
rolo tunc cingulo insignito pars Niustria ad præsens data est. Tertia
ab anno 839, quo apud urbem Vangionum tertio Kalendas Junii divisio
facta est Imperii inter Lotharium & Carolum: vel quo Ludovicus Imp.
tertio ferme ab urbe Arvernorum miliario castra ponens, Aquitanos
obvios habuit, quos filio suo (Carolo) sacramenti interpositione fir-
mavit. Vide Annales Bertinianos in annis citatis. Quarta denique repeten-
da est à morte Ludovici Pii, quæ contigit 20 die Junii anni 840.

Formula
initialis.

Carolus Diplomata sua sic exorditur: In nomine sanctæ & individuae
Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Anno 848 ab Aquitanis Aquitaniae
Rex electus, hanc Formulam non immutavit, nisi quod in duobus Diplo-
matibus datis an. 869 scriptum reperio; Carolus Francorum & Aquita-
norum gratia Dei Rex. Imperator factus anno 875, servata eadem In-
vocatione, hanc Formulam adhibuit; Carolus ejusdem Dei omnipoten-
tis gratia vel misericordia Imperator Augustus.

subscriptio-
nis modus.

Carolus eodem usus est subscriptionis modo, quo pater Ludovicus Pius.
Mortuo Lothario Rege, cum annis regni sui sæpe conjunxit annos regni in
successione Lotharii: sed primus in successione Lotharii annus numerandus
est, modò à morte Lotharii, quæ contigit anno 869, die octavo Augusti;
modò à die Julii an. 870, quo Carolus cum Ludovico Germaniæ Rege regnum
Lotharii divisit. Exstant tamen tria Diplomata, nimirum CCXXXVIII,
CCXXXVIII & CCXLV, in quibus initium regni in successione Lotharii
necessariò repeti debet ab ineunte anno 869, nisi forte in duobus prioribus pro
anno III legendum sit anno II, & in postremo pro anno IV reponendum
anno III. Carolus Imperium adeptus, annis regni addidit annos Imperii,
servatis interdum annis in successione Lotharii. Indictiones numerantur modò
à Calendis Januarii, modò à Calendis Septembris: prior tamen sæpius usur-
patur.

Cancellarii
& Notarii.

Ludovicus, Caroli M. ex filia Rorude nepos, sancti Dionysii Abbas,
Archicancellarii munus obiit usque ad mortem, quæ contigit ineunte anno
867. Notariis usus est Jona, Meginario, Anea, Deormaro, Ragemfredo,
Bartholomæo, Gisleberto, Gauzleno, Folchrico, Hildeboldo, Elifredo,
Anschario, Vavolemo & Conchario. Alios Notarios omitto, Theudonem,
Idricum, Folcardum, Guillelmum & Sigedebertum, in quorum nominibus
mendum suspicor. Licet Gauzlenus Ludovici Cancellarii frater nondum esset
summus Cancellarius, Jonas tamen Diploma CXXXIII, & Adalgarius Di-
plomata CXLIII & CLXXXI ad vicem Gauzleni recognovisse dicuntur.

Mortuo Ludovico, Gauzlenus frater ejus summi Cancellariatus dignita-
tem obtinuit. Notarios habuit Hildeboldum, Frotagarium, Mancionem,
Adalgarium, Giffredum, Gammonem, Audacrum, Ebbonem, Almonem,
si non est idem ac Gammo; Yrogium, si non est idem ac Frotagarius.



CAROLI CALVI, LUDOVICI PII FILII,
D I P L O M A T A.

I.

Res quasdam in pago Parisiensi sitas Herimanno Ludovici Abbatis
Dionysiani Vassallo concedit. *Ex Autogra-
pho.*

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 526.

A **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis An. 839:
celitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingenti-
bus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet præ-
decessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem
nostrum, Herimannum nomine, Vassalum scilicet Hludowici Abbatis, de qui-
busdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem libe-
ralitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria om-
nium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedi-
mus eidem fideli nostro Herimanno ad proprium quasdam res juris nostri sitas
in pago Parisiacinse, in villa quæ dicitur Buxidello, mansum unum cum omni
integritate vel cum omnibus appendiciis, cum domibus, ædificiis, mantipiis,
B terris, vineis, pascuis, adjacentiis, cultis & incultis, vel etiam quicquid ad
supradicto manso justè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Heri-
manno ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus,
& de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donatione transferimus: ita
videlicet, ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate at-
que commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in
omnibus habeat potestatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm ven-
dendi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque
donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam
firmavimus, & anuli nostri impressione adfirmari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

C Jonas Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Dat. viii Idus Novembris, anno Christo propitio secundo regnante Karolo
gloriosissimo Rege, (a) Indictione secunda. Actum Monasterio sancti Dionysii
in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Nisi hoc Diploma autographum vidissemus, regni ejus aliquando numeratos ab anno dccc
erratum irrepsisse putarem in Indictionem, quæ xxxviii, vivente patre; quo anno Ludovicus Au-
gustus, Imperii divisione facta, occidentem partem
ceptum calculum. At dicendum videtur, annos *Karolo habendam reliquit, ex ipsius Vita. Mabillonius.*

II.

Pro Monasterio Miciacensi.

Apud Baluzium in Appendice ad Capitul. col. 1439.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Notum igitur
esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, quia Petrus
Miciacensis loci venerabilis Abbas detulit nobis præceptum domni & genitoris
nostri serenissimi Ludovici Augusti, in quo continetur quòd isdem genitor noster
eidem religioso loco, qui est in honore sancti Maximini Confessoris Christi, &
vocatur Miciacus, tres naves per diversa Imperii sui flumina pro necessitatibus
ipsius Ecclesiæ & Monachorum in eodem loco Deo servientium discurrentes per

Tome VIII.

H h h ij

*Ex Chro-
nario Mona-
sterii Micia-
censis.*

An. 840.

ipsum suum præceptum confirmasset, & ab omni fiscali censu in sua elemosynâ A
 immunes fecisset: similiter & de carris & de saugmariis memorati loci vel Monachorum ibidem Deo famulantium, & de diversis negotiis quæ in villulis ipsius loci fiunt, necnon & de omni commercio, undecunque fiscus teloneum exigere poterat, egisset. Nostram quoque clementiam idem venerabilis Petrus cum Monachis suis suppliciter flagitavit, ut patris nostri factum misericordiæ opere plenum per hoc nostræ auctoritatis confirmaremus præceptum. Cujus petitioni ob animæ nostræ salutem libenter annuimus, & ad precem ejus circa eundem locum hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri decrevimus, per quod omnino jubemus atque præcipimus ut nemo fidelium nostrorum, nec quilibet exactor judicariæ potestatis de carris vel saugmariis seu in villis ejus super quibuscumque negotiis factis, vel etiam de quocunque alio commercio, undecunque jus fiscali B
 teloneum exigere potest, ullum teloneum accipere vel exigere præsumat. Naves verò tres, quæ sive per fluvium Ligeris, sive per cetera flumina regni nostri ob utilitatem & necessitatem ipsius loci discurrunt, ad quasunque civitates, castella, aut portus, aut cetera loca accessum habuerint, nullus ex eis aut ab hominibus, qui eas prævident, ullum teloneum, aut ripaticum, aut pontaticum, aut portaticum, aut saluaticum, aut cespitaticum, aut cœnaticum, aut laudaticum, aut tranaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, vel ullam redhibitionem, vel cetera, quæ enumerari longum est, accipere vel exigere audeat. Sed licitum sit absque ulla alicujus contrarietate illicita vel detentione per hanc nostram auctoritatem naves tres, & homines qui eas prævidere debent, cum iis quæ deferunt, per univertum regnum nostrum C
 liberè atque securè ire & redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercari fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Hæc igitur auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus nostris certius credatur, & diligentius conservetur, anuli nostri impressione subter sigillari iussimus.

Data mense Octobris anno primo regnante Karolo Rege.

III.

Ex Charta
 Nivernen-
 sium.

Ecclesiæ Nivernenfis instrumenta amissa renovat, & donationes confirmat.

D

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 527.

An. 841.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si igitur congruis & opportunis negociis fidelium nostrorum cum sacris petitionibus pro commoditate rerum & exaltatione vel stabilitate regni, sive & flagitationibus fervorum Dei aurem celsitudinis nostræ accommodare non differimus, & ea quæ pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ, sive eorum necessitate nobis indixerint, ad effectum usque perducimus, ad honorem regni nostri nobis à Deo collati pertinere non diffidimus, ac per hoc divinam Majestatem nostris excessibus propiciari manifestè credimus. Quocirca notum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fide- E
 delium atque nostrorum, tam præsentium quàm futurorum magnitudinē, qualiter vir venerabilis Herimannus, Nivernenfis Ecclesiæ Pontifex, celsitudinis nostræ adiens clementiam, deprecatus est ferenitatis nostræ potestatem ut præceptum auctoritatis sive electionis vel immunitatis ei fieri juberemus regali celsitudine corroboratum, sicut suis antecessoribus Hieronymo & Jonæ Pontificibus insignis profapia nostra fieri decrevit, videlicet avus noster bonæ memoriæ invictissimus Augustus & æquivocus, necnon & genitor noster piissimus Imperator, germanusque Pipinus devotissimè fecerunt, per quod res memoratæ Ecclesiæ firmiter in omnibus mundanis actionibus ac querelis quietè teneri ac defendi legaliter potuissent, quod in auctoritatibus prædecessorum nostrorum continetur. Deprecatus est etiam nostram clementiam super hoc, quia memorata Ecclesia tempore rebellionis expoliata fuisset rebus & mancipiis, & plenè nec ad Dei servitium peragendum amminiculari, nec clericis ibidem Deo fervientibus subsidia præbere potuissent. Insuper partim casu, partim incuria, sive incendii raptu, sive negligentia inçultu, instrumenta cartarum, per quæ

Ares vel mancipia eidem sanctæ Dei Ecclesiæ collatæ fuerant, ea tempestate perierunt in eadem urbe. Pro quo nos sancimus, sicut avus & genitor decreverunt in suis auctoritatibus, ut per hanc nostram firmitatis gratiam ita defendi ac teneri res memoratæ Ecclesiæ possent, quasi ipsa strumenta præsentialiter adessent. Postea domnus & avus æquivocus noster, sicut in auctoritate genitoris nostri continetur, ad petitionem Hieronymi, quondam ejusdem civitatis Episcopi, pro commercio animæ suæ ac remuneratione ipsius sancti loci ejusdem Ecclesiæ, ex ipsis rebus propriis Villas & Cellulas reddidit cum mancipiis vel alijs facultatibus, quæ dudum abstractæ fuerant, quibus & ipse locus melius subsistere potuisset, & Dei servitium & sibi suisque successoribus liberius ibidem peragi. Postmodum domnus & genitor noster Ludovicus invictissimus Augustus, necnon & Pipinus germanus noster, auctoritatem gloriosi avi nostri Karoli cum summa voluntate confirmaverunt, & ibi ea quæ reddidit, libenti animo concesserunt, & scriptis corroboraverunt, & præscriptæ Ecclesiæ cum omnibus rebus & hominibus ibi justè legaliterque attinentibus per id ipsum suæ rationis mundeburdo ac defensionis munimine scriptum receperunt. Proinde ergo petiit magnificentiam nostram prænominatus vir Herimannus, sapientiæ Ecclesiæ Præsul, ut præfatam auctoritatem regaliter stabilientes per nostræ mansuetudinis præceptum confirmare denuò dignaremur. Nos denique ut divinam super nos in hoc utcumque provocemus misericordiam, quod deprecatus est non negavimus: sed prompto animo satisque libenter concessimus, auctoritatique hoc scriptum speciali conditione fieri jussimus, per quod eas res quæ antiquitus videntur pertinere, & quas avus æquivocus noster Hieronymo Pontifici reddidit, & postea acquisivit, & quas moderno tempore possider, sive divina pietas ibi largiendo voluerit augere, delegantes denuò confirmamus; nostris etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus, ut ipse & successores sui quietè teneant sub jure ac potestate nostræ firmitatis cum Ecclesiastica institutione: præcipientes atque jubentes ut nullus iudex publicus aut quilibet judicariam exercens potestatem, seu ullus fidelium nostrorum, tam instantium quàm futurorum, in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones infra ditionem regni nostri, quas moderno tempore justè legaliterque possident in quibuslibet pagis vel territoriis, sive ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci, aut per nos, aut per alios quoscumque divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansionaticos sive paratas faciendas, aut fidejussores alicui tollendos, aut Canonicos ipsius matris Ecclesiæ, seu eorum facultates, sive ceteros homines, tam ingenuos quàm & servos super ipsam terram commanentes vel consistentes, vel alios ingenuos, qui antiquitus sub defensione ipsius Ecclesiæ constituerunt, distringendos vel inquietandos, nec ullas redditiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat, nec à degentibus supra ipsius sacri loci terram quibuscumque ex censu plusquam priscorum usque se habent, educere tentet. Si quæ autem causæ adversus prædictæ Ecclesiæ fuerint ortæ Canonicos, à proprio distringantur Episcopo, nisi fortè criminalis fuerint actionis, de quibus est ratiocinandum proprio eorum Advocato. Sed & quicquid de præfati venerandi loci rebus fiscus noster exigere poterat, æterno pro compendio eidem in integrè totum concedimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus in stipendiis fratrum inibi Deo famulantium & alimoniis pauperum proficiat in augmentum: quatinus pro nostra incolomitate ac regni nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eos in perpetuum exorare delectet. Hæc verò auctoritatis nostræ præscriptio ut meliorem obtineat firmitatem, manu nostra eam subscripsimus, & ex anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hluduici recognovit.

Datum 11 Idus Januarii, anno primo, Indictione IIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter.



Pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

*Apud Mewiffum in Hift. Epifcop. Mettenfium pag. 269.*An. 841.
* divini

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Magna pars
 * Domini cultus esse dignoscitur, si paternæ dulcedinis memoria, quam divi-
 norum testamentorum præcepta dignis obsequiis honorare præcipiunt, post viæ
 ingressum universæ carnis, affectibus venerationis debite recolatur. Sanctus
 quinetiam Dominus excellenter in sanctis suis, in quibus existit, mirabilis vene-
 neratur, atque optatæ propitiationi conciliatur, cum pro ipsius honore & amore B
 amicitius fidelium munificentia honoratur; unde magnoperè ipsi viventes, &
 in ipso morientes adjuvari noscuntur. Quapropter noverit omnium fidelium
 sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet futurorumque, industria,
 quia pro amore & honore Dei ac sancti Arnulphi preciosi Confessoris ipsius, seu
 pro animæ remedio bonæ beatæque recordationis domini ac genitoris nostri pii
 videlicet Augusti Hludovici, villam nostram, vocabulo Rumeliacum, sitam in C
 pago Moslenfense, cum omnibus ad eam pertinentibus, quicquid dici aut nomi-
 nari potest, præsentis traditionis nostræ præcepto ad eundem sanctum locum,
 ubi idem beatus Confessor Domini requiescit humatus: in quo etiam præfati
 domini ac genitoris nostri divæque memoriæ corpus constat esse sepultum; quem
 etiam, uti civitati suæ ditionis subiectum, honorabilis atque amabilis patruus C
 noster Drogo, venerabilis scilicet Metensium Archiepiscopus, religiosa dispo-
 sitione ordinare ac custodire dignoscitur, perpetuò deservendam concedimus &
 donamus: ut inde, sicut idem vir Domini & venerabilis Archiepiscopus cha-
 rissimusque patruus noster disposuerit, memoria suprâ memorati, imò sapius
 memorandi domini & genitoris nostri annuatim agatur. Statuentes etiam ut
 Capella in eadem villa, in honore sancti Martini Confessoris Christi dedicata,
 ad usum fratrum in prædicto sancto loco Deo militantium, cum omnibus juribus
 ad se pertinentibus, omnique integritate perpetuò pleniter habeatur, unde eis
 juxta modum opportuna conferatur utilitas. Et nulla unquam persona de his om-
 nibus quicquam ab eis subtrahere aut minuere præsumat, sed quod ipsi cum Præ- D
 lato eorum ad utilitatem sui inde statuerint, omni tempore agendum sit; qua-
 tenus eorum amminiculis adjuti, diutius atque attentius per futura tempora pro
 sæpe memorato domino genitore nostro ac nobis Domini clementiam eos im-
 plorare delectet. Et ut hæc traditionis nostræ auctoritas per futura tempora ple-
 niozem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter fir-
 mavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Data sexto Kal. Martii, (a) anno secundo, Indictione quarta, regnante Ca-
 rolo gloriosissimo Rege. Actum Wormatia in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus regni annus ab anno 839 accersendus est.

V.

Pro Fossatenfensi Monasterio.

Ex Charta-
lario hujus
Monasti.*Apud Gerard. Dubois Tomo 1 Hift. Ecclesiæ Paris. pag. 389.*

An. 841.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si igitur
 congruis & opportunis petitionibus fervorum Dei, quas pro suis necessitatibus
 nobis intimant, aurem celsitudinis nostræ libenter exercemus, in hoc divinam
 misericordiam super nos provocare nullatenus ambigimus, regnique nostri stabi-
 litatem multo magis accrescere. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei
 Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quod Monachi ex Mona-
 sterio, qui dicitur Fossatus, constructum in honore sanctæ Mariæ semper Vir-
 ginis & beatorum Apostolorum Petri & Pauli, situm super fluvium Matrone,
 ubi Ingelbertus Abbas præesse videtur; obtulerunt obitibus nostris auctorita-
 tem roboratam domini & genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti, quæ con-
 tinebat qualiter ipsum Monasterium Bego penitus destructum restaurasset, & ad

A pristinum statum revocare curasset, & sub norma religionis locare: & veniens in præsentia ipsius domini & genitoris nostri, eidem commendasset idem Monasterium unâ cum Monachis ibidem Deo famulantibus, obsecrans ut sub sua tuitione & defensione eundem Monasterium, sicut & reliqua Monasteria per cunctum Imperium suum degentia recepisset, cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium pertinentibus, quod libenter annuisse ibidem invenimus. Quapropter petierunt celsitudinem nostram ut nos demum auctoritatem domini & genitoris nostri per nostram auctoritatem conservare dignaremur, atque eos sub nostra defensione recipere, quemadmodum dominus & genitor noster fecerat. Quorum petitionem denegare nolumus; sed eorum preces libenter annuimus. Proinde ergo volumus ut prædicti Abbas & Monachi in sæpedito Monasterio degentes cum omnibus rebus, quæque ad ipsum Monasterium pertinere videntur, vel deinceps justè acquirere potuerint, sub nostra defensione & immunitatis tuitione persistant; præcipientes atque jubentes decernimus ut nullus iudex publicus, vel quilibet judicariam exercens potestatem in Ecclesias aut loca, vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè ac rationabiliter possidere videntur in quibuscumque pagis & territoriis, quicquid ibidem propter divinum amorem conlatum fuit, quæque etiam deinceps in iure ipsius sancti loci divina pietas voluerit augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, aut fidei iussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm & servos sub terra ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat: & quicquid de rebus præfati Monasterii fiscus noster exigere poterat, totum nos pro remedio animæ domini & genitoris nostri, vel etiam pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimoniam pauperum, & stipendiis Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supràdictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & concessum licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & stabilitate regni nostri & salute populi nostri jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data Cal. Septembris, anno secundo regnante gloriosissimo Rege Carolo, Indictione IV. Actum (a) Corbanaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corbanacum seu Corbonacum, vulgò Corbiniacum seu Corbenacum, *Corbeni*, villa regia sita à sua inunctione voti causâ se conserunt ad obtinendam gratiam curandarum firmanum.

E

V I.

Pro Monasterio Farenfi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si secunda magnitudinis & celsitudinis nostræ sublimitatem Ecclesiarum Dei proventus magnificè procuramus, earumque tuitioni omnimoda ordinatione satagimus providere, profuturum nobis id quoque ad æternam beatitudinem facilius obtinendam proculdubio confidimus. Quapropter notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quòd venerabilis Abbatissa ex Fara Monasterio, nomine Bertrada, necnon etiam totius congregationis sibi commissæ, tam Clericorum quàm etiam Sanctimonialium inibi Domini obsequiis inservientium, generalis unanimitas, per deprecationem

An. 841.

carissimæ & amantissimæ unanimisque conjugis nostræ Hirmenrudis gloriosissimæ A
Reginæ, petierunt devotis precibus nostram serenitatem, quatenus idipsum
Monasterium, cum omnibus ad se inpræsentiarum jure pertinentibus rebus, sub
nostræ tuitionis ac defensionis sive provisionis immunitate suscipere ac firmiter
tenere dignaremur, ut prædecessores nostri Reges fecisse & habuisse noscuntur.
Quam petitionem justam & ratam & salutiferam cognoscentes, ob amorem Dei,
& sanctæ ejus Ecclesiæ reverentiam, æternorumque remunerationem præmio-
rum, magnitudinis ac celsitudinis nostræ hoc præceptum supradictæ Ecclesiæ
ReCTORibus hic inservientibus fieri darique iussimus ad jam dictum Monasterium.
Quidquid intra claustra, per villas scilicet & diversos pagos, sui juris ubique
diffusum esse cognoscitur, omnesque insuper res jure legitimo pertinentes, quæ
à prædecessoribus nostris, Regibus videlicet, vel ab aliorum nobilium virorum B
manibus ibidem collatæ sunt, vel conferendæ erunt, tam in mobilibus quàm
in immobilibus rebus, sub immunitatis nostræ regia tuitione suscipimus & reti-
nemus, & retinenda perpetuò decrevimus, & æternaliter confirmamus; ita ut
nullius judicariæ vel fiscalis potestatis, aut etiam quælibet reipublicæ admini-
stratio intra vel extra, in mansionibus illorum, vel in agris, ad aliqua ibidem
Placita tenenda, aut homines illorum distringendos, vel freda exigenda, sive
fidejussores tollendos, eosque capiendos, vel telonca requirenda, vel mansio-
nes sive paratas recipiendas, aut illicitas occasiones objiciendas vel componen-
das sive requirendas, ingredi audeat, nec licentiæ habeat facultatem. Sed hac
regia nostra tuitione eadem Ecclesiâ cum suis omnibus defensâ atque munitâ,
omnipotentis Dei misericordiam famulantes ibidem pro nobis caraque conjuge C
ac prole, necnon etiam regni divinitus nobis commissi statu & pace, sacris ora-
tionibus vacando uberius exorare delectet. Et ut hæc nostræ immunitatis atque
tuitionis seu corroborationis auctoritas majorem in Dei nomine per superven-
tura tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, anulique
nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Caroli Regis Francorum.

Data VII Cal. Octobris, anno Christo propitio (a) III regnante Carolo glo-
riosissimo Rege, Indiæ. IV. Actum (b) Betiniaca villa in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Hic initium regni ab anno 839 repeten-
dum.

(b) Betiniaca villa, apud Mabillonium lib. 32
Annal. Bened. Num. 41.

D

VII.

Ex auto-
grapho Dio-
nyisiano.

Fiscus Cormiliæ in pago Vilcassino, prius à Reginaldo Comite
beneficiario detentus, cuidam Gailino conceditur in proprium.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 528.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
celitudinis moris est fideles suos honoribus & beneficiis ingentibus honorare
atque sublimare. Proinde ergo noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ E
ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum sagacitas, quia concedimus cui-
dam fideli nostro, nomine Gailino, quædam res proprietatis nostræ, quæ sitæ
noscentur fore in pago Wilchissino fiscum nostrum, * quæ vocatur Cormiliæ, cum
omnibus rebus ad se pertinentibus, quem Reginaldus Comes in beneficio per
nostram largitatem habebat. Unde & hanc nostram auctoritatem eidem fieri ac
dari decrevimus, per quam supra taxatum fiscum cum omni sua integritate jure
propriario prædicto fideli nostro Gailino largiendo firmamus, ea videlicet con-
ditione, ut quemadmodum de reliquis rebus suis proprietatibus, ex suprascriptis
rebus cum omni integritate, cum mancipiis utriusque sexûs, cum terris, vi-
neis, pratis, silvis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, & omnibus adja-
centiis, vel quicquid dici aut nominari potest, liberam & firmissimam in omni-
bus habeat potestatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi
seu commutandi, vel etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas verius
credatur, firmiorque permaneat, manu nostra eam subter firmavimus, & anuli
nostri impressione decrevimus sigillari.

Signum

- A Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Jonas Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.
Data XII Kal. Mart. anno (a) III, Indictione V, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Vernimptas villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repetit ab an. 830.

cul ab agro Parifaco fuisse credit Michaele Germanus in Lib. 4 de Re Dipl. pag. 338.

(b) Rujus Villæ situs ignoratur. Eam haud pro-

VIII.

Pro Curbionensi (a) S. Launomari Monasterio.

Ex Clavis
S. Launomari.

- B In Instrum. ad Tom. 8 Novæ Gallie Christianæ Col. 411.

An. 841.

- I N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si in opportuna & competenti rerum Ecclesiasticarum dispensatione aliqua regali sollicitudine prospicimus, procul dubio Deum, quem fautorem habemus, credimus nos habere remuneratorem. Notum ergo sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet & futuris, atque Deo dispensante successoribus nostris, quoniam piæ memoriæ genitor noster serenissimus Augustus Heriricum venerabilem Abbatem, & cœtum fratrum sibi commissorum, ob antiquam familiaritatem transtulit in locum quem nunc inhabitant, Curbionis vocabulo, ubi beatus Confessor Launomarus debito frequentatur honore: quos, ut ab omni strepitu mundano tuti inexcusabiliter Deo militare possent, plurimo beneficio juxta, regali munificentia concedens quamdam Cellulam in pago Cenomannico, quæ dicitur Buxiacus. Cujus ferventissimum amorem, dum adverteret, erga prædictos Christi milites nos ipsi quoque prospicientes, eo etiam nobis sæpe illos commendante, placuit piam ejus imitari memoriam; atque ad elemosynam ipsius & devotionis nostræ supplendam efficaciam, regali auctoritate fiscum nostrum, qui dicitur Vicus Levandriacus, alio autem nomine Pomponnus, cum S. Maxentia (b) munda ab qualicumque omni exactione, quæ de ponte ipsius loci partibus fisci, seu partibus Comitatus exigitur, à jure nostro in (c) dominium eorum transferendum. Sed postea providentes importunum id esse servitiis regalibus, jam dictum fiscum cum præfata Cellula usibus nostris revocavimus; & in commutatione earum rerum tradimus ad memoratam causam Dei, unà cum consensu jamdicti Abbatis totiusque congregationis, Cellulam, quæ dicitur Yllari, in honore S. Michaëlis constructam, sitam in pago Dorcastino super fluvium (d) Arva, cum omnibus appendiciis sive de redditibus sive de rebus suis. De rebus autem istis, sicut de ceteris omnibus, quas sæpe dicta Casa Dei tempore prædecessorum nostrorum tenuit, & nunc retinet, seu quascunque avo sequenti acquirere poterit, regali sanctione id sensibus observandum, quod divæ recordationis genitor noster Imperiali majestate decrevit, vel quod anteriori nostro privilegio, ubi donationem fecimus, superscriptarum aliarumve rerum sanximus; id est, ut sub plenissima nostra defensione & immunitatis tuitione consistant: quod nullus Episcopus contra reverenda statuta Apostolicæ Sedis Canonumque decreta, nullus iudex publicus, vel alia quælibet publica potestate persona prædita ex eisdem rebus eos inquietare, aut aliquid minuire vel exigere præsumat, non freda, non tributa, non mansiones, nec paratas, nec theloneum, nec inferendas, non plancas ad pontes emendandos; nec fideiussores tollere, aut homines, tam ingenuos quam servos, super terram eorum commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut reditiones requirere tempter: sed quidquid exinde fiscus noster sperare poterat, totum in necessitatibus illorum, & usibus pauperum, & in restitutionibus ac luminaribus Ecclesiarum proficiat: dona etiam à parvitate earum rerum nulla exigantur: pariterque hostes ad civitates sive ad castella custodienda, seu quæcumque publica obsequia, eis concedimus. Placuit etiam de instrumentis

(a) Carolus sextus in litteris datis apud Compennidum mense Septembri anno Domini 1381, testatur hoc Diploma se vidisse sanum & integrum, omnique vitio & iniquitate carens.

(b) Ita conreximus ex exemplari, quod exstat in Registris Cameræ Computorum. Malè in edito,

Tomæ VIII.

nuda & geli, cumque omni.

(c) Perperam in edito, domum.

(d) Malè in edito, Arva, Arva, l'Arve, influens in Auturam, l'Eure, Franciam à Notmannia separat. Hinc proverbium Latinum,

Arva, licet parva, Franciam dividit arva.

* Iii

Cartarum rememorari, quas anteriori praecepto indulsimus, ut si qualibet A negligentia perditæ fuerint, & aliqua infestatio contra ipsam Casam Dei infutrexerit, habeat locum usque ad nos, ut à nostra serenitate dirimatur diversarum partium causa, ut absque impedimento Domino servire, & pro nostro totiusque publicæ rei statu, & pro anima genitoris nostri devotius & inoffensè supplicare valeant. Nostros quoque successores specialiter rogamus ut hoc nostrum pietatis opus sic conservent, sicuti sua pia facta à suis posteris conservari exoptant; ut de pari voto eandem & ipsi nobiscum æternitatis gloriam mereantur. Et ut hæc auctoritas concessionis commutationisve sui vigoris perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione eam signari iussimus.

Datum viii Idus Martii, anno (a) III, Indictione v, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vernempas villa in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Initium regni repetere ab anno 839.

I X.

Ex Chronica
Centulensi.

Pro Monasterio Centulensi seu S. Richarii.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 493.

An. 842.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei iustis & rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbamus, regis celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ C beatitudinis gloriam adepturos liquido confidimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quam & futurorum solertia, quia viri religiosi Monachi ex Monasterio Centulo, præclarissimi scilicet Confessoris Christi Richarii, culminis nostri adeuntes serenitatem, obtulerunt præcellentiæ nostræ gloriose memoriæ domni & genitoris nostri Caesaris Augusti Hludoguici auctoritatem, qua continetur qualiter idem dominus & genitor noster quasdam villas ex eadem S. Richarii Abbatia usibus & stipendiis eorumdem Monachorum constitutas eis concesserit, atque ut nullius quandoque Abbatis vel cuiuscunque personæ minoratione illis subtrahantur, Imperiali præceptione pleniter confirmaverit. Ac proinde oraverunt iidem Monachi magnitudinem nostram, ut eandem domni genitoris nostri Imperialem auctoritatem nos denuò reconfirmare vel renovare dignaremur per præcellentiæ nostræ rescriptionem. Quorum denique preces clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus: quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri iussimus, per quod memoratas villas, hoc est, Cinini-cyrtem cum Bronoilo, Aldulsi-curtē, Valles, Druffiacum, Novam-villam, montem Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crux, Langoratum, Altegiam, Sidrudem, Niviellam, Verculf, Concilium, Rocconis-montem, Maris, vel quidquid ad supradicta loca præsentī tempore iustè & legaliter aspicere videtur, sicut à domno & genitore nostro statutum est, usibus & stipendiis Monachorum in præfato loco Christo famulantium concedimus atque firmamus; videlicet ut nulli unquam liceat ab eorum dominio ex eisdem E villis aliquid abstrahere aut minuere, aut in alios usus convertere, nec paratas, aut lidimonium, aut hostilium, aut alias qualibet redibitiones præsumat ullo modo exigere; sed, sicut dictum est, eo modo atque tenore, quo à piissimo Imperatore genitore nostro statutum est, ita nostris & futuris temporibus securè illas teneant, & quietè possideant: quatenus eosdem Dei servos in præmisso Monasterio Domino militantes pro salute eiusdem genitoris nostri, & felicitate nostra & conjugis, proleque, sive stabilitate regni nostri, incessanter piissimi iudicis misericordiam implorare delectet. Et ut hæc auctoritas per futura tempora inviolabilem & inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

Data xii Kal. (a) Junii, anno iv regnante domno Karolo Serenissimo Rege,

(a) Corrigendum, xii Kal. Jan. & regni initium repetendum ab anno 839, atque inchoanda Indictio à mense Septembri.

A Indictione vi. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter.

Amen. (a)

(a) In Archivo Corbeienſi exſtat Caroli Præceptum, ex quo diſcimus Carolum anno regni ſui tertio ad Monafterium Corbeiam, quod eſt conſtitutum in pago Ambianenſi, cauſa orationis acceſſiſſe, eiſque pontem, qui eſt ad Durdis (*Dours*), ſuper fluvium Somenæ, paullo infra Corbeiam,

qui olim ad jus publicum pertinebat, ad neceſſitates ſuorum conſuliſſe pro anima genitoris ſui Hildowici, & æterna ſua remuneratione. *Actum Ambianis Caroli Regis anno ſeprimo.* Iſaac Abbas tunc Corbeiam præerat.

X.

Quædam (a) concedit Miloni fideli ſuo.

B

Ex Bibliotheca Regia.

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis inſtitutudinis moris eſt fideles ſuos honoribus multiplicibus & beneficiis ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde ergo noverit omnium fidelium noſtrorum tam præſentium quàm futurorum ſagacitas, quia Miloni fideli noſtro concedimus quædam res juris noſtri jure proprietario ad poſſidendum, que ſunt ſite in pago * Petre pertuſe, villares videlicet Buzinacum & Palerago & Cordarias & Menerbules, ſeu Cubitiano, atque Manſiones cum omnibus eorum integritatibus. In pago etiam * Fenuleto concedimus ei villares Petraſicta, Monedaria, Amariolas, Folietes, Librarium ſimiliter cum omnibus eorum appenditiis, & quantumcumque in hiſdem villis noſtræ videtur eſſe proprietatis: ea videlicet conditione, ut quemadmodum de reliquis ſuis proprietatibus, ex ſuprà taxatis rebus per noſtræ largitionis præceptum liberam & firmiſſimam in omnibus habeat poteſtatem faciendi quicquid voluerit, tam donandi quàm vendendi, ſeu & commutandi, vel etiam credibus relinquendi. Et ut hec auctoritas veriùs credatur, firmiorque permaneat, manu noſtra ſubter firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſubter eam ſigillari decrevimus.

An. 842.

* Pierre Pertuſe.

* Fenouilleteder.

(b) *Alia manus.* Signum Karoli gloriſſimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludoici reſcribi die & anno quo ſuprà.

(c) *Alia manus.* Data viii Kal. Januarii, anno iii, Indictione v, regnante D Karolo gloriſſimo Rege. Actum Carifiaco regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (d)

(a) Initio legitur: *Exemplar ab obſcenico fideliter tranſſata.*

(b) Ita in eodem Exemplari.

(c) Ita ibidem.

(d) Hoc idem Diploma vulgavit Valſſerius in Probationibus Hiſtoriæ Occitanie, Tomo i, p. 77.

X I.

Concedit Nivelongo fideli ſuo Curtem-Hermoldi.

Apud Perardum in Inſtrum. pro Hiſt. Burgund. pag. 143.

E

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis inſtitutudinis moris eſt fideles ſuos honoribus multiplicibus & beneficiis ingentibus honorare atque ſublimare. Proinde ergo comperiat omnium Dei ſanctæ Eccleſiæ noſtrorumque fidelium præſentium ſive futurorum induſtria, quia concedimus cuidam fideli noſtro, nomine Nivelongo, ſub devotione ſervitii ſui, quædam res juris noſtri ſitas in pago Otſioderinſe, ſeu Waſſinenſe, Curtem videlicet Hermoldi ſuper fluvium Betus, manſos videlicet triginta, cum tertia parte Capellæ ibidem conſiſtentiſ, & cum mancipiis utriuſque ſexus, cæteriſque adjacentiis: in pago denique Otſioderinſe, in villa nuncupante Villalaſalum, manſa videlicet decem, cum Capella conſtrueta in honore ſancti Martini ſuper fluvium Cort. Unde & hanc noſtræ firmitatis auctoritatem ſcribere juſſimus, per quam memorato fideli noſtro ſuprà taxatas res jure proprietario cum omni earum integritate concedimus, cum mancipiis, terris, vineis, pratis, ſilvis, aquis, molendinis, cæteriſque adjacentiis: ea videlicet ratione, ut quemadmodum de ſuis reliquis proprietatibus, abhinc per hoc noſtrum præceptum in

An. 843:

Tome VIII.

Iii ij

omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas per futura tempora pleniorē obtineat firmitatem, manu nostra subter confirmavimus, & anulo nostro sigillari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi & subscripsi.

Data Idibus Januarii, anno III, Indictione VI, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Valentianæ regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

XII.

Ex cod. Ms.
Cantabrigiæ.

Quasdam villas largitur Sicfrido fideli suo.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 778.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim congruis & opportunis fidelium nostrorum petitionibus libenter assensum præbere non differimus, regie dignitatis debitam consuetudinem exercemus, devotæque ac fideliter nobis jure famulantes honoribus plurimis honoramus, non solum in hoc prædecessorum Regum actus imitatur, verum etiam in hoc eisdem nobis devotiores ac fideiiores nullatenus affore dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesie nostrorumque fidelium, tam præsentium quam & futurorum solertia, quia concedimus cuidam fideli nostro, nomine Sicfrido, & per hanc nostram auctoritatem largimur ob devotionem servitii sui C quasdam res juris nostri quæ ita noscuntur fore. In pago Ruffilionæ villa videlicet, quæ vocatur Kanoas, cum suis omnibus appenditiis; & in pago Confluente villa, quæ vocatur Prata, cum mancipiis quæ ad idem Confluente pertinent; seu etiam in pago Cerdaniæ villa, quæ vocatur Montelianos & Zencurro; in pago Oriel villa, quæ vocatur vallis Andorra, cum suis omnibus appenditiis; totum ad integrum per hanc nostram largitionem, sicut nos habere cernebamus. Ea videlicet conditione ut, quemadmodum de reliquis rebus suis, proprietatibus ac suprascriptis rebus, cum omni integritate, per * hunc nostræ largitionis præceptum cum mancipiis utriusque sexus, cum terris, pratis, pascuis, silvis, montanis, aquis, aquarum decursibus, & omnibus adjacentiis, vel quicquid dici aut nominari potest, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi quicquid elegerit, tam donandi quam vendendi seu commutandi, vel etiam heredibus relinquendi. Et ut hæc auctoritas verius credatur atque permaneat, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione decrevimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data x Kalendas Februarias, Indictione VI, anno III regni præcellentissimi Regis Karoli. Actum Atravato Monasterio sancti Vedasti in Dei nomine feliciter.

XIII.

Ex Tabulario hujus Ecclesie.

Pro Andegavenfi S. Mauricii Ecclesia.

Apud Sammarthanos Tomo 2 Gallie Christi. pag. 118.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quandoque locis speciali conditione divinis cultibus mancipatis quiddam muniminis seu beneficii conferimus vel confirmamus, quandoque necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Sacerdotum regia virtute sustollimus, oraculorum divinorum monitis obediunt revera, & eorum nobis Sanctorum apud piissimum judicem Dominum nostrum Jesum-Christum suffragia suppeditari, quorum reverentia & amore hoc ipsum * consuecimus, & ad præsentem cum felicitate vitam degendam, & ad sempiternam beatitudinem capeffendam, liquidò credimus. Ideoque noverit sagacitas sive utilitas omnium sanctæ Dei Ecclesie fidelium atque nostrorum, tam præsentium quam futurorum, qualiter Dodo Andegavensium superna ordinatione venerabilis Præful, excellentiæ nostræ properans

* concedimus

A ad fastigia, Regum sanctæque memoriæ laudibus recolendorum, præavi & avi genitorisque nostri (Pipini * siquidem, necnon & Karoli gloriosissimi Cæsaris, ac Hludovici Augusti Imperatoris) obtutibus serenitatis nostræ auctoritatem detulit scripti, quæ suæ Sedi matri Ecclesiæ, sub honore scilicet reverendi Martyris Mauricii structæ, quædam res tam in usibus, utilitatibus, & necessitatibus, seu stipendiis ejusdem loci rectorum atque fratrum inibi Deo per infinita tempora famulantium fuerunt datæ, seu dicatæ vel confirmatæ: cui etiam inditum habebatur quod non solum idem proavus, avus & genitor noster prius hoc egerint, verum etiam prædecessores eorum, Reges videlicet Francorum, idipsum Ecclesiæ S. Mauricii, cui namque auctore Deo prænominatus præest Episcopus, studio divini amoris manifestum fuerit fecisse. Sed pro integra rei firmitate postulavit præfatus jam dictæ Sedis Episcopus mansuetudinis nostræ pietatem, ut easdem res, prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes, per nostræ auctoritatis præceptum, ob amorem Dei & reverentiam gloriosi Martyris Mauricii, crebro dictæ confirmare studeremus Ecclesiæ. Ejus igitur deprecationi libenter assensum præbuimus, atque auctoritatis hoc nostræ scriptum fieri jubentes, easdemque res cum omni integritate sæpe nominatæ Ecclesiæ delegando confirmantes, perpetuo mansurum esse volumus. Ut autem quantitatis sive integritatis earundem rerum omnis * propaleatur ambiguitas, earum nomina inferere huic iussimus scripto. Quæ sunt, villa Moderena cum omnibus appendiciis & omni integritate; villa Jucundiacum cum omnibus appendiciis & omni integritate; villa Spinacia cum omnibus appendiciis & omni integritate; medietas villæ, quæ vocatur Cragracius, cum propria integritate; villa Scubillacus cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella quæ vocatur Camilliatius, cum omnibus appendiciis & omni integritate; villa quæ vocatur Carnona, sita scilicet supra flumen Ligeris, cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella Calonna, similiter sita supra idem flumen, cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella B. Maurilii ejusdem Sedis quondam Præfatus, cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella beatæ Genovefæ virginis cum omnibus appendiciis & omni integritate; Cella B. Stephani cum omnibus appendiciis & omni integritate: quarum duæ prope, tertia verò infra murum ipsius civitatis habetur. . . . Hasdemque res, cum omnibus appendiciis & omni integritate atque soliditate, præmemoratæ delegando confirmamus Ecclesiæ, veluti præmissum est, nostris futurisque temporibus mansurum esse volumus. Ut autem eadem supra taxatæ res sub nostræ tuitionis munde burdo vel immunitatis defensione valeant consistere, atque ejusdem plerumque nominatæ Ecclesiæ Rectores, sive fratres inibi Deo famulantes eisdem queant liberius perfui: volumus præterea atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuscumque pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri iustè & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quæ deinceps in iure ipsius Ecclesiæ voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidei iussos tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ distringendos, aut ullas redibuciones aut illicitas occasionem requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præfati suiisque successoribus res prædictæ Ecclesiæ S. Mauricii, cum omnibus sibi subiectis rebus, vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, conjugis ac prolis, seu etiam totius regni nostri à Deo nobis collati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unà cum Clero & populo sibi subiecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare. Et quicquid de præfatis rebus Ecclesiæ jus fisci exigere poterat, totum & ad integrum eidem concessimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetuo tempore eis ad peragendum Dei servitium in augmentum & supplementum fiat. Hæc itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris verius credatur, & diligentius observetur, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* scilicet

* propaleatur, vel propulsetur.

Aeneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.
 Data vi Idus Februarii, Indictione vi, (a) anno iv regni præstantissimi Regis
 Karoli. Actum in Limovicas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repetendum ab anno 839.

XIV.

Pro Cormeriacensi Monasterio.

Apud Martenium Tomo 1 Thef. Anecd. col. 31.

Ex Archivis
 Monasterii
 Cormeriacensis.

An. 843.

IN nomine (a) Domini Dei & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus ordina-
 tione divinae providentiae Rex. Si locis Deo dicatis quiddam honoris conferi-
 mus, & Deo in eis famulantium pacis & tranquillitatis curam gerimus, & ad
 ministerium suum liberius exsequendum opem ferimus; hoc nobis procul dubio
 ad statum terreni regni corroborandum, & ad aeternae vitae beatitudinem capef-
 fendam profuturum esse confidimus. Idcirco siquidem notum fieri volumus om-
 nibus fidelibus, sive Dei Ecclesiae & nostris, praesentibus videlicet & futuris,
 quia venerabilis * Adalardus Abba Monasterii S. Martini Patroni nostri, in quo
 ipse requiescit corpore, innotuit culmini celsitudinis nostrae, qualiter idem ipse
 dederat quasdam villas de ratione B. Martini, Vidiniacum videlicet super flu-
 men * Agneris, & * Taunogilum super flumen Vigennae sitas, utraque in pago
 Turonico, cum omnibus suis appenditiis, Cœnobio quod dicitur Cormaricus, C
 ejusque congregationi, inibi sub Regula S. Benedicti Deo deservienti, ubi
 (b) Audacher praesentialiter Abbas videtur esse, pro elemosyna genitoris no-
 stri serenissimi Hludovici atque avi nostri Caroli gloriosissimi, seu supradictae
 congregationis sustentatione, & Ecclesiae aedificatione atque hospitalitate, verum
 etiam pro salute suae animae, veluti deinceps quicumque ejusdem Cellulae Rec-
 tor extiterit, plenius liberiusque vestimenta & sumtus necessarios [(c) fratri-
 bus ministrare queat] in Regum & nostram elemosynam. Quamobrem ipse
 Adalardus noster fidelissimus petiit auctoritatem nostrae conscriptionis, per quam,
 sine qualibet alicujus mutatione, perpetuo ejusdem villae jam memoratae, &
 quicquid antecessores Adalardi fidelissimi nostri concessere ejusdem Ecclesiae
 congregationi sub rectoris ejus potestate quicumque fuerit & dominatione, D
 (d) valeant esse in usus fratrum eorumque necessaria. Cujus petitioni libentis-
 simè annuimus, necnon aurem nostrae pietatis inclinavimus, & hanc seriem
 nostrae auctoritatis fieri, eisdemque fratribus dari decrevimus: per quam decer-
 nimus atque jubemus ut memoratas villas cum omni integritate congregatio
 sancti Pauli Cormarici Monasterii, & quicquid alii Abbates eidem Cœnobio
 contulere, sub sua habeant in suos usus potestate, quatenus nostrae progenici hoc
 fiat in salutem nobisque; & ipsi deinceps melius liberiusque valeant omni-
 potenti Deo famulari. Statuentes ergo per hanc seriem nostrae auctoritatis præci-
 pimus, firmiterque monem.... Monasterii beatissimi Martini patroni nostri, vel
 quilibet Regum hanc.... aut alium modum immutare vel minuire praesumat....
 inviolabiliter, & conservent.... inviolabilemque obtineat vigorem, manu E
 propria subter eam firmare decrevimus.

Signum Karoli.

Aeneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data vii Calendas Martii, Indictione vi, anno iii regni præstantissimi Regis
 Karoli. Actum Turonis, in Monasterio [sancti Martini]. (c)

(a) Inusitata haec Invocationis formula, & cor-
 rigenda ex aliis Caroli Calvi Instrumentis.

(b) Hic est Audacher Lupi Abbatis Ferrariensis
 propinquus, qui Jacobo, primo Cormaricensi Mo-
 nasterii Abbati, ante annos quinque successerat,
 idemque postea Villa-Lupensis Abbas.

(c) Haec addidimus ex Historia M. hujus Mona-

sterii, in qua deest Diplomatis initium & finis.

(d) Sic in Historia M. Malè apud Martenium,
 videant.

(e) Vix credibile est Carolum, qui die octavo
 Februarii Lemovicas erat, die 13 quidem mensis
 Turonos venisse, & postea in Aquitaniam redi-
 ite.

A

XV.

Prò Tolosanis S. Stephani, S. Mariæ & S. Saturnini Ecclesiis.

*Ex Archivis
S. Stephani**In Probationibus. Novæ Hist. Occitanie, Tomo 1, pag. 82.*

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis discurrentibus. Notum sit quia si petitionibus Sacerdotum ac fervorum Dei pro oportunitatibus locorum sanctorum congruè aurem accommodamus, & ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri proficere non ambigimus. Igitur cognoscat utilitas seu solertia omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam & futurorum, quia vir venerabilis Samuel Tolosana Ecclesiæ Episcopus, quæ est constructa in honorem S. Stephani seu & S. Jacobi Apostoli, indicavit serenitati nostræ immunitates domni & genitoris nostri Ludovici bonæ memoriæ serenissimi Imperatoris, & Regum prædecessorum nostrorum, qualiter ipsam Sedem cum Monasterio * S. Mariæ, quod est infra muros ipsius civitatis, cum omnibus appenditiis suis, necnon & Monasterium S. Saturnini Martyris haud procul ab urbe constructum, ubi & corpore requiescit, cum omnibus rebus & hominibus ibidem aspicientibus, propter amorem Dei & reverentiam eorumdem Sanctorum, sub plenissima semper defensione & immunitatis tuitione habuissent. Tamen pro firmitatis studio petit idem Episcopus ut circa prædicta loca Sanctorum denuò (a) claustra pro mercedis nostræ augmento concedere & confirmare deberemus. Cujus petitionem pro divino amore renuere noluimus, sed in omnibus & concessimus, & volumus ut fideles sanctæ Dei Ecclesiæ & nunc & in futuro omnia à nobis confirmata esse cognoscant. Insuper etiam per ejus petitionem tale beneficium ex nostra clementia erga ipsa memorata loca Sanctorum concessimus, ut nullus iudex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, neque aliquis ex fidelibus nostris, in Ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones prædictarum Ecclesiarum, quas moderno tempore in quibuslibet pagis aut territoriis infra ditionem regni nostri justè habere ac possidere cognoscuntur; quidquid etiam deinceps **D** in jure ipsorum locorum Sanctorum Dei voluerit divina pietas augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, nec fidejussores tollendos, aut homines ipsarum Ecclesiarum tam ingenuos quam servos, qui super terram earum residere videntur, injustè distringendos, nec ulla redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Sed liceat memorato Præsuli suisque successoribus sub immunitatis tuitione quieto tramite possidere, & nobis fideliter deservire, & unà cum Clero & populo sibi subiecto Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino * peragentem, valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro figillari iussimus.

An. 813.

* Al. detulit

* la Dame rade

* Al. protigente,

E Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) [Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data Indictione vi Avincio villa super fluvium Tarni in Dei nomine feliciter. Amen.]

(a) Corrigendum, *denuò salta*, ut in alio exemplari, quod ex Autographo descriptum ferebatur.

(b) Notat domnus Valfertus ea, quæ uncinis includuntur, legi in multis hujus Diplomatis exemplaribus, quæ afferuntur in Archivis S. Stephani & S. Saturnini; sed locum erasum in Autographo, solumque legi Indictionem sextam, ut eum monuit

Domnus Hieronymus Deidier, qui autographum viderat. Attamen ego in exemplari, quod ex Autographo transcriptum dicebatur, legi hanc clausulam: *Jonas Diaconus ad vicem Ludovici Data Nonis Aprilis, anno mii, Indictione vi, regnante Karolo gloriosissimo. Actum Avincio villa super fluvium Tarni in Dei nomine feliciter. Amen.* Hic initium regni repetit ab anno 839.

Ex Charta-
laris Agathensis.

Pro quodam Atone & fratre ejus Epsario.

In Probationibus novae Historiae Occitaniae, Tomo 1, pag. 77.

An. 843.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si quorumcumque fidelium nostrorum petitionibus benignum commodamus assensum, regiae dignitatis debitum exercemus consuetudinem, & hoc apud aeternam beatitudinem nobis prodesse, atque ad totius nostri regni utilitatem pertinere non diffidimus. Quapropter cognoscat omnium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque fidelium magnitudo, quia Ato & Epsarius frater ejus atque sorores, filii * Arion, B necnon & Regnopulus filius Braceronis & sorores ejus, nostris obtulerunt obtutibus auctoritatem avi nostri Caroli, quā continebatur qualiter eorum avus * quorundam paganorum fugientes tyrannidem, per suam auctoritatem sua clementia roboratam eis concessisset quasdam res in pago Agathense, hoc est, qui nuncupatur Castrum de * Mefoae, & Castrum nuncupatum * Turrem, in jus beneficiarium. Unde & praedicti fideles nostri nostram deprecati sunt clementiam ut nos, sicut avus noster avis eorum, & postmodum dominus genitor noster patribus eorum Arrio seu Ayxomo per auctoritatem suam concessit atque confirmavit, ita & nos illis pio favore concedere dignemur. Quorum petitionibus assensum praebuimus, & hanc nostram auctoritatem illis fieri iussimus, per quam concedimus atque firmamus supradictas res jure beneficiario, quantumcumque C Arrius & Ayxomus per praedictas auctoritates vili fuerunt habere, praedictis fidelibus nostris in hereditate, & post * ipsis successerunt in beneficiario, ad habendum ea absque ullius inquietatione aut calumnia, [ut] quandiu nobis fideles extiterint, suprascriptas res teneant & legitima ordinatione possideant. Et ut haec auctoritas confirmationis nostrae firmiter habeatur, anuli nostri subscriptione iussimus sigillari.

* Al. quondam
* Mefo
* La Tour de Janer.

* ipsorum
successionibus

Data III Kal. Maii, Indiſt. VI, anno (a) IV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Ferrucius villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni ducendum ab anno 839, finitram Garumnæ putat dominus Vaissetius Tomo 1 Hist. Occitaniae, pag. 535.
(b) Vicum esse dictum *Chastel-Ferrus* ad ripam

D

XVII.

Pro (a) Hildrico fidei suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 843.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet predecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae quendam fidelem nostrum, Hildricum nomine, de quibusdam rebus nostrae proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostrae gratia conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam praesentium quam futurorum, quia concedimus eidem fidei nostro Hildrico ad proprium quasdam res juris nostri sitas in pago Menerbenſe, in suburbio Narbonense, in villa quae dicitur Censeradus, mansum unum cum capellam ibidem consistentem, quae est constructa in honore S. Genesii. Memoratas res cum omni integritate & eorum appenditiis, cum domibus, aedificiis, terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res iuste & legaliter pertinere videtur, praedicto fidei nostro Hildrico ad proprium per hanc nostrae auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius sollemni donatione transferimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque

(a) Illud Diploma edidit proque ex Autographo dominus Vaissetius in Probationibus Historiae Occitaniae Tomo 1, pag. 77.

commoditate

A commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quam vendendi, seu commutandi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut haec nostrae largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subtecam firmavimus, & de anulo nostro adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit. (a)

Data ii Kal. Maii, anno miii, Indictione vi, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Ferrucius villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Paulò infra scribitur notis Tyronianis, Jonas ut me monuit Dominus Carolus Toussaint istarum Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit, Notarum explanator sagacissimus.

B

XVIII.

Pro Monasterio Crassensi.

Ex Archivis
hujus Monasti.

Ex Probat. novae Hist. Occitaniae Tomo 1, pag. 79.

IN nomine &c. Carolus Dei gratia Rex. &c. Notum sit quia Elias venerabilis Abba ex Monasterio S. Mariae quod est situm super fluvium Orobie, &c.

An. 843:

ut in Praecepto Ludovici Pii an. 814. (a)

Data iiii Idus Maii, Indictione vi, anno iiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit.

(a) Vide Tomum nostrum sextum pag. 463.

XIX.

Pro Monasterio Cuperia.

Ex Biblioth.
regia.

Ex Probanonibus novae Hist. Occitaniae, Tomo 1, pag. 79.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, vel omnibus fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris. Notum sit praesentibus & futuris, quia veniens vir venerabilis Abba, nomine Lazarus, ad nos ex Monasterio suo, quod situm in pago Redensi ubi dicitur * Cuperia, atque in honore S. Petri dicatum, adiens quoque serenitatem nostram, & deprecans celsitudinem nostram ut faceremus ei de alodibus suis seu de fisco nostro auctoritatem regali ordine more firmatam, quemadmodum & facimus ad eundem Monasterium, quam & eidem Abbati vel omnibus successoribus suis, de omnibus causis sibi pertinentibus; id est in villis, villaribus, in Ecclesiis, tam in donatiis & traditionibus quam etiam in empticiis & comitatu. Interèa verò poscens & nostram deprecatus est celsitudinem clementiae, ut amodo sub nostra tuitione atque defensione praedictum Monasterium cum omnibus rebus praedictis sibi pertinentibus reciperemus; sicuti & facimus. Et quemadmodum in ceteris regalibus Monasteriis auctoritas nostra succurrit, ita & in eundem Monasterium praedictum Cuperiam stabili tenore esse decrevimus. Quamobrem volumus atque jubemus, seu & concedimus huic venerabili Abbati Eleazaro vel omnibus successoribus suis, ut ab hodie & deinceps nullus Comes, Judex, Vicarius seu Vilicus ad eundem Monasterium, nec in omnibus finibus vel terminis suis, nec in omnibus rebus praedictis, illis partibus & contrariis auctoriter & temerarie ad emulandum & insurgendum commotè, nec ad violandum insurgere vel ingredi audeat, non ad illicitas occasiones querendas, nec ullas redibitiones vel paratas tollendas, neque mansionaticos vel fredas exigendas. Quod si fecerit, dampnetur ita sicut decretum est in Capitulo nostro. Quod si aliquis homo, Deo inspirante, ad eundem locum aliquid tradere vel augere voluerit, plenam in omnibus habeat licentiam. Sed liceat memorato Abbati & successoribus fratribusque suis ibi Domino deservire, & jam dictum Monasterium cum rebus praedictis omnibus per hanc nostram auctoritatem quieto atque tranquillo ordine possidere, atque in perpetuum utiliter quod voluerint

An. 843:

* Cuperet.

Tome VIII.

Kkk

vel dijudicaverint facere; & sub S. Benedicti Regula Domino valeant militari A
quietè. Qudd si ipsi Abbates à sæculo migraverint, quandiu inter se tales invenire poterint qui ipsam congregationem secundam Regulam S. Benedicti regere possint, licentiam habeant; & ipsi pro nobis & conjuge proleque semper Domino exorare delectent. Et ut hæc auctoritas nostra inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hlodoici recognovit & subscripsit.

Data ii Idus Maii, anno mii, Indictione vi, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen. B

XX.

Ex Biblioth.
regia.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanæ, Tomo 1, pag. 80.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid enim ob animæ nostræ retributionem ad loca Sanctorum condonamus, id nobis ad mansuræ vitæ beatitudinem pertinere nullatenus dubitamus. Idcirco notum sit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, tam præsentium quam & futurorum magnitudini, quia ob animæ domni & genitoris nostri re- C
medium, seu & mercedis nostræ augmentum, vel etiam pro totius regni nobis à Deo commissi stabilitate, ad partem sanctæ Dei Ecclesiæ Narbonensis, quæ est in honore beatorum Martyrum, Justi videlicet & Pastoris, concedimus res quasdam, quæ sunt sitæ in Comitatu Narbonense, villam videlicet Censeradam cum suis omnibus finibus vel terminis, seu adjacentiis. Quicquid ad eandem pertinere dinoscitur, videlicet cum domibus, vineis, pratis, garricis, terris cultis & incultis, ad præfatum sanctum locum per hoc nostræ auctoritatis præceptum plenius in Dei nomine confirmatum tradimus & confirmamus: sub ea videlicet conditione ut quicquid ex præfatis memoratisque rebus ejusdem loci rector ab hodierno die & tempore facere decreverit, liberam & firmissimam, sicut de cæteris præfatorum sanctorum Martyrum rebus, ordinandi ac disponendi in omnibus quibuscumque sibi bene libitis habeat potestatem. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio ab omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus videlicet ac futuris, verius credatur, seu & per cuncta futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data pridie Idus Junii, Indict. vi, anno iv regni gloriosissimi Regis Karoli. Actum in Cenobio S. Saturnini juxta Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

XXI.

E

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Autographo.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus Sacerdotum justis ac rationabilibus divini cultus amore favemus, suprema nos Dei gratia muniri non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, tam præsentibus quam & futuris, quia vir venerabilis Berarius Narbonensis urbis Archiepiscopus adiens obtutibus nostris, deprecatus est mansuetudinem culminis nostri ut matrem Ecclesiæ ipsius civitatis, quæ est in honore SS. Justi & Pastoris vel S. Mariæ semper Virginis, cum Monasterio quod dicitur S. Pauli Confessoris, ubi ipse Sanctus corpore requiescit, quod est constructum haud procul ab eadem urbe, cum omnibus moderno tempore sibi subjectis, sub nostra defensione & immunitatis tuitione consistere

A faceremus; id est, tam illo atrio toto, cum omni integritate infra Narbonam, cum turribus atque earum extrinsecus adjacentiis, quam Abbatibus, villulis vel territoriis ad eandem Ecclesiam pertinentibus. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam eorumdem Sanctorum aurem accommodare libuit, & hunc nostram auctoritatis immunitatisque præceptum erga eandem Ecclesiam facere. Similiter autem concedimus eidem Ecclesie, sicuti hætenus à prædecessoribus nostris, Pipino videlicet Rege, & deinceps concessum est illi, medietatem totius civitatis, cum turribus & adjacentiis earum intrinsecus & extrinsecus, cum omni integritate, & de quocumque commercio, ex quo teloneus exigitur vel portaticus, ac de navibus circa littora maris discurrentibus, necnon salinis, quidquid & Comes ipsius civitatis exigit, pro opportunitate ejusdem Ecclesie in omnibus medietatem. Propterea decernimus atque jubemus ut nemo ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas præfenti tempore possidet, vel ea quæ deinceps jure & potestate ipsius Ecclesie divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paradas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesie, tam ingenuos quamque & servos, distringendos, aut ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris aut futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Præfati suisque successoribus sub nostra defensione quietè residere, & nostræ parere jussioni. Et quidquid jus fisci exinde exigere poterat, totum nos pro æterna remuneratione eidem concedimus Ecclesie, ut perpetuis temporibus Clericis ibidem Deo servientibus proficiat in augmentum: quatenus Rectores ipsius Ecclesie, cum omnibus ad se pertinentibus, cum Clero & populo sibi subiecto, pro nobis & conjugum proleque nostra, ac [stabilitate] totius regni à Deo nobis per immensum concessi, Domini misericordiam alacriter exorare delectet. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesie & nostris verius credatur, & diligentius conservetur, eam manu propria subscripsimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscriptus.

Data xii Kalendas Julii, Indiæ. (a) vi, anno iv regni præstantissimi Regis D Karoli. Actum in Cœnobio S. Saturnini Martyris juxta Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 4 legit *Indiæ*. vii, & Præceptum refert ad an. 844.

X X I I.

Pro Ecclesia (a) Augustodunensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. Novæ Edit. col. 46.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga An. 843: E loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis jugè famulantes beneficia opportuna largimur, eorumque congruis ac opportunis efflagitationibus assensum præbere non differimus, præmium ob hoc nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non ambigimus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesie nostrique fidelibus, presentibus atque futuris, quia vir venerabilis Altheus Augustodunensis urbis Pontifex obtulit obtutibus nostris quasdam auctoritates domni & genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti, in quibus continebatur inditum, quod Modoinus memoratæ Sedis quondam Episcopus eidem domno & genitori nostro quasdam auctoritates Francorum Regum relegendas obtulisset, quæ revolutæ atque in præsentia illius relectæ, invenit qualiter olim à perfidis Sarracenis præfata urbs depopulata fuisset & Sedes matris Ecclesie, quæ est constructa in honore S. Nazarii Martyris, igne concremata fuisset, & omnia instrumenta cartarum in eodem incendio exusta, & quod à Regibus Francorum ineluctis divino instinctis fervore pleniter

(a) Hoc Diploma authenticum in Archivo Nazariano se vidisse testatur Mabillonius lib. 3 Annal. Bened. Num. 67.

Tome VIII.

K k k ij

restaurata, atque in statu suo sublimata foret. Et isdem genitor noster postmodum, ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci, statuta antecessorum suorum, Francorum videlicet Regum, pleniter observans, suae auctoritatis praeceptum super id decrevit, atque fieri iussit, quatinus villae ac Monasteria ad praefatam sedem pertinentia, quae sunt tam intra urbem quam extra, id est Monasterium puellarum S. Andochii infra eandem urbem constructum, & Monasterium S. Petri seu S. Stephani in suburbio ejusdem civitatis, & alia Monasteria infra eandem parochiam, S. Andochii (a) in Sedeloco, & S. Eptadii in Cerviduno, & S. Martini de Cassiniaco, & (b) S. Martini de Magavero, five Circiniaco, necnon & (c) Colticas Monasterium, quod dudum ab ipsa Sede subtractum, & à domno genitore nostro diligentissime pro Dei amore investigatum, atque libentissime redditum memoratae Ecclesiae fuit, ut absque ullius inquietudine aut retractione memoratae Sedis Rectores tenere perpetim possint. Quod nos denuò per hanc nostram scriptionem perpetuò mansurum volumus atque firmamus. Invenimus etiam in superscriptis auctoritatibus qualiter domnus & genitor noster eandem Ecclesiam, cum suis omnibus rebus & mancipiis, sub sua defensione & immunitatis tuitione pro remedio animae suae receperit: quod nos denuò ob deprecationem Althei Praefuli, & ob emolumentum animae nostrae memoratam Ecclesiam, cum omni sua integritate, sub nostra defensione atque mundeburgo recepimus, & per hanc nostram auctoritatem perpetim mansuram deliberamus. Praecipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri iuste & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel ea quae deinceps in iure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiae, tam ingenuos quam & servos, super ipsius terram commotantes distringendos, nec ullas redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat. Sed liceat memorato Praefuli suisque successoribus res sapientiae Ecclesiae, cum Monasteriis & Cellulis five villulis seu parochiis, & rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, sub tuitione ac immunitatis nostrae defensione, remota totius judiciariae potestatis inquietudine, quiete possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra & conjugis, seu etiam totius regni à Deo nobis conlati, & ejus clementissima miseratione per immensum conservandi, unà cum Clero & populo sibi subiecto, immensam Dei clementiam jugiter exorare delectet. Et quidquid de praefata rebus Ecclesiae jus filii exigere poterit, in integrum ei concessimus Ecclesiae, scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris verius credatur, & diligentius conservetur, manu nostra subter eam confirmavimus, & anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data III Nonas Julii, Indictione VI, anno IV regnante Karolo glorioso Rege, Aduin Atiniaco palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Monasterium S. Andochii apud Sedelocum (Saulieu) nunc Collegium est Canoniorum sacralium, uti & S. Eptadii de Cerviduno (Ciron) prope Corbiniacum in pago Morviniensi (le Morvan.)

(b) Monasterium S. Martini de Magavero (Mevre) situm ad amnem cognominem, duabus ab

Ædua leucis, hactenus Praepositura est seu Prioratus Ordinis Cluniacensis.
(c) Colticas (Couches) oppidulum ad Æduam inter & Cabilonem, S. Georgii Prioratu insignitum, qui à Flaviniacensi Abbacia avulsus, Patribus Societatis Jesu Collegii Divionensis traditus est.



Confirmat Privilegium ab Episcopis concessum Monasterio
Corbionensi.*Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2 Sec. 4, pag. 251.*

An. 845.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si enī quod ad fervorem Dei quietem pertinet, devota sollicitudine & regali providentia procurantus, ad emolumentum animæ nostræ vel ad æternam beatitudinem capeſſendam hoc proculdubio pertinere confidimus. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet & futuris, atque Domino dispensante, successoribus nostris, quia bonæ memoriæ genitor noster serenissimus Augustus Hericum venerabilem Abbatem & cœtum Monachorum, cui ipse præerat, transulit à loco Mitiacensi posito in pago Aurelianensi, ubi beatus Maximinus Confessor Christi quiescit, in locum, qui dicitur (a) Corbionis, situm in pago Dorcassino in diocesi Carnotensi super rivulum Firmam, ubi quidem olim norma Monastica clauit, sed Rectorum studiis Ordo pariter & status deperit. Hoc igitur præceptum de ipsa Cellula dedit, quod qui legerit, patenter agnoscat quod ob antiquam familiaritatem & sanctitatis famam, & quia non parvum ei solatium ad alios informandos præbuerant, tanto eos beneficio accumulaverit. Quem locum cum ingressi essent, **C**adjuvante eòs piissimo genitore nostro, à fundamentis Monasterium condiderunt, in honore tamen magni Confessoris Martini Pontificis, sicut & ex antiquo erat, ubi totum corpus militis Dei Launomari competenti honore frequentatur. Ad augmentum itaque devotionis suæ res alias Imperiali auctoritate superaddidit; & ex secularibus negotiis removit, ut ipsi & posterī eorum quietē & liberē in perpetuum Domino deservire possent. Nos denique, vivente adhuc genitore nostro, pervidentes affectum clementiæ ejus erga prædictum Abbatem ejusque congregationem, ac post illius obitum iter facientes per memoratum locum famulatum, simulque in loci ejusdem structura labore construxistemos, amore Dei capti concessimus ibidem Christo militantibus omnia quæ genitor noster eis contraxerat & constituit, & alia etiam largitatis nostræ munera superaddidimus. Deinde verò post pacem atque paterni Imperii divisionem cum fratribus nostris, Chlotario scilicet & Ludovico Regibus, miserante domino, celebratam, congregari jussimus Galliarum populos, qui in partem nostram venerant, in territorio Aurelianensi, in loco qui (b) Germiniacus dicitur, cum sanctis Pontificibus & regni nostri Principibus, ut comuni tractatu ea, quæ in quibuscumque Ordinibus Ecclesiæ minus utiliter constare videbantur ob injuriam negligentium, aut propter civilis belli transactam violentiam, juvante Christo, in melius reformarentur: & quæ hæcenus bene constituerant, regali providentia honorificentius amplecteremur, & firmius roborari studeremus. Dum ergo talibus invigilamus, & sanctæ genitoris nostri studia diligimus, atque pietatis ejus opera jugiter firma permanere optamus; sollicitè nobis requirentibus **E** qualiter commissos nobis à Deo populos congruè ac decenter pro regimine gubernaremus, inter cetera suggesterunt largitati nostræ venerandi Pontifices, ut quoddam privilegium supra memorato Cœnobio, ubi scilicet Confessor Christi Launomarus cum honore debito requiescit, ubi etiam præfatus Abbas Hericus præsidet, concedere dignaremur, quod Episcopi facerent, & sua subscriptione roborarent; sanctorum Patrum exempla sequentes, hoc inibi statuentes, quatenus ea quæ genitor noster Christi Monasterio contulit, & Imperiali auctoritate assignavit, vel post ejus decessum nos illi tribuimus, nostroque sigillo roboravimus, in posterum conservata remaneant: possessiones quoque quas justè nunc obtinent, aut in futurum perceperint ex donatione fidelium, ad solius Dei servitium eis habere liceat, & Abbatem jugiter ex seipsis habeant secundum Regulam sancti Benedicti; id est, ut talis ex his qui inter eos adsint, si fieri potest, ab omnibus concorditer eligatur, qui sit idoneus ad illud officium peragendum. In ipsa verò electione si diversa senserint, ejus partis sententia quamvis

(a) Corbionense Monasterium nunc est Pri-
ratus simplex, vulgò *saint Lemer le Moutier*, sex
ferè leucis distans ab urbe Carnutum.

(b) Vulgò *Germiny*.

minoris eligatur, quæ saniori consilio meliora providerit, & inibi confirmetur. A Itaque bonam petitionem illorum complere dignum duximus, & quæcumque sacri Antistites in eodem privilegio constituerunt & subscripserunt, consentimus & confirmamus. Et ut hac auctoritas largitionis nostræ firmiter habeatur, & per futura tempora melius conservetur, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Ludovici recognovi & subscripsi. Hoc præceptum fratris mei Karoli ego Ludovicus Rex subscripsi.

Data secundo Idus Octobris, Indictione septima, anno (a) quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco, villa sancti Salvatoris, in Dei nomine feliciter. B

(a) Cum anno quarto currebat Indictio sexta; & septima incipiebat à proximis Kalendis Septembris Græcorum more.

XXIV.

Ex Charta-
rio Mona-
sterii Posa-
nensis.

De dono factò Attoni fidei Regis quarundam rerum de dominio sitarum in Comitatu Baiocensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1440.

An. 843. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis C celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem nostrum, Attonem nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratia conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fidei nostro Attoni ad proprium quasdam res juris nostri sitas in Comitatu Baiocasinse, in pagello qui dicitur Otlingua Saxonia, id est, villam nomine Hejdrum cum omnibus suis integritatibus & mancipiis utriusque sexus, quam Gundacher Comes avo nostro Karolo Imperatore per suam epistolam confirmavit habere: & in altero loco in prædicto Comitatu Baiocasio, in D villa nuncupata Eberenneio, quantumcunque supra taxatus Gondacher Comes ibidem visus fuit habere, cum mancipiis ibidem commanentibus vel pertinentiis: necnon & [in] villa Funtanido, quantumcunque Goda femina inibi habere dinoscitur, & nostra videtur esse possessio, tam in mancipiis quàm etiam & in aliis rebus. Supradictas res cum omni integritate vel eorum appendiciis memorato prædictoque fidei nostro Attoni ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius sollemni donatione transferimus, ita videlicet ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi tam donandi quàm vendendi vel etiam heredibus suis relinquendi. Et ut hujus cartæ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data Idus Novembris, Indictione vi, anno iv regnante Karolo glorioso Rege. Actum in tentoriis prope Redonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.



A

XXV.

Prædia à Rodulfo Bituricensi Archiepiscopo data Monasterio
Doverensi confirmat.

Ex Schedis
Stephanosii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 2. Sæc. 4. pag. 158.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei iustis & rationabilibus benignum commodamus assensum, Regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, ac etiam apud æternam beatitudinem idipsum nobis rependi non diffidimus. Quapropter compertum est omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, præsentium scilicet & futurorum, sollertia, quia Rodulfus, Bituricensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus, nostræ innouit serenitati qualiter cuidam Monasteriolo memoratæ Ecclesiæ suæ, nomine (a) Dovero, ad stipendia Monachorum ibidem Deo militantium quasdam res ejusdem Episcopi eisdem Monachis & eorum Abbati, nomine Aimerico, largitus fuisset, qui ibidem consistentes absque ulla indigentia Domino famulari potuissent; hoc est villam Granicas cum suis appenditiis, & villam Vidiliacum cum sua integritate, & silvam de villa Canologio, cujus vocabulum est Malavilla, & in loco, qui dicitur Mons, mansos duos, & de villa Brienniaco prope Marologio mansum unum, & de villa Mariaco mansos quindecim cum Ecclesia inibi constructa, & vicum sancti Georgii cum duabus Capellis, habentem mansos sex cum farinariis tribus, & areis tribus in civitate Biturica sitis; & in villa Miseriaco mansum unum, & in villa Livo mansum unum, in villa Gothorum mansum unum, & ad illas Bordas mansum unum: similiter etiam & villam vocabulo Drosgradam cum omnibus colonis ibidem consistentibus, & res in villa Baniolo emtas à quodam homine, nomine Sulpicio. Unde petiit idem Pontifex nostræ celsitudinis clementiam ut prædicto Abbati suo Aimerico & Monachis sub se consistentibus nostræ auctoritatis præceptum super hanc suam largitionem fieri dignaremur: quatenus ipsi Monachi successoresque eorum perpetim memoratas res absque cujuscumque inquietudine aut diminoratione tenere valerent, & eosdem Monachos cum omnibus rebus eorum & mancipiis more paterno sub nostræ defensionis mundeburdo [&] immunitatis tuitione recipere dignaremur. Cujus petitionem ob antiorum Dei & reverentiam ipsius loci libenter annuimus, & hanc nostram auctoritatem illis fieri iussimus, per quam statuimus atque firmamus ut prædicti Monachi suprà scriptas res cum omni integritate, à venerando Pontifice Rodulfo vel ejus antecessoribus ad eorum stipendia deputatas, perpetuò teneant atque possideant, remotâ totius inquietudinis molestiâ. Simul etiam propter divinum amorem & Monachorum quietem ibidem degentium, suscepimus eos cum omnibus rebus eorum, quas præsentî tempore habere noscuntur, & quæ deinceps divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione & immunitatis nostræ tuitione, ita dumtaxat ut successores memorati Episcopi, qui eandem Cellam post eum sub sui regiminis cura habituri sunt, nihil de suprà memoratis rebus habeant minuendi licentiam: scilicet cum omni integritate sub * prætextu proprii Antistitis eas quietè possideant, & in eorum usus perpetuo jure consistant, remotâ iniquæ occasionis dominatione. Interea præcipientes jubemus ut nullus iudex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones prædictæ Cellulæ, quas moderno tempore iustè & rationabiliter possidere videntur in quibuscumque pagis & territoriis, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, ad fidejussores tollendos, nec homines ipsius Cellulæ, tam ingenuos quàm & servos, qui super terram residere videntur distringendos, nec ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quidquid de rebus præfatæ Cellulæ exigi vel adquiri poterit, concedimus ut perennis temporibus ad stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium &

Circa an.
843.

* protectu

(a) Doverensis Monasterium, vulgò *Drewe*, modò redactum est in simplicem Prioratum, cujus situs est inter Virazonem & Menetronem.

alimonia pauperum proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione A
suprà dictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi
Monachi inter se tales invenire poterint, qui ipsam congregationem secundum
Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem
& consensum proprii Episcopi licentiam habeant eligendi Abbates: quatenus
ipso tempore Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis, conjuge proleque
nostra, ac stabilitate totius regni à Deo nobis collati, attentius Domini
misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostra auctoritas nostris futurisque
temporibus, Domino protegente, valeat inconcussa manere, manu propria subter
eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus scripsit.

XXVI.

B

Pro Monasterio Ferrariensi de Cella S. Judoci.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus justis famulorum Dei adquiescimus, debitores eos facimus ut pro nobis communem Dominum attentius orent; & certius eos confidimus exaudiri, dum pro reverentia & amore ipsius Domini beneficia servis ejus largimur. Proinde cognoscat omnium fidelium nostrorum diligentia, quod venerabilis C Abbas & Monachus Lupus Monasterii Bethlehem sive Ferrariarum ex voto fratrum suorum Monachorum supplicavit nostræ clementiæ, ut (a) securitates ei facientes præceptum concederemus, ut ipse, quamdiu viveret, prædictum Cœnobium, cum omnibus quæ ad ipsum pertinent, quiete regeret, & post ipsius Abbatis excessum liceret Monachis ejusdem loci ex se ipsis eligere Abbatem. Has petitiones [propter amorem] fidelis servitii ejusdem Abbatis, ac conversationem fratrum ejus, maximeque propter consequendam Dei gratiam libenter implevimus. Itaque memoratum Cœnobium, & cuncta quæ ad ipsum pertinent, Lupo Abbati & successoribus ejus Monachis regulariter electis gubernandum permittimus; omniumque secularium ab eo à nobis impetrando avertimus intentionem, ut quicumque eorum illud postulaverit, noverit suos irritos conatus D futuros. Unde & Episcopis privilegium facere concessimus, ut nostro voto ipsorum etiam auctoritate firmato, nemo deinceps non profuturum sibi laborem assumat. De Cella quoque S. Judoci, quam beatæ memoriæ domnus & pater noster Hludovicus serenissimus Augustus contulit præfato Monasterio, & nos quadam necessitate Odulpho Comiti dedimus, decernimus atque sancimus ut, cum aliud eidem Comiti dederimus, sicut cum ipse obierit, mox ad potestatem Ferrariensis Monasterii revertatur; atque ut prædictos Dei servos pro nobis & conjuge ac prole nostra, & pro soliditate regni delectet Deum indesinenter orare, pro iis beneficiis sibi à nostra majestate indultis. Et ut hoc præceptum plenum semper vigorem obtineat, manu ei nostra subscripsimus, & anuli nostri impressione id jussimus roborari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data vi Calendas Januarias anno iv Christo propitio regni domni Caroli gloriosissimi Regis, Indictione vii. Actum apud urbem Turonum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Baluzius, qui illud Præceptum edidit in Appendice ad Lupum, sic corrigat: *ne servitio facientibus.*



Pro Majori-Monasterio.

Ex Archivio
Majoris-Monasterii.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 746.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata ob amorem Dei eorumque necessitatibus consulentes, qui in eisdem locis supernæ pietati sedulo famulantur, beneficia opportuna largimur, præmium nobis à Domino sempiternæ remunerationis rependi minime dubitamus. Proinde comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ tam præsentium quàm & futurorum industria, quia vir venerabilis Rainaldus Abbas Monasterii S. Martini Majoris, quod est constructum prope Tur. civitatem super alveum Ligeris, obtulit obtutibus nostris auctoritates immunitatis Augustorum, id est gloriose memoriæ avi nostri Caroli, beatæque recordationis genitoris nostri Ludovici, in quibus erat insertum, qualiter iidem gloriosissimi Imperatores præfatum Monasterium propter amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione quisque in tempore magnæ suæ potentæ consistere fecissent. Sed pro rei firmitate postulavit clementiam nostram prædictus Abbas, ut parentum morem sequentes, hujusce nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reverentiam dominici cultûs erga ipsum Monasterium fieri censeremus, quo & antecessorum nostrorum auctoritates erga memoratum locum pietatis gratia ordinatas inviolabiliter decerneremus mansuras, & à pravorum illicitis infestationibus, & à callidis occasionebus redderemus securum. Insuper supplici voce innuit culmini dignitatis nostræ, quatenus concederemus memorato sancto loco, ut quisquis ex fratribus ejusdem congregationis de colonis aut servis S. Martino olim attributis aliquem nutrierit aut docuerit, ex quacumque sit villa aut beneficio, à nemine inde subtrahatur; sed cujus fuerit alumnus, habeat licentiam, si dignus fuerit, ad Sacerdotale onus provehere sine aliqua alicujus insultatione. Ex hoc ob id postulavit, quia quamplurimi ex ipsis fratribus ex vilis S. Martini erant diversis, etiam si in officinis eorum aliquem habuerint servitium, cujuscumque sit conditionis, tantum ut de potestate sit S. Martini, à nemine invadatur, neque subtrahatur. Cujus petitionibus libenter assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum immunitatis atque tuitionis gratia pro firmitatis studio & animæ nostræ emolumento fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, aut nullus ex fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, in Ecclesias aut loca vel agros seu aliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territoriis infra ditionem regni nostri possidet, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quodque etiam deinceps in jus ipsius loci à Deum timentibus hominibus voluerit pietas divina augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm & servos super ejusdem terram commanentes distringendos, nec relocationem, aut inferendas, aut rotaticum, aut ripaticum, seu portaticum, sive etiam exclusaticum, aut nautaticum, vel roliaticum, aut herbatum requirendum, nec ullas retributiones, aut illicitas occasiones ingerendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat præfato Abbati suisque successoribus cum rebus omnibus ad memoratum Monasterium pertinentibus, id est cum agris, vicis, villis, cum omni familia & universa possessione; quæ ad ipsam Ecclesiam collata est, vel undecumque moderno tempore [in] quibuscumque provinciis, pagis, locis & territoriis noscitur habere dominium, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciaræ potestatis inquietudine, quieto ordine residere: & quicquid de præfatis rebus Monasterii jus filii exigere poterat, in nostra eleemosyna in integrum eidem concessimus Monasterio cum prædictis alumnis eorum & servientibus omnibus, scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat: quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & conjuge proleque nostra, &

stabilitate totius regni à Deo nobis collati, & ejus clementissima miseratione A per immensum conservandi, Dei immensam clementiam delectet jugiter exorare. Si autem quis nostrorum sua cupiditate aut aliqua maligna suggestione hujus præcepti immunitatis temerarius violator extiterit, primitus multetur nostra offensione, deinde socio fisco ac regali lege auri libras xxx coactus exsolvat. Hanc itaque auctoritatem, ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data III Kal. Januarii, Indictione VI, anno III regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen. B

XXVIII.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 843.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei divini cultus amore aures libenter accommodamus, eorumque necessitatibus consulimus, id nobis non tantum ad statum regni nostri corroborandum, atque præsentis ævi salutem, verum etiam ad futuram capefendam sine dubio profuturum non ambigimus. Idcirco notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Teloneariis, Actionariis & Missis nostris discurrentibus, & omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, tam præsentibus quam futuris, quoniam venerabilis Audacher Abbas ex Monasterio Cormaricensi constructo in honore B. Pauli patroni nostri præclarissimi Doctoris Gentium, ubi congregatio Monachica sub eodem Abbate Monachico vivit jure, petiit culmen dignitatis nostræ . . . ob amorem Dei & reverentiam sancti Pauli, atque salutem nostræ animæ sive statûs regni nostri, ut immunes ab omni teloneo naves quotquot sunt necessariæ per alveum Ligeris [& per] Carum, Vignennam, Meduanam, Sartam, Sequanam & . . . vel per cætera diversa flumina ob necessitates ipsius Monasterii fulciendas discurrere, nostra regalis decerneret auctoritas, sequens morem præcedentium Regum, ut scilicet theloneum quod scilicet annuis recurribus fiscus ex eorum navibus jure exigere poterit, ad luminaria Basilicæ S. Pauli fovenda augmentasset. Insuper etiam petiit majestatem pietatis nostræ ut in omni hebdomada absolutè mercatum juxta idem Monasterium possit habere, & aliud mercatum annuale in festivitate Conversionis B. Pauli octavo Kal. Februarii absque aliqua alicujus in aliquo contradictione, aut judicium distractione, aut alicujus censûs repetitione: atque ut ipsa commutatio quæ inter eundem Abbatem & Ursmarum Episcopum facta est, nostra regali præceptione firmaretur, [&] in omnibus ita stabilis foret. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam B. Pauli nobis annuere, & hoc præceptum munificentia nostræ fieri libuit, per quod jubemus atque decernimus ut absque ullius judicariæ potestatis inquietudine, aut teloneariorum infestatione liceat hominibus ejusdem Abbatis suprafati suorumque successorum, ob necessitates prædicti Monasterii & Monachorum ibidem Deo servientium fulciendas, cum navibus quotquot sint necessariæ, liberè ire & redire super nominata flumina seu etiam per cætera flumina regni nostri, & in quibuscumque civitatibus, oppidis, portibus ad ripam venerint, nullus ab eis aut ab hominibus qui eis præsent, teloneum, aut quod vulgari sermone dicitur, ripaticum, aut portaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut coenaticum, aut passionem, aut laudaticum, aut trabaticum, aut ullum occursum, aut ullum censum, vel ullam redhibitionem, vel ceteras hujusmodi functiones publicas, quæ diversis nominibus vulgariter nominantur, quisquam aut accipere aut exigere penitus audeat, aut aliquam inquietudinem de mercatu in omni hebdomada generali, sive de mercatu annuali, vel de commutatione jamdicta præsumat inferre; sed potius per hanc auctoritatem nostræ regalis præceptionis deinceps, remota cujuscumque illicita contrarietate

A vel..... omnia, ut suprà dicta sunt, in cunctis rata permaneant, ut necessitates ipsius Monasterii absque alicujus fidelium nostrorum obstaculo procurari possint. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque verius credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Dat. iii Kal. Januarii (a) anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione vii. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter, Amen.

B (a) Annus regni primus repetendus ab anno 839, & Indictio inchoanda à mense Septembri.

XXIX.

De Scholis S. Martini Turonensis.

Apud Martenium Tomo 1 Thef. Anecd. col. 33.

Ex Chartario S. Martini.

An. 844.

In nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Carolus divina providentia Rex. Quotiescumque petitionibus fidelium nostrorum pro quibuscumque Ecclesiæ necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentia in locis Deo dicatis famulandum opem ferimus, id omnino ad statum regni plenius muniendum, temporalemque vitam melius deducendam, necnon & futuram felicius capeffendam commodum fore minime dubitamus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ & nostrorum industria, videlicet tam presentium quam futurorum, quod venerabilis fidelis noster Vivianus Comes suggestit culmini dignitatis nostræ, quod quidam Levita ex Coenobio præclarissimi Confessoris Christi S. Martini peculiaris patroni nostri, nomine Amalricus, quoddam proprium hereditatis suæ jure adtractus sui legaliter obtulerat Deo & S. Martino, deprecatusque fuerat per seriem precariæ beneficiolum suum ex rebus ejusdem Ecclesiæ, eo scilicet tenore, ut utraque res diebus vitæ suæ idem Amalricus, Milo, Guichardus habeant, eorumque successor quicumque fuerit Præceptor in Schola sancti Martini, nec inibi de doctrina quorumcumque discipulorum meritum recompensationis quarant aut exigant, nisi quod sponte oblatum sit: neque Abbas ejusdem Monasterii quilibet deinceps plus servicii alicujus muneris petat, vel licentia exigendi ab his eorumque successoribus idem ministerium habentibus perfrui queat, quam ut gratis in Schola prædicta doceant, necnon fidelissimè ibi laborem docendi impendant. Igitur petiit serenitatem pietatis nostræ, ob amorem & honorem Domini, reverentiamque beati Martini peculiaris patroni nostri, ut hoc ipsum nostra auctoritate dignemur confirmare more regali. Nosque salubri suggestionem permoti, simul etiam hortatu & interventu venerabilium nostrorum ad hoc perficiendum communiti, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus; per quod constituimus atque perenniter dignum fore decrevimus ut, sicut superius dictum est, & in serie precariæ videtur insertum, sic in honorem loci, & cumulum mercedis nostræ, sive Viviani fidelissimi nostri, firmum permaneat omni tempore. Insuper etiam addimus decem quartas per hanc nostræ præceptionis auctoritatem in ipsa eademque conditione prædicta, quæ nuper eidem Amalrico concessæ fuerant in beneficium habendæ. Unde monemus omnes, qui nobis in regno à Deo commissi successuri sunt, ut, sicut sua statuta à successoribus suis conservari velint, ita in omnibus hanc nostram præcepti auctoritatem super precariam actam ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant, ad suam & nostram communem utilitatem, sive salutem. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmiter habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, manu propria eam firmare decrevimus, & de anulo nostro signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici Archi....

(a) Insinuat hæc Invocationis formula in Chartis Caroli Calvi: idque vitio Amanuensium, qui Invocationis litteras simul implicatas & implexas legere non potuerunt.

Tome VIII.

LII ij

Data Nonis Januarii, anno (a) v regni domni Caroli Regis Augusti, Indictione vii. Actum Turonis, in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic & in sequentibus quatuor Præceptis primus regni annus ab anno 839 accendendus.

XXX.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 105.

Ex Charta-
rio S. Marti-
ni.

An. 844.

IN nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus gratia Dei B Rex. Cum iustis petitionibus Sacerdotum fervorumque Dei, quas nostris auribus innotuerunt, libenter annuerimus, & eas cum Dei auxilio ad effectum pervenire fecerimus, non solum regiam consuetudinem exercemus, verum etiam hoc nobis procul dubio tam ad statum terreni regni corroborandum, quam ad æternæ vitæ beatitudinem capeffendam, profuturum esse confidimus. Idcirco notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, quia venerabilis congregatio B. Martini peculiaris patroni nostri adiit dignitatem excellentiæ nostræ, petens supplex pro honore Domini nostri J. C. & amore S. Martini patroni nostri, sive salute animæ [nostræ], ut sublimitas mansuetudinis seu largitatis nostræ dignaretur eis regali auctoritate præceptionis perpetuò confirmare Cruciacum villam, necnon, si dies vocationis alicui ex fratribus C eveniret, mansionem quam habet, cui voluerit ex fratribus derelinquere possit, atque in adventu cujuscunque Regis nullus ex fuis hominibus in Monasterio mansionem accipere præsumat. Nos quoque salubri suggestione permoti, simul & interventu venerabilium virorum ad hoc perficiendum commo- niti, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri ac dari decrevimus, per quod constituimus, perenniterque firmum fore decrevimus, villam Cruciacum cum omni integritate suisque adjacentiis, sitam in pago Piclavo, & in villa Restiada deponenda quæ exierint de Cruciaci villa eisdem fratribus, quam olim genitor noster piæ recordationis domnus Ludovicus ad habendum cappas concesserat. Similiter si quando alicui ex fratribus dies migrationis ex hoc sæculo eveniret, mansionem quam ipse fecit, aut quoquo modo habet, D cui liberit tantum ex fratribus derelinquere queat, sine aliqua contradictione Abbatis ejusdem temporis, aut Præpositi, vel certè Decani. Insuper etiam quando quilibet Rex ad limina B. Martini venerit orandi gratia, moramque quamlibet ibi fecerit, nullus ex ejus hominibus in eodem Monasterio mansionem alicujus fratris accipiat, licentiamque accipiendi habeat, nec quilibet laicus in eodem Monasterio mansionem habere possit: quatinus ipsi Dei servi melius liberiusque Deo famulari queant, sicut tempore genitoris mei, necnon aviceterorumque Regum sine impedimento hujus molestiæ fecere. Sed hæc omnia in honorem loci & cumulum mercedis nostræ, pro amore Dei, & ob reverentiam S. Martini, per hanc nostræ præceptionis auctoritatem; more præcedentium, firma & stabilia sine mutatione aliqua, opitulante Deo, omni tempore E permanere valeant. Unde monemus omnes obnixè supplici voce, qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, sicut illorum statuta à suis successoribus conservari velint, ita in omnibus hanc nostri præcepti institutionem immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant ad illorum & nostram communem utilitatem seu salutem. Et ut hoc præceptum nostræ auctoritatis firmitus habeatur, veriùsque à nobis credatur editum, & per futura melius conservatum, ipsum propria manu subter firmavimus; & anulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Januarii, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione vii. Actum Turonis in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vide quæ monimus ad superius Præceptum.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Ex Charta-
rio S. Marti-
ni.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 106.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si locis. An. 844.
Deo dicatis quiddam honoris conferimus, & Deo in eis famulantium pacis
& tranquillitatis curam gerimus, & ad ministerium suum liberius exsequendum
opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad statum præsentis regni corroborandum,
& ad perennis vitæ beatitudinem capeffendam profuturum esse non ambigimus.

B Quapropter notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & no-
stris, præsentibus atque futuris, quia fratres ex congregatione S. Martini obtu-
lerunt excellentiæ celsitudinis nostræ auctoritatem genitoris nostri, in qua con-
tinebatur quomodo ipse eis concessit villas ad eorum stipendia pertinentes, se-
cundum deprecationem Fredegisi quondam Abbatis ipsius sancti loci, in quo
beatus Martinus corpore requiescit, deprecaturque sunt ut, secundum quod
continebatur in auctoritate genitoris nostri, & nos eis auctoritatem ex no-
stra potestate regali fieri iuberemus, per quam ipsas villas quieto ordine ad
eorum stipendia & usus absque ullius inquietudine tenere & possidere potuis-
sent cum omni integritate diuturnis temporibus, ad servitium omnipotentis Dei
vel beati Martini uberius peragendum, & pro nobis etiam & genitore nostro

C ac insigni profapia clementiam Dei exorare liberius potuissent. Quorum peti-
tionibus libenti animo acquievimus, nostris etiam futurisque temporibus man-
surum esse volumus, videlicet ut villas, quæ à genitore nostro, suggerente Fri-
degiso quondam Abbate, illis ad eorum stipendium vel sumtus nostros concessæ
sunt, tenere & possidere absque ullius inquietudine, remota totius iudiciariæ
potestatis inquietudine, Domino opem ferente, valeant; vel etiam, sicut tem-
pore avi nostri bonæ memoriæ Caroli invictissimi Augusti fuit, & sicut ab illu-
stribus viris Autlando, Vulfardo & Itherico olim ejusdem loci Abbatibus, Do-
mino ministrante, depositum est, ad eorum stipendia & sumtus, deinceps nec
nos, nec ullus ipsius loci Rector quicquam ex ipsis villis abstrahere vel mi-
nuere præsumat, nullius sæculi inquietudinibus præpredientibus, nec hostilita-
tibus arma subripientibus. Volumus etiam ut tertia pars de reliquis villis, quæ
in beneficio datæ sunt, ex volatilibus cum ovis eisdem fratribus ministretur. De-
cernimus etiam atque eisdem fratribus concedimus, qui & præsentis tempore
ibi degere, & futuris temporibus ad inhabitandum & Deo deservendum ag-
gregari voluerint, & de omnibus, quæ ad sepulcrum beatissimi patroni nostri
sancti Martini à * Deo timentibus afferuntur, tertiam partem accipiant ad ne-
cessitates sibi consulendas, exceptis de his vestimentis & speciebus quæ ad se-
pulcrum illius, decoris & honestatis causâ, perpetuò retinendæ erunt. Cera au-
tem & oleum ad luminaria in eadem Ecclesiâ concinnanda decernimus retine-
atur. Statuentes ergo per hanc nostram auctoritatem præcipimus ut nullus
Prælatorum aut Rectorum hujus Monasterii patroni nostri beatissimi Martini hanc

E nostram concessionem atque statuta convellere, aut in alium modum immutare
præsumat, sed perennibus temporibus inviolabiliter ea conservent, & suis con-
servari faciant. Insuper etiam constituimus atque perenniter firmum ac stabile
fore decernimus, ut in præfato Monasterio sive fratribus ipsius loci primus Epi-
scopus Turonice Sedis non plus dominari præsumat, aut licentiam dominandi
habeat, aut aliquid certè novi introducat, seu quicumque ejusdem urbis suc-
cessor extiterit, nisi sicut prædecessores sui tempore avi ac genitoris nostri, at-
que tempore antecessorum nostrorum Regum Francorum fecerunt; sed sub ipso
eodemque modo charitatis atque dilectionis cum memoratis fratribus in Deo
vivat, absque qualibet novitatis aut inventionis propriæ molestia. Et ut hæc no-
stræ auctoritatis præcepto perpetuò conservetur, & à fidelibus Dei & nostris
verius credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus,
& anuli nostri impressione firmari iussimus.

* Deuti

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data Nonis Januarii, anno quinto regnante domno Karolo gloriosissimo Rege. A
Actum Turonis in Monasterio sancti Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXII.

Ex Auto-
grapho.

Donationem Villæ Maurinciagi Monachis Dionysianis à Leutone
factam confirmat.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 776.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm ea,
quæ fidelibus nostris munificentia liberalitatis nostræ largimur, quæ etiam B
ipsi ob amorem Dei, Sanctorum reverentiæ, & servorum Christi utilitatibus
tradere procurat, nostræ auctoritatis præcepto secundum eorum petitionem ad
devotionem ipsorum confirmare satagimus, Christianorum Regum consuetudi-
nem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium ac nostrorum, præsentium
scilicet & futurorum industria, quia Leuto fidelis noster celsitudinis nostræ
adiens excellentiam, petiit ut res, quas ei largitatis nostræ benignitate per no-
stræ auctoritatis præceptum in proprium tradidimus, quasque ipse divinæ inspi-
rationis amore compunctus, sancto Dionysio pretiosissimo patrono nostro, Mo-
nachisque in ejusdem sancto Cœnobio consistentibus legaliter tradiderat, nostræ
auctoritate ab eo traditas confirmaremus; quatenus & merces nobis apud Deum C
per intercessionem jam dicti pretiosissimi protectoris nostri, & orationes servo-
rum Dei, amplior accresceret, & jam dicti fidelis nostri devotioni plenius sa-
tisfacere studeremus. Cujus petitioni liberalissimè annuentes, per hoc nostræ au-
thoritatis præceptum eandem res, villam scilicet quæ nuncupatur * Maurinciagi
Curtis sitam in Comitatu Capniacense super fluvium Isere, cum adjacentiis suis
ac pertinentiis, villulas videlicet duas ibidem suprâ positas, præfato nomine
nuncupatas, cum Ecclesia ibidem sita: & in alio loco villam nuncupatam
* Croyacum; & in tertio loco in pago Beluacense in villa, quæ appellatur Tro-
ciacus, mansos duos, hoc nostræ confirmationis edicto ad præfatam causam Dei,
eo tenore, eaque conditione, sicut in donationis vel traditionis Carta jam dicti
fidelis nostri Leutonis continetur, traditas vel confirmatas esse concedimus, &
imperpetuum per futura tempora confirmamus. Et ut hæc nostræ confirmationis D
auctoritas in Dei nomine plenior per ventura tempora obtineat firmitatis
vigorem, eam manu nostra subter firmare decrevimus, & anuli nostri impres-
sione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ragemfridus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum xii Calendas Februarii, anno quinto regnante Karolo glorioso Rege,
Indictione septima. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

XXXIII.

De immunitate Cœnobii Dionysiani.

Ibid. pag. 777.

An. 844.

* eique

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si erga
loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, * eorumque in eisdem
locis famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Domi-
num æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus
fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, quia
vir venerabilis Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii Martyris, ubi
ipse excellentissimus Martyr cum sociis suis corpore requiescit, detulit obtuti-
bus nostris quasdam auctoritates avi nostri excellentissimæ memoriæ Karoli, nec-
non domni & genitoris nostri Hludovici bonæ memoriæ serenissimi Imperato-
ris, in quibus continebatur insertum qualiter ad petitiones servorum ibidem
Deo famulantium concessissent omnes theloneos, vel barganicos, sive pontaticos,

A vel pulveraticos, seu rotaticos, cispitaticos, salutaticos, mutaticos, vel reli-
 quas exactiones de omnibus navibus, quæ per universa flumina tam per aquam
 ultra Ligerim, tam ad sursum quàm & ad descensum navigare videbantur,
 necnon de omnibus carris, vel saugmariis, qui pro eorum utilitate ad Massi-
 liam, vel ad Petariam, seu per diversos portus, aut civitates, castella, vel vi-
 cos publicos, sive mercatus negociandi gratia advenissent, nemo theloneum ex
 iis nec de hominibus eorum, qui super terram sancti Dionysii commanere vi-
 debantur, * exagerentur. Pro firmitatis tamen studio deprecatus est idem vene-
 rabilis Hludovicus Abba, ut morem paternum atque avi vel prædecessorum
 Regum sequentes, hujuscemodi nostræ auctoritatis præceptum ob reverentiam
 sancti Dionysii circa ipsum Monasterium fieri censeremus. Cujus rationabilibus
B petitionibus libenter assensum præbentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum fir-
 mitatis gratia pro divini cultus amore, & animæ nostræ emolumento fieri de-
 crevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel
 quilibet ex judiciaria potestate de navibus ejus quæ per diversa flumina Impe-
 ri nostri, tam ad sursum quàm & ad descensum discurrunt, & de carris,
 vel saugmariis, atque hominibus ipsius qui per ipsam causam Dei sperare noscun-
 tur, ubicumque advenerint, tam in civitatibus, castellis, vicis publicis, por-
 tibus, pontibus, vel reliquis mercatibus, seu de hominibus ejus cæteris qui super
 ejus terram commanere videntur, nec in ejus villis, vel agris, nec de homini-
 bus qui aforis in ejus villis ad negociandum, vel vina comparanda advenerint,
 nullum theloneum, vel barganicum, nec rotaticum, nec portaticum, nec
C cispitaticum, nec pulveraticum, nec salutaticum, nec mutaticum, nec ad no-
 strum opus, nec ad vestrum, nec ad juniores nostros, ullo modo exigere aut exa-
 ctare præsumatis. Sed quicquid fiscus noster ad partem nostram exinde poterit
 sperare, ad ipsum sanctum locum sit concessum atque indultum, ut videlicet
 nostris futurisque temporibus, sicut ab anterioribus decessoribus nostris, sive ab
 avo, vel etiam à genitore nostro concessum atque confirmatum est, ita deinceps
 per hanc nostram auctoritatem stabile atque inconvulsam permaneat: qualiter
 de iis quæ conlata sunt, & luminaria Ecclesiæ foveantur, & hospites recipian-
 tur, & pauperes recreentur, & Clerus commodissime suffragatus pro nobis,
 conjuge, prole, domo, atque totius regni à Deo nobis conlati prosperitate,
 jugiter Dei implorent misericordiam. Et ut hæc nostræ concessionis vel confir-
D mationis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, & à
 fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, verius
 certiusque credatur, atque diligentius conservetur, eam manu nostra subter fir-
 mavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ragemfredus Notarius ad vicem Hludovici Abbatis recognovit.

Data xii Calend. Februarii, anno quinto regnante Karolo gloriosissimo Rege;
 Indictione septima. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter.
 Amen.

XXXIV.

E Pro Monasterio sancti Petri Bisuldunensis in Diœcesi Gerundensi.

Ex Archivis
 Monasterii
 Arulensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capit. col. 1447.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei REX. Si peti-
 tionibus fervorum Dei iustis & rationabilibus aurem celsitudinis nostræ accom-
 modamus, & eorum suggestiones, quas nobis pro necessitate sua insinuaverint,
 ad effectum perduxerimus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem,
 sed etiam ad æternæ retributionis mercedem nobis talia facta profutura confidi-
 mus. Idcirco noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium tam præsentium
 quàm & futurorum, quaviter religiosus vir Domulus Abba ex Monasterio sancti
 Petri, quod ipse in pago Bisuldunense super fluvium Sambuga unâ per licen-
 tiam Ramponis Marchionis propriis manibus construxit, ad nostram accedens
 clementiam, deprecatus est nos ut prædictum locum ei concederemus, atque
 more regio ipsum sibi commisso supradictumque Monasterium cum Cellulis
 ibidem aspicientibus, quæ nuncupantur sic; in loco, qui dicitur Ceresius;

* excellen-
tia

Ecclesia in honore sancti Michaelis Archangeli, novo opere constructa; & in A altero loco, qui dicitur Casa Mauri, Ecclesia in honore sancti Romani constructa, seu & villares, Albinianum scilicet & Buscatolas, omnibusque rebus & hominibus eidem Monasterio iuste legaliterque pertinentibus; sub defensionis nostrae tuitione immunitatisque munimine recipere dignemur. Cujus petitionibus clementer annuimus, atque eum, sicut postulavit, praedictumque Monasterium sub nostrae defensionis munimine recepimus. Quin etiam hoc * reverentiae nostrae praeceptum fieri iussimus, per quod praecipimus atque iubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore infra ditionem regni nostri iuste & rationabiliter possidet, vel quae deinceps aut per nos aut per alios quosque fideles ac Deum timentes in iure ipsius B sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, necnon & fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesiae tam ingenuos quam & servos super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat: sed liceat jam dicto Domnulo Abbati suisque successoribus res praedictae Ecclesiae absque alicujus impedimento aut minoratione sub immunitatis nostrae defensione quieto ordine possidere; & quicquid exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro aeterna remuneratione eidem Ecclesiae concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia servorum Dei ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione C supradictus Abba vel successores ejus de hac luce migraverint, quando ipsi Monachi inter se tales invenire poterint qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex se eligendi Abbatis; quatenus eos pro nobis atque stabilitate regni nostri jugiter Dei misericordiam exorare delectet. Haec vero auctoritas ut omni tempore inviolabilis valeat permanere, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deomarus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data v Idus Maii, Indictione vii, anno iiii regnante Karolo glorioso Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. D Amen.

XXXV.

Ex Archivio
Ecclesiae Biterrensis.

Pro quibusdam Hispanis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1444.

An. 844.

* quaedam
desunt.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum clamoribus pauperum aurem celsitudinis nostrae accommodantes benignum assensum praebemus. * Idcirco notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris praesentibus atque futuris, quia quidam Hispani in Comitatu Biterrensi consistentes, ac in nostrae proprietatis praediis commanentes, id est, Ranemirus & Hansmundus Presbyter, Aurifolio, Elias, Mirabilis Presbyter, Cicila, dum obsideremus Tolosam, & moraremur in Monasterio sancti Saturnini, adeuntes serenitatis nostrae fastigia, innotuerunt mansuetudini nostrae qualiter Ildericus & Petrus seu Emenisilus, & quamplures eorum propinqui & progenitores eorum confugerint in villis, quae dicuntur Aspirianus & Albinianus, & eas iuste tenerent & proprietario jure. Quas siquidem aprisiones praefatorum Hispanorum progenitores per licentiam seu concessionem avi nostri Karoli, ac post obitum illius, genitoris nostri Augusti Ludovici, ex deserti squalore habitabiles frugumque uberes proprio labore fecerunt. Quam denique rationem, de more regali, fidelibus nostris venerabilibus, hoc est, Notoni Archiepiscopo, necnon & Elmerado sacri Palatii nostri Comiti, Suniefrido etiam Marchioni, & Suniario Comiti, diversisque Nobilibus nostris, omnimodis investigare decrevimus &c. Jubemus ut ab hodierna die & tempore nulli hominum liceat eisdem Hispanis posteritatisque eorum, & ipsis qui postea ad eorum fidem

A fidem venient, aliquo die cum dictis aprifionibus five hereditatibus, id est, de domibus, vineis, terris, hortis in præscriptis villis consistentibus aliquam inferre calumniam, aut ullam facere contraditionem; sed sicut à progenitoribus magnisque Imperatoribus parentibus eorum constat esse concessum, ita ipsi & filii filiorum suorum usque in seculum cum omni securitate ipsas res teneant atque possideant, & sub mundeburdo nostræ defensionis contra omnium infestationem semper consistent. Sed si etiam ex ipsis aliquis absque filiis & nepotibus mortuus fuerit, volumus atque per hanc nostram auctoritatem concedimus, ut eadem res proximioribus suis parentibus revertantur, licentiamque inter se vendendi & concambiandi plenissimè habeant. Hæc autem magnificentiæ nostræ auctoritas ut meliorem semper obtineat vigorem, de anulo nostro subter B. iussimus sigillari.

Deomarus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xiv Kal. Junii, Indictione vii, anno iv regnante Karolo glorioso Rege, in Monasterio sancti Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVI.

Pro Monasterio (a) S. Laurentii in pago Narbonensi.

Ex Autographo.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, An. 844
quæ edictis Imperialibus domni genitoris nostri Ludovici piissimi Augusti largita vel roborata sunt atque decreta, nostræ mansuetudinis præcepto firmamus, regiam consuetudinem exercemus. Idcirco notum fieri volumus omnium & fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, solliciti, quia sicut in præcepto jam dicti domni genitoris nostri continetur, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio sancti Laurentii, quod situm est in pago Narbonense super fluvium Nigella, seu David Abbati suisque successoribus, necnon & Monachis in eodem Monasterio consistentibus, cum Cella quæ dicitur Caucana, quæ est super littus maris; necnon cum rebus quas idem David super Trafoarium & Theoderetum coram Missis supradicti domni ac genitoris nostri **D**conquisierat, id est, Ecclesiam sancti Marcelli & sanctæ Mariæ & sancti Felicis, & omnibus quæ in iudicio exinde evindicato, & præcepto ex eadem re firmato continentur, seu etiam cum Cella nova sub honore sanctæ Mariæ constructa in pago Carcassonense cum omnibus ad se pertinentibus, sicut in præcepto fratris nostri Pippini exinde continetur, necnon & cum portu secus Monasterium in maris litore sito, per hoc clementiæ nostræ firmamus edictum; per quod constituentes decernimus ut sæpessatum Monasterium & in eo regulari ac Monastico ordine viventes, cum omnibus ad se pertinentibus quæ nunc possidere videntur, vel quæ de cætero à Deum timentibus hominibus ad idem * collatum fuerit Monasterium, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant; quatinus nullus iudex publicus, neque quilibet ex iudicialia potestate, aut ullus fidelium nostrorum tam præsentium quam futurorum, **E**in Cellas aut Ecclesias vel loca sive agros vel reliquas possessiones, quas nunc vel in postmodum in quibuscumque pagis & territoriis possident vel possessuri sunt, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascunque rehibitiones aut inquietudines agendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii cum omnibus ad se pertinentibus sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius iudiciali potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Concedimus etiam ut homines liberi commanentes infra terminos & super terram ejusdem Monasterii terras, quas per licentiam Abbatis & Monachorum ex heremo traxerint & incoluerint, quietè possideant; ita tamen ut congruum obsequium, sicut homines ingenui, exinde eidem Monasterio exhibeant. Hi verò liberi homines, qui in congruentia sæpessati Monasterii de sua proprietate terras & vineas

* collata fuerint

(a) Vulgò S. Laurent de Cabresse.
Tome VIII.

aut molendina habent, concedimus ut ad idem Monasterium ea vendant vel A commutent, & ipsa emptio vel commutatio plenissimam præsentis nostre auctoritatis edicto in omnibus firmitatem habeat. Quandoquidem autem Abba ipsius Monasterii ab hac luce migraverit, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbatem eligere; quatinus * ipsi servi Dei, qui ibidem Domino famulantur, pro nobis & stabilitate regni nostri Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari decrevimus.

* ipsos
servos

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data xiii Kalendas Junii, Indictione vii, anno quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXXVII.

Ex Archivio
Arulensi.

Pro Monasterio Arulensi.

Apud Baluzium in *Append. ad Capitul. col. 1448.*

An. 844,

In nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga C loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia opportuna largimur, premium nobis apud Deum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam futurorum solertia, quia vir venerabilis Recesindus Abba Monasterii sanctæ Mariæ in * Arulas veniens ad nos obtulit obtutibus nostris auctoritatem domni & genitoris nostri Ludovici Imperatoris, qua continebatur qualiter prædictum Monasterium, ædificatum à Castellano condam in valle quæ dicitur Asperia, sub sua immunitate atque defensione cum Monachis ibidem Deo famulantibus & omnibus rebus ad se pertinentibus plenissime suscepisset. Unde prænominatus Abba Recesindus nostram deprecatus est clementiam ut prædictum Monasterium denuò cum Monachis ibi consistentibus D & cum Cellulis ibidem aspicientibus, id est, cum Ecclesia sancti Martini ad ipsas Felonicas, in via quæ discurrit ad ipsas clusas, cum ceteris rebus ad prædictum Monasterium sanctæ Mariæ pertinentibus vel aspicientibus, sub nostro recipere mundeburdo atque tuitione; quatinus iidem Monachi, cum omnibus ad eos pertinentibus, quietè atque securè viverent. Cujus præcibus ob amorem Dei & reverentiam divini cultus aurem accommodare placuit, & hos nostre auctoritatis regales apices fieri decrevimus; per quos præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, aut quislibet ex judiciaria potestate in prædictas Cellulas aut in rebus ad prædictum Monasterium legaliter aspicientibus ingredi temerario ausu ad mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii distringendos, aut ullas redibitiones aut ini- E citas occasiones requirere aut exactare præsumat: sed liceat prædictum Abbatem & successores suos cum his rebus præsentis tempore ad prædictum Monasterium aspicientibus, seu etiam à bonorum hominum largitione abhinc delatis, sub nostra defensione quietè vivere ac residere. Et quandoquidem divina vocatione memoratus Abba de hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundum Regulam S. Benedicti regere valeant, licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus ipsos Monachos pro nobis, conjugibus, proleque nostra, vel pro stabilitate totius regni nostri jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente valeat inconvulsa manere, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Datum (a) vii Kal. Julii, anno iiii, Indictione vii, regnante Karolo

(a) Legendum, vii Kal. Junii.

CAROLI CALVI.

459

A gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVIII.

Pro Teodtfredo filio Johannis.

Ex Archivis
Archiepiscopi
Narbonensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1445.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus benignum commodamus assensum, regiam exercemus consuetudinem, & hoc postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia quidam fidelium nostrorum regni Septimanie Vassus noster, nomine Teodtfredus, nostris obtulit obtutibus auctoritatem avi nostri Karoli, qua continebatur qualiter patri suo, nomine Johanni, præscriptus bonæ memoriæ avus noster Karolus concesserat villam ad laborandum, qui vocatur Fontes, cum omni sua integritate, & quantumcunque ille in Fontejoncosa de heremi vastitate traxit cum suis hominibus. Ostendit etiam nobis epistolam domni & genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti ad Sturmionem Comitem directam, ut prædictam villam, id est, Fontes, memorato Johanni absque ullo censu & inquietudine habere dimitteret. Propter quam epistolam avus noster **C**Karolus, ut in sua auctoritate continetur, illi fieri jussit hoc. Unde & prædictus fidelis noster nostram deprecatus est misericordiam ut nos denuò prædictam villam, quemadmodum dominus avus noster Augustus ac serenissimus Augustus genitor noster patri suo per eorum litteras confirmaverunt, nos denuò illi cum sua integritate vel termino confirmare dignemur. Quapropter & has litteras nostras illi fieri jussimus; per quas volumus atque firmamus ut prædictus qui modernò habet fidelis noster Teodtfredus prædictam villam Fontes, perpetuò tenere, habere & absque ullius inquietudine possidere [valeat]. Et condono tibi quod pater tuus aut Wilimirus avunculus tuus aut homines illorum in Fontejoncosa habuerunt per aprisione cultum & incultum tu fecisti sive feceris cum homines tuos, absque paratas aut veredos, & habeas, necnon posteritas tua, absque censu. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ firma valeat permanere, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

An. 844.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Nonis Junii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Saturnini prope Tolosa in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXIX.

Pro Richefrido Abbate Monasterii * S. Aniani.

* S. Claudian.

In Instrum. ad Tomum 6 novæ Gallie Chrisl. col. 74.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum enim fervorum Dei rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbemus, regie celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquido credimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia religiosus vir Richefridus Abba Monasterii Olociani, quod est in pago Narbonensi, in villa quæ dicitur Vernodoverus, constructum scilicet in honore & veneratione beatissimi Aniani Confessoris Christi, adiens culminis nostri serenitatem, obtulit præcellentiæ nostræ domni & genitoris nostri divæ memoriæ Augusti Hludowici præceptionis auctoritatem, in qua continebatur qualiter idem Monasterium ejusdem domni & genitoris nostri pia devotione sacroque studio fuerit ædificatum, sive constructum; qualiterque idem genitor noster ipsum Monasterium cum sibi pertinente Cellula non longè ab eo distante, quæ dicitur S. Laurentius, simul cum omnibus aliis rebus jure pertinentibus, quondam sub immunitatis suæ tuitione defensionisque munimine, sicut & alia regionis Septimanie

An. 844.

Tome VIII.

M m m ij

Monasteria, clementer suscepit ac retinuerit. Petit itaque mansuetudinem nostram prænominatus Abba Richefridus ut eandem genitoris nostri auctoritatem renovare, & prædictum Olocianum Monasterium cum Monachis ibidem famulantibus, & cum supradicta Cellula S. Laurentii sibi pertinente, atque cum insula, cujus est vocabulum Duniana, cum suis piscatoriis; necnon stagnum quod dicitur Decimus, cum suis similiter piscatoriis; sicut etiam villam, quæ dicitur Scurifata, cum terminis & fixoriis & omnibus adjacentiis suis, simul quoque municipiis, omnibusque aliis rebus præfato Monasterio S. Aniani Olociano iustè legaliterque pertinentibus; sicut in memorata genitoris nostri auctoritate præceptionis plenius continetur; sub immunitatis nostræ tuitione ac defensionis munimine denuò recipere dignaremur. Supplicavit intereà idem Abba reverentiam nostram ut & aliud Monasterium sibi commissum, sub honore scilicet præclari Martyris Stephani constructum, & in pago Carcassonenfi sub rivulum Oliveti situm, cum Cella S. Johannis eidem aspiciente, atque cum omnibus aliis rebus rationabiliter sibi appendentibus, sub simili immunitatis nostræ tuitione seu defensione constituere non denegaremus. Et denique illius supplices preces clementer suscepimus, & ita illi in omnibus concessum, & universæ sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus necnon futuris notum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, cum qualibet majoris vel minoris ordinis persona, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut loca, vel villas, seu reliquas possessiones, quas in quibuscumque pagis & territoriis prædictorum Monasteriorum potestas tenet vel possidet, vel quas deinceps in jus ipsorum sanctorum locorum divina pietas augeri voluerit, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, vel paratas, aut veredos, seu mansiones accipere, sive teloneum exigere, aut fideiussores tollere, vel homines ipsorum Cænobiorum, tam ingenuos quam servos, super terram ipsorum commorantes distringere, nec ullas publicas funciones seu redhibitiones, vel illicitas occasiones requirere aut exactione audeat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res præfatorum Monasteriorum cum omnibus possessionibus quas ex eremi squallore ad cultum frugum ipsius excoluerunt: quas siquidem præsentī tempore iustè legaliterque possident, aliisque omnibus rebus illis subiectis, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere; & quidquid ius filci exinde exigere aut sperare poterit, totum in fratrum stipendiis, & in luminaribus earundem Ecclesiarum concinnandis, atque pauperibus alendis, sicut dictum est, omnimodò cedere. Constituimus etiam ut, quandocumque divina vocatione memoratus Abba, vel successores ejus ex hac luce migraverint, licentiam habeant Monachi in plerumque memoratis Monasteriis consistentes talem inter se per nostrum & successorum nostrorum consensum eligere Abbatem, qui eis secundum Regulam sancti Benedicti præesse & prodesse queat; quatenus servos Dei ibidem famulantes pro nobis proleque nostra, & stabilitate regni Domini misericordiam semper exorare delectet. Illud etiam per hanc nostram auctoritatem concedimus ac confirmamus, atque nostros successores rogamus ut præfata Monasteria sub nostra speciali semper tuitione retineant, & neque ad Episcopatum aut aliud Monasterium ullo unquam tempore ab illis subiciatur; aut in beneficium cuilibet tribuatur, sed solummodò in iure & tuitione illorum pro omnibus temporibus ad Monasticum ordinem observandum persistant; sicque hoc nostrum devotionis opus inviolabiliter conservent, sicut pia facta sua post se conservanda optaverint. Hæc verò auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manibus propriis subfirmavimus, & de annulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Acta (a) sunt Nonis Junii, Ind. vii, anno iv Karoli præcellentissimi Regis in Monasterio S. Saturnini, dum obsideretur Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *Data Nonis.*



Pro Monasterio sanctæ Grata in Dicecesi Urgellenfi.

Ex Archivis
Ecclesiæ Ur-
gellenfis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1446.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prælati sumus, petitionibus servorum Dei iustis & rationabilibus annuimus, & loca divino famulatui consecrata congruis munificentia nostræ beneficiis ad divinum cultum uberius exequendum opem ferimus, præmium nos à Domino remunerari fideliter credimus. Igitur **N**otum esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Geila venerabilis Abba ex Monasterio quod dicitur sancta Grata, quod est situm super fluvium Boségia, constructum siquidem in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, nostris obtulit obtutibus auctoritatem domni & genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, qua continebatur qualiter prædictum Monasterium cum Cellula sibi subiecta, quæ dicitur sancti Fruicuosi, & villa quæ dicitur Serras, cum suo terminio, Possedonius Episcopus de heremi vastitate ad culturam frugum perduxisset. Et postmodum veniens in memorati genitoris nostri præsentiam, prædictum Monasterium * contulit, ut sub defensione atque mundeburdo piissimi genitoris nostri consisteret, & perpetuo ibidem Domino Monachi famularent, ita ut nullius ditioni subditi essent nisi **C** solius Dei, & semper sub defensione atque immunitate Regis consisterent. Unde & memoratus Augustus, ob deprecationem Matfridi Comitis prædictique Episcopi Possedonii, prædictum Monasterium per immunitatis suæ præceptum sub sua defensione atque protectione suscepit. Quapropter superscriptus Abba Geila nostram deprecatus est clementiam ut nos denuo prædictum Monasterium, cum Monachis ibidem Deo famulantibus, & cum omnibus rebus, quæcumque, sicut diximus, ipsi de heremo traxerunt, siue quorumlibet religiosorum hominum Deumque timentium [studia] illuc contulerunt, ibidem iusto ac legaliter pertinentibus, sub nostra tuitione atque defensione recipere dignemur. Propterea has nostræ auctoritatis litteras prænominato Abbati suisque Monachis ex prædicto Monasterio fieri iussimus; per quas fidelibus nostris notum fieri volumus memoratum Monasterium cum præfata Cella & eorum omnibus **D** appendiciis vel cunctis rebus, sicut domni & genitoris nostri fuit, nostrum proprium esse, & sub nostra semper defensione atque tuitione consistere, ut nullus Episcopus aut Comes vel Missus discurrens ibi aliquam dominationem aut tyrannidem aut potestatem exerceat, nisi quemadmodum Canonica auctoritas jubet, nec aliquam redibitionem aut illicitam occasionem illis inferre præsumat. Et ideo quia præfatum Monasterium, sicut sub potestate domni & genitoris nostri consistere visum est, modo sub nostra tuitione esse dinoscitur, concedimus Monachis sub sancta Regula ibidem degentibus, ut post præfati Abbatis successorumque ejus discessum licentiam habeant eligendi Abbatem, qualiter ibidem Deo militantes securius & quietius sub Monastica vita degentes, pro nobis & conjugæ proleque nostra Domini misericordiam adtentius exorate valeant. Et ut hæc auctoritas per curricula annorum inviolabilem atque invulsam obtineat firmitatem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris verius certiusque credatur, & melius conservetur, de anulo nostro subter iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data v Idus Junii, anno IIII, Indictione VII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosā in Dei nomine feliciter. Amen.



Ex archivo
Episcopi Ge-
rundenſis.

Pro Ecclesia Gerundenſi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1449.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Petitiones denique fidelium nostrorum, quas bonæ voluntatis intentio nostris auribus infert, tantò facilius nostræ clementiæ sunt jure faciendæ, quantò eas nostri intellectus judicio ac divinæ voluntatis nutu probamus minimè discrepare. Idcirco notum sit universorum sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum tam presentium quam futurorum magnitudini, quia vir venerabilis Gundemarus Gerundenſis Ecclesiæ Episcopus adiens celsitudinis nostræ fastigia, obtulit præclementiæ nostræ quondam domni & genitoris nostri Lodoici piissimi Augusti prædecessori suo beato viro Wimaro factam præcepti auctoritatem, qua continebatur qualiter domnus & genitor noster præfata Sedis matrem Ecclesiam, unà cum jam dicto Antifiste & omnibus rebus sibi pertinentibus, sub immunitatis suæ tuitione defensionisque munimine clementer suscepit, & quasdam villas vel alias quasunque res à magno & orthodoxo Karolo Imperatore avo siquidem nostro eidem Ecclesiæ collatas denuò corroborando ipsi sacratissimo loco piissimè confirmaverit. Petiit namque clementiæ nostræ mansuetudinem idem honorabilis vir Gundemarus Episcopus, ut memoratam domni & genitoris nostri præceptionem renovantes, præfatam suæ Sedis matrem Ecclesiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus sub immunitatis nostræ tuitione, paternum morem sequentes, recipere dignaremur, villasque & alias possessiones quaslibet, sicut dictum est, à Karolo Cæsare Augusto eidem Ecclesiæ denuò delegatas per scripti nostri auctoritatem integerrimè confirmare studeremus; atque ut omnium controversantium hominum inquietudines ex eisdem rebus penitus excluderemus, earundem rerum nomina ipsi excellentiæ nostræ præcepto indere juberemus. Cujus, inquam, petitionibus clementi aure adquevimus: quin etiam hoc reverentiæ nostræ præceptum fieri mandavimus; per quod & eundem Episcopum Gundemarus cum suæ Sedis matre Ecclesia omnibusque rebus sibi aspicientibus sub nostro mundiburdo constituimus; memoratasque res à serenissimo Augusto avo nostro Karolo ipsi Ecclesiæ condonatas, sicut à domno & genitore nostro factum est, integerrimè confirmamus. Id est, in pago Empuritano villam quam huncupant Olanus, & villam Cavavianum, ac villarem antiquum, quem vocant Celsianum, & villam Velloſam cum suo castello & suo termino, necnon & villam quæ vocatur Farus, quam sua voluntate & nulla prædictæ Ecclesiæ utilitate quondam Bernardus Comes quodammodo commutando seu concambiando prænominatæ matri Ecclesiæ irreverenter subtraxerat. Et in pago Gerundenſi medietatem villæ Mollet, simul etiam Castellum-fractionem, cum villa quæ appellatur Parietes Ruffini. Et in pago Bifuldunenſi villam quæ nominatur Bafchara, cum suis villaribus; necnon & Archas, simul cum villare quem dicunt Spedulias, & aliud villare quod nominant Abdirama, pariter cum aliis diversis villaribus quæ appellant Terratellus & Cassamola, ac villare Adnitton; vil-
las etiam duas, id est Crispiano, & in Miliarias villa Semala. Cunctas denique res, simul cum aliis quas diversi Deum timentes homines rationabiliter suprà taxatæ matri Ecclesiæ contradiderunt, unà cum tertia parte pascuarum, telonei, mercatorumque terræ marisque comitantium, quæ sunt diocesis ipsius Ecclesiæ Gerundenſis, Petralatenſis, sive Empuritanenſis, ac Bifuldunenſis, sicut scriptum est, eidem plenissimè confirmamus, atque per hanc nostram auctoritatem sub immunitatis nostræ defensione integerrimè recipimus. Interea nullius* de nostrorum sagacitate latere volumus, quia ad admonitionem ejusdem venerabilis Episcopi Gondemari, ob absolutionem peccatorum nostrorum, complacuit clementiæ nostræ crebrò nominatæ Gerundenſi Ecclesiæ præterea quasdam res conferre seu legaliter delegare, id est, Cellulam sancti Clementis, unà cum curtilli, in quo Monachi ibidem Deo famulantes labores manuum exercere videntur, vel in quo res illorum consistunt, necnon & villam quarum alteram nominant Fons-edictus, alteram verò Apillares sive Apiolas, cum propriis videlicet finibus vel adjacentiis, cultis & incultis: quas etiam res, sicut

*f. de no-
stris sagaci-
tatem

A & suprà nominatas, æqua conditione sub defensionis nostræ munimine pariter recipimus, præcipientes atque iubentes ut nullus iudex publicus vel quilibet ex iudiciaria potestate in Ecclesiâs vel loca vel agros seu reliquas possessiones memoratæ Sedis, quas moderno tempore infra ditionem regni nostrî legaliter possidet, vel quæ deinceps in iure ipsius sancti loci divina pietas augere voluerit, ad causas iudiciario modo audiendas, aut freda exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, vel fideiussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ contra rationis ordinem distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Episcopo suisque successioribus res supradictæ Ecclesiæ, & à nobis ei collatas seu condonatas, & alias

B quasunque sibi pertinentes quieto ordine possidere, & nostro imperio fideliter parere, & pro nobis, conjuge, proleque, ac totius populi Christiani salute Domini misericordiam iugiter exorare. Et ut hæc auctoritas donationis atque confirmationis nostræ per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data III Idus Junii, Indictione VII, anno quarto regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Saturnini, dum obsideret Tolosa, in Dei nomine feliciter. Amen.

XLII.

C Pro Hispanis fugitivis.

Apud Baluzium inter Capitularia Caroli Calvi, pag. 25.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim

Ita, quæ ob utilitatem sanctæ Dei Ecclesiæ Imperialibus edictis sunt constituta, magnificentia nostræ confirmatione denuò insituentes corroboramus, ad diuturnam prosperamque regni à Deo nobis collati stabilitatem id ipsum attingere non dubitamus; quin etiam ad capeffendam eternæ felicitatis beatitudinem profuturum nobis liquidò credimus. Itaque notum sit omnium sanctæ Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, partibus Aquitanie, Septimanie, sive Hispanie consistentium magnitudini, quia progenitorum nostrorum, magnorum liquidem orthodoxorumque Imperatorum, avi videlicet nostri Karoli seu genitoris nostri Augusti Hildowici, auctoritatem imitantes, Gothos sive Hispanos intra Barchinonam famosi nominis civitatem vel Terracium Castellum cohabitantes, simul cum his omnibus, qui infra eundem Comitatum Barchinonæ Hispani extra civitatem quoque consistunt, quorum progenitores crudelissimum jugum inimicitiarum Christiani nominis gentis Sarracenorum evitantes, ad eos fecere confugium, & eandem civitatem illorum magnipotentia libenter condonarunt seu tradiderunt, & ab eorumdem Sarracenorum potestate se subtrahentes, eorum nostræque demum libera & prompta voluntate se subjecerunt; complacuit mansuetudini nostræ sub immunitatis tuitione defensionisque munimine benignè suscipere ac retinere, & cohabitationem seu necessitatibus eorum opportunum auxilium, sicut & ab illis progenitoribus eorum & ipsis constat per Imperialium apicum sanctionem concessum, clementer conferre; quatenus & nostra regalis conservatio, atque innovatio in eorum bene gestis operibus exaltationi Ecclesiæ glorioso sanguine redemptæ & minifret augmentum, & animabus eorum ac nostræ proficiat semper in emolumentum. Igitur, sicut dictum est, ad omnium vestrum notitiam pervenire volumus, quia eosdem homines sub protectione & defensione nostra denuò receptos, sicut in unitate fidei, sic etiam in unanimitate pacis & dilectionis conservare decrevimus, eo videlicet modo, ut sicut ceteri Franci homines cum Comite suo in exercitum pergant, & in marcha nostra iuxta rationabilem ejusdem Comitis ordinationem atque admonitionem explorationes & excubias, quod usitato vocabulo wactas dicunt, facere non neglegant, & Militis nostris, quos pro rerum opportunitate illas in partes miserimus, aut Legatis qui de partibus Hispanie

An. 844.

ad nos transmissi fuerint, paratas faciant, & ad subvectionem eorum veredos A
 donent, ipsi videlicet & illi quorum progenitoribus, temporibus avi nostri Ka-
 roli, id ipsum facere institutum fuit. Si autem hi, qui veredos acceperint, red-
 dere eos neglexerint, & eorum interveniente negligentia perditum seu mortui
 fuerint, secundum legem Francorum eis, quorum fuerunt, sine dilatione resti-
 tuantur vel restaurentur. Ecclesiarum verò census, id est, nec pascualia infra
 horum terminos vel eorum villas, nec telonea infra Comitatum in quo consti-
 stunt, nec alia quolibet redibitio, neque à Comite, neque à Junioribus aut
 Ministerialibus ejus deinceps ab illis ullatenus exigatur. Et nisi pro tribus cri-
 minalibus actionibus, id est, homicidio, rapto & incendio, nec ipsi, nec eorum
 homines à quolibet Comite aut Ministro judicariæ potestatis ullo modo judi-
 centur aut distringantur: sed liceat ipsis secundum eorum legem de aliis homi- B
 nibus judicia terminare; & præter hæc tria & de se & de eorum hominibus se-
 cundum propriam legem omnia mutuo definire. Et si quispiam eorum in partem,
 quam ille ad habitandum sibi excoluit, alios homines de aliis generationibus
 venientes adtraxerit, & secum in portione sua, quam aprisionem vocant, ha-
 bitare fecerit, utatur illorum servitio absque alicujus contradictione vel impe-
 dimentum. Et si aliquis ex ipsis hominibus, qui ab eorum aliquo adtractus est,
 in sua portione collocatus, alium, id est Comitis, aut Vicecomitis, aut Vica-
 rii, aut cujuslibet hominis senioratum elegerit, liberam habeat licentiam ab-
 eundi. Verumtamen ex his, quæ possidet, nihil habeat, nihilque secum ferat,
 sed omnia in dominium & potestatem prioris Senioris plenissime revertantur.
 Placuit etiam nobis illis concedere ut: quicquid de heremi squalore in quoli- C
 bet Comitatu ad cultum frugum traxerint, aut deinceps infra eorum aprisiones
 excolere potuerint, integerrime teneant atque possideant; servitia tamen regalia
 infra Comitatum, in quo consistunt, faciant: & omnes eorum possessiones sive
 aprisiones inter se vendere, concambiare, seu donare, posterisque relinquere
 omnino liceat: & si filios aut nepotes non habuerint, juxta legem eorum alii ip-
 sorum propinqui illis hereditando succedant, ita videlicet ut quicumque succe-
 derint, servitia superius nominata persolvere non contemnant. Simul etiam præ-
 cipientes injungimus ut nullus hominum de sæpe memoratis eorum aprisioni-
 bus vel villis, cum propriis terminis propriisque earum finibus & adjacentis,
 injustam inquietudinem illis inferre præsumat, aut aliquam minorationem con-
 tra legem facere audeat; sed liceat eis ipsas res cum tranquillitate pacis tenere D
 & possidere, & secundum antiquam consuetudinem ubique pascua habere, &
 ligna cædere, & aquarum ductus pro suis necessitatibus, ubicumque pervenire
 potuerint, nemine contradicente, juxta priscum morem semper deducere. Si
 autem illi propter lenitatem & mansuetudinem Comitis sui, eidem Comiti,
 honoris & obsequii gratiâ, quippiam de rebus suis exhibuerint, non hoc eis pro
 tributo vel censu aliquo computetur, neque Comes ille aut successores ejus hoc
 in consuetudinem vertere præsumat; neque eos sibi vel hominibus suis aut man-
 sionaticos parare, aut veredos dare, aut ullum censum vel tributum aut servi-
 tium, præter id, quod jam superius comprehensum est, præstare cogat. Sed li-
 ceat tam istis Hispanis qui præfati tempore in prædictis locis resident, quam his
 qui adhuc ad nostram fidem de iniquorum potestate fugiendo confluerint, & E
 in desertis atque incultis locis per nostram vel Comitis nostri licentiam con-
 sedentes, ædificia fecerint, & agros incoluerint, juxta supradictum modum sub
 nostra defensione atque protectione in unitate fidei & pacis tranquillitate resi-
 dere, & nobis ea, quæ superius diximus, tam cum Comite suo, quam cum Mis-
 sis ejus pro temporis opportunitate alacriter atque fideliter exhibere. Noverint
 præterea iidem Hispani sibi licentiam à nobis esse concessam, ut se in Vassati-
 cum Comitis nostri, sicut alii Franci homines, commendent. Et si aliquid be-
 neficium quisquam eorum ab eo, cui se commendavit, fuerit consecutus, sciat
 se de illo tale obsequium seniori suo exhibere debere, quale nostrates homines
 de simili beneficio senioribus suis exhibere solent. Ut autem hæc nostræ regalis
 auctoritatis litteræ erga eisdem Hispanos tenore perpetuo ab omnibus fidelibus
 sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris inviolabiliter conserventur, manu propria nostra
 eas subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Deormarus

A (a) Deormarus [Notarius] ad vicem Hludowici recognovit.

Data III Idus Junii, anno quarto regnante Karolo glorioso Rege. Actum in Monasterio sancti Saturnini prope Tolosam in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Male apud Baluzium, *Deormarus*.

XLIH.

Pro Monasterio S. Polycarpi.

Ex Autographo.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ea quæ An. 844.
Bediatis Imperialibus domni ac genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti largita vel roborata sunt atque decreta, nostræ mansuetudinis præcepto firmamus, regiam consuetudinem exercemus, idque nobis maxime in Ecclesiarum & servorum Dei causis ad æternam mercedem proficere nobis confidimus. Idcirco notum fieri volumus omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam futurorum [industriæ] quia, sicut in privilegio dicti domni & genitoris nostri, immunitatis defensionem atque tuitionem Monasterio S. Polycarpi, quod situm est in pago Redensi, seu Centullo venerabili Abbati & ejus successoribus, necnon & Monachis in eodem Monasterio consistentibus, per hoc clementiæ nostræ firmamus edictum, per quod constituentes decernimus ut sæpeditum Monasterium, & in eo regulari ac Monastico ordine viventes amodò & deinceps, cum omnibus ad se pertinentibus, vel appenditiis atque adjacentiis, seu terminis suis, necnon & cum Gaiano villare, sive cum rebus quas Austrimirus ei Monasterio contulit in pago Helenensi, quarum sunt nomina, Palatiolus & Sallellas; seu & cum Cellâ in pago Carcastensi conjacenti, quam idem Austrimirus ad eundem Monasterium delegavit, cujus vocabulum est Cornicianum, cum omnibus nihilominus, quæ deinceps à Deum timentibus ad idem * conlatum fuerint.
Cum omnibus ad se pertinentibus, vel appenditiis atque adjacentiis, seu terminis suis, necnon & cum Gaiano villare, sive cum rebus quas Austrimirus ei Monasterio contulit in pago Helenensi, quarum sunt nomina, Palatiolus & Sallellas; seu & cum Cellâ in pago Carcastensi conjacenti, quam idem Austrimirus ad eundem Monasterium delegavit, cujus vocabulum est Cornicianum, cum omnibus nihilominus, quæ deinceps à Deum timentibus ad idem * conlatum fuerint, sub nostra successorumque nostrorum tuitione in perpetuum maneant; videlicet ut nullus iudex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex fidelibus nostris tam præsentibus quam futuris, in Cellas aut Ecclesias, vel loca aut agros, vel reliquas possessiones, quas nunc in villis aut pagis & territoriiis possidet, vel quas deinceps fidelium devotio ibidem augere voluerit, * conlatum fuerint.
Dad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, hominesque distringendos, vel quascunque redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res ejusdem Monasterii, cum omnibus ad se pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere. Petiit etiam idem venerabilis Abba Centullus celsitudinem nostram ut homines liberi commorantes infra terminos ejusdem Monasterii, quos præfixerunt auctoritate domni ac genitoris nostri Gauzelinus & Bernardus Comites, terras quas ex eremo traxerunt, quietè possideant, & congruum obsequium, sicut homines ingenui, N n n
Exinde eidem Monasterio exhibeant, ne eorum ingenuitas vel nobilitas vilescat. Hi verò pagenses, qui extra terminum ejusdem Monasterii manent, & terras infra fines præfati Monasterii habent, si eorum voluntas fuerit, de ipsis terris commutandi vel venundandi per hoc nostræ auctoritatis præceptum ad eundem Monasterium licentiam habeant: & ipsa emptio vel commutatio plenissimam præsentis nostræ auctoritatis edicto in omnibus obtineat firmitatem. Quandoquidem autem divina ordinatione supradictus Abba vel successores ejus ab hac luce migraverint, quandiu ipsi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere & gubernare valeant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere: quatenus fervos Dei, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis, conjuge proleque nostra, & stabilitate totius regni nostri, Domini immensam misericordiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas nostris successorumque nostrorum temporibus inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, nostra propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Tome VIII.

Ansharius Presbyter ad vicem Hludovici recognovit.
 Data . (a) regnante gloriosissimo Rege, Indiâ. vii. A
 Actum Tolosa civitate, in Dei nomine feliciter.

(a) Mabillonius lib. 25 Annal. Benediâ. Num. 5 legit, anno quarts.

XLIV.

Ex Archivis
 Caunenſi.

Pro Monasterio Caunenſi in dieceſi Narbonenſi.

Apud Baluzium Tomo 2 Capitul. col. 1452.

Circa an.
 844.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus divina propitiante clemen-
 tia Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis,
 Actionariis, Centenariis, vel cunctis fidelibus nostris & sanctæ Ecclesiæ, præ-
 sentibus scilicet & futuris, notum sit quia, si Sacerdotum ac servorum Dei pe-
 titiones, quas nobis pro suis necessitatibus innotuerint, ad effectum perducimus,
 non solum regalem consuetudinem exercemus, verum etiam æternæ re-
 muneracionis præmium apud Dominum rependi non dubitamus. Quocirca no-
 verit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quam
 & futurorum sollicitia, quia vir venerabilis Abbas Hildericus ex Monasterio quod
 dicitur Caunas, quod est situm in pago Narbonensi, constructum in honorem
 sanctorum Apostolorum Petri & Pauli super fluvium Argentiduplicis, detulit
 nobis præceptum avi nostri Karoli Augusti Imperatoris, in quo continebatur
 qualiter idem Monasterium, cui bonæ memoriæ venerabilis Abbas Daniel præ-
 erat, Aniano Abbati in sua elemosyna concesserat, uti per ejus defensionem
 atque immunitatem & tuitionem quietè secundum Regulam S. Benedicti vi-
 verent: & denuò avus noster per suam auctoritatem, paternum sequens morem,
 superscriptum Monasterium cum suis omnibus appendiciis vel terminis, sicut
 in illorum instrumentis resonat, recepisset, immunitatemque benignè contulisset;
 aliud nobis simili tenore nostræ auctoritatis præceptum, ipsius scilicet ve-
 nerabili quondam Abbati nomine Daniel factum, qualiter ipsum Monasterium
 sub nostræ immunitatis tuitione jure perpetuo manendum instituimus. Sed pro
 firmitatis munimine deprecatus est nos prædictus Abbas Hildericus ut circa
 ipsum sanctum locum denuò ei pro mercedis nostræ æternæ ac regni nostri au-
 gmento eadem concedere dignaremur nostræ auctoritatis præcepto. Cujus peti-
 tionem denegare nolumus, sed ita in omnibus & præsentibus & futuri sanctæ Dei
 Ecclesiæ fideles & nostri concessum ac perpetuò confirmatum esse cognoscant à
 nobis. Petit etiam ut illas Cellulas, quas in pago Carcassense, in loco Laurano
 & S. Fructuosi, cum omnibus juribus & pertinentiis suis, & cum omni supra-
 posito illorum, & in Narbonensi in loco S. Pauli, & Salinas quas obtinent in
 stagno juxta Narbonam, in loco qui dicitur Achadalard; in Minerbenſe Eccle-
 siam B. Mariæ, cujus vocabulum est Libris, cum omnibus appenditiis & perti-
 nentiis suis, villam Baiano cum finibus ac terminis illius ad domum sanctorum
 Petri & Pauli. Cetera desunt.

XLV.

Pro Monasterio (a) Psalmodienſi.

Ex Archivis Ecclesiæ Aleſienſis.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si peti-
 tionibus servorum, qui nobis pro utilitatibus sanctæ Dei Ecclesiæ, suisque ne-
 cessitatibus insinnaverunt, serenitatis nostræ aurem accommodamus, easque ad
 effectum perducimus, regis celsitudinis opera frequentamus, & per hoc æter-
 næ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos omnino confidimus. Idcirco no-
 tum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque fu-
 turis, quia religiosus vir Theobaldus Abbas Monasterii sanctæ Dei genitricis

(a) Hoc Præceptum transcribi curavit ex Archivis Ecclesiæ Aleſienſis clarissimus Abbas S. Maximini, Præpositus & Vicarius Capituli Aleſienſis, atque anno 1745 transmiſit ad virum illustrissimum DD. le Nain Regium rerum publicarum in Occi-
 dentia moderatorem, qui mecum illud communicavit.

A Mariæ vel sancti Petri Apostolorum principis, ac S. Pauli Gentium Doctoris, quod est situm in insula quæ appellatur Psalmodia, in pago scilicet Nemaufensi, adiens culminis nostri serenitatem, innotuit reverentiæ nostræ quasdam colonicas, in eodem pago vel Magalonensi sitas, suo quondam pertinuisse Monasterio, quas etiam dominus noster genitor Augustus Ludovicus ad petitionem prædecessoris ejusdem Abbatis, id est Theodemiri, eidem Monasterio clementi restitutione reddi jussit, ac restaurari mandavit. Sed quia contemptu & superbia Bernardus quondam Comes eandem genitoris nostri jussionem implere neglexit, & suis hominibus, quibus ipsas res dederat, violenter habere permisit; petiit idem prænominatus Abbas pietatem nostram ut ob salutem animæ ejusdem domini & genitoris nostri ac nostræ, ipsas colonicas & quasdam mahcipia similiter Monasterio pertinentia, cum aliis quibuscumque rebus ibi quoque appendentibus, per magnitudinis nostræ præceptum ei reddere, seu plenius affirmare dignemur. Cujus denique deprecationem clementer audivimus, & ita ibi in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus. Proinde ergo magnificentie nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memorato Monasterio plenissimè reddimus vel restauramus, id est in pago Nemaufensi colonicam subtus Mariacum, & infra ipsam civitatem casalia diruta, & quoddam olivetum, quod Franciscus quondam Episcopus ejusdem civitatis eidem Monasterio dedit; in villa Telliano casale & vineas & aliquid de terris; in pago autem Magalonensi in villa Salfinas Ecclesiam S. Stephani cum suo appenditio; in eodem pago colonicam Amantianicum, quæ & Martiniacum vocatur; necnon & medietatem territorii villæ Colonzeccates; simul etiam & mancipia, quæ præscriptus Comes ipsi Monasterio pertinentia injustè retinebat. Has denique res, sicut dictum est, præfato Monasterio plenissimè reddimus, & ob emolumentum animæ nostræ quandam colonicam, quæ dicitur Orivoldanicus, prope fores prædicti Monasterii sitam de fisco nostro eidem conferimus, regiaque traditione integerrimè delegamus, insituentes & sancientes ut ea quæ reddimus, & ea quæ condonamus, in utilitatibus & usibus frequenter dicti Monasterii & Fratrum in eodem Domino servientium perpetuis temporibus proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosint in adiutorium. Sed & ad sublevandum præterea eorum necessitatem concedimus eis, licentiamque cædendi tribuimus de silva ipsi Monasterio vicina, quæ appellatur Pineta, in utilitatibus

D Ecclesiæ & usibus eorumdem, cum pascuis ejusdem silvæ, pecora eorum alendi; præcipientes atque jubentes ut nullus hominum illis aut successoribus eorum de hoc aliquam præsumat ingerere contrarietatem, aut aliquem exigere censum, nec de piscatione maris aut fluminis seu stagni aliquam illis audeat inferre inquietationem, aut exigere teloneum. Sed, sicut à nobis est illis concessum, ita omnibus cum omni quiete & securitate per omnia tempora liceat illis perfrui. Et ut hæc nostra auctoritas per sæculorum tempora pleniorē obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data 11 Kal. Julii, Indictione VII, anno V regni Caroli gloriosissimi Regis.

E Actum in Monasterio S. Saturnini in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVI.

Prædia quædam in pago Pinciaceri sita Hincmaro Presbytero conceduntur.

Ex Autogra-
pho.

Apud Mabillonium de Re Diplomat. pag. 528.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei utilitatibus regia munificentia providemus, à Deo conservandi ac sublimandi principatus nostri consuetudinem exercemus, maxime illis ex administrationis nostræ potestate consulentes, qui sua pro divino amore contemnentes, celestis gratiæ contemplationi inservire faterentur: quoniam propensius ea quæ illis committimus, in divinis officiis expendi confidimus, qui sua utilius juxta vocem dominicam sunt largiti. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum,

An. 844.

Tome VIII.

Nnn ij

præsentium scilicet & futurorum industria, quia venerabili viro (a) Hincmaro A Presbytero largitatis nostræ munificentia quâdam res proprietatis nostræ sitas in pago Pinciense in proprium concedimus, quæ conjacent in locis, quorum sunt vocabula, Ad illum mansum, vel Frotmiri-villa, seu Toloniacus, ac Fraxinido, vel ubi & ubi ex eisdem rebus aliquid conjacet, quasque Hildegardus unâ cum uxore sua divinæ memoriæ domno ac avo nostro Karolo Imperatori tradiderat, & nos hereditaria successione hæcenus retinuimus, nostraque dignatione in jus & potestatem jam dicti religiosi viri Hincmari per nostræ auctoritatis præceptum cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, mancipiis utriusque sexus & ætatis, vel quicquid dici aut nominari potest, de nostra dominatione in suam solemnem donatione transfundimus, ita videlicet, sit quicquid exinde ab hodierno die & tempore facere, ordinare, atque disponere voluerit, jure proprietario in omnibus potest arbitrio faciendi. Et ut hæc auctoritas nostræ largitionis per curricula annorum inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria nostra & anuli nostri impressione eam assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data secundo Id. Augusti, anno v regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. (b) vi. Actum in pago Arvernico, in villa Mariscarias, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hincmarus tum erat Monachus Dionysianus.

(b) Necessario legendum est, *Indictione vii*; & sic legisse videtur Mabillonius, qui Præceptum istud

refert ad annum 844. Et certe Carolus anno 843 jam ex Aquitania redierat mense Julio, ut patet ex Præcepto xxii, & mense Augusto Virodunum venit cum fratribus regnum paternum divisurus.

XLVII.

Pro Monasterio Centulensi, seu S. Richarii.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 495.

Ex Chronico Centulensi.

An. 844.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei iustis & rationabilibus petitionibus benignitatis nostræ assensum præbimus, regie celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos liquido confidimus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum, tam præsentium quam & futurorum solertia, quia benignitate & licentia dilecti propinqui nostri (a) Ludovici Abbatis ejusdem sacri Cœnobii, viri religiosi Monachi ex Monasterio Centulo, præclarissimi scilicet Confessoris Christi Richarii, culminis nostri ad euntes serenitatem (b) &c. Quorum denique preces divino intuitu, & deprecatione præfati venerabilis & dilecti propinqui nostri Ludovici Abbatis clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse, cunctis notum esse volumus; quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas, hoc est Cinini-curtem cum Bronoilo & Argonillare, Adulsi-curtem, Valles, Drufiacum, Novam-villam, Montem-Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crucem, Langaratum, Alteiam quæ Abatis jam vocatur, Concilium, Verculum cum feticis in Ragineri exclusa, terrisque ad eam pertinentibus; Roconis-montem cum feticis & terris in Aslariis, Sacro-campo & Petronutio consistentibus; addito manso precarie Hegfridi post decessum ejus; Nigellam, Sidrudem, Capellam in villa Maris cum manfis ad se pertinentibus: insuper & Cellam, quæ Forestis vocatur, cum villis ad eam pertinentibus, quas venerabilis Abbas Ludovicus auxit Monachorum stipendiis, quarum hæc sunt nomina: Argubius cum colonia, quæ Romangilis dicitur, & beneficiolum Nortberti & Guibaldi in eadem coloniâ sita; & Bonella cum beneficiis Angaltii & Godolardi: necnon & villa quæ vocatur sanctus Vigilius, cum Berniaco, & Accini-curte, & Euholt: & in pago Behuacense, in loco qui dicitur Gellis, feticis sex, & de vinea aripennes octo: & in

(a) In Centulensi Monasterio Richbodoni Abbatii à Pipino Aquitanie Regis exercitu occiso hoc anno 844 successerat Ludovicus Caroli Regis patruus, jam Abbas Dionysianus, brevi etiam Fontanellensis futurus. Ipse Richbodo consobrinus erat Regum, scilicet Caroli Magni ex filia nepos.

(b) Ut in superiori Præcepto ejusdem Caroli pro eodem Monasterio, pag. 434.

A Rivirtu curte feticis duobus, & de vinea atipennes sex; & in Quentvico feticis duobus; in Mofultro mansum unum; in Asco feticis tribus; in Avifnis mansum unum. Ea verò conditione, ut qui beneficia ex jam dictis rebus modò habent, tandiu ea retineant usquequò aut alicubi pro eisdem beneficiis alia obtineant, aut post decessum illorum, nisi fortè Abbas pro eorum culpa antè ab eis receperit, Fratres absque ulla interrogatione recipiant; & xii Canonicos in eadem Cella Monachi sub sua cura & ordinatione in debitis & necessariis stipendiis religiosè custodiant. Ex silva etiam, quæ ad eandem Cellam, quæ Forestis dicitur, pertinere videtur, quæ necessaria in utilitatibus majoris Monasterii fuerint, discretione & ordinatione Abbatis provideant. Hæc autem omnia, quicquid ad supradicta loca præsentis tempore iustè & legaliter, &c.

B Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

Data v Kalendas Octobris, anno v, Indictione vii, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XLVIII.

Pro Monasterio Fossatenfi.

Ex Charta-
lario Fossa-
tensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1453.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, Actionariis, vel omnibus reipublicam administrantibus, seu cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm futuris, notum esse volumus quia vir venerabilis Engilbertus Monasterii Fossatis Abbas nostræ ostendit cellitudini præceptum bonæ memoriæ domni & genitoris nostri Hludovici Imperatoris, in quo continebatur qualiter ad petitionem Bigonis quondam illustris Comitis ipsum Monasterium, quod est constructum in honorem sanctæ & intemeratæ semperque virginis Mariæ, necnon & beatorum Apostolorum Petri & Pauli super fluvium Maternam, sub suo mundeburde atque defensione cum omnibus rebus & hominibus eidem Monasterio subiectis suscepisset, ex sua fratrumque sibi commissorum parte humili supplicatione deprecans ut in nostram ac genitoris nostri eleemosynam ipsum Monasterium sub nostra tuitione & defensione simili modo reciperemus, & idem præceptum nostro nomine renovare & confirmare juberemus; in quo etiam illud similiter, sicut & in prædicto præcepto insertum fuit, inferere petierunt, ut quandoquidem Monachis in eodem Monasterio degentibus * Missos suos in aliquam partem regni nostri negotiandi gratià dirigere, cum carris videlicet & sagnis seu navigio vel cum quolibet negotio, licentiam habeant pergendi ubi voluerint absque alicujus infestatione vel contrarietate. Quorum petitionibus propter Dei amorem & piæ recordationis genitoris nostri ac nostram eleemosynam libenter annuere, & has auctoritatis nostræ litterulas conscribere & roborare decrevimus; per quas cunctis fidelibus nostris præsentibus & futuris jubemus ut, ubi Missi prædicti Abbatis aut successorum ejus infra ditionem regni nostri negotiandi causâ directi fuerint, nemo teloneum, neque quod vulgò dicitur ripaticum, neque rotaticum, aut pontaticum, vel portaticum, aut tranaticum, atque cispitaticum, necnon & salutaticum, aut ullum censum, vel ullum occursum, aut ullam redibitionem ab ipsis accipere aut exactare præsumat. Sed liceat tam eos quàm homines vel omnia illorum cum pace discurrere, & negotia sua libenter peragere; & ad quascunque civitates aut portus vel loca accessum habuerint, nullam inquietudinem aut detentionem aut contrarietatem ab aliquo fidelium nostrorum patiantur; sed ubicunque directi fuerint, sive navigio aut terreno, securi & quieti, cum omnibus quæ deferunt, per præsentem auctoritatem nostram ire & redire valeant. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

An. 844:

* necesse
fuerit

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data v Idus Decembris, anno Christo propitio v regnante Karolo Rege, Indictione vii. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

XLIX.

Pro Monasterio beatæ Mariæ de Alaon.

Apud Cardinalem de Aguirre Tomo 3 Concil. Hispan. pag. 131.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Francorum Rex. Dignum est sanctæ Ecclesiæ loca auctoritate regali stabilire, & iustis Monachorum divini cultûs amore ad nos peragantium precibus favere. Idcirco notum fit fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentibus quàm futuris, quòd religiosus vir Obbonius Abbas de partibus Hispaniæ veniens, de illa nempe Gotthici regni Marca, Francorum Regibus olim, nostroque nunc præcepto subiecta, & auspiciis genitoris nostri Augusti Ludovici à Sarracenorum squalore præservata, obtutibus nostris adiit; cum ad serenitatem præsentis nostræ ducens venerabilis ac fidelis noster Berarius, primæ Sedis Narbonensis urbis Archiepiscopus, nobisque palam fecit quòd præclarus Vandregifilus Comes consanguineus noster, ac homo ligius, quem post patris sui (a) Artalgarii Comitis mortem genitor noster super Vasconiam, quæ est trans Garumnæ flumen, limitaneum constituit; quum Dei & militum suorum auxilio, inter alia à Sarracenis & ab Amavano Cæsaraugustano Duce eripuit totum illud territorium in dicta Vasconia montanis locis situm, quod est ultra & circa flumen Balicram, nomine Ala-

An. 834.

coon: & quòd dictus Vandregifilus Comes, cum præclara uxore Mariæ Comitissa, in prædicto loco Monasterium in Dei Genitricis honorem ante decennium sumptibus propriis extruxit, de consilio & consensu filiorum suorum, videlicet Bernarhi, ad præsens ejusdem Vasconiæ Comitis, & totius limitis custodis, cum uxore sua Comitissa Theuda; & Athonis, nunc * Palliænsis Comitis, cum Eynzelina uxore; necnon Antonii, hodie Vicecomitis Bitterrensis, cum uxore sua Adoyra; itidemque Afinarii, nunc etiam * Lupiniacensis ac Solensis Vicecomitis, cum Gerberga uxore sua. Qui omnes de infidelium spoliis Monasterium fuscitarunt, & Clericos Monachos secundum Regulam sancti Benedicti conversantes, ex sancti Petri Apostoli Sirasensi Monasterio, cum eodem Obbonio Abbate ad illud contulerunt. Et quòd Monasterium constructum ac dedicatum fuit de licentia & consensu venerabilis quondam Bartholomæi primæ Sedis Narbonensis tunc Archiepiscopi: & venerabilis Sisebotus Orgellitanus Episcopus, de cujus spiritualitate locus est, juxta ordinationem piissimi genitoris nostri Augusti Ludovici, opus laudavit, & Ecclesiam prædicti Monasterii benedixit, præsentibus venerandis Ferreolo Episcopo de Jacca, & Involato Convenarum Episcopo, necnon Oddoario Sirasensi Abbate, Hermengaudo Abbate Assiniense, Oddoario Abbate sancti Zachariæ, Fortunio Leigerensi Abbate, Dondone Abbate sancti Lavini, Varino Abbate Alti-fagiti, Attilio Abbate Cella-fragili, & Transirico S. Joannis Oriolensis Abbate, cum aliis Clericis & Eremitis, & Stolido Abbate S. Aredii Attanenensis, qui ex Lemovicensi S. Salvatoris Basilica tunc comportavit ad novam Ecclesiam beatæ Mariæ Lipfanas (b) Hatthonis quondam Aquitanæ Ducis, ac filii sui Artalgarii Comitis, patris videlicet, & avi prædicti Vandregifili Comitis, cum cæteris fidelibus: de quibus omnibus autographum dedit. Similiterque obtulit nostræ serenitati testamentum seu placitum prædictorum Vandregifili Comitis & conjugis Mariæ Comitissæ, in quo de consensu omnium filiorum suorum dictus Vandregifilus eidem Monasterio & clericis Monachis secundum Regulam S. Benedicti in eo conversantibus, tam præsentibus quàm futuris, reliquit imprimis omne jus quod ad se pertinere dixit super Monasterium de Radi insula, quod olim in honorem B. Mariæ ædificavit (c) Eudo Aquitanæ Dux cum uxore sua bonæ memoriæ Valtruda, Valchigifi Ducis de nostra progenie filia; & ubi prædictus

* Pailhar.

* De Lavigni & de Seule.

(a) Adalgarius vocatur in Annalibus Eginhardi ad annum 760, & à Waitario obitus datus fuit Pippino Regi.

(b) Hatto Eudonis filius à fratre Hunaldo ex-

cecatus est, & in carcerem conjectus anno 745.

(c) In edito Ludo: male legisse videtur eminentissimus Cardinalis; correxi Eudo, & sic deinceps. Obiit Eudo anno 735.

A Eudo sepultus est: & omnes terras, Ecclesias, & jura, quæ ad prædictum Vandregisilum Comitem pertinere afferebat de patrimonio suo in tota Aquitania, & præcipue in pago Tolosano, Cadurcensi, Pictaviensi, Agennensi, Arelatenſi, Sanctonensi & Petragoricenſi, quæ fuerunt dicti Eudonis Aquitanicæ Ducis, & fratris sui Imitarii; & eorum genitori (a) Boggiso Duci Dagobertus Rex concessit post mortem fratris sui Ilderici Aquitanicæ Regis Idemque omnia Monasteria in tota Aquitania & Vasconia, seu jura eorum omnium, quæ fuerunt Eudonis Aquitanicæ Ducis, & ejus genitori Boggiso Duci Dagobertus Rex concessit post necem fratris sui Ilderici Aquitanicæ Ducis, ut supra dictum est. Necnon omnia bona quæ (b) Amandus Dux in Vasconia dedit filie suæ Gisela Regina, & postea reliquit nepotibus suis Boggiso Duci & suo fratri Bertrando, quos Haribertus Rex habuit ex Gisela uxore. Similiterque legavit præfato Monasterio jura quæ dixit habere in pago Lemovicensi, Parciaco, Nul-liaco, Podentiniaco, & aliis quæ fuerunt (c) Sadregisili quondam Aquitanorum Ducis, Vandrada Comitissæ matris sui progenitoris, & ad eam pertinebant jure sanguinis. Denique de consensu principali filii sui Asinarii Vicecomitis Lupiniacensis ac Solensis, qui territorium de Alacone pro hæreditate sortitus fuerat, dedit Monasterio & Monachis præfatis Ecclesias locorum de Arennus, de sancto Stephano, de Malleo, de Auleto, de Rocheta, de Viniallo, de Zalvera, & utraque Zopeira, de Pardiniella, de Castannaria & Cornudiella, & omnia aloda eorum, scilicet Lavandarias & parietes. Juxtaque donavit Ecclesiam castri nomine Vandres, quod ipse edificavit contra Mauros de Jacca, in redemptione sua, & domos de Jacca, & omnes hæreditates & prædia quæ Comitissa Maria habuit à patre suo quondam Asinario Comite post captam civitatem; & cum aliis campis & pagis in prædicto testamento seu placito nominatis & contentis, & à prædicto Monasterio possessis post mortem jam dicti Vandregisili Comitissæ & uxoris ejus Mariæ Comitissæ, qui in eadem Ecclesia tumulati sunt. De quibus omnibus præfatus Obbonius Abbas suo Monasterio sibi quæ regie auctoritatis decretum fieri postulavit, ut jam dictas villas, Ecclesias, Monasteria, & cæteras hæreditates sub unius præcepti conclusionem nominatim inferens in perpetuum confirmaremus; ut cum omnibus facultatibus suis, & nunc sub-jectis, & moderno in tempore subjiciendis, sub nostra defensione & immunitatis tuitione consistere faceremus. De quibus omnibus habito consilio cum nostra curiæ Optimatibus, & cum Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Ducibus & Comitibus, nobiscum tum apud Carisiacum congregatis propter solennitatem ad nostras felicissimas nuptias cum gloriosa domina Hermentrude sublimi Regina honorandas; recognovimus quod ~~in~~ totum non possumus ejusdem Abbatis precibus aures accommodare, utpote nostræ regali celsitudini, & multorum juri adversantibus. Quia prædictus Vandregisilus Comes minime facultatem habuit legandi seu donandi villas, Ecclesias, Monasteria, & cæteras hæreditates per Aquitaniam & Vasconiam constitutas: quia de posteriori linea seu generatione Boggisi & Eudonis Ducum erat. Nam quæ Dagobertus Rex donavit suis, & Hariberto fratri, nepotibus Boggiso & Bertrando; post necem, ut dicitur, eorum fratris Ilderici Aquitanicæ Regis, jure hæreditario ab Eudone Boggisi filio possessa fuere: & post illius mortem à primogenito Hunaldo & * Visario nepote, qui Aquitanicæ Ducatu potiti sunt, nomine tamen Francorum Regum. Sed cum Visarius Dux toties sacramenta fidelitatis inclyto pro-avo nostro Pipino Regi violaverit, ab eo sapius devictus fuit; & post eum apostata (d) Hunaldus, dum Aquitaniam nova rebellione præoccupare conatus est, à magno Carolo avo nostro devicti atque rebelles dicti fuere. Propter quod Aquitania tota cum Vasconia, & cum omnibus juribus suis, juxta Francorum

An. 841.

* Visario

(a) Hinc patet Chariberto præter Childericum, qui post mortem patris factione Dagoberti occisus dicitur in Fredegaci Chronico cap. 69, superstites fuisse duos alios filios Boggisum & Bertrandum. Boggisus memoratur in Chronico Sigeberti, & in Libello de conversione S. Huberti, in quo Oda Boggis uxor Huberti amita dicitur. Vide Tomum nostrum 3 pag. 345 & 609. Bertrandus Huberti pater, qui Phigbertam Odæ sororem uxorem duxerat, jam obierat an. 688.

(b) Amandus Dux Vasconum anno 636 contra

Dagobertum rebellavit, ut nepotes suos in Aquitanie regnum restitueret.

(c) De Sadregisilo vide Gesta Dagoberti cap. 35, Tom. 2 pag. 589.

(d) Hunaldus anno 745, excoꝛato fratre suo Hattone, se recepit in Monasterium Radenic, ubi Monachus effectus est, filio suo Waifario in principatu relicto. Verum mortuo Waifario an. 769, se iterum Ducem Aquitanie fecit, & à Carolo Magno captus est an. 769; obiit an. 774.

leges ad Carolum Augustum devoluta est; qui illam cum regali titulo excel-
 lentissimo Ludovico genitori nostro donavit: à quo omne jus regaleque domi-
 nium super integram Aquitaniam ad nos pervenit. Quod & de tota Vasconia,
 Deo auxiliante, similiter actum fuit. Nam magnus avus noster Carolus fidelis-
 simo (a) Lupo Duci, qui ex secunda Eudonis linea seu generatione primoge-
 nitus fuit; nempe Hattonis Ducis major natu, & denuò magni Caroli se impe-
 rio subiecit; totam Vasconia partem beneficiario jure reliquit. Quam ille om-
 nibus peioribus pessimus ac perfidissimus supra omnes mortales, operibus & no-
 mine (b) Lupus, latro potius quam Dux dicendus, Visarii patris scelestissimi,
 avique apostatae Hunaldi improbis vestigiis inharens, arripuit jure (ut aiebat)
 An. 769. Adelæ matris, fidelissimi nostri Ducis Lupi filia. Attamen dum simulanter
 ejus majorumque suorum perfidiam expertus est in reditu ejus de Hispania; dum
 cum scara latronum comites exercitus sacrilegè trucidavit: propter quod postea
 An. 778. jam dictus Lupus captus, miserè vitam in laqueo finivit, ejus filio Adalarico
 misericorditer Vasconia portione ad decenter vivendum relicta. Qui misericor-
 dia abutens, similiter ut pater, cum Scimino & Centullo filiis, adversus piis-
 simum genitorem nostrum arma sumens, ejusque hostem in montanis adorsus,
 An. 812. cum Centullo filio in prælio occubuit. Sed genitor noster solita sua pietate Vas-
 coniam inter dictum Sciminum & Lupum Centulli, demortui Centulli filium,
 iterum divisit. Quam & Lupus Centulli & Garfimirus (c) Scimini genitus,
 postea propter infidelitatem amiserunt; Garfimi-
 ro, sicut & pater Sciminus, in rebellione occiso, & Lupo Centulli propter tyrannidem exulato, & à princi-
 C patu remoto. Tunc enim præexcellens genitor noster, iterum Vasconia tota vin-
 dicata, & regio dominio conjuncta, illam è manibus nepotum Eudonis in per-
 petuum eruit, & aliorum ex nostro sanguine gubernaculis commisit. Nam Vas-
 conia ducamen Totilo Duci primò dedit, & post eum Sigihino Mostellanico,
 An. 819. qui illud nunc habet, exceptis tamen illis ditionibus, quas tenuerunt cum Ar-
 vernensi Comitatu (d) Icterus, & cum Agennensi Ermiladius, avunculus &
 frater prædicti Vandregisili Comitis. At enim de Monasterio sanctæ Mariæ de
 Radi insula, cum à Nortmannis jam dudum incensum ac dirutum exstet, nihil
 de ejus restauratione speratur: & ita de eo non loquitur. Ceterum de villis &
 hereditatibus quas Dux Amandus primùm Regina Giselæ filia, & postea Bog-
 gislo Duci suoque fratri Bertrando nepotibus reliquit, cum eis quas à matre
 D Amantia, & à Sereno quondam Aquitania Duce avo tenuit prædicta Giselæ Re-
 gina; nullatenus possumus in toto vel in parte illas confirmare. Nam post inau-
 gurationem in Hispania filiorum Garfimiri Comitis citerioris Vasconia supra-
 nominati (juxta eorum donationem regio diplomate munitam) omne jus super
 eas, & præcipuè super Bigorritanum & Benearnensem Comitatus, ad Donatum
 Lupum & Centulupum, prædicti Lupi Centulli Ducis filios, devolutum est.
 Quod à genitore nostro & nobis confirmatum duplici exstat præcepto. Nunc
 & illas tenent dictus Donatus Lupus Comes & Centullus jam dicti Centulupi
 Benearnensis Vicecomitis filius sub Auria matris regimine. Bona verò, quæ
 Sadregisili Ducis fuere, in nostra potestate non sunt. Nam Dagobertus Rex pro-
 pter illorum in patre vindicando ignaviam, juxta leges (e) Romanas, illis pa-
 E ternas possessiones abstulit, & sanctis Martyribus Dionysio, Rustico & Eleuthe-
 rio devotè distribuit: quorum possessionem & nefas erit distumpere, & Apo-
 stolica, Imperialia & Regalia præcepta violare. His summotis, & in perpetuum
 ad silentium redactis, ob Dei amorem & Deiparæ reverentiam, in cæterum pla-
 cuit celsitudini nostræ prædicti Obbonii Abbatis petitionibus annuere; visis
 præsertim patentibus literis, quas ad nos misit humiliter super hoc rogans no-
 bilis ac fidelis noster Afinarius Lupiniacensis & Solensis Vicecomes, jam dicti
 territorii dominus; & propter bona servitia quæ nobis fecit contra Mauros de
 Corsica & alios adversarios Francorum nobilis confanguineus noster Burchardus

(a) Lupus Hattonis filius Hunaldum, qui ejus
 fidei se commiserat, Carolo M. tradidit anno 769.
 Adalram filiam suam Waifarum nupti dederat.

(b) Lupus II Vasconum Dux, Waifarum filius,
 anno 778 laqueo vitam finivit.

(c) Sciminus Adalarici filius anno 816 occisus
 est, filius ejus Garfimirus anno 818. Lupus Cen-

tulli filius in exilium actus anno 819.

(d) Icterus Hattonis filius, Lupi & Artalgarii
 frater, à Waifarum Duce Pippino Regi datus est
 obitus anno 760, à Carolo Magno Comes Arver-

nenfis factus est anno 778.
 (e) Vide Gestis Dagoberti Tomo nostro 2, pag.
 389.

A Dux, prædictæ Vicecomitis Gerbergæ pater, & præcipuè ex petitione & hortatu gloriosæ conjugis nostræ Hermentrudis sublimis Regina; hoc itidem nobis suggerente præfato Metropolitano Berario Archiepiscopo cum aliis fidelibus nostris, placitum nostrum regale petentibus & acclamantibus. Propter quod & hoc nostræ auctoritatis immunitatisque præceptum erga prædictum Obbonium Abbatem & idem Monasterium facere decrevimus. Itaque decernimus atque jubemus ut idem Obbonius Abbas prædictum Monasterium, dum ipse in carne vixerit, quia de ipso benedictionis electionem suscepit, habeat in manu & potestate sua, regulariter secundum Regulam S. Benedicti sibi commissum illud gubernans, & studiosè lucris animarum invigilans: & post suum decessum Monachi & conventus Monasterii potestatem habeant alterum ex eis in Abbatem eligendi: & ipse Obbonius Abbas nunc, & ceteri Abbates pro tempore successores, ad nullum Regem, Ducem, Comitem, seu potestatem respiciant, nisi ad Regem Franciæ immediatè, uti Aquitanix & Vasconix Regem, & secundum Regulam sancti Benedicti regulariter vivant, animas Deo verbis & factis lucrantes, ut ex ovibus suæ curæ commendatis æternæ mercedis gratiam habere mereamur. Et præcipuè quòd prædictum Monasterium habeat & possideat res omnes, quas de consensu omnium filiorum suorum, & præcipuè Asinarii Vicecomitis, pater eorum Vandregisilus cum Comitissa Maria uxore eidem legavit & donavit. Et sub istius præcepti conclusionem nominatim inserimus, scilicet Ecclesias locorum de Arennus, de S. Stephano, de Malleo, de Auleto, de Rocheta, de Viniallo, de Zalvera, de utraque Zopeira, de Pardiniella, de Castannaria, de Cornudiella, & omnia aloda eorum, idest Lavandarias & parietes. Similiterque Ecclesiam loci de Vandres, domos de Jacca, & hereditates quas Comitissa Maria habuit à patre suo Asinario Comite, cum ceteris campis & pagis in prædicto testamento contentis: exceptis tamen rebus illis, quas suprà à præcepto nostro excludimus, & propter causas jam dictas confirmare non valeamus. Quæ tamen approbamus sub hoc nostro institutionis decreto sublimiter ordinato & legaliter statuto, jure quieto & inviolabiliter prædictum Monasterium, absque ulla contradictione, sub Monastica dignitatis reverentia habeat, ac sine fine possideat, & cum tota integritate omnia dicta quæ obtinet pacifica & immota permaneant; & quicquid prædictum Monasterium nunc habet, vel quæcumque in postmodum, Deo auxiliante, habiturum sit in dictis & non dictis locis, vel quodcumque, Deo comitante, in posterum ubicumque acquirere sibi valuerit, omnia firmiter semper * possideat. Insuper per hoc nostrum excelsum præceptum ordinamus & statuimus, quòd nullus Dux, Comes, Vicecomes, seu Vicarius, sive ullus exactor judicariæ potestatis, in Ecclesiis prædictis, aut loca, vel agros, vel alaudes, seu reliquas possessiones, quas prædictum Monasterium retinet, vel quas in tempus in jure ac potestate ipsius divina misericordia augere potuerit, ad causas audiendas, seu gestium dandum, vel freda & telonea exigenda, aut seramina capienda, aut mansiones seu paratas faciendas, seu fidei-jussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quam servos distringendos, aut ullas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostro tempore vel juniorum seu successorum nostrorum, ingredi Eadeat. Nec curtes præfati Monasterii penetrare, vel ea, quæ suprà enumerata sunt, penitus præsumat exigere, si Comes sit, aut Vicecomes, aut Vicarius, aut Grassio, aut Gastaldus, aut Telonarius, sive alius justitiariæ potestatis. Sed liceat Obbonio Abbati memorato, suisque successoribus, sub nostra defensione permanere, nostroque solo & juniorum aut successorum nostrorum in temporalibus immediatè parere imperio. Et quicquid jus filii inde poterat exigere, nos propter Dei & B. Mariæ reverentiam remittimus Monasterio prædicto, & etiam ei nostra regali licentia & potestate relaxamus, & concedimus quòd nullum unquam censum persolvat, nisi tantum censum spirituales ei impostum pro animabus Vandregisili Comitis, & Mariæ uxoris, suorumque parentum ac filiorum, & totius stirpis Vandregisilæ in perpetuum: & etiam pro nostra & conjugis nostræ & juniorum seu successorum nostrorum salute, & totius regalis regiminis à Deo nobis & illis pro sua misericordia commissi incolumitate orare quotidie teneatur. In ceterum nullum tributum, vel debitum de omnium rerum suarum possessionibus alicui persolvat: sed liberè & tranquillè omnes hereditates suas hac nostra legali absolutione possideat: & nullo unquam

Duci, vel Comiti, vel Vicecomiti, vel Vicario, aut Grassioni, seu alio domino, sed solum nostræ & juniorum seu successorum nostrorum in temporalibus subditum sit potestati immediatè. At verò in spiritualibus Metropolitano Archiepiscopo Narbonensi, & Orgellitano Episcopo diocesano, qui nunc sunt, vel pro tempore fuerint, obediat juxta ordinationem, seu præceptum genitoris nostri piissimi Ludovici Augusti. Reservamus tamen omnium locorum prædictorum & prædicti monasterii advocatiam, seu Abbatiam cum medietate decimarum omnium gageriæ titulo, ad dictum Vicecomitem Asinarium præfati territorii dominum, suosque ad successores & hæredes, vel alios qui ab eo, seu hæreditaria, seu emptiva, vel dotalitia ratione jus habuerint, dummodò præfato Orgellitano Episcopo, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, ab eo vel à successoribus suis arciutæ persolvantur. Cæterum si quis Dux, aut Comes, aut Vicecomes, seu Vicarius, aut Grassio, vel potestas terræ, vel judex, vel alius è nostris fidelibus in futurum huic regiæ dignitatis sive auctoritatis præcepto litem vel aliquam controversiam, aut interpretationem, seu dubium inferre tentaverit actu malignitatis, sanctæ & individue Trinitatis iram incurrat, & offensam B. Mariæ sustineat, & in districto ac tremendo æterni judicii examine, eam adversariam inveniat, sitque anathema; atque reus divine Majestatis atque humanæ judicetur; & temeritatis suæ poenas exinde persolvat, & congrua omni poenitentia, secundum Ecclesiasticas leges, Deo & B. Mariæ Virgini in sexduplum satisfaciatur. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas à fidelibus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, in istis regni Francorum partibus, & in illis ceterioribus Hispaniæ & regni Gotthici finibus, nostro Imperio subiectis & subjiendis, verius & firmitus credatur, & diligentius observetur, eam manu propria subscripsimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rangensfredus Notarius ad vicem Ludovici Abbatis recognovit.

Data duodecimo Kalend. Februarii, anno quinto regni præstantissimi Caroli Regis, Indictione octava. Actum in Compendii palatio regali in Dei nomine feliciter. Amen.

L.

Pro Majori - Monasterio.

Ex Archivio
Majoris - Monasterii.

Apud Mabillonium, Tomo 2. *Annal. Bened.* pag. 747.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei REX. Si precibus Sacerdotum, qui pro suis vel Ecclesiarum sibi commissarum necessitatibus aliquid nobis intimare voluerint, autem libenter accommodamus, eorumque iustas & rationabiles petitiones ac postulationes ad optatum pervenire facimus effectum, non solum regiam in hoc exercemus consuetudinem; sed etiam eosdem Sacerdotes ad Dei misericordiam pro nobis exorandam promtiores atque devotiores facimus. Idcirco notum fieri volumus omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam præsentium quam futurorum industriæ, quia Raginoldus venerabilis Abba Coenobii S. Martini Majoris-Monasterii, divino fervens amore pariter & honore, nostræ innotuit celsitudini, eò quòd congregationi ejusdem Monasterii unà cum consensu & nostro decreto aliquas villulas, quæ hæcenus ad eorum usum seu ad stipendia fovenda fuere dicatæ, subtractas quorundam instinctu denuò reddidisset: quatinus ea quæ pro subtractione villarum illis deesse videbantur, ut liberius divinum ibidem peragerent officium, & Domino jure famularent, mensis omnibus ex ipsis villis eorum necessitas atque stipendia absque retractione aut diminutione alicujus suppleretur, quarum nomina hic continentur inserta, Bria, Magniacus, Novus-vicus, Cineglada, Waromnus, Cadriacus, Culturion, Rantomnus, Gaiacus, Nigrus-locus, Linarias, Belmontis, Nigrontis, Motua, Calviacus, Lingarionus, Ilciovilla, Mosfa, cum omnibus eorum appendiciis vel adjacentiis, & insuper peculiariter habendas Abbati ipsius Monasterii, præsentis scilicet suisque successoribus, Rosontem & Calidomnum. Unde memoratus Abba nostram deprecatus est clementiam ut super idem devotionis suæ effectum nostræ auctoritatis firmitatem erga ipsius

A sanctum locum ejusque congregationem facere dignemur. Cujus petitionem libenter annuentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum illis fieri jussimus, per quod decernimus atque omnino disfirmamus, firmandoque præcipimus ut nostris futurisque temporibus de supradictis villis fratrum suprafati Monasterii necessitas atque stipendia amministretur, & absque retractatione Rectorum ipsius Monasterii suppleatur, ita ut eorum necessitas absque dilatione suppleatur, & hospitum susceptio atque pauperum alimonia conferri non denegetur, & mensis singulis quæ illis ex ipsis villis ab Abbate ipsius Monasterii eorumque junioribus reddenda sunt, absque diminoratione qualibet reddantur atque subrogentur, quò & eorum necessitate expleta Domino liberius famulati possint, & pro nostra nostrorumque incolumitate Domini misericordiam implorare. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ nostris futurisque temporibus inconvulsam atque inviolabilem obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data III Kalendas Februarii, anno (a) VI, Indictione VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Noviomio villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus accerendus est ab anno 839. Ita in sequenti.

LI.

C Pro Sueffionensi S. Mariæ Cœnobio.

In Probationibus ad Histor. hujus Abbatiæ, pag. 427.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium Dei ac nostrorum, maxime autem Religiosorum & Deum timentium justis petitionibus præbemus assensum, & prædecessorum nostrorum Regum constitutiones nostris edictis roborare satagimus, regiam consuetudinem exercemus. Proinde noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia pro amore Dei ac Domini nostri Jesu Christi, sanctissimæque seu gloriose Genitricis ipsius beatæ & intemeratæ semper Virginis Mariæ, * secundum morem antecessorum Regum & progenitorum nostrorum, * congregacioni Monacharum sancti Cœnobii apud Augustam Sueffionum sitæ, electionem regularem per hoc nostræ auctoritatis præceptum perpetuò concedimus, ea scilicet conditione, ut quamdiu hæc, quæ nunc ibi à Deo, ut credimus, & nostra magnificentia per electionem Remorum Archiepiscopi & Coepiscoporum ejus, necnon & per electionem ac deprecationem Sororum omnium ipsius congregationis, ceterorumque fidelium circum degentium Christianorum, secundum regularem institutionem ibi [Abbatissa constituta est], Imma videlicet, supervixerit (nisi forte, quod absit, & non credimus nec optamus, contra Deum in ordinis sui proposito & nostram fidelitatem manifestissime aliter promeruerit) & ipsius ministerii officium rite peragere potuerit, Abbatissa ut ordinante Deo constituta est, ipso coadjuvante sine ulla reſtigatione permaneat. Post decessum autem illius de ipsa congregatione, quamdiu talis ibi inveniri potuerit, quæ ipsi sancto gregi regulariter præesse & prodesse possit, per eligatur, & Abbatissa secundum jura Ecclesiastica constituatur. Si autem, quod futurum non credimus, acciderit ut de ipsa congregatione talis reperiri non valeat, quæ secundum normam sanctæ institutionis eandem congregationem dignè valeat gubernare; tunc, sicut ipsa Regula præcipit, successores nostri Reges studio Episcopali, & favore ac consensu Sororum ipsius Cœnobii talem dispensatricem domui Dei constituent, quæ dignè & præesse & prodesse sciat, & divina monita exemplo & verbo doceat, & suprema munia duplici, ut regularis ordo præcipit, administratione subditis proponere studeat. Et ut hæc constitutionis ac concessionis nostræ auctoritas per præsentia & futura tempora plenior in Dei nomine vigorem obtineat, eam manu nostra subscribere, & sigilli nostri impressione roborari decrevimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Tome VIII.

〇〇〇 7

Art. 845.

* sequenti

Datum pridie Idus Februarii, Indictione VIII, anno VI regni Karoli præstantissimi Regis. Actum in Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LII.

Pro Nithado fideli suo.

Ex Charta-
rio Præmian-
si.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 109.

An. 845. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare & sublimare. Proinde nos ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ quemdam fidelem nostrum, nomine Nithadum, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare, atque in ejus juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus atque futuris, quia concedimus ad proprium jam facti fideli nostro Nithado quasdam res proprietatis nostræ, quæ sitæ sunt in pago Laudunensi, in villa Hanapio, quas ipse prius per nostrum habuisse beneficium dinoscitur. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratas res sub ea integritate, sicut supra diximus, sicuti eas in supradicta villa, vocabulo Hanapio, per nostrum habuisse beneficium (id est omnium rerum cum summa integritate, cum Ecclesiæ & domibus, ceterisque ædificiis, mancipiis utriusque sexûs, tam inibi consistentibus, quam ibi pertinentibus, cum terris quoque cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, sicut dictum est, ad prænominatam villam pertinentibus) cognoscitur, prædicto Nithado integerrimè ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemnem donatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid ab hodierno die & tempore pro sua utilitate facere decreverit, liberam & firmissimam jure proprietario habeat in omnibus potestatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XIII Cal. Maii, anno V regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione VIII. Actum Belvaco civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LIII.

Pro Dervenfi Monasterio.

Ex Charta-
rio Derven-
fensi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 748.

An. 845. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Christi inibi Deo famulantium necessitatibus providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia benignus Deumque timens ac noster fidelis & valde amabilis Altmarius, (a) Rector Monasterii Dervenfis, quod est constructum sub honore gloriosorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam sanctorum Martyrum Bercharii & Theodosiæ corpora veneranter habentur humata, necnon & Monachi ejusdem loci culminis nostri adeuntes serenitatem, humiliter petierunt clementiam nostram ut ob præfati loci utilitatem, & eorum commodorum successorumque illorum perpetuam augmentationem, quasdam villas eidem loco jure pertinentes, & ab eodem Altmario usibus eorundem Monachorum rationabiliter deputatas, per præceptum celsitudinis nostræ eas

(a) Altmarius rectorem vocari ad discrimen Abbatum regularium censet Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 33.

A confirmare illis non denegaremus. Nos igitur pro amore Dei & reverentia prædictorum Sanctorum, voto prænominati fidelis nostri Altmari, præmissorumque Monachorum precibus elementer annuimus; & ita illis concessisse cunctis nostrum esse volumus. Quorum quoque omnium rerum sive villarum vocabula huic nostræ auctoritati indere iussimus; id est villam Summa-Vigra, quæ habet quatuordecim mansa, & Basilicam ejusdem villæ cum suis appenditiis; villam Mortrium, quæ habet mansa viginti, cum sua Basilica; villam Tilium, quæ habet mansa quinque, cum Basilica; villam Sauram-terram cum mansis viginti-duobus & propria Basilica; Dudiniacum-curtem cum mansis decem & septem & propriis Basilicis; villam Prisciicum cum mansis duodecim & propriis Basilicis; villam Brah cum mansis viginti octo & propria Basilica; in villa Cappas mansum unum. Has denique villas & Basilicas cum omni plenitudine, id est cum mancipiis & terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, molendinis, aquarumque decursibus, exitibus & regressibus, & quicquid iidem Monachi in jam dicto Monasterio, seu in his locis vel villis, nutriminis ad eorum sublevandam necessitatem facere possunt, simul etiam & omnem elemosynam, quam Dei fideles pro absolutione peccatorum eorum illis contulerint, veluti à supradicto fideli nostro Altmario institutum & deputatum esse cognoscitur, per hanc præcellentis nostræ auctoritatem plenius confirmamus: videlicet ut nullus hominum qualibet iniqua cupiditate, aut necessitatis adhibita occasione, aut certe temeraria præsumptione, à potestate & dominatione ejusdem loci Monachorum de eisdem villis sive rebus aliquando aliquid subtrahere aut minuere, & in suos usus retorquere conetur; sed, sicuti à nobis regaliter institutum est, liceat ipsis eorumque successoribus, nostris & futuris temporibus, easdem villas easdemque res tenere, & cum omni pace ad honorem ejusdem Monasterii, atque ad eorum sublevandam necessitatem disponere & ordinare; & pro salute animarum nostræ ac totius Christiani populi perpetua felicitate, piissimi judicis Domini nostri Jesu-Christi misericordiam assiduè precibus implorare. Ut autem hæc celsitudinis nostræ auctoritas plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

D Data iii Nonas Maii, Indictione viii, anno quinto regni præstantissimi Regis Karoli. Actum in Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LIV.

Pro Prumiensi Monasterio.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 116:

*Ex Charta-
rio Prumi-
ensi.*

An. 849.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus fervorum Dei iustis & rationabilibus divini cultus amore favemus, & eas cum Dei adjutorio ad effectum perducimus, superna nos gratia muniri non diffidimus. Proinde comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesie nostrorumque, presentium scilicet & futurorum solertia, quia vir venerabilis Marcuardus Prumiensis Monasterii Abbas adiens serenitatem culminis nostri, postulavit nos ut res memorati Monasterii, quæ in regno nostro sitæ esse noscuntur, cum omnibus rebus & mancipiis, quæ presenti tempore iustè & legaliter pars memorati Monasterii tenere vel possidere videtur, sub nostra defensione & immunitatis tuitione constitueremus. Cujus petitioni pro divini cultus amore assensum præbuimus, & hanc auctoritatem immunitatis nostræ circa memoratum Monasterium fieri iussimus, per quam præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri iustè & legaliter pars memorati possidet Monasterii, vel quæ deinceps divina pietas ibidem augeri voluerit, ad causas judiciario more audiendas vel discutiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii

Ooo iij

injustè distringendos, nec ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirendas A nostris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat: sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii quieto ordine possidere vel ordinare, atque pro incolumitate nostra ac regni nostri stabilitate Domini misericordiam attentius exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data ii Idus Augusti, anno vi regnante Karolo glorioso Rege, Indictione VIII. Actum Mediana villa in Dei nomine feliciter. Amen. B

L V.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Historia Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ à prædecessoribus nostris vel fidelium devotione bene tradita, statuta ac confirmata sunt, nostris oraculis roboramus; si etiam illa, quæ quacumque necessitate corrupta sunt, regia nostra auctoritate corrigimus, & in melius commutamus; salutis nostræ consulimus, & regium ministerium susceptum à Domino exercemus. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum sollicitudo, quia res ex Episcopatu Remensi, quas magna necessitate, & per omnia inviti, dum à Pastore sedes illa sancta vacaret, fidelibus nostris ad tempus, unde quoddam temporale solatium in nostro haberent servitio, commendavimus, electo & ordinato munere S. Spiritus, per Dei & nostram dispositionem, in eadem sancta sede Hincmaro Archiepiscopo, hoc nostræ auctoritatis præcepto, cum integritate quicquid exinde nos fidelibus nostris beneficiavimus, præsentialiter restitui-
mus, tam Sparnacum & Juliacum, vel quicquid ex eodem Episcopatu Richuinus habuit, vel quicquid inde Odo Comes habuit; quàm & villam Culmifsciacum, cum Capella quam Rabanus Presbyter habuit; seu & illa quæ Pardulus, D necnon & Algardis Abbatisa, sive Rotbertus atque Amalbertus Clericus, vel Altmarus, seu Joannes medicus, sive item Rabanus atque pusillus Pumilio, Ratboldus quoque, Goderannus & Herenboldus, vel Donatus, seu Gilbuinus habuerunt; sive etiam illa omnia, quæ tam clerici quàm laici, qui in nostra dominatione aliquamdiu fuerunt, quosque jam dicto Episcopo commendavimus, habebant. Et ut in calce omnia concludamus, quicquid ex eodem Episcopatu, quando de manu Fulconis illum recepimus, alicui præstito beneficio concessimus, per hanc nostræ confirmationis auctoritatem, inspecto coram coetu fidelium nostrorum, tam Ecclesiastici quàm laicalis ordinis, testamento S. Remigii, præsentialiter casæ S. Mariæ & S. Remigii, atque Hincmaro Archiep. cum omni integritate reddimus vel restitui-
mus; ut absque ulla refragatione, casæ E satis quibuscunque aliis conscriptionibus, easdem res per hanc nostram auctoritatem recipiat: ut, sicut res Ecclesiæ disponendæ sunt, ad utilitatem ipsius Ecclesiæ Dei, tam ipse quàm successores ipsius disponant. Quam auctoritatem, (in qua nos ulterius tale quiddam erga ipsam casam Dei non acturos spondemus, & ut nemo successorum nostrorum agere moliat, per omnipotentem Dominum ejusdem Virginis filium obsecramus) ut per ventura tempora certior habeatur, & contra æmulos ipsius sanctæ Ecclesiæ sui notitia valeat, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione roborari decrevimus.

Data Kal. Octob. anno vi regnante gloriosissimo Rege Karolo, Indictione VIII. Actum in pago Andegavensi, in villa Avegio.



Pro Monasterio Fossatenſi.

*Apud Baluzium (a) in Append. ad Capitul. col. 1455.**Ex Chartu-
lario Fossa-
tenſi.**An. 845.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm lo-
cis divino cultui mancipatis ob divinæ servitutis amorem opem congruam fe-
rimus, & regium morem decenter implemus, & id nobis profuturum ad æternæ
remuneracionis præmia capeſſenda veraciter credimus. Itaque notum ſit omni-
bus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præſentibus atque futuris, quia
Bvenerabilis vir Ingelbertus Monasterii Fossati Abba ad nostram accedens ſubli-
mitatem, ad memoriam celsitudinis nostræ reduxit, qualiter dominus & genitor
noster piæ recordacionis Augustus Hludovicus quandam villam, quæ vocatur
(b) Ad-illum-brogilum, ad admonitionem seu deprecationem Aldrici Cenoman-
nenſis Episcopi matri Ecclesiæ ejusdem civitatis in honore glorioſorum Marty-
rum Christi dicatæ Gervasii & Protasii Imperiali auctoritate reddiderit seu re-
stituerit, ea videlicet ratione, ut ob amorem Dei & ejusdem genitoris nostri
animæ remedium regularis normæ inibi constitueret habitationes, & Monachici
ordinis aggregaret habitatores; ac proinde per licentiam ejusdem domni Impe-
ratoris idem Aldricus Episcopus præſatum reverendum Abbatem Ingelbertum
precatus est, ut ſibi commodaret Monachos, qui ſecundum patris Benedicti in-
Cſtitutionem docerent hujus ſæculi periculum evadere ipſius loci Monachos. Sed
quia variis mundi emergentibus calamitatibus * rara voluntas raraque devotio ge-
nitoris nostri de præmiſſo loco non plenarium obtinuit effectum, placuit cle-
mentiæ nostræ eandem villam à poteſtate Sanctorum præſcriptorum Martyrum
commutare ſeu concambiare, ſuprataxatoque Foſſato Monasterio legaliter con-
ſerre ſeu delegare, ſcilicet ut prænominati Abbatis prænominatque Monasterii
religioſorum virorum ſtudio plenarium effectum prænotata piſſimi genitoris no-
ſtri obtineat devotio. Quocirca hanc præcellentiæ nostræ regalem præceptionem
fieri juſſimus, per quam cum ſuis appendiciis memoratam villam, quæ dicitur
Ad illum brogilum, plerumque dicto Monasterio Foſſato in honore sanctæ Dei
genitricis Mariæ ſanctique Petri Apoſtolorum principis ſtructo pleniter conferi-
mus, & legaliter firmamus; ſcilicet ut, ſicut ſuprà ſignificavimus, proſit ad
Dſalutem animæ genitoris nostri, Monachorum ibi fiat congregatio, regulariſque
vetur perennibus temporibus religio, nihilque ab eadem villa, quam dein-
ceps volumus vocari Monasterium ſiſci dominici, aut in qualibet alia parte re-
quiratur aut exigatur; ſed quicquid exinde [ſiſcus ſperare] poteſt, in hone-
ſtatibus ejus loci ſeu Foſſati Monasterii, cui eundem locum conjungimus,
proſiciat in augmentum, cum ſtipendiis Monachorum eorundem locorum proſit
in adjutorium, & animæ memorati domni genitoris nostri Auguſti Hludovici
præſtet remedium. Unde etiam obſecramus omnes quoscumque poſt nos in re-
gni hujus gubernatione divina pietas ſubrogaverit, ut ita hanc piæ devotionis
noſtram imprævaricabilem ſervent auctoritatem, veluti ſua pia jura ab ipſis ſta-
Etuta poſt ſe obſervari voluerint. Quam denique ſerenitatis noſtræ auctoritatem,
ut plenior ſemper in Dei nomine obtineat firmitatem, more regio manu pro-
pria ſubter firmavimus, & de anulo noſtro ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data (c) vi Idus Octobris, Indictione viii, in anno vi regni Karoli glorioſiſ-
ſimi Regis. Actum in villa (d) Rauſiaco in Dei nomine feliciter. Amen.(a) Exſtat quoque apud Gerardum Dubois in
Hiſt. Pariſ. Tom. i, pag. 416.(b) Hæc Brogili Cella ad fluvium Sartham po-
ſita erat, ejusque Eccleſia in honorem dicatæ Sal-
vatoris.

(c) In Hiſtoria Pariſ. viii Idus.

(d) Non alia eſt, ſi non fallit conjectura, hæc
villa Rauſiacus (Rezev) à villa Briegii, quam Ro-
regiacum villam Pariſiæ Eccleſiæ vocat Fortuna-
tus, locatque in pago Amonienſi (de Meſſoy). Ma-
billonius lib. 3. Annal. Bened. Num. 32.

Viviano Comiti concedit Cunaldum Monasterium.

Apud Chiffetium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 200.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet predecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum Vivianum, dilectum & amabilem nobis Comitem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Viviano ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Andigavense, super fluvium Ligeris, Monasterium quod vocatur * Conaldus, ubi sanctus Maxentius corpore requiescit, cum omni integritate, vel suis omnibus appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus: vel etiam quicquid ad supradictum Monasterium iuste & legaliter pertinere videtur, predicto fideli nostro Viviano per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donatione transferimus. Ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat [potestatem] vendendi, seu commutandi, necnon etiam heredibus relinquendi. [Et ut hæc nostræ] donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego Jonas Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data XIII Kalendas (a) Novembris, anno VI, Indictione VIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Redonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Post alterum mensem Vivianus Comes predictum Cunaldi Monasterium venerabili gregi, cui domnus Hilbodus præerat, hoc est vagæ congregationi Herensi, sub protectione S. Filiberti Confessoris strenuè Domino famulanti, Nortmannorum ac Brittonum crebris incursionibus vexatus

& expulso, ad confugium & sustentationem concessit. Quam donationem Carolus Rex eadem die & anno ratam habuit Turonis in Monasterio S. Martini vi Kal. Januarii, Indictione VIII, anno VI regni Karoli. Vide paulò inferius.

LVIII.

Pro Glannasoliensi Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Paris.

An. 845.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet predecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Hebroinum videlicet venerabilem Episcopum atque Archicapellanus palatii nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam futurorum, quia concedimus, ejusdem fidelis nostri Hebroini venerabilis Episcopi atque Archicapellani nostri precibus, Glannasoliensi Monasterio S. Mauri ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Andegavensi, in loco, qui nuncupatur Gena, Ecclesiam constructam in honore S. Veterini, quo ipse corpore requiescit, cum facto uno quem presbyter ibi deserviens presenti tempore habere dignoscitur, cum omnibus ad se pertinentibus, cum vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, atque etiam mercato ibidem conveniente. Concedimus etiam eidem loco factos sex ibidem aspicientes, consistentes in villa, quæ vocatur Lanana, cum manso indominicato, cum vineis & culturis, pratis, silvis similiter indominicatis,

A indominitis, cum omnibus prædictorum mansum adjacentis. Memoratas res, cum omni integritate vel eorum appenditiis, cum omnibus ædificiis, mancipiis ibidem commanentibus vel aspicientibus, cum terris, vineis, pratis, silvis, farinariis, aquis aquarumve decursibus; vel etiam quicquid ad prædictam Ecclesiam vel ad ipsos factos iuste & legaliter pertinere videtur, prædicto Glannafolienfi venerabili loco per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem loci illius solemni donatione transferimus: ita ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario Rectores prædicti loci præsentis live subsequentes facere decreverint, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem faciendi, tam vendendi quam donandi pro utilitate Ecclesiæ, necnon etiam commutandi. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xii Kal. Novembris, anno vi, Indiæ. viii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Noviente Villa, in Dei nomine feliciter. Amen.

LIX.

Pro Monasterio Glannafolienfi.

Ex Tabulario hujus Monasti.

Apud Bestium de Episcopis Pistav. pag. 22.

C IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dum [ad] loca divinis cultibus mancipata aliquid conferimus, regie consuetudinis opera imitatur: quin etiam hoc ipsum ad æternæ beatitudinis gloriam capeffendam profuturum nobis omnimodo confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, quia venerabilis vir Hebroinus Episcopus sacrique Palatii nostri Archicapellanus adiens culminis nostri serenitatem, deprecatus est ut quædam res in pago Andegavo sitas Monasterio Glannæ, ubi B. Maurus humatus reverenter veneratur, & ad ejusdem loci honorem, atque ad Monachorum ibi consistentium juvandam necessitatem, conferre, atque in jus beneficiarium per celsitudinis nostræ scriptum confirmare dignemur. Quarum D scilicet rerum hæc sunt vocabula: in villa Bidifciaco casam dominicam cum Ecclesia pretiosorum Christi Martyrum Gervasii & Protasii, cum vineis & cæteris ad se pertinentibus rebus, & factos x: in villa Riliaco cartilem desertum cum suis appenditiis, & factos v & medium, cum omnibus eorum integritatibus: in villa Sion terram S. Cirici, factum unum aspicientem ad Bidifciacum: in villa Mirevolla factos x cum Ecclesia dedicata in honore genitricis Dei Mariæ & S. Martini: in Anadone factos v: in villa Fano factum unum, & in Portiaco alterum. Has denique res cum omni integritate, id est cum colonis & servis ibi commanentibus, cum domibus & supraposito, cum terris cultis & incultis, cum vineis, pratis, silvis pascuis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, cum omnium rerum plenitudine, sicut easdem E cognoscitur habuisse quidam fidelis noster Ithacius, præmemorato Monasterio Glannæ condonavimus, atque per hanc præcellentis nostræ auctoritatem pleniter confirmamus, videlicet ut ministri & rectores ejusdem loci partibus sanctarum Ecclesiarum, quibus ipsæ res jure & legaliter cognoscuntur pertinere, secundum morem antiquum annis singulis nonas & decimas persolvere nullo modo negligant: ipsæque sæpe dictas res sine cuiuspiam inquietatione secundum Regulam sancti Patris Benedicti per omnium annorum curricula agentes securi teneant atque possideant, quamdiu ibi sub norma Monastica Domino militantes extiterint: & piissimi iudicis misericordiam pro nostra omnisque populi Christiani salutis assiduis precibus implorent. Ut autem hæc nostra auctoritas per futura tempora meliorem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xii Kal. Novembris, anno vi regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione (a) ix. Actum in villa Noviente in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Indictio nona inchoanda à mense Septembrii.

Tome VIII.

Ppp

Ex Charta-
rio S. Marti-
ni.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 111.

An. 845.

IN (a) nomine &c. Si petitionibus servorum Dei pro quibuscumque Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divina potentia in locis Deo dicatis uberius famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam, commodum provenire confidimus. Notum igitur esse volumus cunctis fidelibus nostris, Episcopis videlicet, Abbatibus virisque illustribus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Grafionibus, Vicariis, Centenariis, eorumque minoribus, necnon Missis nostris per universum Imperium nostrum discurrentibus, seu etiam ceteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, presentibus scilicet & futuris, quia adiit serenitatem culminis nostri venerabilis vir Vivianus rector Monasterii peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ejusdem præclarissimi venerabile corpus requiescit, ferens in manibus immunitates prisonum Regum Francorum, necnon avi nostri domni Caroli quondam Imperatoris, seu etiam patris recordationis domni & genitoris nostri Ludovici serenissimi Imperatoris, quibus idem Monasterium quiete in Dei servitio degere sanxerunt, & omnes res præfati Monasterii in universo, Christo largiente, regno suo existentes consistentesque, [quæ] non solum ab orthodoxis Principibus, verum etiam à ceteris fidelibus collatæ, vel per quoslibet contractus & munimina cartarum in jure ejusdem legaliter traditæ sunt Monasterii, sub immunitatis suæ defensione consistere [secesserunt], & ab omni publica functione & judiciaria exactione immune liberumque reddidissent; quod munus eidem Monasterio exhibitum, Deo annuente, inviolabiliter hæcenus constat esse conservatum. Pro firmitatis namque studio hujusmodi beneficium erga præfatum venerabile Monasterium nostra auctoritate humiliter precationibus quibus valuit fieri postulavit. Cujus petitioni ob amorem Dei & venerationem beatissimi Martini libenter assensum præbere nobis usquequaque placuit. Quapropter volumus atque decernimus, ut omnes res ejusdem Monasterii, quæ sitæ sunt in regno nostro, cum omnibus sibi subjectis, sub nostræ defensionis munimine modis omnibus consistent. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus iudex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias, aut villas, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet provinciis aut territoriis Imperii nostri iuste & legaliter tenet, vel deinceps in jure ipsius Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec frada, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut mansionaticum de mansionibus in burgo sitis, sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, exigere, aut fidejussores tollere, aut homines tam ingenuos quam servos super terram ipsius Monasterii commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere, quibus idem Monasterium, sibi quælibet aliquod injuste pariantur incommodum, nostris futurisque temporibus, quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam potestatem attribuere audeat. Quicquid ergo de præfati ejusdem Monasterii rebus in jus fisci cedendum fuit, & à decessoribus nostris comperimus collatum, & largitionis nostræ munere libenter volumus esse eidem Monasterio concessum, ut id remoto fisci dominio ad luminaria Basilicæ beati Martini concinnanda, & ad sustentationem pauperum seu Clericorum in eodem loco Deo deservientium sit supplementum. Si quis autem in tantam perturbare audaciam ausus fuerit, ut hujus præcepti nostri violator existat, quemadmodum in præceptionis domni genitoris nostri continetur, non solum in offensam nostram lapsurum, verum etiam de solidorum auri ad purum excocti se noverit poena multandum, ex qua duas partes rectores memorati Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Dignum namque justumque est ut tot priorum Regum decessorum nostrorum nostrique præcepti violator hujusmodi subeat poenam, ut se tantæ temeritatis merito argui cognoscat, &

(a) Falsâ initialis Formula, idque vitio amanuensium, qui litteras simul implexas legere non poterunt.

A ceteris ne id agere quolibet ausu pertentent, timorem incuriat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque decernimus ut, remota totius judicariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba sui que successores res præfati Monasterii cum omnibus sibi subiectis, vel ad se aspicientibus seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistant, nostroque fideliter parentes imperio, pro incolumitate nostra, conjugis & prolis, seu etiam Imperii à Deo nobis collati, ejusque gratissima miseratione perpetuo conservandi, unà cum Clero sibi commissio Dei immensam clementiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris verius credatur, ac diligentius conservetur, manu

B propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovi.

Data vi Kalendas Januarii, anno vi, Indictione viii, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

L X I.

Confirmat donationem factam Herensi Monasterio à Viviano
Comite de Monasteriolo Cunaldo.

C *Apud Chiffierum in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 202.*

IN nomine &c. Karolus gratia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis An. 849.
Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones virorum illustrium nostro juvamine & regali tuemur munimine, id nobis ad mortalem vitam temporaliter transigendam, æternamque feliciter obtinendam profuturum liquido credimus. Igitur noverit sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quoniam venerabilis Vivianus Comes innotuerit nostræ serenitati qualiter ob amorem omnipotentis Dei, reverentiamque sancti Filiberti seu ejus congregationis, obtulerit res proprietatis suæ (quas ei per præceptionis auctoritatem olim concesseramus) amabilissimæ congregationi sancti Filiberti, cui venerabilis Hilbodus Abba dignè præesse videtur, ad habitationem Monachorum, propter persecutionem barbaricam, scilicet Normannorum & Britannorum, frequentissimam atque improvisam: videlicet Monasterium quod vocatur Cunaldus, ubi beatus Confessor Maxentius corpore requiescit, cum omnibus suis adjacentiis, sive appendiciis, sicut in serie donationis insertum esse noscitur: deprecatusque fuerit nostram clementiam ut hoc ipsum nostræ præceptionis auctoritate confirmaremus, paternum seu prædecessorum nostrorum Regum morem sequentes; quatenus ævis temporibus firmum inconvulsumque permanere, Domini opitulante gratia, valeret. Cujus petitioni libenter annuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum, firmitatis gratiâ, pro divini * culminis amore, & animæ nostræ remedio fieri decrevimus, per quod decernimus atque jubemus ut, quemadmodum in serie donationis, quam Vivianus, prædictæ congregationi de suprafatis rebus perficere curavit, insertum est, ita nostra auctoritate cuncti sancti Dei Ecclesiæ fideles confirmatum esse cognoscant. Unde monemus quoque omnes, qui nobis in regno à Deo commissio successuri sunt, ut, sicut sua statuta à suis successoribus conservari voluerint, ita in omnibus hanc nostram constitutionem super scriptam donationem factam ad eam confirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conservare studeant, ad illorum & nostrorum communem salutem & utilitatem. Et ut hoc nostrum præceptum firmius habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, manu propria illud subscripsimus, & de anulo nostro subsignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego (a) Jonas Diaconus Notarius ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

Data vi Kalendas Januarii, Indictione octava, anno vi regni Karoli præstantissimi Regis. Actum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Male apud Chiffierum, Ego Bonardjaro Notarius.
Tome VIII.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunenfi.

Apud Mart. Rethelois Tom. 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice, pag. 82.

An. 846.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, ejusque in eisdem locis sibi famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam & futurorum solertia, quia Monachi ex Monasterio Castellionis, quod nuncupatur Marsupium, quod est constructum in honore sancti Michaëlis Archangeli & sanctæ Mariæ semper Virginis, vel sancti Petri Principis Apostolorum, detulerunt nobis immunitatem domni & genitoris nostri Ludovici beatæ memoriæ piissimi Augusti, in qua invenimus infertum quomodo ipse & antecessores & priores Reges videlicet Francorum præfatum Monasterium propter divinum amorem & reverentiam ipsius sancti loci semper sub plenissima defensione & immunitatis tuitione habuissent. Ob firmitatem tamen rei postulaverunt nobis prædicti Monachi ut ob amorem Dei & reverentiam prædictorum Sanctorum, paternæ auctoritatis firmitatis gratiâ nostram superadderemus auctoritatem. Quorum petitionibus libenter adquevimus, & ita in omnibus concessimus, atque per hoc præceptum nostræ auctoritatis confirmavimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore justè & legaliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, vel mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenuos quam servos super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat Monachis inibi Deo famulantibus successoribusque eorum res prædicti Monasterii infra ditionem regni à Deo nobis conlati sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quidquid exinde fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfato Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum, & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat perhennibus temporibus in augmentis: quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis & conjuge, plebeque nostra, atque stabilitate totius regni nostri à Deo nobis concessi jugiter Dominum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas immunitatis nostræ firmior habeatur, & diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

Data 11 Kalend. Junii, Christo propitio anno vi regnante domino nostro Carolo, Indictione ix. Actum (a) Sylviaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Male in Editio, *Silvairio*.

Pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abbatiæ S. Germani, pag. 17.

Ex autographo.

An. 846.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm prædictis Sacerdotum Christi, quas auribus excellentiæ nostræ utilitatibus & necessitatibus Ecclesiarum sibi commissarum providentes humiliter dirigunt, clementer exaudimus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos liquido credimus. Itaque notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Theloneariis vel omnibus rempublicam administrantibus, seu cæteris fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus seu futuris: quia vir venerabilis Hebroinus Episcopus, Monasterii præclarissimi Confessoris Christi

A Germani Abbas, necnon & sacri Palatii nostri Archicapellanus, postulavit serenitatem nostram ut prefato Monasterio & congregationi ibidem Deo famulanti thelonium de navibus eorum, quæ per fluvium Sequanam sive per alia flumina in ipsum confluentia, id est per Matronam, per Yonam, Isam, & Axonam, vel per cætera flumina regni nostri, propter diversas utilitates ipsius Ecclesiæ discurrunt, in elemosina genitoris nostri ac nostra concedere seu indulgere dignaremur. Cujus, inquam, petitionibus ob amorem Dei, & reverentiam S. Germani, libenter acquievimus, & beneficium quod postulavit præscripto Monasterio clementer concessimus, ac proinde magnitudinis nostræ hoc præceptum fieri iussimus, per quod præcipimus atque iubemus ut naves potestatis ejusdem S. Germani Monasterii per præscripta vel aliqua qualibet regni nostri flumina discurrentes, ob utilitatem scilicet & necessitatem præmissæ Ecclesiæ, ut dictum est, ejusque congregationis ibidem Deo servientis, ad quas cumque civitates, castella vel alia loca, aut portus accessum habuerint, nemo fidelium nostrorum, nec quilibet exactor judiciaræ potestatis, nec ullus thelonarius de ipsis aut hominibus qui eis prævident, ullum thelonium, aut ripaticum, aut portaticum, aut pontaticum, aut salutaticum, aut cespitaticum, aut cenaticum, aut passionem, aut laudaticum, aut trabaticum, aut pulveraticum, aut ullum occursum, vel ullum censum, aut ullam redibitionem accipere aut exigere audeat; sed licitum sit absque alicujus contrarietate vel detentione per hanc nostram auctoritatem ipsis navibus vel hominibus, qui eis providere debent, cum iis quæ deferunt, per universum regnum nostrum liberè ac securè ire & redire. Et si aliquas moras in quolibet loco fecerint, aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nihil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Sed quidquid exinde Respublica exigere poterat, pro mercedis nostræ augmento, utilitatibus sæpè dictæ Ecclesiæ proficiat in augmentum. Et ut hæc magnitudinis nostræ auctoritas ab omnibus melius credatur, & diligentius in omnibus conservetur, de anulo nostro subter eam iussimus sigillare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Eneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum vi Idus Augusti, anno vii regnante Karolo glorioso Rege, Indiç. viii. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

D

LXIV.

Pro Pratenſi Monasterio S. Germani.

Apud Beſium de Episcopis Piſtav. pag. 32.

Ex Tabulario hujus Monasti.

IN nomine (a) Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, Karolus divina ordinante providentia Francorum Rex. Cum petitionibus Sacerdotum justis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muneri non dubitamus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum, presentium scilicet & futurorum solertia, quod Hebroinus venerabilis Episcopus, Rectorque Monasterii S. Germani Confessoris, ubi ipse in corpore requiescit, siti non procul ab urbe Parisiaca, detulit nobis emunitates avi nostri Caroli & genitoris nostri Hludovici piissimi Augusti, in quibus invenimus insertum, quomodo ipsi & antecessores eorum priores Reges Francorum præfatum Monasterium propter divinum amorem & reverentiam S. Germani, ubi plerique illorum ob nimium amorem suæ sepeliri corpora votaverunt, semper sub plenissima defensione & emunitatis tuitione habuissent. Ob similitatem tamen rei postulavit nobis prædictus Hebroinus Episcopus & Abbas, ut eorundem Regum auctoritates ob amorem Dei & reverentiam ipsius S. Germani nostra confirmaremus auctoritate. Cujus petitioni libenter acquievimus, & in omnibus concessimus, atque per hoc præceptum nostrum confirmavimus, ut nemo fidelium nostrorum, vel quilibet ex judicaria potestate, in Ecclesias, aut loca vel agros seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore tam in Francia quam in Burgundia, seu in Neustria, sive etiam in Aquitania, vel ubicumque in regnis nostris Christo propitio justè & rationabiliter possidet, vel quæ

(a) Inoluita Invoeau ob rationem supra allatam.

deinceps à Catholicis viris eidem Ecclesie collate fuerint, ad causas audien- **A**
das, vel freda vel tributa aut telonea exigenda, aut mansiones vel paratas faci-
endas, aut fideiussores tollendos, aut homines ejusdem Ecclesie, tam inge-
nuos quam servos, super terras ipsius commanentes distringendos, nec ullas
redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus
ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat. Sed liceat
jam dicto Abbati suisque successoribus res & homines prædicti Monasterii sub
emunitatis nostræ defensione, remota totius judicariæ potestatis inquietudine,
quieto ordine possidere. Et homines de capite contra liberos in omni placito
testimonium ferre concedimus, ut in alimoniam pauperum & (a) stipendia Mo-
nachorum ibidem Deo famulantium proficiat perennibus temporibus in augmen-
tum: quatenus servos Dei, qui ibidem famulantur, pro nobis & conjuge ac **B**
prole nostra, atque stabilitate totius Imperii nostri à Deo nobis concessi atque
conservandi jugiter exorare delectet. Et ut hanc auctoritatem magnitudinis no-
stræ omnes melius credant, & diligentius in omnibus observent, de anulo no-
stro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli Regis gloriosissimi.

Hebroinus Episcopus & Archicapellanus relegit & recognovit.

(a) Male apud Besium, *studia Monachorum*.

L X V.

Pro Andegavenſi S. Sergii Monasterio. **C**

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si loca
divinis cultibus mancipata debito honore veneramus, & servorum Dei in
eisdem Christo famulantium necessitatibus & utilitatibus providemus, regiam
consuetudinem exercemus. Ideoque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesie fi-
delibus & nostris, presentibus atque futuris, quia dilectus nobis Comes noster
Gairardus ad nostram accedens clementiam innotuit, puriter divino amore ad-
monitus, quod quasdam villas, quæ dicuntur Nubiliacus, cum Capella, & in **D**
alio loco villam, quæ dicitur Campaniacus, cum omnibus adjacentiis ex Ab-
batia S. Sergii seu S. Godeberti Confessoris, cujus corpus ibi requiescit, sui
siquidem regiminis usibus & stipendiis fratrum in memorato Monasterio Christo
militantium deputaverat, sub omni videlicet integritate, sicut ipse in suos do-
minicos usus eas habebat. Unde petiit excellentiam nostram ut hoc suæ bonæ
voluntatis opus præcepto auctoritatis nostræ confirmare dignaremur. Cujus pe-
titionibus libenter assensum præbentes, hoc scriptum fieri jussimus, per quod
præcipimus atque firmamus ut, sicut ab eodem Gairardo Comite vel Abbate
constitutum est, prædictas villas, quas ipse in suos dominicos usus videbatur
habere, sic per hanc nostram confirmationem prædicti loci Clerici & successores
eorum omni tempore pleniter & integerrimè illas habeant & possideant: ne-
que conetur aliquis Rector eorum ex eisdem rebus aliquid in suos usus retor-
quere, aut aliquod servitium exinde exigere: sed quidquid ex prædictis villis
& cæteris memoratis rebus exigi (a) aut fieri potest, sine cujuspiam impedimento
aut inquietudine, fratrum utilitatibus sæpediti loci proficiat in augmentum,
& plenissimè necessitatibus eorum commodis faciat supplementum: quatenus
eos devotius delectet pro nostra & populi Christiani aeterna felicitate divinam
semper misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio
semper firmiter habeatur, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo no-
stro sigillari jussimus.

(a) Exigere sicut potest.

Cellæ (a) S. Petri, S. Johannis & S. Remigii subduntur Weniloni
Archiepiscopo Senonensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si illius amore, cujus munere ceteris mortalibus prelati sumus, soli Deo sub sancta Religione militantibus, ad laudem honoremque ipsius, & ad animarum salutem supernis Angelorum coetibus in æterna beatitudine adscribendarum, terrena commoda subsidii temporalis, sine quibus præsens transigi non * potens, comparamus; ut illi tantummodo sine impedimento, quantum mortalitatis præsentis finit fragilitas, libere deserviant, cui se semel mancipasse ad laudem obsequiumque ipsius totum vitæ suæ cursum nuncunt, nostri laboris studium, & pietatis opus apud eum nullatenus fore sine fructu credimus, sine quo nec velle quicquam bene potest, quanto magis perficere? Igitur comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ tam præsentium quàm futurorum sinceritas, quia venerabilis Wenilo sanctæ Senonicae Ecclesiæ Archiepiscopus ostendit nostræ serenitati preceptum à domno & genitore nostro Augusto Hludovico, & petitione reverendi quondam sui prædecessoris Hieremiac factum de Cellis Monachorum sui Episcopatus, humiliter petens ut ea nostræ auctoritatis etiam quoque scripto innovare dignaremur. Cujus rationabili petitione denegare nolimus. Sed pro amore Dei admonitionibus illius libenter nos paruisse cunctis notum esse volumus. Quocirca notum sit omnibus Dei fidelibus & nostris præsentibus atque futuris quia præfatus dilectus nobis Wenilo Archiepiscopus præfatam domni & genitoris nostri prae manibus tenens ejusdem modi relationis ac rationis preceptionem, humili suggestione clementiæ nostræ innouit, eo quod Cellæ Cœnobiales Episcopii cui auctore Deo præest, id est Cella S. Petri, & Cella (b) S. Johannis, & Cella S. Remigii, in quibus Monachi sub sanctæ regulæ disciplina religiosam vitam divine pietati toto laboris adnifu debent exhibere, variis casibus diversisque indigentis, quibus humana fulcitur fragilitas, ante addicti sub manibus **D** & potestate antecessorum ipsius, urgente omnimoda inopia, longe a suo proposito aberrantes exorbitaverunt. Dum videlicet memoratarum substantia Cellarum per divisionem olim factam inminuta fuisset; & qui præerant Episcopi, non habentes unde subsidia sumptuum suis usibus necessaria caperent, ex eisdem Cellis, quantum extorquere quibant, dum aliunde sufficientiam habere non possent, dari sibi cogebant. Sicque fiebat ut hii qui devota stabilitate mentis & corporis ibidem supernæ pietati laudes persolvere, suamque vitam commendare, pro nostra, quoque conjugis, ac liberorum incolumitate, & pro regni divina nobis miseratione concessi conservatione, proque totius Ecclesiæ indulgentia, & felici ad æternam beatitudinem perventione interpellare debeant; dum a Monasterii claustris turpiter quaeritando ea quibus suam tuerentur inopiam, longe lateque vagarentur, confuso ordine quem servare debuerant, non solum eorum causa quæ præmissis nobis nihil prodesse poterant; verum etiam sibi suisque praelatis non absurde plurimum crederentur obesse. Cujus rei gratia memorati Episcopi precibus admoniti dignum opus reipsa fieri duximus, ut dum adhuc in hoc mortali corpore * subsistimus, non solum [iis] qui nunc temporis in eisdem locis divinis cultibus mancipati esse noscuntur; sed illis quoque qui futuris temporibus amore supernæ sapientiæ inlustrati, eadem ad serviendum Deo expetierint loca, prospiciamus; quatinus ex eisdem temporalium solatia sumptuum suo ordini congruentia habeant, quibus in hac peregrinatione interim sustentari queant, donec ad æternæ patriæ gaudia divina misericordia vocati valeant pervenire.

An. 847.

* potest

* subsistimus

(a) Illud quoque Diploma ex authentico vulgavit Mabillonius Tomo 2. *Annal. Bened.* pag. 748.

(b) Hinc patet Monasterium S. Johannis apud Senonas, quod modo Canonicorum regularium est, tunc temporis Monachorum fuisse, uti & suburbana S. Petri & S. Remigii Monasteria, ex quibus

hoc postremum modò extinctum est. Ceterum relevande S. Petri inopie nonnihil contulit Translatio sacrarum Reliquiarum S. Saviniani ejusque sociorum hoc anno facta. Ita Mabillonius lib. 33. *Annal. Bened.* Num. 50, qui observat nullam hic mentionem fieri de Monasterio S. Columbæ, quod fortè in tanta penuria non erat.

Constituentes itaque hoc nostrae auctoritatis praeceptum juxta memorati Episcopi A petitionem decrevimus fieri, ut ex rebus quascumque supra jam nominatae Cellae nunc temporis usibus Monachorum ibidem Deo servitium deputatas habent, nullus Episcoporum quicumque divina vocatione per tempora successerit, praesumat aliquid subtrahere vel imminuere quolibet argumento vel occasione, neque in beneficium dare, aut suis usibus adplicare: sed ita per omnia conservare studeat, sicuti memoratus Episcopus in libelli serie singula loca per ordinem adnotando digessit, & manu sua subscripsit, & in conventu Episcoporum eos qui aderant subscribere rogavit, propter cavendas omnimodas contentiones, quae futuris temporibus poterunt aboriri: sed nec eorum aliud servitium, vel majora munera inde sibi pro tempore usurpet, praeter ea quae in libello eodem idem ipse Episcopus inferere putavit. Ac ne hujus decreti causa in eisdem Cœnobiiis Abbates vel Monachi constituti contra suum incipiant superbire Episcopum, praecavimus omnem occasionem amputandam, neque locum diabolo dandum, salva scilicet in omnibus auctoritate & potestate Episcopi in cunctis Ecclesiasticae regulae disciplinis: videlicet ut eisdem Cellas sub proprio semper regimine gubernans, secundum institutionem sanctae regulae Abbates constituat, & si necesse fuerit, mutet, prava quaeque corrigat, superflua refecet, virtutes nutriat, eradicet vicia, utque bonus agricola evellens frutices, Patrum sequens instituta, discernat qualem cuique terrae sementem mandare debeat. Hanc autem nostrae constitutionis auctoritatem ideo factam, ne religionis ordo in supra scriptis locis nostris futurisque temporibus confundatur, sed per omnia in Dei servitio, ad cuius laudem & obsequium conditi sumus, inviolabiliter in perpetuum conservetur, ut plenior in Dei nomine cunctis temporibus obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data vii Kal. Mar. anno viii regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x. Actum in Monasterio S. Martini in Dei nomine feliciter. Amen.

LXVII.

Pro partitione Monachorum S. Amandi.

Ex Archivio
Eldon. n. 1.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 752.

An. 847.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Divinorum beneficiorum memores, inter alias praecipuam religionis curam gerimus, & ut ea nostris diebus confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus: ita enim propitium nobis Dominum credimus futurum, si cultus illius nostra industria incrementum accipiat. Noverit ergo omnium fidelium Dei & nostrorum solertia, quod propter suspectas succedentium Rectorum voluntates, Monachis in Monasterio beati Amandi Confessoris in pago Tornacensi consistentibus, ad eorum petitionem, ex facultatibus ipsius Cœnobii, secuti exemplum domini patris nostri Hludovici serenissimi Augusti, segregavimus villas quasdam, quae propriis fratribus defervirent, nec per ullam occasionem valerent à quolibet deinceps Abbate ad usum alios detorqueri: ac non solum ea quae concesserat veneranda memoriae pater noster indulimus, verum etiam nostra liberalitate quae necessaria visa sunt addidimus, à Monachis vicem orationum, à Deo autem beatam expectantes retributionem. Contulit igitur gloriose recordationis pater noster praefati Cœnobii fratribus haec: in pago Bracbatensi Securiacum, Neonisum, Baceroth, Deccla, Squindresch, Bersalis; & in pago Hagnuensi Wariniacum, Halcia-cum; necnon in pago Ostrebandensi Salcem, Spinetum; & in territorio Menapiorum, quod nunc Mempiscum appellant, Rollare, Hardoga, Cokenlare, Ledda, Ricolwingaheim, Coloscampum, Wenghinas, & Berneham, & Bonart; & in pago Pabulensi Samionem, in Folinas mansa tria; mansioniles circa Monasterium tres, unum in Resciniacas, alterum in Guiticonia, tertium in Pabla; item piscationem circa Monasterium; in Spidinio Cellam & mansum unum; in Filandras mariscos novem; in Curriaco mansa duo; vineam in Cerfarias. Nos autem ut omnia regulariter concessa praefati fratres semper consequi possent,

A possent, insuper largiti sumus eis in pago Ostrebandensi Scaldinium & Hele-
nam cum omni sua integritate & plenitudine; & in Nigella farinarios duos;
& in Fabila silvam quam Withadus Monasterio contulit. Res etiam quas Rat-
fridus eidem Cœnobio dedit, quasque Rhodo jure precario possidet, secundum
voluntatem ipsius Ratfridi decernimus atque sancimus, ut post obitum Rhodo-
nis ita dividantur, ut medietas earum thesauro Ecclesiæ conferatur, altera verò
medietas ad usum transeat Monachorum. Præterea censuimus, quod etiam ante
nos serenissimus pater noster Augustus decrevit, ut de villis dominicis nona pars
totius suppellectilis Monachis tribuatur, hoc est de annona, legumine, caseo,
feno, pullis equinis, porcis, camisilibus, altilibus, vino, ovibus, atque ovibus:
festivitate quoque Natalis Domini pulli trecenti: item Paschæ totidem, cum
ovis utroque die consuetudinariis. Villarum dominicarum hæc nomina sunt, ex
quibus quæ singillatim notata sunt præberi oportet: Rogadi-villa, Diptiacus,
Igrinium, Nova-villa, Scaldpons, Castellum, Montes, Mulcinium, Bonovif-
cors, Adra, Cruces, Harinas, Hulheim, Smerlubium, Gailbas, Villare,
Wambace, Felinas, mansum quod prævidet Aaron. Ad portam verò & ad
hospitale pauperum decimæ conferantur: atque ut in eis hospitalitas regulariter
ad laudem Dei exhibeatur tam divitibus quam pauperibus, ad portam deputa-
vimus mansa quinque in Helemio; ad hospitale pauperum mansa item quinque
in Mageleno. Hæc omnia superius comprehensa cum integritate & concessa
concessimus, & nova ex nostra devotione largiti sumus, & utraque auctoritatis
nostræ privilegio confirmavimus; ut Dei servos in memorato Cœnobio conver-
santes, pro nobis & conjugum ac prole nostra, & stabilitate regni ab eodem Deo
nobis traditi jugiter exorare delectet; & ut exaudiri mercantur, absque ullane-
cessitatis occasione religionis suæ votum valeant adimplere. Atque ut hæc nostræ
pietatis largitio stabilis in nomine Domini & inconvulsa permaneat, manu nostra
eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione iussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data x Kal. Aprilis, Indictione x, anno vii regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Elnone Monasterio S. Amandi in Dei nomine feliciter. Amen.

LXVIII.

D

Pro Monasterio Fossateni.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1457.

Ex Charta
lario Fossa-
tensi.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim
Ilea, quæ fideles regni nostri pro eorum opportunitatibus inter se commutave-
rint, nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem, & hoc in
postmodum jure firmissimo mansurum volumus. Itaque notum sit omnibus fide-
libus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet atque futuris, quia
venerabiles viri Herchenradus Parisiensis Episcopus & Eginardus Fossatenis
E Monasterii Abbas ad nostram accedentes presentiam, innotuerunt qualiter inter
se pro ambarum partium opportunitate quasdam res commutassent vel concam-
bassent. Dedit igitur præfatus Herchenradus Episcopus ex rebus Ecclesiæ sibi
commisissæ, de villa quæ vocatur * Fontanedus, ad partem Eginardi Abbatis &
Ecclesiæ suæ perpetualiter ad habendum, unâ cum consensu Canonicorum suo-
rum, concidem quæ vocatur * Vilcennâ, habentem in gyro perticas quingen-
tas xxxvii. Econtrâ dedit Eginardus Abbas unâ cum consensu Monachorum
suorum ad partem Ecclesiæ Parisiensis & Erchenradi Episcopi, silvam in loco,
qui dicitur Buxidus, habentem in gyro perticas quingentas xxxvii. Quorum
rerum circumjacentiæ & laterationes in commutationibus, quas exinde se æquo
tenore conscripserunt & legaliter firmaverunt, pleniter confirmantur. Quas
denique nobis ostendentes, petierunt humiliter ut eas per præceptum no-
strum confirmare dignaremur. Quorum deprecationibus libenter assensum præ-
bentes, hoc scriptum celsitudinis nostræ fieri præcipimus, per quod præcipimus
atque firmamus, ut quicquid pars iuste vel rationabiliter alteri contulit parti,
sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque

* Fontenay

* Vincennes

possideat. Et ut hæc nostræ roborationis auctoritas firmam & inviolabilem semper in Dei nomine obtineat soliditatem, anuli nostri impressione subter eam iussimus insigniri.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici.

Data vi Nonas Madii, anno (a) viii regni Karoli gloriosissimi Regis, Indictione x. Actum in Conspectu regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus annus regni accendendus est ab anno 832, vel corrigendum, anno vii.

LXIX.

Pro Adefonso fidei suo.

Ex Chronico
lario Eccl.
Helenensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 782.

An. 847.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus atque ingentibus honoribus honorare & sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ quosdam fideles nostros, nomine Adefonso & nepotes suos Gomefindum & Durannum, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in eorum juris dominationem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quod concedimus jamdictis fidelibus nostris Adefonso & nepotibus suis Gomefindo & Duranno ad proprium quosdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Narbonensi in locis quæ dicuntur Liciniano, Cabimonte, & sancta Candida; quas etiam ipsi & patres ipsorum per aprisionem habuerunt. Unde & præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, id est, cum domibus ceterisque ædificiis, terris quoque cultis & incultis, vineis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, & omnibus suis adjacentiis, sicut dictum est, quemadmodum ipsi & genitores ipsorum per aprisionem antea habuerunt, eisdem fidelibus nostris, ut dictum est, Adefonso & nepotibus suis Gomefindo & Duranno ad proprium concedimus, & de nostro jure in eorum jus ad proprietatem illorum solemnem donatione transferimus; eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam & firmissimam in omnibus habeant faciendi potestatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus. Signum gloriosissimi Karoli Regis.

* Jonas
Diaconus

* Lomardus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data sexto Kalendas Junii, anno septimo regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione (a) v. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, Indictione x.

LXX.

Pro Glannafolienfi Monasterio.

Ex authentico
Folliensi.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 749.

An. 847.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei, quas pro honore divini cultus & utilitatibus sibi commissarum Ecclesiarum nobis insinuaverint, benigno favore annuimus, regiam consuetudinem frequentamus; ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus atque futuris, quia Ebroinus venerabilis Episcopus sacrique palatii nostri Protocapellanus ad nostram accedens excellentiam, innotuit serenitati nostræ se quoddam Monasteriolum in pago Andecavo, secus fluvium Ligerim situm, ubi beati Mauri sacrum corpus habetur humatum, à domno & genitore nostro in jus proprietarium sibi concessum, in statum & religionem Monastici ordinis funditus restructisse, atque in habitum, quo olim

A excultum fuerat, omnimodis reparasse. Obtulit etiam clementiæ nostræ obtutibus testamenti scriptum, sua aliorumque reverendorum Episcoporum inviolabili auctoritate roboratum, quo continetur, qualiter idem ea, quæ præmissa sunt, diligenti peregerit studio; qualiterque communi adsensu statuerit præfati sancti Mauri Monasterium sub Monastica religionis cultu perpetua lege mansurum: atque ideò humiliter nostram oravit benignitatem ut eandem eorumdem sanctorum Patrum testamenti sacram auctoritatem nostræ quoque dignitatis præcepto plenius confirmare dignaremur. Ejus denique deprecationem clementer excipientes, hoc benignitatis nostræ scriptum fieri iussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut nihil eorum, quæ in præscripti testamenti auctoritate sacro jure continentur, nostris neque futuris temporibus quilibet Dei seu nostrorum fidelium immutare audeat, aut secus quàm ab ipsis Patribus sancitum est, de prænominati beati Mauri Monasterioli statu, aut de rebus sibi pertinentibus invertere aut agere præsumat: sed ea, quæ ab ipsis constituta sunt, inviolabiliter conservanda cognoscat; sciantque omnes hac eadem nostrâ auctoritate præceptum domni & genitoris nostri, per quod idem Monasterium cum suis omnibus appendiciis præfato venerabili Antistiti Ebroino in jus proprietatis tradidit, pleniter confirmatum: videlicet ut, quamdiu vixerit, sine alicujus contradictione sui sit juris suæque dominationis: post ejus verò ab hac vita transitum, vinculo consanguinitatis ei conjunctus religiosus vir Gauflenus per hanc nostram auctoritatem pleniter habeat illud concessum: quatenus juxta partis Benedicti institutionem religiosam vitam deducens, ejus loci habitatores regulari decreto gubernare non neglegat. Illo siquidem hominem exuto, plerumque dictum Monasteriolum cum omnibus sibi justè legaliterque pertinentibus rebus, sicut alia regni nostri regularia Monasteria, sub nostræ tuitionis munimine seu defensione consistat, licentiamque fratres ibidem Deo famulantes secundum Regulam sancti Benedicti ex se se eligendi Abbatis habeant, nisi fortè post eundem Gauflinum talis eorum progenies inveniri possit, qui secundum Dei voluntatem à nobis vel à successoribus nostris ei subrogari queat. Ipsum namque Monasteriolum, & omnes res ad ipsum aspicientes, præsentialiter sub nostræ immunitatis defensione pleniter recipientes, præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, neque quilibet ex judiciaria potestate, in Ecclesias, aut agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterioli, ad causas audiendas, aut aliquas redditiones exigendas, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm & servos, super ipsius terram commanentes distringere præsumat: sed sub plenissima emunitatis nostræ tuitione perpetim consistant; & quicquid fiscus exinde exigere poterat, totum eidem concedimus Ecclesiæ: quatenus * servi Dei inibi Domino famulantes adtentius Domini misericordiam pro nobis ac totius regni à Deo nobis commissi prosperitate Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc magnitudinis nostræ auctoritas perpetuò inviolabilis perseveret, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius atque Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data pridie Idus Julii, anno viii, Indictione x, regnante Karolo * gloriosissimo Regis. Actum (a) Bonoilo in Dei nomine feliciter. Amen, amen, amen.

(a) Bonoilus seu Bonogilus, *Boncuil*, prope gio secus Matronam, haud procul à Calensi Monasterio in Crodoldum amniculum; vel in Brie-

L X X I.

Quædam largitur Hriculfo fideli suo.

In Probat. nova Historia Abbatie Trenorciensis, pag. 91.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideliter sibi famulantes donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde nos morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ fidelem quemdam nostrum Hriculsum, Vassallum videlicet Warini illustis Comitum nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus

Tome VIII.

Q 99 ij

An. 847.

juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Unde noverit experientia A
atque utilitas omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam futurorum
industria, quia concessimus eidem fideli nostro, Hriculfo nomine, ad proprium
quasdam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Lugdunense, in loco
qui dicitur ad sanctum Benignum, colonicas quatuor cum mancipiis desuper
commenantibus vel aspicientibus; & in loco nuncupato Vallis colonicas qua-
tuor cum mancipiis, cum domibus, cæterisque ædificiis, terris cultis & incul-
tis, pratis, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & * re-
cessibus, & cum omnibus adjacentiis suis, prædicto fideli nostro ad proprium
concedimus, & de nostro jure in jus & dominationem ejus solemnem donatione
transferimus: ita videlicet ut quicquid præfatus fidelis noster Hriculfus de me-
moratis rebus & mancipiis jure proprietario facere, ordinare atque disponere B
voluerit, vendendi, donandi, commutandi, libero in omnibus potiatu arbitrio
faciendi. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ per curricula annorum inviola-
bilem obtineat firmitatem, manu propria nostra eam subter firmavimus, & anuli
nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Meginarius Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data viii Kal. Septembris anno viii regnante domino Karolo Rege, Indiſt. x.
Actum Silviaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXII.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Hist. Ecclesie Rem. cap. 4.

An. 847.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Omnibus
Comitibus, Abbatibus, Abbatissis, Missis, Vassallis, & cunctis sanctæ Dei
Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, notum esse volu-
mus, quia Hincmarus sanctæ Ecclesiæ Remorum religiosus nobisque valde di-
lectus ac venerabilis Pontifex accedens ad celsitudinis nostræ magnitudinem,
innouit mansuetudini nostræ quod ex rebus sanctæ Dei genitricis Mariæ, &
sancti ac pretiosi Confessoris Christi Remigii, quæ per parentum antecessorum D
videlicet nostrorum Regum dationem, sive per Rectorum ejusdem Ecclesiæ im-
prudenciam vel concessionem, vel etiam quorumcumque malivolorum machi-
nationem ab eadem sancta Ecclesia abstractæ esse cernuntur, nonæ & decimæ
ad eandem prædictam Ecclesiam minime, sicut rectum est, persolvantur. Unde
magnificentiæ nostræ petiti dignitatem ut nostræ auctoritatis præceptum ob Dei
& sanctæ ipsius Genitricis, sive pretiosi patroni nostri Remigii amorem ei fieri
juberemus. Cujus nobis amabilibus & necessariis petitionibus acquiescentes, &
liberè placideque obsequentes, hoc nostræ magnæ auctoritatis præceptum ei fieri
jussimus: per quod præcipientes expressè jubemus ut quisquis fidelium Dei om-
nipotentis nostrorumque ex eisdem sanctæ Dei genitricis Mariæ, vel sancti Con-
fessoris Christi Remigii Remorum Ecclesiæ rebus, sive Episcopatus religiosissi-
mi & dilectissimi nobis Hincmari venerabilis Archiepiscopi, aliquid habere E
dinoscitur, sive per largitionis nostræ concessionem, sive per quorumcumque
suprà memoratorum affectationem vel machinationem, seu etiam & depræda-
tionem, aliquid tenore aliquo ex prædictis rebus tenere vel possidere cernitur,
nonam & decimam in Missorum nostrorum præsentia Misso Ecclesiæ S. Mariæ
vel S. Remigii Remorum, sive Hincmari venerabilis Episcopi revadit, & an-
nis singulis ad eandem præfatam & memoratam Ecclesiam persolvere absque
ullius occasionis contradictione cum omni vigilantia studeat. Quicumque verò
contra hanc nostræ auctoritatis præceptionem de hoc fieri præsumperit, sciat
secundum diuæ memoriæ avi & piæ recordationis genitoris nostri Capitula se
emendaturum, & ipsas easdem res absque alicujus intercessionis impetratione
amissurum. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritas inviolabilem obtineat fir-
mitatis vigorem, & ab omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præ-
sentibus scilicet & futuris, veribus certiusque credatur, eam anulo nostro subter
figillari jussimus.

A Data III Non. Septembris, anno VIII, Indictione x, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Quatini.

LXXIII.

Jubet reddi Monachis S. Columbæ Senonensis villam Cuciacum.

Ex Autographo.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si pro
locis Deo dicatis & iustis fervoribus Dei petitionibus inibi Domino famulan-
tium implendis aures clementiæ nostræ benigno favore accommodamus, hoc
ad animæ nostræ remedium stabilitatemque regni nostri procul dubio pertinere
confidimus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum-
umque presentium necnon & futurorum experientia, qualiter Monachi de
Coenobio sanctæ Columbæ Virginis Martirisque Christi adientes serenitatem
celitudinis nostræ, obtulerunt nobis preceptionem domni piæ recordationis
genitoris nostri Hludowici gloriosissimi Augusti continentem quasdam villas de
memorato Coenobio ad usus fratrum delegatas. Sed quorundam Rectorum cupiditate
unam ex illis villam nuncupatam * Cuciacum, in prospectu ipsius Monasterii sitam,
nuperrimè subtraham & in beneficio datam significaverunt. Nos
denique ita verum esse cognoscentes, placuit largitati nostræ eandem villam
unâ cum consensu Lantberti jamdicti loci Rectoris ad supplendam eorum necessi-
tatem reddere, atque per hoc precellentiæ nostræ preceptum plenius confir-
mare. Precipientes ergo jubemus ut memorata villa, cum omnibus appenditiis
suis, utilitatibus fratrum omni tempore solummodo deserviat: Rectoresque ejus-
dem loci, qui futuris temporibus per curricula temporum ibi successerint, nul-
lam de jamdicta villa habeant potestatem subtraendi, aut in suos usus conver-
tendi, seu in beneficium cuiquam dandi. Sed liceat eis pretaxatam villam, ut
dictum est, omni cum integritate sibi ordinare, & secundum communem eorum
necessitatem disponere: quatinus pro nobis, conjuge proleque nostrâ melius eos
delectet Dei misericordiam perhenniter exorare. Ut autem hæc preceptionis
nostræ redditio plenior & inconvulsam semper in Dei nomine obtineat fir-
mitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione in-
signiri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Non. Decembr. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXIV.

Jubet Monachos S. Columbæ Senonensis frui duabus Karradis
lignorum de silva S. Stephani prope Nadiliacum.

Ex Autographo.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum pe-
titionibus fervoribus Dei iustis & rationabilibus divini cultus amore favemus,
superni muneris donum nobis à Domino impertiri credimus. Proinde notum esse
volumus omnium fidelium nostrorum presentium scilicet & futurorum sagaci-
tati, quia Monachi Monasterii sanctæ Columbæ Martiris Christi, in quo ipsius
& sancti Lupi Confessoris corpora humata venerantur, adientes serenitatem cul-
minis nostri, innotuerunt eò quòd antecessores illorum regio munere ab anti-
quis temporibus ob necessitatem suam subplendam coridie Karradas duas ligno-
rum de silva sancti Stephani quæ adjacet villæ * Nadiliaco absque ullius per-
sonæ contradictione accepissent. Sed propter futuras occasiones evitandas pe-
tuerunt serenitati nostræ ut quod antiqua consuetudine & regio dono ipsi &
antecessores ipsorum adenus adipisci meruerunt, per nostræ auctoritatis pre-
ceptum deinceps firmius tenere potuissent. Quorum petitionibus ob divinum

Q 99 iij

amorem assensum prebuimus, & hos nostrae largitatis apices memoratis Monachis & eorum successoribus fieri iussimus; per quos sancimus atque iubemus ut de iamdudum silvae Karradis duabus recipiendis Monachis in sepedicto Monasterio commorantibus per futura tempora nullus impedimentum facere praesumat: quatinus pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate totius regni à Deo nobis commissi, eos liberius Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hoc nostrae munificentiae preceptum inviolabilem futuris temporibus atque inviolatam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data Non. Decemb. anno VIII regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

L X X V.

Pro eodem Monasterio.

Ex Schedis Mss. Bibliotheca S. Germani à Pratis.

An. 847.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex, omnibus Archiepiscopis, Episcopis, Ducibus & illustribus viris, tam praesenti tempore quam & futuro in regno nostro ubique in Dei nomine constitutis. Congruit per omnia & in omnibus regali potestati semper quae pie & opportunè postulantur, libenter obaudire, atque pro amore divini cultus & augmento iustitiae postulata concedere; quatenus regni nostri stabilitas magis ac magis confirmetur, & in futuro nobis à Domino aeterna merces recompensetur: quia dum pro quiete fervorum Dei & sancta religione conservanda hoc in praesenti nostra auctoritate confirmamus, quod & perpetuis temporibus inviolabiliter custodiatur, exinde ampliorem gratiam à Rege Regum nos recepturos fideliter credimus. Igitur vir illustris & fidelis noster Bernardus Abbas de Monasterio dominae Columbae Virginis & Martyris, seu domni Lupi Confessoris, divino amore succensus, domnorum Episcoporum venerabilium patrum nostrorum (a) privilegium obtutibus nostris obtulit, ut ipsum nostra auctoritate plenius in Dei nomine confirmaremus. Cujus petitioni libentissimè annuentes, statuimus &, sicut antiquitus per constitutiones Pontificum Regumque praeceptiones Monasteria sanctorum Agauensium, Liriniensium, Luxoviensium sub libertatis privilegio constare videntur, ita nunc per nostram regalem auctoritatem supradictum Monasterium dominae Columbae sub libertatis privilegio manere censemus, non quasi nova aut recto ordini contraria constituentes, quia de Canonica auctoritate nihil minuitur, quidquid pro tranquillitate vel pace fervorum Dei domesticis fidei conceditur. Volumus itaque ut jam dictum Monasterium sui juris omni tempore & proprii Abbatis gubernatione consistat; ut nullus Episcopus omnino alicujus potestatis persona tam nostris quam & futuris temporibus ordinationem aut potestatem contra Regulam S. Benedicti in eo exercere praesumat, neque de rebus ipsius Monasterii aliquid contingere, nec ad ipsum Monasterium; nisi aut orandi aut exhortandi gratia, aliquando accedere praesumat: neque Episcopus, in cujus parochia sepedictum consistit Monasterium, in sui juris dominatione vel nostrae largitionis beneficio eum aliquando usurpare attentet. Si verò necesse fuerit ut ab Abbate aut Congregatione loci illius illuc evocatus venerit, absque dispendio eorum accedat & recedat, quatenus nulla inquietudine Abbas vel sui Monachi praegraventur. Et quoniam impedimenta seculi ideo

*(a) Concessum illud haud dubiè fuerat in Synodo quapiam per eas tempestates celebrata, quòd dum videretur Episcopis statum Monasterii S. Columbae tam frequenter mutari. Nam Ludovicus Pius in regni initis libertatem illi concesserat, tum aliquot post annis illud subjecerat Archiepiscopo Senon. anno demum 835 pristina libertati restituerat. Mortuo Ludovico, liberi aliquandiu fuere Monachi illius Monasterii. Postea vero Karolus Calvus eos Senonensi Archiepiscopo subiecit. Fre-

quentes itaque mutationes impulerunt Episcopos alicubi congregatos ut duraturam huic Monasterio libertatem tribuerent. Quoniam verò id ratum esse non poterat, nisi Principis confirmatio accessisset, Bernardus Abbas S. Columbae ad Karolum accedens, eam confirmationem ab ipso obtinuit. Rursum istius Monasterii libertas pulsata est anno 858 à Wenilone Archiep. Senonensi, irritò quamvis conatu. Ita Baluzius, qui illud Praeceptum edidit in Appendice ad Lupum, pag. 508.

A fugerunt, ut inter claustra Monasterii solitariam ducerent vitam, liceat eis per nostram largitionem inibi sine alicujus personæ impedimento soli Domino famulari. Si quis verò hæc, quæ devota mente cum consilio (a) Procerum nostrorum, Episcoporum videlicet atque Ducum, jamdicto Monasterio indulsimus, aliquo modo succedente tempore violaverit, sicut sanctorum Pontificum, quorum decreta confirmamus, anathemate condemnatur, ita & regia censura mulctetur, honore proprio privetur, & cum rerum suarum amissione perpetuis damnis subiaceat. Obsecramus & vos posteros omnesque successores nostros, ac per invocationem terribilis Dei tremendumque judicium ejus contestans, ut quemadmodum statuta vestra à successoribus (b) vestris conservari vultis, ita & hoc decretum pro amore Christi & pro tranquillitate servorum ejus à nobis constitutum per futura tempora inviolabiliter conservetur. Et si, quod absit, aliquis huic munificentiae nostræ contraire tentaverit, pro Deo viriliter stetis, & causam Dei in illum, ut prævaricatorem divinæ constitutionis, terribiliter evindicetis, ut mercedis nostræ, quam nos & vos percepturos credimus, sitis participes, cum fueritis clementiae nostræ imitatores, servorumque Dei iustissimi defensores. Illud etiam pro integra mercede nostra placuit inferere, ut omnes res, quæ sive à parentibus nostris, seu à ceteris fidelibus supradicto Monasterio delegate sunt, aut inane fuerint condonatae, absque ulla diminutione vel separatione inibi permaneant, & sub omni emunitate semper consistent, ut nullum impedimentum vel damnum à iudicibus publicis pars ipsius sancti loci sustinere pertimescat: quatenus pro felicitate regni nostri seu Regis constantia immensam Dei misericordiam jugiter deleat exorare. Et ut hæc auctoritas nostræ largitatis firmior habeatur, & perenniter conservetur, manu nostra subtus firmavimus, & anuli nostri impressione adsignari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gilbertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Decembris, anno viii regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indictione x. Actum in Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

* Gislebertus

(a) Horum enim opera utebantur Principes in gravioribus negotiis, ita ut vix quicumque agent, in quo non meminit consensus vel consilii Episcoporum ac Procerum. Atque hujus moris extant plurima exempla. *Idem.*

(b) Summorum Pontificum testimonia in hæc rem, nimirum de firmitate eorum quæ à prædecessoribus ordinata sunt, Marca collegit in libro 3 de Concordia cap. 8 paragr. 3 & 4. *Idem.*

D

LXXVI.

Pro Glonnenfi S. Florentii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

Inter Schenck
das Biblioth.
S. Germani
a Paris.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex &c. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia divina inspirante misericordia, venerabili viro nobisque satis amabili & dilecto Didone Abbate supplicibus precibus orante, & saluberrimis admonitionibus suadente, placuit magnitudini nostræ quasdam res nostræ proprietatis, hoc est villam Miniacum, in pago Cenomannico sitam secus fluvium Sarram, habentem factos quindecim, pro Dei amore, & excessuum nostrorum absolutione, S. Florentio in jus Ecclesiasticum conferre: atque secundum morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, per testamenti auctoritatem libuit Monasterio ejusdem eximii, quod dicitur Glonna, structum scilicet in ripa Ligeris, in quo idem ipse gloriosus Pater mirabili religione colitur, pleniter condonare seu delegare. Proinde ergo hoc sublimitatis nostræ præceptum fieri iussimus &c. Præterea etiam concedimus seu conferimus eidem plerumque dicto S. Florentii Monasterio villam in pago Andegavenfi non longè ab alveo Ligeri sitam, quæ appellatur Joannis-Villa, cum Ecclesiâ & mancipiis utriusque sexûs &c.

An. 848.

Data x Kal. Augusti, Indict. xi, in anno viii regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa Putcata non longè à civitate Claramonte, in Dei nomine feliciter. Amen.

Inter Sche-
das Dom.
Eftimor.

Pro Ecclesia Agathensi.

Ex Chartulario Agathensi.

An. 848.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) divina ordinante pro-
videntia Rex. Dignum est ut regalis Majestas suorum Procerum petitionibus
pio provideat adminiculo; quatenus eos nobilitando, & provido moderamine
consulendo, erga sua reddat promptiores obsequia & fideliores per omnia.
Quantò itaque est utilis & animarum necessitati salubrius Ecclesiarum hone-
stati subvenire, easque congruis honoribus inaltare: qui quantò fortiores habe-
mur pro eorum defensione, tantò feliciores esse credimus Sanctorum patrocini-
niis & orationibus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium
quàm futurorum universitas, quòd adiens ante præsentiam serenitatis nostræ
Apollonius Comes noster communis fidelis, enixius postulavit quatenus conce-
deremus ad votum Dacberti reverentissimi Episcopi Agathensis Ecclesiæ, ad
subjectionem videlicet S. Stephani, tertiam partem rerum quæcumque ab ea
Ecclesia quondam magnifici antecessores nostri abstulerant, ad communem suo-
rum nostrorumque fidelium utilitatem. Cujus petitioni aures libentiùs præben-
tes clementiæ, concedimus eidem Episcopo & successoribus ejus tertiam par-
tem in ipsis rebus. Et si Ecclesia ibi constructa fuerit prænominato Protomartyri,
pro nobis & pro progenie nostra ad orandum, condonamus tertiam partem sci-
licet ipsius terræ, sanè reliquam nostris usibus reservamus. Donamus etiam præno-
minato Pontifici & successoribus ejus in ipso Comitatu pulveraticum, piscuarium,
piscaticum tam maris quàm aquæ currentis, volatiliaticum, salinaticum, telonei
mercaturæ, tertiam partem in omnibus habendam, tam quæsitum quàmque diligen-
ter inquirendum, omnia & in omnibus, de nostra potestate in B. Stephani * re-
bus placabili voto transfundimus. Jubemus etiam & regia auctoritate decernimus
ut nullus judicariæ potestatis aut cujuscumque personæ vir à clericis aut à lai-
cis super terra prædicti loci commanentibus audeat exigere mansionaticum, pon-
taticum, salinaticum, hospitaticum, nec alicujus redhibitionis curam infligere,
aut inquietare, aut distringere; sed quæcumque agenda sunt, in potestate ejus-
dem loci Episcoporum omni tempore maneat. Ut autem hæc nostræ voluntatis D
auctoritas certior habeatur, hoc serenitatis nostræ præceptum fieri decrevimus,
per quod jam dictus Episcopus & successores ejus ea omnia supradicta absque
ulla inquietudine aut deminoratione sempiternis temporibus possidere valeat. Et
ut verius credatur, & diligentius ab omnibus observetur, manu propria subter
firmavimus, & anuli nostri impressione signati jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Theudo Cancellarius ad vicem Hludowici Archicancellarii recognovit.

Data III Idus Augusti, Indictione [XI] anno VIII regnante Karolo gloriosissi-
mo Rege. Actum apud Carisiacum palatium in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, Carolus gratia Dei Rex.

E

LXXVIII.

Inter Sche-
das Dom.
Eftimor.

Pro quodam Deodato.

Ex Chartulario Episcopi Agathensis.

Circa an.
848.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis
celitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingen-
tibus honorare atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum vide-
licet prædecessorum nostrorum, sequentes, liber celitudini nostræ quemdam
fidelem nostrum, Vassallum scilicet Apollonii carissimi nobis Comitis, nomine
Deodatum, de quibusdam nostræ rebus proprietatis honorare sublimemque ef-
ficere: quæ res sunt sitæ in pago Agathense, in villa quæ dicitur * Naliniano,
quidquid ibi de nostra proprietate esse visum est; & in pago Substantionense
in villulis Aqua-viva, Mansionone, similiter & quidquid ibi nostræ proprietatis
esse

* Nealignan.

A esse visum est. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res cum omni sua integritate memorato fidei nostro Deodato æternaliter in proprium concedimus, & de nostro iure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid memoratus fidelis noster Deodatus ex prædictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, in omnibus libero arbitrio poritur facienda, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio firmior habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Földricus ad vicem Ludovici recognovit & signavit.

* Folchricus.

B

LXXIX.

Leudelini-Curtem donat Monasterio Dionysiano ad alendos quotidie
quinque pauperes. *Ex Autogra-
pho.*

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 780.

I N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum sit fo-
licitudo regia pro subditorum diversis utilitatibus multimodis obligata curis,
nullatenus fieri potest quin minus existat intenta privatis, quia humana mens,
C quæ rapitur in diversa, sit minor ad singula. Quam occupationem in nobismet-
ipsis multimodam atque innumeram considerantes, dum ad locum sanctissimum,
atque à progenitoribus nostris venerabiliter habitum, nobis ob reverentiam san-
ctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, quos post sanctam Dei ge-
nitricem & sanctos Apostolos, proprios patronos colimus, speciali dilectione
conjunctum veniremus, atque apud venerabilem ejusdem loci Abbatem, pro-
pinquum videlicet nostrum, nomine Hludowicum, sive etiam cæteros fratres
ejusdem Congregationis, utpote in desiderio semper habentes aliqua nostræ sa-
luti proficua stabilienda quæreremus, habita ratio est ut, quòd secundum Dei
præceptum in pauperibus suscipiendis atque alendis, sive etiam vestiendis, ac
pedibus eorum lavandis, occupationibus præditi, ut diximus, minus inservire
D valeamus, aucto ex parte nostra subsidio, inibi à fratribus huic studio mancipa-
tis vice nostra quotidie ageretur. Tunc ex eadem congregatione nobis dilecta
specialiter quidam frater, nostræ fidei & salutis devotus, nomine Deodatus, ad
cujus curam supradicta sollicitudo pauperum pertinebat, suggestit pietati nostræ
ut quasdam res, quæ juxta vicinatem villulæ pauperum ex silco nostro sitæ
erant, quarum vocabulum est Leudelini-curtis in pago Parisiaco unâ cum silva
quæ vocatur Madam, cum omni integritate, excepta tantummodo venatione,
ipsis Christi pauperibus ad præfatum subsidium delegare deberemus. Cujus consi-
lio libentissimè accepto, petitionibus ipsius satisfacere decrevimus, ea videlicet
ratione, ut supradictarum census rerum præfatis Christi pauperibus perpetuali-
ter proficiat, ac insuper quotidie proinde quinque pauperes reficiendi suscipian-
E tur, & annuatim in sancto Pascha totidem novis vestibus induantur, & in Cœna
Domini duodecim collecti, ac pedibus abluti, singulos denarios accipiant; sic-
que hæc elemosyna, pro mercede æterna ad nostram permanens memoriam, in
perpetuum perseveret. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ
nostræ remedium statuimus atque roboramus, firmiorem obtineat vigorem, &
deinceps inviolata valeat perdurare, manibus nostræ subscriptione eam subter fir-
mavimus, & de anulo nostro sigillare iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xvii Kalend. Febr. (a) anno xi regnante Karolo gloriosissimo Rege,
Indictione xii. Actum Carnotina civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni repetendum ab anno 828.



Res ab Heriboldo Autissiod. Episcopo Canonicis datas confirmat.

Apud Abbat. Lebeuf in Probat. Hist. Autissiod. pag. 2.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones Deo fideliter famulantium nostro relevamus juvamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquido credimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, quia vir venerabilis Heriboldus Autissiodorensis Ecclesiæ Episcopus obtulit obtutibus nostris quamdam privilegii conscriptionem, in qua continebatur insertum qualiter quædam res ejusdem suæ Sedis ad supplementum vestimentorum Canonicorum inibi Deo militantium deputasset ac confirmasset, hoc est * Conditam villam super fluvium Ligerim sitam, mansiones scilicet xl, & cum omnibus abstatibus ac vineis inibi pertinentibus, & cum illo quem Teobertus usu fructuario habere cognoscitur, & cum alio Sanson beneficiato Eterio manuat . . . per manum firmam concessio, & in reliquo cetera mansa, mox ut decessus eorum evenerit, quibus beneficiata esse noscuntur; & Cellam S. Remigii similiter, quam Wadimirus olim in beneficio habuit, & vineam curticam, quæ vulgo Pictura appellatur, ex villa * Pulvereni; & plantam novellam prope Basilicam S. Eusebii; & medietatem viridarii in villa * Tociaco in plagam meridianam: humiliter petens ut super hanc conscriptionem nostram superadderemus auctoritatem, quatenus absque alicujus occasionis diminutione integerrimè nostris futurisque temporibus in usus vestimentorum prædictorum Canonicorum permanerent. Cujus suggestioni ad rationabilem petitionem libenter * annuentes placuit, & quicquid, ut prædictum est, postulatur, ad effectum perducere curavimus. Proinde hos nostræ auctoritatis apices erga prædictam Sedem Canonicosque inibi Domino per diuturna tempora militantes, divino inspirati amore, (a) fieri iussimus, per quos decernimus atque sancimus ut loca suprâ nominata, cum omnibus ad se justè & legaliter pertinentibus, sicut à sæpe dicto Heriboldo jam dictæ Sedis Episcopo eis collata sunt, ita per hanc nostram auctoritatem in eorum jure ac potestate absque alicujus diminoratione aut retractione permaneant: & nullus successorum, Rectorum videlicet memoratæ Ecclesiæ, ab eorum dominatione ac [jure] quoquo modo auferre, aut in aliam quamlibet partem transferre præsumat; quatenus, sublata omni indigentia vestimentorum, pro nobis, conjuge proleque nostra, & pace ac stabilitate totius regni à Deo nobis commissa, alacrius eos indefinenter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas plenior in Dei nomine semper obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & (b) subscripsit.

Datum xvii Kal. Febr. anno (c) x, Indictione xii, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (d) civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè in edito, *permissimus*.

(b) In edito, *sigillavit*.

(c) Primus regni annus ab an. 839 accensus.

(d) Reponendum, *Carnotena*.

LXXXI.

De partitione Monachorum Gemeticensium.

Apud Mabillonium Tomo 2 Annal. Bened. pag. 754.

Ex ceteri
apographo.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus benignum assensum præbemus, & eorum utilitatibus ac necessitatibus sagaciter providemus, profuturum nobis hoc ipsum, & ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad futuram beatitudinem obtinendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ

A fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia venerabiles & religiosi viri Monachi Gemmeticensis Monasterii, sub honore S. Petri Apostolorum principis fundati, culminis nostri adcentes sublimitatem, humili enarratione notum fecerunt excellentiæ nostræ honorabilem virum, avunculum quoque nostrum (a) Ruodulfum, ejusdem Monasterii Rectorem, quasdam villas ex præfati Monasterii Abbatis secundum eorum electionem usibus & stipendiis eorum deputasse, & ab aliis villis ejusdem Abbatæ suorum usum selegisse. Quare suppliciter oraverunt altitudinem nostram ut easdem villas eorum & successorum illorum stipendiis & usibus perpetuò habendas nostræ auctoritatis præcepto confirmare dignemur. Quorum, inquam, preces, intercedente etiam eodem avunculo nostro Ruodulfo, clementer audivimus, & petitionibus eorum benignum assensum præbuisse cunctis notum esse volumus. Nomina autem earundem villarum hæc sunt: Curtuvahan, Siegia, Waiva, Aleridus, Apuliacus, Corpiniacus, Jectalodus, Belniacus, Harbia, Bovericia, Odadus, Turdoniacus, Fontanitus, Vilhari-villa, Brennarus, Levafii-villa, Gaudiacus, Bauvilla, Conciaco, Vitlina, Columbarium; in Arlon silva mansionile unum, quod vocatur Ponticulus, cum aliis septem; ad portam Monasterii Convas, & ad hospitale pauperum in Arlonis silva mansionilia duo, id est Pomeritum & Calid; & in pago Vilicasino Genesti-villam; & villas in pago Andecavo sitas, hoc est Ispiriacum & Cadriacum cum integritate. Has denique villas cum omni earum integritate & appendiciis prænominati Monasterii Gemmeticensis Monachorum Deo militantium & successorum eorum usibus & stipendiis perpetuo & insolubili jure manendas, C veluti præsignatum est, hac regiæ potestatis nostra auctoritate firmamus, videlicet ut nulli aliquando ejusdem loci Abbati sive Rectori earundem aliquam villarum in alios, præterquam præfati scripto constituimus, usus retorquere sive redigere liceat: sed quicquid ex eis fieri aut exigi Ecclesiastico rationabili jure potest, sæpe memoratis patribus & fratribus sæpe dicti loci & successoribus eorum per omnia tempora in stipendiorum & usuum proficiat omnino supplementum, & animæ nostræ pro sit in adjutorium: quatinus sine aliqua necessitatis sollicitudine divinam pietatem pro nostris excessibus, & omnis populi Christiani salute assiduis precibus eos implorare delectet. Ut autem hæc reverentiæ nostræ auctoritas confirmationis inprævaricabilem semper obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Aeneas Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Kal. Martii, Indiæ. XII, in anno (b) IX regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic est Ruodulfus Comes, qui etiam Abbatem. Cennulensis Monasterii Abbas fuit post Ludovicum (b) Initium regni ab anno 840 repetendum.

LXXXII.

Pro B. Mariæ Basilica Turonensi à Monasterio S. Martini non longè sita.

Ex Charta
rio S. Martini.

E Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 116.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quæcunque amore Dei & reverentia sanctorum locis divinis cultibus mancipatis largitatis munere conferimus, profutura nobis ad æternam beatitudinem feliciter obtinendam, & præsentem vitam cum prosperitate transigendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia pro redemptione peccatorum nostrorum, complacuit nobis quasdam res nostræ proprietatis, sitas in pago Silvanectensi, conferre & delegare (a) Basilicæ non longè à Monasterio sacratissimi patris Martini sub honore sanctæ Dei genitricis Mariæ, & sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, Johannis quoque Baptiste, & sancti Dionysii gloriosi Martyris, necnon & beati Martini, aliorumque Sanctorum constructæ sive fundatæ, & ad sepulturam

An. 849.

(a) Monasterium erat B. Mariæ de Scrinolis, verò ad suburbicum Bellum-montem in eunte. c. 10. Ingeltrude matrona conditum sub finem sæculi undecimo translatæ. Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 73.

Tome VIII.

Rrr ij

pauperum fundatæ, simulque sacro-sancto sepulcro antefati præclarissimi Confesso-
 ris & patroni nostri Martini speciali adhesionem subiectæ. Sunt autem ipsæ res in
 præmissis pago sitæ, hoc est in villa Balmiaco inter vineam & ædificia & gar-
 dinium bunuarium unum, de terra arabili bunuaria xxxv, de silva bunuaria xxx.
 Sunt etiam ibi hospitia tria, quorum unicuique appendent de terra arabili bu-
 nuaria vi, & aripenni ii. In alio siquidem loco, id est, inter montem Agibodi
 & locum qui dicitur Bragio, de terra arabili sive mansionali & cultoribus bu-
 nuaria xxiii, & in Aniliaco de terra culta vel inculata bunuaria cxxxi, & de
 prato bunuaria vi, de silva bunuaria xxxviii. Est etiam ibi mancipium unum,
 Harigarius nomine, quod habet hospitium unum, unde prævidet eam sibi sil-
 vam commissam. Præterea in villa Britannorum mansellum unum, & de vinea
 aripennem unum, & inter vineas & terras arabiles bunuaria viiii, & aripen-
 nem unum. In villa verò Rubrido inter mansuram & terram arabilem bunuaria
 x, & inter ea in villa Aniliaco de terra bunuaria duo & medium & mansuram
 unam, quæ habet plus minusve aripennem unum : & per diversa loca in
 ipso pago bunuaria vi & medium. Has denique res præmissæ Basilicæ ad sep-
 ulturam pauperum structæ, & sacro-sancto sepulcro B. Martini subiectæ plen-
 iter conferimus, & regaliter delegamus, ut quidquid ex eis fieri aut exigi Ec-
 clesiastico jure potest, ejusdem loci honestatibus & necessitatibus sive utilita-
 tibus per omnia tempora præbeat conferatque supplementum, & animæ nos-
 stræ profit in adiutorium. Constituimus etiam ut ejus ordinatione eadem Basi-
 lica cum omnibus sibi appendentibus, & his & aliis rebus agatur & dispona-
 tur, cui commissæ omni tempore sæpe memorati sacro-sancti sepulcri fuerit ob-
 servantia obedientia, nullique aliquando has res aut alias ipsi Basilicæ perti-
 nentes in alios, præterquam dicimus, retorquere aut redigere liceat usus. Et ut
 hæc nostræ collationis auctoritas semper firmior habeatur, manu nostra eam sub-
 ter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data iiii Idus Martii, Indictione xiii, in anno viiii regni Karoli gloriosissi-
 mi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXIII.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 118.

Ex Chartario
 S. Martini.

An. 849.

IN (a) nomine, &c. Carolus Francorum & Aquitanorum gratia Dei Rex. Si
 locis Deo dicatis quiddam honoris conferimus, Deoque in his famulantium
 pacis ac tranquillitatis curam gerimus, & ad ministerium suum liberis exe-
 quendum opem ferimus, hoc nobis procul dubio ad statum regni nostri confir-
 mandum, & ad perennis vitæ beatitudinem consequendum profuturum esse non
 dubitamus. Quapropter libuit nobis innotescere omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
 fidelibus atque nostris, præsentibus scilicet sive futuris, quia devotè retulit ex-
 cellentiæ celsitudinis nostræ quidam regni nostri fidelissimus venerabilis vir
 Vivianus, nobisque meritò amabilis, secundum Deum
 dedisse fratribus sancti Martini Antoniacum villam ad eorum armelaufas, verum
 etiam instituisse per commune eorundem consilium cc tantum esse in nu-
 mero Fratrum, vicenos singulis mansis. Insuper suppliciter deprecatus est, sua
 & supradictorum Fratrum vice, consuetudinariam pietatem mansuetudinis no-
 stræ, auctoritatem à nostra regali potestate fieri, per quam rationabile suum
 factum, tam in præsentem quam in posterum, pro omnibus temporibus immuta-
 biliter constaret firmissimum. Cujus dignissimæ petitioni nobis salubri libenti
 animo acquiescimus, præceptumque regis nostræ confirmationis fieri iussimus,
 per quod statuimus atque peremittere stabile in perpetuum decernimus, juxta
 prædecessorum regum morem, ut præfata villa Antoniacus cum omni integritate
 suisque appendiciis deinceps per omnia deserviat Fratribus sancti Martini pecu-
 liaris patroni nostri ad illorum annuatim vestimenta, excepto manuali atque

(a) Falsa invocatio ob rationem superius allatam.

A agrario in victu eorumdem jamdudum attributo. Similiterque in ordine congregationis cc sint Fratres, viceni singulis mansis: ac per hoc deinde nullus aggregetur, quousque ad hunc numerum perveniat ordo congregationis. Postea vero uno decedente in ejusdem locum succedat, qui honestate vite, sapientia & morum locum queat secundum Canonicam auctoritatem tenere; quatenus servitium omnipotentis Dei liberius possit peragi, & beati Martini melius in cunctis conservari, etiam quoque eadem nobilis congregatio pro nobis ac genitore nostro, nec non insigni nostra prosapia, clementiam cunctipotentis Dei uberius exorare. Quamobrem supplici voce & toto affectu religionis mentis nostræ pro honore Jesu-Christi filii Dei, ac reverentia beati Martini præclarissimi Confessoris Christi, jam tandem supplicavimus per sanctam Trinitatem, omniumque
B sanctorum præmia, omnibus qui per diversa tempora in regno nobis à Deo commissio sunt futuri, sicut sua instituta voluerint esse perpetuò inviolata à suis successoribus, ita hoc meum conservare studeant perpetuis temporibus inviolatum in omnibus, veluti hujus mecum mercedis mereantur esse participes. Et ut hæc nostræ auctoritatis præcepto perpetualiter conservetur, & à fidelibus Dei & nostris verius credatur, ac reverentius conservetur, manu nostra propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

(a) Lucas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Kalend. Maii, Indictione xii, anno nono regni Caroli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, *Jonas*, vel *Ancar*.

C

LXXXIV.

Pro Monasterio S. Florentii Veteris.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm regni An. 849.
I nostri quietem quorundam insidiis perturbatam ad nostrum germanum Ludovicum defectionem meditantium componere tractaremus, quorundam etiam sanctorum loca vastata restaurare cuperemus; inter cætera orta est sæpenumero
D deplorata calamitas præclari & dilecti nostri sanctissimi Confessoris Christi Florentii, assistente nobis ejusdem loci venerando Abbate Radulpho. Nam cùm confiter eundem locum à pia memorie Carolo avo nostro præclaris ædificiis & plurimis possessionibus nobilitatum ob innumera miracula jam dicti S. Florentii, à genitore quoque nostro Ludovico cognomine & actu Pio Monasticum ordinem inibi perfectius recuperatum, & præceptis regalibus ab omni publici juris exactione cum suis possessionibus absolutum atque roboratum; à rebelli nostro crudelissimo Nomenoio Britone nostri odii causa incensus est, & plurimæ tunc possessiones invasæ. Licet ipse impius percussus ab eodem Sancto multas pecunias ad restaurandum tribuerit; nosque illum persequentes, & nimium pro hac causa dolentes, eidem loco plurima contulimus, scilicet Abbatiam (a) sancti
E Joannis in pago Andegavensi, & quosdam fiscos adjacentes, quæ præcepto regio designavimus atque tradidimus. Ad hæc autem Dei instinctu addere cupientes, contentientibus, imò potius hortantibus venerabilibus Episcopis, Didone Piclavienti, cujus prælatui subjacet pagus * Medalgicus, in quo supradictus locus situs est, simulque * Teophalgicus, Acardo quoque Nannetenis Ecclesie Præfule, omnes Ecclesias, quæ suprafati loci esse videntur per eorum Episcopatus, cuncta synodali exactione absolvimus. Et pro eo quòd quædam cum ipso loco vastata fuerant, hoc nostræ munificentie compendium tribuimus, data ipsis Episcopis vicissitudine quam postulaverant, ampliores scilicet & liberas partes ipsarum civitatum; sicut designatum à nobis est; & ut Comites ipsorum pagorum nihil pro Comitatu suo vel nostro reddito ex aliqua eorum Diocesi, quam sibi jure vindicare videntur, exigere presumant. Variæ enim seditiones propter ea fiebant. Anathematizantibus ergo supradictis & cæteris presentibus Episcopis, Amalrico Turonensi Archiepiscopo, Bernaldo Lemovicensi, Dodone

(a) Non confundenda hæc Abbatia seu Cella Carolo Rege Glonnenfi Monasterio anno superiore S. Johannis cum Johannis-villa, quæ ab eodem donata est.

Andegavenſi , Amardo Petragoricenſi , Auberto Engoliſmenſi , atque hoc A
ipſum in carta ſubſcribentibus , ne quis hoc decretum per ſuccedentia tem-
pora violare præſumat ; nos quoque regio teſtamento atque authoritate pro ani-
mæ noſtræ commodo & filiorum , ac regni à Deo nobis collati proſperitate &
pace in perpetuum ſtabilimus atque confirmamus. Quod ut ſolidius atque fir-
mius in Dei nomine ſemper exiſtat , manu noſtra ſubter firmavimus , & anulo
noſtro ſigillari juſſimus.

Data menſe Junii , vi Idus ejuſdem , anno ix Caroli Regis glorioſiſſimi.
Actum in loco qui dicitur Vetus Pictavis , in Dei nomine feliciter. Amen.

L X X X V.

Ex Chartaria
S. Martini.

Coloniam villam ſub annuo cenſu Adalmanno Levitæ concedit. B

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Colleſt. col. 119.

An. 849.

I N nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis , Carolus Francorum & Aquitano-
rum gratia Dei Rex. Si utilitatibus fidelium noſtrorum nobis juſtè ſupplican-
tium conſulimus , id procul dubio proficere ad ſtatum regni noſtri corroboran-
dum , fidelitatemque noſtrorum cumulandam , necnon etiam capeſſendam feli-
citatæ eternæ beatitudinem , minimè dubitamus. Itaque noverit omnium fide-
lium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque , videlicet tam præſentium quàm futu-
rorum induſtria , quia venerabilis fidelis noſter Vivianus Comes innouit culmini C
dignitatis noſtræ , quòd quidam Levita ex Cœnobio præclariffimi Confeſſoris
Chriſti ſancti Martini peculiariſ patroni noſtri , nomine Adalmannus , quiddam
proprium hereditatis ſuæ legaliter obtulerit Deo & ſancto Martino , quod &
pater ejus in vita ſua jam egerat , ob emeliorationem ſanctæ Dei Eccleſiæ , tem-
pore ſcilicet Fridegiſi Abbatis , deprecaturque fuerit per ſeriem precariæ
quamdam villulam , nomine Coloniam , ex rebus ejuſdem Eccleſiæ , inſuper
duos manſellos in villa quæ vocatur Nitina , eo ſcilicet tenore , ut utraque res
diebus vitæ ſuæ idem Adalmannus habeat atque poſſideat : unde cenſuit in feſti-
vitate ſanctæ Lucie , quæ eſt Idus Decembris , annis ſingulis ſe daturum ad illud
ſepulcrum tres ſolidos argenti ad luminariam continuandam , ac Fratribus ſancti
Martini quatuor modios vini & octo tritici , addens modò , quatenus merces D
cumuletur , & quod agit firmiter habeatur , duodecim penſas caſei. Igitur pe-
tiit ſerenitatem pietatis noſtræ , ob amorem & honorem Domini , reverentiamque
beati Martini peculiariſ patroni , ut hoc ipſum noſtra auctoritate dignaremur
confirmare more regali. Nos quoque ſalubri ſuggeſtione permoti ſimul etiam
hortatu præſati fidelis noſtri Viviani , hoc noſtræ auctoritatis præceptum fieri
ac dari decrevimus , per quod conſtituimus atque perenniter firmum fore de-
cernimus , ut , ſicut ſuperius dictum eſt , & in ſerie precariæ videtur inſertum eſſe ,
diebus vitæ ſuæ fidelis noſter prædictus Adalmannus Levita jam memoratum be-
neficium cum omni integritate habeat atque poſſideat , eo videlicet modo , ut
annis ſingulis ſupradictum cenſum propria voluntate inſtitutum Fratribus ſancti
Martini ſolvat , id poſt ſuum quoque digreſſum cuicumque voluerit ſub jam dicto E
cenſu tenendum relinquat. Unde monemus omnes , qui nobis in regno à Deo
commiſſo ſucceſſuri ſunt , ut ſicut ſua ſtatuta à ſucceſſoribus ſuis conſervari vo-
luerint , ita in omnibus hanc noſtram præcepti auctoritatem ſuper piſcatiam adæm ,
ad eam conſirmandam immutabiliter perpetuis temporibus conſervare ſtudeant.
Et ut hæc noſtræ auctoritatis præceptio firmior habeatur , ac per futura tempora
melius conſervetur , inviolataque ab omnibus ſemper teneatur , eam de anulo
noſtro inſigniri juſſimus.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xi Kal. Julii , anno x regnante Karolo glorioſo Rege. Actum Aufeni-
villa in Dei nomine feliciter. Amen.

Pro Monasterio Flaviniacensi.

*In Probat. Historiæ Familiae Vergiacensis, pag. 8.**Ex Charta-
lario Flavini-
ac.*

An. 849.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus fervorum Dei iustis & rationabilibus divini cultûs amore favemus, superna gratia nos muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Warinus inluster Comes, necnon & Rector Monasterii Flaviniaci, quod est situm in pago Allinse, constructum in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, & S. Petri Principis Apostolorum, vel S. Praejecti, detulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis domni & genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti, in qua continebatur insertum qualiter de more parentum suorum idem Monasterium, ob amorem Dei omnipotentis, & tranquillitatem Fratrum inibi consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen gratia postulavit prædictus Warinus Comes & Monachi ejusdem Monasterii, ut paterno more eundem Monasterium, cum congregatione ibidem Deo famulante, ac cum omnibus rebus ad prædictum Monasterium iuste pertinentibus, sub nostra reciperemus defensione & immunitatis tuitione. Cujus petitionem propter divinum amorem & prædictorum Monachorum quietem libenter suscepimus, & sub plenissima defensione ipsam congregationem, cum omnibus rebus eidem Monasterio iuste & rationabiliter aspicientibus, retinemus; ita videlicet ut sub nostra defensione liceat eos quietè vivere, & sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, nullus Episcopus territorii illius, aut successores ejus, vel aliquis ex ministris illorum ibidem aliquod præsumat exercere dominium, neque de rebus ejusdem Monasterii aliquid auferre, aut in usus eorum mittere, aut quippiam minuere, aut abstrahere præsumat. Et nullus Judex publicus, nec quilibet exactor judiciariæ potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii, quas moderno tempore in quibuscumque pagis & territoriis infra ditionem regni nostri iuste & rationabiliter possidet, vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam ingenuos quam & servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ supra memorata sunt penitus exigere præsumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res prædicti Monasterii sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integrum eidem concessimus Monasterio, scilicet ut perpetuo tempore ad peragendum Monachis in eodem Monasterio Deo famulantibus augmentum & supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domni & genitoris nostri, in qua erat insertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne teloneum de negociatoribus eorum, vel de hominibus eorum, qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt: & ut in villis eorum, seu super terris vel cinctis eorum, infra vel foris advenerit, & negociatum fuerit, omne teloneum per eandem auctoritatem eidem concessisset Monasterio. Quod pariter petierunt nos denuò nostra auctoritate confirmare. Quorum petitionibus libenter adquevimus, & per hanc nostram auctoritatem præcipimus atque jubemus. ut nemo teloneum, nec in civitatibus, nec in mercatis, aut vicis, seu villis, vel portibus, aut portis, ipsi Monachi vel negotiatores eorum, aut homines eorum, qui per ipsam Casam Dei sperare videntur, nec portaticum, nec totaticum, nec barganiaticum, nec pulveraticum, nec mutaticum, nec ripaticum, nec salutaticum, nec laudaticum, nec tranaticum, nec de hoc quod homines ad eorum dorsa portant, exigere aut exactare præsumat. Et quicquid in villis seu super terris vel cinctis eorum, vel in mercatum, qui super terram ipsius Monasterii constitutus est, &

infra aut foris advenit, & negociatum fuerit, eidem Monasterio concessimus; A
& ita ab omnibus conservetur, quemadmodum à domno & genitore nostro &
à nobis concessum est. Et ut hoc auctoritatis præceptum ab omnibus fidelibus
nostris verius certiusque credatur, eam propria manu subfirmavimus, & anuli
nostri impressione signari iussimus.

Data die VII Kal. Jul. anno Christo propitio x regnante domno nostro Karo-
lo, Indictione XII. Actum Ofeni-villâ in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXVII.

Pro Glonnensi S. Florentii Monasterio.

Ex Charulario hujus Monasterii.

Inter Sche-
das Biblioth.
S. Germani
à Paris.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex, &c. Qua-
propter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus
scilicet atque futuris, quia Dido venerabilis Monasterii S. Florentii Abba
& Gaubertus fidelis noster ad nostram accedentes sublimitatem, innotuerunt
nobis qualiter inter se pro ambarum partium opportunitate quasdam res &
mancia commutassent. Dedit itaque præfatus Dido Abba ex rebus S. Floren-
tii, quas nos S. Florentio per præceptum nostræ auctoritatis quondam delega-
vimus, ad partem prædicti Gauberti ad proprium habendum in pago Cenoman-
nico in villa Miniaco mansa quindecim cum mancipiis utriusque sexus desuper C
commangentibus vel iuste aspicientibus. Et econtra in compensatione dedit præ-
dictus Gaubertus ex suo proprio, quod ei in alodem dedimus, partibus
S. Florentii, vel Didonis Abbatis, Fratrumque suorum, in jus Ecclesiasticum
mansa duo & dimidium, sita in pago Andegavo in loco, qui dicitur (a) Sorptas,
cum utriusque sexus mancipiis desuper commangentibus, & cum Ecclesia sita in
pago Picavo in Vicaria Ludomensi, quæ dicitur Miron, cum uno manso ibi-
dem pertinente, &c.

Data XIX Kal. Augusti, anno x, (b) Indict. III, regnante Karolo glorioso
Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cryptas legit Mabillonius, lib. 33. Annal. (b) Legendum, Indict. XII.
Benedict. num. 69.

LXXXVIII.

Pro Theofredo fideli suo.

Ex Biblioth.
Regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanie Tomo 1, pag. 96.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis
celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus
honorare atque sublimare. Proinde morem paternum, Regum videlicet præde-
cessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quendam fidelem no-
strum, Teofredum nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, E
atque in ejus juris potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre. Idcirco noverit
experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam
futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Teofredo ad proprium quas-
dam res juris nostri sitas in pago Narbonense; villare Fontes integrè cum suis
terminos, & quicquid in Fontejocosa pater suus & mater sua per aprisione visi
fuerunt iuste habere, tanquam illi fecerunt, vel parentes illorum, & ipse Teu-
desfredus ad præsens legitime habere dinoscitur, aut quicquid illi deinceps aut
filii sui tam in Narbonense vel in aliis locis regni nostri de aprisione parentum
illorum conquirere potuerint, vel quicquid illi emerunt vel emerint, vel com-
mutatum habent aut commutaverint, sive in Narbonense, sive in aliis locis regni
nostri, ubique in Septimania, de aprisione iustissime conquirere potuerint vel
fecerint, memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum Ec-
clesiis, domibus, ædificiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve de-
curribus, vel molendinis, seu etiam quicquid ad supradictas res iuste & legaliter
pertinet,

CAROLI CALVI.

363

A pertinet, prædicto fideli nostro Teudefredo & filiis suis per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus & potestatem eorum solemnem donatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem faciendi, donandi, vendendi, seu commutandi, & hæredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data Non. Oct. anno x, Indiæ. xii, regnante Karolo gloriosissimo Rege.

B Actum Narbona civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXIX.

Pro Odone Comite.

Ex Chartaris
S. Marini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 120.

C IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
celitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum Odonem dilectum Comitem atque Ministerialem nostrum de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro Odoni dilecto nobis Comiti & Ministeriali nostro ad proprium quasdam res juris nostri, sitas in pago Otminse, in villam Novientum, manfos scilicet quinquaginta: memoratas res cum omni integritate vel eorum appendiciis, cum domibus, ædificiis, mancipiis, terris, vineis, pratis, silvis, aquis, farinariis, aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res justè & legaliter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Odoni dilecto nobis Comiti atque Ministeriali per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnem donatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierna die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverint, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi, donandi, vendendi, seu commutandi, & hæredibus relinquendi. Et ut hæc nostræ largitionis & donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu nostra subter firmavimus eam, & anuli nostri impressione signari iussimus.

An. 849.

Signum Karoli gloriosissimi * Imperatoris.

Jonas Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data v Idus Octobris, anno x, Indiæ. xii, regnante Karolo gloriosissimo Rege.

E Actum Narbona civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

* Regia

X C.

Pro Stephano fideli suo.

Ex Biblioth.
Regia.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanæ, Tomo 1, pag. 97.

I IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
celitudinis moris est fideles suos multiplicibus donis & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quandam fidelem nostrum, Stephano nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem nostræ liberalitatis gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quam & futurorum, quia concedimus eidem fideli nostro ad

An. 849.

Tome VIII.

SSs

proprium quādam res juris nostri sitas in pago Narbonense; id est villa-
 Rubia seu villare Vitiliano, & villare Ancherano: memoratas res cum om-
 ni integritate vel eorum appendiciis, cum domibus, edificiis, terris, pratis,
 aquis, aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res iuste & le-
 galiter pertinere videtur, prædicto fideli nostro Stephano de nostro jure in jus
 ac potestatem illius solemnī donatione transferimus; ita videlicet ut quicquid
 ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure pro-
 prietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem
 faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas perpetuum in
 Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo
 nostro iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Diaconus ad vicem Hludovici recognovit.

Data xv Kal. Novemb. anno x, Indiç. xii, regnante Karolo gloriosissimo
 Rege. Actum Albia civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

XCI.

Pro Ecclesia Lemovicensi.

Ex Chartariis
 Lemovicensi.

In Instrum. ad Tom. 2 Gallie Christ. novæ Edit. col. 166.

An. 849.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si iustis
 fervorum Dei petitionibus fideliumque nostrorum, quas pro suis congruis &
 opportunis necessitatibus sibi nobiscum implorant, nostræ celsitudinis aurem
 accommodare non differimus, eisque deprecantibus clementiam nostram imper-
 tiri non negamus, hoc nobis proculdubio ad adipiscendam regni nostri stabilita-
 tem [profuturum] non diffidimus. Quamobrem noverit solertia cunctorum sanctæ
 Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum, quia
 vir venerabilis Stodilo Lemovicensis Ecclesiæ Pontifex obtulit obtutibus
 nostris præceptum immunitatis à prædecessoribus nostris factum, quo continen-
 batur, qualiter res ejusdem Sedis atque Cellulæ sub suæ tuitionis munde-
 burdo cunctis diebus cum hominibus illorum retinuisent. Præterea petiit idem me-
 moratus Episcopus ut nos pro Dei amore, ejusdemque sanctæ Sedis reverentia,
 nostræ auctoritatis atque immunitatis, more prædecessorum nostrorum, [præ-
 ceptum fieri] sibi que dari juberemus. Cujus petitioni pro eo quod rata nobis
 extitit, assensum denegare noluimus. Idcirco hoc præcellentiæ nostræ præceptum
 fieri iussimus, per quod omnes res atque homines prædictæ sanctæ Ecclesiæ,
 cum omnibus rebus ad se iuste & legaliter pertinentibus, tam ex præfco tempore
 inibi conlatis, redditibus atque subjectis, quam & cum illis, quas divina pietas in
 futuro ibidem augeri, reddi subijcique voluerit, sub nostræ tuitionis atque immu-
 nitatis munde-
 burdo recepimus. Præcipientes ergo decernimus ut nullus iudex
 publicus, aut quislibet judicariam exercens potestatem, aut nullus ex fidelibus
 nostris tam præsentibus quamque futuris, in Ecclesias aut loca vel agros seu reli-
 quas possessiones, quas moderno tempore infra regni nostri ditionem quibuslibet
 in pagis & territoriis iuste ac legaliter possidet, vel ea quæ deinceps in jus
 ipsi sancto loco aut per nos, aut per alios quosque divina pietas, sicut dictum
 est, voluerit augere, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut
 mansionaticos vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut ipsius sacra-
 tissimæ sepeditæ Sedis homines, tam ingenuos quam & servos su-
 per terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas
 occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat; nec ea
 quæ supra memorata sunt, ullatenus exigere præsumat, aut degentibus supra ip-
 sius nominatissimæ matris Ecclesiæ terram quibuscunque præfco tempore
 usus extitit, exigere præsumat; & quidquid etiam ex præfate Sedis rebus
 fisco exigere poterit, in integrum præmii manere eidem concedi-
 mus præfate matri Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus in alimonia
 pauperum, & stipendia fratrum ibidem Deo famulantium proficiat in augmen-
 tum; quatenus inibi Deo famulantes, cum omnibus rebus ad præfixam scilicet
 Sedem aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis nostræ & immunitatis

A defensione, remota totius iudiciarie potestatis inquietudine, residui commorentur; & pro nostra incolumitate ac regni nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eos in perpetuum exorare delectet. Et ut hoc nostrae immunitatis atque tuitionis praeceptum plenius semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria [illud] subfirmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data VII Cal. Decembris, anno X; Indiēt. XII, regnante Karolo gloriosissimo Rege.

XCII.

Confirmat res Cormaricensi Monasterio à Viviano Abbate S. Martini concessas.

Ex Archivis
huius Mona-
sterii.

Apud Martenium Tomo 1 Theſ. Anecdor. col. 38.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm fervorum Dei curam gerimus & eorum maxime, qui sæculo penitus renuntiassent creduntur, locaque in quibus degunt, beneficiis ornamus aut opibus, communis Domini, cuius id amore facimus, misericordiam credimus nos uberius promereri. Unde notum sit cunctis fidelibus nostris, tam Ecclesiasticis quàm secularibus, tam presentibus quàm futuris, petiisse celsitudinem nostram Vivianum virum illustrem, Rectorem S. Martini, in quo ejus corpus venerabile situm est, ut quasdam Villas, quas Monachis Cormaricensibus, quibus præest modò Audacher Abbas venerabilis, ante paucos dies de re S. Martini dederat ad eorum inopiam sublevandam, quam non mediocrem in victu & vestitu patiebantur, nostro edicto eidem Coenobio firmaremus. Cujus religiosæ petitioni mox, ut decebat, libenter annuimus. Res autem, quas prædictis Monachis contulerunt, dixit esse beneficium, quod fuit quondam Godaldo filio Godaldi in Cambone, Luriaco & Crisseio; mansiones quoque in Cordate de villa Reste, quæ dicuntur Ad-Ruptas, quas ad compendium navium solamenque piscium, unde & eis tractum fagenæ concessit in Ligere de menorula villa Reste, eisdem Monachis dederat. Statuimus itaque auctoritate qua possumus, hoc est pro maiestate regii culminis, ut supradicta omnia prædictus Audacher ejusque successores intemerato jure possideant: neque ex ipsis vel rector S. Martini, vel pravus quilibet quicquam præsumat auferre; sed usibus supradictorum Monachorum cum omni integritate perpetuò cedant: quatenus & ipsi liberiùs atque, ut ita dicam, promptius deferviant; & nos, qui eis benignè prospicimus, egregii Doctoris Gentium omni tempore precibus fulciamur. Quod quàm inviolabile volumus permanere, ut omnibus in commune manifestius clareat, hanc nostram constitutionem, quam petenti, ut diximus, fidelissimo nostro Viviano scribi iussimus, sigilli nostri impressione, & nominis subscriptione placuit insigniri, & manu propria roborari; per quod etiam successores regni nostri sint competenter admoniti sic nostra illæsa servare, uti sua cupiunt permanere.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

E Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit & subscripsit.

Data XIII Kal. Martii, (a) anno XI regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indiētione XIII. Actum Turonis, in Monasterio S. Martini, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus ab anno 839 repetendus.

XCIII.

Confirmat donationes factas Canonicis Ecclesiæ Parisiensis.

Ex Charul-
rio Ecclesiæ
Parisienſis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1459.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Sacerdotum ac fervorum Dei petitiones, quas pro utilitatibus & necessitatibus suis suorumque successorum nobis innotuerint, ad effectum perducimus, non solum

An. 850.

Tome VIII.

SS s ij

regiam exerceamus sollicitudinem, verum etiam ad beatitudinem aeternae retri-
 A butionis talia facta nobis profutura confidimus. Idcirco notum esse volumus om-
 nibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus ac nostris, praesentibus scilicet & futuris,
 quia vir venerabilis Erchenradus Parisiensis Ecclesiae Episcopus nostrae inno-
 tuit serenitati, quod pro Dei omnipotentis amore & futuro ejusdem congrega-
 tionis cavendo periculo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut parci-
 tate ordo in ea futuris temporibus perturbaretur Canonicus, quasdam villas
 antecessor suus Ynchadus ejusdem Sedis quondam Episcopus fratribus per pri-
 vilegium Episcoporum manibus roboratum specialiter futuris temporibus ne-
 cessitatibus Canonico-um ibidem Deo famulantium deservendas constituisse
 ac deputasset, unde debita stipendia habere debeant; quatinus nulla occasione,
 nec rei publicae servitio, quisquam ex successoribus impedimentum in futuro
 B inferre potuisset, pro quo à via rectitudinis & observatione Canonica eos de-
 viare necesse foret; sed deputatis sibi rebus contenti, absque necessitate &
 inopia Canonico-um ordinem tenere, & sine pravariatione, quantum humana
 finit fragilitas, observare quivissent, ex semetipsis semper per communem assen-
 sum eligentes Praepositos & Decanos, qui & easdem villas praevideant, & de-
 bita stipendia fratribus ministrent. Ob firmitatem tamen rei petit memoratus
 Erchanradus Episcopus ut pro divino intuitu, & futuro ipsius congregationis
 cavendo periculo, super eandem constitutionem auctoritatis nostrae praeceptum
 fieri juberemus, per quod inane-à stabilis & inviolata permaneret. Nos vero
 petitioni illius, quia necessaria & rationabilis erat, aurem accommodantes,
 velut postulaverat, fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus atque jubemus,
 C & nostra praeceptione confirmamus eis villas, quas dudum per privilegium ha-
 bere noscuntur, ad eorum necessitates procurandas, & metu futurorum usum
 propellendo; videlicet Undresiacum cum omni integritate & suis appendiciis,
 Hileriacum cum omni integritate omnibusque ad se pertinentibus, Aureliacum,
 Civiliacum, Castanedum, Balneolum, Steovillam, & Layacum, cum omni
 integritate & Ecclesiis & universis quae pertinent ad eas, & quicquid inde ho-
 mines per beneficium aut precarias tenent, & illic pertinere videtur, ut post
 eorum decessum ad usum fratrum revertantur: insuper & fundos, quos fidelium
 liberalitas stipendiis eorumdem fratrum delegavit, videlicet duas partes de villa
 quae vocatur Sulciacus; & res in Larziaco & in Lotueo villa, quas ipsi modo
 habere noscuntur, sed & medietatem decimae atque nonae, quae de rebus ipsius
 D Ecclesiae ab iis qui eis utantur exigi solent. Has ergo villas cum omnibus ap-
 pendiciis & redditibus suis, ut diximus, ad omnes ejusdem congregationis ne-
 cessitates & sustentacula mortalis vitae ministranda, regali auctoritate & indul-
 gentia per hoc praeceptum confirmationis nostrae stabili jure eis concedimus ac
 confirmamus, praecipientes ut nullus Episcoporum per successiones subtrahat
 aut minuat, aut ad usum suos retorqueat, aut alicui in beneficio tribuat, aut
 ullum impedimentum ex praedictis villis eis inferat; sed neque servitia ex eis-
 dem villis exactet, neque ullas in aliqua re exactiones inde exigat. Si augere
 eis aliquid placuerit, licentiam habeant: distrahendi autem aut minuendi ea,
 quae pro Dei statuta sunt amore, nequaquam praesumant. Petimus etiam suc-
 cessores nostros ut hanc nostram liberalissimam concessionem ita conservent,
 E sicut ea, quae ob amorem Dei aeternamque mercedem statuerint, à suis voluerint
 successoribus esse servanda. Et ut haec auctoritas, quam ob amorem Dei & ani-
 mae nostrae remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps in-
 concussa valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo
 nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Aeneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum xiiii Kal. Maii, Indictione xiiii, in (a) anno xi regni Karoli glo-
 riosissimi Regis. Actum in (b) Silveico palatio regio in Dei nomine feliciter.
 Amen.

(a) Hic etiam initium regni repete ab anno 829.
 (b) Silveicum seu Silveiacum palatium putat Mi-
 chaël Germain nunc esse vicum in pago Laudu-
 nensi, vulgo *Servat* dictum, dimidia leuca remo-
 tum à Fara opido, quod ad Taram situm est.

A

XCIV.

Confirmat res ab Herimanno Episcopo datas Ecclesiæ Nivernensi. *Ex Chartariis Nivernensi.*

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 530.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacro-
dotum Dei petitionibus, maxime in Ecclesiasticis utilitatibus, benignum as-
sensum præbemus, regiam consuetudinem exerceamus, ac per hoc facilius nos
eternam beatitudinem adepturos procudubio confidimus. Itaque notum sit om-
nibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia
venerabilis vir Herimannus, Neversensis Ecclesiæ Episcopus, culminis nostri
adiens sublimitatem, innotuit qualiter ministerii sui opus exercens, pastoralis
officio providerit utilitatibus Ecclesiæ sibi commissæ, & quomodo de facultati-
bus ejusdem Ecclesiæ deputaverit quasdam villas usibus & stipendiis. Deo ser-
vientiū Canonicorum suorum, tam infra civitatem consistentium, quàm etiam
in aliis Monasteriis suæ Sedi appendentibus sive subiectis degentium: quatenus
sine mordacis inopie sollicitudine secundum Canonicam & regularem institu-
tionem interius & exterius victu regimentoque contenti, Deo valeant militare.
Unde etiam testamenti scriptum faciens, propriaque manu roborans, sanctorum
Patrum Episcoporum, scilicet regni nostri, pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ
Cöcölingentelimo quadagesimo nono anno Incarnationis Domini nostri Jesu
Christi, & regni nostri (a) nono in die NN. Novemb. Parisius convenientium
auctoritate studuit confirmari. Itaque humiliter petiit ut eandem inprævarica-
bilem auctoritatem præcellentiæ nostræ præcepto regaliter corroboraremus,
videlicet ut devotionis & sacre voluntatis participes, de excessibus nostris divinæ
pietatis munere facilius indulgentiam consequi mereamur. Ejus, inquam, peti-
tionem clementer audisse, & libentissimè exaudisse cunctis notum esse volu-
mus. Quare altitudinis nostræ scriptum hoc fieri iussimus, per quod constitui-
mus & firmamus ut, sicut in memorato à sanctis Patribus Præsulibus regni no-
stri confirmato privilegio continetur, quicquid superius nominatus venerandus
Episcopus Herimannus ex facultatibus & villis Episcopatus sui tam Clericis
D Sedis suæ, quàm & aliis per Cellas eidem Ecclesiæ suæ subiectas Canonicis &
Monachis & Sanctimonialibus deputaverit, & quicquid præterea ex rebus suæ
proprietas ad augmentum stipendiorum ipsorum addidit, secundum ejus ra-
tionabilem constitutionem nostris & futuris diebus maneat firmum & inconvul-
sum: nullique liceat præsentibus aut futuris temporibus secus eandem lauda-
bilem institutionem exinde aliquid invertere aut immutare: quatenus tantorum
viro- rum consensio & futurorum fidelium assensu in omnibus sæculis semper
confirmata laudetur. Ut autem hæc magnitudinis nostræ confirmatio in Christi
nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Aneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

E Datum 1x Kal. Junii, Indictione xiii, in anno (b) x regni Karoli gloriosissimi
Regis. Actum in (c) Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Jam erat decimus annus regni Caroli Calvi.
Et certe Petrus Delalande, qui in Supplementis
Conciliorum Gallie idem Præceptum edidit, sic
legit; Regni nostri x, in die Nonarum Novembrii.

tempus quo habitum est.

(b) Initium regni revoca ab anno 840.

(c) Ibi Carolus Placitum habuit mense Junio
an. 850, teste Chronographo Fontanellensi. Vide
Hinc illustratur Epocha Concilii Parisiensis, &
Tomum nostrum septimum pag. 42.

XCV.

Pro Monasterio Anisoleni.

Ex Archivis hujus Monasterii.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Omnibus
Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicecomitibus, Vicariis,
Centenariis, Actionariis, Missis nostris discurrentibus, &c. Proinde comperiat
SS s iij

An. 850.

omnium fidelium nostrorum solertia, quia venerabilis vir Reinaldus Abba ex Monasterio Anisola, quod est constructum in honore S. Carilefi, ubi & ipse corpore requiescit, in pago Cenomannico, veniens ad nos derulit serenitati nostrae praeceptum domni ac genitoris nostri Hludowici serenissimi Imper. in quo continebatur, qualiter ipse & avus noster Imperator Augustus, seu antecessores eorum, priores scilicet Reges, ob amorem Dei tranquillitatemque fratrum ibidem consistentium, semper ipsum Monasterium sub plenissima defensione & emunitatis tuitione habuissent. Sed pro firmitatis studio (a) &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomaeus ad vicem Hludowici recognovi.

Data 1x Cal. Junii, anno x regnante Karolo glorioso Rege, Indiæ. xiiii. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ut in Præcepto Ludovici Filii pro eodem Monasterio, dato anno 814. Vide Tomum sextum pag. 460.

XCVI.

Pro Reinaldo Abbate Anisolfensi.

Ex Ms. Anisolfensi.

Apud Martenium Tomo 1 Thef. Anecd. col. 35.

An. 850.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei non irrationabilibus petitionibus benignum assensum præbemus, regiae celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Reinoldus Abba Monasterii S. Carilefi, quod vocatur Anisola, ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit ut eandem à nobis sibi commissam & datam Abbatiam omnibus diebus vite suæ habendam per nostræ auctoritatis praeceptum denuò confirmare dignaremur. Ejus, inquam, petitionem clementi aure excipientes, hoc scriptum altitudinis nostræ fieri iussimus, per quod secundum preces ejus eandem iterum Cellam secundum Regulam S. Benedicti ab eo gubernandam ei commisimus, videlicet ut quamdiu secundum proprium propositum in Dei voluntate vixerit, atque in nostra fidelitate duraverit, ipsam superius nominatam Abbatiam, cum omnibus sibi iuste legaliterque attinentibus rebus, securus teneat atque possideat, & regulari institutione disponat. Post suum verò ex hac vita decessum, licentiam habeant simul cum nostro auctoritatis assensu Monachi ejusdem loci, si inter eos inveniri potest, secundum Canonicam auctoritatem, & sacratissimi Patris Benedicti traditionem, ex se eligendi Abbatem. Si autem contigerit eum, quem sibi præstituendum elegerint, pro suis nequiter admissis, aut in Deum, aut in propositum suum, aut in nos, ab eadem obedientia prælationis amoveri, sive expelli; non hac serenitatis nostræ auctoritate concessionis eligendi Abbatem priventur: sed quamdiu ex ipsis inveniri poterit, qui eis & præesse & prodesse possit, veluti præmissum est, semper habeant licentiam de se eligendi regularem Abbatem, sine cuiuspiam fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum aut futurorum temporum contradictione sive impedimento. Et ut hæc magnificentiæ nostræ auctoritas semper in Christi nomine meliorem obtineat firmitatem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomaeus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data 1x Calendas Junii, anno x regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indiæ. xiiii. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

XCVII.

Pro Ecclesia Remensi.

Apud Frodoardum lib. 3 Hist. Ecclesiæ Rem. cap. 4.

An. 850.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si petitionibus nostrorum fidelium, maxime Domini Sacerdotum, præcipue in his, quæ Ecclesiasticis utilitatibus possunt præbere consultum, benignum commodamus

A assensum, nobis id ad æternæ remunerationis credimus provenire augmentum. Proinde noverit omnium fidelium Dei ac nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quia vir venerabilis Hincmarus Remensis urbis Archiep. obtulit serenitatis nostræ obtutibus præceptum piæ memoriæ domni ac genitoris nostri Ludovici Imperatoris, quod in eleemosynâ suæ augmentum Ecclesiæ S. Mariæ atque S. Remigii fieri decrevit de opere & operariis atque omni exactione, quæ tempore avi nostri domni Caroli Imperatoris ex eadem Casa Dei exigebantur ad palatium, quod vocatur Aquilgrani; ut in ædificatione & restauratione ipsius Ecclesiæ Dei, per futura tempora usque ad finem sæculi, ad utilitatem sæpe dictæ sanctæ Ecclesiæ in eleemosyna illius proficerent, & nec ad eundem locum, vel ad alium quemlibet ipsæ redibitiones vel impensæ ullo unquam tempore exigerentur, sed remissâ indulgentiâ illius in eodem loco proficerent. Cujus bene gesta rata judicantes, per hoc nostræ auctoritatis præceptum decernimus, ut quicquid de exactione vel operariis prædictæ constitutionis superscriptus domnus & genitor noster, seu & de muro civitatis ipsius, vel viis ad utilitates claustrî Canonicorum proficientibus in suo præcepto concessit, hoc totum perpetua nostra indulgentia vel concessione seu auctoritate concessum vel confirmatum maneat in perpetuum. Et ut hæc nostræ confirmationis vel concessionis auctoritas per futura tempora certior cognoscatur, & permanceat inconcussa, eam manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro eam sigillari præcepimus.

Data (a) vi Kal. Junii, anno x regnante Carolo glorioso Rege, Indictione c xiii. Apud Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Grenterum qui in Divis Bambergensibus idem Diploma edidit, xii Kal. Junii.

XCVIII.

Pro Monasterio Cormaticensi.

Ex Autogra-
pho.

Apud Sammarthanos Tomo 4 pag. 938.

An. 850.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quando-
D cumque fervorum Dei nostrorumque fidelium iustis petitionibus, maxime quidem in iis rebus quæ ad gloriam summi Regis Domini nostri Jesu-Christi, & ad augmentum vel exaltationem Apostolici ordinis primitivæ Ecclesiæ [pertinent,] autem celsitudinis nostræ annuentes accommodamus, regiæ majestatis consuetudini operam damus, hocque præcipue ad emolumentum animæ nostræ, præsentisque & futuri regni gloriam (a) naviter capeffendam proculdubio pertinere confidimus. Ideoque notum esse volumus omnibus Episcopis, Ducibus & Comitibus, Abbatibus, Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis & quibuscumque reipublicæ in omni regno nostro curam administrantibus seu gubernantibus, unâ cum universis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, qualiter venerabilis Audacher Abbas Cormaricensis Cœnobii adierit serenitatem culminis nostri, indicans quemdam illustrem virum, nomine Mainardum, sibi per petitionem scriptum secundum legis ordinem patratum suppliciter postulasse ut in rebus suæ proprietatis, in pago videlicet Turonico super fluvium cui nomen est * Andrisco, in loco qui rustico vocabulo * Villalupæ vocatur, easdem res vice Christi suscipiens, (b) Cellam sub norma iambi degentium Monachorum juxta loci qualitatem fundari, construi in honorem Salvatoris nostri Jesu-Christi, ac pro viribus adornari, ob ipsius Dei omnipotentis amorem, suorumque Sanctorum venerationem omnino decertaret. Et quoniam constat eundem venerabilem Abbatem jamdictum sub potestate & tuitione eximii & preciosi Confessoris domni Martini, unâ cum sibimet congregatione commissa, degere, junxit secum illustris viri fidelis nostri Viviani Rectoris Monasterii ipsius sancti Confessoris consensum, [&] suggestit celsitudini nostræ, humiliter postulans ut easdem res sibi suscipere nostra auctoritate liceret, ad Dei omnipotentis obsequium ibidem perpetuo celebrandum, servorumque ejus pro vita Regum statuque sanctæ

* l'Andrisco
* Villalein

(a) Malè apud Sammarthanos, *grævier*.

(b) Nomen post annos novem perfecta fuit novæ Monasterii Villæ-lupæ Basilicæ; cujus dedicatio anno 859 ab Herardo Turonum Archiepiscopo facta est v Kal. Junias.

Dei Ecclesie deprecantium tutum nostre defensionis munimine habendum A
refugium. Cujus petitionibus aurem nostre celsitudinis inclinantes, assensum fa-
vorem maximo prebuiamus. Quin etiam tam pii laboris studio delectati, nostre ad-
hortationis ut in opere liberius decertaret, pieque concessionis adiunximus fo-
mitem. Ac proinde hoc nostre serenitatis preceptum juxta deprecationem ejus
fieri iussimus, & propter quietem, que Monachis est convenientissima, pla-
cuit ut memoratum locellum una cum rebus omnibus ad ipsum locum aspicien-
tibus more regio nostre immunitatis defensione sub jure & dispositione suprafati
Abbatis (a) Audachri, eorumque quos ibidem constituerit Monachorum, in per-
petuum confirmaremus. Precipientes ergo jubemus atque jubendo precipimus
ut nullus iudex publicus, nec quilibet ex judiciaria potestate, nec aliquis ex fide-
libus sancte Dei Ecclesie ac nostris in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas B
possessiones predicti Monasterii, quas presenti tempore possidet, aut quas ibi
divina pietas accommodaverit, in quibuscumque pagis & territoriis, ad decimas
accipiendas, vel freda exigenda aut tributa, seu mansiones vel paratas facien-
das, sive fidei-jussores tollendos, hominesve ipsius Monasterii, tam ingenuos
quam & servos, supra terram ipsius commorantes distringendos, aut ullas redi-
bitiones vel illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi au-
deat, vel exactare presumat, quoniam quicquid fiscus exigere poterat, pro
anime nostre remedio concedimus. Sancimus denique & omnimodis statuimus
ut idem supradictus Abbas nobis carissimus & Monachi sui successoresque eorum
nullius unquam pro rebus ipsius Monasterii habitis vel habendis terrene po-
testatis iugo inviti subiaceant, sed ad solius Dei servitium predictus Audacher C
Abbas in eodem loco de rebus omnibus ad ipsum pertinentibus jus liberum &
dispositionem nostra concessione cum Dei voluntate omni obtineat tempore
vite. Et quoniam multa que in presenti puro nequaquam conspecta intuitu,
in futuro certius pervidentur, ordinamus & nostra benevolentia concedi-
mus, ut quidquid sepefatus Abbas cum voluntate Dei & servorum ejus de
eodem loco tractans utiliter constituerit, hoc est ad cuiuscumque potestatis con-
stitutionem, post suum discessum Abbatem secundum Regulam sancti Benedicti
electum Monachi ejusdem loci accipere debeant; vel si quid aliter utilius cum
voluntate Dei & auctoritate regulari definiens statuerit, ratum atque inviolabile
super eundem locum permaneat. Pro infestationibus vero pessimorum iniquorum-
que hominum quemcumque sepe memoratus Audacher Abbas aut successores D
ejus voluerint eligere Advocatum vel causidicum ad res ipsius Monasterii in-
quirendas seu defendendas, liberam in omnibus habeant facultatem; ita ut omnes
Comites vel cuiuscumque administrationis iudices, sive Dei omnipotentis nostri-
que fideles, ad quorumcumque placitum vel ante quorumcumque iudicium ipsius
Coenobii Advocatus venerit, pro Dei amore & nostra iussione in cunctis iustis ra-
tioniis solatium & atque adiutorium prebeant, talemque potestatem atque au-
thoritatem ad res easdem inquirendas sive defendendas habeant, qualem decet in
rebus omnipotenti Domino oblati atque consecratis. Et ut hac auctoritas nostris
futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inviolata permanere, manu
nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

[Gislebertus (b) Notarius ad vicem Hludovici recognovit.] E

Data vi Kal. Junii, Indictione xiiii, anno x regnante Carolo gloriosissimo
Rege. Actum (c) Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Non alii Ville-lupensium quam Cormari-
centium Abbates per unum amplius seculum exiti-
tere; una inter utroque societas caritatis lege con-
federata, dum tandem Cormarcentium jugum
sibi infestorum Ville-lupensis excusserunt anno de-

cimi seculi sexagesimo quinto. Ita Mabillonius lib.
34 *Annal. Bened.* num. 10.

(b) Hec addita ex Chartario Cormaricensi:
desunt apud Sammarthanos.

(c) Apud Sammarthanos, Vermerach.

Pro Monasterio Rotonensi.

*In Instrumentis Hist. Britanniae, pag. 54.**Ex Charta
lario Roto-
nensi.*

An. 850.

- I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quando-
cumque fervorum Dei iustis & rationabilibus petitionibus assensum præbentes,
aurem celsitudinis nostræ accommodamus, Regiæ maiestatis opera multiplica-
mus, ac per hoc æternæ beatitudinis præmia feliciter nos adepturos nullatenus
dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque no-
strorum tam præsentium quam futurorum solertia, quia religiosus vir Conwoion
B Abbas ex Monasterio Rotonensi super ripam Visthoniæ sito, quod dominus & ge-
nitor noster Hludovicus quondam Augustus in honore S. Salvatoris construi
fecit, adiens culmen serenitatis nostræ, deprecatus est ut eum cum ipso
Monasterio & cum villulis, quas idem genitor noster S. Salvatori & stipendiis
Monachorum ejusdem loci Deo ferventium auctoritatis suæ præcepto delega-
vit, hoc est Bain & Rannat, Landegon & Plaz & Ardon, simul etiam cum
aliis omnibus quas divina pietas per suos quosque fideles eidem Monasterio ad-
dere voluerit rebus, & cum omnibus suis hominibus, colonis, vel servis, sive
ingenuis super ipsius terram commanentibus, sub nostræ emunitatis tuitione ac
defensionis prætextu recipere dignaremur. Nos itaque, ut divinam in hoc su-
per nos utcumque provocaremus misericordiam, precibus illius clementi favore
annuimus: quin etiam hoc magnificentiæ nostræ præceptum fieri iussimus, per
quod præfatum Monasterium, cum omnibus rebus & hominibus, veluti superius
dictum est, sibi pertinentibus, vel ad se respicientibus, sub gubernationis præ-
textu recipimus, præcipientes atque iubentes ut nulli fidelium Dei atque no-
strorum nostris nec futuris temporibus liceat præscripti Monasterii ingredi villas,
vel agros, sive silvas, vel quæcumque sibi pertinere noscuntur, ad causas au-
diendas vel freda exigenda, aut judicia secularia diffinienda: neque præsumat
quilibet judicariam exercentium potestatem homines eorum, colonos, vel
servos, sive ingenuos, super ipsius Monasterii terram commanentes, distringere
aut inquietare, vel fideiussores tollere; neque conetur ab hominibus illorum
negotia, sive terrâ, sive mari, sive quibuscumque fluminibus, exercentibus, ali-
quem teloneum vel censum aut quamlibet reddhibitionem exigendo recipere:
D sed quidquid exinde fiscus noster exigere potuerat, totum proficiat in utilitati-
bus superius dicti Monasterii, & in stipendiis sive sumptibus Fratrum in eodem
Deo famulantium, & animæ genitoris nostri Augusti Hlodovici ac nostræ pro sit
ad emolumentum. Placuit præterea salubri deliberatione subungere ut juxta
sacratissimi Patris Benedicti institutionem nostris & futuris temporibus ex se ha-
beant licentiam eligendi Abbatem: & nullam aliquando quisquam ex frequen-
ter dicti Monasterii rebus audeat facere diminorationem: sed nostra ac succes-
sorum nostrorum auctoritate inviolabili integritate permaneant, ut pro populi
Christiani salute Monachos crebrò memorati Monasterii Domini pietatem de-
votius exorare delectet. Hæc verò magnitudinis nostræ auctoritas ut inconvul-
E sam in Dei nomine semper obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirma-
vimus, & de annulo nostro sigillari fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem Hlodovici recognovi.

Data III Nonas Augusti, Indictione XIII, in anno XI regni Karoli glorio-
sissimi Regis. Actum in Bonavalle feliciter. Amen.

C.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallia Christ. novæ edit. col. 47.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum pe-
titionibus fervorum Dei iustis & rationabilibus divini cultûs amore favemus,
superni muneris donum à Domino impertiri credimus. Idcirco noverit sagacitas
Tome VIII.

An. 850.

T t t

seu utilitas omnium fidelium, tam presentium quam futurorum, quia vir venerabilis Jonas Augustodunensium urbis Ecclesiae Episcopus obtulit obtutibus nostris auctoritates immunitatis avi nostri Caesaris magni Karoli, necnon domni & genitoris nostri bonae memoriae Hludovici piissimi Augusti, in quibus erat insertum quod non solum ipsi gloriosissimi Imperatores, verum etiam antecessores eorum, Reges videlicet Francorum, Ecclesiam S. Nazarii Martyris, cui auctore Deo ipse memoratus Jonas Episcopus praestit, sub suo * nomine & defensione cum Monasteriis & Cellulis, seu & parochiis sibi subiectis, & rebus & hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, consistere fecerant, & earum immunitatum auctoritatibus haecenus ab inquietudine iudiciariae potestatis eadem munita atque defensa fuisset Ecclesia. Sed pro rei firmitate postulavit à nobis praefatus Jonas Episcopus ut paternum seu praedecessorum nostrorum morem sequentes, hujuscemodi nostrae immunitatis praecipuum, ob amorem Dei & reverentiam ipsius sancti loci, circa ipsam Ecclesiam fieri censeremus. Cujus petitioni libenter assensum praebuimus, & hoc nostrae auctoritatis praecipuum erga ipsam Ecclesiam immunitatis atque tuitionis gratia, pro divini cultus amore & animae nostrae remedio, fieri decrevimus, per quod eam cum omnibus Monasteriis ac Cellulis & villis seu parochiis, & cum omnibus rebus & hominibus ad eam iuste & jure pertinentibus, atque super ipsius immunitatem degentibus, sub nostra protectione & immunitatis tuitione suscepimus. Praecipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex iudiciaria potestate in Ecclesias, sive domos, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in quibuslibet pagis vel territoriis infra ditionem regni nostri iuste & legaliter memorata tenet vel possidet Ecclesia, vel quae deinceps in iure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidei-jussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiae, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ullas * redditiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat. Sed liceat memorato Praefuli suisque successoribus res praedictae Ecclesiae, cum Monasteriis & Cellulis seu parochiis sibi subiectis, & rebus vel hominibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, seu super terram commanentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostrae defensione, remota totius iudiciariae potestatis inquietudine, quiete possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostrae conjugis ac prolis, seu etiam totius regni nostri à Deo nobis conlati, ejusque clementissima miseratione per immensum conservandi, unà cum Clero & populo sibi subiecto, Dei immensam clementiam jugiter exorare delectet. Et quicquid de praefatis rebus Ecclesiae jus fisci exigere poterit, in integrum eidem concedimus Ecclesiae, scilicet ut perpetuo tempore ei ad peragendum Dei servitium augmentum & supplementum fiat. Haec itaque auctoritas ut plenior semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, & annuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosi Regis.

Bartholomaeus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Idus Augusti, anno XI regnante Karolo gloriosissimo Rege, Indict. E
XIII. Actum (a) Vedrarias villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Sammarthanos, Apud Vidariarum villam.

C I.

Pro Monasterio Glannafoliensi seu S. Mauri ad Ligerim.

Ex Schedis mss. Bibliothecae S. Germani à Pratis.

Ex Tabulario hujus Monasti.

An. 850.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis largitatis munere conferimus, profuturum nobis & ad praesentem vitam cum prosperitate transigendam, & ad futuram beatitudinem facilius obtinendam omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus praesentibus atque futuris, quia ad deprecationem

A charissimi nobis reverendi sacri palatii nostri Archicapellani, Pictaviensis Ecclesie Pontificis Hebroini, placuit excellentie nostrae quaedam res nostrae proprietatis Monasterio S. Mauri in luminaribus ejusdem Ecclesiae & stipendiis ejusdem loci Monachorum in jus Ecclesiasticum habendas conferre ac delegare; hoc est in pago Andegavo in villa Solemnico factos VII & medium, cum curte dominicata, vinea silvaque, & in villa Burnonio in pago Pictavo factos V & Ecclesiam S. Martini amplius mediam, videlicet quicquid in jam dictis locis Andegavinis quicumque Comes ex rebus S. Veterini olim habuisse veracium testimonio cognoscetur. Unde etiam hoc altitudinis nostrae praeceptum fieri iussimus, per quod prae nominatas res cum familiis utriusque, sexus in eisdem commanentibus vel aspicientibus, & cum omni supraposito, cum terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, praescripto S. Mauri Monasterio, ubi ipse veneranter humatus colitur, tradentes conferimus, & legaliter in jus Ecclesiasticum disponendas ipsius loci Rectorum auctoritate delegamus: videlicet quicquid ex eis iuste & rationabiliter * fieri aut exigi potest, honestatibus & necessitatibus sive fabricis ipsius supradicti Monasterii collatum praebet adjumentum, & usibus sive stipendiis Monachorum in eodem loco Christo famulantium omni tempore conferat pro anima domini & genitoris nostri Augusti Ludovici ac nostra perpetuum supplementum. Et autem haec collationis nostrae praecipio inviolabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de annulo nostro sigillari iussimus.

* sicut exi-
gere.

G Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data XVIII Kal. Septembris, anno XI, Indiæ. XIII, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum villa Cambiliaco in Dei nomine feliciter. Amen.

C II.

Pro Monasterio S. Andreæ Suredensis.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hispan. col. 784.

Ex Archivis
regis Caraf-
sionis.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei petitionibus quas nobis pro suis utilitatibus sive necessitatibus innotuerint, benignum præbemus assensum, regie celsitudinis operibus. ac per hoc facilius nos aeternae beatitudinis gloriam adepturos nullatenus dubitamus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiae fidelibus & nostris praesentibus atque futuris, quia religiosus vir Froyfclaus Abbas Monasterii sancti Andreæ, constructi super fluvium Tacidum, in pago * siquidem Helenensi, ad nostram accedens magnitudinem, ostendit magnitudini nostrae quamdam praecipui auctoritatem à domno & genitore nostro Augusto Ludovico praedecessori suo Sifeguto Abbati quondam factam atque donatam; in qua continebatur qualiter idem domnus ac genitor noster eundem Abbatem, memoratumque Monasterium, cum Monachis suis aliisque rebus omnibus, sub immunitatis suae tuitione defensionisque munimine clementer suscepit. Petiit itaque praefatus Froyfclaus Abbas clementiam nostram ut eandem genitoris nostri renovantes praecipionem, similiter eum & Monachos suos, unà cum Monasterio & rebus omnibus sibi pertinentibus, sub immunitatis nostrae defensione recipere dignaremur. Cujus precibus ob divinum amorem & honorem libenter aurem clementiae nostrae accommodantes, eam ad effectum nobis perducere libuit. Proinde hoc auctoritatis nostrae praeceptum eidem Abbati suisque per tempora labentia successoribus fieri iussimus, per quod decernimus atque sancimus ut idem Monasterium cum Cellulis, terris, vineis, domibus, locis sibi ubique subiectis, cum terminis & laterationibus sive adjacentiis eorum ad se aspicientibus, seu cum agris, reliquis possessionibus, vel etiam cum omnibus aprisionibus, quas ex eremi vastitate traxerunt, simul cum iis deinceps quæ proprii laboris sudore trahere & excolere ipsi successoresque eorum potuerint, pariter quoque cum illorum omnibus concambiationibus & comparationibus, donationibus quorumcumque religiosorum, [quas] Deum timentes & amantes homines de rebus suis condonarunt,

Circa An.
850.

* scilicet

Tome VIII.

T t t ij

vel condonaverint, vel etiam cujuscumque causa speciei sit, rationabilibus A possessionibus, seu cum iis, quas ex seculari habitu ad regulariam militiam Clerici seu laici convertentes, omnes illic donaverint vel donaverunt, dona videlicet, terras, vineas, vel quicquid moderno tempore * dando videtur, sub nostro mundeburdo permaneat. Præcipimus etiam ut commutationes & venditiones, quibuscumque liberis hominibus de rebus supradicti Monasterii fecisse dignoscitur, aut deinceps facere ipse aut successores sui voluerint, ubicumque iuste & rationabiliter factæ sunt vel fuerint, quietè per hanc nostram auctoritatem possideant; neque ullam illicitam contrarietatem aut injustam inquietudinem de eisdem rebus ullo unquam tempore patiantur, quin jure eas firmiter teneant atque possideant. Et nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones ejus & Cellularum sibi subjectarum, ad causas judiciario more audiendas, feda exigenda, vel paratas faciendas aut mansiones, vel rationes, aut ullas redhibitiones, aut illicitas occasiones requirendas, aut fidei-jussores tollendos, vel illorum homines distringendos, ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat: sed liceat supradicto Abbati suisque successoribus, absque cujuscumque injusta inquietudine, cum omnibus ad se, sicut diximus, pertinentibus quietè vivere, & Domino deservire, & pro nobis, conjugè, proleque nostra, seu stabilitate totius regni nostri, unà cum Monachis inibi Domino militantibus, divinam misericordiam jugiter exorare. Præterea noverit cunctorum fidelium Dei nostrorumque industria, quia admonente Suniario dilecto nobis nostro Comite, contulimus seu condonavimus suprà taxato sancti Andreæ Monasterio in supradicto videlicet [pago] vallem sancti Martini sitam, quantum ipse mons vergit, necnon & quoddam villare, quod dici constituimus garrices, cum terminis & adjacentiis suis; videlicet ut nostris futurisque temporibus ipsæ res ejusdem Monasterii, Rectorumque suorum, & Monachorum ibidem degentium proficiant utilitatibus stipendiique in augmentum, & animæ nostræ prosint in emolumentum. Et quandocumque divina vocatione memoratus Abbas, aut successores sui ab hac luce migraverint, quamdiu inter se tales invenire poterint, qui eos secundum Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere, qui eis, [sicut] diximus, merito vitæ & sanctitatis prodesse possint. Et ut hæc confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari D

CIII.

Pro Monasterio S. Clementis in Diœcesi Helenensi.

Ex Archivis
regis Carca-
sonensi.

In Appendice ad Marcam Hispan. col. 785.

Circa An.
850.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divino cultui mancipata propter amorem Dei eorumque inibi famularum beneficia opportuna largimur, præmium nobis à Deo rependi non dubitamus. Idcirco noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quam futurorum, sinceritas, quia vir venerabilis Sintremundus Præpositus Monasterii vel Cellule sancti Clementis veniens ad nos, innotuit celsitudini nostræ quod ipse cum ceteris fratribus suis in pago Ruffilionense super fluvium Teda illud Monasterium de eremo traxissent, in quo nunc Deo opitulante cum ceteris Monachis commilitant, obsecrans ut præfatum Monasterium, quod ab eremo traxerunt, cum omnibus ad se pertinentibus, suæque affinitate ex omnibus partibus, videlicet quod conjungitur usque ad Yla ex uno latere, sive etiam usque ad Vineale, vel usque ad gurgitem Barchinonam, qui discurrit in Teda flumen, & in circuitu, sicut ipse mons vergit, usque in præfatum flumine, sub nostra defensione & tuitione susciperemus; quatenus in eodem quietè ac securè vivere valerent. Cujus precibus ob amorem Dei ac reverentiam divini cultus acquiescere placuit, & hos nostræ auctoritatis apices fieri decrevimus, per quos præcipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate in jamdicto Monasterio aut in rebus ad eundem inspicientibus

A vel pertinentibus temerario ausu ingredi, ad mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii injustè distringendos, aut ullas redibitiones vel illicitas occasiones requirere nec exactare præsumat: sed liceat præfato Præposito vel successoribus suis seu cunctis fratribus ibi Deo servantibus sub nostro mundeburdo quietè vivere ac residere; quatenus ipsi pro nobis ac prole vel conjugè nostrâ, seu etiam pro totius regni nostri stabilitate Domini misericordiam exorare delectent. Et quandoquidem divina vocatione memoratus Præpositus ex hac luce migraverit, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenerint, qui eos secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hoc nostræ auctoritatis præceptum eis licentiam concedimus eligendi Præpositos vel Abbates. Et ut hæc auctoritas præceptionis nostræ inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatis vigorem, & ab omnibus fidelibus sanctæ Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, verius certiusque credatur, ac diligentius nostris futurisque temporibus conservetur, eam manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

CIV.

Confirmat (a) donationes factas Canonicis Ecclesiæ Aurelianensis.

Ex Autographo.

CIN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus misericordia Dei Rex. Si An. 851.
Sacerdotum Christi admonitionibus sive petitionibus benignum assensum præbemus, regis celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Agius Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus ad nostram sublimitatem accedens, reverenter innotuit à prædecessoribus suis atque ex eorum imitatione à se quoque quasdam villas Ecclesiæ suæ in honore sanctæ & vivificæ Crucis fundatæ usibus & stipendiis Canonicorum inibi Deo servantium deputatas fore. Petiitque suppliciter mansuetudinem nostram ut nostræ auctoritatis scriptum fieri juberemus, per quod earundem villarum ab antecessoribus suis, ut dictum est, & ab eo rationalis facta deputatio nostris & futuris temporibus sine suorum successorum aut alterius personæ immutatione maneret immobilis & intacta. Sunt autem earundem villarum vocabula hæc; Masiacus cum villis & appendiciis suis, Cella sancti Martini, & Silgiacus cum villis & adjacentiis suis; ex Abbatia verò S. Lifardi Termèneus cum appendiciis suis, Biffiacus cum integritate sua. Nos, inquam, admonitionem sive petitionem ejus clementer excipientes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri iussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut præscriptæ villæ, cum omnibus omnium rerum adincentiis & appendiciis, absque cujuscunque immutatione aut subtractione, præscriptæ sanctæ Crucis Ecclesiæ Canonicorum usibus & stipendiis, nostris & futuris temporibus, perpetua lege habeantur & teneantur; videlicet ut quicquid ex eis justè & rationabiliter fieri potest, utilitatibus & necessitatibus memoratorum Clericorum secundum administrationem proprii Pontificis semper præbeat augmentum ac supplementum. Ut autem hæc magnitudinis nostræ confirmatio plenior in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data III Idus Februarii, Indictione XIII, in (b) anno XII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa Brionna in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Idem præceptum edidit ex Chartulario Ecclesiæ Aurelianensis Baluzius in Appendice ad Capitularia, Col. 1460.

(b) Hic annus primus regni ab anno 839 repetendus.



De beneficio Anscarii Diaconi ex rebus Monasterii S. Albini.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

An. 851.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si &c. Itaque notum sit omnibus quia quidam Religiosus Diaconus Monasterii S. Albini, nomine Anscarius, culminis nostri adiens sublimitatem, humiliter petiit ut ex ejusdem Monasterii Abbacia beneficium quod habebat denuo sibi concederemus & confirmaremus per omnia tempora vitæ suæ habendum. Ejus, inquam, deprecationem per intercessionem ipsius loci Rectoris Odonis illustris Comitum clementer audientes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod quicquid ex prænominata S. Albini Abbacia habere cognoscitur, omnibus suæ vitæ diebus, veluti præsignatum est, ei habendum concedimus & confirmamus; hoc est villam Varrennam mansorum XII & medii, Silviniacum & Campiniacum mansorum duorum, Tonucum & Pinciæcum & Calciadum mansorum IV: videlicet ut, quamdiu idem Anscarius vixerit in præscripto Monasterio Deo militans, has omnes res, sine cujuscumque ejusdem Monasterii Rectoris illicita contradictione aut injusta minoratione, securus teneat atque possideat; & divinam misericordiam pro nostra sanctæque Ecclesiæ Dei æterna prosperitate continuus precibus semper imploret. Ut autem hæc reverentiæ nostræ auctoritas in Christi nomine meliorem obtineat vigorem, & post suum discessum ipsius villæ ad usum fratrum permaneant, de annulo nostro subter sigillare jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data XVII Kal. Septembris, Indictione XIII, in anno XII regni Karoli gloriosi Regis. Actum in villa Gaverdolio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Sammarthanos Tom. 4 Gallie Christ. pag. 25, villa Guerdolo.

CVI.

Ex Chartario S. Martini.

Cellam S. Columbæ Wichardo S. Martini Sacerdoti ad vitam D concedit.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 128.

An. 851.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei & nostrorum fidelium non irrationabilibus petitionibus benignum assensum præbemus, regiam consuetudinem exercemus, & per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos sine dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Wichardus Coenobii sancti Martini venerandus Sacerdos ad nostram accedens sublimitatem, humiliter petiit ut Cellam in honore sanctæ Columbæ constructam, & à nobis sibi cum suis omnibus appendiciis beneficiario jure concessam, omnibus vitæ suæ diebus habendam illi denuo concedere, & regaliterque confirmare dignaremur. Ejus, inquam, petitionem clementer audientes, hoc magnitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod prænominatam sanctæ Columbæ Cellam, cum omnium sibi appendicum rerum integritate, memorato venerando Sacerdoti Wichardo sub dominio & potestate Rectoris præscripti sacratissimi patris nostri Martini Monasterii per omnia tempora vitæ suæ habendam concedimus, & regaliter confirmamus, videlicet ut sine cujuscumque contradictione aut illicita minoratione eandem sæpe dictam Cellam integerrimè, veluti præmissum est, omnibus vitæ suæ diebus teneat, & in nostra fidelitate persistens beneficiario jure possideat: ad partem Camere nostræ vel Abbatis, quem divina misericordia præstituendum eidem loco nobis inspirare dignata fuerit, die sancto festivitatis ejusdem reverentissimi Confessoris atque Pontificis Martini duas libras argenti persolvere non negligat, nec amplius servitus ab ullo Rectore quærat indebitè, aut exigatur illicitè, nisi

A tantum refectio fratrum instituta secundum debitum morem: sicque . . . liberius absolutus, meliusque possit militare, necnon in divinis . . . magis persistere. Ut autem hæc serenitatis nostræ confirmatio meliorem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus figillari.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data VIII Idus Novembris, Indictione (a) xv, anno xii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Turonis, in Monasterio sancti Martini, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.

CVII.

B

Pro Monasterio Solemniacensi.

Inter Schedas D. Claudii Effiennot.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim servorum Dei utilitatibus providemus, & in quibuscumque necessitatibus secundum Ecclesiasticam auctoritatem * auxilium nostrum porrigimus, regis celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia divina inspiratione Regni à Deo nobis commissi curam cum fidelibus nostris exercentes, inter cætera incidimus in causa Monasterii sub honore S. Petri Apostolorum principis, quod dicitur Solemniacus, fundati, & ex multis retroactis temporibus ordine Monastico excolti. Unde & ratum fore judicantes statuimus illud, auctoritatem domni & genitoris nostri Augusti Hludowici & prædecessorum ejus Regum Francorum imitantes, ejusdem ordinis cultu, perpetua religione haberi. Quapropter ad admonitionem venerandi Pontificis Stodili, cujus diocæseos idem locus esse dignoscitur, atque ad petitionem fervorum Dei in eodem loco laudabiliter ei servantium, idem ipsum Monasterium religioso viro Silvio secundum institutionem gloriosissimi Patris Benedicti gubernandum atque ordinandum Abbatis officio commisimus & commendamus. Unde etiam auctoritatis D nostræ præceptum fieri, illique dari iussimus, per quod idem sæpeditum Monasterium, cum omnibus sibi jussè legaliterque rebus pertinentibus, sub nostræ tuitionis mundeburdo & defensionis munimine suscepisse ac retinere cunctis notum esse volumus; videlicet ut nostris & futuris temporibus, veluti præsignatum est, secundum Regulam S. Benedicti, Abbatis proprii rationabili dispositione, Monastico ordine habeatur & excolatur: nullique liceat aliquando alterius regiminis agendum illud aliquo modo committere; sed perennis temporibus, præmissa religione regularis Ordinis, sub gubernatione Abbatis disponatur atque ordinetur. Permittimus etiam ut nulla dona, nullaque parata, vel aliqua exactio exinde requiratur; sed pro statu totius regni & nostra in Christo sublimatione libentissimè exorare queant. Si enim nostri adventus vel successorum E nostrorum Regum illic contigerit causâ orationis evenire, non pro debita seu consuetudinaria redibitione, sed pro benedictione tantum sanctæ communionis eulogiæ, prout possibilitas sese contulerit, secundum opportunitatis qualitatem offerantur. Quandocumque verò superna vocatione ejusdem sacri loci Abbas migraverit, Monachi ex eodem loco secundum Canonicam & regularem impravaricabilem auctoritatem, Domino dispensante, licentiam habeant juxta nostrum assensum & successorum nostrorum ex sese eligendi Abbatem: nullusque conetur, cujuslibet compretii aut necessitatis gratiâ, hanc nostram constitutionem movere, aut in aliud, præterquam firmamus, jus invertere aut retorquerè: sed Christo propitio ejusdem plerumque dicti loci Monachi, & Abbatem habentes, & Monasticum ordinem excolentes, sine cujuspiam impedimento divinam misericordiam pro nobis & omnis populi Christiani salute continuis precibus per omnia tempora implorent. Et ut hæc sublimitatis nostræ * auctoritas meliorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subterfirmavimus, & de anulo nostro figillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

An. 851.

* Al. auxilii manum

* Al. concessio

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.
 Data III Kal. Januarias, Indiſt. xv, anno xii regnante Karolo glorioſiſſimo
 Rege. Actum in Monaſterio S. Dionyſii in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Exiſtat inter Schedas ejuſdem Claudii Eſſien- tis chroniciſ, quod ad verbum expreſſum eſt ex
 not aliud Diploma Caroli Calvi in gratiam Silvi
 Abbatis Monaſterii Solemniacenſis cum iſdem no-
 tiſ chroniciſ, quod ad verbum expreſſum eſt ex
 Diploma Ludovici Filii, quod ſuprà recitavimus
 ad annum 817. Vide Tomum ſextum, p. 504.

CVIII.

Pro quodam Teuthmundo fideli ſuo.

In Appendice ad Marcam Hiſpan. col. 786.

Ex Charu-
 lario Eccl.
 Hiſpanoyſi.

An. 852.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
 celſitudinis moris eſt fideles ſuos donis multiplicibus & honoribus ingentibus
 honorare atque ſublimare. Proinde ergo nos morem parentum videlicet præde-
 ceſſorum noſtrorum ſequentes, complacuit celſitudini noſtræ quendam fidelem
 noſtrum, nomine Teuthmundum, de quibuſdam noſtræ proprietatis rebus ho-
 norare. Idcirco, notum eſſe volumus cunctis fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & no-
 ſtris præſentibus atque futuris, quia concedimus ad proprium jam ſato fideli
 noſtro Teuthmundo quaſdam res noſtræ proprietatis, quæ ſunt ſitæ in pago Roſi-
 filonenſi, & in loco qui dicitur Teulcius, id eſt, manſa ſeptem. Unde hoc
 præcellentiæ noſtræ præceptum fieri juſſimus, per quod memorata ſeptem manſa
 cum omnium rerum ſumma integritate, id eſt domibus ceteriſque ædificiis,
 terris cultis & incultis, vineis, pratis, ſilvis, paſcuis, aquis aquarumve decur-
 ſibus, molendinis, exitibus & regressibus, ſicut dictum eſt, prædicto fideli no-
 ſtro Teuthmundo ad proprium concedimus, & de noſtro jure in jus ac poteſta-
 tem illius ſolemni more transferimus; eo videlicet modo ut quicquid exinde ab
 hodierna die & tempore pro ſua utilitate & commoditate facere decreverit, li-
 beram & firmiſſimam in omnibus jure proprietario habeat poteſtatem faciendi.
 Et ut hæc noſtræ largitionis auctoritas inviolabilis perſeeveret, manu noſtra eam
 ſubterfirmavimus, & anuli noſtri impreſſione juſſimus ſigillari.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Eneas Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xvi Kalendas Februarii, Indiſtione xv, in anno (a) xiiii regni Karoli glo-
 rioſiſſimi Regis. Actum in Cariſiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus regni annus ab anno 839 accenſendus.

CIX.

Pro Majori Monaſterio.

Ex Charulario ejuſdem Monaſterii.

An. 852.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
 pro utilitate & ſublevanda neceſſitate ſervorum Dei efficere contendimus,
 profuturum nobis ad æternam beatitudinem faciliſ obſtinendam omnino confi-
 dimus. Itaque notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præ-
 ſentibus atque futuris, quia per deprecationem illuſtris viri Roberti Reſtoris
 Monaſterii S. Martini, quod Majus Monaſterium dicitur, complacuit clemen-
 tiæ noſtræ quaſdam villas, quarum prima dicitur Briga, quæ eſt prope memo-
 ratum Monaſterium, cum omni integritate, quantumcumque ad eandem vil-
 lam aſpicit vel pertinere videtur, cum agris & territoriis, pratis, vineis, ſil-
 vis, villulis, quarum nomina ſunt, Campaniacus, Canſiacus, Partiacus, No-
 villa, Beria, Nobgentis, Vitlena, Cavanicus, & cum hominibus in eiſdem
 villulis & in aliis locellis ad eaſdem aſpicientibus, ſicut ſunt, Bauciatus, Va-
 riatus, Monaſteriolus, Caluttiacus, Filgarias, Buxediis, Caloëdus, Villacuc,
 Mala-familia, Villa Senatoris, Caſtra, Lapdoſus, Pinus, cum manentibus: nec-
 non etiam Eccleſiam S. Simphoriani ſuprà Ligeris alveum, cum portu utriuſque
 ripæ: portariam quoque ejuſdem Monaſterii prope eundem ſitam, cum omni
 integritate,

A integritate, quantumcunque ad eandem portariam aspicit vel pertinere videtur, cum villulis quarum hæc sunt nomina, Mansiones, Columbarium, Coculara & Garria, usibus & stipendiis fratrum jamdicti Monasterii perpetua lege habendas eisdem prædictis fratribus reddere & confirmare. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut nulli Rectorum ejusdem loci nostris aut futuris temporibus eas in alios usus liceat retorquere vel minorare: nec cuilibet beneficiario de omnibus superius memoratis rebus jure habendum donare præsumat; sed, sicut præsignatum est, usibus & stipendiis memoratorum præfati Monasterii Clericorum, sine aliqua, sicut memoratum est, minoratione, perennis temporibus habeantur. Nostraque constitutione refectiones duæ omnibus annis, juxta quod possibile est, supra dictis fratribus ex eisdem præparentur; hoc est, una in die depositionis domni & genitoris nostri Hludovici Imperatoris, quæ est xii Kalendarum Julii; qua die etiam & memoria habeatur genitricis nostræ Judith Augustæ: altera verò Idus Junii, qua constat nos in hoc mundo natum fuisse; quæ dies nostræ nativitatis post obitum nostrum in die depositionis nostræ celebretur eodem cultu recolenda. Cæterum verò quod superesse potest, necessitatibus eorum ex supradictis villis absque negligentia aut minoratione omnibus temporibus habeatur. Ut autem hæc altitudinis nostræ præceptio imprævaricabilem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, de anulo nostro subtus eam iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

C Data iii Nonas Aprilis, Indictione xv, anno xii. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CX.

Pro Engolismensi S. Eparchii Cænobio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Paris.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid pro utilitate fervorum Dei efficere contendimus, profuturum nobis ad futuram felicitatis vitam obtinendam nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia vir venerabilis Launus Equalismæ Episcopus Ecclesiæ ad nostram accedens excellentiam, innotuit qualiter S. Eparchii Monasterii sui Clericis villas quasdam usibus eorum habendas contulerit, & stipendiis eorum perpetua lege deputaverit. Unde firmitatis gratiâ altitudinis nostræ quoque petiit ex eodem negotio præceptionem. Nos, inquam, rationabilem petitionem ejus clementer audientes, confirmationis præceptum hoc fieri iussimus, & eandem res eidem inscribi pleniter fecimus: hoc est in pago Equalismense super fluvium * Tolveram Magnacum, Vinemacum, Vasnacum, cum eorum appenditiis; mansiones quæ sunt in aspectu ipsius Monasterii; in Monterione terras apsas cum piscinis; civitatem quoque de posterula civitatis, quæ dicitur porta B. Eparchii, usque ad aliam portam, quæ vocatur B. Apostolorum principis Petri; & Podium Coiardum usque ad portam SS. Aufonii atque Aphtonii, totam nisi solum Monasterium cum officinis & domibus pertinentiam; item in Enguena unum hortum tenentem dimidiam moratam de terra; juxta pontem verò Biconum unum molendinum; in ipso loco in villa, quæ dicitur Fracta-genua, unum mansum; Floriacum villam cum suis attinentiis; in Visaco mansum unum cum duabus borderiis; Roliacum super Noiram cum suis attinentiis; Baudiclavem villam & Decamilon, collationem quondam Radulfi, & illas res quas Dructannus & Samuel Diaconus eidem Monasterio contulerunt; Ganiacum & Condolon cum Ruliaco minore; & in Torciaco Ecclesiam cum mansis duobus; Sertorum villam cum suis appenditiis; Tomolatium super Dordoniam, in qua est Ecclesia in honore beatæ Dei genitricis Mariæ. Item villam Naucarlariam cum suis attinentiis . . . & juxta fluvium Carantæ tres mansos; Aianarcum verò cum omnibus terris ad ipsum pertinentibus, quæ longè & prope & in circuitu ejus sunt,

An. 852.

* Touvre.

nisi solum castrum; in pago Sanctonico Montemvillam & Baciacum super ripam A
fluminis Carantæ, cum eorum attinentiis &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data viii Idus Septemb. Indiæ. xv, anno xiiii regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum in Equalisina civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

C X I.

Pro (a) Fontanellenfi Monasterio.

Ex Charta-
rio Fontanel-
lenfi.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 665.

An. 853.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ
fideles regni nostri pro statu & utilitate Ecclesiarum in locis sibi commissis
statuerint, nostris confirmamus edictis, hoc nobis procul dubio ad æternam bea-
titudinem & totius regni à Deo nobis commissi tutelam mansurum esse credi-
mus, & retributorem Deum exinde in futuro habere confidimus. Igitur notum
sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, presentibus scilicet & fu-
turis, quia vir venerabilis Hludowicus, consobrinus videlicet noster & Abba
Monasterii, quod vocatur Fontanella, ubi pretiosi Confessores Christi Wandre-
gesilus, Anbertus atque Vulftrannus corpore requiescunt, nostræ suggestit cel-
stitudini quoddam pro Dei amore & futuro ejusdem congregationis cavendo peri-
culo, ne aliqua successorum suorum negligentia aut paritate ordo in ea Mona-
sticus futuris temporibus perturbaretur, sicut prateritis temporibus manifestum
est contigisse, sive propter incurSIONem gentilium, ut refugium ibidem habere
quiverint; quasdam villas specialiter eorum necessitatibus deserviendas consti-
tuisse ac delegasset: quatenus nulla occasione nec reipublicæ servitio quisquam
ex successoribus suis impedimentum illis inferre potuisset, pro quo à via recti-
tudinis & observatione regulari eos oberrare necesse foret: sed deputatis sibi
rebus & stipendiis contenti, absque necessitate & inopia regularem normam
tenere, & sine pravariatione, quantum humana finit fragilitas, observare qui-
viscent. Unde humiliter petit celsitudinem nostram ut pro rei firmitate super
constitutione sua auctoritatis nostræ præceptum pro divino intuitu & ipsorum
Sanctorum reverentia fieri juberemus, per quod inantea stabilita & inviolata
permaneret. Nos verò petitioni illius, quia necessaria erat & rationabilis, aurem
accommodantes, veluti postulaverat fieri adjudicavimus. Quapropter statuimus
atque jubemus, secundum quod in illius ordinatione continetur, ut ad Ecclesiæ
luminaria concinnanda & vinaticum ac oblationes, istas res habeant concessas
arque indultas, id est * Calidum-beccum cum integritate ac omnibus appendi-
ciis ad eam pertinentibus, cum aquis & porto, pilagiis, consuetudinibus ac
transverso: Auberti-silvam, * Calciacum cum integritate Ecclesiæ & demina-
tūs sancti Anberti, ac mansellos; in Ratumago aream unam; in Ripa ejusque
appendiciis cortillos vi cum mediano molendino & mansellis Deodati Clerici,
necnon paraveredis viii. Ad vestimenta etiam & victum & potum vel omnes
fratrum necessitates secundum regularum institutionem procurandas, & hospi-
tum ac peregrinorum suscepciones exhibendas concedimus & confirmamus illis
easdem villas, quas ipse per suam concessionem eis visus est condonasse, id est
in Apuliaco mansos xxiii, mansionile Lenthogegias cum quatuor majoribus
campis, & de silva quicquid à parte meridiana cis Sequanam juris est ejusdem
Monasterii: item mansionile Bothmegegias cum silva sua, Genfinaicas, Trun-
cidum-maris, Vallem sancti Amantii cum vinea sua, Strutellum sancti Step-
hani, Jomtinis, Hamelionem, Bancane, Cisternam-lenticulosam, item Trunci-
dum-macerias, Exmolgegias, Ghisonis-montem: in porto ejusdem Monasterii
& ejusdem appendiciis cortiles xxiii, Wlatinone cum mansis viiiii, Bubali-
captivam, Sedannam, Runquarias, Madrinacum, Gerisagias cum integritate
& omnibus appendiciis suis, Dimum, Geram cum appendiciis earum, Gressus-
maris, Ircium cum omnibus appendiciis suis, Petreum-pontem cum suis omnibus

* Caudetec.

* Chauissi.

(a) Illud Præceptum à Philippo Francorum Rege, cognomento Pulcro, recensetur.

A appendiciis, Hordigum cum appendiciola sua, Cummo, Merumcianas cum omnibus appendiciis suis; Gothleuncurtem & Viminam, Waldonis-vallem, Sedillam, Ponticulos cum areis; in Ratunago Cimune villam, Villam-novam, Rosbadium, Fontanidum cum Calcido, * Alpicum cum omni integritate & appendiciis suis, id est Vifiniolo, Vilcedono, Curva-via & area; in Parilio Bucionam cum vineola in * Marconcincto, Walldodingam & Tuohilugam villas cum appendiciola earum Laom..... Has ergo villas cum appendiciis, redditibus vel mancipiis, sive cum omnibus quæ per precarias aut per beneficia exinde homines retinent, ut post eorum discessum ad usus fratrum & stipendia memorata revertantur, fratribus ipsius congregationis ad generales eorum necessitates regali auctoritate & indulgentia per hoc præceptum confirmationis nostræ, sicut prædictus venerabilis Abba in sua constitutione statuit, stabili jure eis concedimus ac confirmamus; præcipientes ut nullus Abbatum per successiones, quod salubri egit consilio, & nostro est roboratum edicto, subtrahere vel minuire audeat, aut ad usus suos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat, sed neque servitia ex his exactet, neque in messibus aut pratis colligendis, neque in paraveredos aut ulla in aliqua re exactiones aut mansionaticos inde exigat absque inevitabili necessitate. Volatilia autem inter Pascha & Natale Domini de villis dominicatis ipsius Abbatis, sicut à longo tempore mos fuit, sive indominate, sive in beneficium donate fuerint, cum integritate dari constituimus ac confirmamus. Supra scripta autem ad septuaginta Monachorum numerum sunt ordinata, ex quo nihil cuiquam Abbatum licebit Cumquam subtrahere: augere verò qui fortè voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus, accumulet & servitii divini cultores. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconcussa valeat perdurare, manus nostræ subscriptione eam subter firmavimus, & de anuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gillebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xii Kal. Aprilis, anno (a) xiv, Indictione i, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum xiiii, vel repetendum initium regni Caroli ab anno 839.

D

CXII.

Pro Wenilone Archiepiscopo Senonensi de Monasterio S. Remigii.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Paris.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim quod ad fervorem Dei quietem (a) &c. Verum licet Ecclesiastica atque Pontificalis constitutio suâ imò & divinâ auctoritate firma esse prævideat, tamen non indecens atque incongruum judicavit, si nostra etiam regali auctoritate sua constitutio firma esse perpetuò sanciretur. Pariter eis concessimus licentiam omni tempore ex sese eligendi Abbatem, sicut in memorato privilegio plenius continetur. Ac verò & villam videlicet Valliculas, ubi ipsum Monasterium habetur fundatum, cum omnibus appendiciis & adjacentiis vel integritatibus; unde memorati Cœnobii fratres Kartarum strumenta ab illustri femina superius memorata Hrotlaum præ manibus habere videntur: & villam * Caniacum cum suis appendiciis, villam Lauram cum suis integritatibus, & villam Fontaniculum cum suis territoriis, & Columbarium cum suis adjacentiis, & Janciacum cum suis integritatibus, atque Micariolum & Villam-novam, necnon & * Mettorem seu Braciacum atque Vifiacum, sive * Stanacum, & villam Manescam, cum omnibus integritatibus supradictarum villarum rerumque, sicut à prædicto

An. 853.

* Al. Ciamiacum... Loham.

* Al. Metfortum.
* Al. Staniacum.

(a) Cætera usque ad verba, *constitutum esse consuevit*, ad verbum exprimitur ex Diplomate Ludovici Pii pro Aldrico Senonensi Archiep. quod recitavimus ad annum 835, nisi quod Aldrici nomen Wenilone nomen substituitur, & pro his verbis, *in urbe Wangionum*, legitur, *in urbe Senonensi*. Hinc Diplomata Caroli Calvi falsitas demonstratur; nam si Aldricus anno 835 suburbanum S. Remigii Cœnobium in villam Valliculas transiit, quomodo Wenilo anno 853 hanc translationem fecisse dicitur? Præterea in eo Diplomate retinentur hæc voces, *imperialis providentia*, *imperialis apices*, quæ Caroli non conveniunt; imò & in consequentibus Aldrici nomen retinetur.

Tomæ VIII.

Vuu ij

Episcopo venerabili eis ordinabiliter concessum est, omni tempore in stipendiis A & usibus memorati Cœnobii fratrum perpetuò præsentī hac nostra auctoritate denuò pleniter delegamus. Quæ sunt imprimis per diversa superius dicta loca mansa cxc. Simul etiam, sicut in sæpedito privilegio continetur, licet eis per exhortationem & ordinationem sui venerabilis Archiepiscopi Aldrici corpora quæ infra diocœsim sunt ex locis, ubi non satis reverenter excoluntur, ad jam dictum Monasterium deferre, videlicet ut majoris dignitatis atque religionis officio inibi quotidie celebrentur. Proinde hos nostræ auctoritatis imperiales apices erga sæpeditum Monasterium fieri decrevimus, per quos decernentes præcipimus atque sancimus, ut sicut à memorato venerabili Aldrico Archiepiscopo (a) &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data Non. Maii, anno (b) xii, Indiçt. i, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in villa palatioque regio Carisiaco in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Cetera ut in Diplomate Ludovici Pii, legatur, *stabilitate regni*.
excepto quod pro his vocibus, *stabilitate imperii*, (b) Legendum est, *anno xiii*.

CXIII.

Pro Matiscœnensi S. Vincentii Ecclesia.

Apud Chiffletium in Probat. ad Hist. Abb. Trencœnsis, pag. 538.

An. 853.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid [locis] divinis cultibus mancipatis munificentie largitate conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus & futuris, quia pro absolutione peccatorum nostrorum quasdam res juris nostri, in pago Cabilonensi & Lugdunensi sive Matiscœnensi sitas, sanctæ matri Ecclesiæ Matiscœnensis civitatis, in honore B. Vincentii Martyris Christi fundatæ, cui auctore Deo Brenduicus reverendus Pontifex præsidere cognoscitur, placuit nobis conferre, Ecclesiasticoque jure perpetuò habendas regaliter delegare: hoc est, Toronium cum triginta mansorum integritate & rerum aliarum omnium, & cum familia & plenitudine, veluti eas domini usu habuisse nos manifestum constat. D Unde etiam altitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod eundem castrum præscriptæ sanctæ Ecclesiæ à nobis conlatum seu delegatum constituimus atque firmamus: ut præfatus Episcopus & successores ejus, sine cujuscumque contradictione aut minoratione, sicut alias facultates præmissæ Sedis, ita easdem res Canonica administratione perpetuis temporibus possideant, ordinent atque disponant, post illius videlicet discessum (id est Radonis Sacerdotis) qui eas nostra concessione beneficiario jure habere cognoscitur. Et idem Pontifex & successores ejus in die obitus genitoris nostri Augusti Hludovici, quæ est xii Kalendas Julii; & in die obitus genitricis nostræ Judith Augustæ, quæ est xiii Kalendas Maii; & in die nativitatis nostræ, quæ est Idibus Junii; & in die inunctionis nostræ per misericordiam Dei in Regem, quæ est vii Idus Junii; & E post vocationem ex hoc sæculo nostram, [quam] in die migrationis nostræ volumus agi; superius dictæ sanctæ matri Ecclesiæ fratribus refectiois prandia, pro tempore & rerum possibilitate, parare non negligant: quatenus nostri memoriam recolentes, devotiori supplicatione divinam propitiationem pro nobis implorare contendant. Ut autem hæc auctoritatis nostræ conlatio immobilem per omnia tempora in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Gilbertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data xii Kalendas Junii, Indictione prima, (a) anno xiv regni Karoli. Actum in civitate Arvernorum in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus regni annus ab anno 839 accersendus est.

* Gislebertus

Pro Anianensi Monasterio.

*Ex Tabulario Anianensi.**Ex Schedæ
Biblioth. S.
Germani à
Prædi.*

An. 853.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si bene gesta erga loca divinis cultibus mancipata progenitorum nostrorum, auctoritatis nostræ præceptionibus confirmamus, regie celsitudinis opera frequentamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia Arnulfus venerabilis Abba Monasterii, quod dicitur Aniana, situm in pago Magdalonenſe, in nostram veniens præsentiam, obtulit reverentiæ nostræ quoddam præceptum, per quod dominus & genitor noster divæ memoriæ Ludovicus Imperator quædam res prænominato Monasterio ob amorem Dei & reverentiam Sanctorum, quorum ibi coluntur Reliquiæ, in jus Ecclesiasticum tenendas delegavit atque contradidit; id est, quandam Cellam nuncupantem Gellonis, sitam in pago Lutovenſe, cum loco qui dicitur Magarantiate, seu & qui vocatur Castra, cum terris & adjacentiis suis. Et in pago Biterrenſe fiscum qui dicitur Miliacus, cum Ecclesia S. Patagorii, & Militiano villa, cum omnibus appendiciis & adjacentiis suis. Et in eodem pago villam Cincianum, cum appendiciis & adjacentiis suis: & inter confinia de pago Rutenco seu Nemaufenſe, Alpes quas dicunt Jaullo, & locum qui dicitur Auraria, cum omni integritate, cum terminis & adjacentiis suis. Et in pago Magdalonenſe Castrum, quod dicitur Montecalmenſe, situm juxta fluvium Araur, cum Ecclesia sancti Hilarii super præfatum fluvium, cum villulis & aspicientiis suis. Et in alio loco Commaiacas seu Paliars, cum finibus & adjacentiis suis: & in loco qui dicitur Sogradus, Cellulam quam ipsi Monachi edificaverunt: & in ipso pago, in fisco nuncupante Juviniaco, locum qui dicitur Nova-cella, & molina duo infra ipsius fisci terminum, super fluvium Lero: & inter mare & stagnum locum qui dicitur Porcaria; & in ipso pago illos segos, cum piscatoria & plagis maris; & fiscum adhærentem illis, qui nuncupatur Sita, qui est inter stagnum & mare, & subiungit pago Agatenſi, cum mancipiis & omnibus piscatoriis & aspicientiis seu adjacentiis suis, usque ad locum qui dicitur Caraiacum, quantumcumque in eisdem locis genitor noster quondam ad suum habuit opus. Et in pago Narbonenſe Salinas quæ sunt in loco nuncupante Adsigna, cum terminis & laterationibus suis. Insuper & Cellam juris nostri, quæ est constructa in honore S. Martini infra muros civitatis Arelatenſis, cum omnibus quæ ad eam in eodem pago Arelatenſi vel Avinionenſi pertinent; & locum qui est in pago Araufione, vocabulo Murenatis, quidquid ad ipsum locum pertinet. Et villam quæ dicitur Massacia, cum omnibus appendiciis suis, habentem plus minus mansos XL, & est ex ratione prædictæ Cellæ S. Martini. Et in pago Uetico donavit genitor noster Cellam suam, quæ nuncupatur Cellanova, cum rebus sibi pertinentibus. Has denique res omnes cum appendiciis & adjacentiis earum à præmissis domino & genitore nostro Augusto Hludovico E suprà præfato Monasterio collatas atque contraditas, sine cujuspiam contradictione aut minoratione, perpetuò à Rectoribus ejusdem tenendas concedimus, & altitudinis nostræ præcepto hoc confirmamus; præcipientes atque jubentes ut nullus ex fidelibus sanctæ Ecclesiæ ac nostris de præscriptis rebus præfato Monasterio vel congregationi ibidem degenti à genitore nostro concessis, aliquid abstrahere, ut suprà signatum est, aut minuere tentet; nec in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore per donationes genitoris nostri, ac nostram confirmationem, seu ceterorum fidelium, justè possidere videtur in quibuscumque locis, quidquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri; ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quamque servos, qui super terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones perquirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Et quidquid de rebus præfati

Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro aeterna retributione praedicto A Monasterio concedimus, ut perpetuis temporibus in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba & successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant semper eligendi Abbates; quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & conjugibus nostris, & stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel conservandi, jugiter Dei misericordiam exorare delectetur. Et ut hac auctoritas confirmationis futuris temporibus, Domino protegente, valeat inconcussa manere, manu propria subscripsimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus. B

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomaeus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data xi Kal. Julii, Indictione 1, (a) anno xiii regnante gloriosissimo Karolo Rege. Actum in Poncione fisco regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno xiv.

C X V.

Pro Sumnoldo & Riculfo Gothis.

Apud Baluzium in App. ad Marcam Hisp. col. 787.

C

Ex Charta-
lario Eccles.
Fielensis.

An. 853.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus atque ingentibus honoribus honorare & sublimare. Ideoque notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, praesentibus atque futuris, quia ad deprecationem dilecti nobis Marchionis nostri Odalrici concedimus ad proprium quibusdam fidelibus nostris, id est Sumnoldo & Riculfo Gotis, res quasdam nostrae proprietatis, quas ipsi hactenus per aprisionis jus habuisse cognoscuntur; in pago videlicet Elheni, & in Comitatu Rossilonensi, hoc est, quicquid in villa Moniano & in Villa-nova, & in Cabanes per aprisionem ex successione avita atque paterna tenuisse usque nunc comprobantur; simul etiam cum eisdem rebus, quas ex ipsis D aprisionibus avus eorum & genitor Sunuildus & Hadesonsus quibusdam hominibus beneficiario jure habere permisisse sciuntur; & praeterea Rocam quam vocant Frufindi, quam eorum genitor per aprisionis auctoritatem tenuit. Unde siquidem praecellentiae nostrae praeceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratas res cum propriis & iustis terminationibus integerrime memoratis fidelibus nostris Sumnoldo & Riculfo in jus proprietarium habendas concedimus & confirmamus, atque de nostro jure in eorum jus & potestatem solemniter transferimus; eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate facere decreverint, jure proprietario liberam ac firmissimam habeant faciendi potestatem. Ut autem hac praecellentiae nostrae largitio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Nonis Julii, (a) anno xv regnante domino Karolo gloriosissimo Rege, Indictione 1. Actum Convida in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni hic ab anno 839 repetendum.



A

CXVI.

Ecclesiam S. Crucis Ecclesiæ Aduensi restituit.

Ex Chartario
Aduensi.*In Instr. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ Edit. col. 49.*

An. 853.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divinis cultibus mancipatis aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus & futuris, quia ad deprecationem atque saluberrimam admonitionem reverendi viri Jonæ Eduorum Pontificis complacuit præcellentiæ nostræ pro peccatorum nostrorum absolutione Basilicam in honore sanctæ & vivificæ Crucis olim fundatam, & negligentia Reſtorum everſam ſive deſtructam, cum terris ſibi adhærentibus, hoc eſt à via publica uſque ad murum præmiſſæ civitatis, ſpaciî perticarum quatuordecim, & altera fronte perticarum duarum & pedum quatuor, altera verò item duarum & pedum duorum, mediante aſſenſu illuſtris Comitîs Iſembardi, cujus dominio habebatur, ſanctæ matri Eccleſiæ antea civitatis in honore beati Nazarii Martyris dicatæ pleniter reddendo reſtituere, ac ſumma nobilitate libuit nobis reſtituendo reddere. Quare altitudinis ſcriptum hoc juſſimus fieri, per quod memoratam Eccleſiam, cum ſuis pertinentiis, eidem ſupradictæ Eccleſiæ Sedi reſtituentes, conſtituimus atque firmamus ut ſine cuiuſpiam contradicſtione aut repetitione liceat prænominato venerabili Epifcopo Jonæ & ſucceſſoribus ejus eam habere, & ſicut alias ipſius matris Eccleſiæ facultates, Canonica ordinatione diſponere ſive adminiſtrare: quam etiam pro noſtra ſuaque æterna ſalute in priſtinum ſtatum decrevimus reſtituendo reformari. Ut autem hæc ſublimitatis noſtræ reſtitutio plenior ſemper in Dei nomine obtineat vigorem, manu noſtra ſubter eam firmavimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Giſlebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VII Cal. Auguſti, (a) anno XV, Indicſtione I, regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Bituricas civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic initium regni ab anno 839 accerſendum.

CXVII.

De Privilegio ab Epifcopis conceſſo Aninſulenſi Monaſterio.

Ex Chartario
Aninſulenſi.*Apud Mabillonium Tomo 3. Annal. Bened. pag. 669.*

An. 853.

EN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ſacra venerabilium Patrum inſtituta Sacerdotum Chriſti regiis præcellentiæ noſtræ editis confirmamus, profuturum nobis id ipſum & ad præſentem vitam cum felicitate tranſigendam, & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam proculdubio confidimus. Itaque notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris, præſentibus atque futuris, quia venerabilis vir Rainaldus Monaſterii ſancti Karileſi Abbaſ ad noſtræ reverentiæ accedens ſublimitatem, obtulit manſuetudinis noſtræ obtutibus relegendum Privilegium à ſanctis Patribus regni noſtri Coepiſcopis, unâ cum noſtro aſſenſu, Canonica auctoritate factum, eorumdemque conſervanda ſubſcriptione roboſatum de præſato ſibi commiſſo juxta beati Benedicſti traditionem gubernando Monaſterio, quo ſiquidem evidenti ſignificatione maniſeſtatur atque confirmatur, res eidem Monaſterio pertinentes, ubi memoratus ſanctus Carileſus honorabiliter ſepultus in nomine Domini veneratur, per præceptiones Regum, perque inſtrumenta ac teſtamenta cartarum delegatas, honeſtatibus & cultibus ejuſdem ſacri loci perpetuò ſine cuiuſpiam ſubtractione aut diminutione pleniter debere haberi, & in uſibus atque ſtipendiis Monachorum inibi Deo ſervientium ſub adminiſtratione regularis Abbatis

æterna lege debere quoque teneri; ita ut ejusdem loci antefatus Abbas & successores ejus Pontifici propriæ civitatis aliquando dominio aut potestati non sub-
 jaceant, nisi sicut alia omnibus propriis civitatibus, propriisque Pontificibus se-
 cundum Canonicam auctoritatem ad providendum pastoralis curæ commissa sub-
 jecta Monasteria, absoluta scilicet dominationis eorum omni servitio, propter
 quod exhibendum illis non est sanctæ caritatis obsequia. Igitur interveniente su-
 præ signati Privilegii auctorum audienda intercessione, memoratus Abbas Rai-
 naldus memoratum sæpe Privilegium altitudinis nostræ scripto suppliciter petiit
 confirmari. Nos autem pro Dei amore summissam ejus efflagitationem clementer
 audientes, serenitatis nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod conservan-
 dum plerumque dictum Privilegium confirmantes, statuimus Monasticæ reli-
 gionis prædictum Monasterium sine aliqua imminutione familiæ rerumque alia-
 rum sibi pertinentium cultui secundum sancti Benedicti documentum æternaliter
 haberi, ita ut, præter quod supra signatum est, numquam dominio civitatis
 Cinomannicæ Præsulum subiaceat, neque laicalis potestatis usurpationi aliquando
 subdatur; sed semper, Domino adminiculante, regularis Abbatis administra-
 tione agatur ac disponatur. Decedente verò præscripto Rainaldo reverendo Ab-
 bate, licentiam habeant ejusdem loci religiosi Monachi secundum regularem
 institutionem ex sese eligendi Abbatem, conservata in omnibus & ab omnibus
 frequenter dicti à sanctis Patribus regni nostri Pontificibus editi Privilegii in-
 prævaricanda decreti sanctione, videlicet ut præsentibus & futuris temporibus
 in eodem venerando loco consistentibus Monachis liberius pro nostra genitorif-
 que nostri Hludowici Augusti salute, ac regni à Deo nobis commissi stabilitate
 divinam misericordiam assidue precibus implorare delectet. Ut autem hoc be-
 nignitatis nostræ confirmationis præceptum meliorem semper obtineat vigorem,
 manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Data viii Kal. Septembris anno xvi regnante Karolo glorioso Rege, (a) In-
 dictione i. Actum Bonoilo villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Annus primus regni Caroli hic repetendus
 videtur ab anno 837, quo Neutrix Rex creatus est
 mense Septembris: & sic annus regni decimus-lex-
 tus concurret cum anno 853, cui convenit Indi-
 ctio prima. In Privilegio Episcoporum, quod hoc
 Præcepto confirmatur, legitur: Cum sacrosancti Con-
 ventus fraterna societas venerabilium Præsulum * Bo-
 noilium unanimem sui exhiberet præsentiam, vocatone
 magni atque orthodoxi Regis serenissimi Caroli, anno
 Incarnationis Dominicæ dcccclv, Indictione i, regni
 eius memorati Augusti xvi, &c. & in fine: Data viii

Kal. Septembris, anno xvi regnante Karolo glorioso
 Rege, Indictione i. Actum Bonoilo villa in Dei nomine
 feliciter. Amen. Ubi certè error est in anno Incar-
 nationis, corrigendumque eccclm. Hæc Epocha,
 qua initium regni Caroli ducitur ab anno 837, ha-
 betur etiam in aliis diplomatis, & in Placito
 Narbone habito anno 867 pro Monasterio S. Tibe-
 rii, ubi legitur: Data & facta traditio est Idibus Ju-
 niis, anno xxx regnante Karolo Rege, Indict. xv. Edi-
 tum est hoc Placitum à Mabillonio lib. 6 de Re di-
 plom. pag. 541, qui illud perperam refert ad an. 870.

CXVIII.

Dat Monasterio Herensi villas Madernas, Mesciacum, &c.

Apud Chiffetium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 208.

An. 854.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ad pre-
 ces fervorem Dei aurem celsitudinis nostræ inclinamus, regie celsitudinis opera
 frequentamus, ac per hoc nos æternam beatitudinem facilius adepturos omnino
 confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris,
 præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Hilbodus Abbas, & Monachi re-
 gendi causâ sibi commissi ex Monasterio sancti Filiberti, à facie inimicorum
 Dei & sanctæ Ecclesiæ, crudelium scilicet Nortmanorum, à quibus multa mala
 perpeffi sunt, fugientes, confugium ad nos lacrymofis vocibus unanimiter fe-
 cere, petentes tandem ut aliquem locum eis providentes concedere studere-
 mus, in quo de tanta infestatione aliquam requiem habere possint, & in suo pro-
 posito sine intolerabili necessitatis impedimento perseverantes, Deum pro di-
 mittendis peccatis, quibus tanta mala meremur, devotius exorare valent. Quo-
 rum, inquam, supplicem postulationem clementer audientes, quasdam villas
 ad refugium eorum habendas illis libenter concessimus, id est Madernas cum
 Ecclesiis & cum decimis & omnibus appendiciis suis, & * Mesciacum cum
 Capella, in qua sunt mansa vii, * Apciacum cum duabus Ecclesiis & mansis xi,
 quartasque iii, & in villa Massiniaco mansos iii ac medium: & præterea mansa

* Messay

* Apfj

viii,

A VIII, & villam Afnerias, villamque Prisciacum mediam, cum appendiciis earum, sicut habuit quondam Othbertus: quæ omnia sita sunt in Comitatu Pictavorum, sive Toarcensium, sive Herbadilici incolarum. Unde etiam altitudinis nostræ scriptum hoc fieri iussimus, per quod statuimus atque firmamus ut præfato Hilbodo religioso Abbati ac Monachis sui regiminis, eorumque successoribus, sine cuiuspiam contradictione, aut minoratione, sive inquietudine prædictas res liceat tenere & possidere, atque secundum institutionem Regulæ sancti Benedicti omnimodis administrare: quatenus ibidem; Domino miserante, refugiendo sese recepisse congratulentur, & supernam pietatem, ut illis nobisque propitiatur, remota utcumque infestissima persecutione, exorare assidua deprecatione deleat. (a) Ut autem hoc sublimitatis nostræ præceptum plenius semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data XIV Kal. Febr. Indict. 11, in anno XIII regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Aurelianis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Bessium, qui idem Diploma edidit dem villarum sine aliqua negligentia Restoribus atque in Probat. ad Hilior. Comitum Pictav. pag. 170, Ministris Ecclesiæ, cuius iuri esse noscuntur, nostra hæc adduntur: *Non vero & decime rerum earum etiam admonitione persolvantur quotannis.*

C X I X.

Pro Monasterio Dervensi.

Ex Charta-
ria Dervensi.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 666.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si reverendorum fervorum Dei iustis & rationabilibus petitionibus altitudinis nostræ autem accomodamus, regie celsitudinis * operibus exsequimur, & ob id facilius nos divinam propitiationem adepturos omnino confidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ, tam nostrorum præsentium quàm & futurorum comperiat solertia, qualiter carissimus & veneranter recolendus nobis Pardulus Lugdunensis Episcopus atque memorabilis Rector Monasterii Dervensis, quod est fundatum in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi etiam beatus Bercharius & venerabilis Christi Martyr Theodosia virgo Christi veneranter habentur humata, ad nostram se colligens majestatem, obtulit obtutibus nostris præceptum jamdudum nostra auctoritate firmatum, suggerente celsitudini nostræ Altmaro, illustri viro & memorati Monasterii quondam Rectore; in qua adnotata videbantur res & villæ, unde præfati Monasterii Monachi necessarios usus percipere debebant. Sed non hoc ad eorum supplendam necessitatem superius memorato dilecto nobis venerabili Episcopo Pardulo sufficienter visum fuit: idcirco & quasdam villas ipsis aliis rebus sua benevolentia addere voluit, & nostra quoque munificentia per adnotationem præcepti roborari postulavit. Quorum utrarumque rerum integritas hic habetur inserta, id est villa Summa-Vera, quæ habet quatuordecim mansa, cum Basilica ejusdem villæ, cum suis appendiciis; villa Mortriu, quæ habet mansa viginti, cum sua Basilica; villa Tilius, quæ habet mansa quinque, cum Basilica; villa Sauraterra cum mansis viginti duobus, & propria Basilica; Dudiniaci-Cortis cum mansis decem & septem cum propriis Basilicis; villa Prisciacus cum mansis duodecim & propriis Basilicis; villa Brah cum mansis viginti-octo & propria Basilica; in villa Cappas mansum unum. Et hæc sunt res quæ superadjecit memoratus Pardulus Episcopus, id est villam, quæ nuncupatur Villa, cum mansis viginti & eorum appendiciis & Ecclesiis; & in villa Brais mansa septem cum Ecclesia & peditura de pratis, quas homines Monachorum faciunt, qui de eorum villis ad hoc idem agendum more solito conveniunt; necnon & mancipia de Corniac, quorum hæc sunt vocabula, Gidiliana cum infantibus suis, Huneriana cum infantibus suis; simul etiam quicquid memorati Fratrum famuli de jam dictis silyarum concisis exstirpare poterint, totum in usus Fratrum absque subtractione alicujus permaneat. Has denique villas & Basilicas cum omni plenitudine, id est cum mancipiis & terris cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, pascuis, aquis, molendinis,

An. 854.

*opera

Tome VIII.

XXx

aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & quicquid iidem Monachi in jamdicto Monasterio, seu in his locis vel villis nutriminis ad eorum sublevandam necessitatem facere possunt; simul etiam & omnem eleemosynam, quam fideles Dei pro absolutione peccatorum suorum illis contulerint, veluti à supradicto venerabili Episcopo Pardulo institutum & deputatum esse cognoscitur, per hanc præcellentiae nostrae auctoritatem plenius confirmamus. Videlicet ut nullus hominum qualibet iniqua cupiditate aut necessitatis adhibita occasione, aut certe temeraria presumptione à potestate & dominatione ejusdem loci Monachorum de eisdem villis sive rebus aliquando aliquid subtrahere, aut minuere, & in suos usus retorquere conetur: sed sicut à nobis regali tuitione decretum est, liceat ipsis eorumque successoribus, nostris & futuris temporibus, easdem villas easdemque res tenere, & cum omni pace ad honorem ejusdem Monasterii, atque ad eorum sublevandam necessitatem disponere & ordinare, & pro salute animae nostrae ac totius populi Christiani perpetua felicitate piissimi Judicis Domini nostri Jesu Christi misericordiam assiduis precibus implorare. Simul etiam addidit Capellam sancti Martini, quae est ex villa Givoldi-curte. Quidquid à Deum timentibus personis tam viris conversis ibidem ad Monasticum ordinem eidem loco divina pietas voluerit conferri, solummodo in ibidem Deo militantium Monachorum usus & necessitates redigatur, absque cujuslibet Rectoris insultatione seu refragatione. Ut autem hæc celsitudinis nostrae auctoritas plenior semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludowici recognovit.

Data VIII [Idus] Febr. Indictione II, in anno (a) XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carliaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic & in quibusdam aliis Diplomatum antea, sed ab anno 837, quo Neustrie, vivente ad huc patre, Rex dictus est mense Septembris.

C X X.

De Thesauo Ecclesiae Dervensis.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 667.

Ex Clavaria Dervensis.

An. 854.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. In hoc enim omnipotentis Dei approbatur veram habere dilectionem, si venerabilium servorum Dei iustis & rationabilibus petitionibus assensum praebemus. Quapropter notum sit omnibus sanctae Dei Ecclesiae fidelibus nostrisque, tam praesentibus quam futuris, quia merito amabilis & carissimus nobis Pardulus Lugdunensis Ecclesiae Episcopus, necnon & Rector Monasterii Dervensis, quod est constructum in honore beatorum Apostolorum Petri & Pauli, ubi veneranter beatus Bercharius Martyr Christi & Theodosia virgo habentur sepulti, ad nostram accedens maiestatem, innotuit qualiter memorati Monasterii Ecclesiae ad concinnanda luminaria, vel ad ceteras fabricas ejusdem sacrae Domus reficiendas, sua benivolentia, ob Dei amorem, Sanctorumque suorum reverentiam, & nostram dilectionem [res & villas] deputatas haberet: quarum rerum seu villarum vocabula haec sunt: hoc est in Lutosa Ecclesiam unam cum terris, silvis & pratis, circumquaque ex omni parte miliarium unum & medium; inter Gihini-cortem & Gundrici-cortem mansa quindecim, quae in precaria visus fuit quondam accipere Bernesfridus; necnon & in villa Carma mansa duo, quae Agilus & Merulfus in precaria habere visi fuerunt; necnon & in Carma & in Badulfi-corte mansa quatuor, quae Gerherus in sua precaria visus fuit habere; necnon & de precaria Artmanni in Carma mansum unum vestitum; & de Ragenarii precaria in Maliniaci-corte mansa quinque; & de Risi precaria in Tauro mansum unum; & de Hostoldi precaria in Olumna mansa octo cum Ecclesia, & unum; & de precaria Avæ in Ledriaci-curte mansa duo; & in alio loco in villa Taria mansa tria; & de Madiani precaria in villa Pali & in Ablono mansa quinque; & de precaria Genulfi in Axinvilla mansa duo; & de Harduini precaria in Maurini-monte mansa duo; & de Agifredi precaria in Brachoni-corte mansa duo &

A farinarium unum; & de Wilerici precaria in Cenciono villa Ecclesia una cum manso; & de Hugonis precaria mansum unum; & de Fulculfi precaria in Bofonis-corte de terra arabili jornales viginti; & de Aremberti precaria in Gondelini-fine de terra arabili jornales viginti, & de prato ad carra triginta; & de precaria Artiufi in villa Rentia de terra arabili jornales triginta, de prato ad carra octo; & item de Wilerici precaria in villa Rivi mansum unum; & de precaria Gifla in villa Braus de terra arabili jornales duodecim; & de precaria Blicharii in villa Carina jornales viginti unum; & de Lantboldi precaria in Ratgifi-corte jornales decem, & de prato ad carra quatuor; & de precaria Tetca in ipsa villa jornales triginta, & de prato ad carra duodecim; & de Hunrogi precaria in Baldulfi-corte jornales viginti; & de precaria Auregia in villa Corti-cellā mansum unum vestitum, & de terra arabili jornales viginti, & de prato ad carra duo. Unde altitudinis nostrae præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum vineis, silvis, pratis, pascuis, Ecclesiis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ibidem aspicientibus, secundum præfati venerabilis Episcopi ad nos humilem petitionem, jam factæ Ecclesiæ luminaribus atque fabricis, seu aliarum necessitatum utilitatibus supplendis, jure perpetuo habendas confirmamus atque delegamus, absque per futura tempora alicujus jam facti Monasterij Recloris minoratione seu subtractione. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio firma & imprævaricabilis omni tempore valeat perdurare, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Lucdowici recognovit.

Data viii Idus Febr. Indictione II, in (a) anno xvii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vide quæ notavimus ad præcedens Diploma.

CXXI.

Pro Monasterio Deensi.

D *Apud Chiffetium in Probat. ad Hist. Abb. Trenoriensis, pag. 205.*

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid An. 854.
propter amorem Dei, & utilitatem ac necessitatem servorum ejus efficere
studemus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem obtinendam omnino con-
fidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præ-
sentibus atque futuris, quia ad deprecationem dilecti & compatri nostri Eri-
pogii quamdam Cellam in pago Cenomanico sitam, in honore B. Petri Apo-
stolorum Principis à sancto Trogetio fundatam, cum omnium rerum sibi per-
tinentium & familiæ utriusque sexus integritate, complacuit præcellentiæ no-
stræ, pro peccatorum nostrorum abolitione, Monasterio *Deas*, in quo sanctus
E Filibertus habetur sepultus, conferre, ac perpetuo habendam hoc nostræ au-
thoritatis testamento delegare; cui siquidem sancti Filiberti Monasterio religio-
sus vir Hilbodus Abba in ministerio præesse cognoscitur: videlicet ut Mona-
chi ejusdem Monasterii à facie persequentium paganorum ab eodem migrantes,
in præfata Cella * Bussigilo refugium se habere congratulentur. Quare altitudi-
nis nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratam Cellam, veluti
præsignatum est, cum omnibus sibi pertinentibus rebus, eidem sancti Filiberti
Monasterio perenniter delegatam esse volumus, atque constituimus, videlicet
ut nulli liceat aliquando à dominatione Abbatis Monasterii sancti Filiberti eam
aliquando subtrahere, aut in alios aliquid, præterquam constituimus, usus de
rebus præscriptæ Cellæ pertinentibus ullo modo retorquere, aut cuiuslibet ha-
bendum, aut aliter agendum conferre: sed quicquid exinde fieri potest, neces-
sitatibus Monachorum inibi degentium semper, auctore Deo, proficiat in au-
gmentum, & animæ nostræ prosit in adiutorium. Ut autem hæc sublimitatis
nostræ delegatio perennem obtineat in Dei nomine vigorem, manu nostra subter
eam firmavimus, & de anulo nostro iussimus sigillari.

Tome VIII.

Xxx ij

Signum Karoli gloriosissimi Regis. A
 Ego Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.
 Data 11 Idus Februarii, (a) anno xvi, Indictione 11, regnante Karolo glorio-
 so Rege. Actum in (b) Vetere-domo in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè Corrig. anno xvii, vel ab anno 838 (b) Hic locus est pagi Aurelianensis.
 repetendum regni initium.

CXXII.

Pro Ecclesia Narbonensi.

Ex Archivis hujus Ecclesie. B

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris
 locis divino cultui mancipatis aliquid ex juris nostri rebus seu facultatibus
 conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem &c. (a)

Signum Karoli gloriosissimi Regis.
 Gislebertus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.
 Data xv Cal. Martii, Indictione (b) 11, in anno xvii regni domni nostri
 Karoli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter.
 Amen. (c)

(a) Idem Preceptum ex autographo edidit dom- pag. 737 Preceptum recitat, quod à Carolo Calvo
 nus Vaissetius in Probationibus Hist. Occitanie
 Tomo 1, pag. 104. dictum dicitur Viennensi S. Mauricii Ecclesie, in
 (b) In autographo, Indictione 1111. Ob quam civitate Arlate pridie Nonas Julii, anno imperii ejus-
 causam in annum 856 hoc Diploma rejecimus. dem Regis xv. Sed illud falsissimum demonstrant
 (c) Hon. Bouche Tomo 1 Historiæ Provincie Formula Invocationis & nomina Notarii & Can-
 cellarii.

CXXIII.

*Ex Autogra-
 pho.* Pro commutatione inter Hludovicum Abbatem Dionysianum
 & virum illustrem Bettonem, quorundam prædiorum
 in pago Aronalensi & Remensi.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 531. D

An. 854. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim
 ea, quæ fideles regni nostri pro eorum oportunitatibus inter se commutaverunt,
 nostris confirmamus edictis, regiam exercemus consuetudinem. Itaque notum
 sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, quia
 karissimus nobis & propinquus noster Hludowicus venerabilis Abbas Mona-
 sterii sancti Dionysii & Protonotarius palatii nostri, necnon vir inluster fidelis
 noster Betto nostram accedentes ad celsitudinem, innovaverunt qualiter quasdam
 res & mancipia pro ambarum partium oportunitate inter se commutassent vel
 concambiasent. Dedit igitur Bettoni præfatus Abba Hludowicus ex rebus vel
 mancipiis Monasterii sancti Dionysii ad luminaria specialiter pertinentibus, re-
 ligioso ei Monacho suggerente Meinardo, qui Archicustos matriculæ erat, unâ
 cum consensu aliorum Monachorum in eodem Monasterio Deo famulantium,
 in pago Aronalensi, in villa nuncupata Sulis, mansa quatordecim cum Eccle-
 sia, silvis, pratis, terris cultis & incultis, molendinis, aquis aquarumve de-
 cursibus, exitibus & regressibus, mancipiis utriusque sexûs, non servitio man-
 cipandis, sed libertate donandis, his nominibus, Roculfum, Harduinum, Ber-
 talum, Vilgarium, Hugonem; Bertam, Hildegardim, Rosfredum, Meinarium,
 Hidulfum, Rainarium, Bernardum, Chotbertum, Lugatrudem, Vulfaidem,
 Glanduit, Inltrut, Ermengardim, Godilam, Gunlindam, Hemline, Witlini,
 Frogora, Amalhac, Beronac, Plietrud, Fautrat, Gundegosa, Hebrorum:
 eo videlicet modo, ut eadem mancipia (sicut dictum est) ingenua fiant, & ex
 ceteris rebus libero potiatu arbitrio faciendi. Econtra verò in recompensatione
 harum rerum memoratarum dedit prædictus vir inluster Betto ex rebus à nostra
 largitione ei concessis partibus sancti Dionysii sive Hludovici venerabilis Ab-
 batis vel luminaribus, unde ipsæ res erant quas accepit, in pago Remensi, in villa

A Bomereicurtis, & in villa Frigili, inter totum mansa quatuordecim & dimidium cum Ecclesia, & mancipiis utriusque sexus sexaginta, quorum sunt nomina, Adelteus, Teudelgerdis, Bertoldus, Teutberga, item Adelteus, Ribertus, Adelgudis, Elestrudis, Hildeida, Richeldis, Wipertus, Carebertus, Electus, Obertus, item Wipertus, Grimoldus, Dominicus, Halduidis, Grimboldus, Lupus, Godannus, Wido, Baldricus, Vulfridus, item Wido, Anferus, Bernardus, Adalgerus, Teutgaudus, Wilhaidis, Ansoinus, Regentrudis, Hildijerus, Deudata, Gerbertus, Hilduinus, Hildingus, Geroldus, item Lantbertus, item Hildejerus, Evrehardus, Anfierdis, item Eteteus, Leherus, Gerardus, Nodeluinus, Euromus, Gelduidis, Atela, Gentierdis, item Evrehardus, item Hildejerus, David, Dedenatus, Amelwidis, Agmus, Aultherus, Letha-Bildis, Vulfrudis; cum vineis, pratis, pascuis, terris cultis & incultis, perviis, adjacentiis, aquis aquarumve decursibus, ex omnibus & omnium rerum summa integritate, sicut nostra magnificentia ei contulit, præfato Monasterio jure proprietatis & concambii reddidit, eo videlicet modo, ut quicquid ex eisdem rebus pars sancti Dionysii jure Ecclesiastico facere delegaverit, liberam in omnibus habeat potestatem faciendi. Unde & duas commutationes pari tenore scriptas manibus nobilium virorum roboratas nobis ostenderunt ad religendum: sed pro integra firmitate petierunt nostram celsitudinem ut eas auctoritatis nostre præcepto firmaremus. Quorum precibus hoc altitudinis nostre præceptum fieri iussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid alter ab altero accepit, sicut in commutationibus nobis ostensis continetur, jure firmissimo teneat atque possideat. Ut autem hoc concambium firmiorem obtineat vigorem, anulo nostro sigillari iussimus subter.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Datum III Id. Jul. Indict. secunda, (a) anno XVII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermeria palatio regio in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) Hic etiam regni Caroli initium repetendum est ab anno 837.

CXXIV.

Pro Tornacensi beatæ Mariæ Ecclesia.

Apud Miræum in Notitia Eccles. Belgii, pag. 56.

D Carolus gratia Dei Rex Quia venerabilis vir Immo, Notiomagenensis atque Tornacensis Ecclesiæ Episcopus, utilitatem sibi committæ Ecclesiæ, & necessitatem Canonicorum suorum prævidens, scilicet ut rebus exterioribus adhibitis divinum cultum ac ministerium proprii officii liberius possint explere, deferens privilegium quoddam venerabilium Episcoporum nostrorum manibus roboratum, in quo quædam res ad usus præfatorum Canonicorum suorum delegatæ continebantur, humiliter petiit ut id eisdemque res, cum appenditiis suis, prædictæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ semper Virginis, in præfata civitate Tornaco sitæ, in usibus ac stipendiis Clericorum ibidem Domino servientium perpetualiter habendas, nostris confirmaremus edictis. Fuerunt namque temporibus antecessorum ejus præscriptæ civitatis Clericorum usibus res applicatæ, villa Lamedinius cum integritate sua, & mariscus unus in Flandrense pago, necnon etiam decimæ populi juxta antiquam consuetudinem ad eundem locum confluentis. Præterea ab eodem venerando Pontifice acquisitæ res, & superadjectæ sunt hæ; item in pago Brabantense, in loco qui dicitur Villa, quidquid Hrotcindis Deo devota in eodem loco habuisse cognoscitur, ad partem prædictæ Ecclesiæ tradidit, necnon & mariscum in pago Flandrensi, quem Otigis Presbyter & Burgisus germanus ejus frater præfate Ecclesiæ contulerunt. Teloneum etiam præfate civitatis Tornacensis, & insuper in Noviomio vineæ, de quibus secundum temporis qualitatem colliguntur modia centum viginti. Has denique res, sicut in privilegio Episcoporum continetur, secundum prænominati reverendi Pontificis Immonis rationabilem constitutionem, sumptibus & indumentis, ceterisque utilitatibus præsignatis Canonicis S. Mariæ, ejusdem sæpediti venerandi Præfatis supplici deprecatione, perenniter habendas decernimus & firmamus, videlicet ut remota necessitatis inquietudine, ipsis & successoribus eorum liberius per omnia tempora

Xxx iij

pro nobis & regni stabilitate Christi misericordiam assiduis precibus implorare A delectet. Præterea statuimus ut ultra tricenarium numerum in congregatione Fratrum prædictæ Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ nullus Clericorum adjiciatur; ni fortè superadjectæ fuerint aliæ præter istas res, quæ ad usum eorum sine murmuratione sufficiant; quatenus moderata rerum distributio præfatorum Clericorum in memorato loco, secundum proprii Pontificis administrationem, sufficiens, non alia constitutione moveatur, quæ eorum animos aliqua turbela in divino servitio tepestere cogat. Ut autem hæc præcellentiæ nostræ confirmatio perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, de annulo nostro eam iussimus sigillari.

(a) Gislebertus [Notarius] ad vicem Ludovici recognovit.

Data viii Kalendas Augusti, Indictione ii, anno (b) xv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermeria palatio regio.

(a) Male apud Miræum, *Guillelmus*.

(b) Initium regni ab anno 840 repetendum.

CXXV.

Pro Monasterio (a) Montifolivi in Diocesi Carcassonensi.

Ex Autographo in Bibliotheca regia.

An. 854.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum I petitionibus fervorum Dei iustis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia pro his muniri non dubitamus. Proinde noverit omnium fidelium nostrorum præsentium futurorumque sagacitas, quia vir venerabilis Richimirus Abba ex Monasterio quod nuncupatur Mallasti, situm in territorio Carcassensi super fluvium Durannum, constructum in honore sancti Johannis Baptistæ, cum terminis & adjacentiis suis, obtulit obtutibus nostris quandam auctoritatem domni ac genitoris nostri Hludowici piæ recordationis Augusti; in qua erat insertum qualiter antecessoris sui antecessor ipsum Monasterium novo construxisset opere, & propter ejus defensionem vel propter pravorum hominum illicitos motus in manu ejusdem domni Imperatoris unâ cum Monachis ibi degentibus se commendavit, ut sub ejus tuitione licuisset eos cum rebus suis quietè vivere ac residere; & deprecatus est clementiam regni nostri ut præfatum Monasterium unâ cum villulis, quarum nomina sunt, villa Secarii, seu D villa Alderii, necnon villa * Vinionis super idem fluvium præfatum, villareque nomine Magnianacus in pago Tolosano super fluvium Fiscavum, necnon & Cellulas, quæ nuncupantur sancti Martini, prædicto Monasterio subiectas, quæ sunt in eodem pago super fluvium Lampium, sive sanctæ Caecilie & sancti Petri, quæ sunt super fluvium jam dictum Durannum, locumque qui dicitur Oratorium, cum omnibus rebus & adjacentiis sive terminis suis, sub nostra suscipere defensione & immunitatis tuitione. Cujus precibus ob amorem Dei & reverentiam divini cultus libenter aurem accommodare placuit, & hoc nostræ auctoritatis præceptum immunitatis tuitionisque gratiâ fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ejusdem judicialis potestate, in Ecclesias, loca vel agros, seu reliquas omnes possessiones prædicti Monasterii, quas moderno tempore possidet, vel quæ etiam deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, aut freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàm & servos, super terram ipsius commanentes injustè distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat. Et quicquid de rebus præfati Monasterii fisco sperare potest, totum nos pro æterna remuneratione præfati Monasterii concedimus, ut in alimonia pauperum stipendiaque Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione suprà dictus Abba vel successores ejus hac migraverint de luce, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire poterint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, scilicet

(a) Edidit quoque Baluzius ex Archivo Monasterii Montis-Olivi, in Appendice ad Capitularia Col. 1461.

A qui praeesse pariter & prodesse queant, per hanc nostram auctoritatem licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus pro nobis & totius regni nostri à Deo nobis concessi stabilitate jugiter Domini misericordiam exorare delectet. Et ut haec auctoritas à fidelibus sanctae Dei Ecclesiae & nostris verius credatur, diligentiusque conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Datum III Kal. Augusti, anno xv, Indictione II, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Germiniac palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Vulgò *Germigny* in pago Aurelianensi.

CXXVI.

Pro Monasterio sancti Hilarii in Diocesi Carcassonensi.

Ex archivo
S. Hilarii.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1462.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Francorum Rex. Quicquid enim ob amoris divinae reverentiae operibus iustis implere satagimus, ad aeternae beatitudinis gloriam capefendam profuturum nobis omnino non dubitamus, quin etiam ad regni nostri diuturnum felicemque statum per-
Ctinere proculdubio credimus. Idcirco cognoscat sagacitas seu utilitas omnium fidelium nostrorum, tam praesentium quam & futurorum, qualiter religiosus Ana Abba ex Monasterio sancti Hilarii, quod est situm in pago Carcassonense super rivum Leuco, constructum scilicet in honore sancti Saturnini Martyris, ubi etiam praedictus sanctus Hilarius Confessor corpore requiescit, ad nostram accedens clementiam, obtulit mansuetudini nostrae quandam auctoritatem sanctae memoriae domni & genitoris nostri Augusti Ludovici, in qua continetur qualiter idem domnus & genitor noster praedecessores suos praedictumque Monasterium cum omnibus rebus sibi iuste legaliterque pertinentibus sub defensionis suae tuitione immunitatisque munimine receperit. Petiit etiam idem venerabilis Ana Abba magnitudinem nostram ut eandem auctoritatem genitoris nostri renovare, & ipsum memoratumque Monasterium sibi commissum cum Cellulis sibi subiectis, quae nuncupantur Garelanus, & alia quae nuncupatur sancti Martini, cum villare infra ipsos terminos, qui vocatur Buxolus, & molendinos duos qui siti esse noscuntur in pago Redense in villa quae dicitur Limofus, & alios duos molendinos in villa quae dicitur Rescemini super fluvium Atacis, quam propriis manibus memoratus Abba & Monachi sibi commissi construxerunt, seu & villam juxta ipsum Monasterium quae vocatur Salas, ubi est Ecclesia constructa in honore sanctae Mariae semper Virginis, & alios duos villares qui vocantur Isfart & Irulia, qui sunt in fines de ipso memorato Monasterio, cum terminis & appendiciis suis, quam haecenus supra dictus domnus & genitor noster Augustus Ludovicus praedicto Monasterio per auctoritatem suam praefinivit, concessit
E atque delegavit, vel etiam omnibus rebus & omnibus eidem loco appendentibus, sub nostra similiter defensione ac immunitatis tuitione recipere dignemur, & in pago Ruffilonense Cellas tres, una quae vocatur Nicolarias super flumen, * quae dicitur Tethus, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Stephani, & alia est in monte Furcato, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Martini, & tertia est in monte Albaria in loco qui vocatur Valle Vitaria, ubi est Ecclesia constructa in honore sancti Martini, cum ipso villare qui dicitur Ad-Casa-Sationi, cum terminis vel adjacentiis illorum. Cujus petitionibus clementer annuimus. Cui etiam hoc excellentiae nostrae praeceptum fieri iussimus; per quod praecipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex iudiciaria potestate in Ecclesias aut loca vel agros seu reliquas possessiones praedicti Monasterii, quas moderno tempore iuste & rationabiliter possidet, vel quae etiam deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii tam ingenios quam & servos super terram ipsius commanentes iniuste distringendos, nec

Circa an.

854.

* quod

illas redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quæ suprà memorata sunt penitus exigere præsumat; & quicquid de rebus præfati Monasterii fîcus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione præfati Monasterio concedimus, ut in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium perpetuò proficiat in augmentum, vel ipsos molendinos duos qui sunt in fluvio Atace in terminio de villa Cerintiano. Praterèa neminem Dei nostrorumque fidelium industriam latere volumus quia sæpèdictus Abba nostræ suggessit præcellentiæ, qualiter quidam Sacerdos, cui nomen Autarius, Basilicam in pago Carcaſſonenſe sitam sub honore scilicet sancti Adriani, cum omnibus illi pertinentibus rebus prænominato suo Monasterio contulerit seu donaverit, atque per cartam traditionis legaliter firmaverit, sive per præceptum, per quod eandem Basilicam gloriosus quondam Rex Pippinus largitus fuit eidem Autario Sacerdoti, sicut suprà taxatum est, plenissimè memorato loco donando contradidit. Quæ quidem Ecclesiæ duos habet molendinos, qui attinguntur terminis duarum villarum quæ dicuntur Prexianus & Rusiacus. Nostram itaque frequenter Ana Abba petiit pietatem ut ob nostræ mercedis augmentum supradictò Sacerdoti Autario factam donationem plenius confirmare dignaremur per hanc eandem excellentiæ nostræ auctoritatem. Cujus precibus annuentes, constituendo sancimus ut, sicut ab eodem Autario Sacerdote præmemorata Basilica cum appendiciis præmissò Monasterio est tradita seu delegata, sic per hanc nostram auctoritatem integerrimè perpetuis temporibus in potestate seu dominatione prænotati Monasterii Rectorumque ejus consistat, & absque alicujus contradictione vel minoratione omni tempore in utilitatibus ipsius sancti loci permaneat. Et quandoquidem divina vocatione supradictus Abba vel successores ejus de hac luce migraverint, quandiu ipsi Monachi inter se tales invenire potuerint, qui ipsam congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram auctoritatem & consensum licentiam habeant eligendi Abbates; quatinus ipsos Monachos, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis & conjuge atque stabilitate totius regni nostri Domini immensam clementiam jugiter exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus Domino protegente inconvulsa valeat manere, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari jussimus.

CXXVII.

Pro Turonensi Ecclesiâ S. Martini.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 134.

An. 854.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei pro quibuscumque Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentie in locis Deo dicatis uberius famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Notum igitur esse volumus cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, scilicet presentibus atque futuris, quia venerandus grex peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ejusdem præclarissimi viri venerabile corpus quiescit, accedens reverenter ad nostram clementiam, deprecatus est ut Ecclesiam præfati Sancti cum omnibus hominibus vel aliis rebus sibi pertinentibus de more parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sub nostræ immunitatis tuitione ac defensionis munimine recipere dignaremur. Addidit etiam jam dictus grex, id quod omnium plangit memoria, qualiter favissimè atque crudelissimè Turonis supervenerint Normanni, & lamentabili excidio concremaverint cum ceteris omnibus Monasterium præfati Sancti, & ob hanc causam cartarum instrumenta ex rebus præfate Ecclesiæ pertinentibus [perierint]. Unde & præfatus grex nostram summis nîsibus petiit pietatem ut per clementiæ nostræ relationis pancartam prænotatæ Ecclesiæ Cellas & villas pertinentes denuò confirmare studeremus. Cujus, inquam, rationabilibus & opportunis prædicationibus clementi favore annuimus, ac proinde hoc serenitatis nostræ præceptum

A præceptum fieri iussimus, per quod suprà memoratam Ecclesiam præfati domni Martini cum omnibus suis hominibus, vel super terram ipsius cujuscumque sint statibus commanentibus, sive etiam cum omnibus aliis rebus sibi pertinentibus, sub nostrâ immunitatis tuitione ac defensionis prætextu recipimus, præcipientes atque jubentes ut nulli hominum nostris nec futuris temporibus sæpe dictæ Ecclesiæ Monasterium, aut Cellas, aut villas, seu agros, aut silvas sibi pertinentes liceat ingredi, ad causas audiendas, aut judicia secularia terminanda, aut homines ejus colonos, sive servos vel ingenuos, super ipsius terram commanentes distringere aut inquietare, aut fidejussores tollere, aut quamlibet illicitam redhibitionem exigere præsumat ab eis. Cellæ quoque vel villæ crebrò dictæ Ecclesiæ beati Martini pertinentes, quarum sunt nomina, id est sanctæ Mariæ in prædicto Monasterio, & matriculæ ejusdem sancti, & sancti Stephani, ac sancti Andree, atque sanctæ Columbæ, seu sancti Sulpitii, necnon sancti Clementis, & sancti Johannis, seu sancti Pauli, atque sancti Petri, necnon sanctæ Crucis, sicut etiam ceteræ Cellæ extra Monasterium sitæ, id est sancti Pauli Cormariacensis, & sancti Aredii, atque Rodera, ceteraque quas perlongum est nominare: & villæ, ac diversæ aliæ res, scilicet in Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania, Provincia, Italia, atque in ceteris nostri regni partibus ei justè legaliterque pertinentes, vel in utilitatibus ejus consistentes, cum omnibus appendiciis earum, per hanc nostræ magnificentiæ reconfirmationem, absque cujuscumque repetitione vel minoratione, immunitatis integritate nostris & futuris temporibus sub suorum Rectorum maneant inviolabili potestate. Ut autem hoc præcellentiæ nostræ præceptum pleniorum semper in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra subter illud firmavimus, & de bulla nostra insigniri fecimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xi Kalend. Septembris, anno xv regnante Carolo glorioso Rege, Indictione ii. Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXVIII.

Prædia quædam in pago Stampensi concedit Weniloni.

Ex autografo
pho Dionysiano.

D Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 532.

I N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo nos morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, complacuit clementiæ nostræ, quemdam fidelem regni nostri, nomine Wenilonem, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Idcirco notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia concedimus ad proprium jam fato fideli nostro Weniloni quædam res nostræ proprietatis, quæ sunt sitæ in pago Stampense, in loco qui dicitur Alba-terra, mansum dominicatum cum alium mansum unum & dimidium, & ospicia quinque; & in Bauterivillare mansos tredecim. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratos mansos cum omnium rerum summa integritate, hoc est cum domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & ingressibus, & omnibus suis adjacentiis, cum mancipiis quoque utriusque sexus desuper cummanentibus, & ad eosdem mansos jure pertinentibus, sicut suprà dictum est, memorato fideli nostro Weniloni integerrimè ad proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemnî donatione transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid exinde ab hodierna die & tempore pro sua utilitate & commoditate facere decreverit, jure proprietario libero in omnibus potatur arbitrio faciendi. Et ut hæc nostræ largitionis atque concessionis auctoritas inviolabilis perseveret, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Tome VIII.

Yyy

An. 854.

Data pridie Kal. Novemb. anno xv regnante Karolo gloriosissimo Rege, In-
A
dictione secunda. Actum (a) Basiu palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Basium* seu *Basium*, locus est, teste Mich. qui vicus etiamnum castro latifundioque insignis, Germano, vulgò *Basien* nuncupatus, duabus à Cor- proximam habet silvam, quæ etiam ab *Helliacensi* beia distans leucis, versus occidentalem plagam: contrapposito castro nomen obtinet.

CXXIX.

Pro Monasterio Fossatenfi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1464.

Ex Chartu-
lario hujus
Monasti.

An. 874.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit
B
omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia dulcissima nobis conjux nostra (a) Hirmintrudis Regina ad nostram accedens sublimitatem, innotuit qualiter secum quidam venerabilis vir Ainardus Abbas ex Cenobio Fossatis quasdam res commutasset pro ambarum partium oportunitate atque concambisset. Dedit igitur eadem conjux nostra præeunte auctoritate de rebus Abbatiae sui Monasterii Calæ, unâ cum consensu congregationis ejusdem Monasterii, ad partem jamdicti Einardi venerabilis Abbatis & Monachorum sui Monasterii in pago Parisiaco, in vicaria Buciaxinsæ, in villa Dubro, cortile unum in jus Ecclesiasticum * habenda. Et econtrâ in compensatione hujus concambii dedit idem Einardus Abbas, unâ cum consensu fratrum sui Monasterii, de rebus sancti Petri ad partem Monasterii Calæ & jam dictæ conjugis nostræ Hirmintrudis in eodem pago & in ipsa Vicaria & prope eandem villam de terra arabili spatium perticarum XXIX per longum, per latum perticarum VII & medium. Unde & duas commutationes inter se æquo tenore conscriptas & legaliter roboratas ad relegendum nobis ostendentes, suppliciter petierunt ut eas per nostræ auctoritatis præceptum plenius in Dei nomine confirmare dignemur. Quorum, inquam, petitionibus libenter assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ scriptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut quicquid pars justæ & rationabiliter alteri contulit parti, sicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmissimo teneat atque possideat, & faciat exinde quicquid delegerit. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam D obtineat firmitatem, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XVII Kalend. Januarii, anno xv regnante Karolo glorioso Rege, (b) In-
dictione III. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hirmintrudis Abbatiam Calensem obtinuerat post mortem Hegilwidis, Judith Imperatricis
matris, quæ illam principatu Ludovici Pii tenuerat.
(b) Indictio tertia inchoanda à mense Septembri.

CXXX.

Pro (a) Bituricensi S. Sulpicii Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 875.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia quidam Abbas, Ebrardus nomine, regens Cenobium S. Sulpicii Bituricæ civitatis, quod (b) situm est inter duas aquas, in nostram veniens præsentiam, humiliter innotuit quoniam pro æterna retributione pontes fecerit in aquis quæ dicuntur Eura & Orrionis, in quibus antea magna difficultas erat transeundi. Quare oravit idem Abbas excellentiam nostram ut eandem exemptionem telonei ab eisdem pontibus, & similiter teloneum ab omnibus portis civitatis Deo & S. Sulpicio pro nobis, conjugum proleque nostra, & pro stabilitate

(a) In quibusdam exemplis hoc Præceptum perperam tribuitur Pippino Regi.

(b) Liber de Miraculis S. Austregisilli hæc habet: *Est illi Ecclesiæ S. Sulpicii inter duas aquas su-*

per ripam Urrionis & Averæ. Averæ seu Eura nunc vulgò Eura aut Yèvre; Urrio seu Orzio Orron nuncupatur.

A regni nobis à Domino concessi concederemus. Petitiones autem ejus clementer ac libenti animo audientes, celsitudinis nostræ scriptum hoc fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus Comes, nec ulla potestas, nec quilibet homo de prædictis pontibus & portis aliquando ullum censum exigere temptet, nec teloneum à transeuntibus requirere ullo modo præsumat, exceptis fratribus Domino & S. Sulpicio fervientibus, quorum labore ipsi pontes facti sunt; & quibus nos annuimus, tam præsentibus quàm futuris, ut dictum est. Ut autem hæc celsitudinis nostræ conservatio in Dei nomine melius semper vigeat, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Bartholomæus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

B Data iv Kal. Martii, anno xv regnante Karolo glorioso Rege, Indiçione iii. Actum Parisiis palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXXI.

Pro Monasterio Centulensi seu S. Richarii.

Ex Chronico
Centulensi.

Apad Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 498.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei &c. (a) quia voluntate & licentia dilecti avunculi nostri Hruodulfi (b) Reçtoris Centulensis sacri Cœnobii, Monachi ex eodem Monasterio præclarissimi scilicet, &c. Quorum denique preces, divino nutu tactus & deprecatione præfati avunculi nostri Hruodulfi Abbatis, clementer audivimus, & ita illis in omnibus concessisse cunctis notum esse volumus. Quin etiam reverentiæ nostræ scriptum hoc speciali conditione fieri jussimus, per quod memoratas villas, hoc est Cinivicurtum cum Bronoilo, & Arcovillare, Hardulficurtum, Valles, Druficiacum cum Ecclesia Cardordense & appendiciis suis, Novam-villam, Montem Angelorum, Guibrentium, Bagardas, Curticellam, Crucem, Langoratum, Alteiam, quæ Abbatis jam vocatur, Verculfum, Concilium cum manso in Vertunno, quem Theutradus pro quodam concambio S. Richario dedit: Niallam cum mansionile Filcariis, Roconismontem cum feticis & terris in Masflariis, Sacrocampo & Petronutio consistentibus: necnon etiam & Sidrudem cum omnium rerum plenitudine: insuper & hoc quod quidam homo, nomine Ragembertus, jure beneficiario quondam tenuit pro commutatione Forestensis Cellulæ, quam hætenus per auctoritatem præcepti nostri habentes tenuerunt, secundum opportunitatem, eorumque petitionem, atque consensum jam dicti avunculi nostri Hruodulfi: id est, Argubium cum suis appenditiis suis, Longum superiorem, Spaniam, Hadardi-villarem, Habacurtum, & in Hambiæcavilla Ecclesiam unam cum mansis duobus, mansionilem unum qui dicitur Ponticulis, & in Buxide mansum unum cum sua integritate, & quicquid ad ista aucta vel commutata, supradictaque loca præsentis tempore justè & legaliter aspicere videtur, sicut à domno & genitore nostro &c.

E Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Æneas Notarius ad vicem (c) Hludovici recognovi & subscripsi.

Data ii Kal. Martii, Indiç. iii, (d) anno xvi regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in Germiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ut suprà, pag. 468.

(b) Hariulfus Centulensis Monachus, qui hoc Diploma recitat in suo Chronico, existimat Abbatem Centulensem simul etiam Comitem fuisse (Abbas-Comites ejusmodi appellabantur) ut Pontivi ac Wimaecensis pagorum limites contra hostes tuerentur: quod quidem huic Cœnobio concessum dicit propter nobilitatem inhabitantium. In hoc enim Cœnobio, inquit, Duces, Comites, filii Ducum, filii Comitum, filii etiam Regum educantur; & omnis

sublimior dignitas, quaquaverum per regnum Francorum posita, in S. Richarii Monasterio se paremtem (id est propinquum) habere gaudebat.

(c) Ludovicus igitur Centulensem Abbatiam jam cesserat Hruodulfo Comiti. Hinc fallitur Hariulfus, qui Hruodulfum nonnisi mortuo Ludovico fuisse scribit.

(d) Hic primus regni annus ab anno 839 accedendus.



Pro Aduensi S. Symphoriani Monasterio.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

An. 855.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim Ecclesiarum Dei utilitatibus, fervorumque ejus commoditatibus dignanter consulimus, id nobis proculdubio ad præsentis vitæ subsidium & æternæ remunerationis emolumentum minime profuturum ambigimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum, industria, quia veniens charissimus nobis Adelardus Comes, qui & Abbas Cœnobii S. Symphoriani eximii Martyris Christi, in suburbio Aduæ urbis situm, unâ cum reverendissimo Jona ejusdem urbis Præsule, innotuit serenitati nostræ qualiter ejusdem Monasterii suorum Fratrum necessitates consideraret, & utilitatibus consuleret, resque (a) ex eadem Abbacia eorum usibus delegatas inventas conservaret; & quæ necessaria iisdem usibus defuisse compererat, ad supplementum eorundem adiacere curaret. Quæ omnia nostris obtutibus scripto obtulit, immò & petiit quatenus nostræ auctoritatis præcepto sic mansura confirmare dignemur. Ex liquidem res nominatim expressæ sunt. In pago Alsenfe videlicet in villa de Blanziano mansi xx cum Ecclesia una; & in pago Belnense Ecclesiæ duæ; & in villa quæ vocatur Possionis, mansi sex; & in Montelio vineolæ medietariæ modiorum lx, & reliquæ vineolæ similiter medietariæ, per diversa loca sitæ, modiorum lx; & per diversa similiter loca mansi xvi in elemosyna sibi dati, suorumque arbitrio attributi; & in prædicto pago in villa nomine Vasmaro [Ecclesia] una cum xxviii mansi; & in pago Augustidunensi Capella una. His quoque addidit memoratus Adelardus in circuitu ejusdem Monasterii sive claustrii ipsius pratum unum, & colonicas quinque & dimidiam cum terris ablis, ex suo in dominicatum. Concessit etiam Ecclesiam S. Dionysii cum colonicis quinque; item in pago Belnense in villa Nollaico colonicas quinque, quas ejusdem Ecclesiæ custos habuisse dignoscitur. Præterea est ibi quædam Cellula in honore S. Mariæ dicata, in qua deserviunt divinis cultibus Canonici sex, quorum usibus confirmamus perenniter serviendos illos mansos vii in pago Belnense, qui noscuntur adtinere ex ratione S. Joannis, & illas terras abbas ex ratione S. Mariæ infra muros urbis sitas. Et de supradicto pristino jure est in possessionem ad vinaticum colonica una, & vinea una modiorum l, quam Jonas ad eandem Ecclesiam taliter de suo proprio delegavit, uti inde sumptus colligeretur, donec fiscus, quem disperferat, ex integro reformaretur; ac deinceps, hoc expleto, ad vinaticum fideliter deserviret. Est ibi etiam pratum eodem ministro delegatum prope Monasterium situm. Cujus petitionem, quia satis nobis rationabilis ac salutifera visa est, libenter fuscipientes, hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum memorati Cœnobii sanctis Fratribus fieri darique iussimus, per quod præfixas res omnes, cum omnibus rebus ad se pertinentibus, quæ amissæ sunt, scilicet clausum unum qui adtinet ad suprà nominatam villam Wasmarum, cum præfata Ecclesia & xxvii mansi, cum omnibus terris & cætera omnia quæ suprà taxata sunt, cum summa integritate, eorum usibus perenniter famulandas decernimus, & jure perpetuo serviendas confirmamus, nemine inhibente vel contradicente dispositioni eorundem, non Abbate, vel judiciaria potestate: sed iis sumptibus ubertim oblectati, valeant, Domino auxiliante, perpetuis temporibus pro nobis nostraque unanimi conjuge Hermentrude & charissima prole Dei omnipotentis misericordiam jugis precibus exorare. Ut autem hæc nostræ auctoritatis roboratio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, anuli nostri impressione insigniri iussimus, & manu propria roboravimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum xvi Kal. Jul. Indiæ. iii, apud Pontionis palatium, regnante Karolo gloriosissimo Rege anno (b) xvi regni ejus, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, resque quæ ex eadem Ecclesia eorum usibus delegatas invenerat. Sic legit Thierius, qui idem Præceptum cecidit in Historia Comitum

Augustod. pag. 48.

(b) Male in Chartulario, anno xxvi.

* ceteris omnibus

E

Pro Monasterio Crassensi.

Ex Authen-
tico.*Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 670.*

An. 855.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessi-
tatis fervorem Dei opem ferendo libenter consulimus, regis dignitatis mo-
rem imitatur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quam
ob rem notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus
B scilicet atque futuris, quia Suniarius venerabilis Abba S. Mariæ ad nostram ac-
cedens clementiam, res quasdam datas S. Mariæ, ut illi eas præcepto nostræ au-
thoritatis confirmaremus, deprecatus est, quas etiam avus & genitor noster &
nos aliquantas confirmavimus: sed quia postea, Domino annuente, auctæ sunt,
alio egerunt præcepto; necnon etiam & sub nostræ tuitionis mundeburdo tam
se quamque præscriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem
clementiæ nostræ ob Dei amorem & sanctæ Mariæ Virginis intemeratæ genitri-
cis Dei dilectionem placide præbentes, hoc imprævaricabile præceptum fieri,
illique dari iussimus, per quod præcipimus atque decernentes iubemus ut Cel-
læ, sive aliæ res, quæ etiam præfato Monasterio à Dominum timentibus collatæ
sunt, id est in pago Carcasensi Flexus cum Ecclesia S. Cucufati, cum decimis
C & terminis suis & ajacenciis, & Cellam S. Genesii cum terminis & ajacenciis &
decimis suis, Boliniaco cum Ecclesia S. Pauli & S. Ananiæ cum decimis & aja-
cenciis suis: & in pago Narbonensi Caput-spina cum Ecclesia S. Petri cum decimis
& ajacenciis suis & terminis, quos Agila Abbas apprehendit ante Fulconem Mis-
sum nostrum; & in Licito S. Petri cum decimis & terminis & ajacenciis suis;
& Palma super litus maris cum Ecclesia S. Johannis cum decimis & terminis &
ajacenciis suis; & Cellam quæ dicitur Prata, cum Ecclesiis videlicet S. Petri
& S. Salvatoris & S. Johannis & Gervasi & Celsi, & S. Martini in villa Can-
notias cum decimis & terminis & ajacenciis suis: in pago Confluente, in subur-
bio Elenense, necnon villari Balta, quam idem Abba cum Ilmberto concam-
biavit: & in pago Minarbenfi in villa Anforarias domos & terras, quos Agila
D & Elias tenuerunt, & salinæ quæ sunt in subteriori loco: & in Bifuldunense
Ecclesiam S. Stephani juxta Alveo fluviano cum decimis & terris & vineis &
molendinis, cum caput-aquis & ajacenciis suis: & in ipso Comitatu ipsum ala-
udem de Enox & Micliano cum Ecclesiis & terminis & ajacenciis suis, quæ Su-
narius Comes dedit S. Mariæ; Riodazari cum Ecclesiis S. Mariæ, S. Johannis
& S. Petri & S. Margaritæ cum villulis & villaribus, quæ in circuitu earum sunt,
cum decimis & terminis & ajacenciis suis, & ipsos mansos de villare Aliario
cum condaminas & ipsas decimas, quem Richildis Comitissa dedit S. Mariæ
per cartam donationis: & in pago Gerundenfe villam quæ nuncupant Locustaria,
cum Ecclesia S. Felicis cum decimis & terminis & ajacenciis suis: in Co-
mitatu Aufonense villare Aferario & Spelucas cum terminis & ajacenciis suis, &
E alium alaudem quæ dicunt Cirviano & Felgeirolas, & ipsa Serra; & ipsum alium
quæ dicunt Elota, & ipsa Anglata, quantum ibi abuit Sunarius Comes, &
Ecclesiam S. Martini cum decimis de villulis & villaribus cum terminis & aja-
cenciis suis, & terris quæ in circuitu ejus sunt: necnon etiam & reliqua quæ ibi
collata fuerunt, tum terræ & vineæ, prata & domos ad jam dictas pertinentes
seu segregatim datæ, prædicto Abbati & suis Monachis ibidem Domino famu-
lantibus ad suarum necessitarum emendacionem sunt, & neque auferendi ex eis
habeat potestatem: & sub nostra quoque mundeburde & prætextu nostræ domi-
nationis esse iubemus prædictos Monachos & suorum res; & excussa omni potestate
judiciaria, volumus ut nullus in rebus eorum potestatem abeat fideiussorem tol-
lere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. No-
lumus ut ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est, pontæ, pontati-
cus, pascuaticus, salaticus, aut aliquid redibicionis exigatur, secundum quod
in præcepto nostro & genitoris nostri continetur insertum: quatinus hac adjuti
concessione pro nobis & regno nostro Dominum implorare condelectet. Et ut
hæc nostræ largicionis auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris firmius

credatur, diligentiusque conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Jonas Notarius ad vicem (a) Gollini recognovit.

Data 1111 Kalendas Julii, Indictione 111, anno XVI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Atiniaco in Dei nomine feliciter. Amen. *Cum sigillo cereo chartæ affixo.*

(a) Puto reponendum, *Hludovici*. Gauzlenus enim nondum erat Archicancellarius.

CXXXIV.

Pro Monasterio Caziacensi.

Ex authentico.

B

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 668.

An. 855.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si utilitatibus & necessitatibus fervorum Dei sagaciter providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc æternam beatitudinem facilius nos adepturos omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia complacuit præcellentiæ nostræ deputare quasdam res ex Abbacia Cellæ Castiaci, quæ vocatur Brogilo, in honore sancti Petri Apostolorum principis fundatæ, usibus ac stipendiis perpetuo habendas Clericorum inibi Deo servientium; hoc est in * Blaiodro mansum dominicatum cum terris & pratis ac vineis ad se pertinentibus, & cum aliis mansis eidem appendentibus sedecim, ex quibus unum est in * Penvenno, & in Castiaco mansa septem ac medium cum peditura vineæ, quæ sunt simul mansa viginti quatuor & medium; & præterea hospitia tria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri iussimus, per quod easdem res cum earum integritate, sicut supra signatum est, usibus ac stipendiis Clericorum in jam dicto loco Deo famulantium sine aliqua subtractione, aut ejusdem loci Rectorum minoratione perpetuo sub integritate habendas constituimus atque firmamus: videlicet ut quicquid exinde iuste ac rationabiliter fieri potest, utilitatibus & necessitatibus sæpe dictorum supra fati Monasterii Clericorum per omnia tempora proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosit in adiutorium. Nec aliquid ab his proinde à propriis Abbatibus requiratur aut exigatur servitium. Ut autem hæc sublimitatis nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

Æneas Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum III Idus Augusti, Indictione III, in anno (a) XV regni Karoli gloriosissimi Regis. Actum in villa (b) Bonogili in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Lege, anno XVI.

(b) Non est villa Bonogilus quæ à Castiaco, Bonogilus agri Parisiensis item ad Matronam, ubi interposito tantum Matronæ fluvio, visitur, sed Carolus tum frequens residebat.

CXXXV.

Pro Bituricensi S. Sulpicii Monasterio.

E

Ex Charrulario hujus Monasterii.

An. 855.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dum iustis & rationabilibus fervorum Dei postulationibus benignum accommodamus assensum, regiæ dignitatis debitam exercemus consuetudinem, atque æternam etiam beatitudinem per hoc ipsum nobis rependi non dubitamus. Quapropter comperiat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium, presentium scilicet futurorumque, solertia, quia adiens nostram mansuetudinem Rodolphus Bituricensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopus, intulit mentionem serenitati nostræ de Monasterio almi Prasulidis Sulpitii, quod est situm in suburbio Bituricensis civitatis, quod dudum nos & antecessores nostri Reges Francorum construxeramus; eundemque locum nostro regimini addiximus, semperque eum sub

A nostra omniumque Regum tuitione esse volumus & confirmamus: scilicet quòd quasdam villas eidem Cœnobio ad stipendia Monachorum, ex quibus non modicam turmam inibi nostræ auctoritatis consensu collegerat, delegasset. Ex quibus jam illis privilegium suâ multorumque Procerum manibus secundum constitutum nostrum corroboraerat, ordinans ut venerabilis eorum Abbas Ebrardus ejusque successores haberent, uade eorum utilitatibus & stipendiis necessaria satis subministrare potuissent: hoc est, Canabarias cum omnibus appenditiis; Bariacum cum appenditiis & Ecclesia; Giradenacum cum appenditiis & quinque Ecclesiis; Gilliacum cum appenditiis & duabus Ecclesiis; * Baxogilum cum appenditiis & Ecclesia; Oliniacum cum appenditiis & Ecclesia; Bladenacum cum Capella; Salebraias cum appenditiis & Ecclesia; censum quem Girardus Comes, sive quicumque Comitum habuerunt de Obunciaco villa, id est CLXXX libras cere & VIII modia mellis; quiddid habet S. Sulpitius in Gaico & Vinogilo; burgum totum in civitate Biturica, cum Capellis duabus, exceptis areis XX; molendinos V, vineas ipsi Monasterio adhaerentes, & pratum & mercatum septimanarium, & feras totas; Taleidum cum appenditiis & Ecclesia; Orciacum cum Capella; Aladoiacum cum Ecclesia; Novumvicum cum appenditiis & Ecclesia; Areas in Aurelianensi civitate, cum appenditiis & Ecclesia; precarias quæ retrò factæ fuerunt; Balgiacum & Ecclesiam cum duobus mansis; mansos medionarios duos in Basiliaca & Vidiliaco; mansellum in villa Carput... nonas & decimas de parte ipsius Abbatæ, quam Comes possidet. Unde petiit idem Pontifex nostræ celsitudinis clementiam ut

C prædicto Ebrardo & Monachis sub se consistentibus nostræ auctoritatis præceptum super hanc suam constitutionis delegationem facere dignaremur; quatenus ipsi Monachi eorumque successores perpetualiter memoratas res omnesque alias, quas fideles pro Dei amore & S. Sulpitii eidem loco condonavērunt, deinceps absque cujusslibet inquietudine aut diminoratione tenere valeant; eisdemque Monachos, cum omnibus rebus eorum & mancipiis, more paterno sub nostræ defensionis mundeburdo & immunitatis tuitione recipere dignaremur. Cujus petitionem, ob amorem Dei & reverentiam prælibati sancti Confessoris Sulpitii, libenter amplexati sumus; & hanc nostram auctoritatem illis fieri jussimus, per quam statuimus atque firmamus ut prædicti Monachi suprascriptas res cum omni integritate ad eorum stipendia deputatas perpetuò

D teneant atque possideant, remota totius inquietudinis molestia. Seu etiam propter divinum amorem, & Monachorum ibidem degentium quietem suscepimus eos, cum omnibus rebus eorum quas præsentis tempore habere noscuntur, & quas deinceps divina pietas augere voluerit, sub plenissima defensione & immunitatis tuitione nostra, ita duntaxat ut successores memorati Episcopi, qui Biturigensem Ecclesiam post eum sub sui regiminis cura habituri sunt, nihil de suprascriptis rebus habeant minuendi licentiam, scilicet neque de modernis, neque de in futuro Dei dispensatione dandis, vel Monachorum labore recipiendis: sed cum omni integritate sub prætextu nostræ Majestatis eas quietè possideant, & in eorum usus perpetuo jure consistant, remoto uniuscujusque dominationis fastu. Præterea præcipientes jubemus ut nullus iudex publicus, neque

E quislibet ex judiciaria potestate, nec ullus fidelium nostrorum in Ecclesias, vel loca, vel agros, seu possessiones prædicti loci, quas moderno tempore possidere noscuntur, vel quas deinceps adepturi sunt in quibusslibet pagis & territoriis, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas; vel ad fidejussores tollendos, nec homines ipsius loci, tam ingenuos quàm & servos, qui super terram S. Sulpitii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeant, vel ea quæ suprà memorata sunt... portaticum, rotaticum vel foraticum penitus exigere præsumant. Quidquid verò ex rebus præfati sancti loci exigi vel acquiri poterit, concedimus perennis temporibus ut ad stipendia Monachorum ibidem Domino famulantium & alimoniam pauperum proficiat in augmentum. Et quando quidem divina vocatione supradictus Abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, per hanc nostram auctoritatem regiam cunctis temporibus licentiam habeant eligendi Abbatem secundum Regulam S. Benedicti; quatenus ipsos servos Domini, qui ibidem Deo famulantur, pro nobis, conjugum proleque nostra, ac stabilitate regni à Domino collati, attentius Domini

* Al. Baxogilum

miseriçordiam exorare delectet. Concessimus præterea jam dictis Domini famulis, ut si quis aliquam læsionem illis vel loco contra hanc nostræ auctoritatis præceptionem inferre præsumperit, liceat illis cum fiducia regiam proclamare auctoritatem, & Palatium petere, suamque querimoniam regiis aurbus impunè patefacere. Inter hæc verò cunctos Biturigæ urbis Episcopos obsecramus, & per divinum judicium obtestamur, ut quia tantum locum nostro regimini addiximus, illum semper digna veneratione excolant, ejusque Abbatis vel Monachorum vitam vel ordinem non conturbent, imò consoletur, juvent & foveant; ut ex hoc non supplicium, imò nobiscum præmium à Pastore pastorum accipere valeant. Et ut hæc nostræ providentiæ auctoritas nostris futurisque temporibus, Deo favente, manere valeat inconvulsa, manu propria eam subterfirmavimus, & annuli nostri impressione adsignari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data anno XVI regnante Carolo gloriosissimo Rege, Indictione III. Aëum (a) ad illum Casnum &c.

(a) Casnus locus est in Cotia silva prope Compendium à quercu sic dictus, vulgò *Cheste-Herbet*, Casnus Herbicosi. In Annalibus Bertinians ad an. 877 Francie Proceres post mortem Caroli Calvi Conveniunt ad Casnum in Cotia condixisse memorantur.

CXXXVI.

Pro Floriacensi S. Benedicti Monasterio.

Ex Schedis D. Claudii Estiennot.

An. 855.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si servorum Dei suggestiones, quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint, clementi aures excipimus, & eorum necessitatibus sagaciter providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternam beatitudinem adepturos proculdubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, presentibus & futuris, quod religiosi viri ex Monasterio S. Benedicti nostram celsitudinem adeuntes, quæsti sunt se inopiam pati propter rerum diminutionem, quas præteriti Prælati ejusdem Monasterii inordinatiùs quam decuit secularibus adtribuerunt. Ideoque nostram celsitudinem, ut præfactum est, postularunt, ad hanc ærumnam sublevandam & utilitatem eorum ordinandam, Missos sibi nostra clementia attribui. Quorum petitionibus annuentes, misimus ad hoc opus peragendum Wenilonem Archiepiscopum, sed & Agium ejusdem parrochiæ Episcopum, necnon & Hildegarium Meldensem Episcopum, sanctumque Einarum Abbatem Monasterii, quod vocatur Fossatis, ut hanc causam, prout melius valeret, ordinarent. Qui ita, ut à nobis injectum est, peragentes, & ad idem Monasterium venientes, perquirere voluerunt quonam modo & ex quanta facultate rerum id fieri posset: nobisque & ipsam quantitatem adduxerunt, & à nostra serenitate talem auctoritatem confirmari poposcerunt, quatenus & presentes & secuturi ejusdem loci Monachi absque ulla penuria stipendiorum valeret Domino liberè militare; & delectaret eos pro nobis & stabilitate regni nostri, uxorisque ac prolis Deum exorare. Vocabula autem villarum ad hoc delegatarum, vel quantitas ista est in circuito Monasterii, quidquid in monte vel in valle est cum omni integritate: Galliacum cum Noviacum similiter, Varennas similiter, Isdum similiter, Castellionem cum Pinidello similiter, Pauliacum similiter, Cameron similiter, Ecclesiam in Vinogilo villa & sex manfos alios ad piscationem necessarios; Caput-Cervinum similiter, Materniacum similiter villam cum Usenagio, & Villare totum præter beneficium Eufonis, quondam Waratonis; Monasteriolum similiter, Ulmidum similiter, Diacum similiter, Padaliacum similiter cum curte * Marludi, Tauriacum totum præter beneficium Frodulfii & Adalardi; Everam cum integritate, Ecclesiam in Axiaco, Bellonis villam similiter, Bellam-silvam similiter, Sarmatiolas similiter, Marivilla similiter, Suncantum cum omnibus appendiciis suis, & Warcias cum integritate præter beneficium Roëlonis; Areas in civitate Aurelianensi cum vineis, & Bosonis-villam. Hæc itaque à nostra liberalitate de rebus ejusdem Monasterii ad stipendia Abbatis ipsius Monasterii & fratrum

* Al. Marludi

A fratrum deputata esse, omnium bonorum & S. Ecclesiarum filiorum cognoscat industria; & à nobis inhibuit ut nullus Abbas futurus, de eodem Monasterio eligendus, secundum nostram indulgentiam & sanctorum Episcoporum privilegium de nominatis villis vel locis aliquid diminueret presumat: sed de ipsis ut nostrum servitium strenue peragat, adjunctis Vassallorum annuis donis, & ædificiis Monasterii & munitione consueto adjutorio, & ipsis servis Dei in eodem loco habitantibus ministrare studeat. Et ut hoc nostræ munificentie præceptum nostris futurisque temporibus verius credatur, & plenius conservetur, consueto serenitatis nostræ signo, & annuli nostri impressione iussimus roborari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus ad vicem Hludowici recognovit.

B Data VII Kal. Octob. anno XVI, Indiæ. M, regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud illum Casum in Dei nomine feliciter. Amen.

CXXVII.

Abbatias Sallonom & Lebraham confirmat Monasterio Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 779.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex &c. Idcirco cognoscat utilitas seu solertia omnium fidelium nostrorum tam presentium quam & futurorum, quia venerabilis Hludowicus propinquus noster, Abba Monasterii Christi Martyris Dionysii defensoris & specialis patroni nostri ac sociorum ejus, accessit ad nostram clementiam, & innotuit nobis de quibusdam Abbatibus in regno dilectissimi nepotis nostri Hlotharii Regis, id est Sallona in pago Salinsse, & Lepraha infra Vosagum consistentibus, cum omnibus eorum adjacentiis, necnon & de aliis rebus, id est Ezelingas & Herbertingas, sed & Adalungicella in regno excellentissimi fratris nostri Hludowici Regis Alamanie conjacentibus, quas quondam venerabilis Folradus Abba præfati Monasterii sanctissimo Dionysio Christi Martyri & fratribus sibi famulantibus, ac in luminaribus ejusdem loci, firmitate cartarum & auctoritate præceptorum contulerat, quaque prædicti fratres semper ex tunc in usu proprio tenuerant; sed benivola voluntate eidem Hludowico jam dicto Abbati à paganis erepto & in multis fracto concesserant. Adtamen videns & recognoscens periculum animæ suæ quod easdem res in proprio dominio retinuisset, deprecatus est nostram celsitudinem ut de Lepraha Cella cum omnibus sibi adjacentibus villis, & de Ezelingas ac Herbertingas & Adalungicella, cum patella una & stadivo uno in vico Bodesio, necnon & Blitheri-villam cum omnibus legaliter ad idem aspicientibus, sicut Adelardus fidelis noster per precariam tenet, firmitatis præceptum contra venturos Abbates fratribus præfati loci facere dignemur; quatenus Abbas quilibet succedens Sallonom cum omnibus ibidem rebus, excepto Blicheri-villam, adjacentibus, fratres verò superscriptas res absque ulla inquietudine, aut pervasione, vel distractione alicujus Abbatis propinqui nostri, secundum quod in testamento venerabilis Folradi Abbatis continetur, Monachis prædicti Monasterii sancti Dionysii tam in stipendiis victualium, quamque in luminaribus, & receptione pauperum, præfatas res præcepto auctoritatis nostræ confirmamus, commentones & contestantes futuros Abbates ut quod à nobis est concessum & roboratum custodiant: auditor & observator hujus præcepti æternam recipiat mercedem; violator quilibet vinculo privilegii domni Leonis Apostolici & anathematis super res præfatas firmato, si non resipuerit, innodatus permaneat. Ut autem hoc præceptum istius privilegii per scriptum plenius observetur, manu propria subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus ad vicem Hludowici Abbatis recognovit.

Actum Compendio palatio regio, (a) anno * XI regnante gloriosissimo Rege Karolo. * XVI

(a) Error in anno undecimo regni Caroli: nam Lotharius Rex Caroli nepos seu Lotharii Imperatoris filius, cujus fit mentio in hoc præcepto, non adeptus est Lotharingie regnum, nisi post mortem patris, quæ contigit die 29 Septembris anni 855, qui erat decimus-tertius regni Caroli Calvi.

Quedam tribuit Ecclesia de Lebraha in Vosago.

Apud Dablerum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 781.

Karolus gratia Dei Rex Francorum. Omnibus fidelibus nostris, necnon Ecclesiasticis ordinibus notum esse volumus, tam presentibus quam & futuris, qualiter ego & frater meus Hludowicus Rex, necnon & Lutharius æque Rex, convenientibus nobis in simul apud Warmatiam de pacto & amicitia quæ erga nos esse debebat, fideli mente & animo transcurrimus unâ cum fidelibus nostris pactum stabilissimum firmare. Suggestit namque frater noster Lutharius B de Abbatia sancti Dionysii quæ infra Vosagum jacet, quid nobis de hoc placuisset fore. Nos verò per illorum consilium, & per deprecationem Hludowici Abbatis & consanguinei nostri & Monachorum Cœnobitarum sancti Dionysii, placuit nobis ut fratribus de supradicto Monasterio sancti Dionysii concederemus ad illorum usum & luminaria sancti protectoris nostri Dionysii, ut ipsi tenerent firma auctoritate & nostro jure per incommissa tempora. Timens namque Hludowicus Abba prædictus cum Monachis quòd post nostrum decessum discordia inter regnum nostrum, quod minime optamus, & regnum fratrum meorum eveniret esse, deprecati sunt magnificentiam nostræ celsitudinis, qualiter pro Dei amore & sanctorum dominorum nostrorum Dionysii, Rustici & Eleutherii, concederemus ad locum sancti Alexandri ad luminaria ipsius sancti loci, C & ad opus fratrum ibi Deo servientium, quicquid infra Vosagum contineri videtur, videlicet mansa quæ illuc sunt, cum omnibus appendiciis suis, id est campis, pascuis, pratis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus: & nos libenti animo concessimus, ea videlicet ratione, ut si senior loci illius quoquo tempore illuc venerit, sicut illi rectum videtur, ordinet prout ei placuerit, & de hoc servitium habeat prout tempus distaverit. Adierunt denique magnificentia nostræ sublimitatem, quia pro Dei amore & peculiaris patroni nostri Dionysii simul (a) cum hæc superius denominata, concederemus patiter Ecclesiam, quæ ad sanctum Anacletum vocatur, quæ ab antiquis temporibus Floradus-villare vocatur, quicquid Presbyter loci illius debitum servitium facere debet, illis fratribus Deo servientibus ad sanctum Alexandrum D serviat, & nemo sit ab hodierno die & deinceps, nec Abba, neque Monachus, neque Canonicus, neque laicus, ut de alio loco præsumat Presbyterum ibi mittere, nisi tantum de ipsis fratribus ibi Deo servientibus. Permissimus namque, per deprecationem Hludowici Abbatis & Monachorum sancti Dionysii, villulas quasdam ad præbendas illorum Canonicorum ibi Deo servientium, ut in uno auctoritate simul conglobati nostro sigillo firmaremus; quarum hæc sunt vocabula, Igelsmareshain cum suis appendiciis, Aneshain similiter, Hundeneschain, & Linemareshain, simul de Bebonisvillare Ecclesiam cum mansa in Domento, & aliis tribus mansibus, & curtes duos cum suis appendiciis, donamus ad usum illorum. Timentes denique non servari fidem, quia fides sine operibus mortua est, cum consilio Hludowici Abbatis & Procerum meorum missus Romæ corroborandum præceptum nostræ auctoritatis. Et ut hæc donatio firma sit, manu propria confirmavimus, & annulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Signum Hludowici gloriosissimi Regis. Signum Hlotharii gloriosissimi Regis.

(a) Cum his superius denominatis.



Pro Monasterio Cellensi.

*Apud Camuzatum in Aniquit. Tricassinis fol. 20 verso.**Ex Char-
rio huzus
Monast.*

An. 856.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicum-
que Regum regie dignitatis culmine præferri desiderant, meritò omni obse-
quio Deum efferre debent, cujus gratia præferuntur. Igitur noverit omnium
sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia
nos, qui ubique provectum sanctæ Dei Ecclesiæ provehi & sublimari gaude-
mus, opeque Ecclesiasticas ut nostras curamus & tuentur, præcipimus subdi-
tam potestati nostræ quandam villam de Comitatu & dominio Treassinæ urbis
in integro restitui ac mancipari cuidam Monasterio ac Monachis ibidem Deo
famulantibus, quod est in suburbio ejusdem, id est Treassinæ urbis, & vocatur
* S. Bobini Cella, constructum in honore S. Petri Apostolorum principis, cui
præesse dignoscitur Haldegingus venerabilis Abbas; quodque etiam Monaste-
rium sub tuitione & mundeburdo ex longo tempore constat esse Comitatus prædi-
ctæ civitatis. Cujus Monasterii utilitates & necessitates nos considerantes, quo-
niam nobis idem locus charissimus est, villam, de qua jam supra diximus, cum
omni sua integritate atque appenditiis suis, necnon & mancipiis utriusque sexus,
perpetualiter delegamus prædicto loco sancto ac Monachis ibidem Deo ser-
vientiis mancipandam. Vocatur siquidem eadem villa, unde omnis hæc men-
tio est, Silviniacus, & est in pago Tornodrensi... Episcopatus S. Petri subdi-
ta potestati, Comitatus ejusdem urbis, & ex multo jam transacto tempore
præfato Monasterio, quoniam pauperrimum erat, tradita... Non multo verò
decurso tempore, constat eandem penitus sublatam esse illi loco per violentiam
& vim cujusdam Aleranni Comitatus. Nos autem, sicut prædiximus, qui res Ec-
clesiasticas pro viribus curamus, ab hinc & in reliquum præfatam villam jam dic-
to Monasterio seu sanctis fratribus ibidem Deo famulantibus perenniter man-
cipandam jure inviolabili confirmamus, ut neque Comes, nec ulla judicialis
potestas quicquam minuire aut infringere conetur ex omni ejusdem villæ inte-
gritate; sed in emolumentum mercedis nostræ animæ, quemadmodum antiquis
illi loco deservire visa est, sic quoque æternaliter præcipimus deservendam
& mancipamus possidendam. Et ut hæc nostræ recordationis autoritas majore
in Dei nomine detineat vigorem, de annulo nostro subter eam jussimus si-
gillari.

* Monasteri-
la-Cellæ.

(a) Idricus Diaconus ad vicem Ludovici * rescriptis.

* recogno-
vit

Data iv Idus Januarii, Indictione iv, anno (b) xix regnante Carolo gloriosissimo. Actum Cella-Bobini in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè legendum, *Folchricus.*

Carolus Neutrie Rex à patre constitutus est men-

(b) Hic initium regni repetit ab anno 837, quo se Septembri.

CXL.

Pro Ecclesia Narbonensi.

*In Probationibus novæ Hist. Occitanæ Tomo 1, pag. 104.**Ex Ant-
graph.*

An. 856.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris
locis divino cultui mancipatis aliquid juris nostri seu facultatis conferre stude-
mus, non solum in hoc regiam exercemus consuetudinem, sed maximum regni
nostri munimen in hoc, agente divina gratia, esse nullatenus dubitamus. Qua-
propter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam pre-
sentium quàm & futurorum, solertia, quia complacuit clementie serenitatis no-
stre ut ob Dei amorem nostramque in futuro ab ipso piissimo Judice retribu-
tionem, quasdam res nostre proprietatis... sanctæ matris Ecclesiæ Narbonen-
sis seu Redensis, que fundata esse dinoscitur in honore beatorum Martyrum
Justi & Pastoris, cui Sedi præsidere cognoscitur divina vocatione (a) Fredulus

(a) In apographo, quod adservatur in Archivis Ecclesiæ Narbonensis, *Fredolant.*

Tome VIII.

Zzz ij

venerabilis Archiepiscopus: quæ res sunt sitæ infra Narbonensem pagum, hoc A
est in villa, quæ nuncupatur Ventenachus, quicquid ibidem de fisco nostro esse
dinoscitur; & in eodem pago in alio loco, qui appellatur sanctus Saturninus in
Licia, quicquid etiam ibidem esse videtur de regia dominatione, sub ea integri-
tate, qua Theodosius quondam ipsas res adquisisse dicitur super Narbonensis
Sedis Pontificem. Unde etiam altitudinis nostre præceptum hoc fieri iussimus,
per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum vineis,
silvulis, terris cultis & incultis, Ecclesiis, aquis aquarumve decursibus, exi-
tibus & regressibus, & omnibus exterminationibus, cum terminis & omnibus
integritatibus, totum & ad integrum, veluti præmemoratum est, præscripte
sanctæ matris Ecclesiæ beatorum Justī ac Pastoris partibus de nostro jure in jus
ac potestatem Ecclesiasticam solemniter transferimus, perpetualiterque haben- B
das delegamus, sicut reliquas res ejusdem sanctæ Sedis Ecclesiasticas: videli-
cet ut præscripte Ecclesiæ memoratus Archiepiscopus Fredulus eas recipiens,
Ecclesiastico jure (a) jam fatæ Ecclesiæ, tam ille quàmque sui successores per
labentia tempora ordinet Canonice atque disponat. Ut autem hæc nostre mun-
ificentie auctoritas firma de cetero perduret, manu propria subter eam firma-
vimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data xv Kal. Marcii, Indictione III, anno (b) XVII regni domni nostri Ka-
roli gloriosissimi Regis. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Ibid. in usibus jam fatæ Ecclesiæ.

(b) Initium regni ab anno 839. repetendum.

C X L I.

Pro eadem Ecclesiæ.

Ex Archivio
Episc. Nar-
bon.

In Appendice ad Capitularia, Tomo 2, col. 1466.

An. 856.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris
locis divino cultui mancipatis aliquid ex juris nostri rebus seu facultatibus
conferre studemus, non solum in hoc regiam exercemus dignitatem, sed maxi- D
mum regni nostri munimen in hoc, agente divina gratia, esse nullatenus dubi-
tamus. Quapropter noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque
tam præsentium quàm & futurorum sollicitudo, quia complacuit clementiæ seren-
nitatis nostræ ut ob Dei amorem nostramque in futuro ab piissimo Judice retri-
butionem quasdam res nostræ proprietatis. . . sanctæ matris Ecclesiæ Narbonensis
seu Redensis, quæ fundata esse dinoscitur in honore beatorum Martyrum Justī
& Pastoris, cui Sedi præsidere cognoscitur divina vocatione Fredoldus venera-
bilis Archiepiscopus: quæ res sunt sitæ infra Narbonensem pagum, hoc est,
prope Narbona civitate villares duos, qui nuncupantur, unus Casoles, & alter
Aluncianus, & insula quæ vocatur Mandriacus, & infra insula Lici villarem
qui vocatur S. Agatæ, & alium villarem qui dicitur Cureniciacus. Unde etiam E
altitudinis nostre præceptum hoc fieri iussimus, per quod memoratas res, cum
omnium rerum summa integritate, cum vineis, silvulis, terris cultis & incultis,
Ecclesiis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, & omnibus ex-
terminationibus, cum terminis & omnibus integritatibus, totum & ad inte-
grum, veluti præmemoratum est, præscriptæ matris Ecclesiæ sanctæ Justī & Pa-
storis beatorum Martyrum partibus de nostro jure in jus ac potestatem Eccle-
siasticam solemniter transferimus, perpetualiterque habendas delegamus, sicut
reliquis ejusdem sanctæ Sedis res Ecclesiasticas; videlicet ut præscriptæ Ecclesiæ
memoratus Fredoldus Archiepiscopus eas recipiens, Ecclesiastico jure in usibus
jam fatæ Ecclesiæ tam ille quàm omnes sui successores absque ulla cuiuspiam
contradictione per labentia tempora ordinent Canonice atque disponant lega-
liter. Ut autem hæc munificentiæ [nostræ] auctoritas firma valeat perdurare, ma-
nu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

CAROLI CALVI.

549

A Data xv Kal. Marcias, Indictione iiii, anno xvii regni domni nostri Karoli Regis. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Hudolricus inclitus Marchio hoc ambasciavit.

CXLII.

Pro Monasterio Dervenfi.

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Chartario huius Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicunque regie dignitatis culmine effertur desiderat, merito cum præ oculis semper habere debet, cuius gratiâ præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia nos ubicumque res Ecclesiasticas evchere atque augmentari gaudemus. Quapropter libuit celsitudini nostræ cuidam Monasterio, quod vocatur Dervus, & est in honore sancti Petri, cui etiam præesse videtur (a) Vulfaudus karissimus nobis Abba atque Ministerialis, ad ipsius quoque deprecationem, quasdam res, quæ per violentiam ab eodem loco abstractæ esse noscuntur, restituere, quasdam verò nostra munifica largitione contradere atque condonare. Hæ autem quæ restituuntur sunt sitæ in pago Pertense, in loco qui dicitur * Pontunus, id est mansus unus cum mancipiis utriusque sexûs & silvis: quæ verò dantur sunt sitæ in pago Breonense, in villa quæ dicitur Gerulvillare; id est mansus unus cum mancipiis, & de terra arabili jornales quindecim, silva communis: & in eodem pago, in loco qui vocatur sanctus Brictius, de terra arabili jornales quinque: Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, atque ad emolumentum mercedis animæ nostræ prænotato loco sancto dari reddique iussimus, per quod memoratas res, cum mancipiis utriusque sexûs desuper commanentibus, vel ad easdem iustè legaliterque pertinentibus, cum silvis, necnon etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus, jam dicto sancto Coenobio sanctisque fratribus ibidem Domino fervientibus, ad supplendos scilicet suorum necessarios usus æternaliter mancipandas decernimus, atque perhenniter serviendas restituimus ac delegamus; eo videlicet modo, ut quicquid sancti fratres ejusdem Monasterii de prædictis rebus atque mancipiis pro suorum utilitate ac commoditate facere decreverint, liberrimo in omnibus potiantur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus & mancipiis ad eundem locum à nostris prædecessoribus similiter delegatis atque contraditis. Et ut hæc nostræ largitionis ac restitutionis auctoritas plenior in Dei nomine per subvenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data vii Idus Maii, Indictione iiii, anno (b) xviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Pontione palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vulfaudus Abbas successerat Pardulo Laudunensi Episcopo & rectori Dervenfi Monasterii; qui haud cito an hoc anno jam decesserat, an Carolus, qui pro arbitrio suo Abbatis modò his, modò illis tradebat vel auferbat, Dervensem Pardulo ante obitum ademerit, ut eam Vulfaudo Ministeriali suo tribueret. Ita Mabillonius lib. 35 Annot. Bened. Num. 14.

(b) Hic primus regni annus ab anno 837 ascendendus est.

CXLIII.

De immunitate Monasterii S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 787.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid Ecclesiæ sanctorum pro divino amore beneficentiæ nostræ munere delegando conferimus, & conferendo delegamus, profuturum nobis & ad præsentem vitam cum felicitate transiendam, & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam nullatenus dubitamus. Proinde noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia Hludovicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii peculiaris protectoris nostri, unâ cum

An. 857.

Z z z iij

fratribus ipsius Coenobii nostram adierit celsitudinem, humiliter postulans ut A eidem loco nostra regia auctoritate immunitatem fieri juberemus. Quam petitionem justam esse considerantes, alacri animo suscepimus, atque ob amorem Dei & ejusdem peculiaris protectoris nostri, domni scilicet Dionysii, cujus jam in multis necessitatibus experti sumus suffragia, hoc quod petebamur compleri decrevimus. Ergo statuimus cum communi consensu ac consilio totius regni Optimatum, ut praedictus locus propriam immunitatem habeat, quatinus omni inquietudine remota, inibi habitantes liberius Deo famulari possint, atque pro remedio animae domni genitoris nostri videlicet Hludovici Augusti, & Judith Reginae aequae genitricis nostrae, seu pro incolumitate nostra, uxorisque nostrae Hyrmintrudis Reginae, & regni nostri stabilitate, Dominum & Salvatorem nostrum Jesum-Christum attentius exorare valeant. Cui nimirum immunitati ipsos B eosdemque terminos imponi censuimus, qui in privilegio domni Dagoberti serenissimi Regis, quod de fugitivis ad idem Coenobium idem gloriosissimus Rex fecit, praescripti sunt. Id est usque ad eum locum quod ad eandem Ecclesiam tendentes Tricenam pontem ingrediuntur: necnon etiam usque ad montem Martyrum (ubi ipse praecellentissimus Domini testis agonem suum fideliter explevit), similiterque usque ad viam publicam quae Luperam ducit. Itaque hanc totam procintam Deo sanctoque ejus Dionysio donamus cum omni judiciaria potestate; hoc est bannum, omnemque infracluram, & si quae sunt aliae consuetudines legum, ubicumque infra totam praedictam procintam, sive in agris, sive in domibus, sive in viis publicis vel privatis evenerint, cum omni integritate absque ulla querimonia aut contradictione, sicut jam antè diximus, Deo C peculiarique protectori nostro, sanctissimo scilicet Dionysio, concedimus. Constatamur autem & deprecamur omnes successores nostros Reges, sive cujuscunque dignitatis Principes per sanctam & individuum Trinitatem, & per adventum justi Judicis Dei & Salvatoris nostri Ihesu-Christi, ut hoc nostrae auctoritatis praeceptum nulli unquam hominum succedentium ullo quocumque pacto infringere liceat. Ut autem haec pia confirmatio constitutionis per omnia superventura tempora firmior habeatur, firmiusque ab omnibus observetur, manibus propriis subter firmantes, sigilli nostri impressione iussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gauzleni recognovit.

Dara septimo Calend. Maii, Indiæ. quinta, anno (a) vigesimo regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum sancti Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Initium regni ab anno 837 repetendum.

CXLIV.

Pro Corbeienſi Monasterio.

Ex Charta
vno Corbeien-
ſi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 179.

An. 857.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si locis E
divino cultui mancipatis ob amorem Dei & Sanctorum ejus reverentiam quippiam ex juris nostri rebus conferre studemus, in hoc divinam propitiationem nobis profuturam esse non dubitamus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, praesentibus scilicet atque futuris, quod dilectus & carissimus nobis venerabilis vir Odo Monasterii Corbeiae reverendus Abbas ad nostram accedens serenitatem, humiliter postulavit ut quasdam nostrae proprietatis res pro stabilitate Ecclesiastica & fervorum Dei in praefato Monasterio degentium nostram munificentiam partibus S. Petri delegare dignaremur: quae res sunt sitae in pago Sueffionico, in villa quae vocatur Vassiacus, quam villam nos eidem Monasterio sub praeepto nostro tradidimus, pro commutatione quarundam rerum ejusdem Monasterii, quas Hirmingardi venerabili Reginae uxori fratris nostri Hlotarii in proprium donavimus, hoc est mansus vocabulo Waleh-regius, cum omnibus sibi iuste legaliterque pertinentibus, necnon & mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad eundem mansum aspicientibus. Quas res quondam tradideramus cuidam, nomine Difoni, vasallo dulcissimae

A conjugis nostræ Hirmendrudis, & ipse eas vendidit fiscali nostro Fulconi Abbati; unde ad jus fisci nostri legaliter redactæ fuisse noscuntur. Unde memorati venerabilis Abbatis precibus clementer annuentes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri iussimus, per quod memoratum mansum cum omnium rerum suarum integritate, cum terris cultis & incultis, vineis, pratis, & mancipiis ad eundem mansum pertinentibus, totum & ad integrum, sicut dictum est, jam fati Monasterii partibus, seu sancti Petri principis Apostolorum dominationi Ecclesiasticæ perpetualiter habendum concedimus, & de nostro jure in jus & dominationem illius solemniter transferimus, eo videlicet modo, ut nostris & futuris temporibus semper ibidem Domino militantium servorum Dei utilitatibus & necessitatibus [deserviat.] Ut autem hæc largitionis nostræ auctoritas firmior habeatur, ac per * statuta tempora melius conservetur, manu propria subter eam * futura firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data IIII Cal. Octobris, Indictione V, anno XVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 25 ginam & Einardum Abbatem Fossatensem; dæ-
memorat Præceptum, quo a Karolo Rege confir- tum XVII Kalendas Januariæ, anno Caroli Regis
manus permutatio facta inter Hirmendrudem Re- XVIII.

CXLV.

Pro Cænobio Dørvensi.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 84 verso.

CAROLUS &c. hoc autem præcipue ex auctoritate Dei omnipotentis, seu nostra regali auctoritate interdicens, ut neque Comes, neque Advocatus, neque alia potens persona in omnibus villis & possessionibus Monachorum Placitum suum teneat, neque fedas exigat, vel aliquam distinctionem faciat, neque homines S. Petri & S. Bercharii pro aliqua offensa, vel pro aliqua re banum Comiti in omni potestate sua persolvant, nec in omni regno nostro debitus & negotiis suis cuiquam Ministeriali rotaticum reddant; sed omnes Monachi & cuncta familia ejusdem loci sub mundiburgio nostro vel successorum nostrorum Regum semper consistant, & sub nostra defensione permaneant. Abba quoque vel Rector Monasterii ejusdem in Capella nostra Episcopis & Abbatibus nostris adhæreat, & nobis familiariter deserviat, ita tamen ut vitæ suæ regulam non excedat, & pro quacunque utilitate & necessitate sua nostram præsentiam dicitè adeat, & causas opportunitatis suæ nobis familiariter ostendat. Defuncto autem Abbate, propriam eis electionem concedimus, & cum nostro consensu secundum Regulam S. Benedicti, & cum voluntate eorum qui senioris consilii fuerint, si etiam parva pars congregationis melius elegisse probari poterit, Abbatem constituimus ordinari. Et post pauca. Et Advocatus eorum, quem ipsi Monachi cum consensu nostro elegerint, nostra vice eos adjuvet, profit & defendat, ut liceat Monachis quietè Deo servire, & pro nobis Domini misericordiam exorare. Princeps autem, in cujus Comitatu existunt, pro Dei amore & pro remedio animæ suæ causas eorum libenter audiat, & in quantum poterit, adjuvare festinet. Concedimus etiam eisdem Dei servis in vico festum unum indominicatum ac accipiendum salem cum proprio, uti vulgò dicitur, stalone & furca superposita, ut sine aliquo contradictore moriam licenter habeant &c.

Data IX Cal. Februarii, an. XVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio.



Ex Charta
rio Nivernensi.

Ecclesiam S. Vincentii apud Magniacum vicum Ecclesiæ Nivernensis subicit.

Ex Schedis D. de Gagnieres.

An. 858.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum petitionibus celsitudinis nostræ aures accommodaverimus, morem prædecessorum nostrorum parentum, Regum scilicet, exercebimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, præsentibus scilicet & futuris, quia in conspectu altercationis fraternæ, quando me notissima concertatio agebat, ut vires resistendi penes me restaurarentur, in Nevenensem Comitatum deveni apud Magniacum vicum, ubi corpus sacratissimum B. Vincentii Confessoris Christi memorabili veneratione percolitur, ubi munificum largitorem Deum in ejus commemoratione adorans, deprecatus sum ut ejus suffragiis munimen divinæ protectionis adipisceretur, quatinus per suam exoptabilem intercessionem tranquillæ prosperitati restitueretur. Enimvero sub spe talis adfectionis votis me obligavi ibidem, ac beneficia temporalia conferre ejus ministris perseveranter promissi. Quocirca per quiete, potiusque victoria, ut spes anhelabat, libuit perquirere dotem ipsius Ecclesiæ, scire volens utrum seriem ejusdem Ecclesiæ haberet, quam avus memorabilis noster Karolus quondam Imperator cunctis vicis fieri statuit. Quam nostris obtutibus delatam reperimus à jam dicto tenore alienam existere, scilicet per diminutiones aliorum beneficiorum cessisse potestatibus res quondam ibidem delegatas. Tunc placuit nobis res pariter collectas per auctoritatis nostræ conscriptionem ibi reintegrare, quæ abstractæ inde fuerant, cum hiis quæ ibi perdurabant: scilicet vicum cum integritate; servientes quoque Dominicum & Grimbertum infantes Mariæ cum eorum posteritate ibidem delegavimus: in villa Lursiaco Rainaldum cum dimidio quem tenet manso: in villa Tuciaco Signinum cum manso quem colit: in Molonziaco coloniam quæ fuit Benigni, mercatum ibi adhaerentem: condeminam adhaerentem fronti jam dictæ Ecclesiæ: pratum quod dicitur ad Laurum, & respicit ad plagam occidentalem, cum reliquis pratis ad illum locum attingentibus; alterum etiam pratum, quod commutavit Adelardus ejusdem Ecclesiæ Presbyter, ad Laurum partibus occidentalibus. Hanc commutationem consentimus, & quod ex illo prato superest, ibi largimur. Donationes etiam ad locum sepulture omnes ibi permanere volumus. Placuit etiam ut matri Ecclesiæ Nevenensi sit subiecta, sub nostraque immunitate posita, & nullius honoris cultum alii ibi exercent; sed sub tutela Præfulis ejusdem loci ordinata consistat, ubi anni orbita redeunte libram cere in censum in festivitate sancti Cyrici publicè persolvant. Quapropter volumus ut nullus Comes, nullus Judex, nulla opposita persona exinde quicquam exigere præsumat, nec censum, nec paratam, nec aliquid obsequium servitutis; sed jam dictæ matri Ecclesiæ tali ordine deservire; & liceat Adalardo Presbytero, cujus labore & studio hoc agimus, suisque successoribus memoratas res quietè possidere, & absque obstaculo alicujus impeditiois perpetuo tenere & ordinare, ut pro incolumitate mea & conjugis sobolisque prosperitate beatus Vincentius, in cujus commemoratione agitur, ante Deum pius precator adfuit. Sed & hoc cunctis Catholicis orthodoxa religione viventibus notum manere volumus, quia pro studio laboris & constructionis, quod eidem loco Adelardus Presbyter impendit, licentiam concessimus ut nullus se opponat successor, qui jam dictæ Ecclesiæ Sacerdos subrogetur post ejus obitum, nisi quem in vita sua ipse elegerit, & vice sua ministrum constituerit, aut ex parentela progeniei suæ, aut quemlibet alium, quem ad id peragendum idoneum præviderit. Ipsi quoque à nullo temporale donum adquiratur, nisi soli Deo, cui servitio fungi unicuique Sacerdoti convenit. Et ut nostræ religionis præsens auctoritas firmiter habeatur, & diligentiori observatione custodiatur, annuli nostri impressione subter insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xiii Kalend. Januarii, Indiæ. vi, anno xviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Magniaco in Dei nomine feliciter.

CXLVII.

Quædam largitur Monasterio S. Germani Autissiod.

*Apud Abb. Lebeuf in Probat. Hist. Autissiod. pag. 3.**Ex Charta
Lario hujus
Monasti.*

An. 859.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia nos Autissiodorum venientes, sacratissimum corpus B. Germani præcelsissimi Confessoris Christi solemniter transfulimus, rebusque nostræ proprietatis, regiam celsitudinem imitantes, publicè honorare decrevimus. Dedimus itaque Monasterio S. Germani ad stipendium Monachorum Deo ibidem deferentium res proprietatis nostræ sitas tam in pago Autissiodorensi, quàm in (a) Ternotenfi & Avalensi, hoc est, (b) Luciacum, Urum, Modelagium & Montem-Alorum cum eorum appendiciis, & quicquid fidelis noster Gaufridus & modò Iterius ex nostro proprio per nostrum præstitum beneficium visi sunt habuisse, ea videlicet ratione, ut prædictus Iterius nullatenus omni tempore vitæ suæ memoratas res amittat, nisi fortè nos aliubi ei pro hoc aliud tribuamus: omnibus tamen annis in festivitate S. Germani Kalendis Octobris solidos tres pro hac investitura in censum persolvere studeat. Confirmamus autem ut nulli liceat prædictas donationis nostræ res in alios usus ullatenus retorquere, nec aliquod servitium proinde ab eisdem Monachis repetendo extorquere: sed quicquid inde justè & rationabiliter fieri potest, utilitatibus eorundem proficiat in augmentum, & animæ nostræ prosit in adiutorium. Ut autem hæc præcellentia nostræ donationis auctoritas semper in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Datum ipso die quinto Idus Januarii, (c) Indictione VII, anno XIX regnante gloriosissimo Carolo Rege. Actum Autissiodori civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Le Ternerois & l'Avallois.

lagium Molai, Montem-Alorum, Montelon.

(b) Luciacum Lucæ, Urum incognitum, Mode-

(c) Male in edito, Indictione III.

CXLVIII.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

*Ex Charta
Lario Eccle-
siae Augustod.**Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1472.*

An. 859.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Ecclesiasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmamus edito, procul dubio regis celsitudinis morem exequimur, atque apud æternam retributionem hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigimus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum, quia Jonas venerabilis Præsul Eduorum Ecclesiæ, quam constat esse in honore sancti Martyris Christi Nazarii dicatam, adiens culmen nostræ celsitudinis, obtulit obtutibus nostris quoddam privilegium Episcoporum atque Abbatum manibus roboratum; in quo continebatur intertum, qualiter idem Jonas, divino tactus amore, pro Dei honore & reverentia B. Nazarii Martyris Christi, Canonicorum ejusdem matris Ecclesiæ curam gerens, & perpendens quod [neque] Canonicè degere, neque ibidem Deo deservire possent, prospiciens primum illorum habitum officinarum inconvenientem & penè nullum esse comparatione aliorum, juxta morem aliarum urbium claustra illis construere, officinalque congruentiores & aptiores ad usus eorum ædificare studuit. Et licet quædam res Ecclesiasticæ ad supplementum eorum & victum administrandum à prædecessoribus suis illis conlatæ fuissent, tamen pro quantitate sui atque difficultate itineris, quia longè ab urbe distabant, penuriam sæpissimè pati solebant cotidiani victus. Et ut penitus hæc occasio eis tolleretur, receptis eisdem rebus, hoc est, Carimanno & Tillido villis, cum Fisciaco, ad usus eorum in pinguiori atque viciniore loco Marcassolum villam indominicam, & Simpiniacum

similiter indominicatum, cum beneficio quod Ragenfredus quondam ex eadem A villa habuit, ad cotidianum victum & potum eis ministrandum delegavit, & per idem privilegium confirmavit cum Anlaciaco villa, quæ olim eis à domino Modoino collata fuerat, hoc decernens, ut ibidem quinquagenarius Canonico- rum numerus non transgrediatur, donec Deo opitulante prædictæ res augmen- tentur, & nullas census ex eisdem rebus aut alicujus terreni servitii vel mu- neris exigatur, ut ex eisdem rebus aliquid auferatur aut diminuatur. Sed ut il- lius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur, & perpetuis tem- poribus conservetur inviolabilis, nostram deprecatus est magnificentiam, ut super hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri dignaremur. Cujus petitionem ra- tam judicantes, hoc altitudinis nostræ præceptum illi fieri iussimus; per quod omnimodis firmamus atque iubemus ut nunquam vel nusquam ex rebus in B præfato privilegio consistentibus à nemine mortalium quicquam tentetur evel- lere vel diminuere, sed, sicut in præfato privilegio constat esse præfinitum in cunctis ita inviolabiliter nostris futurisque temporibus maneat firmum atque in- convulsam. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas nostris futurisque tempori- bus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firma- vimus, & anuli nostri impressione subfigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

Data xviii Kal. Julii, anno xix domni Karoli gloriosissimi Regis, Indictio- ne vii. Actum (a) Tulliaci villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Tulliacum seu Tulliacum, nunc vicus est, vul- lencis distans à Tullio-Leucorum, inter Mosellam C
gò dictus Tulle seu Tullé aus griffeltes, duabus & Mosam.

CXLIX.

Pro Æduensi S. Andochii Monasterio.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ Edit. col. 56.

Ex Schedis
DD. de la
Valette.

An. 899.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si Eccle- siasticas sanctiones atque earum decreta nostro confirmamus edicto, procul- dubio regie celsitudinis morem exequimur, atque apud æteram retributionem D hoc ad emolumentum animæ nostræ nullatenus ambigimus pertinere. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium solertia, tam præsentium quam futurorum, quia adiens Jonas venerabilis Præsul Eduorum Ecclesiæ, quam constat in honorem S. Martyris Christi Nazarii dicatam, obtulit obtutibus no- stris quoddam (a) privilegium Episcoporum atque Abbatum manibus roboratum, in quo continebatur insertum qualiter idem Jonas divino tactus amore, pro Dei honore & reverentia BB. Martyrum Andochii, Tyrri & Felicis, San- ctimonialium regularem vitam eligentium infra Eduam urbem in Monasterio S. Andochii curam gerens, & perpendens quodd ex eisdem rebus, quas hæc- nus habuerunt, liberè Deo & sine inopia gravi deservire non possent, simul cum consilio Episcoporum illis superaddere studuit quasdam res ex eadem Ecclesia E pertinentes, quarum subter habentur nomina adnotata, ex quibus liberè Deo servire, & pro statu totius Ecclesiæ Domini misericordiam [possent] exorare: hoc est in pago Tornodorense in villa, quæ vocatur Quinciacus, Abbatiam S. Germani cum mansis xx, cum omnibus absitaribus & vineis, cunctisque ad se pertinentibus, aliosque mansos ad prædictam villam aspicientes xiiii, cum omni integritate sua; & in pago Belnensi Marfolium villam cum omnibus ad se jure & rationabiliter pertinentibus, & in eodem territorio in villa quæ vo- catur Lollus, Ecclesiam S. Saturnini & iv mansos quæ habebat in beneficio Constantinus, & unum mansum de beneficio Aldrici, & alterum de beneficio Egrinaftechii; & in Gibraio de beneficio Hibici mansos iv; & in villa quæ vo- catur Dernauius, tertiarium unum ad folium colligendum; & in pago Augustodunensi silva quæ vocatur Centuperas. Hæc omnia cum his quæ à domno

(a) Existat hoc Privilegium in Gallia Christia- sanctorum Geminorum, & quidem xlii Kal. Junii, na & apud Labbeum in Collectione Historica. anno xviii regnante Karolo glorioso Rege.
Dicitur actum in territorio Lingonensi in Monasterio

A Motino Episcopo eis collata fuerant in Quiniciaco & Lollo, Acaretio seu Saa
lanaco atque Saviliaco, & ea quæ intra urbem habent vel extra, prædictus Præsul
judicio atque roboratione Episcoporum in usus Sanctimonialium superscripti loci
confirmare per idem privilegium studuit. In eodem privilegio continetur, ut
sexagenarius Deo sacratarum numerus non transgrediatur, nisi fortè Deo favente
ampliores & majores res ibi augmentatæ fuerint, ut hac discretione regulariter
vivere, & hospites & pauperes suscipere, & supervenientibus necessaria mini-
strare possent. Et si quando ab hac vita Abbatissa ejusdem loci decesserit, licen-
tiam habeant ex seip[s]is cum consensu sui Pontificis Canonice & regulariter Ab-
batissam eligendi, & pro eisdem rebus nullus census nullaque illicita occasio
à Pontificibus ejusdem loci exigatur vel inferatur. Sed pro statu totius regni
B jugiter Dominum exorantes, liberè possint ibidem subsistere, & hoc proculdubio
recognoscant quòd sub potestate Pontificis sint, & ab ejus potestate vel ordina-
tione nullatenus se subtrahere vel alienare possint; ne fraus apparens irritum
illius faceret votum atque decretum, sed semper sub jure & potestate illius Ec-
clesiæ se noverint subdituras, de cujus rebus & locis & substantia vivunt. Sed
ut illius bona intentio atque decreti confirmatio firmior habeatur, & perpetuis
temporibus inviolabiliter conservetur, nostram deprecatus est magnificentiam
ut super hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri dignemur. Cujus petitionem
ratam videlicet judicantes, hoc altitudinis nostræ præceptum illi fieri jussimus,
per quod omnimodo firmamus atque jubemus ut nunquam vel nusquam ex
rebus, quæ in prædicto privilegio consistunt, à nemine mortalium quidquam
C tentetur * evellere vel diminuerè: sed, sicut in præfato privilegio constat esse
præfinitum, in cunctis ita inviolabiliter nostris futurisque temporibus maneat
firmum atque inconvulsam. Et ut hæc confirmationis nostræ auctoritas nostris
futurisque temporibus majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu pro-
pria subtestamur eam, & anuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

* Folcardus Diaconus ad vicem Hludovici recognovi & subscripsi.

* evelli vel
diminui

* Folchri-
cus

Data XVIII Cal. Julii, anno XIX domni Caroli gloriosissimi Regis, Indiæ. VIII.
Actum Tusliaco villa in Dei nomine feliciter.

C L.

D

Pro Monasterio Bellilocensi.

Ex Chartulario hujus Monasterii.

I N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si petitio-
nibus bonorum virorum servitio Dei aptis assensum præbemus, prædecesso-
rum nostrorum bonorum Regum vestigia sectamur, & per hoc divinam clemen-
tiam propensius nobis adesse confidimus. Idcirco noverit omnium tam præsen-
tium quam futurorum sequentium nos solertia, quia adiit clementiam ferehita-
tis nostræ venerabilis vir Rodolphus Biturig. Sedis Antistes, [petens] ut Mo-
nasterium, quod ipse proprio sumptu ædificavit, & de rebus hæreditariis & ap-
parentibus ad se vel & lapsis nobiliter honestèque dotavit, pro mercedis au-
gmento, & divini timoris & amoris intuitu in nostra defensione & tutela seu
mundiburdio recipere: simulque ejusdem loci Abbatem, quem eidem loco
præfecit, nomine Gairulphum, tam ipsum quàm & successores ejus, in nostro
mundiburdo suscipere. Cujus petitioni admodum, quia justa & sancta est,
nobis assensum, ut jam dictum est, præbere licuit. Et ideò, ut præfatum est,
sciat omnis sequens nos posteritas quia eundem locum & successores ejusdem
loci sic in nostra protectione sub immunitatis titulo suscipimus, sicut & Mona-
steria, quæ sive prædecessores nostri de suo ædificaverint, sive à bonis nostris
ædificata sibi conservanda susceperint. Præcipimus etiam ut nullus exactor, vel
iudex publicus nec de navibus, nec de sagmatibus vel carris, seu quibuscumque
exactionibus, undecumque fiscus aliquid exigere potest, quidquam ab eis acci-
piat. Concedimus etiam ut in Suiniaco vico sibi licentiam habeant mercatum
construendi, & quidquid inde exigetur, eorum dominio deputetur
que nulli liceat eidem loco aliquam inferre jacturam, vel de iisdem rebus ad

An. 2,9.

Tome VIII.

Aaaa ij

eundem locum pertinentibus aliquid diminueret vel præsumere. Sed liceat vel eidem Abbati vel ejus successoribus seu Monachis præsentibus & futuris eundem locum incolentibus, sub quiete & nostra defensione & futurorum Regum Domino servire, & pro animæ nostræ absolutione seu regni stabilitate, vel sanctæ Ecclesiæ intemerata unitate Dominum enixius deprecari. Hoc autem factum nostrum, & prædicti venerabilis viri postulatio ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à futuris successoribus nostris credatur, anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data xv Kalendas Julii, Indictione vii, anno xviii regnante Carolo Rege gloriosissimo. Datum Tusiaco supra Mosam in Dei nomine feliciter. Amen.

C L I.

Pro Hemberto fidei suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quandam fidelem nostrum, nomine Hembertum, ad deprecationem Humfridi carissimi nobis Comitis ac Marchionis nostri, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare atque sublimare. Ipsæ enim res sunt sitæ in pago Narbonense super fluvium Urbionem in villa quæ dicitur Ripa-alta, id est eadem villa in integro cum omnibus sibi pertinentibus rebus: & in eodem pago villa quæ vocatur Zebezan, similiter cum omni sua integritate. Unde hoc altitudinis ac magnitudinis nostræ præceptum fieri illique dari jussimus, per quod memoratas res in integro cum Ecclesia, quam volumus Canonice auctoritatis *** necnon etiam molendinis, terris cultis & incultis, vineis, garricis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decurribus, exitibus & regressibus, atque omnibus legitimis exterminationibus, seu etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus [in] integro, præfato fidei nostro Hemberto æternaliter in proprium concedimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter more transferimus; eo videlicet modo ut quicquid memoratus fidelis noster Hembertus ex prædictis rebus pro sua utilitate ac commoditate facere decreverit, liberrimo in omnibus potatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis. Ut autem hæc nostræ auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data xii Kal. Julii, Indictione vii, anno xx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

C L I I.

Pro Hemberto (a) fidei suo.

Apud Martenium Tomo 1 Theſ. Anecd. col. 30.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quandam fidelem nostrum, nomine Hembertum, ad deprecationem Humfridi

(a) Hoc Præceptum descripsit Martenius ex Autographo Crallensi. Idem est ac præcedens, quod est etiam Autographum, & quod præ manibus teneo. Hinc confirmatur quod ait Mabillonius de Re Diplom. lib. 1, cap. 7, Num. 5, duplicia ejusdem rei primaria instrumenta aliquando reperiri. Illud tamen est discriminis inter utrumque Diploma Autographum quod hic exhibetur, quod in secundo termini villarum Hemberto concessarum descebantur, omittantur in primo.

A carissimi nobis Comitum ac Marchionum nostrorum, de quibusdam rebus nostrarum proprietatis honorare atque sublimare. Ipsarum enim res sunt sitae in pago Narbonense super fluvium Urbionem, in villa quae dicitur Ripa-alta, id est, eadem villa in integro cum Ecclesia sancti Felicis, & cum omnibus sibi pertinentibus rebus: & terminat praedictus alodis de una parte ad molinos Gualampadi, qui sunt siti in ripa Urbione, ubi signa superposita atque decurias, deinde vadit per torrentes, & per ipsum montem superiorem usque in roca ubi signa facta sunt, & usque ad mota Laderner, & vadit per semitam usque ad ilicem magnam quae vocatur Balla, & sic vadit per semitam usque ad terram quae vocatur Rubicunda: deinde vadit ad Saixam excelsum, quae est in monte superiore, & descendit per viam quae vadit ad vallera, quae est inter duos montes, & sic vadit ad terminum sanctae Mariae Monasterii, & deinde vadit usque in fluvium Urbionem ad molinum subteriore. Et in eodem pago villa, quae vocatur (a) Rubia, cum Ecclesia sancti Saturnini cum omni integritate: & terminat praedictus alodis de una parte usque in Plumbiaco ad ipsas Petras-fictas, usque ad strata publica quae vadit Narbonam, deinde vadit usque in rivolum... vadit per... rivolum usque ad fluvium Niella: deinde vadit per supradictum flumen usque ad Casal de Modeir; deinde vadit usque ad Podium felicem, & sic vadit usque ad Praefas. Unde hoc altitudinis nostrae praecipuum fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res in integro cum Ecclesiis, necnon & cum molendinis, terris cultis & incultis, vineis, garricis, pratis, pascuis, silvis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, atque omnibus legitimis exterminationibus, seu etiam cum omnibus sibi pertinentibus rebus, in integro praefato fidei nostro Hemberto aeternaliter in proprium concedimus, ac de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transferimus: eo videlicet modo, ut quicquid memoratus fidelis noster Hembertus ex praedictis rebus pro sua (b) utilitate ac commoditate facere decreverit, liberrime in omnibus potiat arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus suae proprietatis. Ut autem haec nostrae auctoritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, atque anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

(c) Folchricus Diaconus ad vicem Hludovici recognovit & subscripsit.

D Data XII Calendas Julii, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Attiniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In praecedenti Praecepto scribitur, *Zebzan*.

(c) Posus legit idem, *Faluricus Vicecomes*.

(b) Male legit Martenius, *voluntate*.

CLIII.

Pro Gomefindo fidei suo.

Ex (a) Autographo.

E IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis An. 859. celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare, sublimisque efficere. Proinde ergo morem parentum Regum videlicet praedecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostrae quemdam fidelem nostrum, nomine Gomefindum, ad deprecationem Humfridi carissimi nobis Comitum atque Marchionum de quibusdam rebus nostrae proprietatis honorare atque sublimare. Quae res sunt sitae in pago Narbonense, hoc est, villare quod dicitur Donnas, cum omnibus appendiciis suis; & in eodem pago alterum villare, quod vocatur Catorcinos, similiter cum omni sua integritate. Et in eodem pago dari iussimus beneficium nostrum ad proprium, quod retinebat genitor ejus Gomefindus & frater suus Adefonsus, per nostrum beneficium ad jus proprium habendas concedimus, & insuper quicquid in nostra provincia adquirere poteris, vel quod tu antea retinebas, plenaque integritate totum & ad integrum vel inexistitum praedicto fidei regni nostri, nomine Gomefindo, ad

(a) Hoc Exemplar Autographum penes est Dominum de Donnes, qui terram *Donnas*, quae in hoc Diplomate memoratur, possidet.

Aaaa iij

proprium concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem illius transfe- A
rimus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, & memorato fideli nostro
dari jussimus, per quod prænominatas res atque villares cum omnium rerum ad
se pertinentium summa integritate illi æternaliter ad jus proprium habendas
concedimus; & tu, & filii tui, & posteritas tua; eo videlicet modo, ut quic-
quid idem fidelis noster jam dictus Gomefendus ex prædictis rebus pro sua uti-
litate ac commoditate facere decreverit, liberrimo in omnibus potiatur arbitrio
faciendi, sicut ex reliquis rebus suæ proprietatis; ut nullus Comes, nec nullus
quilibet homo post nomine regis potestatis vel dominorum, prendere, nec
usurpare non præsumat de res fideli nostro Gomefendo, nec de filios, nec de
posteritate sua, nec in placitum distringere faciat, nisi ante nos, aut posteritate
nostra, nec nullum servitium numquam impendant. Ut autem hæc nostræ aucto- B
ritatis largitio majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat
vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus
sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit.

Data pridie Kal. Julii, Indiotione vii, anno xx regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum Attriniaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLIV.

Ex Autogra-
pho.

Villam Madrinicum concedit Monachis San-Dionysianis. C

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 788.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quicquid
locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad
æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam felicius transigen-
dam omnimodis confidimus. Itaque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ec-
clesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia pro absolutione
peccatorum nostrorum ad deprecationem venerabilium Monachorum in Mona-
sterio beatissimi Dionysii Martyris sociorumque ejus Deo militantium, quos
semper sub nostra tuitione speciali devotione habuimus, ac habere desideramus, D
quo inspirante considerantes eorum non modicas necessitates, ac varias incom-
moditates, complacuit celsitudini nostræ quandam villam, nomine * Madrinia-
cum, in Morivenfi Comitatu sitam, perpetua lege habendam, ac prædictis fra-
tribus ad Monasterium construendum delegare atque contradere, & ut liberius
Deo famulari, & ordinem regularem in eo secretius observare valeant, & se-
cundum Dei voluntatem & suum propositum locum ipsum incolant & custo-
diant. Similiter etiam concedimus mansum unum in supradicto pago Morivenfi,
in loco qui dicitur (a) Buxidas, quem illuster Comes Widricus per nostrum
beneficium hæcenus tenuit, & cum fratribus ipsis commutaverat per nostram
licentiam, ubi Gunthardus colonus commanere dinoscitur, sub omni integri-
tate & soliditate sua quicquid ibidem aspicit. Insuper & ipsum alium mansum, E
quem jam dicti fratres pro ipso manso dederant memorato Widrico, in loco qui
dicitur Altaripa in jam dicto pago, cum ipso homine nomine Witardo. Pari
etiam voto adhibuimus eis forestam piscationis atque venationis, tam infra quam
extra Votuo ad ipsam potestatem legaliter & justè pertinentem, sicut usque nunc
Widricus Comes ac fidelis noster sub sua donatione ac ordinatione tenuit, &
temporibus domni & genitoris nostri Hludowici, necnon & excellentissimæ me-
morie Karoli Imperatoris Hildebrandus quondam, ac postea Æchardus filius
ejus tenuisse comprobantur, ita sub plenissima & integerrima firmitate jam di-
ctis fratribus concedimus. Unde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri
illisque dari decrevimus, per quod memoratam villam ad supradictum Mona-
sterium instituendum, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, silvis,
pratis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque se-
xus desuper commanentibus, vel ad eandem villam jure legaliterque pertinen-
tibus, omniumque rerum summa cum integritate, ipsis Monachis pleniter ac

(a) Buxidas, apud Felibianum, qui idem Præceptum edidit ex Autographo.

A perpetuo habendam tradimus atque delegamus : ut secundum nostram ac eorum dispositionem atque administrationem successorumque suorum Ordo Monasticus in predicto Coenobio per futura tempora Deo servientium ordinetur atque administretur. Precipientes atque per Dominum Jesum-Christum contestantes, ut nemo Regum vel Abbatum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, quoquo tempore subtrahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuere praesumat; sed in praedictorum fratrum usus atque pauperum Christi utilitatibus praedicta res deserviant: eo videlicet pacto, ut Octavas sancti Dionysii in nostra memoria ex ea unam reservationem habeant, adque pro absolutione nostra, ac domni & genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, atque genitricis nostrae piissimae Augustae, nostrae etiam consortisque regni nostri, ac nobilissimae utriusque prolis, omnipotentis Deo continuas preces fundere non desistant. Et ut haec nostrae auctoritatis sive concessionis largitio nostris futurisque temporibus diligentius conservetur, atque ab ipsis fratribus firmitus possideatur, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Gauzlenus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Datum secundo Calend. Septemb. Indiæ septima, anno (a) vigesimo-primo regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Accersendus primus regni annus ab anno 839.

C L V.

S. Germani Autissiod. Monasterium in sua defensione suscipit.

Ex Charta-
lario huius
Mon.

Apud Abb. Lebeuf in Prob. Hist. Autissiod. pag. 3.

I N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum petitionibus fervorum Dei iustis & rationabilibus divini cultus amore favemus, superna nos gratia muniri non dubitamus. Notum sit igitur omnibus sanctæ Dei Ecclesiae fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia Hugo charissimus nobis Abbas ex Monasterio S. Germani Autissiodorensis atque propinquus detulit obitibus nostris auctoritatem immunitatis domini genitoris nostri Ludovici serenissimi Augusti, in qua continebatur insertum qualiter de more parentum suorum idem Monasterium ob amorem Dei omnipotentis, & tranquillitatem fratrum ibidem consistentium, sub plenissima tuitione & immunitatis defensione suscepisset. Pro firmitatis tamen gratia postulavit praedictus Hugo Abbas & Monachi ejusdem Monasterii ut paterno more ipsum Monasterium cum Congregatione ibidem Deo famulante, cum omnibus rebus ad praedictum Monasterium iuste pertinentibus, sub nostra recipere defensione & immunitatis tuitione. Quorum petitiones propter divina amorem & praedictorum Monachorum quietem libenter suscepimus, & sub plenissima defensione ipsam Congregationem cum omnibus rebus eidem Monasterio iuste & rationabiliter aspicientibus retinemus; ita videlicet ut sub nostra defensione liceat eis quiete vivere: & sicut in precepto domini & genitoris nostri continetur, nullus Episcopus Diocesis illius vel aliquis ex Episcopalis ministris ibidem aliquod praesumat exercere dominium; neque de rebus ejusdem Monasterii aliquid auferre, aut in usus suorum mittere, vel quippiam minuere nec abstrahere praesumat; & nullus iudex publicus, nec quilibet exactor judicariae potestatis, vel ullus ex fidelibus nostris in omnibus rebus eidem Monasterio nunc subditis ac subdituris ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ejusdem Monasterii, tam ingenuos quam servos, super terram ipsius commanentes distringendos, nec ulla redhibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea, quae supra memorata sunt, penitus exigere praesumat. Sed liceat memorato Abbati suisque successoribus res praedicti Monasterii sub immunitatis defensione quieto ordine possidere. Et quicquid exinde jus fisci exigere poterat, in integro eidem concedimus Monasterio; scilicet ut ad petragendum.*

An. 859.

* officium

perpetuo tempore Monachis ibidem Deo famulantibus augmentum & supplementum fiat. Simul etiam detulerunt serenitati nostræ auctoritatem domini genitoris nostri, in qua erat insertum qualiter idem piissimus Augustus concessisset eidem Monasterio omne theloneum de negotiatoribus vel de hominibus eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, vel de hoc quod homines ad eorum dorsa deferunt, & ut in villis eorum seu super terris vel cinctis infra aut foris advenierint, & negotiatum fuerit, omne theloneum per eandem auctoritatem eidem concessisset Monasterio. Quotum petitionibus libenter acquievimus, & per hanc nostram auctoritatem precipimus atque iubemus ut nemo theloneum nec in civitatibus, nec in mercatibus, aut vicis, seu villis, vel portubus, aut portis ipsi Monachi, aut negotiatores eorum, aut homines eorum qui per ipsam casam Dei sperare videntur, sicut in præcepto domini & genitoris nostri continetur, nullum theloneum persolvere cogantur, nec infra Monasterium, nec in villis, vel territoriis, vel aliis locis ad ipsum pertinentibus homines commanentes. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque immunitatis præceptio firmior habeatur, ac per futura tempora melius conservetur, anuli nostri impressione subter eam iussimus sigillari.

Datum III Idus Septembris, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Macduno Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLVI.

Pro Ecclesia Augustodunensi.

Ex Chartulario Augustodunensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1473.

An. 859.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicumque regie dignitatis culmine esseri desiderat, merito eum præ oculis semper habere debet cujus gratia præfertur. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, tam præsentium quam & futurorum sollicitia, quia nobis, qui ubique res Ecclesiasticas pro viribus tutari atque augmentari gaudeamus, ob emolumentum mercedis animæ nostræ libuit cuidam sanctæ matri Ecclesiæ Eduorum, quæ nescitur esse dicata in honore sancti Nazarii Martyris Christi, cui etiam præesse videtur Jonas venerabilis Præsul, restitui atque sollempniter refundi quandam villam, quæ vocatur Tiliniacus, cum omni sua integritate, & est sita in pago Oscharense, super fluvium Sagonnæ. Ipsa enim villa olim per incuriam Rectorum prædictæ Ecclesiæ & indivolorum hominum violentiam ab eodem loco distracta esse dinoscitur. Unde nos qui, sicut supra prædiximus, res Ecclesiarum pro viribus tutamur, hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, ac prædicto sancto loco ad deprecationem dilecti nobis memorati Pontificis Jonæ dari reddique iussimus; per quod præfatam villam cum omnium rerum jure legaliterque sibi pertinentium summa integritate jam dicto loco sancto æternaliter mancipatam ac perenniter famulandam refundimus & delegamus, eo videlicet modo, ut Rector præfatæ Ecclesiæ & successores ejusdem quicquid ex prædicta villa cum omnibus pertinentibus sibi rebus pro utilitate ac commo-
E

fruantur arbitrio Canonice legaliterque faciendi, quemadmodum ex reliquis rebus ad eundem locum similiter contraditis ac restitutis, & noster anniversarius ac dilectissima nostræ conjugis Hirmindrudis in eadem Ecclesia per singulos annos gratiæ restitutionis istius villæ sollempniter celebrari, atque honorifice frequentari non negligatur. Et ut hæc nostræ restitutionis auctoritas plenior in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & de anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Diaconus ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data III Idus Octobris, Indictione VII, anno XX regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Tulliaci villa supra Mosam in Dei nomine feliciter. Amen.



Villam sanctæ Maxentiæ donat Thefauro S. Dionysii.

Ex Autogra-
pho.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 790.

An. 850.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis divino cultui mancipatis pro Dei amore, ejusque Sanctorum reverentia largiendo conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam, & ad præsentem vitam felicius transigendam omnino confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium B scilicet ac futurorum industria, quia pro absolutione propriorum peccaminum, parentumque nostrorum, complacuit serenitati nostræ quasdam villas, id est * sanctam Maxentiam in Comitatu Belloacensi super fluvium Isaræ sitam: villam etiam cognomento * Bonam Mansionem in Comitatu Noviomensi, super fluvium Axinæ sitam; seu & villam * Cortilonis in Comitatu Silvanestensi sitam, cum earum integritatibus, beatissimi Martyris Dionysii sociorumque ejus matriculæ vel thesauro, jure firmissimo perpetualiter habendas tradere atque delegare. Unde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique sancto loco dari iussimus, per quod memoratas villas, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem villas legaliter pertinentibus, C omnium rerum summa integritate, eidem matriculæ vel thesauro pleniter perpetuo habendas tradimus, tradentesque delegamus: eo videlicet pacto, ut de iisdem villis in præscripto Cœnobio in elemosynam genitoris nostri serenissimi Augusti, ac genitricis piissimæ Augustæ, nostram etiam, ac regni nostri dignæ consortis, atque nobilissimæ utriusque prolis, viginti pauperibus quotidie alimonia refectiois ab ejusdem thesauri vel matriculæ custodibus ministretur: omnique inibi Deo servientium turma pro nobis nostrorumque parentum reatibus Domini misericordiam per futura tempora jugiter imploret, ipsæque villæ utilitati ac necessitati, prædicti loci æternaliter deserviant. Ut autem hæc nostræ largitionis munificentia perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

* Sainte-
Maizance.

* Bonne-
maison.
* Courteuil.

D Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XII Calendas Maias, Indictione VIII, anno (a) XXII regnante Karolo Rege. Actum Attiniao palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic primus annus regni accensus ab anno 838, quo pars Neustriæ Carolo data est.

CLVIII.

Pro Monasterio sanctorum Emeterii & Genesii in Diocesi Gerundensi.

Ex archivo
S. Marie de
Amor in
Diocesi Ge-
rundensi.

E

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1480.

An. 860.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei eorumque in eisdem locis sibi famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Idcirco notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia quidam religiosus vir Theodosius Abba Monasterii, quod est situm in pago Gerundense, constructum scilicet ad honorem sancti Emeterii sanctique Genesii, ad nostram accedens serenitatem, obtulit præcellentiæ nostræ quandam domni ac genitoris nostri gloriosæ memoriæ Augusti Ludovici auctoritatem, prædecessori suum venerabili Abbati Deodato factam: in qua continebatur qualiter idem domnus & genitor noster per intercessionem Gauzelini quondam Marchionis eum & Monachos suos prædictumque Monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus sub suæ immunitatis tuitione defensionisque munimine clementer suscepit. Petit itaque reverentiam nostram idem Theodosius Abba ut eandem

Tome VIII.

Bbbb

domni & genitoris nostri renovantes præceptionem, eum Monachosque suos, A unà cum præscripto Monasterio & Cellis sibi pertinentibus aliisque omnibus rebus, similiter sub nostræ immunitatis defensione recipere plenissimè dignemur. Cujus, inquam, petitionibus libenter acquievimus, & ita illi concessisse notum esse omnibus volumus. Quapropter eundem Abbatem cum Monachis suis, id est, Monasterium cum omnibus rebus sibi pertinentibus ac Cellis sibi subiectis, quarum altera dicitur Domus sanctæ Mariæ sita secus fluvium Amera, altera verò Domus scilicet super fluvium Sterriam, necnon etiam Cellulas duas in pago Imperianense sitas, ex quibus una appellatur Columbarium sita super fluvium Taceram, altera quippe dicitur Carceris sita juxta maris magni littora, atque Ecclesiam in honore sanctæ Mariæ semper Virginis & sancti Matthæi & sancti Johannis constructam in pago Gerundense, sitam in loco qui dicitur vallis Anglenfis, B ipsas Salas, seu ejus Palacium quod vocatur Merlac, cum omnibus appendiciis suis, necnon & in alio loco qui vocatur Aufor, & ex ipsa silva quantum in eorum usus extirpare commodum duxerit, cum omni earum rerum integritate sub nostro mundeburdo, sicut dictum est, atque defensione integerrimè contra omnium inquietudines hominum constituentes, præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, in Ecclesiis, aut loca vel agros seu reliquas possessiones sæpediti Monasterii & Cellularum sibi subiectarum ad causas judiciario more audiendas, vel freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ulla redhibitiones, aut fidejussores tollendos, vel illorum homines distringendos, aut illicitas occasiones requirendas, ingredi valeat; sed neque viaticum, neque portaticum, neque salvaticum, neque pascafium, neque teloneum, aut ullum illicitum debitum, nec ea, quæ supra memorata erant, exigere præsumat. Sed cum Cellis suprâ memoratis, villaribus, aliisque omnibus rebus prænominato Monasterio pertinentibus, in quibuscunque consistant locis sive pagis, necnon & cum omnibus possessionibus quæ justè rationabiliterque perenni tempore possidere dinoscitur, simul cum his quæ divina pietas eidem sacratissimo loco per quoscunque fideles augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus & Monachis in sæpedito loco degentibus quietè vivere, & eandem cum omni securitate sine cuiuspiam contradictione & minoratione tenerè & possidere, eorumque pro utilitatibus rationabiliter concambiare vel vendere, & pro nobis, conjuge, proleque nostra, seu stabilitate totius regni nostri unà cum Monachis ibidem Domino militantibus divinam misericordiam jugiter exorare. Et quodocunque divina vocatione memoratus Abba aut successores sui ab hac lucè migraverint, quandiu inter se tales invenire potuerint, qui eos secundum Regulam sancti Benedicti regere & gubernare valeant, licentiam habeant ex semetipsis Abbates eligere, qui eis, ut prædiximus, merito vitæ & sanctitatis præesse & prodesse possint. Et ut hæc nostræ confirmationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Guillelmus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data xiii Kal. Decembris, Indictione viii, anno xxi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in (a) Pontione palatio regio in Dei nomine feliciter. E Amen.

(a) Cum Pontionem venerit Carolus sub finem Ionius, *Indict.* viiii, & Diploma refert ad an. 861; anni 861 ex Annalibus Bertinianis, corrigi Mabillonius, sed corrigendum quoque est, *anno* xxi.

CLIX.

Pro Ecclesia Urgellensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1481.

*Ex Archivo
Ecclesie Ur-
gellensis.*

An. 860.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate & necessitate sacrorum locorum efficere contendimus, profuturum nobis & ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam omninò confidimus. Ideoque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia

- A venerabilis vir Guifadus Urgellensis Ecclesiæ Episcopus ad nostram accedens reverenter sublimitatem; innotuit de quibusdam rebus à gloriosis Imperatoribus Karolo avo nostro & Ludovico genitore nostro eidem Ecclesiæ suæ per præcepta imprævaricanda concessis, id est, condemnari unam quæ est prope hortum sanctæ Mariæ, & Ecclesiam sancti Jacobi, cum suis hostilibus & casalibus. Præterea petiit ut eidem sanctæ Sedi redderemus contiguam aliam condemnari & hortum præfatæ condemnari adhaerentem. Addidit etiam de decimis Andorrensis pagi ferri & picis, quæ Ecclesiæ suæ debentur. Simul etiam dixit nobis de quibusdam pagellis qui suæ sunt parochiæ, ut.... progenitoribus nostris Imperatoribus, per præceptum nostrum eidem sanctæ Sedi beatæ Mariæ nomini dicatæ secundum antiquam consuetudinem subiectos esse confirmaremus. Cujus venerandi Pontificis supplicem rogationem clementer audientes, præceptum hoc altitudinis nostræ fieri iussimus, per quod prænominatas res præscriptæ sanctæ Sedis juri subjungimus, & dominio Præfatis ejus Guifadi ac successorum ejus perpetuo mancipamus, videlicet ut Ecclesiastica & Canonica auctoritate ad utilitatem & necessitatem saponiæ sanctæ Sedis & servorum Christi in ea degentium ordinem atque disponant sine cujuscumque inquietudine aut contradictione. Cerdanienensis verò pagus, Libienensis & Bergitanensis, Palariensis quoque atque Ripacurcensis, Gestabienensis atque Cardosensis, Anabienensis ac Tirbienensis, & locus sanctæ Deodati, cum finibus suis, sicut in memoratis Imperialibus præceptis notum est scriptum fuisse, semper subiaceant plerumque dictæ Sedi Urgellensis Ecclesiæ, neque sit eis licitum ad alias vicinas Ecclesias migrare. Præterea concedimus eidem sanctæ Sedi ut sicut aliæ Ecclesiæ Septimanæ, ita quoque eadem & Rectores ejus semper habeant tertiam partem telonei de omnibus illius parochiæ mercatis. Similiter etiam concedimus eidem Ecclesiæ, ob remedium animæ nostræ, tertiam partem telonei omnium negotiatorum per eandem parochiam transeuntium atque mercantium. Nullique sit licitum contra hanc auctoritatis nostræ præceptionem molestiam de his de quibus dicitur rebus & teloneis inferre super iis dicto Pontifici ac successoribus ejus five ministris crebro dictæ Ecclesiæ Urgellensis ad hoc exequendum constitutis presentibus temporibus & futuris. Ut autem hoc nostræ auctoritatis scriptum plenior in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.
- D Signum Karoli gloriosissimi Regis.
Gauzlenus Notarius ad vicem Ludovici recognovit & subscripsit.
Data XIII Kal. Decembris Indictione (a) nona, anno XXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Acta (b) Panagone palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, Indictione VIIII, ut in superiori Præcepto; vel Indictio VIIII incipienda est à mensse Septembri.

(b) Corrigendum, Pontigone seu Pontione, ut in Præcepto præcedenti.

CLX.

E Donat Adalgiso Villam Elielacum in Comitatu Baiocassino.

Ex Chartulario Fossatensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1475.

An. 860.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regiæ celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum videlicet prædecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ, ad deprecationem seu suggestionem carissimæ conjugis nostræ Hirmindrudis, quandam fidelem regni nostri, Adalgisum nomine, de quibusdam nostræ proprietatis rebus ditare, sublimemque efficere: quæ videlicet res sunt sitæ infra Comitatum Baiocacensem super fluvium * Olmæ, hoc est, villa quæ vocatur Elielacus, in qua consistunt mansi XII, vel quicquid ad eandem villam jure legaliterque pertinere dinoscitur. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, illique dari iussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum terris cultis & incultis, silvis, pratis, molendinis, pascuis, aquis aquarumve

* Orne;

decurſibus, [exitibus] & regressibus, & omnibus legitimis & terminationibus, A necnon & mancipiis utriusque ſexus deſuper commanentibus, vel ad eandem res jure legaliterque pertinentibus.... & ad integrum, ſicut dictum eſt, præſato fideli noſtro Adalgiſo ad proprium concedimus, & de noſtro jure in jus ac dominationem illius ſolemni more transferimus; ita videlicet ut quicquid ex prædictis rebus & mancipiis pro ſua utilitate ac commoditate facere decreverit, libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi, ſicut ex reliquis rebus & mancipiis ſuæ proprietatis. Ut autem hæc noſtræ largitionis auctoritas firmior habeatur, ac per futura tempora diligentius conſervetur, manu propria ſubter eam firmavimus, anulique noſtri impreſſione adſignari juſſimus.

Signum Karoli gloriſiſſimi Regis.

Goffinus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data VIII Idus Decemb. Indiſtione IX, anno XXI regnante domno Karolo gloriſiſſimo Rege. Actum Adtiniaco publico palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXI.

Post deperditas Curbionensis Monasterii chartas confirmat bona ipsius Monasterii.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2. Sec. 4, pag. 252.

An. 860
vel 861.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex, omnibus C fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ matris, præsentibus scilicet & futuris. Agnoscat is quòd venerit quidam Abbas nomine Frodoinus atque dilectus fidelis noster ex Curbionis Monasterio, quod est constructum in honore sancti Martini, ubi pretiosus Confessor Christi Launomarus in corpore quiescit humatus, & pro infestatione paganorum, quæ nimium grassatur in regno nostro, quasdam prædecessorum nostrorum & nostras auctoritates, quas eidem Casæ Dei in rebus sancto contulimus, quasdam crematas doleret, quasdam perditas haberet; etiam cartarum instrumenta per quæ à fidelibus & servis ejus res præscripto Monasterio traditæ fuerunt, similiter deplorabat ablatas sibi queruloſo dolore. Unde supplex petiit celsitudinem nostram ut his super auctoritatis nostræ litteram fieri haberemus, per quam quicquid damnum præscripta Casæ Dei pati poterat, firmiter possidere res sibi ablatas posset. Unde præcipientes juſſimus ut jure regali munificentia sint collatæ, ubi ab aliis elemosynarum gratissima largitione, per hanc paucartam, quam fieri juſſimus, ſicut jure temporis erant salvæ, sub nostra tuitione perpetuo jure consistant. Porro adnosciri volumus nomina Comitatum, ubi ipsæ res sunt, ut fideles nostri, qui Comites fuerunt, citius noverint ipsas res sub nostro munimine & defensione consistere. Ipsum denique Monasterium est situm in pago Dorcastino, & Cellula ista jam dicto Monasterio subiecta, cum villis in eodem Comitatu adjacentibus sub omnium integritate. In pago quoque Carnotino villæ Aunacus & Condacus, & reliquæ villæ cum adjacentiis in eodem Comitatu. In pago etiam Stampinensi villa Maſia cum rebus in eodem Comitatu consistentibus; necnon in pago Caſtrenſi Brogoliis. In pago E nihilominus Parisiensi villula Unciacus, & si quid in eodem Comitatu præſatum Monasterium obtinere dignoscitur. Item in pago Belvacensi villula quæ dicitur Cuſault, Aisovillare; necnon in pago Bleſensi villa nomine Fagia, cum omnibus in eodem Comitatu ad prædictum Monasterium pertinentibus: atque in pago Vindocinensi villa Campiniacus nomine, cum omnibus in eodem Comitatu ad præſatam Casam Dei pertinentibus: & in pago Aurelianensi villula Cambort & Quadras, cum reliquis ad præſatum Monasterium adjacentibus. Similiter in pago Dunensi Theodeucus villa cum Cellula quæ Divacus dicitur, & quicquid ad prædictum Curbionis Monasterium in ipſo Comitatu adſpicere videtur. Præterea in Comitatu Cenomanico villa quæ dicitur Portus Romanus, cum omnibus villulis in eodem pago ad præſatam Casam Dei pertinentibus. Simul & in pago Andegavenſi villa Alornacus cum reliquis præſcriptæ Casæ Dei in eodem Comitatu subiectis. In pago quoque Abrincadino villa Patriciacus: atque in Lexovienſe Curvillanda villula. In pago quoque Baiocense villa sancti Silvini cum omnibus villulis, vel si quid præſcripta Casæ Dei in ipſo Comitatu

A & in Constantinensi possidere videtur. Item in pago Oximenſe & Epiceſe & Corboniſſe villa Nugantus, & Suriacus, atque Aurmiacus, cum omnibus poſſeſſionibus in præſcriptis Comitatibus ad præſatam Monaſterium pertinentibus: necnon & in pago Rotomagenſe res conſiſtentes cum portu & piſcatione in Moriniaco ſuper Sequana conſiſtente; atque decimas piſcium, quas nos eidem Caſe Dei pro noſtra eleemoſyna gratiſſima largitione contulimus. Hæc omnia & quidquid ſuprà dictum Monaſterium poſſidere vulgariter dignoſcitur, tam in Francia, quàm in Neuftria, vel Aquitania, per hanc pancartam confirmamus, & obſecramus uti iſta clementiæ noſtræ firmitas ita vigorem inviolabilem obtineat, ac ſi Cartarum monumenta, aut prædeceſſorum noſtrorum præcepta præ manibus haberentur, quæ paganorum crudeli infeſtatione aut alia aliqua perſecutione deperdita eſſe cognoſcuntur. Et has noſtræ auctoritatis litteras, quas fieri juſſimus, ut melius conſerventur, de annulo noſtro eas juſſimus ſigillari.

Datum anno vigeliſimo primo regnante domino noſtro Carolo gloriſſimo Rege.

CLXII.

Pro commutatione quorundam prædiorum in pago Bragbantenſi
& Belvacenſi ſitorum inter Ludovicum Abbatem
S. Dionyſii & Witramnum.

Ex autographo.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 534.

C IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim
lea, quæ fideles regni noſtri pro eorum oportunitatibus inter ſe commutaverint, noſtris confirmamus edictis, regiam exercemus conſuetudinem, & hoc in poſtmodum jure firmiſſimo manſurum eſſe volumus. Itaque notum eſſe volumus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus & noſtris præſentibus & futuris, quia venerabilis vir Hludovicus nobis cariſſimus, Monaſterii ſancti Dionyſii Abba, necnon & conſanguineus noſter ac Protoſnotarius altitudinis noſtræ, ad noſtram accedens ſublimitatem, innotuit qualiter ſecum quidam homo Witramnus quædam res commutaſſet vel concambiaſſet hoc modo. Dedit itaque venerabilis Abba partibus Witramni quædam res ſitas in pago Bragbantienſe, in loco qui appellatur
D * Cambaronna, ſuper fluvium Aſbra, cum caſticiis ſuperpoſitis, terris cultis & incultis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, molendinum unum cum camba ſuperpoſita, ac de ſilva ad porcos tricentos inſaginandum, & quicquid pars ſancti Dionyſii in jam dicto loco habere & dominare videtur, exceptis mancipiis ad partem ſancti Dionyſii retentis. Et econtrâ dedit Witramnus partibus ſancti Dionyſii ſeu Hludowici Abbatis res quædam ſuæ proprietatis ſitas in pago Belloacienſe, in loco qui dicitur Bladoldi-villa, quæ er ex legitiſſima hereditate advenerant ex parte Ebrouini, & contra heredes ſuos in partem accepit, quicquid ibidem habere vel aſpicere ad præſens videtur, tam de Eccleſia partem ſuam, quàm & de molendino qui eſt ſuper fluvium Aronna, cum terris, vineis, ſilvis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, & quicquid præſens in jam dicto loco poſſidere cernitur, cum caſticiis ſuperpoſitis, exceptis mancipiis in ſuam partem retentis. Unde & duas commutationes inter ſe æquo tenore conſcriptas & legaliter roboratas ſuppliciter petierunt, ut eis per noſtræ auctoritatis præceptum plenius confirmare dignemur. Quorum petitionibus libenter aſſenſum præbentes, hoc altitudinis noſtræ ſcriptum fieri juſſimus, per quod præcipimus adque firmamus ut quicquid pars juſtè & legaliter alteri contulit parti, ſicut in memoratis commutationibus continetur, jure firmiſſimo teneat adque poſſideat, & faciat exinde quicquid elegerit. Et ut hæc noſtræ confirmationis auctoritas perpetuam in Chriſti nomine obtineat firmitatem, de annulo noſtro ſubter eam juſſimus ſigillari.

* Cambaron

Gauzlenus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludowici recognovit & ſubſcripſit.

Data pridie Non. Mart. Indictione viii, anno xxi regnante Karolo gloriſſimo Rege. Actum Vernò palatio in Dei nomine feliciter. Amen.



Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Historia Ms. hujus Monasterii.

An. 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex &c. Libuit serenitati nostræ, ob augmentum & remunerationem æternorum præmiorum, ex rebus S. Martini Abbatie Turonensis quamdam Cellulam sibi subiectam, quæ Cormaricus vocatur, cui præesse videtur reverentissimus Abba, Audacher nomine; ubi etiam sub norma & regula S. Benedicti examina sanctorum Monachorum Deo militare videntur, honorare atque solatiare, ad supplendos scilicet sanctorum fratrum ibidem Domini obsequiis famulantium necessarios usus. Quæ res sunt sitæ in pago Turonico, in villa quæ Cambortus vocatur, super fluvium Agneris sita: id est quicquid ibidem ex ratione S. Martini seu ministrorum futurorum consistere videtur, cum suis omnibus appendiciis, eo videlicet modo, ut omni tempore abhinc & in reliquum Abbat vel Rectoribus ejusdem Cellulæ regulariter consistentis mancipetur; & nullus Rectorum vel Abbatum Monasterii S. Martini seu ministrorum futurorum ex prædicta villa quicquam dominari aut usurpare, vel etiam sollicitare præsumat. Sed, sicut prædictum, absque ulla inquietudine quorumlibet mortalium, per supervenientia tempora jam dicta villa eidem Cellulæ ac Rectoribus ejusdem sancti loci pro suorum libitu C æternaliter deserviat, & perenniter famuletur: quatenus pro nobis nostraque conjuge Yrmintrude ac prole jugiter eisdem Dei omnipotentis misericordiam exorare delectet &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data Idibus Aprilis, anno XXI regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXIV.

Ex Chartulario Eccl. Augustod.

Ad suggestionem Jonæ Augustodunensis Episcopi quasdam res reddit D Ecclesiæ S. Nazarii.

Apud Thiruxium in Hist. Comitum Augustod. pag. 24.

An. 861.

*mancipatis

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quidquid in locis divinis cultibus *mancipandis, ob amorem Dei, sanctorumque ejus venerationem, aut conferendo largimur, aut restituendo reddimus ea quæ injustè substracta fuerunt, hoc profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius (a) ordinandam procul dubio confirmamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque fidelium tam presentium quam futurorum sagacitas, quòd ad suggestionem Jonæ Augustodunensis Ecclesiæ Præsulis, & ad E deprecationem Hunfridi dilecti nobis Comitis reddimus Ecclesiæ S. Nazarii Martyris Christi quasdam res, quæ ab Ecclesia quondam sublata fuerant, & in usus Comitum redactæ, hoc est, mansos sex quos olim Theodinus Comes in beneficio habuit, & postea Theodoricus filius ejus, indeque Aldericus Comites: quæ mansa sunt in circuitu Haduæ civitatis in locis nuncupantibus, in Waurra colonia una & dimidia cum silva ibidem aspiciente, prata indominicata ibidem aspicientia ad carra feni colligenda plus minus quadraginta, & in villa, quæ vocatur Porcaricia, coloniarum duæ; & juxta Cucubarrum in suburbio ejusdem civitatis colonia dimidia; & ad Petram-Cervalem colonia una; & in Læliaco villa colonia una: & eam terram vel silvam reddimus, quam præfati Comites de eodem Comitatu in montibus juxta civitatem habuerunt: similiter & alias terras de eadem ratione, quas infra castrum Augustodunum, seu infra Haduam civitatem visi sunt habere. Ideoque hoc nostræ autoritatis necnon restitutionis præceptum præfata Ecclesiæ B. Nazarii fieri jussimus, per quod suprâ scriptas

(a) Legendum, obtinendam procul dubio confidimus.

A res cum omnibus suis appenditiis vel adjacentibus, cum mancipiis utriusque sexus, terris, pratis, palcis, silvis, aquis aquarumve decursibus, reddimus atque restituimus, ea conditione ut nostris futurisque temporibus in usus & dispositionem prefate Ecclesie Reſtorisque ejus absque alicujus subtractione, aut diminoratione, aut illicita inquietudine permaneant atque consistent sub immunitate firmissima, sicut reliquæ res ejusdem Ecclesie almi Nazarii, quas prefenti tempore retinet, possidet ac dominatur. Ut autem hæc restitutio five redditio nostræ autoritatis majorem obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, annuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

* Hildebertus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

B Data III Kal. Maii, Indictione IX, anno XXI regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectensi urbe in Dei nomine feliciter. Amen.

* Hildebertus
boldus

CLXV.

De Colonis Mintriaci Villæ ad Monasterium Dionysianum pertinentis.

Ex Charta
Lao Diony-
siano in Bi-
blioth. Col-
bertina.

Apud Gerard. Dubois Tom. I Hist. Ecclesia Paris. pag. 491.

An. 861.

C IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cum nos in Dei nomine Compendio palatio nostro fecus fluvium Isaram ad univerſorum causas audiendas, & recta judicia terminandum resideremus; ibique venerunt homines sancti Dionysii de villa de Mintriaco, de ministerio Adeodati Monacho his nominibus, Ghauffelinus, Gotilda cum infantibus suis vel eorum, Sicelfrida cum infantibus suis, Leutfridus, Theotenimus, Theutardus, Theotalda cum infantibus suis, Tintinatus, Teufridus, Bernardus, Benegarius, Bernehardus, Grimbaldus, Notarius, Benechilda, Grinhilda, Alricus, Mantellus, Ofanna, Almaricus, Anghevertus, Vrivoldus, Grunna cum infantibus suis, Haustulfus, Hairbardus, Servinus, Hadebertus, Leutgarius, Rogarius, Anfoilda, Burduinus cum infantibus suis, Hildeberga cum infantibus suis, Gislinda cum infantibus suis, Haldeunga, Christiana, Reginaldus, Silvanus, Odelinda cum infantibus suis, proclamarunt se, dixerunt eo quod ipsi & nascendi liberi coloni, sicut alii coloni sancti Dionysii, & prædictus Deodatus Monachus eis per vim in inferiorem servitium inclinare vel affligere velit injustè. Tunc interrogavit Fulco Comes palatii & Galenus memoratum Deodato, vel illum majorem de jam dicta villa, nomine Antrevo, quid contra ista familia dicere vel responſare vellebant. Tunc in illorum sensum dixerunt quod in præſente tales testes idoneis colonis de prædicta villa de Mintriaco habebant, per quem eis probare potebant, quem in tempore congenitoris nostri bonæ memoriæ Ludovici ipsi & illorum antecessores supraſcripti servi ad inferiorem servitium de jam dicta villa semper fuissent, & plus per dictum & per legem quàm coloni, sicut manifestum est, fecissent. Hæc sunt nomina, qui hoc testificaverunt, & de præſente super sanctas reliquias affirmaverunt; Pascarius, Fulbertus, Adevertus, Ajurardus, Crispoinus, Vinedulfus, item Pascharius, Matalbertus, &c. Proinde nos unà cum fidelibus nostris, Vido, Odbertus, Hugo, Davo, Gerardus, Eurebertus, Alcarus, Hubaldus, Vassi dominici, seu Gailenus & Fulco Comes palatii & alii plurimi visi fuimus judicasse, ut memoratus major nomine Antrevo antea adjecisset, & unusquisque de sapredictus servus ipsum servitium inferiorem, unde de legibus probatus homo malasset vel repetisset, & ipsum servitium emendassent & revadiassent, sicut etiam fecerunt; propterea dum ac causa sit acta, vel perpetrata, vel de legibus definita esse cognovimus, ut inter memoratum Deodato Monachum, unà cum Antrevo majorem partibus sancti Dionysii, talem notitia recipere riximus, per quem supradictis servis ad ipsum servitium in antea teneant, atque elidant: & sit inter eis in postmodum ex hac re sopita & definita atque inconſulsa causatio.

Actum Compendio Palatio super fluvium Isara.

Data Kalend. Julii, anno XXI. regnante domino nostro ac gloriosissimo

Karolus Rex in Dei nomine feliciter. Et ut hæc certiùs credatis, atque meliùs A
conferetis, de annulo nostro sigillare iussimus.

Concharius Notarius scripsit.

CLXVI.

De novo ponte civitatis Parisiensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1491.

*Ex parvo
Charulario
Ecclesie Pa-
risiensis.*

An. 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Notum sit
omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centena-
riis, Telonariis, omnem rem procurantibus fidelibus nostris, præsentibus sci-
licet & futuris, quia inspirante clementia Salvatoris pro totius utilitate regni
nostris, ac defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, atque Normannorum infestatione,
unà cum assensu & voluntate fidelis nostri Parisiæ urbis Æneæ Episcopi, pla-
cuit nobis extra prædictam urbem de ararii nostri scato supra terram Monasterii
sancti Germani in suburbio commorantis, quod à prædictis temporibus Autisio-
dorensis dicitur, subiectum etiam matri Ecclesiæ sanctæ Mariæ commemoratæ
urbis opportunum majorem facere pontem. Post expletionem verò ejusdem pon-
tis, tactus, ut credimus, rore cæleste, dignum judicavimus pro amore Dei &
sanctæ Dei genitricis Mariæ sanctique Stephani ipsum pontem Æneæ prædicti
Episcopi successorumque suorum potestati subijcere; quatenus tam ipse quàm
successores ejus ipsum pontem, unà cum via quæ per terram sancti Germani C
ad eundem pontem vadit, Deo propitio ordinent absque alicujus Comititis or-
dinatione, & in eadem emunitate permaneat, sicut antea fuit, & in præceptis
antecessorum nostrorum & nostro de rua sancti Germani continetur. Qua con-
cessione facta, præcellentiæ nostræ placuit serenitati, tam ex prædicto ponte
quàm ex via sancti Germani jam prædicti quæ tendit ad eundem pontem, eidem
scilicet Æneæ Episcopo suisque successoribus auctoritatis nostræ solidum incon-
cussumque statuere præceptum; ita ut [tam] ipse quàm successores ejus in po-
sterum sæpe memoratum pontem cunctasque arcas æquæ ejusdem pontis, ac mo-
lendinos, & quicquid ad eum iusto ordine & * legatione pertinere videtur,
absque ullius Comititis vel Vicecomitis seu cujuscunque judicariæ potestatis contra-
dictione libero & pacifico teneant arbitrio. Et ut hæc nostræ auctoritatis atque D
largitionis præceptum in Dei nomine per succedentia annorum curricula con-
servetur, veriùsque ab omnibus credatur, anuli nostri impressione subter sigil-
lari ac decorari iussimus, manuque propria nostra affirmare curavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gislebertus Notarius

Datum pridie Idus Julii, (a) Indictione III, anno XXII domni Karoli glorio-
sissimi Regis. Actum palatio Compendio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, Indictione IX.

CLXVII.

Duos mansos concedit pro luminaribus Ecclesiæ S. Dionysii. **E**

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 791.

An. 861.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad
æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam feliciùs transigen-
dam omnino confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium
nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia pro absolu-
tione peccatorum nostrorum, ad deprecationem religiosi ac dilecti nobis Mo-
nachi, Deodati nomine, in Monasterio sancti Dionysii sociorumque ejus Deo
sedulo militantis, ipso inspirante, considerantes ipsius sancti Dionysii non mo-
dicas necessitates propter infestationem scilicet Christiani nominis inimicorum
nostrorum, aspicientes quin etiam adnullatum penè jam dicti Monasterii con-
tinguum lumen, multiformemque crebri populatione jam elapsam, complacuit
serenitati

A ferenitati nostræ prælibato sacro-sancto loco ad luminaria ipsius jugiter conlu-
minanda, ex rebus fisci nostri Pomponii in pago Belvacense, in loco qui dici-
tur Ad sanctam Maxentiam, duos mansos, & duas alterius mansi partes, necnon
aulas duas, atque molendinum unum, cum piscatorio uno juxta pontem, per-
petua lege habendos delegare atque contradere, necnon etiam mancipia un-
decim ibidem æternaliter absque retractatione aliqua deservienda, quorum
hæc sunt nomina: Wartlandus, Flodevoldus, Hartuinus, Nodalis, Oterga,
ac filius ejus Odericus, Godelhardus, Otbertus, Ragnardus, Haregarius, item
Ragnardus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique dari jussimus,
per quod memoratos mansos, aulæque, atque molendinum cum piscatorio ad
supradicti Monasterii luminaria indeficienter componenda, cum terris arabilibus,
B cultis & incultis, vineis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decuribus, manci-
piis quoque utriusque sexus superius descriptis, desuper commanentibus, vel
ad eisdem jussu legaliterque pertinentibus, omnium rerum summa integritate
ipsi sacro-sancto loco, vel rectoribus ipsius luminis perpetuo habendos tradimus
atque delegamus, ut secundum ipsius sancti loci rectorum luminis & procura-
torum dispositionem atque ordinem, omnium curculis labentium temporum
ordinentur atque administrantur: eo videlicet pacto, ut pro absolutione animæ
nostræ, conjugis, atque nobilissimæ utriusque sexus proles, omnipotenti Deo in
præscripto sacro-sancto loco contigui luminis irradiationem indefinenter exhi-
bere sollicitent. Et ut hæc nostræ auctoritatis largitio firmior habeatur, ac per
futura tempora diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus,

C & annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gauzlinus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data XII Calend. Augusti, Indictione IX, anno MXXII regnante Karolo glo-
riosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXVIII.

Pro Autissiodorensi S. Germani Monasterio.

Ex Schedis
Matillonii.

Ex majori Chartario hujus Monasterii.

D IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si enim An. 861.
Ecclesiarum Dei utilitatibus, sanctorumque fratrum ibidem Domini obsequiis
interventum iustis ac rationabilibus petitionibus dignanter consulimus, piorum
Regum morem exercere videmur, ac per hoc non solum id nobis ad præsentis
vitæ subsidium, verum etiam ad perhennis remunerationis augmentum profutu-
rum esse credimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium tam
præsentium quam futurorum sollertia, quia venientes quidam sancti fratres ex
Monasterio beatissimi Germani Pontificis Autissiodorensis, suppliciter innotue-
runt magnitudini nostræ qualiter quandam vineolam per largitionem sui Abba-
tis ad proprios usus hæcenus tenuissent. Ex quo humiliter supplicantes precati
E sunt quatinus eandem, ad supplendos scilicet suorum necessarios usus, auctori-
tatis nostræ præcepto æternaliter habendam sibi confirmare dignaremur: siqui-
dem ipsa vinea nescitur esse ex ratione ipsius Abbatæ, sitaque in pago Autissio-
dorensi infra fines Vincellenses, in loco qui dicitur * Vallis-pascensis. Quorum
preces libenter suscipientes, quia rationabiles & salutiferæ nobis visæ sunt,
hoc celsitudinis nostræ præceptum jam dictis sanctis fratribus fieri darique jus-
simus, ob remedium scilicet animæ nostræ, & æternorum remunerationem præ-
miorum, per quod decernimus, ac delegando confirmamus præfixam vineam
usibus sanctorum fratrum præfati Cœnobii æternaliter mancipandam, & per-
henniter famulandam, ac perpetuo jure nemine refragante excolendam: ita ut
ab hinc in reliquum sub eorum ordinatione prout eis liberit consistens, nulla
Præfularis sive Abbatialis potestas, nec etiam quorumlibet ministerialium, ex
eadem vinea quippiam usurpare, vel de eorum usibus subtrahere præsumat. Ut
autem hoc nostræ præcellentiæ ac magnificentiæ præceptum validiorem per
supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione sub-
ter illud insigniri sigillando decrevimus.

Tome VIII.

Cccc

Datum XVIII Kal. Octob. Indictione IX, anno XXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Autifodoro civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXIX.

Pro Matifconensi Ecclesia.

Ex Charta-
rio Matifc.
Boheriano.

In Instrum. ad Tom. 4 Gallie Christ. novæ Edit. col. 268.

An. 861.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicumque culmine regie dignitatis offerri desiderat, cum merito præ oculis vigili sollicitudine habere debet, cujus gratiâ præfertur. Igitur notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet & futuris, qualiter veniens olim Raginaldus vassallus scilicet Warini carissimi quondam Marchionis nostri, innotuit ferenitati nostræ, quamvis mendaciter, quod quædam Cellula in pago Lugdunensi sita, quæ vocatur S. Interius, ex nostræ proprietatis fisco jure attineret. Ex quo nostram auctoritatem devotissime obsecrans, precatus est eandem sibi nostræ munifica largitione ad jus proprietarium concedi. Cujus petitionibus clementer faventes, quod postulavit concessimus, atque præscriptam Cellulam prædicto Raginaldo per nostræ auctoritatis præceptum largiti sumus: quo ab hujus præsentis sæculi luce migrante, frater suus Raculfus nomine eandem Cellulam, cum omnibus sibi pertinentibus, ac si hereditario jure invadendo præsumpsit atque possedit. Quapropter religiosissimus Præfultus Matifconensis Ecclesiæ, Breindingus nomine, nostram adiens munificentiam, significavit mansuetudini nostræ eandem Cellam cum rebus Ecclesiæ suæ per incuriam Reclorum & malivolorum hominum violentiam distractam esse, atque temporibus prædecessorum suorum nonas & decimas partibus sancti Vincentii perfolvisse. Hæc quoque nostris auribus intimans, nosque illicò prospicientes in tali actu animæ nostræ periculum non abesse, iussimus jam fatum Raculfum regie auctoritate præmunitum in causas Palatii nostri deferri, per quam jam dictam Cellulam sibi suoque juri aut vindicaret, aut jure redderet. Is verò ubi cognovit nominatum fratrem suum non nobis, uti decuerat, vera esse suum, seque in hoc minus persistere atque evindicare posse, in causas Palatii nostri venire disulit, ac per hoc nonnullorum Palatii nostri Primorum judicio sæpe dicta Cella ad proprietatis nostræ fiscum redacta est. Unde animæ nostræ saluti consulentes, ob emolumentum æternæ remunerationis ac præmiorum, ad precationem præscripti Præfultus, ipsam cum omnibus sibi pertinentibus rebus Cellulam sanctæ matri Ecclesiæ Matifconensem, quam constat esse fundatam in honore S. Vincentii præclarissimi Martyris, restituiimus, atque ibidem perpetualiter mancipandam nostræ auctoritatis præcepto confirmamus: eo scilicet pacto, quatenus Christo propitio æternaliter memoratam Ecclesiam hoc nostræ largitionis dono perpetuo jure fovens, nativitatis nostræ die quæ est Iduum Maiarum, simulque die inunctionis nostræ in Regem quæ evenit à prædicto Præfultus ejusque successoribus fratribus inibi Deo obsequiis famulantibus, & eadem die pro nobis omnipotentis Dei misericordiam supplicantibus, refectio cibi & potus decenter subministraretur. Quam inunctionis nostræ celebritatem volumus, cum vocante Domino huic sæculo valedixerimus, in obitibus nostri anniversarium transferri. Similiterque & de carissimæ conjugis nostræ Hirmentrudis ortus die, quæ evenit pariterque obitibus agendum decernimus: cujus celebritatis atque refectio, necnon & hujus nostræ largitionis, ipsius Ecclesiæ Præsules sique inibi fratres consistentes, conjugisque nostræ cum prole, & universalis Ecclesiæ nobis divinitus commissæ Tum ut hæc restitutionis seu corroborationis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, annulique nostri impressione signari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдебouldus Notarius ad vicem Hludovici recognovit.

Data pridie nonas Decembris, Indictione (a) VIII, anno XXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum prope Belnam castrum in villa.

(a) Corrigendum, Indict. VIIII.

Pro Ecclesia Matisconenſi.

In Inſtrum. ad Tom. 4 Gallie Chriſt. novæ Edit. col. 268.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata propter amorem Dei & * qui eis locis ſibi famulantur, beneficia oportuna largimur, præmia nobis apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Igitur notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus, præſentibus ſcilicet atque futuris, quia veniens dilectus nobis **E**piscopus Matisconenſium urbis, nomine Breidingus, detulit præſentis noſtræ præceptum domni genitoris noſtri Hludovici ſereniſſimi Auguſti quondam ſuæ Eccleſiæ factum, in quo continebatur qualiter ab eodem genitore noſtro tertia pars telonei ejuſdem civitatis atque totius pagi, & tertia pars de Salinis quæ ſunt in jugis, necnon in villa, quæ nuncupatur Caudeneriis, Eccleſiæ, cui ipſe auctore Deo Episcopus præeſt, quæ eſt conſtructa in honore S. Vincentii Martyris, ſecundum diviſionem quæ præciſis temporibus facta fuerat, ſit conceſſa, atque auctoritate ejuſdem divinæ recordationis regia ſeu etiam imperiali delegata & inviolabiliter confirmata. Ex quo noſtram devota ſubmiſſione obſecratum munificentiam, petiit idipſum domni genitoris noſtri edictum ſibi ſuæque Eccleſiæ regia noſtra auctoritate & munifica largitione renovari. Cujus petitioni libenter annuere placuit, & hanc noſtram auctoritatem renovationis & firmationis, gratiæ prædictæ Sedis fieri libuit; per quam decernimus atque firmamus ut, ſicut in eorum præcepto à genitore noſtro ſibi conceſſo plenius continetur, ab hodierna die & deinceps præſcriptum teloneum ejuſdem ſanctæ matris Eccleſiæ ſumptibus, nemine inquietante aut inſubente, diſpoſitioni ejuſdem Reſtoris confirmamus perenniter mancipandum, & inconvulſè æternaliter ſervendum. Et ut hæc noſtræ auctoritatis & renovationis roboratio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentius obſervetur, manu propria ſubtus eam firmavimus, & annulo noſtro ſigillari juſſimus.

* eorum
qui in

CLXXI.

D Pro commutatione inter Gauzlinum, Monasterii Gemeticenſis Abbatem Commendatarium, & virum illuſtrem Warnarium, facta de quibuſdam prædiis in pago Vilcaſſino.

Ex autogra-
pho Diony-
ſiano.*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 535.*

Iea quæ fideles regni noſtri pro eorum commoditatibus inter ſe commutaverint [noſtris confirmamus edictis, regiam exercemus conſuetudinem,] & ob id in poſtmodum jure firmiſſimo manſura volumus. Ideoque noverit omnium **E** ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque tam præſentium quam & futurorum induſtria, quia veniens Warnarius noſtræ ſerenitatis ceſſitudini innotuerunt, qualiter res ſuas pro ambarum partium utilitatibus inter ſe commutare deberent; quod & fecerunt. Dedit interea memoratus Warnarius prædicto Gauzolino reverendo Abbati ad juſ proprium habendas res ſuas, ſitas in pago Vilcaſſino in villa nuncupante Hildbodi-curte, de terra arabili bunuaria xvii & arpennoſ duos. Et econtrâ in recompensatione Gemeticenſis Cœnobii prælibato Warnario viro inluſtri ad juſ proprium habendum in ipſo pago Vilcaſſino ſuper fluvium Triotia, in loco nuncupante Gertriſſiacas caſas, de terra arabili bunuaria octo & arp. de terra arabili bunuar. iii, & arpen. iii, & in alio loco, qui dicitur ad Halulfo-villare, arp. iii, & quadr. xl, & in tertio loco ad Rupe . . . arp. . . & xl; in quarto loco bunuar. . . . & arpen. . . . roboratas noſtræ magnitudini oſtenderunt ad relegendum. Sed pro integra firmitate & inviolabili commutatione petiit uterque munificentiam noſtram ut eaſdem commutationes de clementer annuentes hoc altitudinis noſtræ ſcriptum fieri illis juſſimus, per

An. 86a.

Tome VIII.

Cccc ij

quod præcipimus atque firmamus, ut quicquid pars iuste & rationabiliter alteri A contulit parti atque possideat, & faciat exinde quod elegerit. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio firmiter habeatur, ac per futura tempora diligentius observetur, anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Elifredus Diaconus ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data pridie Kal. Februar. Indictione x, anno xxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum ad (a) Insulas super Matronam, in (b) expeditione hostili, in Dei nomine feliciter.

(a) Insula super Matronam, *Illes sur Marne*, locus leuici unâ infra Meldorum civitatem Matronæ impositus.

(b) Huius expeditionis meminit Annalista Bertinianus ad an. 862.

CLX XII.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 160.

*Ex Mss. Col-
berino &
Chartario S.
Martini.*

An. 862.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum morti instabili tempora labantur mundi, & mens humana nequeat cuncta quæ sunt, quæ fuerunt, quæque sequentur, perfacili colligere sensu, consequens est nostrarum quæcumque iuste ritè geruntur temporum Judici committere rerum, C quatenus futuris temporibus cuncta, quæ in regno à Deo nobis commisso, divina favente clementia, more regio fuerunt ordinata, liquidius cunctis patefcere conveniant. Quamobrem notum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus atque nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam grex venerandus præclarissimi Confessoris Dei B. Martini peculiaris patroni nostri adiit culmen munificentie nostræ, offerens nobis nostræ excellentiæ, quomodo per privilegia Apostolica, necnon & regalia, videlicet avi nostri Caroli & genitoris nostri piæ recordationis domni Ludovici quondam Augusti, ac nostra, villas sibi ad eorum stipendia deputatas habuerunt: sed ob negligentiam Abbatum, cupiditatemque malorum hominum, necnon etiam sævitiam paganorum, maxima ex parte ferebant sibi substractas; & ob id ad nostra confugientes subsidia, D regiam polcebant dignitatem ut circa eos aut tantorum recolenda decerneremus instrumenta patrum, si fieri posset, inconversa manere, aut provideremus eis benignitate regali de eisdem villis, quæ possent sufficere secundum necessitatem eorum usibus stipendiorum. Nos quoque horum rationabili suggestionem permoti, tantorum patrum ac venerabilium Regum instituta summo cultu veneranda nequaquam removere cupientes, immò omnimodis nostris futurisque temporibus mansura decernentes, unâ cum consensu omnium Procerum regni nostri, tam Ecclesiasticorum virorum quàm & illustrium laicorum, dignum fore duximus in hac parte eorum consulere petitionibus salutaribus: & licet non ignoremus Canonicam institutionem, divina fulcitam auctoritate, ceteris supereminere institutionibus, tamen pro summa necessitate imminentium periculo- E rum, diversorumque eventuum regni nostri, præcipimus quidem ut nulli sit Abbatum atque Reclorum ejusdem sacri loci licitum aliquando nostram secundum suam voluntatem ullo modo movere constitutionem, & ex potiori villarum numero hæcenus eis attributo, quasdam villas specialiter, quas & assignari infra decernimus, eisdem fratribus ad nutum concedere. Quod & siquidem constat nos omnino libentissimè peregrisse, eo videlicet tenore, ut abhinc & in reliquum ipsæ villæ ad id, quod præsignatum est, eis liberè per superventura tempora, seclusa omni immutatione Abbatum suorumque præpositorum, propter nostram institutionem absque aliqua inquietudine deserviant. Quarum villarum nomina hæc sunt, id est Lugogalus cum Capellis & manso dominicato & factis nonaginta duobus, in quibus sunt colonie Cuciacus & Areolus, Viclena, * Abudarias, atque mansiones quæ olim datæ fuerunt in beneficio; Portus quoque cum Capellis atque manso dominicato & factis quadraginta sex, in quibus est item colonia Madrimacus; Burgagalus cum Capellis videlicet S. Yspani & S. Martini, & manso dominicato & factis * triginta; Culciacus cum Capella ac manso dominicato & factis septuaginta, in quibus est colonia Cibriacus; &

* Al. But-
tarias.

* Al. LXXX

A Rubrus, & Camatiliacus, & Macerias, atque Nus, seu Gebriacus, necnon Buxerias & Britaniolas, & pratum quod est juxta Cananas, & Tauriacus cum capella & manso dominicato & factis * LIX; Castanolus cum manso dominicato & factis quadraginta duobus; Odacus cum Capella ac manso dominicato & factis LII; Modonna cum Capellis & manso dominicato & factis XXIII, & quartis tribus, in quibus consistunt colonie Sociacus & Canarias, seu Mulnitus atque Riliacus; Bladalaicus cum Capella & manso dominicato & factis XLV; Dociacus cum Capella ac manso dominicato & factis XXXIV; Restigniacus cum Capellis & manso dominicato & factis XL, in quibus habetur colonia, quæ dicitur * Locus; Cantacius cum Capellis ac manso dominicato & factis LVIII, in quibus habetur colonia Reliacus & Bonita; Vebredius super Ligerim cum manso dominicato & factis XXXIII; Magittus cum Capella ac manso dominicato & factis XLII, in quibus habetur colonia Vicinias & Burgogalus atque Anthoniacus; Genesorgallus cum Capella ac manso dominicato & factis LXXXVIII, in quibus habetur colonia Codrias & Tagetus; Cubiliacus, Novavilla, Ventianus in pago Andecavo cum Capella ac manso dominicato & factis XLII, in quibus habetur colonia Cananias & Linerias cum oratorio; Sadobria cum Capellis, scilicet S. Christophori, necnon S. Martini, ac manso dominicato & factis LXXX uno & medio, in quibus consistit Croniacus cum oratorio; & Fontanas, & Bellus-mons, atque Floriacus, & Præsigniacus cum Capella ac manso dominicato & factis XL, in quibus tenentur colonie Analie, * Cibraici & Buxedas; Patriciacus cum Capellis, scilicet S. Martini ac S. Petri, ac manso dominicato ac factis XL & medio, in quibus consistit colonia Belciacus; Aneta cum oratorio, & Cananetus; item Vabridius in pago Cinomanico super Lidum, cum Capella ac manso dominicato & factis XXIX, in quibus continetur ipsa colonia Vobridius, & Vallis, seu Bolumnius, & * Liviriacus, & curtis Admonis, necnon curtis Macionis cum Silvila, quæ dicitur Lauda. Has denique præfixas & nominatim præscriptas villas, quæ noscuntur cum vineis, culturis, silvis, pratis, facinariis, usibus & stipendiis fratrum B. Martini Cœnobii deputatæ, quamvis quibuscumque ex eis à Rectoribus ejusdem sæpe dicti loci illicita immunitatione largita fuerint beneficia secundum præsignatam quantitatem factorum, reintegratas eorumdem fratrum victui ac potui more Canonico perpetuo habendas decernimus. Denique Antoniacum atque Curciacum cum colonia Vetrorias, sicut jam olim nostris præceptionibus eis ad vestimenta confirmavimus, perenni confirmatione mansuras ad integrum judicamus; * Apociacum verò ad vestimenta ceterosque necessarios usus, Liradum quoque ob Normannorum seu Britonum sævissimam persecutionem ad confugium seu Monasterium jure præfixo cum omni integritate concessas fore decrevimus. Concedimus etiam eis juxta Monasterium inter Barbicillos & Spicarias ad communem utilitatem eorum, necnon pecora custodienda atque alenda, mansellos decem, cum culturis & terris sibi subiectis & deputatis arpenta CCII. Hæc omnia in quibuscumque sint pagis, quibuscumque interjaceant territoriis, unà cum familia utriusque sexus in eis villis commanenti, vel sibi pertinenti, sub certo numero superius pretaxato illarum, ut jam supra diximus, eorum utilitati in victu & potu & vestimentis seu caleamentis, necnon & confugio, sicut cum bonorum virorum ac Procerum nostrorum consilio ordinavimus, sic quoque perenniter mansurum, atque inviolabiliter secundum Canonicam institutionem ordinationemque proprii Abbatis, Decani, seniorumque ejusdem loci fratrum manere atque ordinari decrevimus, sicut jam superius præmemoratum est. His itaque divina inspiratione collatis beneficiis, non indebitè, ut remur, statuimus, atque ratum fore judicamus ut in eleemosyna genitoris & genitricis nostræ, atque nostræ, seu carissimæ conjugis prolisque nostræ, & eorum virorum qui Ecclesiam B. Martini suis ditaverunt rebus, nona pars ex omnibus frugibus & ex vino tam de villis dominicatis, licet in beneficio habeantur, vel deinceps dentur, quam etiam ex eis quæ fratribus tribuuntur, videlicet ex omnibus quæ tempore memorandi domni & genitoris nostri ad usum Abbatum vel fratrum deputatæ fuerant, hospitali reddatur integerrimè nobilium. Hospitali verò pauperum antiqua constitutione permaneat. Tecturam verò Monasterii & omnem emendationem, undecumque tempore avi & genitoris nostri consueverunt facere, exinde peragant. Statuentes autem per hanc nostram auctoritatem præcipimus ut ab hoc temporis termino

* Al. XXXIX.

* Al. Lacus, Catinicius.

* Al. Tri-barai.

* Al. Limiriacus.

* Al. Marciacum.

* *Al. di-
tionis.*

regni nostri, in quo Deo auctore constitimus, id est anno xxii publicæ actionis A curam administrando, nemo quilibet Regum successorum nostrorum, Principum seu Rectorum quorumlibet ordinum aut Abbatum vel laicorum, ab hac nostra institutione quippiam imminuere aut immutare, vel distrahere, seu inquietare præsumat; sed sicut cetera statuta Regum conservata custodiuntur, sic hæc quoque nostræ præceptionis auctoritas inviolabiliter ab omnibus conservetur. Refectiones interea fratrum ex more debitas præter villas dominicas undecumque, sive de Cellis atque precariis eidem Abbatæ pertinentibus, vel à Catholicis viris in reliquum conferendis, simul per hoc nostræ auctoritatis præceptum eisdem suis temporibus persolvendas decernimus; inter quas censemus ipsis fratribus ex villa Adrisciaci refectionem unam plenariam in transitu domni & genitoris nostri Hludovici, quam ipse beato delegaverat Martino, quod evenit xii B Calendas Julii. Concedimus etiam eidem Sancto per hoc nostræ dignitatis præceptum villam, quæ vocatur Mons, sitam in pago Miliduno, quam genitor noster genitrici dederat nostræ, & ipsa in extremo sui temporis præfato S. Martino delegare proposuerat, cujus sacram devotionem jure debito nos adimplentes, ob elemosynam genitoris nostri & ejusdem nostræ genitricis ac nostram, seu dilectæ uxoris prolique nostræ, instituimus in die obitus sui, quod evenit xiii Calendarum Maiarum; exinde similiter plenariam refectionem, ac (a) vi Cal. Januarii, id est tempore ac die, quo Domino annuente in regni fastigio consecrati & ordinati sumus. Similiter aliam eisdem fratribus ex eadem villa Monte refectionem administrari ordinavimus, quatenus eisdem fratribus pro nobis ac totius sanctæ Dei Ecclesiæ statu & pro universali pace devotius Deum exorare C complaceat. Et ut hæc præceptionis auctoritas per superventura tempora ab omnibus Deum timentibus & sanctos ejus reverentibus custodiatur, atque diligentius conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & de bulla nostra solemniter insigniri iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus regis dignitatis Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data ix Calendas Maii, Indictione x, anno xxii regnante Carolo gloriosissimo Rege (b). Actum Turonis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè legendum, vii Idus Julii, ut infra in præceptis clxxvi & clxxvii.

(b) Notat Mabillonius authenticum Diplomati appendere bullam auream in antica parte exhiben-

tem Caroli effigiem cum corona in capite, & cum bacula & clipeo in manibus, cum inscriptione male efformata, in postica, RENOVATIO REGNI FRANCO.

D

CLXXIII.

Pro Turonensi sancti Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 164.

Ex Ms. Col-
bertino &
Chartaria S.
Martini.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si com-
moditatibus & honestatibus necessitatibusque locorum divinis cultibus man-
cipatorum, servorumque Dei in eisdem degentium, sagaciter providemus, re-
gie præcellentiæ opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitu-
dinis gloriam adepturos proculdubio confidimus, & auxilium supernæ pietatis
propterea nobis ad præsentem vitam felicius transigendam affuturum nullatenus
ambigimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris,
præsentibus atque futuris, quia orandi seu aliorum negotiorum regni ordinandi
gratiâ, ad Monasterium peculiaris patroni nostri B. Martini venientes, ubi reve-
rendosum corpus veneranter humatum excolitur, cui etiam Abbatis officio præsi-
dere divina largitate & nostra commissione venerabilis vir Hucbertus Abba agno-
scitur, [cûm] inter reliqua de ejusdem sacratissimi loci, Clericorumque in eo Chri-
sto famulantium necessitatibus ac utilitatibus diligentius sciscitaremur atque requi-
reremus; quia Regum cultibus idem locus ceteris honorabilior & excellentior
erat, ut nos quoque participes retributionis eorum esse mereamur, placuit præ-
cellentiæ nostræ, pro levandis loci & Clericorum detrimentis, & pro pellendis
omnium adversantium impedimentis, à progenitoribus nostris & à nobis etiam
factam immunitatis præceptionem innovare, eidemque loco ad perpetuum tu-
tamentum de rebus omnibus per omne regnum nostrum sitis ipsi pertinentibus,

E

A de more eorundem Regum & progenitorum nostrorum fieri jubere, scilicet ut pro nobis eundem præclarissimum sanctorum Angelorum concivem inter omnes hujus sæculi adversitates semper possimus habere continuum interventorem. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus iudex publicus, aut quilibet superioris aut inferioris ordinis reipublicæ procurator, ad causas iudiciario more audiendas, in Monasteria, sive Ecclesias, aut villas, seu reliquas facultates, quas instanti tempore in quibuslibet provinciis aut territoris regni nostri iustè & legaliter tenet, vel deinceps in iure ipsius Monasterii superna dispensatione voluerit addi, conetur ingredi, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut mansionaticum de mansionibus in burgo sitis, sicut in præcepto domni & genitoris nostri continetur, extorquere, aut fideiussores tollere, aut homines tam ingenuos quàm servos super terram crebrò dicti Monasterii commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redhibitiones requirere, quibus idem Monasterium sibi que adincentes aliquod injustè patiantur [dispendium], nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi illicitam potestatem sibi usurpare attentet. Quicquid verò de præfatis ejusdem Monasterii rebus in jus fisci nostri cedendum fuit, & à decessoribus nostris comperimus collatum & largitionis nostræ munere, plenè volumus esse per immensum eidem venerando loco concessum, ut id, remoto fisci dominatu, ad luminarium Basilicæ beati Martini augmentum, & ad sustentationem pauperum seu Clericorum in eodem loco Domino deservientium sit supplementum. Præterea ad excludendum penitus omnis telonii re-
 C petitionem, pro amplioris remunerationis præmio, placuit subjungere ut, quancumque noster aut quorumlibet divina dispensatione successorum nostrorum orationis causâ, aut cujuslibet alterius negotii gratiâ, ad eundem sæpe dictum sanctum locum adventus fuerit, nullum omnino telonium à Ministerialibus Palatii, vel à quolibet alio nullatenus requiratur aut exigatur de vino aut quibuslibet rebus Clericorum venditis pro eorum utilitatibus aut necessitatibus intra claustra plerumque dicti Monasterii, neque de hominibus juris B. Martini in burgo ejusdem exterius commanentibus sive degentibus. Si quis autem in tantam prorumpere ausus fuerit audaciam, ut hujus præcepti nostri violator existat, quemadmodum in præceptione domni & genitoris nostri continetur, non solum in offensam nostram lapsurum, verùm etiam sexcentorum solidorum auti ad pu-
 D rum excocti se noverit poena multandum, ex qua duas partes Rectores memorati Monasterii, tertiam verò jus fisci recipiat. Dignum namque justumque est ut tot piorum Regum decessorum nostrorum, nostrique præcepti violator hujusmodi * subsistat poenam, ut & se tantæ temeritatis meritò argui cognoscat, & ceteris ne id agere quolibet ausu pertentet, timorem incutiat, ut nullus scilicet beneficia regalia locis Deo dicatis veneranter exhibita temerare conetur. Volumus itaque atque censemus ut, remota totius judiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine memoratus Abba sui que successores præfati Monasterii, cum omnibus sibi subiectis, vel ad se aspicientibus, seu pertinentibus hominibus, sub immunitatis atque protectionis nostræ defensione consistant, nostrosque fideliter parentes imperio, pro incolumitate nostra, conjugis & prolis, seu etiam
 E Imperii à Deo nobis collati, ejusque gratissima miseratione perpetuò conservandi, unâ cum Clero sibi commissio Dei immensam clementiam jugiter exorent. Et ut hæc auctoritas inviolabilem obtineat effectum, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris verius credatur, ac diligentius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Elisfridus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data vi Cal. Maii, Indictione x, anno xxxii regnante gloriosissimo Rege. Actum Turonis urbe Metropoli in Dei nomine feliciter. Amen.

* subsistat



Ex Tabu-
laris hujus
Ecclesie.

Pro Ecclesia S. Hilarii Pictaviensis.

Apud Bessium in Probat. ad Hist. Com. Pictavo. pag. 177.

An. 862.

Karolus (a) ordinante divinæ majestatis gratia Rex. Si enim ea, quæ fideles regni nostri pro eorum opportunitatibus inter se commutaverint, nostris confirmavimus edictis, regiam exercemus consuetudinem, [& ob id in] postmodum jure firmissimo mansurum esse volumus. Idcirco notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, quia vir venerabilis Ramnulfus Comes, necnon & quidam Sacerdos, Gamarius nomine, ex congregatione sancti Petri Apostolorum principis B immotuerunt celsitudini nostræ, eo quod pro ambarum partium opportunitate aliquas res inter se commutassent. Dedit interea vir venerabilis Ramnulfus partibus præfato Gamario Sacerdoti, de ratione S. Hilarii, terras in pago Pictavo in Vicaria Exindualinse in villa quæ vocatur Cambonus, inter tria loca ad proprium habendum unâ per consensum sacri loci congregationis per bodinas fixas locaque designata terræ arabilis juga xxiv. Et econtra in compensationem harum rerum dedit idem præmemoratus [Gamarius] ex suo proprio partibus S. Hilarii, videlicet illustri Comiti Ramnulfo ejusque congregationi, in supradicto pago, in præfata Vicaria, seu in villa cujus vocabulum Ad-manfiones, inter duo loca terræ arabilis juga xxviii, cum terminis & lateribus, veluti in ipsis commutationibus insertum est. Unde duas conventiones pari tenore conscriptas, manibusque bonorum hominum roboratas nostris obtutibus ad relegendum patefecerunt. Sed C pro integra firmitate petierunt sublimitati nostræ ut easdem commutationes denuo per nostræ mansuetudinis præceptum plenius confirmare dignaremur: quod & ita fecimus. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid pars justè & rationabiliter alterutri contulit parti, deinceps per hanc nostram auctoritatem jure firmissimo teneat atque possideat; & quicquid exinde facere voluerit, libero in omnibus fruatur arbitrio faciendi. Ut autem hæc auctoritas à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris firmitus credatur, diligentiusque conservetur, anuli nostri impressione subtus eam justissimus sigillari.

Datum vii Idus Maii, anno xxii regnante Karolo Rege glorióssimo.

(a) Insolita formula.

D

CLXXV.

Ex Chartario
S. Martini.

Pro Turonensi S. Martini Ecclesia.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 166.

An. 862.

IN nomine sanctæ & indiviæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei pro quibuscumque Ecclesiasticis necessitatibus aures nostras pulsantium libenter annuimus, & ad divinæ potentie in locis Deo dicatis famulandum auxilium porrigimus, id nobis procul dubio & ad mortalem E vitam temporaliter deducendam, & ad futuram feliciter obtinendam commodum provenire confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus scilicet & futuris, quoniam Canonici ex Coenobio incliti Confessoris Christi B. Martini, ubi ejusdem reverendosum corpus veneranter humatum excolitur, unâ cum consensu venerabilis Abbatis nostri Hucberti Reclorisque jam dicti loci, nostram suppliciter adierunt sublimitatem, poscentes in elemosyna nostra quemdam fisci nostri mansum, quem Bernardus, qui ob immanitatem sui sceleris latrocinando in nostram irruit offensam, quondam visus fuit possidere, cum omni ejus integritate peculiari patrono nostro glorióssimo Confessori Christi beato Martino, atque eisdem fratribus inibi Deo-famulantibus regia dignitate largiri dignaremur. Ipse siquidem mansus in pago Turonico, in Vicaria Segunciacinse, in loco qui dicitur Ad-illa-Lauda, juxta villam eorum Tauriacum nescitur fore situm. Quorum petitionibus, quoniam omnifario rationabiles esse inspeximus, libentissimè aurem benignitatis nostræ inclinantes, obæternæ remunerationis amorem, ac dilectæ nobis conjugis, proliques

A prolisque nobilissimæ incolumitatem, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri darique eis iussimus, per quod præscriptum mansum cum omni integritate, sicut olim, ut diximus, Bernardus latrocinator ipsum visus est possidere, scilicet cum terris, vineis, silvis, pratis, domibus, ædificiis, & quicquid ad eundem mansum pertinet, & ipse, dum advixit, iure proprietario possedit, cumque suis appendiciis, prælibato inclito Confessori Christi beato Martino atque suis Clericis ad eorum peculiare augmentandum sancimus mancipandum, integerrimèque deservendum cedimus. Si quis autem sua cupiditate, aut alicujus maligna suggestionem hujus nostri præcepti temerarius violator esse tentaverit, socio fisco ac regali lege auri libris xxx mulctetur, deinceps verò hoc opus nostrum prius, favente Domino, inviolabiliter perseveret intactum. Ut autem hæc nostræ largitionis regalis institutio firmiter habeatur, atque nostris futurisque temporibus ab omnibus diligentius conservetur, anuli nostri impressione subter eam insigniri more regio iussimus.

Vavolemus regia dignitate Cancellarius ad vicem Ludovici recognovi.

Data vi Idus Maii, Indictione decima, anno xxii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Curte Odonis, villa super anmem Ligericum, in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXVI.

Pro confirmatione partitionis Monachorum S. Dionysii.

Ex Autographo.

C *Apud Mabill. de Re Diplom. pag. 555.*

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ prædecessores nostri regia sublimitate, divina ordinante providentia, prædicti, ac superna dignatione inluminati, necnon & sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis admonitionibus ac precibus infligati, pro statu & utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia Domino exequimur munia; hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem & totius regni à Deo nobis commissi tutelam profuturum esse credimus, & retributorem Dominum exinde in posterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, presentibus scilicet & futuris, quia vir venerabilis ac propinquus noster Hludowicus, videlicet Abba Monasterii Apostolorum principis excellentissimorumque Christi Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, qui peculiare patroni nostri adeste videntur; nihilominus & Monachi ejusdem sanctæ Congregationis, devotissimi oratores nostri, suggererunt serenitati nostræ ut pro Dei omnipotentis amore, & futuro ejusdem Congregationis suffragio, atque in sancto proposito religionis augmento, & ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate sive diminutione Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, sicuti hætenus manifestum est contigisse; stipendia eorum quæ annuatim in cibo & potu accipere debebant, necnon quasdam villas specialiter necessitatibus eorum deservituras à divæ recordationis Hludowico serenissimo Augusto, genitore scilicet nostro, per propriæ confirmationis præceptum eidem sanctæ Congregationi deputatas, alias etiam à nostra largitate atque præfati venerabilis Hludowici Abbatis pia consideratione ob multimodas necessitates præfate Monachorum Congregationi delegatas, propter rei firmitatem & ipsorum Sanctorum reverentiam auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quamque ipsa quæ à nostra celsitudine humiliter exposcebant, rata atque stabilita deinceps permanere possent.

Nos verò petitionibus illorum, quia necessariae & rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti postulaverant fieri adjudicavimus. Pro stipendiis igitur in sæpescato genitoris nostri præcepto adnotatis, quæ à parte Abbatis fratribus annuatim solvebantur ob multimodas necessitatum varietates, quia sæpius minus plenè illis persolveri poterant, Hludowicus venerabilis Abba, cum consensu & voluntate ejusdem totius Congregationis, tribuit eis villas, quarum sunt vocabula, hoc est (a) Cornillas in pago Parisiaco sitam; itemque (b) Cormillas

(a) Vulgò Cormilles en Paris.

Tome VIII.

(b) Vulgò Cormilles en Yvelin, non procul à Briva-Illac.

Dddd

in pago Vilcasino, cum omnibus ad se pertinentibus, sicut Geilennus sine aliqua A diminutione eam ex integro mutuavit; & villam quæ vocatur Warniacus in eodem pago, sine aliqua diminutione, sitam: necnon & villas, quæ vocantur Linerolas & Ferriciacum, cum lignariis earum, in pago Milidunensi sitas. Prædictas autem villas acceperunt memorati fratres pro sigale modios mille trecentos ad præbendas famulorum sibi servientium, & pro trecentis leguminum modis, & pro casei penſis trecentis triginta, & pro braciis triginta per duodecim modios, & pro modiis viginti adipis, (nam quindecim modia ex parte Abbatis solvuntur) & pro ducentis modis salis, cum ipso modio, qui solvitur in salinis, & pro quadraginta modis saponis, & pro viginti quinque libris argenti, quæ pro lignario solvebantur; & pro ducentis unctis, qui dabantur fratribus per singulos annos ad cordoveſos eorum & coria componenda, & diverſis aliis fratribus necessitatibus; & pro triginta ſestariis butyri; & pro decem libris argenti, quæ pro pice annuatim solvebantur ad componenda omnia vaſa vinaria; & pro horto qui tam hienie quàm æſtate in cibos eorum pro ſtatuta menſura solvebatur à parte Abbatis; & pro conſolatione carniū in famulos eorum, cenſita quæ illis dabatur in eiſdem tribus feſtivitibus & initio Quadrageſimæ; & pro centum maſſis ferri, & pro ſalcibus atque furcis ferreis centum perſolvendis; & pro ſartatectis eiſdem Cœnobii, dormitorio ſcilicet fratrum, ac omnibus officiis infirmorum, & Cella Novitiorum, atque coquina fratrum & hoſpitiū ſimulquæ infirmorum, cum omnibus ibidem adjacentiis, & medicina fratrum, & aliis domibus in variis fratribus neceſſitatibus aptis: quæ omnia ex parte Abbatis antea componebantur. Denique à parte Abbatis ſolvenda ſunt illis annuatim de frumento C modia duo milia centum; & in potum quotidianæ reſectiōis concedimus eis vineas in pago Pariſiaco ſitas, ſicut ab antiquo ipſi fratres eas habere conſueverunt, quæ conjacent in (a) Diogilo, in Petra-ſicta, in Graulido, in Cormiliis, in Montiniaco atque Monticellis, necnon & vineas in ipſo Cœnobio ſitas, quas appellant hortos. Si verò vindemia feſellerit in eiſdem vineis, ut ad duorum milium quingentorum modiorum numerus ex eis non valeat pervenire; tunc de vino puro idem numerus percomplebitur ab Abbate in fratrum & hoſpitiū uſus in reſectorio edentium.

Volatilia autem inter Paſcha & Nativitatem Domini de ſubſcriptis villis cum integritate, quæ ſuper annum ex eis unà cum cenſu qui in volatilibus de mōlendenis & canbis debet exire, cum pulpaſtis & aupaiſtis, ſicut à longo tem- D pore mos fuit, ſive indominicata, ſive in beneficium fuerint data, dare more regio conſtituimus, id eſt de Novigente ſupra Sequanam, Belna, Tibernione, Tauriaco, Vitriaco, Braogilo, Ruberido, Waſconevalle, Salice, Beracogilo, Blanziac, Fraxnido, Alnido, Novavilla, Leudonecurte, Hardrico-villare, Arniaco, Stirpiniaco, Bugris, Belniaco, Drauſciaco, Pantloſio, Marca, Cuviniolo, Wairiaco, Melniaco, Ferrariis, Mairiu, Auriniaco, Rotmino, Campiniaco, Gauniſſa, Gunſanevilla, Fontanido, Cormiliis, Latuero, Villeroſo, Villare, Latiniaco, Marciaco, Linerolas, Ferriciaco, Niriaco, Clipiaco ſupra Sequanam.

De Simpliciacio etiam in Cinnomanico ſita ſolvendæ ſunt illis aut anſeres centum, aut pro eis de argento libra una. Et per tres feſtivities, ſcilicet Paſchæ, E Natalis Domini, atque feſtivities ſancti Dionyſii, de ſpelta modia nonaginta ad cervenam faciendam. De melle quoque carradas duas per modia ſedecim; de frugibus arborum duæ partes de præſatis villis, & etiam aliis in teſtamento Caſaris Hludowici nominatim adnotatis; circulos quoque & carpentarios, vel manoperarios ad præparanda vaſa vinaria tempore congruo; annuaſis etiam mundaſio (b) Crodoldi fluminis de villis ad hoc ex multo tempore ordinatis inexcufabiliter fiat; vineas in Cœnobio, quas hortos vocant, aliaſque potui ipſorum deputatas, vinitores de villis juxta antiquam conſuetudinem excolendo præparent. Sed & opetarios qui eorum colligunt vineas, ſecundum conſuetudinem ex villis ab antiquo ad hoc ipſum ſufficienter ordinatis, necnon & torcularia præmemoratorum locorum, juxta ſolitam conſuetudinem ex villis Abbatæ reemenduntur; & quæ dari ibidem fratribus laborantibus fuerat conſuetudo, dentur.

(a) Diogilum, vulgò Dœil, vicus ſub Monte Maurentiaco; Petra-ſicta Pierre-ſic; Graulidum Grail; Montiniacum Montigni; Monticelli Montcaux.

De cæteris locis vide Indicem Geographicum. (b) Crodoldus fluvius, vulgò le Cren, in Cœnobium Dionyſianum influens.

A Tres siquidem porci faginati, & mille centum ova per tres festivitates ad fratrum pistrinum subrogentur. Item etiam alii duo porci faginati per duas festivitates, id est Natalis Domini & Paschæ, ad volatilia eorum præparanda; quinque simul modia frumenti purissimi de Mairiu ad polentam faciendam, de Matriaco tantum ex duvis quantum sufficit ad unum pontonem faciendum à carpentariis Abbatis in cellario per eandemiam deservitur; & de Mairiu similiter vascula duo, quæ ad opus fratrum in cellario vel coquina persolvenda de villis secundum antiquam consuetudinem juxta statutum numerum attribuantur, id est de Hardrico-villare & Leudonecurte & Novavilla atque Niriaco, refectioes fratribus, quas piæ (a) memorie Hludowicus Abba nobiliter ordinavit atque constituit, de præfixis ministerialibus in festivitibus Sanctorum, quorum corpora in hoc loco sunt humata, hoc est sancti Dionysii, sancti Ypoliti, sancti Innocentii, sancti Cucupharis, atque anniversario Dagoberti Regis ex Auriniaco inrefragabiliter subministrantur. Caritates etiam in anniversariis Regum & Abbatum de cellario Abbatis juxta solitum accommodentur.

Itaque oportoria prædictorum testorum à parte fratrum superius exceptis, vel reconcinnationes in refectorio, vel camera fratrum, sive caminata, & balneatorio & pistrino, seu in ceteris claustris officinis, dictante necessitate à parte Abbatis fiant. Inter quas verò festivitates, videlicet Natalis Domini & Paschæ ac Missa sancti Dionysii, honorandus Abba ejusdem loci à fratribus per annum de libris argenti sex in hoc computati honores, qui ei dabantur per prædictas festivitates, villam quoque quæ vocatur Mansus-Adalingi in pago PinciaceNSE sitam, quam Hincmarus venerabilis Archiepiscopus Remensis Ecclesiæ à nostra largitate in jus proprium per regale præceptum consecutus fuerat, idemque per nostram licentiam fratribus in eodem loco infirmis benignè contulerat, ordine quo in præcepto à nobis ipsi largito continetur: villam etiam quæ vocatur Scindelicias in pago Parisiacensi sitam, quam eisdem fratribus pietatis nostræ clementia per regis auctoritatis præceptum misericorditer contulerat ob refectioes annuales fratribus præparandas, veluti in præcepto excellentiæ nostræ de eadem villa ordinabiliter continetur: videlicet ut in Idibus Junii, quando Deus nos nasci in mundo voluit, & octavo Idus (b) Junias, quando Sanctus Satorum nos ungi in Regem sua dignatione disposuit; sed & octavo-decimo Kal. Februaris, quando Rex Regum, fugatis atque (c) contritis ante faciem divinæ potentiæ nobiscum agentis, in regnum restituit, quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem, cum me Dominus viam universæ carnis ingredi jussit, convertatur; necnon & in Idibus Decembris, quando Deus* me dilectam conjugem Hirmetrudem uxoreo vinculo copulavit; verum & quinto Kal. Octobris, quando ipsa dilectissima nobis conjux nata fuit, quæ commemoratio convertatur in depositionis ejus diem, quando divina vocatione ab hac mortalitate migraverit; ipsæ refectioes fratribus in nostram memoriam, verum & juxta possibilitatem pauperibus præparentur: ut specialiter atque sollempniter in præfatis diebus commemoratio nostra ex prædicta villa agatur; & quicquid exinde tam de collaborationibus, quam & de redditibus superfuerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum supplendum, scilicet ad pisces comparandos, ceteraque necessaria victui apta, infirmorumque consolationibus & hospitum in refectorium venientium usibus conferatur. Et quoniam cotidianis sumptibus de præscripta donatione nostra, annuente Domino, fratribus ministrabitur; ipsi quoque fratres in eodem Cœnobio degentes, per futura tempora, sicut qui tunc aderant nobis fuerunt polliciti, quinque psalmos statim post Primam in Choro adstantes ante altare quod Gazofilacium vocatur, ubi sepulturam nostram (si ita Deus voluerit) disposuimus, tam in vita nostra, quam & post obitum pro nobis cantent: & Sacerdos deputeretur, qui cotidie similiter pro nobis Missam celebret, per cujus manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant: & de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modia in Sacrario fratres

*mecum

(a) Ludovicus adhuc vivens *piæ memoriæ* dicitur: cujus rei alia exempla existant tum in libro de Vita S. Wilfridi Episcopi Eboracensis edita Sæc. 4. Benedictini parte 1, tum in libro 6 de Re Diplom. ubi Carolus Calvus & Goilenus Episc. Sueslon. adhuc viventes, itidem *piæ memoriæ* titulis afficiuntur.

(b) Fortè Julias, ut in sequenti Diplomate.

Tome VIII.

(c) Hoc intelligendum est de illa expeditione contra Nortmannos, facta in pago Meldensi: nam tempus convenit: hæc enim expeditio mense Januarii facta est, eoque redacti sunt Nortmanni, ut, obsidibus datis, se à regno egressuros, nec unquam reveduros polliciti sint, quamvis pro more suo fidem paulò post fecerint. Mabillonius lib. 33 Annal. Bened. Num. 108.

mittant, quod mixtum fiat vino in Sacrificio deputato: quatenus ex donariis voti A nostri etiam sacro-sancto Sacrificio portio deesse non debeat.

Sed & ordinetur, qualiter lampas una ante præscriptum altare exinde ardeat, ut Sanctorum meritis ac fratrum ipsius Monasterii devotis orationibus lux nobis perpetua luceat; villamque Marogilum in pago Meldenli sitam, quam Adalardus Comes in proprium à nostra celsitudine omni consecutus fuerat, precariamque pro ipsa de rebus sancti Dionysii à Hludowico Abbate Rectore ejusdem loci acceperat, ipsique sancto loco delegaverat; quam villam Marogilum postea idem venerabilis Hludowicus Abba per nostrum consensum in usum fratrum, videlicet in refectorio eorundem perpetualiter ministraturam, benignè ac fideliter pro sua remedio animæ speciali dono superaddiderat. Has ergo villas duas, scilicet Scindelicias & Marogilum, specialiter in refectorio fratrum, ad victum B illorum supplendum, videlicet ad pisces comparandos in piscatoriis seu lacunis congruenti ingenio acquirendos, ceteraque necessaria victui apta, hospitumque receptionem in eodem refectorio clementer conferimus.

Villam quoque Madriniacum in pago Morivenfi sitam eis attribuimus, quam eisdem fratribus per nostræ largitionis præceptum ad Cellam construendam & locum refugii dudum concesseramus. De qua etiam villa Madriniaco ordinamus atque constituimus ut, postquam Cella Deo donante quandoque in ea constructa fuerit, & rationabiliter ordinata de hac nostra donatione aliisque auxiliis fratrum, quicquid extra fabricam Cellæ de redditibus superscriptæ villæ ac conlaboratu vel censu remanserit, totum in usum fratrum deputetur. Quin pariter villam, quæ vocatur Morinciaca-curte, in pago Camliacense sitam, quam Leutoni fideli C nostro per nostrum præceptum jure proprietatis concessimus, idemque Leuto sua ordinatione per nostrum consensum eandem fratribus delegaverat, cum omnibus appendiciis suis, veluti ex integro ei condonavimus, in refectorio fratrum perpetualiter ministraturam censemus.

Refectioes item annuales, quas de rebus Theauri bonæ memoriæ Hilduinus Abba ordinavit, hoc est Purificatione sanctæ Mariæ, anniversario domni Hludowici Imperatoris genitoris nostri, Missa sancti Petri Apostoli, Assumptione sanctæ Mariæ, & Nativitatis ejusdem, festivitate omnium Sanctorum, dieque depositionis suæ fratribus ministrandas decernimus: necnon etiam de Superiori-curte in anniversariis divæ memoriæ Karoli Imperatoris avi nostri & Bertæ amicæ nostræ, atque Hildegardis Reginæ avæ nostræ, à parte fratrum festivitati D bus sancti Hilari atque sancti Sebastiani de rebus eorum similiter. Ad vestimenta etiam & calciamenta & omnimodas eorum necessitates, tam infirmorum quam senum & ipsis fervientium famulorum, procurandas, ut in sæpefacto continetur præcepto, confirmamus eis villas, quarum vocabula sunt, Murnum antea vocatum, nunc autem Cella sancti Dionysii, & Novigentum cum integritate in pago Camliacensi situm, Tosonis-vallē cum Flaviaco in pago Stampinsē sitam, & reliquis ad se pertinentibus, excepta Hainulsi-villa, & Maidumo, atque Timiriaca-curte, quæ tria loca in commutationem cum aliis locellis pro Cormiliis donaverunt; Cellam sancti Martini in Monte Jocundiaco sitam, cum integritate; Pratariam quoque atque Pratariolam cum integritate, excepto Sichadi-curte, quam cum medietate de Baliolo, & Muscella, & Monte E Lupicino, & Rocconis-curte, cum aliis locis in commutationem pro Novigento dederunt; Nucitum superiorem, Francorum-villam, Mastarem-villarem, Bidolitum, quam Teurgildis per precariam de parte fratrum tenet; & omne teloneum atque censum, quod de Mercato annuali ab ipsa festivitate sancti Dionysii exire consuevit, usque dum ipse Mercatus finiatur; Majoris-villam, necnon & Trimlidum, atque Villam-pictam cum integritate, villamque Exonam cum integritate, Belnam etiam villam in pago Wastininsē sitam, cum integritate, & beneficiolo quod Fulcardus in ea tenet, quam de Wafcone-villa, & de clauso vinearum in Spinogilo sito commutaverunt; mansos etiam & vineas à Francis hominibus, in eadem Belna sitas, ad usum fratrum delegatas; & mansos in Vanniculis sitos, quos Aglardus per præstariam tenuerat; atque villam Novigentum supra Sequanam in pago Morivenfi sitam, cum integritate, quam de superscriptis locis commutaverunt: & mansionile in Savegia positum, & Cellam sancti Audoeni cum integritate, super Sequanam sitam, cum uno manso in Bonogilo ad fratrum rectia procuranda; & duos mansos in vico ejus-

A dem Cœnobii, unum ad fratrum vaccariam, & alterum ad infirmorum fratrum necessitates procurandas: & in Alvernīs manfos duos, & in Fagido de colonica Novæ-villæ in Vilcasino mansum unum; & in Avifinis colonia ex Ferrariis in pago Belloacinsē mansum unum; & in Campiniaco manfos duos ad piscationem & solitum censum de Venna, quæ est super fluvium Loch: in pago Tellau piscatorium cum manso uno; in eodem pago villam quæ dicitur Bertinēvallis, & manfos supra mare sitos, qui nuncupantur Mares, cum integritate: in Rotomagenfī pago, ubi dicitur Bracium, manfos quatuor; & in pago Pontiu solitum censum de plateiis, hanonibus, ac anguillis Sonnenfibus; ac de Flandris solitum censum de multonibus & formaticis ac bubus, reliquoque censu, sicut consuetudo fuit.

B Has ergo villas cum appendiciis & redditibus, vel mancipiis omnibus ad se pertinentibus, fratribus ipsius Congregationis ad speciales eorum necessitates regali auctoritate per hoc præceptum confirmationis nostræ, sicut sanctæ recordationis genitor noster suo confirmavit præcepto, stabili jure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus; præcipientes regia potestate, & per sanctam inviolabilem Trinitatem, atque examen tremendi iudicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Abbatum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, subtrahere, vel minuere audeat, aut ad usus suos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat: sed neque servitia ex eis exactet, neque paraveredos aut expensas ad hospitum susceptiones recipiat, aut ullas in aliqua re exactiones sive mansionaticos inde exigat, præter consuetudinarias operationes, quæ de sæpe dictis villis in Monasterii utilitatibus ab antiquo fuerant constitutæ, quibus nil addere quisquam præsumat. Supra scripta autem ad centum quinquaginta Monachorum numerum sunt ordinata, ex quo nihil cuiquam Abbatum licebit umquam subtrahere: augere verò si fortè voluerit, ut multiplicatis ad usum eorum opibus accumularentur divini servitii cultores. Qui verò nostro tempore aliter facere præsumpserit, & post discessum nostrum, sive, quamdiu advixerimus, hanc nostram confirmationem violatè voluerit; à Deo, cujus extitit contemptor, poenis æternalibus se damnandum cognoscat. Querela verò proinde ad nos seu ad successores nostros, qui tunc temporis superstitēs nobis fuerint, justè deveniat: ipsique; agnita auctoritate nostrā, nostræ confirmationis statuta defendant, & suæ auctoritatis præcepto confirmet, sicut à se bene gesta & firmata defendi & confirmari à suis successoribus Deo annuente voluerint: qualiter futuris temporibus fratres, in Cœnobio sæpè dicto Regulam sancti Benedicti servantes, absque perturbatione liberè Deo servire, & pro nobis fideliter orare queant, nobisque pro rata confirmatione, & illis pro pia observatione merces in perpetuum recompensetur beatitudine. Ad corroborandum etiam nostræ celsitudinis præceptum super eodem privilegium (a) Episcopale per semet à cunctis Ecclesiæ filiis æternaliter observandum fieri & firmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconcussā perdurare valeat, manus nostræ conscriptione eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдus Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Datum XIII Kal. Octobris, Indictione x, anno (b) XXIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Episcoporum Litteræ Synodice exstant apud Dubletum pag. 792, non tamen sine mendis, maxime in subscriptionibus, quæ in libro 7 de Re Diplom. emendantur ex specimine xv in as inciso. Centum quinquaginta Monachos in Monasterio S. Dionysii tunc existisse probant prædictæ Litteræ.

(b) Hoc etiam anno Privilegium Monasterio S. Dionysii à B. Landerico Episc. Paris. concessum confirmatur in Concilio Pitenfī. Anno ab Incarn. Dom. DCCCXII, Indictione x, regni verò gloriosissimi

domini nostri Caroli Regis XXIII, evocatis nobis Episcopis diversarum provinciarum & urbium ad regalem Synodum, & jamdiu in tractatu rerum Ecclesiasticarum occupatis in loco qui vocatur Pistis, & rursus à Regia potestate Suesonica urbe conditis pro causis quibuscunque Ecclesiæ audienti, dilecti filii nostri Monachi ex Monasterio priorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, assente reverentissimo & carissimo nobis Abbate de eodem Cœnobio Hludowico &c. ut legitur Tomo 6 Spicil. pag. 377.



Ex Archivis
Compendio-
fis.

Villam Scindelicias Monachis Dionysianis attribuit.

*Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 538.**

An. 861.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ex regiæ potestatis nostræ munificentia sancta loca ditamus &c. Quapropter noverit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum industria, quod ob amorem Dei & reverentiam preciosissimi ac specialis nostri magni Dionysii sociorumque ejus, & remedium animarum domni scilicet ac genitoris nostri Hludowici sanctæ recordationis Augusti, seu genitricis nostræ Judith Imperatricis, B nostræque mercedis emolumentum, villam quandam sitam in pago Parisiaco, cujus vocabulum est Scindelicias, cum omnibus ad se pertinentibus, tam mansis quam terris, vel quicquid dici aut vocari potest, cum colonicis, ubi & ubi conjacentibus, jam dicto domno ac protectori nostro Dionysio sociisque ejus per nostræ auctoritatis præceptum perpetuo possidendam concedimus, ea conditione, ut in luminaribus, vel Monachorum ipsius Monasterii refectioibus, atque pauperum susceptionibus, secundum dispositionem nostram & dierum denominationem aut numeri quantitatem redditus ipsius villæ à fratribus dicti Monasterii dividantur ac ordinentur. Quæ dispositio nostra talis habetur, videlicet ut Idibus mensis Junii, quando me Dominus nasci in mundo voluit; & octavo Idus Julii, quando Sanctus Sanctorum nos ungi in Regem sua dignatione disposuit; sed & C octavo Kalendas Februarii, quando me Rex Regum, fugatis atque contritis ante faciem divinæ potentie nobilium agentis, in regnum restituit (quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem cum me Dominus viam universæ carnis ingredi jussit, convertatur) necnon Idibus Decembris, quando * me dilectam conjugem Yrmintrudem uxoreo vinculo copulavit; verum & quinto Kalend. Octobris, quando ipsa dulcissima conjux nata fuit, quæ commemoratio convertatur in depositionis ejus diem, quando divina vocatione ab hac mortalitate migraverit; ipsæ refectioes fratribus in nostram memoriam, verum & juxta possibilitatem pauperibus præparentur, ut specialiter atque solemniter in positis diebus commemoratio nostra ex prædicta villa agatur: & quicquid exinde de conlaborationibus & redditibus superfluerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum supplendum, scilicet ad pisces comparandos, ceteraque necessaria victui apta, infirmorumque consolationibus & hospitum in refectorium venientium ulibus conferantur. Et quoniam quotidianis sumptibus de præscripta donatione nostra, annuente Domino, fratribus ministrabitur; ipsi quoque fratres, in eodem sancto Cœnobio degentes, per futura tempora (sicut qui tunc aderant fuerunt polliciti) quinque psalmos statim post Primam in Choro astantes ante altare, quod Gazophylacium vocatur, ubi sepulturam nostram, si ira Deus voluerit, disposuimus, tam in vita nostra, quam post obitum pro nobis cantent, & Sacerdos deputetur, qui cotidie pro nobis similiter Missam celebret; per cujus manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant, & de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modios in Sacrario fratres E mittant, quod mixtum fiat vino in Sacrificio deputato: quatinus ex donariis voti nostri etiam sacro-sancto Sacrificio portio deesse non debeat. Sed & ordinetur qualiter lampas una ante præscriptum altare exinde ardeat, Sanctorum meritis ac fratum ipsius Monasterii devotis orationibus lux nobis perpetua luceat; & non liceat alicui in futurum Abbati ex eadem villa cuilibet quicquam in beneficium dare: sed eo modo, sicut nostra ordinatio continetur, in luminaribus sæpe dicti sæpiusque dicendi domini patroni nostri Dionysii pretiosi sociorumque, & fratrum ulibus, pauperumque passionibus præscripta villa deserviat: quatenus & in præsentī sæculo nobis exinde prosperitatis accrescat felicitas, & in futuro gloriæ pro venia sempiterna Majestas. Ut autem hæc nostræ traditionis auctoritas plenior per futura tempora obtineat in Dei nomine vigorem, eam manus nostræ subscriptione & anuli nostri signatione roborari decrevimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus regiæ dignitatis Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

A Datum xiii Kal. Octobris, Indictione x, anno xxiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXVIII.

Pro Richberto Abbate S. Eugendi.

Apud Dunodum in Probat. Hist. S. Claudii, pag. LXV.

IN nomine (a) sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si ea, An. 862.
quæ sancta Dei Ecclesia adquisierit & fideles nostri, confirmaverimus præcepto
B nostre auctoritatis, idcirco scimus nobis Dei misericordiam præstolari, & vi-
ventes in nostra fidelitate promptiores exhibemus. Quocirca noverit omnium
Optimatum ac nostrorum fidelium solertia Imperii nostri, quoniam venit ad no-
stræ sublimitatis excellentiam Richbertus venerabilis Abbas ex Monasterio S.
Eugendi Jurenfis in civitate Remis apud S. Remigium, unâ cum Abbate Dot-
tone & Comite Adalardo, quos antea direximus ad suum præfatum Cœnobium
ad discernendas & inquirendas rationes, quas ipse habebat & Gedeon Archiep.
Vesontionensis, de (b) Cella in qua corpus B. Lupicini humatum jacet; hu-
militerque & adclinè supplicando petiit cum suis Monachis ut eis concedere-
mus & confirmaremus præcepto nostre auctoritatis rectitudinem, quam se ostendit
habere ante nostrorum præsentiam Legatorum, in prædicta Cella. Cujus peti-
tioni assensum præbentes, suam mansuetudinem humilitatemque videntes,
C præcipimus ut nullus Dux, Marchio, Comes, Vicecomes, vel aliquis Mini-
sterialis ipsam Cellam subtrahant à jam dicto Monasterio S. Eugendi; neque
Monachis ibi deservientibus aliquam molestiam neque damnitatem inferre præ-
sumant: sed sicut temporibus præcorum Patrum vel Sanctorum (ut à multis di-
dicimus) unanimes sive consortes fuerunt in silvis exartandis & terris laboran-
dis, ita sint à præsentī & in futuro focii in prosperis & in adversis. Neque ergo
aliqua persona ab hac die & deinceps lites inferat Monachis de prænomina-
ta Cella, suisque appendiciis. Et donamus ad præfatum locum Condatiscensem
silvam quæ vocatur Juris, à termino bracioli aquæ vocabulo Orba, & in ipsa
contra terminationem Nigri-Montis, sicut pendet aqua; & in ipsa contra ubi
D aqua in foveam intrat, usque in Alpes, usque in viam quæ venit per mediam
Ferrariam, sicut aqua currit quæ vocatur Serrona, usque ad Brunnum-Betus;
& à Brunnum-Betus usque ad Salcimanam; & à Salcimana ad Betus-nocivum;
& à Betus-nocivum ad tertiam partem Escalon, sicut ab ipsa jam dicta Orba par-
tibus Occidentalibus venit in Calmibus Merrenses vocabulo, usquequò per-
veniat in planiciem Parrochiæ Segonciacensis. Et ut hæc nostra corroboratio-
nis auctoritas plenior in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subter
firmavimus, & annuli nostri impressione signavimus.

Signum Caroli serenissimi (c) Augusti.

Hrodmundus Notarius ad vicem Cancellarii recognovi.

Datum ii Kal. Octobris, anno (d) xxiii regni Caroli piissimi. Actum Remis
civitate apud S. Remigium.

(a) Illud Diploma, quod à Perardo, Chiffetio
& Coitino tribuitur Carolo Magno, Carolo ejus
nepoti tribuendum esse probant Innotatio Calvo
familias, locus dati Diplomatis, atque etas Ge-
deonis Archiepiscopi, qui Bernoni Abbati bene-
dictionem Abbatialem imperiis tradidit, ut ob-
servat Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num.
301.

(b) Cella S. Lupicini Laucone sita, duabus leucis
à Condatiscensi seu S. Eugendi Monasterio, haud

dubie pertinebat ad Comitatum Genavensem, qui
ex regno Caroli erat: Vesontio erat ex regno Lo-
tharingi.

(c) Mendosa est Regis & Notarii subscriptio.
Carolus non erat Augustus, nec Hrodmundus Ca-
roli Notarius.

(d) Mabillonius corrigendum censet, anno
xxiii, ut referatur Diploma ad annum 862, quo
Carolus Remes venit, teste Annalista Bertiniano.



Ex Archivis
Monasterii.

Pro Monasterio S. Urbani.

Apud Mabillonium Tomo 3. *Annal. Bened.* pag. 675.

An. 862.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid ad laudem Salvatoris Sanctis ejus conferimus muneris, procul dubio ad salutem animæ & corporis, & ad stabilitatem regni nostri ac collati à Deo honoris proficuum fore credimus omnimodis. Quapropter hortatu salubri dilectæ nobis conjugis Hirmindrudis, ac deprecatione venerabilis Erchanravi sanctæ matris Ecclesiæ Cathalaunensis Episcopi, cum consensu unanimi ac concordia voluntate parique intentione, pro absolutione nostrorum peccaminum tractavimus ædificare B pariter in honore sanctæ Trinitatis de novo Monasterium sub religione Monastica consecrandum, in quo corpus sancti Urbani Romani Pontificis cum honore congruo reconditum veneratur, ad salutem animarum nostrarum ceterorumque fidelium Christianorum. Idcirco prompto animo & alacri mente delegamus ad supplendam nostræ salutis devotionem quasdam res nostræ proprietatis in pago Pertenfi, in villa quæ vocatur Witriniacus, id est Ecclesiam unam ex fisco nostro, quam Hugo jure beneficiario visus est habuisse, cum omnibus ad eam pertinentibus, terris cultis & incultis, pratis, silvis, molendinis, mancipiis utriusque sexus, vel quicquid ex ratione sancti Stephani ibidem olim visum est extitisse cum terris & mancipiis; & in Pifione villa similiter unâ cum terris & mancipiis; quidquid etiam in eadem villa ex fisco nostro Tonantia Albericus C fidelis noster in beneficium cognoscitur habuisse, id est sortes quatuor & dimidiam cum mancipiis desuper commanentibus, vel ad easdem iuste pertinentibus, terris cultis & incultis, pratis, silvis & molendinis, aquis aquarumve decursibus, exitibus & regressibus, omnibusque legitimis exterminationibus. Concedimus etiam inibi quidquid de rebus & mancipiis ex parte fisci nostri Pontigonis in eodem pago Pertenfi super fluvium scilicet Olomnam in loco, qui Forensis-curtis dicitur, & in Normari-curtie situm esse noscitur: super ipsum quoque fluvium silvam ex una parte Gundum-montem vocatam, ex altera verò Loutmontem nuncupatam, prata quoque ac terras inter has duas silvas de fisco nostro sitas. Quicquid etiam in Comitatu Blesensi in locis denominatis, id est in villa Castellionis & in Vallis & in Raugis-curtie sive etiam in Carmis, continens D in terris & mancipiis esse, & ad ipsum fiscum rationabiliter pertinere cernitur, eidem Episcopo secundum præfixam petitionem concedimus. Conferimus etiam ad supradictam mentis nostræ devotionem supplendam in supradicto pago Pertenfi in villa, quæ vocatur Summus-rivus & Normari-curtis, res quas Drogo Vassallus noster per beneficium nostrum olim visus est tenere: mercatum quoque in jam dicta villa Witriniaco omni ebdomada, præfinito scilicet die, fieri concedimus, ac Monachis ipsius loci largimur, ut quicquid inde ad regii census fiscum persolveri poterit, ad lumen memoratæ Cellulæ jure perpetuo inrefragabiliter persolvatur. Sed quoniam hæc quæ concedimus minimè ad suppletionem illorum Monachorum sufficere posse cognoscimus necessitatis, quia modica & parva videntur, superaddimus quæ restant beneficia suprâ nominatorum fidelium E nostrorum, Hugonis videlicet & Alberici, statim ut aut per concambium commutandi locus evenierit, aut fortè morte præventi fuerint, quò absque interrogatione vel alicujus reassignatione Episcopus memorati Cœnobii recipiat, atque in usus fratrum quæ sunt necessaria administret. Unde hoc magnitudinis nostræ præceptum, salutis animæ nostræ consulentes, prænominatæ sanctæ matri Ecclesiæ & jam dicto ejus Rectori fieri darique jussimus, per quod memoratas res omnes integerrimè delegamus perpetualiter mancandas, ac inviolabiter confirmamus servandas. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subtus eam firmavimus, anulique nostri impressione insigniri jussimus.

Hilдеболдus Notarius ad vicem Hludowici recognovit.

Data vii Kal. Novemb. Indiçt. (a) xi, anno xxiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Pontigone palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda est Indiçtio à Calendis Septembris.

(b) Pontigo, vulgò Pontion, in pago Pertenfi super fluvios Saltum & Brutionem.

Pro Monasterio S. Quintini.

Ex Archivis
huius Eccle-
siae.

Apud Hemeræum in Probat. ad Augustam Viromanduorum, pag. 28.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum enim Ecclesiarum Dei utilitatem super omnes vitæ nostræ actus procurare gaudeamus, fervorūque ejus petitionibus dignanter consulimus, id nobis procul dubio ad præsentis vitæ subsidium, necnon & futuræ remunerationis augmentum minimè profuturum ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia veniens quidam servorum Dei ex Monasterio S. Quintini eximii Martyris Christi, nomine Hildradus, unà cum carissimo nobis Comite Adalardo, qui & Abba præfixi Coenobii, innotuit serenitati nostræ, [qualiter] divini amoris tactus pietate, res quasdam suæ proprietatis ob remedium animæ suæ ad jam dictum Monasterium vellet tradere, & pro his unam villam per consensum sui Abbatis atque fratrum in sua vita duntaxat habendam usu fructuario sumere, eo scilicet tenore, sicut infra plenissimè continetur scriptum. Donat itaque supradictus Hildradus res suæ proprietatis omnes, quas in Osnegio absque lite possidere videtur, cum castriciis, vineis, pratis & omnibus quæ ibidem habere dinoscitur, & mancipiis utriusque sexus, iis nominibus, Arbertum cum uxore sua Berlinde, & filiis Nodelmaro, Hermentico, Yfemberto, Echeardo, Wendilmaro, etiam cum uxore sua Magenilde, & filio suo Angelvaro, atque filia Teugulde; necnon & Agilde cum infantibus suis Galtemaro & Hilduide; Dominica quoque & filia sua Heltrude, ad partem fratrum in eodem Monasterio Dei cultibus inservientium. Et accepit sub prædicto jure pro eisdem rebus villam, quæ vocatur Elintumcortis, cum omni integritate sua iuste & legaliter ad se pertinenti, cum mancipiis verò inhabitantibus; & in Domitionis monte tria sedilia, cum vineis ad se pertinentibus: in vico quoque sediolum unum ad officium peragendum lavandorum vestimentorum, cum gemino lavandario qui in eo habitare videtur: ita ut ab hodierna die de iis utrisque rebus, propriis scilicet & Ecclesiasticis, hospitalis infra claustra, in domo quam ipse volente Deo construxit, juxta quam parva Basilica ædificabitur, tali ordine in perpetuum habitura ædificetur: videlicet ut quotidie pro anima sanctæ recordationis genitoris nostri dompni Ludovici Imperatoris, pro salute quoque nostræ, necnon & pro anima beatæ memoriæ genitricis nostræ gloriose Imperatricis Judit, tum etiam pro incolumitate amantissimæ conjugis nostræ Yrmintrudis, devotissima quoque prole nostra, simulque pro præsentis temporis ejusdem Ecclesiæ Rectore, cujus permisso atque ordinatione hæc devotio agitur: pro Hugonis etiam olim ipsius loci Abbatis memoria, cæterisque senioribus, qui illi multiplicia largiti sunt dona; nihilominus quoque pro expiatione animæ ipsius Hildradi; pariterque ob remedium animarum genitoris ejusdem ac genitricis illius, germanique simul Stephani atque germanæ Jherusalem, usque ad duodecim pauperes suscipiantur, quibus quotidie in eorum alimentis panis unicuique tribuatur unus; cum quo tribus hebdomadæ diebus caro; reliquis autem tribus quadragesimale augatur: de potu etiam pro opportunitate annuæ ubertatis. Ad quos, quia infra claustra erit & locus congruus habebitur, fratres ad officium lavandorum pedum religiosè per singulos dies succedant, quibus devotè lotis, unus eorum sit super hoc omni tempore constitutus, qui & refectionem eorum pro qualitate temporis in die usque ad saturitatem provideat, & cætera quæ de eisdem rebus in eodem hospitali agenda sunt, summo studio ac cautela custodiat & gubernet. Tempore verò Quadragesimæ in Cœna Domini duodecim ibidem pauperes suscipiantur; & eis, ut mos est, victus sufficienter tribuatur, & pro eorum modulo vestimentum. In die autem festivitatis sancti Joannis-Baptistæ jam præfatis fratribus una refectio de eisdem rebus paretur à prædictarum procuratore rerum. Eodem modo centum suscipiantur egeni, & usque ad saturitatem cibo potuque satientur. Et si fortè evenierit ut aliquis prædictorum fratrum infirmitate gravatus, aut paupertate attenuatus, de suo, unde necessitatem corpoream supplere

An. 863.

valeat, habere nequiverit, ad habitandum ibi ei locus paretur opportunus : & A
frater, qui super hoc constitutus erit, omnem ei corporeæ necessitatis curam,
quamdiu aut convaluerit, aut fortè defecerit, inferre contendat. Quòd si pro-
pitio Deo fertilitas anni uberrima fuerit, & absque hiis quæ præmissa sunt ali-
quid superfuert, in providentia dispensatoris erit ut hoc ipsum diligenter ad
fratres referat; ut ad eorum justum & providentiam cuncta in simile religiosita-
tis ac misericordiæ fideliter distribuatur opus; ita duntaxat ut nullus in reli-
quum tempus Abbas aut ejus villicus de eisdem rebus quidquam aliter usur-
pando vendicat; sed tantum cum consensu ejus: & sæpe dictis fratribus eadem
ordinare ac jure, ut præmissum est, dispensare liceat. Super quo obnixè petiit
nostræ auctoritatis scriptum fieri, per quod ejus decretum ac ædificium institu-
tum æternaliter possit inconcussum manere, & inviolabiliter conservari. Hujus B
petitionem, deprecante memorato Adalardo Comite, pro voto suscipientes,
hoc magnitudinis nostræ scriptum illi fieri iussimus, per quod decernimus & in-
violabiliter confirmamus, quatenus ejus institutio, ex hiis utrisque rebus, sicut
suprà plenissimè continetur, inserta, omnibus temporibus improfanabiliter con-
servetur, firmiterque roborata jure perpetuo inconcussa permaneat. Ut autem
hæc nostræ roborationis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia
tempora obtineat vigorem, annuli nostri impressione subter eam iussimus sigil-
lari.

Hildeboldus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data pridie Idus Januar. Indictione undecima, (a) anno XIII regnante Carolo
gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio in Dei nomine feliciter. Amen. C

(a) Corrigendum, anno XXIII.

CLXXXI.

Pro Monasterio Vabrensi.

Ex Chartu-
lario hujus
Ecclesiæ.

Ex Probationibus novæ Hist. Occitanie, Tomo 1, pag. 110.

An. 853.

* locis

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. [Franco-
rum (a) & Longobardorum ac Patritius Romanorum]. Maximum regni no-
stri in hoc augere credimus munimentum, si beneficia opportuna * loca Ecclesiæ D
benevolâ devotione concedimus, hæc Domino protegente stabiliiter perdu-
rare confidimus. Igitur notum sit omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus,
Vicecomitibus, Vicariis, Centenariis, Judicibus, seu omnibus fidelibus, præ-
sentibus scilicet & futuris, qualiter vir venerabilis Comes (b) Raimundus ex
Monasterio, quod ipse novo opere jure proprietario à fundamento in honorem
Domini Dei ac Salvatoris nostri Jesu-Christi, seu sanctæ semperque Virginis
Mariæ & sancti Dionysii præcellentissimi Martyris, seu aliorum Sanctorum ædi-
ficavit in loco nuncupante Vabro, in pago Curiense citra lympham Dordoniam,
ad nostram accessit clementiam, & prædictum Monasterium, cum omnibus re-
bus & ornamentis Ecclesiæ suæ, appendiciis vel adjacentiis, in manibus nostris
plenissima deliberatione visus est delegasse; & ipsum sanctum locum sub nostra E
defensione atque dominatione ad regendum nobis visus est tradidisse. Idcirco
ad ejus petitionem talem pro æterna retributione beneficium ad ipsum sanctum
locum visi fuimus indulgisse; vel in Ecclesiis, vel locis, vel agris, seu aliis pos-
sessionibus ipsius Monasterii, quas moderno tempore per nostram donationem
ac confirmationem seu cæterorum fidelium justè possidere videtur in quibuscumque
locis, quicquid ibidem propter divinum amorem collatum fuit, quæque etiam
deinceps in jure ipsius sancti loci aut per nos aut per alios voluerit divina pie-
tas augeri, præcipientes jubemus atque anathematizamus ut nullus Comes,

(a) Delenda hæc verba, quæ temerè inserta sunt.

(b) Raimundus Comes Tolosanensis Vabrense Monasterium condidit in pago Ruthenensi ad Dor-
doniam fluvium ad expiendos Adalgasium Abba-
tem & Monachos Palnatenses, qui, anno 849
everio à Nortmannis Monasterio, & multo tem-
pore exules, tandem ad Raimundum ejus invitatu
confluxerant, ut narrat Agius Vabrensis Abbas in

Epistola de origine hujus Monasterii, apud Catal-
lum lib. 1. Comitum Tolosanorum pag. 69. Prima-
rias Raimundi litteras refert idem Catalus. Dicitur
facta cessio in Idus Novembrii, anno XXIII regnante
Karolo Rege. Quibus litteris subiungunt primo loco
Raimundus Comes & uxor ejus Bertrix, reique
eorum filii, Bernardus, Fulgandus & Odo; &
post eos Elisachar Ruthenensis Episcopus, Bego
Vicecomes, alique.

A nec Episcopus, nèque Abbas, aut ullus judiciaria potestate præditus ad causas audiendas vel fredas exigendas, aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, nec homines ipsius Monasterii, tam ingenuos quàmque servos, qui super terram memorati Monasterii residere videntur, distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones perquirendas, aut ullum omnino censum inquirendum, ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præsumat. Sed hoc ipse Abbas vel successores sui aut Monachi memorati loci, præsentibus scilicet & futuri, propter nomen Domini sub integrâ immunitatis * nomine, absque cujusslibet inquietate aut contrarietate, valeant dominare, & nulli unquam homini pro qualicumque re nullum omnino censum audeant impendere; sed ipsum sanctum locum sub nostra defensione atque dominatione volumus constare. Statuentes ergo atque jubentes ut neque vos, neque juniores seu successores vestri, vel quilibet ex judiciaria potestate in Ecclesiis, locis, vel agris, seu reliquis possessionibus superscripti Monasterii, vel de omnibus, quæ superscripta sunt, nunquam ullo tempore præsumatis. Sed quod propter nomen Domini æterna remuneratione ad jam fatum Monasterium indulsumus, perpetuis temporibus proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione superscriptus venerabilis Adalgisus Abba vel successores ejus de hac luce ad Dominum migraverint, qualem meliorem & nobis per omnia fidelem ipsa sancta congregatio de superscripto Monasterio aut qualicumque loco voluerint eligere Abbatem, qui ipsam sanctam congregationem secundum Regulam S. Benedicti regere valeat, per hanc nostram auctoritatem & præmissam indulgentiam [licentiam] habeant, & ubicumque voluerint ordinari, aut ipsi aut Monachi ipsorum, vel à quolibet Pontifice; ex præcepto & consensu nostro potestatem habeant; quatenus ipsis servis Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis ac conjuge proleque nostra, & stabilitate totius regni à Deo nobis commissi vel conservandi hæcenus Domini misericordiam exorare delectet.

Signum Caroli Regis.

Adalgarius Notarius scripsit ad vicem Gosleni.

Data xiv Kal. Augusti, Indiæ. (a) x, anno xxiv regnante Karolo Rege gloriosissimo. Actum Parisius civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, Indiæ XI.

CLXXXII.

D

Pro Monasterio Elnonenſi.

Ex Charta
viro Elnonenſi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 167.

An. 863.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum locis Deo dicatis & sanctis ejus vel nova dona concedimus, vel vetera confirmamus, mercedem à Deo, cui hæc conferimus, & à quo ea accepimus, in æterna beatitudine nos credimus recepturos. Proinde ergo cognoscat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque diligentia, necnon & futurorum, quod ad gloriam nominis Dei, & reverentiam B. Amandi Confessoris, quem intercessorem habere cupimus, ad sacrum altare ejusdem omnipotentis Dei & venerabile sepulcrum præfati Confessoris ex Monasterii facultatibus delegamus, hoc est, in pago Bracbandinſi in villa nuncupante Alanio, mansa integra xviii, cum bunuariis xii, cum mancipiis ibidem pertinentibus, sive commanentibus, & quidquid ad ipsum locum pertinet; & in alio loco in ipso pago, in villa nuncupante Neonſo, mansa integra xxii, cum bunuariis xii, cum omnibus servitoribus ibidem aspicientibus, sive desuper residentibus, seu quicquid ad ipsam villam respicit: & in Diptiaco mansum unum cum vitreario Baldrico: & in Barisiaco mansum dimidium cum ipso vitreario Ragenulfo, cum uxoribus & infantibus eorum; necnon & illum alodem, quem Rogdo tradidit ad sepulcrum S. Amandi, hoc est, in villa Leziacas mansum dominicatum cum ædificiis & terris & silvis & pratis, cum vineis, cum servitoribus vi, quidquid ibidem habuit: & in alio loco in villa nuncupante Baliolo, omnem medietatem tam in ædificiis quàm in terris, & silvis, & pratis, & manſos vi, cum hominibus ibidem aspicientibus; & in Witiconia mansionilem unum; & in Culbraco mansionilem unum, cum omnibus mancipiis, seu terris, sive silvis ad eosdem

Tome VIII.

Eccc ij

manfioniles pertinentibus, five defuper refidentibus: & in Nivella manfos in- A
tegras VI, cum filva ibidem appendente, ubi manent homines defuper XII. In
his memoratis locis cum omni integritate ad ipfa loca pertinenti, five in Ec-
clefiis, five in filvis, vel in molendinis, necnon & in terris aut mancipiis, quic-
quid ad ipfa loca fuperius nominata pertinent vel refident, omnia damus, tra-
dimus, & in perpetuum ad luminaria Ecclefie memorate & reliqua ornamenta
cunctorum temporum decurfu proficiendo deferviant. Unde hoc praecllentiae
noftre praeceptum fieri juffimus, per quod fpecialiter decernimus atque jube-
mus ut memorate res ad nullos alios ufus à quolibet Reftore fubtrahantur, fed
in noftre eleemofyna & ad pofteritatis noftre falutem in praefenti noftre confi-
tutione permaneant. Et ut haec noftre auctoritatis largitio plenior & incon-
vulfam in Dei nomine femper obtineat vigorem, & certius credatur, manu B
propria fubter eam firmavimus, & anuli noftri impreffione roborati juffimus.

Signum Karoli gloriofiffimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data XII Calendas Octobris, Indictione XI, anno XXXIII regnante Carolo glo-
riofofiffimo Rege. Actum Monafterio S. Amandi in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXXIII.

Pro Ecclefia Rotomagenfi.

Ex Autographo.

An. 863.

IN nomine fanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si peti-
tionibus Sacerdotum Chrifti, quas nobis pro utilitatibus ac neceffitatibus Ec-
clefiarum fibi commiffarum infinuaverunt, benignitatis afenfum praebentes, ef-
ficaci intelligentia excipimus, Regiae celfitudinis opera frequentamus; ac per
hoc facilis nos aeternae beatitudinis gloriam adepturos omnino confidimus. Ita-
que notum fit omnibus fanctae Dei Ecclefiae fidelibus & noftis, praefentibus at-
que futuris, quia reverendus vir Wanilo Rothomagenfis Ecclefiae Archiepifco-
pus ad noftam humiliter accedens fublinitatem, inter alia Ecclefiae fuae expen-
dia five excidia nobis omnino notiffima, fuffegit cartarum instrumenta, feu te-
ftamenta rerum Ecclefiae fuae pertinentium penitus incendiis deperiffe, & af-
portatione feu abfumptione perditionis omnimodis confumpta fore. Qua de re D
fuppliciter exoravit manfuetudinem noftam ut auctoritatis noftre praeceptum
fieri juberemus, per quod ipfe & fucceffores ejus res omnes fuae fanctae Sedi,
in honore fanctae Dei genitricis femper Virginis Mariae fanctique Petri Apoftolo-
rum Principis, almique Audoeni ceterorumque Sanctorum ibidem quiefcentium
fundatae, pertinentes, omnimodis fine cuiufpiam inquietudine Ecclefiaftico jure
tenere poffint, ac dominando poffidere. Nos denique rationabilem ejus rogatio-
nem clementer audientes, praecllentiae noftre testamentum hoc praeceptionis
fieri juffimus, quod alio nomine pancarta appellatur, per quod ftatuimus atque
firmamus ut omnia Monafteriola & Cellas, fimulque & alias villas, cunctasque
res per diverfas provincias & pagos fitas, & diverfa territoria cum familia
utriusque fexus memorato fagro loco pertinentia, omnia videlicet, quae praefata E
Rothomagenfis Ecclefia vifa fuit quieto ordine poffidere, quando primum Nort-
mannica vaftatione ipfa civitas cremata eft, vel quae poftea ob mercedis noftre
emolumentum eidem Ecclefiae pia collatione reftituimus, vel quae à fidelibus
fanctae Dei Ecclefiae addita funt, & ipfe honorandus vir Wanilo Archiepifcopus
& fucceffores ejus perpetuis temporibus Ecclefiaftica & Pontificali dominatione,
abfque teftium receptione, integre teneant, noftaque confirmatione, veluti
nihil memoratorum instrumentorum deperierit, fine cuiufpiam illicita repeti-
tione aut praefumptionis invafione temeritatique minoratione, juxta Canonicam
inftitutionem ordinent atque difponant in voluntate Dei ad utilitatem & ne-
ceffitatem five honeftatem memorati reverendi loci & fervorum Dei ibidem
Domino famulantium, eique immotabili religione cum ipfius adjutorio ac-
ceptabiliter fervientium. Ut autem haec altitudinis noftre testamenti auctoritas
ab omnibus Dei & noftis fidelibus praefentibus ac futuris temporibus melius
credatur, & diligentius femper & ubique impraevaricata confervetur, de anulo
noftro fubter eam fecimus figillari.

A Actum Vermerigia palatio nostro. Datum (a) ii Nonas Novembris, anno xxiiii regnante domino nostro Karolo gloriosissimo Rege, in Dei nomine feliciter. Amen.

Signum Fulconi Comiti. Signum Hadoino Comiti. Signum Gerardo Comiti. Signum Berengario Comiti. Signum Hursioni. Signum Heireveo. Signum Odrico. Signum Rodano. Signum Hildebodo. Signum Bertrano. Signum Adrevaldo. Signum Leutberto. Signum Bavoni. Signum Rorgarii vassii Dominici. Signum Herluino Comiti.

Anscharius Notarius iubente Comite Palatii scripsit & subscripsit.
Adalbertus. Genardus. Odo. Bertuip.

B (a) Sic legitur in priori Exemplo; in Authentico hoc exesum est. In alio Exemplari, iv Nonas.

CLXXXIV.

S. Germani Autissiod. Monasterio quasdam commutationes confirmat.

Ex Tabu-
lario Iuyus
Monast.

Apud Abb. Lebeuf in Prob. Hist. Autissiod. pag. 5.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus servorum Dei benignum assensum præbemus, regiæ celsitudini operam damus, ac pro hoc in futuro mercedem à perpetuo Iudice expectamus. Proinde notum esse volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia Monachi S. Germani Autissiodorensis Monasterii humiliter petiverunt ut commutationes sibi opportunas auctoritatis nostræ præcepto confirmare dignaremur, ne videlicet in posterum ullam inquietudinem pro hoc perpeti compellantur. Si quidem, sicut in commutationibus eorum insertum habetur, acceperunt Riconorum villam xvi mansos habentem à Conrado Comite propinquo nostro in pago Autissiodorensi de filco, quod ei per præceptum nostrum ad proprium donavimus, & ipse conjugi suæ Valdradæ in dotatium concessit. Pro hoc ipsi donaverunt * Modolaium villam, quam nos eis per nostræ auctoritatis præceptum in eorum stipendium condonavimus: necnon & in * Acliniaco villa mansos tres cum duobus molendinis & piscatione ad integrum à Lothario carissimo filio nostro atque ejusdem loci Abbate acceperunt; & super Bellicam mansum unum, & in Sidiliaco mansum unum. Pro quibus ipsi dederunt * Corbeliis mansum unum, & in Aliento mansum unum, & in Villa-nova mansum unum & dimidium, & in * Abundiaco mansum unum, & in Baudiliaco mansum unum. Quorum suggestioni clementer annuentes, præcipientes jubemus, & jubendo confirmamus ut istæ commutationes perpetualliter, sicut nunc gestæ sunt, ita permaneant; quatenus à nemine successorum nostrorum violari aut inquietari ullo modo valeant. Ut autem hæc præcellentiar nostræ confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & de anulo nostro eam sigillari fecimus.

E Datum iv Nonas Decembris, Indictione xii, anno xxiiii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Autissiodori in Dei nomine feliciter. Amen.

CLXXXV.

Quædam prædia in pago Vulcaffino concedit Ecclesiæ S. Dionysii.

Ex Auto-
grapho.

Apud Felibianum in Probat. Abb. S. Dionysii, pag. 74.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum enim locis divino cultui mancipatis aliquid rerum nostræ proprietatis largimur, ob id nobis præmia à Deo rependi æternæ remunerationis non diffidimus. Igitur noverit universalis sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, presentium scilicet & futurorum religio, quia nos ob animæ remedium quasdam nostri juris reclus B. Dionysii eximii atque magnifici Martyris Christi partibus, consentiente Nivelongo Comite, contulimus sanctorum duntaxat ibidem Deo servientium fratrum ulsibus perhenniter profuturas. Hæc siquidem reclus videntur esse

Eccc iij

sita in pago Vilcasino in loco qui dicitur Pontisfaræ, quæ determinantur ab una A fronte per vico publico, ex altera verò fronte & uno latere, terras sancti Georgii Calensis Monasterii, & ab altero latere fluvii Isaræ: id est quicquid infra has terminationes contineri videtur, quæ etiam noscuntur hæcenus attingisse Comitatu Vilcasinensi. Unde hoc nostræ auctoritatis scriptum memorato sanctæ Monachicæ religioni dedito loco, sanctisque præbatis fratribus inibi Christi obsequiis dignè famulantibus dari fierique iussimus, per quod prætaxatas reculas infra jam dictas terminationes notissimas, cum medietate ipsius portus, necnon etiam integritatem mercati ibidem per singulas ebdomadas ex more confluentis, ditioni præscriptæ Ecclesiæ perhenniter mancipandas decernimus, & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter transfundimus, & regia liberalitate confirmamus: eo videlicet pacto, ut his earumque sumptibus B legaliter Cellarius fratrum proprio regimine & gubernatione utens, pro nostri nominis memorabili honore atque amore, annis singulis festivitate sancti Clementis Martyris, quæ evenit viii Cal. Decembris, præscriptis sanctis fratribus prandium omnium victualium vitæ eorum competentium plenissimè affluens subministrare non differat. Ut autem hæc nostræ auctoritatis largitio plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi & subscripsi.

Data iv Kal. Febr. Indiç. xii, (a) anno xxiv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen. (b) C

(a) Similes notæ Chronicæ habentur in confirmatione honorum Monasterii S. Germani Autisiod. facta in Conventu Pitulensi, edita Tomo 2 Spicil. pag. 588. Anno ab Incarnatione Domini mcccxiv, Indictione xii, anno verò regni gloriosi Regi Karoli xxiv, postis notis diversarum provinciarum & urbium Gallie Presulibus in loco qui Pissas vocatur, quò nos generalis necessitas traxerat institum-

di munitiones contra Normannos; quò etiam pro regni statu confirmando Regia nos Præceptio evocavit; adierunt nos Legati Monachorum S. Germani Autisiod.ensis Monasterii, quibus præfati memorati Regis filius venerabilis Abbas Hlotharius &c.

(b) Edidit quoque Dubletus in Hist. Abb. S. Dion. pag. 801.

CLXXXVI.

Ex Autogra-
pho.

Pro Monasterio (a) Arremarensi.

Apud Sammarthanos Tomo 4 Gallie Christ. pag. 79.

An. 864.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Cùm Ecclesiarum Dei honorem & stabilitatem procuramus, fervoremque ejus iustis petitionibus obtemperamus, ad præsentis vitæ cursum felicius transigendum, necnon etiam ad æternæ remunerationis præmium id nobis profuturum non diffidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia veniens carissimus avunculus noster (b) Radulphus Comes, humiliter petiit magnificentiam nostram (divino ductus amore) quatenus sanctis fratribus sub Monastico ordine in Cellula quæ Dervus vocatur super fluvium Barfan, à quodam viro religioso, Adremaro nomine, quondam E initiata, atque in honore B. Petri Apostolorum Principis fundata, Christi obsequiis militantibus liberalitatis nostræ gratiâ conferremus stirpes vel, ut vulgò dicitur, exartes quosdam, quos ex rebus Tricassinensis Comitatus ipsi proprio labore de heremo ad agriculturam perduxisse noscuntur. Siquidem res ipsæ his conlateralionibus determinantur, id est ex uno latere fluvio Barfe vel Barsith, ex altero sylvæ * Clarascense; ex una fronte stirpe eorumdem Monachorum, & ex altera sylvæ communi, ex potestate S. Petri de Valleclusa vel S. Lupi: infra has conterminationes constat habere ejusdem territorii in longitudine perticas cxx, & in latitudine lx. Cujus petitionem ratam animæ nostræ & salutiferam cognoscentes, lubenti animo suscepimus, & placabiliter eidem adquevimus. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum, ob æternorum remunerationem præmiorum, memoratis sancti fratribus fieri darique iussimus, per quod præfixas

* Clercy

(a) Editum est quoque à Camuzato in Antiquitatibus Tricassinis fol. 284 verso.

(b) Radulphus frater erat Judithæ matris Ca-

roli Calvi. Dicitur etiam Adoni avunculus Caroli, Consiliarius primusque palatii. Vide Tomura nostrum vii, pag. 55.

D

A res omnes ad eorum duntaxat necessarios subministrandos usus liberalitate regia conferimus, atque ad habendum firmissimo jure & pro libitu eorum ordinandas presenti auctoritate confirmamus; quatenus illarum sumptibus sustentati, nostri nominis memoriam in sacris orationibus frequentare non desinant. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat vigorem, anuli nostri impressione subter eam jussimus sigillari.

Gauzlenus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Datum (a) Id. Martii, Indiç. xii, anno xxiv regnante Carolo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Camuzatum, Idibus Maii.

B

CLXXXVII.

Pro Monasterio Arremarensi.

Apud Sammaritanos Tomo 4 Gallie Christ. pag. 78. col. 1.

An. 864.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si sacrosanctis locis divino cultui mancipatis, ibidemque Deo famulantibus reverendis viris adfensum nostræ amplitudinis, secundum quod ipsi petierint, vel neceffe habuerint, clementer præbemus, regiam consuetudinem exercemus, & divini numinis gratiam ob hoc facilius nos adepturos Christo propitio non dubitamus. CItaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet atque futuris, quod carissimus nobis atque satis dilectissimus Odo vir illuster Comes ad nostram accedens serenitatem, innotuit qualiter tempore prædecessoris sui Aledranni quondam fidelis Comitum nostri ex Comitatu Tricatlino per licentiam reverendi Pontificis Tricassinæ civitatis Adalberti & ejusdem prædicti Aledranni, quidam religiosorum virorum Adremarus reverendus Dei Sacerdos, in eodem pago, & in silva quæ dicitur Dervus super fluvium Barfan, petierit sibi locum & licentiam dari exartandi sive concidendi atque emundandi sive procurandi tanti spatii terram ad ædificandam ibi Cellam cæteraque ædificia, vel laborum fructus circa excolendos, quæ per gyrum undique in terram arabilem & silvam cingitur, perticarum ancingarum in longitudine D quingentarum, in latitudine ducentarum viginti. Unde obtulit unâ cum ejusdem loci reverendis viris auctoritatem privilegii Episcopalis servandam, eorumdem ac venerabilium manibus subter roboratam, atque ejusdem Aledranni scripto firmatam. Sed pro integra firmitate petiit celsitudinem nostram ut idem privilegium nostræ auctoritatis præcepto plenius confirmare dignemur. Cujus ergo exaudibiles preces clementer excipientes, hoc auctoritatis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut, sicut in eodem privilegio plenius latiusque continetur, sic nostris ac futuris temporibus firmiter inviolabiliterque maneat inconvulsum; eo videlicet modo, ut post excessum ejusdem venerabilis patris Adremari potestatem habeant superstites ejus qui fuerint ex sese ejusdem loci præstituendi atque eligendi sibi secundum Regulam S. Benedicti, absque alicujus Comitum interrogatione, salva Monasticæ Regulæ auctoritate, ad consensum proprii loci Abbatem. Et annis singulis volumus, sicut in eorum privilegio continetur, ut partibus Comitum, quia de suo jure ipsæ res quondam fuisse noscuntur, in festivitate S. Petri argenti denarios xx ejusdem loci Abbas perfolvat, remota omni inquietudinis contrarietate vel obpugnatione. Et ut hæc munificentia nostræ auctoritatis firmitior habeatur, & per ventura tempora diligentius à Dei fidelibus conservetur, de annulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data vii Cal. Maii, (a) Indiç. iii, anno xxiiii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Adrinacio palatio regio.

(a) Corrigendum, Indiç. xii.



CLXXXVIII.

Pro Adroario fidei suo.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 864.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos multiplicibus donis & honoribus ingentibus honorare atque sublimare; & cupimus fulciri. Proinde morem parentum, Regum videlicet predecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Adroario nomine, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ejus juris potestatem liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam presentium quàm & futurorum, quia concedimus eidem fidei nostro Adroario ad proprium quasdam res juris nostri sitas in pago Narbonense; villam Airolas cum suis fines & termines, & cum ipsa Ecclesia ibidem sita in honore S. Adriani, & cum ipsa silva Montederno; & ipso monte quem vocant Monasterium cum silva Bitoranda usque ad Riotaraciaco, & usque ad Petraficta inter Redense & Narbonense; & in villare Pereto ipso fisco, & in villa Calci castello ipso fisco. Igitur ita confirmando memoratas res cum omni integritate & earum appendiciis, cum ipsa Ecclesia, cum domibus, edificiis, terris, vineis, pratis, silvis, pascuis, farinariis, aquis aquarumve decursibus, vel etiam quicquid ad supradictas res pertinere videtur, prædicto fidei nostro Adroario ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius solemniter * dominatione transferimus: ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore exinde pro sua utilitate adque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam & firmissimam in omnibus abeat potestatem faciendi, tam donandi quàm vendendi, seu commutandi, necnon etiam heredibus relinquendi. Et ut hec nostræ largitionis ac * dominationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & de annulo nostro assignari jussimus.

* donatio-
ne* donatio-
nis

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Folchricus Notarius ad vicem Hludowici recognovit & subscripsit.

Data x Kal. Junii, Indictione xii, (a) anno xvi regnante gloriosissimo Karolo Rege. Actum apud Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Vaissetius, qui illud Diploma ex Autographo edidit in Probationibus Historiæ Occitanicæ, Tomo 1, pag. 106, legit anno xxi, sed scriptum est anno xvi. Porro neuter annus convenit cum Indictione xii; atque ideo puto corrigendum anno xxvi.

& à Librario per officiantiam omisum esse numerum x. Sic Præceptum illud referendum est ad annum Christi 864, & primus regni Caroli annus repetendus ab anno 858.

CLXXXIX.

Pro Monasterio S. Germahi Autifliodorensis.

Ex Chartulario ejusdem Monasti.

Apud Petrum Delalande in Supplementis Conciliorum Gallicæ, pag. 177.

An. 864.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fervorum Dei, quas nobis pro suis necessitatibus insinuaverunt, benignum assensum præbeamus, Regiæ præcellentiæ opera imitatur, ac per hoc æternæ beatitudinis gloriam facilius nos adepturos non dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia Monachi Monasterii S. Germani, cui Deo auctore dilectus filius noster Lotharius Abbas præesse cognoscitur, ad nostram simul cum consorte regni nostri Irmintrude accedentes sublimitatem, humiliter petierunt ut quasdam villas ex eadem Abbacia usibus eorum deputatas, perpetua lege habendas, auctoritatis nostræ præcepto concedere & confirmare dignaremur. Quorum petitionem clementer nos audisse, & libenter excepisse, omnibus Dei nostrisque fidelibus notum esse volumus. Sunt autem hæc nomina earundem villarum

E

A villarum (a) &c. Res quoque quas dedit (b) Airmarus vir nobilis ad stipendium pauperum, seu matriculariorum, quos Nonnones vocant, hoc est in (c) Nigantio, & in Lagunis, seu Linerulis, vel Ferrulis. Item ad Hospitale pauperum Vendosa, Calmacus, & in Varziaco mansum unum, in Vagrado mansum unum, in Creto mansum unum, in Crianfo mansum unum, peregrinorum susceptioni deputata. Has denique res cum familia & omni alia integritate, usibus & stipendiis memoratorum fervorum Dei, sine aliqua subtractione vel minoratione, perennibus temporibus habendas, altitudinis nostrae testamento hoc constituimus & confirmamus. Ordinamus etiam atque constituimus ut de ipsis rebus, quas boni homines nuper eidem Monasterio pro eleemosyna contulerunt, Praepositus vel Decanus ejusdem loci per quadraginta dies in anno, in festivitibus Sanctorum, benedictiones fratribus praeparat, sicut & in alia carta vel praeepto nostrae altitudinis continetur. Praecipientes autem jubemus, & jubentes confirmamus ut nulli Abbatum ejusdem loci, aut cuilibet alteri personae liceat ex praescriptis omnibus rebus aliquid in alios, praeterquam constituimus, usus redigere, aut retorquere, aut alicui habendum conferre, neque censum, aut honorem, aut dona quaelibet, vel pastos ab eisdem servis Dei ullatenus praestumat requirere. Sed quicquid exinde fieri potest, juxta quod praescriptum est, regulari administratione usibus & utilitatibus eorum, auctore Deo, omnibus habeatur temporibus. Interea volumus & confirmamus ut quilibet de saeculo in idem Monasterium ad regularem conversationem agendam, favente Deo, venientes, ex possessionibus suis obtulerint, sive contulerint, vel alii quicumque hominum, sicuti eorum voluntas & collatio facta apparuerit, sine rectorum ejusdem loci aliqua immutatione inviolabiliter semper perseveret atque permaneat. Ut autem praecellentiae nostrae confirmatio meliorem semper in Dei nomine obtineat firmitatem, manu nostra eam subterfirmavimus, & de annulo nostro sigillari fecimus.

Datum XII Kalendas Julii, Indictione XII, anno XXIV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pistas in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Omittuntur hic villarum nomina: omittuntur etiam in hujus Praecepti Confirmatione facta ab Episcopo in Conventu Pilenfi, quam edidit idem Petrus Delalande: sed memorantur in eadem Confirmatione vulgata ab Acherio Tomo a Spicilegii pag. 188. Hujus Confirmationis tale est initium: Anno ab Incarnatione Domini DCCCLXIV, Indictione XII, anno vero regni gloriosi Regis Karoli XXIV, positis nobis diversarum provinciarum & urbium Galliae Praesulibus in loco qui Pistas dicitur, quo nos generaliter necessitas traiecit influentium munitione contra Normannos, qui etiam pro regni statu confirmando regia nos praecipio evocavit; adierunt nos Legati Monachorum S. Germani Autissiodorensis Monasterii, quibus praest memorati Regis filius venerabilis Abbas Flotharius, supplicantes ut ad loci sui religionisque stabilitatem ac securitatem perpetuum observandum, de facultatibus ipsius Monasterii eorum usibus specialiter deputatis, decreta nostri auctoritatem emitteremus, ne aliqua deinceps immutandi ea, qua jussu petita & concessa sunt, cuiquam pateret facultas.

(b) Apud Acherium, Herimarum.

(c) Ibid. In Nigrono, & in Lacunis, seu Linerulis & Ferrulis. . . Vendosa cum appendiciis suis, Coliniacus, & in Guarchiaco mansum unum, in Bassa mansum unum cum vineolis, in Vagrado mansum unum, in Valaritis similiter, in Crianfo similiter, in Crepto similiter.

C X C.

Pro Sueffionensi S. Crispini Monasterio.

Ex Charta
rio S. Crispini.

E

Inter Schedas Mabillonii.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Cum enim fidelium nostrorum ratis petitionibus dignanter consulimus, promittimus eosdem erga nostrum fideles obsequium procul dubio reddimus. Igitur noverit omnium sanctae Dei Ecclesiae fidelium & nostrorum, praesentium scilicet & futurorum industria, quia dilectus nobis Diaconus, Fulbertus nomine, ad nostram accedens serenitatem, innotuit qualiter res quondam sibi nostra benignitate largitas, ob animae remedium, fratribus SS. Martyrum Crispini & Crispiniani a die praesente per frumenta cartarum delegasset, suntque sitae in pago* Orcinse, super fluvium Ure; in villa nuncupata Fabrorum-curtis mansa quinque cum mancipiis decem & septem inibi commanentibus, quarumque nomina in traditione adnixa continentur. Idcirco petit humillima submissione magnificentiam nostram, quatenus dignaremur hanc suam largitionem nostrae auctoritatis praeepto mansuram confirmare: qua auctoritate memorati fratres plenius fulti, ad juris illorum

An. 864:

*f. Orcinse
se super fl.
Orna.

Tome VIII.

Ffff

proprieta-
tatem, repul-
sis omnium
circumlatran-
tium retracta-
tionibus ac queri-
mo-
niis, jure fir-
missimo easdem
res valeant pos-
sidere. Cujus pe-
titionem ratam
ac deificam cog-
noscentes, liben-
ti animo suscep-
imus, eique per
omnia acquiescere
dignum duximus.
Unde hoc celsi-
tudinis ac mag-
nitudinis nostræ
præceptum me-
moratis fratribus
fieri darique jus-
simus, per quod
præcipimus atque
firmamus ut, sicut in
cartula suæ tradi-
tionis scriptum
videtur, nemine
inquietante, sed
Domino auxiliante,
securiter firmiter-
que teneant, or-
dinent atque dis-
ponent ipsi
Canonici suc-
cessoresque illo-
rum. Ut autem hæc
nostræ confirma-
tionis auctoritas
firmior habeatur,
& à fidelibus sanctæ
Dei Ecclesiæ melius
conservetur, anuli
nostri impressione
subter eam jus-
simus sigillari.

Hildeboldus Notarius ad vicem Hludowici recognovi.

Data vii Calendas Augusti, Indictione xii, anno xxv regnante Carolo glo-
riossimo Rege. Actum in Monasterio S. Medardi in Dei nomine feliciter.
Amen.

C X C I.

Pro Gandensi Monasterio S. Bavonis.

Apud Miræum in Codice Donat. piarum, pag. 72.

An. 864.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca
divinis cultibus mancipata, propter amorem Dei, eique in eisdem locis famu-
lantes, beneficia oportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ
remuneracionis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ec-
clesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet & futurorum industria, quia
vir venerabilis Noviomensium sine Tornacensium Ecclesiarum Præsul Reinhel-
mus curam ministerii sui gerens, necnon etiam carissimus fidelis noster Adel-
mus Comes, qui & largitu nostro rector Monasterii S. Petri & S. Bavonis, quod
vocatur *Gand*, super fluvium Schald siti, pari devotione ad nostram accedentes
magnificentiam, innotuerunt Canonicos ipsius Cornobii, domni ac genitoris
nostri Ludovici gloriosi Imperatoris, ceterorumque prædecessorum nostrorum
Regum, ex villis suorum usibus delegatis, confirmationis quondam habuisse præ-
cepta, sed nimia infestatione paganorum, nostrisque præpredientibus peccatis, **D**
eadem deperisse, ignique cremata fuisse. Unde humiliter nostram deposcentes
ferenitatem, petierunt denuò memoratis sanctis fratribus nostra benignitate
idem renovari ac restitui confirmationis præceptum, quo irrefragabiliter, nul-
loque inhibente, villis ac rebus ipsius Abbatæ, suorum scilicet usibus à præfatis
temporibus delegatis, liberis deinceps uti valerent, id est, in pago Ganden-
se, in villa quæ dicitur Marka, quidquid ex ratione S. Bavonis ibidem adspi-
cere videtur, & in pago Brachbatense, in villa Uncorminia, similiter cum om-
nibus suis adjacentiis, & in villa Flitherfala, cum omnibus quæ ibidem perti-
nere noscuntur, & in villa Gisingarule, similiter cum cunctis appendiciis suis;
in pago verò Mempisco, in villa Helse, cum omnibus suis appendiciis; & in
pago Cameracense, in villa Colonia quidquid ibidem attinet; in pago quoque
Suessonico, in villa Vaele, medietatem vinearum, & Ecclesia quæ ibi nosci-
tur esse sita; & in pago Medelentense, in villa Solethum quidquid ibidem per-
tinet; in pago etiam Flandrense Illumariscum, vel quidquid ibidem aspicit; &
in Friesinse similiter. Unde anima nostræ salutis consulentes, eorum petitioni-
bus, quia rationabiles satis & salutiferæ visæ sunt, libenter assensum præbuimus,
ac propterea hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum memoratis san-
ctis fratribus fieri darique jussimus; per quod prælibatas villas atque res, sicut
in eorum præceptis plenius continuisse visum fuit, cum omnium rerum ad se
pertinentium summa integritate, confirmamus perenniter eorum usibus famu-
landum, ac nemine inquietante, aut subrahente vel diminvente, sive commu-
tante, non Abbate, nec ulla judiciaria potestate, decernimus jure perpetuo ser-
viendi, & pro eorum libitu vel necessitate atque utilitate ordinanda. Quarum
sumptibus sustentati, uberius pro nobis & conjuge, * caraque cum prole, ac
regni à Deo nobis commissi & conservandi statu & pace, omnipotentis Dei
misericordiam jugis precibus eorundem exorare delectet. Ut autem hæc nostræ

* cara quo-
que prole.

A renovationis atque confirmationis auctoritas majorem in Dei nomine per super-
venientia tempora obtineat vigorem, manu propria hac sub charta confirmavi-
mus, annulique nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Datum v Idus Octobris, Indictione xii, anno xxv regnante Karolo glorio-
sissimo Rege. Actum apud Pettingehem villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCII.

Pro Monasterio Bellilocensi.

B

Ex Chartulario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cum locis An. 864.
Dei cultui, municipatis aliquid conferimus nostri juris, ad præsens transigen-
dum sæculum nos felicius, necnon etiam ad æternæ remunerationis augmentum
divino munere adjuvari confidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ
fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quod san-
ctissimus & valde nobis dilectus Archiepiscopus sanctæ Bituricensis matris Ec-
clesiæ Rodolphus ad nostram accedens serenitatem, petiit & sua Pontificali au-
thoritate exhortatus est, quatenus animæ nostræ salutem consulentes, dignemur
quamdam nostri juris villam, quam ipse hætenus jure beneficiario per nostram
C largitionem obtinuisse visus est, quæ etiam in pago Lemovicino sita est, &
vocatur Camagraciona, fratribus qui sub Monastico ordine in Cellula à se
constructa, vocabulo * Belloloco, dicata in honorem B. Petri Principis Aposto-
lorum, divinis cultibus inservire videntur, nostra munifica liberalitate regia-
que auctoritate largiri, ut per hoc donum & merces nobis maxima apud æter-
num Retributorem appareat, & in eodem loco perpetuis temporibus nostri no-
minis memoriale maneat. Cujus sacratissimam commonitionem & rectam peti-
tionem animæque nostræ salutiferam cognoscentes, æternamque remuneratio-
nem nihilominus perpendentes, libenter suscepimus per omnia, & sereno ani-
mo dignum acquiescere duximus. Unde hoc nostræ auctoritatis præceptum me-
morato loco sanctisque fratribus fieri jussimus, per quod præfatam villam, ad
D supplendos duntaxat eorum usus, in integro cum familia utriusque sexus com-
manente, vel ad eandem legaliter pertinente, ædificiis, omnique supraposito,
terris cultis & incultis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumve excursibus, fa-
rinariis, pascuis, exitibus & regressibus; & omnibus legitimis exterminationi-
bus, omniumque ad se pertinentium rerum mobilium atque immobilium sum-
ma integritate, prætaxatis sanctis fratribus eorumque usibus * obligamus peren-
niter servitutam, & jure legitimo largimur atque contradimus æternaliter pos-
sidendam, & de nostro jure in dominationem ipsius Ecclesiæ solemniter trans-
fundimus, pro eorum voluntate ac necessitate ab eisdem, nemine * ordinationi
eorum inhibente, disponendam; eo scilicet pacto, ut sub proprii Abbatis regi-
mine ipsius villæ sumptibus cooperante Domino sustentati, pro nobis, nostra-
E que amantissima conjuge Irmindrude, gloriosa scilicet Regina, & chara prole
omnipotentis Domini misericordiam ipsius loci incolæ sacris exorare precibus
studeant. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per
tempora supervenientia obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus,
& annuli nostri impressione sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildebaldus indignus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Data xiv Kal. Novembris, (a) Indictione xiii, anno xxv regnante Karolo
gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Inchoanda Indictio à mense Septembri.



Ex Autographo.

Pro Monasterio Solemniacensi.

Inter Schedas D. Claudii Eßiennor.

An. 865. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Cùm enim tuitionis nostræ benevolentiam Ecclesiarum Dei curis impendimus, id nobis ad [præsens sæculum felicius transigendum,] imò ad æternæ remunerationis augmentum proculdubio confidimus profuturum. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, præsentium scilicet ac futurorum, industria, quia veniens vir venerabilis & religiosus, scilicet Bernardus Abbas ex Monasterio, * Solempniacus quod vocatur, in pago Lemovicense sito, in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, sanctique Petri Apostolorum principis, necnon B. Elegii eximii Confessoris fundato, humiliter innotuit magnificentiæ nostræ quòd, præpeditibus facinorum nostrorum meritis, idem Monasterium quondam fuerit Paganorum igne crematum, cum omnibus, quas visi fuerunt habuisse, præceptorum Regum, sive harum cartarum auctoritatibus, per quas res & aliquid donum ad eandem Ecclesiam tradita fuerant. Unde devotè magnificentiam nostram petiit quatenus dignaremur ei nostræ auctoritatis præceptum fieri, per quod vice crematorum præceptorum sive cartarum deinceps securi, nullam patientes inquietudinem, consistere possent. Idcirco hoc munificentia nostræ scriptum, quod [pancharta] verius dici potest, eidem Bernardo sibi que commissa Ecclesiæ fieri iussimus, per quod instituimus liberalitatis nostræ gratiâ, atque firmamus ut hujus auctoritate plenissimè sulti, omnium rerum integerrimam summam, de quibus præcepta regia sive cartas & aliquas auctoritates visi sunt habuisse, deinceps absque ulla inquietudine & imminutione, aut subtractione seu immutatione, legitimo quietoque ordine valeant possidere. Precatus est etiam ut dignaremur ipsum Monasterium & villas sive Ecclesias ipsius sub immunitatis nostræ regia tuitione perpetualiter ad manendum insituere. Ideoque per hoc nostræ auctoritatis præceptum decernimus ac confirmamus ut deinceps tam præfatum Monasterium, quàm etiam villæ omnes sive Ecclesiæ, ceteraque omnia ad se pertinentia sub immunitatis nostræ regia tuitione perpetuis temporibus valeant consistere: & nullus Comes, nullaque judiciaria potestas in eisdem rebus, villis sive Ecclesiis malla tenere, & mansionaticos habere, sive expensas ab eisdem exigere præsumat. Instituius etiam ut memoratus Abbas, dum advixerit, sub Canonica & regulari sibi imposita lege in Primatu, quo nunc stare videtur, permaneat: post cujus obitum habeant Monachi ipsius Cœnobii licentiam ex sese eligendi Abbatem, salvo tamen in his omnibus ad præferendum regio honore: atque ita agentes, Domino auxiliante, pro nobis orare, & feliciter perpetuis temporibus valeant permanere. Ut autem hoc munificentia nostræ scriptum per supervenientia tempora obtineat vigorem, manu propria subter illud firmavimus, & anuli nostri impressione figillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data xviii Kal. Julii, Indiçt. xiii, anno xxv regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Verno palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCIV.

Pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 865. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm enim fidelium regni nostri petitionibus, necnon etiam Ecclesiarum Dei utilitatibus piis affectibus favemus, multipliciter id quoque à Deo nobis remunerari confidimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria, quia venerabilis ac dilectus nobis Abbas Monasterii Turonensis, nomine Ingilwinus, ad nostram accessit serenitatem,

A petiitque ut Hospitale (a) S. Martini apud XII Pontes supra Sequanam prædecessorum nostrorum temporibus statutum, juxta suum assensum ad * Cormaricum Monasterium ipsius sancti Martini potestatis, nostræ auctoritatis præcepto perenniter confirmaremus famulandum; quò Monachi ipsius Cœnobii & ipsum in pristino statu restituant, & pauperes inibi juxta priorem prænitum numerum semper in omnibus victualibus & cæteris studiis fulcirent, atque, quod præcipue eis necessarium instat, ob Paganorum infestationem inibi periculum suæ salutis habere possent. Cujus petitionem rectam & salutiferam cognoscentes, hoc nostræ auctoritatis præceptum memorato Cormaricensi Monasterio sive Audacro, qui eidem loco merito sanctitatis præesse dinoscitur, seu etiam sanctis fratribus inibi Dei obsequiis famulantibus fieri darique jussimus; per quod præcipimus atque firmamus ut præfatum Hospitale jure perpetuo sub pristino statu vel ordine nemine inquietante famuletur, eo scilicet pacto, ut secundum priorem consuetudinem viginti pauperes inibi quotidie habeantur in victualibus & necessariis cæteris, sicut constitutum recolitur, Dontino adjuvante plenissimè fulti. Ut autem hæc nostræ auctoritatis roboratio majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, annulique nostri impressione signari jussimus.

Hilдебoldus indignus Diaconus ad vicem Ludovici recognovit.

Dar. XIII Kal. Julii, Indictione XIII, anno XXV regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Vermerias in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Nunc Cella seu Prioratus dependens à Monasterio Cormaricensi. Duodecim-Pontes, vulgò *Ponts sur Seine*, oppidum in pago Tricassino.

* Cormery

C X C V.

Pro Glonnenfi Monasterio.

Ex Archivis
Glonnenfi.

Apud Mabillonium Tomo 2. *Annal. Bened.* pag. 752.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quicquid pro utilitate ac necessitate fervorum Dei facere contendimus, profuturum nobis & ad æternam beatitudinem procul dubio confidimus. Itaque noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum tam præsentium quam & futurorum sollicitia, quia venerabilis vir & religiosus Abba Hecfredus Monasterii beati Florentii, una cum Monachis ibi Deo militantibus, ad nostram accedens sublimitatem, miserabili auditu, lacrymabili suggestionem exposuit mansuetudini nostræ calamitatem præfati Monasterii, ceteramque miseriam ipsius regionis pro peccatis nostris ab inimicis Dei cruentissimis Nortmannis crudeliter sæpius illatam, ita ut eadem provincia, quondam visu pulcherrima, in solitudinis faciem videatur redacta. Quare sicut & aliis incolis quondam illius plagæ, multo magis quoque Monachis superius dicti Monasterii ejusdem religiosi viri Abbatis cura providendis in eodem loco penitus exclusa est habitatio. Igitur oravit suppliciter idem venerandus Abbas ut ad suorum refugium Monachorum, & ad receptionem sacratissimi corporis B. Florentii concedere sibi dignaremur Cellam secus fluvium Ligerim in pago Biturico, quæ dicitur Nobiliacus, quemadmodum prædecessori illius Didoni quondam Abbati nos fecisse cognoscitur; in qua Cellula S. Gundulfus reverenter colitur humatus: quatenus à manibus superscriptorum inimicorum Dei se evasisse exultantes, requiem ibidem de tanta persecutione tandem mereantur Christo propitio invenire, & in laudem divinæ misericordiæ valeant respirare. Nos autem supplicibus ejusdem Hecfredi Abbatis Monachorumque ejus precibus benignum assensum præbentes, altitudinis nostræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam S. Gundulfi Cellam, cum familia utriusque sexus & rerum omnium aliarum plenitudine, sæpe dicto venerando Abbati Hecfredo suisque Monachis habendam concedimus atque largimur: videlicet ut pro nomine Domini & peccatorum nostrorum ablutione Monasterium illud cum omnibus sibi pertinentibus rebus ab eodem Hecfredo reverendo Abbate successoribusque ejus secundum regularis institutionis ordinem omnimodo agatur, & sine cuiuspiam contradictionis inquietudine regulariter disponatur

An. 866.

F fff iij

ad utilitatem & necessitatem fervorum Dei nostris futurisque temporibus secundum sacre institutionis normam S. Benedicti ibidem Deo fervientium atque famulantium. Ut autem hæc nostræ auctoritatis delegatio perpetuum in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Data xvii Kalendas Februarii, Indictione xiiii, anno xxvi regnante Carolo Rege gloriosissimo. Actum Silvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

CXCVI.

Ex Charta
vris S. Germani
Autissiod.

Cœnobio S. Germani Autissiodorensi quædam largitur rogatu
Lotharii Abbatis filii sui.

B

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 539.

An. 866.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis quiddam munificentie nostræ largimur, ac largiendo conferimus, profuturum nobis & ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, & futuræ beatitudinis præmia facilius adipiscenda non dubitamus. Noverit igitur sanctæ Dei Ecclesiæ omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum industria, quia carissimus valdeque amantissimus nobis filius noster Lotharius, sancti Germani præcipui Confessoris Christi Cœnobii Autissiodorensis reverendissimus Abbas, ante sui obitus terminum, divina sibi (ut credimus) inspirante clementia, per communem fidelem nostrum Bosonem venerabilem Abbatem, atque alios ejusdem Cœnobii Monachos, nostram suppliciter expetiit magnificenciam ut pro ejus absolutione, ac pro æterna in futuro sæculo retributione eundem sanctum locum ex nostræ proprietatis rebus magnificaremus. Cujus admodum salubribus atque animæ nostræ proficuis postulationibus celsitudinis nostræ aures accommodando faventes, eidem sancto loco quamdam villam nomine Bernaicum in præfixo pago Autissiodorensi sitam, cum illa omni integritate, quam quondam Wacaldo fidei nostro ad deprecationem Adalardi illustis Comitis largiti sumus, per hoc auctoritatis nostræ præceptum damus, ac dando perpetualiter confirmamus, & de nostro jure in jus ac dominationem ejus transferimus atque transfundimus, eo videlicet pacto, ut sicut isdem amantissimus nobis filius noster per prædictos fideles nostros deprecatus est nostram sublimitatem, ex uno præfata villæ manso in Basilica ejusdem sancti Germani ante sacratissimos sepulchri ipsius cineres ob ejus memoriam & elemosynam una lucerna indeficienter accensa augeatur; nec pro hac quæquam ceterarum minuat: & Hospitali jam dicti Cœnobii alius prædictæ villæ mansus conferatur, unde ibidem unus pauper cibo potuque cotidie reficiatur, nec pro hoc numerus ceterorum ullo modo minuat. Ex ceteris verò rebus annuatim in anniversario ejusdem carissimi filii nostri Monachi sæpe dicti Cœnobii solemnem fumant refectionem. Post nostræ quoque ac dulcissimæ seu amantissimæ conjugis nostræ Irmindrudis gloriosæ Reginæ ab hoc sæculo migrationem, anniversarius utriusque annuatim à prætaxatis Monachis sollempniter celebretur, & præfata res usibus ac stipendiis illorum absque aliqua subtractione vel diminutione, Domino adjuvante, perpetuis temporibus famulentur. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas majorem in Dei nomine per supervenientia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri iussimus.

Datum x Kalendas Febr. Indictione xiiii, anno xxvi regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Silvanectis urbe in Dei nomine feliciter. Amen.



Pro Monasterio Balneolenfi.

*In Appendice ad Marcam Hisp. col. 789.**Ex Charta
Lario luguz
Monasterii.*

An. 866.

** Banioler.*

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eisdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium remunerationis æternæ ob id nobis rependi non diffidimus, quin etiam ad diuturnam felicemque regni nostri id ipsum stabilitatem pertinere nullatenus dubitamus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus atque futuris, quia venerabilis vir Petrus Abbas Monasterii quod dicitur * Balneolas, quod est situm in pago Bifuldunensi, constructum scilicet in honore sancti Stephani Protomartyris Christi, adiens fessentatis nostræ fastigia, obtulit auctoritatis nostræ præceptum dudum à nobis antecessori ejus Helmæ venerabili Abbati factum, in quo continebatur qualiter idem Monasterium cum Monachis inibi Deo famulantibus omnibusque ei pertinentibus sub immunitatis nostræ munimine pleniter susceperimus, sicut quondam divæ recordationis genitor noster Ludovicus serenissimus Imperator illud sui præcepti auctoritate sub sua immunitate suscepisse dignoscitur. Petiitque idem Petrus venerabilis Abba ut memoratam auctoritatem renovaremus, ac Monachos sibi commissos prædictumque Monasterium & Cellas sibi pertinentes, id est, in loco, qui dicitur Milliariis, Cellam sancti Petri cum omni sua integritate, & in loco, qui dicitur Sistaritanus, domum sanctæ Mariæ cum omnibus sibi pertinentibus & cunctis aliis rebus, sub immunitatis nostræ munimine recipere. Insuper postulavit ut pro animæ nostræ absolutione quandam Cellam in pago Perrelatenfi sitam, quæ vocatur sanctus Fructuosus & sanctus Johannes, cum Cella quæ vocatur . . . supradicto loco largiremur, & sicut alias supradictas res, sub nostræ immunitatis defensione recipere. Cujus saluberrimis precibus libenter faventes, idem Monasterium cum Monachis & cunctis sibi pertinentibus rebus, res quoque, quas eidem loco pro animæ nostræ remedio largiti sumus, sub immunitatis nostræ tuitione suscepimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus vel quislibet ex judiciaria potestate in prædictum Monasterium vel Cellulas aut alia loca sibi pertinentia atque subiecta, seu agros ac reliquas possessiones ejus, ad causas judiciario more audiendas, vel freda seu mansiones aut parafredas sive paratas exigendas, vel fideiussores tollendos, aut homines ipsius Monasterii distringendos, seu aliquas redibitiones aut functiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, nec ea quæ suprà memorata sunt exigere præsumat; sed cum omnibus locis vel Cellis sæpe memorato Monasterio subiectis, seu agris ac reliquis possessionibus, in quibuscunque consistant locis, quas moderno tempore tam ex aprisione quàm ex eremo habuit tractas, vel deinceps excolere potuerint, vel cum aliis quibuscunque præsentibus, quibus præsentis tempore idem Abba iuste rationabiliterque dominari videtur, simul etiam cum his quæ divina pietas per suos quosque fideles ipsi sacratissimo loco augere voluerit, liceat memorato Abbati suisque successoribus in eodem Cænobio degentibus quietè vivere, & easdem res sine cuiuspiam contradictione aut minoratione tenere & possidere, & pro nobis, conjuge proleque nostra, ac stabilitate regni nostri Domini misericordiam libenter exorare. Et quandocunque divina pietas dictum Abbatem ab hac luce susceperit, quandiu ipsi Monachi inter se tales eligere potuerint, qui ipsam Congregationem secundum Regulam sancti Benedicti regere valeant, per nostrum consensum ac iussionem licentiam habeant ex semetipsis eligendi Abbates. Præcipimus etiam ut commutationes, quas cum quibuscunque bonis hominibus de rebus sæpediti Monasterii fecisse dignoscitur, aut deinceps facere ipse ac successores sui voluerint, ubicunque iuste & rationabiliter factæ sunt vel fuerint, quietè per hanc nostram auctoritatem possideant, neque ullam illicitam contrarietatem aut injustam inquietudinem de eis ullo unquam tempore patiantur, quin jure eas firmissimo teneant atque possideant. Et ut hæc auctoritas nostra præsentibus futurisque temporibus inconcussa permaneat, manu propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Data viiii Kalendas Martii, Indiſtione xiiii, anno xxvi regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Cariſiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CXC VIII.

Ex Chartu-
lario Monaſt.
Balneolenſi.

De Cella ſancti Juliani & ſancti Vincentii in pago Biſuldunenſi.

In Append. ad Marcam Hiſp. vol. 791.

An. 866.

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca divinis cultibus mancipata, Deoque in eiſdem famulantibus beneficia opportuna largimur, præmium æternæ remunerationis ob id nobis rependi non diffidimus. Idcirco noverit omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque, præſentium ſcilicet ac futurorum, ſolertia, quia Augarius dilectus nobis Comes innotuit ſerenitati noſtræ qualiter quidam venerabilis Abba, nomine Rimila, quandam Cellam in pago Biſuldunenſe in honore ſancti Juliani & ſancti Vincentii conſtruxerit, & de inculto eremo ad terræ culturam perduxerit. Quapropter altitudinis noſtræ clementiam humiliter poſtulavit ut idem Monafterium cum eodem Abbate & Monachis, cunctiſque ſibi pertinentibus rebus, ſub tuitionis noſtræ munimine & immunitatis deſenſione, ſicut & alia regni noſtri Monafteria, ſuſciperemus. Inſuper petiit ut quoddam villare, nomine Revidazer, in eodem pago à quibuſdam Gotthis & Gwaſconibus exartatum, & de eremi ſolitudine ad culturam perductum atque conſtructum, eidem ſancto loco pro animæ noſtræ abſolutione largiri dignaremur. Cujus juſtis & rationabilibus, animæque noſtræ proficuiſ precibus aurem cellitudinis noſtræ accommodantes, hoc largitionis atque immunitatis noſtræ præceptum fieri eidemque ſancto loco dari juſſimus; per quod præſatum Monafterium cum præſato Abbate ac Monachis, cunctiſque ſibi pertinentibus rebus, & prædictas res à noſtra munificentia ſibi largitas, ſub immunitatis noſtræ deſenſione regiaque tuitione ſuſcipimus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, vel quilibet ex judiciaria poteſtate in Eccleſias, aut loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones præſati Monafterii, quas moderno tempore in quibuſcumque pagis vel territoriis infra ditionem regni noſtri juſtè & legaliter poſſidet, vel quæ deinceps in jure ipſius ſancti loci divina pietas augeri voluerit, ad cauſas audiendas, vel freda exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut fidei-juſſores tollendos, aut homines ipſius Monafterii, tam ingenuos quàm ſervos ſuper terram ipſius commanentes, diſtringendos, nec ullas redhibitiones vel illicitas occaſiones requirendas, noſtris futurisque temporibus ingredi audeat, vel ea quæ ſupra memorata ſunt penitus exigere præſumat: ſed liceat memorato Abbati ſuiſque ſucceſſoribus res prædicti Monafterii ſub immunitatis noſtræ deſenſione quieto ordine poſſidere. Et quando divina vocatione prædictus Abba ab hac luce migraverit, quamdium inter ſe tales invenire poterunt, qui ipſam congregationem ſecundum Regulam ſancti Benedicth regere valeant, per noſtrum conſenſum licentiam habeant ex ſe eligendi Abbates. Et ut hæc noſtræ largitionis atque immunitatis auctoritas majorem in Dei nomine per futura tempora obtineat vigorem, manu propria ſubter eam firmavimus, & de annulo noſtro ſigillari juſſimus.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Ludovici recognovit.

Data octavo Kalendas Martii, Indiſtione xiv, anno xxvi regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Cariſiaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.



Insulam quamdam urbi Parisiæ contiguam restituit Ecclesiæ
Parisiensi.

Ex parva
Charulario
Ecc. Parisi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1484.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si rogationibus Sacerdotum Christi in honore Ecclesiarum sibi creditarum aurem celsitudinis nostræ inclinamus, regiam consuetudinem exercemus, & ad salutem animæ nostræ ipsi pertinerere proculdubio novimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus atque futuris, quia ad supplicem petitionem Aeneæ venerabilis Parisiensis Episcopi reddimus Insulam quandam eidem civitati in orientali plaga contiguam atque viciniorem Ecclesiæ sanctæ Dei genitricis & semper Virginis Mariæ: quæ liquidem, præter nonam & decimam, antea usibus habebatur & dominio Comitis ipsius civitatis & regionis. Unde etiam præcellentiæ nostræ præceptum hoc restitutionis seu restaurationis fieri iussimus, per quod statuimus atque firmamus ut memorata Insula sine cuiuspiam Comitis inquietatione aut sollicitatione, veluti præsignatum est, dominio Episcopi Sedis Parisii civitatis & servorum perpetua lege subiaceat, eorumque dispositioni, sicut aliæ res dominationis ipsorum, Domino auxiliante semper subsistat, nemine contradicente, aut qualibet inventione repente. Ut autem hæc restitutionis sive redditionis nostræ de supradicta Insula præcepto semper in Dei nomine meliorem obtineat vigorem, de anulo nostro subter eam iussimus sigillari.

An. 867.

Hildeboldus Notarius ad vicem [Gosleni] recognovit.

Datum x Kal. Maii, Indictione xv, anno xxvii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Ad hunc annum 867 referendum est Placitum Narbone habitum pro Monasterio S. Tiberii, pag. 118. Data & falsa traditione idus Junias, anno xxx regnante Karolo Rege, Indictione xv. Hic initium recitatum Tomo 1 novæ Hist. Occit. in Probat. regni Caroli ab anno 837 repetendum est.

C C.

D

Villam Cadussam donat Monasterio Dionysiano.

Ex Autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 802.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si servorum Dei utilitatibus consulimus, ac consulendo sublevamus, hoc nobis ad æternam beatitudinem adipiscendam, & ad præsentem vitam felicius transigendam [profuturum] nullo modo diffidimus. Ideoque noverit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque presentium & futurorum sagacitas, quod pro peccatorum nostrorum absolutione, ad deprecationem venerabilium Monachorum E in Monasterio pretiosissimi Christi Martyris Macharii Dionysii patroni ac senioris nostri sociorumque ejus Deo famulantium, quos semper & ubique sub nostra tuitione speciali devotione habemus, ac habere desideramus; ipso inspirante considerantes eorum non modicas necessitates ac varias incommoditates, complacuit celsitudini nostræ quandam villam, nomine * Cadussam, super fluvium Seræ in Comitatu Laudunensi sitam, cum Ecclesiis duabus, quas Adalelmus Comes usque modo per nostrum beneficium tenuit, perpetua lege habendam, atque ad Monasterium construendum delegare, solemniterque illis contradere, & ut liberi Domino famulari, ac ordinem regularem, Deo donante, amplificare in eo valeant. Similiter namque concedimus eis mercatum in eodem loco undique confluentem, cum omnibus ad se theloncis pertinentibus, absque ullius judicariæ potestatis admixtione. Pari etiam modo attribuimus illis in ipsa aqua forestam piscationis à loco qui appellatur Lisiniacus usque ad certum locum qui nuncupatur Tavellus, absque ullius participatione vel contradictione, sicut usque nunc à fisco nostro retenta & possessa esse comprobatur. Simili denique voto confirmavimus eis in alia villa, quæ vocatur * Ermoniacus, sex manfos cum

An. 867.

* Chausse.

* Morgny

Tome VIII.

G g g g

mancipiis desuper commanentibus, vel ibi legitime pertinentibus, quos Elgoi-
nus ante hos annos dato pretio de Ingoberto comparaverat, & postea ad partem
sancti Dionysii commutasse dinoscitur, sicut in eadem commutatione scriptum
pleniùs continetur. Statuentes denique atque firmantes ut jam tali auctoritate
ac privilegio, sicuti ipsius sancti loci habitatores ab antiquis regibus, necnon à
domno & genitore nostro Hludowico atque Karolo, divæ memoriæ Impera-
toribus, ex reliquis rebus sancti Dionysii consecuti fuerant, & usque ad præsens
tenere ac dominari videntur, ita ex prædictis rebus in jam dicto pago nostris fu-
turisque temporibus per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem, tam
terris arabilibus, cultis & incultis, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve de-
curribus, mobilibus & immobilibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desu-
per commanentibus, vel ubi & ubi consistentibus, ac legaliter ibi pertinenti-
bus, omniumque rerum summa cum integritate, sicut supra memoratum est,
perpetualiter retineant. Præcipientes & contestantes ut nemo Regum vel Ab-
batum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, quoquo tempore sub-
trahere vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quiddam
inde in beneficium tribuere præsumat; sed in prædictorum fratrum usus, atque
pauperum Christi utilitatibus prædictæ res deserviant, eo videlicet tenore, ut
pro absolutione domni & genitoris nostri Hludowici serenissimi Augusti, atque
genitricis nostræ Judith piissimæ Augustæ, nostræ etiam consortisque regni no-
stri, ac nobilissimæ utriusque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere
non desistant. Et ut hæc nostræ auctoritatis sive concessionis largitio nostris futu-
risque temporibus diligentius conservetur, atque ab ipsis fratribus firmitus possi-
deatur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari
jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдеболдus Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data iv Cal. Septemb. Indict. xv, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo
Rege. Actum in Ruffiaco (a) villa in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hæc villa non longe aberat à Compendio. In Annalibus Bertinianis ad an. 865 idem Rex
ubi Carolus hoc anno Kalendis Augusti versabatur: Compendio ad villam Ruffiacum venisse dicitur.

C C I.

Confirmat immunitatem à Ludovico Pio concessam Cænobio
Dionysiano.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 804.

An. 867.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si libera-
litas nostræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficii, & ne-
cessitates Ecclesiasticas ad petitiones fervorem Dei nostro relevamus juvamine,
atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter
transigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquido credi-
mus. Ideoque comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, tam præsentium
quàm & futurorum sagacitas seu industria, quia obtulit obtutibus nostris Hludo-
vicus Abba ex Monasterio sancti Dionysii, quod est situm in territorio Parisiaco,
ubi ipse sanctus Dionysius & comites ejus corpore requiescunt, immunitatem
domni & genitoris nostri bonæ memoriæ Hludowici piissimi Augusti, in qua erat
insertum quòd non solum idem genitor noster, verum etiam & prædecessores
ejus, videlicet Reges Francorum, sub suo nomine & defensione, cum Monasteriis
virorum & puellarum eidem Monasterio S. Dionysii subiectis, & rebus & ho-
minibus ad se pertinentibus, vel aspicientibus consistere fecerant, (a) &c. Quis-
quis verò hoc constitutum ab antecessoribus nostris, videlicet Regibus Francorum
infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, unusquisque secundum hanc legem pro
semetipso auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta multatus compo-
nat. Hæc itaque auctoritas ut plenior in Dei nomine obtineat vigorem, & à
fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, tam Episcopis quàm Abbatibus, necnon

(a) Cætera, ut in Præcepto Ludovici Pii dato Kal. Decemb. anni 814, exceptis iis quæ sequuntur.
Vide Tomum sextum, pag. 465.

A & Comitibus, diligentius ac verius conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hildeboldus Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Data IV Calend. Septemb. Indiç. xv, anno xxviii regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum in Ruffiaco-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

CCII.

Pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Ex Charta
Laris hujus
Monast.

B *Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. S. Germani, pag. 18.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid An. 867.
locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia Dei & sancti Germani egregii Confessoris atque Pontificis amore accensi, pro nostrorum absolutione peccaminum, quasdam res fisci nostri, id est, villam Bospatium in pago Laudunensi sitam, habentem mansos septuaginta, cum omnibus villulis sibi pertinentibus, cunctisque suis appenditiis, præter duodecim feminas, quas in nostro retinemus servitio, usibus ac stipendiis Monachorum in Cœnobio ejusdem S. Germani Deo militantium ad sui refugium & supplementum perpetim habendas deputamus, largimur & confirmamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari iussimus, per quod prædictas fisci nostri res cum Capellis tribus, quas Canonico jure volumus manere liberas, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, præter prædictas duodecim feminas, omni que integritate, eidem sancto loco ad usus & stipendia Monachorum in eodem Monasterio degentium jure firmissimo habendas largimur, largientesque confirmamus. Ita ut nulli Rectorum ejusdem Monasterii liceat ex D ejisdem rebus quicquam auferre aut minuere, aut in alios præter quos constitutus usus retorquere; sed ipsi Monachi ad sui utilitatem & necessitatem eas juxta Canonicam institutionem ordinent & disponant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni statu Dei misericordiam continuis eorum precibus exorent. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiorem obtineat vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data Non. Septembris, Indiçtione xv, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in villa sancti Vedasti, quæ dicitur Vallis, in Dei nomine feliciter.

CCIII.

Pro Monasterio Elnonensi.

Ex Charta
Elnonensi.

E

Apud Martenium Tomo I Ampl. Collect. col. 180.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid An. 867.
locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia ad deprecationem karissimi nobis filii nostri Karlomanni Monasterii S. Amandi egregii Confessoris reverendi Abbatis, ob Dei ejusdemque sancti amorem, pro nostrorum absolutione peccaminum, libuit celsitudini nostræ Monachis in eodem Cœnobio Dei militantibus ex rebus ipsius Abbatæ medietatem cujusdam villæ in pago Laudunensi sitæ, quæ dicitur Barisfacus, cum villulis & appendicibus suis ad potum sibi ministrandum largiri, & largiendo perpetim habendam confirmare,

Tome VIII.

G g g g ij

id est, quicquid in eadem villa Gerulfus jure beneficiario habuit, hoc est mansum dominicatum, ubi aspiciunt de vinea bunuaria III, de terra arabili bunuaria XXVII, de prato bunuarium unum, de silva bunuaria I, & farinarius unus, & mansos ingenuiles decem & septem, & mansos serviles III, & de indominicato mansos serviles III, & farinarium unum; & in Crufido de silva bunuaria xxx, & in villa, quæ dicitur Petramantula, Ecclesiam unam, quæ habet de terra bunuaria XII, & mancipia III, & mansum dominicatum ubi aspiciunt de terra bunuaria XI, & de prato bunuaria... de silva bunuaria... & mansos ingenuiles XXII; & in villa Leor mansum dominicatum, ubi aspiciunt de terra bunuaria XVII, & de terra bunuaria duo, & de prato bunuaria... & mansos ingenuiles octo & dimidium; & in villa Marciliaco de vinea bunuarium unum, & mansos serviles XI. Donamus etiam eis ad vestimenta sibi ministranda in pago Tornacense super fluvium Scalt villam quæ dicitur Domnavert, cum Ecclesia & manso dominicato uno, & aliis mansis, & terris, silvis, pratis & mancipiis, cunctisque sibi pertinentibus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari iussimus, per quod prædictas res cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, perviis, adjacentiis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res iuste pertinentibus, plena integritate prædictis Monachis largimur, & jure firmissimo habendas confirmamus, eo scilicet pacto, ut ex rebus in pago Tornacensi sitis vestimentorum adminiculum sumant, & ex rebus in pago Laudunensi sitis vini sufficientiam sibi præparent: ita ut prædictas vineas bene excolant, & emeliorari faciant, & plures alias vineas plantent, & omnes earundem rerum exactiones & conlationes in vinum inde fumentum convertant, quatenus ceteris suis rebus aliis usibus ac stipendiis deputatis, ex his vini sufficientiam annuatim percipiant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Procurator Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data xv Calendas Novembris, (a) Indiétione prima, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Autrei-villa palatio regio in Dei nomine D feliciter. Amen.

(a) Indiétio prima inchoanda est à mense Septembri.
(b) Autrei-villa, seu Odreivilla, vel Audiaca-

CCIV.

Pro Monasterio Vedastino.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 181.

Ex Charta-
rio Vedasti-
no.

An. 867.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ prædecessores nostri regia sublimitate divina ordinante providentia præditi, ac superna dignatione illuminati, necnon & sanctæ Dei Ecclesiæ suorumque fidelium devotis ammonitionibus ac precibus pro statu & utilitate Ecclesiarum ac fervorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, atque ipsorum devotissimis consentientes affectibus, eadem pia munia Domino annuente exequimur, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem & totius regni nobis à Deo commissi tutelam profuturum esse credimus, & retributorem Dominum exinde in posterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, quia caterva Monachorum ex Monasterio, quod vocatur Nobiliacus, ubi pretiosus Confessor Christi Vedastus corpore quiescit, humillimis precibus ibidem Deo militantium efflagitati sunt ut pro Dei omnipotentis amore, & futuro ejusdem conversationis augmento, & ne aliqua successorum suorum negligentia aut parcitate sive diminutione Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, quasdam villas ob multimodas

A necessitates præfata Monachorum congregationi delegatas, propter rei firmitatem & ipsius sancti patroni nostri Vedasti reverentiam, auctoritatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quam & ipsa quæ à nostra celsitudine humiliter exposcebant, rata & stabilita deinceps permanere possent. Nos verò petitionibus illorum, quia necessariæ & rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti postulaverunt fieri adjudicavimus, atque has infra scriptas villas diversis eorum necessitatibus profuturas, ad eorum usum & necessitates supplendas perpetuò deservituras delegavimus; ad Matriculam scilicet Maibolwillam, Bais, Senous, Herbodcisternam, Pomerias, Herlincurtem & Imbovenicurtem, mansos x cum Longobardio, Manivium, Morfele, Sceldogeim, Juventianum, & in dominica curte mansum i, & in Farnuolo mansum i. Has villas B cum mancipiis & omnibus ad se pertinentibus in usus luminariorum, matriculariorum, & ceteris quæ Ecclesiis in præfato Monasterio positæ necessaria fuerint deputavimus, cum omni censu de omnibus precariis Monasterii, eo modo, ut quicquid etiam ad medicinam opus fuerit, ex præfatis villis suppleatur. Ad necessaria verò fratrum, victus scilicet & potus, has villas delegavimus, medietatem scilicet vici, qui vocatur Novavilla, juxta Monasterium ipsum sitam, & tabernam unam, Filciacum villam, dominicam curtem, Theuludum, Bigartium, Hecnanurtem & Bernellam. In pago Belyacensi Mediolanas, Puteas aquas, & Ungili-curtem, mansum indominicatum & alios mansos xxiii, cum Ecclesia ac vineis & ceteris appendiciis: Valles super fluvium Summam cum camba i & duobus molendinis, & mansis ad eosdem pertinentibus, qui in dominicatu nostro fuerunt; Stagras, Sartiicum, Armentarias, Mast, Marcheim, Syrgoheim. Has omnes cum precariis omnibus & supra scriptis villis post omnium vitæ decessum, qui eas modo obtinent, cum universis harum villarum pertinentiis & familiis, cum Ecclesiis & ceteris omnibus, usibus fratrum æternaliter deservituras censuimus. Precariam Emmonis & Tagingarii similiter roboravimus: ad Cameram verò præfatorum fratrum has delegavimus; villam Atheias, Saltiacum, Liniacum, Campanias, & in Fontanidos mansos iii, & mansum i in Lambeas, & alterum in Hadis, ubi homo nomine Odo commanet, & tabernam i in vico Monasterii cum universis appenditiis & familiis & Ecclesiis & omnibus ad se pertinentibus rebus, eo modo ut silvæ & lignarii & volatilia, cum ovibus quæ ex eisdem villis exeunt, fratrum usibus deserviant, & ad D Præpositum pertineant: reliqua verò omnia in usus vestimentorum & calceamentorum & reliquarum necessitatum deputentur. Linum verò omne ex omnibus villis fratrum usibus deservientibus, cum lana usque ad summam cccc librarum, ad Cameram veniant. Si quid verò superfuerit ex lana, non ex lino, in ordinatione Præpositi erit: nam linum omne volumus ut ad Cameram veniat. Si autem ex his præfatis villis, quæ ad Cameram deputatæ sunt, necessitas fratrum suppleri non potuerit, ex his villis, quæ ad Præposituram pertinent, supplebitur. Ad portam verò Bernevillam, & in Azinio mansum unum i cum molendino, & in Anez mansos v cum molendino, & decimam omnis Abbatæ, quæ ut pleniter veniat, Rector ipsius Monasterii, vel cui ipse jussit, providebit. Ad hospitale verò pauperum in Daginwillam mansos vii, in Boneiam villam & E Lentales mansos iii, cum mancipiis utriusque sexus in eisdem manentibus, & quintam partem decimæ quæ ad portam venerit, & de omnibus lignariis omnium villarum quæ ad Præposituram, sive ad Cameram pertinent, carrum decimum ad præfatum hospitale detur. Ad domum verò infirmorum omne theloneum ex mercato destinavimus, quod æqualiter usibus fratrum infirmorum deserviat, erit in ordinatione & providentia solliciti fratris, qui custos infirmorum est. Has ergo villas, cum mancipiis & redditibus, vel appenditiis omnibus ad se pertinentibus, fratribus ipsius congregationis eo modo, sicuti supra taxatum est, regali auctoritate & indulgentia per hoc præceptum confirmationis nostræ stabili jure concedimus, & in perpetuum confirmamus: & mancipia, sicut tempore Adalongi Abbatis ad præfatas villas legaliter pertinuerunt, ita ubicumque sint absque retractatione isti obtineant. Clausura verò Monasterii & ædificia tam ex supra dictis villis, quam ex omnibus rebus ad præfatum Cœnobium pertinentibus, sicuti semper consuetudo fuit, ita construantur ac restaurentur, ubicumque opus fuerit. Præcipientes regia potestate ut nemo successorum nostrorum Regum vel Abbatum, quod nostro roboratum est inviolabili edicto, subtrahere

vel minuere audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui cuiquam in beneficium tribuat; sed neque servitia exacter neque paraveredos, aut expensas aut hospitum susceptiones recipiat, aut ullas in aliqua re exactiones sive mansionaticos inde exigat, præter consuetudinarias operationes, quæ de sæpe dictis villis in Monasterii utilitatibus ab antiquo fuerant constitutæ; quibus nihil addere præsumant. Suprà scripta autem ad centum duodecim Monachorum numerum ordinata sunt, ex quo nihil cuiquam licebit subtrahere: augere verò si forte voluerit, multiplicatis & augmentatis ad usum opibus, accumulentur servitii divini cultores, qualiter in futuris temporibus fratres in Cœnobio sæpe dicto Regulam B. Benedicti servantes, absque perturbatione liberè Deo servire, & pro nobis fideliter orare queant, nobisque pro rata confirmatione, & illis pro pia & sancta observatione merces in perpetua recompensetur beatitudine. Ad corroborandum etiam amplius quàm ad fulciendum nostræ celsitudinis præceptum, privilegium Episcopale per semet à cunctis Ecclesiæ filiis æternaliter observandum fieri & confirmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amore & animæ nostræ remediū statuimus atque firmavimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa perdurare valeat, manūs nostræ conscriptione eam subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Adalgarius Notarius ad vicem Gaufleni recognovit.

Data III Calendas Novembris, Indictione I, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Audrei-villa palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCV.

C

Ex Chronico
Centulensi.

Pro Monasterio Centulensi de villa Hasloas.

Apud Acherium Tomo 4. Spicil. pag. 508.

An. 867.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fidelium nostrorum iustis ac rationabilibus postulationibus, quas pro sacris locis sibi commissis nostræ sagacitati intimaverint, assensum præbemus, easque ad effectum perducimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula facilius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia felicibus obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum industria, quia dilectus nobis Guelfo venerabilis Abbas Monasterii Centuli, ubi S. Richarius egregius Confessor corpore quiescit, ubi etiam turma Monachorum Deo jugiter militare dignoscitur, nostram supplicavit celsitudinem ut quasdam res ejusdem Abbatie, id est in pago Ambianensi super fluvio Somme villam quæ dicitur Hasloas, cum farinariis & piscatoriis, & omnibus sibi pertinentibus, usibus ac stipendiis eorundem Monachorum, ad sui etiam refugium deputaremus, & nostræ auctoritatis præcepto perpetim habendam confirmaremus: res etiam alias usibus ac stipendiis eorundem Monachorum deputatas, & præceptis piæ reoordationis genitoris nostri Hludovici serenissimi Augusti & nostris confirmatas, iterum nostræ celsitudinis auctoritate corroboraremus. Cujus iustis ac rationabilibus petitionibus faventes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eisdemque Monachis dari iussimus, per quod præcipimus atque firmamus ut omnes res illis deputatas, & auctoritatibus genitoris nostri & nostris corroboratas, sicut in eisdem præceptis continetur, absque alicujus Abbatis contradictione aut minoratione firmiter teneant, ordinent atque possideant: & præfatam villam, quæ dicitur Hasloas, cum domibus, ædificiis, terris, silvis, pratis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad eandem villam iuste pertinentibus, plenaque integritate ad sui refugium deputamus, & hoc auctoritatis nostræ præcepto confirmamus: ita ut nulli Rectorum ejusdem Cœnobii liceat ex omnibus rebus quicquam subtrahere, aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere; quatenus ipsi Monachi liberius Deo famulentur, & pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione signari iussimus.

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovi & subscripsi.

Data vii Idus Decembris, Indictione I, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisiaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCVI.

Cellam Capleiam Ecclesie S. Martini Turon. donat.

Ex Chartariis
S. Martini.

Apud Martenium Tomo I Thef. Anecd. col. 42

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Quidquid pro Dei sanctorumque amore & reverentia efficere satagimus, profuturum nobis ad presentis vite curricula feliciter transigenda, & ad futura beatitudinis premia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sancte Dei Ecclesie nostrorumque presentium ac futurorum solertia, quia ob Dei amorem & beati Martini egregii Confessoris atque Pontificis reverentiam, ad deprecationem carissimi nobis Hugonis reverendi ejusdem beati Martini Cœnobii Abbatis, in divæ recordationis genitoris nostri Hludovici excellentissimi Augusti & genitricis nostre Judith gloriose Imperatricis eleemosynam & nostram, seu amantissimam nobis conjugis Hermintrudis gloriose Regine atque prolis nostre, complacuit serenitati nostre quamdam filici nostri Cellam, nomine

An. 867.

Capleiam, in pago Tornodrinfi super fluvium * Sedenz sitam, in honorem sancti Lupi Confessoris dedicatam, cum omnibus sibi pertinentibus rebus & mancipiis, eidem beatissimo egregio Confessori atque Pontifici, in usus congregationis Clericorum in ejus Cœnobio Deo jugiter famulantium largiri, & largiendo perpetuum habendam confirmare. Unde hoc altitudinis nostre præceptum fieri, eidemque sancto loco dari jussimus, per quod præfatam Cellam cum omnibus villulis & appendicibus suis, tam in eodem pago quam in Avalensi, in villa Neriniaco & Ulfrisiaco, & in pago Augustodunensi, in villa Guisio, & in aliis villulis ad eandem Cellam iuste pertinentibus, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, vineis & silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res iuste & legaliter pertinentibus, plenaque integritate in usus & stipendia ejusdem congregationis deputamus; ita ut easdem res præfata congregatio aliis suis rebus uniat, & pro suo libitu absque alicujus contradictione obtineat atque possideat: & nulli Reclorum ejusdem Cœnobii liceat ex eisdem rebus quicquam minuire, aut subtrahere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere, ut pro absolutione peccaminum præfati genitoris & genitricis nostre nostrorumque, conjugis & prolis, totiusque regni nostri statu Dei misericordiam jugiter exorent, & quotidie unaquaque septem horarum Canoniarum secundum consuetudinem expleta, unum septem Psalmorum penitentialium ordinabiliter cum tribus capitulis & collecta nostris futurisque temporibus decantent. Ut autem hæc largitionis nostre auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & impressione bullæ nostre sigillari jussimus.

* Sedenz

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

Datum sexto Calendas Januarias, Indictione prima, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Germani Autissiodorensis in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè apud Martenium, *Leotgarius*.



Pro Virziliacensi Sanctimonialium Cœnobio.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 868. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si nobilium & illustrium nobisque fidelium virorum salubribus favemus votis, & iustis ac rationabilibus assensum præbemus postulationibus, regiam exercemus consuetudinem, & eos in nostræ fidelitatis obsequiis promptiores reddimus, atque ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda, nobis profuturum non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium & futurorum solertia, quia carissimus valdeque amantissimus nobis Gerardus illuster Comes ad nostram accedens celsitudinem, innotuit qualiter divini ardoris face accensus, ob Dei & Domini nostri J. C. sanctæque Dei genitricis Mariæ semper Virginis amorem & honorem, unâ cum assensu nobilissimæ conjugis suæ Berthæ, de rebus suæ proprietatis intra regnum nostrum Burgundiæ in pago Avenensi, in parochia Augustinodunensis civitatis, in loco qui dicitur * Virziliacus, quoddam Monasterium construxerit, & in honorem sanctæ Dei genitricis Mariæ dedicari fecerit, atque Sanctimoniales Monachas in perpetuum Deo famulaturas instituerit, & Deo beatique ejus Apostolis, sanctæ scilicet Sedi Romanæ, pro defensione subdiderit. Unde & privilegium super idem Monasterium Sedis Apostolicæ auctoritate corroboratum obtutibus nostris obtulit. Sed pro majore firmitate nostram petiit celsitudinem ut ejusdem sanctæ Apostolicæ Sedis instituta nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus iustis ac rationabilibus petitionibus assensum præbentes, præcipimus atque firmamus ut quicquid de ipso Monasterio eadem Apostolica Sedes suæ auctoritatis privilegio iustè ac rationabiliter mansurum statuit, nostris futurisque temporibus maneat inviolatum, & à successoribus nostris cunctisque Christianæ fidei cultoribus observetur illæsum: & quicquid idem Gerardus illuster Comes & uxor ejus Bertha communi assensu ex rebus suæ proprietatis, quas aut hereditario jure, aut emptione, aut regio dono, aut commutatione, aut quolibet attracto vel acquisito iustè & legaliter possident, sine cujuscumque contradictione ipsi Monasterio contulerunt, aut in futurum conferent, & quicquid à Deum timentibus ipsi sancto loco iustè & legaliter collatum est, & in futurum conferendum, stabile maneat & inviolatum, ad utilitates & necessitates ejusdem loci explendas: & ipsum Monasterium, cum omnibus ad se pertinentibus, sub nostræ successorumque nostrorum immunitatis defensione consistat. Ita ut nullus iudex publicus, nec quilibet judiciariæ potestatis in ejusdem Monasterii Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel iniusta fœda tollenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut telonea exigenda, aut homines ejus, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius commanentes iniustè distringendos, vel ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, ullo unquam tempore ingredi audeat, aut exactare præsumat. Sed quicquid inde fisci exigere poterit, totum pro æterna remuneratione alimoniis pauperum & usibus Sanctimonialium Monacharum ibi degentium concedimus. Quandiu autem ipsi Gerardus illuster Comes & nobilissima ejus conjux Bertha vixerint, sub usufructuario duas scilicet libras argenti, quas Apostolicæ Sedi ex eodem Monasterio annuatim reddendas statuerunt, ipsum Monasterium teneat, ordinet atque disponat. Post utriusque ab hac luce migrationem, Sanctimoniales Monachæ ipsius Cœnobii secundum præfatæ Apostolicæ Sedis institutionem Abbatissam ex se regulariter eligant, ut liberius devotiusque Deo famulari valeant, & pro nobis, conjuge ac prole, totiusque regni nostri statu jugiter Dei misericordiam implorent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis confirmatio nostris futurisque successorum nostrorum temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione subtus eam iussimus sigillari.

Signum Karoli [gloriosissimi Regis.]

Datum

A Datum vii Idus Januarii, Indictione i, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Bello-Pauliaco in Dei nomine feliciter. Amen.

CCVIII.

Pro Monasterio Glannafolienfi seu S. Mauri ad Ligerim.

Ex Tabula
hujus
Monasti.

Apud Perardum in Instrumentis Hist. Burgund. pag. 179.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) divina providente clemencia Francorum Rex. Quicquid pro remuneratione æterni præmii in præfenti agitur sæculo, Deo id fore gratum multum creditur. Notum ergo fieri volumus notitiæ cunctorum Christianarum, præsentium scilicet ac futurorum, providentes sollicitè honorem sanctorum Dei, jussu imperii nostri translatum esse corpus beati Levitæ Mauri discipuli sancti Benedicti à loco, qui vocatur Glanna-folium, qui situs est in pago Andegavenfi super fluvium Ligerim, in Cœnobio Fossatenfi, quod vocatur olim fuit castrum Bagaudarum, quod nunc est dedicatum in veneratione perpetuæ Virginis Mariæ atque sanctorum Apostolorum Petri & Pauli, positum in Parisiaco pago super fluvium Matronæ; quoniam ferali rabie accensa natio Normannica, illucque pessimè conflurgens, incendio atque ferro cuncta devastavit. Ne verò tam pretiosum corpus à nostro regno rapinis depraderetur nefandorum, honorificè in prædicto collocavimus loco, quò humiliter accedentes sancti viri imploraturi auxilium, cum ipsius sacro corpore reddimus, donamus atque subicimus jam dictum locum Glanna-folium cum omnibus rebus quas nunc possidere videtur, & cum his quæ à tempore Theoderberti quondam Regis Francorum usque ad tempus avi nostri Karoli Magni visus fuit habere, atque in posterum Dei gratia conferre dignata fuerit, Fossatenfi Monasterio sanctisque prædictis sub dominatione Odonis Abbatis ejusdem loci, ac sibi subiectis Monachis in perpetuum possidendum. Tempore enim piissimi genitoris nostri Hludovici sanctæ memoriæ Ingelbertus Abbas cum suis Monachis eundem locum, postulante Comite Rorigone, Bilichilde quoque ejus uxore, suscepit, collegium Monachorum in ipsius restauratione de prædicto loco congregare studuit, ornamentis Monasterialibus honorificentissimè adornavit, regularemque observationem agere optimè edocuit, auctoritatemque domini nostri genitoris accipere meruit, quò Abbates ipsius loci vigilant studio providentiam illius semper haberent, atque tales sibi præponerent fratres, qui sollicitè observantes præcepta Regulæ, statum ejus firmiter usque in ævum conservarent. Dignum siquidem esse judicavimus ut illi loco jugiter præsent, ac sequaces eorum qui non solum in restauratione laboraverunt, verum etiam pretiosius ornamentum ipsius, videlicet sanctum ejus corpus, suscipere meruerunt. Præcipientes ergo jubemus ut à die præfenti usque in novissimam istius hujus sæculi horam ea, quæ supra diximus, teneant atque possideant absque alicujus contradictione, & unum sint, ac semper unius Abbatis dominationi gubernationique ac potestati subdiciantur, & obediens existant. Sicut autem in prædicto loco Fossatenfi nemo mortalium absque his, qui ibi Christo militant, ullam consuetudinem nec redhibitionem requirere nisi injustè valet; ita & ipsum locum in ratione simili commendamus persistere. Præcipimus ergo iterum auctorizantes & sub obtestatione divinæ majestatis confirmamus, ut nullus iudex, non Imperator, non Rex, non Episcopus, non Comes, aut ulla judiciaria potestas, hoc nostræ excellentiæ præceptum ullo modo violare aut infringere præsumat. Quod qui præsumperit, Imperatoris Romani seu Regis Francorum distringente severissima justitia, quinque millia libras auri coactus perfolvat ipsis Monachis, & quod repetit non evindicat; sed à liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ expulsus, & à cœtu Christianorum omniumque Sanctorum segregatus, cum Datan & Abiron flammæ inferni possideat perpetuas, & cum Beelzebut sedem æternalem, cum à corpore exierit, sibi præparatam inveniat. Et ut hæc auctoritas perpetuum obtineat vigorem, manu propria firmavimus, & anuli nostri signaculo sigillari iussimus: insuper quoque Romam mittere disponimus, & domini Adriani Apostolici Romani auctoritate sigilloque corroborari decernimus.

(a) Corrigendum, gratia Dei Rex.
Tome VIII.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. A
 Mancio Diaconus ad vicem Gosleni recognovit & subscripsit.
 Datum Non. Februar. anno regni Karoli gloriosissimi Regis xxviii, Indi-
 cione i. Actum Cœnobio Fossatenfi.

CCIX.

Nintriacum villam Ecclesiæ Parisiensis restituit.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1485.

*Ex parvo
 Chartulario
 Eccles. Pa-
 ris.*

An. 868.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitio- **B**
 nibus Sacerdotum Dei &c. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ
 fidelibus & nostris presentibus atque futuris, quia venerabilis vir Æneas Pa-
 risi Episcopus culminis nostri reverenter adiens sublimitatem, humiliter de-
 precatus est ut Ecclesiæ sibi commissæ sanctæ Sedis in honore Dei genitricis
 & semper Virginis Mariæ fundatæ auxilium præberemus, cujus res ex maxima
 parte Paganorum vastatione consumptæ & allapsæ videbantur, ita ut nec sacra
 loca ipsi sanctæ Sedi pertinentia restitui ac reformari valerent, neque servi Dei
 in eisdem degentes vivere ac sustentari possent. Pro quo multiplicibus rogatio-
 nibus efflagitavit quandam ejusdem Ecclesiæ villam in pago Pictavo secus flu-
 vium Clinnum sitam Nintriacum sibi reddere dignemur, reddendoque re-
 stituere non denegaremus. Nos, inquam, ut credimus, divina inspirante gratia **C**
 ad supplicationem ejus auditum benignum accommodantes, non abnuendum
 salubribus admonitionibus ejus ratum omnino duximus. Unde & celsitudinis no-
 stræ præceptum hoc fieri jussimus, per quod memoratam villam Nintriacum,
 cum Ecclesiis & reliquis ædificiis, cum familia utriusque sexus, cum terris quo-
 que cultis & incultis, vineis, pratis, silvis, aquis aquarumve decursibus, mo-
 lendinis, pascuis, egressibus & regressibus, cumque omnibus rebus quæ dici
 aut nominari possunt eidem villæ pertinentibus, memoratæ sanctæ Sedi Parisi
 præfatoque Æneæ Episcopo jure Ecclesiastico æternaliter habendam restituentes
 reddidimus, reddentesque restituimus. Videlicet ut sine cujuspiam contradic-
 tione aut inquietatione antedictus Episcopus & successores ejus eandem villam cum
 summa integritate teneant atque possideant, & Canonica ordinatione ad hono- **D**
 rem & utilitatem atque necessitatem præscriptæ sanctæ Sedis libera potestate
 disponant; scilicet ut quicquid ex ea esse poterit, eidem sacro loco in volun-
 tate Dei proficiat semper in honoris augmentum, & animæ nostræ profit in ad-
 jutorium. Ut autem hæc munificentie nostræ restitutio plenior semper & in-
 violabilem in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria ei subscripsimus,
 & de bulla nostra signari eam jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.
 Hildeboldus Cancellarius ad vicem Gosleni recognovit.
 Datum xv Kal. Aprilis, Indictione i, anno xxviii regnante Karolo gloriosif-
 simo Rege. Actum Sylvanectis in Dei nomine feliciter. Amen.

CCX.

E

*Ex Chronico
 Centulensi.*

Pro Monasterio Centulensi de villa Vallis.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 509.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quidquid
 locis divino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad præ-
 sentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad æternæ beatitudinis præmia faci-
 lius obtinenda non dubitamus. Conspiciat ergo omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fi-
 delium nostrorumque presentium ac futurorum solertia, quia ob Dei & sancti
 Richarii egregii Confessoris amorem & honorem, complacuit celsitudini nostræ
 pro nostrorum ejusdem S. Richarii, ubi ipse sanctus Confessor corpore quiescit,
 in Monasterio ejusdem S. Richarii, ubi ipse sanctus Confessor corpore quiescit,
 ubi etiam Guelfo Abbas esse dignoscitur, Deo militantium, quasdam nostræ

A proprietatis res & mancipia largiri, & largiendo delegare; id est, in pago Belvacensi in villa, quæ dicitur Vallis, feticum indomiticatum habentem quadrellos cxxx, & de vineis bunuaria xxx, & de arabili terra bunuaria xxi, & de prato bunuaria ii & quadrellos xlviii, & de sylva bunuaria xx, & de conciso bunuaria v & quadrellos ii, & de marisco quadrellos cx, & de alnido bunuarium i, & farinarium i, & mansellos iv. Habet unusquisque bunuaria iiii & alios mansellos ii. Habet unusquisque bunuaria iiii & dimidium. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, & eisdem Monachis dari iussimus; per quod præfatas res & mancipia, cum domibus, ædificiis, vineis, terris, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res iustè pertinentibus, farinariis, omnique integritate ejus largimur, & largiendo conferimus; ita ut nulli Rectorum ejusdem Monasterii liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere, aut minuere, aut in alios præter quos constituimus usus retorquere: quatenus ipsi Monachi liberius Deo famulentur, & pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implerent. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Frotgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovi & subscripsi.

Data vi Kalend. Aprilis, Indiétione i, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Sylvanectis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

C

CCXI.

Pro Monasterio Centulensi de villa Berfaccas.

*Ex Chronica
Centulensi.*

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 511.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divino cultui mancipatis aliquid competentium subsidiorum conferimus, id nobis prodesse ad Sanctorum eorundem suffragia consequenda, eorumque precibus ad misericordissimam pietatis Dei clementiam adipiscendam proculdubio

Dconfidimus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, tam presentium quam futurorum solertia noverit, quia nos ob emolumentum nostræ salutis, deprecante Guelfone Monasterii sancti Richarii præcipui Confessoris Abbate, præcepto nostræ auctoritatis delegamus quendam locum, Berfaccas nomine, in pago Pontivo, haud [procul] Monasterio ipsius Confessoris, ad luminaria scilicet prænotatæ Ecclesiæ perpetuo ritu subministranda, & quasdam res quæ juris ipsius Ecclesiæ esse noscuntur: eo videlicet tenoris pacto, quatenus deinceps sub manu ministrorum luminaria coram præcipuo illo Confessore Reliquiisque Sanctorum illic degentium sint administrata. Unde hoc præcellentis nostræ præceptum fieri iussimus, ministroque huic præposito dari, per quod prædictas res omnes, cum Ecclesia scilicet inibi fundata, & sylvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, & omnia quæ ad ipsum locum Berfaccas scilicet iustè & legaliter pertinere videntur, præfacto sancto loco largimur; statuantes quatenus ex hac opitulatione tria continuè luminaria coram capite sæpediti præcipui Confessoris, Reliquiisque Sanctorum ardeant, & * anno una translatione sanctorum Reliquiarum illic conditarum, quæ evenit iv Nonas Decembris, commemoratione Sanctorum, & commercio suorum præmiorum, fratribus ibi Deo militantibus refectioni cibi & potus congruæ opulentis eorum exhibitione subministraretur, qui res easdem in prædicto Monasterio regendas & ordinandas perceperint. Et ne quis ab hodierna die & deinceps hanc prædictam villam Berfaccas ab obsequio divini cultus subtrahere quocumque molimine attentet, aut inde dona vel quasdam exhibitiones extorquere præsumat; sed, sicut statutum est, inviolabiliter manere contendat, ante divinum conspectum prædicto Patrono & Collegis suis circumstantibus precamur; sed perpetua hujus stabilitatis tranquillitate potiti ipsius loci ministri, & prætaxata luminaria indefinenter, & refectionem fratrum annuatim administrent: & pro nobis, conjuge, prole, regnique stabilitate Domini misericordiam jugiter obsecrando deposcant,

An. 868.

* f. annua

Tome VIII.

H h h h ij

Ut autem hæc nostræ roborationis & largitionis auctoritas plenior in Dei nostri nomine obtineat stabilitatis vigorem, manu propria subterfirmavimus, annulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдебoldus Cancellarius ad vicem Gozleni recognovi & subscripsi.

Data iv Kalendas Junii, Indiſt. 1, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Carisfaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXII.

Pro Carroffenſi Cœnobio.

B

Ex Carroffenſi Tabulario inter Schedas Mabillonii.

Ante an.
869.
* regis

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Dignum est ut successores * regni dignitatis, mote prædecessorum, facta priorum corroborent; quatenus ita eorum corroborata suo munere maneant gesta, sicuti suas à successoribus exoptant ratas & corroboratas illibatasque manere deliberationes. Idcirco notum sit omnium fidelium nostrorum, præsentium scilicet & futurorum, industria, qualiter (a) Walafridus vir venerabilis Abbas ex Monasterio Domini Salvatoris, quod est situm in pago Piclavensi, & vocatur Karroff, ad nostram accedens excellentiam, attulit obtutibus nostris auctoritates domini genitoris nostri, in quibus continebatur qualiter idem dominus & genitor noster ad nostram deprecationem pro æternæ retributionis fructu ad jam dictum Monasterium, ejusdemque congregationi ibidem Deo famulanti, concessisset Cellam in honore S. Saturnini constructam, sitam in pago Andegavensi, cum omnibus rebus & hominibus ad se pertinentibus; & in pago Belvacensi villam quæ vocatur Fraxinidus; & in pago Remensi villam quæ dicitur Dominica-villa; & in pago Meldensi villam Montiniacum; & quantumcumque ad eas præsentem tempore iuste & legaliter aspicere videtur, & sui juris atque possessionis jure proprietatis erat, totum & ad integrum vel inexactum, cum Ecclesiis, domibus, adificiis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, prædicto venerabili Monasterio solemniter donatione contulisset: ita videlicet ut quicquid ab hodierno die vel tempore prædictæ Cella, seu de prædictis rebus, vel quæ ad eas iuste aspicere videntur, Rectores & ministri prædicti Monasterii facere, disponere atque ordinare voluerint, libero in omnibus fruatur arbitrio faciendi quicquid elegerint. Petiit obnixè ut pro similitudinis studio nostram superadderemus auctoritatem, per quam jamdictum Monasterium, & idem Abbas seu successores sui eandem Cellam cum prædictis villis, cum omnibus suo juri pertinentibus, nostris & futuris temporibus quietè tenere valeant ac possidere. Cujus petitioni ob amore Domini & Salvatoris nostri J. C. assensum præbere libuit, eique hanc nostram auctoritatem superaddere placuit; per quam decernimus atque statuentes jubemus ut abhinc inantea nullus successorum nostrorum in jam dictum Monasterium Rectoresque ipsius de prædicta Cella vel villis prænominatis, cum omnibus ad se pertinentibus, ullam inferre præsumat contrarietatem aut inquietudinem: sed sicut dominus & genitor noster per suas auctoritates eidem Monasterio confirmavit; ita abhinc inantea nostris & futuris temporibus sit confirmatum atque corroboratum. Et ut hæc auctoritas confirmationis nostræ per futura tempora inviolabilem atque inconvulsam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione assignari iussimus.

(a) Tempore Synodi Vergeriensis habite anno 869, Guillelmus Carroffenſis Abbas Episcopus adiit, eisque præſente Rege obtulit præcepta, in quibus continebatur, quo pacto venerabilis pater ejusdem Monasterii, Gumbaldus scilicet & Walafridus,

Imperatoris dignatione munificentiam, id est Ludovici Augusti, expleverant, ita scilicet construendo Monasteria, Carroffenſi Abbacie assignata. Gumbaldus anno 830 Pæceptum obtinuit à Ludovico Pio.



Pro Hugone Abbate S. Martini Turonensis.

Ex Chartaria
S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Anapl. Collect. col. 210.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum enim fidelium regni nostri rectis petitionibus autem clementiæ nostræ dignanter accommodamus, regiæ celsitudinis morem exerceere videmur, ac per hoc promtiores erga nostræ fidelitatis obsequium eisdem procul dubio reddimus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque industria, quia veniens quidam reverendus S. Martini Confessoris Christi Hugo Abba nosterque (a) propinquus, innotuit celsitudini nostræ qualiter quædam præfata Ecclesiæ sibi commissæ villæ, id est in pago Bituricensi Liradus, & in Arvernico Marclacus, sæpissimè à non rectè volentibus invaderentur, ac tamquam sub hostili militia mansiones ibidem acciperentur, & nimia crudelitate, se absente, deprædarentur. Unde quia præfati Cœnobii venerabiles Canonici in jam dictis villis ob infestationem Paganorum refugium sæpius habere consueverunt, petiit humiliter magnificentiam nostram quatenus ab eisdem villis cunctisque sibi pertinentibus finibus talia infanda, talesque præsumptiones nostræ auctoritatis præcepto reverteremur. Cujus humillimam petitionem cognoscentes, libenter suscepimus, atque hoc nostræ excellentiæ præceptum fieri iussimus, per quod præcipimus, atque jubentes firmamus ut nemo fidelium totius regni nostri in præfatis villis, seu in omnibus ad eas iuste legaliterque pertinentibus finibus mansionem more hostili, aut alia qualibet occasione iter agens, accipere præsumat, nec aliquam deprædationem aut vim inferat, quæ iustis legibus agi prohibentur; sed omnibus inquietudinibus remotis, liceat memoratis fratribus successoribusque illorum in eisdem villis propria ordinatione, Domino adjuvante, securiter perfrui. Ut autem hæc nostræ iussionis auctoritas firmior habeatur, anulū nostrū impressione subter eam iussimus sigillari.

An. 869.

Hildeboldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data III Cal. Februarii, Indictione II, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Coneda vico super Ligerim in Dei nomine feliciter. Amen.

D (a) Hugo quippe filius exilitit Conradi avunculum cum Abbacia S. Martini accepit, ut notat cui Caroli-Calvi, à quo Comitatum Andegavensem cum Martenium.

CCXIV.

Pro Monasterio sancti Andreæ Suredensis.

In Appendice ad Marcām Hispanicam vol. 792.

Ex Chartaria
Monasti
Arelensis.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro Dei Sanctorumque amore agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ lubrica curricula facilius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum solertia, quia quidam venerabilis Abba Monasterii S. Andreæ Apostoli in pago Elenensi super fluvium Tacionem sitū, nomine Joannes, ad nostram accedens magnitudinem, ostendit nostræ auctoritatis præceptum, in quo continebatur quod pie recordationis genitor noster & nos idem Monasterium cum ejusdem Abbatibus & Monachis, omnibusque ad illud pertinentibus, in suæ nostræque immunitatis tuitione misisset, humiliter postulans ut iterum eandem immunitatis auctoritatem renovare dignaremur. Cujus postulationibus ob Dei sanctique Andreæ Apostoli amorem & honorem assensum præbentes, suscepimus nominatum Abbatem cum suo Monasterio ac Monachis ibidem degentibus sub nostræ immunitatis præcepto, cum omnibus Cellulis ad eum pertinentibus in supradicto pago Elenense, unam videlicet in honore S. Martini sitam, in qua primitus Miro quondam Abba habitare cœpit, ipsamque vallonem cum præfata Cellula cum omni integritate concedimus, Necnon & aliam Cellulam concedimus in honore

An. 869.

H h h iij

S. Vincentii constructam, seu & villare quod dicitur Garricis, cum ipsis domibus, quas Sisegutus quondam Abba edificavit per iussionem Ludovici Imperatoris, cum ipsis fiscalibus terris, cum terminis vel adjacentiis suis; vel omnia quaecumque ad eorum pertinent dominium, cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, sylvis, terris, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, exitibus & egressibus, perviis, adjacentiis; & quicquid aut regali, aut aliorum Deum timentium donatione, aut emptione, aut commutatione, aut eorundem Monachorum manuum propriarum apprehensione, aut quolibet adtracto vel acquisito iuste & rationabiliter possident, aut in futuro acquirere potuerint, in nostræ immunitatis tuitione ac mundeburdo recepimus, & in futuro firmiter tenebimus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus iudex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, B in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones, ad causas audientes, vel injusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ulla redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut fidei-iussores tollendos, vel homines illorum distringendos, ingredi audeat, nec ea, quæ supra memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat præfato Abbati suisque successoribus absque aliqujus inquietudine quietè vivere, & Domino deservire, & pro nobis, conjugibus, & prole, totiusque regni nostri stabilitate Deum exorare. Et quandocumque divina vocatione memoratus Abba aut successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu inter se tales invenire potuerint, qui eos secundum Regulam S. Benedicti regere & ordinare valeant, licentiam habeant ex se ipsis eligendi Abbatem. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari C jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Frogerius Notarius ad vicem Goslini recognovit.

Data vii Kalendas Martii, Indictione ii, anno xxix regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) Male in edito *Aregarius*.

CCXV.

Pro Monasterio Arulensi.

D

In Append. ad Marcam Hisp. col. 793.

Ex Chartulario hujus Monasti.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quicquid I pro Dei Sanctorumque amore & honore agimus, profuturum nobis ad presentis vite curricula feliciter transigenda, & ad future beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, presentium ac futurorum, solertia, quod ob Dei & sanctæ Mariæ ejusdem Dei genitricis amorem & honorem, libuit celsitudini nostræ quoddam Monasterium in honore ejusdem sanctæ Mariæ in pago Rossilonensi in valle Asperia fundatum, cum Hilperico venerabili ejusdem Coenobii Abbate, cunctisque Monachis sibi subiectis, omnibusque sibi pertinentibus & appenditiis suis, in nostræ immunitatis munimine, defensionisque mundeburdo recipere, ac firmiter Domino protegente tenere. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri eidemque sacro loco dari jussimus, per quod præfatum Monasterium cum eodem Abbate, & Monachis sibi subiectis, cunctisque appenditiis suis, cum Ecclesia S. Joannis in loco qui dicitur Riart sita, & in Comitatu Rossilonensi Cella quæ vocatur Cottio; & super fluvium Fullonicas Cella S. Martini cum ipso fontanile; juxta præfatum Monasterium Cella sancti Quintini Martyris cum balneis omnique integritate; & in ipso pago super rivum Ferrarii villare quem ipsi Monachi de Raganteo comparaverunt; & in pago Bisuldunensi super fluvium Sambucæ Cella sancti Petri; & in ipso pago, qui dicitur Cerasia, Cella sancti Michaëlis, & Cella quæ dicitur Casa-Mauri, cum suis terminis; & in villa Cuberia Cella sancti Cypriani; & in præfato pago Rossilonensi, in valle Asperia, prope supradictos balneos, villare qui dicitur Coraletus, cum finibus & adjacentiis suis, cunctisque sibi pertinentibus, cum omnibus etiam ad præfatum

E

A Monasterium aspicientibus, cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, piscatoriis, exitibus & regressibus, omnibusque aut regali dono, aut quorumlibet Deum timentium largitionibus, aut comparationibus, aut commutationibus, aut omnibus apprehensionibus, quas ipsi Monachi propriis manibus de eremi vastitate traxerunt, aut quolibet adtracto vel acquisito, quæ iuste ac rationabiliter possidere videntur, aut in futuro acquirere potuerint, in nostræ immunitatis munde burdum, tuitionem ac defensionem recepimus, & pleniter in futuro retinere volumus. Quapropter præcipimus atque firmamus ut nullus iudex publicus, vel quilibet ex iudiciaria potestate, in Ecclesias, aut loca, vel agros, vel reliquas possessiones, ad causas audiendas, vel iniusta freda exigenda, vel paratas faciendas, aut ullas redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut fidei-jussores tollendos, vel illorum homines distringendos, ingredi audeat, nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat: sed liceat Abbati suisque successoribus absque cuiuspiam inquietudine quietè cum Monachis sibi subditis vivere, Deo deservire, ac pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri stabilitate Deum exorare: licentiam etiam habeant ipsi Monachi secundum Regulam sancti Benedicti Abbatem ex sese eligendi. Ut autem hæc nostræ auctoritatis præceptio inviolabilem firmitatem obtineat, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Yrogius Notarius ad vicem Gossini recognovit.

C Data vii Kalendas Martii, Indictione ii, anno xxix regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Fortè, *Frangarius*.

CCXVI.

Pro Dodone Vasso Otgerii.

Ex Charta
Lario S. Petri
Rodenjii.

In Appendice ad Marcam Hisp. col. 794.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ cuidam (a) fideli nostro Dodoni Vasso Otgerii fidelis nostri de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare, atque in ipsius jus ac potestatem conferre. Idcirco noverit experientia atque industria omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia concedimus memorato fideli nostro Dodoni vasso prædicti fidelis nostri Otgerii quasdam res juris nostri sitas infra Septimanie regnum, in pago Ruffilionense, id est villulam quæ vocatur Prunetus, cum suo villare Donnolino, vel cum omnibus eorum appendiciis. Sed etiam & concedimus ei alium villarem, cujus vocabulum est villare Mansaldi, cum finibus suis. Has verò prædictas villulas cum eorum adjacentiis huic fideli nostro prædicto Dodoni ad perpetuum per hanc nostræ largitionis constitutionem concedimus, & de nostro jure in jus ac potestatem illius pro solemnî donatione transferimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die & tempore ex prædictis villulis exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit, liberam ac firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, tam donandi quàm & vendendi seu commutandi, necnon etiam suis heredibus relinquendi inconcussam ac firmam obtineat firmitatem. Et ut hæc nostræ largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Almo ad vicem Gossini recognovit.

Data vii Kalend. Martii, Indictione ii, anno xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, ut in aliis Diplomatis, quem-que in ipsius jus ac potestatem nostræ liberalitatis dam fidelem nostrum Dodonem Vassum honorare, gratiam conferre.

An. 869.

Ex Auto-
grapho.

Mercatus hebdomadalis Cormeliarum in pago Vilcassino Gerardo Decano & Monachis S. Dionysii tributur.

Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 540.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm itaque sacrosanctis locis beneficia oportuna conferimus, servorumque Dei utilitatibus inibi degentium, Deoque militantium consulimus, regium quidem morem agimus, profuturumque nobis in æternum confidimus. Proinde omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, præsentium ac futurorum, noverit industria, quia Gerardus beatissimi Martyris Christi patronique nostri domni Dionysii cum *socialiter generalitatis Decanus pariter & Sacerdos, nostram suppliciter petiit magnificentiā, quatenus ebdomadale mercatum in pago scilicet Vilcassino, in villa quā Cormellias dicunt convenientem, ob amorem & reverentiam prælibati patroni nostri usibus ac stipendiis fratrum ea condicione ac stabilitate concedere dignaremur, qua villam eandem illis perpetim deputavimus. Eius igitur pia petitioni faventes, cunctorum fratrum votis annuimus, atque ut petebamur fieri volumus. Unde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratum tertiā ebdomadæ feriā convenientem absque ullius Comitis mercatum participatione, sive Vicecomitis aut Iudicis introductione, C vel etiam cuiuscumque rempublicam administrantis respectu, partibus sancti Dionysii ac fratrum stipendiis delegamus, perpetimque eis statuentes serviendum sine cuiuspiam refragatione, subducto ablationis metu, sicut & res ipsius villæ mancipamus, & nostris futurisque sæculi temporibus inconvulsè eis famulandum mandamus. Ut verò hac largitatis nostræ donatio maiore firmitatis stabilitur vigore, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione subter insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Mancio indignus Levita ad vicem Gauzleni recognovi & subscripsi.

Data III Id. April. Indictione secunda, anno XXVIII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. D

CCXVIII.

Ex auto-
grapho.

Pro Monasterio Arremarensi.

Apud Camuzarum in Antiquit. Tricassinis fol. 285.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Regalis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum Regum videlicet prædecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostræ quosdam Monachos in Tricassino de Monasterio S. Petri, quod nunc Nova-Cella dicitur, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare atque sublimare. Itaque noverit experientia seu industria omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quā futurorum, quia concedimus ad proprium præfato Monasterio quasdam res in pago Tricassino, id est campum unum in villa quæ vocatur *Tanoclaria. Unde etiam altitudinis nostræ præceptum hoc fieri illisque dari iussimus, per quod præfatas res, cum omnium rerum integritate, totum & ad integrum præfatis Monachis in proprium concedimus, & de nostro jure in jus illorum solemniter transferimus, eo videlicet modo, ut quicquid ex prædictis pro sua utilitate facere decreverint, libero in omnibus potiantur arbitrio, faciantque sicut ex reliquis rebus illorum proprietatis. Ut autem hæc nostræ donationis authoritas firmitus habeatur, & per futura tempora melius conservetur, anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Giffredus Notarius ad vicem Gozleni relegit.

(a) Data

A Data XIII Cal. Maii, Indiēt. II. Actum in Monasterio S. Dionysii (a) an. XXXI regnante Carolo gloriosissimo Rege nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno XXIX, vel repetendum regni initium ab anno 838.

CCXIX.

Pro Bellovacensi S. Luciani Monasterio.

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 677.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cùm locis An. 869.
B divino cultui mancipatis quiddam nostræ proprietatis conferimus, hoc nobis ad præsentem vitam felicius transigendam, inuicem etiam ad æternæ remunerationis emolumentum profuturum omnino confidimus. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium & nostrorum, præsentium scilicet ac futurorum sollicitia, quia nos animæ nostræ salutis necessario consulentes, necnon etiam necessitatibus Deo servientium compatientes, ad petitionem karissimi nobis Odonis Belvacensis urbis Præsulis, villam quandam proprietatis nostræ, sitam in pago Belvacense, quæ vocatur * Luciacus; medietatem scilicet ejusdem villæ, quam tunc temporis quidam Capellanus noster, nomine Rodingus, in beneficium tenebat; Monasterio preciosorum Martyrum Luciani, Maxiani atque Juliani, quod subditum atque conjunctum sanctæ matri Ecclesiæ Belvacensi esse constat, & fratribus inibi Domino famulantibus, ad necessaria scilicet vestimentorum concessimus, & per præceptum nostræ auctoritatis perpetualiter possidendum delegavimus, sicuti in præcepto donationis nostræ manifestè claret. Sed quia tunc integritatem præscriptæ villæ, veluti memoratus Pontifex postulaverat, præfato Monasterio & Monachis ibidem Domino famulantibus dare nequivimus, quippe quam vassallus noster quidam, nomine Sigefridus, tunc in beneficium retinebat, decedente eodem atque humanis rebus valescente, ad petitionem rursus memorati Pontificis & præfatorum fratrum, alteram medietatem præfate villæ cum omni integritate, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, campis, curtiferis, viridariis, ortis, vineis in villa Arsitio sitis, ad ipsam villam justè pertinentibus, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, **D** pervis, adjacentiis, exitibus & regressibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad eandem villam justè legaliterque pertinentibus, & quidquid ad prædictam villam pertinere dinoscitur, ob emolumentum mercedis animæ nostræ atque ob æternorum remunerationem præmiorum, simulque in elemosina fidelis ac carissimi nobis vassalli nostri Widonis, pro redemptione scilicet ipsius animæ atque absolutione peccaminum, sæpèfato Monasterio & fratribus ibidem Domino servientibus concedimus æternaliter habendam, & de nostro jure in jus ac proprietatem ipsius Monasterii & sæpè memoratorum fratrum sollempni more transferimus, atque hoc præcepto nostræ auctoritatis confirmamus ad vestimenta sibi subministranda, eo scilicet pacto, ut nulli Præsulum per succedentia tempora liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuire, aut in alios, præter quos constituimus, usus retorquere. Et quia eodem die, quo idem fidelis & carissimus nobis vassallus noster Wido obiit, duodecimo scilicet Kl. Julii, anniversarius domni & genitoris nostri divæ memoriæ Hludowici dies depositionis esse dinoscitur; volumus ut singulis annis à fratribus præfati Monasterii decimo Kl. ejusdem mensis anniversarius præfati Widonis celebretur, ac de præfata medietate villæ refectio fratribus pleniter præparetur; & præter ipsum anniversarium, sicut pro uno quoque Monachorum ex eodem Cenobio à seculo migrantium, ita pro absolutione animæ ipsius Widonis in Missis & Psalmis & aliis orationibus supplices Deo æternatim preces fundant. Reliqua verò omnia, quæ ex præfata villa exire potuerint, in usus eorundem Monachorum, ad necessaria scilicet vestimentorum, deputentur, ut his, quæ minùs sibi sufficiebant, nostra liberalitate & munificentia adjuti, facilius eos delectet pro nobis & conjuge ac prole, simulque pro sæpèdicto carissimo vassallo nostro Widone Domini misericordiam implorare. Ut autem hæc nostræ largitionis auctoritas firmiter habeatur, & nostris futurisque temporibus inviolabilibus

conservetur, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione A sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hilдебoldus Notarius ad vicem Gosleni recognovi & subscripsi.

Data IIII Kal. Julii, Indictione secunda, anno xxx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud (a) Salas Bafiu in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Salarum nomine intelligendum regale Paidipol. cap. xi ostenditur. Bafiu locus est Baisien latii atrium, ut in Supplemento Librorum de Redicius prope Malliacum in pago Ambianensi.

CCXX.

Pro restauratione Monasterii S. Benigni Divionensis.

B

Ex Charulario Benigniano.

An. 869.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si reverendorum Pontificum petitionibus, quibus pro sacris locis sibi commissis nostram supplicaverint clementiam, aurem libenter accommodamus, easque ad effectum perducimus, Regum exercemus consuetudinem, & ob id eos in nostræ fidelitatis obsequiis devotiores efficiamus, & ad animæ nostræ salutem nobis profuturum omnino confidimus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium & futurorum solertia, quia carissimus nobis Isaac venerabilis (a) Episcopus ad nostram accedens altitudinem, innovit qualiter Monasterium, ubi sanctus Benignus Martyr corpore requiescit, juxta Divionis castrum situm, quondam religiosorum turba Monachorum refertum, nunc pessumdatum & penè adnullatum, divino cooperante adminiculo refruere & restaurare, & Monachos ibi sub Regula sancti Benedicti jugiter Deo militaturos statuere, & ad pristinum statum reducere, ac suæ sepulturæ locum ibi velit præparare; humiliter efflagitans ut quasdam ejusdem potestatis res & mancipia ad ipsum Monasterium restaurandum & in usus ac stipendia Monachorum inibi Deo famulaturorum deputaremus, & deputando perpetim habendas concederemus. [Igitur (b) auctoritate nostra ac nostri præcepti scripto jubemus & confirmamus claustrum quietum esse ac liberum ab omni dominatione à torrente qui Sancti castrique causam dividit: nec quicquam à quocumque potente in eodem claustro accipi vel auferri, aut vim cuicumque inferri liceat. Burgum quoque, mercatum pariter & districtum sub eadem præcepti nostri descriptione, ut nemo de his vel de omnibus, quæ nostra regali auctoritate & præcepti descriptione eidem loco concessa sunt, audeat quicquam calumniare vel repetere, sed sicut concessimus absque ullo contradicere in usus Monachorum haberi & ab ipsis perpetualiter possideri.] Sunt autem hæc quæ in eodem pago ipsi loco concessimus, in prospectu ipsius Monasterii terram dominicam ubi possunt feminari modii ccl; vineas ubi possunt colligi vini modii d; prata ubi possunt colligi fœni carra l; silvam ubi possunt faginari porci dc; forestem piscium in aqua à ponte Divionis castri usque ad * Rouratum farinarios sex; terras abas ubi possunt feminari modii cl; colonicas x (c); in Bicisio colonicas vi & dimidiam; in Colonis colonicas vi; in Siliniaco colonicam i; in Scontio colonicas iiii & dimidiam; in Villari colonicas iii & farinarios ii; in Lentiniaco colonicam unam & dimidiam; in Girone colonicas ii; inter Corcellas & Flaviniacum colonicam i; in Dumiso colonicam dimidiam; (d) inter Marcinicum & Patrinicum colonicam i; in Quintiniaco colonicas ii; in Saconico colonicam i; in Cromaco colonicas ii; in Anguliaco Capellam cum manso uno & dimidio; in Rufiaco colonicam dimidiam; in Bargis colonicam i; in Misfyniaco colonicas tres, in Norgis colonicam unam; in Asfiriaco Capellam cum colonica i; in ipsa villa colonicas sex & dimidiam, farinarum i & terram dominicam ubi possunt

* Al. Rouracum

(a) Apud Perardum, qui idem Præceptum edidit in Instrumentis pro Hiloria Burgundie p. 149, venerabilis Lingonensis maris Ecclesie Episcopus.

(b) Quæ uncinis includuntur, à Perardo omituntur.

(c) Apud Perardum additur; cum mercato & Burgo; & in Leviniaco colonicas decem.

(d) Ibidem additur; in Previo colonicam dimidiam; in Scamboyo colonicam dimidiam.

A seminari modii c, & prata ubi possunt colligi fœni carra cl; in villa Karli mansum dominicatum cum Ecclesia, & quicquid ibi aspicit; in Prunido mansum dominicatum, & quicquid ad ipsum beneficium pertinet, cum omnibus earundem rerum appendiciis cunctisque sibi pertinentibus rebus & mancipiis. Cujus iustis & rationabilibus animæque nostræ proficuis postulationibus libentissimè faventes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque sancto loco dari iussimus, per quod præfatas res, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscatoriis, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, ad ipsum locum restaurandum, & in usus ac stipendia Monachorum inibi Deo famulaturorum, [cum his quæ B superius denominata sunt, claustra scilicet à torrente qui Sancti castrique causam dividit, burgo pariterque districto atque mercato] jure Ecclesiastico æternam tenendas deputamus & confirmamus, ita ut ejusdem Monasterii Abbas ejusque futuri successores ipsas res & mancipia cum omni integritate regulari & Canonica auctoritate teneant: & nulli præfatæ matris Ecclesiæ Antistiti, ejusdemque Monasterii Abbatum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere aut minuire, aut in alios, præter quos constituimus, usus retorquere: & quicquid divina pietas per quolibet se metuentes sibi in futuro augere voluerit, sit eisdem Monachis in supplementum, ut pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei misericordiam implorent. [Si quis verò, quod venturum minimè speramus, hanc largitionem domini & excellentissimi Karoli C Regis necnon & nostram constitutionem immutare, aut aliquid ab eodem Monasterio auferre, vel contradicere electioni fratrum ibidem Deo famulantium, sicut suprà dictum est, aut de rebus præscriptis benefacere alicui, vel etiam familiam affligere, seu eidem Congregationi vim inferre præsumpserit, æternæ damnationis maledictione cum Juda traditore multetur, & nostra nostrorumque Coëpiscoporum Remigii atque Hincmari cæterorumque Pontificum auctoritate excommunicatus, insuper anathema maranatha sit damnatus; sanctique Benigni, cui præjudicium inferre videtur, noverit se ultione damnandum.] Ut autem hæc nostræ confirmationis auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum gloriosissimi Karoli Regis.

D Hildeboldus Notarius ad vicem Gauzelini recognovi & subscripsi.

Data xii Kalendas Augusti, Indictione ii, anno xxx regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum apud Pistas in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXI.

Pro Monasterio S. Arnulfi Mettensis.

Ex Chartulario hujus Monasti.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1489.

E IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro amore Dei Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula securius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia felicius obtinenda non dubitamus. Comperiat ergo omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum sollicitia, quia ob Dei & sancti Arnulphi præcipui Confessoris atque Pontificis amorem & honorem libuit celsitudini nostræ, ad deprecationem carissimi nobis filii nostri Karlomanni reverendi Abbatis, quandam Capellam in pago Mosleni in villa Jusfiaca in honorem sancti Hilarii Confessoris fundatam & dedicatam, cum suis appendicibus cunctisque sibi pertinentibus rebus & mancipiis, Ecclesiæ præfati sancti Arnulphi ad luminaria inibi concinnanda, & vinum Sacrificio ministrandum pro nostrorum absolutione peccaminum largiri, & largiendo eam habendam & Canonicè ordinandam confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri eidemque sancto loco dari iussimus, per quod præfatam Capellam cum domibus, ædificiis, curtiferis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus,

An. 869.

vel ad eandem Capellam iustè & legaliter pertinentibus, plenaque integritate A
eidem Ecclesiæ perpetim habendam, & Canonicè ordinandam largimur, dele-
gamus & confirmamus, ita ut nulli Rectorum ipsius Monasterii liceat ex eisdem
rebus quicquam subtrahere aut minuere, aut in alios præter quos constituimus
usus retorquere; quatenus Canonici ipsius Monasterii liberius devotiusque pro
nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statu continuis precibus Dei
misericordiam implorent. Ut autem hujus nostræ largitionis auctoritas inviola-
bilem obtineat firmitatem, manu propria signavimus, & anali nostri impressione
sigillari iussimus.

Datum v Iduum Septembrium, Indictione 11, anno xxx regnante Karolo
gloriosissimo Rege, & primo in successione regni Clotarii. Actum Metis civitate
in Dei nomine feliciter. Amen. B

CCXXII.

Pro Cænobio S. Apri Tullensis.

In Probat. ad Hist. Tullensem, pag. 1.

*Ex Archivis
hujus Monast.*

An. 869.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si neces-
sitatibus fervorum Dei opem ferimus, & ut liberius Domino vacare possint,
hoc nobis ad præsentem vitam transigendam, & ad futuram capeffendam profu-
turum liquidò credimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Eccle- C
siæ nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia, consistentibus nobis in
Gundulfi-villa palatio nostro, delata est causa Monachorum Monasterii sancti
Apri, quod situm esse constat in suburbio *, ubi ipse sanctus Confessor Christi
tumulus agnoscitur; in quo quidem Monasterio Frotarius quidam ejusdem ci-
vitaris Episcopus Monasticum ordinem penitus destitutum tempore domini ge-
nitoris nostri pii Augusti, eodem Principe satagente, præfati Pontificis instantia
[&] sollicitudine procurante, in pristino statu reformaverat, privilegio Episco-
porum suorum, ac præcepto ejusdem sanctæ recordationis Imperatoris scilicet
Ludovici confirmaverat, tam ex rebus suæ Ecclesiæ beati Protomartyris Stephani,
quàmque ex ejusdem Monasterii sancti Apri deputatis usibus & necessitatibus
Monachorum ibidem Domino famulantium, quibusdam villis sufficienter dita- D
verat; sed negligentia quorundam Rectorum interveniente, quod piè statutum
fuerat, ex parte subtractum ac minoratum, aliterque quàm in privilegio Episco-
porum [&] præcepto genitoris nostri continebatur, Missis nostris investiganti-
bus, quos ad hoc inquirendum illuc direximus, manifestissimè claruit. Nos de-
nique qui miseratione divina heredes regni paterni exitimus, in præfato Mona-
sterio reformare cupientes quod negligentia seu malevolentia Rectorum abla-
tum fuerat, in integrum perspecto atque relecto privilegio [&] præcepto, præ-
fatis Monachis restitui ac reformari iussimus, id est vicum sancti Apri cum om-
nibus vineis, pratis, silvis, farinariis, servitoribus suis & appendiciis ejus, id
est Caviacum cum integritate sua, Auronis mansum cum omni integritate, vi-
nearum scilicet, pascuarum, agrorum, silvarum; nec minus vineas Alnodionis E
in monte Barro vel Barricino constitutas; in Bureriaco quoque plantariam Ede-
nulfii Leutmundi, cum quibusdam vineis aliis; quiddam Uzam in Saponariis de
parte sancti Apri habet; quiddam Ingungis aream bestiis eidem Monasterio de-
dit; necnon farinarium in Nasio; mansum sancti Maximi, cum forte ejus qui
ante fores Monasterii consistit, quem ad partem Monasterii ejusdem concedi-
mus: item villam quæ dicitur Vitilacus, Villenas ex integro, Alanum cum om-
nibus appenditiis suis, excepta Ecclesia quæ est in Columbario cum appenditiis
suis, cum omnibus servitoribus, exceptis paucis pratis quibus utuntur qui eidem
Monasterio deserviunt; pro ratione verò sui capitis Episcopi usibus ministeria
impendunt, sicut Salsurias cum omni suo appenditio, exceptis his qui simili
condicione tenentur. Addimus verò villam Stephani cum appenditiis suis & Ba-
silia ejusdem, quam villam pro commutatione alterius villæ ad eandem Cel-
lulam respicientis, quæ dicitur Babani-villa, eidem restitimus. Siglini quo-
que curtem cum Ecclesia, præter Grimaldi viciniam cum appenditiis, præter

A Basilicam in Crepiaco cum appenditiis suis adnectimus; Siccum-vidum præter Ecclesiam cum appenditiis suis; Manmonis curtem cum Ecclesia ex integro; similiter Stadonis, Blandenacum, Matellos, quidquid Uzam in fine Ordeni vel Naveni de parte sancti Apri à Guntardo possessum est; Martiniacum quoque, quam Amilberta per præstariam tenebat, cum Ecclesia ejusdem, & scilicet mansum in Bauviaco ex toto, quem Silvester per præstariam tenuit; duos quoque mansos in Medianovico, ubi salinæ eorum usus fiant, quos eis Crisofora dedit. Statuimus quoque, secundum quod in privilegio decretum est, ut ex cunctis reliquis villis beati Apri medietas decimæ frugum & animalium ad portam Monasterii detur. Ex Bruemaco verò in monte Barro vel Barricino tam de dominicis vineis quam de beneficalibus Monasterio decimæ dentur: in beneficiis autem clausuræ & ædificia Rectorum juxta facultatem uniuscujusque circa Monasterium construantur. Concedimus quoque illis, sicut in privilegio Episcoporum continetur, in villa, quæ dicitur Petra, ex piscaria Episcopi unaquaque hebdomada duas noctes, quin etiam in Cadiniaco mansum, scilicet piscatorem super præmanentem, nomine Archantecum, cum uxore sua Anglanae, sicut statutum esse constat. Neque præsentia sua vel suorum præfatis Monachis Pontifex in aliquo oneri sit; quotienscunque pro aliqua ordinatione vel correctione ad idem Monasterium accesserit, paupertati eorum si voluerit participet; aliàs autem, ut præfati sumus, nec ipse, nec sui in aliquo præfatis Monachis oneri sint. Si verò ex his quæ illis indulsimus, quæ in privilegio [&] præcepto illorum continetur, quispiam Pontificum succedentium minuere aut auferre vel commutare injustè, quod abfit, conatus fuerit, habeant licentiam Metropolitanum diocesis adire, necessitatibus suarum causas exponere. Si verò ipse opem ferre neglexerit; quod perperam actum est, corrigere vel noluerit vel neglexerit, adeant liberè nostram serenitatem, vel qui nobis in regno Domini dispositione successerint, & causam necessitudinis suæ Principi * innotescere. Ipse verò corrigere quod malè gestum esse constat, nullatenus differat intuitu respectus divini, ne fortè, si distulerit, sententiam damnationis, quam in privilegio statui, fortassis incurrat. Neque Abba aut quisquam Monachorum prædictum Monasterium quolibet ingenio aut machinatione, vel per se, vel qualibet objecta persona, ab Episcopi potestate subtrahere vel submovere moliantur: sed salva libertate Monasterii religionis, urbi Leuchorum vel ipsi Pontifici absque aliqua contradictione D semper maneat subiectum atque subjunctum. Hoc verò præceptum nostrum vel privilegium Episcoporum, ac præceptum domini genitoris nostri, sicut hætenus actum esse constat, quod pro tuitione ac defensione acquirere illis concessum est, ullus Pontificum aut minister ipsius aliquando illis auferre præsumat. Quod si quis temerario ausu facere præsumperit, districtissimè à nobis, simul cum sententia Canonum, quæ talia parantibus promulgata est, feriat, ut Monachis per tempora ibidem Domino militantibus sub conditionibus in jam dicto privilegio & in hoc præcepto nostræ taxatis auctoritatis quietè regulariterque vivere, & pro nobis & stabilitate imperii ad nos commissi atque conservandi iugiter Domini misericordiam exorare desistant. Ut autem hujus constitutionis nostræ auctoritas firmior habeatur, & potiore in Dei nomine per succedentia tempora firmitatis mereatur obtinere vigorem, propria manu eam subter firmavimus, annulique nostri impressione subter sigillari iussimus.

Datum v.iii. Kalend. Decembris, Indictione iii, anno regni nostri xxx, & post successionem Lotharii i, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Gundulsi-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

* innotescant.

CCXXXIII.

Pro Ecclesia Lugdunensi S. Stephani.

Erant Dom
Lorvet.

Apud Acheriam Tomo 12 Spicil. pag. 116.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regia dignitas nulla major est quam ob æternæ beatitudinis remunerationem loca Sanctorum restaurare atque sublimare. Quapropter litteris nostræ auctoritatis omnibus Optimatibus ceterisque fidelibus regni nostri præsentibus scilicet atque

Post an.
869.

Iiii. iij

futuris innotescimus, quoniam Remigius Lugdunensis Ecclesie venerabilis & A carissimus nobis Archiepiscopus ad nostrae sublimitatis accedens excellentiam, patefecit nobis quomodo & qualiter à prænominata Ecclesia sua, videlicet sancti Stephani, dudum per incuriam suorum prædecessorum quædam villa nomine Mons-aureus in pago Cabilonensi sita, quamque & præsentialiter Lambertus dilectus nobis ministerialis jure beneficiario obtinuerat, injustè sublata fuerit: ac sic humiliter deprecatus est ut eandem villam jam dictæ Ecclesie S. Stephani per præceptum nostræ auctoritatis restituere redderemus, & reddentes restitueremus. Cujus precibus ob amorem cælestis patriæ, & ipsius beneficii famulatum præbentes assensum, hoc præceptum auctoritatis nostræ fieri, & illi ac suis successoribus dari jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut eandem villam, cum omnibus suis appendiciis, eadem Ecclesia ac Rector ipsius præsens scilicet atque futurus, sicut alias res proprietatis ejusdem Ecclesie, jure proprio & more Ecclesiastico perpetim teneat atque possideat; eo videlicet modo & tenore, ut Lambertus fidelis noster diebus vite sue jam dictæ Ecclesie sancti Stephani propter vestituram singulis annis nonam & decimam ex ea persolvens, ipsam jure beneficiario & usufructuario interim teneat, donec aut nos illi commutemus, aut si ipse mortuus fuerit, mox eandem villam Montem-Aureum absque ullius repetitionis contradictione, sive tardationis mora sæpe dictus Rector Ecclesie sancti Stephani sibi æternaliter possidendam recipiat. Eo etiam pacto, ut in anniversario domini & patris nostri excellentissimi Imperatoris Hludovici, & gloriose dominæ matris nostræ Imperatricis Judith, & valde nobis amabilis conjugis (a) Irmintrudis * iv Nonas Octobris, & in die Nativitatis nostræ Idus Junii, & unctionis similiter, & in die nativitatis Richildis dulcissimæ nobis conjugis & Augustæ, saltem etiam & in conjunctionis nostræ iv Idus Octobris, præsens Rector atque futurus fratribus ejusdem Ecclesie refectionem ipsis placabilem pro hoc præsentis dono, vel ceteris beneficiis quæ eidem Ecclesie contulimus, amabiliter exhibeat; quatenus ipsi in prædictis diebus Officium divinum ob salutem nostrorum prædictorum clementiam Dei exorantes devotius celebrent: post discessum verò nostrum refectiones, quas in die unctionis nostræ & conjunctionis fratribus Rectores ejusdem Ecclesie exhibuerint, in diebus depositionum nostrarum nihilominus exhibere placabiliter procurent. Et ut hujus nostræ auctoritatis corroboratio plenius in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria scribentes anuli nostri impressione jussimus assignari.

* III

(a) Irmintrudis obiit 11 Nonas Octobris anni 869. Hinc Præceptum istud perperam refert Acherius ad annum circiter 855. Præterea Carolus non nisi anno 870 Lugdunum obtinuit; quo anno Lotarii regnum cum Ludovico Germanie Rege partitus est.

CCXXIV.

Eruis idem.

Pro Ecclesia Lugdunensis.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 118.

E

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si circa loca divinis cultibus mancipata adeoque necessaria aures celsitudinis nostræ accommodando libenter insecutus, piorum Regum & religiosorum virorum vestigia imitantes, hoc in futuro non dubitamus esse profuturum. Quamobrem notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesie fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam Remigius venerabilis Lugdunensis Ecclesie Archiepiscopus ad nostræ sublimitatis accedens excellentiam, variarum perturbationum Ecclesie nobis commissæ inflata retulit detrimenta, & quasdam res pravorum invasioni à Regibus esse concessas. Cui vera referenti Oddo illustris Comes & nostræ fidelitatis strenuus exsecutor, ob non celandæ veritatis amorem, testimonium perhibens, deprecatus est ut quasdam in suis aliisque honoribus consistentes, quæ sanctæ matris Ecclesie esse sciebantur, ob Dei amorem & suam deprecationem potentiâ nostræ magnitudinis redderemus, ac reddentes imprævicabili præcepto nostræ munificentie confirmaremus, id est in pago Augustunensi Cangiaco, & in pago Cabilonensi Scopellam. Cujus precibus tanto

CAROLI CALVI.

623

A libentius cessimus, quanto id nobis profuturum prospeximus amplius. Unde & hoc altitudinis nostræ præceptum etiam dicto Episcopo dari iussimus, per quod præcipientes decernimus, atque decernentes confirmamus, ut supradictæ villæ cum omni sua integritate, sicut & reliquæ illius Ecclesiæ villæ, tam Remigio quàm suis successoribus à Deo eligendis sint subditæ & subiectæ; ac secundum Dei & suam voluntatem liceat illis eas disponere, regere, ordinare sicut reliquas sibi Ecclesiæ commissæ villas, absque alicujus subtractionis vel immutationis aut immutationis tenore: quatenus hac nostra concessione Ecclesiæ suusque Præsul amplius præditus devotius libentiusque pro nobis regni que nostri statu Dei misericordiam exorare contendat. Atque ut hujus nostræ largitionis pia concessio firmiorem per succedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

CCXXV.

Pro Ecclesiâ (a) Lugdunensi.

Erui Dom
Louvri.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 124.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Quidquid locis divino cultui mancipatis aut largiendo conferimus, aut restituendo confirmamus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula felicius transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium & futurorum solertia, quia ad deprecationem & salubrem admonitionem carissimi fatisque amantissimi Remigii Lugdunensis Ecclesiæ venerabilis Archiepiscopi, libuit celsitudini nostræ quasdam res in Comitatu Tricastino sitas, id est villam Pisiniacum cum omnibus suis appendicibus, & in Comitatu Cavallonenfi villam cum villula Lupiniaco & villula Esnaico, cunctisque suis appendicibus, cunctisque ad præfatas villas pertinentibus rebus & mancipiis, præfatæ matri Ecclesiæ Lugdunensi in honorem beatissimi Stephani dedicatæ, cujus juris olim fuisse dignoscuntur, pro nostrorum absolutione peccaminum restituere, & restituendo perpetuo habendas & Canonicè ordinandas delegare ac confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, ipsique sanctæ matri Ecclesiæ dari iussimus, per quod præfatas villas cum Ecclesiæ, domibus, ædificiis, curtis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiisque utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè & legaliter pertinentibus, plenaque integritate ipsi sanctæ matri Ecclesiæ pleniter restituimus, & restituendo confirmamus; ita ut præfatus Remigius ejusdem Ecclesiæ reverendus Archiepiscopus easdem res pleniter recipiat, aliisque ejusdem matri Ecclesiæ rebus uniat, & Canonicè ordinet atque possideat: quatenus ipse sui que successores cum omni Clero sibi commissio pro nobis, conjuge & prole, totiusque regni nostri statû continuis precibus Dei misericordiam implorent. Et ut hæc nostræ restitutionis confirmatio inviolabilem nostris futurisque temporibus obtineat firmitatem, manu propria subter eam confirmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

(a) Hoc Præceptum & duo sequentia Carolo Mensefrier in Probationibus ad Historiam Provincie Regi malè tribuunt Acherius & Claudi Lugdun. pag. 36, ut patet ex Formula initiali.

CCXXVI.

De commutatione mancipii.

Erui Dom
Louvri.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 126.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si ea, quæ utiliter commutata fuerint, præcepto nostræ excellentiæ confirmaverimus, regio more confuescit. Notum sit itaque omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quia placuit atque omnimodis nobis visum fuit ex mancipiis sancti Andreæ quodlibet commutare mancipium, nomine Anseleum, cum suis omnibus rebus. Accepimus itaque, consentiente Bosone Abbate & Sanctimonialibus ex jam dicta Abbazia, suprafatum

Anselem, & in Segenaco casas duas cum suis appendiciis, cum vineis unde possunt exire modii octoginta, de terrâ arabili ad modios quindecim, alia verò terra ad modios viginti, sylva parva, si seminari posset, ad modios quinquaginta, & in Vienna casam unam cum horto. Et econtrâ hujus meriti recompensatione dedimus Warnerium & Warnaldum cum uxoribus & infantibus illorum, & de fisco nostro tantum, quantum hoc quod accepimus visum est convalescere, & ultra plus, sicut in commutationibus ex hoc factis continetur. Unde placuit nobis ut jam dictas commutationes legaliter factas & roboratas, hoc præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Præcipientes ergo jubemus atque decernimus ut quidquid pars alteri iustè & rationabiliter contulit parti, jure firmissimo maneat inconcussum: ac utentes nos hoc quod accepimus jure proprietario, liceat Abbati S. Andræ hoc quod à nobis accepit, sicut aliis rebus, uti Canonice secundum Dei & suam voluntatem. Ut autem hujus nostræ auctoritatis confirmatio plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus assignari.

CCXXVII.

Erui^t idem.

De Manumissione servi.

Ibid. pag. 127.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus ac nostris, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam nos ob Dei amorem æternorumque remunerationem præmiorum, necnon & Remigii venerabilis Archiepiscopi deprecationem, servum juris nostri, nomine Anselem, manu propria à manu illius excutientes denarium secundum Legem Salicam, liberum cum omnibus quæ habebat vel quæ adquisierit fecimus, & ab omni iugo servitutis absolvimus, ejus quoque absolutionem per præsentem hanc nostram auctoritatem confirmamus, atque in ipso modo eum jure firmissimo mansurum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus atque jubentes decernimus ut, sicut reliqui manumissi qui à religionibus hoc modo noscuntur esse relaxati atque ingenui, ita memoratus Anselem cum omnibus quæ habet vel habuerit, nemine inquietante; sed Deo auxiliante perpetuis temporibus valeat permanere benè ingenuus atque securus. Ut hujus autem nostræ auctoritatis confirmatio plenior obtineat firmitatis vigorem, de anulo nostro subter eam jussimus assignari.

CCXXVIII.

*Ex Chronico
Centulensi.*

Pro Monasterio Centulensi de villa Durcapto.

Apud Acherium Tomo 4 Spicil. pag. 515.

An. 870.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Cum præcibus fidelium nostrorum debitè favcamus, consequentiùs proculdubio videtur ut piis monitis liberorum nostrorum assensum præbere saluberrimè non abnuamus. Igitur noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quia dilectissimus filius noster Karolomannus Monasterii sancti Richarii Abbas ad nostram accedens magnificentiam, suppliciter expetiit quatenus per auctoritatis nostræ præceptum ad luminare ipsius sacrosancti Confessoris Christi Richarii quandam villam ipsius Ecclesiæ, Durcapum nomine, quam Hungarius jure beneficiario quandam habuisse dignoscitur, cum omni sua integritate concedere & consentire ad serviendum Deo jugiter dignaremur. Cujus precibus ratis & rationabilibus assensum præbentes, & hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri, & altari jamfactæ Ecclesiæ dari jussimus, per quod memoratas res cum amplissima sui integritate, cum terris scilicet cultis & incultis, sylvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decursibus, & universis legitimis terminationibus seu appendiciis, hac conditione perpetuo ritu famulandas concedimus, quatenus ad pedes sanctissimi Confessoris

A Confessoris pro nobis, proque anima quondam carissimæ conjugis nostræ Yrmin-
drudis, seu & pro prædicto carissimo filio nostro Karlomanno & fratribus ejus,
tria luminaria olei assidue ardeant. Insuper huic piæ institutioni, ut unum quod-
que ipsius Ecclesiæ altare proprium singulis noctibus habeat luminare, addimus
in villa Encra mansum & molendinum unum, usui horum luminariorum perpe-
tuè serviendum: necnon & in usibus fratrum in villa Hasloas molendina duo, quæ
Notarius in beneficio habuisse dignoscitur; quam villam jam nostro præcepto his
ipsis fratribus integerrimè contuleramus: seu etiam ad portam ipsius Monasterii
villam Anisceias, & in Hamangi monte, hoc quod Atto & Atgerus habue-
runt, precibus supplicantis filii ejusdem nostri Karlomanni perpetuè serviendum
conferimus, conferentesque concedimus. Præcipientes ergo jubemus, jubentes-
B que omnimodis rogamus ut nullus per successionem Abbatum Rectorumque
Abbatia hujus res prædictas in nullos alios retorquere audeant sive attentent
usus; sed propria stabilitate his, quibus statuimus, deservire concedant atque
consentiant, nemine refragante, locis: quatenus hac dispositione, sanctique
Confessoris Christi Richarii prece, Domini misericordiam habeamus propitiam,
& anima conjugis nostræ Yrmin-drudis perpetuam obtineat quietem, & filii no-
stri jugem stabilemque salutem. Ut autem hæc nostræ assensionis seu roborationis
auctoritas firmiorem per futura tempora obtineat stabilitatis vigorem, manu pro-
pria subter eam firmavimus, & annuli nostri impressione assignari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hildebaldus Notarius ad vicem Gozleni recognovi & subscripsi.

C Data xviii Kal. Februarii, Indictione iii, anno xxx regnante Karolo Rege,
& in successionem regni Lotharii anno i. Actum Aquigrani palatio in Dei nomine
felicit. Amen.

CCXXIX.

Pro Monasterio Blandinienſi juxta Gandavum.

Apud Miræum in Donat. Belgicis, pag. 15.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Notum esse
D volumus omnibus sanctæ Ecclesiæ fidelibus ac nostris, presentibus scilicet &
futuris, quia venerabilis vir Balduinus Abbas Monasterii, quod vocatur Blan-
dinus, & à S. Amando in vico Gandensi constructus, in honore Apostolorum
SS. Petri & Pauli consecratus, & ubi modò corpus B. Amelbergæ virginis
quiescere dignoscitur . . . qualiter pro remedio animæ nostræ, fratribus in ea-
dem Ecclesiâ dignè Deo militantibus, ut aliquas res per auctoritatem præcepti
nostri daremus: quod & ita fecimus. Dedimus præfatis Deo servantibus in pago
(a) Wasæ super fluvium Scaldæ villam quæ vocatur Temſeca, cum Ecclesiâ
bene ornata, & in honore S. Mariæ & S. Petri Apostolorum Principis conse-
crata, ubi S. Amelbergæ virgo gloriosa migravit à sæculo ad Christum. . . . Quæ
ut plenior in Dei nomine obtineant vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ec-
E clesiæ ac nostris verè credantur, & diligentius conserventur, de annulo no-
stro subter jussimus sigillari.

An. 876.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hildebaldus Notarius ad vicem Gosleni recognovi.

Data Idibus Aprilis, Indictione tertia, anno tricesimo regnante Carolo
gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen.

(a) Vulgò, le pays de Was.



Ex Archivo
Vabrensi.

Pro Monasterio Vabrensi.

Ex Probation. novæ Hist. Occitanie, Tomo I, pag. 119.

An. 870.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus fervorum Dei etiam ad fidelium nostrorum deprecationem aurem celsitudinis nostræ libenter accominodamus, eamque ad effectum perducimus, regiam exercemus consuetudinem; & hoc nobis imposterum non dubitamus fore profuturum. Igitur noverit omnium fidelium nostrorum, tam presentium quam futurorum, sagacitatis industria, quod Bernardus Tolosanus Marchio & dilectissimus nobis fidelis ad nostram accedens mansuetudinem, innotuit qualiter pater ejus Ragemundus in pago Ruthenico, & in loco suæ proprietatis super fluvium Dordone in villa Vabra Ecclesiam, ad Monasticum ordinem excolendum, in honore sancti & gloriosi principis Apostolorum Petri sanctique Dionysii nobili opere construxerit & consecraverit ac solemniter dedicaverit; quin & ad divinum Officium Sacerdotes & Levitas ac reliquos pro opportunitate ipsius loci ordinaverit ministros, suumque filium ibidem ad serviendum tradiderit: qualiter etiam Rotlandus sui patris Clericus suas ad idem Monasterium tradens res, se ibidem Domino suo sub Monastico ordine tradiderit. Quamobrem humiliter nostram petiit celsitudinem ut propter mercedis nostræ augmentum, quæcumque data sunt vel fuerunt, sub protectu nostræ dominationis ac immunitatis salvamento recipere, atque jam dicto Clerico Rotlando, & post ipsius decessum Benedicto filio Ragemundi fratri suo, præcepto nostræ auctoritatis confirmaremus. Cujus petitionibus aurem nostræ clementiæ præbentes, libenter hoc imprevaricabile præceptum nostræ auctoritatis fieri illique dari iussimus; per quod præcipimus atque iubemus ut in quibusque locis jam dictorum Monachorum res sitæ habeantur, inviolabilis servetur immunitas; neque aliquis iudicum in omnibus rebus eorum quidquam distinctionis aut injuste exactiois conetur: quod, remota sæculari judiciariaque potestate, liberius pro nobis Domini misericordiam valeant implorare. Quod si aliquis hoc, quod prohibemus, temerario ausu facere tentaverit, (a) LX solidos poenæ multatus exsolvat, & immunitas nostrâ auctoritate concessa irrefragabilis jure firmissimo maneat & inconcussa. Ad deprecationem quoque jam dicti fidelis nostri Bernardi Rotlando Abbati jam dictum locum, quandiu vixerit, cedimus ad habendum; quatenus secundum Dei suamque dispositionem liberè ei disponere, regere liceat & ordinare. Post ipsius quoque digressum Benedictus filius Ragemundi & frater Bernardi similem ex hoc secundum Dei voluntatem utendi habeat Monasterio potestatem, quandiu vixerit. Ut autem hoc nostræ largitatis præceptum plenior in Dei nomine obtineat firmitatem & vigorem &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data XI (b) Calendas Julii, Indiæ. III, anno xxx regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum (c) Moriomannis valle in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Apud Castellum, qui hoc etiam Præceptum III, Indiæ. 1179 erat annus regni Caroli trigessimus edidit in Historia Comitum Tolosan. pag. 74, primus.

ne solidorum.

(b) Fortè corrig. XI Cal. Junii: nam XI Cal. Ju-

(c) Apud Castellum, Moriensis valle. Locus est prope Compendium, Marienval dictus.

CCXXXI.

Pro Monasterio (a) Crassensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

An. 870.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si necessitatibus fervorum Dei opem ferendo libenter consulimus, regie dignitatis morem imitamur, & ob id nobis Deum fore propitium non dubitamus. Quamobrem notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus scilicet atque futuris, quia Suniefredus venerabilis Abba sanctæ Mariæ

(a) Edidit quoque ex autographo Vaissetius in Probationibus Historiæ Occitanie, Tomo I, p. 120.

A ad nostram accedens clementiam, res quasdam datas sanctae Mariae, ut illi eas praecepto nostrae auctoritatis confirmaremus, deprecatus est, quas etiam avus & genitor noster & nos aliquantas confirmavimus. Sed quia postea Deo annuente aucte sunt, alio eguerunt praecepto. Necnon etiam ut sub nostrae tuitionis munde-
burdo tam se quamque praescriptam Abbatiam accipi postulavit. Cujus petitionibus aurem clementiae nostrae, ob Dei amorem & sanctae Virginis intemeratae genitricis Dei dilectionem, placide prebentes, hoc impraevaricabile praeceptum fieri illique dari iussimus: per quod praecipimus atque decernentes iubemus ut Celle sive aliae res, quae jam facto Monasterio a * Deo timentibus collatae sunt, id est, in pago Carcafensi Flexus cum Ecclesia S. Cucufati, terminis & adjacentiis suis; & Cellam S. Genesii in ipso pago, cum terminis & adjacentiis suis, sicut terminatum fuit ab Unoldo & Adalberto, & est sita in valle Aquitanica; & in pago Narbonensi Capud-Spina cum Ecclesia S. Petri super fluvium Clamosae sitam, cum terminis & adjacentiis suis, sicut in ipso iudicio resonat, quod Agila Abbas apprehendit ante Fulconem Missum nostrum; & Palma super littus maris in ipso pago consistente; necnon & Cellam S. Petri & Pauli in territorio Narbonensi in insula * Licia, quam concambiavit Humfredus cum Fredoldo Episcopo nobis mandante; & Cella quoque que dicitur Prata cum sibi pertinentibus Ecclesiis in pago Confluente in suburbio Hilanensi; necnon & villa Ribalta isdem Abba cum Issemberto concambiavit; in pago quoque Minarbeni, in villa Anforarias, domos & terre quos Agila & Elias tenuerunt; & salinae quae sunt in subteriori loco, necnon etiam & reliqua quae ibi collatae fuerunt, tam terrae & vineae & prata & domos ad jam dictas Cellas pertinentes, seu segregatim date, praedicto Sunifrido Abbati & suis Monachis ibidem Domino famulantibus ad suarum necessitatum emendationem sint; & neque aliquis auferendi ex eis habeat potestatem: & sub nostro quoque munde-
burdo & protectu nostrae dominationis esse iubemus praedictos Monachos & suorum res. Et exclusa omni potestate iudiciaria, volumus ut nullus in rebus eorum potestatem habeat fidei iussores tollere, aut aliquem distringere, neque paratam aut mansionaticum accipere. Nolumus praeterea ab istis vel ab eorum hominibus aliquid telonei, id est pontaticus, aut rotaticus, cespitaticus, pulveraticus, pascuaticus, aut salaticus, aut aliquid redibitionis exigatur, secundum quod in praecepto nostro & genitoris nostri continetur insertum: quatinus hac adjuti
D concessione, pro nobis & regno nostro liberius Dominum implorare condelectent. Et ut haec nostrae largitionis auctoritas majorem in Dei nomine obtineat vigorem, manu propria subterfirmavimus, & anuli nostri impressione iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gollini recognovit & subscripsit.

Data III Kal. Julii, Indictione III, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Attiniaco in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Male legit D. Vaissetius, *Atiniaco*.

CCXXXII.

E

(a) Pro Oliba Comite Carcafensi.

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Regalis
I celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus & honoribus ingen-
tibus munerari atque sublimare. Proinde ergo morem parentum, Regum vide-
licet praedecessorum nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostrae Olibam
dilectum nostrum Comitem de quibusdam nostrae proprietatis rebus honorare
atque munerari. Cedimus ergo ei in pago Carcafensi Ecclesiam sanctae Mariae,
& Fraxinum siscum nostrum, & de Helesau usque in Cabardenſe, & de Prada
usque in flumine Fiscovo, quantum ibi nostrum indominicatum habebant; Ec-
clesiam verò S. Johannis, & quantum in Basara fisco habere visi sumus; Agri-
folium verò & alterum Agrifolium hoc quod ad siscum nostrum pertinebat;

(a) Edidit quoque Vaissetius ex autographo.
Tome VIII.

Kkkk ij

Corneliana verò, & Ribentino, & Aurenciano, & Vinaciacum, & sanctum A Martinum, quicquid ad nostrum indominicatum pertinere videbatur; Clariacum quoque & Favars, & in valle Aquitanie sanctum Stephanum, quantum in jus nostri indominicati adtinere vel adherere videbatur; necnon & in vicaria Aufonensi Ecclesiam S. Martini, & Insulam longam, & Ecclesiam S. Amantii, & Resciacum cum omnibus quae ad fiscum nostrum pertinent; & in Comitatu Rarensi Infestam, & Buxam, & Fontes, & sanctum Martinum, & Calau, & Soloncello, & Mazirolas, & Arbustello, & Bernacum, cum omnibus quae ad nostrum indominicatum pertinebant. Unde & hoc magnitudinis nostrae praec-
ptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res cum omni sua inte-
gritate, quantum ad proprium nostri filii pertinebat, praenominato Olibe Comiti aeternaliter ad jus proprium habendas concedimus; & de nostro jure in jus ac dominationem illius solemniter more transferimus: eo siquidem pacto, ut quicquid ex praedictis rebus abhinc & deinceps pro sua opportunitate jam satis fidelis noster Oliba agere voluerit, libero in omnibus potiaturs arbitrio, quemadmodum ex reliquis suae proprietatis rebus agendum deliberaverit. Ut autem haec nostrae auctoritatis largitio majorem in Dei nomine optineat firmitatis vigorem, manu propria eam subterfirmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammio Notarius ad vicem Gosseni recognovit & subscripsit.

Data XIII Kal. Augusti, Indiç. III, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Pontione palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Locus est Pontion dictus, diocesis Catalaunensis in pago Pertensi (le Perreil) ad amnem Saltum (le Saut) Orna autum, qui paulò infra in

Matronam devolvitur ad vetus Viçtoriacum, quod Incensum vocant (Viry le bréil).

CCXXXIII.

Pro Sueffionensi S. Medardi (a) Monasterio.

Ex Archivis hujus Monasterii.

An. 870. **I**N nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Quamvis ad augmentum gloriae Sanctorum nihil proficere possit, quod à fidelibus ad venerabilia loca, in quibus eorum corpora quiescere noscuntur, fuerit impertitum; credendum tamen est multum eorum saluti proficere, qui sua pro amore Dei venerationi Sanctorum largiuntur: quoniam ex hujusmodi rebus sanctae Dei Ecclesiae honor augmentatur, pauperes etiam & egeni aluntur; certumque est Christum in illorum veneratione coli & honorari, qui pro illorum salute animas suas ponere non dubitaverunt: & cum quibus se mansurum usque ad saeculi consummationem veridica voce promissit. Comperiat igitur omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque, praesentium scilicet & futurorum, solertia, quia divina ordinante clementia & voluntate sanctorum Medardi Confessoris Christi, necnon germani sui Confessoris Dei Gildardi, atque incliti Martyris Sebastiani, placuit celsitudini nostrae quasdam res honori & reverentiae praedictorum Sanctorum collatas sigillatim deputare, ac deputatas auctoritatis nostrae praeccepto confirmare: ita ut perpetim firmiterque habeantur ad ornatum sanctae Dei Ecclesiae praeparandum ac stabilendum in diversis operibus fabrilibus auri, argenti, diversorumque metallorum, sive ad luminaria concinnanda tam ceræ quamque olei liquore, vel etiam ad sustentationem pauperum, qui opibus Ecclesiae ali debent & sustentari: ut nostris specialibus donis honor Ecclesiae accrescat, & laudetur à cunctis limina illa frequentantibus omnipotens Deus, qui est in saecula & sine fine benedictus. Haec ergo sunt nomina villarum quas dare disposuimus ad luminaria Ecclesiae: Ecclesiam unam in Buris, & inter ipsum Burum & Villarem manfos ingenuales XI, serviles tres, accolas VII, farinarium unum: & Ecclesiam S. Vedasti, cum omnibus

(a) Hoc Praeceptum, quod exstat quoque in Probationibus Parthenonis B. Mariae Sueffionensis pag. 432, à Synodo Duziacensi anno 871, mense Augusto habita confirmatum est, atque etiam à Johanne Papa VIII, litteris datis IV Nonas Januarii, per manum Anastasii Bibliothecarii sanctae Sedis

Apostolica, anno Deo propitio Pontificatus domini Joannis, IV, Imperante domine plurimo perpetuo Augusti Carolo à Deo coronato magno Imperatore anno I, & post Consulatum ejus anno I, Indictione IX, id est anno 876. Exstant haec litterae apud Mabillonium Tomo 3. Annal. Bened. pag. 679.

A quæ ad illam pertinent: monetam etiam quam positam habemus in Sueff. civitate: ad thesaurum verò eorumdem fratrum de potestate sancti Petri omnem Abbatiam cum integritate, extra quod Monachi habent de Rothondis; in Bitreio manfos ingenuales xxv, Ecclesiam unam, farinarios duos, cambam unam; in Fulfelcur manfos ix, Capellam unam, farinarium unum, cambam unam; in Puteolis manfum fervilem unum, de terra arabili bunuaria xii; in Cameleco manfos x; inter Gunantem & S. Crispinum manfos xv, Ecclesiam unam; in Bulscarolas manfos xxxvi, farinarios duos; in Cucufina manfos vii, & in circuitu ejusdem Monasterii accolæ xxvi, farinarium unum, & pratrum magnum, & sylvarium circa Monasterium. Præter ista concedimus etiam Abbatiam Crucis S. Audoeni cum omni integritate, & constituimus ut omni anno de nostro dominico dentur ad venaticum S. Medardi vini modia cxx. Constituimus etiam ad matriculam inter Villam & Gedam & Vituluam & Condeditum, & cis Nunciacum, Cresenicum & Bethiacum, Ecclesias duas, manfos ingenuales xl, ferviles xl, accolæ xvii, farinarios iv. Concedimus etiam inter Croiacum & Vinouilum civitatem de vineis bunuaria v, & quatuor lxxviii. Quidquid autem à Deum timentibus eidem Ecclesie collatum est, & in futuro confectur, firmiter absque alicujus Rectoris contradictione teneatur atque possideatur. Unde hoc altitudinis nostre præceptum fieri iussimus, per quod præfatæ res, cum Ecclesiis, domibus, ædificiis, viridariis, hortis, vineis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscinis, molendinis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res justè pertinentibus, ad Ecclesiam prædictorum Sanctorum, sicut prænotatum est, deserviant. Ex eisdem autem rebus ter in anno plena refectio Monachis ejusdem Monasterii à Thesaurario præparetur: ipsa verò Ecclesia, omnesque ejus res & mancipia, cunctaque suppellex in nostro successorumque nostrorum munimine ac mundebugo indefinenter mancant. Et ut hæc autoritas, quam ob Dei amorem Sanctorumque, & animæ nostre remedium statuimus atque corroboramus, firmiorem obtineat vigorem, manûs nostre conscriptione subterfirmavimus, & impressione bullæ nostre insigniri fecimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius ad vicem Golleni recognovit.

Data xi Kal. Octobris, Indiçl. iiii, (a) anno xxxii [regnante] Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Causiaco, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Regni initium ab anno 839 repetendum, & (b) Vulgò *Chosy*, Palatium ad Axonam. Inchoanda Indiçtio à mense Septembri.

CCXXXIV.

Villam Riogilum Monachis Dionysianis concedit.

Ex Autographo.

Apud Felibianum in Instrum. Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 76.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si sacris An. 870.
E locis & divinis mancipatis cultibus, inibique Deo famulantibus largitionis nostre munere aliquid conferendo tribuimus, Deum nobis ob id præsentem & in futuro sæculo propitiaturum nullatenus dubitamus. Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ præsentium & futurorum comperiat generalitas, quoniam nos ob Dei & Domini nostri Jesu-Christi amorem, specialisque protectoris nostri magni Dionysii venerabilis intercessionis spem, villam juris nostri * Riogilum, cum * Ruel.
& omni suarum integritate rerum & mancipiorum, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, campis, silvis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, piscatoriis, molendinis, exitibus & regressibus, necnon forestam aquaticam à fluvio Saure usque Cambreias, cum ripaticis (quam nunc usque nostra visa est dominari potestas) atque indulgemus omnes exactiones regias in aqua, cuicumque potestati subditi sint ripatici, sive in terra, quemadmodum olim Reges tenuerunt, & nos hæcenus visi sumus absque querimonia veluti fiscum regium tenuisse; quæ villa sita est in pagis Parisiaco & Pinciacinsæ; venerandis Monachis jam dicti domni Dionysii ad agendum perpetualiter subtermissura conferimus, & inviolabili à successoribus nostris traditione confirmamus; eo scilicet jure, ut
Kkkk ij

septem luminaria ante altare sanctæ Trinitatis, post quod nos humanis solum A legibus sepeliri optamus, semper tam in die quàm & in nocte sine aliqua extinctionis intercapedine ardeant, lumenque in præsentī sæculo perpetualiter tribuant. Quarum una sit pro patre nostro piæ recordationis Hludowico Augusto; altera pro genitrice nostra Judith Regina; tertia pro nobis; quarta pro Hymintrude olim conjuge nostra Regina; quinta pro hac etiam conjuge nostra Richilde Regina; sexta pro omni prole nostra vivente seu defuncta; septima pro Bosone & Widone ac reliquis familiaribus nostris. Statuimus etiam ut, quia omni tempore non plena luce, causâ solemnitatum aut alicujus prædicationis, omnia fieri possunt, quindecim luminaria in refectorio per tria loca aequaliter distincta tempore congruo ardeant. Præterea ut omni mense ex jam dicta villa fratres generalem de omni re refectiōem habeant, decernimus atque sancimus, B ita tamen ut hæc refectiōes non diebus festis, neque loco aliarum refectiōum, quas fratres ex aliis rebus habere debent, tribuantur. In his ergo generalibus refectiōibus generalis pro nobis fiat commemoratio; neque hæc generalis oratio specialem prædiat supplicationem quæ pro nobis fieri debet ex aliis rebus à nobis collatis. In anniversario quoque obitus nostri & Richildis similis oratio, similisque fiat refectiō. Non ergo opus erit ut refectiō nativitatis nostræ transferatur in obitum, sed manente eâ refectiō obitus unde statutum est fiat. Hæc autem & villa & omnia quæ ex ea faciendum retrò censuimus, in providentia Decani omni tempore sint, suæque dispositione & ordinatione ista omnia agantur, rationem coram Deo, si quid minus fuerit, redditurus. Obsecramus ergo, & obsecrantes obtestamur omnes successores nostros, qui hanc villam aut ali- C quod ad eam * pertinentem de his, quæ antecessores nostri, salvo jure regio, tenuerunt, prænominatis rebus à potestate sancti Dionysii subtrahant, aut immutent, seu alicui Abbatum subtrahere vel immutare permittant, quò in aliquo minus fiat quàm Domino & sancto Dionysio voto nostro sacratum est. Quod si fecerit manente integrum miseratione divina, quod speciali puraque voluntate semel contulimus, se reum abstractionis vel immutationis in conspectu divinæ majestatis mansurum esse cognoscat. Hæc nos Dei constitutione Rex, ipsiusque & fratrum electione Monasterii magni Dionysii Abba, à patre causâ tutelæ traditus, ut hæc piæ confirmatio constitutionis per omnia tempora firmior habeatur, firmissimè ab omnibus observetur, manibus propriis subterfirmantes, bullis nostris iussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovit.

Data septimo Idus Octob. anno regnante Carolo Rege, in successione regni Hlotharii anno Actum S. Dionysii Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXXXV.

Abbatiam S. Porciani (a) Monachis Herensibus confert.

Ex Schedis
Dom. Eschen-
not.

Apud Acherium Tomo 12 Spicil. pag. 551.

An. 870.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Decus regniæ Majestatis nullum majus est, quàm loca Sanctorum amplificando sublimare, & servis Dei in ipsis Deo devotè famulantibus quibuscumque necessitatibus five oppressionibus Paganorum compulsis, ob æternæ beatitudinis remunerationem clementer succurrere, & pro amore supernæ retributionis misericorditer subvenire. Quapropter divinæ admonitionis igne succensi, & salutaris fomitis inspirati, ad præsentis vitæ instantiam felicibus percurrendam, & ad perpetuam felicitatis gaudia facilius obtinenda, hoc fore certissimè non dubitantes, omnibus Optimatibus ac cæteris fidelibus regni nostri, præsentibus scilicet atque futuris, litteris regniæ auctoritatis nostræ innotescimus, ob id quia ferentatem altitudinis nostræ venerabilis & carissimus nobis Geilo Abbas, ab infestatione Paganorum

(a) Hoc Præceptum approbavit Johannes Papa VIII litteris datis Idibus Octobris per manum Christiani Præmicerii sanctæ summæ Sedis Apostolica, imperante domino piissimo Augusto Karolo à Deo coronato

magna Imperatore, post Consulatum ejus anno 1, Indictione ix, id est an. 876. Exstant hæc litteræ Tomo 12 Spicil. pag. 554.

A per plurimas necessitates fratrum sanctæ Mariæ & S. Filiberti Herensis Monasterii, humiliter deprecans ut eorum necessitatibus succurreremus, patefecit. * Nimirum dolore percussus, & instinctu celestis gratiæ moniti, verum etiam ejusdem venerabilis Abbatis famulatu placati, eidem Monasterio Herensi ipsisque fratribus sanctæ Mariæ & beati Filiberti per testamentum regie auctoritatis nostræ Abbatiam S. Porciani in pago Arvernensi, cum omnibus ad se pertinentibus, siue ad se jure aspicientibus, tam in eodem pago quàm & in aliis, sicut ad nostrum habere visi sumus, perpetim habendam tradimus & condonamus, ac demùm ad dominationem illorum solemni more transferimus, ut quamdiu persecutio Normandorum invaluerit, eandem Abbatiam S. Porciani jam dicti fratres [possideant], nec huc illucque vacillantes discurrant, ad locum refugii B congratulantes aptum. Et licet incerti simus, cum illis Domino annuente pax & tranquillitas in dicto Monasterio Herensi, nullo imminente turbine Normandorum, data fuerit, prenominatam Abbatiam S. Porciani sicut alias res proprias supra scripti Monasterii Herensis, quò indigentiam non modicam aliquantulum evadere, & divinum Officium liberius explere possint, absque cujuscumque contradictione siue repetitione eternaliter possideant. Quare hoc magnitudinis & celsitudinis nostræ præceptum fieri & illis dari iussimus, per quod decernentes sancimus, atque præcipientes delegamus ut jam dicti fratres sæpius nominatam Abbatiam S. Porciani, secundum quod eis visum fuerit, jure proprio & more Ecclesiastico, sicut alias suas res proprias, perpetualiter ad suos usus suorumque utilitates ordinantes disponant, & disponendo ordinent, eo videlicet modo C ac tenore, ut pro nobis & pro conjuge ac prole nostra, simul etiam pro statu regni, ac populi à Deo nobis commissi salute clementiam Dei devotissimè exorent. Ut autem nostræ auctoritatis largitio plenior in Domino obtineat firmitatis vigorem, manu nostra propria subter eam scribendo corroborantes, anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gauzensi recognovit.

Data III Kal. Novembris, Indictione IV, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (a) in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) In nova editione Spicilegii habetur, *Actum Camlismptum*.

D

CCXXXVI.

Fundationem Prioratûs de Godit in pago Vallavenfi confirmat.¹

Apud Chiffierum in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 209.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si erga loca An. 876.
divinis cultibus mancipata pro pramium nobis
apud Dominum æternæ remunerationis rependi non diffidimus. Quocirca om-
nium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futu-
rorum, noverit sollertia, quia veniens Desiderius fidelis vassallus noster, suppli-
citer petiit nostram magnificentiam quatenus in pago Vallavenfi, in loco qui dicitur
Godit, quasdam suas res sanctæ Dei genitrici Mariæ, sanctoque Filiberto, ac
Monachis sibi famulantibus, de regno Aquitanorum fugientibus à facie Pagano-
rum, & nusquam residentia ac quietis habentibus, locum nuncupatum pro reme-
dio animæ meæ ac suæ tribueremus: quatenus, Domino cooperante, facultatem
inibi perciperent Monasterium construendi, & juxta sancti Benedicti Regulam
deinceps vivendi ac converfandi: quo facilius & vitam transigere, & divinis cul-
tibus liberius ac perpetim Domino possint regulariter inservire. Siquidem sunt
ibi diversæ res diversis locis jacentes: terræ scilicet labori congruæ, vineæ, sil-
væ, prata, & molendini, & convenientia mercata, hebdomadale atque annua-
le: seu & res ipsi Condon aco, Cabanel-
las, Turtuniaco rito, Fontanas, necnon & villæ so adtractæ vel ad-
quisitæ; scilicet ipso Godit jam supra dicto; Spinatio quoque; Illasara valle,
ubi Adalgarius manet; Merceriaco sub regio Sellita, cum Ecclesiâ in honore
sancti Petri dedicata; Taciliaco, Leromitro cum Bamartivisca. Et in Comitatu
Vivarenfi vineas & campos, quæ sunt in adjacentia Fontebullunenfi. Cujus ratis

petitionibus clementer annuentes, mercedisque æternæ præmia considerantes, A hoc magnificentiæ nostræ præceptum fieri, & Abbati venerabilissimo Geiloni ejusque Monachis dari iussimus, per quod & res omnes superius prælibatas, & diligentî indagatiõne inquirendas, seu quas divina pietas augeri deinceps decreverit, cum omni summa integritate, terris cultis & incultis, pratis, vineis, silvis, molendinis, pascuis, & universis iustis legalibusque terminationibus, perpetuo ei jure successoribusque ejus donamus, atque donantes sub nostro mundeburdo & immunitatis tuitione eas manere decernimus, eo sub prætextu, ut nostra licentia abhinc freti, regulariter inibi vivendi & converfandi habeant licentiam: quatenus tali auxilio adjuti, perpetim ibi Domino servire, ac pro nobis, regniue stabilitate, sanctæque Ecclesiæ defensione clementiam ipsius valeant exorare. Ut autem hæc nostræ largitionis seu rōborationis auctoritas fir- B mior habeatur, manu propria eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ego Adalgarius Notarius ad vicem Gosleni recognovi & subscripsi.

Datum viii Kalendas Decembris, Indiçtione ii, anno (a) xxviii regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione regni Hlotharii anno (b) i. Actum (c) Vienna in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Chiffletius annum Karoli vicesimum-octavum numerat à ded. tione Francorum Carolo facta anno 841 post prælium Fontaneticum. Verum tunc annus 28 Karoli incidere in annum Christi 868, nec conciliari posset cum anno primo ejusdem Caroli in successione Lotharii. Juvenius in Probationibus ad Hist. Abbatie Trenorciensis pag. 87 hic initium regni Caroli repetit ab anno 843, quo idem Carolus cum fratribus Lothario & Ludovico regnum divisit. Quam Epocham confirmari putat Litteris Synodicis Concilii Trecentis pro Ecclesia Nivernensi datis 1111 Nonas Novembrii, anno Incarn. Domini nostri J. C. dccclxxvii, Indiçtione i, anno etiam xxvi regnante domno nostro Karolo Rege, & editis à Mabillonio Tomo 3 Annal. Bened. p. 576. Verum si hæc adhiberetur Epochæ, annus 28 regni Caroli non incidere in annum 867, sed in annum 868. Portè in Litteris Concilii pro xxvi, reponendum xxxi, (nam numeri v & x facile à Librariis

permutantur) & repetendum regni initium ab anno 847, ut in aliis bene multis Diplomatis. Cum igitur Epochæ duæ ab annis 841 & 843 insolite sint, nec sat valido nitantur fundamento, non sunt admittendæ. Ad nostrum Diploma quod attinet, 1º. reponenda Indiçtio tertia vel quarta: nam Carolus Vienna non est potitus nisi exente anno 870; 2º. legendum, anno xxxiii, & primus regni annus revocandus ab anno 838.

(b) Annus erat secundus in successione regni Lotharii: sed hic fortasse primus annus non numeratur à morte Lotharii, sed à mense Julio anni 870, quo regnum Lotharii inter Carolum & Ludovicum Germaniæ Regem divisum est.

(c) Id est prope Viennam, seu cum obfideretur Vienna: nam, teste Annalista Bertiniano, Carolus Viennam non est ingressus nisi in Vigilia Natalis Domini.

CCXXXVII.

Pro Monasterio Elnonenhi.

Ex Chartario
Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 192.

An. 871. IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Francorum Rex. Divinorum beneficiorum memores inter alias præcipuam religionis curam gerimus, & ut ea nostris diebus confirmetur atque proficiat, prospicere desideramus. Ita enim propitium Deum nobis credimus assuturum, si cultus illius nostrâ industriâ incrementum accipiat. Idcirco noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ E fidelium ac nostrorum præsentium scilicet & futurorum solertia, quia Gozlinus venerabilis Abbas Cœnobii almi Præfatis Amandi adiit serenitatem culminis nostri, devotè postulans ut ex rebus ipsius Monasterii aliquid Monachis in eodem loco Deo militantibus ad eorum sublevandam indigentiam pro intuitu divinæ remunerationis concedere deberemus. Cujus petitionibus ob devotum & inreprehensibilem erga nos ejus fidelitatem libenter aurem accommodantes, hos serenitatis nostræ apices fieri decrevimus, per quos sancimus ut in pago (a) Lugdunensi in loco, qui vocatur Barfiacus, Ecclesiam cum omnibus rebus justè & legaliter ad se pertinentibus, & cum mansis lxxvii à præfato Abbate Gozolino illis concessis, cum domibus seu & mancipiis desuper commanentibus utriusque sexus, campis scilicet, ac vineis, & molendinis tribus, deinceps jam dicti Monachi per hoc nostræ auctoritatis præceptum firmissimè teneant. Insuper etiam addidimus ad vestimentorum usum in pago Tornacense in loco nuncupato Madria mansa vi, & in Walsna molendinum unum cum bunuariis xx,

(a) Id de Lugduno Clavato seu Lauduno intelligendum.

A & in Helcinio bunuaria tria, & in Dottiniacas bunuaria duo cum mancipiis utriusque sexus ad hæc loca pertinentibus, necnon & alia mancipia commutata, Hastbertum videlicet & Guntuvaram atque Guntrannum, necnon & Bertlindem cum infantibus suis; sed & mansum quem Samuel tenuit, & in Castello mansum unum, atque inter Mespilarios & Tunnes mansa v, & vaccariciam quæ vocatur mansus Baldini, atque in Nova-villa molendinum unum. Hæc omnia & quæcumque ipsi fratres moderno tempore habere videntur, cum sui integritate, & concessa concedimus, & nova ex nostra largitione largimur: videlicet quæ idem venerabilis Abbas Gozlinus nobis suggestit prædictis fratribus concedenda, id est beneficium quod Rodericus Clericus super Elnonem fluvium tenet in loco qui vocatur Waracci-mortarium, & in Brillione inter utraque, mansa Bocto & dimidium, eo videlicet pacto, ut idem Rodericus omnibus annis, quamdiu res ipsas tenuerit, ad Missam S. Dionysii in memoriam ejusdem Gozlini Abbatis in cibo & potu refectiorem præparet sufficientem, & post ejusdem Roderici decessum seu voluntarium recessum, quicumque ex fratribus res ipsas præviderit, omnibus annis deinceps similiter faciat. Sed & teloneum, qui colligitur ex mercato, petente jam dicto venerando Abbate, præfatis fratribus concedimus, unde idem Rodericus aut quicumque ex fratribus successor ejus in elevatione corporis S. Amandi, quæ est xii Cal. Octobris, similiter ipsis Monachis in memoriam cujus supra honestam exhibeat refectiorem. Ista verò superius memorata auctoritatis nostræ privilegio confirmamus, ut Dei servos in memorato Cœnobio degentes pro nobis, conjuge & prole, atque stabilitate totius regni à Deo nobis concessi, continuatim orare delectet. Et ut hæc nostræ largitionis auctoritas inviolabilem & inconcussam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione jussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data ii Nonas Febr. Indictione iv, anno (a) xxxii regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum in Monasterio S. Vedasti in Dei nomine feliciter, Amen.

(a) Repetendum regni initium ab anno 839, sicut & in duobus sequentibus.

CCXXXVIII.

D Pro Monasterio S. Andeoli in Comitatu Bisuldunensi.

Apuđ Baluzium in App. ad Marcum Hisp. col. 795.

*Ex Archivis
regis Barci-
nonensi.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro amore Dei Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ad deprecationem & salutem admonitionem dilecti nobis Ricimiri Abbatis, ob Dei sanctique Adeoli & sancti Laurentii pretiosorum martyrum amorem & honorem, libuit celsitudini nostræ in Comitatu Bisuldunensi, super fluvium Aginum, vallem nomine Bichilibim & vallem nomine Agogiam, cum omnibus villaribus intra ipsas valles usque in Tecum, & usque in cacumen montis Basslegoti & montis Perrabugati & collis Principii, & usque ad montem Magalellum, & usque ad montem Allonem cum villaribus ad ipsam Nucem, & usque in montem Illicis, & usque in Cellam vocabulo Talaxano, cum monte Maxuniano inter ipsas valles consistente; & in Basse locum qui dicitur Oloris, cum antiqua Ecclesia in honore sanctæ Mariæ fundata; & in eodem Comitatu montem sancti Laurentii cum Basilica in honore sancti Laurentii ejusdem fundata, cum villari & fonte vocabulo Sparrigaria, cum ipsius montis integritate, præter locum qui dicitur Castellares, quem tenent filii Discolii & Tirinsimiri, & præter apprehensiones Hispanorum intra ipsos terminos sitas; Basilica quam præfatus Abba Ricimirus juxta ipsos montes supra præfatum fluvium, nomine Aginum, in honore sancti Andeoli egregii Martyris fundavit, Monachisque quos ibi Deo famulatos collocavit, pro nostrorum absolutione peccaminum largiri, & largiendo auctoritatis nostræ præcepto perpetim habendas confirmare.

Tome VIII.

LIII

An. 871.

Unde hoc præcellentiæ nostræ scriptum fieri, eidemque sancto loco dari iussimus, A per quod præfatas valles, colles & montes, cum suis villaribus cunctisque appendicibus, & præfatam Basilicam sancti Laurentii cum monte & omnibus suis appendicibus, eidem Ecclesiæ in honore sancti Andeoli fundatæ & dedicatæ, præscripto Abbati, nomine Ricimiro, Monachisque inibi Deo militantibus eorumque successoribus perpetim pleniterque habendas concedimus, & de iure nostro in ius ac dominationem illorum transfundimus Ecclesiastico & regulari habendas iure, possidendas atque ordinandas. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem nostris futurisque temporibus obtineat firmitatem, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data III Idus Aprilis, Indictione IIII, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Lotarii Regis anno (a) tertio. Actum in Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen. B

(a) Erat annus secundus à morte Lotharii. Ne primus in successione Lotharii numeretur ab ineun- scio cur in hoc Diplomate & duobus aliis annus te anno 869.

CCXXXIX.

Ex Chartaria
Elnonensi.

Pro Monasterio Elnonensi.

Apud Martenium Tomo 1. Ampl. Collect. col. 195.

An. 871.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid pro Dei amore Sanctorumque reverentia agimus, profuturum nobis ad præsentis vite curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, præsentium ac futurorum sollertia, quia charissimus nobis Gozlinus venerabilis Abba & Ministerialis noster ad nostram accedens clementiam, postulavit ut quasdam res suæ Abbatiz, sancti scilicet Amandi egregii Confessoris, quas suus Clericus, nomine Vulfarius, atque Diaconus præfati Monasterii prælatus, ejus largitione iure beneficiario possidebat: in Comitatu Pabula, in villa quæ dicitur Rotbodiroido, mansum indominicatum cum sibi pertinentibus mansis servilibus XVI, cum terris, silvis, mancipiis, suisque omnibus appendicibus; & in pago Hainau, in villa quæ vocatur Calviniaca, mansum dominicatum cum aliis mansis XIII; & in eodem pago, in Castello mansum quem tenet Herlandus Clericus; & in pago Atrebatensi, in villa Berbiarias farinarium unum cum terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res iuste & legaliter pertinentibus, cunctisque suis appendicibus, Monachis in præscripto Monasterio Deo militantibus perpetim habendas, & Ecclesiastico iure possidendas largiremur, & largiendo nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus salutiferis animæque nostræ proficuis postulationibus, ob Dei sanctique Amandi egregii Confessoris amorem & honorem, assensum præbentes, hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, illisque dari iussimus, per quod præfatas res cum domibus, ædificiis, curteris, viridariis, hortis, terris, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem res iuste & legaliter pertinentibus, cunctisque ipsius appendicibus, eisdem Monachis perpetim pleniterque habendas largimur, largientesque confirmamus, eo pacto, ut annuatim V Idus Januariæ anniversarium carissimi nobis propinqui nostri (a) Ludowici reverendi Abbatis unanimiter devotè celebrent, & de eisdem rebus præcipuam cibi potisque refectiorem accipiant. Præfatus autem Vulfarius Diaconus ipsas res beneficiario iure possideat, quamdiu vixerit; post decessum verò illius ad opus fratrum in servitium revertantur. Ut autem hæc nostræ largitionis seu confirmationis auctoritas inviolabilem omni tempore obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmavimus, anulique nostri impressione assignari iussimus.

(a) Is erat, ut observat Martenius, Caroli Magni Fontanellæ & Centulæ, ac Caroli Calvi Cancelli filia Rotrude nepos, qui fuit Abbas S. Dionysii, Iarius, obiitque anno 867.

A Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Gozleni recognovi.

Data 1 Idus Aprilis, Indictione 1111, anno xxxii regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successionem Hlutarii Regis anno III. Actum Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXL.

Abbatiam sancti Eligii Episcopo Parisiensi subijcit.

Ex Charta
lario, Eccl.
Paris.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1492.

B IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si Ecclesiarum negotiis consulendo, eorum statum ad emendationem ob Christi amorem deducimus, ab ipso non dubitamus accipere retributionem, pro cuius hac peragimus honore. Noverit itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque ad præsens & subsequutura sagacitas, quoniam Engelwinus venerabilis sanctæ Ecclesiæ Parisiensis Antistes ad nostræ humiliter accedens sublimitatis mansuetudinem, deprecatus est ut ob nostræ mercedis conjugisque Reginæ nostræ Richeldis ac Virginis intemeratæ genitricis Dei Mariæ emolumentum Abbatiam sancti Eligii in potestate Ecclesiæ sibi creditæ sitam, eique jure beneficiario nostra munificentia concessam, jam dictæ Ecclesiæ genitricis Dei sanctæ Mariæ sibi quæ & post se Dei nutu futuris Pastoribus in potestatem & jus Ecclesiasticum habendum concederemus, & concedendo imprævaricabili nostræ auctoritatis præcepto confirmaremus. Cujus petitionibus consensimus libentius, quod nostræ utilitati profuturum perpeximus amplius, & ob Domini nostri Jesu Christi suæque Virginis Mariæ amorem, atque ob utrumque Ecclesiarum olim à Paganis devastatarum invicem emeliorationem, & utilissimè nobis in salutem populi Christiani à genitrice Virgine prolis attributionem, hoc nostræ privilegiatæ præceptum fieri & sigillari jussimus, per quod supradictam Abbatiam cum omni suarum integritate rerum jam dictæ Ecclesiæ præsentis futurisque Pastoribus delegando perpetualiter ad habendum concedimus, & concedendo inviolabiliter manere decernimus, atque de nostro jure in jus ac dominationem Domine meæ genitricis Dei mei Mariæ solemniter more transferimus, taliter ut quicquid exinde statutus à Deo Præsul secundum Dei suamque voluntatem facere voluerit, quemadmodum ex aliis sibi creditis Ecclesiasticis rebus, Canonico in faciendo potestatur arbitrio. Eo siquidem pacto, ut diem depositionis patris nostri præcellentissimi Imperatoris Ludovici, quod est xii Kal. * Maii, & matris nostræ gloriosissimæ Imperatricis Judith, quod est xiii Kal. Aprilis, diem quoque nativitatis nostræ Idibus Junii, necnon & diem à Deo nobis concessæ unctiois, qui post obitum in diem ipsum in celebrando transfundetur; nativitatem præterea amabilissimæ conjugis nostræ Richeldis Reginæ Kalendis Augusti, & copulam secundum Dei voluntatem nostræ conjunctionis; insuper & ortum prolis nostræ, si à fecunda Virgine impetrando data fuerit, sub continua orationum Missarumque assiduitate cum omni Clero sibi commissio præsens futurisque Antistes celebret; & resectio in utraque congregatione in die ortus prolis nostræ, si, ut diximus, à genitrice Dei data fuerit, studiosissimè peragatur. De cetero verò, pro hac utriusque Ecclesiæ majorata emendatione, omnis Præsul pro nobis, conjugæ & prole, regni quoque statu Dei misericordiam exorare indefinenter accedat. Ut autem hujus nostræ piissimæ largitionis auctoritas potiore in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, de bulla nostra insigniri jussimus, & manu propria eam subter firmavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem [Gozleni] recognovit.

Datum iv Idus Maii, Indictione iv, (a) anno vi regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum (b) Silvagio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, anno xxxi, vel xxxii.

(b) Silvagium seu Silviacum nunc vicus Ser-

vici dictus, dimidia leuca remotus à Fara oppido.

Pro quodam Adalardo.

Ex Bibliotheca Regia.

An. 871.

IN nomine sancte & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus fidelium nostrorum piè consulendo subvenimus, regium morem imitando exequimur, & eorum animos circa nostras utilitates reddimus devotiores. Noverit ergo omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum presens futuraque sollicitia, quia Aledrannus dilectissimus nobis Ministerialis ad nostram humiliter veniens magnitudinem, intulit serenitati nostræ qualiter Hevvardus res suæ proprietatis sitas in Comitatu Madasconinse in villa quæ vocatur Senisfeiacus, id est mansos IIII cum Capella, ad quam aspicit mansus quintus, contra nos à nostra fidelitate deviendo forfecerit, & ob id ad fiscum nostrum ipse res devenerint: qualiter quoque nos easdem res jam dicto Hevardo ob nostram mercedem reddiderimus, & ipse easdem nepoti suo, nomine Adalardo, deinde tradiderit. Intulit etiam qualiter ab eodem Adalardo Oddo Comes easdem res ad nostrum fiscum receperit, quia Hevvardus suus Adalardi avunculus, cui ipse res * reddimus, præceptum nostræ munificentie non exinde obtinuerit. Quapropter deprecatus est nobis jam dictus Aledrannus dilectus Comes & Ministerialis nobis ut ob nostram à Deo remunerationem, & ob suam deprecationem huic Adalardo jam dictas res & mancipia cum omni * suarum integritate, sicut avunculus suus eas habuerat, præcepto nostræ auctoritatis concederemus, & concedentes inviolabiliter concederemus. Cujus petitionibus ob Dei amorem, & suam nobis amabilem petitionem aurem benignitatis nostræ accommodantes, hoc nostræ auctoritatis præceptum fieri, & jam dicto Adalardo dari iussimus, per quod supradictas res & mancipia cum terris, vineis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus & regressibus, & cum omnibus quæ suprà edificari possunt, vel iustè acquiri, sepedito Adalardo concedimus, & concedendo æternaliter ad abendum restituimus, eo videlicet pacto, ut quicquid exinde facere voluerit, libero in faciendo potiaris arbitrio, quemadmodum ex aliis suæ proprietatis rebus & mancipiis agendum deliberaverit. Ut autem hujus nostræ confirmationis auctoritas plenior per succedentia tempora obtineat firmitatis vigorem, anuli nostri impressione eam iussimus assignari, subnotato propriæ manûs signaculo.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Gammo Notarius ad vicem Gauzleni recognovit.

Data VI Id. Jun. Indictione IIII, anno XXXI regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Silviaco palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Malè scribitur, Rammo.

(a) Approbat foundationem Monasterii S. Andreae in Diocesi Elnensi.

Ex Chartario Monasterii Coxanensis.

An. 871.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Actionariis, Missis nostris discurrentibus, vel cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque, presentibus scilicet & futuris, notum sit quia, si erga loca divino cultui mancipata tuitionem impertimur, non solum regalem consuetudinem exercemus, verum etiam ad æternæ retributionis mercedem nobis talia facta profutura confidimus. Proinde comperiat omnium * vestrorum, presentium scilicet & futurorum, solertia, quoniam Sacerdotes septem liberi genere, id est, Wiliza, Protasius, Victor, Lucanus, * Guntesfredus, Reccefwindus, Sanctiolus, venientes ex parochia civitatis quæ vocatur * Orihel, acceptâ à Wilado

(a) Hoc Præceptum ex Schedis D. d'Herouval edidit Acherius tom. 8 Spicileg. pag. 349.

A ipsius civitatis Episcopo licentiâ, verum & adiutorio, sed & alii pōt eis conjuncti homines liberi, Attila, Baro, Leudomirus, cum reliquis eis se conjungentibus fecerunt ad locum qui dicitur Exalada, juxta fluvium nomine * Tere, in capite vallis Confluentis; & emerunt de rebus propriis & facultatibus fide-
 B lium sibi liberalitate conlatis locum servus Dei aprissimum, sibi que construxerunt Monasterium in honore sancti Andreæ Apostoli, sed & aliorum Apostolorum Petri, Joannis & Thomæ: quod Monasterium ditaverunt emptis, commutatis vel conlatis sibi rebus in locis subterpositis, id est, in Tres-valles, in Ocenias, in * Canabellas, cum finibus suis, terris & vineis; in Lare, in Coxiano, in Co-
 C taleto, in Edio, in Saltone, in Maridianas, in Agnera, in Tauriniano, in monte Aliberga: ipsumque Monasterium Deo cooperante ad effectum usque perduxerunt. Qui locus supradictus est situs in confinio Ceridaniæ Marchiæ no-
 D stræ, sub diocesi Fredaldi Narbonensis Archiepiscopi, & parochia Audelindi Elanensis Episcopi. Unde nostram excellentiam petierunt ut eundem locum sub nostra immunitate & defensione ac mundeburde fusciperemus, & per præcep-
 E tum nostrum illis & suis successoribus & eidem loco presentibus & futuris temporibus tale privilegium concederemus, quatenus post Deum sub manu & potestate nostra ac successorum nostrorum ipse locus & inibi habitantes sub regia potestate perpetuò maneant, & in eodem loco degentes sub Monastico ordine vivant; atque ut licentiam eligendi Abbatem ex seipsis secundum Regulam sancti Benedicti omni tempore habeant; & ut nullus paraveredum, aut pascuarium, vel mansionaticum, aut aliquam indebitam exactionem ab eis vel suis successoribus de eodem loco, vel de rebus ad eundem locum pertinentibus, tam præsentibus quam futuris temporibus exigat: sed quietè liceat eis pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, & regis ac regni stabilitate orare. Quorum petitionem rationabilem judicantes, eis in omnibus annuere judicavimus, decernentes ut tam præsentibus quam futuris temporibus idem Monasterium cum omnibus rebus ad se nunc pertinentibus, & quæ futuris temporibus ad eundem locum conlatæ fue-
 D rint, vel quas in eodem Monasterio degentes justè & rationabiliter acquirere quocumque modo potuerint, privilegium & immunitatem habeat, & sub defensione ac mundeburde regie potestatis permaneat, & in eodem loco habitan-
 E tes sub Monastico ordine vivant, & licentiam eligendi ex seipsis secundum Regulam sancti Benedicti Abbatem omni tempore habeant. In cujus Abbatis regulari ordinatione Episcopus ipsius civitatis, in cujus parochia est Monasterium, nullam difficultatem exhibeat, vel quamcumque exactionem contra regulas sa-
 cras eidem loco imponat; nec pro ordinatione Ecclesiasticorum ministrorum, vel pro largitione consecrati olei vel chrisimatis, quodcumque emolumentum contra Canones sacros ab Abbate vel à Monachis Monasterii ipsius requirat. Et nullus judex publicus, vel quislibet ex judiciaria potestate, seu aliquis ex fidelibus regni nostri vel successorum nostrorum, paraveredum aut pascuarium, vel mansionaticum aut aliquam indebitam exactionem ab eis vel eorum successoribus exigat, neque in Ecclesias aut ad loca, vel agros, seu reliquas possessiones memorati Monasterii ubi & ubi constitutas, quas nunc habere videtur, vel de cetero per futura tempora idem Monasterium acquirere potuerit, ad causas audiendas, vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, vel fidejussa-
 res tollendos, aut homines ipsius Monasterii injustè distringendos, vel parave-
 redos aut pascuarios exigendos, nec ulla redhibitiones vel illicitas occasiones requirendas, aut quamcumque inquietudinem ipsi loco & ejus habitationibus inferendi licentiam habeant, vel ad ejus Monasterii loca ullo unquam tem-
 pore ingredi valeant, vel exactare præsumant: sed liceat memorati Monasterii Abbati suisque successoribus & omni congregationi res præfati Monasterii, cum omnibus quæ in sua ditione habuerint, sub immunitatis tuitione quieto ordine possidere, atque pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, & pro stabilitate regie potestatis & regni nostri, atque pro populo nobis subiecto, Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconcussa manere, manu propria eam subter firmavimus, & de annulo nostro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Adalgarius Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

* Tere.

* Al. Ra-
navellas.

Datum Nonas Augusti, Indictione IV, anno XXXII regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum * Doziaco palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCXLIII.

Pro Andegavenſi S. Mauricii Ecclesia.

Apud Sammarthanos Tomo 2 Gallie Chriſt. pag. 119.

AN. 872. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si fervorum Dei petitionibus, quas pro Ecclesiarum sibi commissarum, subditorumque Regum utilitatibus ac necessitatibus nostris &c. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam presentibus quam futuris, quia pro peccatorum nostrorum absolutione complacuit clementiæ nostræ sublimitati, sanctæ Dei [Ecclesiæ] Andegavis civitatis, in honore gloriosi Martyris Christi Mauricii & sociorum ejus fundatæ, cui etiam authore Deo honorandus vir Dodo Pontifex præesse videretur, quandam villam prædii nostri in pago Bafgamenſi sitam, nomine Gomimiacum, cum omnibus ad se pertinentibus rebus, conferendo delegare, & contradendo conferre. Unde siquidem præcellentiæ nostræ præceptum hoc cessionis & traditionis fieri iussimus, per quod, sicut dictum est, memoratam villam, cum omni integritate, cum familiâ utriusque sexûs, & aliarum rerum omnium plenitudine, ea integritate, qua plenius quondam temporibus glorioſæ memoriæ domni genitoris nostri Augusti Hludovici fuisse probatur, præmissæ sanctæ matri Ecclesiæ Andegavis urbis delegando conferimus, & subijciendo adjungimus, videlicet cum exitibus & regressibus, cum silvis, terris & pratis, aquis aquarumve decursibus, molendinis, cultis & incultis, & cum quæſitis & acquirendis omnibus, ipsi plerumque [dictæ] sanctæ matri Ecclesiæ cedimus, tradimus, & de nostro jure in ipsius jus & potestatem, ea plenitudine sicut superius insertum est, jure Ecclesiastico donando redigimus; videlicet ut, sicut aliæ res & facultates eidem sanctæ matri suprataxatæ Ecclesiæ, ita eadem villa, cum omnibus suis appenditiis, juri & dominationi ejusdem subjuncta & adjuncta consistat, & ordinationi atque administrationi prænominati reverendi Præſulis Dodonis & successorum ejus perpetua & æterna lege subiaceat: nullique liceat Christianam professionem censentium ex eadem supradicta villa, aut aliquid ex sibi pertinentibus, absque voluntate & consensu præfata urbis Episcoporum, in quolibet usus proprios retorquere, aut cuilibet alii habendum quomodolibet conferre. Quod denique factum Dei omnipotentis est voluntati resistere, qui potius poenitentia & fidelium oblationibus de beneficiis à se largitis est omnino placandus. Præterea præcipiendo constituimus ut memorata eadem villa cum omni integritatis plenitudine deinceps per æterna tempora sub tali immunitatis mundeburdo consistat, sicut aliæ res sæpeditæ matri Ecclesiæ temporibus avi & genitoris nostri extitisse probantur. Ut autem hæc altitudinis nostræ pro delictorum nostrorum relaxatione manifestata collatio nostris & futuris temporibus inviolabilem obtineat firmitatem, manu nostra eandem subterfirmavimus, & bulla nostra insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo Notarius ad vicem Golleni recognovit.

Data XVI Cal. Maii, Indict. V, anno XXXII regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.



Pro partitione prædiorum in usus Monachorum Cœnobii S. Germani *Ex Antea grapho.*
à Pratis.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2. Sec. 3, pag. 119.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si ea, quæ prædecessores nostri superna dignatione illuminati, ac suorum fidelium devotis admonitionibus instigati, pro statu & utilitate Ecclesiarum sive servorum Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, hoc nobis proculdubio *An. 871:*
B Dei statuere decreverunt, nostris confirmamus edictis, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem regnique nostri tutelam profuturum esse credimus, atque exinde Deum retributorem in posterum habere confidimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris, præsentibus scilicet & futuris, quod vir venerabilis Gozlinus Abba Monasterii almi Confessoris Christi Germani & S. Vincentii Martyris, necnon & Monachi ejusdem congregationis devotissimi oratores nostri suggererunt serenitati nostræ, ut pro Dei amore & futuro ejusdem congregationis suffragio, ne aliquâ successorum suorum negligentia Ordo in ea Monasticus futuris temporibus perturbaretur, ut sæpe manifestum est contigisse, super quasdam villas necessitatis eorum per propriæ confirmationis præceptum genitoris nostri Hluduvici serenissimi Augusti eidem congregationi jam olim deputatas, super alias etiam à memorato fidei nostro Gozolino Abbate pro eorum stipendiis, quæ annuatim in cibo & potu accipere debebant, nostro consensu & auctoritate illis collatas, firmitatis nostræ præceptum fieri juberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habere videbantur, quam etiam ea quæ à nostra largitate in præsentem illis confirmabantur, firmius ac securius per succedentia tempora tenerent ac possiderent. Nos verò necessariis illorum petitionibus clementiæ nostræ aurem accommodantes, veluti postulaverunt, fieri adjudicavimus, confirmantes eis regali testamento has villas, quarum hæc sunt vocabula: in pago Parisiaco Antoniacum, & Spinogilum, & villulam Caticantum: in Senonico Acmanum: in Milidunense Matriolas, quam inclytæ memoratæ avus noster Karolus ad ligna subministranda clementer memorato contulerat Cœnobio: Novigentum etiam in Meldenſi, & in Pinciacenſi Cellam quæ dicitur Villaris, & Villam nihilominus supra mare, videlicet ad vestimenta & calciamenta eorum, & perplures necessitates in diversis Monasterii officinis subplendas, dormitorii scilicet, cellarii, domus infirmorum, piscatorum quoque, ac perneceſſaria medicinæ adjumenta; & ad viginti modia saponis, picemque emendam ad vasa vinaria componenda, & ad ceteras loci necessarias utilitates à Decano procurandas; & insuper ad reconcinendam vel recooperiendam domum infirmorum, cellarii & reliquarum officinarum habitacula, ex antiqua constitutione Decano deputata; insuper ad refeſiones in Dominicis diebus & deputatis sollempnitatibus Sanctorum Fratrum adminiſtrandas. Pro stipendiis autem victualibus, quæ eis à parte Abbatis perſolvi debebantur, sicut in præfato *E* genitoris nostri præcepto continetur ac nostro, delegamus eis unâ cum consensu & voluntate memoratæ Gozlini Abbatis omniumque Fratrum ejusdem congregationis has villas infra scriptas: Calau in pago Stampinſe cum integritate & hospitiiis suis quæ sunt in Alba-terra; villulam quoque Rubrum in eodem pago; Teodaxium nihilominus in pago Parisiaco, cum omni integritate; & Baniolum in pago Senonico, cum hospitiiis quæ sunt in villa quæ vocatur Campiniacus; Cubinium etiam in pago Laumenſe. Acceperunt autem Fratres has villas pro modis frumenti mille sexcentis viginti, & pro centum octoginta leguminum modis, & pro caſei penſis centum ſexaginta, & pro modis viginti adipis, & pro viginti ſeſtariis butiri, & pro quatuor ſeſtariis mellis, & duabus ceræ libris omni menſe, pro modis etiam ſalis centum, & pro braciis viginti per duodecim modia, & pro orto qui tam hieme quàm æſtate neceſſarius eis habetur: quoniam hæc omnia ab Abbate minùs plene illis perſolverentur. Statuimus quoque ut ex iſtis ſtipendiariis villis per ſuccedentia tempora dormitorium fratrum & Cella novitiorum recooperiatur: reliqua verò Cœnobii ædificia de Abbatia reſcienda & recooperienda ſunt, exceptis ſupradictis à parte Fratrum

reemendandis. Vinum autem in potum cotidianum refectiois ex Teodaxio & A Villa-Nova tam de vineis dominicis quam pascionibus Fratribus dari censuimus. Sin autem ex eisdem vineis ad numerum duum milium modiorum non pervenerit, tunc idem numerus ex reliquis Abbatie villis in Fratrum & hospitum usus in refectorio edentium juxta veterem consuetudinem ab Abbate compleatur. Duobus etiam Fratribus in eadem Villa-Nova laborantibus, quæ dari ibidem consuetudo fuit, dentur, & torcularia juxta solitum reemendantur, & vasa vinaria præparentur, vinumque ex more ad Monasterium deferatur. Vineas quoque in sæpe facta villa defiximus ab eisdem excoli & vindemiari, à quibus olim culti fuerunt & vindemiati, sive sint indominicati, sive in beneficium quibuslibet dati. De melle quinetiā carrada una ex modis octo cum solita cera, sicut de villa Lucarias perfolvitur, usibus Fratrum ab Abbate tribuatur. Prædia denique bonorum hominum largitione sibi donata unā cum clauso secus Monasterium sito eisdem Fratribus stabili jure concessimus. Refectiones denique Missa S. Germani quinto Kal. Junii, & Dedicatione Ecclesie, vel Anniversario Childeberti Regis, & festivitate S. Vincentii, Cenā Domini, seu vigiliā S. Paschæ, & de volatilibus cum pulpastis in Natale Domini tribus diebus, & in Pascha similiter tribus, inrefragabiliter eis ab Abbate ministrari sufficienter decrevimus. Karitates etiam in eisdem festivitibus ex antiquo more bis ipsis à parte Abbatibus dentur. De supradictis verò villis statuimus, illis in reliquis Nativitatis Domini & Paschæ diebus volatilia cum pulpastis à Decano subministrari, excepto quod thesaurario & aliis ministerialibus facere constitutum est. Item ordinavimus ipsis alias refectioes à Decano præberi, videlicet de Calau in festivitate Translationis S. Germani, & de Teodaxio in solemnitate S. Dionysii. Præterea decrevimus ut de villa quæ vocatur Bospatium in pago Laudunensi, quam eisdem Fratribus per regie auctoritatis præceptum, ad locum refugii, pietatis nostræ clementia misericorditer contulerat, in Idibus Junii, quando Deus nos (a) nasci in mundo voluit, & viii Idus Junii quando Rex Regum nos ungi in regem sua dignatione disposuit, refectio eis à Decano specialiter exhibeatur: quæ commemoratio post obitum nostrum in depositionis diem, cum me Dominus viam universæ carnis ingredi jussit, convertatur. Omnes igitur has villas in hoc nostro præcepto superius nominatas cum Ecclesiis & appendiciis suis, cum redditibus ac mancipiis, cum precariis seu beneficiis exinde datis, cumque omnibus ad se pertinentibus, ipsius congregationis Fratribus ad multiplices eorum necessitates D supplendas, regali auctoritate per nostræ confirmationis præceptum stabili ac perpetuo jure concedimus atque firmamus, præcipientes regia potestate & per sanctam inviolabilem Trinitatem atque examen tremendi judicii, Angelorumque ac Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Abbatum per successiones quod nostro roboratum est edicto subtrahere vel minuire audeat, aut ad usus suos retorqueat, vel alicui quidquam in beneficium inde tribuat; sed neque servitia ex eis exactet, vel paraveredos aut expensas ad suas vel ad hospitum susceptiones recipiat, sive mansionaticos inde exigat, sicut nec consuetudinibus unquam fuit. Suprà scripta autem ad centum viginti Monachorum sunt ordinata, ex quo nil unquam cuiquam Abbatum licebit subtrahere: augere verò si forte voluerit, multiplicatis ad usum eorum opibus, accumulentur divini servitii cultores. Qui verò nostro tempore aliter facere præsumpserit, & post discessum nostrum, sive quamdiu advixerimus, hanc nostram confirmationem violare voluerit, à Deo, cujus existit contemptor, poenis æternalibus se damnandum cognoscat. Ad corroborandum etiam nostræ celsitudinis præceptum super eodem privilegium Episcopale per semet à cunctis Ecclesie filiis æternaliter observandum fieri ac firmari decrevimus. Et ut hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & remedium animæ nostræ statuimus atque roboravimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconvulsa perdurare queat, manūs nostræ conscriptione eam subter firmavimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammō Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data xii Kal. Maii, Indictione v, anno xxxii regnante Karolo gloriosissimo Rege, & in successione Hlotharii Regis anno iii. Actum Monasterio S. Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Carolus anno 823 in lucem prodit, annoque 829 Rex à patre constitutus est.

Pro (a) Monasterio Solemniacensi.

Apud Baluzium lib. 6 Miscell. pag. 495.

Ex Chartu-
lario Clania-
censi.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, ego Karolus gratia Dei Rex. Consi-
derans molem meorum peccaminum, & Dominum dicentem: *Date elemos-*
nam, & ecce omnia munda sunt vobis; & Operemur bonum ad omnes, maxime au-
tem ad domesticos fidei, dum tempus habemus. Quamobrem condolens volo com-
Pati, quia ait Apostolus, *Si compatimur, & conregnabimus;* Ecclesiæ Solemniaci,
quam beatus Elegius Noviomensis Episcopus iussu nostri prædecessoris, vide-
licet incliti Dagoberti Regis, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ & Apo-
stolorum Petri & Pauli & Martyrum Dionisii atque Pancratii & sanctorum
Confessorum atque Medardi omniumque Sanctorum mirabiliter constru-
xit atque adornavit. Hoc tale tantumque Cœnobium, dum Deo favente
fere ducentis & x annis religione polleret, supervenere Normanni, igne com-
busserunt, & funditus destruxerunt. Quam destructionem graviter ferens, quo-
niam deo gaudere cum gaudentibus, & flere cum flentibus, mea copia istius
jamdicti Monasterii volo reedificare & construere cum officinis & omni
supellestili jubeo, & de meis redditibus ad sustentationem Monachorum inibi
C Deo famulantium condono, videlicet Ecclesiam sancti Martini de * Aneta cum
xl mansis, Ecclesiam sancti Juliani de Cella cum xii mansis, Ecclesiam sancti
Hilarii de Corbas cum xv mansis, Ecclesiam sancti Martini de Trainiaco cum
viii mansis, Ecclesiam sancti Galli cum x mansis, Ecclesiam sancti Clementis
cum xxx mansis, Ecclesiam sancti Maxentii cum v mansis, Ecclesiam sancti
Germani cum xv mansis, Ecclesiam sancti Vincentii de Bar cum viii mansis,
Ecclesiam sancti Boniti cum v mansis, Ecclesiam de Cantau cum tribus man-
sis, Ecclesiam sancti Saturnini de Perpeziaco cum xx mansis, Ecclesiam de
Colforn cum vii mansis, Ecclesiam de Septempiris cum xxxiii mansis, Eccle-
siam sancti Pardulfi de Suisiaco cum xi mansis, Ecclesiam sancti Saturnini de
Glandom cum xii mansis. De istis quasdam alii Monasterio ante me dederant.
D Omnes verò has ego regia dignitate cum sibi adjacentis concedo, & ut firmi-
ter in perpetuum maneant, impressione anuli mei consigno.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Gammo (b) Notarius ad vicem [Gozleni] recognovit.

Datum xv Kal. Augusti, anno xxxiii regnante Karolo gloriosissimo Rege, &
in successione Lotharii quarto anno. Actum (c) apud Lemovicis civitate, ad-
stante & consentiente Turpione Episcopo, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Formula initialis, Notarii nomen & notæ
Chronice conveniunt Karolo Calvo, non Karolo
Simplici, cui hoc Præceptum attribuit Baluzius.

(b) Male apud Baluzium, *Gamoniscarius* ad vi-
cem Regis recognovit.

(c) Si genuinum est hoc Præceptum, hæc inser-
ta sunt, se proinde delenda: nam Karolus Cal-
vus anno 872 Lemovicis non adit; atque Turpio
nonnisi regnante Karolo Simplice Lemovicensem
inivit Pontificatum.

An. 872.

Luc. 11. 41.

Galat. 6. 10.

2. Tim. 2.

12.

* Al. de
Meta.De stipendiis Clericorum, qui inservituri sunt Sueffionensi S. Mariæ
Monasterio.

In Probat. ad Histor. hujus Abbatæ, pag. 434.

Karolus gratia Dei Rex Francorum. Summa Cœnobii nobilitas Sanctimo-
nialium puellarum sanctæ Dei genitricis Mariæ Sueffonica civitate fundati
magnificis debet apparatus semper attolli, & temporalium rerum facultatibus
magnificè ditari. Sed non minus, immò copiosius atque laudabilius in Dei lau-
dibus semper convenit & orationibus preparari. Et quia femineus sexus in Dei
servitio singularis sine virilis sexus amiculo non perfectè pravalet ministrare;
consequenter Ecclesiasticorum ordinum dignitate sublimes, Presbyteri scilicet
& Diacones atque minorum graduum Clerici, apto suo sexui loco & tempore

Circa an-
872.

Tome VIII.

M m m m

admittantur sacris altaribus servituri : horis quoque semper competentibus ad A
diurna conveniant Missarum solemnia, & ad ea quæ sibi congruunt ministria cum omni devotione diligenter inducunt, id ad quod admittentur honestè concelebrent : peractis quoque officiis, pura se comitante conscientia, & sororum religiosarum custodia, reverenter abscendant. Proinde ut eorum certus numerus varietatibus graduum sufficiens [sit], ultra quinarium atque vigenarium nequam excedant numerum sub constitutis stipendiis militantes. Habeant quoque ipsi Clerici villam suis usibus delegatam, quæ dicitur Choa, cum integritate sua, & totam annonæ decimam atque nutrimenti de villa Patriniaco recipiant, unde panem cibosque ceteros quadragesimales atque vernaes quotidiè habeant; & inde vestimenta quisque pro qualitate suæ personæ accipiant. Ad cotidianum verò vel festivum potum à Præposito loci annuatim ducenti & quinquaginta B
modii eis dabuntur, quando plena fuerit vini abundantia. Et hæc mensura per dies singulos: Sacerdotes eminam, idest tres libras; Diacones duas, Subdiacones vel minorum ordinum Clerici unicas vini libras accipiant. Si autem sterilitas temporis impederit, ut superscripta mensura pleniter non possit tribui; quod minus fuerit cervisiâ supplebitur; ut indicia eis numquam desit cotidiani potus mensura. His itaque nostræ Præceptionis dispositionibus ordinatis, certatim volumus ut quæ regia auctoritate stabilita sunt, per successiones temporum perhenniter ferventur, & nullius temeritate sit violatum, quod nostræ videtur auctoritate confirmatum.

CCXLVII.

C

Ex Char-
vario hujus
Monast.

Pro Cellensi Monasterio seu Cellâ Bobini.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 20.

Circa an.
674.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Quidquid pro Dei amore, Sanctorum reverentiâ agimus, profuturum nobis ad præsentis vitæ curricula feliciter transigenda, & ad futuræ beatitudinis præmia facilius obtinenda non dubitamus. Comperiat igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque præsentium ac futurorum solertia, quia ad deprecationem & salubrem ammonitionem dilecti nobis Aledranni illustris Comitis & Ministerialis D
nostri, libuit celsitudini nostræ Monachis Monasterii S. Petri Apostolorum principis, quod dicitur Cella domni Bobini, ad occidentalem plagam Tricassinæ urbis siti, cui Bodo Abba præesse dignoscitur, omnes res & mancipia à Regum munificentia & quibuscumque Deum timentibus pro animarum redemptionibus sibi collatas & in futuro conferendas, nostræ auctoritatis præcepto perpetim habendas, & absque cuiuscumque inquietudine Canonice regulariterque ordinandas confirmare. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, eidemque Monasterio dari iussimus, per quod præfatas res & mancipia, id est quidquid in pago Tricassino, in Villa-Albiniaco & * Cresciaco & Argentilla & Bracbancto & Cruncello & * Prunido & Boliaco & Brinnia & Ruvinia & Sandris & Insula; & in pago Tornetrensi, in villa Salviniaco & Fiaco; & in pago E
Senonico, in villa Floriaco & Camblofco; & in pago * Latfensi, in villa Bulgundione & Aufa; & in pago Brenensi, in villa Gengiaco & Corte Claudia; & in pago Arciacensi, in villa * Reliaco & Potente; & in pago Morvensi, in villa Rosonto; & in pago Pruviniensi, in villa Livarno & in aliis quibuscumque ditionis nostræ locis, à quibuscumque Deum timentibus eidem Monasterio collatum est, & in futuro conferetur, hoc nostræ auctoritatis præcepto, eis jure Ecclesiastico Canonice regulariterque æternatim habendas, possidendas & ordinandas confirmamus, ut nulli Comitum Treassinorum aut quarumlibet aliarum personarum liceat ex eisdem rebus quicquam subtrahere vel minuere; quarinus servi Dei inibi Deo famulantes quietius devotiusque pro nobis, conjugibus & prole, totiusque regni nostri statu Deum jugiter exorent. Ut autem hæc confirmatio nostræ auctoritas inviolabilem obtineat firmitatem, annali nostri impressione subter eam iussimus sigillari.

* Crenay &
Argenteuil.
* Prunay.

* Pays de
Lacour.
* Rilly.

Monetam cudendi licentiam dat Ecclesiis S. Mammetis Lingonenfis
& S. Stephani Divionenfis.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 48.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si fervor
Dei iustis & rationabilibus efflagitationibus, quas [pro] Ecclesiarum sibi
commissarum utilitatibus nobis intimaverint, assensum præbemus, & eas ad ef-
fectum perpetuæ stabilitatis perducere satagimus; non solum in hoc regiam exer-
cemus consuetudinem, sed etiam hoc ipsum ad præsentem vitam cum felicitate
transigendam, & ad futuram quantocius beatitudinem capeflendam, nobis pro-
futurum esse non dubitamus. Quapropter comperiat omnium fidelium sanctæ
Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quàm futurorum solertia, qualiter
carissimus nobis Isaac Lingonenfis Ecclesiæ reverendus Antistes ad nostram se
colligens Majestatem, humiliter postulavit quatenus pro nostra pietate Eccle-
siæ sancti Mammetis Lingonenfis, atque Ecclesiæ sancti Stephani Divionenfis,
quibus Deo ordinante ipse præerat, monetam, quam antea habere non con-
sueverant, concederemus. Simili modo etiam deprecatus est de mercatis in sua
potestate constitutis, in Lingonenfi scilicet & in Divione; de quibus talis an-
tiquitus consuetudo fuit, ut medietas de annalibus & de ebdomadali in Di-
vione summa integritas jam dictæ potestati constitueretur; tale auctoritatis no-
stræ præceptum [ad] sæpe fatas Ecclesias relinqueremus, per quod ipse ejus-
que successores sine aliqua contradictione tenere rationabiliter possent. Cujus
laudabilibus petitionibus atque ammonitionibus aurem accommodantes, hoc
sublimitatis nostræ præceptum fieri eique dari iussimus, per quod ipse venera-
bilis Antistes ejusque successores & præfatas monetæ, & de mercatis, quem-
admodum supra habetur insertum, quieto ordine, æterna stabilitate obtinere in
perpetuum valerent. Et ne nostra concessio ex jam dictis monetis à falsis moneta-
riis Constitumque ministris aliquo * inclari potuisset ingenio; idcirco non ad
jus Comitum, sed ad utilitatem jam prædictarum Ecclesiarum, earumque Recto-
ris provisionem volumus pertinere. Ut autem hæc nostræ confirmationis seu
permissionis auctoritas firma & inconcussa omni tempore perseveret, atque sta-
bilis in futurum permaneat, manu propria [subter] firmavimus, & de anulo no-
stro sigillari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

(a) Audacer Notarius ad vicem (b) Gauzleni recognovi & subscripsi.

Data xii Kal. Septemb. (c) Indictione ii, anno xxxiv, regnante Karolo
gloriosissimo Rege. Actum (d) Pontiliaco palatio regio in Dei nomine feliciter.
Amen. (e)

(a) Audacer fuit Abbas Cormaricensis & Villa-
Lupæ. Secundi Scrinii Notarius dicitur in Anna-
libus Bertinianis ad an. 877.

(b) Perperam Perardo, Gauden.

(c) Corrigendum, Indictione vi.

(d) Michael Germanus lib. 4. de Re Diplo-
matica testatur de Pontiliaco se nihil melius ac-
cepisse quàm quod à nobilissimo de Marra Sena-
tore Divionenfi sibi suggestum est, nempe Ponti-
liacum ipsum videri locum Gallicè Pontailé nun-

cupatum, ad Ararim; qui tamen locus in quibus-
dam Chartis Pontis-Sciffus, nusquam Pontiliacum di-
citur. Ipse verò Pontis-Sciffus nomen à Gallico Pon-
taille recens derivatum existimat.

(e) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 39
citât Diploma Caroli pro Monasterio Sithienfi da-
tum pridie Idus Febr. Indict. vi, anno xxxiv regni
sui in Francia & in successione Hlotharii Regis an-
no iv. Actum S. Quintiani.

Pro Cenomanensi S. Vincentii Monasterio.

Ex Chartario hujus Monasterii.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Quicquid
pro utilitate & necessitate fervorum Dei contendimus, profuturum nobis ad
æternam beatitudinem facilius obtinendam omnino confidimus. Itaque notum sit
omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris præsentibus atque futuris, quia
Tome VIII. M m m m ij

vir venerabilis Robertus Episcopus Cenomannenſis Eccleſiæ ad noſtram accedens ſublimitatem, humiliter petit ut quædam villas à Widone, necnon & à quibusdam fratribus Eccleſiæ SS. Martyrum Vincentii & Laurentii præſtarias, uſibus ac ſtipendiis Canonicis prænominatæ Eccleſiæ perpetuò traditas ac deputatas ſine aliqua minoratione, ſecundum eorum conſtitutionem jugiter habendas auctoritatis noſtræ præcepto confirmare dignemur. Ejus, inquam, rationabilem petitionem clementer audientes, precibus illius nos annuiſſe cunctis notum eſſe volumus. Sunt autem ipſæ res ſitæ per diverſa loca in Comitatu Cenomannico, id eſt, villa quæ dicitur Chanon, quam S. Domnolus Clericis ſancti Vincentii atque Laurentii pretioſorum Martyrum tradidit, cum omnibus ſuis appendiciis, & cum Eccleſia una inibi aſpiciente in honore S. Leubini, & cum factò uno qui eſt in Diablentico ſitus. Precariam quoque quam Wido fecit Vafallus ipſius Episcopi, cum Eccleſia ex ipſa villa de ſuo alode, quem in Sarcia-cum fuit viſus habere, cum una Eccleſia in honore S. Martini & vinea indominicata, & quicquid inibi fuit viſus habere, totum ex integro confirmamus. Similiter eidem Eccleſiæ confirmamus Saderniacum villarem & vallem Petroſam, villas cum omnibus appenditiis; & in Banniolo quartas tres & dimidium, & campellos quinque, & de prato arpennos quatuor cum ſilvis. Rivum etiam Petroſum cum ſuis appenditiis, & Archas cum ſarinario atque appenditiis ſuis. Has ergo villas cum univerſis ſuis appenditiis, vel mancipiis utriuſque ſexûs, omnibuſque ad ſe pertinentibus, ſæpe dictis fratribus, ſicut ſuprà taxatum eſt, regia auctoritate & diligentia [per] præceptum confirmationis noſtræ ſtabili jure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus. Præcipientes regia poteſtate per ſanctæ Trinitatis inviolabile nomen atque examen tremendi judicii, & Angelorum & Sanctorum omnium reverentiam conjurantes, ut nemo Episcoporum ſucceſſorum quod noſtro roboratum eſt edicto, ſubtrahere vel minuire audeat, vel ad ſuos uſus retorquerè, vel alicui quiddam exinde in beneficium tribuat. Ut autem hæc altitudinis noſtræ auctoritas perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, anulo noſtro ſubter ſigillari juſſimus.

Gammio Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data IV Idus Octobris, Indiſtione VI, anno XXXIII regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, & in ſucceſſione Clotarii Regis anno IIII. Actum in Cenomannis civitate in Dei nomine.

(a) Annus primus in ſucceſſione Lotharii repetendus ab anno 870, quo Carolus cum Ludovico fratre regnum Lotharii diviſit.

CCL.

Pro Canonicis Brivatensibus.

Ex Charta-
lario hujus
Eccleſiæ.

In Inſtrum. ad Tom. 2 Gallia Chriſt. novæ Edit. col. 129.

An. 874.

IN nomine ſanctæ & individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Rex. Si locis divinx famulationi mancipatis aliquid meliorationis conferimus, præſenti & futuro ſæculo nobis profuturum non dubitamus. Quamobrem omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium comperiat generalitas, quoniam Frotrius venerabilis Burdegalenſis Archiepiſcopus, & noſtra donatione Abbas ſancti Juliani Brivatensis Comitatus, noſtram deprecatus eſt munificentiam ut, quia Clerici ibi Deo famulantes & famulaturi clauſtrum Monasterii habebant ex rebus ſancto Juliano pertinentibus, nonarum & decimarum donatione, ex conſenſu Comitatus à ſe impetratis, ubi præſens habetur clauſtrum, noſtræ largitionis præcepto illis, ut inviolabile eſſet, confirmaremus, & confirmantes æternaliter decerneremus. Cujus petitionibus aſſenſum conceſſimus libentius, quò nobis prodeſſe proſpeximus amplius. Statuimus itaque ac delegamus ut ſupradicti Monasterii clauſtrum præſente & futuro tempore, abſque alicujus contradictione, Canonicis ibi conſiſtentibus maneat quietum, hoc eſt manſio Caſtelani Præpoſiti, quæ habet in longum cum curte & orto perticas novem, in latum perticas VII; & ipſa pertica habet pedes XII & dimidium: manſio Adalgisii quondam Præpoſiti habet in longum perticas IV, in latum perticam unam & pedes IV: manſiones Ildeberti & Sebaſtiani habent in longum perticas octo, in latum quatuor:

A mansio Stabili habet in longum perticas novem, in latum tres. Cento habet in longum perticas vii, in latum v. Leo habet in longum perticas vi, in latum iv; Hildegarius habet in longum perticas x, in latum vi & pedes iii. Adalgisius habet in longum perticas vii, in latum viii. Aradus habet in longum perticas x, in latum vii & pedes ix. Hildredus habet in longum perticas x, in latum v. Imoleus habet in longum perticas xxix, in latum vi & pedes ix. Agambertus habet in longum perticas xxi, in latum iii & pedes ix. Guntranus similiter, Abolenus similiter, Wandalmacius similiter, Giraldu similiter, Stringus similiter habet in longum perticas tres & pedes vii, in latum perticas v & pedes ix. Gedeon habet in longum perticas v, in latum duas. Uldebertus habet in longum perticas vii & pedes iv, in latum v. Ad ipsius quoque deprecationem, B consentiente Comite, tam in castrolo prope ipso castellario, quam & in reliquis locis, inviolabiliter confirmavimus vineas & omnes res quas Richizindus Comitatus colonus eidem Ecclesie pertinentes per chartam ex acquisitione suo moriens dereliquerit. Præterea volumus & decernimus ut unusquisque Clericorum supradictorum mansiones suas, cuicumque Clericorum ejusdem Monasterii voluerit, dimittendi sive vendendi licentiam habeat, absque alicujus Abbatibus contradictione, injusta occasione. Ut autem hujus nostræ piæ confirmationis [auctoritas] plenior omnibus temporibus obtineat firmitatis vigorem, atque Clerici supradicti Monasterii liberius pro nobis, conjuge & prole, regni-que stabilitate Dominum exorare delectentur, manu propria eam confirmavimus, annuli nostri impressione assignare jubentes.

C Datum vi Idus Martii, Indict. vii, anno xxxiv regnante Carolo gloriosissimo Rege, & in successione regni Lotarii anno v. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLI.

Pro Monasterio S. Juliani in Comitatu Brivatenfi.

Ex Tabulario Cantogilenfi.

Inter Schedas D. Cl. Esiensis.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus Francorum Rex. Si petitionibus fervorum Dei iustis & rationabilibus divini cultus amore favemus, id nobis proculdubio & ad præsentem vitam feliciter transigendam, & ad æternam perpetualiter capeffendam profuturum nullatenus dubitamus. Quapropter norum fieri volumus omnibus sanctæ Dei Ecclesie fidelibus & nostris, presentibus scilicet atque futuris, Frotharium venerabilem Burdegalensis Ecclesie * Episcopum ad nostræ dignitatis accessisse clementiam, humiliterque petiisse ut Monasterium constructum in honore S. Juliani in Comitatu Brivatenfi, cui quoque ipse Canonialis Rector Domino favente præerat, sub nostro mundeburdo ac tuitionis ope acciperemus, acceptumque nostra defenderemus prærogativa. Cujus religiosi suasionibus ob Dei amorem tantò libentius assensum præbimus, quantò id ad nostræ remunerationis præmium amplius profuturum inspeximus. Præcipientes ergo jubemus, jubentesque decernimus ut in suprascripto Monasterio nullus Reginus, aut Abbatialis, aut Episcopalis, aut Comitalis homo mansiones sine fratrum consensu accipere præsumat; neque in villabus prætaxati Cœnobii, ubicumque locatæ fuerint, quas nunc habent, vel quæ Deo donante aucturæ esse poterint, ut nullus iudex publicus, nulla cujuslibet judicariæ potestatis persona aliquem distringere, seu fideiussores tollere, aut pascuaria recipere, neque mansionaticos sive paratas aut parafredos, vel teloneum, aut pontaticum, vel portaticum, sive cespitaticum exigere, seu aliquid, quod ad publicam exactiorem pertineat, agere aut inferre præsumat. Sed remota procul, ut diximus, omni seculari vel judicaria potestate, liceat eis qualemcumque sibi sua sponte elegerint Advocatum habere; ipsumque Advocatum nemo præsumat temerario ausu distringere, vel in tortum mittere; sed nostro coram Comite palatii res jam prælibati Martyris videlicet sacri Juliani absque alicujus inquietudine vel mora & dilatione liceat inquirere, & jam dictis Clericis * super textu nostræ donationis quietè vivere; ac pro nobis, conjuge & prole, regni-que nostri statu libentius Dei misericordiam delectet implorare. Statuere nobis nostrisque fidelibus placuit,

An. 874:

* Al. Archiepiscopum.

* sub protectu

ut qui hæc statuta à nobis firmata violare temptaverit, talenta coactus A
persolvat. Ut autem hoc nostræ defensionis emunitatisque edictum validiorem
in Dei nomine obtineat vigorem, manu nostra firmavimus, annulique nostri
impressione subter iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

* Adalga-
sius.

* Aldegarius Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data XVI Kal. Decemb. Indict. VIII, anno XXXV regnante Karolo gloriosis-
simo Rege, & in successione Hlotharii Regis anno (a) v. Actum Attiniaco pala-
tio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Primus annus in successione Lotharii accersendus ab anno 870.

CGLII

B

Inter Sche-
dar Mabillon
m.

Præceptum Caroli Calvi pro Carroffenſi Monasterio.

Ex Tabulario Carroffenſi.

* famulan-
tium

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus gratia Dei Rex. Si erga loca
divinis cultibus mancipata propter amorem Dei, eorumque in eisdem locis
sibi * famulantes beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Deum æter-
næ remunerationis rependi non diffidimus. Noverit interea sagacitas seu utilitas
omnium fidelium nostrorum, tam præsentium quàm & futurorum, quia vir ve-
nerabilis (a) Frotarius Abbas de Monasterio Carroffenſi, quod est constructum C
in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, situm in pago Piclaviensi
prope fluvium Carantonæ, obtulit obtutibus nostris auctoritatem immunitatis
domini & genitoris nostri Ludovici bonæ memoriæ piissimi Augusti, in qua erat
insertum quòd ipsum Monasterium Rotgerius quondam Comes in suo ædifi-
caverit proprio, & cum omnibus rebus & ornamentis Ecclesiæ, seu & cum
omnibus appendiciis & adjacentiis suis avo nostro Cæsari Carolo per cartulam
delegaverit donationis: & quod ad ejus petitionem ob inquietudinem judicia-
riæ potestatis sub sua defensione & inimunitatis tuitione consistere fecerat. Pro
firmitatis namque studio deprecatus est nos prædictus Frotarius Abbas, & om-
nis congregatio ibidem Deo serviens, ut paternum morem sequentes, hujus-
modi immunitatis nostræ præceptum circa ipsum Monasterium fieri censere- D
mus. Quorum petitioni libenter assensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis
præceptum erga ipsum Monasterium immunitatis atque tuitionis gratiâ, pro di-
vini cultus amore & animæ nostræ remedio, fieri decrevimus, per quod præ-
cipimus atque jubemus ut nullus iudex publicus, aut quislibet ex judiciaria
potestate, aut ullus ex fidelibus nostris, tam præsentibus quàm futuris, in Ec-
clesiis aut loca vel agros, seu reliquas possessiones, quas moderno tempore in
quibuscumque pagis & territoriis infra ditionem regni nostri iuste & legaliter possi-
det, vel ea quæ deinceps in jure ipsius sancti loci, aut per nos, aut per alios vo-
luerit divina pietas augeri, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda,
aut mansiones vel paratas faciendas, aut fidejussores tollendos, aut homines ip-
sius Monasterii, tam ingenuos quàm & servos, super terram ipsius commanen-
tes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas,
nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea, quæ supra memorata sunt,
penitus exigere præsumat. Quicquid etiam de præfatis rebus Monasterii jussu
exigere poterat, in integrum pro æterna remuneratione eidem concedimus Mo-
nasterio, scilicet ut perennibus temporibus in alimonia pauperum & stipendiis
Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum &c.

(a) Frotarius Guillelmo Abbati successit; sed quo anno, incertum.



Pro Herensi S. Filiberti Monasterio.

Apud (a) Chiffertium in Probat. ad Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 214.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si locis divinis cultibus mancipatis, ac servorum Dei necessitatibus emolumentum regni celsitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam felicius transigendam, & ad futuram beatitudinem facilius obtinendam, nullatenus dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque futurorum ac præsentium industria, quoniam, intimante Geilone venerabili Abbate, ad noticiam nostræ celsitudinis venit, quia Monachi beatæ & intemeratæ semperque Virginis Mariæ, inclytique Confessoris Christi Filiberti, non habentes locum quietudinis, reliquias præfatæ Dei Genitricis, corpusque jam dicti Confessoris, paganorum truculentos impetus fugientes, per diversa loca vinctando deportarent. Et ideo nos ob amorem Dei & præfatorum Sanctorum patrocinia, æternæque remunerationis præmium, necnon & elemosinam domni & genitoris nostri Hludowici piissimi Augusti & inclytæ genitricis nostræ Judith, pro salute nostra carissimæque conjugis & prolis, memoratæ Dei Genitricis Mariæ, ac almifico Christi Confessori Filiberto Herensi, necnon & Geiloni venerabili Abbati congregationique sibi commissæ, Abbatiam sancti Valetiani Martyris, quæ est in pago Cabilonensi super fluvium Sagonnam, ubi etiam idem venerabilis Martyr corpore quiescit: & castrum Trenorchium, quod est ex eadem Abbazia, seu & omnes res quæ olim à fidelibus Christianis prædicto Martyri conlatæ sunt, quolibet modo inde abstractæ sint; & Turnucium villam, cum familia utriusque sexûs, & omni re ad se pertinente; & Bisiacum villam quæ est in pago Lugdunensi, quam tenet Ingelgarius, cum mancipiis & omni re ad se pertinente; & * Subtriacum villam quæ est in pago * Geniviso, cum mancipiis & omni re ad se pertinente; & Caciacum villam quæ est in pago Belzineni, cum mancipiis & omni re ad se pertinente, cum omni integritate & plenitudine, æternaliter ad habendum & jure Ecclesiastico possidendum condonamus, & condonando concedimus. Condonamus etiam sacratissimæ Virgini Mariæ beatissimoque Confessori Filiberto, ad restaurationem loci superius dicti, ob deprecationem Bosonis Comitis carissimi nostri, pro elemosina nostra, ac dulcissimæ conjugis, sive ejusdem Bosonis, Cellam sancti Romani quæ est in pago Marasconensi super fluvium Sagonnam, cum Ecclesiis, villis, mancipiis utriusque sexûs, & cum omni re ad se pertinente: eo videlicet modo & tenore, (ut præfati sumus) ut præfatus Abba Geilo sui que successores has res perpetualiter habeant atque possideant. Statuimus etiam ut præfatus locus caput habeatur omnium rerum, quæ ei à nobis, aut à fidelibus Christianis olim colatæ sunt; & omnia hæc loca, id est Asinarias quæ sunt in pago Sanctonico, cum omni sua integritate; & in Pictavensi territorio Cellam sancti Prudentii cum omni sua integritate; & in pago Andegavensi Conoltum cum omni sua integritate; & in pago Cenomannico Bussolium cum omni sua integritate, memorato loco deserviant in Monachorum usibus, & pauperum necessitatibus. Cæterum eidem congregationi licentiam concedimus de se semper eligendi Abbatem secundum Regulam sancti Benedicti, sicut hæctenus tempore patris avique nostri semper habuerunt. Annualet quoque mercatum per dies quatuor, Missæ sancti Filiberti de transitu, ut Monachi habeant concedimus. Sancimus autem ut omne teloneum ipsius mercati ipsi Monachi habeant, & super hoc à nulla judicataria potestate impediatur aut inquietentur in aliquo. Immunitatem quoque sexcentorum solidorum, quam genitor meus Hludowicus Augustus & Karolus avus meus Imperator & proavus Pipinus eis concesserunt, concedimus

An. 875.

* Al. Sue-
triacum.
* Al. Ge-
muse.

(a) Idem Chiffertius ibidem recitat Historiam Translationis S. Filiberti ex Monasterio Herensi in varia loca, ab Ermentario Abbate duobus libris scriptam, qui refert ex Chronico Falconis Monachi Trenorciensis quomodo Geilo Abbas sacra pi-

gnora tollens, cum Diplomate regio pridie Idus Maii Trenorchium venerit, summaque devotione ea ibidem deposuerit anno Domini Incarnati, MCCCLXXXV, qui dies, inquit, non immerito quotannis festivè summoque cum gaudio celebratur.

atque indulgemus. Cujus immunitatis infractor sexcentorum solidorum culpa-
bilis judicetur; & quicquid exinde jus fisci nostri sperare poterat, luminaribus
ipsius Ecclesiæ totum concedimus. Nos autem præcipimus ut nullus nostrorum
vel successorum nostrorum Comes aut Vicecomes, seu Vicarius aut Missus
discurrens, in prædicta immunitate à nobis & antecessoribus nostris, Hludo-
vico, Karolo atque Pipino, seu & antecessoribus illorum concessa exquirere aut
mansueticum, aut paratam, aut parafredum, aut Eulogias præsumat: neque
præsumat horum quispiam ab eorum servis, colonis, seu francis super eorum
terram commanentibus, exigere in publicis mercatis, sive de fratrurn negotiis,
sive de suis, teloneum, aut ullam redibitionem, seu exactionem. Neque in ma-
ri, aut Rhodano, seu Sagonnâ, aut *Dow*, vel cæteris fluminibus navigantibus,
aut litoribus commorantibus requirere audeat aut præsumat aut navaticum, **B**
aut cespaticum, aut salutaticum, aut pontaticum, neque in terra rotaticum.
Unde hoc nostræ celsitudinis præceptum fieri, prædictoque Geiloni Abbati dari
jussimus, per quod ipse suisque successores memoratas res, quas modò conce-
dimus, & de præterito concessas habemus, jure perpetuo teneant atque possi-
deant. Ut autem hæc nostræ munificentie largitio in Dei nomine firmitatis ob-
tineat vigorem, manu nostra propria eam firmavimus, & bullis nostris subinfi-
gnari jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ebbo Presbyter ad vicem Gosleni recognovit & subscripsit.

Data xiiii Kalendas Aprilis, Indictione viii, anno xxxv regnante Karolo
gloriosissimo Rege, & in successione regni Hlotharii anno vi. Actum S. Dio-
nyisio in Dei nomine feliciter. Amen, amen. (a)

(a) Mabillonius lib. 6 de Re Diplom. pag. 541
citât Præceptum Caroli Calvi, quo mancipia quæ-
dam ex fisco Bekercio, quæ Rainboldus S. Colum-
bæ partibus acquirere voluerat, ad Monachos Dio-
nyianos transfert rogatu Decani, Franconis Præ-

positi ac Meinardi Thesaurarii. *Adalgarius Notarius*
ad vicem Gosleni recognovit. Data Kal. Aprilis, In-
ditione viii, anno xxxv regni Caroli, & in succe-
sione regni Lotharii anno vi. Actum in Monasterio san-
cti Dionysii.

CCLIV.

Ecclesiæ Arretinæ concedit Monasterium S. Angeli.

Apud Muratorium Tomo 1 Antiq. Italic. pag. 581.

D

An. 875. **I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex. Si loca
Deo dicata &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovit & subscripsit.

Datum in Kal. Octobris, Indictione ix, anno xxxvi regnante Karolo Rege,
& in successione Hlotharii vi, & successione Hludwici i.

CCLV.

Pro Monasterio Farfensi.

Ex Chronico Farfensi, apud Chesnium Tomo 3 Script. Franc. pag. 667.

An. 875. **C**AROLUS Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Cum petitionibus ser-
vorum Dei iustis ac rationabilibus &c.

Data vii Kal. Januarii, anno xxxvi regni domini Caroli in Francia, & in suc-
cessionem Lotharii vi, & Imperii ejus i. Actum in sancto Petro, Indictione ix.



CAROLI CALVI.

649

A

CCLVI.

Pro Ansberto Mediolanensi Archiepiscopo.

Apud Puricellum in Monumentis Ambrosianæ Basilicæ, pag. 223.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei gratia Imperator Augustus. Quamto ampliùs nostrorum fidelium &c. An. 876.

Signum dñni Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

BDatum iv Kal. Martii anno xxxvi regnante Karolo Imperatore in [Francia, Imperii ejus anno 1. Actum in sancta Sophia] juxta Papiam in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLVII.

Pro Benedicto Cremonensi Episcopo.

*Ex Regist.
Episcopi
Cremon.*

Apud Muratorium parte 2 Tomo 2 Script. Ital. pag. 148.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata &c. An. 876.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris.

Audacher Notarius ad vicem (a) Gauzlini recognovit.

CData iii Kal. Martii, anno xxxvi regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus primo. Actum in sancta Sophia juxta Papiam feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Male apud Muratorium, ad vicem *Gaugini* . . . anno xxxii.

CCLVIII.

Pro Ecclesia Vallavenfi.

In Instrum. ad Tom. 2 Gallie Chrisi. Novæ Edit. col. 221.

D**I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis aliquid subsidii conferimus, præsentæ & futuro seculo ob id magis propitiùm non dubitamus. . . . Quocirca omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium præsentium & futurorum comperiat universitas quoniam Wido venerabilis Ecclesiæ* Vallavenfis Episcopus ad nostram accedens magnificentiam, ostendit nobis præceptum à patre nostro antecessori suo factum, in quo continebatur quòd Abbatiam (a) Calmelli, in qua sanctus Theofredus requiescit, antecessor suus ejusdem Ecclesiæ . . . , Monastico ordine vivere delegaverat, atque ibi Abbatem mittere consueverat, salvo per omnia suo & Ecclesiæ suæ honore. Hac ergo de causa incuriâ Episcoporum à jam dicta sede subtrahus fuerat, & Nos autem, deprecante eodem venerabili Episcopo, præceptum patris nostri [sequentes], eandem Abbatiam potestati Episcopi & sanctæ matris Ecclesiæ Vallavenfis subicimus, & subiectam nunc & æternaliter subjiçendam decernimus, ac salvo ibi Monastico religionis ordine, secundum dispositionem & providentiam Episcopi, sicut in præcepto patris nostri habetur. . . . Abbas autem qui ibi futurus fuerit, seu etiam præpositus ab Episcopo, cum eorum eligatur. Ipse verò Episcopus ministerium suum agens, non consentiat eligere Prælatum, qui vitis & voluptatibus eorum faveat, sed Episcopus regularem normam excolere faciens, necnon pro hoc sine dubio rationem redditurum. Ut autem hujus nostræ restaurationis reintegratio plenior in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eam futefermantes, sigilli nostri impressione subter justum obsignari.

** Puy en
Velay.*

ESignum Karoli gloriosissimi Imperatoris.
Anno xxxvi regni Karoli gloriosissimi Imperatoris [in Francia, Imperii anno 1. Actum in] Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Valgò le Monastier S. Chafre.*
Tome VIII.

Nnnn

Pro Herensi Monasterio (a) S. Filiberti.

Apud Chiffetium in Probat. ad Histor. Abb. Trenorciensis, pag. 190.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis Dei gratia Imperator Augustus. Si locis divinis cultibus mancipatis aliquod emolumentum conferimus, atque si iustis petitionibus servorum Dei inibi famulantium adquefiscimus, ob id proculdubio æternæ remunerationis præmia acquirere non dubitamus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorum-^Bque tam præsentium quàm & futurorum solertia, quoniam iustis & rationabilibus deprecationibus fratrum Cœnobii sanctissimi Filiberti aurem nostræ serenitatis accommodantes, concedimus ut in omnibus Provinciis, Comitatibus, Mallis, atque Placitis nostri regni Advocatus jamdicti Cœnobii, quicumque rationabilis fuerit, recipiatur, quocumque jamdicti loci necessitatem investigare voluerit. Unde hoc nostræ Imperialis excellentiæ scriptum fratribus præfati Cœnobii concedimus, atque perpetualiter inviolusè manere decernimus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, anulo nostro subter sigillari iussimus.

Ego Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovi & subscripsi.

Datum xvi Kalendas Junii, Indictione viii, anno xxxvi regni domni Karoli C Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno primo. Actum Basiu palatio nostro in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Diploma Carolo Magno perperam tribuitur à Chiffetio.

CCLX.

Pro Rotomagensi S. Audoëni Monasterio.

Apud Franc. Pommeraye in Histor. Abbatie S. Audoëni, pag. 401.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis^D gratia Imperator Augustus. Si his, quæ fideles nostri pro statu & utilitate Ecclesiarum ac servorum Dei aurem celsitudinis nostræ implorant, ob amorem Dei libenter adquefiscimus, necnon etiam nostris Edictis confirmamus; hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem, & totius Imperii à Deo nobis commissi tutelam, prodesse confidimus, & remuneratorem Deum propter hoc in futuro habere credimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus, præsentibus scilicet & futuris, quia venerabilis Archiepiscopus Johannes Rothomagensis Ecclesiæ aurem celsitudinis nostræ adiit, nostræ suggerens serenitati ut res præcis temporibus delegatas usibus Monachorum, qui in Monasterio S. Petri Apostoli, ubi gloriosissimus Confessor Christi Audoënus corpore requiescit, Deo iugiter famulantur, nos denuò per nostræ roborationis^E præceptum confirmaremus; scilicet ut absque demptione, vel diminoratione, aut oppressione Rectorum, sicut villæ in eorum stipendiis fuerint segregatæ tempore venerabilis Remigii Episcopi; ita & perpetuis temporibus eas quietè habeant ad possidendum atque regendum: quæ sunt hæc omnes; videlicet mansub^{* Al. iuxta}ra^{et extra.} intra & juxta civitatem, quæ ad jam dictum Monasterium pertinent, habentes agros, vineas, prata, silvas & piscatorias; Ampliacus etiam villa, cum omnibus mansis & appenditiis suis; [& Villare cum omnibus appenditiis suis; Vascollus cum omnibus appenditiis suis;] Wadiniacus, Prisciniacus, Villare, Umblodi-villa, Juriacus & Vallis, cum omnibus appenditiis earum; Livinus cum Seregio & Arciacis; Dumus tam superior quàm inferior; Derciacus, Vernus, Wacientiacus, cum Fontanis, & illa Ecclesia de Sanctimaco; Sansiacus, Condatus, cum omnibus appenditiis earum; & illi manselli, qui sunt in Talemono: Cambrosus etiam, Gedane Oratorium, Perindivillare, Grenistose,

(a) Quæ ncinis includuntur, habentur in eodem Precepto edito in Neulitria Pia pag. 7, ubi magna est in Villarum nominibus diversitas.

A Aciniacus, Conflendis, cum omnibus appenditiis earum; Manavilla, & illi curtiles qui sunt in Caplon, cum vineis ad eos aspicientibus; Pausus quoque & Bresiniacus, Anatarus, & illi curtiles, & grana quæ sunt in Diva, ad ipsum Monasterium pertinentes; & Barfornivillam, Rongisum, Wambacium, cum omnibus suis appenditiis; & in Larginiaco mansos quatuor cum Ecclesia; & in Dampetra mansum unum cum alode, quem dedit Gorrannus; & ad luminaria Ecclesiæ ejusdem Monasterii media pars portus supradictæ urbis; & precariæ omnes ad ipsum locum pertinentes; & villula Bidolidus cum mansellis, qui sunt in Sariaco sub manu custodis ejusdem Ecclesiæ. Has (a) omnes villulas cum appenditiis suis, & quidquid ad præsens possidere atque ordinare videntur, jamdictis Fratribus per præceptum auctoritatis nostræ confirmamus, nostris **B** etiam futurisque temporibus mansurum esse volumus; statuentes ut omnia, quæ ad eos pertinent, liberè & quietè eis ad stipendia sua liceat ordinare: & quæ modò relinquimus ad reddendum, tempore opportuno & congruo pro Dei misericordia reddere cupimus. Constituimus autem ut omnes, qui beneficia habent ex rebus sæpe dicti Monasterii, decimas ad Hospitale, quod in eodem Monasterio est, dare non differant; atque ex rebus ejusdem Monasterii, unde à tempore jam dicti venerabilis Remigii Advocati existerunt, perpetua successione constituentur; ne occasione Advocatorum aliqua ab ipso Monasterio subtrahantur: necnon omnes precariæ ad ipsum locum pertinentes, post decessionem eorum, qui eas usufructuario possident, ad ditionem memoratorum Monachorum redeant. Jubemus etiam ut nullus Episcoporum ex prædictis villis **C** aliquid demere aut minuere ab ipso Monasterio & à Monachis ibidem degentibus præsumat; neque ab eis mansionaticos, neque paratas, seu aliqua opera faciendæ, neque dona ad ullam festivitatem requirat, præter duos in anno caballos: & de ipso Monasterio licentiam habeant sibi eligendi Abbatem, sicut Regula jubet, sub tuitione tamen sui Episcopi. Statuimus quoque atque jubemus ut nullus judex publicus, aut quislibet judicariam exercens potestatem, aut nullus fidelium nostrorum, tam instantium quàm futurorum, in Ecclesias, aut loca, vel agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore infra Imperii nostri ditionem quibuscumque in pagis & territoriis justè legaliterque possident; vel ea quæ deinceps juris ipsius Sancti vel servorum Dei, per nos aut per alios * quandoque divina pietas voluerit augere, ad causas audiendas, aut freda **D** exigenda, aut mansionaticos five paratas faciendas, aut fidejussores alicui tollendos, five homines tam ingenuos quàm & servos, super ipsius terram commanentes, distringendos, nec ullas redditiones aut illicitas occasiones requirendas, non res erraticas, nostris neque futuris temporibus ingredi audeat; nec ea, quæ suprà memorata sunt, penitus exigere præsumat. Et si ad eorum litus piscem vel aliquid mare evomuerit, actores potestatem tollendi non habeant; sed ipsis fratribus sit in auxilium: & quicquid de præfati reverendique loci rebus fisco noster exigere poterat, eidem integrè concedimus Ecclesiæ, scilicet ut perpetualibus temporibus stipendiis fratrum ibi Deo famulantium, & alimoniis pauperum proficiat in augmentum: quatenus illic quietè degentes, cum omnibus rebus sibi aspicientibus, sub nostræ tuitionis immunitate, remota totius judicariæ potestatis inquietudine, deinceps commorentur, atque pro nostra incolumitate, Imperiique nostri stabilitate clementissimam Dei miserationem eis in perpetuum exorare delectet. Et ut hæc auctoritas nostræ confirmationis firmiter in Dei nomine obtineat semper vigorem, manu nostra eam subter firmavimus, & anulo nostro subter insigniri jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Datum VII Calend. Junii, anno XXXVI regnante Karolo Imperatore in Francia, Imperii ejus anno I. Actum Basii palatio Imperiali.

(a) Hæc omnes villulas: sic restitimus ex apographo, in quo omittuntur Villarum nomina. In Neustria Pia, Hæsonis villulas. Apud Pommersum, Gæsonis villulas.



Ex Chartario
Vedastino.

Pro Monasterio S. Vedasti.

Apud Martenium Tomo 1 Ampl. Collect. col. 198.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Divina ordinatione credimus nobis collatam Imperii dignitatem : idcirco gratias supernæ pietati referentes, quamquam multò minores simus beneficiis ejus, cogitare tamen debemus quemadmodum collati nobis ab ipso Imperii sceptrâ jussè secundum ipsius voluntatem dirigamus, & **B** Ecclesiam illius, pro qua sanguinem fudit proprium, in omnibus ipso regente protegamus ; credentes quoniam nihil hac oblatione illi gratius umquam offerre valeamus, nihil quod in hac vita nobis salutaris, nihil quod in æterna retributione gloriosius de ejus benignitate provenire possit. Unde noverit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quòd adierunt celsitudinem nostram Monachi ex Monasterio, quod vocatur Nobiliacus, ubi pretiosus Confessor Christi Vedastus corpore quiescit, humillimis precibus postulantes ut regale decretum nostrum, quod super jam dicto Monasterio atque villis, necessitatibus eorum profuturis, nostrâ munificentia, simulque Episcoporum privilegium, quod ex nostra jussione illis confirmatum est, Romani Pontificis auctoritate firmari juberemus ; quatenus quod Episcoporum Gallicanorum **C** auctoritas jussè piæque decreverat, summi Pontificis sanctione firmaretur, & liberalitatis nostræ clementia perpetuis sæculis glorificata commendaretur. Quorum petitioni libenter annuentes, clementer indulgimus quod jussè petere perspeximus. Et quoniam instantium considerantes confusionem temporum, & in futuro providentes, si quoquo modo possimus, saluti fidelium & Ecclesiarum Christi stabilitati, pietatis pertinuimus inimicum & nostro desiderio, quo Christi Ecclesiam optamus superexaltare, contrarium, nisi perficeremus exorati, quod amore Christi commoniti debueramus ultro offerre. Itaque vocatione domini Johannis Apostolici Romam properantes, & voto nostro quod ex longo tempore cupiveramus satisfaciens, post collatam à præfato Patre nostro summo Pontifice & universali Papa, Christo nobis propitio, Imperii dignitatem, humiliter eidem summo Pontifici supplicavimus ut secundum præfatorum fratrum petitionem, edictum tam nostrum, quàmque Episcoporum decreta Gallicanorum sua auctoritate adstipulari dignaretur. Quam reverendus Pontifex benigne nostram suggestionem suscipiens, non minus humiliter quàm devotè curavit perficere quod vidit religiosè postulari. Edidit igitur privilegium secundum nostram auctoritatem expetitum, quo priorum statuta decretorum Apostolicæ quoque Sedis & B. Petri principis Apostolorum auctoritate firmarentur. His itaque peractis, cum Domino volente Franciam rediissemus, petierunt præfati fratres ut ea, quæ Apostolica Sedes sanciverat, nostro quoque inviolabili roboraretur Edicto, & tam illa quæ nos, quàm ea quæ venerabilis auctoritas Episcoporum decreverat, nostra Imperiali munificentia statuerentur ad perpetuitatem. **E** Unde cognoscat fidelium nostrorum numerositas, & Ecclesiarum Christi admirabile consortium, quia statuimus atque Imperiali Edicto decernimus ut quicquid reverendus Pater summus Pontifex præfatis fratribus privilegio suæ auctoritatis concessit, præsentibus scilicet & futuris temporibus inviolatum perseveret, neque à quoquam vel Ecclesiastico vel seculari prævaricetur. Quòd si quis Apostolicæ Sedis decretum contemnere, nostri quoque Edicti cessionem parvi pendere, atque contra venire vel facere conatus fuerit, nulli dubium quin illa damnatione mulcabitur, quam à Spiritu sancto credimus prolatam. A nobis verò vel successoribus nostris, quia infidelis esse dignoscitur (neque enim infidelior quisquam nobis potest esse, quàm ille qui nostræ salutis & præsentis & futuræ contrarius existit) secundum voluntatem & potestatem nostram dijudicetur, ut quod ab illis piè & salubriter statutum est, in prævaricabile ac inconvulsum perpetuis temporibus permaneat. Ut autem nostri hæc Edicti constitutio æternis inviolata temporibus permaneat, manus nostræ subscriptione roboravimus, & anuli nostri aurei appensione subter sigillari jussimus.

A CAROLI CALVI

853

Signum Caroli serenissimi Imperatoris Augusti.
Gauzlenus Abba recognovi & subscripsi.
Data III Calendas Junii, Indictione (a) VIII, anno I domni Karoli serenissimi Imperatoris Augusti, regni verò XXXVI. Actum Compendio regio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrig. Indict. VIII.

CCLXII.

Pro Bellilocensi Monasterio.

B

Ex Chartulario Bellilocensi.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus gratia Dei Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles suos donis multiplicibus & honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus & nostris, presentibus scilicet atque futuris, quia complacuit clementiæ serenitatis nostræ ad deprecationem Frotari Bituricensis Archiepiscopi & dilecti nobis Gayrulfii Monasterii Belliloci Albatis, quod est in honore B. Petri constructum, ubi requiescit corpus S. Felicitatis Martyris Christi, quod est situm in pago Torinensi super fluvium Dordoniam, de quibusdam nostræ proprietatis rebus pro absolutione peccatorum nostrorum * jam dicto Abbati suisque successoribus, necnon & Monachis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam futuris, honorare stipendiis & usibus eorum in venturis generationibus: quæ siquidem res sunt sitæ in Comitatu Lemovicino in * Villa Exandonense, hoc est villa quæ vocatur Orbatiacus, quod sint mansi decem, cum teris, vineis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve decurribus secus fluvium Visera, necnon & mancipiis utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad id iure respicientibus, totum & ad integrum cum omni sua integritate, per hoc altitudinis nostræ præceptum æternaliter in jus proprium eidem loco Unde hoc magnitudinis ac celsitudinis nostræ præceptum fieri illisque dari iussimus, per quod memoratam villam cum omni sua integritate rerum habeant, teneant, firmiterque absque alicujus contradictione aut minoratione possideant. Ut autem nostræ autoritatis largitio majorem in Dei nomine obtineat **D** firmitatis vigorem, manu nostra eam subserfirmantes, annuli nostri impressione signari iussimus.

An. 876.

* jam dictum Abbatem &c.

* Valle

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.
Data III Idus Julii, Indictione (a) VIII, anno XXXVI regnante Carolo gloriosissimo Imperatore, & in successione regni Lotharii anno (b) VI, Imperii autem anno I. Actum Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, Indict. VIII, anno XXXVII.

(b) Hic & in omnibus fere sequentibus Diplo-

matibus annus primus in successione Lotharii numerandus ab anno 870.

CCLXIII.

E

Pro Monasterio Solemniacensi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1499.

Ex Schedis Jacobi Sirmondii.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator. Quicquid locis divinis cultibus mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam, & ad præsentem vitam felicius transigendam omnino confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, presentibus scilicet atque futuris, quia pro absolutione peccatorum nostrorum complacuit nobis Bernardum venerabilem & nobis dilectum & Abbatem ex Monasterio Solemniaco, quod est in honore beati Petri & Pauli constructum, quasdam villas, quarum una dicitur Vossas, altera verò Ludiniacus, cum omnibus ad se pertinentibus, & cum familia utriusque sexus desuper commanentibus, vel ad id iure respicientibus, jam dicto Abbati sive successoribus Ecclesiastico more tenendum, atque ad perpetuum regendum per hoc altitudinis nostræ præceptum condonamus atque

Nnnn iij

condonantes delegamus. Unde hoc celsitudinis nostræ præceptum fieri iussimus, A per quod memoratas res cum omni integritate, omnibusque appendiciis, & cum familia utriusque sexus perpetuo jure habendas jam dicto Abbati & successoribus ejus sine cujuscumque contradictione aut usurpatione sive minoratione omnino condonantes roboramus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis largitio in Dei nomine majorem obtineat deinceps firmitatis vigorem, manu propria subter firmantes, anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni recognovit.

Data xvii Kal. Augustas, Indictione viiiii, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo Imperatore, & in successione regni Lotharii anno vi, Imperii autem anno i. Actum Pontioni palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen. B

CCLXIV.

Cuidam Hildeberto villas concedit.

Ex Charo-
lario S. Ste-
phani Lem-
vicensi.

Apud Labbeum in Miscell. Curios. pag. 473.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipoten-
tis misericordia Imperator Augustus. Si petitionibus fidelium nostrorum justis
& rationabilibus assensum præbemus, Imperialis celsitudinis operibus consue-
scimus, & exinde eos ad nostræ celsitudinis obsequium fideiorem ac devotiores C
reddimus. Itaque notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris,
præsentibus scilicet ac futuris, quia quidam fidelis noster, nomine Hildebertus,
culminis nostri adiens serenitatem, deprecatus est ut ei quasdam villas, quæ ap-
pellantur Cavaliacus &.... quæ sunt sitæ in Comitatu Lemovicensi, usufructuario
& jure beneficiario omnibus diebus vitæ suæ, & filio suo post eum, per hoc
præceptum nostræ auctoritatis concederemus. Cujus precibus ob sui bene meri-
tum famulatum assensum præbentes, hoc scriptum fieri iussimus, per quod con-
cedimus ei jam dictas villas, cum omni sua integritate, cum terris, vineis,
silvis, pratis, pascuis, & cum hominibus desuper commanentibus, ut absque
alicujus immutationis sive imminutionis vel minorationis detrimentis omnibus
diebus vitæ suæ, & filius ejus post eum, ut prædiximus, jure beneficiario & usu- D
fructuario habeant & possideant. Et ut hæc nostræ auctoritatis præceptio plenio-
rem atque firmiorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem &c.

Audacher Notarius ad vicem Gozlini recognovit.

Data xvi Kal. Augusti, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo Imperatore
in Francia, & in successione Hlotharii regni anno sexto, Imperii autem ejus an-
no primo. Actum Pontigone palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXV.

Villa Piredus Conrado Comiti donatur.

Ex authen-
tico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 680.

An. 876.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis
misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles im-
perii sui donis multiplicibus & honoribus ingentibus munerari atque sublimes
efficere. Proinde ergo morem parentum, Imperatorum scilicet prædecessorum
nostrorum, sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum &
parentelæ propinquitate conjunctum, Chunradum nobilissimum Comitem, de
quibusdam nostræ proprietatis rebus & mancipiis honorare. Concedimus igitur
prædicto Chunrado Comiti, nobis carissimo & familiarissimo, villam quæ dici-
tur * Piredus in pago Senonico, & concedendo eidem confirmamus, ac de
nostro jure in jus & proprietatem ipsius transfundimus cum omni sua integritate,
& omnibus rebus, mancipiis, & adjacenciis ad se pertinentibus, eo scilicet te-
nore & ordine, ut hujusmodi potestatem inde habeat dandi, venundandi, at-
que transmutandi, sicut & ex aliis rebus suæ proprietatis habere visus est, tam

* Perrot.

E

CAROLI CALVI.

655

A ipse quàm & sua progenies, quibus jam dictas res cedere vel tradere voluerit. Unde etiam hoc munificentiae nostrae praeceptum fieri & dari jam dicto Chunrado Comiti sancivimus, atque per idem praedictas res in suam potestatem vel quorumcumque voluerit, liberè possidendas delegamus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Data ii Nonas Septembris, Indictione viii, anno xxxvii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & in successione Hlotharii vii, & Imperii ejus primo. Actum Carisiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

B Hildoinus Abba & Richardus Comes (a) ambasciaverunt.

(a) Abbates & Procures, qui donationes suo interventu obtinebant, *ambasciassit* dicebantur, eoque nomine Chartas ipsas subscribebant.

CCLXVI.

Pro Monasterio Craffenfi.

Ex authentico.

Apud Mabillonium Tomo 3 Annales Bened. pag. 681.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis An. 876.
C misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei petitionibus aurem nostrae serenitatis accommodamus, & antecessorum nostrorum morem sequimur, & ob id praesentem vitam facilius transigere, & futuram adipisci nullo modo dubitamus. Noverit itaque omnium fidelium sanctae Dei Ecclesiae nostrorumque, tam praesentium quàm futurorum industria, quòd Songfredus Abbas (a) Monasterii sanctae Mariae de loco qui dicitur Urbionis, sito in consinio Narbonensi & Carcassensi, ad nostram accessit clementiam, deprecans ut ejus donationes, exemptiones vel alias acquisitiones rerum ad jam dictum locum pertinentium nostram pro firmitatis gratia superaddidissimus praeceptum. Praecipientes igitur jubemus ut omnes villae, id est Buciniacus & Palaracus, Cuvicianus & mansiones & villares cum omnibus possessionibus ad praesatum locum, in quibuslibet Comitatus sint, in eodem loco iuste & rationabiliter per hoc nostrum praeceptum permaneant: & Ecclesiae, quae in villaribus eorum sunt, in eorundem potestate similiter permaneant; immunitatem etiam nostram similiter habeant, sicut in nostro veteri praecepto continetur. Et ut hoc iuste conservetur, manu nostra subter firmavimus, & anulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data viii Kalend. Novembris, (b) Indictione x, anno xxxvii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus primo. Actum (c) Elidione villa in Dei nomine feliciter. Amen.

E (a) Monasterium S. Mariae, Orbionense seu Craffenfe dictum, *le Croisse*, in Septimania.

(c) Elidio, locus haud procul ab oppido Trajecto ad Molam, ubi Carolus vi Idus Octobris versabatur. *Mabillonius*.

CCLXVII.

Altercationem inter Episcopos Matifcon. & Cabilon. componit.

In Instrum. ad Tom. 4 Galliae Christi. novae Edit. col. 270.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus gratia Dei Imperator Augustus. Quicumque Imperiali desiderat sublimari culmine, sollicitudine vi- Circa an. 876.
gili omnipotentis misericordiam Dei toto debet affectu precari, cujus gratia praefertur. Igitur notum esse volumus sanctae Dei Ecclesiae filiis, praesentibus scilicet atque futuris, qualiter veniens Lambertus Matifcensis Ecclesiae venerandus Praeul, innotuit serenitati nostrae altercationem se habere cum Gilbaldo Cabilonenfis Ecclesiae Episcopo de Cellula sancti Albani ac sancti Vincentii,

quæ est constructa in territorio Matiscensis Ecclesiæ. Præfatus quidem Gilbal-
 dus assererat quoddam dicta Cellula subiecta deberet esse suæ Ecclesiæ : dom-
 nus autem Lambertus ostendit præceptum ; & hoc reperimus etiam nostrorum
 fidelium relatione, sedem ibi esse Pontificalem antiquam. Proinde claret quia
 plus attinet ad Ecclesiam, in cuius territorio consistit, quam ex nostro fisco,
 aut ex Ecclesia Cabilon. mendaciter. Quamobrem aures sublimitatis nostræ Leu-
 tricus pulsavit, nunc res ipsas dicens, quoniam non erant, & ex novo adpro-
 bavimus irritum fieri ipsum præceptum. Deprecatus est etiam clementiam no-
 stræ serenitatis Lambertus ut dictis Clericis de istis seu etiam de aliis rebus
 nostris condonarem, dicens pauperculam esse suam Ecclesiam, & quod non
 haberent sui Clerici, nisi parum, quod nostra largitio eis concesserat, & per
 præceptum. Quapropter dedimus eis terras, quæ adjacent in pago Matiscenensi B
 in loco qui dicitur Castellum, quod habet Ecclesiam in honore sancti Martini,
 cum omnibus rebus ad eam pertinentibus, & fecimus eis firmitatis præceptum
 ob emolumentum æternæ remunerationis.

CCLXVIII.

Pro Cœnobio S. Benigni Divionensis.

(a) *Ex Cod. Ms. in quo existat Chronicon Benignianum.*

An. 877.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis C
 misericordia Imperator Augustus. Si fervorum Dei iustis & rationabilibus po-
 stulationibus aurem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum per-
 ducimus, & Imperatorum, antecessorum scilicet nostrorum, morem exequi-
 mur, atque per hoc æternæ beatitudinis præmia consequi nullo modo dubitamus.
 Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præ-
 sentium quam futurorum industria, quoniam Boso charissimus noster Dux &
 Missus Italiæ, sacrique Palatii nostri Archiminister, ad nostram accedens ex-
 cellentiam, innotuit nostræ serenitati deprecationes quorundam Monachorum,
 Cœnobii videlicet sancti Benigni Martyris : scilicet quod nostram deprecarentur
 altitudinem ut res, quæ ex longo tempore à jam dicto eorum Cœnobio ab-
 tractæ fuerant, præfato sancto Martyri Benigno, & fratribus inibi Deo famu-
 lantibus, ob nostræ animæ mercedem, & ejusdem Bosonis amabiliorem nobis
 deprecationem reddidissent. Nostræ igitur serenitatis clementiam precibus jam
 dicti charissimi nostri accommodantes, & necessitatibus memoratorum fratrum
 subvenientes, reddimus eis per hoc nostrum præceptum res quæ inferius de-
 scribuntur ; hoc est in pago Oscarensi villam quæ Longus-vicus dicitur, cum
 Ecclesiis & omnibus ad se iustè & rationabiliter pertinentibus ; & in pago Por-
 tensi villam Albiniacum cum Ecclesiis & omnibus ad se pertinentibus. Unde
 hoc nostræ Imperialis celsitudinis præceptam præfatis fratribus fieri & dari ius-
 simus, per quod omnes præfatas res cum omnibus ad se pertinentibus æterna-
 liter teneant atque possideant, & in suos usus absque alicujus contradictione
 retorqueant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, ac ple-
 niorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu nostra subter firma-
 vimus, & anulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Boso Comes (b) ambasciator.

Data viii Idus Januarii, Indictione x, anno xxxvii regni domni Karoli Impe-
 ratoris in Francia, & in successione Hlotharii vii, & Imperii ejus ii. Actum Ca-
 rissaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Illud etiam edidit Perardus in Instrum. pro (b) *Ambasciator*, id est interventor.
 Hist. Burgund. pag. 154.



Pro Æduensi S. Nazarii Ecclesia.

Apud Chiffletium in Probat. Hist. Abb. Trenorciensis, pag. 221.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si [necessitatibus] Ecclesiarum, respectu & amore Dei & Domini nostri Jesu-Christi, opem ferendo contulerimus, nobis, conjugii & proli, Imperioque nobis concessio profuturum præsentialiter & in perpetuum nullatenus dubitamus. Igitur omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium atque nostrorum comperiat universalis generaliter unitas, quoniam Adalgarius venerabilis Æduorum Episcopus ad nostræ sublimitatis accedens mansuetudinem, innotuit qualiter ejusdem Episcopatus res à diversis Regibus detractæ & abstractæ sint: & cum magnæ mirabilisque fuerit isdem Episcopatus amplitudinis, nimis detractionibus stupenda esset detractioe adnullatus. Unde serenitatem nostram deprecatus est ut Flavigniacum nostri juris Abbatiam, ubi beatissimus Christi Martyr Prædictus corpore requiescit, ad quam & Corbiniacus aspicit, sancto Nazario concederemus, eamque æternaliter inviolabiliter ipsi Episcopatu concederemus. Cujus petitionibus, ob Domini nostri Jesu-Christi amorem, suamque nobis amabilem deprecationem, eo libentius cessimus, quod nobis amplius profuturum prospeximus. Præcipientes ergo jubemus, & jubentes decernimus, atque statuantes inviolabiliter confirmamus, ut supradicta Abbatia, cum omnibus ad se pertinentibus, quæstis & acquirendis, jam dicto sancto Nazario suisque Episcopis sit æternaliter: atque sicut alias Ecclesiasticas res, quæ simili modo à Regibus & aliis datæ sunt, præsens & futurus Præsul disponat, regat atque gubernet. Hac ergo nostra * devotione & Canonicam suam amplificet, & tam ex rebus jam dictæ Abbatia, quamque ex aliis ejusdem Episcopatus, & numerum Canonicorum augeat: & ut in refectorio manducet, & ut in dormitorio dormiant, Canonicè ordinet. Nulla sit ergo in his rebus varietas; sed sicut aliæ res Episcopatus, ita & supradicta Abbatia cum Corbiniaco eidem sancto viro Nazario, præsentibusque & futuris Præsulibus mancipetur: quatenus hac largitione præsens futurisque Præsul cum commissis sibi congregationibus adjutus, pro nobis, conjugio & prole, Imperioque statu liberius Domini misericordiam exorare libeat & liceat, salvo in hoc dono immunitatis jure, sicut & in reliquis rebus ejusdem Episcopatus. Ut autem hujus nostræ piæ largitionis constitutio, & inviolanda largitio perpetualiter maneat inconvulsa, manibus propriis eam subtus firmavimus, & bullarum nostrarum impressione subtus iussimus insigniri.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacer Notarius ad vicem Gauslini recognovit.

Data vii Kalendas Martii, Indictione decima, anno tricesimo septimo regni domini Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno secundo. Actum E Compendio regio Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXX.

Confirmat Regum & Episcoporum privilegia Corbeia collata.

Ex Char-
tularis Cor-
beensis.*Apud Acherium Tomo 6 Spicil. pag. 408.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si clementiâ Majestatis nostræ locis Deo sacratis Imperiali largitate consulimus, & privilegia Ecclesiastica vel antiqua proprium robur obtinere statuimus, vel novis emergentibus causis quædam pro liberalitate Augustalis sublimitatis promulgamus; hoc nobis ad Imperii gloriam sublimandam, & ad obtinendam sempiternitatis coronam sine dubio credimus profuturum. Unde notum esse volumus omnibus præsentis temporis atque futuri Ecclesiæ nostrisque fidelibus, quia venerabilis & amabilis serenitati nostræ

Tome VIII.

Oooo

Congregatio Corbeiensis Monasterii, cui præest Guntarius venerabilis Abbas, A petiit cum omni humilitate magnificentiam potestatis nostræ, quatinus eis quod olim regali edicto inviolabile nunc Augustalis excellentiæ decreto, quod & gloriosissimæ recordationis avus &quivocus noster fecerat, necnon sacratissima & memoria beatissima genitor noster piissimus Augustus, super omnibus immunitatibus & cessionibus Regum & Imperatorum confirmaremus. Hoc etiam devotissimis precibus supplicaverunt, ut etiam privilegia Episcoporum antiquorum & moderni temporis, videlicet Archiepiscoporum Hincmari, Guntholdi, Wenilonis & aliorum Episcoporum, nostra mansuetudine sibi concessa; sed & privilegia Pontificum Romanorum, Benedicti videlicet, Gregorii, Christophori atque domini Papæ Nicolai imperiali Edicto in perpetuum intemerata caveremus.

Annuit itaque benignissima dignatio nostra precibus humilitatis eorum, & concessit quod & in perpetuum eis ad munimen proficiat, & dominationi nostræ celeberrimum nomen apud posteros semper exhibeat. Statuimus ergo hoc præcepto auctoritatis Imperatoriæ celsitudinis ut omnia illa, quæ sanctissima Baltildis Regina, & filius ejus Clotharius Rex, & exinde ceteri Reges & Imperatores usque ad nostram memoriam eis concesserunt & firmaverunt, illibata permaneant. Præterea privilegia Ecclesiastica, quæ ab Ambianensi Episcopo venerabili Berthefrido, & sanctis Præfultibus Genesio, Audoino, Audomaro, Faronne, Audeberto, & aliis Episcopis eis concessa sunt, sive in electione Abbatibus, sive in dispositione libera rerum ejusdem Monasterii, sed & in Cellulis & Ecclesiis eidem Monasterio subjacentibus, sicuti à principio disposita sunt, sic omnia mancant inviolata. Neque aliquis præsumat id aliquo modo rescindere, quod sanctis & sapientibus viris visum est rationabiliter posse consistere. Privilegium quoque totius Galliæ Præfulum nostra serenitate illis concessum & edicto firmatum manere decernimus intemeratum. Privilegium etiam quod per nostram jussionem, & per missaticum Odonis Belvacensis Episcopi beatissimus Papa Nicolaus Trasulfo tunc temporis ejusdem loci Abbati concessit, privilegia aliorum Pontificum Romanorum memorato Cænobio concessa, Imperiali edicto censemus omni tempore irrefragabiliter observanda. Et si quid aut in Ecclesiasticis rebus, aut in secularibus negotiis est contra aliqua statuta violatum, decernimus competenti moderamine corrigendum.

Si quis verò aut nostro aut futuro tempore, aut pecunia aut qualibet gratia D electionis jura ejusdem Monasterii, & rerum liberam dispositionem præfato Monasterio concessam, Augustali dignitate nostra & Episcopali auctoritate firmatam, violare cum anathemate tentaverit, veluti contra salutem Imperialis gloriæ ac conjugis, filiorumque & omnium fidelium nostrorum, sed & totius Imperii nobis à Domino collati, agens, Augustali auctoritate atque præcepto, quasi inimicus Dominorum & Reipublicæ ab omni arceatur munere publico, & ad satisfactionem Ecclesiæ, quam læsit, Episcoporum offeratur judicio. Novissimè verò propter subornatos colores justitiæ, & futuras occasiones, hoc sancimus intemeratum omni tempore fore, quod beatissimus Papa Gregorius his verbis statuit Mariniano Ravennati Episcopo: *Si quis, inquit, ex prædicto Monasterio ad Ecclesiasticum Ordinem pervenerit, alterius illic nec potestatem aliquam nec licentiam E habeat habitandi.* Nos etiam statuendo deliberamus ut, si quis ex eodem Monasterio aut Abbas, aut quilibet Monachorum ex inferiori gradu ad culmen Episcopale conscenderit, nullam denuò inibi quasi potestativè licentiam habeat aliquid ordinandi aut disponendi, ne præfati Cænobii privilegia in aliquo titubare videantur. Sed & filios & successores nostros hoc eodem edicto contestamur, quatenus illi, sicuti & nos idem Monasterium in tutela ac familiaritate suscepimus, ita illi quoque eodem studio erga Dei servos animati, omnibus, qui hoc mansuetudinis nostræ præceptum infringere tentaverint, resistent, eosque à confortio benignitatis suæ separent, ut eis à Domino & regni gloria, & triumphus indeficiens, & beatitudo sempiterna conferatur. Et ut hoc præceptum Imperatoriæ dignitatis & in futuro tempore maneat illibatam, manus nostræ subscriptione roboravimus, & bullarumstrarum impressione subterfignari iussimus.

Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Data IV Calend. Aprilis, Indictione X, anno domini Caroli Imperatoris in

A Francia xxxvii, Imperii ejus anno ii, atque in successione Lotharii viii. Actum Compendio Palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXI.

Pro Cœnobio Cellensi.

Ex Char-
tario hujus
Monast.

Apud Camuzatum in Antiquit. Tricassinis fol. 21 verso.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si erga loca divinis cultibus mancipata liberalitatem nostram impendimus, more priorum nostrorum agimus, & ad capefendam regni æterni quietem eorum piis postulationibus non ambigimus. Propterea igitur omnium Dei fidelium præsentium scilicet & futurorum solers eomperiat industria, quia nos ad petitionem insignis Ducis nostrique ministerialis Bosonis ad Monasterium S. Petri & S. Frodoberti, quod idem Confessor Christi in Comitatu Trecaflino non longè ab urbe suo opere noscitur construxisse, quo & ipse corpore requiescit, sylvam quandam, quæ cognominatur Drosilonus seu Javernandus, quæ aspicere visa est ad villam, quæ* Juvinicum nuncupatur, in eodem Comitatu, ob emolumentum scilicet supernæ retributionis perpæta delegatione transferimus, ac transferendo jugiter ad..... concedimus: quæ sylvæ circumcirca communi terra & sylvæ est penitus circumdata. Eodem modo Cad proferendum, & ad illam sylvam custodiendam, seu ad necessitatibus Monachorum in prædicto Cœnobio Deo famulantium [subveniendum], damus ibi duos mansos, & dimidium in loco, qui Lericum dicitur, æterna firmitate largimur, cum mancipiis quæ his adnotantur vocabulis, Petrus, Eidricus, Ardearius, Flogerius, Ingreffidus, Tordericus, Joscius, Rosaus, Bethus, cum eorum uxoribus, filiis & filiabus. Unde & hoc altitudinis nostræ præceptum fieri Monachis prædicti Monasterii darique jussimus, per quod inevitabiliter decernimus & firmissima stabilitate jubemus, ut eadem sylvæ, mansi quoque vel & mancipia omnibus sæculi supervenientibus temporum vicissitudinibus jugiter sint, dicantur & computentur, & inter cæteras res & mancipia sæpediti Cœnobii jugi lege computentur. Ut verò hæc largitionis nostræ concessio, & traditionis Donatio firmiorem constantiam accipiat, in Dei nomine emolumentum, manūs nostræ propriæ accepit firmamentum & sigilli nostri signum.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Mancio indignus Levita ad vicem Gauzleni recognovit & subscripsit.

Data iv Kal. Aprilis, Indiæ. x, anno xxxvii regnante Karolo gloriosissimo Rege, Imperii vero ii. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXII.

De conditione (a) Abbatæ Compendienfis.

Ex Antiquit.
grapho.

E Apud Mabillonium de Re Diplom. pag. 404.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordiae Imperator Augustus. Quidquid voto aut gratiarum actione Deo omnipotenti offerimus, cui non solum omnia quæ habemus, quæque de manu

An. 877.

(a) Insigne & ferè singulare est hoc Caroli Calvi tum Imperatoris monumentum de conditione Abbatæ Compendienfis. Illud in eo præcipuum, quòd Caroli Monogramma cinnabari seu minio pictum est more Græcorum Imperatorum. Quin etiam Gosalini Cancellarii nomen super Audachri Notarii subscriptionem adscriptum est litteris item rubricatis. Præterea prædicto Caroli Diplomati appendicula erat bulla aurea, de qua cum his mota esset aliquando, ejusmodi sententia pronuntiata est, qualis habetur in primo Regesto Parlamenti Parisiensis folio 185, inter Arcila Pentecostes anni mccccxxi, referenda hoc loco: *Quoddam privilegium Monasterii Compendienfis, bulla aurea Caroli*

Calvi Francia Regis signatum, arestatum fuerat, tamquam de falsitate suspectum, per Curiam, eò quòd sibi, cui bulla ipsa appendebatur, non poterat bulla, & de eo removeri. Postmodum consultato quid hoc plus provocaret ex antiquitate privilegii ipsius, quam ex aliqua falsitate, præcepit dominus Rex privilegium ipsum reddi Abbati & Conventui dicti loci. Postea furto sublata est hæc bulla, quam decem vel octo ducatorum fuisse aiunt. Superest ipsum autographum optimæ notæ, minio suo prorsus cæcinatum ac singulare, auctoritatem insuper habens à subsequentium Regum instrumentis pro eadem Abbatia Compendienfi. Mabillonius.

ejus accepimus, sed etiam nosmetipsos debemus, qui nos & prædecessores A
nostros Imperatores & Reges nullo nostro merito, sed sua benignissima gratia reg-
gium in stemma evehere dignatus est; hoc nobis ad præsentem vitam feliciter
transigendam, & ad futuram uberius capeffendam consequentius fore nullo mo-
do dubitamus. Proinde quia divæ recordationis Imperator avus scilicet noster
Karolus, cui divina providentia monarchiam totius hujus Imperii conferre di-
gnata est, in palatio Aquisgranensi Capellam in honore beatæ Dei genitricis & Vir-
ginis Mariæ construxisse, ac Clericos inibi Domino ob suæ animæ remedium
atque peccaminum absolutionem, pariterque ob dignitatem apicis Imperialis
deservire constituisse, ac congerie quamplurima Reliquiarum eundem locum
sacrasse, multiplicibusque ornamentis excoluisse dinoscitur; nos quoque morem
illius imitari ceterorumque Regum & Imperatorum prædecessorum scilicet B
nostrorum cupientes, cum pars illa regni nobis forte divisionis nondum conti-
gerit, infra tamen potestatis nostræ ditionem, in palatio videlicet Compendio,
in honore gloriosæ Dei genitricis ac perpetuæ semper Virginis Mariæ Monaste-
rium, cui Regium vocabulum dedimus, fundotenus extruximus, & donariis
quamplurimis Domino juvante ditavimus, atque Clericos inibi numero cen-
tum pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ, pro genitoribus ac progenitoribus nostris,
pro nobis, conjuge & prole, proque totius regni stabilitate jugiter Domini mi-
sericordiam implorare decrevimus. In cujus Basilicæ usus atque in præfatorum
Fratrum necessaria stipendia, villas has perpetuo habendas delegavimus; id est
in pago Tardanensi villam Ruminiacum cum Capella & omni integritate suâ;
& in pago Belvacensi villam Longogilum, Sacciacum & Mariscum cum omni-
bus ad se pertinentibus; & in pago Ambianensi Melvillare & Erptias; in C
pago Bolinensi villam Attinium; & Cellam sanctæ Magræ in pago Tardanensi
cum omnibus appendiciis suis; & in Sueffionico villam Bruarias; & in pago
Laudunensi Stradonis-villam, & Baiiacum post Primordii discessum; & in pago
Vermandensi villarem Capiacum: culturam etiam quam eisdem Fratribus ad
suos exteriores usus extra Monasterium cum piscatura concessimus: Capellam in
Venitta, Capellam in Vermeria, Capellam in Natoilo, Capellam in Mamaccis
post discessum Bertonis; in pago Noviomeni villulam quæ dicitur Bonas-man-
siones; decimas etiam filcorum, quas eis per Præceptum concessimus, hoc est
decimam Cassini, Vermeriæ, Cotomariorum, Ridi, atque Mamaccis, & duas
partes decimæ de Andriaco villa, Dorlindo, Creolicumno, Ferrariis, Cincin- D
niaco, Aminiaco, Vienna, Roseto, Salmuntiaci, Antiniaco, Erchiriaco, Si-
viniaco, Attiniaco, Belmia, Tasiaco, Bidrico, Pontione, Merlao, atque Bu-
xeto, & reliquas omnes quas per nostrum Præceptum habent; & Casellas in
Burgundia, & Pontem super fluvium Vitulam pertinentem de Finibus, & om-
ne teloneum annualis mercati, cum prato, ubi contra Venittam congregari so-
let. Similiter etiam totius silentii & quietudinis Canonice ibi morem observan-
dum, & ut à nullo exteriori hospite violetur confirmamus, sicut in eorum Præ-
cepto dicitur, & de mansionibus æque liberam Canonice licentiam tribuimus,
sicut in eodem continetur Præcepto. Præterea memorato sancto Monasterio &
fratribus inibi assidue Domino famulantibus, in die qua dedicationem ipsius sanctæ
Basilicæ celebravimus, hoc est tertio Nonas Maii, per idem nostræ auctori-
tatis Præceptum concedimus in pago Tardanensi villam Sarciacum cum manso E
indominato, & Capellam, & quidquid ibi aspicit, vel quidquid ex eadem
Othere olim Comes habuit; & in pago Belvacensi, in Bettonicurte quidquid
ibi de Madriniaco aspicit. Prædicta itaque omnia, villas & res quas ante dedi-
cationem præfate Basilicæ, & has quas in ejusdem dedicatione concessimus,
cum Capellis & omnibus appendiciis suis, terris, vineis, silvis, pratis, pascuis,
aquis aquarumve decursibus, molendinis, mancipiis utriusque sexus desuper
commenentibus, vel ad easdem iuste legaliterque pertinentibus, exitibus & regres-
sibus, & universis legitimis terminationibus, sæpe dicto sancto loco congrega-
tionique inibi Domino deservienti æternaliter habendas, & Canonice disponen-
das pro eorum oportunitatibus destinamus, & de nostro jure in jus & potesta-
tem ejusdem Monasterii transponimus, ita ut quidquid ab hodierna die, sicut
in aliis Præceptis nostris ordinabimus, per nos perque successores nostros, vel
quorumlibet dono divina pietas sæpe facti loco & fratribus conferre voluerit, ha-
beant, teneant atque possideant, liberamque ac firmissimam in omnibus habeant

A potestatem faciendi atque Canonice disponendi, eo scilicet ordine, ut officina & ministeria ejusdem loci, scilicet luminarium hospitem, ac receptionis pauperum, atque stipendorum fratrum, secundum quod nos aut Missi nostri seu Prelati ejusdem Monasterii congrue disposuerint, ordinata consistant.

Sancimus denique etiam, ut prefata res omnes sub immunitate & tuitionis nostrae defensione ea consistant, qua ceterarum Ecclesiarum res, quae hoc à nobis vel à praedecessoribus nostris obtinere promeruerunt, consistere noscuntur; ita ut nemo fidelium nostrorum, vel quislibet ex judiciaria potestate, aut ullus ex reliquis tam praesentibus quam futuris, in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones praefati Monasterii, quas in quibuscumque pagis vel territoriis iuste & legaliter possidet, vel ea quae deinceps in iure ipsius sancti loci divina

B pietas augeri voluerit, ad causas audiendas, vel freda aut tributa exigenda, aut mansionaticos vel paratas faciendas, seu fideiussores tollendos, sive homines tam ingenuos quamque & servos super terram ipsius commanentes distringendos, aut ullas redhibitiones, aut illicitas occasiones requirendas nostris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quae supra memorata sunt penitus exigere praesumat: & quidquid de rebus memoratae Ecclesiae fisco sperare poterat, totum nos pro aeterna remuneratione praedicto sancto loco concessisse perpareat, ut perhennibus temporibus in alimonia pauperum, & stipendia Canonicorum ibidem Domino famulantium, in augmentum proficiat: quatenus ipsis servis Dei eorumque successoribus pro nobis Domini misericordiam uberius exorare delectet. Et quia praefatas res omnes ex fisco nostris fuisse constat, volumus, pa-

C riterque iubemus ut sub ea lege qua res fisci nostrae iugiter maneant, atque sub eo mundeburde & defensione tueantur ac defendantur; & sub ea tuitione Imperiali consistant, quae Conobia, Prumia scilicet, quod atavus noster Pippinus construxit, & Monasterium Sanctimonialium Lauduno in honore sanctae Mariae constructum consistere noscuntur. Enimvero quae in auro, argento & gemmis, vestibus, rebus, vel in quibuscumque speciebus eidem loco concessimus, quia ob amorem divini cultus, pariterque animae nostrae, genitorum ac progenitorum nostrorum remedium Domino consecranda obtulimus; rogamus atque testificatione divini nominis interdicimus, ut nullus Regum aut Imperatorum successorum nostrorum, nec quisquam cuiuscumque ordinis qualibet dignitate praeditus, ex iis quae supra memorata sunt quidquam in suos usus accipiat, aut in Capellae

D suae cultus admoveat, nec (sicut aliquando factum esse constat) ad aliam Ecclesiam quasi sub obtentu elemosinae conferat, sed sicut ea Domino ac praefato sancto loco dedimus, integerrime ac perpetualiter habenda conservet.

Iis vero omnibus supradictis rebus, quas saepe memorato loco in opportunitate Basilicae & fratrum praefatorum numero centum suffragia constituimus, nihil minuire quisquam praesumat: sed haec nostrae pietatis concessio & Imperialis altitudinis sanctio ita perpetuo conservetur, sicut in privilegio domni & sanctissimi Patris nostri Johannis Apostolici & universalis Papae, ac aliorum Episcoporum privilegiis continetur stipulatum: augere vero si quispiam voluerit, augmentatis & multiplicatis eorum usibus rebus accumulentur divini cultores servitii. Memoratum denique domni & sanctissimi Papae Johannis privilegium

E per hoc nostrae Imperialis excellentiae * dictum confirmamus, atque sicuti sua decrevit sanctio, ita perpetuo mansurum nostra decernit roboratio. Et ut haec nostrae donationis auctoritas, ac edicti constitutio, atque immunitatis roboratio per omnia tempora inviolabiliter in Dei nomine conservetur, veriusque credatur, manu propria subterfirmavimus, & bullarum nostrarum impressionibus insigniri iussimus.

* edictum

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Signum (a) Hludovici gloriosi Regis.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum tertio Nonas Maii, Indictione decima, anno xxxviii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & in successione Lotharii Regis vii, & Imperii secundo. Actum Compendio palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ludovici signum forte post mortem patris appositum est. Mabillonius.

Ex Char-
tulario hujus
Monast.

Pro Monasterio S. Germani Autissiodorensis.

Apud Baluzium in Append. ad Capitular. col. 1499.

An. 877.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si servorum Dei justis postulationibus a rem nostræ serenitatis accommodamus, easque ad effectum piæ petitionis prosperandæ perducimus, profuturum nobis hoc ad præsentem vitam felicius transigendam, & ad futuram vitam facilius obtinendam fore nullatenus dubitamus. **B** Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàmque futurorum sollicitia, quoniam quidam ex Monachis ex Cœnobio sancti Germani Autissiodorensis adierunt excellentiam nostræ celsitudinis, innotescentes serenitati nostræ qualiter quidam noster fidelis, Adelbertus nomine, alodium suum, quod constat in finibus Comitatus Senonici, & est in villis Rivifiaco & Sarmasia supra fluvium Sedono, eidem Cœnobio liberalitatis munificentia per cartarum instrumenta contulisset; Abbas verò memorati Cœnobii & reliqui fratres ipsum alodium jure beneficiarii & usufructuario eidem Adelberto denuò conferre studuerunt: sed posthæc ob illius negligentiam in fiscum nostrum decedit, & in jus ac dominationem nostram legaliter devenit. **C** Et quia præfato Cœnobio non aliter legitime, postquam in fiscum nostrum deciderat, reddi poterat nisi per præceptum nostræ auctoritatis, libuit serenitati nostræ hoc altitudinis nostræ præceptum fieri, & jam dicto Cœnobio dari; per quod præcipimus atque jubemus ut ita præfatum alodium, stipendiis fratrum à nobis deputatum, ita quietè teneat atque possideat, absque alicujus inquietudinis impulsu, sicut reliquas res olim à fidelibus Christianis antiqua munificentia sibi collatas. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum pleniorum in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, atque anuli nostri impressione subter jussimus sigillari.

Datum Nonis Maii, Indictione x; anno xxxvii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno secundo. Actum Compendio Monasterio in Dei nomine feliciter. Amen. **(a)**

(a) Notat Mabillonius lib. 37 Annal. Bened. tom. 96 existare in Tabulario Fabariensi (de Pffers) apud Helvetios Diploma ejusdem Imperatoris Vitali Abbati apud Bisphaas indultum x. Kal. Junii, Indictione x, Imperii anno secundo.

CCLXXXIV.

Pro Monasterio Hasnonienſi.

Apud Miræum in Codice Donat. piaram, pag. 105.

An. 877.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus misericordia Dei Imperator Augustus. Si servorum Dei utilitatibus subveniendi conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque, tam præsentium quàm & futurorum industria, quoniam fratrum & sororum necessitatibus in Cœnobio Hasnon nuncupato, videlicet sito in Comitatu Attrebatensi, in pago Ostrebanto, super fluvium Scarpin, sub tutela S. Petri Apostolorum principis, Deo militantium subvenire cupientes, eorum indigentis per Ermentrudem filiam nostram Abbatissam patefactis, decernimus, per ejusdem Ermentrudis deprecationem, nostræ altitudinis præcepta eis confirmari, quatenus per nostram munificentiam ad augmentum & utilitatem eorum ea perpetualiter possideant, quæ inferius descripta habentur. Concedimus igitur memorato Cœnobio infra ipsum Monasterium manfos duos, & cambas duas, silvamque unam, & insuper etiam de silva Abbatis, unde possint sexaginta porci saginari, necnon & in prædicto pago villam Azinium cum omni integritate, exceptis tribus mansis; denique in ipso pago Azinium, quod est super fluvium Scaldin, cum omni integritate,

A exceptis manfis quinque & molendinis duobus, cum cambia una & pratis duobus. Pari tenore largimur in praefato pago Oftrebanto villam * Wavercinium cum * Wavercin. omni integritate, necnon in ipso pago [ni] Scaldinio dedimus eis octo manfos. De ipsis quoque tenet per nostram iussionem Gotrannus quatuor, deprecante praefata Abbatisa, quamdiu vixerit; postea verò recipiantur ad opus fratrum. De cetero in Comitatu * Tardanensi villam Auciacum sitam super fluvium * Wel- * Tardendi. lula, cum manfis undecim; necnon & de omnibus villis totius Abbatiae omnem * Velle. decimam pleniter statuimus largiendam, & si non suffecerit ad usus fratrum seu sororum, ex indomlnicato cuncta necessaria suppleantur. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter permaneat, manu propria subscribi firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri iussimus.

B Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Odacrus Notarius ad vicem Gozelini recognovit & subscripsit.

Datum v Idus (a) Julii, Indictione x, anno tricesimo octavo regni domni Caroli Regis in Francia, & Imperii ejus secundo. Actum Carisiaco palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, v Idus Junii, anno xxxvii; Praeceptum emitit pro Cænobio Marchianensi. Vide nam v Idus Julii Imperator erat Pontione, ubi Annales Bertinianos ad an. 877.

CCLXXV.

Pro Oliba (a) Comite Carcassonenfi.

C

Ex Autographo in Bibliotheca Regia.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles regni sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimemque efficere. Proinde ergo & nos praedecessorum Imperatorum parentum videlicet nostrorum morem sequentes, libuit celsitudini nostrae quendam fideliem regni nostri, nomine Oolibam, de quibusdam rebus quae sunt in nostra ditione honorare atque sublimare: quae res sitae sunt in Gotia, id est, omnes alodes qui (b) fuerunt olim Mirone infideli nostro filio Berani, & ob illius infidelitatem in jus & dominationem nostram legaliter devenerunt. Hos igitur omnes alodes in variis Comitibus Gotiae * consistentibus jam dicto Oolibae fideli nostro concedimus, & concedendo perpetualiter delegamus, ita ut ab hodierna die & deinceps liceat memorato Oolibae Comiti Carcasensi fideli nostro ex eisdem alodis à nobis sibi concessis facere quicquid voluerit, ceu de reliquis rebus suae proprietatis. Et omnia cartarum instrumenta ex eisdem alodis dudum facta, seu quilibet firmitatum conscriptiones per hoc nostrae serenitatis praeceptum irrita facimus atque evacuando annullamus. Sed liceat jam fato Oolibae Comiti eisdem alodes cum omni integritate sua atque adjacentis quiete tenere atque possidere, nemine inquietante. Similiter omnes alodes qui fuerunt Fredario & uxori suae Drufianae, qui sunt in Carcasinse, qui fuit infidelis noster. Similiter omnes alodes Hostolisi & fratrum suorum, qui alodes sunt in Carcasinse, infidelium nostrorum. Haec autem omnia cum Ecclesiis, villis, silvis, vineis, pratis, & cum omni integritate sua Oolibae in proprium concedimus, & de jure nostro in jus ac dominationem illius sollempni more transferimus, ita ut ab hodierna die & deinceps quicquid ex praedictis rebus facere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi, ceu de reliquis rebus suae proprietatis, nemine contradicente. Ut autem hujus nostrae auctoritatis praeceptum plenius in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, atque anuli nostri impressione subter iussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacer ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit. Frotharius ambascia-vit.

Data III Idus Junii, Indictione x, anno xxxvii regni Karoli gloriosissimi

(a) Illud Praeceptum ex Archivo Monasterii Crassensis editit Baluzius in Appendice ad Capitularia Col. 1500. (b) Male apud Baluzium, qui fuerunt olim infideles nostri Erliso Berani.

An. 877.

* sic

Imperatoris Augusti in Francia, & Imperii ejus secundo. Actum Carisiaco palatio feliciter in Dei nomine. Amen.

CCLXXVI.

Pro Monasterio (a) Sithienfi.

Ex *Mss. Cod. Regio 9612. (1).*

An. 877.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis; Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sanctis locis, & in eis pro totius Ecclesiæ sanctæ statu Deo militantibus debitam curam & defensionem impendimus, pro-^B futurum nobis ad præsentem vitam feliciter transiendam, & futuram Deo opitulante obtinendam omni modo non dubitamus. Noverint itaque omnes fideles sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri, præsentēs atque futuri, quia venerabilis vir Hildwinus Abbas Cœnobii sancti Petri quod vocatur Sithiu, ubi corpora sanctorum Confessorum Audomari atque Bertini debita quiete fruuntur, celsitudini nostræ frequentissimè suggestit eundem sanctum locum rerum suarum diminutione nimium periclitari; memorans Hugonem venerabilem Abbatem quondam ordinationem illius sancti loci competentem summa devotione voluisse & cœpisse, sed morte præventum non perfecisse: se verò prædecessoris sui benivolentia heredem humillima devotione ut perficeretur exorare. Nos itaque jam dicti cari nostri Hildwini nuperrimè defuncti supplicem devotionem & sinceram^C erga nos fidem obsequiumque multimodum recolentes, ipsiusque supplicationi in memoratis annuentes, decernimus auctoritate Imperatoria ut in Monasterio sancti Petri, ubi beatus Bertinus requiescit, Deo famulantes ad statum sancti illius loci has res deinceps sine ullius molestia vel diminutione contineant, videlicet ad mansum Monasterii dominicalem, vaccaricias cum silvis adjacentibus, in Vindingaham, Wolangaham, Ciampingaham cum Vinghold, Hilsferod cum Laroruoca & Grevia, Hirnetholts, Dakingahem, Gevononberg cum ceteris adjacentiis & territoriis carpentiorum quinque inibi jacentibus; & villas has, Wefarinium, Tarvenna, Coicus, Hilkinium, Aldomhem, Gifna, Scala, Tornbodasem, Pupringahem, & in marisco Basingahem, Recca cum sedibus in furnis, & juxta Merikla & Loon ad Sentinam. In Calinontis quoque villa,^D exceptis his quæ beneficiata fuerant, mansorum medietatem & mancipiorum: Vinearum autem duæ partes, mansum indomiticatum cum bunuariis x. Sunt quoque famulis Monasterii cxii hæ villæ deputatæ, Kelonis, Atquinium, Beingahem cum territorio in Riuningahem, Siningahem, Okaningahem, & in vetus Monasterium piscationem, sicut & antè. His rebus adjicimus ad victum fratrum villam nomine Hegefbort cum omni integritate sua, ut olim fuit, exceptis cavallariis tribus. Ad Cameram fratrum in vestiario adjicimus Hrokashem cum Westkerca & cum appendiciis, & in Gelwasdastorp Ecclesiam & vineas & mansa xii cum hominibus. Item in Kasello ultra Hrenum mansa similiter xii. In Frekena mansa x cum matre Ecclesiæ, & decimam illic ordinatam cum hominibus. In Daventre portu mansa vii. Ad portam autem ante fores Ecclesiæ^E vaccariciam cum hortulo, & in Loconeffa mansa vii cum suis appendiciis & mancipiis. Territorium quoque & vineas quas prædictus Abbas Hilduinus ex proprietate sua in pago Vermandense, in loco nuncupato Hebbencurt, ei Monasterio pro remedio animæ suæ contulit ad luminaria ipsius Ecclesiæ, ubi humatus jacet, confirmamus. Decernimus etiam quæque à tempore præcessi genitoris nostri * collatis devotorum ad eorum commemorationem celebrandam eidem sancto loco cartarum legationibus, [sicut] per easdem confirmatum est, secundum ipsorum delegationem & Ecclesiasticam sanctionem maneant stabilita, & quæ in postmodum eodem tenore Domini Salvatoris addiderit clementia. Statuimus quoque ut in eodem Monasterio numerus lx Monachorum secundum constitutionem domini genitoris nostri perpetuo tenore servetur: & Præpositus ceterique ministeriales nequaquam fiant nisi ex ipsis fratribus per electionem eorum & consensu Abbatis. Habeant igitur omnes res præscriptas Imperiali auctoritate roboratas; quatinus eisdem Dei famulos pro nobis ac conjuge vel

* collata

(a) Editum est quoque Tomo 3 Gallia Christiana novæ Editionis, in Instrumentis col. 110.

prole

CAROLICALVI.

865

A prole statuque Imperii nostri Domini misericordiam uberius exorare delectem
Et ut hæc auctoritas per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subterfirmavimus, & annuli nostri impressione insigniri iussimus.

Data xii Kalendas Julii anno xxxvii regnante domino Karolo Imperique ejusdem ii. Actum in Compendio palatio Imperiali, die xiiii post mortem præfati Abbatis.

CCLXXVII.

Pro Monasterio S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Mart. Rethelois Tomo 2 Chron. Ord. S. Bened. in Appendice, pag. 87.

B IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis Imperialis celsitudinis emolumentum impendimus, & ad præsentem vitam facilius transigendam, & ad æternam facilius capeßendam hoc nobis prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque, tam præsentium quam futurorum, industria, quoniam Monachi in Cœnobio sancti Michaëlis Archangeli, quod situm est in pago Virdunensi super fluvium Marsupiam, nostram adierunt excellentiam, petentes ut ob animæ nostræ remedium & sui loci utilitatem, nostræ altitudinis eis concessissemus præceptum, quatenus portionem, quam eis frater noster Lotarius per præceptum contulit, & præsentia-
C liter habent, confirmassemus. Quorum precibus libenter acquiescentes, sancimus ut jam dicta portio in eorum usus æternaliter permaneat, & à nemine Abbatum ipsius loci in beneficium cuilibet detur, neque ab eorum potestate ullo modo subtrahatur, sed immò in eorum dispositione & utilitate æternaliter consistat. Præcipiendo etiam nostra autoritate firmum atque inviolatum in posterum esse sancimus, ut nullus Abbas, vel quælibet alia potestas ordinandis eorum rebus se intermittat, scilicet vel ministeriales in præfato Monasterio mutare, vel præbendas dare: sed tantum Præposito ejusdem loci cum consensu cæterorum fratrum res eorum sine alicujus perturbatione liceat ordinare. Præterea per hoc nostræ liberalitatis præceptum memoratis fratribus Cœnobii sancti Michaëlis concedimus in pago * Scarmensi super fluvium Maticum villam quæ dicitur sancti Michaëlis pertinere. Unde hoc nostræ Imperialis celsitudinis præceptum fieri ac sæpeditis fratribus dari iussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut ab hodierna die & deinceps præfata res ad utilitatem & dispositionem jam dictorum fratrum pertineant, cum omnibus ad se justè & rationaliter pertinentibus; & hujusmodi exinde agendi potestatem habeant, sicuti & ex aliis rebus, quæ eis hæcenus concessæ habentur, videlicet villa Marsupia, & Calvonis curte, & Mononis villa, & Bislata, & * Godelmiaca villa, & Longo-monte, & Villare, & Morucocurte, & patella una in Vico, & Tullo mansum unum cum vineis; & in * Sogentenfi Fraxino & Warhericurte, & Gedanis villa; & in pago Ornenfi Tolaricas cum appenditiis suis, & ad luminaria concin-
E nanda * Bodelincurte, & Longa-aqua, Capella una in Viriduno: & ob hoc pro remedio animæ nostræ, conjugis & prolis, & pro totius Imperii statu, atque Hilduini venerabilis olim ipsius loci Abbatis Dominum exorare assidue studeant. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & bullarum nostrarum impressionibus insigniri iussimus.

Data viii Kal. Julii, Indictione x, anno xxxviii regni domni Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno ii. Actum Sueßionis civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Aliàs, Beconis-villa, & in pago Segintense in monte Giffoldi.



Pro Nivellenſi Cœnobio S. Gertrudis.

Apud Miracum in Donat. Belgicis, pag. 387.

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis & divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum nobis hoc ad æternæ beatitudinis præmium facilius obtinendum, & ad præsentem vitam felicius transigendam fore nullatenus dubitamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ B fidelium nostrorumque præsentium & futurorum industria, quoniam nos ob amorem Dei, ac deprecationem Richildis Imperatricis Augustæ dulcissimæ conjugis nostræ, concedimus ad usus fratrum seu sororum, Sanctimonialium videlicet & Canonicorum Nivellæ Cœnobii, quod conditum est in honore S. Mariæ, in quo etiam S. Gertrudis corpore quiescit, res quasdam ejusdem Cœnobii, id est, infra ipsum Monasterium manfos duos, molendinum unum, cambas duas, villam Gaugiaco in Comitatu Brachbantinsæ, Liniacum in eodem Comitatu, & Wambacem, Tobacem, Itunam, Rosbacem, Hanuariam, Bolariuth; villam Sprendelingam cum vineis in Comitatu Wormacensi, villulam Bisiniacum cum vineis in Comitatu Laudunensi, villulam Forest in Taxandro, in Frissa terram & mancipia ad Salem, piscariam in * Meruada. Extrâ has villas C superaddidimus Liniacum in Brabantinsæ, villam Broële trans Rhenum cum vineis. Concedimus præterea ad Ecclesiæ luminaria procuranda, & ad reliquas necessitates supplendas manfos tres infra Monasterium; ad hospitale verò ejusdem Monasterii domûs villulam Monasteriolum cum integritate sua, & omnem decimam totius Abbatie, tam de indominicatu quàm de fororum seu fratrum caussa, & de beneficiatis (exceptis his villis, quæ ad matriculam decimas dant) & unam vineam in Comitatu Sueſſionico in Bersiaco. Hæc autem omnia prædicti Monasterii sororum seu fratrum usus concedimus, & concedendo perpetualiter delegamus, ob dulcissimæ conjugis nostræ Richildis Imperatricis Augustæ gratissimam deprecationem; eo videlicet modo, ut prædictæ res à nobis supra taxatæ usibus sororum seu fratrum deserviant, & à nullo deinceps seniore D aliter quàm à nobis deputatæ sunt, per futura tempora valeant immutari. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu illud firmavimus, & annuli nostri impressione subter jussimus assignari.

* *Al. Meruada.*

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Domina Richildis Imperatrix ambasciavit.

(a) Audacer Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data VII Idus Julii, Indictione x, anno xxxviii regni Caroli gloriosissimi Imp. Augusti in Francia, & Imperii secundo, & in successionē Lotharii Regis anno viii. Actum (b) Pontione feliciter in Dei nomine. Amen.

(a) Male in edito, *Andeser.*

(b) Pontio seu Pontigo, vulgò *Pontion*, in

pago Pertenſi, non procul à Victoriaco - Incen- E
ſo.

CCLXXIX.

Pro Abbatia Marchianensi.

Apud Miracum in Diplom. Belgicis, pag. 30.

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus (a) misericordia divina Imperator Augustus. Si servorum Dei utilitatibus subveniendo conferimus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem fore nullo modo ambigimus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quemadmodum sororum & fratrum necessitatibus in Cœnobio Marcianas nuncupato, videlicet sito in Comitatu Atrebatensi, in pago Ostrebanno, super fluvium Scarpum, sub tutela S. Richtrudis

(a) Corrigendum, ejusdem Dei omnipotentis misericordia.

A Deo militantium, subvenire cupientes eorum indigentis nobis per Bernonem venerabilem Diaconum & Palatinum, dilectum ministerialem nostrum, patefactis, decernimus per ejusdem Bernonis deprecationem, nostræ altitudinis præcepto eis confirmari res, quatenus per nostram munificentiam, ad augmentum & utilitatem eorum, eas perpetualiter possideant, quæ inferius descriptæ habentur. Concedimus igitur memorato Cœnobio circa ipsum Monasterium terras, aquas, & nemora, cum omni integritate. In pago Cameracensi villam de Lis cum omni integritate, & in pago Atrebatensi villam * Bariacum cum integritate. Similiter concedimus & in pago Ostrebanno villam * Gaugiacum sub omni integritate, & in eodem pago Ostrebanno in Lambras mansum unum cum molendino suo. Similiter & in prædicto pago videlicet Ostrebanno de villa * Rulagio anguillas cccc, atque in pago * Pabulensi villam * Brebrogium cum omni integritate. Pari etiam tenore largimur in pago * Medenentensi villam * Runcinium cum appendice villa * Templovio; necnon & in pago * Letico villam Haignas cum appendice villa Nantgiaco. Similiter & in ipso Comitatu Letico de villa * Rinenga, de omnibus scilicet rebus majoribus seu minoribus, ac de omni acquisitione omnem decimam. De villa namque * Viriaiaco jubemus tres partes fieri de vino, unam partem ad opus senioris, alteram quoque ad usus fororum ac fratrum in Marcianis consistentium, tertiam quidem ad opus fororum ac fratrum in * Hamatico degentium, omnia jure perpetuo habenda. Insuper etiam concedimus ad opus Ecclesiæ, infra ipsum Monasterium, mansum unum, & in villa * Ampleias mansos duos, atque in luminaria ejusdem Ecclesiæ de indominicato, de argento libras 111; & ad vinaticum similiter de indominicato, de vino modia XII; ad hospitale ejusdem Cœnobii, infra ipsum Monasterium, mansum unum, & in villa Ampleias mansos 11, atque in Rulliaco feticos duos; necnon & de omnibus villis, tam de indominicatis, quàm ex beneficiis totius Abbatiae, omnem decimam pleniter statuimus largiendam. Præterea statuendo sancimus ut, si in aliquo aliquid horum vobis defuerit, quia unum sunt & sub uno Præposito, ex altero suppleatur; id est, si vinum aut annona in uno superabundaverit, & alteri defuerit, ex superabundanti deficienti necessaria tribuantur; & si neutrum horum usus fratrum suffecerit, ex indominicato cuncta necessaria suppleantur. Nulla igitur ibi præponatur per violentiam persona, sed ad Episcopum ducatur electa. Hanc paginam, ut sit stabilis, annulo nostro designavimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

* Adaletorius Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

* Audacheri

Datum v Idus Julii, Indictione x, anno xxxviii regni domini Karoli Regis in Francia, & Imperii ejus secundo. Actum Pontione palatio Imperiali in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXX.

Permutationem factam inter Canonicos Capleienfes & Monachos Æduenses confirmat.

Ex archiepo
S. Martinii.

E Apud Mabillonium Tomo 3 Annal. Bened. pag. 683.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis gratia Imperator Augustus. Si commoditates ac necessitudines locorum divinis cultibus mancipatorum, servorumque Dei in eisdem degentium sagaciter providemus, Imperialis præcellentiæ opera frequentamus, ac per hoc facilius nos æternæ beatitudinis gloriam adepturos procul dubio confidimus, & auxilium supernæ pietatis ob id nobis ad præsentem vitam felicius transigendam, & ad futuram obtinendam nullatenus ambigimus. Igitur notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, scilicet presentibus & futuris, quia quidam reverendus Cœnobii Basilicæ S. Martini eximii Confessoris Christi, simulque (a) Capleienfis Monasterii, quo corporaliter ejusdem venerandum corpus quiescit,

An. 877.

(a) Capleiam Cellam (de Chably) in pago Tornodorensi ad fluvium Sedenam (le Sentin) sitam, & in honorem S. Lupi Confessoris primum dedicatam, Carolus Martinianis Canonicis ad

preces Hugonis Abbatis paullo antè contulerat, ut legimus in Præcepto dato anno 867. Vide supra, pag. 607.

Tome VIII.

Pppp ij

Hugo Abbas, noster fidelis atque propinquus, innotuit celsitudini nostræ qua-
 liter quasdam res prælati sancti Martini, unâ cum consensu Canonicorum,
 quas largitate nostræ benignitatis olim eidem sancto Confessori, sibi & Ca-
 nonicis famulantibus per præceptum dedimus, sitas in pago Avalinse, in vica-
 ria Ilmacinse, in loco qui dicitur Goilis, cum mancipiis aliisque rebus eidem
 loco pertinentibus, dederat partibus domni Arnulfi quondam venerabilissimi
 Abbatis Cornobii Confessoris Christi prælati domni Martini, scilicet Mona-
 sterii in suburbano Æduensis civitatis editi, seu partibus Monachorum inibi Deo
 ac prælati sancto Martino devotè famulantium: & pro eisdem rebus econtrâ
 acceperat ab eodem Abbate domno Arnulfo, seu à Monachis prælati loci de-
 gentibus ex rebus eidem Monasterio pertinentibus in pago Tornodrinse, in ipsa
 vicaria Tornodoro, in loco qui dicitur Sidriacus, mansum unum cum duobus B
 edificiis, cum mancipio Emcoino suisque infantibus, & altero mancipio Aral-
 do nomine, cum vineola, terris cultis & incultis, omnibusque sibi rebus perti-
 nentibus diversis in locis consistentibus. Super qua re petiit culmen Imperialis
 munificentia nostræ ut dignemur præcepto nostræ auctoritatis easdem com-
 mutationes corroborare; quatenus rata haberi valeant, quæcumque pro amba-
 rum oportunitate ac commoditate inter se peracta noscuntur. Simili modo peti-
 tit ut eodem præcepto Imperialis nostræ dignitatis quamdam permutationem
 in prædicto pago Tornodrinse in fine Commisfacinse factam, scilicet ex ter-
 ris diversis in locis sitis, quas prænominati Canonici sancti Martini Capleien-
 sis à Sanctimonialibus Monasterii S. Juliani Autistodorensis commutaverant pro
 ambarum partium oportunitate, & pro eisdem in ipso pago & fine Tornodrinse C
 juxta ipsum castrum, in villa Ateias & Eroia sitas ex rebus sancti Martini ter-
 ras partibus sancti Juliani atque ejusdem Abbatis earumdem Sanctimonialium
 dederant, suo assensu utrique gregi sibi commissio invicem beneficia oportuna ca-
 ritate præbendi, largiendo facultatem commutandi.... Cujus petitionem admo-
 dum aptam cognoscentes, Imperialis præceptum dignitatis fieri jussimus, per
 quod decernimus atque firmissimè roboramus ut quæcumque inter se commu-
 taverunt, auctoritate hujus Imperialis præcepti nostri inconvulsa omni tempore
 habeantur: ita ut quidquid pars parti tradidit, & ferie scripturarum communi
 beneficio inter se confirmaverint, corroborata habeantur, irrefragabiliter te-
 neantur atque possideantur, scilicet venerandus Hugo Abbas & Canonici sancti
 Martini Capleien-
 sis faciant ex hoc quod acceperunt liberè, sicut ex aliis ejus-
 dem Monasterii rebus. Similiter & venerabilis Badilo, qui ad præsens jam ha-
 betur, ac Monachi Cornobii Confessoris Christi beati Martini Æduensis, sicut
 ex aliis rebus eidem Monasterio pertinentibus faciant quod voluerint, æquè &
 pars sancti Juliani ejusdemque Monasterii & Sanctimonialium Rector eodem te-
 nore faciant, sicut ex aliis ejusdem Sancti rebus. Et ut hæc auctoritas inviola-
 bilem obtineat effectum, ac firmior per futura tempora habeatur, anuli nostri
 subter eam jussimus impressione sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gozleni Archicancellarii recognovit.

Data III Idus Julii, Indictione x, anno xxxviii regni domni Caroli Impe-
 ratoris in Francia, & Imperii ejus 11. Actum (a) Pontione palatio Imperiali
 in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ibidem ipso die confirmata est permutatio
 facta cum Sanctimonialibus S. Juliani, & quidem
 peculiari Diplomate, cujus authenticum in Ar-

chivo Martiniano se vidisse testatur Mabillonius
 lib. 37. Annal. Bened. Num. 96.



Villam Cerecium Cœnobio Dionysiano restituit.

Apud Dublerum in Hist. Abb. S. Dionysii, pag. 807.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis & divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam feliciter transigendam nullo modo dubitamus. Quocirca notum sit omnibus sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus nostrisque, præsentibus scilicet atque futuris, quoniam Franco Præpositus ex Cœnobio S. Dionysii, necnon & reliqui fratres ejusdem Cœnobii innovaverunt celsitudini nostræ, qualiter scilicet quædam, nomine Aglena, Deo sacrata res quasdam suæ proprietatis per cartarum instrumenta olim S. Dionysio contulisset: quæ res sitæ sunt in pago Barinse super fluvium Alba; id est villa quæ vocatur Cerecius, sive Sopino-roboe, cum omni integritate sua, quæ res ei ex parte jugalis sui evenerunt: sed postea per incuriam Rectorum ipsius Ecclesiæ per bannum in fiscum regium præfata res devenere. Petierunt itaque memoratus Franco Præpositus & reliqui fratres supradicti Monasterii, ut easdem res S. Dionysio reddendo restitueremus, Quorum petitionibus, tantum ob beati Dionysii venerationem, quamque etiam æternæ beatitudinis remunerationem, libenter annuimus. Unde etiam hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, & jam dicto Cœnobio jussimus dari, per quod prædictas res cum omni plenitudine sua reddendo restituiamus, & perpetualiter sancto Dionysio, ut olim illi fuerant traditæ, delegamus: eo videlicet modo, ut per singulos annos post diem trigessimum obitus nostri generalem fratres ex jam dicta villa refectioem accipiant, & quod superfluerit ex prædictis rebus, Rector memorati Cœnobii, prout melius judicaverit, ordinet atque disponat. Medietatem denique mercati ebdomadalis, quod in præfata villa convenit, eidem villæ adjungimus, & sancti Dionysii partibus delegamus, necnon etiam colonos, servos & inquilinos, seu liberos, & accolos, tam ibi oriundos, quam & aliunde translatos, rusticos & urbanos, similiter sancto Dionysio deputamus. Ut autem hujus nostræ auctoritatis præceptum plenior in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, & anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit.

Data XII Calendas Augusti, Indictione x, anno xxxviii regni Karoli gloriosi Imperatoris Augusti in Francia, & Imperii ejus ii. Actum Lingonis civitate feliciter in Dei nomine. Amen.

E Immunitatem Cœnobii S. Theofredi confirmat contra Guidonem Episcopum.

*Ex Charta-rio S. Theofredi.**Apud Mabillonium de Re Diplomi. pag. 546.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum nostræ Imperialis celsitudinis exhibemus, hoc nobis ad præsentem vitam facilius transigendam, & æternam felicitatem capefendam prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quam futurorum industria, quoniam venerabilis Abbas, nomine Roslagmus, ex Cœnobio cui vocabulum est Calmilias, sito in pago * Vellavo, in honore sancti Theofredi constructo, ad nostram accedens mansuetudinem, ostendit tam præcepta genitoris nostri, quam & nostræ auctoritatis, in quibus continebatur qualiter idem locus sub immunitate domni & genitoris nostri, & sub nostra per utrorumque præcepta consistere deberet. Nos denique eadem

An. 877.

* Vellavo

præcepta dijudicari volentes per Frotarium venerabilem Episcopum, invenimus A
veram esse eorum præceptorum auctoritatem; & quod petebat libenter ei concessimus. Quapropter cognoscetes quod Guido Vallavensium Episcopus non rectè nec regulariter suggessit, scilicet quando nos non recolentes quæ superius dicta sunt de immunitate ejusdem loci, deprecatus est ut eundem locum sibi per præceptum dedissemus, affirmans quod ipse locus ad suum Episcopatum ex antiquo pertinere deberet. Unde falsitatem ejus quasi sub veritate ambulantem, veram esse tunc putantes, præceptum ei quod precatus est concessimus. Sed licet ipse idem præceptum habeat, nos tamen volumus ut stabile non sit, sed ipsi Monachi & omnes ipsius Monasterii res ad eos pertinentes in nostra ac successorum nostrorum immunitate consistant ex hoc & in futurum. Præcipimus quoque per præsens nostræ sublimitatis præceptum ut à B
nostra vel successorum nostrorum tuitione memoratus locus numquam excidat; neque cuilibet Episcopo aut alicujus dignitatis homini concedatur: sed in eligendis & constituendis Abbatibus Regula sancti Benedicti, & hæc nostra Imperialis jussio omnimodis observetur. Præcipientes ergo jubemus ut nullus iudex publicus, aut quilibet reipublicæ procurator ad audiendas causas more judicario in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones ingredi præsumat; nec fieda, aut tributa, aut teloneum, aut mansiones, aut paradas, aut fidejussores, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius loci commorantes distringere, nec ullas publicas functiones, vel illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibi subiecti patiantur injustè ali- quod incommodum: nec nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui faciendi hoc illicitam potestatem attribuere sibi audeat. C
Et quidquid de rebus præfati Monasterii fisco sperare poterat, totum perennibus temporibus in alimonia pauperum ac stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentum; qualiter Monachos ibi deservientes pro nobis atque stabilitate regni nobis à Deo concessi atque jugiter conservandi Domini misericordiam exorare delectet. Volumus etiam ut, quamdiu talem inter se potuerint invenire, qui secundum Regulam sancti Benedicti eos regere valeat, semper de propria congregatione eligant per nostram & successorum nostrorum licentiam Abbatem: & hoc etiam volumus ut fratres ejusdem loci, quemcumque voluerint Advocatum, eligendi licentiam habeant, & ob (a) remunerationem etiam nostri dimittimus. Et ut hoc per omnia subsequenda tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri jussimus. D

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Datum Kalendis Augusti per manus Frotarii Archiepiscopi (b) Ambasciatoris, Indiæ. x, anno xxxviii regni domni Karoli in Francia, & Imperii ejusdem ii, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) In sequenti Diplomate, quod ejusdem prorsus est formulæ, ob commemorationem etiam nostri vorum ei dimittimus.

(b) Ambasciatores, Proceres erant, Abbates,

allive, quorum intercessio rogabatur ad donationem aliquam vel chartam ab Imperatoribus aut Regibus impetrandam: quales mediatores appellare consuevimus. *Mabilionius.*

CCLXXXIII

E

Pro Monasterio Magnilocenfi.

Ex Schedis Mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis.

An. 877.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si locis divino cultui mancipatis emolumentum nostræ Imperialis celsitudinis exhibemus, hoc nobis ad præsentem vitam facilius transigendam, & ad æternam facilius capeffendam prodesse confidimus. Noverit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum industria, quod Heiradus venerabilis Abbas ex Cœnobio, cui vocabulum est Magnus-lucus, sito in pago Arvernico, in honore sancti Sebastiani constructo, ad nostram accedens mansuetudinem, ostendit præcepta tam genitoris nostri quàm & nostræ auctoritatis, in quibus continebatur qualiter idem locus sub emunitate domni & genitoris nostri & sub nostra per

A nostrorum utrorumque præcepta consistere deberet. Nos denique eadem præcepta dijudicati per Frotarium venerabilem Archiepiscopum iubentes, invenimus veras esse eorundem præceptorum auctoritates, & quod petit libenter ei concessimus. Quapropter cognoscentes quòd * Agilmarus Arvernensis Episcopus non rectè nec regulariter nobis suggessit, scilicet quando nos non utique recordantes quæ superius dicta sunt de emunitate ejusdem loci, deprecatus est ut eundem locum sibi per præceptum dedissemus, affirmans quòd ipse locus ad suum Episcopatum ex antiquo pertinere deberet. Unde ejus falsitatem quasi sub veritate ambulanti veram esse tunc putantes, quod precatus est, ei per præceptum concessimus: sed licet ipse idem præceptum habeat, non tamen volumus ut stabile sit; sed ipsi Monachi & omnes illorum res in nostra & succes-

* Al. Agilmarus.

B forum nostrorum ab hodierna die & deinceps emunitate consistant. Præcipimus quoque per præsens nostræ altitudinis præceptum ut à nostra vel nostrorum successorum tuitione memoratus locus numquam excidat, neque cuilibet aut Episcopo aut cujuslibet dignitatis homini concedatur; sed in eligendis Abbatibus & constituendis, Regula sancti Benedicti & hæc nostra Imperialis jussio omnimodis observetur. Præcipientes ergo jubemus atque præcipimus ut nullus iudex publicus, aut quislibet superioris aut inferioris ordinis Reipublicæ procurator, ad causas judiciario more audiendas, in Ecclesias aut villas seu reliquas possessiones, quæ moderno tempore in quibuslibet provinciis ad eundem locum pertinent, vel [quas] deinceps aut per nos aut per alios quoslibet in jure ipsius

C Monasterii divina pietas voluerit augeri, ingredi præsumat, nec freda, aut tributa, aut mansiones, aut paratas, aut teloneum, aut fidejussores tollere, aut homines, tam ingenuos quàm servos, super terram ipsius loci commanentes distringere, nec ullas publicas functiones aut redibitiones vel illicitas occasiones requirere, quibus in aliquo idem Monasterium sibi quæ subiecti aliquod injustè patiantur incommodum; nec nostris futurisque temporibus quisquam tam temerarius existat, qui id faciendi sibi potestatem attribuere audeat. Et quidquid de rebus præfati Monasterii fiscus sperare poterat, totum nos pro æterna remuneratione prædicto Monasterio concedimus, ut perennis temporibus in alimonia pauperum & stipendia Monachorum ibidem Deo famulantium proficiat in augmentis; qualiter Monachos ibidem deservientes pro nobis atque stabilitate totius Imperii à Deo nobis concessi atque conservandi jugiter Domini misericordiam exorare delectet.

D Volumus & constituimus ut, quamdiu inter se talem inveniri poterint qui secundum Regulam sancti Benedicti eos regere valeat, semper de propria eligant congregatione per nostram vel successorum nostrorum licentiam Abbatem. Volumus etiam ut fratres ejusdem loci, quemcumque voluerint Advocatum, eligendi licentiam habeant, & ob commemorationem etiam nostri tortum ei dimittimus. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

E Data Kalendis Augusti, Indictione x, anno xxxviii regni domni Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno ii. Actum Monasterio super fluvium Segonnam in Dei nomine feliciter. Amen.

CCLXXXIV.

Villam Miliciacum in pago Cabilonensi Ecclesiæ S. Martini donantis.

Ex Charta S. Martini.

Apud Martenium Tomo 1 Theſ. Anecd. col. 47.

IN nomine summæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, fervorumque Dei in eisdem degentium necessitatibus opem ferendo consulimus, profuturum hoc ad æternæ remunerationis præmium facilius obtinendum, & ad præsentem vitam felicis transigendam fore nullo modo dubitamus. Quocirca noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque tam præsentium quàm futurorum industria,

An. 877.

quoniam nos ob amorem Dei, ac venerationem beati Martini, & æternæ beatitudinis remunerationem, necnon & fratribus ipsius Cœnobii per futura tempora, ut orent pro genitore nostro piissimo Augusto Ludovico, & pro genitrice nostra Judith Imperatrice, ac pro salute nostra, conjugisque & prolis, totiusque imperii statu, atque pro Bosone carissimo nostro & Widone, concedimus beato Martino Confessori Christi atque Pontifici villam nostram, nomine * Milicia-cum, in pago Cabilonenfi, cum omni integritate sua, & quidquid ex eadem villa in quibuscumque Comitatibus aspicit, seu aspicere videtur, quæsitum & ad inquirendum, & concedendo perpetualiter delegamus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum iussimus fieri, ac Cœnobio sancti Martini iussimus dari, per quod præcepimus, atque statuendo sancimus ut memorata villa cum omni integritate sua jam dicto Christi Confessori, fratribusque in ejus Cœnobio Domino B famulantibus data, perpetuo jure præfato Cœnobio sit unita, atque indissolubili nexu conjuncta: eo videlicet modo, ut à nemine successore nostro per futura tempora à sancti Martini Ecclesia valeat separari: sed liceat eis fratribus in supra dicta villa Monasterium ædificare, & absque alicujus inquietudine pro nobis, pro Hermintrude & præfenti conjugē, cunctaque plebe, ac fidelibus nostris, his videlicet quos ardentiori dileximus amore, diuturnis precibus Dominum exorare. Præterea statuentes censuimus ut ipsum districtum supradictam villam habeat abhinc sub sancti Martini potestate, quod hæcenus sub nostra ditione habuisse probatur: necnon & illud statuimus, ut nullus iudex publicus, Comes, aut Vicecomes, aut quædam secularis potestas supradictam villam ad aliquid sæculare negotium exercendum sine supradictorum fratrum consensu ingrediatur; C sed sit eadem villa sub ea immunitate, sub qua ac reliquæ res sancti Martini constiterint. Ut autem hujus auctoritatis præceptum plenius in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmavimus, & anuli nostri impressione subter iussimus subsignari.

Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum Kalendis Augusti, (a) Indictione x, anno xxxviii regni domni Caroli Imperatoris in Francia, in successione Lotharii viii, & Imperii ii. Actum Monasteriolo in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Male in edito, Indictione i.

CCLXXXV.

D

Pro Ecclesia Vivariensi.

Ex Autographo descripto à Domno le Fournier Monacho S. Victoris Massil.

An. 877. **I**N nomine sanctæ & individuae Trinitatis, Carolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Si sacris locis divinis cultibus mancipatis emolumentum Imperialis celsitudinis exhibemus, servorumque Dei utilitatibus operam ferendo consulimus, profuturum nobis ad æternæ remunerationis præmium facilius obtinendum, & præsentem vitam felicius transigendam fore nullo modo dubitamus. Quapropter noverit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium nostrorumque præsentium & futurorum industria, quoniam nos ob amorem E Dei & S. Vincentii Martyris venerationem, necnon & Bosonis carissimi Ducis nostri deprecationem, concedimus Vivariensi matri Ecclesiæ, quæ edita est in honore S. Vincentii Martyris, cui præest Eucherius venerabilis Episcopus, res quæ quondam fuerunt in jure ejusdem Ecclesiæ, id est Pulecum, & quicquid S. Vincentii in eodem Comitatu Valentinenfi, cum dimidia Ecclesia S. Romani, esse dignoscitur, concedimus & confirmamus Abbatiam, quæ vocatur Dozera, consistentem in Comitatu Arausico, fundatam super flumen Rhodani, cum Cellulis & pertinentiis suis, districtum quoque ex burguitate, & portum ex utraque parte, Millatrem quoque usque ad aquæ ductum cum exemplatoriis suis & insulis, & mansello Godobro qui est de filco nostro; insulam etiam Argentariam juxta S. Andeolum, & Ecclesias duas S. Justi & S. Marcelli & Bornas mansum; necnon Botistatis, & Ecclesiam S. Remigii, & in Cornocensi Ecclesias duas S. Martini & S. Stephani; destructam quoque Ecclesiam S. Victoris super Rhodanum usque (a) Scotadium. Hac autem omnia supradicta fuisseque

(a) Vigò Secutinis prope Vivarium, ut notat Dominus le Fournier.

Restoribus

A Restoribus confirmamus Ecclesiæ, & confirmando perpetualiter delegamus, eo videlicet modo, ut à nulla seculari potestate à gremio dictæ Ecclesiæ queant separari: sed liceat Restoribus præfatæ Ecclesiæ easdem res quietè tenere, & pro libitu suo, ut Ecclesiastica dictaverit utilitas, ordinare. Ut autem hoc nostræ auctoritatis præceptum plenioris firmitatis obtineat in Dei nomine vigorem, manu nostra istud firmavimus, & anulo nostro iussimus sigillari.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovi.

Datum III Idus Augusti, Indiçt. x, anno xxxviii regni Caroli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus II. Actum Vesontio civitate.

B

CCLXXXVI.

Pro (a) Monasterio Dononienſi in Hannonia.

Apud Miræum in Diplom. Belgicis, pag. 260.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Carolus misericordia Dei Imperator Augustus, omnibus Christianis pax & salus. Pro timore & amore Dei multa loca Sanctorum, Deo propitiante, alia nova construximus, alia lapsa restauravimus. Quapropter sciat omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, tam presentium quam & futurorum industria, quoniam per carissimæ sororis nostræ, Gisle scilicet nomine, crebram admonitionem, ac per dilecti nepotis nostri supplicem postulationem, quin insuper & pro animæ nostræ perpetua salute, Abbatiam sanctissimæ Dei genitricis Mariæ, necnon venerandæ Virginis S. Ragenfredis, quam ex suis propriis prædiis ac vernaculis ipsa vivens construxit, sitam super Scaldis fluvii ripam, in prædio quod nuncupatur Dononium, ad pristinum certamen restituere statum. Decrevimus igitur, Dei timoris causâ, necnon & per deprecationem jam dictorum, has res reddere & confirmare per nostram magnificentiam ad utilitatem fratrum fororumque inibi Deo militantium, ut perpetualiter possideant quæ inferius scripta habentur. Reddimus itaque, cum nostra omni confirmatione, fratribus & fororibus memorati Cœnobii ipsum videlicet Dononium cum omni integritate, mansis scilicet LIII, cum molendinis **D** & campis, & pratis valde uberimis, & in pago Hainroginense villam, quæ dicitur Halcim, cum omni similiter integritate, mansos videlicet xxiv, cum molendinis & pratis, etiamque cum omnibus familiis inibi degentibus. In eodem quoque pago villam, quæ dicitur Teonis, cum omni integritate, mansos videlicet xxxiv. In villa verò quæ dicitur Salcem ejusdem pagi mansos xiv, cum silva quæ vocatur * Ambigia. In præfato quoque pago, in villa Galdecias nuncupata mansos vii, necnon & terram arabilem. Quin insuper statuendo sancimus omnimodam decimam tam de villis indominicatis quam de beneficiis ex omni Abbatia ad usus fratrum & fororum æternaliter largiendam. Ipsi verò loci senior, quidquid ad opus Ecclesiarum vel ædificiorum præfati Cœnobii necessarium fuerit, ante omnia & super omnia secundum Dei amorem provideat, ac providendo largiter suppleat. Et ut [hoc] æternaliter conservetur inviolabiliter, manu propria subter firmavimus, & annuli nostri impressione insigniri iussimus.

An. 877

* Ambigia.

Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu-Christi DCCCLXXVII, Idibus Augusti, Indiçtione x, anno xxxviii regni Karoli Regis in Francia, & Imperii ejus II.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris. S. Noberti. S. Gerlonis. S. Willelmi. S. Rodulphi ejus nepotis. S. Bernardi. (b) Notarius scripsi, Pandiaco palatio regali. Amen.

(a) In hoc Diplomate, ut observat Michaël Germanus in l. 4. de Re Diplom. pag. 307, plurimis sub interpolationibus subiacet quidam insuæ vetustatis splendor, qui chartam hanc non sicut ex composito, sed ad genuinæ ideam percussis efformatam insinuat.

(b) Inusitata hæc clausula, scilicet Notarius Pandiaco palatii.

Baldrico fideli suo concedit quasdam res in pago Tornodorensi.

Apud Perardum in Instrum. pro Hist. Burgund. pag. 154.

Aa. 877. **I**N nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus ejusdem Dei omnipotentis misericordia Imperator Augustus. Imperialis celsitudinis mos est fideles Imperii sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare, sublimetque efficere. Proinde ergo & nos, antecessorum nostrorum Imperatorum scilicet morem exequentes, decernimus quemdam fidelem nostrum, nomine Baldricum, de quibusdam rebus nostræ proprietatis honorare. Sunt autem eadem res in pago Tornotrinsæ, super fontem qui vocatur Aurora; hoc est in villa, quæ vocatur Turigeius, mansus indominicatus cum Capella in honore sancti Lupi constructa, & mansi x1 ad eandem villam pertinentes. In Pruriaco etiam villa est mansus unus exinde pertinens: & ad prædictos tredecim mansos pertinent res quæ sunt in Herodo villa, & in villa Valeris, & in Velnai villa. Præfatos itaque mansos xiii cum Capella, & cum mancipiis utriusque sextus, campis, molendinis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumque decursibus, & cum omnibus quæ ad ipsos mansos justè & rationabiliter pertinent, ubicumque inde aliquid conjacet, memorato fideli nostro Baldrico concedimus, & de nostro jure in jus & potestatem ipsius solemniter delegamus, & delegando transfundimus; quatenus exinde hujusmodi potestatem liberè agendi quidquid voluerit habeat perpetualiter ab hodierna die & deinceps, sicut & ex aliis rebus suæ proprietatis, tam scilicet ipse quàm & sua posteritas, & quidquid ad hoc legitimè pertinendum est, quod acquirere poterit, liberam justè acquirendi habeat potestatem. Et ut hoc per omnia tempora inviolabiliter conservetur, manu propria subter firmavimus, & anulo nostro insigniri iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Imperatoris Augusti.

Audacher Notarius ad vicem Gauzlini recognovit & subscripsit.

Datum v Idus Septembris, Indictione x, an. xxxviii regni domini Karoli Imperatoris in Francia, & Imperii ejus anno ii. Actum Vercellis civitate feliciter. Amen.



A

PRÆCEPTUM (a) CAROLI AQUITANIÆ REGIS, Ex Chartu-
lario Eccle-
siae Viennen-
sis.
filii Caroli Calvi, pro Agilmaro Archiep. Viennenfi.

Apud Baluzium in Append. ad Capitul. col. 1465.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si petitio- An. 856.
nibus venerabilium virorum rationabilibus annuimus, & eas veluti oportet
Bimplere satagimus, non solum eorum fidelitatem sinceriorem efficitur, verum
etiam reliquorum fidelium nostrorum devotionem promptiorem erga nos red-
dimus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris,
præsentibus & futuris, quia Agilmarus venerabilis vocatus Archiepiscopus no-
stram deprecatus est magestatem ut res suæ proprietatis, quas tam de paterna
quàmque materna hereditate in regno Aquitanico atque Burgundiæ regali vel
etiam quolibet iustè adeptus est iure, quæ per diversa loca esse noscuntur, vel
quas deinceps Christo propitio legaliter acquirere poterit, sub nostra tuitione
atque immunitatis defensione recipemus. Cujus precibus annuentes, hos no-
stros regales fieri iussimus apices, per quos præcipimus atque sancimus ut om-
nes res memorati Agilmar, quas nunc possidet, vel quas deinceps Domino
Cpræveniente largitionis iure adipisci poterit, in nostra maneant tuitione atque
immunitatis defensione: quatinus isdem hoc fultus munere eas absque cujuf-
quam insidiantis tergiversatione gubernet, & gubernando prout decreverit sol-
lemniter possideat. Statuimus etiam, ubicumque libera persona super ejus pro-
prium manere decreverit, ut inibi sub ejus ordinatione quietè degat, nullam
iniquam contrarietatem sibi [ab] administratoribus inferri formidans. Et ut hæc
nostræ roborationis atque tuitionis auctoritas firmior habeatur, manu propria
subter eam firmavimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data VIII Kal. Decembris regnante gloriosissimo Rege anno (b) III, Indictio-
ne III, in villa Theorinshe in Dei nomine feliciter. Amen. (c)

(a) Carolus Caroli Calvi filius medio Octobri
anni 855 ab Aquitanis Aquitanie Rex constitutus
est: ab eisdem anno 856 eiectus est, & iterum re-
ceptus: tandem anno 866 die 29 Septembris pla-
ga, quam in capite ante aliquot annos acceperat,
mortuus est.

(b) Legendum, anno 11.

(c) Mabillonius lib. 35 Annal. Bened. Num. 10
& 11 duas donationes memorat factas in eunte an-

no 856, quarum una sic terminatur; Datum mensē
Januario, anno primo regni domini nostri Karoli Regis
Aquitanorum: altera verò sic; Facta donatio ista
mensē Januario, anno primo regnante Karolo Rege. Ba-
luzius in Probationibus Historiæ Tutelensis p. 311
duas alias refert donationes factas anno 859, qua-
rum una in mensē Maio, altera in mensē Julio anno
quarto Caroli minoris datæ dicuntur.



A D D E N D A

Ad Tomum IV, pag. 686.

CHILDEBERTI III FRANCORUM REGIS PLACITUM

de Maur-curte in pago Pinciacenfi.

Ex (a) Autographo.

An. 711.

Childeberthus Rex Francorum vir inluster. Cùm nus in Dei nomine (b) Mamaccas in palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel ricta iudicia termenanda resederimus; ibique veniens inluster vir Ragnesindus, suggeribat dum dicerit eò quòd ad homene nomine Siclando & cojove sua Dinane porcione eorum in loco noncupante (c) Maurcurte in pago Pinciaciense, quem de parte genetore ipsius cojove sua Dinane ad eos legibus pervinit, hoc est tam terris, mansis, viniis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, movilebus & immovilebus, greges cum pastorebus, omni & ex omnibus, quicquid ibidem eorum fuit possessio vel domenacio, data sua pecunia per vindicionis titulum ad eosdem comparassit: & ipsa vindicione in presente offendedit relegienda, relicta ipsa vindicione. Sed dum ibidem ipsi Siclandus ad presens aderat, interrogatum ei fuit se ipsa porcione sua ipsi & conjux sua Dina in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciaciense ipsius Ragnesindo vindidissent; aut se precium exinde acipissent, aut ipsa vindicione fieri aut firmare rogassent; aut se autor ipsi Siclandus tam pro se quàm & pro ipsa cojove sua Dinane adesse volibat. Sed ipsi Siclandus taliter in presente fuit professus quòd ipsa porcione eorum in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciaciense suprascripto Ragnesindo vindidissent, & precium exinde acipissent; & ipsa vindicione ei fieri & firmare rogassent, & autor ei exinde tam pro se quàm & pro ipsa cojove sua Dinane aderat, & inantea contra quemlibet adesse non tardavit. Proinde nobis taliter unà cum nostris Proceribus constitit decessisse, ut dum inluster vir Ingobertus qui ad vice, itemque inluster vir Ratbertho Comite palato nostro adestare videbatur, testi munivit quòd ac causa taliter acta vel judecata fuisset per ordinem, ut memoratus ipsius Ragnesindus in suprascripto loco Maurcurte in predicto pago Pinciaciense cum omnem rem inexacta ad integrum, sicut superius est comprehensum, inspecta ipsa vindicione, contra suprascripto Siclando vel ipsa cojove sua Dinane aut eorum heritios omne tempore habiat evindecata. Et se necessitas ipsius Ragnesindo aut heritis suos inantea fuerit, jamdictus Siclandus aut predicta cojove sua Dinane vel heritis suos, sicut per eandem declarata sunt, eos in (d) autarcio contra quemlibet studiant defendere.

Chaldomiris ad vice Angylbaldo

Locus anuli

Bene valias

Datum quod ficit mensis Februarii dies dece, anno XVI regni nostri Mamaccas feliciter.

(a) Hoc Diploma Autographum asservatur in Maximiliani de Bethune Archivo, quod penes est Principem de Henrichemont.

(b) Mamaccas, villa regia in Noviomensi pago, Maunaqueri.

(c) Morcourt dans le Pincetrais.

(d) Autarcium idem videtur ac *Auterium*, quod accipitur pro Auditorio in nova Editione Glossarii Cangiani.



A

Ad Tomum V, pag. 707.

DIPLOMA (a) PIPPINI FRANCORUM REGIS,

immunitates Monasterio S. Hilarii Pictav. ab anterioribus

Regibus concessas confirmantis.

Ex Autographo.

B Pippinus gratia Dei Rex Francorum vir iustus, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus acque junioribus vestris, vel Missis nostris discurrentibus. An. 768.

Ad mercedem nostram Xpo auspici sine dubio plenius credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum placitis auribus obaudimus, & ea, quae recta poposcerint, ad effectum perducamus. Quamobrem cognoscat magnitudo seu utilitas vestra eò quòd venerabilis vir Bertinus Abba de Monasterio sancti Hilarii patronis nostri Pictavis civitate, ubi ipse preciosus corpore requiescit, emunitates anteriorum Regum nobis protulit releandas; ubi cognovimus eos pro aeterna salute ad ipso sancto loco talem indulisse beneficium, ut in villas praefati Monasterii, vel homines eorum ubique commanentibus, qui ibidem rectae aspiciunt, (b) nullumquam tempore iudex publicus ad causas audiendas, vel creda undique exigenda, seu mansiones aut paratas faciendum, vel quascunque reddibutiones requirendas ingredi non deberent. Sed pro integra firmitate petiit memoratus Bertinus Abba suique Monachi ut hoc circa ipsa casa Dei per nostram auctoritatem denuò generaliter in omnibus confirmare deberemus: quod nos pro reverentia domni & patronis nostri sancti Hilarii benignissimo animo illud praestitisse vel confirmasse conperite. Praecipientes enim ut neque vos, neque juniores seu successoresque vestri in villas ipsius sancti loci aut hominibus suis qui ad ipso Monasterio rectae aspiciunt, ad causas audiendum, aut creda exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nec fidei-jussos tollendum, vel quasplures reddibutiones requirendum, poenitus ingredi non praesumatis. Sed quicquid exinde fiscus noster augmentare poterat, inspectas ipsas emunitates anteriorum Regum, sicut per eandem declaratum fuisse indultum, tam de ipsas res quae praesenti tempore ad ipsa casa Dei legitime obtingunt, quàm & de eas quae à Deo timentibus hominibus ibidem inantea fuerit condonatum, luminaribus ipsius sancti loci, vel stipendia Monachorum perpetualiter debeat proficere in augmentis: quatenus ipsius congregationi pro stabilitate regni nostri melius delectet Domini misericordiam adtencius exorare. Et ut haec praeceptio firmitus habeatur, & melius conservetur, subter eam decrevimus adfirmare.

Signum † Pippini gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovit & subscripsit.

Data in mense Julio, anno xvii regni nostri, Pictavis civitate.

(a) Pippinus, Aquitanico bello, quod contra Wastarium Aquitaniae Ducem per continuos novem annos gesserat, feliciter tandem confecto, in reditu Pictavos accessit, ubi hoc Diploma emisit, cuius quaedam verba recitat Mabillonius lib. 24

Annal. Bened. Num. 17, atque ex eo manifestum esse ait Monachos ad id tempus in Basilica S. Hilarii perseverasse.

(b) Ita in Autographo, pro *nullo unquam*.



Ad Tomum VII, pag. 322.

CAROLI CALVI (a) EPITAPHIUM.

Ex Nomenclatura Abbatarum Gallia Cl. Roberti.

HOc domini Caroli servantur membra sepulcro,
 Conspicius Romæ qui fuit Imperio;
 Dardanidaeque simul gentis non scepra relinquens,
 Sed potius placidè regna tenens alia.
 Ecclesiamque pio tenuit moderamine Christi,
 Semper in adversis tutor & egregius.
 Italiam pergens (b) febribus corrumpitur attris;
 Et rediens nostris obiit in finibus.
 Quem Deus excelsis dignetur jungere turmis,
 Sanctorumque choris confociare piis.
 Quinta dies mensis lumen cum panderet orbi
 Octobris, spiritum reddidit ille Deo.

B

(a) Caroli effigies, ut notat Cl. Robertus, videbatur in pariete antequam dealbaretur Ecclesia Nantuaensis anno 1599, cum hoc Epitaphio.

(b) Vix Alpes attigerat Imperator, cum eum repentina febris invasit: cui sanandæ mortiferum pulverem à Sedechia medico, improbo Judeo, accepit. Tumque Christo monte transiit, ubi ad locum, qui Brios dicitur, venit, obiit tertio Novas Octobris. Corpus ejus, extractis viscibus, vino & aromatibus conditum, loco impositum, ut ad Monasterium S. Dionysii, ubi se humari

præceperat, deferretur: sed ob festorem dolio interius exteriorique pice obducto & coris involuto inclusum, cum nihilominus ob intolerabilem festorem ulterius gestari non posset, in Cella quadam Monachorum Lugdunensis pagi, quæ Nantoadis seu Nantua dicitur, depositum sepultumque est ad septem annos; quibus exactis, ejus ossa in Dionysianam Basilicam translata sunt, & in Choro Monachorum ante altare sanctæ Trinitatis, uti vivens constituerat, humata.

F I N I S.



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ, quæ Numeros sequuntur, denotant litteras positas in margine: littera n Notas indicat.

A

- A** B A R I. 114. c. *Vide* Avari.
 Abdirana, villaris in pago Bifuldunensi. 462. d.
 Ablonus, villa in qua aliquid habet Darweni Monasterium. 530. e.
 Abodrite. 248. a. Abodriti. 56. b. 103. a.
 Abrincadunus pagus. 664. e. Abrincatinus. 129. n. *Vide* Aurachin.
 Abticius, villa in Balinacensi Comitatu. 412. a.
 Abucitatie, colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
 Abundianus, villa pertinet ad Monasterium S. Germani Autifiod. 589. d. *Annay*.
 Acaregius, villa pertinet ad Monasterium S. Andochii Augustodunense. 555. a.
 Accini-curtis, villa pertinet ad Monasterium Centulense. 468. e.
 Accensii castrum ad Ligertim. 278. b.
 Achadalar, locus juxta Narbonam, in quo itagnum. 466. d.
 Achalla Silva. 411. e.
 Achivi. 141. b.
 Aciniacus, villa pertinet ad Monasterium S. Audocini Rotomagensis. 631. a.
 Aciniacus, villa pertinet ad Monasterium S. Germani Autifiod. 589. d. *Aligny*.
 Acmanus, villa in pago Senonico. 630. c. *Eman*.
 Adalungi-Cella in Alamannia. 545. c.
 Adia, fluvius in Rhetia. 57. d. *Adde*.
 Aditron, villaris in pago Bifuldunensi. 462. c.
 Adra, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 S. Adriani Ecclesia in villa Airolas. 591. b. in pago Carcaffensi. 536. a.
 Adriciacus, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 574. b.
 Adrinicum, palatium. *Vide* Attinicum.
 Aduli-curtis, villa pertinet ad Monasterium Centulense. 434. d. 468. e.
 Adus urbs. 540. b. *Edunensis* civitas. 668. a. *Vide* Augustodunum.
 Ericus Mons in saltu Evelina. 274. a.
 Ethelgingense Monasterium in Anglia. 99. n.
 Africa. 145. b. Africana partes. 239. d. Africanum mare. 145. b.
 S. Agatha, villaris in pago Narbonensi. 542. e.
 Agathensis pagus. 440. b. 496. e. 525. c. *P. Agada*.
 Agannenfe S. Mauricii Monasterium. 68. d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369. c. S. *Maurice in Wallat*.
 Agenenfensi Comitatus. 474. c. pagus. 471. a. *Agensis*.
 Agibodi-mons in pago Silvanectensi. 500. a.
 Aginum. 233. a. *Agem*.
 Aginon, fluvius in Comitatu Bifuldunensi. 633. c.
 Agner, fluvius in pago Turonico. 438. b. 566. b. *Indre*.
 Agnera, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Agogia vallis in Comitatu Bifuldunensi. 633. e.
 Agrosolium, villa in pago Carcaffensi. 627. c.
 Agrippina-Colonia. 40. b. 144. b. *Cologne*. *Vide* Colonia.
 Ahmantia, villa pertinet ad Monasterium S. Glodendini. 425. c.
 Atanarcus, villa in pago Engolismensi. 511. c.
 Alarniacensis villa pertinet ad Monasterium S. Eparchii. 236. a.
 S. Aichardi Ecclesia Gemeticensis. 257. c.
 Airolæ, villa in pago Narbonensi. 591. b.
 Aisovillare in pago Bellocacensi. 564. e.
 Aladoiacus, villa pertinet ad S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. b.
 Alacoon, territorium in Valconiz montanis locis situm, ultra & circa flumen Balicram. 470. c.
 Alamanni. 41. c. 42. c. 51. a. 53. b. d. *599*. 64. a. 172. a. *Vide* Alemanni.
 Alamannia. 46. d. 47. c. d. 48. b. 50. c. 51. b. 52. d. 53. a. 54. a. 56. a. c. 66. c. 67. a. d. 98. b. 191. a. 219. d. 224. a. 226. c. d. 227. a. c. 246. c. 247. c. 248. d. 250. 269. c. *599*. 421. c. *Vide* Alemannia.
 Alamannis, villa pertinet ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.
 Alanciacus, villa pertinet ad Ecclesiam Augustodun. 554. a.
 Alanus, villa in pago Bracbatensi. 587. e.
 Alanus, villa in pago Tullensi. 620. e.
 Alaoenfe Monasterium in Vafconia. 470.
 Alba, fluvius in pago Barenfi. 669. b. *P. Aube*.
 S. Albani Cellula in territorio Ecclesie Matificensis. 655. e.
 S. Albani Ecclesia Mogantiz. 211. a.
 Monasterium. 306. a.
 Albaria-Mons, in quo est Cella pertinet ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcaffensi situm. 535. e.
 Albu-tura, locus in Stampensi pago. 537. d. 639. c.
 Albia civitas. 506. b. *Alby*.
 S. Albini Monasterium Andegavenfe. 252. c. 518. a.
 Albiniacus, villa in pago Portensi. 616. d.
 Albiniacus, villa in pago Tricassino. 642. d.
 Albinianus, villaris in Catalaunia. 456. a.
 Albinianus, villa in Comitatu Biterrenfi. 456. e.
 Alciacense Monasterium in pago Atrebatensi. 216. c. *Auchy*.
 Aldenburgh civitas. 224. b.
 Alderit-villa super fluvium Duranum. 534. d.
 Aldomhem, villa pertinet ad Monasterium Sithienfe. 664. c.
 Alduli-curtis, villa pertinet ad Centulense Monasterium. 434. d. 468. e.
 Alea, fluvius in pago Laudunensi. 178. d. *Vide*.
 Alemanni. 101. d. 312. a. *Vide* Alemanni.
 Alemannia. 37. a. 42. b. 61. a. 62. d. 79. a. 101. d. 102. a. 144. n. 285. c. 309. e. 312. a. 313. b.
 Alevidus, villa pertinet ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Alefia. 377. b. *Alife* in Burgundia.
 S. Alexandri Lebrahenfe Monasterium. 546. c.
 Alga castrum. 504. a. *Eu*.
 Alarius, villare in Comitatu Bifuldunensi. 541. d.
 Alberga mons in pago Helenensi. 637. a.
 Alentus, villa pertinet ad Monasterium S. Germani Autifiod. 589. d.
 Alkerengis, villa pertinet ad Monasterium S. Glodendini. 435. b.
 Allo mons in Comitatu Bifuldunensi. 633. c.
 Allobroges. 143. c. Allobrogum pars ad Burgundiam Transjurensem pertinet. 51. n.
 Alna, villa ad Sabim. 211. d. e. 222. b.
 Alnenfe Monasterium. 211. n. *Alne*.
 Alonius, villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 578. d. *Oisy*.
 Alnodionis vinez in monte Barro. 620. c.
 Alornacus, villa in pago Andegavenfi. 564. e.
 Alpes. 50. c. 55. c. d. 87. a. 152. a. 180. c. 184. b. 186. b. 187. a. b. 189. b. 194. d. 207. b. d. 239. d. 290. d. 583. d. Alpes Coccie. 145. b. Jaullo dictæ. 525. b. Penninz. 68. d. 74. a. 270. d. Alpini colles. 181. d. 289. b. Alpium angustie. 177. c.
 Alpium juga. 181. c. 289. b.
 Alpha, hoc est Pifa. 140. d. *Pife* in Italia.
 Alpicus, villa in pago Rotomagenfi. 523. a. *Aupec*.
 Allicensis pagus. 366. b. 374. e. *P. Alface*.
 Alstia. 44. b. 46. c. 201. d. 102. a. b. 146. d. 147. a. c. d. 225. e. 226. c. 227. d. 247. b. 250. d. e. 272. a. b. c. 312. a. 313. Allatie pagus. 383. a.
 Allatius pagus. 279. b. *P. Allact*.
 Allentis Comitatus. 245. c. pagus. 276. e. 503. b. 540. b. *P. Aulact*.
 Alfo, rivus in pago Vindaufcino. 402. a.
 Alta-ripa, villa in pago Moritensi. 558. e.

- Altegia, Alteia, villa pertinet ad Centulense Monasterium. 434. d. 468. c. 539. c. *Ausie*.
- Alteia, fluvius. 26. n. *Pastie*.
- Alti-fagiti Monasterium in Vafconia. 470. d.
- Altmons, Altmons, castrum Ecclesie Remensis. 163. c. 168. a. b. d. 176. d. 178. b. 196. c. 197. a. 199. c. 205. c. e. 206. a. 211. c. *Aumont seu Omoni*.
- Altmontense Monasterium ad Sabim. 221. c. *Hautmont*.
- Alivillarense Monasterium in dioecesi Remensi. 154. n. *Hautvilliers*.
- Altriacus, villa pertinet ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
- Alvernus, villa ad Iffaram. 587. a. *Auvergne*.
- Alvinicus, villa pertinet ad Monasterium S. Eparchii. 237. d.
- Aluncianus, villaris prope Narbonam. 548. d.
- S. Amandi Ecclesia in villa Pifcioni. 190. n.
- S. Amandi Monasterium in pago Tornacensi. 222. d. 283. c. 285. b. 168. b. 488. d. 587. c. 588. b. 603. c. 632. c. 634. c.
- Amantianicus, colonia in pago Magalonenfi. 467. b.
- S. Amani Ecclesia in Aufonensi vicaria. 638. a. in pago Tullenfi. 381. c.
- Amartole, villaris in pago Fenuleto. 435. c.
- Amasivus pagus. 412. c.
- Amazonum regna. 69. c.
- Ambaricus, villa in Comitatu Lugdunensi. 391. a.
- Ambianus. 113. c. Ambianense castrum. 205. b. 221. a. Ambianensium castrum. 197. c. Ambianensis urbs, civitas. 175. c. 188. b. 197. c. 206. d. 304. a. Ambianis. 35. a. d. 81. a. e. 83. 89. a. 94. a. c. 95. b. 97. c. 183. a. 201. a. 287. b. 308. d. 435.
- Ambius*. Ambianensis. 205. b. c.
- Ambianensis pagus. 181. a. 193. c. 267. c. 606. d. 660. c. *P. Ambienis*.
- Ambiliacus, villa in Comitatu Tannenfi pertinet ad Ecclesiam Lingonensem. 407. b.
- Ambilibum castrum. 168. b. 197. a.
- Ambly* in dioecesi Remensi.
- Ambigia, filva in pago Hainocensi. 673. d.
- S. Ambrosii Ecclesia Mediolani. 150. b.
- Ambutriacus, villa pertinet ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
- Amer, fluvius in pago Gerundensi. 562. a.
- Aminiacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Amonienfis pagus. 479. n. d. *Mosny*.
- Ampleix, villa in qua aliquid habet Monasterium Marcianense. 667. c. *Ampleix*.
- Amplius, villa pertinet ad Monasterium S. Audoeni Rotomagensis. 650. c.
- Anabienfis pagus in pago Urgellensi. 563. b.
- S. Anacleti Ecclesia, prius Floradus-villare, pertinet ad Cellam Lebranensem. 546. c.
- Anado, villa in pago Andegavenfi. 481. d.
- Analeis colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
- Anatanus, villa pertinet ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
- Anceacus, villa pertinet ad Monasterium S. Glodendis. 425. b.
- Ancheranus, villare in pago Narbonensi. 506. a.
- Andegavenfis urbs. 300. c. Andegavum. 277. c. *Angers*.
- Andegavenfis pagus. 478. c. 480. b. d. 495. c. 501. c. 564. c. 609. b. 612. c. 647. c. Andecavus. 490. c. 499. b. 573. b. Andegavus. 481. c. 504. c. 515. a. *P. Anjou*.
- Andelacense Monasterium Virginum in Alfatia. 67. c. Andelabenfe. 247. c. *Andlau*.
- Andella, fluvius. 302. d. 318. c. *Andelle* in Normannia.
- S. Andeoli Ecclesia super fluvium Agianum in Comitatu Bifuldunensi. 633. c. Monasterium. 633. d.
- S. Andeolus, locus in pago Vivariensi. 672. c. S. *Andeol*.
- Andernacum. 227. c. *Vide* Andrenacum.
- Andernus, villa in Comitatu Belicensi. 398. c.
- S. Andochii Monasterium Augulodunense. 444. a.
- S. Andochii Monasterium Sedelocense. 444. a. *Saulieu*.
- Andorensis pagus, in dioecesi Urgellensi. 165. a.
- S. Andrex Monasterium Suredensis super fluvium Tacidum in pago Helenensi. 115. d. 613. c. 637. a. S. *André du Sau*.
- Andrenacum ad Rhenum. 41. c. 65. d. 147. a. 227. c. Andracum. 33. c.
- Andernach*.
- Andriacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Andriscus, fluvius in pago Turonico. 511. c. *P. Androis*.
- Anerfiacus, villa. 412. d.
- Anesficia, rivus in pago Virdunensi. 402. a.
- Aneshaim, villula pertinet ad Lebranense Monasterium. 546. d.
- Anesius, fluvius. 60. c. d. 249. c. *P. Eni*.
- Aneta, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Aneta, villa pertinet ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
- Anetz, villa in qua mansus habet Monasterium S. Vedasti. 605. d.
- Anforarie, villa in pago Minarbenfi. 541. c. 627. b.
- S. Angeli ad calos Ecclesia Romæ. 121. n. 143. a. Munio. 143. a.
- S. Angeli Monasterium in Italia. 648. d.
- Angeriaceense Monasterium in pago Santonico. 233. b. S. *Jean d'Angely*.
- Angli. 177. c. 180. d. 193. a. 194. c. 205. c. 256. b. 259. c. 298. c. 299. a. 300. b. Angli-Saxones. 243. c. 290. a.
- Anglia. 258. c. 312. c. Anglorum terræ. 304. c.
- Anguliacus, villa in pago Divionensi. 618. c.
- Anianense Monasterium in pago Magalonenfi. 525. b. *Anianis*.
- S. Aniani Ecclesia Aureliani. 300. d.
- S. Aniani Ecclesia in villa Geneveres. 425. c.
- S. Aniani Monasterium in pago Narbonensi in villa Vernodovero. 459. c. S. *Chignan*.
- S. Aniani pratum prope Namnetas. 276. c.
- Aniliacus, villa in pago Silvancensi. 500. a.
- Anisioleense Monasterium in dioecesi Cenomannensi. 510. a. b. 527. c. S. *Calais*.
- Anthonicus, colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turonensis. 573. b.
- Antiniacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendiense. 660. d.
- Antoniacus, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
- Antoniacus, villa in pago Parisiaco. 639. c. *Amoy*.
- S. Antonii Ecclesia Carpentoracæ. 401. c. in villa Ficiaco. 242. a.
- Antrinacha. 41. c. *Vide* Andrenacum.
- Apiciacus, villa pertinet ad Hereacense Monasterium. 528. c. *Apfj*.
- Apennincola. 127. b.
- Apillares five Apiole, villa pertinet ad Ecclesiam Gerundensem. 462. c.
- Apociacus, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
- S. Apri Monasterium in suburbio Tullenfi. 207. n. 290. c. 295. b. 405. c. 620. b. S. *Eure*.
- S. Apri vicus in pago Tullenfi. 620. d.
- Apuliacus, villa in qua mansus habet Monasterium Fontanellense. 522. c.
- Apuliacus, villa pertinet ad Monasterium Gemeticense. 489. b.
- Aqua-viva, villula in pago Substantienfi. 496. c.
- Aquis. *Arqui*.
- Aquis palatium. 38. b. 40. d. 660. a. Aquis. 34. d. 36. b. 38. b. d. 63. b. 71. d. 75. d. 197. d. 201. a. 270. c. 285. b. 293. b. 308. d. Aquigra-num, Aquigrani palatium regium. 82. b. 95. a. 205. c. 225. a. 227. c. 229. d. 230. a. 239. a. 246. a. 282. d. 305. c. 314. c. 317. c. 321. c. 323. d. 373. c. *Ar* 599. 389. a. 405. a. 412. c. 423. a. 511. a. 625. c. *Aix-la-Chapelle*.
- Aquis, villa pertinet ad Theotbergam uxorem Lotharii Regis. 412. d.
- Aquitanensis. 311. d. Aquitani. 23. b. 24. d. 88. b. 186. c. 187. d. 195. c. 210. a. 298. d.
- Aquitania. 23. d. 35. b. 72. a. 73. b. c. 74. d. 81. a. 88. a. b. 89. d. 90. a. 92. d. 97. d. 179. b. 181. a. 184. b. 186. c. 197. b. 207. a. b. 209. c. 210. a. 212. b. 233. c. 234. c. 236. c. 247. c. 252. d. 276. a. 298. d. 299. b. 303. c. 306. c. 310. b. 319. c. 322. c. 471. a. d. c. 485. c. 537. b. 565. a.
- Aquitane partes. 239. b. Aquitania provincia. 51. c. Aquitanicum regnum. 387. b. 675. b. *P. Aquitaine*.
- Aquitania Vallis in pago Carcaffensi. 627. b.
- Aranfede, locus in Germania. 102. c.
- Arar, fluvius. 208. b. 119. a. 408. d. *la Saone*.
- Arar, fluvius. 525. c. *P. Eran*.
- Araufonensis pagus. 387. d. 672. c. *Araufonensis pagus*. 525. d. *le serroir de Orange*.
- Arbutellus, villa in Comitatu Ratenfi. 628. a.
- Arca in Normannia. 198. c. Archa. 155. a. *Arguer*.
- Arche, villa in pago Bifuldunensi. 468. d.
- Arche, villa in Comitatu Cenomannico. 644. b.
- Archeix, Castellum in pago Porcensi. 188. d. *Archer*.
- Archiax, villa pertinet ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 650. c.
- Archiacensis pagus in agro Tricassino. 642. c.
- Arco-villare, villa pertinet ad Monasterium Centulense. 468. d. 539. c.
- Ardena. 323. d. 324. a. *Vide* Ardennam.
- Ardon, villula pertinet ad Monasterium Rotonenfi. 113. b.
- Ardennam. 33. a. 63. b. 72. d. 310. b. 323. d. 324. a.

- S. Aredii Attanenſe Monafterium in Lemovicibus. 470. c. *S. Yrier la Perche*.
- S. Aredii Cella pertinenſis ad Monafterium S. Martini Turon. 537. b.
- Aregava pagus in Alfatia. 366. b.
- Arelatenſis pagus. 471. a. 525. d.
- Arelatum. 28. c. 181. n. 228. d. 236. d. 313. c. *Arelat*.
- Arenois, villa pertinenſis ad Alaonenſe Monafterium. 471. b. 473. b.
- Arcolus colonia pertinenſis ad Monafterium S. Martini Turon. 572. c.
- Argentaria inſula juxta S. Andeolum. 672. c.
- Argentiduplex, fluvius in pago Narbonenſi. 466. b.
- Argentilla, villa in pago Tricafino. 642. d. *Argentilli*.
- Argenteolum in pago Tornodorenſi. 242. c. Argentolium. 252. a.
- Argenteratenſe S. Stephanii Monafterium. 382. b.
- Argentoratium vetus juxta Bruſcum fluvium. 382. b. b.
- Argentoratium, palatium regium. 383. c.
- Argenteratenſis. 420. b. *Sirafbourg*.
- Argobius, villa ad Summam. 89. a. Argova. 88. a. Argubius. 468. c. 539. d. *Arguue*.
- Argonne 524. a. *Argonne*, pagus in Campania.
- Argovillare, villa pertinenſis ad Monafterium Centulenſe. 468. d. 539. c.
- Aricus, villa inter Irumnam & Ledium fluvios. 277. a.
- Aricus, villa data Theoberge uxori Lotharii Regis. 412. d.
- Aricallium. 79. d. *Hierfal*.
- Arlegia, palatium regium. 413. c.
- Arion, filia in Normannia. 499. b.
- Armentaria, villa pertinenſis ad Monafterium S. Vedasti. 605. c.
- Armoricanum regnum, id eſt minor Britannia. 39. c.
- Arna rivus. 206. b.
- Arniacus, villa pertinenſis ad Monafterium S. Dionyſii. 578. d.
- S. Arnulfi Mettenſe Monafterium. 394. d. 424. b. 430. a. 619. c.
- Arnulfi terra. 200. d. *la Flandre*.
- Aronalenſis pagus. 532. c.
- Aronna, fluvius in pago Belvacenſi. 565. d. *P. Aronde*.
- Artemarenſe Monafterium in agro Tricafino. 590. d. 591. b. 616. c. *Monſter-Ramey*.
- Arthius, villa in pago Belvacenſi. 617. c. *Arty*.
- Arva, fluvioſus in pago Dorcaſſino. 302. d. 433. d. *P. Auri*.
- Arvernienſis Comitatus. 473. c. pagus. 631. a. Arvernina. 179. b. Arvernica rura. 25. a. Arvernica pagus. 468. b. 613. b. 670. c. Arvernorum fines. 100. d. Arvernium. 299. d. *P. Auerigne*.
- Arvernorum civitas. 524. c. *Clermont*.
- Aruſenſe Monafterium in pago Ruſſionenſi in valle Alperia. 458. c. 614. d. *Arlan*.
- Astra, fluvius in Bragbantenſi pago. 565. d.
- Aſcaloha, munitio ad Moſam. 246. b.
- Aſcloha. 41. b. 43. a.
- Aſcus, villa in pago Belvacenſi. 469. a.
- Aſenacius, villare in Comitatu Auſonenſi. 541. d.
- Aſſarie, villa pertinenſis ad Monafterium Centulenſe. 468. c.
- Aſia. 69. b.
- Aſlinaria, villa in pago Sanctonico. 647. d.
- Aſnacenſis pagus in territorio Lemovicenſi. 356. a.
- Aſnerie, villa pertinenſis ad Monafterium Herenſe. 529. a.
- Alperia-Vallis. 458. c. *Faleſpir*.
- Alpermons, villa pertinenſis ad Monafterium S. Glodendini. 425. c.
- Alpirianus, villa in Comitatu Biterrenſi. 456. c. *Alpiran*.
- Aſienacus, villula in Comitatu Scutinenſi. 384. a.
- Aſſiriacus, villa in pago Divionenſi. 618. c.
- Atax, fluvius. 315. d. 516. a. *P. Aude*.
- Atcia, villa in pago Tornodorenſi. 668. c.
- Atha, oppidum Flandriae. 88. n. *Ath*.
- Atheſie, villa pertinenſis ad Monafterium S. Vedasti. 605. c.
- Atheſis, fluvius Italiae. 44. a. 126. b. 236. b. *P. Adige*.
- Atoniaca, fiſcus. 107. d.
- Atquinus, villa pertinenſis ad Monafterium Sithienſe. 664. d.
- Atrabatenſis, Atrabatenſis Comitatus. 662. c. 666. c. pagus. 180. a. 183. b. 634. d. 667. a. parrochia. 36. b. *P. Arrois*.
- Atrabatis, Atrabatis. 61. d. 77. c. 81. e. 83. a. 89. 91. c. 94. c. 95. b. 182. a. 187. a. 201. a. 285. b. 304. b. 308. d. Atrabatenſe caſtrum. 261. c. d. Atrabatum. 97. c. 278. d. 285. c. d. 308. c. *Arroz*.
- Atrabatenſe S. Vedasti Monafterium. 436. d. *Vide S. Vedasti Monafterium*.
- Attanenſe S. Aredii Monafterium in Lemovicibus. 470. c. *S. Yrier-la-Perche*.
- Atteix, villa Remenſis Eccleſiae. 156. c.
- Attelonecurtis, villa pertinenſis ad Monafterium S. Glodendini. 427. b.
- Attriniacum, fiſcus. 165. c. palatium regium. 35. a. b. 85. n. 115. b. 179. b. 182. a. 186. a. 187. c. 194. b. 289. e. 303. c. 318. c. 444. c. 490. d. 542. a. 556. c. 557. d. 561. d. 564. b. 591. c. 627. d. 646. a. *Atignis* ad Axonam.
- Attiniacus, villa in qua aliquid habet Monafterium Compendienſe. 660. d.
- Attinius, villa in pago Bolinenſi. 660. c.
- Attrabatis. *Vide Atrabatis*.
- Avalenſis pagus. 553. b. 607. c. 608. b. 668. a. *P. Avalonnois*.
- Avallis villa. 37. c. 82. d. 95. a. n.
- Avallus, caſtrum. 187. b. *Avalon*.
- Avares. 70. a. Avari. 56. b. 114. c.
- Avari qui & Hungari 55. e. 58. a. b. 60. b.
- Auberti ſilva pertinenſis ad Monafterium Fontanellenſe. 521. d.
- Auciacus, villa in Comitatu Tardanenſi ſuper Vidulam. 663. a.
- S. Audoeni Cella ſuper ſequanam 580. c. *S. Ouen*.
- S. Audoeni Eccleſia in ſuburbio Rotomagenſi. 257. c.
- S. Audoeni Monafterium Rotomag. 266. c. 651. d.
- S. Audomari Eccleſia. 94. c.
- Audrei-villa, palatium regium. 606. b.
- Audriaca villa. 26. c. 28. b. 604. n. *Orreville* ad dexteram Altieze ripam.
- Avagus, villa in pago Andegavenſi. 478. c.
- Avennacum Monafterium in diceceſi Remenſi. 26. d. 156. c. 167. a. 168. a. 194. a. 195. c. 292. b. d. *Avenay*.
- Avera, fluvius. 538. n. *P. Evre*.
- Aaga, caſtrum. 183. c. 185. a. 289. c. *Eu*.
- Auga inſula. 270. c.
- Auga Monafterium. 53. a. 67. c. Augia. 101. c. d. 247. c. 248. b. Augenſe Monafterium. 53. b. *Richenaw*.
- Augenſe Eccleſia. 51. b.
- Augusta Vindelitorum. 119. n. in Sueytorum, Bajoriorum ſive Orientalium Francorum confinio. 134. d. *Aufbourg*.
- Augusta Sueſionum. 475. d. *Solfons*.
- Augustodunenſe S. Andochii Monafterium pullarum. 444. a. S. Martini. 667. c. S. Petri. 444. a.
- Augustodunenſis Comitatus. 33. c. 36. c. pagus. 181. a. 303. d. 119. c. 540. c. 554. c. 637. c. 612. c. *P. Aunnois*.
- Augustodunum. 33. a. b. caſtrum. 566. c. *Aunum*.
- Avincius, villa regia ſuper fluvium Tarnum. 439. c. *Avein*.
- Avinionenſis pagus. 525. d. *P. Avignonnois*.
- Aviſne, colonia in pago Belvacenſi. 469. a. 481. a.
- Aulania, villa in Comitatu Lugdunenſi. 390. b. Aulanius. 384. a.
- Auletus, villa pertinenſis ad Monafterium Alaonenſe. 471. b. 473. b.
- Aunacus, villa in pago Carnotino. 564. d.
- Auralianus, villa in Comitatu Belicenſi. 398. c.
- Auraria, locus in confinio pagi Neaufenſis. 545. d.
- Aurelia. 277. c. *Vide Aurelianenſis urbs*.
- Aureliacum Monafterium. 298. a. *Vide Aurillacenſe*.
- Aureliacus villa pertinenſis ad Eccleſiam Parthenſem. 508. c.
- Aurelianenſe territorium. 445. d. Aurelianenſis pagus. 242. a. 445. b. 564. c. *P. Orleansnois*.
- Aurelianenſis urbs. 277. c. 309. n. 301. d. Aurelianus. 67. a. 236. c. 254. c. 300. d. 301. c. 324. c. 529. b. *Orleans*.
- Aurenciacus, villa in pago Carcaſſenſi. 618. a.
- Auricacus, villa pertinenſis ad Monafterium S. Dionyſii. 579. b.
- Aurillacenſe Monafterium apud Arvernos. 332. n. 208. a. *Aurillac*.
- Auriniacus, villa pertinenſis ad Monafterium S. Dionyſii. 578. d.
- Aurmiacus, villa in Corbonenſi pago. 565. a.
- Auronis - manſus in pago Tullenſi. 620. d.
- Aurora, fons in pago Tornodorenſi. 674. d.
- Auſa, villa in pago Latenſi. 642. c.
- Aufen-villa, palatium regium. 502. c. 504. a.
- Auſoneus, villa pertinenſis ad Monafterium S. Eugendi. 394. a.
- Auſonenſis Comitatus. 541. d. vicaria. 628. a.
- Auſonia. 110. a. 111. b. 119. a. Auſonie terrae. 119. b. 127. c. ora. 127. d. Auſonii campi. 118. d. 125. d. Auſonium arum. 125. d. ſolum. 120. b. *P. Italia*.
- Auſonii. 108. b. 116. d. 140. d.
- SS. Auſonii & Aphtonii porta in urbe Engolſimenſi. 521. c.
- Auſor, locus in pago Gerundenſi. 561. b.
- Auſtraſia. 227. c. 285. c. 313. b. Auſtria. 537. b.
- Auſtraſii. 61. c.
- S. Auberti Eccleſia Cameraci. 278. c.
- Authura, fluvius 255. a. *P. Evre*.
- Autifiodorenſe S. Germani Monafterium. *Vide S. Germani S. Juliani*. 468. b.

Autissiodorensis pagus. 242. a. 435. c. 513. b. 565. c. 589. c. 598. c. *l'Autierois*.
 Autissiodorum. 67. a. 84. c. 167. b. 300. c. 302. c. 513. a. c. 570. a. 589. c. *Auxerre*.
 Autrei-villa, palatium regium. 604. d. *Orreville*.
 Avuntis, villa regia super fluvium Tarnum. 439. n. *Aveins*.
 Axiacus, villa in qua Ecclesiam habet Monasterium Floriacense. 544. c.
 Axina, fluvius. 561. b. *Vide Axona*.
 Axinvilla, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervenense. 530. c.
 Axona, fluvius. 37. b. 87. b. 90. c. 96. d. 174. d. 178. a. b. d. 179. c. 184. b. 304. b. 309. b. 230. a. 283. b. 288. c. 303. b. 306. b. d. 310. a. 315. d. 318. c. 323. c. 485. a. 561. b. Auxonus. 73. d. *l'Atine*.
 Azinius, villam pago Ostrébanto. 605. d. 662. c.
 Aziriacus, villa in qua pratum habet Monasterium S. Benigni Divion. 243. c.
 B.
 BABANI villa in pago Tullenfi. 630. c.
 Babilberch castrum. 77. a. 78. c. Babilberg. 250. b.
 Baceroth, villa in pago Bracbantensi. 488. c.
 Baciaca, villa super fluvium Carantam. 522. a.
 Baldriani. 69. c.
 Baldus cortis, in qua aliquid habet Monasterium Dervenense. 530. c.
 Baginrx, villa pertinet ad Monasterium Cenulense. 434. d. 468. c. 539. c.
 Bagaudarum castrum in pago Parifico, nunc Fodatense Monasterium. 609. b.
 Bajanus, villa in pago Miorbenfi. 466. d.
 Bala, villula pertinet ad Rotonenfem Monasterium. 513. b.
 Bajoria. 38. a. 39. a. 40. d. 41. b. 42. d. 45. c. 47. b. 49. d. 51. d. 52. d. 53. c. 14. c. d. 16. a. 17. c. d. 58. c. 61. a. 62. c. 64. d. 67. d. 72. c. 77. d. 101. c. 144. c. 208. c. 209. c. 210. b. 223. c. d. 224. c. 231. d. 245. a. c. 246. c. 249. c. c. 250. d. 270. c. 271. c. 310. b. 313. n. Bajoriarum regnum. 60. c. Bajoriarum fines. 134. d. provincia. 96. a. regio. 58. c. regnum. 48. b. 213. c. 306. c. *la Baviere*.
 Bajorit. 41. c. 42. b. 48. b. 51. a. b. 52. c. 54. b. 55. c. 59. b. d. 60. b. 64. a. 72. a. 101. d. 102. b. 130. c. 131. a. 137. a. 141. b. 144. c. 188. d. 223. d. 248. c. 249. c. d. 250. b. 270. d. 271. d. 272. a. 312. a. 313. a. b. Bajorica gens. 48. c. 56. c. *lex Bavariorum*.
 Baiocx. 181. d. 198. c. 199. b. 241. a. 259. c. 323. a. Baiocacensis urbs. 255. c. 305. b. 320. d. *Bainex*.
 Baiocacensis Comitatus. 446. c. 563. c. terra. 305. a. Baiocalinum territorium. 164. d. Baiocacensis Comitatus. 446. d. Baiocensis pagus. 564. c. terra. 289. b. *le Bessin*.
 Baiocastri. 267. b. Baiocenses. 181. a. Baioruna, Frislonum habitatio. 40. b. Bajoraria, Bajorarii. *Vide Bajoria*.
 Bairiacus, villa in pago Laudunensi. 640. c.
 Bais, villa pertinet ad Monasterium S. Vedasti. 605. a.
 Baldus cortis, villa in qua aliquid habet Dervenense Monasterium. 531. a.

Balgicus, villa pertinet ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 143. b.
 Balica, fluvius in Valconia. 470. c.
 Baliculus, villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 580. c. *Baillet*.
 Baliculus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 587. c.
 Balmenfem Monasterium vitorum apud Sequanos. 310. n. *Beume*.
 Balmiacus, villa in pago Silvanectensi. 500. a.
 Ad Balneas, locus in pago Ufquouet. 419. d.
 Balneolense Monasterium in pago Bifuldunensi. 499. b. *Baniolles*.
 Balneolus, villa pertinet ad Ecclesiam Parifenfem. 508. c.
 Balta, villaris in suburbio Helenensi. 541. c.
 Bancane, villa pertinet ad Monasterium Pontenellense. 522. e.
 Baniolus, villa in pago Bituricensi. 447. d.
 Baniolus, villa in pago Senonico. 639. c.
 Banniolus, villa in Comitatu Cenomanico. 644. b.
 Bar, villa pertinet ad Monasterium Solemniacense. 441. c.
 Baravilla, appendix Narcei villae. 425. b.
 Barbicilli, locus juxta Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
 Barchmonz, fanoffi nominis civitas. 463. d. *Barchloms*.
 Barchinona, gurgis discurrens in fluvium Tedam. 516. e.
 Bardonis-mons in Italia. 133. a. 134. a.
 Bardum, seu Annibalis via ad radices Alpium. 133. b.
 Barenfis pagus. 669. d.
 Barge, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Bariacus, villa in pago Atrebatensi. 667. a. *Boiry*.
 Bariacus, villa pertinet ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Barificus, villa in pago Laudunensi. 318. b. 587. c. 603. c. 632. e. *Bariffy*.
 Barlous, vicus super Summam. 82. d. *Barleux*.
 Barnecheyt, villa pertinet ad Monasterium S. Glodendinis. 425. c.
 Barrum castrum. 207. n. 295. c. *Bar*.
 Barrus mons vel Barricinus, in pago Tullenfi. 620. c. 621. a.
 Barfan, fluvius super quem Monasterium Arremanense. 590. c. 591. c.
 Barlonivilla pertinet ad Monasterium S. Audoeni Rotomagi. 651. a.
 S. Bartholomaei Ecclesia Parisiis. 324. n.
 Basara, sifcus in pago Carcaffensi. 617. e.
 Bafchara, villa in pago Bifuldunensi. 462. d.
 Bafilica, villa in qua duos monas habet S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. b.
 Bafingahem, villa pertinet ad Monasterium Sithienfem. 664. c.
 Bafiniacensis Comitatus. 412. a.
 Bafiu, palatium regium. 95. d. 538. a. 618. a. 650. c. 651. c. Silva. 84. a. *Baiffen* in pago Ambianensi.
 Bafmagensis pagus. 638. b.
 S. Bafoli Ecclesia. 191. c. 291. b. Monasterium. 167. a. b. 168. a. 171. c. 172. b. 194. a. 195. c. 196. c. 208. b. 292. b. d. S. *Bafle*.
 Bafie, in Comitatu Bifuldunensi. 633. c.
 Baffegotus mons in pago Bifuldunensi. 633. c.
 Batua provincia. 66. a. b. 308. d. 309. c. *le Batru*.
 Bavari. *Vide Bajorarii*.
 Bauciacus, locellus pertinet ad Majus-Monasterium. 520. e.

Baudiclavus, villa in pago Engolfmenfi. 521. c.
 Baudiliacus, villa pertinet ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d.
 Bavenburg, castellum. 135. a.
 S. Bavonis Gandense Monasterium. 216. *Belvaux*.
 Bauteri-villare, villa in Stampensi pago. 537. c.
 Bawaria, Bawarii. *Vide Bajoria*.
 Bauviacus, villa in pago Tullenfi. 621. a.
 Bauvilla, villa pertinet ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Baxogilus, villa pertinet ad S. Sulpicii Bituric. Monasterium. 543. a.
 Babonis-villare, ubi Ecclesia pertinet ad Lebrahenfem Monasterium. 546. d.
 Beccensis Ecclesia. 269. c.
 Beconis-villa in pago Scarmenfi. 665. n.
 Behemenium Ducatus. 70. d.
 Behemi, 40. a. 70. d. Behemitarum gens. 58. d. *Vide Boemi*.
 Beingahem, villa pertinet ad Monasterium Sithienfem. 664. d.
 Belciacus, colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Belge, seu Lotharienses. 224. d. 228. a.
 Belgica, 225. a. Belgica Gallia. 51. c. 245. c. d. 247. c. Belgica provincie. 29. a.
 Belicenfis Comitatus. 398. e. *le Bagay*.
 Bella-fiva, villa pertinet ad Monasterium Floriacense. 544. e.
 Bellolacense Monasterium in pago Lemovicino. 555. c. 591. c. in pago Torinenfi super Dordoniem. 653. b. *Beaulieu*.
 Bellinfa, villa in pago Gratianopolitano. 412. c.
 Belloacensis Comitatus. 562. b. pagus. 565. d. 581. a. 611. a. *le Beauvaisis*. *Vide Beauvais*.
 Belonis-villa pertinet ad Monasterium Floriacense. 544. c.
 Bellovagus. 83. b. 86. a. 95. b. *Beauvais*.
 Bellus-mons, Monasterium in suburbio Turonenfi. 499. n. *Beaumont*.
 Bellus-mons, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Bellus-Pauliacus, villa regia ad Ligierim. 609. a.
 Belmia, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendienfem. 660. d.
 Belmons, villa pertinet ad Theobertum uxorem Lotharii Regis. 412. d.
 Belmont, Ecclesia. 406. c.
 Belmontis, villa pertinet ad Majus-Monasterium. 474. c.
 Belna, castrum in Burgundia. 570. e. *Beaune*.
 Belna, villa in Briegio. 578. d.
 Belna, villa in pago Watinenfi. 580. c.
 Belnenfis pagus. 241. c. 546. b. 554. c.
 Belniacus, villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
 Belniacus, villa pertinet ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Belthomus, villa in Trigorio. 74. d.
 Bellica, villa pertinet ad Monasterium S. Germani Autissiod. 589. d.
 Belvacense S. Luciani Monasterium. 617. b.
 Belvacensis pagus. 83. a. 180. b. 183. a. c. 304. a. 454. c. 468. c. 564. c. 569. a. 605. b. 612. c. 617. b. 660. c. *le Beauvaisis*. *Vide Belloacensis*.
 Belvacenium civitas. 241. a. Belvacus. 84. d. 476. d. Belvacus. 96. a. 287. b. Belvavorum civitas. 82. a. 94. d. *Beauvais*.
 Belzinenfis pagus. 647. c.
 Bencarnenfis Comitatus. 472. e. *le Bearn*.
 S. Hemediici Floriacense Monasterium.

254. b. 256. c. 277. e. 307. a. 544. c. *S. Benoît sur Loire*.
 Beneventani fines. 301. a.
 S. Benigni Monasterium Divionense. 122. d. 291. d. 618. c. 656. c.
 Ad S. Benignum, locus in Lugdunensi pago. 492. a.
 Beracogilus, villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.
 Berbix, villa in pago Atrebatensi. 634. d.
 Bergamum, urbs Langobardie. 54. e. 74. a. 98. c. 120. b. 132. b. 310. d. *Bergame*.
 Bergitanensis pagus in diocesi Urgellensi. 561. b.
 Beria, villula pertinet ad Majus-Monasterium. 510. e.
 Berna, villa Remensis Ecclesie. 156. b.
 Bernacus, villa in Ratensi Comitatu. 618. a.
 Bernacius, villa in pago Autisiodorensi. 598. c.
 Berneham, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
 Bernella, villa pertinet ad Monasterium S. Vedasti. 605. b.
 Bernevilla, villa pertinet ad Monasterium S. Vedasti. 605. d.
 Berniacus, villa pertinet ad Monasterium Centulense. 468. e.
 Beriacce, locus in Pontivo pago. 612. d.
 Berialis, villa in pago Brabantensi. 488. e.
 Beriacus, villa in Comitatu Sueffonico. 666. c.
 Bertinevallis, villa in pago Tellau. 481. a.
 S. Bertini Monasterium. 274. *Vide* S. thienic.
 Betincus Comitatus. 21. d. *le Bessin*.
 Betincorth, villa Ecclesie Cameracensis. 281. e.
 Betenurt, villa pertinet ad Monasterium S. Glodensis. 415. c.
 Bethiacus, villa in pago Sueffonico. 629. b.
 Bethleem Monasterium. 448. c. *Vide* Ferrariense.
 Betiniaca, villa regia. 432. c.
 Betinivag, villa in pago Lemovicino. 316. e.
 Berton curtis, villa in pago Belvacensi. 660. e.
 Betus-brunnum, Betus-nocivum. 583. d.
 Betus, fluvius in pago Autisiodorensi. 437. e.
 Bichilbivallis in Comitatu Bifuldunensi. 693. c.
 Bicius, villa in Divionensi pago. 618. c.
 Biconus-pons in pago Engolismensi. 521. c.
 Bidiacicus, villa in pago Andegavensi. 481. d.
 Bidiolus, villula pertinet ad Monasterium S. Audouani Rotomagensis. 651. a.
 Bidiolus, villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 580. e.
 Bidricus, villa in qua aliquid habet Compensiense Monasterium. 660. d.
 Bigartus, villa pertinet ad Monasterium S. Vedasti. 601. b.
 Bigorritanus Comitatus. 471. d. *le Bigorre*.
 Bineffus, villa in pago Ainceni. 346. a.
 Birbiniacus, villa in pago Lemovicino. 116. c.
 Bifacius, villa in pago Lugdunensi. 647. c.
 Bifancius, villa in Comitatu Laudunensi. 666. b.
 Biflata, villa pertinet ad Monasterium S. Michaelis in pago Virtunensi. 665. d.
 Biflacius, villa pertinet ad Ecclesiam Aurelianensem. 517. e.
 Bifuldunense Monasterium in diocesi Gerundensi. 495. c. *Befala*.
 Bifuldunensis Comitatus. 633. e. pagus. 455. e. 462. d. 541. c. 599. b. 600. b. 614. e.
 Biterrensis Comitatus. 456. e. pagus. 525. b. *le Brazeux*.
 Biflata, villa regia. 662. n.
 Bitoranda filva in pago Narbonensi. 592. b.
 Bitreus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Biturica civitas. 232. b. 447. d. 538. e. Biturice. 330. c. 362. a. 429. c. 504. c. 527. b. Bituriga. 181. b. Biturigenis civitas. 59. b. Biturix. 230. c. *Bourges*.
 Bituricensis pagus. 181. b. 303. d. 310. c. 613. b. Bituricus. 317. a. 597. c. Biturigenis. 150. c. 191. c. *le Berry*.
 Bituricensis S. Sulpicii Monasterium. 538. b. 542. e.
 Biturigenes. 120. c. *les Berruier*.
 Bladalaicus, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Bladencius, villa pertinet ad Monasterium S. Sulpicii Biturici. 543. a.
 Bladoldi-villa in pago Belvacensi. 165. d.
 Bladodrus, villa in qua manum habet Monasterium Caciacense. 542. c. *Bladieu*.
 Blandenacensis, villa in pago Tullensi. 621. a.
 Blandinense Monasterium, Gandavi. 312. a. 394. c. 615. d.
 Blandonac, villa pertinet ad Monasterium S. Glodensis. 425. b.
 Blanziacus, villa in pago Alfeni. 540. b.
 Blanziacus, villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 578. d. *Blangy*.
 Blavina, fluvius. 71. b. *Blavet*.
 Blefensis Comitatus. 584. c. *le Blefficheux*.
 Blefensis pagus. 564. e. *le B'aisioi*.
 Blefiacus pagus in regno Lotharii. 78. a.
 Bleffii castrum. 277. a. Bleffii turris. 277. c. *Blotz*.
 Blitheri-villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 545. d.
 Blodennacus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
 Bobini-Cella in suburbio Tricassini urbis. 447. b. d. 642. d. *Monier-la-Celle*.
 Boconis villa in Scarmentu pago super fluvium Maticum. 685. d.
 Bodelincurtis, villa in pago Ornensi. 665. d.
 Bodeffus, vicus in Vofago. 545. d.
 Boemani. 56. c. 249. c. e. Boheimi. 98. b. Boemani-Sclavi. 285. d. *Y. Beheim*.
 Boemania. 60. b. Boemorum Ducatus. 310. a. *la Boime*.
 Bolarius, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Boliacus, villa in pago Tricassino. 622. d.
 Bolinenis pagus. 660. c.
 Boliniacus, villa in pago Carcassonensi. 541. c.
 Bolonia, urbs Italiae. 56. c. *Boulogne*.
 Bolonia, urbs Francie, mari contigua. 304. d. 320. a. *Boulogne sur mer. Vide* Bononia.
 Bolenheim, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Stephani Argentoratense. 383. a.
 Bolumnius, colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Bomerecurtis, villa in pago Remensi. 533. a.
 Bona-manio in Comitatu Noviomensi super Axonam. 561. b. Bonz-manfones. 660. c.
 Bona-vallis, villa regia. 513. e.
 Bonart, villa in territorio Menapiorum. 488. e.
 Boncia, villa in qua manos habet Monasterium S. Vedasti. 605. d.
 Bonella, villa pertinet ad Monasterium Centulense. 468. e.
 S. Bonifacii Monasterium Fuldense. 45. d. 102. a. 175. c. 205. b. 800. c.
 S. Bonii Ecclesie, pertinet ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 Bonitta, colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Bonkecheyt, villa pertinet ad Monasterium S. Glodensis. 425. c.
 Bonna ad Rhenum. 72. c. 221. b. 270. c. 308. d. *Vide* Bonna.
 Bonogilus, Bonoilus, villa in Brigiao ad Matronam. 491. c. n. 542. n. *Bonuil*.
 Bonogilus, Bonoilus, villa regia in agro Parilaco ad Sequanam. 491. c. 518. c. 522. d. 580. c. *Bonuil*.
 Bononia ad mare. 83. a. 95. d. 165. c. 190. d. 290. c. 304. d. 320. a. *Bonlogne sur mer*.
 Borbonix Cella pertinet ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Ad-villas-Bordas, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Bornz, manius in pago Vivariensi. 672. c.
 Bofegia, fluvius in diocesi Urgellensi. 461. b.
 Bofonicurtis, villa pertinet ad Monasterium S. Glodensis. 425. c.
 Bofonis-cortis, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervenfe. 531. a.
 Bofonis-villa, pertinet ad Monasterium Floriacense. 544. c.
 Bospatius, villa in pago Laudunensi. 604. c. 640. c.
 Boshengege, mansione pertinet ad Monasterium Fontanellense. 522. c.
 Bositatis, villa in pago Vivariensi. 672. c.
 Bottebur, villa in pago Mortenowa. 383. a.
 Bovetia, villa pertinet ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Bovonis-cors, villa dominica in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Bovonis-curtis, villa Ecclesie S. Bafoli. 151. c.
 Brachandenis pagus. 587. e. Brabantensis Comitatus. 666. b. 279. b. 488. c. 533. c. 565. c. 594. d. Brabantensium fines. 285. b. 308. d. Brabantisforum terra. 80. b. Brabantum. 38. d. *le Brabant*.
 Brabantus, villa in pago Tricassino. 622. d.
 Brachoni-cortis, villa in qua aliquid habet Dervenfe Monasterium. 520. c.
 Braciacus, villa pertinet ad Vallisicense S. Remigii Monasterium. 521. c.
 Bracium in pago Rotomagensi. 581. e.
 Bragio, locus in pago Silvanctensi. 500. a.
 Brah, villa pertinet ad Monasterium Dervenfe. 477. a. 591. e.
 Braina, castrum super Vidulam, dependens ab Episcopo Rotomagensi. 165. d. 187. c. 206. d. *Braine*.
 Brats, villa in qua manos habet Monasterium Dervenfe. 549. e.
 Bragogius, villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 578. d. *Breuil*.
 Braus, villa in qua aliquid habet

Monasterium Dervense. 531. a.
 Brazlavonis regnum. 54. b.
 Brebogius, villa in pago Fabulensi. 667. b. *Beuvry*.
 Brema, munio. 107. c.
 Brenensis pagus. 642. e.
 Brenarus, villa pertinsens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Brenneval, villa pertinsens ad Monasterium S. Dionysii. 257. e.
 Brenniacus vicus iuxta introitum urbis Viennae. 381. a.
 Breonenfis pagus. 549. c. de *Brenne*.
 Bresciana civitas. 131. n. *Vide* Brixia.
 Bresniacus, villa pertinsens ad Monasterium S. Audoeni Rotomagensis. 651. a.
 Breslevilla, villa pertinsens ad Monasterium S. Glodensis. 425. c.
 Bria, villa pertinsens ad Majus-Monasterium. 474. c.
 S. Brictius, locus in pago Breonenfi. 549. c.
 Briennacus, villa prope Marologium in pago Bituricensi. 447. c.
 Briga, villa pertinsens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Brilliacum Castrum in pago Pictavensi. 5. n.
 Brillio, locus super fluvium Elnonem. 633. a.
 Brinnia, villa in pago Tricassino. 642. d.
 Ad S. Briotum, oppidum in Britannia. 276. c. S. *Brien*.
 Brionna, villa regia. 527. c. *Brienne*.
 Brisaca, castellum in Alfatia. 103. b.
 227. d. Brisacha. 250. e. Brisaga. 313. d. Brisacia. 272. c. Brisfegawe. 146. d. *Brisach*.
 Brisagowe pagus 227. e. Brisfagwa. 421. d. de *Brigau*.
 Britaniolae, villa pertinsens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Britanni. 88. c. 258. a. 276. b. c. 298. c. 483. d. *les Bretons*.
 Britannia. 100. a. 226. a. Britannica insula. 99. a. 298. c. *la grande Bretagne*.
 Britannia minor. 71. c. 99. c. 177. d. 188. a. 254. d. 257. b. 259. c. 276. 277. 303. c. 319. c. Britannia in Cornu Galliae sita. 176. c. prius Cornu-Galliae dicta. 298. c. Britanniae fines. 71. a. Britannica regio. 275. e. 276. b. c. Britannici limites. 257. a. Britannicus Ducatus. 261. d. Britannorum regio. 300. c. Britonum fines. 310. a. Britonum terra in ora maritima sita. 189. a. *la petite Bretagne*.
 Britannorum villa in pago Silvanectensi. 500. a. b.
 Britones. 28. c. 36. b. 70. b. 71. b. c. 176. c. 187. d. 188. a. 190. d. 191. d. 193. c. 196. a. 198. b. 258. a. 276. a. d. 310. a. 319. c. 573. d. *les Bretons*.
 Brivatense S. Juliani Monasterium. 644. e. 645. d.
 Brivatensis Comitatus. 644. e. 645. d. *le Comté de Brioude*.
 Brixia. 47. a. 131. c. Brixiana civitas. 137. c. *Bresse* in Italia.
 Brixienae puellarum Monasterium. 47. a.
 Broëce, villa trans Rhenum. 666. c.
 Broglii-Cella ad fluvium Sarcham in pago Cenomannico. 479. n.
 Ad flum Brogilum, villa Postatenfis Monasterii. 479. b.
 Broglius Abbatia. 542. b. *Chezi*.
 Broglius, villa in pago Castrensi. 564. c.
 Bronienfis Monasterium. 314. c. *Brogne* in Comitatu Namurcensi.

Bronoilus, villa pertinsens ad Centulense Monasterium. 434. d. 468. d. 539. c.
 Bruaria, villa in pago Sueffonico. 660. c.
 Brueniacus, villa in monte Barro. 621. a.
 Bruscus, fluvius juxta quem Argentoraturn vetus. 382. b.
 Brustio, fluvius in pago Pertenfi. 584. n.
 Bubali-captiva, villa pertinsens ad Monasterium Fontanellense. 522. e.
 Buchaigienfe Cenobium Virginum in pago Alamannie Erichgewe. 250. a.
 Buciacus, villa in pago Lugdunensi. 379. c.
 Buciacensis vicaria in pago Parisiaco. 258. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 312. c. *Bonne*.
 Burdegale. 50. b. *Bordeaux*.
 Bureriacus, villa in pago Tullensi. 620. c.
 Burgagalus, villa pertinsens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. e.
 Burgogalus, colonia pertinsens ad Monasterium sancti Martini Turon. 573. b.
 Burgundia. 21. c. 22. b. 23. b. 24. c. 35. b. c. 40. d. 46. c. 50. b. 56. b. 61. n. 73. d. 80. c. 81. a. 84. c. 86. b. d. 87. a. 88. b. 90. d. 91. a. 96. d. 102. a. 138. c. *de feqq.* 150. a. 158. b. 160. b. 166. a. 167. a. b. 170. e. 180. 182. *de feqq.* 209. b. c. 211. c. 212. a. c. 218. d. 219. d. 226. d. 227. c. 233. b. d. 239. b. 243. b. d. 245. d. *de feqq.* 256. c. 276. a. 287. b. *de feqq.* 300. d. 303. b. c. 307. a. 308. d. 311. d. 318. c. 319. b. 322. a. d. e. 425. e. 537. b. 660. d. Burgundia Cisjurana. 51. n. 144. n. Transjurana. 51. c. 144. n. Inferior. 241. a. 287. c. 288. d. 317. c. Superior quae Gallia Comata dicitur. 241. e. Burgundiae fines. 69. a. Burgundiae regnum. 295. e. 296. c. 675. b. Burgundionum regna. 131. a. *la Bourgogne*.
 Burgundiones. 23. d. 137. c. 150. b. 178. b. 183. c. 185. b. 268. b. 302. c. 318. a. 321. d. *les Bourguignons*.
 Burri, villa in qua Ecclesiam habet Monasterium S. Medardi. 628. c.
 Burmus, locus in regno Langobardorum. 375. a.
 Burmonius, villa in pago Pictavo. 515. a.
 Bufcariole, villaris in Catalaunia. 456. a.
 Bufcarole, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Bussiolus, villa in pago Cenomannico. 647. c. *Bussuil*.
 Bussilogius, Cella in pago Cenomannico. 531. d. *Bussuil*.
 Bussid, Castellum super fluvium Hagnam. 282. a. 315. b. *Bossui*.
 Buxa, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
 Buxedae, colonia pertinsens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.

Buxediis, locellus pertinsens ad Majus-Monasterium. 520. e.
 Buxcolus, villa pertinsens ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Buxetie, villa pertinsens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Buxetus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compendienfe. 660. d.
 Buxiacus, Cellula in pago Cenomannico. 433. c.
 Buxidello, villa in Parisiensi pago. 427. a.
 Buxidus, locus ubi silva pertinsens ad Ecclesiam Parisiensem. 489. c.
 Buxidus, locus in Morivenfi pago. 558. d.
 Buxis, villa in qua mansum habet Monasterium Centulense. 539. d.
 Buxolus, villaris pertinsens ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcafensi. 535. d.
 Buxudis, castellum super Hagnam fluvium. 282. a. 315. b. *Bossui*.
 Buzinacius, villaris in pago Petre-pernise. 435. b.
 Byzantium. 316. d.

C.

CABALLIACUS ager ad Burgundiam Transjuranam pertinsens. 51. n. *le pays de Cavaillon*.
 Cabanelae, villa in pago Vallavensi. 631. e.
 Cabanes, villa in pago Helenensi. 525. c.
 Cabilo. 31. b. *Chalon sur Saone*.
 Cabilonenfe S. Martini Monasterium. 572. a.
 Cabilonenfis Comitatus. 29. n. 370. b. 377. a. 623. c. pagus. 134. c. 142. a. c. 623. c. 647. c. 672. a. *le Chalonnois*.
 Cabimons, locus in pago Narbonensi. 490. c.
 Caciacus, villa in pago Belzinenfi. 647. c.
 Cadiniacus, villa in pago Tullensi. 621. b.
 Cadorendis Ecclesia pertinsens ad Monasterium Centulense. 539. c.
 Cadriacus, villa in pago Andegavi. pertinsens ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 Cadriacus, villa pertinsens ad Majus-Monasterium. 474. c.
 Caduliacus, villa in Comitatu Salmoricensi. 409. c.
 Cadurcentis pagus. 471. a. *le Querci*. *Vide* Caturcenus.
 Cadulla, villa in pago Laudunensi super fluvium Seram. 501. c. *Chauffe*.
 S. Caeleia Cellula super fluvium Duranum. 534. d.
 Cainonis turris. 277. e. *Chinon*.
 Calau, villa in pago Stampensi. 639. 640. c.
 Calau, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
 Calaus mons in Burgundia. 182. c.
 Calciacus, villa pertinsens ad Monasterium Fontanellense. 522. d. *Chauffe*.
 Calciadus, villa pertinsens ad Monasterium S. Albini Andegavi. 518. b.
 Calciastellum, sicut & villa in pago Narbonensi. 592. b.
 Calcidus, villa in pago Rotomagensi. 523. a.
 Calciniaria, Castellum in Italia. 137. d.
 Calcium territorium. 264. d. *le pays de Caux*.
 Caldio, locus in Porticensi pago. 206. a.
 Calenfe Monasterium in diocesi Parisiensi. 297. c. 538. b. *Chelle*.
 Calidæ-

Calide-aguz, quæ Balnei dicuntur, locus in pago Uiqueuet. 419. c.
 Calidomnus, villa pertinet ad Majus Monasterium. 474. c.
 Calidum beccum. 522. d. *Caudabec*.
 Calinica, villa in Comitatu Cabilonenfi. 170. b.
 Calinonius, villa in qua aliquid habet Monasterium Stihienfe. 664. d.
 Califfis, villula in Comitatu Lugdunensi. 384. b. 390. c.
 Calid, mansione in Arlonis filva pertinet ad Monasterium Gemeticense. 499. b.
 S. Calisti Monasterium, pertinet ad Ecclesiam Remensis. 136. c.
 Calmaus, villa pertinet ad Monasterium S. Germani Autifiod. 593. a.
 Calmibus vocabulo Merrenfes. 783. d.
 Calmicicus, locus prope Remos. 178. c. *Valerio Chemijfy*, Mabilonio *Chamuz*.
 Calmiense Monasterium in pago Velavo. 317. c. 649. d. 669. c. *le Monastier S. Chaffre*.
 Calmis, villa in pago Lugdunensi. 387. c.
 Calnacum, villa super Ifaram. 208. b. *Chauvi*.
 Calocedus, locellus pertinet ad Majus Monasterium. 520. c.
 Calonna, Cella super Ligerim pertinet ad Ecclesiam Andegavenfem. 437. c.
 Calvianicus, villa in Comitatu Portenfi. 452. a.
 Calvicius, villa pertinet ad Majus Monasterium. 474. c.
 Calviniaca, villa in pago Hainau. 634. d.
 Calvomontensis Comitatus. 394. d.
 Calvoni-curtis, villa pertinet ad Monasterium S. Michælis in pago Virdunenfi. 665. d.
 Calutiacus, locellus pertinet ad Majus Monasterium. 520. c.
 Camagracina, villa in pago Lemovicino. 595. c.
 Camaracum, *Vide Cameracum*.
 Camartacus, villa in qua vineas habet Monasterium Flaviniacense. 177. b.
 Camartilacus, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Cambaronna, locus super fluvium Albram in pago Bracbaufenfi. 565. d. *Cambaron*.
 Cambloicus, villa in pago Senonico. 642. c.
 Cambo, villa pertinet ad Monasterium Cormaricense. 507. c.
 Cambocares, castellum juxta Cambonense Monasterium. 136. b.
 Cambonense Monasterium. 136. b.
 Cambonus, villa in pago Picavo in Exindulensi vicaria. 576. b.
 Cambort, villa in Aurelianensi pago. 564. c.
 Cambortus, villa in pago Turonico ad fluvium Agnerem. 566. b.
 Cambreze, villa in pago Parisiaco. 629. c. *Chambrier*.
 Cambriulacum, villa regia. 515. c.
 Cambrosius, villa pertinet ad Monasterium S. Audoeni Rotomag. 650. c.
 Cameleus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 619. a.
 Cameraca urbs. 219. a. 228. d. 259. c.
 Cameracenium urbs. 280. a. 283. c. *Cameracum*. 40. d. 81. d. 94. c. 178. d. 183. a. 246. a. 278. d. 285. b. 308. c. d. *Cameracus*. 180. d. *Cambrai*.
 Cameracense S. Gaugerici Monasterium. 82. d. 94. c. 179. c. 281. d.
 Cameracense territorium. 260. c. *Cameracensis* pagus. 93. a. 179. a. 221.

Tome VIII.

a. 594. c. 667. a. *le Cambresis*.
 Cameriacus, villa in Comitatu Lemovicino in vicaria Nacenfium. 361. c.
 Camerina cohors. 113. a. *Camerini*. 138. b.
 Camerinum, urbs Italia. 132. c. *Camerin*.
 Cameron, villa pertinet ad Monasterium Floriacense. 544. c.
 Camillarius, Cella pertinet ad Ecclesiam Andegavenfem. 437. c.
 Camliacensis Comitatus. 454. c. pagus. 580. c. *le Chambliaioi*.
 Campania Remensis. 194. a. *la Champagne*.
 Campanica, villa pertinet ad Monasterium S. Glodendinis. 425. b.
 Campaniacus, villa pertinet ad S. Sergii Monasterium Andegav. 486. b.
 Campaniacus, villula pertinet ad Majus Monasterium. 520. c.
 Campanize, villa pertinet ad Monasterium S. Vedasti. 607. c.
 Campellis, Abbatia dependens ab Ecclesia Remensi. 156. c.
 Campiniacus, villa in Senonico pago. 639. c.
 Campiniacus, villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 478. d. 581. a.
 Campaniacus, villa pertinet ad Monasterium S. Albini Andegav. 518. b.
 Campiniacus, villula in Vindocinensi pago. 664. c.
 Canabarie, villa pertinet ad Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. a.
 Canabellæ, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Canallizæ, villa in regno Aquitanico. 385. c.
 Cananetus, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Canarie, colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 571. b.
 Canarie, colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Cancellis, villa pertinet ad Monasterium Flaviniacense. 377. a. *Chancæus*.
 S. Candida, locus in pago Narbonensi. 490. c.
 Cangiacus, villa in pago Augustodunensi. 622. c.
 Caniacus, villa pertinet ad Vallienfem S. Remigii Monasterium in pago Senonico. 523. c.
 Cannone, villa in pago Narbonensi. 541. c.
 Canologius, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Canfiacus, villula pertinet ad Majus Monasterium. 520. c.
 Caniacus, villa pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
 Cantau, villa pertinet ad Monasterium Solemniacense. 641. c.
 Cantreiacensis Ecclesia in pago Engolismensi. 135. a.
 Canufa, arx munitissima in Italia. 131. d.
 Capricus, villaris in Vermandensi pago. 660. c.
 Capleia, Cella in pago Tornodorenfi super fluvium Sedennam. 607. c. *Capleienfe* Monasterium. 667. c. 668. b.
 Caplon, villa in qua curtiles habet Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
 Cappe, villa pertinet ad Monasterium Dervenfe. 477. a. 529. c.
 Capre-mons, Castrum Gilleberti. 147. d. 179. a. 222. b. 228. b. 224. c. 227. d. 288. b. 313. c. *Capri-mons*. 102. b. 150. c. 227. c. *Chepremon*.
 Caput-cervinum, villa pertinet ad Monasterium Floriacense. 544. c.
 Caput-spina, villa in pago Narbonensi

super fluvium Clamofam. 541. c. 617. b.
 Car, fluvius. 219. c. 229. a. *le Chier*.
 Caraiacus, locus prope flicum Sitam. 545. d.
 Caranta, fluvius. 521. c. *le Cha ente*.
 Carantani. 70. a. *les Carinhienfi*.
 Carantanum. 49. d. 61. a. 62. d. 246. c. 249. c. 269. c. *le Carinthie*.
 Carantona, fluvius in pago Picavo. 646. c. *le Charente*.
 Carbonaria filva. 61. d. 285. d. 308. c. *la forêt Charbonniere*.
 Carcafræ, villa Episcopatus Remensis. 176. d. 303. a.
 Carcaffense confinium. 655. c.
 Carcaffensis Comitatus. 663. d. pagus. 465. c. 486. d. 534. c. 542. b. 627. a. c. *Carcaffensis* pagus. 457. d. 535. d. *le Carcaffes*.
 Carceris, Cellula in pago Importanenfi. 562. a.
 Cardonensis pagus in diocesi Urgelensi. 583. b.
 Carenta. 49. d. *Carentanum*. 246. c. 249. c. *Vide* Carantanum.
 S. Carilephi Monasterium. 510. a. b. 527. c. *S. Calais*.
 Carimannus, villa pertinet ad Ecclesiam Augulodunensem. 513. c.
 Carifiacum, palatium regium. 26. c. 27. a. b. 85. d. 435. c. 471. d. 499. d. 501. b. 520. d. 521. c. 523. c. 524. b. 530. c. 531. c. 532. b. 548. d. 549. a. 551. b. c. 569. c. 595. c. 600. a. d. 607. a. 612. a. palatium Imperiale. 851. a. 856. c. 663. b. villa S. Salvatoris. 446. a.
 Carifiacus, villa pertinet ad Monasterium S. Glodendinis. 425. c.
 Carma, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervenfe. 530. c. 531. a.
 Carmaze, villula in Comitatu Scutigenfi. 384. a.
 Carmis, locus in Comitatu Blefensi. 584. d. *dans le Bleffichou*.
 Carmona, villa super Ligerim. 437. c.
 Carnotena urbs. 215. a. d. 256. d. 268. c. 322. a. Carnotina civitas. 497. c. 498. c. Carnotus. 241. a. Carnotum. 15. b. 163. d. 241. c. 252. a. 268. c. 287. b. 302. b. 316. d. 318. a. Carnuti turris. 277. c. *Charvres*.
 Carnotensis Comitatus. 168. b. diocesis. 445. b. regio. 307. c. Carnouinus pagus. 564. d. *le pays Chartrain*.
 Caroli regio. 218. d. regnum. 38. c. 217. b. 219. a. 228. d. *la France*.
 Carpentraus civitas. 401. c. *Carpentras*.
 Carrofenfe Monasterium in pago Picavenfi. 233. b. 234. c. 612. b. 646. c. *Charrons*.
 Cartiniacus, villa Ecclesie Viennensis. 398. a.
 Carus, fluvius. 220. d. 219. c. 229. a. 324. n. *le Chier*. *Vide* Chara.
 Carus, fluvius. 450. c. *le Cher*.
 Cafà-Mauri, locus in Catalaunia. 456. a.
 Cafà-Mauri, Cella in pago Cerafia. 614. c.
 Ad-Cafà Stationi, villare pertinet ad Monasterium S. Hilarii in pago Carcaffonensi. 535. c.
 Calfici Cella Abbatia, quæ vocatur Brogius. 522. b. *Chery*.
 Caffiacus, villa. 522. c. *Chery*.
 Caffiacus, villa pertinet ad Monasterium S. Eugendi. 194. a.
 Caffnus, villa regia in Cotia filva. 26. d. 144. b. 545. b. *Chesne Herbelas*.
 Calofes, villaris prope Narbonam. 148. d.
 Caffamolæ, villaris in pago Bifuldunensi. 462. c.

SIII

S. Cassiani Ecclesia Ratisbonæ. 53. b.
 Cassinacense S. Martini Monasterium
 in diocesi Auguftodunensi. 444. a.
 Cassinogium, Caroli M. palatium in
 Aquitania. 300. d. *Chaffinuit*.
 Cassinus mons in Italia. 301. a. *le Mont-
 Cassin*.
 Cassinus, villa cuius decimam habet
 Monasterium Compensiense. 660. c.
 Castanedi, villa Ecclesie Parisiensis.
 108. c.
 Castaniacus, villa pertinet ad Mona-
 sterium S. Eugendi. 394. a.
 Castannaria, villa Monasterii Alaonen-
 sis. 471. b. 473. c.
 Castanolus, villa Monasterii S. Marti-
 ni Turon. 473. a.
 Castellares, locus in Comitatu Biful-
 dunensi. 633. c.
 Castellio, villa pertinet ad Monaste-
 rium Floriacense. 544. c.
 Castellio, locus ubi situm est Mona-
 sterium Marfupium, seu S. Michae-
 lis. 370. e. 406. b. 484. e.
 Castellio, castrum Heiveli. 206. a.
 Castellionis-villa, locus in Comitatu
 Blefensi. 584. d. *danz le Blefichou*.
 Castellionus, villa in pago Biturico.
 217. a.
 Castellum - Theoderici super Mater-
 nam. 166. a. 180. a. 181. a. 189. a.
 191. b. 303. d. *Château-Thierry*.
 Castellum in pago Hainau. 614. d.
 Castellum in pago Tornacensi. 489. b.
 611. a.
 Castellum-fractum in pago Gerundensi.
 464. d.
 Castilio, castrum super fluvium Dor-
 doniam. 317. c.
 Castra, locus in pago Lutovenfi.
 525. b.
 Castra, locellus pertinet ad Majus-
 Monasterium. 520. e.
 Castrensis pagus in diocesi Parisiensis.
 564. e.
 Castricensis pagus in diocesi Remensi.
 163. c.
 Castri locus mons. 315. c. *Mont en Hai-
 nau*.
 Castrum-Theoderici. Vide Castellum.
 Carliuensis. 201. a.
 Catalaunensis urbs. 113. b. Catalauni-
 cum castrum. 187. b. Catalaunis. 35.
 b. *Chalon sur Marne*.
 Cataviatus, villa Monasterii Flavinia-
 censis. 377. a. *Chiché*.
 Catiscantus, villula in pago Parisiaco.
 639. c. *Cachant*.
 Catorcini, villare in pago Narbonensi.
 557. c.
 Caturcenus pagus. 356. d. 357. a. 471.
 a. *le Queray*.
 Cavalicius, villa in Comitatu Lemo-
 vicensi. 614. c.
 Cavanicus, villula Majoris-Monaste-
 rii. 320. c.
 Cavavianus, villa in pago Empurita-
 no. 465. d.
 Caucana, Cella super litus maris,
 pertinet ad Monasterium S. Lau-
 rentii in pago Narbonensi. 457. c.
 Cauciacum, villa regis ad Axonam.
 92. a. 97. d. 619. d. *Chaisy*.
 Caudeneris, villa in qua aliquid habet
 Ecclesia Matificensis. 171. b.
 Cavellonenfis-pagus. Vide Cabilonen-
 sis.
 Cavenne, villa Monasterii S. Eugendi.
 394. a.
 Caunenfe Monasterium in pago Narbo-
 nensi super fluvium Argentiduplicem.
 466. b.
 Caufiacum, palatium regium. Vide
 Cauciacum.
 Cauloffes super Matronam, castrum

INDEX

Ecclesie Remensis. 166. c. e. 192. b.
 193. d.
 Cayurnus, villa data Theotberge uxori
 Lotharii Regis. 412. c.
 Cazei, villa regia. 100. b. Aliis *Ché-
 zey*, aliis *Chézy*.
 Celer, fluvius. 357. a.
 Cella, villa Monasterii S. Eugendi.
 394. a.
 Cella, villa Monasterii Solemniacen-
 sis. 641. c.
 Cella S. Dionysii, villa prius dicta
 Murum. 580. d.
 Cella S. Audoeni, villa super Sequa-
 nam. 580. e.
 Cella S. Martini, villa in monte Jocun-
 diaco. 580. d.
 Cella, Cellula constructa in honore S.
 Ursicini. 386. a.
 Cella-nova in pago Carcaffonensi.
 457. d.
 Cella-nova in pago Uetico. 525. d.
 Cellæ Fragili Monasterium in pago
 Elufano. 470. d. *Serre*.

CELLÆ.

Adalungi in Alamannia. 545. c.
 S. Albani in territorio Ecclesie
 Matificensis. 615. e.
 S. Apri iuxta Leucorum opidum.
 405. c.
 S. Arethii in Lemovicibus. 537. b.
 S. Audoeni super Sequanam.
 580. e.
 Bobini in suburbio Tricassino.
 547. b. d. 642. d. 659. b.
 Borbontæ prope Alpes. 394. a.
 Brogili ad fluvium Sartham.
 479. n.
 Buffogilus in pago Cenomanni-
 co. 531. d.
 Buxiacus in pago Cenomannico.
 433. c.
 S. Cecilie super fluvium Duran-
 num. 534. d.
 Calonna super fluvium Ligerim. 437. c.
 Camiliatus, dependens ab Ec-
 clia S. Mauricii Andegavi. 437. c.
 Capleia in pago Tornodorensi.
 607. c.
 Carceris in pago Importanenfi.
 562. a.
 Cafa - Mauri in pago Cerasia.
 614. e.
 Caucana super litus maris. 457. c.
 S. Clementis in pago Gerunden-
 si. 462. e.
 S. Columbe, dependens à Mona-
 sterio S. Martini Turon. 518. e.
 Columbarium in pago Importa-
 nensi. 621. a.
 Cormaricus in pago Turonico.
 537. b. 566. b.
 Cornicianus in pago Carcaffensi.
 465. c.
 Cossio in Comitatu Ruffionensi.
 614. e.
 S. Cypriani in villa Cuberia.
 614. a.
 Dervus super fluvium Berfan.
 590. d.
 S. Dionysii in pago Parisiaco.
 580. d.
 Divacus in pago Danensi. 564. e.
 Domus S. Marie in pago Gerun-
 denfi. 562. a.
 Dortincus, dependens à Mona-
 sterio S. Eugendi. 394. a.
 Forastensis in diocesi Ambian.
 468. c. 469. a. 539. d.
 Fragili in pago Elufano. 470. d.
 S. Fructuosi in pago Petrelatensi.
 599. c. pertinet ad Monasterium S.
 Gratæ. 461. b. in loco Lauranno in
 Carcaffensi pago. 466. d.

Fruinenfis in pago Engolismenfi.
 235. a.
 Garellanus, dependens à Mona-
 sterio S. Hilarii in pago Carcaffensi.
 535. d.
 Gellonis in pago Lutovenfi.
 525. b.
 S. Genesii in pago Carcaffensi.
 541. c. 627. a.
 S. Genovefe prope Andegavum.
 437. c.
 Godit in pago Vallavenfi. 637. e.
 S. Gunduli in pago Biturico.
 607. c.
 Hadalongcellam in Alamannia. 421. c.
 Harbrittinga in Alamannia. 421. c.
 Hasprensis in pago Cameracensi.
 260. e.
 Heffilinga in Alamannia. 421.
 c. e.
 S. Interius in pago Lugdunensi.
 570. b.
 S. Iohannis in pago Careassensi.
 460. b.
 S. Juliani in pago Bifuldunensi.
 600. b. in pago Helenensi. 374. b.
 S. Laurentii prope Monasterium
 S. Aniani. 459. e.
 S. Lupicini, Lauconæ. 181. b. n.
 S. Macre in pago Yardenfi.
 660. c.
 S. Mariz in villa Nollaico. 540. c.
 S. Martini. Vide sancti Martini
 Cella.
 S. Maurilii prope Andegavos.
 437. c.
 S. Maximini in pago Maurien-
 nensi. 408. c.
 S. Michaelis in pago Cerasia.
 614. e.
 In Monte Albaria; in Monte Fur-
 cato. 535. e.
 Nicoligrie, in pago Ruffionensi.
 535. e.
 Nobiliacus in pago Biturico.
 597. c.
 Nova-cella in pago Tricassino.
 616. c.
 S. Petri. Vide S. Petri Cella.
 Prata in Confluente pagu. 436.
 c. in pago Narbonensi. 441. c.
 S. Quintini prope Monasterium
 Autenfe. 614. e.
 S. Remigii, dependens ab Ecclesia
 Autissod. 458. b.
 Rodera, dependens à Monasterio
 S. Martini Turon. 537. b.
 S. Romani in pago Matificensi.
 647. d.
 Salices, dependens à Monaste-
 rio S. Eugendi. 394. a.
 S. Saturnini in pago Andegav.
 612. c.
 Sogradus, dependens à Monaste-
 rio-Amianensi. 525. c.
 Spinidius, dependens à Monaste-
 rio S. Amandi. 488. e.
 S. Stephani, Andegavi. 437. c.
 Talexanus, in Comitatu Biful-
 dun. 633. e.
 Veruna, dependens à Monasterio
 Grandivallensi. 386. a. 413. b.
 Villaris in pago Pinciacensi.
 639. d.
 S. Vincentii in pago Helenensi.
 614. a. in territorio Ecclesie Matif-
 con. 665. e.
 Yllari in pago Dorcaffino super
 fluvium Arvan. 433. d.
 Cellense Monasterium in suburbio
 Tricassino. 547. b. 616. a. 642. d.
 616. b. *Mouier-la-Celle*.
 S. Celfi Ecclesia in Cella Prata. 541. c.
 Cellanus, villaris in pago Empuritano.
 462. d.
 Celtica. 224. d. 225. a. *la Gaulle*.

- Cencionus, villa in qua aliquid habet Dervenfe Monasterium. 531. a.
- Cenomannenfe S. Scholasticæ Ceno-
bium. 500. c. S. Vincenti. 644. a.
- Cenomannenſium civitas. 505. c. 519.
c. Cenomannica urbs. 500. c. 528. b.
Cenomannis. 15. b. 181. b. d. 644.
c. *le Manz*.
- Cenomannenſis terra. 289. b. Ceno-
mannicus Comitatus. 644. a. pagus.
433. c. 495. e. 504. b. 510. a. 564.
e. 573. c. 647. e. *le Maine*.
- Cenſerada, villa in pago Menneber-
nenſi in ſuburbio Narbonenſi. 442.
c. Cenſeræ. 440. e.
- Centula, Centulum, Centulenſe Mo-
naſterium. 81. d. 294. c. 272. d. 275.
a. b. 308. d. 434. c. 468. d. 606. d.
610. e. 611. d. 624. c. S. Riquier.
Centulenſis Monachi. 274. c.
- Centuræ, ſilva in pago Auguſtodu-
nenſi. 554. e.
- Ceralla, locus in pago Biſuldunenſi.
614. e.
- Cerdanie pagus. 426. c. Cerdanienſis
pagus. 563. b. *la Cerdagne*.
- Cerecius, villa in pago Barrenſi ſuper
fluvium Albam. 669. b.
- Cereſſus, locus in Catalaunia. 455. e.
- Cerintianus, villa ſuper fluvium Ate-
nem. 536. a.
- Cerſarie, villa in qua vineam habet
Monasterium S. Amandi. 488. e.
- Cervidenſis S. Eptadii Monasterium
in dioceſi Auguſtodunenſi. 444. a.
Cervon.
- Chalus mons in Burgundia. 322. d.
- Chanon, villa in Comitatu Ceno-
mannico. 644. a.
- Chara, fluvius. 169. c. 172. d. Cha-
ris. 35. n. Charus. 201. b. 314. b.
315. e. *le Cher*. *Vide Carus*.
- Chaniſſem Monasterium in dioceſi
Salzburgenſi. 72. b. n.
- Chiemſe palus, inſula Bajoariz. 56. a.
- Chierſiburch. 265. b.
- Chinheim. 65. b.
- Chiricheim, curſus in Alemannia. 47.
b. 55. d. Chiricheim. 50. d.
- Chiriaci-curſus. 252. c.
- Cholonburus, villa in Alemannia.
48. b.
- S. Chriſtophori Capella in villa Sado-
bria. 573. b.
- S. Chriſtophori Eccleſia in villa Car-
tiniaco. 598. a.
- Clampingham, villa in qua ali-
quid habet Monasterium Sithienſe.
664. c.
- Cibraicus, colonia pertiens ad Mo-
naſterium S. Martini Turon. 573. b.
- Cibraicus, colonia pertiens ad Mo-
naſterium S. Martini Turon. 572. c.
- Cimne, villa in pago Rotomagenſi.
533. a.
- Cincianus, villa in pago Biterrenſi.
525. b.
- Cincinniacus, villa de qua duas partes
decime habet Monasterium Com-
pendienſe. 660. d.
- Cineglada, villa Majoris-Monasterii.
474. e.
- Cinini-curſus, villa Monasterii Centu-
lenſis. 434. d. 468. d. 539. d.
- Ciniſus mons. 31. b. 678. a. *le Mont-
Cenis*.
- Cinomanii. *Vide Cenomannenſium ci-
vitas*.
- Circinacienſis S. Martini Monasterium
in pago Andegavenſi. 445. a.
- S. Ciriaci terra in villa Sion in pago An-
degavenſi. 481. d.
- Cirvianus, alaudis in Comitatu Aulo-
nenſi. 541. e.
- Ciffema-lenticuloſa, villa pertiens ad
Monasterium Fontanellenſe. 522. e.
- Civiliacus, villa pertiens ad Eccle-
ſiam Pariſienſem. 508. c.
- Clamofa, fluvius in pago Narbonenſi.
657. b.
- Claraſcentis ſilva in pago Tricaffino.
590. e. *Clerey*.
- Clariacus, villa in pago Carcaſſenſi.
628. a.
- Ciarus-mons, Arvernorum civitas.
500. d. 495. e. *Clermont*.
- Clarus-mons in Burgundia. 256. c.
- Claftris, munitio in pago Veroman-
denſi. 197. d.
- S. Claudii Monasterium. *Vide S. Eu-
gendi*.
- Claviacus, villa in pago Tullenſi.
650. d.
- S. Clementis Cellula, pertiens ad Ec-
cleſiam Gerundenſem. 464. e.
- S. Clementis Eccleſia, pertiens ad
Monasterium Solemniacenſe. 641. c.
- S. Clementis Monasterium in pago Ruf-
ſilonenſi, ſuper fluvium Tedam.
516. e.
- Ad S. Clerum, locus ad fluvium Ep-
tam. 277. b. 266. a. S. Clair.
- Clinnus, fluvius in Picſtavo pago. 610.
b. *le Clain*.
- Clipiaccum, villa ad Sequanam. 578. d.
Cliehy.
- Clunacum, villa. 374. c. fortè Clu-
niacum.
- Cluniacum Monasterium in pago Ma-
tiſconenſi. 233. b. 239. c. 287. c. 298.
a. 310. c. *Cluny*.
- Cluninium Monasterium. 92. b.
- Cocornenſis pagus. 672. c.
- Coculata, villa pertiens ad Majus-
Monasterium. 521. a.
- Codicicacum, caſtrum Episcopii Remen-
ſis. 162. d. 165. d. 185. a. 186.
c. 205. d. 206. d. e. 211. b. 213. c.
d. 264. b. 305. a. 320. c. *Coucy*.
- Codrice, colonia pertiens ad Mona-
ſterium S. Martini Turon. 573. b.
- Coiardum Podium in urbe Engolſi-
menſi. 521. e.
- Coicus, villa Monasterii Sithienſis.
664. c.
- Cokenlare, villa in territorio Mona-
ſtorum. 488. e.
- Coloburg, locus in Alſatia. 44. b.
- Colonia. 36. b. 66. a. 71. d. 144. b.
210. c. 211. d. 212. b. 213. e. 221.
c. 229. d. e. 270. c. 282. d. 315. a.
- Colonia Agrippina. 40. d. 44. a. 63.
b. 82. b. 95. a. 246. a. 285. b. 308. d.
Colone.
- Colonia, villula Monasterii S. Marti-
ni Turon. 502. c.
- Colonia, villa in pago Cameracenſi.
594. e.
- Colonicæ, villa Eccleſie Lugdunenſis.
399. e.
- Colonicæ, villa in Divionenſi pago.
618. e.
- Colonzecates, villa in pago Magalo-
nenſi. 467. c.
- Colofcampus, villa in territorio Mo-
napiorum. 488. e.
- Colridus, locus in pago Remenſi. 152.
d. 167. d. *Corri*.
- Colſora, villa Monasterii Solemnia-
cenſis. 641. c.
- Coltice, caſtrum in dioceſi Augu-
ſtodunenſi. 290. e. Colticenſe Mo-
naſterium. 290. e. 444. a. *Cou-
cher*.
- S. Columbe Cella, pertiens ad Mo-
naſterium S. Martini Turon. 518. e.
- S. Columbe Eccleſia Senon. 322. b. d.
- S. Columbe Monasterium Senonenſe.
190. d. 273. c. 298. c. 304. c. 487.
c. 322. a. 493. b. c.
- Columbarium, villa Monasterii Ge-
metienſis. 499. b.
- Columbarium, villula Majoris-Mona-
ſterii. 521. a.
- Columbarium, villa in pago Tullenſi.
650. e.
- Columbarium, Cellula in pago Impo-
ritanenſi ſuper fluvium Yaceram.
562. a.
- Columna, villa data Theoberge uxori
Lotharii Regis. 412. d.
- Combron, vallis juxta Venſacam.
402. a.
- Comianus mons prope Tullinam flu-
men. 49. d.
- Comitis villa pertiens ad Monaſte-
rium S. Glodendinis. 425. b.
- Commaicæ, locus pertiens ad Mo-
naſterium Anianenſe. 525. c.
- Comitacienſis finis in pago Torno-
drenſi. 668. b.
- Compendium palatium regium ſuper
Ifaram. 26. c. d. 31. b. 33. b. 35. b.
36. a. 36. a. 77. c. 79. c. 80. a. 81. c.
83. c. 87. a. 90. b. 94. a. 180. b. 185. a.
196. d. 198. d. 206. c. 211. c. 215.
c. 229. e. 245. c. 254. b. 264. c.
273. b. 289. c. 315. a. 316. c. 324. b.
435. a. 454. d. 455. d. 469. b. 474.
c. 476. a. 477. d. 490. a. 493. d.
Compagny. 545. c. 559. b. 567. c. 568.
d. 581. d. 583. a. 590. c. 591. a. 592.
d. 601. c. 645. c. 653. a. palatium
Imperiale. 659. a. d. 661. c. 665. a.
Monasterium regium. 599. c. 657.
e. 660. b. 662. c. *Compigne*.
- Conciaco, villa Monasterii Gemeti-
enſis. 499. b.
- Concilium, villa Monasterii Centu-
lenſis. 434. d. 468. c. 539. c.
- Concerus, Concarus, villa territo-
rii Namnetici. 278. c. n.
- Condacus, villa in pago Carnotino.
564. d.
- Condatenſe puellarum Monasterium in
Hannonia. 59. b.
- Condatienſis locus, ubi S. Eugendi
Monasterium. 393. c. 483. c.
- Condatum, oppidum in Hannonia. 82.
d. 83. a. 285. b. *Conde*.
- Condatus, villa Monasterii S. Audoe-
ni Rotomag. 650. e.
- Condedicus, villa in pago Sueſſioni-
co. 659. b.
- Condida, villa regia ad Ligerim. 125.
d. Condita. 498. b. Coneda. 613.
c. *Cofne*.
- Condolon, villa in pago Engolſimenſi.
521. e.
- Condou, villa in pago Vallavenſi.
631. e.
- Coneda, vicus ſuper Ligerim. 613. c.
Vide Condida.
- Conſendis, villa Monasterii S. Audoe-
ni Rotomag. 651. a.
- Conſuens, caſtellum. 41. b. 42. a. d.
61. d. *Cadlent*.
- Conſuens pagus in Comitatu Ruſſilio-
nenſi. 436. c. 541. c. 647. b. Con-
ſuentis vallis. 637. a.
- Conſuentis Monasterium in Alſatia.
380. c. 404. a. *Munſter in Grego-
riental*.
- Conolus, villa in pago Andegavenſi.
647. e. *Canault*. *Vide Canaldum*.
- Conquerus, villa territorii Namme-
tici. 278. b.
- Conſtantia, urbs in Germania. 53. a.
248. b. *Conſtance*.
- Conſtantia, civitas in Normannia. 88.
b. 97. b. *Conſtance*.
- Conſtantienſe territorium. 71. a. Con-
ſtantienſis Comitatus. 261. e. Con-
ſtantienſis pagus. 565. a. Conſtan-
tinus pagus. 189. n. *le Cuantrin*.
Conſtantianenſis. 265. b.
- Conſtantinopolis. 148. c. 149. b. Con-
ſtantinopolitana porta. 58. a.

Convæ, villa ad portam Gemeticensis Monasterii. 499. b.
 Corbe, villa Monasterii Solemniacensis. 641. c.
 Carbanacum, castrum Monasterii S. Remigii. 166. d. 192. b. palatium regium. 431. d. *Corbeil*.
 Corbeia, Corbeticense Monasterium. 33. d. 81. c. 91. c. 94. a. c. 275. a. 283. b. 308. d. 435. n. 550. c. 658. a. *Corbie*.
 Corbeliz, villa Monasterii S. Germani Autiflod. 589. d.
 Corbenacum. *Vide* Corbanacum.
 Corbiniacum Monasterium apud Æ. duos. 692. b. *Corbigny*.
 Corbionense Monasterium. *Vide* Curbionense.
 Corbonensis pagus. 385. a.
 Corbonis Salma. 265. c.
 Corcelle, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Corcolmus, villa Monasterii S. Hilarii Pictavi. 233. b.
 Cordarie, villaris in pago Petreperthus. 435. b.
 Cordate, villa pertinet ad Monasterium Cormariense. 507. c.
 Coriacus, villula in Comitatu Lugdunensi. 384. b.
 Cormariense Monasterium in pago Turonico. 438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 537. b. 566. b. 597. a. *Cormery*.
 Cormelle, villa in pago Vilcasino. 616. b. Cornille. 432. e. 577. c. *Cormelle*.
 Cornille, villa in pago Parisiaco. 577. c. 578. c. *Cormelle*.
 Cornelianna, villa in pago Carcaffensi. 628. d.
 S. Cornelli Ecclesia Compendii. 324. b. Monasterium. 299. c.
 Corniacus, villa in qua mancipia habet Monasterium Dervenfe. 529. e.
 Cornicianus, villa in pago Carcaffensi. 465. c.
 Cornuella, villa Monasterii Alaconensis. 471. b. 473. c.
 Cornu-Gallix in minori Britannia. 176. c. 187. d. 274. a. 298. c. 319. c. *Cornuaille*.
 Coronæ-villa in Comitatu Belicensi. 318. c.
 Cronacina-curtis in Italia. 52. a.
 Corpiniacus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Corfica, 472. e. *la Corfe*.
 Cort, fluvius in pago Autiflod. 435. c.
 Corticella, villa in qua aliquid habet Monasterium Dervenfe. 531. a.
 Cortilionis villa in Comitatu Silvandensi. 561. b. *Courteuil*.
 Cortis-Claudia, villa in pago Brenensi. 642. c.
 Cotriciacum castrum in Flandria. 94. b. *Cotricai*.
 Coftacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Cotaletus, villare in pago Ruffilionensi in Valle-Alperia. 614. c. 637. a.
 Cota silva. 26. d. *la forêt de Cuisse*.
 Cotonarii, villa cujus decimam habet Monasterium Compendiense. 660. c.
 Cotto, Cella in Comitatu Ruffilionensi. 614. c.
 Coureng, villa Ecclesie Cameracensis. 281. d.
 Coxianus, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Craciacus, villa Ecclesie Andegavenfis. 437. c.
 Crappum Castellum prope Viennam. 397. b. c.
 Craffienfe Monasterium super fluvium

I N D E X

Orobionem. 421. b. 541. b. 626. c. 655. c. *la Graffe*.
 Credilium, oppidum ad Igaram. 33. n. *Creil*.
 Creolicummas, villa de qua duas partes decime habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Crepiacus, villa in pago Tullensi. 621. a.
 Cresciacus, villa in pago Tricassino. 642. d.
 Cretenicus, villa in pago Sueffionico. 649. b.
 Cretus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autiflod. 591. a.
 Crianius, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autiflod. 593. a.
 Crispiacus, villa Monasterii S. Glodendis. 425. b.
 Crispianus, villa in pago Bisuldunensi. 461. c.
 Crispin, Abbatia in Belgio. 279. b. *Crispin*.
 S. Crispini Ecclesia Sueffionensis. 194. c. 292. c. Abbatia. 168. c. 197. b. 198. a.
 S. Crispinus, villa in pago Sueffionico. 629. a.
 Crisficus, villa Monasterii Cormariensis. 507. c.
 Crodoldus, fluvius in pago Parisiaco. 578. e. *le Crou*.
 Croisus, villa in pago Sueffionico. 629. b. *Croisy*.
 Cromacus, villa in pago Divionensi. 618. e.
 Croniacus, colonia pertinet ad Monasterium sancti Martini Turon. 173. b.
 Crocyacus, villa Monasterii S. Dionysii. 454. c. *Croisy*.
 Cruces, villa in qua nonnulli habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Cruciacus, villa in pago Pictavo. 452. c.
 S. Crucis Ecclesia Argentorati. 382. e.
 S. Crucis Ecclesia prope Angultodum. 527. b.
 Crucis S. Audoeni Abbatia pertinet ad Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Crudatus, Monasterium in Comitatu Vivariensi super Rhodanum. 392. d. *Crucet*.
 Crumicellus, villa in pago Tricassino. 642. d.
 Crumiacus, villa Remensis Episcopatus. 303. a.
 Crustidus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.
 Crux, villa iuxta Compendium. 264. c.
 Crux, villa Monasterii Centulenensis. 434. d. 468. c. 539. c.
 Cryptæ, locus in pago Andegavenfi. 504. n.
 Cuberia, villa in pago Ruffilionensi. 614. c.
 Cubiliacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Cubinius, villa in Laumenfi pago. 639. c.
 Cubiticianus, villaris in pago Petreperthus. 43. c. b.
 Cuciacus, villa in prospectu Monasterii S. Columbe Senon. 493. b.
 Cucina, colonia pertinet ad Monasterium S. Martini Turon. 172. c.
 Cucubarrus, villa in suburbio Angustod. 566. e.
 S. Cucufati Ecclesia in villa Flexo. 541. b. 627. a.
 Cucufina, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 629. a.
 Culbracus, villa in qua mansione habet Monasterium S. Amandi. 587. c.

Culciacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 572. c.
 Culmiciacus vicus in pago Remensi. 152. d. 167. b. 174. c. 194. c. 201. c. 204. b. 478. c. *Carmici*.
 Culturion, villa Majoris-Monasterii. 474. c.
 Cumæ, urbs Italie. 141. d. 229. b.
 Cume, Cumenis lacus. 57. d. 370. c.
 Cammolus, appendiciola villæ Hordigi. 523. a.
 Canaldum Monasteriolum in pago Andegavenfi ad Ligerim. 480. b. 483. d. *Luanis*. *Vide* Conolus.
 Cundoth Monasterium puellarum. 99. b. *Conde*.
 Cungus, villa in pago Lugdunensi. 385. c.
 Cuperia Monasterium in pago Redensi. 441. b. *Cubiere*.
 Carbionense Monasterium in pago Dorcadino. 433. b. 445. b. 564. c. *S. Lomer le Moiser*.
 Curciacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. c.
 Curenciacus, villaris in pago Narbonensi. 548. e.
 Curienfis pagus, ubi Monasterium Vabrenfe. 586. d.
 Carfiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Curtenacus, villa Ecclesie Lugdunensis. 410. a.
 Curricella, villa Monasterii Centulenensis. 434. d. 468. c. 539. c.
 Curtis-Adonis, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. c.
 Curtis-Mancionis, villa Monasterii S. Martini Turonensis. 573. c.
 Curtis-Odonis, villa regia super amnem Ligerium. 577. b.
 Cutracum, castrum in Flandria. 285. b. Cutracium. 81. c. 94. b. 488. c. *Cutraci*.
 Cartuvahan, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Curva-via, appendix villæ Alpici. 523. c.
 Curvillanda, villula in pago Lexoviensi. 564. c.
 Cufale, villula in pago Belvacensi. 564. c.
 Cufanus, villa in Comitatu Belicensi. 398. e.
 Cuvinianus, villa Monasterii Craffensis. 655. c.
 Cuviniolus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 S. Cypriani Cella in villa Cuberia. 614. c.
 S. Cypriani Ecclesia Pictavi. 236. b. Monasterium. 261. b.

D.

DAGINIVILLA, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. d.
 Dakingahem, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienfe. 664. c.
 Dalmata. 98. b. 245. d.
 Dampetra, villa in qua mansum habet Monasterium S. Audoeni Rotomagi. 652. a.
 Danamarca. 263. e. *Danemarek*.
 Dani. 4. 5. *de segg*. 53. d. 81. c. 141. b. 144. a. 226. b. 254. *de segg*. 285. b. 108. c. *Vide* Normanni.
 Danilole, villa in Comitatu Lemovicino in vicaria Ufensum. 361. e.
 Danitacus, villa pertinet ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Danubius, fluvius. 49. a. c. 55. e. 60. c. d. *Danuvius*. 58. a.
 Davenet portus, in quo aliquid habet Monasterium Sithienfe. 664. e.
 Decamilon,

GEOGRAPHICUS.

689

Decamion, villa in pago Engolismen-
fi. 522. c.
Deccia, villa in pago Brabantensi.
488. c.
Decimus, stagnum pertinens ad Mo-
nasterium S. Aniani in pago Narbo-
nenfi. 460. a.
Desse Monasterium in dioecesi Nam-
net. 531. d. *Des* (est *Grand-des*).
Deiracus, villa Monasterii S. Eparchii.
235. a.
Delemenci. 235. c.
Delphinatus. 144. n.
Demera, fluvius in pago Brabantensi.
53. n. *le Deme*.
Denimarcha. 65. b. *le Denmark*.
S. Deodata, locus pertinens ad Ecclie-
siam Urgellensem. 369. b.
Deppa fluvius. 268. a. *la riviere de*
Kaufschel.
Deraciacus, villa Monasterii S. Audö-
ni Rotomagi. 650. c.
Dernaius, villa in pago Belnenfi.
554. c.
Dervense Monasterium in dioecesi Cata-
launensi. 190. n. 244. b. 476. c.
449. b. *Montier-en-Der*.
Dervus Cella super fluvium Barfan.
590. d. Dervus silva. 591. c. *Mon-*
tier-Banney.
S. Desiderii Ecclesia in Comitatu Lug-
dunensi. 389. c.
Deitarbenzon, Frisiones. 45. c.
Ad Deltricius, locus in Aquitania.
532. b. 598. c.
Diablenicus pagus. 644. b.
Diacus, villa Monasterii Floriacensis.
544. c.
Dila, fluvius in pago Brabantensi. 53.
b. 148. c. *la Dile*.
Dimus, villa pertinens ad Monaste-
rium Pontanellenfe. 522. c.
Diogilus, villa in pago Parisiaco.
578. c.
S. Dionysii Cella, villa prius vocata
Murnus. 580. d.
S. Dionysii Ecclesia prope Parisios. 95.
d. 257. c. 313. d. in pago Augusto-
dunensi. 540. c. Remis. 163. a. 187.
a. in villa Voginatio. 319. b.
S. Dionysii Monasterium. 18. c. 262. c.
28. b. 30. c. 36. b. 64. b. 73. c. 75.
c. 82. c. 84. a. 92. c. 270. a. 370. c.
374. c. 376. a. 384. d. 421. c. 427. c.
453. b. 454. b. 455. a. 470. a. 472.
c. 497. c. 545. c. 546. b. 549. c.
550. d. 558. c. 565. c. 567. c. 568.
c. 577. d. 582. b. 589. c. 601. c. 602.
c. 614. c. 615. c. 616. b. c. 617.
a. 639. c. 630. d. 634. b. 635. a.
638. d. 640. c. 648. c. 669. b.
Diptacus, villa in qua aliquid habet
Monasterium S. Amandi. 489. b.
587. c.
Ad Disticta, locus in Aquitania. 232.
b. 298. e.
Divia, fluvius in Normannia. 265. c.
la Dive.
Divia, villa in qua curtes habet Mo-
nasterium S. Audöni Rotomagi.
651. a.
Divacus, Cella in pago Dunensi.
564. c.
Divio castrum. 211. c. 212. a. b. 643.
b. Divionense. 242. c. 243. b. d.
282. c. Divionis castrum. 63. c.
Divionum. 190. b. 307. a. *Dijon*.
Divionense S. Benigni Monasterium.
241. d. 291. d. 618. c. 656. c. S.
Stephani. 242. c. 243. c.
Divionensis pagus. 242. a. *le Dijonnois*.
Diusburch, oppidum in Alemannia.
65. b. Diusburchum. 218. b. *Duis-*
bourg.
Doacum, oppidum ad Scarpan. 283.
c. 285. d. *Douay*.

Tome VIII.

Dociacus, villa Monasterii S. Martini
Turon. 573. a.
Dodonica, villa regia. 394. b.
Dolense Monasterium apud Bituriges.
233. b. 298. a. *Doels*.
Dolum Monasterium in minori Bri-
tannia. 276. c. Dolus Britonum civi-
tas. 198. b.
Domenus, villula in qua mansos habet
Lebrahenfe Monasterium. 546. d.
Dominica-villa, villa in pago Remensi.
612. c.
Domitionis-mons, villa Monasterii S.
Quintini. 585. c.
Donnavert, villa in pago Tornacensi
super Scaldim. 604. b.
Domnolius, villare in pago Ruffilione-
nensi. 615. d.
Domus S. Mariz, Cella juxta fluvium
Ameran in Gerundensi pago. 562. a.
SS. Donatiani & Rogatiani Ecclesia
Nannetis. 277. b.
Donnum, Heriberti castrum. 87. c.
304. b. 319. d. *Doutens*.
Donna, villare in pago Narbonensi.
557. c.
Dononense Monasterium super Scal-
dim. Dononium praedium. 673. c.
Dorcastinus pagus. 433. d. 445. b.
564. d. *le Drougim*.
Dordona, fluvius. 646. b. Dordonis
lympha. 586. d. *le Dordou*.
Dordonia, fluvius. 357. c. 521. c.
653. b. *la Dordogne*.
Dorindus, villa de qua duas partes
decime habet Monasterium Compeden-
sienfe. 660. d.
Dortincus, Cella pertinens ad Monaste-
rium S. Eugendi. 394. a.
Dortinnace, villa in pago Tornacensi.
633. a.
Dou, fluvius in Seguanis. 648. a.
Doyetum Monasterium apud Bituri-
ges. 447. b. *Dreux*.
Dowicum, Heriberti castrum. 304.
b. 319. d. *Doutens*.
Dozera, Abbatia in Comitatu Arausico
super Rhodanum. 367. c. 387. c.
672. c. *Donzere*.
Doziacum, palatium regium in pago
Mosomagensi. 35. a. 638. a. *Douzy*.
Drauciacus, villa Monasterii S. Dionysii.
578. d.
Dravus, fluvius Alemannie. 49. d.
246. c.
Drodinga, villa ad Urbiam. 323. b.
Dordain sur Orge.
Droglada, villa in pago Bituricensi.
447. d.
Drofilonus, silva in Comitatu Tricaf-
sino. 659. b.
Drufciacus, villa Monasterii Centu-
lenfis. 454. d. 468. e. 539. c.
Duagium, oppidum ad Scarpan. 186.
c. 187. a. 283. c. 285. d. Castrum.
195. a. *Douay*.
Dubrus, villa in vicaria Buciacensi in
pago Parisiaco. 538. b.
Ducziadus, villa data Theoberge
uxori Lotharii Regis. 412. d.
Dudinaci-curtis, villa Dervenfi Mo-
nasterii. 477. a. 529. c.
Dumifus, villa in pago Divionensi.
618. c.
De Dummartino Ecclesia pertinens
ad Monasterium fancti Glodensidis.
425. c.
Dumus, villa Monasterii S. Audöni
Rotomagi. 650. c.
Dunenfi Comitatus. 268. b. pagus.
564. c. regio. 307. c. *le Dunois*.
Duniana insula pertinens ad Monaste-
rium S. Aniani in pago Narbonensi.
460. a.
Duodociacum, villa Ecclesie Remen-
fis. 156. c. 201. b. *Vide* Duziacum.

Duodocim - Pontes super Sequaniam.
597. a. *Ponts sur Seine*.
Durannus, fluvius. 534. c. d. *la Dordogne*.
Durcaptus, villa Monasterii Centulen-
fis. 624. c.
Durdus, vicus ad Sumnam paulo infra
Corbeiam. 435. n. *Dour*.
Durerius, villa data Theoberge uxori
Lotharii Regis. 412. d.
Durfos, locus tutissimus ad Mosam.
75. c. 76. a. *Vide* Durofofium.
Durm, palatium regium. 380. a. *Du-*
ren in pago Ripariensi.
DURING, *Vide* Turingi.
Durofofium, castrum Bofonis. 75. c.
76. a. 185. d. 187. b.
Dufera. *Vide* Dozera.
Dwaicum. *Vide* Duagium.
Duziacum, palatium regium. 35. a. 638.
a. *Douzy les prés*. *Vide* Duodociacum.

E.

EBERNNIUS, villa in Comi-
tatu Baiocassino. 446. d.
Eboregia, castrum. 55. c. *Vide* Epi-
regii.
Ebroe. 242. a. Ebrocensis civitas. 28.
b. Ebroica civitas. 256. a. 268. b. c.
269. a. Ebroicacensis civitas. 307. c.
Ebroicæ. 196. d. 197. a. Ebrocensis
urbs. 320. d. *Eureux*.
Ebroicacensis terra. 306. a. Ebroicen-
sis. 198. c.

ECCLIESIA.

— S. Adriani in villa Airolas. 592.
b. in pago Carcaffonensi. 536. a.
— S. Aichardi Gemeticensis. 257. c.
— S. Albani Moguntiae. 211. a.
— S. Amandi in villa Piccioni.
190. n.
— S. Amantii in pago Tullesfi. 381.
e. in Aufonensi vicaria. 628. a.
— S. Ambrosii Mediolani. 150. b.
— S. Anacleti. 546. c.
— S. Andeoli in Comitatu Bifuldunensi.
633. d. 638. a.
— S. Angeli Romæ. 131. n. 143. a.
— S. Aniani Aureliani. 300. d.
— S. Aniani in villa Geneveres.
425. c.
— S. Antonii Carpentoræ. 401. c.
in villa Ficiaco. 242. a.
— S. Audöni in suburbio Rotomagi.
257. c.
— S. Audomari in Monasterio Si-
thienfi. 94. c.
— Augensis in Alemannia. 41. b.
— S. Auberti, Cameraci. 278. e.
— S. Bartholomæi Parisii. 324. n.
— S. Basili in pago Remensi. 191.
c. 291. b.
— Beccensis in Normannia. 269. c.
— Belmont in Lotharingia. 406. c.
— S. Benigni Divion. 242. d.
— S. Boniti, dependens à Monasterio
Solemnici. 641. c.
— Cadordenfi, dependens à Monasterio
Centulenfi. 539. c.
— Cantreacensis in pago Engolismen-
fi. 235. a.
— S. Cassiani Ratisbonæ. 53. b.
— S. Celsi in pago Empuritano.
462. a.
— S. Christophori in villa Carti-
niaco. 298. a.
— S. Clementis, dependens à Monasterio
Solemnici. 641. c.
— S. Columbe Senon. 322. b. d.
— S. Corneli Compendi. 324. b.
— S. Crispini & Crispiniani apud
Succifones. 194. c. 292. c.

T r t t

- S. Crucis Argenterati. 38a. e. prope Augustodunum. 527. b. — S. Cucufati in villa Flexo. 541. b. 627. a. — S. Cypriani Pictavenfis. 236. b. — S. Deiderii in Comitatu Lugdunenfi. 189. e. — S. Dionysii prope Parisios. 95. d. 323. d. in pago Augustodunenfi. 140. c. Remis. 163. a. 187. a. in villa Voginato. 317. a. — De Dummartino, dependens à Monasterio S. Glodensindis. 425. c. — S. Emmerammi Ratisbonz. 60. b. 76. n. 248. b. 249. d. — S. Eparchii Engolismz. 234. e. 235. c. — S. Eugeniz in pago Santonico. 234. e. — S. Eusebii, dependens ab Ecclesia Autifiod. 408. c. — S. Felicis in villa Locustaria. 541. d. in villa Ripa-alt. 557. a. — Flaviniacensis in pago Allenfi. 286. a. — S. Furci Perronx. 319. a. 322. d. — S. Galli, dependens à Monasterio Solemniac. 641. c. — S. Gaudentii prope Eporegiam. 140. d. — S. Gaugerici Cameraci. 278. d. 280. d. e. — S. Germani Autif. Episc. Autifiodori. 199. d. Parisii. 7. b. 16. a. — S. Germani Paris. Episc. 176. b. 21. c. 36. n. 251. c. — S. Gervasii Mediolani. 150. b. in Comitatu Lugdun. 389. e. in villa Bidifciaco. 481. d. in Cella Prata. 541. c. — S. Hilarii, super fluvium Ararim. 525. c. in villa Corbas. 641. c. Pictavis. 234. b. in vicaria Piliacensi. 234. e. Remis. 189. c. — S. Iohannis prope Monasterium Calmeliacense. 358. c. in pago Carcaffensi. 627. e. in villa Palma. 141. c. in Cella Prata. 141. c. in villa Riadzari. 541. c. d. in loco Riart dicto. 614. c. — S. Iuliani in villa Cella. 641. c. Turonis. 317. b. 321. c. — S. Iuliz. Alelix. 377. b. — S. Iusti in pago Vivariensi. 672. e. — SS. Iusti & Paltoris, Narbonz. 421. c. e. 547. e. 548. d. — S. Laurentii, Mediolani. 140. b. in monte S. Laurentii. 633. e. — S. Leubini in villa Chanone. 644. a. — S. Lifardi, Magduni. 237. d. — S. Macre, apud Fimmas. 190. c. — S. Mammetis, Lingonis. 242. b. 407. c. 643. b. — S. Marcelli, in pago Narbon. 417. d. extra muros Viennz. 397. b. in pago Vivariensi. 672. e. — S. Margarete, in villa Riadzari. 541. d. — S. Mariz. Vide S. Mariz Ecclesiaz. — S. Martialis, Lemovicis. 233. e. — S. Martini. Vide S. Martini Ecclesiaz. — Marticensis. 524. c. — S. Mauricii, Andegavis. 278. n. 437. a. 638. b. in villa Carcinico. 398. a. Turonis. 317. b. Viennz. 50. n. 397. b. 415. b. 416. c. — S. Maxentii, dependens à Monasterio Solemniac. 641. c. — S. Medardi Suefion. 66. e. 86. b. 96. b. — S. Michaëlis, in loco qui dicitur Cerefus. 456. a. ad Erenum. 235. c. in periculo maris. 257. e. in Theoracia. 215. b. — S. Pancratii, Romz. 249. b. — S. Pardulfi in villa Suifacio. 641. c. — S. Patagotii in pago Biterrenfi. 525. b. — S. Patricii Remis. 177. n. — S. Pauli in villa Boliniaco. 541. c. — S. Petri. Vide S. Petri Ecclesiaz. — S. Quintini apud Viromanduos. 95. b. 188. c. 196. c. 314. e. 320. c. — S. Remigii in palatio Ingelheimenfi. 102. b. 293. d. Remis. 93. b. 167. d. 178. d. &c. in pago Vivariensi. 672. c. — S. Richarii in diecefi Ambian. 273. d. 274. a. — S. Romani in loco dicto Cafamauri. 456. a. in Comitatu Valentinenfi. 672. e. — S. Salvatoris Lemovicis. 470. e. in Cella Prata. 541. c. — S. Saturnini in villa Glandom. 641. c. in villa Lollo. 554. c. in villa Perpeziaco. 641. c. in villa Zebela. 557. b. — S. Sophie juxta Papiam. 649. b. c. — S. Stephani. Vide S. Stephani Ecclesiaz. — S. Vedasti, Atrebat. 89. c. alia pertinet ad Monasterium S. Medardi. 628. e. — S. Victoris, Massiliz. 372. e. 373. d. super Rhodanum. 672. c. — S. Vincentii. Vide S. Vincentii Ecclesiaz. — S. Vitoni, Virduni. 289. a. 290. c. 296. b. — S. Urfimari prope Laubienfe Monasterium. 122. b. — Edius, locus in pago Helenensi. 637. a. — Edua urbs. 554. d. Vide Augustodunum. — Engelenheim, palatium ad Rhenum. 210. c. Vide Engelenheim. — Engincure, villa Monasterii S. Glodensindis. 425. c. — Engolisma. 233. a. 234. c. Angoulême. — Engolismensis celpes. 235. a. — Ennuncurcis, villa Monasterii sancti Quintini. 585. c. — Ellicelus, villa in Comitatu Baiocensi super fluvium Olham. 563. c. — Elidio, villa regia prope Trajectum ad Mosam. 655. d. — S. Eligii Abbatia Parisii. 635. b. — Elifacia. 50. c. 51. d. Elifacius pagus. 180. c. 193. b. Vide Alfatia. — Elenensis pagus. Vide Helenensis. — Elno, fluvius in pago Tornacensi. 631. a. — Elnonense Monasterium. Vide S. Amandi. — Elota, alaudis in Comitatu Aufonenfi. 541. e. — Embda, oppidum Frifuz. 44. n. — SS. Emeriti & Genesii Monasterium in pago Gerundenfi. 561. c. — S. Emmerammi Ecclesia Ratisbonz. 60. b. 76. n. 248. b. 249. d. Monasterium. 53. b. — Empuritanus pagus. 462. d. Pampurdan. — Eneta, villa in qua mansum habet Monasterium Cenulense. 215. a. — Engelenheim, palatium ad Rhenum. 210. c. 230. b. 281. a. Engelenheim. 293. d. 367. a. Engulenheim. 170. b. 202. b. 281. a. Engulheim. Vide Ingelheim. — Engolismensis ubis Monasterium S. Petri. 223. a. — Enguena, villa in pago Equalismensi. 521. c. — Engulenheim. Vide Engelenheim. — Enox, villa in Comitatu Bifuldunenfi. 541. d. — S. Eparchii Ecclesia Engolisma. 234. e. 235. c. Monasterium. 233. b. 234. c. 236. a. 521. d. S. Cybar. — S. Eparchii porta in urbe Engolismensi. 521. c. — Epicenfis pagus. 565. a. — Epilinga, locus in Bajoaria. 59. d. — Eporegia, castellum Italiz. 55. c. 133. b. 140. a. c. & Yorde. — Epta, fluvius in Normannia. 257. a. b. 266. b. Eptu. — S. Eptadi Cervidunense Monasterium in diecefi Augustodun. 444. a. — Equalisma civitas. 522. a. Angoulême. — Equalismensis pagus. 521. d. P'Angoumois. — Ercariacus, villa ad Axonam. 35. a. — Eryx. — Erefingis, villa Monasterii S. Glodensindis. 425. c. — Erichgewe, pagus Alemanniz. 250. a. — Ermoniacus, villa in pago Laudunenfi. 601. c. Morgny. — Erola, villa in pago Tornodorensi. 668. c. — Ertiz, villa in pago Ambianensi. 660. c. — Esmacis, villula in pago Cablonensi. 623. c. — Etruizc orz. 109. d. Etrufci. 116. a. 121. b. — Evelina saltus. 215. n. 274. a. la forêt d'Inveline. — Evera, villa Monasterii Floriacensis. 544. c. — S. Eugendi Monasterium Condaticense. 393. c. 583. b. S. Oyan vel S. Claude. — S. Eugenie Ecclesia in Santonico pago in vicaria Prediacensi. 214. c. — Euholt, villa Monasterii Centulensis. 468. e. — Eura, fluvius in pago Bituricensi. 538. e. Eure aut Yèvre. — S. Eusebii Basilica. 498. c. — Exalada, locus juxta fluvium Tecum, in capite vallis Confluentis. 617. a. — Exandonensis vallis in Comitatu Lemovicino. 653. c. — Exindualensis vicaria in pago Pictavo. 576. b. — Exmolgezie, villa Monasterii Fontanellensis. 522. c. — Exona, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c. Effent. — Eysheim, villa circa Illam fluvium. 383. a. — Ezelingz, villa in Alemannia. 545. c. F.
- F**ABRORUM-CURTIS, villa in pago Orcensi. 593. c. — Fagia, villa in pago Blensii. 564. c. — Fagidus, villa in pago Vilcafino. 581. a. — Falconis mons in Argona. 24. a. Mont-falcon. — Fania, pagus in Hannonia. 227. n. la Faigne. — Fanis, munitio super fluvium Hornam. 207. a. Fainr. — Fanomartensis pagus in Belgio. 408. a. — Fanum, villa in pago Andegavensi. 481. d. — Fara, munitio ad Isaram. 92. c. 211. c. la Fera. — Fara-Monasterium in Comitatu Melciano. 377. d. 421. c. Faremoutier. — Farnecolus, villa in qua mansum habet Monasterium S. Vedasti. 605. a. — Farus, villa in pago Empuritano. 468. d. — Favars, villa in pago Carcaffensi. 628. a.

Felgeirolæ, alaudis in Comitatu Aufonensi. 541. c.
 S. Felicis Ecclesia in villa Locustaria. 541. d. in villa Ripa-alta. 557. a.
 S. Felicis villa pertinet ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.
 Fenuleus pagus. 435. d. *Fenouillede*.
 Ferra, caltrum ad Hifam. 52. c. *la Ferra*.
 Ferrarie, villa in pago Belloacensi. 581. a.
 Ferrarie, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Ferrarie, villa de qua duas partes decime habet Monasterium Compendiense. 660. d.
 Ferrariense Monasterium in pago Watiniensi. 34. c. 448. c. *Ferrieres*.
 Ferrarii-rivas in pago Ruffilionensi. 614. c.
 Ferriciacus, villa in pago Milidunensi. 578. a. *Fericy*.
 Ferroræ, villa Ecclesiæ Cameracensis. 281. d.
 Ferrucius, villa regia ad ripam Garumnam. 440. c. 441. a. *Chafel-Ferrus*.
 Ferrule, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
 Fescanum Monasterium in Normannia. 235. c. *Fécan*.
 Fiacus, villa in pago Tornodorensi. 642. c.
 Ficiacus, villa in Burgundia. 242. a.
 Figiacense Monasterium apud Cadurcos. 355. c. *Figiac*.
 Filandre, villa in qua mariscos habet S. Amandi Monasterium. 488. c.
 Filcarie, mansione pertinet ad Monasterium Centulense. 539. c.
 Ficiacus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.
 Filgarie, locellus pertinet ad Majus Monasterium. 510. c.
 S. Filiberti Deense Monasterium in territorio Namnetensi. 531. c. *Dée* seu *Grand-lieu*.
 S. Filiberti Herense Monasterium apud Pictones. 483. d. 518. c. 631. a. 647. b. 650. b. *Hermouier*, corruptè *Nernouier*.
 Fimæ, villa super Vidulam. 178. a. *Fimes*.
 Fines super fluvium Vitulam. 660. d. *Fimes*.
 Firmiacurtis, villa Monasterii S. Glodendii. 425. c.
 Firmum, caltrum Italiz. 132. c. *Fermo*.
 Firma, fluvius in pago Dorcastino. 445. b.
 Fiscannense, Fiscannum castrum. 259. c. 261. d. *Fécan*.
 Fiscavus, fluvius in pago Tolofano. 534. d. *Fiscovus*. 627. c.
 Fichibanus, villa Ecclesiæ Lugdunensis. 399. c.
 Ficiacus, villa Ecclesiæ Augustod. 553. c.
 Flamingi. 83. b.
 Flandre. 39. b. c. d. 587. a. Flandrensis pagus. 533. c. 594. c. provincia. 257. c. Flandria. 275. Flandrie. 314. c. *la Flandre*.
 Flaviacus, villa in regno Aquitanico. 38. c.
 Flaviacus, villa in pago Stampensi. 580. d.
 Flaviacense Monasterium in pago Alfeni. 286. a. c. 376. c. 503. b. 657. b. *Flavigny*.
 Flaviniacus, villa in pago Divionensi. 618. c.
 Flexus, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. a.
 Flexus, villa in pago Carcastensi. 541. b. 627. a.

Flicherfala, villa in pago Brabantensi. 594. d.
 Floradus-villare, postea S. Anaclini Ecclesia. 546. c.
 S. Florentii Glonnense Monasterium in pago Andegavensi. 360. d. 495. c. 501. d. 504. b. 597. d. S. *Florent le vicil*.
 Florentia urbs in Italia. 56. c. *Florence*.
 Ad S. Florentinum, locus in territorio Tornodorensi. 322. a.
 Florentiola, urbs Italiz xii miliaribus à Placentia distans. 138. b. *Florentiola*.
 Floviacense S. Benedicti Monasterium ad Ligerim. 254. b. 256. c. 277. c. 300. d. 301. 302. a. 304. c. 307. a. 544. c. *Flcury* vel S. *Benoit sur Loir*.
 Floriacensis locus. 307. b. portus. 302. a. Floriacum Caltrum. 301. d.
 Floriacus, villa in pago Engolismensi. 521. c.
 Floriacus, villa in pago Senonico. 642. c.
 Floriacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Floriacus, villa Monasterii S. Glodendii. 425. b.
 Floriniacus, villa regia super fluvium Carum. 361. d.
 Florthingæ, locus non procul à Mosa. 75. d.
 Fcelinx. *Vide Folinx*.
 Folietes, villaris in pago Fenuleto. 435. c.
 Folme, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 488. c. 489. b.
 Fons-edictus, villa Ecclesiæ Gerundensis. 462. c.
 Fons-jocosa in Narbonensi pago. 504. c. Fons-jocosa. 459. b.
 Fons S. Mariz prope Namnetas. 276. d.
 Fontanæ, villa Monasterii S. Audoëni Rotomagi. 610. c.
 Fontanæ, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Fontanæ, villa in pago Vallavensi. 631. c.
 Fontanodus, villa Monasterii Fossatenfis. 489. c. *Fontenay*.
 Fontanellense Mon. 522. b. S. *Wandrille*.
 Fontaniculus villa pertinet ad Valliense S. Remigii Monasterium. 523. c.
 Fontanidos, villa in qua mansos habet Monasterium S. Vedasti. 605. c.
 Fontanidus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Fontanidus, villa in pago Rotomageni. 243. a.
 Fontanitus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Fontes, villa in Rateni Comitatu. 618. a.
 Fontes, villaris in Narbonensi pago. 459. b. 504. c.
 Forachem, villa in Germania. 76. b.
 248. b. Foralhieu. 39. a. 51. c. d. Forchheim. 271. b.
 Forensis-curtis, villa in pago Pertensi. 584. c.
 Forcêt, villula in pago Taxandro. 668. b.
 Forestensis Cellula, dependens à Centulensi Monasterio. 539. d. *Forestis-Cella*. 468. c. 469. a. *Forest-Mouier*.
 Formicaria, munitio in Italia. 149. c.
 Formicaria, insula Rhodani in Comitatu Arausico. 387. d. 401. b.
 Formis, villa in Comitatu Viennensi. 416. b.
 Forojulianorum Ducatus. 68. b. Forojulienfe. 50. b. 52. a. *le Frioul*.
 Fossatenfe Monasterium in pago Pa-

risaco super Matronam. 470. c. 469. c. 479. b. 489. c. 518. b. Olim vocatum Caltrum Bagadarum. 609. b. 610. a. S. *Maur des Fosses*.
 Fracta-genua, villa in pago Engolismensi. 521. c.
 Fradorevilla, curtis Monasterii S. Eparchii. 251. a.
 Fragili Cellæ in pago Elafano. 470. d.
 Eranchenfurt, palacium regum. 419. a. *Vide Francofurtum*.
 Franci Australes. 82. b. 86. d. 94. d. 96. c.
 Franci inferiores, seu Galli. 86. d. Franci Latini. 231. c. maritimi. 183. d.
 Franci Occidentales, seu Galli. 53. b. 54. b. 56. b. 79. c. *segg*. 94. c. *segg*. 109. a. 131. a. b. 179. c. 180. b. 182. c. *segg*. 220. c. 233. d. 257. a. 260. c. 275. c. 289. b. 302. c. 308. c. *segg*. 318. a. 321. d. c. *alibi possim*.
 Franci Orientales, seu Germani. 21. c. 42. c. 46. a. 51. a. 52. c. 53. b. 54. b. 99. b. 101. d. 102. a. 130. c. 137. a. 141. b. 217. b. c. 224. a. 217. a. b. 218. b. 272. b. Teutones. 231. c.
 Francia Australis. 220. b.
 Francia Occidentalis, seu Gallia. 7. b. 25. c. 26. b. 35. a. 36. b. 40. a. 45. d. 46. d. 55. d. 64. a. 73. c. 79. c. 81. a. c. 82. c. d. 84. a. 87. c. *segg*. 131. a. 166. a. 167. a. 169. a. 180. a. c. *segg*. 193. c. 195. c. *segg*. 200. b. 207. a. 210. b. 211. a. 220. c. 229. d. c. 230. c. 234. a. 239. b. 240. c. 241. 243. b. 251. c. 252. d. 256. b. 257. c. 261. c. 263. d. 266. a. 268. c. 273. c. 276. a. 285. b. 288. c. 289. 290. c. 300. c. *segg*. 314. b. 315. a. 317. c. 318. d. 328. b. 322. c. 324. a. 561. a. Francia Romana. 130. d. 132. a. Francorum regio. 100. a. regnum. 25. b. 50. a. 179. c. 302. c.
 Francia Orientalis, seu Germania. 46. d. 51. c. d. 53. b. 56. c. 61. a. 67. d. 79. a. 99. a. b. 102. a. 147. d. 149. b. 219. d. 224. a. b. 235. c. 226. c. 229. d. 247. c. 248. b. 250. 270. c. 272. b. 419. c. *segg*. Francorum Orientalium regnum. 223. c.
 Francia superior. 90. c. 225. b. 232. c.
 Francofurtum, palacium regum ad Mœnum. 270. a. Francofurt. 34. b. Francofurt. 38. b. 39. 40. a. 45. d. 51. a. c. 52. d. 63. c. 71. c. 247. d. Franchenfurt. 419. a. *Franchfort*.
 Francorum-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 280. c. *Francoville*.
 Fraxinetum, oppidum in Italico Provinciarumque confinio. 130. b. n. 127. a. 145. b. 148. b. 149. b. 177. n. 240. a. 309. c. 313. c. *Fraxinet*.
 Fraxinidus saltus, Sarracenorum refugium. 187. a. 195. c.
 Fraxinidus, villa in pago Belvacensi. 612. c.
 Fraxinidus, villa in pago Pinciacensi. 468. a.
 Fraxinus, fîcus regius in pago Carcastensi. 627. c.
 Fraxinidus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Fraxnay*.
 Frefena, villa in qua aliquid habet Monasterium Sichenfiense. 664. d.
 Frefia provincia. 64. b. 65. c. 86. c. 245. c. 309. a.
 Frefones. 64. a.
 Fridelfar. *Vide Pristlar*.
 Frigilis, villa in pago Remensi. 533. a.
 Friſa. 36. c. 666. c. Frifonum regnum. 82. c. 95. a.
 Frifones. 44. d. 45. c. 46. b.

Fritillar, locus in Hestia. 78. b. 277. c.
 Fromiri-villa in pago Pinciacensi.
 468. a.
 S. Fructuosi Cella in pago Petrelatenf.
 599. c.
 S. Fructuosi Cellula pertinet ad Mo-
 nasterium S. Grati. 461. b.
 S. Fructuosi Cellula in loco Lauranno
 in Carcaffensi pago. 466. d.
 Fruinensis Cella in pago Engolismenf.
 525. a.
 Fuldenfe Monasterium in diocesi Mo-
 guttina. 45. d. 58. d. 175. c. 205. b.
 219. c. 254. c. 272. a. 294. c.
 Fulloham, locus in Britannica insula.
 99. a.
 Fullonice, fluvius in pago Ruffilio-
 nensi. 644. c.
 Fulfulcur, villa in qua aliquid habet
 Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Fontanidus, villa in Comitatu Baiocaf-
 fino. 446. d.
 Furcatus mons, in quo est Cella per-
 tinent ad Monasterium S. Hilarii in
 pago Carcaffensi. 535. c.
 Furonia, locus prope Aquiligranum.
 31. c. *Foron.*
 S. Furfi Ecclesia Perrona. 319. a.
 322. d.
 G.
 G A E N T, oppidum in Orientali
 Francia. 99. a. *Vide* Gandavum.
 Gaicus, villa Majoris - Monasterii.
 474. c.
 Gatianus, villare Monasterii S. Poly-
 carpi. 465. c.
 Gaucius, villa Monasterii S. Sulpicii
 Biturici. 543. b.
 Gaisbe, villa dominica in qua nonni-
 hil habet Monasterium S. Amandi.
 489. b.
 Galdecista, villa in pago Hainocensi.
 673. d.
 Galgicus, villa Farz - Monasterii.
 378. a.
 S. Galli Ecclesia pertinet ad Monaste-
 rium Solemniacense. 641. c.
 S. Galli Monasterium in Alemannia.
 66. c. 101. a. 102. a. 219. d. 246. c.
 210. c.
 Galli. 70. a. 99. c. 109. c. d. 123. b.
 118. d. 122. a. 194. c. 309. a. Galli
 Allobroges. 143. c. Galli Senones.
 75. a. Galliarum populi. 68. c.
 Gallia. 25. b. 39. 40. 46. a. 49. e. 50.
 b. 74. a. 99. d. 102. a. c. 108. b.
 144. a. 164. c. 181. d. 184. d. 210.
 d. 218. a. c. 219. d. 225. a. 226. c.
 227. b. 230. b. 236. d. 254. a. 241.
 d. 250. d. 270. c. 272. b. c. 274. b.
 289. d. 298. c. 299. a. 301. a. 303. c.
 308. a. 311. b. 314. b. 317. d. 319.
 e. d. 322. b.
 Gallia Belgica. 51. c. 245. c. d. 247. c.
 Belgica, seu Lotharii regnum. 249.
 d. Cibalpina. 192. a. 200. b. 289. b.
 c. 303. c. 319. b. 320. b. Comata.
 290. b. Comata, seu Burgundia su-
 perior. 241. c. Inferior. 251. a. Su-
 perior, qua Comata dicitur. 287. c.
 288. d. 317. c.
 Gallie. 29. a. 67. a. 221. b. 225. a.
 227. c. 240. c. 241. b. 243. b. 245.
 247. a. b. 250. d. 251. b. 253. c. 270.
 d. 285. c. 287. b. 288. c. 297. c. 298.
 d. 313. b. 321. d. Gallicanum re-
 gnum, seu Lotharingia. 60. b.
 Galliacus, villa Monasterii Floriacen-
 sis. 544. c.
 Galthera. 88. d. 97. b. Fortasse fluvius
 est Tena in Hannonia. 88. n.
 Gandavum, oppidum in Belgio. 99. b.
 281. b. Gant. 35. c. *Gand.* Monaste-
 rium. 39. a. 80. c. 94. b. d.

I N D E X

Gandenfe S. Bavonis Monasterium.
 216. b. 594. c.
 Gandense S. Petri in monte Blandinio.
 Monasterium. 312. a. 594. c. 625. d.
 Gandensia vicus. 625. d. pagus. 594. d.
 Ganiacus, villa in pago Engolismenf.
 521. c.
 Gardina, palatium regium non longè
 ab Aquiligrano. 365. c.
 Gargianus, Cellula subiecta Mona-
 sterio S. Hilarii in pago Carcaffonen-
 fi. 535. d.
 Gargelinus Mons prope Romam. 127. n.
 Garria, villula Majoris - Monasterii.
 521. a.
 Garricis, villare in pago Helenenf.
 614. a.
 Garumna, fluvius. 300. b. 470. b. *la*
Garonne.
 Gatiacus, villa ad Maternam. 86. c.
Chezy aut Chezy.
 S. Gaudentii Ecclesia prope Epore-
 gium. 140. d.
 Gaudiacus, villa pertinet ad Mona-
 sterium Gemeticense. 499. b.
 Gaverdoli, villa regia. 518. c.
 S. Gaugerici Ecclesia Cameraci. 278.
 d. 280. d. e. Monasterium. 81. d. 94.
 c. 279. c. 281. d.
 Gaugiacus, villa in pago Brabanten-
 si. 666. b. c. 667. a. *Gouy.*
 Gaunilla, villa Monasterii S. Dionysii.
 578. d. *Gouff.*
 Gauleningum castrum in Italia. 244. c.
 Gauziacus, villa ad Maternam. 96. c.
Chezy aut Chezy.
 Gebriacus, villa Monasterii S. Martini
 Turon. 573. a.
 Geda, villa in pago Sueffionico. 629. b.
 Gedeane Oratorium pertinet ad Mo-
 nasterium S. Audoeni Rotomag.
 610. c.
 Gedanis, villa in pago Songentenf.
 665. d.
 Gellis, locus in pago Belvacenf.
 468. c.
 Gellionis Cella in pago Lutovenf.
 525. b.
 Gelwafadstorp, villa in qua aliquid
 habet Monasterium Sithienf. 664. d.
 SS. Geminorum Monasterium in ter-
 ritorio Lingonenf. 554. n.
 Gemmelatense Monasterium in Brac-
 banto. 312. b. 314. d. *Gembélon.*
 Gemmetice Monasterium in Nor-
 mannia. 254. d. 260. c. 261. b. 262.
 d. 265. b. 499. a. Gemmeticensis lo-
 cus. 262. d. *Juniege.*
 Gena, locus in pago Andegavenf.
 489. c.
 Genesogallus, villa Monasterii S.
 Martini Turon. 573. b.
 S. Genesii Capella in villa Censerado.
 440. c.
 S. Genesii Cella in pago Carcaffenf.
 541. c. 627. a.
 Geneti-villa in pago Vilcaffino. 499. b.
 Geneva, oppidum ad Burgundiam
 Transjuranam pertinet. 51. n.
 Geneveres, villa Monasterii S. Glode-
 sindi. 425. c.
 Gengiacus, villa in pago Brenenf.
 642. c.
 Genivisus pagus. 647. c. *le Gênévois.*
 S. Genovefe Cella prope Andegavum.
 437. c.
 Genniacense, villa Monasterii Fontanel-
 lenf. 522. c.
 S. Georgii Calensis Monasterii terræ.
 590. a.
 S. Georgii vicus in pago Bituricenf.
 447. c.
 Gera, villa Monasterii Fontanelenf.
 522. c.
 Gerifage, villa Monasterii Fontanel-
 lenf. 522. c.

S. Germani Autissiod. Episcopi Eccle-
 sia. Autissiodori. 598. d. Parisii. 7. b.
 16. a. pertinet ad Monasterium So-
 lemmiacense. 641. c.
 S. Germani Autissiod. Monasterium.
 67. a. 87. c. 551. b. 559. d. 569. d.
 589. c. 592. c. 593. b. 607. d. 662. b.
 S. Germani Autissiod. Monasterium in
 suburbio Parisiense urbis. 568. b.
 S. Germani Paris. Episcopi Ecclesia.
 16. b. 22. c. 36. n. 255. c. Monaste-
 rium. 12. a. 485. a. c. 601. b. 619. b.
 S. Germani Monasterium in Monte-
 Falconis. 24. n.
 S. Germani Abbatia in villa Quin-
 ciaco in pago Tornodorenf. 514. c.
 Germani. 185. d. 309. a. Germanicus
 populus. 38. b. 40. c.
 Germania. 38. d. 42. b. 69. d. 76. b.
 85. b. 98. b. 102. c. 108. b. 164. c.
 174. b. 282. d. 198. a. 203. d. 210.
 d. 217. b. 225. a. 245. c. 249. a.
 251. c. 252. d. 270. c. 272. c. 281.
 b. 289. d. 294. c. 311. b. d. 312. b.
 Germanie regnum. 308. b. c. Ger-
 manica regna. 35. c. rura 1. 8. d.
 Germaniscum, palatium regium in pago
 Aurelianen. 88. c. n. 445. d. 335.
 e. 539. e. *Germigny.*
 Gernoacus, villa regia. 389. b. *Gern-*
noz.
 Gertrifacae-cafe, locus in pago Vil-
 cassino super fluvium Trionnam.
 171. c.
 S. Gervasi Ecclesia, Mediolani. 150.
 b. in Comitatu Lugdunenf. 389. c.
 in villa Bidiffaco. 481. d. in Cella
 Prata. 542. c.
 Gerulvillare, villa in pago Breonenf.
 549. c.
 Gerunda, urbs Catalaunie. 256. b.
Giron.
 Gerundensis pagus. 462. d. 541. d. 562.
 c. 562. b.
 Gefedis, villa in pago Parisiaco.
 172. a.
 Gevononberg, villa in qua aliquid habet
 Monasterium Sithienf. 664. c.
 Ghibonis-mons, villa Monasterii Fon-
 tanelenf. 512. c.
 Giacus, Monasterium in Comitatu
 Wastnenf. 377. d. *Gij.*
 Giana, villa in Comitatu Lugdunenf.
 391. a.
 Giordicus, villa in Comitatu Belnenf.
 243. c. 544. c.
 Gigniacense Monasterium in pago Lug-
 dun. 210. c. 321. d. *Gigny.*
 Gihini-cortis, villa prope quam ali-
 quid habet Monasterium Dervenf.
 520. c.
 Giliacus, villa Monasterii S. Sulpicii
 Biturici. 545. a.
 Giniacicus, villa in pago Viennenf in
 Comitatu Tollanenf. 397. b. c.
 Giradacenus, villa pertinet ad Mona-
 sterium S. Sulpicii Biturici. 543. a.
 Giro, villa in pago Divionenf. 618. c.
 Gisingarule, villa in pago Brabantenf.
 594. d.
 Gissa, villa Monasterii Sithienf.
 664. c.
 Givoldi-curtis, in qua Capella S. Mar-
 tini. 530. b.
 Givoldi-fossa in Normannia. 268. d.
 269. a. *Geffoffe.*
 Givriacus, villa in Burgundia. 241. c.
Givry.
 Glanderienfe Monasterium in Diocesi
 Mettensi. 423. c. n. *Longueville.*
 Glandom, villa Monasterii Solemnia-
 cens. 614. c.
 Glannafolense Monasterium in pago
 Andegav. ad Ligerim. 480. c. 481.
 c. 490. c. 515. a. 609. b. S. Maur
fur Loire.

Glennonis-villa pertinet ad Monasterium Flavinianense. 177. a
 S. Glodendindis Monasterium Mettense. 425. a
 Glomaci aut Sclavi. 223. e
 Glonnense S. Florentii Monasterium super Ligerim in pago Pictavo. 360. d. 495. e. 501. d. 504. b. 597. c. S. *Florent le vilil.*
 S. Goaris fanum, oppidum ad Rhenum. 76. a. S. *Gouar.*
 Godelinivilla pertinet ad Monasterium S. Glodendindis. 425. c.
 Godelmiaca, villa Monasterii S. Michælis in pago Virdunensi. 665. d.
 Godit, locus & Cella in pago Vallaveni. 651. c.
 Godobrus mansellus pertinet ad Ecclesiam Vivariensem. 672. c.
 Godorvilla, villa Monasterii S. Eparchii. 233. b. 235. a.
 Gogicium pradium. 182. c. locus *Gasy* in *Arrouge* dictus diffans à Camera quatuor milliariis.
 Goilis, locus in pago Avalensi in vicaria Ilmacensi. 668. a.
 Gominiacus, villa in pago Basgamenfi. 638. b.
 Godelinivilla, villa in qua aliquid habet Dervense Monasterium. 531. a.
 Gondulf-villa, palatium regium ad Mosellam. 388. a. *Gondreville. Vide* Gundulf.
 Gorzia Monasterium prope Mettas. 314. d. *Gorze.*
 Gofinace, villa Lobienfi Monasterii. 521. e.
 Gothi. 461. d.
 Gothia. 181. d. 289. b. 394. a. 663. d. 664. a.
 Gothici regni marca. 470. b. Gothi-um regnum. 474. c.
 Gothleuncurris, villa Monasterii Fontanellæ. 523. a.
 Gothorum villa in pago Bituricensi. 447. d.
 Greci. 58. a. 98. c. 145. d. 148. c. 149. a. b. 187. a. 205. c.
 Grecia. 107. b.
 Grandis-vallis, Monasterium in Alfatia. 385. c. 413. b. *Gransel seu Munsterhal.*
 Granice, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Granum palatium. 144. b. *Vide* Aquigranum.
 S. Gratz Monasterium super fluvium Reginam in diocesi Urgellensi. 461. b.
 Gratianopolitanus pagus. 412. c.
 Graulidus, villa in pago Parisiaco. 578. c. *Grolai.*
 S. Gregorii Monasterium in Alfatia. 180. c. 404. a. *Monaster in Grégorien ad.*
 Grenitela, villa Monasterii S. Audoni Rotomagi. 650. c.
 Gressus-maris, villa Monasterii Fontanelli. 522. c.
 Grefweiller, villa Monasterii Erefti-mentis. 386. e.
 Grevia, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienfi. 664. c.
 Grimaldi-curtis in pago Tullensi. 650. c.
 Grinfat, villa in pago Wormatiensi. 427. d.
 Grifones, ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n.
 Guibrentius, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. e. 519. c.
 Guigleius, villa Ecclesiæ Remensis. 156. c.
 Guisus, villa in pago Augustodunensi. 607. c.
 Guisum castrum & portus supra mare. 292. b. *Vifan.*

Tome VIII.

Guiticonia, villa circa Monasterium S. Amandi. 488. e.
 Gulla, totrens in Belgio. 71. e. 72. b.
 Gullus, fluvius in Belgio. 224. e. *Goul.*
 Gulpa, fluvius Hungariz. 54. b. *la Kalpe.*
 Gunante, villa in pago Sueffonico. 629. a.
 Gunderville, villa in Alfatia pago. 381. a.
 Gundrici-curtis, juxta quam aliquid habet Monasterium Dervense. 530. e.
 S. Gundulf Cella in pago Biturico. 597. e. S. *Gonden.*
 Gundulf-villa, palatium regium ad Mosellam. 31. c. 35. a. b. 40. b. d. 65. b. 66. b. 371. c. 372. a. 388. a. 407. d. 411. c. 421. c. *Gondreville.*
 Gundus-mons, filia super fluvium Olomnam. 584. c.
 Gunfanevilla, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.

H.

HARACURIS, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
 Hadalongcella, Cellula in Alemannia in pago Heegewa. 421. c.
 Hadardi-villaris, villa Monasterii Centulensis. 539. d.
 Hadrianavilla, villa pertinet ad Monasterium S. Glodendindis. 425. b.
 Hadis, villa in qua mansum habet Monasterium S. Vedasti. 605. c.
 Hædua civitas. 566. e. *Aurun.*
 Hærothim, locus in Valle-Tillina super Lacum Cumenfem. 390. c.
 Haganofcus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Hagna, fluvius. 282. a. 315. b. *la Haigne.*
 Hagnuensis pagus. 488. e. *le Hainaut.*
 Haigne, villa in pago Letic. 667. b. *Haigne.*
 Hainau pagus. 634. d.
 Hainge, villa Monasterii S. Glodendindis. 425. b.
 Hainoginenfis pagus. 673. d. *le Hainaut.*
 Halaulfi-villa pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 580. d.
 Halciacus, villa in pago Hagnuensi. 488. e.
 Halcim, villa in pago Hainoginenfi. 633. d.
 Hallicacensis pagus. 404. a. *P. Alsace.*
 Haltingus, villa data Theoberge uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Halulfo-villare in pago Vilcastino. 571. c.
 Hamangi-mons, villa in qua nonnihil habet Monasterium Centul. 651. a.
 Hamaticum, locus in pago Atrebatensi ad Scarpim. 667. b. *Hamaige.*
 Hambrica, villa in qua aliquid habet Monasterium Centulense. 539. d.
 Hamclio, villa Monasterii Fontanelensis. 522. e.
 Hammus, Heriberti Castellum. 188. b. c. 189. a. Hamus. 304. b. *Ham.*
 Hanapius, villa in pago Laudunensi. 476. b.
 Hannibalis via, quam Bardum vocant. 133. b.
 Hanuaria, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Harbia, villa Monasterii Gemeticensis. 490. b.
 Harbriotinga, Cellula in Alemannia in pago Rehtia. 421. c.
 Harbur, oppidum Mosæ & Gullo fluvii vallatum. 224. d.
 Hardoga, villa in territorio Menapiorum. 488. c.
 Hardrico-villare pertinet ad Monasterium S. Dionysii. 578. d.

Monasterium S. Dionysii. 578. d. 579. a.
 Hardulf-curtis, villa Monasterii Centulensis. 539. c.
 Harimandivilla, villa Monasterii S. Glodendindis. 421. c.
 Harinze, villa dominica in qua quidpiam habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Harlunge, incolæ pagi Brigagowe. 227. e.
 Harthallum, villa publica ad Mosam. 224. e. *Herthal.*
 Hasbanicus pagus. 40. d. 45. a. 246. a. *l'Hasbaigne.*
 Haldans quæ Archas dicitur. 255. a. *Arques.*
 Haldac, locus juxta Mosam. 82. c. 94. d. 95. a. Hadon. 63. b. 64. e. 308. d.
 Halloe, villa in pago Ambianensi super fluvium Somnam. 606. d. 625. a.
 Hainonense Monasterium in Comitatu Atrebatensi in pago Oltrebatensi super fluvium Scarpim. 81. n. 661. e.
 Halprensis Cella in territorio Cameracensi. 260. e. n.
 Haldia, provincia Germaniz. 78. b. 271. c. *la Hesse.*
 Hebbencur, locus in pago Verman- denfi. 664. e.
 Heccaneurris, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.
 Heegewa pagus in Alemannia. 421. c.
 Hegesbort, villa Monasterii Sithienfis. 684. d.
 Heida, villa in pagello Orlingua-Saxonica in Comitatu Baiocacensi. 446. c.
 Helcinus, villa in pago Tornacensi. 633. a.
 Helenius, villa in qua mansos habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Helena, villa in pago Oltrebatendi. 489. a.
 Helenense suburbium in pago Confluentem in Comitatu Ruffionensi. 541. c. 627. b.
 Helenensis pagus. 465. c. 525. c. 613. e.
 Helelau, villa in pago Carcastensi. 637. e.
 Helifacensis Comitatus. 386. d. Ducatus. 385. c. *P. Alsace.*
 Helna, fluvius Normannie. 267. e. *Esane.*
 Helica, villa in pago Mempico. 594. d.
 Helvetii, ad Burgundiam Transjuranam pertinentes. 51. n.
 Hengistfeldonum, locus in Alemannia. 54. a.
 Herbadillicus Comitatus. 529. a. pagus. 276. e. *le Comié d'Herbauge.*
 Herberlinge, villa in Alemannia. 545. c.
 Herbedicsterna, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Herenice S. Filiberti Monasterium apud Pictavos. 483. d. 528. e. 631. a. 647. b. 650. b. *Hermuier.*
 Heridanus, fluvius Italiz. 45. b. *le Pô.*
 Herispich, locus ad confluentes Rhæni & Vallis. 66. a.
 Heristallum, villa publica ad Mosam. 31. b. 224. e. *Herthal.*
 Herlicurris, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Hermentrudis villa in portu Sequanz. 268. b. 307. c.
 Hermodi-curtis in pago Autissiodorensi. 435. e.
 Hermetenense Monasterium in Alfatia super fluvium Hillam. 386. d. *Erstein.*
 Herodus, villa in pago Tornodorensi. 674. b.
 Hespica, villa in territorio Cameracensi. 260. c.

Vuuu

Heperia. 108. a. 111. c. 117. a. 119. c. *Italis.*
 Hesia, provincia Germaniz. 78. b. 271. c. *la Hesse.*
 Hestilinga, Cellula in Alemannia in pago Necheragawe super fluvium Necheram. 421. c. e.
 Heumedium castellum prope Viennam. 397. b. c.
 Hibernia. 226. d.
 Hieltavum, villa regia. 401. c. a.
 Hierosolyma. 250. a. 291. d.
 S. Hilarii Capella in pago Molsen in villa Iusticia. 619. c.
 S. Hilarii Ecclesia super fluvium Araurim. 525. c. in villa Corbas. 641. c.
 Pictavia. 234. b. in vicaria Piliacensi in pago Petragorico. 234. c. Remis ante portam Martis. 189. c.
 S. Hilarii Monasterium Pictavenfe. 233. b. 235. b. 677. b.
 S. Hilarii Monasterium in pago Carcaffensi. 535. c.
 S. Hilarii castellum in pago Lemovicensi. 235. b.
 Hildobodi-curtis, villa in pago Vilcastino. 471. c.
 Hildini-curtis, villa in pago Vermandensis. 216. a.
 Hilericus, villa Ecclesie Parisiensis. 508. c.
 Hiltinius, villa Monasterii Sithienfis. 664. c.
 Hilla, fluvius Alfatix. 383. a. 386. d.
 Hilsferod, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienfe. 664. c.
 Himelewa, Castellum inter Thuringorum & Saxonum confinia. 146. b.
 Hiona, Hionna, fluvius. 69. a. 86. b. 96. c. 100. b. 256. c. 485. a. *P. l'onne.*
 Hirnethols, villa in qua aliquid habet Sithienfe Monasterium. 664. c.
 Hila, fluvius. 80. d. 82. c. *segg.* 88. c. 92. a. c. 95. 97. b. 210. d. Hifara. 220. d. Hifera. 93. b. *FOffe.*
 Hifaz-pons. 84. c. *Pontoffe.*
 Hispani Barchinone habitantes. 463. d. in Comitatu Biterrenfi constitentes. 456. c.
 Hispania. 148. c. 241. d. 470. b. 472. d. 474. c. Hispaniz. 241. b. 269. b.
 Hispanica Marca. 35. n.
 Hifcar, fluvius. 81. d. *la Scarpe.*
 Hitter, fluvius. 48. c. 120. b. *le Danube.*
 Hodinge, villa in Bajostria. 62. b.
 Homberiz, villa Monasterii S. Benigni Divion. 240. c.
 Homeyrville, villa Monasterii S. Glodensis. 425. c.
 Hordigus, villa Monasterii Fontanelensis. 513. a.
 Horna, fluvius in Mofellam influens. 207. n.
 Horreenfe Monasterium apud Treviros. 77. b. 78. a. *Oiven.*
 Hraba, Hraba, fluvius Pannoniz. 49. c.
 Hroksahem, villa Monasterii Sithienfis. 664. d.
 Hultheim, villa dominica in qua nonnulli habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 S. Humberti Abbatinula. 279. c.
 Hundeshain, villula Lebrahenfis Monasterii. 546. d.
 Hungari. 54. b. 55. c. 58. a. b. 60. b. 61. a. 69. b. 74. b. 76. c. 101. 102. a. 113. c. 130. c. d. 134. c. e. 137. 139. b. c. 152. a. 161. b. 164. d. 176. c. 278. a. 181. c. d. 184. a. b. 185. a. 188. d. 190. b. 191. b. c. 206. c. *segg.* 219. d. 223. 224. a. 226. c. 217. a. c. 241. d. 248. d. 249. c. 250. 252. d. 254. a. 270. d. 271. a. d. 272. a. b. 280. 286. c. d. 287. b. 289. 290. d. 291. b. 294. e. 295. d.

299. a. 303. d. 310. a. 312. 312. 313. b. 320. b. 322. c. Hungari-Avari. 55. c. 58. a.
 Huni. 98. c. 319. c. Hunai. 303. c. *Vide Hungari.*

I.

Jacca, urbs Hispaniz. 471. c. 473. c.
 Jaidis, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Janciacus, villa Vallienfis Monasterii S. Remigii. 523. c.
 Jannenfi urbs in Alpibus Cocciis. 145. b. *Genet.*
 Januenfis Comitatus. 407. c. 412. c. *le Genevois.*
 Javernandus, silva in Comitatu Tricassino. 659. b.
 Jecfalodus, villa Monasterii Gemeticensis. 459. b.
 Jerofolyma. 250. a.
 Igeimareshain, villa pertinens ad Lebrahenfem Cellam. 546. d.
 Igrinius, villa dominica in qua nonnulli habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Illicovilla, villa Majoris-Monasterii. 474. c.
 Illicis-mons in Comitatu Bifaldunensi. 633. c.
 Ilmacensis vicaria in pago Avalenfi. 668. a.
 Ila, fluvius Alfatix. 383. a. 386. d.
 Illafara vallis in pago Valtavenfi. 631. c.
 Illenkirche, villa in Alfatia. 388. a.
 Illumaricus, villa in pago Flandrenfi. 594. c.
 Illyria. 70. a.
 Imboveni-curtis, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Importanenfis pagus. 562. a. *P. ampurdan.*
 S. Interius, Cellula in pago Lugdunensi. 570. b.
 In, fluvius Alemanniz. 101. d. Ine. 59. b.
 Inda, Indense Monasterium prope Aquifgranum. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. *Corneli-Munster.*
 Indinga, villa Alemanniz. 67. n. 247. d.
 Infelta, villa in Ratensi Comitatu. 628. a.
 Ingelenheim, palatium ad Rhenum. 251. b. Ingelenheim. 38. d. Ingelenheim. 229. a. d. Inglienheim. 147. d. Ingulenheim. 206. b. *Vide Engelenheim.*
 Infula Pariface urbi contigua. 601. b.
 Infula-longa in Aufonenfi vicaria. 628. a.
 Infula, villa in pago Tricassino. 642. c.
 Infula-Barbarz Monasterium in fluvio Arari. 400. c. *P. l'fle-Barbe.*
 Infule super Maroniam, locus una leuca infra Meldas. 572. a. *l'fle fur Marne.*
 Joudiacus Mons in pago Vilcastino. 580. d. *Mont-Javon.*
 Iodrum Monasterium in pago Meldenfi. 33. b. *Jouarre.*
 S. Johannis Cella, pertinens ad Monasterium S. Stephani in pago Carcaffensi. 460. b.
 S. Johannis Ecclesia prope Monasterium Calmelienfe. 358. c. In pago Carcaffensi. 627. c. In villa Palma. 541. c. In Cella Prata. 541. c. In villa Riodazuri. 541. d. In loco Riart dicto. 614. c.
 S. Johannis Abbatia in Andegavenfi pago. 501. c.
 S. Johannis Abbatia Divionensis. 242. a.

S. Johannis Angeriaceufe Monasterium. 233. b. *S. Jean d'Angeli.*
 S. Johannis Oriolenfe Monasterium. 470. d.
 S. Johannis Monasterium Senonenfe. 487. c.
 Johannis-villa prope Ligerim in pago Andegav. 495. c. 501. c.
 Jomtinios, villa Monasterii Fontanelensis. 522. c.
 Jona, fluvius. 100. b. *Vide Hiona.*
 Icrius, villa Monasterii Fontanelensis. 522. c.
 Itralla, villaris Monasterii S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. d.
 Irunnia, fluvius. 277. a.
 Iffa, fluvius. 485. a. Iffara. 33. d. 179. d. 180. 183. b. 185. b. 196. a. 206. b. 220. d. 289. c. 561. b. 567. c. e. 590. a. Iffera. 93. a. 454. c. *P. Oife.*
 Ifara, fluvius Allodrogum. 51. n. *P. l'fle.*
 Idun, villa Monasterii Floriacensis. 544. c.
 Ifia urbs Lutetia. 4. a. *Paris.*
 Ipiriacus, villa in pago Andegavenfi. 499. b.
 Iffart, villaris Monasterii S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. d.
 Itali. 98. c. 144. a. b. 149. d. 150. b. 249. c. Italica gens. 57. d. Italici. 60. b. 130. b. 132. a. 150. b. 151. a. 180. d. 205. c. Italicus populus. 68. b. Italianes. 133. b. 135. c. *segg.* 226. d. *segg.* 311. d. 312. 313. c.
 Italia. 31. b. 35. c. 38. 41. b. *segg.* 51. c. 52. b. 55. b. 56. d. 63. a. 64. a. 70. a. 75. a. 77. d. 79. d. 81. c. 87. a. 98. c. 101. a. 101. a. 125. a. c. 130. d. 132. b. 135. 137. a. *segg.* 144. a. 149. c. 150. a. d. 151. c. 176. c. 178. a. 181. c. 184. c. 187. a. 190. b. 207. c. *segg.* 226. c. *segg.* 236. d. 239. d. 241. b. 245. c. *segg.* 270. 272. a. 289. a. 290. d. 295. c. 303. c. 306. c. 309. c. 311. c. *segg.* 369. c. 383. d. 537. b. 678. b. Italiz terre. 112. b. Italiz regnum. 31. d. 70. c. 78. a. 151. 245. b. Italica terra. 48. a. Italicum regnum. 38. d. 52. a. d. 54. d. 55. 131. b. c. 140. a. 143. d.
 Ithais fluvius. 69. b.
 Itta, fluvius Normanniz. 180. b. *P. Egre.*
 Iturna, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Juccus, villa Monasterii Flaviniacenfis. 377. a. *Jong.*
 Jucundiacus, villa Ecclesie Andegav. 437. b.
 Juliacum, castellum Alemanniz. 63. b. 270. b. *Juliera.*
 Juliacus, villa Ecclesie Remensis. 478. c.
 S. Juliani Cella in pago Bifaldunensi. 600. b. Cellula pertinens ad Ecclesiam Helenensem. 374. b.
 S. Juliani Ecclesia in villa Cella. 641. c. Turonis. 317. b. 321. c.
 S. Juliani Austifodorenfe Monasterium. 628. b.
 S. Juliani Brivatenfe Monasterium. 644. c. 645. d.
 S. Juliani Turonenfe Monasterium. 196. b. 199. b. 292. n. 304. c. 321. c.
 Juna, fluvius in Sequanam influens ad Corbolum. 97. a. *la Juna.*
 Junchera, villa Monasterii S. Glodensis. 421. b.
 Juppila, villa publica ad Mosam. 224. c. *Jupile.*
 Jura mons. 87. a. 144. n.
 Juran inter & Alpes Panninas provinc. 68. d.

Jutam inter & Montem Jovis regio.

74. a.

Jurlicus, villa Monasterii S. Andoëni

Rotomag. 610. c.

Juris, filva pertinens ad Monasterium

Condatifense. 583. c.

Jusfiaca, villa in pago Modensi.

619. c.

S. Juste Ecclesia Alesia. 377. b.

S. Justi Ecclesia in pago Vivariensi.

672. c.

SS. Justi & Pastoris Ecclesia Narbonæ.

442. c. 547. c. 548. d.

Juventianus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.

Juviniacus, fiscus in pago Magdalo-

nensi. 521. c.

Juviniacus, villa in Comitatu Tricaf-

sino. 659. b. *Jugny*.

K.

K A T A Monasterium. 297. c. *Vide*

Calene.

Kailow, villa in pago Ruffilonensi.

416. c.

Katroff Monasterium. 611. b. *Vide* Ca-

rotense.

Kastellum ultra Rhenum, villa in qua

aliquid habet Monasterium Sithien-

sis. 684. d.

Kelonis, villa Monasterii Sithien-

sis. 664. b.

Kievermont. 218. b. 227. d. *Vide* Ca-

pra-mons.

Kinnin, regio. 43. b.

Kirchheim. 47. b. *Vide* Chirchheim.

L.

L A D R O, fluvius. 276. c. *le Laon*.

Laeliacus, villa prope Augustodunum.

566. c.

Lagunæ, villa in qua aliquid habet

Monasterium S. Germani Autliod.

593. a.

Laiacus, villa Monasterii S. Glodensi-

sis. 425. c.

Lambæz, villa in qua mansum habet

Monasterium S. Vedasti. 605. c.

Fortè legendum *Lambrai*.

Lambæz, villa in pago Archatensi.

281. c. d. in pago Otrebanno.

667. a.

Lamedinius, villa Ecclesie Tornacen-

sis. 533. c.

Lampius, fluvius in pago Tolosano.

534. d.

Lanana, villa in pago Andegaven-

si. 430. c.

S. Landberti Leodicense Monasterium.

36. b.

Landegon, villula Monasterii Roto-

nenfis. 513. b.

Langobardi. 64. a. *Vide* Longobardi.

Langobardia. 100. c. 223. c. 310. d.

Langobardorum fines. 62. b. 76. c.

regnum. 374. c. 375. b. termini. 73.

d. *le Lombardie*. *Vide* Longobardia.

Langoratus, villa Monasterii Centu-

lenfis. 434. d. 539. c.

Langubardia. 100. c.

Lapodofus, locellus pertinens ad Ma-

jus Monasterium. 520. e.

Lare, locus in pago Helenensi. 637. a.

Larginiacus, villa in qua mansus habet

Monasterium S. Andoëni Ro-

tomag. 651. a.

Laris, villa Monasterii S. Eugendi.

394. a.

Laronocca, villa in qua aliquid habet

Monasterium Sithienfis. 664. c.

Larzicus, villa in qua aliquid habet

Ecclesia Parisiensis. 508. c.

Lattema, villa Ecclesie Remensis.

256. c.

Lateranense palatium, Romæ. 142. d.

Lateranis. 38. c. Lateranum. 38. a.

Latiniacus, villa Monasterii S. Diony-

sii. 378. d. *Lagny*.

Latium. 108. *et seqq.* 119. a. 120. a.

124. c. 125. b. 126. b. Latium fo-

lum. 119. c. *l'Italie*.

Latensis pagus. 642. c. *le Lacois*.

Laturus, vicus ad Sumnam. 82. a.

83. b. 97. b. *Laوتر*.

Laturus, villa Monasterii S. Dionysii.

578. d.

Lauconna, villa Monasterii S. Eugen-

di. 394. a.

Lauda, colonia pertinens ad Monaste-

rium S. Martini Turon. 573. c. 180.

Ad illa Lauda, locus in pago Turoni-

co in Vicaria Seguncianensi. 576. e.

S. Laudi castrum in pago Constantino.

71. a. 88. b. 97. b. S. Lo.

Laudulvestorph, villa in Alemannia.

72. c.

Laudunense S. Mariz Monasterium.

661. c. S. Vincentii. 215. n.

Laudunensis. 105. b.

Laudunensis urbis mons. 236. e. Lau-

dunensium castrum. 89. d. Lauduni

mons. 177. c. Laudunum. 91. b.

165. b. 166. 167. b. 169. a. 171.

172. c. 174. c. 178. a. 179. c. 180.

c. 184. a. 185. 187. d. 190. *et seqq.*

218. e. 219. b. c. 228. e. 260. d.

266. a. b. 268. a. c. 288. a. 290. e.

292. b. 294. d. 320. c. 324. b. 661.

c. Laudunum Castellum. 27. a. Lau-

dunum Clavatum. 265. c. 265. b.

Laudunum mons. 303. b. *et seqq.*

318. d. 320. a. 321. b. c. *Laon*.

Laudunensis Comitatus. 164. c. 184.

c. 195. b. 601. e. 666. b. pagus.

165. e. 174. c. 178. a. b. 184. d. 187.

c. 204. a. 209. b. 211. b. 368. b. 476.

b. 603. b. c. 604. b. 632. c. 640. c.

662. c. Laudunensium fines. 283. a.

315. d. *le Launois*.

Lavenna, villa. 194. c.

Laverus, vicus ad Sumnam. 95. b. *Vide*

Laturus.

S. Lavinii Monasterium. 470. d. Fortè

S. Savini.

Laupensis pagus. 619. c.

S. Launonari Curbonense Monaste-

rium. 433. b. 441. b. 564. c.

Laura, villa Valliensis Monasterii S.

Remigii. 535. e.

Lauranus, locus in Carcasensi pago.

466. d.

S. Laurentii Cellula non longè distans

à Monasterio S. Aniani in pago Nar-

bonensi. 459. c.

S. Laurentii Ecclesia, Mediolani. 140.

b. in monte S. Laurentii. 633. c.

S. Laurentii Monasterium in pago Nar-

bonensi super fluvium Nigellam.

457. c. S. Laurenti de Cabreffe.

S. Laurentii mons in Comitatu Bifal-

dunensi. 633. c.

Laureshamense Monasterium in dioce-

si Wormatiensi. 41. a. 42. c. 62. a.

63. c. 74. a. 98. b. 246. b. 270. a.

Ad Lauum, pratium in pago Niver-

nensi. 522. c.

Lauonenfis pagus. 412. c.

Layacus, villa Ecclesie Parisiensis.

508. c.

Lebraha, Abbatia in Vosago. 545.

c. 546. c.

Ledda, villa in territorio Menapio-

rum. 488. c.

Lediis, fluvius. 277. a. *le Lay*.

Ledriaci-curtis, villa in qua aliquid

habet Derwent Monasterium. 530. e.

Legonatum Monasterium. 274. e. *Vide*

S. Walarici.

Leigrentis Monasterium apud Navar-

1205. 470. d. *Leyre*.

Lemanus fluvius. 134. d.

Lemanus, incola Lemani Lacus. 120. a.

Lemningus, villa diti Theoberge

uxori Lotharii Regis. 412. d.

Lemovica urbs. 231. b. d. 236. b.

Lemovica civitas. 25. a. 438. a. 641.

d. *Limoger*.

Lemovicensis Comitatus. 654. c. 68-

bis. 376. a. pagus. 471. b. 596. b.

Lemovicium. 232. b. 235. a. Le-

movicinus Comitatus. 361. e. 653.

c. pagus. 186. c. 359. a. 395. c. Le-

movicus pagus. 316. c. *le Limosin*.

Lentiniacus, villa in pago Divionensi.

618. c.

Lentis, villa in Comitatu Lugdunensi.

392. a.

Lentales, villa in qua mansus habet

Monasterium S. Vedasti. 605. e.

Leodicenium urbs. 284. c. Leodium.

36. b. 63. b. 71. d. 225. c. 285. c.

308. d. 310. b. *Lige*.

Leontina urbs, seu S. Petri Burgus,

ubi erat S. Petri Basilica. 120. n.

Leonis-filva in Normannia. 259. e.

Leor, villa in qua aliquid habet Mo-

nasterium S. Amandi. 604. a.

Lepraha. *Vide* Lebraha.

Leitacus, locus in Comitatu Tricaf-

sino. 659. c.

Lero, fluvius in pago Magdalonensi.

525. c.

Leticus Comitatus, pagus. 667. b.

de Lens.

Levandriacus vicus, seu Pomponius,

fiscus regius in pago Cenomannico.

423. c.

Levati-villa, villa Monasterii Gemen-

ticensis. 499. b.

S. Leubini Ecclesia in villa Chanone.

644. a.

Leuco, rivus in pago Carcasensi.

535. c.

Leucorum oppidum. 405. c. 407. b.

621. c. *Toul*.

Leudelin-curtis in pago Parisiaco.

407. d.

Leudicem. *Vide* Leodicenium urbs.

Leudoncurtis, villa Monasterii S. Dio-

nyssii. 598. d. 579. a. *Liancourt*.

Leugæ, in pago Turonico. 256. e. *Lo-*

cher.

Leutermingus, villa Monasterii S. Glo-

desindis. 425. b.

Leuthogegiz, mansio pertinet ad

Monasterium Fontanellense. 522. e.

Lexovienfis pagus. 564. c. *le Lisouin*.

Leziacæ, villa in qua mansum habet

Monasterium S. Amandi. 587. c.

Libienfis pagus in dioecesi Urgellensi.

563. b.

Libarius, villaris in pago Fenulero.

435. c.

Libris, seu B. Mariz Ecclesia in pago

Mincensib. 466. d.

Lici insula in pago Narbonensi. 548. d.

Licipianus, locus in pago Narbonensi.

490. c.

Licitus, villa in pago Narbonensi.

541. c.

Licuis, fluvius Alemanniz. 223. c.

Lidus, fluvius in pago Cenomannico.

573. c. *le Loir*.

S. Liffardi Abbatia Magduni. 517. a.

Ecclesia. 237. d.

Liger, fluvius. 14. b. 34. d. 36. c. 51.

c. 79. c. 82. c. 86. c. 92. c. 177. c.

180. a. *et seqq.* 188. a. 220. c. 247.

c. 256. b. 276. 27

Linariæ, villa Majoris-Monasterii.
474. c.
Linemareshain, villa Lebrahenfis Monasterii. 546. d.
Linerie, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
Linerolæ, villa in pago Mildunensi. 578. a. d.
Lingarionus, villa Majoris-Monasterii. 474. c.
Lingonenfis urbs. 643. b. Lingonica urbs. 90. d. 244. b. Lingonis civitas. 87. a. 241. d. Lingonum urbs. 190. d. 291. a. *Langrè.*
Liniacus, villa in pago Brabantensi. 605. c. 666. b. c.
Liradus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. d.
Liradus, villa in pago Bituricensi. 613. b.
Lirinenfis Monasterium in Provincia. 369. c. 494. d. *Lerini.*
Lis, fluvius in Belgio. 283. c. 285. d. *le Lse.*
Lis, villa in pago Cameracensi. 667. a.
Lisiniacus, locus in pago Laudunensi. 601. c.
Litia insula in territorio Narbonensi. 617. b. *l'Isle de Lec.*
Livarnus, villa in pago Pruvinensi. 642. c.
Livia, villa Ecclesiæ Lugdunensis. 399. c.
Livia, villa in pago Viennensi. 409. c.
Livinus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomagi. 650. c.
Liviriacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
Lulvilla, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. d.
Livus, villa in pago Bituricensi. 447. d.
Lobiz in diocesi Cameracensi. 285. d.
315. b. Lobiensis Abbatia. 220. b. *Lober.*
Loch, fluvius. 581. a.
Loconessa, villa in qua nonnihil habet Monasterium Sithienfe. 664. c.
Locus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
Locustaria, villa in pago Gerundenfi. 541. d.
Lolamcurtis in Comitatu Portensi. 412. a.
Lollus, villa in pago Belnenfi. 554. c.
555. a.
Longæ-aqua, villa in pago Ornensi. 665. c.
Longevillente Monasterium in diocesi Mettensi. 423. n. *Longueville.*
Longepentis villa in Normannia. 258. b.
Longlariu, palatium in diocesi Leodiensi. a. *Glare.*
Longobardi. 41. c. 64. a. 101. a. 271. a. 319. c.
Longobardia. 34. d. 35. b. 219. c. Longobardorum fines. 269. c. regnum. 29. c. termini. 270. d. *Vide* Lalgobardia.
Longobardus, villa Monasterii S. Vedasti. 607. a.
Longogilus, villa in pago Belvacensi. 660. c.
Longus mons, villa Monasterii S. Michælis in pago Virdunensi. 664. d.
Longus-superior, villa Monasterii Centulenfi. 539. d.
Longus-vicus in pago Ofcarenfi. 241. c. 243. d. 616. d.
Loresham. *Vide* Lauresham.
Lotharicum regnum. 51. b. 15. a. b. Lotharicenf regnum. 163. b. 177. d. 179. b. 185. b. 190. a. 193. 194. b. c. 209. 211. d. 224. b. 266. d. 288. a. b. 290. d. 291. d. 292. b. 304. c. 317. b. 320. b. Lotharicenfium Du-

INDEX

catus. 208. c. Lotharii regnum. 31. c. 34. a. c. 38. a. b. 39. d. 43. d. 61. d. 64. c. 65. c. 68. d. 71. c. 74. c. 78. a. b. 80. b. 84. a. b. 91. a. c. 95. d. 101. d. 151. a. 144. b. 177. c. 180. d. 182. a. 183. b. 184. c. 197. c. 216. a. b. 217. c. d. 217. a. d. 245. 248. c. 249. a. 250. d. 251. a. 270. c. 272. b. 287. b. 424. c. 425. c. fitum inter Mosam & Rhenum. 225. c. pars Franciæ. 176. c. pars superior Franciæ. 239. a. Lotharingia. 224. b. 225. c. 227. d. 231. c. 252. d. 285. b. d. 289. d. 308. *Or segg.* Lotharingia citerior. 284. a. Lotharingorum regnum. 101. a. Lothariorum regio. 218. b. c. 288. a. Lotharium regnum. 323. d. 324. a. *la Lorraine.* Lotharii. 217. c. c. 218. b. 219. c. 226. a. 228. b. Lotharicenfes. 167. b. 169. c. 174. b. d. 177. *Or segg.* 193. a. c. 197. d. 200. d. 204. a. 206. a. *Or segg.* 211. a. 218. c. 252. 283. c. 284. c. 287. c. 288. 289. a. 291. d. c. 294. d. 303. c. 306. a. 312. b. 318. c. 329. a. Lotharingi. 102. b. 130. c. 141. b. 226. a. 250. c. 272. c. 312. d. *lec Lorraine.*
Ad sanctum Loth, castellum. 71. a. *Vide* S. Laudi castrum.
Lotneus, villa in qua aliquid habet Ecclesia Parisiensis. 508. c.
Lovanium, oppidum in Brabantio. 309. b. c. *Louvain.* *Vide* Luvanium.
Loulmang, filva super fluvium Olomnam. 584. c.
Lovon. 65. c. 66. c. Lovonium ad Dilim. 53. b. *Louvain.* *Vide* Luvanium.
Lubeliacus, villa Monasterii Carro-fenfis. 234. d.
Lubricus (forte Libricus) villa Monasterii Flaviniac. 377. a. *Lbry.*
Luca, urbs Etruriæ. 166. n. 136. a. Lucæ. 249. a. *Lucquet.*
Lucariz, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Parisi. 640. b.
Luchelhoven, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. c.
Lucennacus, villa in Comitatu Viennensi. 389. d.
Luchiacus, villa Ecclesiæ S. Mauricii Turon. 317. b.
Luciacus, villa in pago Avalensi. 553. b. *Lucy.*
Luciacus, villa in pago Belvacensi. 617. b. *Lucly.*
S. Luciani Monasterium Bellov. 617. b.
Luciariz Monasterium apud Helvetios. 366. b. *Lucerne.*
Ludiniacus, villa Monasterii Solemniacensis. 613. c.
Ludomenfis vicaria in pago Pictavo. 504. c.
Ludovici regnum. 40. c. 223. d. *la Germanie.*
Lugdunense S. Petri Monasterium Virginum. 408. d.
Lugdunensis Comitatus. 384. a. 389. c. 390. b. 391. a. pagus. 379. c. 385. c. 399. b. 412. c. 492. a. 524. c. 570. b. 647. c. *le Lyonnais.*
Lugdunensis urbs Burgundiz. 320. a.
Lugduni civitas. 409. a. Lugdunum. 28. c. 61. n. 236. d. fitum in termino regni Burgundiz. 295. c.
Lugdunum. 118. c. 218. c. 314. a. Lugdunum Clavatum. 71. a. 74. d. *Loen.*
Lugogalus, villa Monasterii S. Martini Turon. 572. c.
Lumersheim, curtis Monasterii S. Stephani Argentorat. 383. b.
Luna, urbs Etruriæ. 56. c. 249. n.
Lupera, villa in pago Parisiaco. 550. b. *Lauvre.*
Luperciacus, villa in Comitatu Scutingenfi. 384. a.

S. Lupi Capella in villa Tutigeio. 674. b.
S. Lupicini Cella Lauconz sita. 583. b. n.
Lupicinus-mons, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c.
Lupiniacus, villa in pago Cabilonenfi. 623. c.
Lupiniacus, villa in pago Lugdunensi. 379. c.
Lupoltzheim, curtis Monasterii S. Stephani Argentorat. 383. b.
Luricius, villa Monasterii Cormaricenfis. 507. c.
Lurfacus, villa in pago Nivernensi. 552. c.
Lufemella, villa Monasterii S. Arnulfi Mettensi. 424. c.
Luta, castrum in finibus Tungorum. 224. c.
Lutetia. 4. a. 9. c. 23. d. 256. a. *Paris.*
Lutiacus, villa in Comitatu Beliceni. 398. c.
Lutofa, villa in qua aliquid habet Dervenfe Monasterium. 530. c.
Lutovenfis pagus. 525. b. *le Lodévois.*
Luya seu Luvia, fluvius. 97. n. *le Loin.*
Luvanium, oppidum in Brabantio. 84. b. 89. a. d. 95. d. 97. c. 309. b. c. *Louvain.* *Vide* Lovon.
Luvia, fluvius. 88. a. 97. n. *le Loin.*
Luxovienfe Monasterium in Vofago. 369. c. 494. d. *Luscu.*

M.

MACDUNUM Monasterium in pago Aurelianensi. 560. b. *Meun.*
Macerie, municipio ad Mosam. 163. c. 276. d. 211. c. *Mainzeres.*
Macerie, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
Macheflat, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. c.
Ad S. Macram. 166. b. *Fimes.* S. Macre Ecclesia. 190. c.
S. Macre Cella in pago Tardanensi. 660. c.
Madam, filva in pago Parisiaco. 499. d.
Madafcona, urbs in Burgundia. 40. b. 245. c. *Marcon.*
Madafconensis Comitatus. 636. b. *le Maconnois.*
Maderne, villa Herenfis Monasterii. 528. c.
Madria, locus in pago Tornacensi. 632. c.
Madriacus, villa Monasterii S. Dionysii. 579. a.
Madrinacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. c.
Madrinacus, villa in pago Belvacensi. 660. c.
Madriniacus, villa Monasterii Fontanell. 522. c.
Madriniacus, villa in pago Morivenfi. 558. d. 580. b. *Marney.*
Mafla, villa in pago Stampensi. 564. d.
Maflaris, villaris Monasterii S. Dionysii. 580. c. *Mafleri.*
Magalellus mons in Comitatu Bifildunensi. 633. c.
Magalonensis pagus. 467. a. b.
Magarantate, locus in pago Lutovenfi. 525. b.
Magaverenfe S. Martini Monasterium in diocesi Augulodun. 444. a. *Meure.*
Magdalonensis pagus. 525. b. c.
Magdeburgum, urbs Alemanniz. 272. c.
Magdunum ad Ligerim. 237. n. *Meun.*
Magelenus, villa in qua quinque mania habet Monasterium S. Amandi. 489. b.

- Maginus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Magnacus, villa in pago Engolismensi. 521. d.
 Magniacus vicus in Nivernensi Comitatu. 552. b. e.
 Magniacus, villa Majoris-Monasterii. 474. c.
 Magnianus, villa in pago Tolosano super fluvium Biscavum. 534. d.
 Magnificense Monasterium in pago Arvernico 359. c. 670. c. *Maucieu*.
 Magonia. 98. b. Maguntia. 208. d. e. 211. a. 306. c. *Mayence*. *Vide* Mogonia.
 Maidunus, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
 Majoris-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c.
 Maiuri, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a. *Mera*.
 Maishovilla, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Majus-Monasterium prope Turonos. 449. b. 474. c. 520. c. *Marmoutier*.
 Mala-familia, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. c.
 Mala-villa, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Maliniaci-curtis, villa in qua nonnihil habet Derwent Monasterium. 530. c.
 Mallasti Monasterium in pago Carcaffensi super fluvium Durannum. 534. c. *Monsieu*.
 Malleus, villa Monasterii Alanenensis. 471. b. 473. b.
 Malmundarium Monasterium in Ardenna sita. 40. d. 63. b. 246. a. 286. b. 308. d. *Malmedy*.
 Mamacca, palatium regium in pago Novionensi. 660. c. Mammacca. 676. b. d. *Mauniquer*.
 S. Mammetis Ecclesia Lingon. 242. b. 407. c. 643. b.
 Manauensis Ecclesia in Lemovicino. 235. a.
 Manavilla, villa Monasterii S. Audoni Rotomagi. 651. a.
 Manceus, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. c.
 Mandriacus, insula in pago Narbonensi. 548. d.
 Manesca, villa Valliliensis Monasterii S. Remigii. 523. c.
 Maniacus, villa Ecclesie Remensis. 156. c.
 Manivius, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Manmonis-curtis in pago Tullensi. 621. a.
 Mansaldi-villare in pago Ruffilionensi. 615. d.
 Mansio, villula in Substantionensi pago. 496. c.
 Mansionalis villa pertinens ad Monasterium Flaviniacense. 177. a.
 Mansiones, villula Majoris-Monasterii. 521. a.
 Mansiones, villaris in pago Petrapertuse. 435. b.
 Ad-Mansiones, villa in pago Picavo in Exindulensi vicaria. 576. b.
 Ad-villum-Manum, villa in pago Pinciacensi. 468. a.
 Manus-Adalingi, villa in pago Ginciacensi. 579. b.
 Manus-Baldini, vaccaricia in pago Tornacensi. 631. a.
 Mantalla, villa regia in pago Viennensi. 34. n. 399. a. Mantalum. 400. c. Mantelum. 398. b. *Mante*.
 Mantua, urbs Italice. 130. a. 137. b. 140. c.
 Manuvium castrum 212. b. *Namur*.
 Maraborum terminus. 59. d. Marahaa. 61. a. Marahabitarum fines. 59. b.
- Marahavorum regnum. 60. b. Marahensis regio. 148. d. e. 249. c. Marahenium fines. 249. c. regnum. 70. d. terra. 249. d. Marava, Maravorum terra. 54. a. *la Moravie*.
 Marahabitz. 58. d. Marahenses. 70. a. 249. Marahenses-Sclavi. 70. d. Marahenium gens. 59. a. Maravani. 54. b. 130. c. 134. d. Maravenfes. 100. d. Maravi. 42. b. 48. c. 53. a. 54. c. 55. e. 58. c. 61. a. *les peuples de la Moravie*.
 Maravilla pertinens ad Monasterium S. Glodensidis. 425. c.
 Marblefontana, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. c.
 Marca, villa Monasterii S. Dionysii. 178. d.
 Marcafolius, villa Ecclesie Augustod. 553. c.
 Marcellico, locus in regno Langobardorum. 275. a.
 S. Marcelli Ecclesia in pago Narbonensi. 457. d. extra muros Viennae. 397. b. c. in pago Vivariensi. 672. c.
 Marchheim, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
 Marcicus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Marciscus, villa in pago Arvernico. 613. b.
 Marcianense Monasterium in Comitatu Atrebatensi in pago Ostrebanto, super fluvium Scarpum. 81. n. 666. c.
 Marciliacus, villa super fluvium Celerem. 357. a.
 Marciliacus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 604. a.
 Marciniacus, villa in pago Turonico. 317. a.
 Marciniacus, villa in pago Divionensi. 618. c.
 Marconcinthus, villa in pago Parisiensi. 523. a.
 Mare Africanum. 145. b. Massiliense. 144. n. Oceanum. 102. a. 272. c. 318. c. Superius & Inferum. 249. a. Terrenum. 89. c. Tyrrhenum. 38. c. 140. d. 149. a. 245. b.
 Marcellie, Abbatia in pago Cameracensi. 279. b. *Marviller*.
 Mares, mansi supra mare, in pago Tellau. 581. a.
 S. Margarite Ecclesia in villa Riodesari. 641. d.
 Margolus, villa Ecclesie Remensis. 216. c.
 Mariacus, villa in pago Bituricensi. 447. c.
 Mariacus, villa in pago Nemaufensi. 467. b.
 Mariacus, villa data Theotberge uxori Lotharii Regis. 422. d.
 S. Marie Cella in villa Nollaico in pago Belnensi. 540. c.
 S. Marie domus in loco qui dicitur Sifarianus. 599. c.
 S. Marie Ecclesie Argentorati. 418. b. 422. c. super Arnem rivum. 206. b. Atrebat. 83. a. 95. b. Baiocis. 257. c. in Carcaffensi pago. 627. c. in Colrido. 152. d. 167. d. Compendii. 33. b. 80. a. in Gerundensi pago. 562. b. in Minerbeni pago. 466. d. Nionensi. 162. d. Nannetis. 277. b. in loco Olotis dicto. 633. c. Parisiis. 199. d. 568. b. super Pidum rivulum. 206. b. Remis. 37. n. 88. a. 154. b. 162. d. 165. d. 182. c. 186. d. 187. a. 189. c. 210. c. 211. d. 214. d. 217. d. in Riodesari villa. 141. d. Rotomagi. 257. c. 260. c. 262. d. in villa Salas. 535. d. de Scrinoliis. 499. c. in villa Temleca. 625. c. in Tomoloto villa. 521. c.
- Tornaci. 533. d. Viriduni. 290. c. in S. Vedasti Monasterio. 89. c.
 S. Marie Monasteria, Alonenfe. 470. Arulenfe. 458. c. 414. d. Condatensis. 99. n. Craffenfe. 442. b. 521. b. 626. c. 655. c. Gemeticenfe. 245. b. Horrenfe. 78. a. Laudunenfe. 207. d. 661. c. Nivellenfe. 666. b. Plalmodiense. 467. a. Radense. 470. c. de Scrinoliis. 499. n. Suehonenfe. 475. d. 641. c. Tolosanum. 439. b. Viriziacense. 608. b.
 S. Marie-tions prope Nannetis. 276. d.
 Ad S. Mariam, villa in pago Scutingenfi. 384. b.
 Ad S. Mariam, villa Ecclesie Lugdunenfi. 390. b.
 Maridianz, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Maricus, locus in Italia. 134. a. b.
 Marinus finis, qui inter antiquos Saxones & Gilos adiacet. 99. c.
 Maris, villa Centulensis Monasterii. 434. d. 468. c.
 Maricariaz, villa regia in pago Arvernico. 468. b.
 Mariscus, villa in pago Belvacensi. 610. c.
 Marivilla, villa Monasterii Flaviniac. 444. c.
 Marks, villa in pago Gandensi. 194. d.
 Marindus, villa data Theotberge uxori Lotharii Regis. 422. d.
 Marludi curtis, villa Monasterii Florenciensis. 544. c.
 Marogilus, villain pago Meldenfi. 580. a. *Marvul*.
 Marolius, municio super Maternam. 205. d. 208. a. *Mareu l*.
 Marologius, villa in pago Bituricensi. 447. c. *Marvul*.
 Marfalle, castellum in territorio Metensi. 380. c. Marfallum. 271. a. 406. b. *Marvul*.
 Marfina, villa regia ad Mosam. 31. b. 224. c. *Merfen*.
 Marfo castrum, in cuius obfitione obiit Gofredus Andegav. Comes. 252. c.
 Marfolius, villa in pago Belnensi. 554. c.
 Marfipac, villa Monasterii S. Glodensidis. 422. b.
 Marfupia, fluvius in Viridunensi pago. 660. b.
 Marfupia, villa Monasterii S. Michaelis in pago Viridunensi. 665. d.
 Marfupium Monasterium in pago Viridun. 370. c. 371. d. 484. c. *Vide* S. Michaelis Monasterium.
 S. Martialis Lemovic. Ecclesia. 233. c. Monasterium. 233. b. 234. a. 235. a.
 S. Martini Capellz, in villa Burgagola. 572. c. super fluvium Cort in pago Autifod. 435. c. in Givoldicurtis. 530. b. in villa Patriciaco. 573. b. in Rumiliaco villa. 424. ca. 430. c. in villa Sadobria. 573. b.
 S. Martini Cella, villa in Monte-Jocundacio. 480. d. *Montjavou*.
 S. Martini-Cella, villa Ecclesie Aurelian. 517. c.
 S. Martini Cellz, Arelati. 525. d. in pago Carcaffensi. 535. d. super Pulonicus fluvium. 614. c. in pago Helenensi. 613. c. in pago Tolosano super fluvium Lappium. 134. d.
 S. Martini Ecclesie, in villa Aneta. 642. c. in villa Anglata. 541. c. in Autonensi vicaria. 628. a. in villa Burnonio in pago Picavo. 515. a. Cabilone. 674. a. in villa Cannomas. 481. c. in Cocoruenfi pago. 672. c. in monte Furcato. 535. c. in villa Sarciaco. 644. b. in villa Sadobria. 317. a. Turonis. 259. a.

3. a. e. 307. d. 317. a. in Valle Vi-
traria. 534. e.
S. Martini Monasteria; Angustodunen-
se 677. e. Cabilonenfe. 672. a. Caf-
finiacenfe. 444. a. Carbonienfe.
433. b. 445. c. 168. c. Glondieren-
fe. 423. c. Magaverenfe. 444. a. Sa-
viniacenfe. 189. b. Turonenfe. 160.
b. 187. a. 196. n. 292. e. 300. c.
316. c. e. 317. a. b. 438. e. 448. d.
450. b. 451. a. & fegg. 483. b. e.
488. c. 499. e. 507. e. 518. d. 519.
a. 536. e. 566. a. 572. c. 574. c. 607.
b. 613. b. Majus-Monasterium prope
Turonos. 449. b. 474. e. 510. e.
S. Martini Hospitale apud Duodecim-
Pontes super Sequanam. 507. a.
S. Martini Vallis in pago Helenenfi.
516. c.
Martiniacus, villa in pago Tullenfi.
621. a.
Martiniacus, villa Monasterii S. Eu-
gendi. 394. a.
Martiniacus, colonica in pago Magalo-
nenfi. 467. b.
S. Martinus, villa in pago Carcaffen-
fi. 628. a.
S. Martinus, villa in Ratensi Comitatu.
628. a.
Mortis porta, Remis. 189. c.
Mafiacenfe Monasterium in Biturigi-
bus. 231. a. *Maffay*.
Masfariæ, villa in qua terras habet
Monasterium Centulense. 539. d.
Masfariæ, villa Ecclesiæ Aurelian.
537. e.
Masfariæ, villa Monasterii Anianensis.
525. d.
Masfilla. 455. a. *Masfilla*.
Masfiliense mare. 144. n.
Masfiliacus, villa Herensis Monasterii.
518. e.
Mast, villa Monasterii S. Vedasti.
605. c.
Matisconenfis pagus. 647. *le Macon-
nois*.
Matelli, villa in pago Tullenfi. 621. a.
Materna, fluvius. 86. c. 87. d. 96. c.
97. a. 100. a. n. 163. a. 178. b. 182.
a. 189. b. 192. b. 193. d. 194. d.
201. b. 102. & fegg. 212. d. 296. a.
303. d. 306. c. 469. c. *la Marne. Vide*
Matrona.
Materniacus, villa Monasterii Floriac.
544. e.
Maucus, fluvius in Scarmentis pago.
665. c.
Matiscanum castrum. 35. c. Matisco-
nenfium urbs. 571. b. *Macon*.
Matiscenfis Ecclesia. 524. c. Matiscen-
fis Ecclesiæ territorium. 656. a.
Matiscenfis pagus. 524. c. Matiscen-
fis Comitatus. 35. c. *le Macon-
nois*.
Matriolæ, villa in Milidunensi pago.
639. c.
Matrona, fluvius. 22. d. 23. a. 37. b.
70. c. 71. a. 100. n. 155. c. 166. c.
309. c. 430. e. 485. a. 572. a. 639.
b. 638. n. *la Marne. Vide* Materna.
Maurcurtis, locus in Pinciaenfi pa-
go. 676. b. c. *Morceurt*.
Mauri. 471. b. 472. c.
S. Mauri Monasterium ad Ligerim
in pago Andegav. 430. e. 481. c. 490.
e. 515. a. 609. b. S. *Maur fur*
Loire.
Mauriacus, villa in pago Alacenfi.
356. a.
S. Mauricii Ecclesiæ; Andegavis. 275.
n. 427. a. 638. b. in villa Cardina-
co. 398. a. Turonis. 327. b. *Vier-
naz*. 50. n. 357. b. 415. b. 416. c.
S. Mauricii Monasterium, vicus. 68.
d. 74. a. 194. d. 250. e. 270. d. 369.
c. S. *Maurice en Wallau*.
Mauriennensis, Maurienfis pagus. 408.
n. 412. n.
S. Maurilii Cella prope Andegavos.
437. c.
Maurinagii-curtis, villa in Comitatu
Camiliacensi super Ilaram. 454. c.
Morancy.
Maurini-mons, villa in qua aliquid
habet Monasterium Dervenfe. 530. c.
Mauritanorum gens. 48. a.
Mauroniz, villa Monasterii S. Glode-
findis. 425. b.
Mauronis, villa Monasterii S. Glode-
findis. 425. b.
S. Maxentia, villa in pago Belvacensi
super Ilaram. 561. b. 569. a.
S. Maxentia, locus in pago Cenoman-
nico. 433. c.
S. Maxentii Ecclesia pertinet ad Mo-
nasterium Solenniacenfe. 641. c.
S. Maxentii Monasterium apud Picto-
nes. 235. b. S. *Matenac*.
S. Maximi mansus in pago Tullenfi.
620. c.
S. Maximini Cella in Comitatu Mau-
rienfi. 408. c.
S. Maximini Monasterium Miciacenfe.
427. c.
S. Maximini Monasterium Trevirenfe.
73. n. 78. a. 199. d. 413. d.
Maxunianus-mons, (forte Maximia-
nus) in Comitatu Bifuldunensi.
631. c.
Maxirole, villa in Ratensi Comitatu.
628. a.
Medaligus pagus. 276. e. 501. e. *le*
pays de Maugre.
S. Medardi Ecclesia Sueffion. 66. e.
86. b. 96. b.
S. Medardi Monasterium Sueffion. 28.
b. 86. b. 161. d. 168. c. 279. d. 188.
b. 198. a. 592. b. 628. d.
Medelentenfis pagus. 594. e. Mede-
nentenfis. 667. b. *le Melanbois*.
Mediz, villa Monasterii S. Eugendi.
394. a.
Mediana, villa regia. 478. b.
Mediana villa in pago Mettensi. 425. b.
Meyenacelle.
Medianus-vicus in pago Mettensi. 380.
c. 621. a. *Moyenvic*.
Mediolanæ, villa in pago Belyacenfi.
605. b.
Mediolanenfis. 132. 140. b.
Mediolanum, urbs Italiz. 55. b. 57.
d. 132. b. 140. 250. a. 152. a. *Mi-
lan*.
Mediomatrica urbs. 394. d. Mediomat-
ricum. 61. d. 79. a. *Metz*.
Meluana, fluvius. 410. d. *la Mayenne*.
Melcianus Comitatus. 377. d. *le Mal-
cien*.
Meldenfis pagus. 212. d. 266. d. 579.
n. 580. a. 612. c. 639. d. *le territoire*
de Meaux.
Meldis, civitas, urbs. 23. b. c. 13. c.
d. 87. c. 96. d. Meldorum civitas.
221. a. *Meaux*.
Mellaut, villa Monasterii S. Martini
Turon. 316. c.
Mellentum, urbs ad Sequanam. 255.
d. *Meulan*.
Melnacus, villa in pago Witman. 83.
b. *Melanay*.
Melniacus, villa S. Dionysii. 578. d.
Melvillare, villa in pago Ambianenfi.
660. c.
Mempiscus pagus. 488. e. 594. d.
Menapii. 81. c. 94. b. Menapiorum fi-
nes. 285. b. 308. d. terra. 80. b. ter-
ritorium quod Mempiscum vocant.
488. c.
Menerbentis pagus in suburbio Narbo-
nenfi. 440. e. *Vide* Menerbentis.
Menerbules, villaris in pago Petre-
pertulæ. 435. b.
Mercuriacus, villa in pago Vallavenfi.
612. e.
Meriac, palatium in pago Gerun-
denfi. 568. b.
Merlaus, villa in qua aliquid habet
Monasterium Compendienfe. 660. d.
Merrensis, locus. 583. d.
Meruada, villa in Erida. 666. c.
Meruncianæ, villa Monasterii Fonta-
nellensis. 523. a.
Mefciacus, villa Herensis Monasterii.
528. e. *Messay*.
Mefoz castrum in pago Agathensi. 440.
b. *Mefe*.
Mespilarii, locus in pago Tornacensi.
633. a.
Metenfe Monasterium S. Annuli. 394.
d. 414. b. 430. a. 619. e. S. Glode-
findis. 4. 5. a. S. Petri. 75. b.
Metenfis, Mettenfis urbs. 46. c. 132.
a. 146. c. 208. e. 209. a. 255. d. 289.
d. Mettis, Mettis 34. a. 185. b. 289.
d. 295. c. 3. 9. a. 405. e. 413. e.
423. e. 424. e. 425. e. 610. a. *Metz*.
Metiaria curtis, villa in Comitatu Be-
licenfi. 398. e.
Metionus, villa Vallienfis S. Remigii
Monasterii. 525. e.
Miciacenfe Monasterium S. Remigii
Monasterii. 525. e.
S. Michaelis Cella in pago Cerasia.
614. e.
S. Michaelis Ecclesiæ; in loco qui di-
citur Cerefus. 456. a. ad Erenum.
235. c. in periculo maris. 257. e.
in Teorastia. 215. b.
S. Michaelis Monasteria; ad Eremum.
215. b. in Monte. 235. d. in Teo-
rastia. 215. b. in pago Viridunensi.
370. e. 371. d. 376. e. 484. e.
665. b.
Miciacenfe Monasterium in pago Au-
relian. 427. c. Miciacenfis locus.
44. b. *Micy*.
Micianus, villa in Comitatu Biful-
dun. 541. d.
Milicac fiscus in pago Biterrenfi.
525. b.
Milicacius, villa in pago Cabilonen-
fi. 472. a. *Milly*.
Milidunensis pagus. 578. a. 639. c. Mi-
lidunus. 174. b. *le Melanbois*.
Milidunum Castellum. 241. a. *Melun*.
Militianus, villa in pago Biterrenfi.
525. b.
Millate, villa Ecclesiæ Vivariensis. 672. e.
Millaris, locus in pago Bifuldunensi.
509. c.
Milvianum, locus in regno Langobardorum. 375. a.
Milvius pons prope Romam. 57. b.
Minarbenfis pagus prope Narbonam.
546. c. 627. b. Minerbenfis. 440. c.
446. d.
Miniacus, villa in pago Cenomannico.
495. e. 504. c.
Mintracius, villa Monasterii S. Diony-
si. 567. c. *Mirry*.
Mirevola, villa in pago Andegavensi.
481. d.
Miron, Ecclesia in pago Pictavo in
vicaria Ludomensi. 504. c.
Miseriacus, villa in pago Bituricensi.
447. d.
Minniacus, villa in pago Divionensi.
618. c.
Modelagus, villa in Avalensi pago.
513. b. *Molay*. c.
Moderata, villa Ecclesiæ Andegav.
417. b.
Modolaius, villa Monasterii S. Ger-
manni Autiodun. 289. c. *Molay*.
Modonna, villa Monasterii S. Martini
Turon. 573. a.
Moenus, fluvius. 39. d. *le Meun*.
Mogontia, Moguntia. 41. a. b. 42.

46. b. 102. c. 147. c. 125. c. 172. c. 225. c. 310. b. Mogontiacum. 39. b. 40. d. 23. c. 45. c. 246. a. *Magonce*. Vide Magonia.
Moistiacus, Monasterium in pago Caturcino super fluvium Tarnum. 356. d. *Meisac*.
Molling, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
Mollet, villa in pago Gerundenfi. 462. d.
Moloniacus, villa in pago Nivernensi. 552. c.
Moltomus, villa Monasterii S. Martialis. 233. b.

MONASTERIA.

- Zethelingense in Anglia. 99. n.
— Aganense. 68. d. 74. a. 194. d. 250. c. 270. d. 369. c.
— Alaconense in Valconia. 470.
— S. Albani Mogunt. 306. a.
— S. Albini Andegavense. 252. c. 518. a.
— Alciacense in pago Atrebatenfi. 216. c.
— S. Alexandri Lebrahenfe. 546. c.
— Alence ad Sabim. 221. n.
— Alti-fagiti in Valconia. 470. d.
— Altemontense ad Sabim. 221. c.
— Altiwillarenfe in diocefi Remenfi. 154. n.
— S. Amandi in pago Tornacenfi. 221. d. 283. c. 285. b. 368. b. 488. d. 489. c. 587. c. 588. b. 603. c. 672. c. 634. c.
— Andegavense S. Albini. 252. c. 518. a. S. Sergii. 275. n. 486. d.
— Andelacense in Alfiatia. 67. c.
— Andelhenfe. 247. c.
— S. Andeoli in Comitatu Bifuldunenfi. 633. d.
— S. Andochii Auguftodunenfe & Sedolense. 444. a.
— S. Andrez Suredenfe. 515. d. 613. c. 637. a.
— S. Angeli in Italia. 648. d.
— Angeriacense in pago Santonico. 233. b.
— Anianense in pago Magdalonenfi. 515. b.
— S. Aniani in pago Narbonenfi. 459. c.
— Aninsolense in diocefi Cenomannenfi. 510. a. b. 527. e.
— S. Apri in suburbio Tullenfi. 207. n. 290. c. 295. b. 405. c. 620. b.
— S. Aredii Atranense in Lemovicibus. 470. c.
— Argentoratense S. Stephani. 382. b. 420. b.
— S. Arnulfi Mettenfi. 394. d. 424. b. 430. a. 619. c.
— Atramentense in agro Tricaffino. 590. d. 591. b. 616. c.
— Aruense in pago Ruffilionenfi. 478. c. 614. d.
— Atrebatenfe S. Vedasti. Vide S. Vedasti.
— Atranense in Lemovicibus. 470. c.
— S. Audoeni Rotomagenfe. 266. c. 615. d.
— Avennacum in diocefi Remenfi. 26. d. 156. c. 167. a. 168. a. 194. a. 195. c. 192. b. d.
— Augense in Alemannia. 53. a. b. 67. c. 101. c. d. 247. c. 248. b.
— Auguftodunenfe S. Andochii. 444. a. S. Martini. 667. c. S. Symphoriani. 540. b.
— Aurillacense apud Arvernos. 232. n. 298. a.
— Autifiodorens S. Germani. 67. a. 85. c. 553. b. 559. d. 82c. S. Juliani. 668. b.
— Balmenfe apud Sequanos. 310. n.
— Balneolenfe in pago Bifuldunenfi. 599. b.
— S. Bafoli. 167. a. b. 168. a. 171. c. 172. b. 194. a. 195. c. 196. c. 108. b. 292. b. d.
— S. Bavonis Gandenfe. 216. b. 594. c.
— Bellovacense S. Luciani. 617. b.
— S. Benediçi Floriacense. 254. b. 256. c. 277. c. 300. d. 301. a. 302. a. 304. c. 307. a. 544. c.
— S. Benigni Divionenfe. 240. c. fegq. 291. d. 618. c. 656. c.
— S. Bertini. 80. a. 94. b. 216. a. 274. c. 664. b. Vide Sithienfe.
— Bifuldunenfe. 455. c.
— Bituricenfe S. Sulpicii. 538. c. 542. c.
— Blandinenfe, Gandavi. 312. a. 594. c. 625. d.
— S. Bonifacii Fuldenfe. 45. d. 102. a. 175. c. 205. b. 219. c. 250. c. 272. c. 294. c.
— Brivacenfe S. Juliani. 644. c. 645. d.
— Brixienfe puellarum. 47. a.
— Brogius seu Caziacenfe. 541. b.
— Bronienfe in Comitatu Namurcenfi. 314. c.
— Buchaugienfe virginum in Alemannia. 250. a.
— Cabilonenfe S. Martini. 672. a.
— Calense virginum in pago Parifiaco. 297. c. 538. b.
— S. Calistini pago Remenfi. 156. c.
— Calmifenfe apud Veilavos. 357. c. 649. d. 669. c.
— Cambronense in pago Lemovicino. 236. b.
— Cameracenfe S. Gaugerici. 81. d. 94. c. 279. c. 281. d.
— Campellis in pago Remenfi. 156. c.
— Capellenfe in pago Tornodorenfi. 607. c. 667. c. 668. b.
— S. Carilephi in pago Cenomanico. 510. a. b. 527. c.
— Carrolenfe apud Pictones. 233. b. 234. c. 612. b. 646. c.
— Cafiacenfe in diocefi Suffionica. 542. b.
— Caffinacenfe S. Martini. 444. a.
— Caunense in Septimania. 466. b.
— Cellenfe S. Petri in Trecenti suburbio. 547. b. 642. d. 659. b.
— Cenomannenfe S. Scholastica. 300. c. S. Vincentii. 644. a.
— Centulenfe. 81. d. 94. c. 274. d. 175. a. b. 308. d. 434. c. 468. d. 606. d. 610. c. 611. d. 624. c.
— Cervidunenfe. 444. a.
— Circinacenfe S. Martini. 444. a.
— S. Claudii. Vide S. Eugendi.
— S. Clementis in pago Ruffilionenfi. 516. c.
— Cluniacenfe. 233. b. 239. c. 287. c. 298. a. 310. c.
— Clunium. 92. b.
— S. Columbe Senonenfe. 190. d. 233. c. 298. c. 304. c. 322. a. 487. c. 493. b. c.
— Compendienfe. 299. c. 657. c. 660. b. 662. c.
— Condatenfe puellarum. 99. b.
— Condatifenfe. 393. c. 583. c.
— Confluentis in Alfiatia. 380. c. 404. a.
— Corbieense. 35. d. 81. c. 91. c. 94. a. c. 275. a. 285. b. 308. d. 435. n. 550. c. 658. a.
— Corbinacum. 617. b.
— Corbionense. Vide Corbionense.
— Cormaricense in pago Turonico. 418. c. 419. c. 507. c. 511. d. 537. b. 566. b. 597. a.
— S. Cozani. Vide Compendienfe.
— Craffenfe in Septimania. 441. b. 541. b. 626. c. 655. c.
— Crispinienfe in Belgio. 279. b.
— S. Crispini Sueffionense. 168. c. 197. b. 198. a.
— Crucis S. Audoeni, dependens à Monasterio S. Medardi. 629. a.
— Crudatenfe in Comitatu Vivariensi. 392. d.
— Cumidura in pago Andegavensi. 430. b. 482. d.
— Cuperienfe in pago Redenfi. 441. b.
— Curbionense in pago Dorcaffino. 433. b. 445. b. 564. c.
— S. Cypriani Piclavense. 161. b.
— Decenfe in diocefi Namnetenfi. 531. d.
— Dervenfe in diocefi Catalanenfi. 190. n. 244. b. 476. c. 546. b.
— S. Dionysii. 18. c. 26. c. 67c.
— Divionenfe S. Benigni. 240. c. fegq. 291. d. 618. c. 656. c.
— Dolense apud Bituriges. 233. b. 298. a.
— Dolum in minori Britannia. 276. c.
— Dononienfe in Hannonia. 673. c.
— Doverenfe apud Bituriges. 447. b.
— Duizenfe in Comitatu Araufico. 387. c.
— S. Eligii Parifenfe. 635. b.
— Elnonenfe. Vide S. Amandi.
— SS. Emeterii & Genesii in pago Gerundenfi. 561. c.
— S. Emmerami Ratisbonense. 53. b.
— S. Eparchii Engolismenfe. 233. b. 234. c. 236. a. 511. d.
— S. Eptadii Cervidenfe. 444. a.
— S. Eugendi Condatifenfe. 393. c. 483. b.
— Fara-Monasterium in pago Mellico. 377. d. 415. c.
— Farfenfe Monasterium in Italia. 369. a. 648. d.
— Ferrariense in pago Wafinenfi. 34. c. 448. c.
— Felcanum in Normannia. 255. c.
— Figiacense apud Cadurcos. 355. c.
— S. Filiberti Deense. 531. c. Herenfe. 483. d. 528. e. 631. a. 647. b. 650. b.
— Flaviniacenfe in pago Alfensi. 286. a. 376. c. 503. b. 637. b.
— S. Florentii Glonnenfe in pago Andegavi. 260. d. 495. c. 501. d. 504. b. 597. d.
— Floriacense S. Benediçi. 254. b. 256. c. 300. d. 301. a. 302. a. 304. c. 307. a. 544. c.
— Fontanellenfe in Normannia. 522. b.
— Forestenfe in diocefi Ambian. 468. c. 469. a. 539. d.
— Foffatenfe in pago Parifiaco. 430. c. 469. c. 479. b. 489. c. 538. b. 609. b. 610. a.
— Fuldenfe. 45. d. 58. d. 102. a. 175. c. 205. b. 219. c. 250. c. 272. a. 294. c.
— S. Galli. 66. c. 101. a. 102. a. 219. d. 246. c. 250. c.
— Gandenfe S. Bavonis. 59. n. 80. c. 94. b. d. 216. b. 594. c. S. Petri. 512. a. 594. c. 655. d.
— S. Gaugerici Cameracenfe. 81. d. 94. c. 279. c. 281. d.
— SS. Geminorum Lingonenfe. 554. n.
— Gemmelacenfe in Brabantio. 312. b. 514. d.
— Gemneticenfe in Normannia. 214. d. 260. c. 261. b. 262. d. 265. b. 499. b.
— S. Germani Autifiod. 7. a. 85. c.

559. b. 559. d. 169. d. 189. c. 592. c. 598. b. 607. d. 662. b.
 — S. Germani Auristod. in suburbio Paris. 68. b.
 — S. Germani Paris. 12. a. 485. a. e. 603. b. 639. b.
 — S. Germani in Monte-Falconis. 24. n. in villa Quinciac. 554. c.
 — Giacus in Comitatu Walsinens. 377. d.
 — Gigniacense in pago Lugdun. 310. c. 311. d.
 — Glanderense in diocesi Mettensi. 453. c.
 — Glansfolense in pago Andeg. 480. c. 481. c. 490. c. 515. a. 609. b.
 — S. Glodensis Mettense. 425. a.
 — Glonnense in pago Piclavo. 360. d. 495. c. 501. d. 504. b. 597. c.
 — Gorzense prope Mettas. 314. d.
 — Grandvalense in Alfatia. 385. c. 413. b.
 — S. Gratz super fluvium Bosigam. 461. b.
 — S. Gregorii in Alfatia. 380. c. 404. c.
 — Hasnonense in Comitatu Atrebatensi. 81. n. 662. c.
 — Hemskenense in Alfatia. 386. d.
 — S. Hilarii Piclavenf. 233. b. 235. b. 677. b.
 — S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. c.
 — Horreense apud Treviros. 75. b. 78. a.
 — Indense prope Aquilgram. 40. d. 63. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d.
 — Insulæ Barbaræ prope Lugdunum. 400. c.
 — Jodrense in pago Meldenf. 33. b.
 — S. Johannis in pago Andegavo. 501. c. Angeriense. 233. b. Divionense. 242. a. Oriolense. 470. d. Senonense. 487. c.
 — S. Juliani Augustodunense. 668. b. Brivatenf. 644. c. 645. d. Turonense. 196. b. 199. b. 292. n. 304. c. 321. c. in pago Bisuldun. 600. b.
 — S. Landberti Leodicense. 36. b. Laudunense S. Mariz. 661. c. S. Vincens. 215. n.
 — S. Launomari Carbonense. 433. c. 445. b. 564. c.
 — S. Laurentii in pago Narbonensi. 457. c.
 — Laureshamense in diocesi Wormatiensi. 41. a. 41. c. 62. a. 63. c. 74. a. 246. b. 270. a.
 — Lebrahenf. in Vofago. 545. c. 546. c.
 — Legonense. *Vide* Centulense.
 — Leigerense apud Navarros. 470. d.
 — S. Lifardi Magdunense. 517. c.
 — Lirinenf. 269. c. 494. d.
 — Lobienf. in pago Camerac. 210. b. 285. d. 311. b.
 — Longavillense in diocesi Mettensi. 421. n.
 — S. Luciani Belvacense. 617. b.
 — Luciatense apud Helvetios. 366. b.
 — Luxovienf. in Vofago. 369. c. 494. d.
 — Macdunense in pago Aurelian. 560. b.
 — Magaverense S. Martini in pago Augustod. 444. a.
 — Magnilocenf. apud Arvernos. 359. c. 670. e.
 — Majus Monasterium prope Turonos. 510. c. 449. b. 474. c.
 — Mallast in pago Carcaffensi. 534. c.
 — Malmundarium in Arduenna. 40. d. 62. b. 246. a. 285. b. 308. d.
 — Marcianense in pago Ostreban. 81. n. 666. c.
 — Marellense in pago Cameracensi. 299. b.
 — S. Mariz. *Vide* S. Mariz Monasteria.
 — Marsupium in pago Virdun. 370. c. 371. d. 484. c.
 — S. Martialis Lemovicense. 233. b. 234. a. 235. a.
 — S. Martini. *Vide* S. Martini Monasteria.
 — Masciacense in Biturigibus. 231. a.
 — S. Mauri ad Ligerim. 480. c. 481. c. 490. c. 515. a. 609. b.
 — S. Mauricii Agaunenf. 68. d. 74. a. 234. d. 250. c. 290. d. 269. c.
 — S. Maxentii apud Pictones. 835. b.
 — S. Maximini Micacense. 427. c. Trevirense. 73. n. 78. a. 199. d. 413. d.
 — S. Medardi Sueffionense. 28. b. 86. b. 161. d. 168. c. 179. d. 188. b. 198. a. 594. b. 638. d.
 — Mettense S. Arnulfi. 194. d. 424. b. 430. a. 619. c. S. Glodensis. 425. a.
 — S. Michaelis ad Eremum. 235. b. in Monte. 235. d. in Teorascia. 215. b. in Virdunensi pago. 370. c. 371. d. 376. a. 484. c. 665. b.
 — S. Micacense S. Maximini. 427. c. Moisiacense in pago Caturcino. 356. d.
 — Montis-Falconis in Argonna. 195. a. 292. c.
 — Montis-Olivi in pago Carcaffensi. 534. c.
 — Morbacense in Alfatia. 366. b.
 — Nantuaense. 378. b. 388. d. 391. c. 678. n.
 — S. Nazarii. *Vide* Laureshamen.
 — Nigellenf. apud Trevas. 372. n.
 — Nivellenf. in Brabant. 666. b.
 — Nobiliacus. 604. c. 652. b. *Vide* S. Vedasti.
 — Nonantula in Italia. 45. d. 48. a. 149. c.
 — Olocianum in pago Narbonensi. 459. c.
 — Orbacense in pago Sueffion. 154. b. n. 191. d. 291. c.
 — Oriolense ad Montes Pyrenæos. 470. d.
 — S. Pantaleonis Coloniz. 314. c.
 — S. Pauli Cormaricenf. *Vide* Cormaricenf.
 — S. Pauli prope Narbonam. 442. c.
 — S. Pauli Virdunense. 295. c.
 — S. Petri. *Vide* S. Petri Monasteria.
 — Piclavenf. S. Hilarii. 233. b. 235. b. 677. b. S. Cypriani. 161. b.
 — S. Polycarpi in pago Redeni. 465. b.
 — S. Porciani in pago Arvernensi. 631. a.
 — Prumienf. in diocesi Trevirenfi. 36. b. 40. d. 48. b. 63. b. 66. c. 72. d. 72. d. 75. d. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 309. c. 477. c. 661. c.
 — Pfalmodienf. in pago Nemaufenf. 467. a.
 — Quindelinburg in Saxonia. 146. b. 250. d.
 — S. Quintini. 80. d. 92. a. 493. a. 585. b.
 — Radense. 470. c. 472. c.
 — Ramenense in Anglia. 207. b.
 — S. Remigii Remense. 47. c. 155. c. 163. d. *Öre*. apud Valliculæ in pago Senonico. 487. c. 523. c.
 — S. Richarii. *Vide* Centulense.
 — Romanense in pago Viennensi. 381. a.
 — Rotila ad Mofellam. 73. b.
 — Rotonenf. super Vifoniam. 513. b.
 — Sallonenf. in pago Salnenf. 545. c.
 — S. Salvatoris Carrofenf. 612. b. b. 646. c. Rotonenf. 513. b.
 — S. Saturnini prope Tolofam. 439. b. 441. *Ö*. 469. 456. *Ö*. 469.
 — Saviniacense in pago Lugdun. 389. b.
 — S. Scholasticæ Cenomannenf. 300. c.
 — S. Sébastiani Magnilocenf. 359. c. 670. c.
 — Sedelocenf. S. Andochii. 444. a.
 — Senonense S. Columbz. 190. d. 273. c. *Öre*. S. Petri. 236. c. 237. a. 287. b. S. Remigii. 487. c. 523. c.
 — S. Sergii Andegavense. 275. n. 486. d.
 — Sirafienf. apud Navarros. 470. d.
 — Sithienf. 80. a. 94. b. 294. c. 664. b.
 — S. Sixti ad Mofellam. 73. b.
 — Solemniacense in pago Lemovicenf. 355. a. 362. a. 363. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. c.
 — Stabulense in Arduenna filva. 40. d. 63. b. 246. a. 270. 285. b. 308. d.
 — S. Stephani Argentoratense. 388. b. in pago Carcaffensi. 460. b. Divionense. 342. c. 241. c.
 — S. Sulpicii Biuric. 538. c. 542. c.
 — Suredenf. in pago Helenensi. 515. d. 613. c. 637. a.
 — S. Symphoriani Augustodunenf. 540. b.
 — S. Theoderici prope Remos. 161. n. 167. d. 191. a. 208. d.
 — S. Theodulfi in pago Vellavo. 357. c. 649. d. 660. c.
 — S. Timothei Remense. 165. b. 185. d.
 — Tornuntum super Sagonnæ. 29. n.
 — Trecentf. S. Petri. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b.
 — Vabrenf. in pago Curienf. 886. d.
 — S. Valeriani in pago Cabilonenf. 647. c.
 — Valliculense seu Vallilienf. in pago Senonico. 523. c.
 — S. Vedasti Atrebatense. 61. d. 77. c. *Öre*.
 — S. Vincens. Cenomannenf. 644. a. Laudunense. 215. n.
 — Virziliacense in pago Avalenfi. 608. b.
 — S. Vitoni Virdunense. 296. b.
 — Vivarium peregrinorum seu Morbacense. 366. b.
 — S. Urbani in pago Catalaunenfi. 584. b.
 — Urbionenf. 655. b. *Vide* Craffenf.
 — S. Urfmari prope Lobienf. 211. c.
 — S. Walarii in diocesi Ambianensi. 81. c. 94. c. 216. c. 285. b. 308. d.
 — S. Wandregisili. 522. b.
 — Wallare. 211. c.
 — Weiffemburgenf. in Alfatia. 419. d.
 — Wintonienf. in Anglia. 99. n.
 — Vuldense. *Vide* Vuldense.
 — S. Zachariæ prope Pyrenæos. 470. d.

Monasterium castrum, in Picardia. 207. c. 216. d. 261. e. 274. b. 305. c. 312. a. castellum Herluini Comit. 165. c. 186. b. 192. d. castrum Rotgarii filii Herluini. 202. b. *Montrouil*.
 Monasterium, palatium regium super Segonnam fluvium. 671. d. 672. c.
 Monasterium, mons in pago Narbonensi. 592. b.
 Monasterium, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. c.
 Monasterium, villa Monasterii Flo-
 tisc. 544. c.
 Monasterium, villula Monasterii Nivellenfis. 666. c.
 Monederia, villaris in pago Renuleto. 435. c.
 Monianus, villa in pago Helenensi. 525. c.
 Monitis, villa Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Mons, castrum in Hainoo. 282. c.
 Mons Castrilocus. 315. c. *Mons en Hainaut*.
 Mons, locus in pago Bituricensi. 447. c.
 Mons, villa in pago Milliduno. 574. b.
 Mons, villa in pago Sanctonico. 522. a.
 Mons-acutus in pago Laudunensi. 174. c. 204. a. 294. d. 305. a. *Montaigu*.
 Mons-acutus, villa Monasterii S. Glodendis. 425. c.
 Mons-Aëticus in saltu Ewelina. 215. n.
 Mons-Albaria, in quo est Cella perti-
 nens ad Monasterium S. Hilarii in
 pago Carcaffensi. 535. c.
 Mons-Alorus, villa Monasterii S. Ger-
 mani Autissiod. 553. b. *Monelot*.
 Mons-Anglorum, villa Monasterii
 Centulensis. 474. d. 468. e. 539. c.
 Mons-aureus, villa in pago Cabilonen-
 si. 622. a. c.
 Mons-Calaus in Burgundia. 182. c.
 Chalus. 322. d.
 Mons-Falconis, villa in Argonna. 87. n. 195. a. Monasterium. 195. a. 293. c. *Montfaucon*.
 Mons-Felcis, locus in diocesi Suef-
 sion. 208. a.
 Mons-Furcatus, ubi est Cella perti-
 nens ad Monasterium S. Hilarii in
 pago Carcaffensi. 535. c.
 Mons-gaudii prope Roman. 127. n.
 Mons-Gillidi in pago Scetenfi. 665. d.
 Mons-Jocundicus, villa Monasterii
 S. Dionysii in pago Vilcassino. 580. d. *Montjaou*.
 Mons S. Johannis, castellum. 181. b.
 182. b.
 Mons-Jovis. 34. d. 133. b. 148. d.
Montjux.
 Mons-Lupicinus, villa Monasterii S.
 Dionysii. 580. c.
 Mons S. Martini, villa data Theober-
 ge uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Mons-Martis prope Parisios. 18. e. 21. a. b. Mons-Martyrum. 198. a. 283. a. 550. b. *Montmarre*.
 Mons-Maurus prope Fraxinetum.
 149. b.
 Mons-Niger prope Monasterium S. Eu-
 gendi. 583. c.
 Mons-Olivii, Monasterium in pago
 Carcaffensi. 534. c.
 Mons-Wimari prope Arennacum Mo-
 nasterium. 26. d.
 Montecalmense castrum in pago Maga-
 lonensi. 525. c.
 Montederus, silva in pago Narbon-
 ensi. 192. b.
 Montellanos, villa in pago Cerdaniz.
 416. c.
 Montellus, villa in pago Belnensi. 540. c.

Tome VIII.

Monterion, villa in pago Engolismen-
 si. 522. d.
 Montes, villa dominica in qua aliquid
 habet Monasterium sancti Amandi.
 489. b.
 Monticelli, villa in pago Parisiaco.
 578. c. *Montcaux*.
 Montiniacum, castrum in pago Suef-
 sionico. 192. a. 197. b. 198. d. *Mont-
 rigui*.
 Montiniacum, castrum in Lemovicino
 pago. 235. c.
 Montiniacum, villa in pago Parisiaco.
 578. c.
 Montiniacum, villa in pago Meldenfi.
 622. c.
 Montiniacum, villa data Theoberge
 uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Morbac, fluvius in Alfatia. 366. b.
 Morbacense Monasterium in pago Al-
 facensi. 366. b.
 Morge, villa in pago Scutingensi. 384.
 a. 390. b.
 Morianis-vallis, villa regia prope Com-
 pendium. 626. n.
 Morienna, provincia. 31. b. *la Mau-
 rienna*.
 Morincia-curtis, villa in pago Cam-
 liacensi. 380. c.
 Morincus, villa Monasterii S. Eugen-
 di. 394. a.
 Morini. 80. b. 193. a. Morinorum fines.
 285. b. 308. d.
 Moriniacum, villa super Sequanam in
 Rotomagenfi pago. 565. d.
 Morionannis-vallis, villa regia prope
 Compendium. 626. d. *Morienvat*.
 Moritania, munitio super Scaldim.
 185. c. munitio filiorum Rotgarii.
 187. b. *Mortaigne*.
 Morivensis pagus. 558. d. e. 580. b. e.
 542. e. *le Morvan*.
 Morfelle, villa Monasterii S. Vedasti.
 605. a.
 Mortenowa, pagus in Alfatia. 383. a.
 Mortonogowa, pagus in Alemannia.
 421. d. e.
 Mortuus, villa Dervensis Monasterii.
 277. a. 329. c.
 Morucocurtis, villa Monasterii S. Mi-
 chaelis in pago Virdunensi. 665. d.
 Morvenfis pagus. 642. c. *Vide Mori-
 venfis*.
 Moja, fluvius. 39. a. 41. b. 61. c. 71.
Or fegg. 86. d. 88. d. 89. a. 92. a.
 93. a. 94. d. 96. c. 97. b. 163. c.
 165. d. 178. b. 179. b. d. 180. d.
 185. d. 186. d. 192. a. 224. d. 225.
 d. 239. b. 246. b. 260. c. 288. b. d.
 303. b. c. 308. d. 310. b. 314. b.
 318. c. *la Meuse*.
 Mofaburch, castrum in Carantano.
 62. d.
 Mofella, fluvius. 41. b. 42. d. 91. d.
 206. b. *la Mofelle*.
 Mosia, villa Majoris - Monasterii.
 474. c.
 Mosiensis Comitatus. 394. d. pagus.
 430. b. 619. c. *Mosfelgau*.
 Moiomagenfe castrum ad Mosam. 36.
 c. Molomum castrum. 162. d. 168.
 a. 169. c. d. 172. d. e. 173. 174. c.
 d. 180. b. 182. c. 186. d. 196. c.
 200. d. 201. b. d. 203. a. e. 288. c.
 223. c. 294. d. 206. a. *Monfm*.
 Moimeneses. 165. d. 186. d.
 Mofultus, villa in pago Belvacensi.
 469. a.
 Motua, villa Majoris - Monasterii.
 474. c.
 Mulinius, colonia pertinens ad Mo-
 nasterium S. Martini Turo. 573. a.
 Muncinga, villa in pago Brigaudi.
 383. a.
 Murenatis, locus in pago Arauionen-
 si. 525. d.

Murnus villa, nunc Cella S. Dionysii.
 480. d.
 Muscella, villa Monasterii S. Dionysii.
 580. c.
 Muscinus, villa dominica in qua non-
 nihil habet Monasterium S. Amandi.
 489. b.
 Mustacus, villa Monasterii S. Eugendi.
 394. a.
 Mutarensis civitas. 59. d.
 Mutianus, villa in Comitatu Belicensi.
 398. c.
 Mycene, urbs Græciz in Pelopon-
 nesio. 108. d.

N.

NACENSUM vicaria in Co-
 mitatu Lemovicino. 361. c.
 Nadilicac, villa in diocesi Senonensi.
 493. c. *Nailly*.
 Nannetensis. 277. d. 278. a. *les Nan-
 netai*.
 Nannetensis Comitatus. 278. a. Nanta-
 neticum territorium. 278. b. Nanta-
 neticus pagus. 177. d. 184. d. 276.
 c. *les Nantois*.
 Nannetica urbs. 276. 277. 300. c.
 Nannetis. 270. b. 277. 278. b.
Nanter.
 Namurcum, oppidum in Belgio. 221.
 b. Namurum. 221. n. *Namur*.
 Nantigiacus, villa in pago Letico.
 667. b.
 Nantodius, villa in pago Vadenfi. 669.
 c. *Nantou le Hautouin*.
 Naptuacense Monasterium in pago
 Lugdunensi. 378. b. 678. n. Nantua-
 dense. 391. c. Nantudis Monaste-
 rium in locis Jurenfis situm, fic-
 tidum ab aquis à vicino emergen-
 tibus. 388. d. *Nantua*.
 Narbona. 466. d. 505. b. e. 548. d.
 557. b.
 Narbonense confinium. 655. c. subur-
 bium. 440. e. territorium. 627. b.
 Narbonensis Comitatus. 442. c. pa-
 gus. 437. c. 466. b. 490. c. 504.
 c. 505. c. 525. d. 541. c. 548. a. d.
 556. c. 557. a. e. 592. b. 627. b.
 Narceus, villa Monasterii S. Glode-
 findis. 425. b.
 Nafinianus, villa in pago Agathensi.
 496. c. *Naisgan*.
 Nafius, villa in pago Tullenfi. 620. e.
 Naularia, villa in pago Engolismenfi.
 521. c.
 Navenfis finis in pago Tullenfi. 621. a.
 S. Nazarii Ecclesia, Augustoduni.
 392. a. 443. c. 514. a. 527. b. 553.
 c. 554. d. 560. d. c. 566. c. 657. b.
 In villa Fornis. 416. c.
 S. Nazarii Monasterium. *Vide Laurel-
 bamenfe*.
 Nechra, fluvius Alemannie. 421. c.
le Neere.
 Nechragawe pagus in Alemannia.
 421. c.
 Nelyngis, villa Monasterii S. Glode-
 findis. 425. c.
 Nemaufensis pagus. 467. a. b. 525. b.
le territoire de Nime.
 Neomagi palatium. 300. d. *Nimegur*.
Vide Niumaga.
 Neconifus, villa in pago Bracbantensi.
 488. c. 187. c.
 Neriacus, villa Monasterii Anger-
 censis. 233. b.
 Neriniacus, villa in pago Avalensi.
 607. c.
 Nermedis, villa in Comitatu Alfensi.
 223. c.
 Nevernis urbs. 221. a. *Neveri. Vide*
Nivernensis urbs.
 Neuftria. 14. d. 21. c. 23. b. 35. a. 50.
 b. 81. a. 84. c. 88. b. 92. d. 97. d.

Y y y

358. b. 325. c. 232. n. 220. c. 241. a. 251. c. 297. c. 298. d. 485. c. 537. b. 565. a. Neutria Normannia dicta. 318. c.
Neutricus. 23. b.
Nialla, villa Monasterii Centulensis. 539. c.
Nicolarius, Cellam pago Ruffilionensi super fluvium Tethum. 535. c.
Niella, fluvius in pago Narbonensi. 557. b. Nigella. 457. c.
Nigella, villa Monasterii Centulensis. 468. c.
Nigelle, villa ubi duos farinarios habet Monasterium S. Amandi. 489. a.
Nigellensis Monasterium apud Treas. 372. n. *Nisse-la Reposse*.
Nigrantius, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Germani Autisiod. 493. c.
Nigronis, villa Majoris - Monasterii. 474. c.
Nigrus-locus, villa Majoris-Monasterii. 474. c.
Nintraicus, villa in pago Pictavo super Clinum fluvium. 610. b. *Ninre*.
Niriacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a.
Nitenis, 40. c. Nitenis pagus à fluvio Nita, *le Nid*.
Nitecia, villa Monasterii S. Martini Turon. 502. c.
Nivella, villa in qua manfos sex habet Monasterium S. Amandi. 538. a.
Nivellensis Cenobium in Brabantio. 666. b. *Nivelle*.
Niveola, Castrum in Italia. 149. e.
Niverpensis urbs. 184. b. Nivernis. 231. a. *Neveri*.
Nivernensis Comitatus. 552. b. *le Nivernais*.
Nivella, villa Monasterii Centulensis. 434. d.
Niumaga, palatium regium. 75. d.
Niumagus. 63. a. 270. c. 308. d.
Niultra. 35. a. *Vide Neutria*.
Nobgentis, villula Majoris-Monasterii. 520. c.
Nobilicatus, Monasterium S. Vedasti. 604. c. 651. b. *Vide S. Vedasti*.
Nobilicatus, Cella super Ligerim in pago Biturico. 597. c. *S. Gondan*.
Noira, fluvius in pago Engolismensi. 521. c. *la Nôtre*.
Nollacus, villa in pago Belensi. 540. c.
Nonantula Monasterium in Italia. 45. d. 48. a. 149. c.
Norda caput Noderlandie. 44. n. Norditi. 44. d. *Norden*.
Norge, villa in pago Divionensi. 618. c.
Norica. 42. b.
Norici. 42. c. 44. c. 47. b. 248. c. 249. c.
Normanni. 8. d. 28. b. 35. d. 36. b. 37. 39. d. 40. 50. b. 52. c. 55. b. 61. *cf. segg. 72. & segg. 94. & segg. 102. a. 154. & segg. 163. & segg. 174. d. 176. & segg. 220. c. & segg. 234. c. 240. c. 241. 243. a. 245. & segg. 251. d. 264. d. & segg. 273. 276. 278. d. 285. & segg. 297. & segg. 314. a. 319. c. 472. c. 483. d. 516. c. 568. b. 573. d. 597. d. 611. a. 641. b.*
Normanni in Liguri residentibus. 74. d. 36. c. in Scalde. 35. c. 39. d. Bigothi diditi. 316. d. Normannica natio. 609. b.
Normannia. 97. d. 99. a. 268. a. 294. c. 302. d. 305. a. 316. d. 320. d. sic dicta à Normannis. 298. c. 299. d. antea vocata Marcha Francie & Britannie. 235. d. prius dicta Neutria. 318. c. Normannie Ducatus. 257. c. Normannica terra. 257. b.

266. c. d. 268. c. Normannici limites. 258. a. 260. d. Normannicus Ducatus. 259. b. 261. d. Normannorum patria. 264. a. 267. a. termini. 265. a. terra. 269. b. 196. b. 198. b. 200. d. 305. a. 321. b.
Normari - curtis in pago Pertensi. 584. c.
Nortalbinci seu Normanni. 36. n. 220. c.
Nortægia. 97. d.
Norwide, pagus in Frisia. 44. n.
Nota, villa Monasterii S. Glodendindis. 425. c.
Nova-Cella seu Monasterium S. Petri, in pago Tricassino. 616. c.
Nova-Cella, locus in fitco Juviniaico. 525. c.
Novaria, urbs Italie. 140. c.
Nova-villa, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 468. c. 539. c.
Nova-villa, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. 579. a.
Nova-villa in Vilcasino pago. 581. a.
Nova-villa, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
Nova-villa, villa in qua quidam habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
Nova villa in pago Tornacensi. 632. a.
Nova-villa, vicus iuxta Monasterium S. Vedasti. 605. b.
Noveliacus, villa Monasterii S. Glodendindis. 425. d.
Novelticus, villa data Theotberge uxori Lothari Regis. 412. d.
Noviacus, villa Monasterii Floriac. 544. c.
Noviente, villa regia. 481. b. e.
Novientum, villa Monasterii S. Martini Turon. 316. c.
Novientum, villa in pago Otmenfi. 505. c.
Novigente, villa supra Sequanam. 578. d. *S. Cloud*.
Novigentum, villa in pago Camtiacensi. 580. d. c.
Novigentum, villa in pago Meldenfi. 639. d.
Novigentum, villa super Sequanam in Morivenfi pago. 580. e. *Nugent sur Seine*.
Novilla, villula Majoris-Monasterii. 520. c.
Noviomagus. 40. b. 245. e. *Nimegue*.
Noviomagus. 17. a. 88. c. 97. b. 183. a. Noviomus. 88. d. 89. a. 97. b. c. 244. c. 254. b. 299. d. 307. d. 535. e. Villa regia. 475. b. *Noyen*.
Noviomenfes. 206. d.
Noviomenfis Comitatus. 561. b. pagus. 189. a. *le Noyonnais*.
Novum-Castellum in Diocesi Remensi. 82. n.
Novus-vicus, villa Majoris-Monasterii. 474. c.
Novus-vicus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
Nubiliacus, villa Monasterii S. Sergii Andegav. 486. d.
Nuctus-superior, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c. *Nuizy*.
Nugantus, villa in Oximenfi pago. 565. a.
Nuila, Castellum prope Coloniam. 63. b. *Nuyz*.
Nulliacus, villa in Lemovicenfi pago. 477. b.
Nunciacus, villa in pago Sueffonico. 629. b.
Nus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
Nuxenvillere, villa in Alfaria. 383. a.
Nux, locus in comitatu Bisuldunensi. 433. c.

O **RODRITI.** 52. c. d. *Vide Abo-dritæ*.
Obunciacus, villa in qua censum habet Monasterium S. Sulpicii Bituric. 543. b.
Oceanum mare. 102. a. 272. c. 318. c. Oceanus. 144. a. 250. d. 270. b. 285. c. 298. c. 300. b.
Occiez, locus in pago Helenensi. 637. a.
Ochenheim, villa in Alfaria. 383. a.
Odacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
Odatus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
Odingæ, villa regia in Bajoaria. 76. b. 269. c. 271. a. *Vide Otinga*.
Odogra, fluvius Hungarie. 54. b.
Odonis-curtis, villa regia super Ligerium. 577. b.
Odonis-curtis, villa Ecclesie S. Martini Turon. 317. b.
Odra-villa, palatium regium. 604. n. *Vide Andrei-villa*.
Okaningahem, villa Monasterii Sijthienfis. 664. d.
Olmanus, villa in pago Empuritano. 462. d.
Oliniacus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. a.
Olivetus, rivalus in pago Carcassonensi. 460. b.
Olja, fluvius in Baiocaceni comitatu. 561. c. *Onze*.
Olocianum Monasterium in pago Narbonensi in villa Vernodovero. 459. e. *S. Chignan*.
Olmona, fluvius in pago Pertensi. 584. c.
Olonna-curtis in Italia. 50. b.
Olevis, locus in Comitatu Bisuldunensi. 632. c.
Olumna, villa in qua aliquid habet Dervenfe Monasterium. 530. c.
Omuntsepech, locus in Pannonia. 52. d.
Oratorium, locus in pago Tolofano. 534. d.
Orba, aqua five rivus iuxta Alpes. 583. c.
Orbacense Monasterium in diocesi Sueffionensi. 154. b. a. 192. d. 291. c. *Orbais*.
Orbatacus, villa in Comitatu Lemovicino. 613. c.
Orcensis pagus (forte Ornenfis). 593. c.
Orciacus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
Ordenis hois in pago Tullenfi. 621. a.
Oriel pagus in Catalaunia. 436. c.
Origiacum, villa Monasterii Flavinac. 377. a. *Origny*.
Orihel civitas Catalaunie. 636. e. *Urgel*.
Oriniacum, villa regia. 359. c.
Oriolenfe Monasterium ad Montes Pyrenæos. 470. d.
Orivoldanicus, colonica prope Monasterium Palmodienfe. 467. c.
Orla, villa in pago Ruffilionensi. 365. b.
Orna, fluvius in Marcoman influens. 618. a. *l'Orne*.
Ornenfis pagus. 665. d. *l'Orne*.
Oroblo, fluvius in Septimania. 441. b. *l'Orbiu*.
Orrio, amnis in pago Bituricensi. 538. c. *Orren*.
Orzil, villa in pago Lemovicino. 359. a. b.
Olcarenfis pagus. 560. d. 656. b. à fluvio Olcara, *Poufche*.
Olieni-villa, palatium regium. 502. c. 504. a.

Oinegius, villa Monasterii S. Quintini. 585. c.
 Oltrebantensis pagus in Comitatu Arelatensi. 488. c. 489. a. Oltrebantus. 669. c. 667. a. Oltrebantus. 662. c. 663. a.
 Otinga, curtis regia in Bajoria. 54. c. 58. c. 59. c. 245. c. *Vide* Odin-ge.
 Oulfordorensis pagus. 435. c. *Vide* Aulfordorensis.
 Odingus Saxonia, pagellus in Comitatu Baiocacensi. 446. c.
 Oxiacensis pagus. 565. a. *Vide* Oxiensis.
 Oziacus, hinc regius in Lemovicino pago. 559. a. b.

P.

PABULA, villa circa Monasterium S. Amandi. 488. c.
 Pabulensis Comitatus. 634. c. pagus. 488. c. 667. b. de *Pévele*.
 Padualicus, villa Monasterii Floriaci. 544. c.
 Padus, fluvius Italiae. 46. c. 56. c. 439. d. 249. a. *le Po*.
 Palacrus, villa Monasterii Crasfensis. 655. c.
 Palariensis pagus in dioecesi Urgellensi. 563. b.
 Palatolus, villa in pago Helensensi. 465. c.
 Palerago, villaris in pago Petrapertusensi. 435. b.
 Palares, locus pertinet ad Monasterium Anianense. 525. c.
 Palis, villa in qua aliqui habet Dervenit Monasterium. 530. c.
 Palma, villa super litus maris in pago Narbonensi. 541. c. 627. b.
 Paludarius urbs in Pannonia. 58. b. S. Pancrati Ecclesia Rome. 249. b.
 Pandiacum. 673. c. palatium Aclitium. Pannonia. 48. b. d. 459. 52. d. 55. c. 58. b. 60. c. 223. c. 248. b. 250. c.
 Pannonia crior, 246. c. ulterior. 248. d. Pannonie. 246. c. 248. d. 249. c. Pannonii. 70. a.
 S. Pantaleonis Monasterium Colonien- se. 514. c.
 Panolofus, villa Monasterii S. Dionysii. 178. d. *Pavin*.
 Pantus, villa Monasterii S. Eugendi. 154. a.
 Papia, urbs Italiae. 49. d. 50. b. 55. b. 231. c. 137. c. 134. a. 136. a. 138. c. *cf. seqq.* 144. d. 145. b. 150. a. 207. d. c. 208. a. 213. c. 247. b. 289. a. 324. c. 303. c. 313. a. 319. c. 649. b. c. urbs populosissima & opulentissima. 181. c. *Pavie*.
 Papienses. 140. c.
 Parciacus, villa in Lemovicensi pago. 471. b.
 Pardinella, villa Monasterii Alanen- sis. 472. b. 473. b.
 S. Parduli Ecclesia in villa Suifaco. 641. c.
 Pargus, locus ubi sunt hospitia pas- torum pertinentia ad Monasterium Ha- vinic. 377. b.
 Paries-Rufini, villa in pago Gerun- densi. 462. d.
 Parisa civitas in medio fluminis sita in parva insula. 100. a. Parifaca urbs. 2. a. 3. a. 242. a. 245. a. 256. b. 485. c. 568. b. Parientis civitas. 601. b. Parifii urbs. 46. a. 50. b. 164. b. 246. d. palatium regium. 539. b. Pariforum civitas, urbs. 69. a. 156. b. caput Neutrie & Burgundiae. 158. b. Parifus. 3. d. 4. b. 10. c. 22. a. 36. n. 66. c. d. 67. a. 70. c. 71. a. 73. d. 84. *cf. seqq.* 96. 97. 182. d. 391. a. 197. a. 199. d. 210. a. 219. b.

230. a. 237. a. 239. b. 252. d. 252. c. 255. c. 256. b. d. 266. c. 280. a. 283. a. 285. b. 286. c. 292. a. 309. c. 310. a. 314. a. 323. c. 324. n. 309. c. 387. c. *Parisi*.
 Parificiensis pagus. 197. d. 427. a. 579. c. Parificum. 31. c. Parificus pagus. 179. a. 198. a. 497. d. 538. b. 577. c. 587. b. 609. b. 629. c. 639. c. c. Parificensis pagus. 564. c. Parificum fines. 315. d. Pariforum parces. 283. a. Parifum. 523. a. *le Parifia*.
 Parifici. 183. a. 304. a. Pariforum plebs. 283. b. *les Parificiens*.
 Parona, castrum. 198. b. Parona. 237. c. 253. b. 258. c. 317. a. 322. c. d. *Perone*. *Vide* Perona.
 Parthi. 69. c.
 Parthicus, villula Majoris-Monasterii. 520. c.
 Paschalis porta in Floriaco castrum. 302. b.
 S. Patagorii Ecclesia in pago Biterrensi. 525. b.
 Paterniacus, villa Monasterii S. Glodensii. 435. b.
 Paternisheim, villa juxta Mogontiam. 225. c.
 Patriciacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 S. Patricii Ecclesia Remis. 177. n.
 Patriciacus, villa in pago Abrincadino. 164. c.
 Patrinacius, villa in pago Divionensi. 618. c.
 Patrinacius, villa Monasterii S. Mariz Sueffion. 642. a.
 Pavianis, villa in pago Lugdunensi. 185. d.
 S. Pauli Ecclesia in villa Boliniaci. 541. c.
 S. Pauli Coemeterienfe Monasterium. 438. c. 450. c. 507. c. 511. d. 537. b. 566. b. 197. a. *Cormeri*.
 S. Pauli Monasterium prope Narbo- nam. 442. c.
 S. Pauli Monasterium Vivundenfe. 296. c.
 S. Pauli oppidum. 307. a. *S. Pol de Léon*.
 Pauliacus, villa Monasterii Floriacen- sis. 544. c.
 Paulus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomagi. 611. a.
 Pecinaci, populi Hungaris finitimi. 70. a.
 Pectavis civitas. 677. b. *Vide* Pictavis.
 Pevennus, villa in qua manum ha- bet Monasterium Casacenfe. 542. c. *Vide* Parona.
 Peretus hinc, villaris in pago Narbo- nensi. 592. b.
 Pergamum, urbs Italiae. 54. c. 74. a. 98. c. 120. b. 132. b. 310. d. *Bergame*.
 Perendivillare, villa Monasterii S. Audoeni Rotomagi. 650. c.
 Perona, Petrona, castrum. 91. d. c. 93. a. 187. b. 186. b. 188. c. 189. d. 225. n. 230. a. 243. a. 285. c. 288. d. 290. a. 303. c. 304. b. 312. c. 315. b. 319. a. *Vide* Parona.
 Perrabugatus mons in Comitatu Bisuldun. 633. c.
 Pertenfis pagus. 549. b. 584. 628. n. 666. n. *le Perrois*.
 Petaria, portus maris. 455. a.
 Petra, villa in pago Tulensi. 621. b.
 Petre-cervalis, villa prope Augustodunum. 566. c.
 Petra-ficta, villaris in pago Fenuleto. 435. b.
 Petra-ficta, locus in pago Narbonen- si. 502. b.
 Petra-ficta, villa in pago Parifaco. 578. c. *Pierrefeu*.

Petra-fita, villa in territorio Ecclesie Helensensi. 174. b.
 Petra-fricta, villa inter fluvios Irun- nam & Ledium. 277. a.
 Petre-pertus pagus. 435. b.
 Petre-pertusum. 590. c.
 Petre-pons, castrum, munitio in pago Laudunensi. 192. c. 194. b. c. 203. b. *Pierrepont*.
 Petragoria. 233. a. *Periguer*.
 Petragoricensis pagus. 471. a. Petrago- ricum. 234. c. *le Perigord*.
 Petramantula, villa in qua aliqui ha- bet Monasterium S. Amandi. 204. a.
 Petrelatenfis pagus. 499. c.
 Petreus-pons, villa Monasterii Fonta- nellenfis. 522. c.
 S. Petri Capella in villa Patriciaco. 573. b.
 S. Petri Cellae; in pago Bisuldunensi super fluvium Sambucum. 624. c. super fluvium Durannum. 534. d. in loco Marfilaco dicto super fluvium Celereum. 357. a. in loco qui dicitur Milliaris. 599. c. in territorio Nar- bonenfi in insula Lita. 627. b.
 S. Petri Ecclesie; in villa Caput-Spi- nae. 441. c. in Combrone valle juxta Venefcam. 402. a. in Floriaco ca- stro. 301. d. 302. Gemeticis. 257. c. in villa Licito. 441. c. in villa Merceniaci. 631. c. in prope- fitu Motomi. 169. c. 173. a. 201. d. 293. c. in villa Narceio. 455. b. in Cella Prata. 441. c. in villa Rioca- zari. 541. d. Romae. 38. c. 57. b. 98. a. 121. b. 206. b. 212. c. 245. b. 648. d. in suburbio Rotomagenfi. 217. c. in Monasterio S. Vedasti. 89. b. c. Virdani. 290. c. 295. a.
 S. Petri Monasteria; in suburbio Aug- lisdun. 444. a. Bisuldunense. 455. c. in Burgundia. 251. d. Casacenfe. 542. b. Caunenfe. 466. b. Cellense in suburbio Tricassin urbis. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b. Corbientfe. 31. d. 81. c. 92. c. 94. a. 275. a. 285. b. 308. d. 510. c. 618. a. Cupe- rienfe. 441. b. Dervenfe. 244. b. 476. c. 549. b. Engolimenfe. 223. a. Follitenfe super Maternam. 430. c. 469. c. 479. c. 489. c. 538. b. 609. b. Gandenfe. 312. a. 594. c. 625. d. Gemeticenfe. 254. d. 260. c. 261. b. 262. d. 265. b. 499. a. in burgo Lu- gdunensi inter Ararim & Rhoda- num. 408. d. Mettenfe. 75. Nantua- cenfe. 178. b. 188. c. 391. c. Re- menfe. 177. a. Rotomagenfe. 266. c. 651. d. Senonenfe. 156. c. 237. a. 487. b. c. Sirafenfe. 470. d. Solem- niacenfe. 355. a. 362. c. 365. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. c. Weiffem- burgenfe. 459. d.
 S. Petri Burgus prope Romam, seu urbs Leoniana. 121. n. 129. n.
 S. Petri Porta in urbe Engolimenfi. 521. c.
 Petronatus, villa Monasterii Centu- lenfis. 468. c. 499. d.
 Pettingebem, villa regia. 495. a.
 Pictavenfe Sancti Hilari Monasterium. 233. b. 235. b. 677. b. S. Cypriani. 261. b.
 Pictavenfe solum. 237. b. territorium. 647. d. Pictavenfis pagus. 212. a. 306. c. 612. b. Pictavienfis pagus. 471. a. 646. c. Pictavorum Comitatus. 539. a. Pictavus pagus. 560. d. 452. c. 504. c. 515. a. 576. b. 610. b. *le Poiteu*.
 Pictavis civitas, urbs. 25. a. 30. b. 210. a. 222. d. 234. b. 261. b. 323. b. 677. b. d. *Poitier*.
 Pictura, vinca curtica in villa Pulve- reni. 408. c.
 Pidas, rivulus. 206. b.

Piacensis vicaria in Petragoricensi pag. 234. c.
 Piacentinus pagus. 468. a. 579. b. 639. c. 639. d. 676. b. c. *le Pincraui*.
 Pinciacus, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
 Pinchinacum ad Somnam. 262. b. 320. c. Pinquinacum. 305. a. *Péguini*.
 Pineta silva Monasterio Pfallmodienfi vicina. 467. c.
 Pinidelus, villa Monasterii Floriac. 544. c.
 Pinquinacum. *Vide* Pinchinacum.
 Pinus, locellus pertinens ad Majus Monasterium. 520. c.
 Piredus, villa in pago Senonico. 654. c. *Perris*.
 Pifa, Tufcia provincie caput. 140. d. Pisidius, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Pifcio, villa Monasterii Sancti Urbani. 842. b.
 Pifiniacus, villa in Tricassino Comitatu. 631. c.
 Pifz, palatium regium ad Sequanam. 181. n. 593. c. 619. d. *Pijfres*.
 Placentia, urbs Italiae. 55. c. 74. a. 131. c. 138. b. 270. d. *Plaisance*.
 Plaz, villula Monasterii Rotonenfis. 523. b.
 Plumbiacus, villa in pago Narbonensi. 557. b.
 Podentiacus, villa in pago Lemo- vicensi. 471. b.
 Podona, curtis in Alemannia. 50. c. Poeni. 145. b.
 Polida, villa regia in Alemannia. 230. b.
 S. Polycarpi Monasterium in pago Redensi. 465. b.
 Pomeria, villa monasterii S. Vedasti. 605. a.
 Pomerius, mansio in Artonis silva. 499. b.
 Pomponius, fiscus regius in pago Belvacensi apud S. Maxentiam. 569. a.
 Pomponus, seu vicus Levandriacus, fiscus regius in pago Cenomannico. 433. c.
 Pons Marz. 84. c. 95. d. *Pontaise*.
 Pons-parvus Parisiis prope parvum Castellum. 12. d. n.
 Ponticuli, villa Monasterii Fontanelensis. 523. a.
 Ponticuli, mansio in Artonis silva. 499. b.
 Pontigo, fiscus regius. 33. a. 208. b. 584. c. *Aide* Pontio.
 Pontiliacus, palatium regium ad Ararim. 643. d. *Ponaille*.
 Pontio, fiscus regius, palatium regium in pago Pertensi ad amnem Salurum. 13. a. 208. b. 526. a. 540. c. 549. d. 561. c. 563. d. 584. c. c. 628. b. 653. d. 654. b. d. 666. d. 667. d. 668. d. Pontionum. 84. b. 95. d. *Pontion*.
 Pontio, villa in qua aliquid habet Monasterium Centulense. 660. d.
 Pontifara, locus in pago Vilcasino. 570. a. *Pontoise*.
 Pontiu pagus. 481. a. Pontiva patria, provincia. 274. b. c. Pontivus pagus. 611. d. Pontium provincia. 573. d. *le Pontio*.
 Pontunus, locus in pago Pertensi. 549. b.
 Pontus. 69. b. Pontus Eous. 111. a.
 Porcaria, locus in pago Magalonenfi inter mare & flagnum. 525. c.
 Porcaricia, villa in circuitu Aeduz civitatis. 166. e.
 Porcensis pagus. 167. e. 184. a. 188.

INDEX

d. 195. b. Porticensis pagus. 206. a. *le Portan*.
 S. Portani Abbatia in pago Arvernensi. 631. a.
 Portensis Comitatus. 412. a. pagus. 656. d.
 Portiacus, villa in pago Andegavenfi. 481. d.
 Porticensis pagus. 206. a. *Vide* Portensis.
 Porcus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. c.
 Portus-Romanus, villa in pago Cenomannico. 564. c.
 Possionis villa in pago Belnensi. 540. b.
 Postelaver, locus in regno Langobardorum. 375. a.
 Potens, villa in pago Arciacensi. 622. c.
 Potiolis, villa in regno Aquitanico. 385. c.
 Prada, villa in pago Carcaffensi. 627. c.
 Præfigniacus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Prada, Wenedorum urbs. 206. d.
 Prata, *Cella* in pago Narbonensi. 541. c.
 Prata, Cella in Confluente pago in suburbio Helenensi. 627. b.
 Prata, villa in pago Confluente. 436. c.
 Pratara, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
 Pratariola, villa Monasterii S. Dionysii. 580. d.
 Pratum - belli, locus in Normannia. 259. c.
 Pratum S. Aniani prope Namnetas. 276. c.
 Prediacensis villa in pago Santonico. 235. a.
 Prexianus, villa in pago Carcaffonensi. 536. b.
 Primiacus, villa data Theoberge uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Principius collis in Comitatu Bifuldun. 633. c.
 Prificiacus, villa Monasterii Dervenfi. 477. a. 520. c.
 Prificiacus, villa Monasterii Herensis. 429. a.
 Prificiacus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. e.
 Priffagud pagus. 383. a.
 Promia. 36. b. *Vide* Prumia.
 Protonacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Provincia. 51. c. 61. n. 75. n. 80. c. 125. d. 144. n. 150. d. 151. a. 247. c. 271. a. 304. a. 517. b. Provincie regnum. 286. c. *la Provence*.
 Provinciales. 127. b. n. 130. b. 137. a. *les Provençaux*.
 S. Prudentii Cella in territorio Piclavenfi. 447. d.
 Prumia, Prumiense Monasterium in diecefi Trevirensi. 36. b. 40. d. 48. b. 63. b. 66. c. 71. b. 72. d. 75. d. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. 309. c. 477. c. 661. c. *Prom* seu *Prum*.
 Prunus, villula in pago Ruffilionensi. 615. d.
 Prunidis, villa in pago Divionensi. 619. a.
 Prunidis, villa in pago Tricassino. 643. d. *Prumay*.
 Pruriacus, villa in pago Tornodorenfi. 574. b.
 Pruvincensis pagus. 642. c. *le territoire de Pruvint*.
 Pfallmodia insula in pago Nemaufensi. 467. a.
 Pfallmodienfe Monasterium in pago Nemaufensi. 467. a. *Pfallmody*.
 Pugnomedis, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.

Pulecus, villa in Comitatu Valentinensi. 672. c.
 Pulvereni villa, in qua vineam habent Canonici Autifiodorenses. 498. c.
 Pourcin, villa Monasterii Sithienfis. 664. c.
 Puree-aque, villa in pago Belvacensi. 605. b.
 Puteata, villa regia non longe à Claramonte. 425. c.
 Puteoli, villa in qua nonnihil habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
 Putioli, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. *Poffend*.
 Puxerole, villa in regno Aquitanico. 385. c.

Q.

Qaduz, villula in pago Aurelianensi. 564. c.
 Quentivici in pago Belvacensi. 469. a.
 Quinciacus, villa in pago Tornodorenfi. 554. c. 555. a.
 Quindelnburg Cœnobium Virginum in Saxonia. 250. d. Quintelingaburch. 146. b.
 S. Quintini Cella juxta Monasterium Arlense. 614. c.
 S. Quintini Cadrum. 91. d. c. 165. a. 179. d. 185. a. 187. a. 188. b. 189. a. 190. b. 289. d. 290. d. 303. d. 304. c. 643. n. oppidum. 189. c.
 S. Quintini Ecclesia. 83. a. 95. b. 188. c. 196. c. 314. c. 320. c.
 S. Quintini Monasterium. 80. d. 83. a. 92. a. 493. a. 581. b.
 Quintinicus, villa in pago Divionensi. 618. c.

R.

Raba, fluvius Hungarie. 246. c. *le Rab*.
 Radasbona, urbs Alemanniz. 58. c.
 Radapona. 47. d. 50. a. 51. b. d. 53. a. 54. c. 58. d. 59. c. 60. a. 100. d.
 Radisbona. 56. a. c. *Vide* Ratisbona.
 S. Radegundis caltrum Piclavenfi urbi contiguum. 210. a.
 Radis insula Monasterium. 470. c. 472. c. *de l'Isle de Ré*.
 Ragineri-Ecclesia pertinens ad Monasterium Centulense. 468. c.
 Ramenense Monasterium in Anglia. 307. b.
 Ranavelle, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Rannat, villula Monasterii Rotonenfis. 513. b.
 Rantomus, villa Majoris Monasterii. 474. c.
 Ratis, villa in pago Ruffilionensi. 365. b.
 Ratenfis Comitatus. 628. a. *le pays de Raiz*.
 Ratgiff-cortis, villa in qua aliquid habet Dervenfe Monasterium. 531. a.
 Ratisbona. 61. a. 246. c. 247. a. c. 248. b. 249. c. Ratipona. 250. b. *Vide* Radasbona.
 Ratumagum. 522. d. 523. a. *le Roumois*.
 Rauciacus, munitio ad Axonam. 174. d. 204. b. 306. b. munitio Ragenoldi. 209. c. *Rouci*.
 Ravenna, urbs Italiae. 230. b.
 Rauga, munitio in diecefi Ambianensi. 189. b. *Roye*.
 Raugis-curtis, locus in Comitatu Blefensi. 584. d.
 Raufiacus, villa regia. 479. c. *Rozoy*.
 Recca, villa Monasterii Sithienfis. 664. c.
 Redensis pagus. 441. b. 465. b. 535. d. 592. b. *le Raiffe*.
 Redonicum

GEOGRAPHICUS.

705

Redonicum territorium. 277. c. Redonicus pagus. 276. c. *le Rennoi.*
Redonis civitas. 278. b. 446. d. 480. c. *Rennet.*
Regenesburg, urbs Alemannie. 62. c. 63. d. Regium. 54. d. 53. a. 54. d. 58. c. *Vide Ratisbona.*
Rehtsa pagus in Alemannia. 421. c.
Reliacus, villa in pago Arciacensi. 642. c. *Rily.*
Reliacus, colonia pertinet in Monasterium S. Martini Turon. 573. a.
Remensis urbs, civitas. 47. d. 163. c. d. 161. d. 167. a. d. 169. a. c. 171. b. 177. b. 187. c. 193. d. 198. 200. *Ch segg.* 219. b. c. 218. c. 219. a. 306. d. 319. d. Remi. Remis. 37. a. b. 58. a. 90. 91. d. 92. c. 93. b. 161. c. 161. d. *Ch segg.* 176. *Ch segg.* 193. d. 194. a. 195. a. 215. d. 229. c. 252. a. 254. a. 287. c. 289. c. c. 290. d. 292. c. 299. b. 303. a. 304. a. 306. b. 310. b. 314. 2315. a. 321. d. 322. a. 324. a. 583. b. d. Remorum civitas, urbs. 154. b. 161. c. 168. c. 187. d. 292. a. 293. a. Remus urbs. 35. b. 37. c. *Remis.*
Remense territorium. 108. d. 294. d. Remensis Campania. 194. a. Comitatus. 266. c. 193. d. Episcopatus. 168. c. pagus. 165. c. 176. c. 187. c. 209. b. 523. c. 612. c. Parochia. 36. b. Remensium fines. 315. d. partes. 283. a. *le Remis.*
Remense Monasterium S. Petri. 177. a. S. Remigii. *Vide S. Remigii Monasterium.*
S. Remigii Cella pertinet ad Ecclesiam Antistod. 498. b.
S. Remigii Ecclesia in palatio Ingelheimensi. 102. b. 193. d.
S. Remigii Ecclesia in pago Vivariensi. 671. c.
S. Remigii Ecclesia Remis. 93. b. 167. d. 178. d. 195. a. 209. b. 212. c. 290. d. 323. a. 324. b.
S. Remigii Monasterium Remense. 47. c. 155. 163. d. 164. b. 167. a. 168. d. 278. d. 182. a. 187. d. 190. c. 191. c. 194. a. 211. c. 306. d. 583. b. d.
S. Remigii Monasterium apud Valli- culas in pago Senonico. 487. c. 513. c.
S. Remigii terra in Lugdunensi provin- cia. 281. b.
Remmingus, villa Monasterii S. Eu- gendi. 394. a.
Renna, villa in qua nonnihil habet Derense Monasterium. 531. a.
Rescentri-villa super fluvium Aracem. 515. d.
Reicinacius, villa circa Monasterium S. Amandi. 488. c.
Refeiacus, villa in Aufonensi Vica- ria. 628. a.
Reffe, villa Monasterii Cormaricensis. 507. c.
Reftiada, villa in pago Pictavo. 472. c.
Reftibulus, vicus in pago Vermanden- si. 264. e.
Reftignacius, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
Revidazer, villare in pago Bifaldu- nensi. 600. b.
Rheni. 219. b. 122. a. accolz Rheni flu- minis.
Rhenus, fluvius. 36. n. 38. b. 39. d. 41. b. *Ch segg.* 63. b. 73. c. 76. c. 79. a. 109. c. 102. a. b. 108. a. 144. b. 147. a. 164. d. e. 180. d. 183. b. 185. d. 187. d. 188. c. d. 193. a. 194. c. 295. c. 208. e. 217. c. 218. b. c. 210. c. 225. c. 226. a. 227. a. 248. b. 250. d. e. 274. b. c. 285. c. 291. c. 313. 374. c. 377. b. 383. a. 664. d. *le Rhin.*

Tome VIII.

Rhodini gens. 125. c. *les Provençaux.*
Rhodanus, fluvius. 40. b. 120. a. 241. b. 245. c. 387. d. 392. d. 399. b. 408. d. 648. a. 672. c. *le Rhône.*
Rhutlineburg Conobium virginum in Saxonia. 150. d. *Quindelinbourg.*
Ribla, villa Crallenfis Monasterii. 627. b.
Ribentinus, villa in pago Carcaffensi. 628. a.
Ribodimons, castrum ad Ifaram. 35. a. *Ribemont.*
Riburaria. 40. d. 246. a. 310. b. Ribua- riorum fines. 63. b. 71. d. pagus. 72. d. Riburarius pagus. 199. b.
S. Richarii Ecclesia. 275. d. 274. a.
S. Richarii Monasterium in diocesi Ambianensi. 81. c. 94. c. 274. c. 285. b. 308. d. 434. c. 468. d. 606. d. 610. c. 611. d. 624. c.
Ricolwingheim, villa in territorio Menapiorum. 488. c.
Riconorus, villa in pago Antistodoren- si. 589. c.
Ridus, villa cujus decimam habet Mo- nasterium Compediense. 660. c.
Riliacus, villa in pago Andegavensi. 481. d.
Riliacus, colonia pertinet ad Mona- sterium S. Martini Turon. 573. a.
Rinenga, villa in Comitatu Letico. 667. b. *Reninghen.*
Riodazart, villa in Comitatu Bifaldu- nensi. 541. d.
Riogilus, villa in pagis Parifiaco & Pin- caciensi. 629. c. *Rioth.*
Riotaraciaca, locus in pago Narbo- nensi. 592. b.
Ripa-alta, villa super fluvium Urbio- nem in pago Narbonensi. 556. c.
Riparcucenia pagus in diocesi Urgel- lenfi. 563. b.
Riphei Montes. 69. b.
Rippa, villa in qua cortillos sex habet Monasterium Fontanellenfe. 522. d.
Ripuaris. 40. d. *Vide Riburaria.*
Rivi, villa in qua aliquid habet Der- vense Monasterium. 531. a.
Rivificus, villa in Comitatu Senoni- co super fluvium Sedonum. 662. b.
Rivirf-curtis in pago Belvacensi. 469. a.
Riuningahem, villa Monasterii Sithien- sis. 664. a.
Rivus-petrofus, villa in pago Ceno- manico. 644. b.
Roca-Frufindis in pago Helenensi. 525. d.
Rocheta, villa Monasterii Alaconensis. 471. b. 473. b.
Rocconis-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c.
Rocconis-Mons, villa Monasterii Cen- tulensis. 434. d. 468. e. 539. c.
Rodemia-villa Ecclefie Remensis. 156. c.
Roderia, Cella pertinet ad Mona- sterium S. Martini Turon. 537. b.
Rodomum, urbs. 168. d. 180. a. 183. a. 196. a. d. 197. a. 198. 232. c. d. 293. a. 318. b. 320. c. 321. a. *Rouen. Vide Rotomagensis urbs.*
Rogadi-villa, villa dominica in qua quidpiam habet Monasterium sancti Amandi. 489. b.
Rollacus, villa super fluvium Noiram in Engolfment pagu. 521. c.
Rollare, villa in territorio Menapio- rum. 488. c.
Rollonis mra, silva in Normannia. 258. c. 259. d. 261. c.
Roma. 35. c. 37. a. 38. c. 45. d. 50. a. 56. c. 57. a. c. 63. a. 71. c. 75. a. 82. b. 87. a. 98. a. 101. a. 107. b. c. 121. b. c. 127. 131. a. 136. b. 142. c. 143. a. b. 145. a. 152. b. 161. a. 168. a. 173. 175. c. 177. b. c. 184. b. *Ch segg.* 191. a. 193. c. 195. d. 205. a. 207. d. 212. d. 213. c. 214. a. 230. c. 240.

c. 246. b. *Ch segg.* 251. c. 270. a. c. 272. c. 286. a. 287. a. c. 290. b. 292. d. 294. 296. a. 306. d. 307. a. 315. a. 369. a. 678. a. omnium civi- tatum regina. 132. c. Roma Leo- niana. 310. c.
Romangilis, colonia pertinet ad Mo- nasterium Centulense. 468. e.
Romani. 143. b. 213. c. 308. a. 310. c. S. Romani Cella in pago Matifconenfi super fluvium Sagannum. 647. d.
S. Romani Ecclesia in loco qui dicitur Cafa-Mauri. 456. a.
S. Romani Ecclesia in Comitatu Va- lentinensi. 672. e.
Romanis. 369. d. e.
Romanovilla, villa Monasterii sancti Eparchii. 235. a.
Romanus, Monasterium in territorio Viennensi. 382. a. *Romans.*
Romarici-mons, palatium regium. 386. b. 387. a. 393. b. *Remiremont.*
Ronconium castrum in agro Engolli- mensi. 236. c. *Roncon.*
Rongius, villa Monasterii S. Audoe- ni Rotomag. 651. a.
Rosbace, villa in pago Brabantensi. 666. b.
Rosbaciis, villa in pago Rotomagenfi. 522. a.
Rofetus, villa de qua duas partes de- cima habet Monasterium Compeden- se. 660. d.
Rofontis, villa Majoris Monasterii. 474. c.
Rofontus, villa in pago Morvenfi. 642. e.
Rofilio. 561. a. Rofilionensis Comita- tus. 525. c. pagus. 520. b. *le Rouffillon. Vide Ruffilio.*
Rofionnacus, villa in Comitatu Beli- censi. 398. e.
Rothoditudo, villa in Comitatu Pabu- la. 634. d.
Rotegiacus, villa Ecclefie Parifenfis in Amonienfi pago. 479. n. *Racey.*
Rothomum. 255. a. Rothum. 218. e. 218. c. *Rouën.*
Rothonda, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Medardi. 629. a.
Rotla, S. Sixti Monasterium ad Mo- fellam. 73. b.
Rotinus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
Rotomagenfe S. Audoei Monasterium. 266. c. 651. d.
Rotomagenfis metenia. 267. b. Rotoma- genfis civitas, urbs. 163. b. 257. d. 259. d. 264. c. 265. a. 266. e. 320. d. Rotomagus, Rotomagus. 84. b. 218. c. 219. b. 228. c. 241. a. 258. c. 261. *Ch segg.* 280. a. 302. c. 305. 314. a. b. 316. d. 320. d. Dino- rum urbs. 259. b. *Rouën. Vide Ro- domum.*
Rotomagenfis Comitatus. 255. a. pa- gus. 183. a. c. 65. a. 581. a. Rotoma- genfium provincia. 276. a. *le Rou- moi.*
Roronenfe Monasterium super fluvium Vifoniam. 513. b. *Rodon.*
Rovardus, villa Monasterii S. Glode- findis. 425. b.
Rovira, villa in Burgundia. 242. a.
Routatus, locus in Divionenfi pago. 618. d.
Ruberidus, villa Monasterii S. Diony- sii. 578. d. *Reworey.*
Rubia, villa in pago Narbonensi. 506. a.
Rubridus, villa in pago Silvanetensi. 500. b.
Rubrus, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. a.
Rubrus, villula in pago Stampenfi. 639. e.

Z z z z

Rufiacus, villa regia non longè à Compensio. 602. c. 603. a.
 Rufiacus, villa in pago Divionensi. 618. c.
 Rufiacus minor, villa in pago Engolismensi. 521. c.
 Rullagus, villa in pago Ostrebanto. 667. b. *Rulay.*
 Rulliacus, villa in qua aliquid habet Marcianense Monasterium. 667. c.
 Rumcinius, villa in pago Medencentensi. 667. b. *Rocin.*
 Rumeliacus, fiscus in pago Mettensi. 394. d.
 Rumeliacus, villa in pago Moissensi. 430. b.
 Rumitacus, villa Monasterii S. Arnulphi. 444. c.
 Ruminicus, villa in pago Tardanensi. 660. b.
 Runconia, castrum in agro Engolismensi. 236. b. *Rancon.*
 Runquartz, villa Monasterii Fontanelensis. 522. c.
 Ad-Ruptas, mansiones in villa Reste. 507. c.
 Rura, fluvius Alemannie. 179. b. *le Roir.*
 Rusa, fluvius in pago Aregava. 366. b.
 Rufiacus, villa in pago Carcadonensi. 536. b.
 Ruffilio. 426. c. Ruffilionensis Comitatus. 614. c. pagus. 516. c. 535. c. 614. d. 615. d. *Vide Rofilio.*
 Rutenicus pagus. 525. b. 626. b. *le Rohergue.*
 Ruviniacus, villa in pago Tricassino. 642. d.

S.

SABAUDI A. 144. n. *la Savoie.*
 Sabinense Monasterium. *Vide Farfense.*
 Sabinense territorium. 369. d.
 Sacciacus, villa in pago Belvacensi. 660. c.
 Sacer-campus, villa in qua terras habet Centulense Monasterium. 468. e.
 539. d.
 Sacciacus, villa Monasterii S. Benigni Divion. 143. c.
 Saderniacus, villaris in Comitatu Cenomannico. 644. b.
 Sadobria, villa Monasterii S. Martini Turon. 573. b.
 Sagona, fluvius. 300. d. 647. c. d. 648. a. *le Somme.*
 Sairiacus, villa in qua manellos habet Monasterium S. Audoeni Rotomag. 651. a.
 Sala, fluvius Thuringie. 40. a. 245. e.
 Salacenensis villa Monasterii S. Eparchii. 536. a.
 Sale, villa juxta Monasterium S. Hilarii in pago Carcaffensi. 535. d.
 Salanacus, villa Monasterii S. Andochii Augustod. 555. a.
 Salce, villa in Ostrebantensi pago. 488. c.
 Salectu, villa in pago Hainoginensi. 673. d.
 Saldimna, locus prope Alpes. 583. d.
 Saldoo, villa Monasterii S. Martini Turon. 316. c.
 Salebraiz, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 143. a.
 Salella, villa in pago Helenensi. 465. c.
 Salernum, urbs Italix. 227. a.
 Salices, Cella pertinetis ad Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Salix, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Sallona Abbatia in pago Salnensi. 143. c.
 Salmenfis Comitatus. 394. d. *Foris legendam, Salinenfis, vel Salnensis.*

INDEX

Salmorencis Comitatus. 409. c.
 Salmuntiacus, villa in qua nonnulli habet Monasterium Compendiense. 660. d. *Saumoy.*
 Salnenfis pagus. 374. c. 545. c. *le Saumoy.*
 Salfine, villa in pago Magalonsi. 467. b.
 Salfuriz, villa in pago Tullenfi. 620. e.
 Salsiacus, villa Monasterii S. Vedasti. 607. c.
 Saltone, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Saltus, amnis in pago Pertensi. 584. n. 628. n. *le Saur.*
 S. Salvatoris Ecclesia Lemovicis. 470. c. in Cella Prata. 541. c.
 S. Salvatoris Monasterium Carotense. 612. b. 646. c. Rotonense. 513. b.
 Salviniacus, villa in pago Tornodorenfi. 642. c.
 Salz, villa regia in Alemannia. 38. b. curia regia. 56. b. 58. d.
 Sambuca, fluvius in pago Bifuldunensi. 614. e. *Sambuga.* 455. c.
 Samio, villa in pago Pabulensi. 488. e.
 Sancezie, villa in pago Senonico. 237. a.
 Sanctimacus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
 Sanctoonensis pagus. 471. c. Sanctonius. 234. e. 522. a. 647. d. *la Saintronge.*
 Sandre, villa in pago Tricassino. 642. c.
 Sanficus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
 Santicane, villula in Comitatu Scutigenfi. 384. a.
 Saponatiz, villa in pago Tullenfi. 620. c. *Savonietez.*
 Sara, fluvius in pago Laudunensi. 178. d. 303. b. 318. c. 601. c. *la Sere.*
 Sarciacus, villa in Comitatu Cenomannico. 644. b.
 Sarcicus, villa in pago Tardanensi. 660. c.
 Sarmafia, villa super fluvium Sedonum in Comitatu Senonico. 662. b.
 Sarmatz. 210. c. 211. c. 296. a. Sarmatarum fines. 182. a.
 Sarmatolze, villa Monasterii Floriacensis. 444. e.
 Sarraceni. 137. a. 145. b. 148. b. c. 149. b. 165. b. 177. c. 182. c. 186. b. 187. a. 189. b. 191. a. 193. c. 194. c. d. 195. e. 207. d. 239. d. 240. a. 241. d. 287. b. 290. a. 309. c. 313. c. 461. d. 470. b.
 Sarta, fluvius in pago Cenomannico. 450. d. 479. n. 495. e. *la Sarte.*
 Sartiacus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
 Sathulcuris, villa in pago Witmau. 64. b. 82. a. 94. d. *Saulcourt.*
 S. Saturnini Cella in pago Andegavensi. 612. c.
 S. Saturnini Ecclesia in villa Glandom. 641. c. in villa Lollo in pago Belnensi. 554. e. in villa Perpezaco. 641. c. in villa Zebesa in pago Narbonensi. 557. b.
 S. Saturnini Monasterium prope Tolosam. 439. b. 441. c. *seqq.* 456. c. *seqq.* S. Sernin.
 S. Saturninus in Licia, locus in pago Narbonensi. 548. a.
 Sava, fluvius. 54. b. *Vide Savus.*
 Savigia, villa in qua mansionie habet Monasterium S. Dionysii. 180. c.
 Saviliacus, villa Monasterii S. Andochii Augustod. 555. a.
 Saviniacus, Monasterium in agro Lugdun. 389. b. *Savigny.*
 Saura, fluvius in pago Parisiaco.

629. e. *le Ru de Sevre.*

Sauraterra, villa Monasterii Dervensis. 477. a. 519. c.
 Savus, fluvius Pannonix. 49. d. 54. b. 246. c. *le Saver.*

Saxones, 40. a. 42. a. e. 44. b. 45. b. c. 51. a. b. 64. a. 102. b. 130. c. 137. a. 141. b. 188. d. 193. b. 219. a. c. 227. b. 228. d. 245. d. 246. c. d. 285. c. 298. c. 323. c. Occidentales.

Saxonia. 35. a. 39. d. 45. b. 56. a. 66. a. 100. a. 101. d. 146. b. 147. d. 175. c. 190. b. 205. a. 214. a. 218. b. c. 219. c. 224. d. e. 229. a. d. 242. d. 250. b. 271. d. 294. c. 314. b. 323. c.

Scala, villa Monasterii Sithienfis. 621. c.

Scald, fluvius. 99. b. Scaldia. 625. c. Scaldis. 39. n. 94. b. 308. 662. c. 673. c. Scaldus. 80. b. 81. b. c. 82. d. 88. d. 89. a. 95. c. 96. b. 185. c. 220. d. 285. b. Scalt. 36. n. 220. c. 604. b. Scalta. 39. d. 245. d. Scalt. 280. b. Scaltus. 408. a. Scald. 594. c. *PE/can.*

Scaldis, villa in pago Ostrebanto. 489. a. 663. a.

Scaldis, fluvius. *Vide Scald.*

Scaldons, villa in qua nonnulli habet Monasterium S. Amandi. 489. b.

Scaldus, Scalt, Scalta. *Vide Scald.*

Scarmensis pagus. 667. c.

Scarpis, fluvius in pago Ostrebanto. 662. a. Scarpus. 81. n. 666. e. *la Scarpe.*

Sceldogeim, villa Monasterii S. Vedasti. 605. a.

Schiltcheimbuel, villa in pago Mortenowa. 183. a.

S. Scholasticæ Cenobium Cenomannense. 300. c.

Scindelliz, villa in pago Parisiaco. 579. c. 180. b. 582. b.

Sclavani. 49. a. c. 51. b. 52. c. Scavi. 44. c. 47. b. 72. b. 73. b. 98. b. 141. c. c. 212. c. 239. c. Scavi-Boemanni. 245. d. Scavi-Dalmati. 40. a.

Scavoncs. 183. c.

Scavonia. 56. c. Scavorum regna. 61. b.

Scoutius, villa in pago Divionensi. 618. c.

Scopella, villa in pago Cabilonensi. 612. c.

Scotadius, villa prope Vivarium. 672. c. *Scouris.*

Scubillacus, villa Ecclesie Andegavensis. 437. c.

Scudensis pagus. 412. c. Scudingensis. 390. b. Scudingis. 392. a. b. Scutigenfis. 384. a.

Scurifata, villa Monasterii S. Aniani in Narbonensi pago. 460. a.

Scythia, Scythia, Sythica regna. 69. b. S. Schaftiani Magnilocente Monasterium in Arvernico pago. 339. c. 670. e. *Manlicu.*

Secarii-villa super fluvium Durannum. 514. d.

Securicus, villa in pago Brabantensi. 488. c.

Sedenna, villa Monasterii Fontanelensis. 422. c.

Sedelocense Monasterium S. Andochii. 444. a. *de Saulieu.*

Sedenna, fluvius in pago Tornodorenfi. 607. c. 667. a. *le Senin.*

Sedilla, villa Monasterii Fontanelensis. 523. a.

Sedonus, fluvius in Comitatu Senonico. 66. b.

Sedunenses ad Burgundiam Transjuram pertinentes. 51. n.

Segenacus, villa. 624. a.

Segitencus pagus. 667. n.

GEOGRAPHICUS.

707

Segona, fluvius. 29. n. 86. c. 671. c. la Saone.
 Segoniacensis parochia prope Alpes. 583. d.
 Seguniacensis Vicaria in pago Turonico. 576. c.
 Seium castrum in minori Britannia. 275. n.
 Semala, villa in pago Bifuldunensi. 462. c.
 Semaric, villa Monasterii S. Glodefindis. 415. c. c. la Sennois.
 Senificiacus, villa in Matificonenſi Comitatu. 636. b.
 Senolice, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Senonenſe Monasterium S. Columbae. 190. d. 273. c. 298. c. 304. c. 320. a. 487. c. 493. b. S. Petri. 236. c. 237. a. 487. b. S. Remigii. 437. c. 523. c.
 Senonenſes. 233. c. d. *les Sennois*.
 Senonenſis provincia. 300. d. Senonici Comitatus. 662. b. pagus. 442. a. 639. c. c. 642. c. 654. c. Senonis provincia. 256. c. *la Sennois*.
 Senones, urbs. 16. d. 21. b. 22. d. 75. a. 86. b. 251. d. 273. c. 274. a. 298. c. 309. c. 323. c. Senonica urbs. 70. c. 237. a. 304. c. Senonis. 190. d. 237. a. *Senr*.
 Senous, villa Monasterii S. Vedasti. 607. a.
 Sentiacum, villa regia ad ripam Rheni. 65. n. *Sennach*.
 Septempir, villa Monasterii Solemniacensis. 641. c.
 Septicius, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Septimania. 35. n. 504. c. Septimanie regnum. 611. d.
 Sequana, fluvius. 4. c. *Sequ*. 28. b. 36. b. 66. c. 67. a. 70. c. 83. b. 84. c. 86. b. c. 88. b. c. 91. b. 92. 96. c. 97. a. 100. a. 180. c. 182. b. d. 183. a. 194. b. 198. c. 200. d. 220. c. d. 251. a. 251. a. c. *Sequ*. 265. a. 268. b. d. 300. 302. c. 305. a. 309. d. c. 320. d. 450. d. 485. a. 522. c. 565. a. 578. d. 597. a. Sequanica ora. 254. d. *la Seine*.
 Sequani. 51. n.
 Sera, fluvius in pago Laudunensi. 601. c. *Vide* Sara.
 Seregius, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
 S. Sergii Monasterium Andegavense. 275. n. 486. d.
 Serraz, villa Monasterii S. Gratze. 461. b.
 Serrona aqua, seu rivulus, prope Alpes. 583. d.
 Sertorus, villa in pago Engolfinensi. 521. c.
 Sefiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Sexanz, villa Ecclesie S. Mauricii Turon. 317. b.
 Sicus-vidus, villa in pago Tullenſi. 621. d.
 Sichadi-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c.
 Sidiliac, villa Monasterii S. Germani Autifiod. 589. d.
 Sidricus, locus in pago Tornodorenſi, in Vicaria Tornodo. 668. b.
 Sidrudis, villa Monasterii Centulensis. 414. d. 468. c. 539. d.
 Siegia, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Siglini-curtis in pago Tullenſi. 620. c. *Ad-Signa*, locus in pago Narbon. 525. d.
 Signa, fluvius. 200. a. Sigona. 100. a. 256. c. *la Seine*.
 Sigontiacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Silgicus, villa Ecclesie Aurelianensis. 517. c.

Siliniacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Siliniacus, villa in pago Divionensi. 618. c.
 Silvacum, palatium regium in pago Laudunensi prope Faran oppidum. 33. d. Silvium. 635. c. Silvium. 508. c. Silvium. 85. n. 484. d. 492. b. 636. d. *Servais*.
 Silvanectensis urbs. 175. c. 200. c. 264. b. 299. d. 567. b. Silvanectis civitas. 264. b. 666. c. 598. a. d. 610. d. 621. b. *Senlis*.
 Silvanectensis Comitatus. 561. b. pagus. 206. a. 499. c. *le Senlis*.
 Silvium, palatium. *Vide* Silvium.
 S. Silvini - villa in pago Baiocensi. 564. c.
 Silviniacus, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
 Silviniacus, villa in pago Tornodorenſi. 547. c. *Sainte Vertus*.
 Simpiniacus, villa Ecclesie Auguftod. 513. c.
 Simpliciacus, villa in pago Cenomanico. 578. d. *Serge*.
 Sinciac, Sincicha, villa regia ad ripam Rheni. 65. d. n. *Sennach*.
 Siningahem, villa Monasterii Sithienſis. 664. d.
 Sion, villa in pago Andegavensi. 481. d.
 Sifenſe Monasterium apud Navarros. 470. d.
 Sircium, oppidum ad Mofellam. 73. n. *Sirk*.
 Sifacus, villa Ecclesie Viennensis. 397. c. 398. a.
 Silvarius, locus in pago Bifuldunensi. 599. c.
 Sita, ficus inter flagnum & mare in pago Agathensi. 525. c.
 Sithienſe Monasterium. 80. a. 94. b. 216. a. c. 274. c. 664. b. *S. Berin*.
 S. Sixti Monasterium ad Mofellam. 73. b.
 Smerulubius, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Amandi. 489. b.
 Soavi. 98. b.
 Sociacus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Sodaltcourt, locus in pago Witmau. 64. b. *Vide* Sathalcourt.
 Sodobria, villa ubi Ecclesia S. Martini. 317. a.
 Soetenſis, Sogentenſis pagus. 665. d.
 Sogradus, locus ubi Anianenſes Monachi Cellulam edificaverunt. 525. c.
 Soleſus, villa in pago Lemovicenſi. 524. c.
 Solemniacenſe Monasterium in pago Lemovicenſi. 355. a. 362. c. 363. a. 519. c. 596. b. 641. b. 653. c. *Solignac*.
 Solemniacus, villa in pago Andegav. 515. a.
 Solonellus, villa in Ratenſi Comitatu. 628. a.
 Somena, fluvius. 105. a. 314. c. 320. c. Somma. 606. d. Somma. 64. c. 65. c. 179. d. 262. b. *la Somme*. *Vide* Summa.
 S. Sophie Ecclesia juxta Papiam. 649. b. c.
 Sopinum-robur, villa in pago Barrenſi super fluvium Albam. 669. b.
 Sorabi. 40. a. 58. d. 245. d.
 Sorptz, locus in pago Andegavo. 504. c.
 Spania, villa Monasterii Centulensis. 529. d.
 Sparnacus, villa ad Matronam. 37. b. 152. b. 154. b. 155. c. 162. d. 178. b. 211. c. d. 478. c. *Epernay*.
 Sparrigaria, villaris & fons in Comitatu Bifuldun. 633. c.

Spechthesbart, locus in Alemannia. 77. b.
 Spedulie, villaris in pago Bifuldun. 462. d.
 Speluce, villare in Comitatu Aufonenſi. 541. d.
 Spicarie, locus juxta Monasterium S. Martini Turon. 573. d.
 Spinidius, villa ubi Cellam habet Monasterium S. Amandi. 488. c.
 Spinacia, villa Ecclesie Andegav. 437. b.
 Spinatus, villa in pago Vallavenſi. 631. b.
 Spinetus, villa in pago Ostfribandenſi. 488. c.
 Spinogilus, villa in Parifaco pago. 580. c. 639. c.
 Spoletana civitas in Italia. 57. d. Spoletum. 132. c.
 Spoletani. 68. b. Spoletini. 123. b.
 Sprendelinga, villa in pago Wormacienſi. 666. b.
 Squindrefch, villa in pago Brabanſi. 488. c.
 Stabulaus, Monasterium in Arduenna Silva. 40. d. 61. b. 246. a. 270. c. 281. b. 308. d. *Stavela*.
 Stadonis-curtis, in pago Tullenſi. 621. a.
 Stadonis villa Monasterii S. Glodefindis. 425. b.
 Stagnum juxta Narbonam in loco Acludard. 466. d.
 Stagra, villa Monasterii S. Vedasti. 601. c.
 Stampz, villa in Senonibus. 256. d. *Etampes*.
 Stampenſis pagus. 517. d. 639. c. Stampenſis. 664. d. *Etampes*.
 Stranaus, villa Vallienſis Monasterii S. Remigii. 523. c.
 Steovilla, villa Ecclesie Parifienſis. 508. c.
 S. Stephani Capella in vico Ambariaco. 391. a.
 S. Stephani Castellum, pertinens ad Sedem Lemovicenſem. 235. b.
 S. Stephani Cella in urbe Andegavensi. 417. c.
 S. Stephani Ecclesie; Agathz. 496. c. in pago Bifuldunensi. 521. d. in Comitatu pago. 671. c. Divione. 144. b. 645. b. Lemovicis. 318. c. Lugduni. 383. c. 390. c. 391. c. 399. b. c. 409. c. 410. a. 412. a. 622. 623. Mettis. 36. d. in Cella Nicolarias. 535. c. Parifia. 20. c. 668. b. in villa Salfinas. 467. b. Tolofz. 439. b. Tulli. 405. c.
 S. Stephani Monasterium puellorum Argentoratenſe. 382. b. 420. b.
 S. Stephani Monasterium in pago Carcallonenſi super rivulum Olivetum. 460. b.
 S. Stephani Abbatia Divionensis. 242. c. Abbatia. 242. c.
 S. Stephani villa in pago Tullenſi. 620. c.
 S. Stephani silva prope villam Nadiacum. 493. c.
 S. Stephanus, villa Monasterii Alaoenſis. 471. b. 473.
 S. Stephanus, villa in Valle Aquitaniz. 628. a.
 Sterria, fluvius in pago Gerundenſi. 562. a.
 Stirpinicus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Stradonis - villa in pago Laudunensi. 660. c.
 Stramiatum, palatium regium. 396. d. Claudio Menestrier eſt vicus *Tramote* in Bressia, Valesio *Cremieu* in agro Lugdunensi.
 Strasburg, palatium regium. 407. a.

421. a. civitas. 366. d. 420. b. Straburgensis urbs. 79. a. *Strasbourg*.
 Strata, villa Lobienis Monasterii. 221. e.
 Strons, locus ubi Ludovicus Ludovici Balbi filius castellum construxit. 33. d. *Forté Eßrum* in pago Attrebateni.
 Strutellum S. Stephani, villa Monasterii Fontanellenis. 522. c.
 Substantionensis pagus in Occitania. 496. c.
 Subtricus, villa in pago Genevensi. 647. c.
 Subura, Romæ regio. 127. d.
 Sueffio civitas. 194. c. 253. b. 292. Sueffiones. 254. a. Sueffionica civitas. urbs. 463. b. 167. c. 174. d. 176. c. 179. c. d. 182. a. 204. b. 238. b. d. 254. d. 303. a. 306. a. 318. c. 381. n. 629. a. 641. c. Sueffionis. 28. b. 37. a. 66. c. 86. b. 171. d. 190. b. 208. c. 212. c. 225. d. 258. d. 285. b. 312. c. 322. c. d. 323. c. 370. d. 665. c. Sueffionum Augustia. 477. d. Sueffionum urbs. 303. c. *Suyjani*.
 Sueffionici campi. 242. e. 298. b. Sueffionicus campus. 266. d. Comitatus. 666. c. pagus. 184. d. 189. a. 197. b. 206. a. 211. b. 550. c. 594. c. 660. c. Sueffionum fines. 315. d. partes. 283. a. *le Suffionis*.
 Sueri. 81. c. 94. b. 130. c. 137. a. 141. b.
 Suevia. 148. d. 149. b. c. 228. c. Suevorum regnum. 223. c.
 Sugnadus, villa data Theoberge uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Suinacius vicus pertinent ad Monasterium Bellienense. 551. e.
 Suiffacus, villa Monasterii Solemnianensis. 641. c.
 Sulciacus, villa cuius duas partes habet Ecclesia Parisiensis. 508. c.
 Sulus, villa in pago Aronensi. 532. e. S. Sulpicii Monasterium in suburbio Bituricensi. 338. c. 542. e.
 Summa, fluvius. 94. b. c. 605. b. Summa. 80. *& segg. Vide* Somena.
 Summa-vera, villa Monasterii Dervenensis. 529. d.
 Summa-vigra, villa Monasterii Dervenensis. 477. a.
 Summus-rivus, villa in pago Pertensi. 584. d.
 Suncantus, villa Monasterii Floriacensis. 544. c.
 Superior-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 480. c. *Conferreva*.
 Surensis S. Andreæ Monasterium in pago Helenensi. 115. d. 613. c. 637. a. S. André du Saut.
 Suriacus, villa in Epicesi pago. 565. a.
 Sufengis, villa Monasterii S. Glodendensis. 421. c.
 S. Symphoriani Capella super Ligerim. 520. e.
 S. Symphoriani Monasterium in suburbio Augustodunensi. 540. b.
 S. Symphoriani Oratorium in Ecclesia S. Columbae. 122. b.
 Syrigohelm, villa Monasterii S. Vedasti. 605. c.
 T.

TACERA, fluvius in pago Imporianensi. 562. a.
 Tacidus, fluvius in pago Helenensi. 515. d. Tacio. 613. c.
 Tagetus, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Taleidas, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
 Talemonus, villa in qua mansellus habet Monasterium S. Audouini Rotomag. 650. c.

Talexanus, Cella in Comitatu Bifuldun. 633. e.
 Talgurius, villa data Theoberge uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Tanais, fluvius. 69. b. d.
 Tanoclaria, villa in pago Tricassino. 616. c. *Theucleræ*.
 Tapanacus, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Tardaniensis Comitatus. 663. a. pagus. 660. b. c. *le Tardensis*.
 Tardura, fluvius in agro Engolismensi. 236. d.
 Tarentinum oppidum in Italia. 52. a.
 Taria, villa in qua aliquid habet Monasterium Derven. 530. e.
 Tarnus, fluvius in pago Caturcino. 316. d. *le Tarn*.
 Taruenna, Morinorum urbs. 80. b. 81. d. 94. c. 285. b. 308. d. *Taruenna*.
 Taruenna, villa Monasterii Sicthiensis. 664. c.
 Tarus, fluvius Italiae. 132. c. *le Tar*.
 Tassacus, villa in qua aliquid habet Monasterium Compennense. 660. d.
 Taveilus, locus in pago Laudunensi. 601. e.
 Taverteri portus. 43. c. *Deventer*.
 Taunogilus, villa super fluvium Vigentiam in pago Turonico. 438. b.
 Tauriacus, villa in pago Aurelianensi. 572. *Toury*.
 Tauriacus, villa Monasterii Floriacensis. 544. c.
 Tauriacus, villa in pago Turonico. 573. a. 576. c.
 Tauriniacus, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Taurus, villa in qua nonnulli habet Dervenense Monasterium. 130. e.
 Taxandrus pagus. 666. b. *Kempelande*.
 Tocus, fluvius in pago Ruffionensi. 633. c. Veda. 516. c. Tete. 637. a.
 Tectius. 535. c. *le Tete*.
 Tegivilla, villa Monasterii S. Glodendensis. 425. c.
 Tellau pagus in Normannia. 581. a.
 Teltianus, villa in pago Nemaufensi. 467. b.
 Telude, villa in pago Asnacenensi. 116. d.
 Templovius, villa in pago Medenentensi. 667. b. *Templeve*.
 Temfeca, villa ad Scaldim in pago Wasiz. 625. c.
 Tenera, fluvius. 88. n. *le Tenre seu Dune*.
 Teodaxius, villa in Parisiaco pago. 639. c. 640. a. c. *Thiait*.
 Teodifca gens. 233. c.
 Teonis, villa in pago Hainoginensi. 673. d.
 Teophalgicus pagus. 276. c. 501. e. *le pays de Tylaug*.
 Tercia. 82. d. *la Tivache*.
 Teraffa, castrum Alemanniz. 78. d. n. 271. d.
 Termeneus, villa Ecclesie Aurelian. 517. c.
 Termetensis pagus. 553. b. *Vide* Tormentensis.
 Terracia. 95. a. *la Tivache*.
 Terracium castellum in Catalaunia. 463. d. *Tarragone*.
 Terratellus, villaris in pago Bifuldunensi. 461. e.
 Tertrius, villa in pago Ruffionensi. 365. b.
 Ternaema. 92. c. *Vide* Taruenna.
 Tervia, fluvius Langobardiz. 131. c. *la Trebia*.
 Teubaldi Comitatus (id est Carnotensis). 268. e.
 Tete, fluvius. 637. a. Tethus. 535. e. *Vide* Toccus.

Tetraffa castrum. *Vide* Teraffa.
 Teulicij, locus in pago Ruffionensi. 520. b.
 Teutonens. 152. b. Teutonici. 130. c. 151. b. 223. e.
 Teutonica terra. 152. b. Teutonicum regnum. 224. a.
 Tezanus, villa in pago Ruffionensi. 365. b.
 Thars, fluvius in Isaram influens. 53. d. *le Tairin*.
 S. Theoderici Monasterium prope Remos. 161. n. 147. d. 195. a. 208. d. S. Thierri.
 Theodeucus, villa in pago Dunensi. 564. c.
 Theodenis-villa, palatium regium ad Moellam. 76. c. 228. c. 385. c. 592. b. *Thionville*.
 Theofalgicus pagus. 276. c. 501. e. *le pays de Tiffauge*.
 S. Theofredi Calmeliacense Monasterium in pago Vellavo. 357. c. 649. d. 669. e. *le Monastier S. Chaffre*.
 Theorinthe, villa regia. 675. c.
 Thefalonica. 142. c.
 Theulodus, villa Monasterii S. Vedasti. 605. b.
 Thilia, fluvius in Brabantio. 53. n. 72. b. 310. b. *le Tyl seu la Dile*.
 Thimus, locus iuxta Carbonariam silvam. 61. d. 80. n.
 Thinus, locus in pago Registellensi. 62. n. *Thin*.
 Thunum prope Cameracum. 62. n. *Thun*.
 Thuringi. 40. a. 42. a. b. 51. a. b. 64. a. Thuringii. 42. e. 216. c. d.
 Thuringia. 101. d. 245. d. 248. a. 250. b. 271. d. 273. a. Thuringorum regio. 52. b.
 Tibernio, villa in pago Aurelian. 578. d. *Tivernon*.
 Tiberis, fluvius Italiae. 136. b. 143. a. *le Tivrie*.
 Ticinenfens. 132. b.
 Ticinum, urbs Italiae. 74. n. 108. b. 123. c. 132. c. 133. b. *Pavia*.
 Ticinus, fluvius Italiae. 123. c. 139. d. *le Tisin*.
 Tiliniacus, villa in pago Ofsarenensi. 560. d.
 Tilius, villa Dervenensis Monasterii. 477. a. 519. e.
 Tillidus, villa Ecclesie Augustodunensis. 553. c.
 Timariaca-curtis, villa Monasterii S. Dionysii. 480. d.
 S. Timothei Abbatia Remensis. 165. b. 185. d.
 Tirbientis pagus in diocesi Urgellensi. 563. b.
 Torcenfium Comitatus. 529. a. *le Taurcoit*.
 Tobace, villa in pago Brabantensi. 666. b.
 Tocicus, villa in qua aliquid habet Ecclesia Autifodun. 498. c. *Toucy*.
 Toducius, villa data Theoberge uxori Lotharii Regis. 412. d.
 Tollanensis pagus. 379. c. Tollianensis Comitatus. 397. b. c.
 Tolanus, villa in Comitatu Viennensi. 379. b. Tollianus. 397. c.
 Toloniacus, villa in pago Pinciacensi. 468. a.
 Tolofa. 439. b. 441. *& segg. 456. & segg. Toulouff*.
 Tolofina provincia. 303. c. 319. d. Tolofanus pagus. 35. n. 357. a. 471. a. 534. d. *le Toulouff*.
 Tolvera, fluvius in pago Engolismensi. 523. d.
 Tomolatus, villa super Dordoniam. 521. c.

Tonantia, ficus regius in Piscione villa. 584. c.
 Tonucus, villa Monasterii S. Albini Andegavi. 518. b.
 Torciacus, villa in pago Engolismensi. 521. c.
 Tornensis pagus. 653. b. *le pays de Tournai*.
 Tornacensis civitas. 511. c. Tornacum. 39. n. 80. d. 533. d. *Tournay*.
 Tornacensis pagus. 80. n. 488. d. 604. b. 632. c. Parochia. 154. d. *le Tournaisis*.
 Tornbodasheim, villa Monasterii S. theonis. 664. c.
 Tornetensis pagus. 642. c. Tornodorense territorium. 322. a. Tornodorense pagus. 242. a. 252. a. 553. b. 554. c. 667. n. Tornodrensis finis. 668. c. pagus. 547. c. 607. c. 668. a. b. Tornodrensis pagus. 674. b. *le Tournaisis*.
 Torno, villa seu castrum in pago Lugdunensi juxta Rhodanum. 399. b. 420. a. *Tournon*.
 Tornodrus, vicaria in pago Tornodrensi. 668. b.
 Tornotium, castrum Ecclesie Matificonensis. 124. c. villa in pago Cabilonensi. 647. c. *Tournus*.
 Tornutum Monasterium in Comitatu Cabilonensi super fluvium Sagonnam. 29. n. *Tournus*.
 Torrento, villa Ecclesie Helenensis. 374. b.
 Tosonis-vallis, villa in pago Stampensi. 580. d.
 Trajectum castrum ad Mosam. 40. d. 63. b. 72. d. 224. c. 246. a. 285. b. 308. b. *Maffricht*.
 Tramicus, villa Monasterii Solemnicensis. 641. c.
 Transfihenensis, 180. c.
 Trebororum urbs. 41. n. *Vide Treverensis*.
 Trebia, fluvius à Placentia quinque milliariis distant. 131. c.
 Trece civitas, urbs. 28. c. 30. c. 31. b. 33. a. 35. c. 70. c. 79. c. 111. c. 240. c. 253. c. 309. a. 309. c. 323. c. d. Trecaffina civitas, urbs. 317. d. 547. b. *Troier*. *Vide Tricaflina urbs*.
 Trecaflinus Comitatus. 659. b.
 Trecentis S. Petri Monasterium. 547. b. 616. a. 642. d. 659. b. *Moutier-la-Celle*.
 Trejctensis locus. 71. d. *Vide Trajectum*.
 Trenorchium castrum in pago Cabilonensi. 64. c. Trenorchium. 285. a. *Tournus*. *Vide Tornotium*.
 Trex-Valles, locus in pago Helenensi. 637. a.
 Treverensis urbs. 41. b. 42. d. Treveri, Treveris. 71. d. 75. b. 95. a. 144. b. 270. c. 285. b. 309. Trevirensis urbs. 246. b. Treviri, Trevis. 36. b. 82. b. 174. c. 204. c. 294. e. Trevirorum nobilissima civitas Gallie. 63. d. *Treveri*.
 Tribure, villa regia ad Rhenum. 43. c. 47. b. Triburia curtis. 56. a. 58. d. 249. a. Triburix. 67. c. 74. c. 78. d. 270. a. c. 271. d. 310. c. *Tribur*.
 Tricaflina urbs. 591. c. 642. d. Tricaflinensis urbs. 236. c. *Vide Trece*.
 Tricaflinensis, Tricaflinus Comitatus. 590. c. 591. c. 623. c. 659. b. pagus. 616. c. 642. d.
 Tricena, pons in pago Parisiaco. 550. b.
 Tridentina Marchia. 144. b. 145. c. Vallis. 57. d.
 Trilingus, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. c.

Tome VIII.

Trimlidus, villa Monasterii S. Dionysii. 580. e. *Tremblay*.
 Triotna, fluvius in pago Villeassino. 571. c.
 Trociacus, villa in pago Belvacensi. 414. c. *Trocy*.
 Trollegium, villa regia in pago Suefionico. 163. d. 279. a. Trolleium. 164. b. 165. a. 177. c. 182. b. 184. d. 288. a. *Trofly*.
 Truncidum-macerie, villa Monasterii Fontanellensis. 522. c.
 Truncidum-maris, villa Monasterii Fontanelli. 522. c.
 Tuciacus, villa in pago Nivernensi. 552. c.
 Tudiui castrum ad Sabim. 36. n. *Tuin*.
 Tuinum, castrum ad Sabim. 61. n. *Tuin*.
 Tullenfis urbs. 70. c. Tullum. 70. c. 87. a. 290. c. 310. a. *Toul*.
 Tullenfis suburbium. 620. b. Tullenfis pagus. 381. d. *le Toulou*.
 Tullina, fluvius Alemannie. 49. d. *Tulin*.
 Tullus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Michaelis in pago Viridunensi situm. 661. d.
 Tulpiacum castellum in Ducatu Juliacensi. 63. b. 270. b. oppidum. 183. b. *Zulch*, nostris *Sauche*.
 Tumionum, locus juxta silvam Carbonariam. 62. n. 80. d.
 Tungrensis urbs. 63. b. Tungris. 285. b. 308. d. *Tongeris*.
 Tungrensis Parrochia. 36. b.
 Tunnes, locus in pago Tornacensi. 633. a.
 Tuohiluga, villa in pago Parisiaco. 523. a.
 Turdoniacus, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Turegum, oppidum Helvetiorum. 184. n. *Zurich*.
 Turiguis, villa in pago Tornodorensi. 674. b.
 Turingi. *Vide Thuringi*.
 Turno, villa Ecclesie Lugdan. 399. b. 420. a. *Tournon*.
 Turnucius, villa in pago Cabilonensi. 524. c. 647. c. *Tournus*. *Vide Trenorchium*.
 Turonense Monasterium S. Juliani. 196. b. 199. b. 292. n. 304. c. 321. c. Majus-Monasterium. 449. b. 474. c. 520. c. S. Martini. 160. b. 187. a. 88c. Turonenses. 190. c.
 Turonica civitas, urbs. 199. b. 300. c. 305. c. 321. c. Turonis. 28. c. 36. b. 196. b. 292. c. 304. c. 316. c. 320. c. 436. c. 450. b. 451. a. *Ch. segg.* 507. c. 519. a. 520. a. 536. c. 537. c. 574. c. 575. c. Turonum urbs. 187. a. 448. d. 449. b. *Tours*.
 Turonicus pagus. 242. a. 316. c. 317. a. 438. c. 511. c. 566. b. 576. c. *la Touraine*.
 Turris, castrum in pago Agathensi. 440. b. *la Tour de Janet*.
 Turtis, curtis juxta Alpes. 56. c.
 Turtianicus, villa in pago Vallavensi. 631. c.
 Tuscina. 136. a. b. 140. d. 144. a. 969. e. Tuscina Marchia. 141. a. 145. d. *la Toscana*.
 Tuscicium, villa regia super Mosam. 192. a. Tuscicium. 554. b. 555. c. 556. a. 560. c. *Tulley aux groseilles*.
 Tyle. 5. c.
 Tyrrhena rura. 108. d. Tyrrhenz ortz. 125. c. Tyrrhenum. 98. a. *la Tyrrhene*.
 Tyrrhena juvenus. 113. a. manus. 110. a. *les Tyrrhene*.

Tyrrhenum mare. 38. c. 140. d. 149. a. 245. *la mer de Tyrrhene*.

V.

Vabra, villa in Ruthenico pago super fluvium Dordonam. 626. b. *Vabrer*.
 Vabrense Monasterium in pago Curientensi citra Dordonam. 586. d. *Vabrer*.
 Vabridius, villa in pago Cenomanico super Lidum fluvium. 573. c.
 Vadum - Herluini in Normannia. 265. c.
 Vaëlei, villa in pago Suefionico. 594. c.
 Vagrados, villa in qua mansum habet Monasterium S. Germani Autisiod. 593. a.
 Valdivilla, villa Monasterii S. Glodesindis. 415. c.
 Valentianz, situs regius, palatium regium ad Scaldim. 229. c. 314. c. 408. a. c. 436. a. *Valenciennes*.
 Valentinenfis Comitatus. 672. c. *le Valenciennes*.
 S. Valeriani Abbatia in pago Cabilonensi super fluvium Sagonnam. 647. c.
 Valeris, villa in pago Tornodorensi. 674. b.
 Valesii, ad Burgundiam Transjuram pertinentes. 51. n. *Ceux des Valais*.
 Valicella, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
 Vallavensis pagus. 631. c. *le Velay*.
 Valles, villa super fluvium Summam. 80. c. 94. b. 434. d. 468. c. 539. c. 605. b. *Vaux*.
 Vallicule, villa in qua Monasterium S. Remigii in pago Senonico. 523. c. *Vareiller*.
 Vallisense S. Remigii Monasterium in pago Senonico. 523. c.
 Vallis, villa in Bellocensi pago. 611. a.
 Vallis, villa in Cabilonensi pago. 377. a.
 Vallis, villa supra Summam. 80. c. 94. b. *Vide Valles*.
 Vallis, villa Monasterii S. Audoeni Rotomagi. 650. e.
 Vallis, villa Monasterii S. Glodesindis. 425. b.
 Vallis, villa Monasterii sancti Vedasti. 603. d.
 Vallis, locus in Comitatu Blesensi in Belgica. 584. d.
 Vallis, locus in Lugdunensi pago. 402. a.
 Vallis, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. c.
 Vallis - S. Amantii, villa Monasterii Fontanel. 522. c.
 Vallis-Andorta, villa in pago Oriel. 426. c.
 Vallis - Anglenfis, locus in pago Gerundensi. 562. c.
 Vallis-Aquitania. 627. b. Aquitanie. 628. a.
 Vallis - Asperia in pago Ruffilionensi. 418. c. 614. c. *Palejphr*.
 Vallis clusa in pago Tricaflino. 590. c.
 Vallis Confluentis in pago Helenensi. 637. a.
 Vallis-palcentis, locus intra fines Vincellenses in pago Autisiod. 569. c. *Val-paisant*.
 Vallis-petroia in Comitatu Cenomanico. 644. b.
 Vallis-Tillina, locus in regno Langobardie. 370. c. 374. c. 384. d. *la Vallée*.
 Vallis-Vitratia, locus in monte Albazia. 535. e.

A a a a a

Vandres, Castrum Monasterii Alaudensis. 471. c. 473. c.
 Vanga, villa in Alfatia. 383. a.
 Vannicula, villa in qua manfos habet Monasterium S. Dionysii. 580. c.
 Variacus, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. c.
 Varrenna, villa Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
 Varrennz, villa Monasterii Floriacensis. 544. c.
 Variacus, villa in qua manfos habet Monasterium S. Germani Autissiod. 593. a.
 Vascollus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
 Vafconevalis, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Vafconia trans Garunnam. 470. b. 471. 472.
 Vafio, urbs Provincia. 401. b. *Vafion*.
 Vafiacus, villa in pago Sueffionico. 550. c.
 Vafmarus, villa in pago Belenensi. 540. c. c.
 Vafiacus, villa in pago Engolfimensi. 521. d.
 Ucteticus pagus. 525. d. *l'Uxege* ou *l'Uzege*.
 Vebredius, villa super fluv. Ligerim. 573. a.
 S. Vedasti Capella trans Sequanam prope Gemeticum. 574. d.
 S. Vedasti Castrum Atrebatense. 93. a.
 S. Vedasti Ecclesia Atrebat. 89. c. alia pertinens ad Monasterium S. Medardi. 628. c.
 S. Vedasti Monasterium Atrebatense. 61. d. 77. c. 81. d. 86. a. 88. a. d. 89. b. 91. c. 161. c. d. 283. c. 285. d. 310. c. 436. d. 604. c. 633. c. 652. b.
 S. Vedasti villa que dicitur Vallis. 603. d.
 Vedarize, villa regia. 514. c. *Vedrier*.
 Vedus, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. b.
 Velliacus pagus. 357. c. 669. c. *le Velay*.
 Velnai-villa in pago Tornodorensi. 674. d.
 Vellanis, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. c.
 Vellofa, villa in pago Empuritano. 462. d.
 Venasca, castrum in Provincia. 402. a. *Venasque*.
 Vencenna, fluvius in Ararim influens. 34. d. *la Vignone*.
 Vendola, villa Monasterii S. Germani Autissiod. 593. a.
 Venena, fluvius in Icaunam influens. 323. d. *la Vanne*.
 Veneti. 119. n. *les Venetiens*. Veneti solum. 125. d. *la Venetie*.
 Venianus, villa in pago Andegav. 573. b.
 Venitta, villa in qua Capellam habet Monasterium Compandense. 660. c.
 Venifedus, locus ad Mosam. 260. c.
 Venenachus, villa in pago Narbonensi. 548. a.
 Venusca vallis in pago Viennensi. 385. b.
 Vercelliz, civitas Italiz. 674. c. Vercellensis urbs. 247. b. Vercellina urbs. 50. b. *Vercell*.
 Vercelle, villula in Comitatu Scutigenfi. 584. a.
 Verculfus, villa Monasterii Centulensis. 434. d. 458. c. 539. c.
 Vermandensis pagus. 89. a. 97. c. 216. a. 660. c. 664. c. Veromandensis. 168. c. 185. a. 189. d. 297.

d. 198. d. 209. b. *le Vermandois*.
 Vermeria, palatium regium ad Istarum. 509. c. *le Vermeria*. 533. c. 534. b. 660. c. Vermeria. 507. b. Vermerigia. 589. a. *Verbert*.
 Verni, palatium regium, *Vide Ver-num*.
 Vernemptz, villa regia. 434. a. Vernimptz. 433. a.
 Vernius, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
 Vernodoverus, villa in pago Narbonensi. 459. e.
 Vernum, palatium regium in diocesi Silvanectensi inter Compendium & Parisios. 26. c. 27. a. 367. c. 368. d. 484. d. 538. d. 565. c. 586. c. 596. c. *Vern*.
 Vernus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
 Veromandensis pagus. *Vide Vermandensis*.
 Verona, urbs Italiz. 43. d. 44. a. 57. d. 77. d. 110. a. 126. a. 133. 136. a. b. 137. c. 138. a. 144. b. 149. c. 150. a. 152. a. 271. c. 312. a.
 Veronensis. 133. b. 138. c. 313. a.
 Vercuna, Cella in honore S. Pauli Apostoli constructa. 386. a. 413. b.
 Vertunus, villa in qua manfos habet Monasterium Centulense. 539. c.
 Vervavolus, fluvius Papiam alluens. 121. c.
 Vesontium, civitas. 673. a. *Besanzon*.
 S. Veterini Ecclesia in loco Gena dicto in pago Andegav. 480. d.
 Vetroria, colonia ad Monasterium S. Martini Turon. pertinens. 573. c.
 Vetus-domus, palatium regium in pago Aurelian. 512. a.
 Venus-Pictavis, palatium regium in pago Piclavensi. 502. a. *Vieux-Poitiers*.
 Ufquet pagus in Alfatia. 419. c.
 Vialus, villa in pago Lugdunensi. 379. c.
 Vicinia, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 573. b.
 Viclena, colonia pertinens ad Monasterium S. Martini Turon. 572. c.
 Victoriacum, Bosonis Castellum. 165. c. d. 186. Victoriacum incensum. 618. n. 666. n. Victuriacum. 195. b. 208. b. c. *Viry le brulé*.
 S. Victoris Ecclesia Masilliz. 372. c. 373. d. super Rhodanum. 672. c.
 Vicus, villa in qua aliquid habet Monasterium S. Michaelis in pago Vir-dunensi. 665. d.
 Vidiliacus, villa in pago Bituricensi. 447. c. 543. b.
 Vidiniacus, villa super fluvium Agnerem in pago Turonico. 438. b.
 Vidula, fluvius in Axonam influens. 165. d. 178. a. 187. c. 206. d. 660. d. *le Vdle*.
 Vienna, villa de qua duas partes decime habet Monasterium Compandense. 660. d.
 Vienna, urbs. 35. c. 36. b. c. 40. b. 81. b. 186. d. 188. d. 195. c. 245. c. 286. c. 390. b. 416. a. c. 632. b. civitas Burgundiz. 304. b. 319. c. *Vienna*.
 Viennense territorium. 382. a. Viennensis Comitatus. 389. d. 397. c. 416. b. pagus. 385. b. 397. b. 409. c. provincia. 186. a. *le Viennois*.
 Vignea, fluvius in Ararim influens. 34. n. *la Vignone*.
 Vignena, fluvius in Lidum influens. 438. b. 450. c. *la Vienne*.
 S. Vigilius, villa Monasterii Centulensis. 468. c.
 Vilcalensis Comitatus. 590. a. Vilca-

sinus pagus. 432. c. 571. c. 578. a. 581. 590. a. 616. b. Vilcalensis. 499. b. *le Vexin*.
 Vilcedonus, appendix villz Alpici. 523. a.
 Vilcenna, concides in pago Parisiaco. 489. c. *Vincennes*.
 Vilemet, locus inter Stampas & Parisios. 256. d.
 Villa, villa pertinens ad Monasterium Dervenise. 529. c.
 Villa in pago Sueffionensi. 622. b.
 Villa, locus in Brabantensi pago. 533. c.
 Villa-Iman, locus super fluvium Rufam in pago Aregava. 166. b.
 Villa-karli, villa in pago Divionensi. 619. a.
 Villa-Lupa, Cella in pago Turonico super fluvium Andricum. 511. c.
 Villa-nova in pago Helensis. 525. c.
 Villa-nova in pago Parisiaco. 640. a. 2.
 Villa-nova in pago Rotomagensi. 523. a.
 Villa-nova in pago Ruffionensi. 619. d.
 Villa-nova pertinens ad Vallilense Monasterium. 521. c.
 Villa-picta, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c. *Villepierre*.
 Villa-Senatoris, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. c.
 Villa-supra-mare in Pinciacensi pago. 619. d.
 Villacuc, locellus pertinens ad Majus-Monasterium. 520. c.
 Villare super rivum Ferrarium. 614. c.
 Villare, villa dominica in qua nonnulli dari oportet Monasterio S. Amandi. 489. b.
 Villare, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
 Villare, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Villare, villa Monasterii Floriacensis. 444. c.
 Villare, villa Monasterii S. Glodensidis. 425. c.
 Villare, villa Monasterii S. Michaelis in pago Vir-dun. 665. d.
 Villaris, villa in Comitatu Cabilonenfi. 623. c.
 Villaris, Cella in Pinciacensi pago. 619. d.
 Villaris, villa in pago Divionensi. 618. c.
 Villaris, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
 Villaris, villula in Comitatu Scutigenfi. 384. a.
 Villaris, locus super Rhenum in Alfatia. 366. c.
 Villaris, locus prope Senonas. 323. c.
 Villafalus, villa in pago Autissiod. 435. c.
 Villafeca, villa in pago Ruffionensi. 565. b.
 Villense, villa in pago Tullenfi. 620. c.
 Villorlus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d.
 Viniacus pagus. 215. d. *le Vinca*.
 Vimina, villa Monasterii Fontanellensis. 523. a.
 Vimmarcus provincia. 273. d. e. *le Vimon*.
 Vinaciacus, villa in pago Carcasensi. 628. a.
 Vincellensis fines in pago Autissiod. 629. c.
 S. Vincenii Cellula in pago Helensis. 612. a. in territorio Ecclesie Matiscensis. 655. c.
 S. Vincenti Ecclesia, in villa Bar. 641. c. Divione. 244. c. 243. b. 288. c. Lauduni. 274. c. 204. a.

GEOGRAPHICUS.

711

- Matifcone. 524. c. 570. d. 571. b.
Vivarii. 387. c. 401. b. 672. c.
S. Vincentii Monasterium Cenomanense. 644. a. Laudunense. 215. n.
Vindelicorum Augusta. 119. n. *Aufbourg*.
Vindenilla, villa in pago Remensi. 168. a. 195. c. 292. d. *Vendresse*.
Vindingham, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienfe. 664. c.
Vindocinensis pagus. 564. c. *le Vendomais*.
Vineale, locus in pago Ruffilion. 516. c.
Vinemacus, villa in pago Engoulimensi. 521. d.
Vinghold, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienfe. 664. c.
Vintallus, villa Monasterii Albonensis. 471. b. 473. b.
Vitionis, villa super fluvium Duranum. 534. d. *Unlac*.
Vinoglus, villa Monasterii S. Sulpicii Bituric. 543. b.
Vinoglus, villa in qua nonnihil habet Monasterium Floriacense. 544. c.
Vinoilus, civitas in pago Suesfionico. 619. b.
Virduncheffe S. Vitioni Monasterium. 296. b.
Virdunensis. 207. b. 295. c.
Virdunensis urbs. 70. c. 225. a. Virdunum. 169. c. 172. c. 173. a. 201. c. 289. c. 293. b. 297. a. 309. c. 316. a. Virdunum. 34. a. 39. a. c. 310. a. *Verdan*.
Virdunensis pagus. 193. b. 297. c. 371. d. 376. a. 665. d. *le Verdunais*.
Virgius, villa Monasterii S. Eugendi. 394. a.
Viriaicus, villa Monasterii Marcianensis. 667. b. *Pergny*.
Virdunum. *Vide* Virdunensis urbs.
Viridunus, villa in pago Omenfi. 665. c.
Virilgus, villa data Theoberge uxori Lochari regis. 412. d.
Viriliacum, castrum Gosfidi. 190. a.
Viromandis, oppidum. 25. b. *Saint Quentin*.
Virutius, villa Ecclesie Remensis. 156. c. *Vernus*.
Virtiliacense Monasterium in pago Avalensi in Parochia Augustodunensi. 608. b. *Vezelay*.
Vifacus, villa in pago Engoulimensi. 521. c.
Vifera, fluvius in Comitatu Lemovicino. 653. c. *la Vezere*.
Vifacus, villa Monasterii Vallienfis. 523. c.
Vifonolus, appendix Alpici villae. 523. a.
Vifonola, fluvius in minori Britannia. 513. b. *la Vifaina*.
Viticonia filva. 83. a. *la forêt de Viticogne*.
Vitillacus, villa in pago Tullenfi. 620. c.
Vitilanus, villare in pago Narbonensi. 506. a.
Vitillarus, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. a. *Villy*.
Vitlena, villula Majoris Monasterii. 520. c.
Viclina, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
S. Vitioni Ecclesia Virduni. 289. a. 290. c. 296. b. Monasterium. 296. b.
Viteria-vallis, locus in monte Albarta. 535. c.
Vetriacum, villa ad Sequanam. 578. d. *Viry*.
Vitula, fluvius. 660. d. *Vide* Vitulula.
Vitulula, villa in pago Suesfionico. 629. b.
Vivariensis Comitatus. 392. d. 631. c. *le Vivarais*.
Vivarium peregrinorum, seu Morbacense Monasterium. 366. b.
Ulma, curtis regia in Alemannia. 54. a. 248. d.
Ulmidus, villa Monasterii Floriacensis. 544. c.
Ulficiacus, villa in pago Avalensi. 607. c.
Umbodi-villa, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
Unango, villa in pago Vindaufcino. 402. a.
Unciaius, villula in pago Parisiensi. 564. c.
Uncornina, villa in pago Brabantensi. 594. d.
Undesiacus, villa Ecclesie Parisiensis. 508. c.
Ungari. *Vide* Hungari.
Ungili-curtis, villa in pago Belvacensi. 607. b.
Vobridus, colonia pertinsens ad Monasterium Sancti Martini Turon. 573. c.
Voerta, villa Monasterii Carrofenfis. 233. b.
Vogniatius, villa ubi Ecclesia S. Dionysii. 317. a.
Volnus, villa in pago Scudingenfi. 392. a.
Vonzenfis pagus ad Axonam. 164. d. 177. b. 184. a.
Volagus, filva, mons. 163. a. 52. 6. 185. c. *Vogge*.
Vofiz, villa Monasterii Solemniacensis. 653. c.
Votus, villa in pago Turonico. 316. c.
Urba, castrum in pago Transjutano. 34. d. *Orbe*.
Urbanus, villa Ecclesie Lugdunensis. 396. b.
S. Urbani Monasterium in diocesi Catalaunensi. 584. b.
Urbio, fluvius in pago Narbon. 556. c. 557. a. *l'Orbiou*.
Urbionense Monasterium. 655. c. *Vide* Craffense.
Ure, fluvius in pago Orcensi. 593. c.
S. Ursini Abbatiola prope Laudunense Monasterium. 221. c. Ecclesia. 222. b.
Urus, villa Monasterii S. Germani Autistod. 553. b.
Ufensum-vicaria in Comitatu Lemovicino. 361. c.
Ufenagus, villa Monasterii Floriacensis. 544. c.
Wabrani-villa, villa Monasterii Flaviniacensis. 377. a. *Veve*.
Wadentiacus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
Wadiniacus, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 650. c.
Wairiacus, villa Monasterii S. Dionysii. 578. d. *Vair-S. Denis*.
Waiva, villa Monasterii Gemeticensis. 499. b.
Wal, alveus Rheni, 63. a. 308. d. *le Wahal*.
Walshesheim, villa in pago Wormatiensi, non procul ab Ingilenheim. 38. d.
S. Walarici Monasterium in diocesi Armbin. 81. c. 94. c. 216. c. 285. b. 308. d. 5. *Valeri*.
Walchiregus, mansus. 550. c.
Waldonis-vallis, villa Monasterii Fontanel. 523. a.
Wallinga, villa in pago Parifiaco. 525. a.
Walfia, villa in pago Wormacensi. 612. c.
Wambace, villa in pago Brabantensi. 489. b. 666. b.
Wambacius, villa Monasterii S. Audoeni Rotomag. 651. a.
S. Wandregisili Monasterium. 522. b.
Wangio. 41. c. *Vide* Wormatia.
Waracci-mortarium, locus super Elanem fluvium. 633. a.
Warencie, villa Monasterii Floriacensis. 544. c.
Wartheri-curtis, villa in pago Sogenenti. 665. d.
Wariniacus, villa in pago Haguenfi. 488. c.
Warmacenfis pagus. 163. d. 177. a. 423. d. *Vide* Wormacensis.
Warmatia. 37. a. 546. b. *Vide* Wormatia.
Warmiacus, villa in pago Vilcaffino. 598. a.
Waromnus, villa Majoris Monasterii. 474. c.
Wafio villa, villa Monasterii S. Dionysii. 580. c.
Wafie pagus. 625. d. *le pays de Fais*.
Waffure Monasterium. 221. c.
Waltinensis Comitatus. 377. c. pagus. 415. c. 580. c. *le Gaisnois*.
Wavercinus, villa in pago Ostreabant. 663. a. *Waverin*.
Waura, locus in circuito Haduz civitatis. 566. c.
Wederavia, locus in Alemannia. 78. b.
Weibilinga, curtis regia in Alemannia. 50. d. 54. c. Weibilingon. 46. d. Weibilinga. 247. c.
Weifenbungen Monasterium in Alftia. 419. d.
Wellula, fluvius in Comitatu Tardanensi. 663. a. *la Velle*.
Wenedi. 206. d. 294. c.
Wenghine, villa in territorio Menapiorum. 488. c.
Wefarinius, villa Monasterii Sithienfis. 664. c.
Weitkerca, villa Monasterii Sithienfis. 664. d.
Wilchidius pagus. 432. c. *Vide* Vilchidius.
Wileneburch, castrum in Alemannia. 78. c.
Wilre, villa Monasterii S. Glodendis. 425. c.
Wilwa, villa in pago Brabantensi. 279. b.
Winna. *Vide* Witman.
Wintertum, locus in Alemannia. 250. c.
Wintonieffe Monasterium in Anglia. 99. d. *Vincelher*.
Witiconia, villa in qua mansione habet Monasterium S. Amandi. 489. c.
Witmau pagus. 81. a. 83. b. 92. d. 94. d. 97. d. *le Vitmau*.
Wittriniacus, villa in pago Pertenfi. 584. b. d.
Wiwelsheim, villa juxta Illam fluvium. 583. a.
Vulacino, villa Monasterii Fontanel. 523. c.
Vuldenfe Monasterium. *Vide* Fuldense.
Vulgari. *Vide* Bulgari.
Wofangham, villa in qua aliquid habet Monasterium Sithienfe. 664. c.
Wormacensis. 38. d. 40. c. Wormacensis pagus. 163. d. 177. a. 423. d. 666. b.
Wormacia. 215. c. 246. b. 247. a. Wormatia. 37. a. 40. a. 41. b. 44. b. d. 144. c. 45. c. 51. c. 55. d. 58. c. 73. c. 74. a. c. 75. b. 87. c. 96. d. 100. a. 227. a. c. 250. d. 270. d. c. 272. b. 285. c. 313. b.

430. d. 746. b. Germanis Worms,
nostris Worms.

Y.

YLA, locus in pago Ruffilionensi.
516. c.
Ymber, Buivius Alemanniz. 59. a.
Yona, fluvius Gallie. 256. c. 485. a.
Vide Hiona.

INDEX

Yllari, Cellula in pago Dorcastino super
fluvium Arvam, in honore S.
Michaelis. 413. d.
S. Yspani Capella in villa Burgagalo.
572. c.

Z.

ZARENA, caltrum in pago
Eliario. 180. c. d. Severne.

S. Zacharie Monasterium prope mon-
tes Pyrenos. 470. d.
Zalvera, villa Monasterii Alaonensis.
471. b. 473. b.
Zebellan, villa in pago Narbonensi.
556. c.
Zencurrio, villa in pago Cerdanie.
456. c.
Zopeira, villa Monasterii Alaonensis.
471. b. 473. b.

INDEX ONOMASTICUS.

A.

ABBO, Sueffion. Episcopus. 164.
167. b. 182. c. 183. d. 192. a.
Abbo, Monachus S. Germani à Pratis.
2. a. 3. d. 241. a. n.
Abbo, frater Ainardi Præpositi Mona-
sterii Scotorienfis. 132. n.
Abelonus, Canonicus Brivatenfis.
645. a.
Ackrich, vir venerabilis. 406. e.
Aclardus, Namnetensis Episcopus.
501. c.
Adala, filia Rollonis Rotomagensis Co-
mitis, uxor Ebli filii Rannulfi.
234. b.
Adalardus, Episc. Namnetensis. 276. e.
Adalardus, Episc. Veronenfis. 77. d.
271. c.
Adalardus, Comes. 580. a. 583. b.
598. c. Abbas S. Bertini & S. Veda-
fii. 80. n. Abbas S. Quintini. 585.
b. 586. b. Abbas S. Symphoriani Au-
gustod. 540. b.
Adalardus, Abbas S. Martini Turon.
438. b.
Adalardus, Abbas Masciacensis. 231. b.
Adalardus Presbyter. 553. d.
Adalardus, fidelis Lotharii Imp.
190. b. d.
Adalardus, fidelis Caroli Calvi. 545. d.
Adalardus, Comes, fidelis Ludovici
Germaniz Regis. 41. n. 63. d.
Adalardus, Clericus. 149. c.
Adalardus, filius Henrici Ducis. 75. n.
77. a. b.
Adalardus, nepos Hevvardi. 636. b.
Adalaricus, Vasconiz Dux, Lupi II
filius. 473. b.
Adalbero, Archiep. Remensis. 214. d.
215. a.
Adalbero, Augustanus Episc. 54. d.
228. c.
Adalbero, Laudunenfis Episc. 214. c.
215. d.
Adalbero I, Mettenfis Episcopus. 168.
b. 169. c. 273. a. 174. b. 186. b.
196. d. 201. c. d. 202. c. 203. e.
206. c. 218. c. 290. a. 293. b. e.
294. d. e. 301. c. 314. c. 320. a. frater
Frederici Ducis Moellani. 313. e.
Adalbero II, Mettenfis Episc. filius
Frederici Ducis. 316. a.
Adalbero I, Virdunenfis Episc. filius
Frederici Ducis. 197. a.
Adalbero II, Virdunenfis Episc. filius
Godofridi Comitis. 197. a.
Adalbertus, Bazoenfis Episc. 202. c.
293. c.
Adalbertus, Episc. Bergamenfis. 55. b.
Adalbertus, Trecentis Episc. 191. c.
Adalbertus, Decanus Monasterii S.
Martini, frater Raimundi Caban-
nenfis. 232. n.

Adalbertus, Dux, fundator Monaste-
rii Argentorat. sancti Stephani.
382. b.
Adalbertus, fidelis Caroli Calvi. 589.
a. 662. b.
Adalbertus, Dux copiarum Ludovici
Germaniz regis. 40. b.
Adalbertus, Comes, Bonifacii filius,
infentus Johanni Papæ VIII. 28. c.
38. c. 98. a. 145. b.
Adalbertus, Episc. Marchio, ma-
ritus Guliz filiz Berengarii Regis.
127. a. n. 135. c. d. 139. c. maritus
quoque Emmeardiz filiz Adal-
berti Tulfiz Marchionis. 137. b.
145. c.
Adalbertus, Tulfiz Marchio. 55. b. c.
56. d. 127. a. n. 133. d.
Adalbertus, filius Henrici Ducis &
Babæ, nepos Othonis Saxonum Duc-
tis, filius fororis Henrici postea Re-
gis, Comes Babergeniz, Conradi
Ducis interfector. 77. a. 78. c. 79. a.
101. d. 123. d. 224. a. n. 250. a.
b. 271. c. d. 273. a. 287. c. 317. c.
Adalbertus, filius Heriberti Viro-
mand. Comitis. 105. d. 206. b. 207.
d. 182. b. 306. b.
Adalduchus, Hammaburg. Archiep.
202. c. 293. e.
Adalelmus, Comes, fidelis Caroli
Calvi. 601. e.
Adalelmus, nepos Odonis Regis. 11. e.
19. a. avunculus Odonis. 73. a.
Adaleoldus, Abbas Elnonenfis. 308. b.
Adalgarius, Augustodun. Episcopus.
20. c. 286. a. 657. b.
Adalgarius, Presbyter. 191. c. 201. b.
Adalgarius, Notarius Caroli Calvi.
550. c. 587. c. 606. b. 627. d. 629. c.
639. e. 657. c.
Adalgarius. 631. e.
Adalgafius, Palnatensis Abbas. 586. n.
Adalgerus, mancipium. 531. a.
Adalgisius, Præpositus Brivatenfis.
644. c.
Adalgisius, Canonicus Brivatenfis.
641. a.
Adalgisius, Abbas Vabrenfis. 587. b.
Adalgisius, fidelis Caroli Calvi. 563. e.
Adalhais. Vide Adalais.
Adalhardus. Vide Adalardus.
Adalhelmus. Vide Adalelmus.
Adalmanus, Levita Cœnobii sancti
Martini Turon. 592. c. d.
Adalolfus, Sithienfis Abbas. 215. n.
216. a.
Adalongus, Abbas sancti Vedasti.
605. e.
Adalongus, Comes. 74. c. d. 91. a.
Adalpero. Vide Adalbero.
Adalpertus. Vide Adalbertus.

Adalalphus, Gratianopolit. Episc.
367. a.
Adalwinus, satelles regius. 40. a.
Addalta, satelles regius. 40. a.
Addo, Moguntinus Archiep. 56. a.
Vide Hado.
Adefonsus, fidelis Caroli Calvi. 490.
b. c. 557. c.
Adela, Lupi I Vasconiz Ducis filia,
Walarii uxor, Lupi II mater.
472. a.
Adelgus Bremenfis Archiep. 152. e.
Vide Adelduc.
Adelais, uxor Ludovici Balbi, mater
Caroli Simplicis. 30. n. 61. c. 72. b.
269. d. foror Vulfardi Abbatis Fla-
viniac. 207. n.
Adelais, Rodulfi Burgundiz Regis &
Berte filia, uxor Lotharii Italiz
Regis, & postea Othonis I Germa-
niz Regis. 146. a. n. 151. d. 152. a. b.
184. n. 207. d. 208. c. 219. c. 229. b.
251. b. 294. e. mater Mathildis Quin-
delinburg. Abbatis. 217. n.
Adelais, uxor Richardi Burgundiz Du-
cis. 242. a.
Adelardus. Vide Adalardus.
Adelbero. Vide Adalbero.
Adelbertus. Vide Adalbertus.
Adeldacus, Hammaburg. Archiep.
152. e.
Adeleia. Vide Adalais.
Adelelmus, Laudunenfis Episc. 177. c.
186. c.
Adelelmus, Silvanectensis Episcopus.
191. b.
Adelelmus, Comes, fidelis Rodulfi
Franc. Regis. 180. a. 188. a.
Adelgudis, mancipium. 533. a.
Adelhardus. Vide Adalardus.
Adelheis. Vide Adalais.
Adellinda, uxor Atonis Comitis. 249. e.
Adellinda, Atonis Comitis & Adellin-
dæ filia, Buchaugienfis Abbatis. 250. a.
Adelmarus, Abbas S. Vitoni. 296. c.
Adelmarus, Virdunenfis Diaconus.
180. d. 290. c.
Adelmus, Comes, Rector Monasterii
S. Bavonis. 594. c.
Adelomus, Laudunenfis Clericus. 175.
c. 207. a.
Adelftanus, Anglorum Rex, avuncu-
lus Ludovici Ultramarini. 226. a.
253. c. n. 256. a. n. 260. a. 276. a. b.
Vide Alfannus.
Adelteus, mancipium. 533. a.
Adeltrudis, mater sancti Gerald.
250. n.
Ademarus, Cluniac. Abbas. 313. a.
Vide Aymardus.
Ademarus Cabanenfis, Monachus S.
Eparchii

ONOMASTICUS.

713

Episcopi Engolfmenfis, Chronographus. 212. a. n.
 Ademarus, Pictavenfis Comes, filius Emenonis. 23. d. 24. e. 25. a. 90. b. 122. d. 232. d. 233. e. 234. b. c.
 Ademarus, Vicecomes. 235. a.
 Ademarus, filius spurius Willelmi Sedoris ferri. 231. a.
 Ademarus, vir illuftris ex Senatoribus Burgundiz. 242. a.
 Adeodatus, Monachus fancti Dionysii. 567. c.
 Aderam, faterles regius. 40. a.
 Adeverus, testis. 567. c.
 Adheleida, Adheleis Vide Adela. 1.
 Ado, Valentinus Episc. 369. a.
 Adoya, uxor Antonii Vicecomitis Biterrenfis. 470. c.
 Adremarus, Sacerdos, conditor Monasterii Arremarenfis. 590. e. 591. c. d.
 Adrevaldus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Adrianus III. Papa. 45. d. 50. a. 247. a.
 Adroaricus, fidelis Caroli Calvi. 592. b.
 Adfo, Monachus Dervenfis. 190. n.
 Adventus, Mettenfis Episc. 419. d. 424. b. 435. a. Archicapelanus. 413. c.
 Adwardus, Presbyter. 286. n.
 Edhardus, filius Hildebrandi. 558. e.
 Edfredus, Anglo-Saxonum Rex. 99. d.
 Eneus, Parisienfis Episc. 688. b. 601. b. 610. b. Notarius Caroli Calvi. 416. c. 418. a. 450. a. 475. e. 490. d. 500. c. 508. e. 509. d. 513. e. 520. d. 539. e. 542. d.
 Zethelulfus, Rex Saxonum Orientalium. 99. c.
 Agambertus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Agapitus II, Papa. 151. c. 152. b. 170. a. b. 200. a. 201. d. 202. b. 206. b. 210. a. 293. 294. e. 295. b. d. 304. d. 305. c. 310. a.
 Ageldrudis, vidua Widonis Italiz Regis. 17. a. c. d. 132. d.
 Agendaldus, Gorienfis Abbas. 305. e.
 Agenoldus, 169. e. 201. c. 209. a. 293. b.
 Agilfredus. 530. e.
 Agila, Craffenfis Abbas. 541. c. 627. b.
 Agildis, mancipium. 585. c.
 Agiltruda, vidua Widonis Italiz Regis. 57. a. c. d. 152. d. 242. c. 249. b.
 Agilmarus, Viennensis Archiepiscopus, Archicancellarius Lotharii Imper. 366. d. 367. c. 368. d. 370. a. 375. & feqq. 385. b. 397. b. c. 675. b.
 Agilmarus, Arvernensis Episc. 671. a.
 Agilus. 530. c.
 Agius, Aurelian. Episcopus. 517. c. 544. d.
 Agius, Vabrenfis Abbas. 586. n.
 Aglardus. 580. e.
 Aglena, femina Deo facrata. 669. b.
 Agnus, mancipium. 532. a.
 Agnes, filia Ermennidis, mater Widonis. 214. c.
 Agnes, filia Heriberti Trecentis Comitiss, uxor Caroli fratris Lotharii Franc. Regis. 324. b.
 S. Agrius. 235. e.
 Agrina, uxor Caroli Simplicis. 319. a. Vide Edgiva, Odgiva.
 S. Aicardus, Genetice. Abbas. 260. n.
 Aida, faterles regius. 40. a.
 Aigoldus, Danorum Rex. 199. b. 162. e. 265. b. 266. c. 395. b. c. 310. c. 321. a.
 Alward, faterles regius. 40. a.
 Aimericus, Narbon. Archiep. 182. n.
 Tome VIII.

Americus, Doverensis Abbas. 447. b. c.
 Aimericus, Abbas fancti Martialis. 236. b.
 Aimericus, Comes Narbon. pater Warrini de Aclavia. 256. n.
 Aimoinus, Monachus S. Germani Parisienfis. 3. c.
 Anardus, Abbas Foffatenfis. 538. b. Vide Eginardus.
 Ainardus, Præpositus Monasterii Scottorienfis. 232. n.
 Ainricus. Vide Henricus.
 Airardus, Novionenfis Episc. 188. a.
 Airmarus, vir Nobilis. 593. a.
 Ayardus, testis. 566. c.
 Alanus Magnus, Dux Britonum. 71. b. 275. c. Rex dictus. 125. n.
 Alanus Barbatorta, filius Mathuedoi Comitiss de Poher, nepos Aiani Magni ex filia 276. Dux Britonum. 128. b. 254. a. 257. b. 259. a. 260. b. 262. c.
 Alanus, filius Guerci Comitiss Namnetenfis. 278. b.
 Alanus, filius Goiffredi Britannorum Comitiss. 269. b.
 Alberada, filia Gerberge, mater Ermenrudis. 214. b.
 Albericus, Lingonenfis Episc. 376. e.
 Albericus, S. Benigni Divion. Abbas. 343. d.
 Albericus, Abbas Dervenfis. 190. n.
 Albericus, faterles Caroli Calvi. 184. c. d.
 Albericus, Stephanifater. 64. c.
 Albericus, Comes, interfectus Meingaudi Comitiss nepotis Odonis Regis. 73. a. 75. n. interfectus Stephano Walonis fratre. 123. d.
 Albericus, Comes, fautor Widonis Italiz Regis. 113. a. n.
 Albericus, Comes, fautor Berengarii Italiz Regis. 114. b. 116. c.
 Albericus, Marchio, pater Alberici Patricii. 143. a.
 Albericus, Patricius Romanorum, filius Alberici Marchionis & Marozie, frater Johannis XI. Papæ. 143. 145. a. 166. a. 188. d. 191. a. 195. c. 200. a. 209. d. 211. b. 212. c. 100. c.
 Albero, Mettenfis Episc. Vide Adalbero.
 Albertus, filius Heriberti Viromand. Comitiss. 282. b. 306. b. Vide Adalbertus.
 Albertus, filius Berengarii II Italiz Regis. 151. d. 151. b.
 Albricus. Vide Albericus.
 Albuinus, Comes. 33. b.
 Alcarus, Vafus dominicus. 567. e.
 Alcer, faterles reg. us. 40. a.
 Aida, uxor Hugonis Italiz Regis, mater Lotharii. 121. a. 144. e. 146. a. 182. n. de Offitroncorum flicpe. 216. c.
 Alda, filia Hugonis Italiz Regis & Aldæ. 145. a. 191. a. n.
 Aldeard, foror Anardi Præpositi Monasterii Scottorienfis, uxor Rainundi Cabannenfis. 232. n.
 Aldebertus, frater Helie Petragoricenfis Comitiss. 235. c. d.
 Aldericus, Comes. 506. c. Vide Aldricus.
 Aldericus, Cenomannenfis Episcopus. 479. b.
 Aldricus, Comes. 392. a. 554. c. 566. c.
 Alduinus, Vulgrini filius, Comes Engolfmenfis. 222. c. 223. a. 234.
 Aledrammus, frater Theodorici. 21. b.
 Aledrammus, Comes, Minifterialis Caroli Calvi. 615. b. 622. d.
 Aledrammus, Comes Tricaftinus. 447. c. 591. c. d.

Aledrammus, missus ad Arnulfum Regem à Fulcone Archiep. Remenfi. 159. d.
 Aledus. 222. e.
 Aledrammus, Tricaftinus Comes. Vide Aledrammus.
 Aledrammus, Comes. 84. c. d. Aledrammus. 95. d. 96. a.
 Aledrammus, Lobienfis Abbas. 221. b. S. Alexander Papa. 174. a. 203. c. 24. c.
 Alwinus, faterles regius. 40. a.
 Algardi, Abbatiffa. 478. d.
 Almaricus, colonus. 567. c.
 Almarus, Comes. 93. a. Vide Almarus.
 Almo, Notarius Caroli Calvi. 615. c.
 Alricus, colonus. 567. c.
 Allannus, Anglie Rex, avunculus Ludovici Transmarini. 166. b. 190. d. 191. c. 193. a. 253. c. n. 304. c. 319. c. Vide Adelftanus.
 Allingus, Danus. 82. c. 88. c. d. 232. c. & de Hastingus.
 Altheus, Angulodun. Episc. 443. e. 444. b.
 Altmarus, Comes, Rector Dervenfis Monasterii. 476. e. 529. d.
 Altmarus, Comes. 93. a. 162. d.
 Altmarus. 478. d.
 Alvedus, filius Edelfredi Anglorum Regis. 269. b.
 Ama, uxor Guidonis. 316. c.
 Amalbertus, Clericus. 478. d.
 Amalied, mancipium. 532. e.
 Amalricus, Turonenfis Archiepiscopus. 582. c.
 Amalricus, vocatus Episcopus Comenfis. 367. a.
 Amalricus, Levita Monasterii S. Martini Turon. 421. c.
 Amalricus, Milis Ecclesie Remenfis. 188. d.
 Amalwinus, Vefontion. Archiepiscopus. 367. a.
 S. Amardus, Episc. Trajecti. 285. b. 370. d. 625. d.
 Amardus, Dux Wafconiz. 471. a. 472. c.
 Amantia, uxor Amanli Wafconiz Ducis, mater Gisleli uxoris Chariberti Aquitaniz Regis. 472. d.
 Amardus, Petragoricenfis Episcopus. 502. a.
 Amaranus, Dux Cafaraugustanus. 470. c.
 S. Amarus. 187. b.
 S. Ambrosius, Mediol. Archiep. 236. e.
 Ambrosius, Comes Bergamenfis. 14. e. 55. b. 74. a. 120. c. e. 121. a. 132. b. 370. d.
 S. Amelberga, Virgo. 615. d.
 S. Ameltruda, Virgo. 254. d.
 Amelwidis, mancipium. 532. a.
 Amulus, Lugdun. Archiep. 183. c.
 Ana, Abbas Monasterii S. Hilarii in pago Carcaffon. 535. c. 536. b.
 Anatafius, Missus Leonis Imper. Græcorum. 56. a.
 Anasolus, Engolfmenfis Episc. 222. c.
 Ancietillus, filius Balzonis Curti. 317. b.
 Andreas, Curie Comes. 157. a.
 Andreas, Vaffallus filiorum Heriberti. 197. c.
 Angaltius. 498. e.
 Angewarus, filius Mangelhildis mancipii. 585. c.
 Angheverus, colonus. 567. c.
 Angilbertus, Gotberti frater. 207. c.
 Angiltruda. Vide Agiltruda.
 Anglano, uxor Archartici. 612. b.
 Angylbalus, Cancellarius Childeberti III Franc. Regis. 676. d.
 Anianus, Abbas Caunenfis. 466. c.
 Anfaldus, Abbas Glomnensis. 561. a.
 B b b b b

S. Ansberrus, Rotomag. Episc. 522. b. Ansberrus, Mediolan. Archiepisc. 649. a.
Anficharius, Diaconus Monasterii sancti Albini Andegav. 518. a.
Anficharius, Adelberti Episcopis Marchionis & Ermengardis filius. 133. b. 137. b. frater Berengarii. 145. c. Camerinarum & Spoletinorum Marchio. 148. b.
Anficharius, Presbyter & Notarius Caroli Calvi. 466. a. 589. a.
Anficharius, Parisiensis Episc. 21. b. & *segg.* *Vide* Anfichericus.
Anficharius, frater Widonis Italie Regis. 112. c. 116. c.
Anficharius, Comes. 34. a.
Anficharius, Senonensis Archiep. 27. c. 154. c. 80. c. 136. c. 137. a.
Anficharius, Trecentis Episc. 182. c. 300. a. 321. c.
Anficharius, mancipium. 623. c. 624. a.
Anficharius, Bofonis Vassallus. 165. c. 184. c.
Anficharius, Clericus Cameracensis. 280. c.
Anficharius, Angardis, uxor Ludovici Balbi. 30. n. 32. n. 61. b. 269. d. filia Harduini Comitit. 197. n.
Anficharius, Comes Widonis Italie Regis. 15. c.
Anficharius, mancipium. 533. a.
Anficharius, tutor Normannici Ducis. 253. b.
Anficharius, colona. 167. c.
Anficharius, Comes. 426. b. e.
Anficharius, Canonici Brivatensis. 645. a.
Anficharius, mancipium. 668. b.
Anficharius, fidei Episc. 133. c.
Anficharius, mancipium. 585. c.
Anficharius, Comes Bajorie. 48. c. d. 49. a. 50. a.
Anficharius, Scriptor. 351. a.
Anficharius, pifator. 621. b.
Anficharius, Senonensis Archiep. 321. c. d.
Anficharius, mancipium. 659. c.
Anficharius, Monachus Malciacensis. 231. a.
Anficharius, miles. 133. a.
Anficharius, Wilfredi frater. 117. b.
Anficharius, uxor Guerec Comitit Nannetensis. 278. b.
Anficharius, Lingonensis Episc. 241. d. 242. b. 243. b.
Anficharius, Wirtzburgensis Episc. 44. b. 73. b.
Anficharius, filius Bernardi Comitit Petragoricensis, Bouratio dictus, Comes Engolismensis. 235. a. c. 236. a.
Anficharius, frater Lamberti Vicecomitis Martillacensis. 122. c. 234. d.
Anficharius, filius spurius Wilhelmi Sechoris-ferri. 235. a. c. 236. a.
Anficharius, Vassallus Hugonis Ducis. *Vide* Arnoldus.
Anficharius, Tullensis Episc. 87. a. n.
Anficharius, Dux Bajorie. 102. b. 124. n. 135. a. 144. b. c. 219. c. 223. d. 224. b. 221. c. 312. c.
Anficharius, miles. 133. a.
Anficharius, Landerici frater, Vassallus Hugonis Magni. 165. c. 186. c. 187. a. 190. a. b.
Anficharius, Arnulfus, filius Liutbaldi

INDEX

Ducis Bajorie. 102. b. 223. d. *Vide* Arnoldus.
Arnoldus, Arnulfus, filius Carlomanni Germanie Regis *Vide* Arnulfus.
S. Arnulfus, Mettensis Episc. 62. c. 231. c. 430. b. 619. c.
Arnulfus, Anianensis Abbas. 125. a.
Arnulfus, Abbas S. Martini Augustodunensis. 668. a.
Arnulfus, Carlomanni Bajorie Regis spurius filius, Bajoriorum Dux. 49. 50. a. 246. & *segg.* Rex Germanie. 34. b. 39. b. 47. b. 67. & *segg.* 86. d. 87. 96. c. 97. b. 98. b. 100. 101. 118. d. 120. 121. 122. 130. & *segg.* 157. a. 158. c. 215. d. 217. b. 223. c. 215. c. 231. c. 241. c. d. 269. c. 270. 271. a. 278. c. 286. c. 309. d. Imperator. 25. c. 287. a. c. 310. 311. c.
Arnulfus, Comes. 72. a.
Arnulfus, filius Odonis Francorum Regis. 233. c.
Arnulfus, Notarius Ludovici II Imperatoris. 414. c.
Arnulfus, Baldini Calvi filius, Flandrensis Comes. 168. c. 169. a. 183. b. 187. b. 189. d. 193. 196. b. 197. 198. 200. & *segg.* 212. c. 216. c. 235. d. 261. & *segg.* 274. b. c. 281. c. d. 282. a. c. 283. c. 284. c. d. 304. c. 109. d. 314. e. 320. c.
Arnulfus II, Baldini III filius, Flandrensis Comes. 212. c. 274. d. 275. c. 283. c. 285. d. 315. c.
Arnulfus, Lothariensis Comes. 214. d. c.
Arnulfus, filius spurius Lotharii Francorum Regis, Remensis Archiep. 296. d.
Arrius, pater Atonis & Epistii. 440. b.
Artaldus, Artoldus, Monachus sancti Remigii, Archiep. Remensis. 112. c. 166. & *segg.* 187. & *segg.* 229. a. 281. a. 290. & *segg.* 304. d. 305. c. 306. d. 320. a. b.
Artaldus, filius Hattonis Aquitanie Ducis, pater Vandregili Comitit. 470. b. c.
Artaldus, 131. a.
Artaldus, 130. c.
Artoldus, Archiep. Remensis. *Vide* Artaldus.
Artoldus, Laudunensis Episc. 236. c. 324. c.
Artoldus, Paris Episc. 21. b. & *segg.* 158. c. Anfichericus. 67. a. 76. a.
Artoldus, Askrichus. 86. b. c.
Artoldus, fautor Widonis Italie Regis. 21. d.
Artoldus, Comes, pater Marie uxoris Vandregili Comitit Wafconiz. 471. c. 473. c.
Artoldus, Lupinacensis ac Solensis Vicecomes, filius Vandregili Comitit. 470. c. 471. b. 472. c. 473. b.
Artoldus, Schireburgensis Episc. Auctor Vitæ Alfredi. 95. a.
Artoldus, Dux Normannorum. 232. c. *Vide* Allingus.
Artoldus, 625. a.
Artoldus, Rodulphi & Bertæ filia, uxor Lotharii Regis Italie. 146. a. *Vide* Adelais.
Artoldus, Palliarenis Comes, filius Vandregili Comitit Wafconiz. 470. c.
Artoldus, propinquus Adelais uxoris Lotharii Italie Regis. 151. d. 152. a.
Artoldus, Comitissa, uxor Milonis Comitit. 242. n.
Artoldus, Comes, uxor Adellinde. 249. c.
Artoldus, Atri filius, Epistii frater. 440. b.

Artala, Abbatisa S. Stephani Argentorat. 382. c.
Artala, mancipium. 533. a.
Artala, Hispanus. 637. a.
Artalus, Abbas Cella-Fragili. 470. d.
Atto, fidelis Caroli Calvi. 446. c. 625. a.
Ava, Comitissa, foror Wilhelmi Aquitanie Ducis. 310. c.
Ava, 130. c.
Avan Saxo, Comes. 39. e.
Aubertus, Engolismensis Episcopus. 501. a.
Audacher, Abbas Comaricensis. 438. c. 450. c. 407. c. 571. d. 166. d.
Audax, Villalupensis. 643. n. Notarius Caroli Calvi. 643. d. 648. & c.
Audax, Dorantensis Archiep. 367. a.
S. Audacebertus, Atrebat. & Camerac. Episc. 618. b.
Audelinus, Helensis Episc. 637. b.
S. Audoenus, Rotomag. Episc. 650. d. 618. b.
S. Audomar, Terrann. Episc. 101. b. 618. b. 664. b.
Aufridus, Clericus Camerac. 280. c.
Augarius, Comes. 600. b.
S. Augustinus, Martyr. 237. a.
Aultherus, mancipium. 533. a.
Auregia, 131. a.
Aurelianus, Lugdun. Archiep. 61. n.
Aurelianus, Notarius Caroli Provincie Regis. 390. a.
Auria, Centulapi Bencarn. Comitit uxor. Centulapi Mart. 237. a.
Aurifolius, Hispanus. 416. c.
Ausbertus, Cancellarius Pippini II Aquit. Regis. 356. b.
Austrinus, benedictus in Monasterium S. Polycarpi. 451. c.
Austrinus, Sacerdos. 536. a.
Austandus, Abbas S. Martini Turon. 451. c.
Aymardus, Cluniae Abbas. 313. a. e.
Ayraldus, Magniloceus Abbas. 319. d.
Azo, Comes Berengarianus. 114. c.
Azozes, ex Monacho Derweni Abbas S. Benigni Divion. 444. c.
Azzo, Comes, propinquus Hugonis Italie Regis. 151. d.

B.

B **Abbas**, uxor Henrici Ducis, mater Adalberti. 233. d.
Badaradus, Paderbornensis Episcopus. 367. a.
Badillo, Abbas S. Martini Augustodunensis. 668. d.
S. Baldericus, Patronus Cœnobii Montis Falconis. 165. a. 392. c. Auctor Monasterii S. Petri Remis. 177. n.
Baldericus, Noviomensis & Tornac. Episc. Auctor Chronici Cameracensis. 278. d.
Baldricus, Leodiensis & Traiectensis Episc. 201. c. 210. d. 221. b. 293. c. 314. c.
Baldricus, fidelis Caroli Calvi. 674. b.
Baldricus, mancipium. 533. a.
Baldricus, Vitrearius. 187. c.
Balduinus, Abbas Blandinensis. 625. d.
Balduinus, Gemeticensis Monachus. 240. c.
Balduinus I, Ferrus dictus, Flandrie Comes. 80. a. Odaeri filius. 285. a.
Balduinus II, Calvus dictus, filius Balduini I, Flandrie Comes. 77. c. 87. b. c. 89. 91. 92. b. c. 93. a. b. 102. 183. d. 187. b. 271. b. 285. a. c. 310. c. 311. a. 312. a.
Balduinus III, Arnulfi filius, Flandrensis Comes. 212. a. 267. c. 285. d.

Balsamus, Notarius Lotharii Imper.
374. c.
Balthildis, uxor Chlodovei II. 668. b.
Baltarnus, Straburgensis Episcopus.
79. a.
Balto, Camerarius Arnulphi Flandrensis Comit. occisor Willelmi Normannorum Ducis. 184. d. Balzo.
262. c. Balzo-curtus. 317. b.
Bardo Saxo, Comes. 39. e.
Baret, Normannus. 317. a. Baretus Normannorum Dux. 232. c.
Barnardus, Viennensis Archiep. 380. e.
Barnfridus, Prepositus Monasterii Derwentis. 190. n.
Baro, Hispanus. 617. a.
Bartholomaeus, Narbonensis Archiep. 470. d.
Bartholomaeus, Notarius Caroli Calvi. 431. c. 474. c. 475. f. 502. c. 507. c. 514. d. 517. c. 569. 526. b. 537. c. c. 538. d. 539. a.
Basilis, Abbatissa S. Stephani Argenterat. 420. b. c.
Bavo, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
Beatrice, Heriberti Viromand. Comit. foror, Roberti Regis uxor. 158. a. 322. n.
Beatrix, filia Hugonis Magni, uxor Frederici Lotharingensis Ducis. 207. a. 209. c. foror Hugonis Capeti, mater Adalberonis Episc. Virdunensis & Theoderici Ducis Lotharingensis. 207. a.
Bego, Comes, Fossitenensis Monasterii iustitator. 430. e.
Bego, Vicecomes. 486. n.
Bellandus, Abbas S. Vincentii Laudunensis. 215. n.
Benechilda, colona. 567. c.
S. Benedictus. 300. d. 301. c. 369.
Benedictus V. Papa. 213. c. 214. a.
Benedictus, Cremonensis Episcopus. 649. b.
Benedictus, qui & Benno, Mettensis Episc. 186. n.
Benedictus, Chorepisc. Lemovic. 235. c. 236. a.
Benedictus, Notarius Pippini II Aquitanie Regis. 336. b.
Benedictus, filius Ragemundi, frater Bernardi Tolosani Marchionis. 626. c. d.
Berengarius, colonus. 567. c.
S. Benignus, Martyr. 241. d. 243. b. 288. e. 18. c.
Benno, Mettensis Episc. 184. d. 186. a. b. 289. d. e. 290. a.
Benzelinus, Notarius Lotharii Lotharingis Regis. 406. c.
Beorngar, Rex Italiae. 100. c. Vide Berengarius.
Beta, Comes, Mironis pater. 663. c.
Berardus, Tullenis Chorepiscopus. 381. d.
Berardus, pater Berengarii. 151. c. Vide Everardus.
Berardus, infensus Bosoni tyranno. 82. c.
Berardus, Comes Berengarianus. 114. b.
Berarius, Archiep. Narbon. 442. e. 470. b. 473. c.
S. Bercharius, Martyr. 476. e. 529. d. 180. d.
Berchardus, Abbas S. Gregorii in Alfatia. 180. c. 404. 2.
Berengarius, Othonis I Regis confanguineus, Cameracensis Episcopus. 210. c. 281. b.
Berengarius, Virdun. Episc. 123. c. 197. a. 202. c. 203. c. 203. c. 203. c. 203. c.
Berengarius, Comes, fidelis Ludovici Pii. 157. c.
Berengarius, Comes, fidelis Caroli Calvi. 589. a.

Berengarius I, filius Everhardi, Dux Forojulienis. 68. b. c. 151. c. 247. b. c. 270. c. 271. nepos Arnulphi Regis. 56. d. confanguineus Caroli Crastii. 48. a. 50. b. Italiae Rex. 51. c. d. 86. d. 87. a. 100. c. 110. c. 369. 249. a. 287. a. 289. a. 309. c. 369. Imperator. 77. d. 106. c. 369. 178. a. 180. d. 181. c. 226. b. 319.
Berengarius II, Adelberti & Gislez Berengarii primi filii filius. 135. d. 148. 149. 150. Eporegiz Marchio. 145. c. 313. c. 314. a. Rex Italiae. 151. d. 152. a. 206. c. 207. d. e. 212. d. 219. c. 228. c. 229. b. 257. b. 224. c. 295. c. 306. c.
Berengarius, Baiocensis Comes. 256. a.
Berengarius, maritus fororis Gisleberti Ducis. 281. c.
Berengarius, Britonum Dux. 198. b. 217. b. 259. a. c. 262. c. 277. c. c. 319. c.
Berengerius, Berengensis. Vide Berengarius.
Berengius, Comes. 49. c.
Berenger, filius Atonis Comit. 249. c.
Berthindus, uxor Arberti mancipii. 585. c.
Bernaldus, Lemovicensis Episc. 501. c.
Bernardus, Alfurtiledenensis Episc. 202. c. 293. e.
Bernardus, Abbas S. Columbe Senon. 494. c.
Bernardus, Abbas S. Galli. 246. c.
Bernardus, Abbas Solemnienensis. 596. b. 653. e.
Bernardus, Sacerdos Engolismensis. 222. c.
Bernardus, filius spurcius Caroli Crastii. 45. d. 67. d.
Bernardus I, Gothie Marchio, frater Emenonis Comit. Pictavenis, pater Bernardi II Gothie Marchionis. 28. b. n. 154. n. 462. d. 465. d. 467. a. 576. e.
Bernardus II, Gothie Marchio, filius Bernardi I & Blichildis. 28. b. 31. b. 33. a. 154. c. n. Dux Anguloduennum. 79. d. 80. n. pater Rannulphi Pictavi. Comit. 232. n.
Bernardus III, Gothie Marchio, Comes Arvenensis, pater Willelmi Pii. 25. n. 35. b. 37. b. 212. n.
Bernardus IV, Marchio Tolosanus, filius Raimundi conditoris Monasterii Vabrensis. 586. n. 626. b.
Bernardus Planta-pilosa, Comes Matifcon. 35. c. 40. b. Fortè idem aq. Bernardus II.
Bernardus, Comes Germanus, Leutonis frater. 114. b.
Bernardus, filius Willelmi filii Vulgrini, Comes Petragoricensis. 234. d. Comes Engolismensis. 235. e.
Bernardus, filius Aldeberti fratris Helie Petragori Comit. 231. d.
Bernardus, Comes, constructor Castellii apud Archeas in pago Porcensis. 188. d. patreus Theoderici Comit. 198. d.
Bernardus, confobrinus Heriberti Comit. 179. d.
Bernardus, Silvanecensis Comes. 168. c. 198. d. 264. c. d. 266. 305. b. 310. c.
Bernardus, Danus. 198. d. 264. d. e. 265. Comes Rotomagenis. 305. b. 510. d. 321. c. tutor Richardi Normannorum Ducis. 264. d. tutor Normannorum Ducis. 264. b.
Bernardus, Vassallus Hugonis Magni. 206. b.
Bernardus, mancipium. 522. e.
Bernardus alter, mancipium. 533. a.
Bernardus, colonus. 567. c.

Bernarius, nobilis vir. 64. d.
Bernartius, Vandregisili Comit. filius, Vafconie Comes, & totius limitis cultos. 470. c.
Bernardus. 530. c.
Bernardus, colonus. 567. c.
Bernardus. Vide Berengarius.
Bernardus, Bernhartus. Vide Bernardus.
Berno, Gigniacensis Abbas. 310. c. 311. d.
Berno, Abbas Maiciacensis. 230. c.
Berno, Diaconus & Palatinus, Ministerialis Caroli Calvi. 667. a.
Bernoinus, Vivariensis Episcopus. 401. c.
Bernuinus, ex Monacho S. Crispini Silvanecensis Episc. 191. b.
Bernuinus, Dadonis Virdun. Episcopi nepos, Virdunensis Episcopus. 183. d. 189. c. 192. d. 289. c. 290. b. 291. d.
Beronad, mancipium. 532. e.
Berta, filia Lotharii Imperatoris. 390. b.
Berta, amita Caroli Calvi. 580. c.
Berta, uxor Gerardi Comit. conditoris Monasterii Virziacensis. 608. b. c.
Berta, filia Lotharii Lothar. Regis & Waldrade. 181. n. uxor Theobaldi Comit. mater Hugonis Italiae Regis. 135. n. 184. uxor Adelberti Talcie Marchionis, mater Widonis, Lamberti & Erneburgae. 241. a. 135. d. 136. b. 137. b. 141. a. 243. d.
Berta, Burchardi Suavorum Ducis filia, uxor Rodulphi II Burgundie Regis. 137. c. 184. b. n. 236. a. uxor postea Hugonis Italiae Regis. 146. a. 229. b.
Berta, filia Hugonis Italiae Regis, uxor Romani minoris Imperatoris, Eudoxia dicta. 149. c.
Berta, filia Conradi Burgundie Regis & Mathildis, uxor Odonis filii Theobaldi Carnotensis Comit. 295. c.
Berta, Bosonis Tuscie Marchionis & Willæ filia. 145. e. uxor Bosonis Arcatenfis Comit. postea Raimundi Aquitanorum Principis. 140. d.
Berta, filia Wicrici Comit. uxor Ebroini Comit. 226. n.
Berta, filia Mathildis, mater Geraldii Genevensis. 214. c.
Berta, mancipium. 532. c.
Bertaldus, Dux Bajoarie. 313. e.
Bertalus, mancipium. 532. c.
Berthfridus, Ambianensis Episcopus. 618. b.
Bertheyz, uxor Raimundi Comit. Tolosani. 586. n.
Bertha. Vide Berta.
Bertha, Berengarii Regis Italiae uxor, Supponis filia. 214. a. n.
Bertho, Abbas S. Benigni Divion. 241. b.
S. Bertinus. 216. c. 664. b.
Bertinus, Abbas S. Hilarii Pictavi. 677. b. c.
Berthindus, mancipium. 633. a.
Bertmundus, Comes Lugdun. 384. b. 390. c.
Berro. 660. e.
Bertoldus, Abbas S. Gregorii in Alfatia. 380. c. 404. a.
Bertoldus, fidelis Carlomanni Francorum Regis. 21. a. 95. d.
Bertoldus, mancipium. 533. a.
Bertrada, Abbatissa Faxe-Monasterii. 176. b. 431. e.
Bertrandus, filius Chariberti Aquit. Regis. 471. b. d. 472. d.
Bertrannus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.

Betravus, Cancellarius Caroli Provinciae Regis. 398. b. 399. a. 401. n.
 Bertricus, fidelis Pippini I Aquitanie Regis. 315. a.
 Berruip, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Berullus, Treverensis Archiep. 41. n.
 69. d. 64. c. 453. d. 454. c.
 Berhus, mancipium. 659. c.
 Betto, fidelis Caroli Calvi. 532. d.
 Bezola, concubina Hugonis Italie Regis, mater Bolonis Placentini Episc. 146. b.
 Bilchildis, uxor Rorigonis Comitiss. 609. c.
 Blanca, uxor Ludovici Francorum Regis filii Lotharii. 236. c. Blanca. 296. d.
 Blilchidis, filia Roriconis Cenoman. Comitiss, mater Bernardi Gothie Marchionis. 80. n. 154. n. foror Goulini Abbatis. 28. n.
 Blilcharius. 531. a.
 Bodo, Abbas Carmeliacenensis. 357. c.
 Bodo, Abbas Cellensis. 642. d.
 Bodo, fatelles regius. 40. a.
 Bogefius, Dux, filius Chariberti Aquit. Regis, pater Eudonis Ducis Aquit. 471. a. c. 472. d.
 Boilus, Episc. 471. n.
 S. Bonifacius, Papa. 174. a. 203. c. 254. c.
 Bonifacius VI, papa. 57. c.
 Bonifacius, Adalberti pater. 38. c.
 Bonifacius, Marchionis, frater Adalberti. 55. b. c.
 Bonifacius, Hubaldi filius, Camerunorum & Spoletinorum Marchio. 113. n. 131. d. 138. b.
 Bonifacius, Comes Berengarianus. 114. b.
 Boppo, Comes. 43. d. *Vide* Poppo.
 Bolo, Hugonis Italie Regis filius spurius, Placentinus Episc. 146. b. 150. b.
 Bolo, Abbas S. Andreæ. 623. c.
 Bolo, Abbas Floriacensis. 376. c.
 Bolo, Abbas S. Germani Aunifod. 538. c.
 Bolo, Comes, Richildis uxoris Caroli Calvi frater. 28. c. 31. a. 33. b. c. 34. a. 38. c. 269. c. n. 630. a. 647. b. 659. b. 672. a. c. Provincie Comes. 245. 247. c. Dux Provincie. 79. c. d. 80. c. Comes Arelatenfis. 110. d. Nifius Italie, Palatii Archimister. 656. c. c. Rex Provincie. 34. c. 35. c. 36. 40. b. 50. d. 61. n. 81. a. 82. c. 286. c. 208. b. c.
 Bolo, filius Richardi Burgundie Ducis, frater Rodulfi Francorum Regis. 165. c. 171. a. 179. b. 182. a. 185. d. *& fegg.* 241. 290. a. 317. c. Dux Burgundie superioris. 241. c. Gallie Comar Rex. 287. c. 288. d.
 Bolo, frater Hugonis Italie Regis. 143. d. 144. a. 191. a. Tulzie Marchio, maritus Willze. 145. c. d.
 Bolo, Comes, frater Udonis de Noix. 226. n.
 Bolo Vetulus de Marca, pater Heliz Petragoric. Comitiss. 235. c. 236. b.
 Bocho, Procurator Willelmi Normannorum Ducis. 259. d. princeps militum. 261. d.
 Bova, foror S. Balderici Presbyteri. 177. n.
 Bovo, ex Monacho S. Luciani Episc. Bellavac. 177. n.
 Bovo, Catalaunensis Episcopus. 164. c. 187. c. d. 188. a. 201. a. 210. c.
 Bovo, Abbas Corbeie in Saxonia. 44. b. 200. n. 219. n. 228. c.
 Bovo, Comes, dictus Sine-barba, pater Ebroini Comitiss. 226. n.
 Bracero, pater Regnopuli. 440. b.

Brazlavo, Dux Pannonie ulterioris. 49. d. 54. a. 58. b. 246. c. 248. d.
 Breindungus, Matifcon. Episc. 570. c. 571. b. Brendicus. 514. c.
 Brenno, Dux Senonum. 75. a.
 Brun, Comes Arneburg. 210. a.
 Brun, Bruno Dux Saxonie, frater uxoris Ludovici Germanie Regis. 39. c. filius Liudolfi Ducis, frater Othonis. 223. c.
 Bruno, Henrici Augusti Germanie Regis filius, Laureshamensis Abbas, Colonienfis Archiep. & Dux Lotharicenfis. 169. c. 173. a. 201. c. 209. *& fegg.* 217. c. 218. c. 221. b. c. 229. c. c. 267. c. d. 281. c. 283. a. 293. b. 295. d. 305. c. 306. c. 314. b. c. 315. a.
 Bruno, Remensis Clericus, Lotharii Regis Francorum confanguineus, Lingonenfis Episc. 244. b. 296. d.
 Bruno, Dux, focus Helponis Ducis Saxonie. 213. d.
 Budic, Brito. 275. n.
 Bugat, Hungarorum Rex. 137. c.
 Bulgis, Hungarorum Rex. 280. c.
 Buolo. *Vide* Bolo.
 Burchardus, Conradi Burgundie Regis ex concubina filius, Lugdun. Archiep. 244. b. 296. d.
 Burchardus, Rodulfi II Burgundie Regis filius, Laufanenfis Episc. 146. n. 184. n.
 Burchardus, Dux, confanguineus Caroli Calvi, pater Gerberge uxoris Afmarii Vicecomitiss. 472. c.
 Burchardus, Dux Thuringie. 73. b. 223. c. 271. d.
 Burchardus I, Dux Alemannorum & Suevorum. 135. b. 224. b. 250. c. 311. c.
 Burchardus II, Alemannorum & Suevorum Dux. 101. a. 102. b. 137. c. 140. 184. b. 226. a. 250. c. d.
 Burduinus, colonus. 567. c.
 Bursilus, Sarmatarum Princeps. 224. b. c.
 Butigius, frater Orgifi Presbyteri. 533. c.

CALISTINUS, Papa. 174. a. 203. c. 234. c.
 S. Calixtus, Papa, 211. c.
 Carebertus, mancipium. 513. a.
 S. Carileus, Abbas Anisiotensis. 510. a. 527. c.
 Carinus, Imperator. 307. b.
 Carlomannus, Caroli Calvi filius, Clericus. 211. c. Abbas S. Amandi. 601. c. Abbas S. Arnulfi Mercenfis. 619. c. Abbas Centulenfis. 273. b. 614. c.
 Carlomannus, filius Ludovici Germanie Regis, Bajoariz Rex. 16. c. 31. b. 34. b. 38. 39. 40. 48. d. 49. c. 61. b. 81. b. 98. a. b. 100. d. 101. c. 220. b. 240. d. 245. 269. c. Rex Italie. 26. n. 38. a.
 Carlomannus, filius Ludovici Balbi. 32. a. 34. c. d. 35. *& fegg.* 49. c. 61. c. 64. b. 80. a. c. 81. a. b. 82. a. 83. a. b. 95. d. 99. b. 154. a. d. 155. a. 215. d. 233. n. 245. c. 246. c. 253. c. 269. d. 270. a. 273. b. 274. a. 108. b. c. 329. a. b.
 Carlomannus, filius Ludovici Transmarini. 218. c. 314. a.
 Carolus, filius Pippini Aquit. Regis, Moguntin. Archiep. 415. c.
 Carolus Magnus, Imperator. 62. 107. 227. c. 361. a. 369. c. 471. c. 580. c. 680.
 Carolus Calvus, Ludovici Pii filius. 34. a. 94. d. 95. d. 99. c. 176. b. 232. a. 253. d. 285. a. c. 316. d.

357. c. 360. d. 407. b. 411. c. 427. 800.
 Carolus, Caroli Calvi filius, Rex Aquitanie. 675. a.
 Carolus, filius Lotharii Imperatoris, Provincie Rex. 151. c. 396. *& fegg.*
 Carolus Crassus, Ludovici Germanie Regis filius, Alamannorum, Suevorum Rex, Imperator. 18. b. 21. b. c. 31. b. 34. *& fegg.* 62. d. 64. a. 65. b. 80. b. 919. *& fegg.* 101. b. c. 107. c. 130. c. d. 155. a. 158. a. 215. d. 217. b. 232. n. 240. d. 241. a. 245. b. 246. 247. 255. b. 269. c. 270. a. c. 274. a. 287. a. 308. a. c. 309.
 Carolus Simplex, filius Ludovici Balbi. 25. b. 53. d. 61. c. 73. b. c. 80. c. 88. a. 90. a. *& fegg.* 97. d. 156. *& fegg.* 165. a. b. 176. *& fegg.* 193. d. 216. a. 217. c. 220. c. 224. 225. 226. a. d. 230. c. 233. 234. a. d. 237. b. 240. d. 241. 242. 243. c. 250. d. 252. a. b. 253. a. b. 256. b. 257. 258. d. 269. b. 279. b. 281. *& fegg.* 297. d. 298. b. c. 300. b. 301. c. 301. 308. b. *& fegg.* 317. d. c. 18. 319. a. 321. d. 322. a. filius posthumus Ludovici 245. c. 248. d. 249. a. dictus Hebes. 238. a. Inhipiens vel Minor. 232. a. Stultus. 276. a. Stultus vel Capet. 216. c. 317. a.
 Carolus, filius Ludovici Transmarini. 218. c. 218. a. n. 266. a. n.
 Carolus alter, filius Ludovici Transmarini, frater Lotharii Regis. 198. d. 208. d. 213. d. c. 214. d. 218. n. 230. c. 236. c. 244. a. c. 252. c. 266. a. 282. b. 285. c. 284. a. 295. f. 296. d. 298. c. d. 306. d. 315. 6316. b. 324. b. c.
 Carolus, filius Caroli filii Ludovici Ultramarini. 236. c. 299. d. 324. c.
 Carolus Constantinus, Ludovici Orbi Arelatenfis Regis filius. 186. d. 195. c. Viennæ Princeps. 207. a. 206. c.
 Casteianus, Præpositus Brivatenfis. 644. c.
 Castellanus, conditor Monasterii Arulenfis. 458. c.
 Celerinus, Præfectus Romæ. 307. b.
 Celsus, Albenium seu Vivariensium Episc. 387. b.
 Cendeбалdis, filius Arnulfi Regis. 25. c. *Vide* Zuendebolus.
 Cento, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Centullus, Abbas sancti Polycarpi. 465. b. d.
 Centullus, filius Adalarici Wafconie Ducis. 472. b.
 Centullus, filius Centulupi Comitiss Benearenfis. 473. d.
 Centulupus, filius Lupi-Centulli, Comes Benearn. 473. d.
 Chaldomiris, Notarius Childeberti III Franc. Regis. 676. d.
 Charibertus, Aquitanie Rex, frater Dagoberti I, pater Childerici, Bogifii & Bertrandi. 471. b.
 Childebertus I, Franc. Rex. 640. b.
 Childebertus II, Franc. Rex. 676. b.
 Childericus II, Franc. Rex. 668. b.
 Childericus, filius Chariberti Aquit. Regis. 471. a. d.
 S. Chlodoldus, filius Chlodomiris Franc. Regis. 179. d.
 Chonradus. *Vide* Conradus.
 Chotbertus, mancipium. 532. c.
 Chriftiana, colona. 567. c.
 Chriftianus, Danus. 81. b. 95. b.
 Chriftianus, Lotharingus. 217. d. 227. a. 312. d.
 Chuonradus, Chuonradus. *Vide* Conradus.

Cicila, Hispanus. 466. e.
Clemens, Clericus. 265. b.
Clodovicus *Vide* Ludovicus.
Clotarius III, filius Clodovei II. 618. b.
Clotarius, Rex Lotharingæ. 610. a. *Vide* Lotharius.
S. Columba, Martyr. 493. e.
Conanus, filius Berengarii Comitis Redonensis. 277. e. Redonensis Comes. 278. a. b.
Concharius, Notarius Caroli Calvi. 588. a.
Cono, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imper. 231. d.
Cono, filius Hezilis (scilicet) Henrici, pronepos Conradi Salici, Rex Germaniæ. 211. d.
Conradus, Constantiensis Episcopus. 202. c. 293. e.
Conradus, pater Conradi Regis Germaniæ. 76. a. 78. 101. d. 223. d. 224. a. 250. a. c. 271. c. 287. c. 311. b.
Conradus I, Conradi filius, Rex Germaniæ. 78. a. 101. a. d. 135. a. b. 213. d. 224. a. 231. c. d. 250. c. 272. a. 287. c. 311. d. e. 312. a.
Conradus II, qui & Cono, Salicus dictus, Imperator. 231. d. 295. e. 296. d.
Conradus III, Henrici filius, pronepos Conradi Salici, Rex Germaniæ. 531. d.
Conradus, Copradi Autifodori. Comitibus filius. Comes Parisiensis. 35. a. 68. c. 80. a. d. 189. c. 654. c. frater Hugonis Abbatis. 33. c. 54. a. b. pater Rodulphi I Regis Burgundie Transjurane. 11. c. 210. b.
Conradus, Pacificus dictus, filius Rodulphi II Regis Burgundie Transjurane. 146. n. 184. n. 192. a. 194. b. Rex Burgundie. 250. e. Rex Iurensis ac Cispaliniæ Gallie. 169. a. 200. b. 218. e. 230. c. 291. c. 304. c. 319. b. 320. b.
Conradus, Comes, frater Rodulphi Wirtzburg. Episcopus. 73. b.
Conradus, Werner filius, frater Herimanni & Udonis Comitum. 218. n. Dux Lothariensium. 174. b. c. 199. d. 203. d. & *segg.* 218. d. 219. d. 272. c. 285. d. 292. c. 294. d. e. 295. c. d. 306. 313. d. 314. b. 312. d. gener Othonis Regis. 113. c. cognomen Sapiens. 147. b. 217. e. 228. b. c.
Conradus, Everhardi filius, amicus Conradi Lothariensis Ducis. 219. d.
Conradus, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imperatoris. 281. d.
Constantinus Magnus, Imper. 128. d. 146. c. 226. c.
Constantinus Porphyrogenitus, Imper. 140. b. 141. a.
Constantinus, filius Romani Majoris (scilicet) Lecapeni Imper. 149. c.
Constantinus, Senator Romanus. 17. c.
Constantinus, manfos habens in beneficium. 554. c.
Convoion, Abbas Roton. 513. b.
Crispoinus, testis. 567. e.
Cunradus, Cuonradus. *Vide* Conradus.
Cyrus, Persarum Rex. 69. d.

D.

Dacærusus, Agathensis Episcopus. 496. b.
Dado, Virdunensis Episcopus. 180. c. 289. a.
Dagobertus I, Franc. Rex. 362. c. 471. a. d. 472. d. 550. b. 641. b.

Tome VIII.

Damasus, Legatus Stephani VIII Papa. 195. d. 292. d.
Daniel I, Caunenensis Abbas. 466. c.
Daniel II, Caunenensis Abbas. 466. c.
Daniel, Notarius Lotharii Imper. 381. c. 385. c. 389. e.
Darius, Persarum Rex. 69. b.
David, Lausan. Episcopus. 367. a.
David, Abbas S. Laurentii de Cabreissa. 457. c.
David, mancipium. 533. a.
Davo, Vassus Dominicus. 567. e.
Dedenatus, mancipium. 433. a.
Deidonus, Notarius Caroli Provincie Regis. 196. d. 397. e.
Deodatus, Abbas Monasterii SS. Emeritii & Genesii. 561. e.
Deodagus, Monachus & Archicustos Ecclesie S. Dionysii. 374. c. 407. e. 497. d. 567. d. 498. e.
Deodatus, fidelis Caroli Calvi, Vassus Apollonii Comitis. 496. e.
Deodericus, confobrinus Othonis Imper. Mettenensis Episcopus. *Vide* Theodericus.
Deornarus, Notarius Caroli Calvi. 446. d. 456. c. 457. b. 465. a.
Deornarus, Saltsburgensis Archiepiscopus. 60. a.
Deroldus, Medicus, Ambian. Episcopus. 169. c. 172. a. 186. b. 197. c. 200. d.
Deliderius, Vassallus Caroli Calvi. 651. d.
Deudata, mancipium. 532. a.
Dido, Laudunensis Episcopus. 91. b. 160. b.
Dido, Pictavi Episcopus. 501. e.
Dido, Abbas Glonnenensis seu S. Florentii. 360. d. 361. a. 504. b.
Dina, uxor Siclandi. 476. b. c.
S. Dionysius Martyr. 218. a. 226. b. 218. e. 312. c. 374. c. 408. a.
Diso, Vassallus Hirmendrudis Regine. 510. c.
Dodo, *Vide* Dodo.
Dodo, Arebatenensis & Cameracensis Episcopus. 87. a. 161. a. 162. c. 278. c.
Dodo, Andegav. Episcopus. 436. e. 501. e. 618. b.
Dodo, Osnaburg. Episcopus. 202. c. 293. e.
Dodo, Vassus Ogerii. 615. d.
Dodo, frater Artaldi Remon. Archiepiscopus. 118. b. d. 197. a. 199. c. 201. c. 205. c. e. 206. a.
Dominica, mancipium. 585. c.
Dominicus, mancipium. 533. a.
Dominicus alter, mancipium. 552. c.
S. Domnolus, Cenomannensis Episcopus. 644. a.
Domnulus, Abbas Bifuldun. 455. c.
Donatus-Lupus, Lupi Centulli filius, Comes Bigorrit. 472. d.
Donatus. 478. d.
Dono, Abbas S. Savini. 470. d.
Dotto, Abbas. 583. b.
Drantedorf. 59. b.
Drogo, Merrenensis Archiepiscopus. 367. a. patruus Lotharii Imper. Palatii Capellanus, Abbas Monasterii S. Arnulphi. 390. a. 394. d. patruus Caroli Calvi. 450. c.
Drogo, Tullensis Episcopus. 79. b. 178. a. 288. a.
Drogo, filius Alani II Britannie Ducis. 277. b. c.
Drogo, Vassallus Caroli Calvi. 684. d.
Dractannus, Solenniensis Abbas. 555. a.
Dractannus, 521. e.
Dractemirus, Notarius Lotharii Imper. 365. c. 370. a.
Drahsana, uxor Fredarii. 663. d.
Drugo. *Vide* Drogo.

Dudo, Paderburn. Episcopus. 202. c. 293. e.
Dudo, fratellus regis. 40. a.
Durannus, nepos Adeonis. 490. b. c.
Dursac, Hungarorum Rex. 137. c.

E.

EANGIVA, Eduardi Anglorum Regis filia, uxor Caroli Simplicis, mater Ludovici Transmarini. 243. c. 290. a. 298. c. 319. a. *Vide* Edgiva, Ogiva.
Eadwardus, Rex Anglorum, pater uxorum Caroli Simplicis & Hugonis Magni. 184. c. *Vide* Eduardus.
Earnulf, 100. d. *Vide* Arnulfus.
Ebbo, Remensis Archiepiscopus. 366. c.
Ebbo, Presbyter, Notarius Caroli Calvi. 648. b.
Ebbo, Bituricensis Comes. 233. b. Bituricensium Princeps. 292. a.
Eberhardus, Dux Forojulienis, Berengarii I Regis pater. 51. c. 68. d. 141. c. 270. c.
Eberhardus, Dux, Megnardi filius. 76. n. *Vide* I. Eberhardus.
Eberhardus, Dux Alemannus. 102. b. c. 147. a. b. 184. c. 189. d. 224. b. 227. 250. e. 272. c. 311. e. Comes Palatii. 313. b. frater Conradi Francie Ducis. 218. b. n.
Ebbo, Engolimenensis Episcopus. 212. d. 235. c.
Eblus, Ebulus, Ebulus, filius spurius Rannulfi Pictavi. Comitibus. 232. d. 237. a. 234. b. 235. a. Pictavensis Comes. 256. e. 302. c. 318. a.
Eblus, filius Ebuli Pictavi. Comitibus. 235. b.
Lenovicensis Episcopus. 235. b.
Ebulus, Ebulus, Abbas S. Germani à Pratis. 5. & *segg.* 89. e. S. Dionysii Abbas. 73. a.
Ebrardus, Abbas S. Salpicii Bituric. 538. e. 543. a.
Ebrardus, Bertmundi pater. 384. b. 390. c.
Ebrardus Transhenensis. 184. c. 189. d. *Vide* Eberhardus.
Ebroinus, Pictavensis Episcopus, Palatii Archicapellanus. 480. c. 481. v. 490. c. 514. a. Abbas sancti Germani à Pratis. 484. c. 485. d. 486. a.
Ebroinus, Comes, filius Bovonis Comitibus dicti Sine-barba. 225. n.
Ebroinus. 561. d.
Ebroinus, Monachus Grandiavallensis. 413. b.
Ebrulfus, Presbyter. 183. c.
Ebulus, Abbas sancti Dionysii. 73. a. c. *Vide* Ebulus.
Ebulus, Engolimenensis Episcopus. 212. d. 235. c.
Ebulus. *Vide* Eblus, Ebulus.
Ecfrius, Comes. 89. b. 159. a.
Echeardus, filius Ariberti mancipii. 585. c.
Edelredus, Anglorum Rex. 269. b.
Edgiva, Eduardi Anglorum Regis filia, uxor Caroli Simplicis, & postea Herberti Comitibus. 207. a. Ediva. 216. c.
Editha, uxor Othonis I Regis, soror Edmundi Anglorum Regis. 260. b.
Edmundus, Anglorum Rex, filius Alstanni Regis. 200. a. b. 305. d.
Eduardus, Anglorum Rex, filius Edfredi Regis. 289. c. 216. c.
Edwardus, filius Edfredi II Anglorum Regis. 269. b.
Egfridus, Comes. 89. b. 159. a.
Eghmarus *Vide* Agilmarus.
Eginardus, Fossatensis Abbas. 489. d. 538. b. c. 544. d.
Egno, Comes. 42. b. 43. d. 48. b.

C c c c c

Egino, Adalberti Comitiss individuis comes. 78. d.
 Egrinsecus. 54. e.
 Eichardus, Notarius Lotharii Imper. 366. d. 367. c. 368. d.
 Eidricus, mancipium. 659. c.
 Eilbertus, filius Ebroini Comitiss. 226. n.
 Eimardus, miles. 13. a.
 Einarus. *Vide* Eginardus.
 Elazarus, Abbas Cuperiensis. 441. c.
 Elefridus, mancipium. 533. a.
 Elefchus, mancipium. 533. a.
 Elena, uxor Garnegaudi. 317. a.
 Eleutherius, pater S. Germani Paris. Episc. 12. d.
 Elgoinus. 602. a.
 Elias, Abbas Crassenfis. 441. b. 541. c.
 Elias, Archidiaconus Engolism. 223. a. Elias, Hispanus. 456. e.
 Elifredus, Notarius Caroli Calvi. 572. a. 575. c.
 S. Eligius, Noviom. Episcopus, confessor Monasterii Solemnic. 362. c. 641. b.
 Elifchar, Ruthenensis Episc. 586. n.
 Elmerardus, Comes Palatii. 456. e.
 Eltannus, Rex Anglorum. 256. a. 260. a. *Vide* Adelftanus.
 Eltrudis, uxor Balduini Flandrensis Comitiss. 312. n.
 Embricho, Ratisbonensis Episc. 53. a. 248. b.
 Emeno, Pictavenfis Comes, pater Ademari. 24. n. 235. d. frater Bernardi Marchionis Gothiz. 28. b. n. 30. d.
 Emensilus, Hispanus. 456. e.
 Emma, Roberti Regis filia, uxor Rodulphi Franc. Regis. 180. b. 187. b. 189. a. 190. a. 238. d. 243. c. 288. c. 290. c.
 Emma, Lotharii Italiz Regis & Adalaidis filia, uxor Lotharii Franc. Regis. 147. n. 214. a. 229. c. 230. n. 231. n. 296. d.
 Emma, Hugonis Magni filia, uxor Richardi Normannorum Ducis. 210. n. 266. c. 267. b.
 Emma, Richardi Normannorum Ducis filia, uxor Edelredi II Anglorum Regis. 269. b.
 Emma, Teibaldi Campanienfis Comitiss filia, uxor Willelmi Aquitaniz Ducis. 235. b.
 Emmo, beneficis in Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Emmo de Longia, miles Hegonis Capiti. 114. d.
 Engelwinus, Parisienfis Episc. 83. c. 635. b.
 Engilberga, Ludovici Imper. uxor. 37. a.
 Engilbertus, Foffitenfis Abbas. 469. a.
 Engildico, Marchenfis Bajoriz. 56. a.
 Engilmarus, Prætorienfis Episc. 60. a.
 Engilrannus, vir potens. 64. d.
 Engilfcalchus, frater Willelmi, Dux Bajoriz. 48. b.
 Engilfcalchus, patruelis Willelmi, Marchio Pannoniz. 54. c. 248. c.
 Engobertus. 414. c.
 Eodaldus, Presbyter. 237. a.
 Epitius, Arrii filius, Atonis frater. 440. b.
 Erambertus, Comes Bajoriz. 39. b. 59. b.
 Erardus. *Vide* Herardus.
 Eramboldus, Abbas Florienfis. 168. d.
 Eramboldus, Notarius Lotharii Imper. 376. c. 378. c. 379. c. 380. a. Cancellarius. 405. c. & *segg.*
 Erchanger, Dux Alemanniz. 101. d. 250. c.

Erchantavus, Catalaunenfis Episcopus. 584. a.
 Erchenradus, Parisienfis Episc. 489. d. 508. a.
 Erilandus, miles. 13. a.
 Erilangus, Comes. 8. c.
 Erimbertus, Bajoriorum Princeps. 39. b. 59. b.
 Eriveus, miles. 13. a.
 Erxengerus, Melodunenfis Comes. 85. b. 91. c.
 Erlebaldu, Comes Castricenfis. 163. c. d. 176. d. 177. a. c.
 Erluinus, Bellovacenfis Episc. 177. d.
 Erluinus, Comes. 165. c. 168. c. *Vide* Herluinus.
 Ermenfredus, miles. 13. a.
 Ermengarda, uxor Lotharii Imper. 409. c. *Vide* Hermengarda.
 Ermengarda, filia Ludovici II Imper. uxor Bolonis Provinciz Regis. 52. d. n. *Vide* Hermengarda.
 Ermengarda, Adelberti Tufciz Marchionis & Bertice filia, uxor Adelberti Eporegiz Marchionis. 137. b. 139. c. d. 148. b. foror Hugonis Italiz Regis ex matre Bertha. 145. c.
 Ermengardis, Comitissa, foror Bonifacii Principis Papienfis, uxor Americi Comitiss Narbonenfis. 226. n.
 Ermenardus, mancipium. 532. c.
 Ermentarius, Abbas Herenfis. 647. n.
 Ermentrudis, filia Caroli Calvi, Abbatissa Hafnonienfis. 662. e.
 Ermentrudis, mater Folcuini Morinorum Episc. 216. b.
 Ermentrudis, filia Alberadæ, mater Agnetis. 214. c.
 Ermiadius, frater Vandregiffi Comitiss, Comes Agennenfis. 472. c.
 Ermingaudus, Gothiz Princeps, filius Eudonis Comitiss Tolofani. 188. c. n.
 Erncoinus, mancipium. 668. b.
 Erogius, Archidiaconus Engolismenfis. 222. d.
 Erveus, miles. 13. d.
 Ervic, miles. 13. a.
 Erwinus, pater Hathewigæ uxoris Henrici Ducis, postea Regis Germaniz. 224. b.
 Esimbardus, Francigena nobilis. 273. c.
 Eteus, mancipium. 513. 2.
 Eva, uxor Viderici Comitiss. 226. n.
 Eubalus, Pictavenfis Marchio. 302. c. 318. a. *Vide* Eblus.
 Eucherus, Vivarienfis Episc. 672. e.
 Eudo, Dux Aquitaniz, Boggiffi filius. 470. e. 471. a. d.
 Eudo, Tolofanus Comes. 188. n.
 Eudo, filius Goisfredi Britonum Comitiss. 269. c.
 Everardus, Eyraudus, Senonenfis Archiep. 16. d. 69. n. 86. b. c. 96. c. 236. n. 237. b.
 Everardus, Everhardus, pater Berengarii Regis, Dux Forojulienfis. 51. c. 68. d. 151. c. 270. c.
 Everardus Gezo, Iudex Papienfis. 141. d. 142. a.
 Everhardus Saxo, filius Megnardi Comitiss. 63. a. 66. b. 76. n.
 Everhardus, frater Gebhardi & Rodulphi. 77. a. b.
 Everhardus, Dux Alemannus. 102. b. e. 147. a. b. 184. c. 189. d. 224. b. 227. 250. c. 272. c. 311. c. Comes Palatii. 313. b. frater Conradi Franconiz Ducis. 218. b. n.
 Evers, Mindenfis Episcopus. 202. c. 293. c.
 Eveia, uxor Megnardi Comitiss, mater Everhardi. 63. a.
 Euso. 544. c.
 S. Eugendus, Condatienfis Abbas. 393. c.

Evracus, Leodiensis Episc. 221. b. c. 222. a.
 Eyraudus. *Vide* Everardus.
 Eyrebertus, Vassus Dominicus. 567. c.
 Eyrebertus, vir versutissimus. 89. b. c.
 Eyrehardus, mancipium. 533. a.
 Euromus, mancipium. 533. a.
 Eusebia, mater S. Germani Paris. Episc. 12. d.
 S. Eutropia, Martyr. 211. c.
 S. Exuperius, Martyr, Viennensis Archiep. 381. a.
 Eynzelina, uxor Athonis Comitiss Pallarenfis. 479. c.

F.

FARABERTUS, Tungrenfis Episc. 202. c. 293. c.
 Farabertus, Prumienfis Abbas. 72. n.
 Farlus. 99. c. *Vide* Carolus.
 S. Faro, Meldenfis Episc. 568. b.
 Faroldus, Vassallus Arnulfi Imper. 57. c.
 Fauter, mancipium. 532. c.
 Felcan, Normannorum Dux. 187. d.
 S. Felicianus, Martyr, Viennensis Archiep. 381. a.
 S. Felicitas, Martyr. 653. b.
 Ferreolus, Episcopus de Jacca. 470. d.
 Firmanus, Edivius Turonenfis. 317. b.
 Flambertus, interfector Berengarii Imper. 123. n. 139. a.
 Flodevoldus, mancipium. 659. a.
 Flogerius, mancipium. 659. c.
 S. F. orentius, Confessor. 495. e.
 Flotharius, Tullenfis Episc. 367. a. *Vide* Frotharius.
 Flothildis, puella. 194. c.
 Folco. *Vide* Fulco.
 Folchricus, Diaconus, Notarius Caroli Calvi. 497. a. 547. d. 554. b. & *segg.* 592. d.
 S. Folcuinus, Morinorum Episcopus. 216. c.
 Folcuinus, Laubienfis Abbas. 36. n. 220. a. 221. c.
 Folcuinus, pater Folcuini Sithienfis Monachi. 216. a. b.
 Folcuinus, Sithienfis Monachus. 215. n. 216. b. 274. n.
 Folcwartus, Comes Saxo. 39. c.
 Folradus, Abbas S. Dionysii. 545. c.
 Fornofius Portuenfis Episc. 29. a. 217. d.
 Papa. 52. d. 56. c. 57. b. c. 74. b. 75. a. 98. c. 232. c. 256. b. 248. c. 249. a. b. 270. c. 271. a. 286. b. 287. a. 310. c.
 Fortunus, Leigerenfis Abbas. 470. d.
 Franciscus, Nemaufenfis Episcopus. 467. b.
 Franco, Rotomagus Archiep. 232. n. 252. b. 254. c. 256. c. 257. a. 262. a. 302. d. 318. b. c.
 Franco, Leodiensis Episc. 220. b. d. 311. b.
 Franco, Præpositus Monasterii S. Dionysii. 669. b.
 Fredaldus, Narbonenfis Archiep. 547. c. 548. b. d. 637. b.
 Fredarius, infidelis Caroli Calvi. 663. d.
 Fredericus, Moguntinus Archiep. 102. a. c. 147. a. c. 169. b. 170. 172. d. 173. b. 200. c. 202. a. 293. c. 313. d.
 Fredericus, Fridericus, Dux Lotharienfis, Adalbertus I Mettenfis Episcopi frater. 207. a. b. 209. c. 211. d. c. 218. c. pater Adalbertonis II Mettenfis Episc. 316. a.
 Fredericus, custos Ecclesiæ Remensis. 37. n.
 Fredericus, miles. 5. b.
 Fredegisus, Abbas S. Martini Turon. 453. b. 502. c.

Fredoldus, Fredulus. *Vide* Fredaldus.
Friderada, uxor Engilranni, postea
Bernarii, tandem Hugonis filii Lo-
tharii Lothar. Regis. 64. d.
Fritihuricus, Archiep. Moguntinus. 101.
a. *Vide* Fredericus.
Frodoardus, Presbyter Ecclesie Rem-
ensis, Chronographus. 151. 153.
215. b. 214. c. 252. d. e.
Frodoardus, nepos Frodoardi Presby-
teri. 213. b.
S. Frodobertus, Confessor, conditor
Cellenis Monasterii. 659. b.
Frodoinus, Curbonensis Abbas. 564. c.
Frodulfus. 544. c.
Frotarius, Burdegalensis Archiep. 30.
b. 644. c. Bituricensis Archiep. 30.
b. 655. b. 670. d. 671. a. Abbas Bri-
vatenis. 647. d.
Frotarius, Tullensis Episcopus. 367. a.
620. c.
Frotarius, Abbas Carrofenis. 646. c.
Frotarius, Notarius Caroli Calvi.
604. c. 607. d. Frotgarius. 607. a.
611. b. 614. c.
S. Frothgancius, Martyr. 307. b.
Frothgona, mancipium. 512. c.
Frotmundus, Comes Senonensis. 194. d.
Froyficus, Abbas Surensis. 515. d.
Fulbertus, Cameracensis Episc. 166.
b. 189. b. 202. c. 203. b. 206. c. 210.
d. 279. b. 280. c. 281. a. 290. b.
293. c. 294. b. 295. a.
Fulbertus, Carnotensis Episc. 320. a.
Fulbertus, Abbas S. Benigni Divion.
222. b.
Fulbertus, Diaconus. 593. c.
Fulbertus, Signifer Caroli Simplicis.
234. a.
Fulbertus, testis. 567. d.
Fulcaldus, Engolismensis Episc. 222. d.
234. c. 235. c.
Fulcarius, Decanus Monasterii sancti
Medardi, Noviomensis Episc. 152. d.
209. c. 210. c.
Fulchericus, Episcopus. 275. n.
Fulchericus, Abbas Centulensis.
274. c.
Fulcherius, Abbas S. Benigni Divion.
244. a. 291. d. Abbas Flaviniacen-
sis. 291. d.
Fulcherius, Vicecomes Lemovicensis.
232. b.
Fulco, Chorepiscopus Remensis. 478.
d. Remensis Archiep. 73. b. 74. c.
77. b. c. 83. a. 86. d. 87. b. 90. b.
91. a. e. 93. b. 154. b. c. 156. c.
599. 220. c. 271. b. 285. c. 310.
b. c.
Fulco, Comes Palatii. 567. d. e. 589.
a. Abbas fiscalis Caroli Calvi. 551.
a. Missus Caroli Calvi. 541. c.
627. b.
Fulco I, Andegav. Comes, Rufus di-
ctus. 192. a. 252. c.
Fulco II, Andegav. Comes. 277. b.
c. d.
Fulco III, Andegav. Comes. 278. c.
Fulculfus. 531. a.
Fulgerius, Abbas Nantuaensis. 371. n.
Fulgaudus, filius Raimundi Comitiss
Tolosani. 586. n.

G.

GABRIELIS, uxor Petti.
316. c.
Gailenus, Comes. 567. d. e.
Gailinus, fidelis Caroli Calvi.
412. c.
Gairardus, Comes, Abbas S. Sergii
Andegav. 486. c.
Gairulfus, Abbas Bellilocensis. 555. e.
613. b.
S. Galburgis. 303. c.
S. Gallus, Abbas. 101. b.

Galtamarus, filius Agildis mancipii.
585. c.
Galterius, Senon. Archiep. 252. b. c.
Vide Walterius.
Galterius, Abbas Calmelienensis. 357.
c. 358. a.
Galuron, miles Conani. 277. e. 278. a.
Gammo, Notarius Caroli Calvi. 618.
b. 635. a. 636. d. 638. d. 640. c.
641. d. 644. c.
Gardulfus, Prefonum Comes. 65. d.
Gariardus, Comes. 138. b.
Garnarius, Sacerdos ex congregatione
S. Petri. 576. b.
Garnegaudus, Elenz maritus. 317. a.
Garfimus, Scimini Waconie cite-
rioris Comitiss filius. 472. b. d.
Garumbaldus, Ragintradis maritus.
317. b.
Gaubertus, fidelis Caroli Calvi. 504. b.
Gaufelinus, Comes. 465. d.
Gaulenus, vir religiosus, confangui-
neus Ebroini Archiepiscopi. 451. b.
Gaulinus, Episcopus Paris. *Vide* Gau-
zelinus.
Gaulinus, Tullensis Episc. 288. a. *Vide*
Gozlinus.
Gaulinus, fautor Widonis Italie Re-
gis. 112. e.
Gaufinarus, fidelis Caroli Calvi.
553. b.
Gauzbertus, Clericus, frater Heliz
Comitis. 236. a.
Gauzelinus, Marchio. 561. e.
Gauzelinus, Gauzlinus, Paris. Episc.
81. a. b. 83. c. 84. c. d. 85. 96. b. No-
tarius Caroli Calvi. 545. c. 550. c.
559. b. 562. d. 563. d. 569. 591.
a. Abbas S. Amandi. 216. n. Abbas
Gemeticensis. 571. c. *Vide* Goz-
linus.
Gayrulfus, Abbas Bellilocensis. 653. b.
Gazbertus, Abbas Glonnenis. 361. a.
Gebhardus, Comes. 76. a. 214. a. frater
Conradi, Everhardi & Rodulfi.
73. b. 77. a. b. 78. a.
Gedcon, Velfontion. Archiep. 583. b.
Gedeon, Canonicus Brivatenis. 645. a.
Geila, Abbas Monasterii S. Gratæ.
461. b.
Geilenus. 578. a.
Gello, Lingonensis Episc. 87. a. 240.
c. 241. b. 242. c. 287. a.
Gello, Abbas Herensis. 630. e. 632. a.
647. b.
Gelduidis, mancipium. 533. a.
Genardus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
S. Genetius, Episcopus Arvernorum.
618. b.
S. Genovefa, Virgo. 19. d.
Gentierdis, mancipium. 533. a.
Gentio, Clericus Cameracensis. 280. c.
Genulfus. 530. c.
S. Georgius, Martyr. 290. c. 421. c.
Georgius, Laudunensis. 251. c.
Gerardus, Vicecomes Lemovicensis,
pater sancti Gerald. 232. n. 235. c.
236. b.
S. Geraldus, filius Gerald Lemovicen-
sis Comitiss. 232. d. 233. a. b. fund-
ator Monasterii Aureliacensis.
298. a.
Gerardus Genevensis, filius Bertæ.
214. c.
S. Gerardus, fundator Broniensis Mo-
nasterii. 314. c.
Gerardus, Sacerdos & Decanus Mo-
nasterii S. Dionysii. 616. b.
Gerardus, Comes & Marchio. 389. d.
patrens & nutritor Caroli Provincia
Regis. 396. a. 397. b. 401. b. 410. d.
Gerardus, Comes, fidelis Caroli Cal-
vi. 589. a. 608. b. c. Vassus Domini-
cus. 567. c.
Gerardus, Marchensis Italus. 51. b.
Gerardus, Comes Alemannus, frater

Matfridi & Richarii Prumienis Ab-
batis. 72. n. 75. a. 76. c. 78. a. b.
79. a.
Gerardus, fidelis Ludovici Transma-
rini. 192. c.
Gerardus, Comes de Odenarde.
226. n.
Gerardus, mancipium. 533. a.
Gerberga, uxor Aluati Lupiniacensis
Vicecomitis. 470. c.
Gerberga, Henrici Aucupis Germa-
nie Regis filia, Othonis I soror, uxor
pridis Gisleberti Ducis, postea Lu-
dovici Transmarini Francie Regis.
147. d. 169. a. b. 172. a. 193. b. 197.
b. 599. 209. 599. 217. d. 217. d.
d. e. 227. a. 228. b. 229. c. d. 239. a.
244. a. 260. d. 265. c. 267. c. 279. c.
291. c. 295. d. 299. a. 304. c. 305.
c. 311. d. 315. b. d. 314. c. 320. b.
321. a.
Gerberga, filia Caroli Ducis fratris
Lotharii Franc. Regis, uxor Lam-
berti filii Ragineri Longicollis. 319. d.
Gerberga, mater Mathildis & Alber-
dis. 2. b.
Gerbertus, Abbas Centulensis. 274. c.
Gerbertus, mancipium. 533. a.
Gerhæth, filius Atonis Comitiss & Adel-
linde. 249. c.
Gerherus. 530. e.
Gerlandus, Senonensis Archiepisc.
194. d.
Gerloc, filia Rollonis Norman. Ducis,
uxor Wilhelmi Picav. Comitiss. 256.
a. 260. a. 261. b.
German, veneticus. 59. c.
S. Germanus, Antiliod. Episcopus.
513. b.
S. Germanus, Paris. Episc. 3. a. 8. c.
599. 36. n. 485. e.
Germundus, cuius filiam amabat
Ludovicus Ludovici Balbi filius.
82. c.
Geroldus, mancipium. 533. a.
Gerolphus, pater Walgarii. 76. n.
Gerricus Saxo, Comes. 52. c.
Gerfendis, soror Teotonis Turon.
Archiep. 199. n.
Gerulfus, Prefonum Comes. 65. d.
84. b.
Gerulfus, aliquid habens beneficiario
jure in villa Barfiaco. 604. a.
Geruncus, Bituric. Archiep. 205. b.
211. a.
Gezo, patername Everardus, Iudex
Papensis. 141. d. 142.
Ghaufelinus, colonus. 567. c.
Gibutinus, Catalaun. Episc. 201. a.
210. c. 212. e. 213. a. 296. b.
Gidliana, mancipium. 529. c.
Giffredus, Notarius Caroli Calvi.
616. c.
Gilbaldus, Cabilon. Episc. 655. e.
656. a.
Gibutinus. 478. d.
S. Gildardus, frater sancti Medardi.
628. d.
Gilebertus, Comes Palatii in Italia.
217. c. d. 118. a. 141. d.
Gilebertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
Gilla. *Vide* Gisla.
S. Giraldus, fundator Monasterii Au-
reliacensis. 298. a. *Vide* S. Ge-
raldus.
Giraldus, Canonicus Brivatenis.
645. a.
Girardus, Comes, patrens & nutritor
Caroli Provincia Regis. 389. d. 396.
a. 397. b. 401. b. 410. d.
Girardus, Comes Brur cenfis. 543. b.
Girbaldus, Comes. 241. c.
Girbaldus, Comes Autifiod. 297.
c. d.
Gisalbertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
Gisela, Amandi Ducis Waconie filia,

uxor Chariberti Aquitanie Regis. 471. a. 472. c. d.
 Gislebertus, Episcopus incertæ sedis. 367. a.
 Gislebertus, Gislebertus, Dux. *Vide* Gislebertus.
 Gilla, Berengarii I filia, uxor Adelberti Episcopis Marchionis, mater Berengarii II. 135. c. 148. b.
 Gilla, foror Caroli Calvi. 673. b.
 Gilla, filia Lotharii Lotharingie Regis, uxor Godofridi Danorum Regis. 64. b. 67. c. 66. b. 82. c. 95. a. 309. a. b.
 Gilla, filia Caroli Simplicis, uxor Rolonis Normannorum Ducis. 257. a. 258. a. d. 302. d. 316. d. 318. c.
 Gilla, Conradi Burgundie Regis filia, uxor Conradi Imper. 195. c. 296. d. *Falsum*: nam nupta fuit Henrico Baioariz Duci. 296. n.
 Gilla, Bosonis Tuscie Marchionis & Willz filia. 145. c.
 Gilla 537. a.
 Gillebertus, Notarius Caroli Calvi. 488. c. 489. c. 490. a. 493. d. *¶* *segg.* 515. c. 513. c. 524. c. *¶* *segg.* 545. a. 548. b. c. 551. b. 568. d.
 Gillebertus, Regineri filius. 224. d. nepos Ragenardi, frater Ragenarii. 281. b. c. 182. a. d. 183. *¶* *segg.* Dux Lotharingensis. 102. b. 155. b. 147. a. b. 177. a. d. 178. b. 186. c. *¶* *segg.* 510. d. 217. d. 218. b. c. 220. c. 224. 225. a. 227. 228. a. 272. c. 279. b. 287. c. 291. d. e. 311. c. 312. b. 313.
 Gillebertus, Manasse filius. 287. b. Dux Burgundie. 195. b. 237. c. 242. b. 243. d. 291. b. 335. b.
 Gillebertus, agnomento Machel. 268. b.
 Gillebertus, Godofridi filius, Comes Aucensis. 269. c.
 Gillebertus, Richardi filius, nepos Gisleberti Comitiss Aucensis. 269. c.
 Giffalus, Vallibus Jonæ Augustodun. Episc. 322. a.
 Gifo, Missus Ecclesie Remensis. 188. d.
 Giffolophilus, Comes, Advocatus Monasterii Floriac. 301.
 Giffinda, colona. 567. c.
 Gliber Rodulfus, Cluniac. Monachus, Historicus. 218. a.
 Glanduit, mancipium. 532. n.
 Goda, femina. 446. d.
 Godaldus. 507. c.
 S. Godebertus, Confessor. 486. d.
 Godefredus, miles Odonis Comitiss. 10. b.
 Godefridus, Abbas S. Benigni Divion. 241. c.
 Godefridus, Danorum seu Normann. Rex. 36. c. 41. d. 43. d. 45. b. 50. a. 53. d. 63. b. 64. a. 65. 66. a. 81. a. 82. c. 84. b. 95. a. 98. b. 220. c. 227. a. 308. d.
 Godefridus alter, Normannorum Rex. 248. c.
 Godefridus, Arduennæ Comes. 182. a. c. 283. 315. c.
 Godefridus, Lotharingensis Comes. 214. d. pater Adalberonis Virdun. Episc. 297. a.
 Godefridus, Marchio, nepos Godefridi Comitiss. 297. a.
 Godefridus, Comes Virdunensis. 284. d. 316. a.
 Godefridus, Comes Aucensis, filius Ispirus Odonis Comitiss, 269. c.
 Godardus, mancipium. 569. a.
 Goderannus. 478. d.
 Godia, mancipium. 532. c.
 Godolardus. 468. c.
 Godradus, Abbas S. Benigni Divion. 242. b. c.

INDEX

Godwinus, occisor Alredi filii Edlredi Anglorum Regis. 269. b.
 Godfridus, Goifridus, Andegavorum Comes, pater Fulconis III. 252. d. e. 267. c. 283. d.
 Goifredus, Britannorum Comes. 269. b.
 Goirannus, Comes. 34. a.
 Goillenus, Suefion. Episc. 579. n.
 Gontehindus, nepos Adeconis, fidelis Caroli Calvi. 490. b. 557. c.
 Gondacher, Comes. 446. c. d.
 Gondrannus, Abbas Infalz-Barbara. 400. c.
 Gosbertus, miles. 13. a.
 Gosfridus, Comes. 190. a.
 Gohindus, Abbas S. Martialis. 236. b.
 Gofinus, *Vide* Gofinus.
 Gotsfridus, *Vide* Godefridus.
 Gotbertus, frater Angilberti. 207. c.
 Gotbertus, Praefectus Virduni. 297. a.
 Gotilda, colona. 567. c.
 Gotlannus, mancipium. 533. a.
 Gotrannus. 663. a.
 Gotzelinus, Lingonensis Episc. 242. d. 243. b. d.
 Gosbertus, Laudunensis Episc. 186. c. 188. c.
 Gozbertus, portans corpus S. Germani intra oblationem Parthenensem. 18. a.
 Gozbertus, Ramnulfus frater. 73. a. 90. a.
 Gozelinus, Praef. 182. c. 632. c. 633. a. 634. c.
 Gozfridus, Roriconis Cenoman. Comitiss filius, frater Gozlini Abbatis. 28. b. n. Cenoman. Comes. 154. c.
 Gozlinus, Roriconis Comitiss filius, Abbas S. Germani à Pratis, Parisiensis Episc. 4. *¶* *segg.* 27. a. b. 28. n. 30. c. 33. c. 34. a. b. 35. a. 36. n. 46. b. 67. a. 80. a. d. 81. d. 154. c. n. 639. b. Geneticensis Abbas. 571. d. Elmonensis Abbas. 632. c. 634. c. Cancellarius. 542. a. 587. c. 601. *¶* *segg.* *Vide* Gauzelinus.
 Gozlinus, Tullensis Episc. 169. c. 173. a. 178. a. 205. c. d. 202. c. 288. a. 291. b. c. 305. c.
 Gozlinus, Monachus sancti Germani à Pratis. 2. a.
 Gozlinus, miles. 13. a.
 Gozlinus, Abbas S. Benigni Divion. 242. d.
 S. Gregorius Magnus. 10. b. 159. d. 237. a. 372. c. 658. d.
 Gregorius, Romanæ Ecclesie Scrinarius. 369. d.
 Gregorius Nomenclator. 29. a.
 Gregorius, Superflita. 43. d.
 Grimaldus, Archicancellarius Ludovici Germanie Regis. 421. a.
 Grimbaldus, Monachus Sithienfis, Abbas Wintoniensis. 39. d. n.
 Grimbaldus, colonus. 567. c.
 Grimburtus, mancipium. 532. c.
 Grimblandus, Cancellarius Lotharii Lotharingie Regis. 412. c.
 Grimboldus, mancipium. 533. a.
 Grimoardus, Engolimenfis Episc. 223. a.
 Grimoldus, Abbas Weiffemburgensis. 219. c.
 Grimoldus, Archicancellarius Ludovici Germ. Regis. 421. a.
 Grimoldus, mancipium. 533. a.
 Grimburtus, Clericus Cameracensis. 280. c.
 Grimbilda, colona. 567. c.
 Grufina, colona. 567. c.
 S. Gualericus, *Vide* Walaricus.
 Gualterius, Aurelian. Episc. 34. a. *Vide* Walterius.
 Guaramundus, Normannorum Rex. 273. b. c. 274. a.

Guarnerus. *Vide* Warnerus.
 Guelfo, Abbas Centulensis. 606. d. 610. c. 611. d. *Vide* Weilo.
 Guetec, filius Alani II. 277. c. Episcopus & Comes Namnetensis. 278. a.
 Guicbaldus. 468. c.
 Guicbertus, fundator Gemblacensis Monasterii. 312. b. *Vide* Wichbertus.
 Guichardus, Praepositor Schole S. Martini Turon. 451. c.
 Guido, Vallavensis Episc. 670. a.
 Guido, Suefionensis Episc. 321. b. *Vide* Wido.
 Guido, Comes, avus Guidonis Italie Regis. 191. c. *Vide* Wido.
 Guido, Anus maritus. 316. c.
 Guido, Abbas S. Martialis. 236. d.
 Guillelmus, *Vide* Willelmus.
 Guisfodus, Urgellensis Episc. 563. a.
 Gumbaldus, Engolimenfis Episcopus. 222. d. 224. d.
 Gumbaldus, Abbas Carrofenfis. 612. n.
 Gunardus, Rotomag. Archiep. 262. a. 267. b. d.
 Gundegola, mancipium. 532. c.
 Gundemarus, Gerund. Episc. 463. b.
 Gunduinus, Monachus Gemet. 260. c.
 Gunduinus, fidelis Lotharii Lothar. Regis. 411. d.
 S. Gundulphus, Confessor. 577. c.
 S. Gundula, mancipium. 532. c.
 Gannor ex nobilissima Danorum profapia, uxor Richardi Normannorum Ducis. 269. b.
 Guntardus. 621. a.
 Guntarius, Abbas Corbeiensis. 658. a.
 Guntherus, conditor Monasterii S. Petri Remis. 177. n.
 Guntboldus, Archiep. 658. a.
 Gunthefredus, Sacerdos Hispanus. 636. c.
 Gunthardus, colonus. 558. d.
 Guntrardus, Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. 241. c.
 Guntranus, mancipium. 631. a.
 Guntranus, Canonicus Brivatensis. 641. c.
 Guntavara, mancipium. 633. a.

H.

Haddo, ex Abbate Augienfi Moguntinus Archiep. 53. b. 54. c. 56. b. *Vide* Hatto.
 Hadebertus, colonus. 567. c.
 Hadelonius, Gothus. 526. d.
 Hadegeudus, Abbas veteris Monasterii S. Michaelis in pago Virdunensi. 371. a.
 Hademarus. 90. b. *Vide* Ademarus.
 Hadoimus, Comes. 189. a.
 Haduis, Hadvis, filia Henrici Germanie Regis, foror Othonis primi, uxor Hugonis Magni. 192. b. 217. c. 219. c. 316. b. 317. b. 320. b. 323. n. *Vide* Hathuis.
 Haduis, filia Richardi Norman. Ducis, uxor Goifredi Britannorum Comitiss. 269. b.
 Hadulfus, Laudunensis Clericus, Noviomensis Episc. 210. c. 213. a. 215. a. 294. b.
 Hagano, Bergomensis Episc. 567. a.
 Hagano, Confiliarius Caroli Simplicis Regis. 163. b. 176. c. 278. a. 224. c. 225. b. 278. n. 303. a. 318. d. c.
 Haigroltus, Normannorum Dux, *Vide* Aigroltus.
 Haminus, Episcopus incertæ sedis. 367. a.
 Hairicus, Saxorum Dux. *Vide* Hairicus.
 Hairbardus, colonus. 567. c.
 Haldegingsus, Abbas Cellensis. 547. b.
 Haldeunga, colona. 567. c.

Haldoinus

Haldoinus, Abbas Altiwillarenfis, 154. n.
Haldricus, Senonenfis Archiepifcopus. 376. c.
Haldridis, mancipium. 533. a.
Hals, Normannorum Princeps. 47. d.
Hanfemundus, Presbyter Hifpanus. 456. c.
Hardericus, Mediolan. Archiepifc. 50. a.
Harduinus, Abbas S. Galli. 246. c.
Harduinus, precarian habens. 530. c.
Harduinus, Teribaldi Vaffallus. 111. b.
Harduinus, mancipium. 532. c.
Haregarius, mancipium. 569. a.
Haribertus. *Vide* Charibertus.
Hargarius, mancipium. 500. a.
Harulfus, Monachus Centulenfis, Chronographus. 273.
Hartgarius, Epifcopus incertæ Sedis. 367. a.
Hartuinus, mancipium. 569. a.
Hilbertus, mancipium. 633. a.
Hallingus, Normannorum Dux. 36. c.
245. a. *Vide* Altingus.
Hathewiga, Erwini filia, uxor Henrici Ducis, potestæ Regis Germaniæ. 224. b.
Hathuis, foror Othonis I Germaniæ Regis, uxor Hugonis Magni. 209. d. 210. c. 314. c. 320. b. *Vide* Haduis.
Hathuis, filia Hugonis Capetii, uxor Ragineri. 315. d.
Hathwiga, uxor Othonis Saxoniz Ducis, mater Henrici Germaniz Regis. 223. c.
Hatto, ex Abbate Augienfi Moguntinus Archiep. 33. b. 54. c. 55. b. 56. b. 72. n. 76. 2.
Hatto, Eudonis Aquitaniz Ducis filius. 470. c. 472. a.
Hatwis. *Vide* Hathuis.
Hautulfus, colonus. 567. c.
Hebarhardus, Cancellarius Ludovici Germ. Regis. 423. a.
Hebrardus, frater Herlini Comitis. 188. b.
Hebroinus. *Vide* Ebroinus.
Hebromus, mancipium. 532. c.
Heedreus, Abbas Glonnenfis. 597. d. e.
Hedri, Trevirenfis Archiepifcopus. 367. a.
Hedenulfus, Laudun. Epifc. 30. d. 31. a.
Hedrem, Britannorum Epifcopus, Floriæ. Monachus. 307. b.
Hegfridus, 468. c.
Hegilwis, mater Judithæ Imperatricis, Abbatiffa Calenfis. 538. b.
Heicardus, Cancellarius Caroli Provinciz Regis. 397. e.
Heiols, mater Rodulfi Comitis. 184. c.
Heimarudus, Clunienfis Abbas. 292. c.
Heimo, Virdun. Epifc. 297. b.
Heimrich, Comes. 44. b. *Vide* Henricus.
Heinardus, Abbas sancti Michaelis ad Mosam, & cultus Capellæ Lotharii Lothar. Regis. 406. b.
Heinricus. *Vide* Henricus.
Heinradus, Abbas Magnilocefis. 670. a.
Heireveus, fidelis Caroli Calvi. 189. a.
S. Helena, mater Constantini Magni. 146. c. 226. c.
Helena, Romani Majoris Imper. filia, uxor Constantini Porphyrogeniti. 149. c.
Helias, Balneolenfis Abbas. 190. b.
Helias, Bolonis Vetuli de Marca filius, Comes Petragoricenfis. 235. c.
Helias, Dux de villa Boenfi. 236. a.
Heligaudus, Abbas Centulenfis. 273. n.

Helpo, Dux Saxonum. 223. c. d.
Heltrudis, filia Dominicz mancipii. 585. c.
Hemfridus, Comes. 91. c.
Hemline, mancipium. 532. c.
Hemma. *Vide* Emma.
Henricus, Regis Othonis propinquus, Trevirenfis Archiep. 210. d. 296. a.
Henricus, Baiocenfis Epifc. 259. c.
Henricus, Dux Francorum feu Alemannorum, Dux copiarum Ludovici Germaniz Regis & Caroli Crasti. 29. b. 40. c. 599. 65. b. 66. 81. a. 84. b. 85. b. d. 309. c. pater Adalberti, Adalardi & Henrici. 75. n. 97. a. 223. d. Popponis Turing. Ducis frater. 42. b. 48. b. 246. c. Neultriz Marchio. 50. b. 223. d.
Henricus, filius Henrici Ducis. 75. n. 77. a.
Henricus I, filius Othonis Saxoniz Ducis & Hathwige, Dux Saxonum & Thuringorum, Rex Germaniæ. 102. a. 135. b. c. 141. b. 144. a. 145. 163. d. 165. 177. 179. b. 180. c. d. c. 199. 191. a. 217. c. 218. a. 223. c. c. 229. 231. d. 250. c. 253. b. 260. b. c. 265. c. 266. d. 272. b. 288. c. 299. 304. d. 311. c. 312. 320. c.
Henricus, filius Henrici I Regis, frater Othonis, Dux Bajoariz. 102. b. 147. c. 194. b. 208. c. 209. c. 217. c. 218. b. d. 217. c. d. 231. d. 251. a. 272. c. 292. b. 304. c. 306. c. 313. b. 320. c.
Henricus, filius Henrici filii Henrici I Regis, Dux Bajoariz. 284. b. c. 315. c. 316. a.
Henricus II, Imperator, pronepos Othonis I Imper. 231. d.
Henricus, filius Ludovici Transmarini Franc. Regis. 228. d. 228. n.
Henricus, filius Hugonis Magni, Dux Burgundiz. 237. d. 244. d. 317. b. 323. c. e.
Henricus, filius Gisleberti Lothar. Ducis. 218. c. d. 228. b.
Henricus, occifor Willelmi Norman. Ducis. 262. c.
Henricus, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici Imper. 231. d.
Heoricus, Danus. 83. c.
Heraldus, Danorum Rex. 268. c.
Herardus, fautor Berengarii Regis Italie. 116. a.
Herbertus. *Vide* Heribertus.
Herenboldus. 478. d.
Heribertus, Andaginienfis Abbas. 221. a.
Heribertus I, Comes Viromandenfis, pater Beatricis uxoris Roberti Regis. 322. c. n.
Heribertus II, Viromandenfis Comes. 73. b. 90. c. 599. 819. a. 164. 165. 170. 171. 172. 178. c. 599. 217. n. 227. b. 237. b. 238. 243. a. 251. a. 253. b. 258. d. 259. c. 260. 279. a. 285. c. 288. c. 599. 298. b. d. 301. 304. 312. c. 318. d. 319. 320. 322. c. frater Beatricis matris Hugonis Magni. 218. a. cognatus Hugonis. 227. c. 226. d. Ejus commenticia genealogia. 226. n.
Heribertus III, filius Heriberti II, Comes Viromandenfis. 171. c. 196. a. b. 198. d. 205. a. 207. d. 208. a. 209. c. d. 211. c. 213. b.
Heribertus quidam, cxcus. 215. a.
Heriboldus, Aurifodori Epifc. 498. b.
Heric, Norwannus. 317. a.
Herimannus, Colonienfis Archiepifc. 56. b. 71. n. 157. b. 177. a. 221. a. 287. c.

Herimannus, Nivernenfis Epifc. 42. 429. b. 509. b.
Herimannus, filius Gebhardi Comitis, Udonis frater. 169. a. 200. c. 224. a.
Herimanniz, Saxoniz, Suevorum Dux. 147. b. 149. d. 197. c. d. 218. c. 226. d. 233. d. Dux Alfatiz. 227. c. 228. c.
Herimannus, Vaffallus Ludovici Abbatis S. Dionysii. 427. a.
Herircus, Abbas Curbionenfis. 433. b. 445. b.
Heriveus, Hucbaldi Comitis ex forore nepos. 162. c. Remenfis Archiep. 77. c. 92. b. 154. c. 170. c. 176. c. 177. c. 178. d. 182. b. 225. b. 257. c. 271. b. 278. c. 288. a. 303. a. b. 318. c.
Heriveus, nepos Herivei Remenfis Archiep. 164. a. 166. c. 167. a. 169. d. 193. d. 201. b. c.
Herkengerus, Comes Melodunenfis. 81. b. 91. c.
Herladus, Clericus Elnonenfis. 44. d.
Herlebalus, Comes Castricenfis. 163. c. 176. d. 177. a. c.
Herluinus, Becenfis Abbas. 560. c.
Herluinus, Comes, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
Herluinus, filius Hilgandi Comitis, Comes Hadericoll. 165. c. 168. c. 185. a. 186. b. 192. d. c. 193. c. 196. d. 197. a. c. 198. b. d. 199. a. 261. c. 262. a. b. 265. c. 305. c. 321. a.
Herimannus. *Vide* Herimannus.
Hermannus, Contraclus, Monachus Augienfis, Chronographus. 245. a.
Hermenfridus, Cancellarius Lotharii Imper. 265. c.
Hermengarda, Hermengardis, uxor Lotharii Imper. 386. d. 395. n. 409. c. *Vide* Hermengardis.
Hermengarda, Ludovici II Imper. filia, uxor Bolonis Comitis. 34. c. n. 35. c. 36. c. 38. c. 52. d. n. 74. a. 161. b. 245. b. 248. b.
Hermengaudus, Affinenfis Abbas. 470. d.
Hermellicus, filius Ariberti mancipii. 585. c.
Hermenricus, Rex. 159. d.
Hermenrudis, uxor Caroli Calvi. 471. d. 473. a. Herminrudis. 607. b. 673. b. *Vide* Herminrudis.
Hermingaldus Gothiæ Princeps. 304. b. Hermingaudus. 315. d.
Heroldus, Salzburgenfis Epifc. 202. c. 297. e.
Herveus, Archiep. Remenfis. *Vide* Heriveus.
Herveus, Auguftodun. Epifc. 287. c. 290. d.
Herveus, Thefaurarius Ecclefiz fancti Martini Turon. 252. a. 307. d.
Heffo, Decanus. 406. c.
Heido, Vaffallus Caroli fratris Lgharii Franc. Regis. 214. d.
Hevradus, Comes. 636. b.
Hezil, filius Othonis Ducis, nepos Conradi Salici. 231. d.
Hibicus. 174. c.
Hida, Odonis Comitis filia, uxor Zuentiboldi filii Arnulfi Imper. 271. a. *Vide* Oda.
Hidulfus, mancipium. 132. c.
Hieremias, Archiepifc. Senonenfis. 487. b.
Hieremias, Monachus & Thefaurarius Centulenfis. 273. c.
Hieronymus, Nivernenfis Epifc. 428. c. 429. a.
Hieronymus, Caroli Martelli filius, pater S. Folcunimororum Epifc. 216. b.
S. Hilarius, Pifav. Epifc. 313. b.

D d d d d

S. Hilarius, Confessor. 535. c.
 Hilbodus, Abbas Heredis. 480. d.
 483. d. 518. c. 531. c.
 Hilda, uxor Hugonis Comitiss Provincie. 181. n.
 Hildeboldus, Episc. Transfhenensis, id est Minimigardewordensis. 201. c. 202. c. 207. c. Hildebrandus. 293. b. Hildeboldus. 169. c. 293. c.
 Hildeberga, colona. 567. c.
 Hildebertus, fidelis Caroli Calvi. 654. c.
 Hildeboldus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
 Hildeboldus, Episc. Transfhenensis, Vide Hildeboldus.
 Hildeboldus, Notarius Caroli Calvi. 567. d. 566. c. 567. a. 570. c. 574. c. 581. d. 582. c. 584. c. 586. b. 588. b. 590. b. 594. a. 595. c. 597. b. & segg. 610. d. & segg. 625. b. c.
 Hildebrandus, Abbas Sithienfis. 216. c.
 Hildebrandus, fidelis Ludovici Pii. 558. c.
 Hildebrandus, Comes Italus. 55. b. 127. c. 133. d. 134. a.
 Hildebrandus, Abbas S. Benigni Division. 241. b.
 Hildebrandus, Regina, avia Caroli Calvi. 180. d.
 Hildegardis, filia Ludovici Germaniz Regis. 56. a. 74. b. 161. b. 249. a.
 Hildegardis, mancipium. 532. c.
 Hildegarus, Bellocas. Episc. 166. b. 371. d. 173. d. 175. c. 189. a. 203. a. 205. a. 266. a.
 Hildegarus, Meldensis Episcopus. 544. d.
 Hildegarus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
 Hildegaudus. 468. a.
 Hildeida, mancipium. 533. a.
 Hildejerus, mancipium. 533. a.
 Hildericus, Abbas Caunenfis. 466. b.
 Hildebrandus, Marchensis. 55. b. Vide Hildebrandus.
 Hildigardis, Hildigardis. Vide Hildegardis.
 Hildigisus, Abbas Dufensis. 367. c.
 Hildjerus, mancipium. 533. a.
 Hildingus, mancipium. 533. a.
 Hilduinus. Vide Hilduinus.
 Hildradus, servus Dei ex Monasterio S. Quintini. 585. b. d.
 Hildradus, Canonicus Brivat. 645. a.
 Hildricus, fidelis Caroli Calvi. 440. c.
 Hilduadis, filia Agildis mancipii. 585. c.
 Hilduinus, vocatus Archiepiscopus, sacrique Palatii Notarius summus. 376. a. Archicancellarius Lotharii Imper. 381. c. segg. Abbas S. Dionysii. 370. c.
 Hilduinus, Leodiensis & Tungrensis Episc. 177. a. 178. a. 220. c. 221. a. 225. c. 287. c. 288. a. 312. b. e. Veronenfis Episc. 221. b. Archiep. Mediolanensis. 142. c.
 Hilduinus, Sithienfis Abbas. 655. b. 664. b. Abbas S. Michaelis in pago Viridun. 665. c.
 Hilduinus, Cancellarius Pippini II Aquitaniz Regis. 319. c. 563. a.
 Hilduinus, Vassallus Hugonis Magni. 165. c. 186. b.
 Hilduinus, mancipium. 533. a.
 Hildegaudus, Comes. 183. b. d. 184. a.
 Hildericus, Abbas Arelatensis. 614. c.
 Hincmarus, Presbyter & Monachus S. Dionysii. 468. a. Remensis Archiep. 26. c. 28. n. 37. b. 83. a. 154. 155. 285. c. 309. b. 478. c. 492. c. 511. a. 579. c. 619. c. 658. a.
 Hincmarus, Landunensis Episc. 30. d. n. 31. a. 79. c. 100. a.
 Hincmarus, Abbas S. Remigii Remensis. 168. d. 208. b.
 Hingo, Abbas S. Benigni Division. 241. b.

INDEX

Hirmengardis, uxor Lotharii Imper. 382. d. 420. b. Hirmingardis. 550. c. Vide Hermengarda.
 Hirmentrudis, uxor Caroli Calvi. 432. a. 570. c. Hirmindrudis. 560. c. 563. c. 582. c. 584. 585. d. 595. c. 598. d. 615. a. Hirmintrudis. 538. b. 550. a. 622. c. 630. a. Abbatissa Calensis. 538. b. Vide Hermentrudis.
 Hirmingardis, uxor Bofonis Comitiss. 74. a. Vide Hermengarda.
 Hitherrus, Cancellarius Pippini Franc. Regis. 677. d.
 Hotronus, oppidi S. Pauli Episcopus. 276. c.
 Hodowinus. 192. c.
 Hoel, Alani II filius, Comes Namnetensis. 277. c. 278. a.
 Hoericus, Danus. 95. c.
 Honoratus, Bellocacensis Episcopus. 83. a.
 Horath, Leowicenfis Episc. 202. c. Neowicenfis. 295. c.
 Hostoldus. 530. c.
 Hostolius. 663. c.
 Hr. Vide R.
 Hrothchwif, Rex. 100. c. Vide Rodulphus.
 Hroticindis, mulier Deo devota. 531. c.
 Hruod. Vide Rod.
 Hubaldus, Pater Bonifacii Camerorurum & Spoletinorum Marchionis. 113. b. n. 132. d. 132. a.
 Hubaldus, Vassillus dominicus. 567. c.
 Hubertus, fautor Widonis Italie Regis. 112. c. 116. d.
 Hubertus, Tulfie Princeps, filius Hugonis Arelat. Comitiss & Wandelmodæ. 141. a.
 Huchbaldus, Monachus Elnonenfis. 162. c. 216. a. 308. b.
 Huchbaldus, Monachus Orbacenfis. 192. d. 291. c.
 Huchbaldus, Comes, avunculus Herivei Archiep. Remensis. 162. c.
 Huchbertus, Abbas S. Martini Turon. 574. c. 576. c.
 Hudolcus, Marchio. 549. a.
 Hug. Vide Hugo.
 Hugo, Bituricensis Archiep. 237. b.
 Hugo, Heriberti Viromand. Comitiss filius, Remensis Archiepisc. 152. c. 164. & segg. 183. d. 194. & segg. 212. d. 219. b. 228. c. 229. a. 281. a. 292. & segg. 314. a. 320. b.
 Hugo, Rotomagenfis Archiepiscopus. 267. b.
 Hugo, Tolofanus Archiep. 181. n.
 Hugo, Engolismenfis Episc. 222. d. 223. a.
 Hugo, ex Abbate S. Maximini Tungrenfis Episc. 159. d.
 Hugo, Presbyter nominatus Episcopus Viridun. sed paulo post expulsiis. 180. c. 183. d. 184. c. 289. a. c.
 Hugo, Viridunenfis Episcopus. 296. c. 297. a.
 Hugo, filius Conradi Comitiss Antistodensis, Abbas Princeps & Marchio, propinquus Caroli Calvi. 16. d. 28. b. n. 33. b. c. 34. a. 37. a. 46. b. 61. n. 65. a. 66. c. 80. 81. a. 82. d. 84. b. 85. c. 154. d. 155. a. b. 240. c. d. 251. d. 297. c. 309. c. patraus Rodulphi Burgundie Transjurane Regis. 68. c. Abbas Capleienfis. 667. c. S. Germani Antistod. 559. d. S. Martini Turon. 116. c. 667. b. 613. b. 668. a. S. Quintini. 585. d. Sithienfis. 664. b. S. Vedasti. 309. n.
 Hugo, Augienfis Abbas. 101. d.
 Hugo, Flaviniacensis Abbas, Auctor Chronici Viridunensis. 286.
 Hugo, Antistodensis Monachus. 196. n.

Hugo, Floriacensis Monachus, Auctor Chronici. 57. c. 321. d.
 Hugo, Berze filius, Comes Provincie. 251. c. Viennensis Comes. 181. b. d. 303. c. 319. d. Rex Viennensis. 289. b. Arelatenfis Comes. 124. n. 226. d. 312. c. Arelatenfium seu Provincialium Comes. 140. d. Rex Italie. 135. d. 141. & segg. 166. a. 184. b. 186. a. 189. b. 191. a. 195. c. 199. c. 200. a. 228. c. 229. b. 289. & segg. 313.
 Hugo, Lotharii Lotharingie Regis & Waldrade filius. 28. b. 30. d. 34. c. 35. b. 36. d. 39. c. 40. b. c. 43. d. 45. c. 50. a. 64. c. d. 65. c. 66. b. 80. a. 84. b. 245. d. c. 247. a. 308. d. 309. b. c. 408. c. 416. c.
 Hugo, filius spurius Ludovici Germaniz Regis. 39. d. 62. a. 80. d. 245. d. Hugo Magnus, Roberti Regis filius. 165. 171. 172. 178. & segg. 217. c. 218. a. c. 219. a. b. 225. c. 227. c. 228. d. 229. 234. a. 237. c. 238. d. c. 243. a. c. 251. a. 253. b. 258. c. & segg. 279. c. 288. & segg. 298. c. 299. a. b. 303. & segg. 313. & segg. 322. 323. Albus dictus. 193. & segg. Comes Parisiensis. 229. d. 313. c. Princeps Francorum, Burgundionum, Britonum atque Normannorum. 354. b. Abbas S. Martini Turon. 252. d. 274. a. b.
 Hugo Capetius, Hugonis Magni filius, Dux Francorum. 212. a. d. 213. d. 219. d. 230. c. 236. c. 237. c. d. 252. d. 253. c. 254. b. 267. b. 274. d. 275. 283. a. b. 285. d. 295. c. 299. d. 306. c. 307. d. 314. c. 317. c. 321. c. c. 324. Rex Francorum. 244. c. d. 296. c. 316. b.
 Hugo, filius Richardi Burgundie Ducis. 178. c. 191. a. 242. b. 317. c. frater Rodulphi Francorum Regis. 181. b. 192. c. d. Niger dictus. 194. b. 195. a. 200. a. 206. c. 221. a. 254. a. 294. c. Dux Cypalpinus. 193. b. cognomento Capito, dux inferioris Burgundie. 241. c. 243. c. 244. d. 287. c. 288. d. 291. a.
 Hugo, fidelis Caroli Calvi. 584. b.
 Hugo, maritus Ingelindis. 385. d.
 Hugo, Vassillus Dominicus. 467. c.
 Hugo, precarius habens. 531. a.
 Hugo, Bituricensis Comes. 25. a.
 Hugo, Divion. Comes. 243. a. 244. b.
 Hugo, Comes, pater Odalrici Remensis Archiep. 213. a.
 Hugo, Comes, filius Liutfridi Comitiss. 406. c. 413. a.
 Hugo, filius Maginfredi Mediolan. Comitiss. 124. a. n. 134. b.
 Hugo, Rotgari filius. 212. c.
 Hugo, mancipium. 532. c.
 Humbertus, Abbas S. Vitoni. 295. b. 296. c.
 Hamfridus, Comes & Marchio. 556. c. e. 566. c.
 Hunaldus, Eudonis Aquis. Ducis filius. 471. c. 472. a.
 Hundeus, Normannorum Rex. 310. c. Hunedus Normann. Dux. 92. a. b. 97. d. n.
 Huneriana, mancipium. 519. c.
 Hungarus. 624. c.
 Hunrogus. 511. a.
 Hurfio, fidelis Caroli Calvi. 589. a.

I.

IACOBUS, primus Abbas Cormaricensis. 438. n.
 Icterus, Avernenfis Comes, Hattornis Aquis. Ducis filius. 472. c.
 Iherusalem, foror Hildradi. 585. c.
 Ildebertus, Canonicus Brivat. 644. c.

Hildebrandus. *Vide* Hildebrandus.
Ildericus, Aquitaniz Dux. 471. a.
Ildericus, Hispanus. 456. c.
Imino. *Vide* Emeno.
Imitarius, Boggii filius, frater Eudonis Aquit. Ducis. 471. a.
Imma, Abbatissa Monasterii S. Marie Suecion. 475. d.
Immarus, Archiep. Remensis. 285. c.
Vide Hincmarus.
Immo, Noviom. & Tornac. Episc. 533. d.
Immo, Vassallus Lotharii Imperat. 379. c.
Immo, Confiliarius Brunonis Archiep. Colon. & Ducis. 211. d.
Imo, b.
Imolus, Canonicus Brivatensis. 645. a.
Incon, Normannus. 188. a.
Ingefridus, mancipium. 659. c.
Ingelberga, uxor Wilhelmi Aquitaniz Ducis, soror Ludovici Orbi. 230. c. n.
Ingelbertus, Fossatenfis Abbas. 430. e.
Ingelbertus, b. 609. c.
Ingeluinus, uxor Hugonis. 185. d.
Ingeltrudis, matrona, conditrix Monasterii sanctæ Marie de Scrinolis. 499. n.
Ingeraldus, Monachus Corbeienfis, Abbas Cenotensis. 275. b.
Ingilwinus, Abbas S. Martini Turon. 596. c.
Ingoaldus, Abbas Farfensis. 369. b.
Ingoberthus, 602. a.
Ingobernus, Comes, 180. a.
Ingramus, Cameracensis Episcopus. 221. c.
Ingrannus, Decanus Monasterii sancti Medardi, Laudunensis Episc. 188. c.
Inyo, c.
Ingunis, 620. e.
Inliferus, mancipium. 532. e.
S. Innocentius, Papa. 174. a. 203. c.
204. c.
Involatus, Convenarum Episcopus. 470. d.
Johannes VIII, Papa. 28. c. 29. & seqq. 38. c. 43. c. 47. c. 63. a. 79. c. 98. a. 156. a. 236. b. 240. c. 245. b. 246. a. 253. c. 270. a. 186. a. b. 300. a. 308. a. c. 317. d. 618. n. 630. n. 652. c. 661. d.
Johannes IX, Papa. 163. b. n.
Johannes X, Papa, Ravennas. 127. b. 128. 129. 140. c. 142. d. 151. n. 164. c. 165. a. 178. a. 180. d. 185. b. c. 186. b. 221. a. 288. a. 289. c. 290. a.
Johannes XI, Papa, Marozie filius. 142. d. 143. c. 151. c. 166. a. 188. d. 191. a. 290. a. 291. a. 304. d. 320. a.
Johannes XII, Papa. 151. e. 152. b. 213. a. c. 295. d. 296. c. 306. c. 314. c. *Vide* Octavianus.
Johannes XIII, Papa. 213. c. 214. a. 296. b. 315. a.
Johannes, Rotomag. Archiep. 650. d.
Johannes, Vendascensis seu Carpentoracensis Episc. 401. c.
Johannes, Presbyter & Monachus, Æthelingensis Abbas. 99. d. n.
Johannes, Abbas Suredensis. 613. c.
Johannes, fautor Ludovici Provincie Regis. 127. a.
Johannes, Theodfredi pater. 459. b.
Johannes, Medicus. 478. d.
Jonas, Augustodun. Episc. 391. c.
514. a. 527. b. 540. b. 553. c. 554. d. 560. c. 566. c.
Jonas, Nivernensis Episc. 428. c.
Jonas, Diaconus, Notarius Caroli Calvi. 487. c. & seqq. 458 & seqq. 491. d. 498. e. 595. a. d. 508. b. 542. a.

Joscius, mancipium. 659. c.
Joseph, Ebroicensis Episc. 367. a.
Joseph, Subdiaconus, Notarius Pipini II Aquitaniz Regis. 559. c.
363. a.
Irmengardis. *Vide* Hirmengardis.
Irminrudis, Irminrudis. *Vide* Hirmengardis.
Isaac, Lingonensis Episc. 407. b. 618. c. 643. b.
Isaac, Corbeienfis Abbas. 435. n.
Isaac, Comes Cameracensis. 164. b. 181. c. 182. a. b. 293. a. 279.
Isauricus, filius Arbonis Comitiss, Comes Noricus. 59. b. d. 249. d. e.
Isenbardus, Comes. 527. b.
Isenbertus, fidelis Caroli Calvi. 556. c. c.
Isimbertus. 541. c.
Ilo, Sacerdos-Engolismensis. 222. c.
Israel Brito, Episc. 169. c. 202. c. 293. b. 305. e.
Itearius, fidelis Caroli Calvi. 553. b.
Itecius, Princeps de villa Boenfi. 235. a.
Ithacius, fidelis Caroli Calvi. 481. e.
Ithericus, Abbas S. Martini Turon. 453. c.
Judicæ, Berengarius, Conani pater. 277. a.
Judicæ, Britonum Dux. 71. b.
Judith, mater Caroli Calvi. 550. a. 582. b. 185. d. 602. b. 607. b. 622. c. 630. a. 635. d. 672. a.
Judith, Caroli Calvi filia, uxor Æthelwulfi Regis Saxonum Occidentalium. 99. c.
Judith, uxor Alani II Britonum Ducis. 277. c.
Juelli, Berengarius. 278. c.
Iyo, Silvanectensis Episcopus. 175. c. 205. a.

K.

KARLOMANNUS. *Vide* Carlomanus.
Karlus, Karolus. *Vide* Carolus.
Kindiboldus, Arnulfi Regis filius. 270. c. 271. a. *Vide* Zuentiboldus.

L.

LAMBERTUS. Mediolanensis Archiep. 137. c. 139. c. 240. a. c. 142. c.
Lambertus, Matiscenensis Episcopus. 655. c. 656. a.
Lambertus, Floriacensis Abbas. 304. e.
Lambertus, Rector Monasterii S. Columbe Senon. 491. c.
Lambertus, Dux Spolitanorum, Widonis filius. 38. c. pater Widonis Italie Regis. 18. c. 79. c. 68. b. 98. a. 245. b. 270. d.
Lambertus, Widonis Italie Regis & Imper. filius, ipse Imperator. 55. n. 38. c. 51. c. 55. d. 57. c. d. 74. b. 122. d. 123. 124. 133. c. 134. a. b. 151. c. 156. c. 157. c. 248. c. 249. b. 270. d. 271. a. 311. b.
Lambertus, fidelis Caroli Calvi. 622. b.
Lambertus, filius Adelberti & Bertze, frater Widonis Tuscie Marchionis. 137. b. 141. d. 143. d. 244. a.
Lambertus, Rammulfi filius, Vicecomes Martiacensis. 122. c. 214. d.
Lambertus, filius Ragineri Longicollis, Comes Lovaniensis. 211. c. 229. d. 281. c. 282. b. 314. d. 315. b. c.
Lambertus, frater Herluini Comitiss Monasterioli. 265. d.
Lambertus, mancipium. 533. a.
Landericus, Arnulfi frater. 295. b.
Lantbertus. *Vide* Lambertus.
Lantboldus. 531. a.

Lanterius, Abbas S. Benigni Divion. 241. c. 242. b.
Lantpertus. *Vide* Lambertus.
Laudomir, Bulgarorum Rex. 54. b.
Launo, Bituricensis Archiep. 231. a.
S. Launomarus, Confessor. 433. b. 445. c. 564. c.
Launus, Engolismensis Episc. 521. d.
Lazarus, Episcopus, Legatus Leonis Græcorum Imperatoris. 18. b. 98. c.
Lazarus, Abbas Cuperienfis. 441. d.
Lecherus, mancipium. 133. a.
Leidradus, Lugdun. Archiep. 400. c.
S. Lencernus, Episc. 314. n.
S. Leo, Papa. 30. b. 174. a. 203. c. 237. a. 294. c. 545. c.
Leo VI, Papa. 194. n.
Leo VII, Papa. 152. c. 191. a. 291. b. 304. d. 320. a.
Leo, Ticinensis Episc. 142. b.
Leo, Canonicus Brivatensis. 645. a.
Leo, Græcorum Imperator. 564. a. 58. b. 98. c.
Leo, Vassallus Agilmarii Vien. Archiep. 397. c. 398. a.
Leo, Advocatus Monasterii Farfensis. 369. d.
Leo, miles Adelberti Eporegie Marchionis. 137. c.
Lechaldis, mancipium. 531. a.
Letoldus, Burgundie Comes. 107. a.
Leudegardis, filia Gilberti Ducis Burgundie, uxor Othonis filii Hugonis Magni. 237. d. 244. d. 313. b.
Leudoardus, Vercellensis Episcopus. 37. a.
Leudomirus, Hispanus. 637. a.
Leutbertus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
Leutfridus, colonus. 567. c.
Leutgardis, filia Heriberti Comitiss Viromandensis, uxor Wilhelmi Norman. Ducis. 160. a.
Leutgarius, colonus. 567. c.
Leuto, fidelis Caroli Calvi. 454. b. 580. c.
Leuto, Comes Alemannus, Bernardi frater. 114. d.
Leutrada, uxor Leonis Vassalli Agilmarii Vien. Archiep. 398. a.
Leutricus. 616. a.
Lidac, Ribunenfis Episc. 202. c. Ließdæ Ripunenfis Episc. 293. e.
S. Liobonus. 43. c.
Lioptracus, Ribunenfis Episc. 202. c. 293. c.
Lissa, Constantiensis Episcopus. 71. a. 88. b.
Litalfus, filius Othonis I Germaniz Regis. 152. a. *Vide* Liudolfus.
Liudhelmus, Tullenfis Episc. 74. d. 79. a.
Liudpertus. *Vide* Liutbertus.
Liudolfus, Dux, pater Othonis Saxonum Ducis & Brunonis. 223. c.
Liudolfus, filius Othonis Saxonum Ducis, frater Henrici Aucupis Germaniz Regis. 221. c.
Liudolfus, Liudolfus, filius Othonis I Germaniz Regis. 102. c. 152. a. 208. c. c. 209. c. 211. a. 295. c. 306. c.
Liudolfus, Alberti Viromand. Comitiss filius, Noviomensis Episc. 215. n.
Liudwardus. *Vide* Liutwardus.
Liutbaldus, Marchio, Comes Bajoariz. 59. a. b. 60. c. 111. d. 149. c. c. 250. b. 271. d. nepos Arnulfi Regis. 56. a.
Liutbertus, Monguntius Archiep. 44. a. d. 45. a. 47. c. 52. a. 67. c. 70. n. 200. d. 247. d. 248. a. 290. b.
Liutbertus, Archiepiscellanus Lotharii Imper. 395. a. Ludovici Germaniz Regis. 423. a. c. 425. d.

Liutbrandus, Notarius Lotharii Imper.
397. a. Ludovici Germanie Regis.
413. c. 415. d.
Liutdulfus, Legatus & Capellanus
Othonis I Regis. 175. b. c. 204. c.
207. a.
Liutfredus, Papiensis Episc. 150. b.
Liutfridus, Comes, pater Lutardi &
Hugonis. 406. c. avunculus Lotha-
rii Lothar. Regis. 413. b.
Liutgarda, soror Othonis Saxoniae
Ducis & Brunonis, uxor Ludovici
Arnulfi Regis filii. 223. c.
Liutgarda, Othonis I Regis filia, uxor
Conradi Lothariensis Ducis. 218. d.
228. b.
Liutgardis, uxor Ludovici II Ger-
manie Regis, fratris Carolmanni.
63. c. 66. n.
Liuthardus, Notarius Lotharii Imper.
370. d. 375. d.
Liuthagus, Comes Saxo. 39. c.
Liutolfus Saxo, Comes. 39. c.
Liutpaldus. Vide Liutbaldus.
Liutpertus. Vide Liutbaldus.
Liutprandus, Ticinensis Diaconus.
130. b.
Liutulfus. Vide Liudolfus.
Liutwardus, Vercellensis Episc. 43. a.
46. a. 47. a. 50. a. b. 51. a. 67. b.
76. b. 247. 309. d.
Lotharius, filius Caroli Calvi, Abbas
S. Germani Autissiod. 500. n. 522. c.
528. b.
Lotharius, Imperator. 365. & segg.
409. c. 445. d.
Lotharius, Lotharii Imp. filius, Lo-
tharingie Rex. 151. c. 404 & segg.
445. c. 446. a. 620. a. 621. c. 625. c.
632. b. 644. & segg.
Lotharius, Ludovici Transmarini fi-
lius, Francorum Rex. 209. & segg.
218. c. 221. d. 228. n. 229. 230.
231. a. b. 235. c. 236. b. 237. d.
239. a. b. 244. 251. & segg. 260.
d. 267. c. 269. a. 285. d. 305. d.
306. d. 209. b. 306. c. 309. d. 314.
215. 317. b. 313. 324. a. b. Rex Kar-
lenburg. 281. d. c. 283. 284.
Lotharius, Hugonis Regis & Aldae fi-
lius, Rex Italiae. 124. n. 141. a. 144.
c. 148. c. 150. a. 151. c. 199. c. 106.
c. 119. c. 126. d. 128. c. 229. b.
231. b. 239. a. 250. c. 212. c. 314. a.
Lucanus, Sacerdos Hispanus. 636. c.
Ludelmus, Tullenensis Episcopus. 74. d.
79. a.
Ludovicus, Caroli Magni ex filia Ro-
trude nepos, Abbas S. Dionysii.
374. c. 376. a. 408. a. 421. b. 454. c.
497. c. 531. d. 145. c. 546. b. 549.
c. 561. c. 577. d. 602. c. 634. c. Ab-
bas Centulensis. 468. d. c. Abbas
Fontanellensis. 522. b. Protonota-
rius seu Archicancellarius. 427 &
segg.
Ludovicus Pius, Imperator, filius Ca-
roli Magni. 316. d. 357. c. 360. d.
366 & segg. 427. & segg.
Ludovicus II, Imperator, filius Lo-
tharii Imper. 31. c. 151. b. 408. c.
415. a. 416. b.
Ludovicus I, Germanie Rex, filius
Ludovici Pii, frater Caroli Calvi.
34. c. 48. c. d. 216. c. n. 418. &
segg. 445. d. 501. c. 545. c. 546. a.
Ludovicus II, Germanie Rex, filius
Ludovici I. 25. d. 31. b. c. 33. &
segg. 48. d. 61. c. 62. c. 63. a. c.
754 & segg. 98. b. 115. b. 240. d.
241. 246. 269. c. 270. a.
Ludovicus puerulus, filius Ludovici
II Germ. Regis & Liutgardis. 32. a.
63. c.
Ludovicus III, Germanie Rex, Ar-

I N D E X

nulfi Regis & Imper. filius. 54. c.
60. b. 76. b. 78. d. 98. c. 101. a. c.
134. c. d. 135. a. 223. c. c. 224. a.
231. c. 248. c. 249. 250. a. b. 287.
c. 311.
Ludovicus, Rex Provinciae, Bofonis
filius. 50. d. 51. c. 74. a. 75. n. 76.
n. 77. 78. a. 74. n. 115. c. 116. a.
127. 135. c. d. 136. 151. c. 216. d.
247. c. c. 271. 272. a. 286. c. 311.
d. c. 312. a.
Ludovicus Balbus, Francorum Rex,
filius Caroli Calvi. 25. b. 26. c. d.
38. 39. 61. b. 64. b. 79. c. d. 80. a.
99. c. 100. d. 215. c. 220. b. c. 232.
a. 236. c. 237. 240. c. 245. a. c. 251.
d. 253. 269. d. 273. b. 285. a. b.
286. a. b. 300. a. b. 308. a. b. 321.
d. cognomento Nihil fecit. 258. d.
297. c. 316. c. 317. d.
Ludovicus, Ludovici Balbi filius,
Francorum Rex. 32. a. & segg. 40.
b. d. 61. b. 64. b. 80. a. c. 91. a. b.
82. a. c. 94. a. c. 154. d. 155. a.
215. d. 232. n. 240. d. 245. c. 246.
d. 253. c. 269. d. 270. a. 273. 285.
n. 286. a. 308. b. c. 309. b.
Ludovicus, Rodulphi Francorum Regis
filius. 241. c. 250. c.
Ludovicus Transmarinus, Catoli Sim-
plicis filius, Francorum Rex. 102.
b. 166. & segg. 175. c. 190. & segg.
205. b. 209. b. 218. d. c. 219. 226.
a. c. & segg. 231. a. 234. & segg.
241. d. c. 250. c. 251. d. 252. c.
253. c. 254. a. 258. c. 260. 263. &
segg. 279. c. 281. a. 285. c. 290. &
segg. 298. c. 299. a. 304. 305. 312.
d. c. 313. 314. 317. b. 319. c. 321.
322. c. 323. a.
Ludovicus, filius Ludovici Transma-
rini. 209. b.
Ludovicus, Francorum Rex, filius Lo-
tharii Regis. 230. c. 236. c. 237. d.
239. b. 244. c. 253. c. 254. b.
285. b. 296. c. 299. c. 307. d. 316.
b. 324. b.
Ludovicus, filius Caroli filii Ludovici
Ultramarini Regis. 326. c. 299. d.
324. c.
Lugatrudis, mancipium. 532. c.
Lutbrandus. Vide Liutbrandus.
S. Lupitinus, Confessor. 393. d.
583. b.
Lupoldus, Dux Bajoariae. 271. d. Vide
Liutbaldus.
S. Lupus, Confessor. 493. c.
Lupus, Abbas Ferrariensis. 448. c.
Lupus, Dux Waiconum, Hattonis
Aquit. Ducis filius. 472. a.
Lupus, Dux Waiconum, Waifariti fi-
lius. 472. a.
Lupus Centulli, Waiconum Dux,
Centulli filius. 472. b.
Lupus Afinari, Dux Waiconum.
188. c. 304. b. 319. c.
Lupus, mancipium. 533. a.
Lutardus, Comes, Liutfridi filius.
406. c.
Liutfridus, Comes. 406. c. 413. b.
Liutfridus, Comes & Dominus Mo-
nasterii Grandis-vallis. 385. c.
386. a.
M.
MABO, Britannorum Episcopus.
307. a.
S. Machutus, Episc. 324. n.
Mathilda, mater Othonis Imper. 229.
d. Vide Mathildis.
Macuardus, Episcopus, frater Uddonis
de Rois. 226. n.
Madalbertus, Biturici Archiep. 230. c.
Madalultus, beneficus in Monasterio
S. Eugendi. 394. a.

Madelgandus, Olearienfium Viteco-
mes. 241. c.
Madianus. 530. c.
Magenhildis, mancipium. 585. c.
Maginfredus, Comes Mediolanen-
sis. 57. d. 113. c. n. 133. d. 134. b.
149. a. b.
S. Maglorius, Dolensis Episcopus.
314. n. c.
Mainardus, Abbas S. Eparchii Engo-
lism. 214. c.
Mainardus, vir illustris. 511. d.
Maiolus, Abbas Cluniacensis. 239. d.
315. c. 315. c. 320. c.
Malacianus, Hibernus, Abbas S. Mi-
chaelis in Teanfrica & S. Vincentii
Laudunensis. 115. b. n.
Malgerius, filius Richardi Norman-
Ducis. 269. b.
Manasses, Arelat. Archiep. 145. b.
149. c. d.
Manasses, Abbas S. Benigni Divion.
244. a. b. c.
Manasses, Comes, Gisleberti pater.
182. c. 187. b.
Manasses, Comes Divion. 90. d. 93. c.
242. a. b. 243. b. c.
Manasses, filius Hugonis Magni.
197. d.
Manasses, nepos Aitaldi Archiep. Re-
menis. 211. c.
Mancio, Catalan. Episcopus. 162. c.
278. c.
Mancio, Diaconus, Notarius Caroli
Calvi. 610. a. 616. c. 619. d.
Memellus, colonus. 567. c.
S. Mercellus, Paris. Episc. 17. d.
Marcusdrus, Prumenfius Abbas. 477. c.
Marcwart, Hildesheim. Episcopus.
39. d.
Maria, uxor Vandregisili Comitis.
470. c. filia Afnarici Comitis. 471. c.
477. b. c.
Marianus, Ravenat. Episc. 618. d.
Marinus I, Papa. 432. c. 48. a. 156. a.
246. d. 247. a.
Marinus II, Papa. 200. a. 293. a. 304.
d. 320. a.
Marinus, Legatus Agapiti Papa. 170.
b. 173. d. c. 174. 175. 102. b. d. 203.
204. 205. a. 229. a. 281. a. 293. d.
294.
Marofia, fœturum Romnum, uxor Wi-
donis Tuficæ Marchionis. 141. a.
142. d. 143. a. 186. b. mater Johan-
nis Pape XI & Albrici Patricii. 166.
a. 188. d.
S. Martinus, Turon. Episc. 302. c. 307.
d. 316. c. 438. b. 482. b. 574. c.
576. c.
Martinus, Papa. Vide Marinus II.
Martinus, Abbas S. Cypriani Pictav.
242. b.
Matfridus, testis. 567. c.
Matfridus, Comes, fidelis Ludovici
Pii. 461. c.
Matfridus, Comes Ministerialis Lotha-
rii Imper. 376. a. 379. c. 384. d.
393. c.
Matfridus, Comes, sub Arnulfo Re-
ge. 75. d. 76. c. 78. a. b. 79. a. fra-
ter Richardi Prumenfius Abbatis S.
Gerardi. 72. n.
Mathildis, filia Ludovici Balbi. 320. a.
321. a.
Mathildis, uxor Henrici Aucupis
Germ. Regis. 146. c. 217. c. 229.
d. Theoderici Saxonom Ducis filia.
317. a.
Mathildis, Othonis I filia, Abba-
tissa Quindelinburgensis. 217. a.
220. c.
Mathildis, soror Lotharii Franç. Regis,
uxor Conradi Burgundie Trans-
jane Regis. 295. c. mater Rodulfi
Regis. 214. b.

ONOMASTICUS.

725

Mathildis, Mathildis filia, foror Rodulphi Regis, mater Berze. 214. b.
Mathildis, filia Richardi I Normani Ducis, uxor Odonis Comititis. 269. c.
Mathucodus, Comes de Poher. 276. a.
S. Maurilius, Andegav. Episcopus. 272. a.
S. Maurus, Abbas. 481. c. 490. c. 515. b.
S. Maurus, Martyr. 307. b.
S. Maxentius, Confessor. 480. b. 483. d.
S. Maximinus, Confessor. 445. b.
S. Medardus, Noviom. & Tornac. Episc. 628. d.
Meginardus, Comes, pater Eberhardi. 63. a. 76. n.
Meginardus, Comes, frater Eberhardi. 76. n.
Meginarius, Notarius Caroli Calvi. 434. c. 469. c. 492. b.
Meginardus, Comes, nepos Odonis Regis Francorum. 73. a. b. 75. n.
Meginor, filius Wilhelmi. 49. c.
Meinardus, Monachus S. Dionysii, Archicustos matricule. 532. e.
Meinarius, mancipium. 532. e.
Merulfus. 530. e.
Michael, Ratisbonensis Episc. 202. c. 293. c.
Michael, Rex Bulgarorum. 58. b.
Milo, Abbas Magabrensis & Flaviniac. 291. d.
Milo, Monachus Elnonen. 308. a.
Milo, Presbyter Scholze S. Martini Turon. 451. c.
Milo, Clericus. 187. d. 188. b.
Milo, fidelis Caroli Calvi. 435. b.
Milo, Comes, Attilæ maritus. 142. n.
Milo, Comes Veronen. 116. b. 139. a. 142. d. 144. b. c. 149. d.
Misabilis, Presbyter Hispanus. 613. e.
Mirnegardus, Werdenensis Episcopus. 201. c.
Miro, Surendensis Abbas. 613. e.
Miro, Berze Comititis filius. 663. c.
Moedoinus, Augulbodun. Episc. 443. 554. a. Motoinus. 555. a. Motuinus. 376. e.
Mormarus, Marahensium Dux, frater Zuentiboldi. 249. c. e. Moymirus. 59. a.

N.

Neficus, Andegav. Episcopus. 252. e.
Nefingus, Decanus Turonen. 317. b.
S. Nicausus, Remensis Episc. 211. e.
S. Nicolaus I, Papa. 64. d. 658. c.
Nithadus fidelis Caroli Calvi. 476. b.
Nivelongus, Comes. 589. e.
Nivelongus, fidelis Caroli Calvi. 435. c.
Nodalis, mancipium. 569. a.
Nodelmarus, filius Arberri mancipii. 585. c.
Nodeluinus, mancipium. 533. a.
Nomenoius, Brito. 501. d.
Norbertus. 468. e.
Notarius. 645. a.
Notarius, Leodensis. 667. c.
Notgerus, Leodensis Episc. 315. b.
Notkerus. 222. a.
Noto, Arelaten. Archiep. 456. e.
Numerianus, Imperator. 307. b.

O.

Obanus, Abbas Alonen. 470. b. d. 471. c. 472. c. 473. a.
Octavianus, Alberici Patricii filius, seu Johannes XII Papa. 209. d. 213. c. 295. d. 306. e.

Tome VIII.

Oda, Rex Francorum. 100. c. *Vide* Odo.
Oda, filia Orionis Comititis, uxor Zuentiboldi filii Arnulfi Imper. 75. b. 271. n. postea uxor Gerardi Comititis. 76. c.
Odacar, Comes. 75. a. c. 76. a.
Odacer, pater Balduini I Flandrie Comititis. 285. a.
Odaucus, Notarius Caroli Calvi. 663. a. *Vide* Audacher.
Odalricus, Hugonis Comititis filius, Remensis Archiep. 37. n. 213. a. b. 214. a. 296. b.
Odalricus, Aqueus in Wafconia Episc. 165. b. 169. c. 170. c. 185. d. 193. b. 201. c. 301. e.
Odalricus, Abbas, ex Burgundia. 208. b.
Odalricus, Marchio, fidelis Caroli Calvi. 526. c.
Odalricus Comes, fautor Berengarii I Regis. 114. c. 137. c. d.
Odalricus, Comes, sub Lothario Franc. Rege. 212. a.
Odaucer, miles. 13. a.
Odbertus, Vassus Dominici. 567. c.
Oddo, Comes, pater Hide seu Ode uxoris Zuentiboldi. 271. a.
Oddo, filius Henrici Aucupis Regis Germ. 217. d. *Vide* Otho.
Oddo, Ricwini filius, Dux Lothariensis. 218. c. *Vide* Otho.
Oddo, Comes. 636. b.
Oddoarius, Abbas Sirafen. 470. d.
Oddoarius, Abbas S. Zacharie. 470. d.
Odelinda, colona. 567. c.
Odelricus, Remensis Archiep. *Vide* Odalricus.
Odelricus, Augufensis Episc. 202. c. 293. e.
Odelricus, Comes. 114. c. 137. c. d.
Odericus, mancipium. 569. a.
Odgiva, uxor Caroli Simplicis. 329. a. *Vide* Eadgiva, Ogiva.
Odhaldus, Trajecti ad Rhenum Episc. 76. n.
Odilo, Stabulen. Abbas. 169. e. 201. d. 291. b. 305. e. n.
Odo, Bellocacen. Episc. 33. b. 617. b. 658. c.
Odo, Cantuariorum Pontifex. 307. a.
Odo, Comes, Rector Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
Odo, Muscus, Clericus Turonen. Monachus Gigniacensis. 310. d. Cluniacensis Abbas. 195. d. 196. b. 199. b. 292. c. 304. c. 305. e. 311. d. 313. a. Abbas Floriacensis. 320. c. 321. c.
Odo, Corbeien. Abbas. 550. e.
Odo, Glannafolien. Abbas. 609. c.
Odo, Masciacen. Abbas. 231. a.
Odo, Comes & Ministerialis Caroli Calvi. 28. b. 478. c. 505. c. 589. a. 592. c. 622. c.
Odo, filius Raimundi Tolofani Comititis. 586. n.
Odo, Roberti Fortis filius, Comes Parisien. 2. & *segg.* 36. n. 67. a. 84. d. 85. c. 86. b. 300. b. n. Rex Francorum. 23. & *segg.* 16. b. 68. c. 73. 86. & *segg.* 100. c. 109. a. 131. a. 156. & *segg.* 215. d. 217. b. c. 220. b. 225. c. 237. c. 232. b. 233. a. c. 237. b. 240. d. 241. 242. c. 247. c. 248. d. 249. a. 251. d. 252. a. 253. a. b. 270. c. 286. b. c. 287. 297. d. 309. c. 310. 316. d. 317. d. 321. d. 322. a.
Odo, miles Odonis Paris. Comititis. 15. b.
Odo, frater Herivei Archiep. Remen. 164. a.
Odo, filius Heriberti Viromand. Comititis. 164. c. 165. b. 184. c. 185. c. d. 186. 189. a. 192. c. 197. c.

Odo, Clericus, filius Hugonis Magni. 213. d. 306. c. 307. d.
Odo, Comes, pater Hide uxoris Zuentiboldi. 271. a.
Odo, Cameracen. Comes. 280. c.
Odo, filius Tetbaldi Carnotensis Comititis, maritus Berze filie Conradi Burgundie Regis. 295. c.
Odo, filius Odonis precedens. 295. c.
Odo, Comes, maritus Mathildis filie Richardi I Normani Ducis. 269. c.
Odo Rufinus. 252. e.
Oddoldus, Saxo, Canonicus, Monachus Sithien. 216. d.
Odelricus, Aqueus Episc. 201. c. *Vide* Odalricus.
Odelricus, Martillaten. Vicecomes, Lamberti frater. 234. d. 235. a.
Odonannus, Monachus S. Petri Vivi Senon. Chronographus. 236. d.
Odricus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
Odulphus, Comes. 448. d.
Odwinus, frater S. Folcuini Morinorum Episc. 216. b.
Odwinus, filius precedens, pater Folcuini patris Folcuini Monachi Sithien. 216. b.
Ogiva, foror Adelstani Anglorum Regis, uxor Caroli Simplicis. 237. c. 258. c. 304. c. 319. a. 322. d. c. *Vide* Eadgiva.
Oliba, Engolismen. Episc. 222. e. 234. c.
Oliba, Comes Carcasonen. 627. e. 628. b. 663. c. d.
Olricus. *Vide* Odalricus.
Orgom, uxor Alani I Britannorum Ducis. 297. n.
Olanna, puella. 177. b.
Olanna, colona. 567. c.
Olbertus, mancipium. 332. a.
Olmandus, miles. 305. a. 310. e. Procurator Richardi I Normani Ducis. 263. c. 264. a.
Olualdus, Eboracen. Episc. nepos Odonis Cantuariorum Episcopi. 307. a. b.
Ota, Regina, uxor Arnulfi Regis. 59. c.
Otberga, mancipium. 569. a.
Otbergus, Strasburgen. Episcopus. 79. b.
Otbertus, mancipium. 569. a.
Otbertus. 529. a.
Otfriedus, Silvanec. Episcopus. 162. c. 278. c.
Otgerius, Moguntinus Archiepisc. 367. a.
Otgerius, Ambian. Episc. 162. c. 185. c. 278. c.
Otgerius, Notarius Ludovici Germ. Regis. 421. a.
Otgerius, fautor Berengarii I Regis. 116. b.
Otgerius, fidelis Caroli Calvi. 615. d.
Otho, filius Henrici Aucupis Germ. Regis. 217. c. *Vide* Ogiva.
Othertus, Comes. 660. e.
Otho, Saxonum Dux. 75. b. 132. b. 270. c. Liudolfi Ducis filius, frater Brunonis Ducis, pater Henrici Germ. Regis. 213. d. e. 224. a. c.
Otho I, filius Henrici Aucupis Germ. Regis, Saxonum Dux, Rex Germ. & postea Imperator. 102. a. b. 147. a. 148. d. 152. a. 169. & *segg.* 191. & *segg.* 213. c. 214. a. 217. 218. 219. 227. & *segg.* 239. a. c. 240. a. 250. e. 251. a. b. 265. c. 266. d. 267. a. 272. b. 279. c. 280. c. 281. 291. & *segg.* 304. d. 305. e. 306. 313. 314. c. 315. 320. b. 321. c. 323.

* Eeeee

Otho II, Imperator, Othonis I filius.
230. 231. d. 239. a. 240. a. 251. c.
252. c. 272. c. 281. c. 282. d. e. 283.
284. 292. a. 296. c.
Otho III, Imperator, filius Othonis
II. 231. d. 240. b. 272. c. 284. d.
315. c. 316. a. b.
Otho, filius Richwini Comitis, Dux
Lothariensis. 168. b. 177. 180. d.
182. a. 183. a. 193. a. 196. a. d.
197. c. 228. 272. c. 292. a. 313. c.
Otho, Hugonis Magni filius, Dux
Burgundie. 214. a. b. 218. d. 237.
d. 244. d. 306. c. 307. d. 317. b.
323. b.
Otho, Dux, filius Conradi Salici Im-
per. 231. d.
S. Othmarus. 101. b. *Vide* Audo-
marus.
Othus, fautor Widonis Regis Italie.
719. d.
Otto. *Vide* Otho.
Otto, Comes, pater Odz uxoris Zuen-
iboldi. 75. b.
Otto, Alberti Viromand. Comitis fi-
lius. 182. b. c.
Otto, Monachus Floriacensis. 107. b.
P.
Pantro, Abbas sancti Benigni Di-
vion. 224. d.
Papo, filius Engilcalchi. 49. c.
Pardulus, Laudun. Episc. & Rector
Dervensis Monasterii. 529. c.
Pardulus. 478. d.
Pascaus, testis. 567. d.
Paschalis, Papa. 369.
Paschialis, testis. 567. e.
Pascutianus, Brito. 189. c. frater Alani
I Ducis. 175. n.
S. Paulus, Narbon. Episc. 442. e.
S. Paulus, Leonensis Episc. 307. a.
Paulus, quidam cæcus. 169. c.
Perengarius, Peringarius, Pernarius.
Vide Berengarius.
S. Perpetuus, Turon. Episc. 152. a.
Petrus, Walberti filius, Cumatarum
Episc. 141. d.
Petrus, Abbas Balneolensis. 599. b.
Petrus, Miciscensis Abbas. 417. c.
Petrus, Bibliothecarius, Historicus.
98. a.
Petrus, frater Johannis X Papæ. 128.
a. 142. d.
Petrus, Gaburdis maritus. 316. c.
Petrus, Hispanus. 456. e.
Petrus, mancipium. 659. c.
Pippinus, Francorum Rex, pater Ca-
roli Magni. 366. b. 471. c. 516. b.
661. c. 677. b.
Pippinus I, Aquit. Rex, filius Ludo-
vici Pii. 359. a. 360. d. 362. d. 428.
e. 429. b.
Pippinus II, Aquit. Rex, Pippini I fi-
lius. 255. *¶* *segg.*
Pippinus, Comes. 73. b.
Plichrud, mancipium. 512. e.
Popa, filia Berengarii Baiocensis Co-
mitis, uxor Rollonis Norman. Ducis.
256. a. 258. e.
Poppo, Witziburgensis Episc. 202. a. c.
293. e.
Poppo, Comes, frater Henrici. 40. a.
42. b. 43. d. 48. b. Thuringorum
Dux. 54. b. 70. n. 73. b. 245. c. 246.
d. 248. d.
Posidonius, Urgellenis Episcopus.
461. b.
S. Prejedi, Martyr. 657. b.
Primordius. 660. c.
Prinolavus, Sclavorum Dux. 59. b.
Protasius, Sacerdos Hispanus. 616. c.
Pumilio. 478. d.

Purchardus. 105. a. *Vide* Burchardus.

R.

Rabanus, Presbyter. 478. d.
Raculfus, frater Ragnaldi Vassalli Wa-
rini Comitis. 170. b.
Rado, Sacerdos Maticon. 524. d.
Rado, frater Wimari. 305. a.
Radulfus, Comes, avunculus Caroli
Calvi. 590. d. *Vide* Rodulfus.
Radulfus, collator quarundam Vil-
larum Monasterio sancti Eparchii.
121. c.
Radulfus, Comes, Vassallus Richardi
Burgundie Ducis. 247. c.
Radulfus, filius Ebbonis Bituric. Co-
mitis. 233. b.
Radulfus, Vassallus Ludovici Tran-
smansi. 197. d.
Radulfus, Comes Divionensis. 237. d.
Ragamfredus, Viennensis Archiepisc.
Archicancellarius Ludovici II Imp.
415. a. c. 416. b. c.
Raganteus. 614. e.
Ragenaldus, Atrebatensis Mona-
chus. 106. d.
Ragenfredus, Notarius Caroli Calvi.
454. d. 455. d. 474. c.
Ragemundus I, pater Bernardi Tolo-
sani Marchionis. 186. d. 626. b.
Ragemundus II, Eudonis filius. Co-
mes Tolosanus. 179. b.
Ragemundus III, Ragemundi II filius,
Gothorum Princeps. 188. c. 197. b.
304. b.
Ragenardus, Comes, patruus Wal-
onis & Gisleberti. 181. b.
Ragenarus, precariam habens in Mali-
naci corte. 520. c.
Ragenarius, Comes, defensor urbis
Parisiacæ à Normannis obfessæ. 5. b.
8. c.
Ragenarius, frater Gisleberti Ducis.
188. c. 182. a. 185. d. 207. b. 208. d.
Vide Ragenarius II.
Ragenarus, Rodulfi frater. 197. d.
207. b.
Ragenbertus, Artaldi Archiep. Rem-
ensis confobrarius. 166. c. 192. b.
Ragenelmus, Noviomensis & Torna-
censis Episcopus. 80. c. 154. d.
594. c.
S. Ragenfredus, Virgo. 673. c.
Ragenfredus. 514. a.
Ragenoldus, Normannorum Princeps.
180. a. 181. b. 298. a.
Ragenoldus, Comes. 168. d. 169. d.
174. d. 197. c. 198. a. 199. a. 201. c.
204. b. *¶* *segg.* 214. a.
Ragenulfus, Vitreus. 187. e.
Ragimundus. *Vide* Ragemundus III.
Ragnaldus, Vassallus Warini Marchio-
nis. 170. b.
Ragnarius. *Vide* Ragenarius.
Ragnerius, Comes, fautor Berengarii
I Italie Regis. 113. a.
Ragnerius I, Princeps nobilis, pater
Gisleberti Ducis Lothariensis. 86. a.
91. b. 92. d. 214. d.
Ragnerius II, Montensis Comes, co-
gnomento Longicollus. 220. d. 229.
c. d. Hainouensium Comes, confan-
guineus Gisleberti Ducis. 314. b. d.
Ragnerius, filius Ragnerii Longi-
colli. 229. d. 282. c. 283. b. 324. d.
315.
Raginoldus, Abbas Majoris-Monasterii.
474. c.
Ragintrudis, uxor Garambaldi. 317. b.
Ragnardus, mancipium. 569. a.
Ragnarius. 210. d.
Ragnelmus, Noviom & Tornac. Episc.
80. c. 154. d. 594. c.

Ragnesindus, vir illustis. 676. b. c.
Ragnerus, *Vide* Ragenarius I.
Ragnoldus, Dux Cenomannicus.
84. c.
Ragnoldus, totius Francie Dux.
215. n.
Raimundus I, Comes Tolosanus con-
ditor Monasterii Vabrensis. 186. d.
626. b. *Vide* Ragemundus.
Raimundus II, Comes Tolosanus.
179. b.
Raimundus III, filius Raimundi II,
Aquitanorum Princeps. 150. d. Go-
thie Princeps. 188. c. 159. d. Pon-
tius dictus. 181. n. 183. n.
Raimundus, Comes Lemovicensis.
232. b.
Raimundus, frater Ainarði Præpositi
Monasterii Scotiæ. 232. n.
Raimundus Cabannensis, pater Ade-
mari Cabannensis Monachi sancti
Eparchii. 232. n.
Raimaldus, Andegav. Episc. 252. c.
Raimaldus, Abbas Anisolenfis. 510. a.
b. 527. e.
Raimaldus, Abbas Majoris-Monasterii.
449. d.
Raimaldus, totius Francie Dux. 255.
a. d. e.
Raimaldus, Normannorum Dux. 298. a.
Vide Ragenoldus.
Raimaldus, Comes Portuensis. 214. b.
Raimaldus, Comes Remensis. 282. a.
317. b.
Raimaldus Comes Senonensis. 323.
c. d.
Raimaldus, mancipium. 552. c.
Raimarius, mancipium. 532. c.
Raimaudus, Biterrensis Episc. 181. n.
Raimbaldus, Spirenfis Episc. 202. c.
293. e.
Rainerus. *Vide* Ragenarius.
Raimo, Andegav. Episcopus. 251. e.
275. n.
Rambertus, Brixienfis Episc. 367. a.
Rammulfus I, Comes Pictavenfis. 576.
a. b.
Rammulfus II, Pictavenfis Comes,
Bernardi II Gothie Marchionis fi-
lius. 73. 232. d. 247. c. Dux ma-
ximæ partis Aquitanie. 88. a. 89. d.
Rammulfus, Vicecomes Martiliacensis.
222. n.
Rammulfus, Comes Engolismensis.
223. a.
Rampo, Marchio. 455. e.
Ranemius, Hispanus. 456. c.
Rangarius, Abbas Moissiacensis. 316. d.
Rannulfus, Engolismensis Episcopus.
222. c. n.
Rannulfus Bomparius, Comes Engo-
lismensis, filius Bernardi Comitis
Petrægoric. 216. a.
Rataldus, Argentorat. Episc. 422. c.
423. n.
Ratbodus, Trevir. Archiep. 56. b. 60.
b. 64. c. 74. d. 249. d.
Ratboldus, Trajecti ad Rhenum Episc.
76. n.
Ratboldus. 478. d.
Ratfridus, Abbas Weissenburgenfis.
419. d.
Ratfridus. 489. a.
Rathierus, Lobtensis Monachus, Ve-
ronensis Episc. 142. c. 144. b. d. 221.
b. d. 222. b. 312. e. 313. a. Leodi-
fis Episc. 114. b. c. 313. b.
Rathierus, Archidiaconus & Abbas
Canonicus Ecclesiæ Lingonensis, &
Præpositus Abbatie sancti Stephani
Divion. 222. c.
Ratoldus, Presbyter, vocatus Episc.
Strasburgensis. 367. a.
Ratoldus, filius ipsius Arnulfi Regis.
52. c. 57. d. 248. a.
Ratoldus, Beneficius in Monaste-

- rium sancti Eugendi. 304. n.
Ratpodo, Ratpoto. *Vide* Ratbodus.
Raza, Walberti filia, uxor Gisleberti
Comitis Palatii. 141. d. 146. b.
Reccewindus, Sacerdos Hispanus.
236. c.
Reccewindus, Abbas Arulenſis. 458. c.
Regentrudis, mancipium. 533. b.
Regonwala, frater Folcuini patris Fol-
cuini Monachi Sithienſis. 116. b.
Reginaldus, Comes. 432. e.
Reginaldus, colonus. 567. c.
Reginarius, Dux, Conſiliarius Zuen-
tholdi. 71. c. 76. a.
Reginerius. *Vide* Ragnerius.
Regino, Prumiensis Abbas. 72. n. 77.
d. 311. c.
Reginolf, filius Atonis Comitis & A-
dellindæ. 249. c.
Regnopulus, Braceronis filius. 440. b.
Reimboldus, Spirensis Episcopus. 202. c.
291. c.
Reinaldus, Reinaldus, Abbas Anſtu-
lenſis. 510. a. b. 527. e.
Reinholdus, Noviom. & Tornac. Episcopus.
80. c. 154. a. 594. c.
S. Remigius, Remensis Episcopus. 37. b.
162. d. 184. a. 289. c. 303. c. 319.
d. 650. c.
Remigius, Lugdun. Archiepiscopus,
ſacri Palatii Archiepiscopus. 372.
d. 388. & ſeqq. 409. c. c. 410. d.
411. b. 619. c. 622. a. c. 623. a. c.
624. c. Abbas Monasterii S. Eugen-
di. 393. c.
Remigius, Autiſſiod. Magiſter. 161. c.
163. a. 311. c.
Remigius, Notarius Lotharii Imper.
177. c. 380. d. 385. a.
Rhodo. 489. a.
Ribertus, mancipium. 533. a.
Ricardus. *Vide* Richardus.
Richardus, uxor Caroli Craſſi Imper.
246. a. 247. c. Richardus. 67. b.
309. d.
Richardus, Floriacenſis Abbas. 254. b.
307. c.
Richardus, Monachus ſancti Dionyſii.
374. c.
Richardus, Comes, fidelis Caroli
Calvi. 655. b.
Richardus, frater Bofonis & Richildis,
Dux Burgundie. 36. c. 90. b. d. 92.
d. 93. c. 162. n. 177. c. 237. b. 241.
c. c. 252. a. b. 256. d. 286. c. 502. c.
318. a. 312. a. b. Juſticiarius dictus.
287. b. d. 317. c.
Richardus, Normannorum Dux, Wil-
helmi filius. 196. b. 200. n. 212. e.
212. c. 235. d. 259. c. 261. & ſeqq.
302. e. 305. 307. c. 310. d. 321. b.
Richardus, Richardi Norman. Ducis
filius. 169. b.
Richardus, beneficius in Monasterium
ſancti Eugendi. 354. a.
Richardus, filius Warnerii. 187. b.
188. a.
Richardus Inſupiens, Comes Engolſ-
menſis, filius Bernardi Comitis Pe-
tergoricenſis. 136. a.
Richardus, filius Gisleberti Comitis
Aucenſis. 269. c.
S. Richarius, Abbas. 216. c. 274. 275.
606. d.
Richarius, Pataviensis Episcopus. 60. a. d.
61. a.
Richarius, frater Gerald & Matfridi.
72. n. Abbas Prumiensis. 76. n. 177.
a. 178. a. 220. c. Leodienſis & Tun-
grenſis Episcopus. 188. d. 199. d. 221. a.
225. c. 228. b. 287. c. 288. a.
312. b.
Richarius, nobilis vir. 281. a.
Richbertus, Abbas Monasterii ſancti
Eugendi. 583. b.
Richcricus, Abbas ſancti Aniani
in pago Narbonenſi. 459. e. 460. a.
Richeldis, mancipium. 532. a.
Richilda, Bofonis Tufcia Marchionis
& Wille filia. 146. a.
Richildis, uxor Caroli Calvi. 26. d.
260. c. 612. c. 630. a. b. 635. b.
666. b.
Richildis, Comitissa. 541. d.
Richimirus, Abbas Montis - Olivi.
534. c.
Richizindus, colonus. 645. b.
Richoo, Wormatiensis Episcopus. 202. c.
293. c.
Richuinus. 478. c.
Richwinus, pater Othonis Ducis Lo-
thariensis. 228. a.
Ricimirus, Abbas Monasterii ſancti
Andeoli. 633. d.
S. Ricudus, Abbatissa Marcianensis.
666. c.
Ricuinus, Comes, maritus filie En-
gilranni & Friderade. 64. d.
Ricuinus, Comes, occiſus a Bofone
Richardi Ducis filio. 177. c. 179. b.
Riculfus Sueſtion. Episcopus. 162. c.
278. c.
Riculfus, fidelis Caroli Calvi, Vaffal-
lus Warini Comitiss. 491. c.
Riculfus, Gothus. 526. c.
Ridulfus, occiſor Willelmi Norman.
Ducis. 262. c.
S. Rigobertus, Remensis Episcopus.
163. a.
Rimbertus, Hamburgensis Archiep.
46. d.
Rimila, Abbas ſancti Juliani in pago
Bitundunenſi. 600. b.
Riſus. 530. c.
Riulſus, Conſtantienſis Comes. 259. c.
317. b.
Robertus, Rotomag. Archiepiscopus.
265. b.
Robertus, Trevir. Archiep. 169. &
ſeqq. 200. & ſeqq. 210. d. 228. b.
293. 294. c. d. 295. c. 305. c.
Robertus, Turon. Archiep. 187. b.
Robertus, Cenomannenſis Episcopus.
644. a.
Robertus, Mettenſis Episcopus. 64. c.
Robertus, Rector Majoris Monasterii.
520. e.
Robertus Fortis, Comes Andegaven-
ſis, pater Odonis & Roberti Franc.
Regum. 67. a. 68. c. 86. b. 140. d.
226. b. 197. d. Rector Majoris Mo-
nasterii. 520. c.
Robertus, Roberti Fortis filius, Dux
Francorum, Comes Parilienſis, Odo-
nis Regis frater, Rex Francorum.
5. b. 8. c. 73. c. 90. & ſeqq. 163. a.
d. 164. a. 170. d. 177. c. 178. 179.
217. c. 210. b. 225. c. d. 230. c. 233.
c. d. 234. a. 237. b. 238. c. 240. d.
241. c. 242. c. 252. a. b. 253. b.
254. a. 257. 258. d. 287. b. d. 288.
a. 297. d. 298. b. 299. d. 302. d. c.
303. 312. a. 316. d. 317. d. 318.
321. Tyrannus, Pseudo-Rex. 132. c.
d. Abbas S. Martini Turon. 317. a.
Robertus, Comes, unus de Proceribus
regni Lotharii. 64. c.
Robertus, filius Hugonis Capeti Franc.
Regis. 237. d. 244. d. 252. d. 253. c.
254. b. 324. c.
Robertus, Vaffallus Caroli Calvi.
478. d.
Robertus, miles, occiſus intra obſi-
dionem urbis Pariſiacæ. 7. a.
Robertus, qui & Rollo. *Vide* Rollo.
Robertus, Arnulfi Imper. homo.
117. b.
Robertus, Comes Palatii. 241. d.
Robertus, Vicecomes. 243. d.
Robertus, filius Richardi Norman.
Ducis. 269. b.
Robertus, filius Richardi filii Gille-

- berti Comitis Aucenſis. 269. c.
Robertus, frater Heriberti Viromand.
Comitis. 208. a. 209. d. 211. 212. a.
213. b. Comes Trecentis. 323. c.
Robertus, occiſor Willelmi Norman.
Ducis. 262. c.
Robertus, hoſtis Brunonis Ducis.
212. b.
Robertus, Rodulfi frater, propinquus
Artaldi Archiep. Remensis. 168. b.
197. a.
Roculfus, mancipium. 532. c.
Rodanus, fidelis Caroli Calvi. 589. a.
Rodbertus. *Vide* Robertus.
Roderadus, Cameracenſis Episcopus.
86. d.
Rodericus, Clericus. 613. a. b.
Rodingus, incerte Sedis Episcopus.
367. b.
Rodingus, Capellanus Caroli Calvi.
617. b.
Rodmundus, Notarius Lotharii Imp.
381. c. 383. c. 392. b. 393. a. 394.
b. Lotharii Regis. 405. a. 412. c.
Caroli Calvi. 583. d.
Rodpure, venetica. 59. d.
Rodulfus, Bituric. Archiep. 361. c.
447. b. 142. c. 555. d. 597. b.
Rodulfus, Argentorat. Episcopus. 418. a.
Rodulfus I, Laudun. Episcopus. 162. c.
177. c. 278. c.
Rodulfus II, Laudun. Episcopus. 166. c.
173. d. 174. b. c. 175. c. 290. d.
291. c. 293. b. 196. b. 202. c. 203.
a. c. 204. c. 205. a. b. 293. c. 294.
b. d.
Rodulfus, Noviom. Episcopus. 206. c. e.
Rodulfus, Wirtzburg. Episcopus frater
Conradi, Everhardi & Gebehardi.
73. b. 75. n. 77. a. b.
Rodulfus, Comes, avunculus Caroli
Calvi. 590. d. Centulensis Abbas.
499. n. 532. b. c. Genetic. Abbas.
499. a.
Rodulfus, Abbas ſancti Vedasti & ſan-
cti Bertini. 87. b. 88. d. 89. b. 156.
c. 161. d. 216. a.
Rodulfus, Archidiaconus Remensis.
37. n.
Rodulfus, fidelis Pipinni II Aquit.
Regis. 356. a.
Rodulfus, Richardi Burgundie Ducis
ſilius, Rex Francorum. 164. c. c.
165. 170. c. 172. a. 178. & ſeqq.
218. a. 225. c. 226. d. 227. b. c. 237.
c. 238. d. 241. c. 242. b. 243. 255.
b. c. 253. c. 254. a. 258. c. 287.
& ſeqq. 298. d. 303. d. 304. 312.
d. c. 317. a. c. 319. 322. c. d. genet.
Roberti Regis. 179. d.
Rodulfus I, filius Conradi Burgundie
Ducis fratris Hugonis Abbatis, Rex
Burgundie Transjurane. 51. c. d. 55.
c. d. 68. c. d. 74. a. b. 87. a. 100. c.
109. a. 120. b. 232. b. 247. c. 250. c.
287. a. 309. a.
Rodulfus II, Rodulfi I filius, Bur-
gundie Rex. 102. b. 124. n. 137. c.
138. 139. 140. 144. a. 146. 151. c.
181. d. 219. c. 226. 250. c. c. 312.
c. 313. a. Jurenſis & Gallie Cifa-
lpinæ Rex. 178. a. 180. d. 190. b.
192. a. 290. d. 291. c. 303. c. 304. c.
319. b. d. 310. b. Rex Italix. 184. b.
229. b. 289. c.
Rodulfus, Dux, Rodulfi II filius. 146.
n. 184. n.
Rodulfus III, Rex Arelatenſis, filius
Conradi Pacifici & Mathildis ſoro-
ris Lotharii Franc. Regis. 295. c.
Rodulfus, tutor Normannici Ducis.
263. b.
Rodulfus, agnomento Torta, Praefectus
Rotomagenſis. 265. a. c. 266. b.
Rodulfus, Comes Cameracenſis, Bal-
duini Comitis frater. 91. b. d. 92. a.

Rodulfus, Roberti frater, propinquus Aitaldi Remensis Archiep. 168. b. 197. a.
 Rodulfus de Gaugeio. 183. d.
 Rodulfus, filius Rodulfi de Gaugiacio. 196. c.
 Rodulfus, Comes, filius Heloidis, privignus Rotgarii Comititis. 180. a. 184. c.
 Rodulfus, Ragenarii frater. 197. d.
 Roelo. 544. c.
 Rofredus, mancipium. 532. c.
 Rogarius, colonus. 567. c.
 Rogdo. 587. c.
 Rogerius, filius Richardi filii Gisleberti Comititis Aucensis. 269. c.
 Rollo, Normannorum Dux, Rotomagensis Comes, Princeps, Patricius. 97. n. 99. a. 165. b. 183. c. 185. c. 212. 234. c. d. 235. d. 252. b. 254. c. 289. b. 300. 302. 318. Robertus dictus. 252. b. 257. d. c. 258. d. 259. d. 302. c. 319. b.
 Rolus, Normannorum Dux. 232. c. *Vide* Rollo.
 S. Romanus, Abbas Condatensis. 393. d.
 Romanus major, Græcorum Imper. 148. c. 149. a. c. 152. a.
 Romanus minor, filius Constantini Porphyrogeniti. 149. b. c.
 Romundus, Augulfodun. Episc. 290. c. 296. c.
 Rorich. *Vide* Roricus.
 Rorico, frater Ludovici Transmarini, Laudunensis Episc. 205. b. 210. c. *segg.* 256. b. 307. d.
 Rorico, Cenoman. Comes, pater Gozlini Abbatis. 80. n. 154. n. 609. c.
 Roricus, Norman. Dux. 36. c. 43. b. 82. c. 95. a.
 Rofaus, mancipium. 655. c.
 Rothagnus, Calmiliensis Abbas. 669. c.
 Rothanus. 385. b.
 Robertus. *Vide* Robertus.
 Rotfredus, Rotgerii frater. 190. n.
 Rotfridus, Vallaus Aldrici Comititis. 392. a.
 Rotgarius, Trevir. Archiep. 180. c. Rotgerius. 225. d.
 Rotgarius, Bellocac. Episc. 81. a.
 Rotgarius, Vassus Dominicus. 589. a.
 Rotgarius, Comes. 15. b.
 Rotgarius, Laudunensis Comes, Victorius Rodulfi Comititis. 179. c. 180. a. 184. c.
 Rotgarius, Rotgarii Laudun. Comititis filius. 164. c. 167. c. 184. c. 187. a. 192. b. 194. b. 195.
 Rotgarius, Hierulmi filius. 201. a. 207. c. 211. a. 216. n.
 Rotgerius, Comes, conditor Monasterii Carroliensis. 646. c.
 Rotgerius, Rotfredi frater. 190. n.
 Rotgerius, Trevir. Archiepisc. 180. c. 225. d.
 Rotgerius, vitricus Rodulfi Comititis. *Vide* Rotgarius.
 Rothardus, Camerac. Episc. 284. c.
 Rothbertus. *Vide* Robertus.
 Rothildis, amita Lotharii Imperatoris, Abbatissa Faræ-Monasterii. 377. d.
 Rothildis, amita Caroli Simplicis, socrus Hugonis Magni. 178. a. 186. a.
 Rotlandus, Arelatenfis Episc. Abbas Crudatenfis. 192. d.
 Rotlandus, Clericus Ragemundi Tolosani Comititis. 646. b.
 Rotlandus, signifer Rainaldi Francie Ducis. 255. c.
 Rotmarus, Abbas Altiavillarenfis. 208. b.
 Rotmundus. *Vide* Rodmundus.

INDEX

Rotradus, Atrebat. & Camerac. Episc. 278. c.
 Rotrudis, Abbatissa Erefleimenfis. 56. n.
 Rotfcondis, mulier Deo devota. 533. c.
 Roza, Walberti filia, concubina Hugonis Italæ Regis. 146. b. *Vide* Raza.
 Ruadrut, cognata Lotharii Imperatoris, Abbatissa sancti Stephani Argentorat. 382. b. d. Ruadrada. 382. b.
 Rudolfus, Ruodulfus. *Vide* Rodulfus, S.

SADRESEIUS, Aquitanie Dux. 471. b. 472. d.
 Sæginus, Sarracenus. 145. b.
 Salomon II, Constantiensis Episcopus. 53. a. 71. n.
 Salomon III, Abbas S. Galli 100. d. Constantiensis Episc. 53. a. 71. n.
 Salomon, Helensis Episc. 374. b.
 Salomon, Brito. 189. c.
 S. Salvador, Aletensis Episcopus. 324. n.
 S. Samfon, Dolensis Episc. 324. n.
 Samfon, Comes. 142. b. 146. c. 226. b. 227. a. 312. c.
 Samuel, Tolofanus Episc. 439. b.
 Samuel, Wormatiensis Episcopus. 367. a.
 Samuel, Diaconus. 521. c.
 Samuel. 633. a.
 Sancia, filia Willelmi filii Vulgrini, uxor Ademari. 233. a. b. 234. d. c.
 S. Sanctianus, Martyr. 237. a.
 Sanchiolus, Sacerdos Hispanus. 636. c.
 Sano, Abbas sancti Benigni Divion. 241. b.
 S. Savinianus, Senon. Archiep. Martyr. 487. n.
 Sciminius, filius Adalarici Walconie Ducis. 474. b.
 Sclademarus, miles. 23. d.
 Schar, Ebriensis Episc. 256. a.
 S. Sebastianus, Martyr. 628. d.
 Sebatianus, Canonicus Brivatenfis. 644. c.
 Secharius, Comes. 278. n.
 Segemundus, Meldenfis Episc. 23. c. 87. c.
 Segeverus, miles. 18. c.
 S. Senator, Episc. 324. n.
 Serenus, Aquitanie Dux, avus Gislelæ uxoris Chariberti Aquit. Regis. 472. d.
 Sergius III, Papa. 142. d.
 Sergius, Romanæ Ecclesiæ Bibliothecarius. 369. a. d.
 Serlus, latro. 192. a.
 Servinus, colonus. 567. c.
 Setricus, Rex paganus. 196. d.
 S. Severinus, Martyr, Vien. Archiep. 381. a.
 Seulfus, Remensis Archiepiscopus. 163. c. 170. c. d. 178. c. *segg.* 279. a. 288. b. c. 289. a. b. 303. b. c. 318. c.
 Sibar, Ebriensis Episc. 256. a.
 Sicfridus, fidelis Caroli Calvi. 436. b.
 Sicfridus. *Vide* Sigefridus.
 Sichardus, Abbas Farenfis. 369. a.
 Sichardus, maritus Dine. 676. b. c.
 Siclefrida, colona. 567. c.
 Sigebaldus. *Vide* Sigeboldus.
 Sigebertus, Monachus Gemblacenfis, Chronographus. 308.
 Sigebertus, miles. 18. c.
 Sigeboldus, Clericus Hugonis Remensis Archiep. 173. d. 203. a. 281. a.
 Sigefredus, Parmensis Episcopus. 149. b.
 Sigefridus, Vallaus Caroli Calvi.

Sigefridus, Sigifridus, Normannorum Rex. 4. c. 5. a. 15. c. 16. a. 36. c. n. 41. d. 42. a. 46. c. 53. d. 63. b. 64. b. 83. c. 85. b. 86. b. c. 95. c. 96. b. c. 98. b. 246. c. 248. c. 308. d. 309. a.
 Sigemundus, Meldenfis Episc. 23. c. 87. c.
 Sighinus, Mostellanicus, Dux Walconie. 472. c.
 Sigmarus, Abbas Morbacensis. 366. a.
 Sigloardus, Monachus sancti Remigii. 162. n.
 Sigoldus, Abbas Nigellenfis. 372. n.
 Siguinus, mancipium. 552. c.
 Silvanus, colonus. 567. c.
 S. Silvester, Papa. 128. c.
 Silvester. 621. a.
 S. Silvius, Episc. 216. c.
 Silvius, Abbas Solemniacensis. 362. c. 319. c.
 Sinbaldus, Arnulfi Regis filius. 118. d. 119. a. *Vide* Zuentibaldus.
 Sinric, Rex Danorum. 19. b.
 Sintermundus, Præpositus Monasterii sancti Clementis in pago Ruffilico. 516. c.
 Sifeobothus, Urgellianus Episcopus. 470. d.
 Silegatus, Abbas Surensis. 515. d. 614. a.
 S. Sixtus, Papa. 174. a. 205. c. 304. c.
 Solius, miles. 13. a.
 Songfredus, Abbas Crasensis. 655. c. *Vide* Suniefridus.
 Sopirion, Dux Alexandri Magni. 69. d.
 Spitignewo, Dux Boëmannorum. 56. c.
 Spota, uxor Willelmi Norman. Ducis. 259. c.
 Stabilus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Starchandus, Eifientiensis Episcopus. 202. c. Startbanus. 293. c.
 Stephanus, concubina Hugonis Italæ Regis, mater Theobaldi Mediolan. Archiep. 146. b.
 Stephanus V, Papa. 45. c. 50. a. 156. a. 157. c. 247. b. 286. b.
 Stephanus VI, Papa. 57. c. 98. c.
 Stephanus VII, Papa. 142. n.
 Stephanus VIII, Papa. 168. a. 195. d. 304. d. 320. a.
 Stephanus, Arvernorum Episc. 207. a. 306. c.
 Stephanus, Atrebat. & Camerac. Ep. 164. b. 182. a. b. 278. c. 279. a. b. 313. a.
 Stephanus, Abbas sancti Michaelis ad Mosam, Leodiensis Episc. 311. b. n. 312. b.
 Stephanus, filius Romani majoris Imperat. Græcorum. 149. c.
 Stephanus, fidelis Caroli Calvi. 505. c.
 Stephanus, frater Hildradi. 85. c.
 Stephanus, Senator Romanus. 57. c.
 Stephanus, Comes. 64. c. 75. a. 76. c.
 Stephanus, Comes, Walonis frater. 223. d. 271. b.
 Stephanus, Albrici frater. 64. d.
 Stephanus, miles. 25. b.
 Stephanus. 244. c.
 Stodilus, Lemovic. Episc. 358. c. 506. c. 519. c.
 Stolidus, Abbas sancti Aredii Attanenfis. 470. c.
 Storim, Normannorum Rex. 235. c.
 Stringus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Sturmio, Comes. 459. b.
 Suavus, Abbas sancti Benigni Divion. 242. d. 243. d.

Succardus

Succardus, Comes Lotharii Lothar. Regis. 411. b.
Suenus, filius Aigroldi Danorum Regis. 261. c. 266. c.
Sulpicius. 447. c.
Sunnoldus, Gothus. 526. c.
Sunderoldus, Moguntinus Archiep. 53. b. 72. a. n. 101. c. 248. a. c. 270. d. 310. b.
Sunarius, Craffenfis Abbas. 541. b.
Sunarius, Comes. 456. c. 526. b. 541. d. c.
Suniefridus, Craffenfis Abbas. 626. c. 637. c. 655. c.
Suniefridus, Marchio. 456. c.
Sunuoldus, Gothus. 526. d.
Sunzo, ex Monacho Faldensi Moguntinus Archiep. 70. n. 72. a. *Vide* Sunderoldus.
Suppo, Piceni Comes. 114. n. Supponde, eius filii. 114. a.
Symmachus, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
Suentboldus. 231. c. *Vide* Zuentiboldus.

T.

TEBALDUS. *Vide* Teutbaldus.
Tedgerius, miles. 260. c.
Tediunus, Clericus. 189. b.
Tediunus, quidam juvenis. 143. c.
Teodbertus, de regno Septimanie, fidelis Caroli Calvi. 459. b.
Teodbertus. 498. b.
Teotilo. *Vide* Theotilo.
Teubaldus, ex Sueffionensi Clerico Ambianensis Episc. 169. c. 175. c. 201. a. 205. a. b.
Teubaldus, Carnotensis Comes, cognomento Tricator, maritus fororis Heriberti Treacur Comitis. 198. d. 199. c. 200. a. 205. d. 206. e. 211. b. 212. c. 213. c. 244. a. 255. d. 267. 268. 269. 291. a. 293. a. 295. e. 299. a. 305. d. 306. a. 307. c. 321. b.
Campanensis Comes. 256. b. Blefenfis. 277.
Teubaldus de Lauduno, de Montecauto. 169. d. 172. c. 174. c. 201. c. n.
Teubertus, Meldenfis Comes, frater Amfcherici Parisiensis Episc. 23. c. 87. c.
Teuboldus. *Vide* Teutbaldus.
Tetca. 531. a.
Tethardus, Hildinesheimensis Episc. 202. c. 293. c.
Tetholo. *Vide* Theotilo.
Teubertus, Masiliensis Episc. 372. c. 373. d.
Teudbaldus, Lingonenfis Episc. 90. d. 241. b. c.
Tendelbergis, mancipium. 532. a.
Teudo, Presbyter Ecclesie Viennensis. 416. d.
Teudolus. *Vide* Theotilo.
Teufridus, colonus. 567. c.
Teugildis, filia Magenbildis mancipii. 85. e.
Teubaldus, Huchberti filius, fororis Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis. 31. b. 64. c. 81. a. Princeps militie Hugonis. 40. b. pater Hugonis Comitis Provincie. 135. n. 181. n.
Teutberga, mancipium. 533. a.
Teutbertus, Comes Meldenfis. 23. c. 87. c.
Teutboldus, Lingonenfis Episc. 90. d. 241. b. c.
Teutfridus, Prepositus Monasterii S. Glodefundis. 415. a.
Teugaudus, mancipium. 533. a.
Teugildis. 580. c.

Tome VIII.

Teuthmundus, fidelis Caroli Calvi. 520. b.
Teutilo. *Vide* Theotilo.
Thancmarus, filius Othonis Saxonum Ducis. 223. c.
Theobaldus, Pfalmodienfis Abbas. 466. c.
Theobaldus, Mediolan. Archidiaconus, Hugonis Italie Regis ex concubina Stephania filius. 146. b.
Theobaldus, Carnotensis Comes. 305. d. 306. a. 307. c. Blefenfis Comes. 277. *Vide* Teutbaldus.
Theobaldus de Monte-acuto, maritus fororis Hugonis Archiep. Remensis. 169. d. 172. c. 174. c. 201. c.
Theobaldus, Camerinorum & Spoletinorum Marchio. 145. c. 148. b.
Theobaldus, pater Hugonis Italie Regis. *Vide* Teutbaldus.
Theodemirus, Pfalmodienfis Abbas. 467. a.
Theoderetus. 457. c.
Theodericus, confobrinus Othonis I Imper. Mettensis Episc. 229. c. 314. c. 315. a. 316. a.
Theodericus, Clericus Cameracenfis. 280. c.
Theodericus, Camerarius, Auguftodun. Comes. 21. b. 31. b. 33. b. c. 34. a. 36. b. 84. a. 86. d. 87. b.
Theodericus, Saxonum Dux, pater Mathildis uxoris Henrici Germ. Regis. 313. a.
Theodericus, Comes, nepos Bernardi Comitis. 168. c. 198. c.
Theodericus, Comes, unus de Proceribus Lotharingis. 193. a. 205. c.
Theodericus, Dux Lothariensis, frater Adalbertonis Viridun. Episcopi. 207. a.
Theodinus, Comes. 566. c.
Theodoricus, Comes, Theodini Comitis filius. 566. c.
Theodoricus, Mindensis Episcopus. 19. d.
S. Theodofia, Virgo & Martyr. 476. e.
159. d. 530. d.
Theodofius, Abbas Monasterii SS. Emeterii & Genesii. 561. c.
Theodofius. 548. a.
S. Theodulfus, Abbas. 163. a.
S. Theofredus, Calmelienfis Abbas. 649. d.
Theofredus, fidelis Caroli Calvi. 504. c.
Theophania, Theophanu, filia Romani Junioris Grecorum Imperat. uxor Othonis II Imper. 230. c. 231. d. n. 315. c.
Theophylactus, Conful. 228. n.
Theotalda, colona. 567. c.
Theotberga, uxor Lotharii Lothar. Regis. 412. c.
Theotenuus, colonus. 567. c.
Theotilo, Turon. Archiep. 166. b. 189. a. 199. a. 305. d. 317. b. 321. b.
Thetardus, Hildinesheim. Episc. 102. c. 293. c.
Thenda, uxor Bernardi Wafconie Comitis. 470. c.
Theudo, Notarius Caroli Calvi. 496. d.
Theutemundus, colonus. 567. c.
Thiedala, mater Folcuini Monachi Sithienfis. 216. b.
Thietbaldus, Thiotbaldus. *Vide* Teutbaldus.
Thiorterus Saxo, Comes. 39. c.
Thiortrich, fatelles regius. 40. a.
Thiortemundus, colonus. 567. c.
Thiortich (feu Theodoricus) Mindensis Episc. 39. d.
Tiebalduus. *Vide* Teutbaldus.
Tietdo, Camerac. Episc. 282. b.
Tintinatus, colonus. 567. c.

Tordericus, mancipium. 659. c.
Toillus, Dux Wafconie. 472. c.
Trandricus, Abbas S. Johannis Orionensis. 470. d.
Transmarus, ex Preposito Monasterii S. Vedasti Noviomensis Episc. 175. b. 191. b. 204. d.
Traforius. 457. c.
Traffilus, Corbeienfis Abbas. 618. c.
S. Trogetius, fundator Cellæ Buffigili. 531. d.
Turmodus, Normannus. 196. d.
Turpio, Lemovic. Episcopus. 232. n. 235. b. 641. d.

V.

VAIFARIUS, Hunaldi Aquit. Ducis filius. 471. c. 472. a.
Valchignis, Dux, pater Valtrude uxoris Eudonis Aquitanie Ducis. 470. c.
Valdrada, uxor Conradi Comitis. 589. c.
Valentinus Fiftalinus. 408. a.
S. Valerianus, Martyr. 647. c.
Valo, frater Stephani Comitis. 223. d. 271. b.
Valtrada, uxor Eudonis Aquit. Ducis, filia Valchignis Ducis. 470. c.
Vandrada, Comitissa, uxor Hattois filii Eudonis Aquitanie Ducis. 471. b.
Vandregifilus, Comes, confanguineus Caroli Calvi, Arzalgarii Comitis filius, super Wafconiam limitaneus. 470. b. 471. d. 473. b.
Varinus, Abbas Ali-fagitti. 470. d.
Vavolemus, Cancellarius feu Notarius Caroli Calvi. 577. b.
Baldus. *Vide* Hubaldus.
Uberius. *Vide* Hubertus.
Uboldus, Clericus, nepos Teudonis Presbyteri Ecclesie Vien. 416. c.
Uddo, Conful. 15. b.
Uddo, Comes de Roix. 226. n.
Udo, filius Gebhardi Comitis. 224. a. frater Herimanni Suevorum Ducis. 167. b. 169. a. 200. c. 227. c. 313. d.
S. Vedulfus, Atrebat. Episc. 80. c. 94. b. 285. b.
S. Veranus. 421. c.
S. Veterinus. 480. c. 515. a.
Vezillo, Comes. 48. c.
Ugo. *Vide* Hugo.
S. Victor, Martyr. 162. d. 372. 373. d.
Victor, Sacerdos Hispanus. 636. e.
Vido. *Vide* Wido.
Vido, Valfus Dominicus. 567. c.
Vilgarius, mancipium. 532. c.
S. Vincentius, Confessor. 552. b.
Vinodulfus, tellis. 567. c.
Vinemar, fatelles Balduini Flandrie Comitis. 271. b.
S. Vitalis, Confessor. 421. c.
S. Vitonus, Viridun. Episc. 295. a.
S. Vitus, Martyr. 226. b.
Vivianus, Comes, Abbas feu Reflor S. Martini Turon. 451. c. 480. a. 482. b. 483. c. 500. c. 502. c. d. 507. b. 511. e.
Viutlza, Dux Boftmannorum. 56. c.
Udebertus, Canonici Brivatenfis. 645. a.
Ullebaldus, Reflor Monasterii Crudenfis. 392. c.
Umberus, Clericus, frater Hugonis Engolfim. Episc. 222. d.
Unruochus, Comes. 47. a.
S. Urbanus, Papa. 584. b.
Urvoldus, colonus. 567. c.
S. Urficus. 236. c.
Urfio, miles Ecclesie Remensis. 210. d.
Urfmarus, Turon. Episc. 450. d.
Uta, Uxor Arnulfi Regis, mater Ludovici. 248. c. 249. c.
E ffff

Uto, Comes. 8. c.
 Wacaldus, fidelis Caroli Calvi. 598. c.
 Waddimirus. 498. c.
 Wal, fratres regius. 40. a.
 Wala, Walach, Mettenfis Episcopus. *Vide* Walo.
 Walafredus, Carrofenfis Abbas. 612. b.
 Walander, faber. 235. e.
 S. Walarius, Abbas. 216. c. 274.
 Walbertus, ex Monacho Corbeienfi Noviomensis Episcopus. 288. b. 291. b.
 Walbertus, Juxta Papiensis. 141. d. 242. 746. b.
 Walcherus, confobrinus Odonis Regis. 89. d. *Vide* Walgarius.
 Waldarius, Comes. 61. a.
 Waldegravius. 217. b. n.
 Waldo, Abbas sancti Maximini Trevir. 413. d.
 Waldo, homo ingenuus Monasterii Morbacensis. 366. b.
 Waldrade, uxor Lotharii Lothar. Regis. 408. c.
 Waldrada, soror Rodulphi Burgundie Regis, uxor Bonifacii Spoletini Marchionis. 138. b.
 Waldricus, Antifiodor. Episcopus. 182. a.
 Walfredus, Forojulienfis Marchio. 114. a. n. 115. d.
 S. Wallegurgis, virgo & Martyr. 184. a.
 Walo, Augustod. Episcopus. 286. b. 287. c.
 Walo, Mettenfis Episcopus. 36. c. 41. b. 63. d. 64. a. 82. b. 94. d. 246. d. 309. a.
 Walo, Abbas sancti Benigni Divion. 221. c.
 Walo, frater Stephani Comitis. 223. d. 271. b.
 Walo, nepos Ragenardi. 181. b.
 Walo, cultus Castr. Theoderici. 189. 191. b. 194. d.
 Walfredus, Forojulienfis Marchensis. 57. d. Comes. 249. a.
 Walgarius, Friso, Gerolphi filius. 76. n.
 Walgarius, confobrinus Odonis Regis Francorum. 89. d. nepos Odonis, filius Adalhelmi. 73. a.
 Waltheinus, Carnot. Episc. 256. d. 302. b. c. 318. a.
 Walterius, nepos Walterii Aurelian. Episcopi. 69. n. Senonenfis Archiep. 86. c. 87. a. 179. n. 237. b. 252. b. c. 322. n.
 Walterius, Aurelian. Episc. 34. a. 69. n. 80. b.
 Walterius, cultus Victoriaci castr. 208. b.
 Walterius, filius Richardi, nepos Gisleberti Auenfis Comitis. 269. c.
 Walterus, Namnet. Episcopus. 277. d. 278. a.
 Waltherius, Waltherinus, Waltherus. *Vide* Waltherius.
 Wandalmicus, Canonicus Brivatenfis. 645. a.
 Wandelmota, uxor Hugonis Arelar. Comitis, mater Huberti Tuscie Principis. 121. a.
 S. Wandregisilus, Abbas Fontanellenfis. 522. b.
 Wanilo, Rotomag. Archiepisc. 588. c.
 Warato, 544. e.
 Warinus, Comes. 491. e. Rector Monasterii Flaviniacensis. 103. a. b. Marchio Caroli Calvi. 570. b.
 Warinus, Clericus. 154. d.
 Warinus de Afclovla, pater Bovonis Comitis. 226. n.

INDEX

Warna, mater Helponis Saxonie Ducis. 323. d.
 Warnaldus, mancipium. 624. a.
 Warnarius, vir illustis. 171. c.
 Warnerius, Lingonenfis Episc. 242. b. d. 243. b.
 Warnerius, Comes Senonenfis. 182. c. 237. b. 252. c. 322. n. Richardi pater. 187. b.
 Warnerius, mancipium. 624. a.
 Warnerus, Comes Valentianensis. 229. e. 282. a. 315. b. c.
 Warnungus, beneficium in Monasterium S. Eugendi. 394. a.
 Wartlandus, mancipium. 569. a.
 Waterius, Senon. Archiep. 179. n. *Vide* Walterius.
 Weinhart, fratres regius. 40. a.
 Welfo, Conradi Comitis filius, Abbas Centulenfis. 273. b. Abbas S. Columbae. 273. n.
 Wendilmarus, filius Arberti mancipii. 585. c.
 Wenemarus, fratres Balduni Flandrie Comitis. 285. c. 310. c. *Vide* Winemarus.
 Wenilo, Senonenfis Archiep. 487. b. c. 544. d. 618. a.
 Wenilo, fidelis Caroli Calvi. 537. d.
 Weret, Alani I Britonum Ducis filius. 275. n.
 Wermonodus, Ministerialis Lotharii Lothar. Regis. 407. e.
 Werinfredus, Stabulenfis Abbas. 222. a.
 Werinharius, Engilchalchi filius. 48. c.
 Werra, filia Gisleberti Burgundie Comitis, uxor Roberti Trecentis Comitis. 137. d.
 Wichbertus, Comes. 43. a. 64. c. d.
 Wichbertus, fundator Gemblacenfis Monasterii. 312. b. 314. d.
 Wicfredus, Colon. Archiep. 202. c. 209. a. 229. c. 293. e. 295. d.
 Wicfredus, Morinorum Episc. 174. c. 190. b. 204. c. 4.
 Wicfredus, Verdun. Episc. 213. a. 284. c. 296. a. b.
 Wichardus, Basilienfis Episc. 202. c. 293. c.
 Wichardus, Sacerdos S. Martini Turon. 518. d.
 Wicohenus, Dolensis Episc. 277. c.
 Wicpertus, proditor castr. Causilfis. 166. c.
 Widericus, Comes, pater Bertze uxoris Ebroini Comitis. 226. n.
 Wido, Antifiodor. Episc. 167. b. 189. a. 205. a. 212. b.
 Wido, Mutinensis Episc. 149. e.
 Wido, Placentinus Episcopus. 118. a. 146. b.
 Wido, filius Fulconis Andegav. Comitis, Canonicus S. Martini Turon. 192. a. Suefion. Episc. 167. b. 173. d. 174. c. e. 175. b. 194. b. 199. c. 201. a. 204. 213. a. 266. a. 296. b. 305. c. 321. b.
 Wido, Vallavenfis Episc. 649. d.
 Wido, Sithienfis Abbas. 216. b.
 Wido, pater Lamberti Spoletanorum Ducis, avus Widonis Ital. Regis. 18. c.
 Wido, Lambertus filius, Spoletanorum Dux. 49. c. 51. c. 48. b. c. 246. d. e. 247. e. 248. c. 270. d. Rex Italie. 44. c. 52. a. 54. d. 55. a. d. 74. b. 86. d. 87. a. 100. c. 108. & *seqq.* 130. d. 131. 132. c. 151. c. 226. d. 309. c. 310. 311. Imperator. 87. a. 116. c. 119. a. b. 160. a. 287. c.
 Wido, filius Adelberti & Bertze, Tuscie Marchio. 48. a. b. 137. a. 141. a. 142. 143. d. frater Hugonis Italie Regis. 165. b. 185. c. 289. c.
 Wido, familiaris Caroli Calvi. 617. d. c. 630. a. 672. a.

Wido, Vassallus Episcopi Cenoman. 644. b.
 Wido, Comes. 241. c.
 Wido, Sequanensis. 515. d.
 Wido, Hermannus frater. 169. a. *Vide* Udo.
 Wido, filius Geraldii Vicecomitis Lemovic. 235. c.
 Wido, filius Agnetis. 214. c.
 Wido, miles. 13. a.
 Wido, mancipium. 533. a.
 Widricus, Mettenfis Episc. 180. c. d. 184. d. 225. d. 288. e. 289. d.
 Widricus, Comes. 518. d. e.
 Wifredus, Tarvanensis Episc. 174. c. 190. b. 204. c.
 Wifredus, Berengarii I Regis fautor. 116. d. 117. a.
 Wifridus, Werdun. Episc. 284. c. *Vide* Wicfredus.
 Wigericus, Wiggerus. *Vide* Widricus.
 Wigfridus. *Vide* Wicfredus.
 Wigmannus Saxo, Comes. 39. c.
 Wihungus, prius Marahanensis Episcopus, deinde Patavienfis. 60. a.
 Wikardus, Basilienfis Episc. 202. c. 293. c.
 Wiladus, Urgellenfis Episc. 636. e.
 Wilericus. 531. a.
 Wilfridus, Eboracenfis Episc. 179. n.
 Wilhaidis, mancipium. 533. a.
 Wilminus, avunculus Theodtfredi. 459. c.
 Wiliza, Sacerdos Hispanus. 636. e.
 Willa, uxor Bofonis Tuscie Marchionis. 245. c. d.
 Willa, filia Bofonis Tuscie Marchionis. 145. c. uxor Berengarii II Regis. 146. a. 148. d.
 Willa, uxor Hugonis Comitis Provincie. 181. n.
 Willelmus, Orthonis Imper. filius, Maguntinus Archiep. 102. c. 315. a.
 Willelmus, Senon. Archiepisc. 304. n. 323. d. e.
 Willelmus, Carrofenfis Abbas. 612. n. 646. c.
 Willelmus, Gemeticenfis Monachus, Hutoricus. 154. d.
 Willelmus, Dux Tolofanus, filius Bernardi I Septimanie Ducis. 233. a.
 Willelmus Pius, Aquitanie Dux, Comes Arvernensis, Bernardi II filius. 235. a. 90. b. 92. d. 230. c. 235. d. 233. a. 234. b. Conditor Monasterii Cluniacenfis. 287. c. 298. a. 310. n.
 Willelmus II, Aquitanie Dux, nepos Wilhelmi Pii. 179. b. 181. a. 182. b. 184. d. 250. e. 303. d. 319. c.
 Willelmus, Caput-rupæ, filius Eblis & Adela. 234. b. Picavorum Comes. 194. b. 196. a. 207. a. 210. a. 259. c. 260. a. 276. e. 306. c. Comes Arvernensis, Vallavenfis, Lemovicenfis & Picavensis, Dux Aquitanie. 235. b.
 Willelmus, Dux Aquitanie Capitul-rupæ, Dux Aquitanie. 216. a. b.
 Willelmus, filius precedentis. 236. b.
 Willelmus, Ferreum-brachium, Comes Picavensis. 278. b.
 Willelmus, filius Vulgairi Comitis Engolismenfis, frater Alduini. 233. a. 234. d.
 Willelmus Sector-ferri, filius Alduini Comitis Engolismenfis. 222. d. 234. d. c. 235. c.
 Willelmus Talerandus, filius Bernardi Comitis Petragoric. 236. a.
 Willelmus, Rollonis filius, Normanorum Dux. 165. a. 167. a. b. 171. b. 185. a. 188. d. 232. & *seqq.* 235. d. 256. a. 258. & *seqq.* 279. 285. c. 290. b. 292. c. 295. c. 304. 317. b. 319. c. 320. c. Longa-pata dictus. 302. e.

Willelmus, Comes, fautor Widonis
Italiz Regis. 113. b.
Willelmus, Dux Arelatenfis. 240. a.
Willelmus de Beluino, Yvonis filius.
264. a.
Willelmus, Comes Avenfis, filius spu-
rius Odonis Comitiss. 269. c.
Willelmus. 531. a.
Willelmus, Colon. Archiepisc. 66. a.
71. n.
Willihelmus, Bajoariz Comes, Engif-
calchi frater. 48. b. patruelis. 54. c.
248. c.
Wimar, Vassallus Lotharii Imperato-
ris. 365. a.
Wimar, Gerundenfis Episc. 462. b.
Winemarus, fratres Balduini Flandrie
Comitis. 77. b. c. 93. b. 161. d. 162.
c. 285. c. 310. c.
Winganto, Abbas. 244. n.
Wipertus, mancipium. 533. a.
Wipertus. 192. b.
Witalis, Abbas Fabariensis. 662. n.
Witardus, colonus. 558. c.
Witeus, Comes, frater Udonis de
Roix. 226. n.
Witgarus. 411. b. c.
Witna, Rex Langobardorum. 100. c.
Vide Wido.
Withadus. 489. a.
Withardus, Custos Ecclesie Remensis.
210. c.
Witichindus, Monachus Corbeiensis
in Saxonia, Historicus. 217. a.
Witkarius, Cancellarius Ludovici Ger-
maniz Regis. 419. c.
Widinus, mancipium. 532. c.
Wito, Vide Wido.

Witramnus. 565. c.
Witto, Rotomag. Archiep. 161. b.
Wizo, Advocatus Monasterii S. Benigni
Divion. 243. d.
Vulbertus, homo ingenuus Monasterii
Morbac. 366. b.
Vulcrinus, Vide Vulgrinus.
Vuldolphus, homo ingenuus Monaste-
rii Morbac. 366. b.
Vulfaidus, mancipium. 532. c.
Vulfaldus, ex Abbate Floriacensi Car-
notensis Episc. 213. a. 307. a. c.
Vulfardus, Abbas S. Martini Turon.
457. c.
Vulfardus, sororius Ludovici Balbi,
Abbas Flaviniacensis. 286. a. frater
Adelheidis uxoris Ludovici Balbi.
297. n.
Vulfarius, Diaconus Elanensis. 614.
c. c.
Vulfarius, homo ingenuus Monasterii
Morbac. 366. b.
Vulfaudus, Abbas Dervenfis & Mini-
sterialis Caroli Calvi. 549. b.
Vulfinus, homo ingenuus Monasterii
Morbacensis. 366. b.
Vulfudus, mancipium. 533. a.
Vulfoldus, Vide Vulfaldus.
S. Vulfrannus, Senon. Episc. 522. b.
Vulfredudus, mancipium. 533. a.
Vulgrinus, Comes Engolimenfis. 222.
c. 233. a. 254.
Vultarius, Aurelian. Episc. 34. a. Vide
Walterius.
Wormarus, Abbas Sithienfis. 216. b.
Wurm, Normannorum Dux. 36. c. Vur-
mo. 41. d.
Uzan. 620. c. 621. a.

Y.
Ynchadus, Parisiensis Episcopus.
508. a.
Yrmintrudis, uxor Caroli Calvi. 625.
a. Yrmintrudis. 582. c. 585. d. Vide
Himentrudis.
Yrogus, Notarius Caroli Calvi.
615. b.
Ysembertus, filius Atiberti mancipii.
585. c.
Yvo, pater Willelmi de Beluino. 264. a.

Z.
Zendeboldus, Zentibolchus,
Zeudeboldus. Vide Zuende-
boldus.
S. Zofimus, Papa. 174. a. 203. c. 294. c.
Zuendeboldus, Arnulfi Regis spurius
filius, Rex Lotharicum. 310. c. d.
311. b. Zuendeboldus. 91. a. b. 93. a.
Zuendeboldus. 118. a. 187. a. Zuenti-
boldus. 55. d. 56. b. 58. d. 118. 119.
Zuentibolch. 74. 75. 76. Zuentibol-
chus. 68. d. 73. b. Zuentiboldus.
232. c. 270. c. 271. a. b. Zuentibolh.
70. d. Zuentibulchus 52. c. Zuentibold.
101. c. Zwendeboldus. 131. c. 132.
a. Zwentibaldus. 248. a. 249. a. d.
Zwentibolchus. 66. c. Zwentibold.
101. a. Zwentiboldus. 60. b.
Zuendeboldus, Marahensium Dux.
310. a. Zuentibaldus. 44. c. 48. c. d.
49. 50. a. 52. d. 54. 55. d. 56. c.
Zuentibolch. 74. b. Zuentibolh. 70.
d. Zwendeboldus. 130. c. d. Zwen-
tibald. 246. d. c. 247. a. 248. b. d.
249. c. Zwentobolchus. 59. d.
Zwentobolchus, filius preced. 59. d.



INDEX RERUM.

Nomina numeris destituta quare in Indice Onomastico.

A.

ABA-Comites vocabantur, qui simul erant Abbates & Comites. 339. n.
Abbo Sueffion. Episc. Sessum ordinat Archiep. Remensem. 164. a. Hugonem Heriberti Viromand. Comitis filium vix quinquennem eligit Archiep. Remensem. 164. c. ei confert gradus inferiores. 167. b. Rodulfum Franc. Regem in Burgundiam proficiscentem comitatur. 182. d. Roman ab Heriberto Comite mittitur. 183. d. defungitur. 192. a.
Abbo Monachus. 5. Germani à Pratis versibus describit obidionem urbis Parisiacæ. 4. & seqq.
Abodriti impugnatur ab Arnulfi Regis exercitu. 52. d. 248. a. Eorum Legati veniunt ad Arnulfum in curtem Sala. 156. b. Eorum Rex fit Christianus. 110. d.
Abrincatus pagus Wilhelmo Norman. Duci datur à Rodulfo Franc. Rege. 189. a.
Acaretius villa confirmatur Monasterio S. Andochii Augulod. à Carolo Calvo. 515. a.
Acentis castrum ad Ligerim ab Aremburg uxore Guerci Comitis Namnet. constituitur. 278. b.
Acies ignes in calo visse discurre. 164. c. 166. b. 184. c. 189. d. 194. c. 200. b. 321. b. Acies sanguineæ apparent. 123. d.
Aciniacus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni à Carolo Calvo. 651. c.
Acmanus villa in Senonico pago confirmatur Monachis S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 619. c.
Adala, Rollonis Norman Ducis filia nubit Eblo Pridav. Comiti. 234. b.
Adalardus Namnet. Episcopus moritur. 276. c.
Adalardus, Veron. Episc. Ludovicum Imper. Boson's filium adhortatur ut, dimisso exercitu, cum paucis Veronam ingreditur. 77. d. 271. c.
Adalardus Comes Marogillum villam in pago Melden à Carolo Calvo acceperat. 610. a. à Carolo missus fuit ad Cœnonium S. Eugendi. 581. b. Carolum deprecatur est ut Bernacum villam largiretur Vavaldo. 598. c. Abbas fuit S. Bertini & S. Vedasti. 80. n. Abbas S. Quintini Præceptum obtinet à Carolo. 881. b. S. Symphoriani Augulod. Abbas ab eodem Præceptum impetrat. 540. b. Adalardi filius Abbas à Normannis capitur. 80. b.
Adalardus Abbas S. Martini Turon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Cormaricensi. 438. b.
Adalardus ordinatur Abbas Malciacensis. 331. b.
Adalardus Comes, fidelis Ludovici Germanie Regis contra Normannos

dimicans in fugam vertitur. 41. n. 64. a.
Adalardus Clericus, cui à Manasse commissæ erat Fornicaria nuntio, à Berengario decipitur. 149. d.
Adalardus Lupi filius, contra Ludovicum Pium rebellat. in prælio occiditur. 472. b.
Adalbero Archiep. Remensis opus arcuatam, quod erat locus valvas Ecclesiæ, destruit. 214. d. Adalberonem ordinat Episc. Laudun. 215. a.
Adalbero Auguste Vindeliceus Episcopus Ludovicum Arnulfi Regis filium baptizat. 54. d. 248. e.
Adalbero ordinatur Episc. Laudun. ab Adalberone Archiepiscopo Remensi. 215. a.
Adalbero, Frederici Ducis frater, Metensem Episcopatum adipiscitur. 167. b. 190. a. apud Ludovicum Transmarinum intercedit pro Hugone Archiep. Remensi filio Heriberti Comitis. 168. b. 196. d. 291. e. interest Synodo Virdunensi. 169. c. 201. c. 293. b. 305. e. interest Ingelheimensi. 201. c. 293. e. Hugonem Magnum cum Ludovico rege reconciliat. 106. e. Othoni I Germ. Regi restitit. 313. e. moritur. 314. e.
Adalbero, Frederici Ducis filius, fit Episcopus Virdunensis, & postea Metensis. 297. a.
Adalbero, Godefridi Comitis filius, fit Episcopus Virdunensis & moritur in Italia, corpus ejus Virdunum asportatur. 257. a.
Adalbertus Bazsoensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 102. c. 291. e.
Adalbertus Bergamensis Episc. comprehenditur & custodiendus traditur Haddoni Episc. Moguntino. 51. b.
Adalbertus Dux fundavit Monasterium Argentorat. S. Stephani. 382. b.
Adalbertus fidelis Caroli Calvi alodium suum in villis Rivisaco & Samasia contulit Monasterio S. Germani Autissiod. 661. b.
Adalbertus, Dux copiarum Ludovici Germ. Regis, Theutbaldum Principem militie Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis fundit & fugat. 40. b.
Adalbertus Comes Johannem papam VIII in vincula conjicit, Romanorum Optimates fidelitatem Carolomanno jurare cogit. 38. c. 58. a. 245. b. à Johanne Papa excommunicatur. 28. c. 29. a.
Adalbertus Eporegie Marchio, maritus Gisla Berengarii filie, Provinciales ex Italia expellit. 127. a. Ludovicum Arelat. Regem ut in Italiam veniat

invitat. 135. d. mortuus Gisla, uxorem ducit Ermengardam Adalberti Tuscia Marchionis filiam. 137. b. 245. c. adversus Berengarium Regem rebellat ab Hungaris captus, parvo pretio, quia non agnoscitur, redimitur. 137. c. d. moritur. 139. c.
Adalbertus Tuscia Marchio se sinit Arnulfo Regi; arroganter agit, & custodiæ mancipatur: Regi fidelitatem jurat, ab eo deficit. 55. b. à Berengario Rege sollicitatus dicitur contra Arnulfum. 56. d. rebellat, à Lamberto Widoonis filio superatus. 133. d. 134. a. Berengarium adjuvat in expellendo Ludovico Arelat. Rege ex Italia. 135. d. auditor est ut Ludovicus revocetur: ab eo deficit. 116. a. b. moritur. 137. a.
Adalbertus Babenbergensis Comes, filius Henrici Ducis & Babæ Germaniam conturbat. 233. d. in pugnam procedit contra Everhardum, Gebhardum & Rodulfum; fugam inire compellitur: Rodulfum de Ecclesia Wirtzburg. fugat: filios Everhardi de propriis hereditatibus exire cogit. 77. a. b. Conradum Comitem vincit: in castris Tetraffo fidetur à Ludovico Germ. Rege: à castris exiens, ultro se Regi offert, capto plectitur. 78. c. d. 79. a. Conradum occidit. 101. d. 224. a. Dolo Hattois Archiepisc. Moguntini ad Ludovicum Regem adducitur, decollatur. 135. a. n. 250. a. b. 271. d. e. 287. c. 311. c.
Adalbertus, Heriberti Viromand. Comitis filius, se Ludovico Transmarino committit. 205. d. 306. b. Calvacum Castellum à Bernardo accipit. 106. b.
Adalochus Hamburg. Archiepisc. interest Synodo Ingelheimensi. 193. e. Vide Adeldagum.
Adalelmus Comes Caduffam villam in Comitatu Laudunensi in beneficium tenet. 601. e.
Adalelmus Comes Odonis nepos Parisios tueri contra Normannos, e. cum quibusdam copiis Parisios ingreditur. 19. b.
Adaloldus Elmonensis Abbas Præceptum obtinet à Lothario Imper. 228. b.
Adalgarus Augulodun. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 657. b. Johanni VIII Papa offert Præceptum quo Carolus Calvus filio suo Ludovico regnum traderat. 30. c. Abbatiam Flaviniac. obtinet à Carolo Simplex: Roman petens Trencrici obiit. 256. a.
Adalgarus Presbyter ab Hungaris captus, & custodia liberatur divinitus. 191. d. 29. b.
Adalgisus Palatinus Abbas, eversio Monasterio à Normannis, ad Raimundum

mundum Tolofanum Comitem confugit. 886. a.

Adalgaifus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 665. e.

Adalhaius. *Vide* Adalais.

Adalhardus. *Vide* Adalardus.

Adalhelmus. *Vide* Adalelmus.

Adalmanus Levita Monasterii sancti Martini Turon. Coloniz villulæ confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 502. d.

Adalonus Comes à Carolo Simplicæ ad Arnulfum Regem missus, in via à Vassillis Odonis Regis interficitur. 74. d. 91. a.

Adalulfus Gratianop. Episc. consensit restitutioni Ebbonis in sedem Remensem. 367. a.

Adalungi cella confirmatur Monachis Dionysiensis à Carolo Calvo. 545. d.

Adalwinus fratres regis in Saxonia à Normannis occiditur. 42. a.

Addita fratres regis in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.

Adelfonus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 490. b.

Adelais nubit Ludovico Balbo, parit Carolum Simplicem. 61. c. quam ob causam coronata non fuit à Johanne Papa. 10. c. n.

Adalais, Rodulphi Burgundiz Regis & Bertze filia, nubit Lothario filio Hugonis Italie Regis. 146. a. mortuo Lothario marito, se confert in arcem Canusiam. 171. d. male habetur à Berengario Italie Rege. 219. c. 229. b. 251. b. nubit Othoni Germ. Regi. 152. b. 219. n.

Adalais, uxor Richardi Ducis Burgundiz approbat donationem à marito factam Monasterio S. Benigni Divion. 142. a.

Adelardus, Adelbero, Adelbertus. *Vide* Adal.

Adeladus Hamburg. Archiep. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 291. c.

Adaleia. *Vide* Adalais.

Adalelmus Remis ab Herivco Archiep. ordinatur Laudunensis Episc. 177. c. moritur. 186. c.

Adalelmus Silvane. Episc. obit. 191. b. Adelelmus Comes Normannos sternit & fugat. 180. a. Noviomum introductus à quodam Clerico, in Ecclesia interimitur. 183. a.

Adelhardus. *Vide* Adalardus.

Adelheis. *Vide* Adalais.

Adellinda, uxor Atonis Comitis, Buchaugiensis Cenobitum construit: ibi filios suos occisos sepelit: ibi humatur. 216. a.

Adellinda Adellinda filia Buchaugiensis Abbatis constituitur. 110. a.

Adelmarius succedit Humberto S. Vintoni Abbati. 206. c.

Adelmarius Virdun. Clericus mortuus creditur; sed antequam feretro imponatur, furtis validus. 189. c. 250. c.

Adelmus Comes Rector Monasterii S. Bavonis à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 594. c.

Adelomus Clericus Laudunensis excommunicatur à Synodo Trevirensi. 177. c. 205. a.

Adeltanus Anglorum Rex Britones, qui in Angliam confugerant, juvat in repetenda terra sua. 190. d. accepto à Francorum Legatis iurjurando, Ludovicum Caroli simplicis filium in Franciam remittit. 166. c. 190. d. Willemum Norman. Ducem rogat ut Ludovicum regno paterno restituit. 260. b. 304. c. 319. c. Willemum rogat ut Alano Britoni par-

cat. 160. b. Alanam de sacro fonte suscipit, eumque in Britanniam remittit. 276. b.

Ademarus Fimenonis filius Pictavos Roberto Comiti datos ab Odone Rege occupat. 25. a. stat à partibus Caroli simplicis contra Odonem.

90. b. didicim habet cum Ramulfo pro Pictaveni urbe. 324. b. Pictavenis Comes constituitur, quibusdam Monasteriis prædia concedit.

239. a. b. moritur. 222. d. 314. b. Ademarus subscribit testamento patris sui Willelmi Sæctoris fetti. 215. a.

Ademarus alter Vicecomes eidem testamento subscribit. 235. a.

Ademar fratres regis in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.

Ado Valentinus Episc. consensit restitutioni Ebbonis in sedem Remensem. 367. a.

Adremarus condit Arremarense Monasterium. 590. c. 591. c.

Adrianus III. succedit Marino Papæ. 247. a. à Carolo Crasso invitatur in Franciam; Pado transito moritur & sepelitur in Monasterio Nonantula. 41. d. moritur. 10. a.

Adriciacus villa datur Monasterio S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 574. a.

Adrocius Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 591. b.

Adwardus Presbyter, qui Johanni VIII. Papæ ministraverat in Monasterio Flavimacen. ab ipso excommunicatur. 286. n.

Ælfredus Rex Anglorum à Gallia accersit Grimbaldu & Johannem Presbyteros & Monachos, quos Abbates facit: moritur. 199. d. n.

Æneas Parisiensis Episc. Insulam Parisiæ urbi contiguam à Carolo Calvo obtinet. 601. b. Præcepta impetrat ab eodem. 568. b. 610. b.

Ælhus magnus. 177. c.

Æthelungensis Abbatis Johanni Monacho regenda committitur ab Ælfredo Anglo-Saxonum Rege. 99. n.

Æthelwulfus Saxonum Occidentalium Rex uxorem duxit Juditham Caroli Calvi filiam. 99. c.

Africanus Canones contra translationes Episcoporum leguntur in Concilio Trecenti. 30. b.

Agapitus succedit Marino II. Papæ. 320. a. Marinum suum Vicarium mittit ad Othonem Germ. Regem. 170. b. 202. b. 293. d. confirmat condemnationem Hugonis Archiepisc. Reonensis, Hugonem Principem excommunicat. 206. b. 294. c.

Agathus. 151. c. n.

S. Agatha, villaris in pago Narbonensi, datur Ecclesiæ Narbon. à Carolo Calvo. 148. c.

Agathensis Ecclesiæ Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. b. Episc. Dacbertus

Agauense Monasterium: ibi sepelitur Rodulfus II. Burgundiz Rex. 250. c.

Aganaldus Gorziensis Abbas interest Synodo Virdunensi. 169. c. 201. c.

293. b. 303. c. Conradum Ducem hortatur ut Mettas deferat. 209. a.

Agilrudus, mortuo marito Widone Italie Rege, tyrannidem invadit. 248. c. introitus in urbem Romam Arnulfo Regi denegat. 17. a. capta Roma. Spoletum se recipit. 57. d.

Arnulfo lethale poculum dari carat. 132. d.

Agilmarus Viennensis Archiep. Præcepta obtinet à Lothario Imper. 378. b. 379. a. 380. c. 385. b. à Ca-

rolo Provincie Rege. 397. a. c. à Carolo Rege Aquitaniz. 675. b.

Agilmarus Arvernensis Episcopus per fraudem Monasterium Magnulocense obtinuerat à Carolo Calvo; de jure quod sibi vindicabat depellitur. 671. a. b.

Agius, Arelan. Episcopus, Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 517. c. à Carolo mittitur ad Monasterium Floriac. 544. d.

Aglena femina Cerecium villam Monasterio sancti Dionysii contulit. 669. b.

Agnes, Heriberti Treacatum Comitis filia, nubit Carolo fratri Lotharii Franc. Regis. 324. b.

Agogia, vallis in Bifuldun. pago, datur Monasterio S. Andeoli à Carolo Calvo. 633. c.

S. Agricii corpus in Monasterium S. Petri transfertur ab Ansegiso Senon. Archiep. 236. c.

Agrifolium, villa in Caracalon. pago, conceditur Olibe Comiti à Carolo Calvo. 617. c.

Alanacus villa confirmatur Monasterio sancti Eparchii à Carolo Calvo. 521. c.

Alaricacensis villa ab Arnaldo confertur Monasterio S. Eparchii. 236. c.

S. Alcadri Abbatis corpus à Gemetico ad Cellam Halprensem delatum fuerat. 260. n.

Aida fratres regis in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.

Aigrolus Danorum Rex à filio suo Sueno de regno pulsus, supplex venit ad Willelmum Norman. Ducem, à quo Constantinensem Comitatum obtinet. 261. c. à Bernardo evocatus, ad Corbonis Salinz littora appellit: apud Vadum Herluin colloquitur cum Ludovico Ultramarino. 265. c. super Ludovicum ad se venientem irruit, ejusque milites interficit. 199. b. 205. c. 321. a. cum filio suo Sueno reconciliatus, Danemarcam regreditur. 266. c.

Ailwart fratres regis in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a.

Aimericus Narbon. Archiep. scribit Johanni X. Papæ. 181. n.

Aimericus Doverensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 447. b.

Aimericus Abbas S. Martialis moritur: construxit castrum Ronconium, destruxit castellum Cambocarem juxta Monasterium Cimbonense. 236. b.

Aimoinus Monachus Præsens; ad quem Verfus Dactylicus Abbatis. 1. c.

Airardus Noviom. Episc. moritur. 188. a.

Airmarus vir nobilis quasdam res dat Monasterio sancti Germani Autiodici. 593. a.

Airoz, villa in Narbon. pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 192. b.

Aisovillare confirmatur Monasterio Curbonensi à Carolo Calvo. 564. c.

Aladoiacus villa confirmatur Monasterio sancti Sulpicii Eluric. à Carolo Calvo. 543. b.

Alanus Magnus Britonum Dux cum Judiciale controversiam habet de regni partitione: simul cum Judiciale vires conjungit, & Normannos erdit. 71. b. c. S. Sergii Monasterium Andegavense confert Ecclesiæ sancti Maurici: moritur. 279. c. n.

Alanus Barbatorta, Mathuedoi Comitibus filius, fidelitatem jurat Roloni Norman. Duci. 217. b. Willemum Rollonis filium dominum ag-

G g g g g

- poscit, ab eo deficit, & ad Anglos fugere compellitur. 259. a. c. 319. c. per Adelftanum Anglie Regem cum Willelmo reconciliatur. 260. b. Ex Anglia rediens Normannos cecidit, & ex Britannia depellit: cum Willelmo Pictav. Comite de finibus compositionem facit. 276. c. c. Interfuit Conventui apud Pinchinia: cum occisi Willelmi Norman. Ducis corpus Rotomagum refert. 262. d. cum Berengario Britone diffidium habet. 28. b. sororem Theobaldi Blefensis Comitis uxorem ducit: moriens filium suum Drogonem Theobaldo commendat: moritur Namnetis, & in Ecclesia SS. Donatiani & Rogatiani sepelitur: unde postea corpus ejus in Ecclesiam S. Marie deferitur. 277. a. b.
- Alanus villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. c.
- Alaonense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 470. d. Eius Ecclesia dedicatur à Siseboto Urgellensi Episcopo. 470. d. Abbas Obbonius.
- S. Albani Ecclesia Moguntie ibi sepelitur Liudolfus Othonis Regis filius. 211. a. 306. c.
- S. Albani Cellula adjudicatur Ecclesie Matifconensi à Carolo Calvo. 616. a.
- Albericus Lingonensis Episc. à Ludovico Pio missus fuit ad Monasterium Flaviniac. 376. c.
- Albericus ordinatur Abbas sancti Benigni à Gozelino Lingon. Episc. 243. d.
- Albericus cum Stephano fratre se adiungit Hugoni Lotharii Lothar. Regis filio. 644. c.
- Albericus Comes Megingaudum Comitum dolo interficit. 73. a. ipse occiditur à Stephano Comite. 223. d.
- Albericus Camerinus Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. a.
- Albericus alter Berengarium adjuvat contra Widonem. 114. b. 216. c.
- Albericus, Alberici Marchionis & Marosii filius, Rorranos commovet contra Hugonem Italie Regem, cum matre Rome monarchiam tenet. 123. c. fratrem suum Johannem XI Papam detinet in carcere, matrem Marosiam clausam servat, contra Hugonem Regem Roman tenet. 166. a. 188. d. pacem facit cum Hugone: ejus filiam Aldam uxorem ducit. 147. a. 191. a. iterum cum Hugone depascitur. 200. a. moritur. 209. d. 306. c.
- Albero. Vide Adalbero.
- Albertus, Heriberti Viromand. Comitis filius, Ludovici Transmarini vassallus efficitur. 205. d. 306. c.
- Albertus cum patre Berengario II Adelsidem Italie Regis uxorem in Canusarce obsidet. 151. d. ab Othone Germ. Rege fugatur. 151. b.
- S. Albini Monasterium Andegav. Curtem Chiriaci accipit à Fulcone Comite. 171. c. Monasterii Rector, Odo Comes. 518. b.
- Albiniacus, villa in pago Portensi, redditur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Calvo. 656. d.
- Albuinus Comes fert Ludovico Ludovici Balbi filio coronam & spatam. 33. b.
- Alcer fratres regius in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.
- Alciacensis è Monasterio furtim auferitur S. Silvini corpus. 216. c.
- Alda ex genere Teutonicorum nubit Hugoni Italie Regi. 141. a. moritur. 146. a.
- Alda Hugonis Italie Regis filia nuptui datur Alberico Patrio Romano. 146. a. 191. a. n.
- Aldebertus cum fratre suo Helia Petragoric. Comite captus à Widone Vicecomite Lemovicensi, in turre Lemovicæ urbis custoditur: inde solutus sororem Widonis uxorem ducit. 257. d.
- Alderiti villa confirmatur Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo. 514. d.
- Aldomhen villa confirmatur Monasterio Sthienli à Carolo Calvo. 664. c.
- Alduinus Engolism. Comes lignum S. Crucis restituit Monasterio Carro-fensi, cui confert Lubeliacum villam. 234. d. moritur. 222. c. 234. d.
- Aldulfi-curtis datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.
- Aledramnus cum fratre Theodorico Parisiis tuctur contra Normannos. 21. b.
- Aledramnus Comes Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Adalardo. 636. b. aliud impetrat pro Monasterio Cellensi. 641. d.
- Aledramnus ad Arnulfum Regem mittitur à Fulcone Archiep. Remensi. 259. d.
- Aledus moritur. 222. c.
- Alemanni ab Arnulfo Rege recipiuntur. 11. b. Ab Arnulfo mittuntur contra Rodulfum Burgundie Regem. 55. d. Hungaros cedunt. 101. d. 272. a. Bajarios superant. 312. a.
- Alemannia ab Hungaris vastatur. 101. d. 102. a. 219. d. 226. c. 227. a. c. 250. b. d. 272. a. b. 285. c. 322. a. 323. b. infestatur à Sarracenis. 191. a.
- Aleridus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
- Aletensis Episc. S. Salvator.
- Aletamnus Castri ad Pontem-Isarz constructi custodiam accipit: Castro relicto, Bellovacum petit. 84. d. 96. a.
- Aletamnus Lobis Abbas præficitur ab Evratro Leodiensi Episcopo. 221. b.
- Alfursitendensis Episcopus, Bernardus. Alfwinus fratres regius in Saxonia à Normannis interficitur. 40. a.
- Alnodionis vinea in monte Barro restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. e.
- Alornacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. c.
- Alpes à Sarracenis obsidentur. 186. b. 189. b. 194. d. 207. d. 232. d. 250. b.
- Alpes Jaullo dicitur confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
- Alpicus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
- Alsatia ab Hungaris occupatur & vastatur. 101. d. 102. a. 226. c. 250. d. 272. a. b. 311. a. à Ludovico Transmarino invaditur. 102. b. 250. c. 272. c. Inde oriundus Stephanus Camerac. Episc. 279. b.
- Alstingus Normannus à Ludovico Rege filio Ludovici Balbi in amicitiam recipitur. 82. c. apud Argoviam fedem sibi firmat: per dolum pacem facit cum Rodulfo Abbate, Castrum S. Vedasti oppugnat. 88. c. d. Vide Haltingus.
- Altegia, Alteia villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. 539. c.
- Altheus Augulfus. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 443. c.
- Alti-Egiti Abbas, Varinus.
- Altivillarenfis Abbates, Haldoinus, Rotmarus.
- Altmarus Comes Rector Dervenfis Monasterii Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 476. c. 529. d.
- Altmarus Comes à Carolo Simplicem donatur castro sancti Vedasti. 93. a.
- Abbatiam sancti Medardi committitur cum Fulcone Archiep. Remensi pro castro S. Vedasti. 161. d.
- Altmons Castrum ab Erlebaldo-Comite invaditur. 163. c. à Carolo Simplicem capitur & diruitur. 178. b. occupatur ab Arnulfo Archiep. Remensi: ab Hugone Præfule Heriberti filio obsidetur & capitur. 268. 199. c. à Remensis Ecclesia militibus capitur, & in eo fuscipitur Hugo. 205. c. à Dodone Artaldi fratre obsidetur & recipitur. 205. c. 206. b. In eo proditores deprehenduntur. 211. c.
- Altus-mons Monasterium à Lothario Franc. Rege venditur Rathario Viron. Episc. 221. c.
- Alvinicius villa datur Monasterio S. Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 255. a.
- Alvincius villaris datur Ecclesie Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.
- Ama cum viro suo Guidone dat villam Votum Monasterio S. Martini Turon. 316. c.
- Amalricus Turon. Archiep. subscribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnenfi. 601. c.
- Amalricus vocatus Comensis Episc. conficit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Amalricus Levita nonnulli dat Monasterio S. Martini Turon. pro Scheis. 451. a.
- Amalricus, Missus Ecclesie Remensis, Roma desert Pallium Arnaldo Archiep. 188. d.
- Amalwinus Vefontion. Archiep. conficit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- S. Amandi Abbacia. Vide Elnonense Mon. iterum.
- S. Amandus Blandiniense Monasterium construxit. 625. d. Eius corpus Parisios asportatur. 285. b.
- S. Amantii Ecclesia in pago Tullensi datur Berardo Tullensi Chorepiscopo à Lothario Imper. 781. d.
- S. Amantii Ecclesia in Vicaria Aufonensi ceditur Olivo Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Amardus Petragoric. Episc. subscribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnenfi. 102. a.
- Amariote villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. c.
- S. Amati corpus Sueffionas asportatur. 285. b.
- Ambianensis urbs à Normannis invaditur & diripitur. 35. d. 81. c. 83. b. 94. c. 95. b. 284. b. 308. d. ab eisdem crematur. 104. a. igne fugientium succenditur. 185. a. ab Hugone Magno obsidetur. 188. b. favente Deroldo Episc. traditur doctissimis Ludovici Transmarini, à quo datur Herilmo. 197. c. à Oppidanis, qui Teobaldum Episcopum ex Ragenbaldum eligunt, proditur Arnulfo Comiti. 105. b. c. Turris, quam tenebat Ragenbaldus, Hugonem Magnum recipit: alteram,

quam Arnulfus milites custodiebant, Hugo obfideret. 206. d. Causa est diffidit inter Balduinum & Rotgarium. 211. a. Ibi Ludovicus & Carlomanus Ludovici Balbi filii regnum paternum inter se dividunt. 81. a. 253. c. Episcopi, Bertefridus, Deoldus, Ogerius, Ragemboldus, Teibaldus.

Ambianensis pagus à Normannis vastatur. 183. a. Ibi colloquium indicitur Richardo Norman. Duci à Brunone Archiepiscopo. Colonienfi. 267. c.

Ambiliacus villa in Comitatu Ianuensi restituitur Ecclesie Lingonenfi à Lothario Lothar. Rege. 407. c.

Ambolidum castrum ab Hugone Archiepiscopo. Remensi capitur & comburitur. 168. b. 197. a.

Ambigia silva in pago Hainonenfi redditur Monasterio Dononensi à Carolo Calvo. 673. d.

S. Ambrosii corpus in S. Petri Monasterium transfertur ab Ansegisio Archiepiscopo. Senonensi. 236. c.

Ambrosius Bergamenfis Comes iussu Arnulfi Regis paribulo suspenditur. 55. b. 74. a. 122. a. 132. b. 310. d.

S. Amelberga Virgo corpore requisita in Blandiniensi Monasterio. 625. d.

S. Ameltrudis Virginis corpus è Britannia aportatur in Capellam S. Vedasti. 254. c.

Ampliacus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. c.

Amulus Lugdun. Archiepiscopo. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 182. c.

Ana Abbas sancti Hilarii in pago Carcaffon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 535. c.

S. Anacleti Ecclesia confirmatur Monasterio Lebrahenfi à Carolo Calvo. 546. c.

Anahafius à Leone Gracorum Imper. Legatus mittitur ad Arnulfum Regem. 56. a.

Anatarus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.

Anatolus Engolfm. Episcopo. moritur. 222. c.

Ancheranus, villare in Narbon. pago, datur Stephano à Carolo Calvo. 506. a.

Andaginensis Abbas, Heribertus. Andegavenfes pugnant contra Conanum Redonenfem Comitem. 178. c.

Andegavenfis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 436. c. 638. b. Episcopi, Dodo, S. Maurilius, Nefingus, Rainaldus, Raino.

Andegavenfis urbs à Normannis capitur & comburitur. 300. c.

Andelafenfis Cenobium: eo fecit Richarda Imperatrix, quæ illud construxerat. 247. c.

S. Andeoli Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 633. d. Abbas, Ricimirus.

S. Andochii Auguftod. Monasterium Ecclesie Auguftodunenfis confirmatur à Carolo Calvo. 464. b. ab eodem Præceptum obtinet. 554. d.

S. Andochii Sedelenfem Monasterium confirmatur Ecclesie Auguftod. à Carolo Calvo. 444. b.

S. Andree Surenfem Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 513. d. 612. b. 627. a.

Andreas Comes Constantii Imp. litteras defert Berengario II. 121. a.

Andreas, qui castrum Montiniacum tenebat, occiditur. 1297. c.

Anerfiacus villa datur Theotberge à Lothario Lothar. Rege. 412. d.

Aneshain villula confirmatur Monasterio Lebrahenfi à Carolo Calvo. 546. d.

Aueta villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. c.

Anfoariz, villa in pago Minarbenfi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Craffenfi. 627. b.

S. Angeli Monasterium datur Ecclesie Arretina à Carolo Calvo. 648. d.

Angeriacense Monasterium Neriacum villam accipit ab Ademaro Comite Pictavenfi. 213. b.

Angilbertus cum fratre Gotberto Breham castrum munit. 207. c.

Angilrudis, Angilruda, uxor Widonis Regis. Vide Agilruda.

Angli plurimi Romam petentes à Saracenis trucidantur. 177. c. 180. c. 194. c. Anglorum Clafis in auxilium Ludovici Transmarini missa, Morinorum regionem depopulatur. 123. a. Eorum Legati Othlonem Regem adeunt Aquigranum. 205. c.

Anianense Monasterium in pago Magalonenfi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 525. a. Abbas, Arnulfus.

S. Aniani Ecclesia Aurelianensis: ibi deponitur corpus sancti Benedicti. 500. d.

S. Aniani Monasterium in pago Nabonensi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 460. a. Abbas, Richefridus.

Animalia peste pereunt. 40. c. 251. a. Antiofenfe Monasterii Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 390. c. 510. c.

527. c. Abbates, S. Carilefus, Rainaldus seu Reinaldus.

Anifeia villa conceditur à Carolo Calvo Monasterio Centulenfi. 625. a.

Anliaciacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Auguftodunensi. 554. a.

S. Ansbertus Rotomag. Episcopo. corpore requiescit in Monasterio Fontanelensi. 521. b.

Ansbertus Mediolan. Archiepiscopus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. d.

Anfcarus Diaconus Monasterii sancti Albini Andegav. à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 528. a.

Anfcarus, Adelberti Tulcie Marchionis filius, Eporegiam ad seditionem commovet. 133. b. ab Hugone Italia Rege Cameracorum ac Spoletinorum fit Marchio. 148. b.

Anfcherius fit Episcopus Parisienfis. 22. n. sexcentos Normannos proferunt. 24. a. Vide Afchiricus.

Anfcherius fratrem suum Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 112. c. 116. c.

Anfcherus Comes à Francorum Proceribus mittitur ad Ludovicum Germanie Regem. 34. a.

Ansegisus Senon. Archiepiscopo. Ecclesiam suam Ludovico Balbo commendat, & fidelitatem promittit. 27. d. cum aliis Episcopis in Ferrariensi Monasterio Ludovicum & Carlomanum Ludovici Balbi filios coronat in Reges. 34. c. 80. c. Corpora multorum Sanctorum in Monasterium S. Petri transfert, Primum totius Gallie obtinet, Iudeos & Montales ex urbe Senonica expellit: moritur, & sepelitur in Monasterio S. Petri. 236. c. 237. a.

Ansegisus Trecentis Episcopo. cum Ragenoldo congressus vulneratur. 182. c.

ab Hugone Magno mittitur ad Regem Ludovicum Ultramarinum. 206. a. ex urbe egestus à Roberto Comite, in Saxoniam pergit ad Othlonem Regem, adductique Saxonibus, Trecentis obfiderit. 323. c.

Anselem mancipium cum alio mancipio commutatur. 623. c. manumittitur à Carolo Calvo. 624. c.

Anselmus Boionis Vassallus Codiciacum cum alia terra accipit ab Heriberto Virmand. Comite. 165. c. 186. c.

Anselmus Camerac. Clericus ab Hungaris occiditur. 280. e.

Anfigardis, quam Ludovicus Balbus sine consensu patris sibi sociaverat, repudiat. 61. c. 269. d.

Anfiger Comes Arnulfi Regis exercitum transfretum intercludit. 55. c.

Anfiger tutor Normannici Ducatus Ludovicum Transmarinum Romanogum venientem honorifice fufcipit. 243. b.

Antelmus Carnot. Episcopo. S. Maricamissam præferens, Normannos fugat. 256. d.

Antoniacus villa Monasterio S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 500. c. 573. c.

Antoniacus, villa in pago Parisiensi, à Carolo Calvo confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis. 639. c.

Apiciacus villa Monasterio Herenfis datur à Carolo Calvo. 528. c.

S. Aper tumultus colitur in S. Apri Monasterio. 620. c.

Apes pereunt in Bajoria. 54. d.

Apociacus villa Ecclesie sancti Martini Turon. datur à Carolo Calvo. 573. d.

Apollonius Comes à Carolo Calvo Præceptum obtinet pro Ecclesia Agathensi. 496. b.

S. Apri Cella restituitur Tullenfi Ecclesie à Lothario Lothar. Rege. 405. b.

S. Apri Monasterium Tullenfe Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 610. c. Ibi Viridunenses Canonici sunt Monachi. 290. c.

S. Apri vicus Monasterio sancti Apri restituitur à Carolo Calvo. 620. d.

Apuliacus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi. 490. b.

Apuliacus villa: in ea 23 mansi confirmantur Monasterio Fontanellenfi à Carolo Calvo. 522. c.

Aquarum inundationes. 30. c. 32. b. 56. d.

Aquensis in Valconia Episcopus, Odalricus.

Aquis villa à Lothario Lothar. Rege datur Theotberge uxori suæ. 412. d.

Aquigranum à Normannis incenditur. 36. b. 40. d. 63. b. 82. b. 144. b. 270. b. c. 285. b. 308. d. Ibi Normanni equos suos in Capella Regis stabulant. 246. a. Aquigranum à Lothario Franc. Rege invaditur ac diripitur. 230. a. 239. a. 282. d. 315. d. 323. d. c.

Aquitani se subdunt Odoni Franc. Regi. 51. c. 88. b. adversus eum rebellant. 24. d. à Rodolfo Franc. Rege subiguntur. 186. c. adversus eum rebellant. 187. c. cum vocant adversus Normannos. 298. d. se subdunt Ludovico Transmarino. 195. c. cum eo colloquium habent. 1297. b. à Lothario Rege ceduntur. 210. b.

Aquitania cedit Carlomanno Ludovici Balbi filio. 35. b. 81. a. à Normannis

vastatur. 88. b. 52. d. 179. b. 186. c. 298. d. ab Hungaris infestatur. 207. c. 299. b. 322. c. peste affligitur & datur Hagoni Magno à Lothario Rege. 209. c.

Arankedi locus in Germania: ibi Ortho Rex cum filio suo Liudolfo pacem facit. 202. c.

Arbo Comes Bajorie constituitur, amicitiam hinc cum Zuentibaldo Maravorum Duce. 45. c. ab Arnolfo Imper. mittitur ad Marahenses: Præfectura sua privat, quam postea recipit. 59. a. b.

Arbustellus, villa in Comitatu Ratensis, datur Olbze Comiti à Carolo Calvo. 248. a.

Arce in Normannia: ibi Normanni ceduntur ab Arnolfo Flandrensi Comite. 198. d.

Archanelus Vitam S. Maurilii Andegav. Episc. auget. 252. a.

Archeienle castrum à Richario Tangrensi Episc. everitur. 188. d.

Archembaldus Senon. Archiep. Saxonibus occidit cum exercitu, eosque delet: Helponem Saxonum Ducem confanguineum suum plangit occidit. 325. c. d.

Arciacæ villa confirmatur Monasterio sancti Audoeni Rotomagi à Carolo Calvo. 690. c.

Arceville villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Dionysii. 539. c.

Ardicus Monachus Mafciensis obit. 231. a.

Ardon villam confirmatur Monasterio Rotonenfi à Carolo Calvo. 513. b.

Ardradus miles in obsidione Parisensi turrim acriter tuetur: qua incensa se dedit & trucidatur. 13. a. d.

Ardrenna in Normannia vastatur. 310. b.

Ardrenne quoddam castrum à Normannis obbidetur & capitur. 72. d.

Ardunus Wifredi frater occiditur. 127. b.

S. Aredii Attanenfi Monasterii Abbas, Stolidus.

Ardulenus Archiepiscopi, Manasses, Noto, Rotlandus.

Aremburgis, uxor Guereci Namnet. Comitiss Aconifi castrum ad Ligerim constituit. 278. b.

Argentaria insula iuxta S. Andecolum confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. c.

Argentoullum in pago Tornodorensi: ibi Normanni à Richardo Burgundie Duce caduntur. 241. c. 252. a.

Argentoratensis Ecclesie Præcepta obtinet à Ludovico Germ. Rege. 418. a. 422. c. Episcopi, Rataldus, Rodulphus.

Argova ad Summam: ibi Normanni sedem sibi firmant. 88. c.

Argrinus Lingon. Episcopus, relicto Episcopatu, fit Monachus S. Benigni Divionensis; post biennium mortuus. 222. b.

Argubius villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.

Ariacus villa à Lothario Lothar. Rege datur uxori suæ Theoberge. 412. d.

Armentariz villa datur Monachis S. Vedasti à Carolo Calvo. 605. c.

Arnaldus, filius Bernardi Petragoric. Comitiss, subscribit testamento Willelmi Sectoris-ferri. 235. a. apud Engolismam principatum tenet, cur Bouzario dictus. 235. c. ab Angelo pet-

INDEX

cussus interit, & sepelitur in Ecclesia S. Eparchii. 236. a.

Arnaldus, frater Lamberti Martillacensis Vicecomitiss, trucidatur à Bernardo Petragoric. Comite. 222. c. 234. d.

Arnaldus, filius spurius Willelmi Sectoris-ferri, subscribit patris sui testamento. 235. a. patri succedit in Engolismæ principatu, Rannulfum filium Bernardi Petragoric. Comitiss occidit, fratrem ejus Ricardum expellit: Gauzbertum Clericum fratrem Hielæ Comitiss capit in conflictu, & reddit Willelmo filio Willelmi Capitis super. 236. a.

Arno Wirtzburg. Episc. Normannos exdit. 44. b. contra Sclavos dimicans occiditur. 73. b.

Arnoldus Tullenis Episcopus Rodulphum ungit in Regem Burgundie. 87. a. interit Concilio Mettensi. 87. n.

Arnoldus succedit patri Liuthaldo Bajorie Duci. 223. c. contra Conradum Germ. Regem rebellat, ab eo superatur & subigitur. 135. b. fugit ad Hungaros cum uxore & filius. 311. c. Veronam venit, à Milone Comite & Retherio suscipitur: ab Hugone Rege devictus, in Bajoriam fugit. 144. b. c. 313. a. Obiit. 102. b. 219. c.

Arnoldus miles urbis Parisiensis turrim fortiter defendit: qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.

Arnoldus, Hugonis Magni Vassallus, se Heriberto Comiti committit. 185. c. 186. c. Castrum S. Quintini accipit pro Duagio. 187. a. Duagium recipit, proditoris insulmatus, è castro Lauduno expellitur à Rege Ludovico. 195. a. b.

Arnolius, Arnulfus, Bajorie Dux. Vide Arnoldus.

S. Arnulfus corpore requiescit in Mettensi Monasterio. 430. b. Ab eo incipit genealogia Francorum Regum & Imperatorum. 62. c. 231. c. S. Arnulfi Mettensi Monasterium Præcepta obtinet, à Ludovico Germ. Rege. 224. a. à Carolo Calvo. 430. a. 649. c. Ibi sepultus est Ludovicus Pius. 394. d. Abbas, Carlomannus filius Caroli Calvi.

Arnulfus Anianensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 535. a.

Arnulfus, S. Martini Augustod. Abbas commutationem facit cum Canonici Capleiensibus. 668. a.

Arnulfus, Carlomanni Bajorie Regis filius, Carentani & Pannonie Dux, Erambertum Comitem & alios Bajorios honorem privavit & regno expellit. 39. b. contra Normannos mittitur. 41. c. in Pannonia impugnatur à Zuentibaldo Maravorum Duce. 49. a. b. cum eo pacem firmat. 50. a. 247. a. Francorum Optimates, qui contra Carolum Imper. conspiraverant, ad se venientes suscipit. 47. c. à nonnullis Proceribus Francorum in Franciam evocatur. 87. b. Rex renunciat. 51. a. 86. d. 96. c. 98. b. 101. b. 247. d. 286. c. 309. d. quoddam filios Carolo Crasso egenti concedit in Alemannia. 67. c. d. 249. d. 270. b. 309. c. consensit & præcipit ut Odo Rex Francorum eligatur. 231. c. Odoni coronam mittit. 215. d. Odonem in folio confirmat, Berengario Italiani concedit. 247. c. Lothariensem Abbatiam concedit Franci Episc. Leodiensi. 229. b. pacem

facit cum Berengario Italie Rege. 114. n. 115. n. c. Zuentiboldum suum suum mittit subsidio. 118. d. 131. c. 310. d. Zuendebado Maravorum Duci dar Ducatum Bohemiz. 150. c. 310. a. Normannos exdit ad Hunen Thiliam. 310. b. contra Zuentum filium regis Lotharii præf. rebellantem Hungaros advocat, eumque vincit & tributarium facit. 130. c. n. 310. a. cum Berengario foedus renovat. 122. n. cum exercitu Italiani ingressus, Bergamum capit, ejusque Comitem Ambrosium patibulo suspensum jubet. 120. 121. a. in Langobardiam intrat, usque Placentiam pervenit, in Gallias ingreditur, usque ad S. Mauritium venit. 270. d. Præceptum concedit Dodoloni Episcopo Cameracensi. 178. c. Conventum habet apud Triburias, in quo Zuentiboldum filium regis Lotharii præf. 270. a. Zuentiboldo dar Lotharingiam. 231. c. 287. a. Zuentiboldum facit Regem Lotharingie: Carolo simplici mittit exercitum contra Odonem Regem. 310. c. Roman caput, à Formoso Papa Imperatorem consecratur. 131. b. c. 270. c. 287. 310. c. Lethale poculum bibit, pediculari morbo moritur. 133. c. 311. a. b. moritur. 98. c. 101. a. 287. d. apud Odinas sepelitur. 271. a. De eo scribit ad Formosum Papam Fulco Archiep. Remensis. 157. a. b. ad eum scribit idem Fulco. 158. c.

Arnulfus Comes Vassallus Arnulfi Regis à Normannis dimicans occiditur. 72. a.

Arnulfus, patre suo Odone Franc. Rege mortuo, regnat parvo tempore, & moritur. 223. c.

Arnulfus I succedit Balduino Calvo patri suo Flandrensi Comiti. 285. c. castrum Augam expugnat. 183. c. Moritaniam capit. 187. b. Atrebatum acquirit. 285. c. pacem pacificatur cum Ludovico Transmarino. 192. c. colloquium habet cum Othone Germanie Rege. 193. a. Ejus homines terram Herliquo depraedantes, ab ipso Herliquo ceduntur. 193. c. Colloquium habet cum Hugone Magno & Heriberto. 195. c. castrum Monasterium aufert Heriberto. 261. c. de Willelmi Norman. Ducis morte cogitat, cum invitatur ad colloquium apud Pinchinnacum. 262. a. b. eum dolo perimi curat. 196. b. 235. d. 285. c. 305. a. 320. c. se à nece Willelmi immunem proficitur: auctor est Ludovico Regi ut Richardum puerum melle traderet, & Normannos vechigallibus affligat. 263. d. eidem dat consilium ut Hugoni Magno concedat Normanniam, & sic eum à Richardi partibus abstrahat. 264. c. ab Herliquo vincitur, cum Rege Ludovico pacificatur & cum Herliquo. 197. a. b. c. cum Ludovico in Normanniam proficitur: Normannos fundit apud Arcas. 198. d. à Ludovico mittitur ad Othonem Regem postulat: auxilium contra Hugonem: cum Othone inruit in Hugonem, Rotomagus tenet, obfidet. 266. d. e. decreto Othonis consilio, qui cum Normannis tradere volebat, aufugit. 267. a. Hugoni Præfili consilium dat ut Remos deferat. 200. c. frustra cum Ludovico Rege Monasterium obbidet. 201. a. castrum Ambianense obtinet. 205. b.

cum

cum Ludovico venit in pagum Silvanectensem, urbis subarbitrium igne succendit: pacatur cum Hugone: ejus milites in tutri urbis Ambian. obfidentur ab Hugone. 206. a. c. d. venit ad colloquium Regis Ludovici, Monasterium occupat, inducis inhi cum Hugone. 207. c. Monasterium capit, Pontium fuz ditoni fubdit, corpora SS. Walarii & Richarii aufert, & Monasterium transferri jubet: inde ea extrahit, & in Monasterio Sithienfi reponit. 274. b. c. corpora SS. Silvini, Walatici & Richarii in Monasterium Sithienfe deferri jubet. 216. c. fert auxilium Berengario Camerac. Epifcopo, à quo accipit villam Lambras. 282. c. Remos venit, Ecclefia S. Mariz & Monasterio S. Remigii dona confert. 211. c. pacificatur cum nepote fuo omonymo: omnem terram fuam dat in manu Lotharii Regis. 212. c. moritur. 213. d. 285. c. 285. d. 307. d. 314. c.

Arnulfus II., Balduini III filius, Arnulfo Comiti avo fuo fuccedit. 283. d. terram Ragineri Longicollis obtinet à Brunone Archiep. & Duce: Ragineri filios vincit. 282. a. c. 315. c. Carolum Ludovici Transmarini filium invitavit ad tuendum Cameracum ab incurfione Lotharii Regis ipfius fratris. 284. a. corpora SS. Walatici & Richarii reddere renuit Hugoni Capetio: fed videns fe illi non poffe refiftere, ea reddit. 275. c.

Arnulfus Lotharienfis Comes pugnat contra Carolum Lotharii Franc. Regis fratrem, fugam capellit. 214. d. c.

Artemanenfe Monasterium ab Adremaro conditum Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 190. 591. 616. c.

Arretina Ecclefia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 648. d.

Artaldus Monachus S. Remigii ordinatus Archiepifcopus Remenfis. 166. a. 187. d. Milonem excommunicat, Pallium accipit à Johanne XI Papa. 166. a. 188. b. d. cuiusdam Synodo præfedit; Hildegarium Bellovacensem & Fulbertum Cameracensem ordinat Epifcopos. 166. b. 189. a. b. Fulbertum Camerac. Epifc. ordinat. 290. b. Wifcredum ordinat Tarvannenſem Epifcopum: præfedit Synodo habitæ apud S. Marcam. 190. b. c. Ludovicum Caroli Simplices filium ungit in Regem. 166. c. 190. d. 230. c. 304. d. 320. a. Rodulfum Presbyterum ordinat Epifcopum Laudunenſem. 166. c. 190. d. Berengarium confecrat Viridun. Epifcopum. 195. c. à Ludovico Rege monetat urbis Remenfis obtinet, Caufoldem caſtrum obfidet & capit. 166. d. 193. d. ab Hugone Heriberti filio urbe depellitur. 210. b. fe Epifcopatu abdicat, conceſſitque fibi Monasteriis S. Baſoli & Avennaco, ad S. Baſoli Monasterium commoraturus abſcedit, illud deſerens, ad Ludovicum confugit. 167. a. b. 194. a. ab Epifcopatu remouetur in Synodo Sueſſion. 195. a. 292. c. ad Hugonem & Heribertum accedit, & redditis ſibi Abbatia S. Baſoli & Avennaco, ad S. Baſolum devenit, quo iterum relicto, ad Ludovicum Regem venit, Almontem caſtrum occupat. 168. a. 195. c. 196. c. 292. d. cum Ludovico Rege Remos obfidet. 198. d. ſedi ſuæ

Tome VIII.

reſtituitur à Regibus Ludovico & Othone. 169. b. 200. c. 219. b. 293. a. 314. a. Interfeſt Synodo Viridunenſi. 169. c. 201. c. 293. b. 305. e. interfeſt Ingelheimenſi. 169. e. 205. b. 293. c. Eius difcordia cum Hugone de Epifcopatu Remenſi. 270. & 279. 201. 202. 203. 281. a. Interfeſt Synodo Trevirenſi. 174. c. 204. c. filium Ludovici Regis de ſacro fonte fulcipit, patris ei nomen imponens. 175. c. 205. b. Roriconem confecrat Laudunenſem Epifcopum & Ragenbaldum Ambianenſem: caſtrum Codicicem recipit. 205. b. c. d. pacatur cum Hugone Magno, à quo turrim Lauduni recipit: Rodulfum ordinat Noviomienſem Epifcopum. 206. c. e. Maroilenſem munitionem cum Ludovico Rege reparet, in Monasterio S. Baſoli Monachos collocat, expulſis Clericis: Synodo apud S. Theodericum habitæ præfedit. 208. a. b. d. Lotharium Ludovici Transmarini filium Regem confecrat. 209. c. 306. d. Hadulfum ordinat Noviomienſem Epifcopum, Berengarium Cameracenſem. 210. c. e. Maceris recipit à Lantherto. 211. c. deſungitur. 212. c. 296. a.

Artalgarius Hattonis filius obſes datur Pippino Regi à Waifarior. 470. n. Ejus oſſa in Eccleſiam Alanenſem compertuntur. 470. c.

Arvernia à Normannis deſtruitur. 179. b. 300. d. Arvernorum Epifcopi, Agilmarus, S. Geneſius, Stephanus.

Asulenſe Monasterium in Valle-Asperia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 458. c. 624. c. Abbates, Hilpericus, Recceſindus.

Aſcelinus Laudun. Epifc. Laudunum & Carolum filium Ludovici Transmarini tradit Hugoni Capetio. 126. c. 324. c.

Aſcherius pugnat pro Widone Italiz Rege occiditur. 155. d.

Aſchiricus, Aſchiricus ſuccedit Gozolino Pariſienſi Epifc. 22. n. 67. a. 86. b. ſexcentos Normannos proſtrernit. 24. a. Carolum Craſſum adit propter tributum Normannis promiſſum. 86. c. Interfeſt colloquio habito apud S. Gourem. 76. a.

Aſcolia Normannorum munio obſidetur à Caroli Craſſi copiis. 41. c. 43. a.

Aſenarium villare à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Craſſienſi. 241. d.

Aſinariz, villa in pago Sanctonico, datur Herenſi Monasterio à Carolo Calvo. 647. d.

Aſineriz villa datur à Carolo Calvo Herenſi Monasterio. 129. a.

Aſſerus Schireburg. Epifc. Audor Viceſilfredi Regis Anglo-Saxonum moritur. 99. n.

Aſinenſis Abbas Hermengaudus.

Atheiz villa Monachis Vedaliſtis datur à Carolo Calvo. 605. c.

Athelis Buaviz Italiz: in eum Mons cadit. 44. a.

Ato Arriſ filius Caſtri Meſor confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 440. b.

Atoniaca ſifcus à Ludovico Transmarino ſubditur ſuo domino. 207. d.

Atquinus villa Monasterio Sithienſi confirmatur à Carolo Calvo. 654. d.

Atrebatenſis Egfridum Comitum mittunt ad Odonem Regem nunciatum mortem Rodulſi Abbatis; Baldu-

num Flandrenſem Comitem recipiunt. 89. b.

Atrebatenſis pagus fame & ſterilitate vexatur. 89. c. à Ragenoldo Norman. Duce vaſtatur. 180. a. Eius Monasteria incenduntur à Normannis. 36. b.

Atrebatum à Normannis incendiatur. 81. d. e. 91. c. ab eidem vaſtatur. 278. d. 285. b. 308. d. caſu igne conſumitur; à Balduino Comite Flandrenſi reparatur. 89. c. Balduino auferatur, & datur Falconi Archiep. Remenſi. 161. c. ab Arnulfo Comite acquiritur. 285. c. ſubſequo conflagrat incendio. 183. a. à Rodulfo Franc. Rege obſidetur. 157. c. 304. b. à Lothario Franc. Rege invaditur. 185. d. Epifcopi, S. Audbertus, Dodilo, Rotradus, Stephanus, & S. Vedaliſtus.

Atrola præfecta eſt Monasterio S. Stephanii Argentorat. ab Adalberto Duce. 322. c.

Attilius Abbas Cellæ-Fragili interfeſt dedicationi Eccleſie Alanenſis. 470. d.

Attinacum redditur Carolo Simplici à Rodulfo Franc. Rege. 165. c. 186. a. 289. c.

Attinius, villa in pago Bolinenſi, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendienſi. 660. c.

Atto Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 446. c.

Avall's villa: ibi ceduntur Normanni à Carlomanno Franc. Rege. 82. d. 95. a.

Avalo caſtrum Giſleberto Manaffæ filio auferatur ab Hemma Regina. 187. b.

Avan Comes à Normannis in Saxonia perimitur. 39. c.

Avari Pannoniam vaſtant, 5. c. Bulgariam invadentes ceduntur. 56. b. Vide Hungari.

Auberti filia confirmatur Monasterio Pontanellæ à Carolo Calvo. 522. d.

Aubertas Engoliſm. Epifc. ſubſcribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnenſi. 502. a.

Aucicus, villa in pago Tardanenſi, datur Monasterio Hainonenſi à Carolo Calvo. 663. a.

Andacher Contraſc. Abbas à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 450. c. 507. c. 511. d. 566. b. 594. a.

Audax Darantalienſis Archiep. conſentit reſtitutioni Ebbonis in Sedem Remenſem. 367. c.

S. Audôni Rotomag. Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 610. d. terram accipit à Rollone Norman. Duce. 257. c. muneribus donatur ab Othone Germ. Rege. 266. n.

S. Audônus corpore requieſcit in Rotomag. Monasterio S. Petri. 610. d.

S. Audomarus Tervan. Epifc. corpore requieſcit in Sithienſi Monasterio. 664. b.

Avencicum Monasterium conceditur Artaldo de Sede Remenſi depulſo. 167. a. 194. a. 292. b. eidem redditur. 168. a. 195. c. 292. d.

Auſſidus Camerac. Clericus ab Hungaris perimitur. 280. c.

Auga caſtrum obſidetur & capitur à Comitibus Heilberto & Arnulfo. 183. c. 239. c. Ibi Carolus Simpl. & Heribertus colloquium habent cum Normannis, & Willelmus Rolonis filius Carolo ſe committit. 185. a. 304. a.

Augia Monasterium fame & mortali-

H h h h h

- late veretur : eò affertur sanguis Domini. 101. c. d. Ibi sepelitur Carolus Crassus Imper. 67. c. 247. e. 270. c. Abbates, Haddo seu Hatto, Hugo.
- Augustiani Episcopi, Adalbero, Odelricus.
- S. Augustini Martyris corpus in Senonense S. Petri Monasterium transfertur. 237. a.
- Augustodunensis Ecclesia Præceptum obtinet à Ludovico Rege. 391. c. Præcepta impetrat à Carolo Calvo. 443. c. 514. a. 527. b. 513. c. 560. d. 566. c. 617. b. Episcopi, Adalgarus, Altheus, S. Germanus, Hervæus, Jonas, Modoinus, Romanus, Walo.
- Augustodunensis Comitatus à Ludovico Balbo datur Theodorico, qui illum cedit Bosoni Comiti. 33. b. c.
- Atlania, villa in Comitatu Lugdunensi, restituitur Ecclesie Lugdunensi ab Imper. Lothario. 390. b.
- Aulianus, villa in Lugdun. Comitatu, restituitur Ecclesie Lugdun. à Lothario Imper. 384. a.
- Aunacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. d.
- Auraria villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 525. d.
- Aureliacus villa confirmatur Ecclesie Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- Aurelianensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 517. c. Episcopi, Agius, Gualterius, seu Walterius.
- Aureliani : eò defertur corpus S. Benedicti. 300. d. ibi Carolus Dux frater Lotharii Franc. Regis recluditur ab Hugone Capetio. 299. d. 324. c. ibi Robertus Hugonis Regis filius Rex coronatur. 254. e.
- Aurelianus Lugdun. Archiep. Bosonem Comitem in Regem inungit. 61. n.
- Aurencianus, villa in Carcass. pago, ceditur Olize Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Aurillacense Monasterium fundatur à S. Geraldo. 232. n. 298. a.
- Aurmiacus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 565. a.
- Auronis mansus à Carolo Calvo restituitur Monasterio S. Apri. 620. d.
- Austrasia ab Hungaris vastatur. 227. c. 285. c. 313. b.
- S. Auberti Ecclesia : ibi sepelitur Rotradus Cameracensis Episcopus. 278. c.
- Autiflodorensis Ducatus datur Odoni Parisensi Comiti ab Imper. Carolo Craffo. 67. a.
- Autiflodorensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 498. b. eò defertur S. Martini corpus. 300. c. Episcopi, Heriboldus, Waldricus, Wido.
- Axiaci ville Ecclesia datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. e.
- Axona fluvius : super eum Normanni ab Odone Rege ceduntur. 87. b. 96. d. Ibi Otto II Imper. à copiis Lotharii Regis cedunt, & partem militum ac impedimentorum amittit. 283. c. 315. d. 323. e.
- Aymardus coadjutor eligitur ab Odone Cluniac. Abbate. 320. d. Odoni succedit. 313. a. Ibi Malolom coadjutorem eligit. 311. c.
- Ayraldas Magalioensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquitanie Rege. 359. d.
- Azinus, villa in pago Ostrebanto, datur Monasterio Halsonensi à Carolo Calvo. 622. e.
- Azo Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. c.
- Azoxes Monachus Derivensis S. Benigni Divion. Abbas instituitur : duobus annis in regimine peractis, Monasterium suum repetit. 244. c.
- Azzo cum propinquo suo Hugone venit in Italiam. 151. d.
- B.
- BABENBERG castrum à Ludovico III Germ. Rege oppugnatur. 240. b.
- Baciacus villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 522. a.
- Badaradus Paderborn. Episc. consensit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
- Badilo Abbas S. Martini Augustod. commutationis scilicet cum Canonici Capleienfis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 668. d.
- Bagardæ villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.
- Idem ab eodem confirmatur. 539. c.
- Bain villula Monasterio Rotomensi à Carolo Calvo confirmatur. 513. b.
- Bajozaria ab Hungaris devastatur. 60. c. 134. d. 225. c. 249. c. 250. d. à Ludulfo Othonis Regis filio subigitur & occupatur. 209. a. c. maximam partem vini penuriam & ovium apinqueque jacturam. 54. d. fame veratur. 156. a. 158. c. 249. c. pestilentia affligitur. 246. c.
- Bajozarii Ludovico II Germ. Regem adeunt, eique promittunt fidelitatem post obitum Carolmanni. 39. a. à Carolo Craffo in Italiam mittuntur contra Widonem. 48. b. 246. e. vincuntur ac ceduntur à Zuentibaldo Maravorum Duce juxta fluvium Rabam. 246. e. Arnulfo Regi subduntur. 51. b. 130. c. cum Maravis pacem faciunt. 55. e. Maravorum terram invadunt & depredantur. 59. b. d. 60. b. 249. c. d. e. pugnant cum Hungaris. 270. d. ab Hungaris ceduntur. 202. d. 225. d. 250. b. 271. d. Hungaros cedunt. 201. d. 271. a. 312. a. ab Othone Rege subiguntur. 102. b. 313. b.
- Balocentes terram Normannorum ultra Sequanam depredantur. 183. a.
- Balocensis urbs à Rollone capitur & subvertitur. 255. e. à Normannis vastatur. 247. a. Normannis conceditur. 181. d. Hugoni Magno datur à Ludovico Transmarino : ab Hugone obducitur. 198. c. 305. b. 320. d. In eam ingreditur Ludovicus qui Hugoni præcipit ut ab obsidione discedat. 198. c.
- Balocensis terra Hugoni Magno datur à Ludovico Rege. 305. a. ab Hugone vastatur. 264. d.
- Bajorzuna, ubi pars maxima Frisonum habitabat, à Normannis concrematur. 40. b.
- Bairiacus, villa in Laudun. pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 620. c.
- Bais villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo datur. 605. a.
- S. Baldericus auctor est Monasterii S. Petri Remis. 177. n. ejus corpus è Cenobio Montis-Pelonis Remos defertur. 195. a. 292. c.
- Baldricus Noviomensis & Trajectensis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e. peste abripitur. 210. d. moritur. 221. b.
- Baldricus quasdam res obtinet à Carolo Calvo in pago Tornodorensi. 674. a.
- Baldinus Blandiniensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 625. d.
- Baldinus Monachus ex Cella Hafrensi Gemeticum repetit. 260. e.
- Baldinus I Odacri filius, Ferreus dictus, Flandrie Comes, moritur & in Monasterio S. Bertini sepelitur. 80. a. 285. d.
- Baldinus II Baldini I filius, Calvus dictus, Flandrie Comes, Odoni Regi adversatur, Arnulfum Regem in Franciam evocat, Odonem adique promittit fidelitatem. 87. b. c. ab Atrebatensibus evocatur & recipitur : ad Odonem Regem Legatos mittit, venire iussus tenet : castrum Atrebatense denud reparat, & se præparat ad resistendum. 89. b. c. Castrum S. Vedasti ab Odone caputum recipit. 91. c. Peronam invadit, sed paulo post amittit : castrum S. Vedasti reddit Carolo Simplicii, cum Heriberto pacificatur : in gratiam cum Carolo redire nititur. 93. a. b. à Fulcone & Episcopis Synodi Remensis litteris redarguitur. 261. b. S. Vedasti Abbata, quam invaserat, à Carolo Rege privatur. 77. c. 161. c. moritur. 285. c. In Sithienfi Monasterio sepelitur, transferitur in Blandiniense. 312. a. n.
- Baldinus III Arnulfi filius, Flandrensis Comes, diffidium habet cum Rotgario ob castrum Ambianense. 217. a. cum Lothario Franc. Rege interit Placito habito super Heliam fluvium. 267. c. moritur. 287. d.
- Balgicus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Biturici. à Carolo Calvo. 743. b.
- Ad-Balneas, locus in pago Usquoet, confirmatur Monasterio Veissemburgensi à Ludovico Germ. Rege. 619. d.
- Balneoleense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 599. d. Abbates, Helias, Petrus.
- Balneolus villa confirmatur Ecclesie Parisiensi à Carolo Calvo. 508. c.
- Balta villaris confirmatur Monasterio Craffensi à Carolo Calvo. 741. c.
- Baltrannus Strasburgensis Episc. cum plebe ad concordiam revocatur à Ludovico III Germ. Rege : migrat è seculo. 729. a.
- Balzo-curtus, Arnulfi Flandrie Comit. Cameracensis, Wilhelmu Norman. Ducem trucidat. 262. c. 285. d. 317. b.
- Bancane villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. e.
- Baniolus, villa in pago Senonico, datur à Carolo Calvo Monachis sancti Germani à Pratis. 639. e.
- Bardo Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. e.
- Baret Normannus Ecclesiam S. Martini Turon. comburit. 317. a.
- Bariacus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Biturici. à Carolo Calvo. 543. a.
- Bariacus, villa in pago Arelatensi, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. a.
- Barisaci villæ medietas datur Monachis Elhonenfis à Carolo Calvo. 603. e. Barisacus eisdem ab eodem conceditur. 622. c.
- Barionni villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
- S. Bartholomæi Ecclesia Parisi : ibi

R E R U M.

739

reponuntur corpora SS. Episcoporum Maglori, Samsonis, Mächuti, Senatoris, Lencemi & S. Wingantonis Abbatibus. 324. n.

Basilienfis Episcopus, Wichardus.

Basilis Abbatissa Monasterii S. Stephani Argentor. Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 420. b.

Basingham villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. c.

Basii silva: ibi Carlomannus Rex, dum venatur, in tibia vulneratur, moritur. 84. a. 25. d.

S. Basili Abbatia datur Artaldo Archiep. Remensi. 167. a. 194. a. 292. b. eadem redditur. 168. a. 195. c. 292. d. In ea quidam Hungarus puniatur divinitus. 191. c. 291. d. Ibi ab Artaldo Monachi collocantur, expulsi Clerici. 208. b.

Batus tota à Normannis incensetur. 308. d.

Bauciacus villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. c.

Baudiclavus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio sancti Eparchii. 521. c.

S. Bavonis Monasterium Gandensæ Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 594. c. à Normannis occupatur. 39. n. Rector, Adelmus Comes.

Bavilla Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.

Baxogilus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. c.

Bazofensis Episcopus, Adalbertus.

Beatrix Heriberti Vermand. Comitiss filia nubit Roberto Comiti. 321. c.

Beatrix filia Hugonis Magni nubit Frederico. 209. c.

Behonis-villaris Ecclesia confirmatur Monasterio Lebrahenfi à Carolo Calvo. 546. d.

Behrogus, villa in pago Pabulensi, datur à Carolo Calvo Monasterio Marcianensi. 667. b.

Beccentis Abbas, Herluinus.

Bego Comes Monasterium Fossatense restituit. 430. c.

Behemi Tharingios invadere nituntur, creduntur à Poppone Comite. 40. a. Vide Boëmani.

Beinghem villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. d.

Belgica Gallia ab Hugone Lotharii Lothar. Regis & Waldrade filio invaditur. 245. d. Belgice Gallie se Regem facit Wido Lambertii filius. 51. c.

Bellandus Monasterium S. Vincentii Laudun. regendum suscipit. 215. n.

Bella-silva villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. c.

Belloccense Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 555. c. 595. b. 673. b. Abbas, Gairulfus.

Bellinusa, villa in Gratianopolitano Comitatu, datur à Lothario Lothar. Rege uxori suæ Theoberga. 412. c.

Bellois-villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.

Bellovacenses Normannorum terram ultra Sequanam deprædantur. 183. n.

Bellovacensis pagus à Normannis devastatur. 180. b. 183. a. 304. a.

Bellovacum ex parte crematur. 86. a. à Normannis diripitur. 241. a. Fò defertur corpus S. Vedasti. 285. b. Episcopi, Bovo, Erluinus, Hildegerius, Honoratus, Odo, Rotgerius.

Belmons villa datur Theoberga Re-

gina à Lothario Rege Lotharingie. 412. d.

Belmont Ecclesia rerum sibi donatum à Comitibus Lutardo ac Hugone confirmationem obtinet à Lothario Lothar. Rege. 406. c.

Belmontis villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.

Bellus-mons villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie sancti Martini Turon. 573. b.

Belna, villa in pago Wastinenfi, Monachis S. Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 580. c.

Belnias villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.

S. Benedicti Floriacense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 544. c. Abbas, Erccmboldus.

S. Benedictus in fornix apparer Giffilolfo Comiti Advocato Monasterii Floriac. 301. a. Ejus corpus ob meum Normannorum Aurelianos defertur, & in Ecclesia sancti Aniani deponitur. 300. d. Floriacum reportatur. 301. d. 302. a. b.

Benedictus V à Romanis Pontifex eligitur: in Synodo Romana deponitur, ab Othone Imper. in Saxoniâ mittitur. 214. a.

Benedictus Cremonensis Episcopus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. b.

Benedictus ab Eblo Lemovic. Episc. Chorepiscopus factus ab Helia Comite Petragoric. capitur & oculis privatur. 235. c.

Benedictus à patre suo Ragemundo Comite Tolosano traditur Monasterio Vabrensi. 626. b.

S. Benignus Martyr corpore requiescit in Monasterio Divionensi. 618. c. Ejus corpus Lingonas defertur. 241. d. Divionem reitur, & in Ecclesia S. Vincentii servatur. 243. b. 288. c.

S. Benigni Ecclesia Divionensis: in ea sepeliuntur Argrinus & Warnerius Lingonensis Episcopi. 242. d. In ejus atrio tumulatur Hugo Divion. Comes. 244. b.

S. Benigni Monasterium Divionense Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 618. b. 616. c. à Carolo Calvo. 240. c. à Rodulfo Rege. 243. b. c. quidam impetrat à Richardo Duce Burgundia. 241. c. 242. a. à Carolo Simplice. 242. a. S. Vincentii Ecclesiam recuperat. 242. c. facultatem obtinet eligendi Abbatibus. 243. n. Abbatibus, Albericus, Azores, Bertilo, Fulbertus, Fulcherius, Godefridus, Godradus, Gozuinus, Hildebrannus, Hingo, Lanterius, Manasses, Panto, Sato, Suavus, Walo.

Benno Episcopatum Mettensem obtinet ab Henrico Germ. Rege. 184. d. 289. d. eviratur & luminibus privatur: ei datur Abbatia. 186. a. b. 289. c. 290. a.

Berardus Tullensis Chorepiscopus Præceptum obtinet à Lothario Imper. 381. d.

Berardus ab Italia veniens, Bosonem Regem læcessit. 82. c.

Berardus Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.

Berarius Narbon. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. c. aliud impetrat pro Alaconensi Monasterio. 473. a.

S. Bercharius Martyr sepultus colitur in Monasterio Derivenfi. 476. c. 529. d. 570. d.

Berchtaldus Abbas S. Gregorii in Alfata Præceptum obtinet à Lothario Imper. 380. c.

Berengarius Transfhenensis Clericus, Bovonis Catalaun. Episcopi nepos, ordinatur Cameracensis Episc. ab Artaldo Archiep. Remensi. 210. c. Fulberto succedit: à civibus ex urbe pellitur; imperato à Brunone exercitu, & Arnulfo Flandrensi Comite in auxilium vocato, urbem ingreditur; Lambras villam, quam Arnulfo dederat, recipit, duas villas Ecclesie cuidam militi dat in beneficium: cives invadit, & diversis suppliciis affligit; à S. Gaugerico percussus interit. 281.

Berengarius ab Artaldo Archiep. Remensi Viridunensis consecratur Episcopus. 193. c. Canonicos Montis-Falconis opprimit. 195. a. 292. c. interest Synodo Viridunensi. 293. b. interest Ingelheimensi. 102. c. 293. c. Clericos expellit de Ecclesia S. Vitoni, & ibi Monachos instituit. 297. b. à Johanne XIII Papa petit privilegium pro Monasterio sancti Vitoni, ubi Monasticum habitum suscipit & moritur. 296. b. c. n.

Berengarius I, Everhardi Foro-Julienfis Ducis filius, à Carolo Magno genitus ducit: de ejus laudibus Carmen Panegyricum. 107. c. 299. à Carolo Craffo suo consanguineo contra Widonem Tuscie Comitente mittitur. 48. a. dissidium habet cum Lutwardo Vercellensi Episcopo, Vercellam expoliatur, Carolo Imper. fidelitatem jurat, damnum quod Lutwardo intulerat reparat, se Regem Italie facit. 50. b. d. 51. c. 247. b. c. de regno Italie conflictatur cum Widone: cum eo pactum facit ante mortem Caroli. 130. c. d. morti Caroli adest. 107. d. non adest. 131. a. regnum Italie usurpat. 86. d. 100. c. 270. c. pugnat cum Widone. 270. d. 287. a. 309. c. 310. a. socius init cum Arnulfo Rege. 114. n. 115. n. à Widone vincitur. 87. a. 131. b. 151. c. Italia pulsus Arnulfum adit, & ab eo auxilium petit. 52. a. 68. c. 118. d. 121. c. 132. a. 247. c. cum Arnulfo socius renovat. 122. n. se subdit Arnulfo, & regnum Italie reddit. 249. a. post Romæ expugnationem & Arnulfi discessum, ab Arnulfo deficit, regnum Italie cum Lamberto Widonis filio dividit. 56. n. pacem facit cum Lamberto. 122. d. regnum Italie invadit. 57. d. Maginfredum Comitem decollari jubet. 249. b. ab Hungaris vincitur; Ludovicum Bosonis filium ex Italia discedere cogit. 321. c. d. à Ludovico de Italia expellitur: Veronam introductus, eum capit & extecat. 77. d. 271. 2. c. 311. c. 312. a. Hungaros sibi amicos efficit, eorum utitur auxilio contra inimicos. 137. a. d. ab Italianis expellitur. 128. a. à Rodulfo Rege Burgundia vincitur. 138. c. 180. d. 312. c. à Langobardis expulsi, cum Hungaris Italiam depopulant. Papiam succedunt, à suis interficiunt. 181. c. d. 289. a. b. 319. b. c. d. à Flamberto trucidantur. 138. d. à suis perimunt. 226. d. 312. d.

Berengarius II Episcopie Marchio Willam Bosonis filium uxorem ducit. 245. c. iram vitans Hugonis, confugit ad Herimannum Sueavorum Ducem. 148. d. è Sueva venit in

Italiam, Formicariam munitionem dolo obtinet, à Milone Comite Veroman introductur; multi ei adherent. 149. c. d. litteras accipit à Constantino Imper. 151. a. omnia moderatur in Italia sub Lothario Rege. 141. n. 314. a. creatur Rex Italiae. 133. d. n. 206. c. Adelheidem uxorem relictam Lotharii Regis maritus habet; ab Othone Rege fugatur. 152. b. 107. d. 219. c. 251. b. 294. c. 306. c. à Conrado Duce ad Othone Regem perducitur, à quo in Italiam remittitur. 208. a. 295. c. Indignè feras Othonem creatum fuisse Imperatorem, Italiam incendit & vastat. 212. d.

Berengarius Gislebertum, cuius fororem uxorem duxerat, comprehendit, & obfidibus accepit dimittit; ejus terra ab ipso Gisleberto devastatur. 181. c.

berengarius Britonum Princeps, Redonensis Comes, fidelitatem jurat Rolloni Normanni. Duci. 257. b. contra Willemum Rollonis filium rebellat; cum eo reconciliatur. 259. a. c. 319. c. interest Conventui apud Pinchinacum, occisi Willemi corpus Rotomagum refert. 262. d. diffidium habet cum Alano. 198. b.

Bergamum urbs Italiae ab Arnulfo Rege obsidetur & capitur. 151. a. 74. a. 98. c. 120. d. 132. b. 310. d. Episcopi, Adalbertus, Hagano.

Beria villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. c.

Beringer cum fratribus suis Reginaldo & Gerharo ab inimicis occiditur; in Conobio Buchaugensi à matre sua Adellinda sepelitur. 210. a.

Bernacus, villa in Comitatu Rateni, à Carolo Calvo datur Olbze Comit. 618. a.

Berniacus, villa in Antifiodoro. pago, datur Monasterio S. Germani à Carolo Calvo. 598. c.

Bernaldus Lemovic. Episc. subscribit Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Glonnensi. 502. a.

Bernardus Alfartildensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 291. c.

Bernardus Abbas S. Columbae Senon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 494. c.

Bernardus à Carolo Crasso Abbas S. Galli constituitur. 246. c.

Bernardus Solemnici. Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 596. b. 653. c.

Bernardus Sacerdos Engolismensis moritur. 222. c.

Bernardus filius spiritus Caroli Causti à patre heres regni institui non potest. 45. d. à patre Arnulfi. Regis fidei commendatur. 67. d.

Bernardus I Gothie Marchio in offensam irruit Caroli Calvi. 576. c.

Bernardus II Gothie Marchio, Angulodan. Comes, honoribus spoliatur in Trecenti Concilio. 31. b. 33. d. 79. d.

Bernardus III Gothie Marchio, Comes Arvernici, donatur dignitatibus Bernardi II. 31. b. præfatur educationi Ludovici filii Ludovici Balbi. 33. b.

Bernardus IV Marchio Tolosanensis, Ragemandi filius, Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Vabrensi. 626. b.

Bernardus Planta-pilosa Matiscenem comitatum obtinet. 35. c. se dedit filius Ludovici Balbi. 40. b.

Bernardus Comes Leutonis frater Be-

regarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.

Bernardus Petragoric. Comes Lambertum Vicecomitem Martiliacensem & fratrem ejus Arnaldum occidit; Monasticum ordinem in Conobio S. Eparchii restituit. 224. d. c. sub scribit testamento Willemi Scotoris-ferri; apud Engolismam principatum obtinet. 235. a. e.

Bernardus Comes Castellum contrahit apud Archeias. 188. d. cum Ludovico Transmar. Remos obsidet. 198. d.

Bernardus à consobrinio suo Heriberto ad Carolum Simplicem mittitur. 179. d.

Bernardus Sylvanestensis Comes Montiniacum capit; venatores & canes Regis Ludovici Transmar. invadens, equos aufert. Conpendium pervadit. 298. d. Ludovicum decipit. 305. b. 320. c. Hugonis Magni iussu ad Colloquium ad S. Clerum Normannos convocat, quibus reddit Richardum puerum. 266. a.

Bernardus Danus, Comes Rotomagensis, Richardi pueri post mortem patris Willemi tutor instituitur. 262. b. Ludovicum Transmar. Rotomagum venientem cum regali honore suscipit. 265. b. 320. d. eum decipit. 264. d. c. 265. 305. b. 320. c.

Bernardus Hugonis Magni vassallus se castello Calnac committit Adalberto Comiti. 206. b.

Bernarius vir nobilis iussu Hugonis filii Lotharii Lothar. Regis trucidatur. 64. d.

Bernella villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedalinis. 605. b.

Bernevilla datur Monachis Vedalinis à Carolo Calvo. 605. d.

Berno Gigniacensis Abbas præfatur Cluniac. Monasterio. 310. c. jamjam moriturus Odonem instituit Abbatem Cluniac. 311. d.

Berno Mafiacensis Abbas obit. 210. c.

Berno Diaconus Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio Marcianensi. 667. a.

Bernoinus Vivariensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Provinciae Rege. 401. a.

Berninus S. Crispini Monachus ordinatur Sylvanestensis Episcopus. 191. b.

Berninus ordinatur Viridun. Episcopus. 183. d. 289. c. simulatem habet cum Bosone fratre Rodulfi Franc. Regis. 188. c. 290. b. moritur. 192. d. 291. d.

Bersacæ, villa in pago Pontivo, datur Monasterio, Centulensi à Carolo Calvo. 611. d.

Berta à patre suo Lothario Imper. quadrangum villarum restitutionem obtinet Ecclesie Lugdunensi. 390. b.

Berta cum viro suo Gerardo Comite Monasterium Virziliacense condit. 608. b.

Berta, filia Lotharii Lothar. Regis maritum suum Adelbertum Tulciz Marchionem ad rebellionem instigat. 134. a. eum commovet contra Berengarium, & postea contra Ludovicum Imper. Boionis filium. 136. a. b. moritur. 141. a.

Berta Burchardi Ducis filia nubit Rodulfo II Burgundie Regi. 226. a. Rodulfo mortuo, nubit Hugoni Italiae Regi. 146. a. 219. b.

Berta Hugonis Regis Italiae & Berolze concubine filia nubit Romano

Constantini Imper. filio. 149. c.

Berta Conradi Burgundie Regis & Mathildis filia nubit Odono filio Theobaldi Carnotensis Comitis. 295. c.

Berta Bosonis Tulciz Marchionis & Willa filia, mortuo viro suo Bosone Arelat. Comite, nubit Raimundo Aquitanorum Principi. 150. d.

Bertaldus Bajorie Dux Gisleberti filiam uxorem ducit. 313. c.

Bertila Supponis Comitis filia tres fratres viro suo Berengario Regi adiungit adversus Widonem; postea Berengario tori fidem non servans, veneno necatur. 114. a.

Bertilo Abbas S. Benigni Divion. moritur. 241. b.

Bertinwallis, villa in pago Tellau, confirmatur Monachis S. Dionysii à Carolo Calvo. 581. a.

S. Bertini Monasterium. Vide Sithense.

S. Bertinus corpore requefiscit in Monasterio Sithensi. 664. d.

Bertinus Abbas sancti Hilarii Pictav. immunitatem confirmationem obtinet à Pippino Franc. Rege. 677. c.

Bertoldus Abbas sancti Gregorii in Alfania Præceptum immunitatis obtinet à Lothario Lothar. Rege. 404. a.

Bertoldus inter venandum per imprudentiam Carolmannum Regem in tibia vulnerat. 84. a. 95. d.

Berrada Abbatissa Faxe-Monasterii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 431. c.

Bertullus Trevir. Archiep. contra Romanos duncians fugatur. 41. n. 64. a. moritur. 64. c.

Betiniavag, villa in pago Lemovico, datur Ecclesie S. Martini Turon. à Petro & Gaburde. 316. c.

Betro fidelis Caroli Calvi quædam prædia commutat cum Ludovico Abbate S. Dionysii. 552. c.

Bichilibis, villa in Bifuldun. pago, datur Monasterio S. Andolci à Carolo Calvo. 633. c.

Bidolius villa à Carolo Calvo Monasterio S. Audoini Rotomag. confirmatur. 651. a.

Bidolus villa Monachis sancti Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. c.

Bigartus villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedalinis. 605. b.

Bigothi, unde fide dicti Normanni. 316. d.

Birbiniac, villa in pago Lemovico, datur Ecclesie S. Martini Turon. à Petro & Gaburde. 316. c.

Bisfacus, villa in pago Lugdunensi, datur Herenfi Monasterio à Carolo Calvo. 647. c.

Bisfiniacus, villa in pago Laudunensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellensi. 666. b.

Bisfiniacus villa confirmatur Ecclesie Aurelian. à Carolo Calvo. 517. c.

Bifuldunenfe Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 455. c. Abbas, Domnulus.

Bitterensis Episcopus, Rainaudus. Bitorand, filia in Narbonensi pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 492. b.

Bituricenses Normannos cadunt. 190. c.

Bituricensis Ecclesia Præceptum obtinet à Pippino II Aquitanie Rege. 261. c. Archiepiscopi, Frotharius, Geruncus, Launo, Madalbertus, Rodulfus.

R E R U M.

741

Bituricensis urbs incenditur: à Wilhelmo Aquitanie Duce fraude interceptur, à civibus recipitur. 230. c. Wilhelmo datur à Rodolfo Franc. Rege. 181. b. 139. d. 319. c. c. Bituricensis pagus à Normannis vastatur. 120. c. datur Wilhelmo Aquit. Duci à Rodolfo Rege. 181. b. 303. d. 319. c. Bladalaicus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a. Bladeniaicus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. 543. a. Bladoldi-villa cum Cambaronna commutatur à Vitramno. 665. d. Blaiodrus villa datur Abbati Casiacensi à Carolo Calvo. 542. c. Blanca à Ludovico Rege marito suo, cui persuaserat ut cum ipsa Aquitaniam peteret, divortium facit. 239. c. cum veneno necat. 236. c. Blandenacensis villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 621. a. Blandinensis Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 625. d. Ed transfertur corpus Balduini II Flandrensis Comitiss. 312. a. n. Abbas, Balduinus. Blithen-villa confirmatur Monachis Dionysiis à Carolo Calvo. 541. d. S. Bobini cella Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 547. b. *Vide* Cellense Monasterium. Boconis-villa in pago Scarmentis datur Monasterio sancti Michaelis in pago Viridun. à Carolo Calvo. 665. d. Bodo Abbas S. Martini Augulodun. commutationis cujusdam confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 668. d. Bodo Cellensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 642. d. Bodo satelles regius in Saxonia à Normannis occiditur. 40. a. Boemani à Popone Thuringorum Duce superantur. 40. a. 245. d. se subdunt Arnulfo Regi. 56. c. ab eo auxilium petunt contra Marahenses. 58. d. 249. c. Boemæ Ducatus ab Arnulfo Rege datur Zuendeboldo Marahensium Duci. 70. d. 130. n. 310. a. Bolarias, villa in Comitatu Brabantensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellesensi. 666. b. Bolinacensis villa confirmatur Monasterio Crallensi à Carolo Calvo. 521. b. Bonamano villa Monasterio sancti Dionysii à Carolo Calvo datur. 661. b. Bone-mansionis, villula in pago Noviomensi, datur Monasterio Compenniensi à Carolo Calvo. 660. c. S. Bonifici Monasterium. *Vide* Fuldensis. Bonificus VI Formoso Papæ succedit: vix quindecim dies supervivit. 57. c. Bonificus Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b. Bonificus Italie Marchensis se fuffit Arnulfo Regi, arroganter se gerit, custodie mancipatur: Regi fidelitatem jurat, fidem mentitur. 55. b. Bonificus Hubaldi filius, Camerinarum & Spoletinorum Marchio Rodolfo II Burgundie Regi venit in auxilium, Berengarii I copias credit. 118. b. S. Boniti Ecclesia datur Monasterio Solemniciensi à Carolo Calvo. 641. c. Bonna ad Rhenum à Normannis comburitur. 40. d. 61. b. 246. a. 270. c. 285. b. 308. d. Ibi foedus incutit

Reges Carolus Simplex & Henricus. 225. c. 312. c. Bononia mari contigua: ibi Ludovicus Caroli Simplicis filius ex Anglia revertens, à Proceribus Francorum excipitur. 190. d. 290. c. 304. d. 320. a. Bornæ mansus confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. c. Boso Hugonis Italie Regis spuris filius ordinatur Episcopus Placentinus. 246. b. Boso Abbas S. Germani Antistifod. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 598. c. Boso Dux, frater Richildis uxoris Caroli Calvi, Palatii Archiminister, Comes Provincie, Præcepta obtinet, pro Monasterio S. Benigni Divion. 656. c. pro Cellensi. 659. b. pro Ecclesia Vivariensi. 672. c. legationem accipit à Johanne Papa Trebas eunte. 28. c. Ludovicum Balbum recipit in domo sua, filium suum despondit Carolomanno Ludovici filio. 31. b. Johannem Papam Romam deducit. 31. b. 79. c. 245. b. à Ludovico Balbo Auguftodonum mittitur: post Ludovici mortem Proceres regni convocat ut simul tractent quid fit faciendum: Theoderico Comiti datur Aquidun Abbatis, & ab eo accipit Comitatum Auguftodonensem. 33. b. c. Ludovico Germ. Regi partem offert regni Lotharii ut in suum regnum redeat. 34. a. Ansegisum Senon. Archiep. & alios Episcopos mittit ad Ferrariense Monasterium ut Ludovicum & Carolomannum in Reges coronent. 34. c. in Regem inauguratur & coronatur. 34. c. 61. n. nomen Regis sibi vindicat, tyrannidem exercet. 80. c. 245. d. 286. d. 308. d. à Regibus Ludovico & Carolomanno Viennam confugere cogitur. 40. b. 245. c. 269. c. obsidetur in urbe Vienna, pacem renuit, ab Episcopis anathematizatur. 81. b. fugit in montana. 35. c. à Berardo lacessitur. 82. c. moritur. 50. d. 247. c. Ejus Epitaphium. 50. n. Proprium uxorem veneno necaverat, & filium Ludovici Imper. vii rapuerat. 245. b. Hincmarum Laudan. Episc. excaverat. 79. c. Bofo Richardi Burgundie Ducis filius, frater Rodulphi Francorum Regis, donationem à patre factam Monasterio sancti Benigni Divion. approbat. 242. a. Ricuinum in lecto languentem occidit. 179. b. simulatorem habet cum Othone. 182. a. ad Henricum Germanie Regem venit, eique fidelitatem jurat: pacatur cum Gisleberto. 85. d. Videtiæcum castellum amittit, inducias obtinet: ad Henricum Regem profectus, pacem jurare compellitur. 165. c. d. 186. b. 290. a. diididum habet cum Heriberto. 186. c. d. simulatorem habet cum Gisleberto, pacatur cum Heriberto: relicto Henrico Rege, ad Rodolphum fratrem vadit, Catalaunicum castrum capit, exurit atque subvertit. 187. b. discordiam habet cum Bernuino Viridun. Episc. 188. c. 290. b. cum Henrico Rege pacatur, à quo terram suam recipit: moritur, & Remis in Ecclesia S. Remigii sepelitur. 190. b. c. 290. d. Bofo à fratre suo Hugone Italie Rege Tulfiam obtinet. 144. a. quædam molitus adversus fratrem, custodie traditur. 145. d. 191. a. Bosonis-villa datur Monasterio Flo-

riac. à Carolo Calvo. 544. c. Bospatius, villa in Laudun. pago, datur à Carolo Calvo Monasterio S. Germani à Pratis. 603. b. Bothmegezie mansione confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 122. c. Botho Willicum Norman. Ducem, cujus erat procurator, conviciis lacellit. 259. d. Botifatis villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie Vivariensi. 672. c. Boveria villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b. Boves pestilentia exstincti. 38. d. 46. d. 296. a. 245. c. 252. d. Bovo ex Monacho S. Luciani succedit Erluino Episcopo Bellovac. 177. n. Bovo Catalan. Episc. Hugonem Heriberti Comitis filium eligit Archiepiscopum Remensem. 164. c. à Rodolfo Franc. Rege captus, custodiendus traditur Hugoni Comiti. 187. d. à Rodolfo in gratiam recipitur, & fedi sue restituitur. 108. b. moritur. 201. a. Bovo Corbeiz in Saxonia Abbas Othonem Regem sequitur in expeditionem Gallicam, solus cum tribus alijs ex toto exercitu fenino non ultis piteo. 219. a. 238. c. scripsit Acta sui temporis. 44. b. Brabantensis pagus à Normannis cendio & ferro deletur. 80. b. 285. b. 308. d. Inde oriundus Fulbertus Camerac. Episc. 279. b. Brach villa confirmatur Dervenfi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. c. Braina castrum ad Vidulam, quod Hugo à Rotomagensi Episcopo tulerat, à militibus Heriberti capitur ac diruitur. 165. d. 187. c. à Ragenoldo Comitis hominibus capitur. 206. d. Brazlavo, qui regnum tenebat inter Dravum & Savium, se subdit Carolo Craffo. 49. d. 246. e. cum Arnulfo Rege colloquium habet. 54. b. ab eodem Pannoniam tuendum accipit. 58. b. Breindungus Madicon. Episc. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 524. c. 570. c. 571. b. Brementis Archiep. Adalgus. Brenamunitio à Ludovico Transmarino capitur ac diruitur. 207. c. Brendicus. *Vide* Breindungus. Brenatus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi. 499. b. Brenneval terra confertur Ecclesie S. Dionysii à Rollone Norman. Duce. 257. c. Bresiniacus villa confirmatur Monasterio S. Audonis Rotomag. à Carolo Calvo. 611. a. Bria villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 474. c. Briga villa Majori-Monasterio confirmatur à Carolo Calvo. 520. c. Ad S. Briocum: ibi Normannorum turba gladio perimitur ab Alano Barbatorta. 276. c. Brifaca castrum Allatie obsidetur ab Othone Rege. 101. b. 250. c. 272. c. 313. d. deditur. 251. a. Britaniola villa Ecclesie S. Martini Turon. datur à Carolo Calvo. 573. a. Britanni. *Vide* Britones. Britannia minor subdita non erat Carolo Craffo. 99. c. à Normannis vastatur. 71. b. 176. c. 276. a. 310. a. 319. c. Rolloni datur à Carolo

Simplicis. 257. b. Normannis conceditur à Roberto Comite. 177. d. ab Incone Normanno invaditur. 188. a. Willemo Norman. Duci subditur. 259. c. 319. e. tota ab Alano II possidetur. 276. e. *salum*. Britones ab Insula Britannica à Saxo- nibus pulli, regionem quam modò incolunt, & que prius dicebatur Cornu-Gallie, Britanniam appel- lavere. 298. e. fidelitatem promit- tunt Ludovico Balbo. 28. c. Nor- mannos ad interuiccionem delent. 71. c. 88. c. Normannos in Cornu- Gallie interuicunt, caelo eorum Du- te Pelecano. 187. d. 319. e. ab In- cone Normanno ceduntur & fu- gantur. 188. a. prae Normannorum timore per Franciam, Burgundiam & Aquitaniam disperguntur; multi in Angliam fugiunt. 276. a. à trans- marinis regionibus revertentes, terram suam repediunt. 190. d. ad sua loca regressi, cum Normannis dimicant, & superiores existunt. 192. a. 193. c. 276. cum suis Prin- cipibus ad Ludovicum Transmarini- um veniunt. 196. a. à Normannis magna clade atteruntur, eos vincunt, ab eis vincuntur. 198. e. 310. a. Britonum terra in ora maritima sita, id est pagi Abrincatus & Con- stantinus à Rodulfo Rege dantur Willemo Norman. Duci. 189. a. n. Brivante S. Juliani Monasterium Prae- cepta obtinet à Carolo Calvo. 644. e. 645. d. Abbas, Frotharius. Brixienfis Episcopus, Rambertus. Broele, villa trans Rhenum, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivellenfi. 666. c. Brogli-Cella redditur Fossatenfi Mo- nasterio à Carolo Calvo. 479. c. Brogolinus, villa in pago Castrensi, à Carolo Calvo confirmatur Monas- terio Curbonensi. 564. e. Bronienfis Monasterii fundator, S. Ge- rardus. Broniolus villa datur Monasterio Cen- tulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c. Bruariz, villa in pago Sueffonico, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 660. c. Brun Comes Arneburgensis obit. 259. a. Brun, Bruno Dux Saxonie à Norman- nis perimitur. 39. c. Bruno Henric Aucupis filius, frater Othonis Regis, Abbas Lauresha- menfis interit Synodo Virdunensi. 169. e. 201. c. 293. b. 305. e. Fit Colon. Archiep. & Dux Lothariensis. 209. a. 220. c. 295. d. Lothariensis burchardus ab Othone Rege. 218. e. Rotherium ordinat Episcopum Leodienfem. 314. b. Interit conse- crationi Lotharii Franc. Regis. 209. c. Ragnerum Longicollum Comi- tem capit & in exilium mittit. 211. a. 229. c. 259. a. 214. c. Exercitum dat Berengario Camerac. Episcopo contra Cameracenses. 281. c. S. Pantaleonis Monasterium confruit, Normannorum plures baptizari cu- rat. 314. c. In Burgundiam profici- citur, in Franciam venit, apud Compendium colloquium habet cum forete sua Regina & nepotibus suis inter se dissidentibus, inter quos pacem componit, à Lothari- ensibus deseritur, quibus postmodum Fredericum praehit: Divionem & Treas oblidet. 211. c. d. e. Obfidet accipit à Roberto Comite Trecenti :

INDEX

Hugonis Magni filios cum Lothario Rege reconciliat, Capramontem oblidet. 212. a. b. Richardo Norman. Duci colloquium indicit in pago Ambianensi. 267. c. Gerberge for- ti suae fuggerit ne Episcopatus Remensis reddatur Hugoni Heriberti filio. 212. d. Laudunum venit, ubi febre correptus, Remos redit, & ibi moritur: corpus ejus Coloniam defertur à Theoderico Metrensi Epi- scopo. 259. e. 315. a. diem claudit VI Idus Octobris. 221. c. Bruno Remensis Clericus à Lothario Franc. Rege propinquo suo Ling- nenfem Episcopatum obtinet; à Bur- chardo Lugdun. Archiepisc. ordina- tur; à Clero Lingonenfi suscipitur: Manasse Abbate S. Benigni Di- vision. ab officio removet, Azozem Dervenfem Monachum in ejus locum instituit. 244. b. à Burchardo ordina- tur. 296. d. Bruno Dux, occiso socio Hespone Sa- xonum Duce, in patriam cum suis revertitur. 223. d. Bubali-captiva villa confirmatur Mo- nasterio Fontanellensi à Carolo Cal- vo. 512. e. Buchaugienfem Cenobium ab Adelin- da confruitur: ibi ejus filii sepe- liuntur. 250. a. Abbatissa, Adelin- da ejus filia. Buciniacus villa confirmatur Monas- terio Crallenfi à Carolo Calvo. 615. c. Buctona villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a. Bugat Hungarorum Rex Berengario Imper. venit auxilio, Italianes ce- dit. 137. c. Bulgari cum Arnulfo Rege amicitiam renovant. 248. d. Avaros cedunt. 16. b. Graecorum regionem depopu- lantur; bis superantur ab Hungaris; tandem de eis victoriam inlugem reportant. 58. a. b. Bulgaria vaftatur ab Hungaris. 58. a. Bulgio Hungarorum Rex Cameracum frustà oblidet: ejus nepos capite abiciffio obtruncatur. 280. c. d. Bunna. Vide Bonna. Burchardus, Conradi Burgundie Re- gis filius, Lugdun. Archiepiscopus Brunonem ordinat Lingon. Episco- pum. 244. b. 296. d. Burchardus Comes Ducatum Thuri- gorum obtinet. 73. b. ab Hungaris interficitur. 223. e. 271. d. Burchardus I Dux Alamannorum & Suevorum contra Conradum Germ. Regem rebellat. 224. b. 311. e. ab eo vincitur, & ei fidelitatem promittente cogitur. 135. b. occiditur. 250. c. Burchardus II fit Dux Alemannie, Rodolphum II Burgundie Regem vincit & fugat. 250. c. filiam suam Bertam Rodulfo dat in matrimo- nium. 226. a. Rodulfo venit auxi- lio, Italiani petit, ubi occiditur. 102. a. 140. b. c. d. occiditur à fi- liis Bertae matris Hugonis Italiae Regis. 184. b. de equo lapsus vitam finit. 201. a. Burdegalensis Archiep. Frotharius. Burgundia à Normannis devaftata. 69. a. 86. d. 88. b. 96. d. 141. c. 243. b. 287. b. 309. e. 322. d. ab Hungaris infestatur. 120. b. 209. b. 219. d. 252. c. 290. d. 322. e. deva- ftatur à militibus Caroli Simplicis. 91. a. fame vexatur. 196. a. 290. e. peste affligitur. 252. d. multatur pecunià Normannis dandà. 184. b. à Bosone Provinciae Comite inva-

ditur. 80. c. 245. d. cedit Carlo- manno Ludovici Balbi filio. 35. b. 81. a. disperitit inter Hugonem Magnum & Hugonem Richardi fi- lium. 191. a. datur Hugoni Magno à Ludovico Transmarino. 197. b. ei- dem datur à Lothario Rege. 109. c. datur Othoni Hugonis Magni filio à Lothario. 212. a. 307. a. datur Hen- rico Othonis fratri. 317. n. Burgundia Transjurana subditur Ro- dullo qui se Regem facit. 51. c. ab Arnulfi regis exercitu atteritur. 74. a. datur Zueniboldo Arnulfi filio. 56. b. ab Othone Rege subigitur. 218. d. Burgundiones, cur sic dicti. 143. b. secundum naturale nomen Galli Al- lobroges nuncupantur. 143. c. Burillus Sarmatarum Rex contra Hun- garos & duos Sarmatarum Reges Othoni Rege auxiliatur. 210. b. c. Bufiolus, villa in pago Cenomannico, datur Herenti Monasterio à Carolo Calvo. 647. e. Bufiolgi regis fyndator, S. Troge- tius. Buxa, villa in Comitatu Ratenfi, à Carolo Calvo ceditur Olibz Comi- ti. 628. a. Buxedis locellus confirmatur à Ca- rolo Calvo Majori - Monasterio. 520. c. Buxerie villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a. Buxiacus, villa in pago Cenomannico, quam dederat Carolus Calvus Mo- nasterio Curbonensi, ad Caroli usum revocatur. 433. d. Buxolus villaris confirmatur Monas- terio S. Hilari in pago Carcaffonensi à Carolo Calvo. 519. d. Buxidis castrum à Ragnero & Lam- berto munitur: ab Othone II Im- per. capitur & diruitur. 282. b. 315. b. Buzinacius villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b. C.

CABILONENSIS Episcopus, Gil- baldus. Caccianus, villa in pago Belzinenfi, à Carolo Calvo datur Herenti Mo- nasterio. 647. e. Cadordensis Ecclesia confirmatur Mo- nasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. c. Cadriacus villa confirmatur à Caro- lo Calvo Majori-Monasterio. 474. e. Cadriacus, villa in Andegav. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monas- terio Gemeticensi. 499. b. Caduliacus, villa in Comitatu Sal- moriceni, Lugdunenfi Ecclesie re- stituitur à Lothario Lothar. Rege. 409. c. Caduffa, villa in Laudun. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio S. Dionysii. 601. e. S. Caeclia Cellula confirmatur Mo- nasterio Montis-Olivii à Carolo Calvo. 534. d. Calz pars ardere visa. 192. b. 297. b. 320. b. Calau, villa in Comitatu Ratenfi, à Carolo Calvo datur Olibz Comiti. 628. a. Calu, villa in pago Stampenfi, datur Monachis S. Germani à Pratis à Ca- rolo Calvo. 639. e. Calus mons: ibi Normanni occin- genti stemuntur. 181. c. Calciacus villa à Carolo Calvo

R E R U M.

743

confirmatur Monasterio Fontanel-
lenfi. 522. d.
Calcidus villa confirmatur Ancario
Diacono Monasterii S. Albini An-
degav. à Carolo Calvo. 518. b.
Calcidus villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio Fontanellenfi.
523. a.
Calcinum territorium à Rege Ludo-
vico Transmarino visitatur. 264. d.
Calenfi Abbatia Præceptum obtinet
à Carolo Calvo. 538. b. auferitur
Rothildi, datur Haganoni. 778. a.
Abbatissa, Hegilwis mater Judithæ
Imperatricis.
Calidomnus villa confirmatur Majori-
Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.
Calidum-Becum à Carolo Calvo con-
firmatur Monasterio Fontanellenfi.
522. d.
Calissis, villula in Lugdun. Comitatu,
restituatur Ecclesiæ Lugdun. à Lo-
thario Imper. 384. b. 390. c.
Callid, mansione in Alonis silva,
confirmatur Monasterio Gemeticenfi
à Carolo Calvo. 499. b.
Calmacus villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio S. Germani Au-
tiffiod. 593. a.
Calmetacenfi Monasterium Præcep-
tum obtinet à Pipino II Aquia-
nie Rege. 357. c. subijcitur Episco-
po Vallavenfi à Carolo Calvo. 649.
d. ab eodem Præceptum obtinet
contra Widonem Episc. Vallaven-
sem. 669. e. Abbatæ, Bodo, Gal-
terius, Rothagnus, S. Theofredus.
Calms villa datur Agilmaro Vien-
nenfi Archiep. à Rothario. 385. c.
Calnacum castellum Adalberto Comi-
ti traditur à Bernardo. 206. b.
Caloedus locellus à Carolo Calvo Ma-
jori-Monasterio confirmatur. 520. e.
Calorna Cella confirmatur Ecclesiæ
Andegavenfi à Carolo Calvo. 437. c.
Calviacus villa Majori-Monasterio à
Carolo Calvo confirmatur. 474. e.
Calutiacus villa confirmatur Majori-
Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
Camagraciona, villa in pago Lemo-
vicino, à Carolo Calvo datur Mo-
nasterio Bellilocenfi. 591. c.
Camartiliacus villa confirmatur Eccle-
siæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. a.
Cambaronna villa à Ludovico Abbate
S. Dionysii commutatur cum Bla-
doldi-villa. 565. d.
Cambocares, castellum juxta Cam-
bonense Monasterium, destruitur
ab Aimerico Abbate S. Martialis.
236. b.
Cambort villula confirmatur Mona-
sterio Curbonenfi à Carolo Calvo.
564. e.
Camborcus villa datur à Carolo Calvo
Cormaricenti Monasterio. 566. b.
Cambrosus villa confirmatur Monaste-
rio S. Audoeni Rotomag. à Carolo
Calvo. 650. e.
Cameracenses Berengarium Episcopum
ab urbe excludunt, diversis sup-
plicibus ab eo cruciatur. 232. c. d.
Cameracensis pagus à Normannis cre-
matum. 56. b. ab Hungaris devastat-
ur. 280. a. terre motu concutitur.
179. a.
Cameracum incendio conflagrat. 180.
d. à Normannis diripitur. 40. d. 81.
d. 94. c. 246. a. 278. d. 287. b.
308. d. ab Hungaris frustrâ obide-
tur. 280. b. c. d. Carolo Ludovici
Ultramarini filio tuendum commit-
tunt adversus fratrem Lotharium;
ab eo diripitur. 284. a. b. Ibi pro-
digia. 178. d. 179. a. Episcopi, Be-

regarius, Fulbertus, Ingrannus,
Roderadus, Rothardus, Rotradus,
Stephanus, Tietdo.
Cameriacus, villa in Comitatu Lemo-
vicino, datur Rodulfo Sturic. Ar-
chiep. à Pippino Aquitanis Rege.
364. c.
Camerini stant à partibus Widonis
contra Berengarium. 131. c.
Cameron villa datur Monasterio Flo-
riacensi à Carolo Calvo. 544. c.
Camillatus Cella confirmatur à Ca-
rolo Calvo Ecclesiæ Andegavenfi.
437. c.
Campanicus villa confirmatur Ma-
jori-Monasterio à Carolo Calvo.
520. e.
Campanicus villa à Carolo Calvo
Monasterio S. Sergii Andegav. con-
firmatur. 486. c.
Campanie villa datur Monachis Ve-
dastinis à Carolo Calvo. 605. c.
Campinacius villa Ancario Diacono
Monasterii S. Albini Andegav. à
Carolo Calvo confirmatur. 518. b.
Campinacius villa confirmatur Mona-
sterio Curbonenfi à Carolo Calvo.
564. e.
Canabazis villa confirmatur à Carolo
Calvo Monasterio S. Sulpicii Bituric.
545. a.
Canallia villa datur Rothario ab
Agilmaro Viennensi Archiepisc.
385. c.
Cananetus villa confirmatur Ecclesiæ
S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. c.
Candela mulæ per diversa Francie
loca divinitus accensa. 132. b.
Cangiacus, villa in pago Augustodu-
nenfi, restituatur Ecclesiæ Lugdun.
à Carolo Calvo. 622. e.
Canfiacus villa confirmatur à Carolo
Calvo Majori-Monasterio. 520. e.
Canctiacus villa confirmatur Ecclesiæ
S. Martini Turon. à Carolo Calvo.
573. a.
Canran villa à Carolo Calvo datur Mo-
nasterio Solemniacensi. 641. c.
Cantreciacensis Ecclesia datur Mona-
sterio S. Martialis à Willelmo Se-
gore-ferri. 235. a.
Cantuariorum Pontifex, Odo.
Canufa arx à Berengario II obsidetur.
152. a.
Capiacus, villa in pago Vermandensi,
datur Monasterio Compendienfi à
Carolo Calvo. 660. c.
Capleia, Cella in pago Tornodensfi,
à Carolo Calvo datur Monasterio S.
Martini Turon. 607. c. ab eodem
impetrat commutationem confirma-
tionem: ibi corpus S. Martini re-
quiescit. 667. c.
Cappe villa confirmatur Dervenfi
Monasterio à Carolo Calvo. 477. a.
Capremons frustra obsidetur ab Otho-
ne Rege. 218. b. 227. d. ab Imnone
munuit, à Brunone Duce oblide-
tur. 212. b.
Caput-cervinum villa datur Monaste-
rio Floriacensi à Carolo Calvo.
544. e.
Caput-spina, villa in pago Narbo-
nenfi, à Carolo Calvo confirma-
tur Monasterio Crassensi. 541. c.
627. b.
Carantanum devastatur ab Hungaris.
61. a. 249. e. conceditur Arnulfo
Carlomanni filio à Ludovico Germ.
Rege. 62. d. 269. e.
Carbonaria silva: ibi plusquam novem
millia Normannorum cæduntur à
Francis. 308. c.
S. Carilefi Monasterium. Vide Aniso-
lenfi.

S. Carilefius sepultus honoratur in
Monasterio Anisiolesi. 510. a.
527. e.
Carimannus villa confirmatur Eccle-
siæ Augulfod. à Carolo Calvo.
551. c.
Carissacum villa regia: ibi Conventus
habetur ad honorandas Hermentru-
dis Regine nuptias. 471. d.
Carlomannus Abbas à patre suo Ca-
rolo Calvo Præcepta obtinet, pro
Elnonenfi Monasterio. 603. c. pro
Mettenfi sancti Arnulfi. 619. c. pro
Centulensi. 624. c. in patrem rebel-
lis, oculis privatur. 273. b.
Carlomannus Rex Bajoariz, filius Lu-
dovici Germ. Pegis, graviter ægro-
tat, saluatur Rex Italie. 26. c. n.
fit Rex Italie, paralyti corripitur,
98. 1. disposita ad libitum Italia, in
Bajoariam redit, fratri Ludovico
reddidit partem Lotharii regni: pa-
ralysi laborat. 245. a. c. moritur,
& apud Ottingam sepelitur. 61. b.
245. e. 269. e. moritur. 81. b. 98.
b. Ejus elogium. 62. b. Ejus dies
anniversarius recenseri debet in Ab-
batia Lobienfi. 220. b.
Carlomannus Ludovici Balbi filius in
Ferrariensi Monasterio Rex coronatur:
apud Urbanum cum Carolo
Crasso colloquium habet: inde re-
versus Normannos in Liguri resi-
dentes cædit. 34. c. d. Ambianis
regnum paternum dividit cum fra-
tre Ludovico. 35. a. 81. a. 217. d.
251. c. 308. c. Hlspanicam Marcam
obinet. 35. b. cum fratre Burgun-
diam petit contra Bosonem, Viennam
obsidet. 35. c. 81. b. cum Lu-
dovico Germ. Rege pacem facit,
ejus auxilio Bosonem persequitur,
Matikonem capit. 247. d. e. Carolo
Crasso ab Hincmaro Archiep. Re-
menfi commendatur. 155. a. Norma-
nos cædit in villa Avelle. 57. c.
82. d. eos insequitur in Vitensis sil-
va: iterum eos infectus, fugere
cogitur. 83. a. b. 95. a. b. duode-
cim millia librarum argenti datur
Normannis ut à regno discedant. 309.
a. In Babia silva inter venandum in
triba vulneratur, sepelitur in Mona-
sterio S. Dionysii. 84. a. 95. d. 270.
a. in saltu Evelina ab apro percus-
sus interit. 99. c. 215. n. 274. a. mo-
ritur. 100. d. 217. c. 309. b.
Carlomannus, Ludovici Transmarini
filius, obfces datur Normannis.
314. a.
Carmona villa confirmatur Ecclesiæ
Andegavenfi à Carolo Calvo. 437. c.
Carnotensis comitatus à Richardo
Norman Duce vastatur. 268. b.
307. c.
Carnotum à Normannis impugnatur,
15. b. à Rollone obsidetur. 256. d.
302. b. 318. a. à Normannis capi-
tur. 241. a. Ibi Normanni cædun-
tur à Richardo Duce Burgundie.
241. c. 252. a. 287. b. 322. a. ab
Hastingo venditur Terbaldo Comiti.
255. c. incendio consumitur. 269. c.
Episcopi, Fulbertus, Waltemus,
Vulfaudus.
Carolus Calvus Italiam iterum petit
contra suorum voluntatem. 79. n.
moritur. 176. b. 238. a. 253. d. 285.
a. Ejus Diplomata. 427. c. u. p. ne
ad suum. Ejus Epitaphium. 678. b.
Carolus, Caroli Calvi filius, Rex
Aquitanie dat Præceptum Agilmaro
Archiep. Viennensi. 675. b.
Carolus, Lotharii Imper filius, Rex
Provincie sepelitur in Lugdunen-
si Monasterio sancti Petri. 408. e.

Ejus Diplomata. 396. & seqq.
 Carolus Crassus, Ludovici Germ. Regis filius, colloquium habet cum Ludovico & Carlomanno Ludovici Balbi filius apud Urbanum in Langobardiam pergit, & regnum obtinet. 34. d. cum fratre Ludovico Lotharii regnum dividit. 215. b. venit ad Placitum apud Gundulsi villam habitum: in Burgundiam venit, Bosonem in urbe Vicena obfidet: ab obfide recedit, venit in Italiam, & Romæ à Johanne Papa coronatur Imperator. 33. b. c. 81. b. 82. b. 94. d. consecratur Imperator. 100. d. 101. c. 246. a. 308. c. contra Normannos venit cum exercitu, eos obfidet in Hulfac: animo defecit, Priflam dat Godefrido, & Giffam filiam Lotharii Regis in matrimonium; aliis Normannis plura tribuit millia auri & argenti. 36. c. 82. c. 95. a. 309. a. Post mortem Carlomanni à Francis evocatus, Pontionem venit à Francis se ejus subditi imperio. 84. a. 95. d. 115. d. 274. a. fit Rex Francorum Occidentalium, excepta Britannia minori. 99. c. Præceptum concedit Monasterio sancti Benigni Divion. 240. e. Parisios venit, turpem pacem facit cum Normannis. 21. b. 86. a. 96. b. 309. d. Suefiones venit, terram inter Francos dispartit, festine redit in terram suam. 86. b. 96. b. à suis desertus deponitur. 86. d. 96. c. 100. d. 270. a. à suis strangulatus dicitur. 86. d. moritur. 23. b. 98. b. 100. b. 101. c. 130. d. 241. a. 286. c. Augie sepelitur. 270. c. distortis erat cruribus. 269. c.
 Carolus Simplex, filius Ludovici Balbi, nascitur. 61. c. 80. c. 198. d. 308. b. ad Odonem Franc. Regem adducitur à Remulfo Pictav. Duce. 83. a. à Fulcone archiep. Remis Rex consecratur. 73. b. 220. c. 310. b. in Regem exiit. 90. a. 248. d. 253. a. 287. a. ab Odone Rege fugatur. 257. d. Wormatiam venit ad Arnulfum Regem, à quo benigne suscipitur. 55. d. à Formoso Papa Epistolam accipit. 166. c. Odonem Regem Remorum obfessionem relinquere cogit. 157. b. à Fulcone archiep. Remensi deterritur ab incedenda societate cum Normannis. 160. b. *Cetera ejus facta vide in Indice Chronologico ab anno 893 ad annum 929, quo mortuus est.*
 Carolus, Ludovici Transmarini filius, datur Normannis obfes pro liberatione patris: anno sequenti Roto-magi moritur. 218. c. 266. a. b. n.
 Carolus, alter filius Ludovici Transmarini, nascitur. 208. d. bellum gerit contra Lotharienses Comites Godefridum & Arnulfum. 214. d. 252. c. Othoni Imperatori se dedit. 296. e. Lotharingie Ducatum ab Othone Imper. accipit. 284. a. 315. c. Cameracum tuendum suscipit ab incursione Lotharii fratris: ibi se male gerit, Ecclesie thesauros dissipat, Præbendas vendit. 284. b. auxilium fert Raginero & Lamberto. 282. b. regno sibi debito privatur. 230. c. privatis in ædibus senescit: regnum conatur sibi vindicare, sed frustra laborat; à Francis spernitur. 244. a. c. 299. d. 316. b. Hugonem Capetium fugat; ab Afcelmo Landun. Episcopo traditur Hugoni, victus Aurelianens ducitur, ubi usque ad mortem

INDEX

in carcere detinetur. 236. c. 324. b. c.
 Carolus, Caroli præcedentis filius, à Francis expulsi, confugit ad Imperatorem. 236. c.
 Carolus Constantinus, Ludovici Orbi Arelat. Regis filius, subjectionem pollicetur Rodulfo Franc. Regi. 187. a. Ludovicum Transmar. Vienne recipit. 195. c. Ludovico se committit. 207. a. 306. c.
 Carpentoracensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Provincia Rege. 401. c.
 Caroleuse Monasterium à Rotgerio Comite conditum Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 612. b. 646. b. Voctam villam impetrat ab Ademaro Pictav. Comite. 233. b. cur Sanctum vocatur. 233. n.
 Carrofenfes Normannorum metu linguam sanctæ Crucis Engolismum dederunt; illud ab Alduino recipiunt, & villam Lubiacum. 234. c. d. Abbates, Protarius, Gumbaldus, Walafredus, Willelmus.
 Cartiniacus villa à Leone datur Agilmaro Vien. Archiep. 398. a.
 Carus fluvius: ibi Convenus habetur inter Reges Ludovicum & Othonem. 169. c. 201. c. 219. c. 229. a. 314. b.
 Casa-Mauri, Cella in pago Cerafia, confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo. 614. c.
 Casiaci Abbatia Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 542. b.
 Cassinus in Corsia: ibi Conventus indit. 26. d.
 Casoles villaris datur Ecclesie Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.
 S. Cassiani Ecclesia Ratisbon. ab incendio divinitus liberatur. 53. b.
 Cassiniacense S. Martini Monasterium confirmatur Ecclesie Augulodun. à Carolo Calvo. 444. b.
 Cassinogilum, palatum in Aquitania, à Normannis evertitur. 300. d. Castanodus villa confirmatur Ecclesie Parisiensis à Carolo Calvo. 508. c.
 Castatolus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. 173. a.
 Castello castrum à Ragenoldo Comite capitur. 206. a.
 Castello villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.
 Castellionus, villa in pago Biturico, datur Ecclesie S. Martini Turon. ab Hugone Abbate. 317. a.
 Castra locellus confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. c.
 Castra, locus in pago Lutovenfi, à Carolo Calvo confirmatur Anianensi Monasterio. 525. b.
 Castilleus Mons à Raginero & Lamberto frustra obfidetur. 315. c.
 Castrum Theoderici à Rodulfo Franc. Rege obfidetur: Walonis fidei committitur; ab Heriberto Comite recipitur, & ab Hugone Magno obfidetur. 189. a. b. ab Heriberto recipitur. 191. b. Ibi Carolus Simplex in custodia ponitur ab Heriberto. 303. d.
 Catalaunensis pagus ab Hungaris infestatur. 219. b.
 Catalaunum à Bosone capitur, exuritur atque subvertitur. 187. c. ab Heriberto & Roberto fratribus obfidetur & incenditur. 212. c. Episcopatus à Rodulfo Rege traditur Miloni Clerico. 187. d. Episcopi, Bovo, Erchanvavus, Gibuinus, Mancio.
 Caticantus, villola in pago Parisia-

co, confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.
 Carocinos villare à Carolo Calvo confertur Gomefindo. 557. c.
 Cavaliacus, villa in Lemovic. comitatu, datur Hildeberto à Carolo Calvo. 654. c.
 Cavanicur Villula Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. c.
 Cauciacum, villa ad Axonam: ibi Normanni sedem sibi firmant. 92. a. 97. d.
 Caviacus villa restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 652. d.
 Caunenfe Monasterium in Narbon. pago Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. b. Abbates, Anianus, Daniel I, Daniel II, Hildericus.
 Causoffes, castrum Ecclesie Remensis, ab hominibus Heriberti Comitibus capitur; ab Arnaldo Archiep. Remensi obfidetur & capitur. 166. c. 192. b. d.
 Cayurnus villa Theoberge Regine datur à Lothario Rege Lothar. 412. c.
 Caziei villa regia occupatur à Normannis. 220. b.
 Cella, Cellula constructa in honore S. Ursicini, confirmatur Monasterio Grandivalensi à Lothario Imper. 386. a.
 Cella S. Audoeni super Sequanam Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 530. c.
 Cella sancti Dionysii, villa prius dicta Murnus, à Carolo Calvo confirmatur Monachis S. Dionysii. 580. d.
 Cella-Fragili Abbas, Attilius.
 Cella sancti Lupicini Monasterio Condatifensi attribuitur à Carolo Calvo. 583. c.
 Cella S. Martini, villa in Monte Jacundiano, à Carolo Calvo confirmatur Monachis sancti Dionysii. 386. d.
 Cella nova in pago Uetico confirmatur Monasterio Anienensi à Carolo Calvo. 521. d.
 Cellente Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 547. b. 642. d. 659. b. Abbates, Bodo, Haldegingus.
 Cenomannica urbs à Normannis diripitur. 15. b. 300. c. datur Hugoni Magno à Rodulfo Rege. 181. b. 303. c. 319. c. Normannis conceditur. 181. d. Episcopi, Aldricus, S. Domnolus, Robertus.
 Cenerada, villa in Narbon. comitatu, datur Ecclesie Narbonensi à Carolo Calvo. 442. c.
 Centulense Monasterium à Normannis diripitur. 81. c. 94. c. 285. b. 108. d. à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 434. c. 468. d. 539. c. 606. d. 610. c. 612. d. 624. c. ab Ingeraldo Abbate reparatur. 275. b. Abbates erant Comites. 539. n. Abbates, Carlomannus, Fulchericus, Gebertus, Heligaudus, Ingeraldus, Ludovicus, S. Richarius, Rodulfus, Wello.
 Centullus Abbas Monasterii S. Polycarpi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 465. b.
 Centullus cum Adalarico patre Wastconie Duce occumbit in prælio. 472. b.
 Centupere filva confirmatur Monasterio S. Andochii Augulod. à Carolo Calvo. 554. c.
 Cerecius, villa in pago Barrensi, à Carolo Calvo restituitur Monasterio S. Dionysii. 669. c.

Certamen

Certamen fingulare: per illud iudicium Dei. 67. d.
 Cervidunense S. Eptadii Monasterium confirmatur Ecclesie Augstod. à Carolo Calvo. 441. b.
 Chalus mons: ibi Franci à Normannis exiuntur. 322. d.
 Chanon, villa in Cenoman. comitatu, confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. a.
 Chara, Charus fluvius. Vide Carus.
 Chiemicus palus, insula Bajoarie: eò relegatur Hildegaridis filia Ludovici Germ. Regis. 36. a.
 Childebertus III. Franc. Rex Placitum habet in palatio Mamacis de Maurcurte in pago Pinciensi. 676.
 Chiriacti-curtis donatur Monasterio S. Albini Andegav. à Fulcone Comite. 252. c.
 Choa villa datur Clericis Monasterii S. Mariz Suefion. à Carolo Calvo. 642. a.
 Cholompurum villa regia in Alemannia: ibi Placitum habetur à Carolo Calvo. 48. b.
 Christif sanguis in Augiam deferetur. 101. d. Christif sanguis à Rodolfo Burgundie Rege datur Henrico Germ. Regi. 126. d.
 Christianus Danus à Francis ad Normannos mittitur pro pace agenda. 81. b. 95. b.
 Christianus Lotharingus Gislebertum dolo captum mittit ad Henricum Germ. Regem. 217. d. 227. a. 312. d.
 S. Christofori Ecclesia datur Ecclesie Viennensi à Leone. 398. a.
 Cimune villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
 Cincianus villa Monasterio Anianensi à Carolo Calvo confirmatur. 525. b.
 Cinglada villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.
 Ciniwurtis villa Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 530. c.
 Cliterna-Lenticulofa villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 512. c.
 Civiliacus villa Ecclesie Parisiensis à Carolo Calvo confirmatur. 508. c.
 Clariacus, villa in Carcaffon. pago, ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
 Clarus-mons in Burgundia devastatur à Normannis. 256. c.
 Clastris, Radulfi munio fita in pago Viromandensi, capitur à filiis Heriberti. 197. d.
 S. Clementis Ecclesia datur Monasterio Solemniaci. à Carolo Calvo. 621. c.
 S. Clementis Monasterii in pago Ruf. filion. Propositus, Sintramundus. Clericis arma tradere vetitum. 114. n.
 Ad S. Clerum, locus ad Eptam: ibi pax stabilitur inter Carolum Simplem & Rollonem Norman. Ducem. 257. b. ibi Hugo Magnus Normannos convocat ad colloquium. 266. a.
 Cluniacum Monasterium conditur à Wilhelmo Aquit. Duce. 287. c. 298. a. 310. n. Abbates, Aymardus, Heimardus, Mayolus, Odo.
 Coculata villula confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 421. a.
 Codiciacum castrum construitur ab Heriveo Archiep. Remensi. 162. d. ei vicina loca vallantur à filiis Rotgarii. 185. a. Bosoni Comiti con-

ceditur ab Heriberto. 165. d. 186. c. redditur Arnaldo Archiep. Remensi. 205. d. à Tebaldo Comite occupatur. 206. d. à Vassillis Arnaldi capitur. 211. b. redditur Odalrico Remensi Archiep. à Tebaldo. 215. d.
 Coitus villa confirmatur Sithiensi Monasterio à Carolo Calvo. 664. c.
 Coloburg in Alfatia: ibi Carolus Crassius colloquium habet cum suis. 44. b.
 Colonia Agrippina crematur à Normannis. 36. b. 40. d. 63. b. 82. b. 95. a. 144. b. 246. a. 270. c. 287. b. 308. d. reparatur. 44. a. ibi Placitum habetur ab Othone Rege. 210. c. Archiepiscopi, Bruno, Herimannus, Wicfredus, Willibertus.
 Colonia villula confirmatur Adalman. Levite Monasterii sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 502. c.
 Colonice villa restituitur Ecclesie Lugdun. à Carolo Provincia Rege. 399. c.
 Colorn villa Ecclesie Monasterio Solemniaci datur à Carolo Calvo. 641. c.
 Colticense Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Augstodun. 444. b. à Romundo Episc. Augstod. destruitur. 290. e.
 Colticense castrum à Romundo Episc. Augstod. edificatur. 290. e.
 S. Columbe Monasterium Senon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 493. 494. terræ motu concutitur. 322. a. Eò transfertur thesaurus Ecclesie S. Richarii. 273. d. ibi sepeliuntur, S. Columba Martyr. 493. e. Welfo Abbas. 271. n. Richardus Dux Burgundie. 322. b. Rodulfus Franc. Rex. 190. d. 298. e. 304. c. 322. d. Abbates, Bernardus, Welfo, Reclor, Lambertus.
 S. Columbe Cella datur Wichardo Ecclesie S. Marini Sacerdoti à Carolo Calvo. 518. e.
 Columbarium villa à Carolo Calvo Monasterio Gemeticensi confirmatur. 499. b.
 Columbarium villula confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 821. a.
 Columna villa datur à Lothario Lothar. Rege uxori suæ Theotberge. 412. d.
 Comensis Episcopus Amalricus.
 Comietæ apparent. 41. a. 42. c. 246. b. 251. a. d. 252. c. 253. c. 322. b.
 Comites erant Centulenses Abbates. 539. n.
 Commaice villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
 Compandense Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 659. e. ibi coronatur Ludovicus Balbus. 26. e. ibi idem Ludovicus moritur & sepelitur. 33. b. 39. a. 80. a. 215. c. 245. c. 273. b. 316. c. ibi Odo ungitur in Regem. 87. a. ibi colloquium habet Hugo Magnus cum Ludovico Transmarino. 206. e. ibi Bruno Archiep. & Dux cum sorore Gerberga Regina & nepotibus suis colloquium habet. 211. d. ibi Ludovicus Lotharii Regis filius Rex ungitur, & sepelitur. 254. b. 299. c. 324. b. Compandium à Bernardo Silvanect. Comite pervaditur. 198. d.
 Conanus Redonensis Comes pugnat cum Hoelo Comite Namnetensi.

277. e. à Guereco vincitur & fugatur. 278. a.
 Conciaco villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
 Concilium villa Centulensi Monasterio à Carolo Calvo datur. 494. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Conducus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. d.
 Condatifense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 303. c. aliud à Carolo Calvo impetrat. 581. b. Abbates, S. Eugendus, Remigius, Richbertus.
 Condatum Cœnobium & oppidum à Normannis occupantur. 82. d. 95. a. 99. b.
 Condatum villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. c.
 Couditz, villa ad Ligerim, à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Autisiodorensi. 498. b.
 Condolon villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. c.
 Confendis villa Monasterio S. Audoeni Roymag. à Carolo Calvo confirmatur. 651. a.
 Conolus, villa in Andegav. pago, datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo. 647. e.
 Conradus Constantiensis Episcopus interfectus synodo Ingelheimensi. 202. c. 297. c.
 Conradus pater Conradi Germanie Regis Ducatu Thuringie donatur, quem paulo post reddit. 75. b. interfectus colloquio habito apud S. Goarem. 76. a. filium Conradum mittit contra Gerardum & Matfridum fratres. 78. a. ab Adalberto Comite dimicans occiditur. 78. c. 101. d. 224. a. 250. a. 272. c. 287. c. 311. c. sepelitur in castro Wilenburch. 78. c.
 Conradus à patre Conrado mittitur contra Gerardum & Matfridum fratres: eorum possessiones depopulatur, eis pacem concedit. 78. a. b. fit Rex Germanie. 101. a. 135. a. 224. b. 250. c. 287. c. 311. d. regni Principes rebellantes subigit. 255. b. 224. b. 311. e. S. Galli Monasterium adit, Lotharingos lacessit. 101. a. Henricum Othonis Saxonum Ducis filium successorem designat. 135. b. 251. d. 312. a. moritur. 101. a. d. 135. b. 272. b.
 Conradus Parisiensis Comes, Conradi Autisiod. Comitis filius, Rikonorum villam dat Monachis S. Germani Autisiod. ab eisdem accipit villam Modolaium. 489. c. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 614. e. à Gozino Abbate delatus dedit à Ludovico Balbi filius, & Ludovicum Germanie Regem in Franciam evocat. 33. d. 80. a. cum dedecore rejecit à Ludovico, ad ejus uxorem confugium facit, cum suis rapinas exercet. 34. b. Iterum Ludovicum in Franciam advocat. 35. a. 80. d.
 Conradus, Pacificus dictus, patri suo Rodolfo II Jurensi Regi succedit. 192. a. 250. e. 291. c. 304. c. 319. b. 310. b. uxorem ducit Mathildem illam Regis Ludovici Transmarini, à quo Lugdunum in dotem accipit. 320. a. cum Othone I venit in Franciam. 169. a. 194. b. 200. b. cum Othone II Romæ Pascha peragit. 230. c.

K k k k k

Conradus, cognomento Sapiens, Eberhardum & Gillebertum prodigat. 147. b. 113. d. ab Othone Rege praeficitur Lothariensibus, Liutgardam Othonis filiam uxorem ducit. 218. d. 228. b. 313. e. succedit Othoni Lothariensi Duci. 272. c. ab Othone Rege mittitur ad Hugonem Magnum. 199. d. ab Othone mittitur in auxilium Ludovici Transmarini, Montem-acutum capit, filiam Ludovici Regis de facto fonte fuscipit. 174. e. d. 202. d. 204. a. 294. d. 306. a. auxilio venit Ludovico contra Hugonem Magnum. 205. d. inducias ponit inter Hugonem & Ludovicum. 206. c. 306. d. 321. d. Hugonem Magnum ab Aquilano deducit, quodam Verdunensium honoribus privat, Raginarii Comitibus quoddam castellum capit. 207. b. 306. c. Berengerium Italie Regem ad Othonem Regem perducit, cum Hugone Magno Marciolensem munitionem capit & succendit. 208. a. discordiam habet cum Othone Rege, Ducatu Lotharingie privat, Regi infidit, à Raginario in fugam versus, Moguntiam ingreditur, ubi ab Othone obducitur obsidibus datus, Metensem urbem pervadit. 208. c. d. bellum gerit contra Raginarem Montensem Comitem. 314. b. in praelio amittit amicum suum Conradum Everhardi filium. 219. d. Hungaros per regnum Lothariensem deducit. 209. a. 285. d. contra Sarmatas pugnant perimitur. 110. b. 196. d.

Conradus Everhardi filius, amicus Conradi Ducis Lothariensis, perit in praelio dimicans contra Lotharienses. 219. d.

Constantines Episcopi in Germania, Conradus Salomon II & III.

Constantiensis Episcopus in Gallia, Lissa.

Constantinus Porphyrogenitus Imperator scribit Berengario, eique commendat Lotharium Italie Regem. 151. a. b.

Constantinus, unus è principibus Senatoribus Romanis, comprehendit & in Bajoariam transferri iubetur ab Arnulfo Imper. 17. c.

Constantinus pagus à Normannis occupatur. 86. b. 97. b. datur Willemo Norman. Duci à Rodulfo Franc. Rege. 189. a.

Contractus quidam Remis in Ecclesia S. Marie divina virtute erigitur. 182. c.

Convæ villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.

Convenarum Episcopus, Involatus.

Conwoion Rotonensis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 513. b.

Corbeienfe Monasterium à Normannis invaditur & vastatur. 35. d. 81. e. 94. c. 281. b. 308. d. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 510. e. 618. a. Abbates, Guntharius, Isaac, Odo, Trasilus.

Corbeienfis in Saxonia Abbas, Bovo, Corbenacum, castrum Monasterii S. Remigii, à Rege Ludovico Transmarino per vim capit. 166. d. 192. b.

Corbinianum Monasterium, quod pertinet ad Flaviniacense, conceditur Episcopo Augudodun. à Carolo Calvo. 657. c.

Corbionense Monasterium. *Vide* Curbionense.

Corbonis salina: ed appellit cum classe Aigroldus Danorum Rex. 265. c.

Corcolmus villa datur Monasterio S. Hilarii ab Ademaro Pictav. Comit. 233. b.

Corbarie villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.

Coriacus, villula in Lugdun. Comitatu, restituitur Ecclesie Lugdunensi à Lothario Imper. 384. b.

Cormaticense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 438. b. 450. c. 507. c. 511. d. 566. b. 596. c. Abbates, Audacher, Jacobus.

Cornilix, villa in pago Parisiaco, datur Monachis S. Dionysii à Ludovico Abbate. 577. c.

Cornilix, sifcus & villa in pago Villacastino, cuidam Gallino datur à Carolo Calvo. 432. c. conceditur Monachis S. Dionysii. 561. b.

Coraletus, villare in Ruffilion. pago, à Carolo Calvo confirmatur Arulensi Monasterio. 614. c.

Cotio, Cella in Ruffilion. pago, confirmatur Monasterio Arulenti à Carolo Calvo. 614. c.

Courens, villa Ecclesie Cameracensis, à Berengario Episcopo cuidam militi in beneficium datur. 281. d.

Craggici villæ medietas à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Andegav. 437. c.

Craffenfe Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 441. b. 626. e. 645. c. Abbates, Agila, Elias, Suniarus, Sunifredus.

Cremonenfis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. b.

Crispinensis Abbatia datur Stephano Camerac. Episc. à Carolo Simplicio. 279. b.

S. Crispini Ecclesia apud Sueffiones: ibi Synodus habetur Episcoporum diocesanos Remensis. 194. c. 192. c.

S. Crispini Monasterium Sueffion. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 593. c. à filiis Heriberti Comitibus vastatur. 168. c. 198. a.

Croyacus villa confirmatur Monasterio sancti Dionysii à Carolo Calvo. 454. c.

Cruciacus, villa in Pictav. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Martini Turon. 452. c.

S. Crucis Ecclesia restituitur Ecclesie Augudodun. à Carolo Calvo. 527. b.

S. Crucis lignum è Carrofenfi Monasterio Normannorum metu Engolismam deferitur; eidem Monasterio restituitur ab Alduino Comite. 234. c. d. S. Crucis non modica portio datur Monasterio Floriac. à Richardo Abbate. 197. c.

Crucis S. Audoeni Abbatia conceditur S. Medardi Monasterio à Carolo Calvo. 629. a.

Crudatenfe Monasterium in Lotharii Imper. tuitione fuscipitur. 392. c. Abbas, Rotlandus Arelat. Episcopus. Rector, Ulicbaudus.

Cruce villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.

Crux villa juxta Compendium: ibi Ludovicus Ultramarinus colloquium habet cum Hugone Magno. 264. c.

Cubillacus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.

Cubinius, villa in pago Laumenfi, à Carolo Calvo datur Monachis S. Germani à Pratis. 639. e.

Cubitiano villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.

Cuciacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. 572. c.

Culmiciacus vicus ab Hugone Præfule diripitur. 201. c. ab Hugone Magno devastatur. 174. c. 204. b.

Culturon villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.

Cumarum Episcopus, Petrus Walberti filius.

Cunaldum Monasterium Viviano Comiti conceditur à Carolo Calvo. 480. a.

Cungus villa datur Agilmaro Vien. Archiep. à Rotlando. 385. c.

Cuperienfe Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. d. Abbas, Eleazarus seu Lazarus.

Curbionense Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 433. b. 445. b. 564. c. Abbates, Frodoinus, Hericus.

Curcicus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 548. c.

Curcella villa datur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.

Curvacum à Normannis occupatur. 81. c. 94. b. ab eisdem vastatur. 285. b.

Curtuyahan villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.

Curva-via villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellensi. 523. a.

Curvillanda villula Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. e.

Cusaul villula Monasterio Curbionensi confirmatur à Carolo Calvo. 564. c.

Curviciacus villa Monasterio Craffenfi à Carolo Calvo confirmatur. 655. c.

S. Cypriani Cella in villa Cuberia confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo. 614. c.

S. Cypriani Ecclesia Pictavenfis: ibi sepelitur Willelmus Caput-stupz. 236. b. Abbas, Martinus.

D.

Dacbertus Agathensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. b.

Dado Verdun. Episc. obit. 180. e. 289. a.

Dæmones visi sub equitum specie in Monte-Martyrum. 198. b. visi in forma luporum in quibusdam locis. 252. c.

Dalmata à Popone Thuringorum Ducis exaduntur. 265. c.

Damasus Legatus mittitur à Stephano

R E R U M.

747

VIII Papā ad Principes regni Franci. 195. d.
 Dani nulli antea subiecti, ab Henrico Germ. Rege debellantur, & tributarii fiunt. 144. a. *Vide* Normanni.
 Daniliola, villa in comitatu Lemovico, datur Rodolfo Bituric. Archiep. a Pippino II Aquit. Rege. 561. c.
 Darantensis Archiep. Audax.
 David Laufanensis Episc. consensit restitutioni Ebbonis in sedem Remensem. 367. a.
 David Abbas S. Laurentii de Cabresia. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 457. c.
 Decamilon villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio sancti Eparchii. 521. c.
 Deiracus villa datur Monasterio sancti Eparchii à Willelmo Sæctore-ferri. 235. a.
 Denarius à manu mancipii excussus pro manuissione obtinebat. 624. c.
 Deodatus Monachus & Archicustos Ecclesiæ S. Dionysii à Ludovico Abbate mittitur ad Lotharium Imper. 374. c. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 407. c. 497. d. 568. c. Item habet cum Colonis Mintriaci villa. 567. c.
 Deodatus Vassillus Apollonii Comit. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 496. e.
 Deotmarus Saltzburgeris Archiep. Wilingum pān Episcopum Nistrisem de Sede Patavien. deiecit. 60. a.
 Dericiacus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Deroldus Medicus Ambianensem Episcopatum adipiscitur. 186. b. urbem Ambian. tradit domesticis Ludovici Transmarini. 107. c. ab Episcopis Hugonis factoribus mittitur ad Artaldum Archiep. Remensem, à quo excommunicatur. 172. a. moritur. 169. c. 200. d.
 Dervenſe Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 476. c. 529. c. 570. d. 549. b. 551. c. Abbates, Albericus, Pardulus, Vulfaudus.
 S. Desiderii Ecclesiæ restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 389. c.
 Desiderius Vassillus Caroli Calvi res quasdam in loco Godici dicto dat Monachis Herensibus. 631. e.
 Ad-Desiricos, locus in Aquitania: ibi Normanni ceduntur à Rodolfo Burgundie Rege. 232. b.
 Diaus villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 144. e.
 Dido Laudunensis Episcopus inducias petiit à Zuendebaldo Laudunum obfidente. 91. b. moritur. 160. b.
 Dido Glonnenſis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 360. c.
 Dido Solemniacensis Abbas à Pippino II Aquit. Rege Præceptum obtinet. 362. b.
 Dila fluvius: iuxta eum numerosis Normannorum exercitus trucidatur. 248. c.
 Dimus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 511. e.
 S. Dionysii Martyr corpore requisit in Monasterio S. Dionysii. 408. a. 602. e. Eius manus dono datur Henrico Germ. Regi à Carolo Simplice. 218. a. 226. b. 312. c. Eius sepulcrum invisitur ab Othone Rege. 219. b.
 S. Dionysii Ecclesiæ: ibi sepeliuntur,

Ludovicus Ludovici Balbi filius. 36. b. 64. b. 82. c. 270. a. Carolmannus ejus frater. 65. a. 84. a. 95. d. 170. a. Odo Franc. Rex. 92. c. Hugo Magnus. 123. b.
 S. Dionysii Monasterium Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 370. c. 374. e. 376. a. 384. d. à Lothario Gothar. Rege. 407. c. à Ludovico Germ. Rege. 421. c. à Carolo Calvo. 454. b. c. 497. c. 532. e. 545. c. 546. b. 550. a. 558. c. 561. a. 565. c. 568. e. 577. c. 582. b. 589. e. 601. e. 602. c. 616. b. 629. e. 669. b. terram Brenneval accipit à Roguene Norman. Duce. 257. e. Illud ibi reservat Odo Rex Franc. 73. c. Ibi moritur Ludovicus Ludovici Balbi filius. 36. b. 82. c. Abbates, Ebullo, Folradus, Gozlinus, Hilduinus, Ludovicus.
 S. Dionysii Ecclesiæ Remis dedicatur ab Heriveo Archiep. 163. a.
 S. Dionysii Ecclesiæ in villa Vaginato datur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Roberto Abbate. 317. a.
 Ad-Districta, locus in Aquitania: ibi funditus delentur Normanni à Rodulfo Franc. Rege. 298. e.
 Divacus Cellula confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. e.
 Divio castrum à Rodulfo Franc. Rege obfidetur. 190. b. à Roberto Comite invaditur, à Brunone obfidetur. 211. e. à Lothario Franc. Rege capitur. 212. b. 307. a. Eò defertur corpus sancti Benigni Martyris. 288. e.
 Diusburch oppidum à Normannis occupatur. 65. b.
 Dociacus villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 173. a.
 Dodilo ordinatur Cameracensis Episcopus; Præceptum obtinet ab Arnulfo Rege. 278. e. à Fulcone Archiep. Remensi litteris rogatur ut ad Placitum veniat. 161. a. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 165. c. 298. e.
 Dodo Andegav. Episc. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 436. c. 618. b.
 Dodo Osnaburgensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 193. e.
 Dodo Vassus Ogerii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 615. d.
 Dodo Artaldi Archiep. Remensis frater in Altmonte obfidetur ab Hugone Archiep. Remensi, cui dat obfidem filium suum. 168. c. 197. b. Hugoni Altmonte reddit. 168. d. 129. e. milites Herivei in fugam agit. 101. c. Altmontem obfidet & capit. 205. e. 206. b.
 Dolense Monasterium apud Bituriges ab Ebbone Bituric. Comite incipitur. 298. a. à Radulfo ejus filio perficitur. 232. b.
 Dolense Monasterium in minori Britannia: ibi Alanus Barbatorta Normannorum turmam cecidit. 276. c.
 Dolenſis civitas à Normannis capitur. 198. c. Episcopi, S. Maglorius, S. Samson, Wigchemus.
 Dominica-curtis datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
 Dominica-villa in pago Remensi à Carolo Calvo confirmatur Carrolensi Monasterio. 612. c.
 Donnavern, villa in pago Tornacensi, datur Monachis Elonenſibus à Carolo Calvo. 604. b.
 Donnolius, villas in Russion.

pago, datur Dodoni à Carolo Calvo. 615. d.
 Domnulus Abbas Bisildanensis à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 455. e.
 SS. Donatiani & Rogatiani Ecclesiæ Namnetis: ibi sepeliuntur Alanus Barbatorta. 277. b.
 Dondo Abbas sancti Savini interest dedicationi Ecclesiæ Alanenſis. 470. d.
 Donincum castrum. *Vide* Dowincum.
 Donnz villare confertur Gomeſindo à Carolo Calvo. 537. e.
 Donopienſe Monasterium, à sancta Ragenfrede constitutum, à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 671. b.
 Dononium pradium in Hannonia Dononienſi Monasterio redditur à Carolo Calvo. 673. c.
 Dovenſe Monasterium à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 447. b. Abbas, Aimericus.
 Dowincum castrum Heriberti à Rodulfo Franc. Rege capitur & diruitur. 187. c. 304. b. 319. d.
 Dozera Abbatia in comitatu Arafucano Præceptum obtinet à Lothario Imper. 367. c. ab eodem conceditur Cello Vivariensi Episc. 387. c. confirmatur Ecclesiæ Vivariensi à Carolo Calvo. 672. c. Abbas, Hildigius.
 Draco magnus & sine capite apparet in celo. 254. a. 299. b.
 Dranteldorf Enbertum rebellem ad Arnulfum Imper. adducit. 59. b.
 Dredinga villa: ibi moritur Hugo Magnus. 123. b.
 Drogo Mettenſis Episc. consensit restitutioni Ebbonis in sedem Remensem. 367. a. Rerum Ecclesiæ Lugdun. redintegrationem obtinet à Lothario Imper. 390. a.
 Drogo succedit Ludelmo Tullenſi Episcopo. 79. b. moritur. 178. a. 288. a.
 Drogo filius Alani Barbatortæ ducitur Andegavos à Fulcone Comite; & ibi occiditur. 277. c.
 Droſigada villa Monasterio Dovenſi confirmatur à Carolo Calvo. 447. d.
 Drosilonus, filia in comitatu Tricassino, à Carolo Calvo datur Monasterio Cellenſi. 659. b.
 Dructannus constituitur Abbas Solemniacensis à Pippino II Aquit. Rege. 355. a.
 Drufiacus villa datur Cœtulensi Monasterio à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 599. c.
 Duacum, Duagium castrum à Gisberto capitur. 186. c. à Lothariensis capitur, & ab Hugone Magno redditur Rogario Rotgari filio. 187. a. Arnolfo redditur à Rogario Comite. 195. a. à Lothario Franc. Rege invaditur. 283. a. 285. d.
 Ducum operā Reges utebantur in gravioribus negotiis 495. a. n.
 Dueziadus villa datur Theotberge Regine à Lothario Lghar. Rege. 412. d.
 Dudiniacum curtis confirmatur Dervenſi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
 Dudo Paderburn Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 205. c. 293. c.
 Dudo ſatelles regius in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.
 Duellam: per illud probatio. 67. b.
 Dūmus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 610. e.
 Dundenſis Comitatus à Richardo Nor-

man. Duce vastatur & incenditur. 268. b. 307. c.
 Duodecim-Pontes, villa super Sequanam: ibi S. Martini Hospitale confirmatur Monasterio Cormaricensi à Carolo Calvo. 597. a.
 Duranus nepos Adefonsi Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 490. b.
 Durcatus villa à Carolo Calvo conceditur Monasterio Centulensi. 624. c.
 Durerius villa datur à Lothario Lothar. Rege uxori suæ Theotberge. 413. d.
 Durus castrum frustra oppugnatur à Zuentiboldo Arnulfi Regis filio. 75. c. Durfofium Bosonis castrum capit à Gisleberto. 187. b.
 Durac Hungarorum Rex Berengario Imper. venit auxilio, Italianes cecidit. 119. c.
 Duferens Monasterium. *Vide* Dozera Abbatia.

E.

E B 0 in Sedem Remensem refertur à Lothario Imp. 366. c.
 Ebbo Bituric. Comes Dolensis Monasterium edificat. 233. b. 298. a. moritur. 233. n.
 Eberhardus, Meginardi filius. *Vide* Everhardus.
 Eberhardus Dux Alemannus ab Henrico Germ. Rege mittitur in regnum Lotharii ad faciendam iustitiam, Lotharienses inter se pace conficiat. 184. c. ab eodem mittitur ad Rodulfum Franc. Regem. 189. d. Henricum Othonis Regis fratrem comprehendit in exilium mittitur. 105. b. occiditur. 102. b. 250. c. 272. c. *Vide* Everhardus.
 Eblo Ingolimensis Episcopus obit. 212. d. in Ecclesia S. Eparchii sepelitur. 235. e.
 Eblus à patre Rannulfo committitur S. Geraldo. 232. d. Arvernensis & Pictavenfis Comes constituitur: Adalram filiam Rollonis Norman. Ducis uxorem ducit. 214. b. Normannos aggreditur, Rollonem cecidit & fugat. 256. c. 302. c. 318. a. moritur. 235. a.
 Eblus Hibi Pictav. Comitiss filius fit Pontifex Lemovicensis, Castellum S. Stephani abolvit, Castellum S. Hilarii construit, Monasterium S. Michaelis ad Eremum & Monasterium S. Maxentii inflaurat, moritur & sepelitur in Ecclesia S. Michaelis. 135. b.
 Ebulus Abbas S. Germani à Pratis Parisiis tuetur contra Normannos. 5. & *segg.* contra Odonem Regem rebellat, quoddam castellum impugnans, ictu lapidis perit. 73. a. c. 89. d.
 Eboracenses Episcopi, Osualdus, Wilfridus.
 Ebrardus Abbas S. Sulpicii Bituric. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 538. c. 523. a.
 Ebrardus Translhenensis. *Vide* Eberhardus.
 Ebroicensis dant obseques Ludovico Transmarino. 198. d.
 Ebroicensis urbs ab Emenone Pictav. Comite invaditur. 28. b. à Normannis vastatur. 241. a. ab Hugone Magno invaditur. 196. d. Ludovico Regi redditur. 197. a. Hugoni Magno datur à Ludovico. 320. d. capit à Lothario Rege & traditur Teobaldo Comiti Carnot. 268. b. à Teobaldo capitur. 307. c. ab eo red-

INDEX

ditur Richardo Norman. Ducis. 269. a. Episcopi, Joseph, Sebar seu Sibor.
 Ebroicensis terra Hugoni Magno donatur à Ludovico Rege. 391. a.
 Ebroinus Pictav. Episc. & Archicapellanus à Carolo Calvo Præcepta obtinet, pro Monasterio Glanaffolienfis. 480. c. 481. c. 490. c. 515. a. pro Monasterio sancti Germani à Pratis. 484. c. 485. c.
 Ebrulhus Presbyter visiones Sandorum habet. 182. c.
 Ecclesie destruantur & cremantur à Normannis. 83. b. c. d. 84. c. 95. c. d.
 Ecclesie in Germania Presbyteris vendebantur indebitè, & auferbantur illicitè. 174. b.
 Ecclesiasticum rerum perversores in Synodo Trecenti excommunicantur. 29. d. ad satisfacionem venire jubentur. 166. d. 190. c.
 Eclipses Lunæ & Solis. *Vide* Luna, Sol.
 Edelredus Anglorum Rex Emmam Richardi Norman. Ducis filiam uxorem ducit. 269. b.
 Edgiva, filia Eduardi Anglorum Regis nubit Carolo Simplici. 316. c. nubit Heriberto Comiti, S. Mariz Abbatis. 307. d.
 Editha, soror Edmundi Anglorum Regis, uxor Othonis Regis defungitur. 205. d.
 Edmundus Anglorum Rex Legatos mittit ad Hugonem Magnum pro restitutione Ludovici Regis: moritur. 100. a. b.
 Eduardus Anglorum Rex filiam suam Edgivam nupti dat Carolo Simplici. 316. c. aliam filiam dat Hugoni Roberti filio. 184. c. 289. d.
 Egfridus Comes ab Atrebatensibus mittitur ad Odonem Regem nunciatus obitum Rodulfi Abbatis S. Vedasti. 89. b.
 Eginardus Fostatenfis Abbas commutationis factæ cum Erchenrado Paris. Episc. confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 489. d. Præceptum imperat ab eodem. 538. b. ab eodem mittitur ad Monasterium Florentie. 544. d.
 Egino Comes Popponeum Thuringorum Ducem superat. 42. b. 43. d.
 Egino, individuum comes Adalberti Comitis, ab eo deficit, & ad Ludovici Regis castra transit. 78. d.
 Einardus miles in obidione Parisiaca turrim acriter tuetur: qua incensa se dedit, & jugulatur. 13. a. d.
 Einardus. *Vide* Eginardus.
 Eistientensis Episcopus, Starchandus.
 Eleazarus Cuperiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. d.
 Elias Craffenfis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 441. b.
 Elias Archidiaconus Ingolimensis obit. 223. a.
 Elielacius villa confertur Adalgiso à Carolo Calvo. 563. c.
 S. Eligii Abbatia subijcitur Episcopo Parisiensi. 635. c.
 S. Eligius Noviom. Episc. Solemnitatem Monasterium condidit. 362. c. 641. b.
 Elmonense Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 488. d. 187. d. 602. c. 612. c. 634. c. à Normannis devastatur. 81. n. 285. b. à Lothario Franc. Rege invaditur. 283. c. 285. d. ab eodem venditur Rotherio Veron. Episc. 221. d. Ab-

bates, Adaleoldus, Gozlinus.
 Eltrudis corpus viri sui Balduini Flandrensis Comitis in Blandinense Monasterium transferri curat. 312. n.
 Embricho Ratisbon. Episc. obit. 53. a. 248. b.
 Emeno Pictavenfis Comes Ebroicensis urbem invadit. 28. b. excommunicatur in Concilio Trecenti. 30. d.
 SS. Emericii & Genesii Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 561. c. Abbates, Deodatus, Theodolus.
 Emma Roberti Regis filia, uxor Rodulfi filii Richardi Burgundie Ducis, à fratre suo Hugone Magno consultata utrum ad regale culmen eligeret ipsum an maritum, respondet se male Regis mariti genu osculari quam fratris. 238. d. Remis à Senlfo Archiep. Regina consecratur. 180. c. 288. c. Avalonem castrum aufert à Gisleberto. 187. b. Castellum Theodorici à Walone recipit. 189. a. defungitur. 190. a.
 Emma filia Lotharii Italie Regis nubit Lothario Franc. Regi. 214. a. 229. c. 296. d.
 Emma Hugonis Magni filia despondetur Richardo Norman. Ducis. 266. c. eidem nubit. 267. b. moritur absque liberis. 269. b.
 Emma Richardi Norman. Ducis filia nubit Edleredo Anglorum Regi. 269. b.
 Emma filia Teobaldi Campanie Comitis nubit Willelmo filio Willelmi Capitis sup. 236. b.
 S. Emmeramii Ecclesia Ratisbonæ: ibi sepelitur Arnulfus Imper. 60. b. 76. n. 249. d.
 S. Emmeramii Monasterium divinitus ab incendio liberatur. 53. b.
 Emmo de Longis, miles Hugonis Capeti pugnam occidit. 214. d.
 Engelwinus Paris. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 635. b.
 Engilberga uxor Ludovici Imper. quæ in Alemanniam transducta fuerat, Romam remittitur à Carolo Craffo. 37. a.
 Engilbertus Fostatenfis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 469. c.
 Engildico Marchio Bajoariz honoribus privatur. 66. a.
 Engilmarus Pataviensis Episc. moritur. 80. a.
 Engilranni filia nubit Ricuino Comiti, qui cum propter stuprum decollari jubet. 64. d.
 Engilscalcus, frater Willelmi, Bajoariz regni tuetur constitutus à Ludovico Germanie Rege, obit. 48. c.
 Engilscalcus, precedentis filius, rapta filia concubinat Arnulfi Regis, ad Marovos profugit: redit in gratiam cum Arnulfo: contra Proceres Bajoariz audacter agens, eorum judicio exccratur. 54. c. 248. c.
 Engolimesensis Episcopi, Anatolus, Aubertus, Ebo seu Ebulus, Fulcaldus, Grimoardus, Gumbaldus, Hugo, Launus, Oliba, Rannulfus.
 Eodaldus Presbyter corpora SS. Martyrum Sanctiani & Augustini transfert in Senonensis S. Petri Monasterium. 137. a.
 S. Eparchii Ecclesia Engolimensis: in ea sepeliuntur, Sancia uxor Ademari Pictav. Comitis. 234. e. Fulcaldus & Ebulus Engolimens. Episcopi, Willelmus Sæclor-fertii. 235. c. Arnaldus filius

- filius Bernardi Petragoric. Comit. 236. a.
- S. Eparchii Monasterium Preceptum obtinet à Carolo Calvo. 541. d. Godorvillam accipit ab Ademaro Pictav. Comit. 233. b. infaturum. Ecclesie & villis donatur à Wilhelmo Sæctore-ferri. 234. c. villa Salacensis privatur ab Arnaldo, à quo pro emendatione accipit villam Arnardus. 236. a. Abbas, Mai-nardus.
- Episcopi Galliarum Ludovicum Bal-bum consecrant, suas Ecclesias ei commendant, & fidelitatem promittunt. 29. Synodum Trevis cele-brant. 29. Episcoporum opera Re-ges utebantur in gravioribus nego-tiis. 495. a. n.
- Episcopi regni Lotharii Arnulfo Regi dona offerunt ingentia. 73. c.
- Episcopi arma tractare vetitum. 114. a. Episcoporum translationes prohibe-tur. 30. b.
- Eporegia ad seditionem concitatur ab Ancario Marchione. 133. b.
- Epta fluvijs: super eum Ludovicus Ul-tramarinus cum Richardo Norman. Duce pacem firmat. 266. b.
- S. Eptaditi Cervidenense Monasterium confirmatur Ecclesie Augustodun. à Carolo Calvo. 444. b.
- Equi pelle pereunt in exercitu Arnul-ri Regis. 56. d. Equus pluriquam an-norum centum, adduc tamen validi-ssimus. 188. c.
- Erambertus Comes cum alijs Bajoris ab Arnulfo honoribus privatur, & à regno expellitur: à Ludovico Germ. Rege restituitur. 39. b. re-bellis capitur, & ad Arnulfum Re-gem adducitur. 19. b.
- Ercamboldus Floriac. Abbas advocat ab Hugone Archiep. Remensi. 168. d.
- Erchangere Ducum Alemannie inva-dit. 210. c. decollatur. 101. d.
- Erchanratus Catalaun. Episc. Caro-lum Calvum precatur ut Mona-sterium sancti Urbani ædificet. 184. a.
- Erchenradus Paris. Episc. commuta-tionis fædæ cum Eginardo Fossatenfi Abbate confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 489. d. ab eodem Preceptum impetrat. 508.
- Erlchegeve Alemannie pagus: ibi Ba-chugienfe Cœnobium ab Adelin-da constituitur. 210. a.
- Erlaudus miles in obsidione Parisica turrim acriter defendit: qua in-censa se dedit & jugulatur. 13. a. d.
- Erlaugus Comes Parisios contra Nor-mannos tuetur. 8. c.
- Erebalduus Castrensis Comes Mace-rias castrum Ecclesie Remensis re-tinet. 176. d. ab Heriveo Archiep. Remensi excommunicatur. 163. d. interficitur. 163. d. 179. a. post mor-tem in Synodo Trossilensi à vinculo excommunicationis absolvitur. 163. d. 177. c.
- Erluinus Bellocav. Episcopus obit. 179. d.
- Ermensfredus miles in obsidione Pa-risica acriter dimittit: turris in-censa, se dedit & jugulatur. 13. a. d.
- Ermengarda, Ermengardis. *Vide* Her-mengarda.
- Ermiladus, frater Vandregisili, fit Comes Agennensis. 472. c.
- Ermingaudus Gothie Princeps se Ro-dolfo Francorum Regi committit. 188. c.
- Erogius Archidiaconus Engolismensis obit. 222. d.
- Ertzie, villa in Ambian. pago, datur Monasterio Compendensi à Carolo Calvo. 660. c.
- Erveus miles turrim urbis Parisiæ acriter defendit, qua incensa, se de-dit cum sociis: quibus trucidatis, in furorem vertitur. 13. a. c.
- Ervic miles turrim urbis Parisi. acriter tuetur: qua incensa, se dedens ju-gulatur. 13. a. d.
- Elimbardus nobilis Francigena Nor-mannos in Franciam accerit. 273. c.
- Elmaicus, villula in comitatu Cabi-lonensi, restituitur Ecclesie Lugdun. à Carolo Calvo. 631. c.
- Eucherius Vivariensis Episcopus à Carolo Calvo Preceptum obtinet. 672. c.
- Eudo Aquitanie Dux, sepultus est in Monasterio Radis insula, quod con-struxerat. 490. s.
- S. Eugendii Monasterium. *Vide* Con-datilense.
- Evelina saltus: ibi Carlomannus Rex ab apro percussus. 215. n. 274. a.
- Evera villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.
- Everardus, Ewardus Archiep. Senon. de redemptione suæ urbis agit cum Normannis, moritur. 86. b. c. 96. c. moritur. 16. d. 237. b.
- Everhardus Saxo, Meginardi filius, à Normannis captus, magno pretio à matre sua Evæ redimitur. 63. a. Godefridum Norman. Regem in ca-pite gladio percussit. 66. b. à Wal-gario Frisone trucidatur. 76. n.
- Everhardus, frater Gebehardi & Ro-dulphi, in prælio vulneribus confus-
sus, paulo post moritur: ejus filii ab Adalberto à propriis hereditati-bus expelluntur. 77. b.
- Everhardus Dux Alemannus rebellat contra Conradum Regem, ei fide-li-tatem jurare cogitur. 135. b. 311. c. rebellat contra Othonem Regem, Henricum Regis fratrem ab ejus fi-delitate sejungit, à militibus Otho-nis fugatur, gladio perimitur. 113. b. c. d. cum Gisilberto Duce ultra Rhenum progreditur, tel. confossus corruit. 147. b. 218. c. 227. c. *Vide* Eberhardus.
- Everis Mindenensis Episcopus interfit Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
- Evela filium suum Everhardum à Nor-mannis captum magno pretio redi-mit. 63. a.
- S. Eugenie Ecclesia in pago Santonico datur Monasterio S. Eparchii à Wilhelmo Sæctore-ferri. 234. c.
- Evacrus fit Episcopus Leodiensis, A-letrannum Lobis Abbatem præficit, dein Folcuinum. 221. b. c. moritur. 222. a.
- Evardus Senon. Archiep. *Vide* Eve-rardus.
- Eurebertus Atrebatensibus suadet ut Balduinum Flandrie Comitem evo-cent & recipiant: Walcherum re-conciliat cum Balduino. 89. b. d.
- Exmollegie mansione à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Fontanel. 522. c.
- Exona villa Monachis sancti Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. c.
- S. Exuperii Vienn. Archiep. corpus tumulatur in Romanensi Monasterio. 381. a.
- Ezelinge villa confirmatur Monachis sancti Dionysii à Carolo Calvo. 545. d.

- F**ABARIENSIS Abbas, Vitalia. Fagia villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 564. c.
- Fames valida. 52. b. 218. d. 234. c. 245. c. 248. a. 249. b. c. per Ba-jouriam. 56. a. 58. c. per Galliam. 322. b. per Franciam & Burgun-diam. 196. a. 252. c.
- Fanis: ibi munio constituitur à Fredo-rico. 207. a.
- Fara munio ab hominibus Tethaldi Comit. capitur: adventante Lo-thario, iussu Tethaldi redditur. 211. c.
- Farabertus Tungrensis Episcopus inter-est Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
- Farabertus Præmense Abbas curam pastoralis deponit. 71. n.
- Farz Monasterium Preceptum obtinet à Lothario Imper. 377. d. aliud impetrat à Carolo Calvo. 431. c.
- Abbatissæ, Bertrada, Rothildis. Farfense Monasterium Preceptum ob-tinet à Lothario Imper. 369. aliud à Carolo Calvo. 628. d. Abbates, Ingardus, Sichelardus.
- Favars, villa in Caracassensi pago, ce-ditur Oliva Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
- Febbris Italica multos exstinguit. 245. b.
- Felcan Norman. Dux occiditur à Bri-tonibus. 187. d.
- S. Feliciani Martyris Archiep. Vienn. corpus tumulatur in Monasterio Ro-manensi. 381. a.
- S. Felices villa datur Ecclesie Hele-nensi à Lothario Imper. 374. b.
- S. Felicitas corpore requiescit in Mo-nasterio Belliocensi. 653. b.
- Ferra castrum super Maran: ibi mori-tur Odo Franc. Rex. 92. c.
- Ferratense Monasterium Preceptum obtinet à Carolo Calvo. 448. c. Ibi Ludovicus & Carlomannus filii Lu-dovici Balbi Reges coronantur. 34. c. Abbas, Lupus.
- Ferreolus Episcopus de Jacca inter-est dedicationi Ecclesie Alaonenfis, 470. d.
- Ferri candentes probatio. 67. b.
- Ferriclaus villa datur Monachis san-cti Dionysii à Ludovico Abbate. 578. a.
- Ferrora, villa Ecclesie Cameracensis, à Berengario Episcopo cuidam mi-liti datur in beneficium. 281. d.
- Festucas manus projicientes Franci Carolum Simplem reiecit: dicuntur ab Ademaro Cabannensi. 233. c.
- Filiciacus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. b.
- Filgarie locellus à Carolo Calvo confir-matur Majori Monasterio. 520. c.
- S. Filiberti Monasterium. *Vide* He-rense.
- Fimmæ, seu Fines: ibi Synodus habet-ur. 166. b. 290. c.
- Firmanus Aëditus Præbendam dat Ecclesie S. Juliani Turon. 317. b.
- Firmum, castrum Italic, ab Arnulfo Rege obfidetur. 132. c.
- Fiscannum: eò mittitur nutriendus Ri-chardus Wilhelmi Norman. Ducis filius. 259. c. Ibi Richardus Mo-nasterium condit, & sepelitur. 235. c.
- Fischibanus villa restituitur Ecclesie Lugdun. à Carolo Provincia Rege. 399. c.
- Fificiacus villa confirmatur Ecclesie

Augulfod. à Carolo Calvo. 553. c. Flambertus Berengarium Imper. occidit. 138. d. à Milone captus, laqueo fufpenderit. 139. a. Flandrenfes, mortuo Arnulfo Comite, fe fubdunt Lothario Franc. Regi. 213. d. 307. d. Flandria infulantur à Lothario Franc. Rege. 315. c. Flaviacus villa datur Rottario ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c. Flaviacus, villa in pago Stampenfi, Monachis S. Dionyfii à Carolo Calvo confirmatur. 430. d. Flaviniafenfe Monafterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 376. c. aliud impetrat à Carolo Calvo. 503. a. ab eodem ceditur Adalgario Augulfodun. Epifc. 657. c. eadem Adalgario datur à Carolo Simplice. 186. a. à Normannis invaditur. 286. c. Eius Ecclefia confecratur à Johanne VIII Papa. 286. a. Abbates, Fulcherius, Hugo, Milo, Vulfadus. Rector, Warinus Comes. Flexus, villa in Carcaffon. pago, confirmatur Monafterio Carcaffenfi à Carolo Calvo. 541. b. 627. a. Ad S. Florentinum, locus in territorio Tornodorenfi: ibi cæduntur Normanni à Richardo Burgundia Duce. 322. a. S. Florentius in Monafterio Glonnenfi colitur. 495. c. S. Florentii Monafterium, vide Glonnenfe. Floriacenfe Monafterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 544. c. à Normannis concrematur, à Carolo Simplice reparatur. 301. a. d. à Rolone non violatur. 256. c. à Vulfaldo Abbate vailo manitur & muros: cò S. Pauli corpus defertur à Mabbone Britannorum Epifcopo. 307. a. Eò priùs delata fuerant corpora SS. Martyrum Mauri & Protogenii. 307. b. Comburiuntur, inflantur à Richardo Abbate. 254. b. ab eodem Abbate donatur non modica portione S. Crucis, & parte fpongæ qua lotum eft corpus Chrifti. 307. c. Abbates, Bolo, Lambertus, Richardus, Vulfaldus. Floriacus villa Monafterio fancti Eparchii à Carolo Calvo confirmatur. 553. b. Floriacus villa Ecclefie fancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 521. c. Flothildis viſiones habet, futura prædicit, moritur. 154. c. Flumina intumefcunt. 26. c. S. Folcuini Morinorum Epifcopi corpus de terra levatur. 216. a. Folcuinus, fcriptor Geflorum Abbatum Lobienſium, Lobienſis Abbas ordinatur ab Ingranno Camerac. Epifcopo: quafdam villas dat Ratherio. 221. c. e. Abbatia cedere cogitur, à Notkero Leodiienſi Epifc. reſtituitur, cum Ratherio reconciliatur. 222. a. Folcuinus, pater Folcuini Monachi Sithienſis, cum fratre fuo Regenwala in Monafterium Sithienſe advenit, & corpus fancti Folcuini Morinorum Epifcopi de terra elevat. 116. a. Folcuinus fit Monachus Sithienſis. 216. c. chartas fui Cenobii in unum corpus redegit. 315. n. Folcwarus Comes in Saxonia à Normannis occiditur. 19. c. Folietes villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b. Fontane villa confirmatur à Carolo

INDEX

Calvo Monafterio S. Audoini Rotomag. 650. c. Fontane villa confirmatur Ecclefie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b. Fontanellenſe Monafterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 521. b. Abbates, Ludovicus, S. Wandregifilus. Fontanidus villa Monafterio Fontanellenſi à Carolo Calvo confirmatur. 523. a. Fontanidus villa à Carolo Calvo Monafterio Gemeticenſi confirmatur. 499. b. Fontes, villaris in pago Narbonenſi, confertur Theofredo à Carolo Calvo. 459. c. 504. c. Fontes, villa in pago Ratenni, à Carolo Calvo conceditur Olibz Comit. 648. a. Foracheim, Forcheim: ibi Conventus habetur ab Arnulfo Rege. 52. c. d. 248. b. ibi Rex coronatur Ludovicus Arnulfi filius. 271. b. Forest, villa in Taxandro, datur Monafterio Nivellenſi à Carolo Calvo. 666. b. Formicaria infula conceditur Celſo Vivarienſi Epifc. à Lothario Imper. 387. b. Formoſus Portuenſis Epifcopus in Synodo Romana à Johanne Papa excommunicatur. 25. a. Stephano Papæ ſuccedit, Walonem Augulfod. Epifc. excommunicat. 286. b. Arnulfum Regem invitat ut in Italiam veniat. 54. d. 56. c. 248. c. 249. a. eum Romam introducit & Imperatorem confecrat. 75. a. 249. b. 271. a. 287. a. 310. c. Fulconi Archiep. Remenſi privilegium dat de quibufdam præſtariis; ad eum ſcribit de multis aliis rebus; ſcribit ad Odonem Regem; ſcribit ad Epifcopos Gallie de Odone Rege; ſcribit ad Carolum Simplicem. 156. b. c. d. e. moritur. 57. c. 98. c. ejus corpus de ſepulchro eſcitur. 58. a. Fornis villa reſtituitur Ecclefie Vienenſi à Ludovico II Imper. 416. d. Fortunius Leigerenſis Abbas intereſt dedicationi Ecclefie Alapnenſis. 470. d. Foſſiſenſe Monafterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 450. c. 469. c. 479. b. 489. d. 538. b. 609. b. Abbates, Ainardus ſen Eginardus, Engilbertus ſen Ingelbertus. Fradorevilla datur Monafterio fancti Eparchii à Willelmo Sectore-ferri. 255. a. Franci ab Arnulfo Rege recipiuntur. 51. b. 130. c. Normannos cædunt apud Lovanium. 53. d. Normannos cædunt, à Normannis cæduntur. 308. a. c. 309. a. ab Hungaris vincuntur ac fugantur. 101. d. pacem ineunt cum Normannis. 181. d. Franci maſtimi loca ſibi vicina à Normannis poſſeſſa depopulantur, caſtrum Augam aggrediuntur & capiunt: Normannos in pago Atrebatenſi obſident. 183. b. c. d. 189. c. *Cætera Francorum geſta vide in Indice Chronologico.* Francorum Regum & Imper. genealogia à S. Arnulfo incipiens, in Arnulfo Imper. finem habet. 231. c. Francorum Reges hæreditarii habebantur. 210. b. Francorum gens Reges ex ſucceſſione habere ſolet. 159. c. Franci ſellucis manibus proſciantur, Carolum Regem reſciſſe dicuntur ab Ademaro Cabannenſi. 233. c. Francorum Proceres Ludovicum Caroli Simplicis filium ab

Anglia revocant, & in folio collocant. 253. c. Francis pedetentim certare inſtitutum. 53. c. Francos Latinos inter & Francos Teutones diſtinctio. 231. c. Francorum villa. 26. a. Francorum regnum poſt mortem Caroli Craſſi in quinque partes confcinditur. 100. b. 309. c. Francia Occidentalis cedit Ludovico Ludovici Balbi filio. 81. a. à Normannis vaſtatur. 25. d. 180. a. 220. c. d. 243. b. 257. a. 285. b. 300. 308. c. 317. c. ab Hungaris inſulatur. 209. a. 310. b. 322. c. fame affigitur. 196. a. 292. c. 322. b. 323. a. peſte vexatur. 252. d. Ab ea ſit exactio pecunie Normannis danda. 181. a. 184. b. Francie Ducatus Hugoni Magno delegatur à Rege Ludovico Tranſmarino. 197. b. 192. c. Francia Orientalis ab Hungaris devaſtatur. 102. a. 219. d. 223. c. 226. c. 227. a. c. 248. b. 250. b. d. 272. d. Franco Bononag. Archiep. à Carolo Simplice mittitur. 247. d. Franco, Ducem, quem mitigat & baptiſat. 217. b. d. 302. d. 318. b. c. moritur. 162. a. Franco Leodiienſis Epifc. Lobienſem Abbatiam impetrat ab Arnulfo Rege: bella contra Normannos ſuſcepit cogit. 220. b. d. moritur. 311. b. Franco Præpoſitus Monafterii S. Dionyfii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 669. b. Franconfort: ibi Conventus habetur. 38. b. 52. d. 147. d. Francorum villa Monachis fancti Dionyfii confirmatur à Carolo Calvo. 580. c. Fraxinetum oppidum mari cingitur ex uno latere, & in ceteris denſiſſima ſpinarum ſilva manit. 130. b. à Saracenis occupatur. 157. a. 145. b. 309. c. ab Hugone Italie Rege capitur. 313. c. Fraxinidus ſaltus à Saracenis occupatur. 187. a. 195. c. Fraxinidus, villa in pago Belvacenſi, confirmatur Monafterio Caroleſenſi à Carolo Calvo. 611. c. Fraxinidus, villa in pago Pinciacenſi, à Carolo Calvo conceditur Hincmaro Preſbytero. 468. a. Fraxinus, ſicus in Carcaffon. pago, ceditur Olibz Comit. à Carolo Calvo. 627. c. Fraxinidus villa datur à Carolo Calvo Monachis S. Dionyfii. 98. d. Fredericus ordinatur Mogunſium Archiep. 103. a. c. Artaldum Archiep. Remenſem ſedi ſue reſtituit. 169. b. 200. c. 293. a. intereſt Synodo Ingelheimenſi. 202. c. 295. c. Othonem Regem decipit; capitur & in Saxoniam relegatur. 147. a. d. Fredericus, frater Adalberonis Epifc. Mettenſis, munitionem confruit in loco qui dicitur Fanis. 207. a. Hugonis Magni filium ducit uxorem. 209. c. Lotharienfibus præſcitur à Brunone Duce. 211. d. Fredericus natus occiditur in obſidione Parifiaca. 5. b. Fredoldus ſeu Fredulus Narbon. Archiep. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 547. c. 548. d. Friderada nubit Hugoni Lotharii Lothar. Regis filio, qui ejus maritum trucidari juſſit. 64. d. Friſia datur Godefrido Norman. Regi à Carolo Craſſo. 36. c. 64. b. 82. c.

R E R U M.

731

97. a. 309. a. vaſtatur à Normannis.
245. c.
Frifones Normannos credunt. 45. c.
Fritillat, locus in Haſſia: ibi Conradus Comes occidit ab Adalberto.
78. b. 271. c.
Frodoardus Presbyter Remenſis ab Heriberto in cuſtodia detinetur, privatur Eccleſia Culmiſciaci vici.
164. d. 167. b. 194. c. ab Hugone Archiep. Remenſi ab exilio revocatus Eccleſiam S. Mariz in Colrido obtinet. 167. c. 297. a. ſe Prælatum abdicat. 213. b. moritur.
214. c. Eius vitæ Epitome. 152. duo ejus Epitaphia. 153.
Frodoardus præcedens nepos patris Prælatum obtinet. 213. b.
S. Frodobertus corpore requieſcit in Monafterio Cellenſi quod conſtruit.
659. b.
Frodinus Curbonenſis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo.
564. c.
Frotarius Burdegal. Archiep. pro Monafterio Brivacenſi, cujus erat Abbas, Præceptum obtinet. 644. c. 646. d. de Burdegalâ & Pidavis ad Bituricas exſcit. 30. b. Archiepiſcopus Bituric. Johanni Papæ aſſert Præceptum, quo Carolus Calvus filio ſuo Ludovico regnum tradiderat. 30. c. Præceptum immunitatum Monafteriorum Calmelicenſis & Magniacenſis examinat. 670. 1. 671. a.
Frotarius Tullenſis Epifc. conſentit reſtitutioni Ebbonis in Sedem Remenſem. 167. a. Monachiſmum ordinem reſtituit in S. Apri Monafterio. 610. c.
Frotarius Carroſenſis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo.
646. c.
S. Frogentii Martyris corpus ab Otone offertur S. Benedicto in Monafterio Floſiæ. 307. b.
Fromiri-villa in pago Pinciacenſi conceditur Hincmaro Presbytero à Carolo Calvo. 468. a.
Fromundus Præſectus Gerlandum Archiep. Senon. urbe depellit.
194. d.
Froyclius Abbas Surelenſis Præceptum obtinet à Carolo Calvo.
515. d.
S. Fruſtuſi Cella datur à Carolo Calvo Monafterio Balneolenſi. 599. c.
Fruges grandine conteruntur. 52. b. Frugum ſterilitas Germaniam affligit.
40. c. 245. c.
Fruinenſis Cella in pago Engolſimenſi datur Iſterio à Willelmo Sæctoſefferri. 235. a.
Fulbertus ſuccedit Stephano Camerac. Epifcopo. 279. b. ab Artaldo Remenſi Archiep. ordinatur Epifcopus. 166. b. 189. b. 290. b. Eccleſiam ſuam multis commodis munire laborat; ab Iſaaco Comite laeſiſſetur. 279. b. c. d. Præceptum immunitatis obtinet ab Othone Rege. 280. c. intereſt Synodo Ingelheimenſi. 202. c. 281. a. 293. c. obit. 210. c. 296. a.
Fulbertus ſit Abbas ſancti Benigni Divionenſis, Abbatiam abdicat. 142. a.
Fulbertus Diaconus rerum à ſe datarum Monafterio S. Crispini Suffon. confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 593. c.
Fulbertus ſignifer Caroli Simplicis Robertum Regem in prælio perimit. 214. a.
Fulcalduſ Engoliſim. Epifc. moritur.

222. d. ſepelitur juxta Baſilicam S. Eparchii. 235. c.
Fulcarius Decanus Monafterii S. Medardi ordinatur Noviomienſis Epifc. 209. c. moritur. 210. c.
Fulcherius Centulenſis Abbas ſancti Richarii corpus à Monafterio caſtro reſert ad ſuum Monafterium. 274. c.
Fulcherius ordinatur Abbas Flavinienſis; regit etiam Divinionenſe S. Benigni Monafterium, Jerofolymam proficiſcitur, moritur. 244. a. 297. d.
Fulcherius conſtituitur Vicecomes Lamovicenſis. 232. b.
Fulco ſuccedit Hincmaro Archiep. Remenſi. 83. a. 285. c. Widoni Italiz Regi favet. 86. d. Odoni Regi adverteſcit, Arnulſum in Franciam evocat. 87. b. Carolum Simplem in ſolio collocat, & Regem conſecrat. 73. b. 156. c. 220. c. 310. b. cum Carolo pergit contra Odonem. 90. b. pergens ad Arnulſum, Odonem obvium habet, vix fuga labitur. 74. c. 91. a. capitur, & inſcius venit ad Odonem. 91. c. ad multos ſcribit. 156. c. Remis ſcholas reſtituit, Remigium Autiſiodorenſem & Hucbaldum Elnonenſem Monachos accerſit. 161. à Carolo Simplex donatur Abbatia S. Vedasti. 77. c. S. Vedasti caſtrum commutat cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 93. n. à Winemaro Balduini Comitis ſatellite perimitur. 77. c. 93. b. 162. a. 271. b. 285. c. 310. c. Eius Epitaphium. 162. b.
Fulco I Comes Andegavenſis, Rufus dictus, euntem Ghifraci dat Monafterio S. Albini 252. c.
Fulco II Andegav. Comes fororem Theobaldi Bleſenſis Comitis, Alani relictam, uxorem ducit: Drogonem Alani filium Andegavos ducit, eumque jubet interfici: Namnetenſibus auxilium non ferens contra Normannos, ab urbis dominio removeretur. 277. b. c. d.
Fuldenſe Monafterium ab Arnulfo Imper. viſitatur. 58. d. ab Hungaris crematur. 102. a. 219. c. 250. e. 272. a. Ed relegatur Hugo Lotharii Lothar. Regis filius. 45. d. Eius Eccleſia conſecratur à Marino Aggipiti Papæ Legato. 175. c. 205. b. 294. c.
Furonis ſit Conventio inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germanie Regem. 31. c. 12.
S. Furſi Eccleſia Perrone: ibi ſepelitur Carolus Simplex. 319. a. 322. d.
G.
G AARRAIS cum viro ſuo Petro dat Eccleſia ſancti Martini Turon. villas Birbinicum & Betinivag. 316. c.
Gaiacus villa confirmatur Majori-Monafterio à Carolo Calvo. 474. e.
Gaianus villare à Carolo Calvo confirmatur Monafterio ſancti Polycarpi. 465. c.
Gailinus ſicſum Cormilias obtinet à Carolo Calvo. 432. e.
Gairardus Comes & Abbas S. Sergii Andegav. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 486. d.
S. Galbargis reliquie Hungarorum metu intra Remos ponuntur. 92. c.
Galdeciaz, villa in pago Hainonenſi, à Carolo Calvo redditur Monafterio Dononienſi. 673. c.
S. Galli Eccleſia datur Monafterio

Solemniac. à Carolo Calvo. 641. c.
S. Galli Monafterium à Carolo Craſſo inviſitur. 246. c. viſitur à Conrado Rege. 102. a. ab Hungaris crematur. 101. a. 219. c. 250. c. Ed reſtituit Hugo Lotharii Lothar. Regis filius. 66. c. Abbates, Hardmorus, Salomon.
Galli Allobroges, naturale nomen Burgundionum. 143. c.
Galli Carolum Craſſum evocant adverſus Normannos. 309. a. Galli Romam petentes à Saracenis perimuntur. 194. c.
Gallia ab Hungaris deſtatur. 102. a. 219. d. 226. c. 227. a. c. 241. d. 250. d. 272. b. 285. d. 299. a. b. 303. c. 311. b. 113. b. 319. d. à Normannis inſellatur. 245. c. 270. c. 321. d. à Saracenis invaditur. 241. b. ab Othone II Imper. diripitur. 230. c. b. Emne veratur, 322. b. pelle affigitur. 164. c. 184. d. 210. d. 289. d. terre motu concutitur. 102. c. 278. c. 314. b.
Gallia Belgica ab Hugone Lotharii Lothar. Regis filio invaditur. 247. d. Eius ſe Regem facit Wido Lambertii filius. 51. c.
Galliacus villa datur Monafterio Floriacenſi à Carolo Calvo. 444. c.
Galterius Senon. Archiep. Robertum & poſtea Rodulſum ungit in Reges. 251. b. Vide Walterius.
Galerius Calmelicenſis Abbas Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 357. c.
Galuron, Conani Redon. Comitibus miles, Hoëlum Nannet. Comitum interficit. 278. a.
Gandavum à Normannis occupatur. 32. n. 80. c. 94. b. 99. a. ab eisdem vaſtatur. 285. b.
Ganiacus villa Monafterio ſancti Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. e.
Gardulſus Frefonum Comes à Godeſilfo mittitur ad Carolum Craſſum Imper. 67. d.
Garclianus Cellula confirmatur Monafterio S. Hilarii in pago Carcaſſon. à Carolo Calvo. 535. d.
Gariardus Comes cum Beneficio Comite venit Rodulfo Regi Burgundiz in auxilium. 138. b.
Garnarius Sacerdos commutationem facit cum Rannullo Piclav. Comite. 176. b.
Garcia villula confirmatur Majori-Monafterio à Carolo Calvo. 521. a.
Garſimirus Scimini Vaſconiz Comitis filius in rebellionem occiditur. 472. c.
Garumbaldus cum uxore Ragentrude dat Eccleſia S. Martini Turon. Odonis-curtem. 317. b.
Gatiacus, villa ad Maternam, à Normannis occupatur. 86. c. 96. c.
Gaudiacus villa confirmatur Monafterio Gemeticenſi à Carolo Calvo. 499. b.
S. Gaugerici Eccleſia Camerac. à Normannis incenditur. 278. d. ab Hungaris crematur. 280. e.
S. Gaugerici Monafterium à Normannis vaſtatur. 81. d. 94. c. ab Iſaaco Comite in beneficium tenetur. 279. c.
Gaugiacus, villa in pago Brachantenſi, datur Nivellenſi Monafterio à Carolo Calvo. 666. b.
Gaugiacus, villa in pago Oſtrebanto, à Carolo Calvo datur Monafterio Marcianenſi. 667. a.
Gaulenus Monafterium Glannafollenſe poſt decellum Ebroini Archiepi-

pellani possidendum obtinet à Carolo Calvo. 491. b.
 Gaubertus Clericus, frater Helie Comitis, capitur in conflictu ab Arnaldo filio Willhelmi Sectoris-ferr; & redditur Willmo filio Willhelmi Capitis-flupe. 136. a.
 Garzenus, Gauzlinus. *Vide* Gollinus.
 Gayrulfus Abbas Bellilocensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 613. b.
 Gebehardus Comes interet colloquio habito apud S. Goanem. 76. a. pugnant contra Hungaros occiditur. 224. a.
 Gebriacus villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie sancti Martini Turon. 573. a.
 Gedine Oratorium confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 610. e.
 Gedeon Vefontion. Archiep. Cellam S. Lupicini Monasterio Condatifensi auferre conatur. 583. b.
 Geila Abbas Monasterii S. Gratz Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 461. b.
 Gello Lingonenfis Episc. Widonem ungit in Regem. 87. a. 287. a. à Carolo Crasso Præceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. 240. e. moritur. 241. b.
 Gello Herensis Abbas à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 630. e. 631. e. 647. b.
 Gellonis-Cella confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 511. b.
 Gela magnum. 230. a.
 Gemblacenfe Monasterium à S. Wicberto confititur. 312. b. Ed refertur corpus S. Wicberti. 314. e.
 Gemeticenfes Monachi in Halprensem Cellam fe recipiunt cum corpore S. Aicadi. 260. n.
 Gemeticenfe Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 499. a. 577. d. terram accipit à Rollone Normann. Duce. 257. e. reparatur à Wilhelmo Duce, & in eo 12 Monachi de Monasterio sancti Cypriani collocantur cum Martino Abbate. 261. a. b. à Rodulfo-Torta everitur. 266. b. Abbatem, S. Aicadrum, Gauzlinus, Rodulfus.
 Geneforgallus villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie sancti Martini Turon. 573. b.
 S. Genesii Capella in villa Censurado datur Hildrico à Carolo Calvo. 440. e.
 S. Genesii Cella in Carcaffon. pago à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Craffensi. 627. a.
 Genesii-villa in pago Vilcaffino confirmatur Monasterio Gemeticenfi à Carolo Calvo. 499. b.
 S. Genovefe corpus defertur super muros urbis Parisiæ à Normannis impugnatæ. 19. d.
 S. Genovefe Cella confirmatur Ecclesie Andegavenfi à Carolo Calvo. 437. c.
 Gerfinaç villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellenfi. 512. e.
 Gentio Clericus Cameracenfis ab Hungaris interficitur. 280. e.
 S. Georgius Martyr Romundum Auguftod. Episc. flagellat. 290. e.
 Georgius Laudunenfis precariam facit cum Rainone Andegav. Episcopo. 251. e.
 Gera villa confirmatur Monasterio Fontanellenfi à Carolo Calvo. 522. e.

INDEX

Geraldus Vicecomes Lemovicenfis, S. Geraldus pater, vincitur ab Hella Peragotic. Comite. 235. c.
 S. Geraldus Eblum Ramnulfum filium tuendum fufcipit. 232. d. Auxiliacenfe Monasterium fundat, moritur. 232. n. 298. a.
 S. Gerardus fundator Bronienfis Coenobii obit. 344. c.
 Gerardus Decanus Monasterii S. Dionysii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 616. b.
 Gerardus Comes quarandam rerum restitutionem Ecclesie Lugdun. obtinet à Lothario Imper. 389. d. Præcepta impetrat à Carolo Pro-vincie Rege pro quibufdam Ecclesiis. 396. a. 397. b. 401. a. c.
 Gerardus Comes Monasterii Virziliac. conditor Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 608. b.
 Gerardus Marchenfis Italiz ad Arnulfum Regem adducitur: arroganter fe gerit, custodia nancipatur & promissa fidelitate dimittitur. 55. b.
 Gerardus Comes dignitatibus ipoliatur à Zuentiboldo, cum eo reconciliatur. 75. b. Zuentiboldum in prælio perimit, Odam ejus uxorem fibi matrimonio copulat. 76. c. cum fratre Matfrido pacem postulat à Conrado & obtinet. 78. b. cum fratre profcribitur in Conventu Mettenti. 79. a.
 Gerardus Rodulfum Episcopum Laudun. deserit, & transit ad Hugonem Magnum. 192. c.
 Gerberga Henrici Germ. Regis filia nubit Gisleberto Lothariensi Duci. 217. d. 227. a. 312. d. mortuo Gisleberto, nubit Ludovico Regi Caroli Simplicis filio. 193. b. 218. d. 291. e. 299. a. 304. e. 313. e. 320. b. filiam parit, cum Ludovico Rege in Aquitaniam proficifcitur. 197. b. filium parit Carolum nomine. 198. d. Laudunum reddit Hugoni. 200. a. capto Ludovico à Normannis, auxilium polcit à fratre Othone Germ. Rege contra Hugonem Magnum. 169. a. 200. b. à fratre repulsum patitur. 205. e. *fallum*. Hugonis auxilium implorat. 266. a. 305. c. 321. a. filium suum minorem dat obfidem pro liberatione Ludovici, majorem se daturam negat. 199. c. 321. a. Aquiligrani cum fratre Othone Palcha celebrat. 205. e. donatur Abbatæ S. Mariz Laudun. 207. d. colloquitur cum Hugone Magno, à quo munusibus honorata Remos revertitur: Lauduni duos parit filios. 208. c. d. post mortem viri sui Ludovici Regis ab Hugone Magno consilium petit & auxilium. 209. b. cum filio Lothario Rege Laudunum revertitur. 209. d. Parisiis honorificè recipitur ab Hugone Magno. 210. a. cum Brunone fratre suo colloquium habet, possessiones, quas ei dux Gislebertus in dotem dederat, recipit. 220. d. à Teibaldo Carnot. Comite dæcepta, à Bruno fratre auxilium polcit contra Richardum Norman. Ducem. 267. c. cum filio Lothario Rege Burgundiam petit: cum Brunone colloquium habet. 212. c. d. Coloniam venit ad Othonem Regem fratrem cum filiis suis Lothario & Carolo. 213. e. 229. d. cum Othone Penrecosten Coloniz celebrat. 314. e. ad Othonem venit Aquiligranum cum foreore sua Hatwilde. 229. d.
 Gerberga, filia Caroli Ducis fratris

Lotharii Regis, nubit Lamberto Ragineri Longicoli filio. 311. d.
 Gerboldus miles cum quinque aliis Normannos è muris Parisiæ urbis repellit. 19. e.
 Gerhart cum fratribus suis Beringero & Reginolfo oculis, in Cernobio Buchaugienfi sepelitur à matre sua Adellinda. 250. a.
 Gerfage villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. c.
 Gerlandus Senon. Archiep. urbe sua depellitur à Fromundo Præfeto. 194. d.
 Gerloc, filia Rollonis Norman. Ducis, nubit Wilhelmo Piclav. Comiti. 256. n. 260. a. fratri suo Wilhelmo duodecim Monachos è Monasterio S. Cypriani mittit collocandos in Monasterio Gemeticenfi. 261. b.
 Germani venenici conviciis decollatur. 59. c.
 S. Germani Autiffod. Episc. corpus transferitur à Carolo Calvo. 553. a.
 S. Germani Autiffod. Monasterium à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 533. b. 559. d. 569. d. 189. c. 322. e. 198. b. 661. b. Ejus bona confirmantur in Conventu Piffenfi. 590. n. Ibi sepelitur Hugo Abbas. 67. a. 85. c. Abbatem, Bolo, Hugo, Lothario.
 S. Germani Parif. Episc. corpus defertur super muros urbis Parisiæ à Normannis obfeda. 20. a. b. Ejus meritis paratur miracula. 21. c. d. Ejus tamulus auro & gemmis ornatur ab Odone Rege. 36. n. Ejus Ecclesia à Normannis diripitur & fecundatur. 15. a. 36. n.
 S. Germani Parif. Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 484. e. 489. e. 603. b. 639. b. Abbatem, Ebroinus, Gozlinus.
 S. Germani Abbatiola à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Auguftodun. S. Andochii. 554. e.
 S. Germani Ecclesia datur Monasterio Solemniacenfi à Carolo Calvo. 541. c.
 Germania à Normannis vastatur. 270. c. ab Hungaris infestatur. 311. b. d. fertilitate frugum vexatur. 40. c. 245. e. peste affligitur. 38. d. 164. a. 184. d. 210. d. 251. d. 289. d. terrez motu concutitur. 101. c. 272. c. 314. b. Ibi prodigia. 198. a. Ibi Ecclesia vendebatur. 174. b. 203. d. 394. c.
 Germiniacus, locus in Aurelian. pago: ibi Conventum habet Carolus Calvus. 441. d.
 Gericus Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 19. e.
 Gerfendis, foror Theotilonis Archiep. Turon. humatur in Ecclesia S. Juliani. 199. n.
 S. Gertrudis corpore requiescit in Monasterio Nivellenfi. 666. b.
 S. Gervafii Ecclesia reficitur Ecclesie Lugdun. à Lothario Imper. 389. e.
 Gerulfus Trefontum Comes à Godefrido Norman. Rege mittitur ad Carolum Regem Imper. 65. d. dominiuum suum prodit. 84. b.
 Geruncus Bituric. Archiep. obit. 205. b. 231. a.
 Gerundensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. Episcopus, Gundemarus.
 Gefedis villa in pago Parisiaco: ibi in Ecclesia S. Petri multa sunt miracula. 179. a.
 Gezo, prænomen Everardus, vize Hugonis Italiz Regis inficiatur. 141. d. oculis & lingua privatur. 342. b.
 Ghifonis-mons

Chionis-mons villa confirmatur Monasterio Pontanell. à Carolo Calvo. 521. c.

Glacus Monasterium conjungitur cum Faze - Monasterio à Lothario Imper. 577. c.

Giana villa Ecclesie Lugdun. à Lothario Imper. restituitur. 391. a.

Gibulus eligitur Catalun. Episcopus. 201. a.

Hadulfum ordinat Noviomensem Episc. 210. c. Hugonis restitutioni in Sede Remensi adversatur. 212. c. Odalricum ordinat Remensem Archiep. 213. a. 296. b.

Significans Abbas, Berno.

Gilbaldus Cablon. Episc. altercationem habens cum Lamberto Matisc. Episc. lite cadit. 666. a.

Gilbertus Comes adversus Berengarium I Italie Regem rebellat ab Hungaris captus: ad Berengarium adductus, illisus abire sine. 137. d. e. Rodulfum Burgundie Regem in Italiam adducit contra Berengarium. 138. a.

Gilliacus villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.

Gintiacus villa restituitur Ecclesie Viennensi à Carolo Provincia Rege. 397. c.

Giradnacus villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. 543. a.

S. Giraldus. *Vide* Geraldus.

Girbaldus Comes interfect Mallo habitus apud Longum-vicium. 241. c.

Girboldus Antisthor. Comes Normannos ad interfectionem delet. 297. c.

Giselbertus incertæ Sedis Episcopus consensit restitutioni Ebbomnis in Sedem Remensem. 367. a.

Gisla, Berengarii I Italie Regis filia, nubit Adalberto Eporegie Marchioni. 135. d.

Gisla, Lotharii Regis & Waldrade filia, à Carolo Crasso Imper. nuptur datur Godefrido Norman. Regi. 43. d. 64. b. 82. c. 95. a. 309. a. à Godefrido mittitur ad Carolum Crassum, à quo retinetur. 44. c.

Gisla, Caroli Simplicis filia, Rolloni Norman. Duci promittitur. 257. a. ei nubit. 332. n. 258. a. 316. d. 318. c.

Gisla, filia Conradi Regis Jurensis, nupit Henrico Bajorie Duci, non Conrado Imper. 296. d. n.

Gislebertus Ragineri patris honores obtinet à Carolo Simplicis: contra eum multa moliur: à Lothariensis defertur, ad Henricum Saxoni Ducem confugit, cujus operâ à Carolo in gratiam recipitur. 224. d. e. contra Conradum Regem rebellat. 135. b. 311. c. Lothariensis praeficitur. 177. a. 287. c. Hilidum consecrari jubet Leodiensem Episcopum. 221. a. 212. b. contra Carolum Simplicem multa machinatur. 225. a. b. c. Henricum Germ. Regem invitat ut invadat regnum Lotharii. 180. d. à Berengario capus dimittitur: dimissus ejusdem Berengarii, fratris sui Raginerii & Haeci Comitiss terras depredatur: à Rodolfo Franc. Rege recipi postulans rejicitur. 181. c. contentione habet cum fratre suo Ragenerio. 182. a. se committit Rodolfo Regi. 183. a. à Christiano Lothariensi dolo capus adducitur ad Henricum Germ. Regem, cujus filium Gerbergam uxorem ducit, & iterum Lotharingie praeficitur. 217.

Tome VIII.

d. 227. a. 312. d. Duagium obidet & capit. 186. c. simulacrum habet cum Bosone, Durostomum castrum capit, amicitiam firmat cum Heriberto. 187. b. à Rodolfo Rege deficit. 188. a. Pertonom frustra obidet. 188. c. ab Henrico Rege mittitur ad Rodulfum. 189. d. Petreponem castrum vi capit. 192. c. Ludovico Regi se committit. 191. a.

291. d. trans Rhenum profectus praedatum, Saxonibus se insequen-

tibus, in Rhenum fertur desiluisse cum equo. & vi aquarum necatus reperiri non potuisse: à quibusdam tamen dicitur à piscatoribus reper-

tus & humatus, sed propter sporum ornamenta celatus. 193. b. 291. c. in Rheno submergitur. 102. b. 147. c. 218. c. 227. c. 250. c. 113. d. Eius filia Bertaldo Bajorie Duci despondetur. 215. c. a.

Gislebertus Comes Manasse filius, approbat donationem à Richardo Burgundie Duce factam Monasterio S. Benigni Divion. 242. a. à Rodolfo Franc. Rege deficit. 187. b. cum Rogario Comite pacificatur. 195. b. obit. 237. c. 123. b.

Gislebertus agnomento Machel urbem Ebroicensem prodit. 268. b.

Gisla villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. c.

Gilo, Missus Ecclesie Remensis, Roma defert Pallium Artaldo Archiep. 188. d.

Gisilolfus Comes, Advocatus Monasterii Floriacensis, in fomnis à S. Benedicto admonitus, Normannos persequitur & credit: rem per ordinem Carolo Simplicis narrat. 301. a. b. c.

Givoldi-fossa: eò appellit eum classe Heraldus Danorum Rex. 268. d. Ibi Lotharius Franc. Rex & Richardus Norman. Dux pacem firmant. 269. a.

Glanderienfe Monasterium Praeceptum obtinet à Ludovico Germaniz Rege. 423. c.

Glannafolienfe Monasterium Praecepta obtinet à Carolo Calvo. 480. e. 482. c. 515. a. ab eodem conceditur Ebroino Episcopo & Archicappellano, ac post ejus decessum Gausleno. 491. ab eodem subiecitur Fossatenfi Monasterio. 609. c. Abbas, Odo.

S. Glodensis Mettenfe Monasterium villarum ablatarum restitutionem obtinet à Ludovico Germaniz Rege. 415. a. Praepositus, Teutfridus.

Glonnenfe S. Florentii Monasterium Praeceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 360. c. alia Praecepta impetrat à Carolo Calvo. 495. e. 501. d. 597. d. Abbates, Ansfaldus, Dido, Gazbertus, Hecfredus.

S. Goaris oppidum: ibi Zuentiboldus Glonnenfe S. Florentii Monasterium Praeceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 360. c. alia Praecepta impetrat à Carolo Calvo. 495. e. 501. d. 597. d. Abbates, Ansfaldus, Dido, Gazbertus, Hecfredus.

S. Godebertus Confessor corpore requiescit in Monasterio sancti Sergii Andegav. 486. d.

Godefredus miles Odonis Comitiss Normannos credit. 15. b.

Godefridus fit Abbas S. Benigni Divion. 241. c.

Godefridus Normannorum Rex Hugonem filium Ludovici Germ. Regis occidit in praesidio. 81. a. Leodium, Trajectum & alia loca comburit. 63. b. 208. d. obidetur in castris Afcloha. 41. d. 41. a. Data sibi Frisia, & Gisla Lotharii Regis filia in uxorem, baptisma suscipit. 36. c. 43. d.

64. b. 309. a. uxorem mittit ad Carolum Crassum Imper. 44. c. ad Carolum Legatos mittit postulans sibi dari quadam castella. 65. d. 309. b. ad colloquium ab Henrico Duce invitatus occiditur. 45. b. 309. c. in loco Herisipich dicto à satellitibus Henrici confossus moritur. 66. b. ab Henrico Duce interficitur. 84. b. perfidie infamatus, ab accusatoribus dolo perimitur. 247. a. occiditur. 50. a. 53. b. 98. b.

Godefridus alter Norman. Rex à copiis Arnulfi Regis creditur. 248. c.

Godefridus Arduennæ Comes terram Ragineri Longicollis accipit à Brunone Archiep. & Duce, Ragineri filios vincit. 283. a. c. 317. c. Godefrido Comiti singulare certamen inter Regem Lotharium & Othonem Imper. proponenti cum indignatione respondet. 283. c. Carolum hortatur ad defendendum Cameracum contra Lotharium fratrem. 284. a.

Godefridus Lothariensis Comes pugnat contra Carolum Lotharii Regis fratrem, lancea vulneratur. 214. d. e. pater erat Adalheronis Virdun. Episcopi. 297. a.

Godefridus Virdunensis Comes à Lothario Franc. Rege capitur. 316. a. non redditur. 284. n.

Godit, locus in pago Vallavensi, à Carolo Calvo confirmatur Monachis Herenibus. 621. c.

Godobrus manfellus confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. e.

Godorvilla datur S. Eparchii Monasterio ab Ademaro Pictavensi Comite. 233. b.

Godradus fit Abbas sancti Benigni Divionensis, sancti Vincentii Ecclesiam recuperat, moritur. 242. b. c. d.

Goffredus. *Vide* Gouffridus.

Gogicum praedium ab Othone Alberti Vitromand. Comitiss filio invaditur. 182. c.

Gouffredus Brittonorum Comes Hadwidem Richardi Norman. Ducis filiam uxorem ducit. 269. b.

Gouffridus Andegav. Comes venit cum Lothario Franc. Rege ad Placitum super Helnam fluvium. 167. c. Lotharium Lotharingiam lascientem comitatur. 212. d. singulare certamen inter Lotharium & Othonem proponit. 283. d. moritur. 242. e.

Goirannus Comes mittitur ad Ludovicum Germ. Regem à Proceribus Francorum. 164. b.

Gomefinus nepos Adefonsi Praecepta obtinet à Carolo Calvo. 490. b. 557. e.

Gomimicus, villa in pago Balgamenfi, à Carolo Calvo datur Ecclesie Andegavenfi. 238. b.

Gondrannus Abbas Insulae-Barbare immunitatem obtinet à Carolo Calvo. 400. c.

Gorzia Monasterium: ibi moritur S. Wicbertus fundator Monasterii Gemblacensis. 314. d. Abbas, Agnelus.

Gosbertus miles urbis Parisiae turrim acriter tuetur, qua incensa, se dedens trucidatur. 13. a. d. *

Gosfridus Viriliacum castrum à Rodolfo Franc. Rege obtinet, ab eodem mittitur ad Henricum Germ. Regem. 190. a.

Gosinacæ villa à Folcino Abbate Lobienfi datur Retherio Veron. Episcopo. 221. e.

M m m m m

Gobertus cum Angilberto fratre Brennam munit. 107. c.
 Gobertus Vicluni claves defert Lothario Regi. 297. a.
 Gothia datur Carlonanno Ludovici Balbi filio. 81. a. ab Hungaris vastatur. 187. d. 289. b.
 Gothleucurtis confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 523. a.
 Gotzelinus fit Episcopus Lingonenfis. 242. d. à Rodulfo Franc. Rege Præceptum obtinet pro Monasterio S. Benigni Divion. Albericum ordinat Abbatem sancti Benigni. 243. b. d.
 Gozbertus Laudunensem Episcopatum adipiscitur. 186. c. obit. 188. c.
 Gozbertus Rammulfus frater contra Odonem Regem rebellat. 73. a. vitam finit. 90. a.
 Gozcelinus Præful cum Ragenoldo congregatur. 182. c.
 Gozfridus Goxlini Abbatis frater filios suos reconciliat cum Ludovico Balbo, Britonum partem ad ejus fidelitatem convertit. 28. b.
 Goxlinus Abbas S. Germani à Pratis, Elnonenfis & Gemeticenfis, Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 571. d. 672. c. 624. c. 629. b. à Ludovico Balbi filiis dedit. Ludovicum Germ. Regem in Franciam evocat. 33. d. 80. a. cum dedecore rejicitur à Ludovico, ad cuius uxorem confugium facit. 34. b. Ludovicum iterum advocat. 35. a. 80. d. Litteras accipit ab Hincmaro Archiep. Remensi. 28. n. 174. c. tuitionem regni contra Normannos fuscipit, eis bellum infert, sed parum prosperè. 81. b. factus Parisienfis Episcopus Parisios contra Normannos tuetur. 4. *¶* *seqq.* 36. n. 84. d. c. moritur. 16. d. 46. b. 67. a. 85. d. 96. b.
 Goxlinus fit Episcopus Tullenfis. 178. a. 288. a. interfecti Synodo Virdunensi. 160. c. 201. c. 293. b. 305. c. interfecti Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
 Goxlinus Monachus Pratenfis : ei nuncupat Abbo suum Carmen de obfisione Parisienfi. 2.
 Goxfusus miles urbis Parisiæ turrim fortiter defendit, qua incensa, se dedens jugulatur. 13. a. d.
 Goxlinus ordinatur S. Benigni Divion. Abbas, post biennium defungitur. 242. d.
 Græca lingua in usu apud Occidentales. 107. n.
 Græci cum Hungaris pacem ineunt. 58. a. 98. c. à Bulgariis infestantur. 38. a. Saracenos proterunt. 187. a. à Theobaldo Camerinarum Marchione vincuntur. 145. d. eorum Legati Aquilgratum veniunt ad Othonem Regem. 205. c. Græci in generosos nobilitate non quæ mater, sed quis pater fuerit inquirunt. 149. a.
 Grandivallense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 413. b.
 Grando miræ grossitudinis. 41. d. grandium multitudo. 52. b. 248. a.
 Granice villa Monasterio Doverensi confirmatur à Carolo Calvo. 447. d.
 S. Grate Monasterium in diocesi Urgellensi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 461. b. Abbas, Geila, Gratianopolitani Episc. Adalaphus. S. Gregorii Magni caput in Monasterio S. Petri reponitur ab Ansgefo Senon. Archiep. 237. a.

INDEX

S. Gregorii Monasterium in Alfatia Præceptum obtinet à Lothario Imper. 380. c. aliud impetrat à Lothario Lothar. Rege. 484. a. Abbas, Berchtoldus seu Bertoldus.
 Gregorius Nomenclator in Synodo Romana à Johanne VIII Papa excommunicatur. 29. a.
 Gregorius Superflita à collega suo perimitur. 43. d.
 Grenilhofz villa confirmatur Monasterio S. Andoeli Rotomag. à Carolo Calvo. 650. c.
 Gressus-maris villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Fontanellensi. 522. c.
 Grefweiller, villa in Alfatia, à Lothario Imper. datur Monasterio Hersteinensi. 386. c.
 Grimbaldus Sithienfis Monachus in Angliam accersitur ab Alfredo Rege, & fit Wintonienfis Abbas. 59. d. n.
 Grimoardus fit Episcopus Engolismen. 222. a.
 Grimaldus Weiffenburg. Abbas Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 419. c.
 Grimburtus Cameracenfis Clericus ab Hungaris trucidatur. 180. c.
 Grinoldus, villa in Vormatiensi pago, datur Glanderienfi Monasterio à Ludovico Germ. Rege. 423. d.
 Gualterius. *Vide* Walterius.
 Guaramundus Norman. Rex in Franciam irrupit, in pago Wimmaco pugnant occiditur. 273. b. d.
 Guelfo. *Vide* Welfo.
 Guerec Alani filius à Namnetenfibz Comes constituitur. 277. c. post mortem Walteri Namnet. Episcopi eligitur ; interfecto fratre Hoclo Comes efficitur : contra Conanum Redonenfem Comitem pugnat, eum vincit & fugat : de filiis territorii Namnetici ultra Ligerim constitutus cum Willelmo Pictav. Comite pacificatur, Namnetensem Ecclesiam instaurat. 278. a. b.
 Guibrentius villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Guicbertus. *Vide* Wicherus.
 Guido Vallavenfis Episcopus de jure, quod sibi vindicabat in Monasterio Calmiliacense, depellitur. 670. a.
 Guido cum uxore sua Ama villam Votum dat Ecclesiz S. Martini Turon. 116. c.
 Guido. *Vide* Wido.
 Guisadus Urgellenfis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 563. a.
 Guisum castrum à Rege Ludovico Transmarino instauratur. 192. b.
 Gulla torrens : ad eum Arnulfi Regis exercitus exditur à Normannis. 72. a.
 Gumbaldus Engolism. Episcopus obit. 222. d.
 Gunardus succedit Franconi Archiep. Rotomag. 266. a. moritur. 267. b.
 Gundemar Gerund. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 462. b.
 Gunduinus Monachus ex villa Hafprenfi Gemeticum repetit. 260. c.
 Gundulfi-villa : ibi indicitur Conventus. 37. c. 35. a. Conventus habetur. 35. b.
 S. Gundulfus humatus colitur in Cellula Nobiliaco in pago Bituricensi. 597. c.
 Gundus-mons silva conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. c.
 Gunnor nubit Richardo Norman. Duci. 269. b.
 Guntharius Corbeienfis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 658. a.
 Guntrardus Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. interfecti Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.

H.

HABACURTIS confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. d.
 Hadardi-villaris à Carolo Calvo confirmatur Centulensi Monasterio. 539. d.
 Haddo, Hado. *Vide* Hatto.
 Hadegeudus Abbas S. Michaelis ad Molam Præceptum obtinet à Lothario Imper. 470. c. 471. d.
 Hadrianus Papa. *Vide* Adrianus.
 Hadulphus, foris Othonis I Germ. Regis, nubit Hagoni Magno Roberti filio. 152. b. 239. c. 320. b. quidam prædia dat Ecclesiz S. Martini Turon. 317. b. Coloniz Pentecosten celebrat cum fratre Othone. 314. c. fratrem adit Aquilgratum. 239. d.
 Hadulphus filius Richardi Norman. Ducis nubit Goiffredo Britanorum Comiti. 269. b.
 Hadulfus Laudun. Clericus ordinatur Noviomensis Episcopus. 220. c. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 296. b. moritur. 215. a.
 Hæmohim, locus in Valle-Tillina : in eo mecatum construitur licet Monachis sancti Dionysii. 370. c.
 Hagano Bergomenfis Episc. consensit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Hagano Confiliarius Caroli Simplicis edio est omnibus Francie Optimatibus. 163. b. 176. c. 224. c. 225. b. 303. a. Præceptum obtinet à Carolo pro Stephano Camerac. Episc. 279. b. n. Abbatis Caleni à Carolo donatur : cum eo Lauduno egressus, trans Mosam proficiscitur. 178. a. cum Carolo Laudunum contendit, & cum eo iterum trans Mosam proficiscitur. 178. c. d. trans Mosam fugit. 303. b. 312. c.
 Haignæ, villa in pago Letico, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Haigrolodus. *Vide* Aigrolodus.
 Haiminus incerte Sedis Episcopus consensit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Halcim, villa in pago Hainoensi, redditur Monasterio Dononienfi à Carolo Calvo. 673. d.
 Hadegeudus Celsenfis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 647. b.
 Hals Normanorum Princeps obdeditur in Afcloha castris. 41. d.
 Haltingus villa datur I herberge Regni à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Hambiaze villa Monasterio Centulensi à Carolo Calvo confirmatur. 539. d.
 Hamelio villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. c.
 Hannaburgenfis Archiepiscopi, Adalodocus, Rimbertus.
 Hannus castrum ab Heriberto Comite recipitur. 188. a. b. à Rodulfo Rege obfidetur. 188. c. 304. b. Heriberto conceditur. 189. d.

R E R U M.

Hanspius, villa in pago Landunensi: ibi quondam res Nithado conceduntur à Carolo Calvo. 476. b.
Hannuria, villa in pago Brabantensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Nivelensi. 666. b.
Harbia villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
Hardecus Mediolan. Archiep. Belegarium evocat. 150. a.
Hardmotus Abbas sancti Galli petit alium Abbatem fidei subrogari. 146. c.
Harduinus Teibaldi Vassillus, Codiciaco captus, in arcem confugit, suos nepotes dat obides. 211. b.
Hardulfi-curia à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Centulensi. 539. c.
Haristallium: ibi pax firmatur inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germ. Regem. 79. d.
Hartgarius Episcopus incerte Sedis consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
Hasbancus pagus à Normannis vastatur. 40. d. 45. c. 246. a.
Hassac castrum: in eo obediunt Normanni à Carolo Calvo Imper. 82. c. 95. a.
Hassos, villa in pago Ambianensi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Centulensi. 606. c.
Hastionensis Monasterium à Normannis vastatur. 81. n. Preceptum obtinet à Carolo Calvo. 668. c.
Hastrensis Cella: eo se receperant Monachi Gemeticenses cum corpore S. Aicadi. 160. e. n.
Hasthugus Norman. Dux ex Ligere egressus, maritimas partes petit. 36. c. Röllonen alloquitur, à Normannis fugatur, à Tebholdo Comite decipitur. 255. b. c. d.
Hathewiga Erwini filia nubit Henrico Saxonium Duci, postea Regi. 224. b.
Hathuis foror Othonis Germ. Regis. Vide Haduis.
Hathuis filia Hugonis Capeti nubit Raginero Longicollis filio. 315. d.
Hatto ex Augustini Abbate fit Archiepiscopus Moguntinus. 53. b. 72. n. 248. c. Ludovicum Arnulfi Regis filium baptizat. 54. d. 248. c. Adalbertum Bergam Episcopum cultodiendum accipit. 55. b. præbet Synodo Triburien. 56. b. interit colloquio habito apud S. Goarem. 76. a. Adalbertum Babenbergensem Comitem decipit, & ad Ludovicum Regem adducit. 135. n. 250. b. 271. d. e. 187. c. 311. c.
Hatto Eudonis Aquit. Ducis filius excecatur, & in carcerem conjicitur. 470. n. Ejus ossa in Ecclesia Alonenfem comportantur. 470. e.
Hebrardus Herluni frater, qui Hammum castrum tenebat, ab Heriberto Comite capitur. 188. b.
Hectredus Glonnensis Abbas à Carolo Calvo Preceptum obtinet. 597. d.
Heenanucris datur Monachis Vedaflinis à Carolo Calvo. 605. b.
Hectli Trevir. Archiep. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
Hedenulfus Laudun. Episc. in Synodo Trecenti jubetur Sedem suam tenere. 30. d.
Hedrem Britannorum Episcopus Monachilem assumit tunicam in Monasterio Floriacensi, quod corpus sancti Mauri secum affert. 307. b.
Hegebsort villa datur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. d.
Heidra, villa in comitatu Baiocensi,

à Carolo Calvo datur Attoni. 446. c.
Heinardus Abbas S. Michaelis ad Mosam immunitatis Preceptum obtinet à Lothario Lotbar. Rege. 406. b.
Heinricus. Vide Henricus.
Heirardus Magnolensis Abbas Preceptum obtinet à Carolo Calvo contra Agilmarum Arvern. Episcopum. 670. e.
Helenensis Ecclesia Preceptum obtinet à Lothario Imper. 374. b. Episcopi, Audelindus, Salomoa.
Helias Petragoric. Comes Benedictum Chorepiscopum Lemovic. oculis privat: Geraldum Vicecomitem Lemovic. vincit, à Widone Gerardi filio captus, in castrum Montoiaco includitur: inde evadens, dum Romanum petit, moritur. 235. c.
Helias Dux de villa Boenfi ab Arnaldo donatur villa Salcensi. 236. a.
Helma fuyius: super eum colloquium indicitur Richardo Norman. Duci à Lothario Franc. Rege. 167. c.
Helpo Dux Saxonium à Senonensibus interficitur: ejus corpus à servis reponitur in patriam suam Ardennam. 321. c. d.
Hemfridus Comes ad Odonem Regem venit à Carolo Simplicem milius. 91. c.
Hemma Regina. Vide Emma.
Henricus Othonis Regis propinquus fit Trevir. Archiepiscopus. 210. d. fuccedit Roberto. 296. a. n.
Henricus Baiocensis Episc. filium Wilhelmi Norman. Ducis baptizat, & Richardum nominat. 259. e.
Henricus Alemannorum Dux à Ludovico Germ. Rege contra Bofonem mittitur: in finere Teuthaldum Principem militie Hugonis filii Lotharii prelio superat. 42. b. 81. a. contra Normannos mittitur. 41. c. Normannos cadit. 44. b. c. 45. a. b. 48. b. 65. c. 246. d. à Carolo Calvo Imper. mittitur ad Godefridum Norman. Regem, quem jubet interfici: Hugonem Lotharii Regis filium dolo capit, & ei oculos eruit. 66. a. b. 84. b. venit cum exercitu contra Normannos Parisios obidentes: quibusdam Normannis occisis, redit in sua. 15. c. 16. a. iterum venit contra Normannos, à quibus circumventus occiditur. 46. b. c. 85. b. d. 247. b. in foveam, quam Normanni quilibet operuerant, lapsus trucidatur. 66. d. 309. c. occiditur 19. b. 50. b. Ejus corpus Suefiones deportant, in Ecclesia S. Medardi sepelitur. 66. e.
Henricus Henrici Ducis filius controversiam habet cum Rodolfo Wirzburg. Episc. 75. n. pugnant interficitur. 77. a.
Henricus Saxonum Dux, Othonis Saxonie Ducis filius, contra Conradum Regem rebellat. 135. b. 311. e. Gislebertum Duceum cum Carolo Simplicem reconciliat. 224. c. Aquilgrum ad Carolum venit, ad ejus colloquium non admissus, indignans recedit: per Heriveum Archiep. Remensem revocatus, à Carolo benigne excipitur. 225. a. à Conrado Rege successore designatus, fit Rex Germanie. 135. c. 250. c. 272. b. 287. c. 312. a. Mettensem urbem obidet, & sibi obedire cogit: contra Carolum arma movet, & ejus exercitum fundit. 225. d. apud Bonnam foedus init cum Carolo. 177. c. d. 225. e. 312. c. cum Roberto

755

Rege amicitiam firmat. 179. b. 288. b. audiens caium Caroli dolet, ab eo accipit manum S. Dionysii. 217. c. 218. a. 226. a. b. 312. c. Lotharii regnum deprædatur. 280. d. præ corporis valeatur. 182. a. Tulpiacum castrum vi capit. 183. b. Lotharii regnum invadit, Bernuino Episcopum Virdunensem concedit. 183. d. 289. c. Ebrardum mittit in Lotharii regnum. 184. c. Ducatum Alemannorum dat Bertramno. 226. d. Heribertum Comitem ad colloquium invitat, cum eo pacem firmat: Mettensem Episcopatum dat Bennoni. 184. d. 289. d. cum Heriberto & Hugone foedus percutit. 261. a. Durollosum castrum obidet: colloquium habet cum Hugone & Heriberto. 185. d. filium suum Gerbergam nupti dat Gisleberto Lotbar. Duci. 227. d. 227. a. 312. d. Danos nulli ante subiectos debellat & tributarios facit. 124. a. Reges Aboditarum & Normannorum Christianos efficit. 102. n. 250. c. 272. b. ab Hugone Magno accipit obsequia, ultra Rhenum recedit. 187. d. Legationem accipit à Rodolfo Franc. Rege: cum eo colloquitur & amicitiam firmat: Bofoni terram restituit. 190. a. b. 290. d. Rodulfum alloquitur, & cum eo Heribertum reconciliat. 227. b. moritur. 102. a. 191. a. 291. a. 304. d. 312. a. 319. b. in Saxonia in Monasterio Quindelinburgensi humatur. 250. d.
Henricus, filius Henrici Regis, ab Othone Rege fratre suo Lothariensi regnum regendum suscipit. 194. b. 304. c. 310. b. è Bajorie principatu pellitur à Liudolfo Othonis Regis filio. 209. c. 306. c. in Lothariensi regnum venit, & cum Gisleberto aliquandiu moratur: in Galliam secedit. 218. b. d. 227. d. ab Everardo & Gisleberto obfessus capitur, & se separat à fidelitate Othonis Regis. 313. b. projectis armis, ad Othone supplicem venit. 102. b. 147. d. 251. a. 272. c.
Henricus Bajorie Dux, filius Henrici filii Henrici Regis, Othonem puerum filium Othonis II Imper. tenet sub custodia. 284. c. 316. a.
Henricus Ludovici Transmarini filius nascitur, post baptismum defungitur. 208. d.
Henricus filius Hugonis Magni Burgundie Ducatum suscipit. 237. d. 244. d. 317. n. 323. c. Othonem II Imper. persequitur usque ad Axonam. 151. e.
Henricus Gisleberti Ducis filius nutriendus committitur Othoni Lothar. Duci: moritur. 218. c. d. 228. b.
Henricus Willelmum Norman. Ducem interficit. 262. c.
Heraldus Danorum Rex à Richardo Norm. Duce evocatus, cum claffe ad Givolds-fossam appellit, totam regionem depopulatur. 268. d.
Herardus Berengarianus à Widone Rege occiditur. 116. a.
Herbadillicus pagus subditur Alano Barba-cortz. 276. e.
Herbertingia villa confirmatur Monachis Dionysianis à Carolo Calvo. 545. d.
Herbertus. Vide Heribertus.
Herbodicerna villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedastinis. 605. a.
Herenic S. Filiberti Monasterium Pra-

dam Canonicum suscepit; & ei
scholam puerorum committit. 216. d.
Hildebrandus Marchensis Italiae Be-
rengarium Regem in femore vulnerat
in facie. 117. d. Ad Arnulfum Re-
gem adducitur: arroganter agit,
custodire mancipatur: Regi fidelita-
tem jurat, absoluitur. 55. b. con-
tra Lambertum Widonis filium re-
bellat. 193. d. à Lamberto supera-
tur. 194. a.
Hildebrandus succedit Hingoni Abbati
S. Benigni Divion. paucis post annis
moritur. 241. b. c.
Hildegardis Ludovici Germ. Regis fi-
lia possessionibus privatur, & re-
ducitur in Monasterium Chiemense:
sed paulo post possessiones recupe-
rat. 56. a. 74. b. 249. a.
Hildegardis ab Artaldo Archiep. Remen-
si ordinatur Episcopus Bello-
vac. 166. b. 189. a. obdes datur Nor-
mannis pro liberatione Ludovici
Transmarini. 266. a. ad Synodum
Treventensem venire iubetur. 175. c.
205. a.
Hildegarius Meldensis Episcopus à Caro-
lo Calvo mittitur ad Monasterium
Flavinac. 544. d.
Hildericus Caenensis Abbas Præ-
ceptum obtinet à Carolo Calvo.
466. b.
Hildegardis Episcopi, Marowart,
Techarius.
Hildegarius Abbas Duferensis Præ-
ceptum obtinet à Lothario Imper.
367. c.
Hildini-curtis sita in pago Vermanden-
si à Rodulfo Sithienfi Abbate
conceditur Huchaldo Elonenfi Mo-
nacho. 216. a.
Hildardus Onegium villam dat Mona-
stero S. Quintini. 585. b.
Hildericus Præceptum obtinet à Caro-
lo Calvo. 440. c.
Hilduinus Archidiaconus, Abbas S.
Dionysii, Præceptum obtinet à Lo-
thario Imper. 370. c. ab eodem im-
petrat quarundam villarum resti-
tutionem Ecclesie Lugdun. 590. b.
Hilduinus Ecclesie Leodiensis Cleri-
cus consecratur Leodiensis Episcopus
ab Herimanno Colon. Archiep.
Roman vocatur, auctoritate Papæ
abjicitur. 177. a. 178. a. 221. a. 225.
d. 287. c. 288. a. 312. b. Leodiensi
Episcopatu fraudatus, ad Hugo-
nem Italiae Regem confugit, à quo
obtinere Episcopatum Veronensem,
142. c. 221. b. 322. c. fit Archiepi-
scopus Mediolani. 142. c.
Hilduinus Sithienfis Abbas humatus
jacet in Ecclesia sancti Bertini.
664. c.
Hilduinus ab Hugone Magno ad He-
ribertum deficit. 186. b.
Hilericus villa confirmatur Eccle-
sie Parisiensis à Carolo Calvo.
108. c.
Hilgaudus Comes loca sibi vicina à
Normannis possessa depraedatur. 183.
b. ab eis interimitur. 184. a.
Hilkinus villa Monasterio Sithienfi
confirmatur à Carolo Calvo. 664. c.
Hilpericus Arelensis Abbas à Carolo
Calvo Præceptum obtinet. 614. c.
Himelewa castellum: ibi moritur Hen-
ricus Germ. Rex. 146. b.
Hincmarus Monachus sancti Dionysii,
postea Archiep. Remensis, Præ-
ceptum obtinet à Carolo Calvo. 468. a.
478. c. 492. c. 511. a. Villas Man-
sum-Adalingi & Scindelicis con-
fessit Monachis infirmis S. Dionysii.
579. c. Ludovicum Balbum Regem

consecrat. 26. c. Apologetico ad-
versariis suis satisfacit. 31. d. ad
quosdam scribit. 28. n. 32. n. 254.
c. d. 255. a. b. corpus S. Remigii
cum ornamentis suæ Ecclesie trans-
fert in villam Sparsacum. 37. b.
154. b. moritur. 83. a. 155. c.
285. c. 309. b. Ejus Epitaphium.
155. d.
Hincmarus Laudun. Episcopus in Con-
cilio Trecenti à Johanne Papa ob-
tinet facultatem cantandi Missam. 30.
d. super populum dat signum benedi-
ctionis. 31. a. in eodem Concilio se
purgat, & jubente Papa Missam ce-
lebrat. 79. c. d. suo Episcopatu re-
stituatur. 300. a. *falsum*. contra
Hincmarum Remensem Libellum offer-
re Johanni Papæ. 30. n. mortuus
ab Hincmaro Remensi commendatur
per litteras precibus Hugonis
Abbatis. 31. n.
Hincmarus Monachus Abbas sancti
Remigii constituitur. 168. d. regen-
dum suscipit sancti Basilii Monaste-
rium. 206. b.
Hingo Abbas S. Benigni Divion. obit.
241. b.
Hispani in Comitatu Biterrensi consi-
sentes Præceptum obtinent à Carolo
Calvo. 456. c. Hispani fugitivi sub
ejusdem Caroli protectione recipiun-
tur. 463. d.
Hispanica Marca credit Carolomanno fi-
lio Ludovici Balbi. 35. b.
Hoctronus sancti Pauli Episcopus
Nanneticam Ecclesiam regendam
suscepit post mortem Adalardi.
276. c.
Hodowinus à Rodulfo Laudun. Epi-
scopo deficit ad Hingonem Magnum.
192. c.
Hoël Alani II filius à Namnetensibus
Comes eligitur; pugnat cum Co-
nanno Redon. Comitè; Redonensem
territorium depraedatur. 277. c. à
Galurone interficitur. 278. a.
Honoratus succedit Rotgario Bellovac.
Episcopo. 83. a.
Horath Leowicensis Episcopus inter-
ciscit Synodo Ingelheimensi. 202. c.
203. c.
Hordigus villa confirmatur Mona-
stero Fontanellensi à Carolo Calvo.
523. a.
Horrense Monasterium à quodam Co-
mite possessum sibi reservat Zuenti-
boldus Arnulfi filius. 75. b.
Hrokesheim villa datur Monasterio
Sithienfi à Carolo Calvo. 664. d.
Hubaldus Widonem adjuvat in bello
contra Berengarium. 113. b. quem-
dam Baparium singulari certamine
occidit. 122. a.
Hubertus Widonem adjuvat in bello
contra Berengarium. 112. c. à Wi-
fredo interficitur. 116. d.
Huchaldus Elonenfis Monachus flo-
ret. 308. b. Remos evocat à Ful-
cone Archiep. 161. c. Hildini-cur-
tem obtinet à Rodulfo Sithienfi Ab-
bate. 216. a.
Huchaldus Orbacensis Monachus ab
Hungaris occidi nequit. 191. d.
291. c.
Huchertus Abbas S. Martini Turon.
Præceptum obtinet à Carolo Calvo.
574. c. 576. c.
Hugo ordinatur Bituricensis Archiep.
231. b.
Hugo, Heriberti Viromand. Comitiss
filius, vix quinqueannis eligitur in
Archiepiscopum Remensem. 164. c.
183. d. Remis Presbyter ordinatur à
Widone Sueffion. Episc. 167. b.
194. b. consecratur Archiepiscopus

Remensis, Frodoardum ab exilio
revocat. 167. d. 295. a. 292. c. Ar-
taldo Remensi Archiep. substituitur.
320. b. Pallium accipit à Stephano
VIII Papa. 168. a. 195. d. 292. d.
Ludovicum Regem Molomum ag-
gredientem repellit. 196. c. recipi-
tur à Ludovico Rege; Ambliidi n-
capit & comburit, Almontem ob-
sidet. 168. b. 197. a. 292. c. à Rege
Ludovico obsidellus, ei obides dat:
Almontem castrum obsidet & ca-
pit. 168. d. 199. a. c. 293. a. Er-
camboldum Floriac. Abbatem evo-
cat, in Monasterio S. Remigii regu-
lam restituit, & ibi Abbatem con-
stituit Hincmarum. 168. d. ex urbe
Remensi egreditur obsessa à Regibus
Othone & Ludovico. 169. b. 202.
c. 219. b. a. 28. c. 293. a. 314. a. fru-
stra Remos obsidet, Teobaldum or-
dinat Ambianensem Episcopum:
Culmiciacum & villas contiguas
depraedatur: ad Synodum Viridunen-
sem evocatus venire renuit. 169. c.
d. c. 201. a. c. d. in Synodo Molom-
ensi à regimine remouetur. 170. a.
201. c. Fjus diffidium cum Artaldo
in Synodo Ingelheimensi. 170. 171.
172. 202. 203. 219. b. 281. a. 294.
a. b. In munitione Almonte reci-
pitur à militibus Ecclesie Remensis.
291. c. Ejus dimissio facta in Syn-
odo Ingelheimensi confirmatur ab
Agapito Papa. 206. b. 294. c. Post
mortem Artaldi in Sedem Remen-
sem relituit postulat. 212. d. 296. b.
à Johanne XII Papa excommunica-
tur. 213. a.
Hugo succedit Gunardo Archiep. Ro-
tomag. 267. b.
Hugo Tolofanus Archiep. scribit Jo-
hanni X Papæ. 187. n.
Hugo fit Episc. Engolismensis: moritur.
223. a.
Hugo sancti Maximini Abbas invitus
consecratur Episcopus Tungrensis.
129. d.
Hugo I, mortuo Dadone Viridun. Epi-
scopo, Episcopatum accipit à Ro-
dolfo Franc. Rege: à Sealfo Archiep.
Remensi consecratur. 180. c. 189. a.
expellitur. 183. 289. c. moritur. 184.
c. 289. c.
Hugo II succedit Wigfrido Episcopo
Viridun. 296. c. Episcopatum abdi-
cat. 297. a.
Hugo, filius Conradi Comitiss Autif-
fiod. Abbas S. Germani Autifiod.
Præceptum obtinet à Carolo Calvo.
559. d. Abbas S. Martini Turon.
duo alia ab eodem impetrat. 607. b.
613. b. Abbas Caplensis quarun-
dam commutationum confirma-
tionem obtinet. 668. a. b. Ludovico
Balbo fasces ut auxilium ferat Hu-
goni Lotharii filio contra Norman-
nos. 28. b. à Ludovico Balbo ini-
tiatur Augustodunum: post mortem
Ludovici Balbi convocat Proceres
regni ut simul deliberent quid facto
opus sit. 33. c. Ludovico Germ. Re-
gi, ut in regnum suum redeat, par-
tem offert regni Lotharii; Angli-
sium Senon. Archiep. & alios Epi-
scopos mittit ad Ferratiensem Mona-
stium, ut Ludovicum & Carolo-
mannum ungant in Reges. 34. a. c.
80. b. c. Epistolam accipit ab Hinc-
maro Archiep. Remensi. 154. d. ve-
nit cum exercitu contra Ludovicum
Germ. Regem evocatum in Fran-
ciam à Conrado & Goslino: 120
pacis inter Reges est auctor; interit
prelio apud Lunionem contra Nor-
mannos. 20. d. Normannos infe-

quitur in Witconia filva. 83. a. 240. c. 297. c. Carolum Crassum adit petiturum partem regni Lotharii. pro Carlomanno, sed nihil proficit. 37. a. post mortem Carlomanni Legatus mittit ad Normannos qui fidem violaverant: Carolum Imper. invitat ut veniat. 65. a. b. moritur. 16. d. 46. b. 240. d. 251. d. 257. d. 309. c. moritur Aurelianis, & sepelitur in Monasterio S. Germani Autisiod. 67. a. 83. c.

Hugo fit Abbas Augiensis. 101. d. Hugo Bertz filius, Comes Provincie, Viennensis seu Arelatenfis, terram sancti Remigii dat Seulfo Archiep. Remensi. 181. b. Hungaros Galliam perennes inter Alpium angustias claudit. 181. d. 189. b. Hungaros fugat. 305. c. 315. d. Rex Italia constituitur. 140. d. 184. b. 151. c. 226. d. 289. c. 312. c. Mantue cum Johanne Papa X. foedus percutit. 140. c. Liutprandi patrem Legatum mittit ad Romanum Gracorum Imper. per. 141. b. quodam Italianum sibi suspectum trucidat. 142. b. 227. a. 312. c. colloquium habens cum Rodolfo Franc. Rege, provinciam Viennensem dat Heriberto Comiti. 186. a. Lamberto denunciatur ne se fratrem suum dicere audeat. 143. c. Lambertum lumine privat, Tusciam tradit Bosoni fratri. 144. a. Rodolfo Burgundie Regi dat omnem terram quam habebat in Gallia. 144. a. a Marozia invitatus Roman venit. 141. c. Roma ab Alberico Marozie filio discedere cogitur. 143. c. 166. a. Raderium constituit Veronensem Episcopum. 312. c. Lotharium filium suum in consortium regni adsciscit. 145. a. Romam obsidet. 189. b. 290. b. Arnoldum Bajorum Ducem devincit, Raderium Veronam expellit. 144. c. d. 313. a. filium suum nuptiis dat Alberico Patrio, a quo Roman obtinere non potest. 145. a. pacta pace cum Alberico, ab obsidione desinit, fratrem suum Bosonem dolo caput, & in carcerem mittit. 145. d. 148. n. 191. a. Massalem Arelatensem Episcopum, relicta sua Ecclesia, ad se venientem suscipit, eique contra fas jusque Veronensem, Tridentinam & Mantuanam dat Ecclesias. 145. c. Bertham uxorem viduam Rodulphi Burgundie Regis sibi matrimonio copulat, & Adelidem Bertze filiam filio suo dicit uxorem. 146. a. 239. b. Legatos mittit ad Romanum Gracorum Imper. naves ab eo deposcens contra Saracenos: Anicharium quendam contra se molientem lumine privare statuit. 148. c. Saracenos de Fraxinetu expellit. 149. b. 195. c. 313. c. cum Saracenis foedus init. 149. b. ab Italia deferitur; postulat filium suum Lotharium Regem fieri; Italiam relinquere, & Burgundiam repetere cogitat. 150. a. a suis regno pellitur. 150. c. 253. a. in regnum recipitur, pacem facit cum Alberico Patrio. 200. a. in Burgundiam revertitur, fit Monachus. 151. d. in Provinciam pergit, moritur. 150. d. 229. b. Arelatum redit, moritur. 153. c. 314. a. multas virtutes mulierum amore fovit. 141. a.

Hugo Lotharii Lothar. Regis & Waldrad filius in Lotharingia tyrannidem exercet. 34. c. 308. d. a Ludovico Germ. Rege comprimitur & vincitur. 39. c. 245. c. arma sumens

I N D E X

contra Normannos turpiter aufugit. 80. b. ejus milites ab Henrico & Adalberto ceduntur. 40. b. a Ludovico Germ. Rege in dominium suscipitur: ei fidem mentitur, & in Burgundiam fugere compellitur. 40. d. 245. c. facultates Episcopatus Mettensis a Carolo Crasso obtinet. 36. c. foedus icit cum Godefrido Norm. Rege, qui ejus forem ducit uxorem. 43. d. in spem venit recuperandi regni paterni, prae donum multitudinem & nonnullos ex Primoribus ad se attrahit, Wicherum Comitem interficit, Bernarium dolo trucidari jubet, cujus uxorem matrimonio sibi copulat. 64. c. d. rebellionem meditans, Godefridum in suas partes trahere nititur, ei promissa medietate regni Lotharii. 65. d. accusatus & convictus conspirasse contra Carolum Crassum, oculis privatur, & in Monasterium Fuldensem relegatur. 65. d. ab Henrico captus, excrucatur & Pruniz attondetur. 309. b. c. excrucatur. 50. a. 84. b. 247. a. ab Henrico Duce ad Gundulphum attractus, capitur & excrucatur: in S. Galli Monasterium mittitur, inde in patrum revocatur; tandem in Prumensis Monasterio attondetur, ubi moritur & sepelitur. 66. c.

Hugo Ludovici Germ. Regis filius spurcius contra Normannos dimicans occiditur. 39. d. 80. d. 245. d. in Monasterio Laurehamensi sepelitur. 62. a.

Hugo Roberti Franc. Regis filius, dictus Magnus, Comes, Dux, Abbas, Albus, Haduicem forem Othonis Regis uxorem ducit. 139. c. in villam Finmas venit; inde in pagum Laudunensem profectus, Carolum Simplicem usque ad Mosam insequitur, a patre revocatur. 178. a. b. a patre cum exercitu mittitur ad Capramontem obsidione liberandum: castum liberat, acceptis obsequiis, ad patrem revertitur: occiso patre, Carolum in fugam vertit. 179. a. c. 188. b. c. quendam pradia confert Ecclesie S. Martini & S. Mauricii Turon. 317. a. b. *Cetera hujus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 923 ad annum 956, quo mortuus est.* Moritur. 210. d. 237. c. 252. d. 254. b. 257. c. 259. b. moritur apud Drodingum villam, & sepelitur in Ecclesia S. Dionysii. 323. b.

Hugo Hugonis Magni filius, dictus Capetius, a patre suo morti proximo commendatur Richardo Norman. Duci. 267. b. patri succedit, fit Dux Francorum. 257. c. 313. c. a Lothario Rege Ducatum patris cum pago Picardensi obtinet. 211. a. 306. c. regnum Francorum abique titulo regii nominis disposuit: in fomis a S. Walrico admonetur ut ipsius & S. Richarii corpora ad suum locum revehantur. 274. d. c. Ingelardum Corbeiensem Monachum ab ejus Abbate obtinet, & ei curam demandat reparandi Monasterii Centulensis. 275. b. Othonem II Imper. usque ad Axonam persequitur. 323. c. cum Othone Romae Pascha celebrat. 250. c. 55. Walrici & Richarii corpora imperat ab Arnulfo Flandrensi Comite, & ea in sua loca transferri curat. 275. c. d. Francorum regnum usurpat. 230. c. 285. d. fit Rex Francorum. 236. c. 237. d. 252. d. Novio-

mi Rex coronatur. 244. c. 254. b. 307. d. Remis in Regem ungitur. 244. c. Lautatum obidet, a Carolo Duce fugatur. 244. b.

Hugo, Richardi Burgundie Regis filius, Niger dictus, ducentos ex his qui cum Haganone erant capit. 178. c. Lingonas cepit. 191. a. pacem facit cum Hugone Magno. 191. b. 201. a. Ludovico Transmarino amicitiam sacramento promittit, cum eo pergit contra Hugonem Magnum & Willelmum Norman. Ducem. 192. c. d. cum Ludovico Rege colloquium habet. 193. b. cum eo Burgundiam repetit, eique dat obidem. 194. b. cum Rogtario Comite paciscitur. 197. b. Ludovicum Regem in regnum restituit. 200. a. inter Ludovicum & Hugonem Magnum pacem componit. 206. c. moritur. 243. c. 257. a.

Hugo Bituricensis Comes ab Odone Franc. Rege donatus Arvernico Comitatu. a Willemo interficitur. 25. a. b.

Hugo Divionensis Comes approbat donationem a Richardo Burgundie Duce factam Monasterio sancti Benigni Divion. 242. a. moritur, & tumulatur in atrio Ecclesie S. Benigni. 224. b.

Hugo Comes Liutfridi Comitis filius quendam confert Ecclesie Belmon. 406. c. Preceptum obtinet a Lothario Lothar. Rege pro Monasterio Grandivallensi. 413. b.

Hugo Magnifredi Comitis Mediol. filius, patris mortem ulcitur, Lambertus Imper. dormientem collum frangit. 114. n. 114. b.

Hugo Rogtarii Comitis filius obit, & in Ecclesia sancti Remigii sepelitur. 211. c.

S. Humberti Abbatiuncula ab Isaaco Comite interitur. 279. c.

Humbertus S. Vitoni Abbas moritur. 296. c.

Hunaldus Aquit. Dux, excecato fratre suo Hattone, in Radense Monasterium se recipit: mortuo Walfrido, se iterum Aquitanie Ducem facit: capitur a Carolo Magno, moritur. 471. n.

Hundensheim villula confirmatur Monasterio Lebraheni a Carolo Calvo. 546. d.

Hunedus Norm. Dux in Sequanam ingreditur. 92. a. 97. d. n. baptizatur, & de sacro fonte a Carolo Simplice suscipitur. 92. b. 310. c.

Hungari ab Arnulfo Rege in auxilium advocantur contra Zuendeboldum Maravorum Ducem. 74. b. 130. c. 248. d. 310. a. cum Grecis pacem ineunt. 58. a. 98. c. Bulgarios bis superant, ab eis usque ad interfectionem delentur. 58. b. Italiam, Pannoniam, Bajarum devastant. 60. c. d. 101. c. 134. d. c. 223. c. d. 250. b. d. a Liutpoldo Comite caduntur. 60. d. Carantanum depopulantur, Maravorum regnum invadunt. 61. a. 245. c. Langobardum ferro & igne depopulantur. 76. d. 137. a. d. Liutbaldum Bajorum Ducem & Burchardum Ducem Thuringie occidunt. 223. c. 271. d. Lotharingiam & Italiam depredantur. 163. b. 176. 178. a. Italiam devastant, Papiam incendunt. 119. 181. c. 289. a. 210. c. d. in Gallias veniunt, inter angustias Alpium clauduntur, Gothiam devastant, cuncti penè peste moriuntur. 181. d. 289. b. 299. a. b. 303. c.

319. d. è Gothia expelluntur à Raimundo Pontio. 181. n. Rhenum transgressi, usque in pagum Vonzensem pradis & incendiis deferviunt. 164. e. 184. a. ab Henrico Germ. Rege ad interuersionem flammur. 102. a. 188. d. Burgundiam deprehendunt. 190. b. 227. c. 253. c. 290. d. 322. c. Franciam depopulantur; unus ex eis in Ecclesia S. Basili diuinitus punitur. 191. b. c. 291. b. à Saxoniis ceduntur. 102. b. 285. c. 320. b. ab Othone Rege subiguntur. 206. d. Aquitaniam vastant. 207. c. Cameracensem pagum diripiunt, Cameracum obsident, repellantur: S. Gaugerici templum incendunt, cum infinita praeda abscedunt. 180. b. c. d. Lothariensis regnum deprehendunt, per Franciam transientes in Burgundiam intrant: eorum pars magna tam preliis quam morbis interit; ceteri per Italiam in sua reuertuntur. 209. a. b. in Lotharingiam à Conrado Duce perducuntur. 285. d. ab Othone Rege vincuntur & penitus delentur. 153. a. 210. a. b. 295. d. Hungarorum irrogo, mores & acta. 69. b. 70. a.

I.

IACCENSIS Episcopus, Ferreolus.
Iannensis urbs à Poenis capitur & diripitur. 145. b.
Javernandus, filius in Comitatu Tricassino, datur Monasterio Cellensi à Carolo Calvo. 659. b.
Ilerius Hactonis filius à Carolo Magno sic Comes Arvernensis. 473. c. n.
Jestolodus villa confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
Jeglmarestain villula Monasterio Lebraheni à Carolo Calvo confirmatur. 546. d.
Igneæ acies in celo visæ. 230. b. 315. c.
Ignei globuli in aëre visæ. 198. a.
Ignis caelestis in multis villis cadit. 252. c.
Illicitovilla confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.
Imboveni-curtis à Carolo Calvo datur Monachis Vedastinis. 605. a.
Imma Abbatisa Monasterii S. Mariz Sueffion. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 475. d.
Immo Noviom. & Tornac. Episc. à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 533. d.
Immo quasdam res in pago Lugdun. obtinet à Lothario Imper. 379. c.
Immo Brunonis Archiep. Colon. & Ducis consiliarius Lothariensis rebellione fructu. 111. d. Caprimontem munit contra Brunonem. 212. b.
Imperator coronandus summi Pontificis equo vectus Romam ingreditur. 128. b. Imperatores vulgo vocati sunt invictissimi, piissimi, serenissimi Cæsares vel Augusti. 107. n.
S. Interii Cellula restituitur Ecclesie Matificensi à Carolo Calvo. 570. d.
Incon Normannus Britanniam invadit. 188. a.
Indense Monasterium à Normannis vastatur. 40. d. 246. a. crematur. 61. b. 270. c. 285. b. 308. d.
Indinga villa Alemanniz: ibi moritur Carolus Crassus Imper. 67. n. 247. d.

Infesta, villa in Comitatu Ratensi, ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 688. a.
Ingelberga filia Bosonis Burgundiz Regis, nubit Willelmo Aquit. Duci. 210. c.
Ingelbertus Fossigenis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 430. c. 479. b.
Ingelheim: ibi Synodus habetur contra Hugonem Archiep. Remensem. 170. c. segg. 202. b. 229. a. 251. b. 282. a. 293. d. ibi Placitum habet Otto Rex cum Lothariensibus. 210. c.
Ingeraldus Corbeienfis Monachus fit Abbas Monasterii Centulenfis, quod reparat. 275. b.
Ingulwinus Abbas sancti Martini Turon. à Carolo Calvo Præceptum obtinet pro Monasterio Commaricensi. 590. c.
Ingobranus Comes Ragenoldi Normann. Ducis castra diripit, ingentem prædam eripit, mille captivos liberat. 180. a.
Ingrannus Camerac. Episc. Polcunum ordinat Abbatem Lobienfem. 221. c.
Ingrannus Decanus Monasterii S. Medardi ordinat Laudun. Episcopum. 188. c. obit. 190. c.
Insula ubi Parisiensi contigua redditur Ecclesie Parisiensi à Carolo Calvo. 601. b.
Insula-longa, villa in Vicaria Aufonensi, à Carolo Calvo datur Olibz Comiti. 628. a.
Insula-Barbare Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Provincia Rege. 400. b. Abbas, Gondannus. Inveltura per mappulam facta. 369. d. Inundationes aquarum. 46. b. 50. c. 52. b. 56. d. 247. b. 248. a.
Involatus Convenarum Episcopus interit dedicationi Ecclesie Alsonensis. 470. d.
S. Johannes Ecclesia in Carcasson, pagu ceditur Olibz Comiti à Carolo Calvo. 617. c.
S. Johannes Ecclesia in loco Riart dicto à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arlensi. 614. c.
S. Johannis Abbatiss in Andagav. pago à Carolo Calvo datur Glomnensi Monasterio. 501. c.
S. Johannis Abbatisa datur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Simplice. 242. a. eidem Monasterio redditur à Rodulfo Rege. 243. c.
S. Johannis Monasterii Oriolenfis Abbas, Transfricus.
S. Johannes Monasterium Senonense Weniloni Archiep. suadetur à Carolo Calvo. 487.
Johannes VIII Papa in vincula conjicitur: thesaurus Ecclesie S. Petri aufert: Tuscaniam venit quarens Carolomanum regno privare. 98. a. in carcerem conjicitur ab Adalberto & Lamberto: in Gallias venit. 18. c. 245. b. 308. a. Trevis Concilium celebrat. 19. 30. 236. c. 240. c. 253. c. 300. a. 317. d. privilegium concedit Tornutiensi Monasterio. 29. n. Ecclesiam Flavintacensem consecrat. 286. a. Romam revertitur. 31. b. 79. d. in Italiam revertitur, regnum Italie Carolomanno auferre, & Bosoni Comiti tuendum committere conatur. 18. c. 241. b. Carolum Crassum ungit in Imperatorem. 35. c. 308. c. moritur. 43. c. malleolo in cerebro percussus expirat. 48. a. 246. d.
Johannes IX Papa ab Herivo Archiep.

Remensi consiliatur de Normannis, moritur. 163. b. n.
Johannes X Papa Berengarium ungit in Imperatorem. 128. 129. Richarium Abbatem ordinat Episcopum Tungrensem, Hilduinum excommunicat. 178. a. 288. a. Pallium mitrit Senfo Arch. ep. Remensi. 164. b. 180. d. confirmat electionem Hugonis vix quinquennis in Archiepiscopum Remensem: quæ sunt Episcopalis ministerii decernit Abboni Sueffion. Episcopo. 164. d. epistolam accipit ab Americo Narbon. Archiep. 181. n. Hugonem Comitem Provincie in Italiam evocat. 251. c. à Widone Hugonis Regis fratre in carcere recluditur, in quo moritur. 148. d. 165. b. 185. c. 186. b. 289. c. 290. a.
Johannes XI Rex, Marozis filius, succedit Stephano VII. 122. n. Pallium mittit Arnaldo Archiep. Remensi. 166. a. ab Alberico fratre sub custodia detinetur. 166. a. 188. d. moritur. 191. a. 291. b. 304. d. 320. a.
Johannes XII Papa succedit Agaprio II. 151. n. 306. c. Hugonem Archiep. Remensem excommunicat. 213. a. Othonem I ungit in Imperatorem. 152. b. 314. c. moritur. 213. c. Vide Octavianus.
Johannes XIII Pontifex ordinatur. 213. c. in Sede sua restituitur. 214. a. Othonem II in Imperatorem consecrat. 315. a. privilegium dat Monasterio S. Vitoni. 296. b.
Johannes Rotomag. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Andoni. 610. d.
Johannes Episcopus Vendsacensis seu Caspentoracensis Præceptum obtinet à Carolo Provincia Rege. 401. c.
Johannes Presbyter & Monachus à Gila in Angliam accessit ab Alfredo Rege, à quo Archiepiscopus Abbas constituitur. 99. d. n.
Johannes Surendensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 613. c.
Johannes fautor Ludovici Provincie Regis interficitur. 127. a.
Johannis-villa in pago Andegavensi Monasterio sancti Florentii à Carolo Calvo confirmatur. 435. c.
Jomunos villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. c.
Jonas Augufhod. Episc. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 391. c. alia impetrat à Carolo Calvo. 514. a. 527. b. 553. c. 554. d. 560. d. 566. c.
Joseph Ebroicensis Episc. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 369. a.
Ircius villa confirmatur Monasterio Fontanei à Carolo Calvo. 522. c.
Irulla villaris à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcasson. 535. d.
Isaac Lingon. Episc. Præceptum obtinet à Lothario Imper. 407. b. duo alia impetrat à Carolo Calvo. 618. b. 643. b.
Isaac Comes Cameracensis à Gilberto Duce laceffitur. 181. c. Castellum Stephani Camerac. Episc. capis & incendit. 182. a. in Synodo Treloienfi Stephano satisficit. 164. b. 182. b. 279. a. Abbatis sancti Humberti & sancti Gaugerici possidet, Fulbertum Camerac. Episcopum vexat. 279. c. d. Regi

Ludovico Transmarino se committit. 197. a.
 Mauricus Comes Noricus rebellat, ab Imper. Arnulfo obfidetur in Maravenfi urbe: ex ea egressus se fuffit Imperatori: custodibus traditus fugam init. 19. d. 60. a. 249. d. cum Ludovico Rege Arnulfi filio pacificatur. 249. c.
 Idus villa datur à Carolo Calvo Monasterio Floriac. 544. c.
 Isenbertus Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 556. c. e.
 Illo Sacerdos Engolismensis moritur. 222. c.
 Ipiriacus, villa in Andegav. pago, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
 Israël Brito Episcopus interest Synodo Vindunensi. 169. c. 201. c. 293. b. 305. c.
 Ifart villaris à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in pago Carcaffon. 537. d.
 Italia à Berengario obtinetur. 51. c. ab Hungaris devastatur. 60. b. 101. c. 139. c. 176. c. 178. a. 181. c. 249. c. 271. a. 289. a. 301. c. 311. b. 319. c. à Saracenis infestatur. 137. a. 148. b. febre vexatur. 52. b. peste affligitur. 254. d. à Berengario II Rege incenditur ac vastatur. 212. d.
 Italia cis Padum ab Arnulfo Rege distribuitur Walfredo & Maginfredo Comitibus. 249. a. Italæ regnum quomodo à Francis ad Teutonicos translatum. 151. b.
 Italica febris Germanos vexat. 38. b. multos absumit. 247. b.
 Italianes semper geminis uti dominis volunt. 114. n. 133. c. se dedunt Carolomanno Bajorie Regi. 38. a. Arnulfum Regem invitant ut in Italiam veniat. 98. c. Ludovicum Arellar. Regem in Italiam advocant. 135. d. 136. a. 311. d. e. Berengarium Imper. expellunt, Rodulfum Iunienfem Regem evocant. 144. a. 198. a. 312. c. 319. b. inter se diffident ob pulchritudinem Ermengardæ, Rodulfum advocant. 139. d. Rodulfum repudiant, Hugonem Provincie Comitem accerunt. 140. a. 312. d. e. ab Hugone deficiunt, filium ejus Lotharium Regem constituunt. 150. a. Berengarium recipiunt. 313. c. Legatos mittunt ad Othoneum Regem Aquilgranum. 205. c. ab Hungaris ceduntur. 60. c. 249. e.
 Iterius Princeps de villa Boënsi Cellam Fruinentem in pago Engolismensi obtinet à Willelmo Sectoreferri. 235. a.
 Iturna, villa in pago Brabantensi, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
 Jucundiacus villa Ecclesie Andegavenfi à Carolo Calvo confirmatur. 427. b.
 Judri ex urbe Senonenfi expelluntur ab Anfegio Archiep. 237. a.
 Judicual Dux Britonum immultatem habet cum Alano de regni partitione: vires conjungit cum Alano, sed dum improvide Normannos prosequitur, ab eis occiditur. 71. b.
 Judicium Dei per singulare certamen, aut per vomeres ignitos. 67. c.
 Juditha filia Caroli Calvi nupta est Ethelwulfo Saxonia Occidentali Regi. 99. c.
 S. Judoci Cella ad Monasterium Ferrariense reverti debet post obitum Odalphi Comitiss. 448. d.

Juliacum castrum à Normannis comburitur. 63. b. 270. b.
 S. Juliani Cellula datur Ecclesie Helenensi à Lothario Imper. 374. b.
 S. Juliani Ecclesia de Cella datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 641. c.
 S. Juliani Ecclesia Turon. Præbendam accipit à Nefigio Decano & Firmiano Aduis. 117. b. In ea sepeliuntur, Odo Cluniac. Abbas. 156. b. 292. c. 304. e. 321. c. Theotilo Turon. Archiep. 199. b. 305. c. 321. c. Gerfendis soror Theotilonis. 199. n.
 S. Juliani Antistod. Monasterium commutationem facit cum Canonicis Capleienfibus. 668. b.
 S. Juliani Brivat. Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 644. c. 645. c.
 SS. Juliani & Vincentii Monasterium in pago Bifuldenfi à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 600. b. Abbas. Rimla.
 Ivo ab Hugone Præfule Remensi ordinatus Silvanectensis Episcopus excommunicatur à Synodo Treverensi. 175. c. 205. a.
 Juram inter & Montem-Jovis regio ab Arnulfi Regis exercitu atteritur. 74. a.
 Juriacus villa Monasterio S. Audoëni Rotomagi à Carolo Calvo confirmatur. 650. c.
 Juris filia datur Condatifcensi Monasterio à Carolo Calvo. 583. c.
 S. Juthi Ecclesia à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Vivariensi. 672. c.
 Juventianus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. a.

K.

KANOE villa datur Sicfrido à Carolo Calvo. 436. c.
 Karlomannus. Vide Carolomannus.
 Karolus. Vide Carolus.
 Kelonis villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. d.
 Kircheim villa: ibi Carolus Crassus cum suis colloquium habet. 47. b.

L.

S. LAMBERTI Monasterium à Normannis incenditur. 36. b.
 Lambertus Mediolan. Archiep. Rodulfo Burgundie Regi favet. 139. c. Hugonem Provincie Comitem accerit: Italianes ad necem Burchardi invit. 140. a. c.
 Lambertus Matifcon. Episc. alterationem habens cum Gualdo Cabilon. Episc. litem obtinet. 676. a.
 Lambertus Floriac. Abbas floret. 304. c.
 Lambertus Widonis filius, Dux Spoletanus, Johannem VIII Papam male habet. 79. c. cum in vincula conjicit. 98. a. Romanorum Optimates fidelitatem Carolomanno jurare cogit. 38. c. 249. b. in Synodo Romana à Johanne Papa excommunicatur. 28. c. 29. a.
 Lambertus à patre Widone Imper. in societatem Imperii adificatur. 74. b. n. 124. n. 312. b. mortuo patre, cum Angilfruda matre in Italia tyrannidem invadit. 91. d. 151. c. 248. c. 270. c. Maginfredum Mediolan. Comitem capite truncari jubet. 113. c. 133. d. 249. b. cum Berengario Rege pacem facit. 56. n. 121. d. Adelbertum Tuscie Marchionem & Hildebrandum Comitem

rebellantes superat: ab Hugone Magistro filio trucidatur. 134. a. b. moritur. 75. n. 124. b. 271. d.
 Lambertus Vicecomes Martiliacensis à Bernardo Comite Petragoric. occiditur. 222. c. 234. d.
 Lambertus fratri suo Wido Tuscie Marchioni succedit. 142. d. singulari certamine fratem esse Hugonis Italia Regis comprobatur, Teutinum occidendo. 143. c. ab Hugone in custodia detinetur, & lumine privatur. 144. a.
 Lambertus fratri Herluini Monasterioli Comitiss mortem ulturus irruit in Novesium. 245. d.
 Lambertus filius Ragineri Longicollis munitionem Maceris reddit Arraldo Remensi Archiep. 221. c. conficatis patris bonis, ad Lotharium Franc. Regem confugit. 229. d. 314. d. mortuo Imper. Othone, in patriam rediit, Venerumque & Raudum peremit, Buxudem castrum munis; capitur & in exilium mittitur: postea ad castrum Montes venit, in Comites Godofridum & Arnulfum irruit, vincitur. 282. a. b. c. 315. b. c. terram patris recuperat, Gerswegum Castrum Ducis Elam uxorem ducit. 315. d.
 Lambre villa à Berengario Camerac. Episc. datur Arnulfo Flandrensi Comiti, postea auferitur. 281. c. d.
 Lamedinus villa confirmatur Ecclesie Tonnacensi à Carolo Calvo. 533. d.
 Lancea Dominum dono datur Henrico Germ. Regi à Rodulfo Rege Burgundie. 146. d. 226. c.
 Landegon villula confirmatur Monasterio Rotonensi à Carolo Calvo. 513. b.
 S. Landericus privilegium concessum Monasterio S. Dionysii in Concilio Pifensi confirmatur. 521. n.
 Landericus Arnoldi frater proditionis immulatus, Lauduno episcit à Ludovico Transmarino. 195. b.
 Langobardia possidetur à Carolo Crasso. 34. d. à Berengario & Widone. 100. c. ab Hungaris devastatur & incenditur. 76. d. 221. c.
 Langoratus villa Monasterio Centulenfi datur à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
 Lanterius Abbas S. Benigni Divion. obit. 242. b.
 Lapidofus locellus à Carolo Calvo confirmatur Majori Monasterio. 520. c.
 Latuerus villa: res, quas in ea habet Ecclesia Parinenfis, confirmatur à Carolo Calvo. 508. c.
 Larziacus villa: res quas in ea habet Ecclesia Pifensis, à Carolo Calvo confirmatur. 508. c.
 Lauconz requiescit corpus S. Lupicini. 583. b. n.
 S. Laudi castellum à Normannis obfidetur & capitur. 71. a. 88. b. 97. b.
 Laudimir Bulgarorum Rex Missos Arnulfi Regis honorifice fufcipit. 54. b.
 Laudulvestorh villa à Normannis occupatur. 72. c.
 Laudunenfes Roricomem Ludovici Transmarini fratrem eligunt sibi Præfulem. 201. b.
 Laudunenfis pagus à Normannis vastatur & incenditur. 37. a. à Rodulfo Franc. Rege datur Rogario Rotgarii Comitiss filio. 164. c. tempestate concutitur. 184. d. à Rodulfo exercitu devastatur. 167. c. 187. c. à Milone diripitur. 188. b.
 Rotgario

R E R U M.

761

Rotario Comiti datur à Rege Ludovico. 195. b. ab Hungaris infestatur. 209. b. ab Othone II Imper. valetur. 283. a. 315. d.

Laudunum à Walchero occupatur, ab Odone Rege obfidetur & capitur. 71. a. 89. d. à Carolo Simplice & Zientiboldo obfidetur. 74. d. 91. b. capitur à copiis Roberti Comitiss. 178. c. ab Heriberto possidetur. 304. a. à Rodolfo Rege obfidetur & capitur. 187. d. arx ibi ab Heriberto edificata, à Ludovico Rege obfidetur, capitur & diripitur. 166. d. 192. c. 104. c. Laudunum ab Hugone & Heriberto obfidetur. 167. b. c. 194. a. 191. b. 202. b. à Ludovico Rege datur Hugoni Magno, qui illud committit Terbaldo Comiti. 200. a. 107. d. 321. b. à Regibus Ludovico & Othone obfidetur. 219. b. 228. c. 214. a. n. à Ludovico Rege capitur. 205. c. 306. b. 321. c. frustra obfidetur ab Hugone Magno, qui turrin reddit Artaldo Archiep. Remensi. 205. a. c. obfidetur ab Hugone Capetio, cui traditur ab Alceino Episcopo. 124. c. Ibi tumultus exoritur inter Regis & Episcopi milites. 190. a. Ed deducitur Ludovicus Caroli Simplicis filius ex Anglia rediens. 320. a. Ibi idem Ludovicus ungitur in Regem. 190. d. 304. d. 321. c. Ibi idem Ludovicus custodiè traditur. 314. a. Ibi moritur Ludovicus Ludovici Transmarini filius. 209. b. Ibi Conventus habetur, in quo Episcopus Carnotensis mittitur ad Richardum Norman. Ducem. 268. c. Episcopi, Adalbero fecit Alceinus, Adelelmus, Dido, Gozbertus, Hedenulfus, Hincmarus, Ingrannus, Pardulus, Rodulfus I & II, Roric.

Launo Archiep. Bituric. constituitur, moritur. 231. a.

S. Launensis corpore requiescit in Carboneis Monasterio. 445. c. c. 564. a.

Launus Engolism. Episc. villarum à fedataram Monasterio S. Eparchii confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 321. d.

S. Laurentii de Cabrerella Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 457. c. Abbas, David.

S. Laurentii-mons in pago Bisuldun. datur Monasterio S. Andeoli à Carolo Calvo. 633. c.

Laureshamense Monasterium: ibi sepelitur Ludovicus Germ. Rex. 41. a. 42. c. 63. c. 98. b. 246. b. 270. a. ibi quoque tumulatur Hugo ejusdem Ludovici filius spurius. 62. a. Abbas, Bruno.

Laufanensis Episcopi, Burchardus, David.

Layacus villa confirmatur Ecclesiæ Parisiensis à Carolo Calvo. 508. c.

Lazarus Episcopus à Leone Græcorum Imper. Legatus mittitur ad Arnulfum Imper. 58. b. 98. c.

Lazarus Cuperiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 441. d.

Lebraha Abbatia confirmatur Monachis Dionysiensis à Carolo Calvo. 545. d.

Leigereus Abbas, Fortunius.

Lemningus villa datur à Lothario Lothar. Rege Theotberge uxori suæ. 412. d.

Lemovicensis Ecclesia quadam prædia obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 318. c. Præceptum impetrat à Carolo Calvo. 506. c. Episcopi, Ber-

nardus, Eblus, Stodilus, Turpio, Chorepiscopus, Benedictus.

Lemovicinus pagus: ibi Normanni penè delentur à Rodolfo Franc. Rege. 286. c.

S. Lencerni corpus Parisios defertur, & in Ecclesia S. Bartholomæi reponitur. 114. n.

Lentis, villa in comitatu Lugdunensi, restituitur Ecclesiæ Lugdun. à Lothario Imper. 391. a.

S. Leo Doctor: ejus brachium in Monasterio sancti Petri reponitur ab Ansegiso Archiep. Senon. 237. a. Ejus decretum de Episcopis Sedes mutantibus legitur in Synodo Trecenti. 30. b.

S. Leo Præful & Confessor: ejus corpus in Monasterium S. Petri transfertur ab Ansegiso Archiep. Senon. 236. b.

Leo VI succedit Johanni X Papæ. 142. n.

Leo VII succedit Johanni XI Papæ. 191. a. 291. b. 304. d.

Leo Græcorum Imper. Anastasium Legatum mittit ad Arnulfum Regem. 56. a. ad eundem mittit Lazarum Episcopum. 58. b. 98. c.

Leo dat Cartiniacum villam Ecclesiæ Viennensi, à qua Siliacum accipit. 398. a.

Leo miles Adelbertum Episcopie Marchionem ab Hungaris captum redimit. 137. c.

Leodensis Ecclesia turbatur in substituto Episcopo. 220. c.

Leodium à Normannis crematur. 63. b. 285. b. 308. b. à Lothario Franc. Rege capitur. 194. c. Ceteri hoc oppidum Franci à Normannis vincuntur. 110. b. Episcopi, Baldricus, Evracrus, Farabertus, Franco, Hilduinus, Notgerus, Rotherius, Richardus, Stephanus.

Leonenses Episcopi, Hochronus, S. Paulus.

Leones duo ab Hugone Magno Othoni Regi mittuntur. 207. b. 306. c.

Leoniana urbs, ubi erat Basilica S. Petri, ab urbe Roma Tiberi dividebatur. 129. n.

Leovicensis Episcopus, Horat.

Letoldus Burgundie Comes Ludovicum Transmarinum agrotantem curat. 207. a.

Levandriacus vicus, sicut regius, quem Carolus Calvus dederat Monasterio Curbionensi, ab ipso Carolo ad suos ulus revocatur. 433. d.

Levati-villa Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.

S. Leubini Ecclesia in villa Chanon confirmatur Monasterio sancti Vincentii Cenoman. à Carolo Calvo. 644. a.

Leudegardis filia Gisleberti Burgundie Ducis nubit Othoni filio Hugonis Magni. 237. d. 244. d.

Leudelin-curtis in pago Parisiaco donatur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 497. d.

Leutgardis filia Heriberti Viromand. Comitiss nubit Willelmo Nonnan. Duci. 260. a.

Leuthogegie mansione confirmatur Monasterio Fontanell. à Carolo Calvo. 512. c.

Leuto fidelis Caroli Calvi quasdam villas dat Monasterio sancti Dionysii. 454. c. eadem Monasterio delegat Moriciacum curtem. 580. c.

Leuto Comes Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. b.

Libertus villa datur Miloni à Carolo Calvo. 437. b.

Lidac Ribuenfis Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 291. c.

Linaris villa Majori-Monasterio confirmatur à Carolo Calvo. 474. c.

Linemarchium villula Monasterio Lebrahenfi à Carolo Calvo confirmatur. 546. d.

Linerole villa datur Monachis sancti Dionysii à Ludovico Abbate. 578. a.

Lingationus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.

Lingonenfis Ecclesia Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 407. b. à Carolo Calvo impetrat licentiam eadem moneræ. 643. b. Ibi Synodus habetur à Warnerio Episcopo. 242. b. Episcopi, Albericus, Argimus, Bruno, Gello, Gotzelinus, Isaac, Teutboldus, Warnerius.

Lingonenfis urbs à Ludovico Transmarino & Hugone Magno expugnatur. 191. a. 291. a. Ibi Wido Rex unctur. 87. a. Ed defertur corpus S. Benigni. 241. d.

Linziacus villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. c.

Linziacus, villa in Brabant. comitatu, à Carolo Calvo datur Nivellensi Monasterio. 666. b.

S. Liobonus requiescit in Taverenti portu. 43. c.

Liopacus Ribanenfis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 102. c. 293. c.

Liradus, villa in Bituric. pago, datur Ecclesiæ sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. d. ab eodem confirmatur. 613. b.

Lis, villa in Camerac. pago, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. a.

Lissa Constantiensis Episcopus per obsidionem castri sancti Laudi à Normannis intercimitur. 71. a. 88. b. n.

Liudalfus cum patre suo Othone Rege discordiam habet, Bazarium depopulatur. 208. c. c. depulso Henrico patre suo Bazarium invadit. 209. c. 306. c. pacem facit cumpatre. 102. c. moritur, & Moguntie sepelitur in Ecclesia S. Albani. 217. a. 295. d. 306. c.

Liudulfus Alberti Viromand. Comitiss filius succedit Hadulfo Noviom. Episcopo. 215. c.

Livia, villa in pago Viennensi, confirmatur Ecclesiæ Lugdun. à Carolo Provincie Rege. 399. c. eadem Ecclesiæ restituitur à Lothario Lothar. Rege. 409. c.

Livinus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 610. c.

Liutbaldus. Vide Liutpoldus.

Liutbertus Moguntinus Archiep. quodam Normannos proferunt. 44. a. Epistolam accipit à Rimberto Archiep. Hamburg. de prælio Normannorum cum Eriofibus. 44. d. Normannos cædit. 45. a. Arnulfo lignum sanctæ Crucis, per quod se Carolo Imper. fidem servaturum juraverat, defert. 47. c. Carolum Crassum ab omnibus desertum alit & sustentat. 247. d. 270. b. moritur. 52. b. 100. d. 248. a. Ejus elogium. 52. b.

Liudulfus Legatus & Capellanus Othonis Regis excommunicationem Hugonis Ducis emittit postulat: Maximus Legatum Stephani Papæ

deduct in Saxoniam. 175. b. c. 205. a.
 Liutgarda foror Othonis Ducis nubit Ludovico Regi filio Arnulfi Regis. 224. a.
 Liutgarda filia Othonis Regis Conrado filii Lothariensis despondetur. 218. d. 222. b.
 Liutharius Comes à Normannis in Saxonia occiditur. 39. c.
 Liutolfus Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. c.
 Liutpoldus nepos Arnulfi Regis Marchio Bavorie constituitur. 56. a. ab Arnulfo mittitur ad Marahenses. 59. a. Marahenses rebelles vastat. 249. c. Hungaros cedit. 60. d. Adalbertum Babenberg. Comitem decipit, ab Hungaris in praelio interficitur. 222. d. 150. b. 271. d.
 Liutpoldus Tiensis Diaconus historiam sui temporis scribit. 130. c. & seqq. per vocis euphoniā Hugonis Italie regis gratiam acquirit. 144. c. fit Berengarii Marchionis secretorum conficius ac Epistolaram figurator. 150. c. Ejus pater ab Hugone Rege mittitur ad Romanum Græcorum Imper. 141. b.
 Liutolfus. Vide Liudolfus.
 Liutwardus Vercellensis Episc. Engilbergam Imper. ex Alemannia Romanam conducit iussu Caroli Crassi. 37. a. pecunia corruptus Carolum Imper. averit ab expugnatione Normannorum. 43. a. Romanam à Carolo mittitur, diffidium habet cum Berengario Forojul. Duce. 50. a. b. 247. a. suprà infimulatur cum Richardo Imper. 247. b. 309. d. ab omnibus plurimum Imperator honoratur; Nobilium filias vi rapit. 46. d. Brixientis puellarum Monasterium invadit; fidem Catholicam pervertere conatur. 47. a. beneficiis spoliatur, è palatio ejicitur. 47. b. 51. a. 67. b. ab Hungaris interficitur. 27. a.
 Lobienfis Abbatia Franconi Ieodienfi Episcopo datur ab Arnulfo Rege. 220. b. Ibi sepelitur Rotherius Episcopus. 315. b. n. Abbates, Aletrianus, Folcutinus.
 Locustaria villa confirmatur Monasterio Craffenfi à Carolo Calvo. 541. d.
 Longobardus villa datur à Carolo Calvo Monachis Vedastinis. 605. a.
 Longogilus, villa in Belvacensi pago, à Carolo Calvo datur Monasterio Compendienfi. 660. c.
 Longus superior villa confirmatur Monasterio Centulenfi à Carolo Calvo. 539. d.
 Longus-vicus, villa in pago Osearenfi, redditur Monasterio S. Benigni Divion. à Carolo Calvo. 616. d. Ibi habetur Mallus, in quo fit donatio Monasterio S. Benigni à Richardo Burgundiz Duce. 241. c.
 Lotharienses seu Lotharingi gens varia, artibus affluata, bellis prompta, mobilis ad rerum novitates. 217. c. 216. a.
 Lotharienses Episcopi Arnulfo Regi dona ingentia offerunt. 73. c. se Regi Ludovico Transmarino committunt. 193. b. 291. c. Mosomum capiunt, indeque Ludovico Regi obviam pergunt in pagum Laudunensem. 174. c. Mosomum obident. 203. b. Montem-acutum expugnant: Lauduni in Ecclesia sancti Vincentii congregati Tetbaldum Comitem excommunicant. 204. a. 294. d. Mosomum & Montem acutum expugnant. 306. a.
 Lotharienses, mortuo Ludovico Germ. Rege, se volunt Ludovico Franc. Regi subicere: quo mortuo, se dedunt ejus fratri Carlomanno. 156. a. b. subdantur Arnulfo Regi. 150. c. Zuentiboldum Arnulfi filium pro Rege habere renunt. 74. a. à Zuentiboldo deficiunt, & se subdunt dominationi Ludovici filii Arnulfi. 76. c. Zuentiboldum perimunt. 311. b. Gislebertum sibi Ducem deligunt. 177. a. 289. c. cum Carolo Simplicem in Robertum Regem irruunt, in fugam vertuntur, amissisque impedimentis ad sua revertuntur. 179. c. 288. c. Robertum occidunt. 252. b. pugnant contra Robertum, Carolum deserunt. 303. c. Rodulfo Regi se dedunt: inducias obtinent ab Henrico Germ. Rege. 180. c. d. 238. c. Henrico Regi se committunt. 183. d. 289. c. ab Erardo inter se conficiuntur. 184. c. cum Gisleberto Duagium obident & capiunt. 286. c. 187. a. contra Rodulphum Regem vadunt. 187. c. Perro nam obident pluribus occisis, reliqui fugere coguntur. 288. c. Heriberto Comiti serunt auxilium. 189. c. S. Quintini castrum capiunt & subvertunt. 190. c. Petre-pontem castrum expugnant: Othonem Regem deserunt, & ad Ludovicum Transmarinum transeunt. 192. c. d. 193. a. 291. d. ab Othone Rege subiguntur. 102. b. 193. c. 250. c. 251. a. 291. c. cum Othone colloquium habent. 197. d. cum Ludovico Rege Mosomum frustra obident. 200. d. quorundam turres à Conrado Duce dejiciuntur. 207. b. contra Conradum arma sumunt. 219. d. mutuis inter se deprædationibus lacerantur. 209. c. obfides dant Othoni Regi, & thesauros conficiunt. 210. c. à Brunone Duce deficiunt, qui eis præfuit Fredericum 211. d. contra Brunonem rebellant. 212. b. pugnant contra Carolum Lotharii Regis fratrem. 252. c.
 Lotharii regnum seu Lotharingia dividitur inter fratres Ludovicum, Carlomanum & Carolum Crassum. 18. a. b. 245. a. affectatur ab Hugone Lotharii filio. 34. c. 245. d. Ludovico Germ. Regi subditur. 32. d. eidem Ludovico conceditur à filiis Ludovici Balbi. 61. d. 245. d. à Normannis vastatur. 65. c. 185. b. 308. c. ab eisdem invaditur. 71. c. 248. c. Zuentiboldo datur à patre Arnulfo Rege. 56. b. 74. c. 231. c. 270. c. 287. b. à Carolo Simplicem recipitur. 312. a. à Conrado Germ. Rege invaditur. 101. a. ab Hungaris devastatur. 163. b. 176. c. 272. b. 312. a. Gisleberto committitur. 177. a. 287. c. à Carolo Simplicem devastatur. 177. d. 288. a. à Carolo redditur Henrico Germ. Regi. 312. c. ab Henrico Rege vastatur. 180. d. ab Othone Rege subigitur. 193. a. 272. c. 313. c. ab Othone Rege datur Henrico fratri. 194. b. 104. c. 320. b. Othoni Ricuini filio datur, quo mortuo, Conrado committitur genero Othonis Regis. 218. d. 228. b. 313. c. ab Hungaris iterum devastatur. 209. a. 250. d. 287. d. ab Othone rege committitur Brunoni fratri. 209. a. 218. c. 220. c. 295. d. à Lothario Franc. Rege infestatur. 252. d. à Raginero & Lamberto va-

INDEX

statur. 375. b. ab Othone II Imper. datur Carolo fratri Lotharii Regis. 284. a. 315. c. subigitur à Lothario Rege. 222. d. à Lothario datur in beneficium Othoni Imper. 315. d. 317. n. 324. a.
 Lotharius Abbas S. Germani Antifiod. Præceptum obtinet à patre suo Carolo Calvo. 598. b.
 Lotharius Imper. filius Ludovici Pii: ejus Diplomata. 365. c. & seqq.
 Lotharius ab Hugone patre in societatem regni Italie adducitur. 145. 151. c. 159. c. 293. a. Adelaidem Rodulphi Burgundiz Regis filiam matrimonio sibi copulat. 151. d. 229. b. monet Berengarium de consiliis contra ipsam initis ab Hugone patre. 248. c. loco patris Rex Italie constituitur. 150. b. Berengario à Constantino Græcorum Imper. commendatur. 151. a. solo nomine regnat in Italia. 314. a. in trencem incidens moritur. 151. d. fertur veneno necatus. 206. c.
 Lotharius nascitur filius Regis Ludovici Transmarini, de sacro fonte suscipitur à Willadum Norm. Duce. 260. d. patri Ludovico succedit. 252. d. 285. d. Rex Remis consecratur in Ecclesia S. Remigii. 209. c. 254. a. 299. b. 306. d. Ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 914 ad annum 986. Moritur. 231. a. b. 252. c. 254. b. 285. d. 296. c. 307. d. 316. a. 317. b.
 Lovanium occupatur à Normannis, ab Arnulfo Rege capitur. 89. a. 97. c. Ibi Normanni funditus delentur. 53. b.
 Luthmons silva conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. c.
 Lubelacius villa Monasterio Cartofensi confertur ab Alduino Comite Engolmenfi. 234. d.
 Lucenacensis, villa in Lugdun. comitatu, restituitur Ecclesie Lugdun. à Lothario Imper. 389. d.
 Luchiacus villa datur Ecclesie sancti Mauricii ab Hugone Magno Abbate S. Martini Turon. 317. b.
 Luciacus villa datur Monasterio sancti Germani Antifiod. à Carolo Calvo. 533. b.
 Luciacus, villa in pago Belvacensi: ejus medietas à Carolo Calvo datur Monasterio S. Luciani. 617. b. S. Lucianus Monasterium Bellovac. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 617. b.
 Luciazie Monasterium Morbacensi confirmatur à Lothario Imper. 366. b.
 Ludelmus consecratur Tullenfis Episcopus. 74. d. moritur. 79. a.
 Ludimiacus villa datur Monasterio Solmiacensi à Carolo Calvo. 653. c.
 Ludovicus Abbas S. Dionysii Præceptum obtinet, à Lothario Imp. 374. a. 376. a. à Lothario Lothar. Rege. 407. c. à Ludovico Germ. Rege. 421. c. à Carolo Calvo. 532. c. 545. c. 546. b. 550. a. 565. c. 577. c. 602. c. Abbas Fontanellensis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 522. b.
 Ludovicus Pius Imper. humatus requiescit in Merrensi Monasterio S. Arnulfi. 430. b.
 Ludovicus II, Imperator, Lotharii Imper. filius: ejus Diplomata. 415. 416.
 Ludovicus, Ludovici Pii filius, Rex Germaniz: ejus Diplomata. 418. c. & seqq.

R E R U M.

763

Ludovicus Ludovici Germ. Regis filius. Rex Germaniarum regnum Lotharii cum fratribus Carlomanno & Carolo dividit. 38. a. 245. b. partem regni Lotharii accipit à fratre Carlomanno, quam dividit cum fratre Carolo. 38. b. Furonis Conventionem facit cum Ludovico Balbo. 31. a. 79. d. à Gozolino & Conrado in Franciam vocatur post mortem Ludovici Balbi: accepit regni Lotharii parte sibi ablata. Francofurti reverteritur. 33. d. 34. a. 80. b. iterum in Franciam venit, cum filiis Ludovici Balbi pacem facit, Normannos cedit. 61. a. 62. a. 80. d. 245. c. d. *Cetera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 877 ad annum 883.* Mortui. 82. b. 94. d. in Monasterio Laurebamentis sepelitur. 98. b. 246. b. 270. a.

Ludovicus præcedentis filius de fenestra cadens moritur. 63. c.

Ludovicus Arnulphi regis filius nascitur: baptizatur ab Hattone Archiep. Moguntino & Adalberone Angulfensi Episcopo. 54. d. 248. c. succedit patri suo Arnulfo. 60. b. 98. c. 101. a. 134. c. 231. c. 249. d. 271. b. 287. c. 311. b. Lotharienses subigit. 76. b. ab Hungaris vincitur. 134. c. 253. c. 249. c. 311. c. cum Mormaro Duce Marahensi & Isaurico Comite Norico pacificatur. 249. c. apud Triburici Conventionem habet, quò veniente jubet Adalbertum; quem veniente renunciantem obfide in caltro Terraffa. 78. d. 177. d. Adalbertum capite plecti jubet. 79. a. 135. c. 271. c. Mettis Conventionem habet, ubi Gerardum & Matfridum profcribit: inde Strasburgum adit, & in Alemanniam redit. 79. a. Liutgardam sororem Othonis Ducis uxorem ducit: infeliciter contra Hungaros pugnat. 224. a. Moritur. 101. c. 135. a. 224. a. 272. a. 311. d. Ratisbonæ sepelitur. 250. b.

Ludovicus Balbus Caroli Calvi filius patri suo succedit. 131. a. 245. a. 253. d. Compendii Rex coronatur ab Hincmaro Remensi Archiep. 16. c. Episcoporum petilio, commendatio & professio: ipsius Ludovici professio. 27. Ludovicus Tunonis ægrotat: Johannem VIII. Papam apud Treas suscipit. 28. b. c. interest Concilio Trecenti: Furonis Conventionem facit cum Ludovico Germ. Rege. 30. 31. Rex constituitur: Johannem Papam honorificè apud Treas suscipit, & muneribus cumulatim remittit: pacem facit cum Ludovico Germ. Rege. 79. c. d. cum consobrinis suis Ludovico & Carlomanno pacem facit. 245. a. S. Martini Turon. Ecclesie villas Novientum, Mellau & Saldam concedit. 316. c. Compendii moritur, & ibi in Ecclesia S. Marie sepelitur. 33. b. 80. a. 100. d. 215. c. 220. b. 249. d. 253. c. 285. b. 316. c. moritur anno quo fuit eclipsis solis. 99. d. Cur dictus *Nihil fecit*. 220. c. 297. c.

Ludovicus Ludovici Balbi filius à patre committitur Bernardo Arvernorum Comit. & cum eo mittitur Augustodunum: à patre accipit coronam, ipsam & reliquam regium apparatus. 33. b. in Ferrariensi Monasterio Rex coronatur: colloquium habet apud Urbam cum Carolo Crasso: inde reverfus Normannos in Ligeri residentes cedit. 24. c. d. Carolo Crasso commendatur ab

Hincmaro Archiep. Remensi. 155. a. regnum paternum Ambianis dividit cum fratre Carlomanno. 35. a. 82. a. 215. d. 253. c. 271. b. 308. c. cum Ludovico Germ. Rege pacem facit: in Burgundiam proficiscitur: urbes, quas Boso invaserat, recuperat, Bosonem in urbe Vienna obfide. 35. c. 40. b. 81. b. 245. d. e. redit in Franciam, Natalem Domini celebrat Compendii. 81. c. Normannos cedit in pago Winimaco. 35. d. 40. d. 82. a. 215. d. 240. c. 246. a. 273. c. 286. a. Normannos è regno ejicit, Altingum in amicitiam recipit. 82. c. Natalem Domini celebrat apud Compendium: Turonos pergit, ibi ægrotat. 36. a. b. Moritur in Monasterio S. Dionysii, & ibi sepelitur. 16. b. 82. c. 270. a. Parisiis sepelitur. 246. d. Moritur. 99. c. 253. c. 273. c. 308. a. 309. b.

Ludovicus Rodulphi Francorum Regis filius obiit ante patrem. 242. c. Ludovicus, Transmarinus dictus, capto patre suo Carolo Simplice, in Angliam fugit. 226. a. 238. d. 258. c. 298. c. 319. a. Mortuo Rodulfo Rege ex Anglia revocatus, Lauduni Rex coronatur. 166. c. 190. d. 243. c. 251. c. 253. c. 260. b. 290. c. 299. a. 320. a. 322. c. *Ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 936 ad annum 954.* Moritur. 231. a. 254. a. 285. d. 317. b. Remis sepelitur in Ecclesia S. Remigii. 123. a.

Ludovicus Regis Ludovici Transmarini filius nascitur. 175. c. 205. b. Lauduni defungitur. 209. b.

Ludovicus patri suo Lothario Francorum Regi succedit. 230. c. 237. d. 285. d. 316. b. ab uxore sua Blanca in Aquitaniam adductus, ab ea relinquuntur. 239. c. moritur. 230. c. 217. d. 307. d. 316. b.

Ludovicus, filius Caroli filii Ludovici Transmarini, à Francis expulsi, confugit ad Romanorum Imperatorem. 236. c.

Ludovicus Bosonis Arelatenfis Regis filius, patre mortuo, à Carolo Crasso benigne suscipitur, & in filium adoptatur. 135. n. 247. c. fit Rex Arelatenfis. 51. c. 247. c. 286. c. n. quasdam civitates ab Arnulfo Rege obtinet, sed eas de Rodulphi potestate eripere non valet. 74. a. ab Italianis evocatus, in Italiani ingreditur, à Berengario expellitur: Italiani repetit, Berengarium expellit, Imperator coronatur: à Berengario Verone capus, excutatur. 77. d. 125. c. d. h. 126. 135. d. n. 116. 271. a. c. 311. d. e. 312. a.

Lugdunensis Ecclesia Præcepta obtinet à Lothario Imper. 183. 388. 389. 390. 391. à Carolo Provincie Rege. 396. 398. 399. à Lothario Loth. Rege. 409. 410. 411. à Carolo Calvo. 621. 622. 623. Archiepiscopi, Amulus, Aurelianus, Burchardus, Leidradus, Remigius.

Lugdunum urbs Burgundiarum datur Conrado Regi Jurensi à Ludovico Transmarino. 310. a.

Lugdunum Clavatum ab Odone Rege expugnatur. 73. a. à Zuentiboldo obfideitur, nec capi potest. 74. d. *Vide Laudunum.*

Lugogalus villa Ecclesie S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 72. c.

Luna in sanguinem versa. 254. d. 298. b. Luna eclipses. 38. d. 61. b. 79. a. 98. b. 99. c. 184. a. 191. a. 253. c. 297. d. 303. c. 317. c.

S. Lupicini corpus in Cella Laconeni humatum jacet. 583. b.

Lupitolicus, villa in Cabillon. comitatu, restituitur Ecclesie Lugdunensi à Carolo Calvo. 623. c.

S. Lupus Confessor: ejus corpus humatum colitur in Ecclesia S. Columbe Senon. 493. c.

Lupus Ferrariensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 448. c.

Lupus I Hattonis filius Hunaldum capit, & Carolo Magno tradit. 472. n.

Lupus II Waifarri filius rebellat, & aliquo vitam finit. 472. b.

Lupus-Centulii, Centulii filius, rebellat, & in exilium agitur. 473. c.

Lupus Afmarius Wafco Rodulfi Franc. Regis Vassallus efficitur. 184. c. 304. b. 319. c.

Lutardus Comes Lutitidi Comit. filius quardam confert Ecclesie Belmont. 406. c.

Lutridus Comes & domus Monasterii Grandiavalensis obtinet Præceptum à Lothario Imper. 385. c.

M.

M A S S O Britannorum Episcopus ex oppido S. Pauli corpus ejusdem sancti deferat ad Cornobium Floriacense. 307. a.

Macerie, munitio constructa ab Erlebaldo Comite, capitur ab Harivo Archiep. Remensi. 163. c. à Lamberto redditur Artaldo Archiep. 211. c.

Macerie villa Ecclesie sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 773. a.

S. Machuti corpus Parisiis deferatur, & in Ecclesia S. Bartholomæi reconditur. 324. n.

S. Macre Cella in pago Tardanensi à Carolo Calvo datur Monasterio Compendiensi. 660. c.

S. Macre Ecclesia ab Hungaris comburi nequit. 191. c. ibi Synodus habetur. 190. c.

Madalbertus Bituric. Episc. à paganis occiditur. 220. c.

Madam, silva in pago Parisiaco. datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 497. d.

Madelgaudus Ockarensum Vicecomes interest Mallo habito apud Longumvicum. 241. c.

Maderne villa Monasterio Herensi datur à Carolo Calvo. 528. c.

Madrinicus villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confertur. 558. d. ab eodem confirmatur. 880. b.

Madrinicus villa confirmatur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 522. c.

Maissa villa Monasterio Curbonensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. d.

Maissaris villaris Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. c.

Magarantiate, locus in pago Lutovenfi, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 245. b.

Magaverense S. Martini Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Augustod. 444. b.

Magdeburgum: ibi sepelitur Otho I Imper. 272. c.

Maginfridus Comes Mediolan. Italian cis Padum accipit ab Arnulfo Rege. 249. a. Lamberti Regis iussu

capite truncatur. 57. d. 113. c. 133. d. 249. b. Ejus filius & gener oculis privantur. 57. d.

Magittus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.

S. Maglorii corpus Parisios deferretur, & in Ecclesia S. Bartholomaei reponitur. 324. n.

Magnacus villa Monasterio sancti Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 551. d.

Magniacus vicus in comitatu Nivern. à Carolo Calvo restituitur Ecclesie S. Vincentii, quam subiecit Ecclesia Nivern. 552. c.

Magniacus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.

Magniacus villa Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo confirmatur. 534. d.

Magulocensis Monasterium Preceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 359. d. aliud impetrat à Carolo Calvo contra Agilmarum Arvernorum Episcopum. 670. c. Abbat. Ayraldus, Heirardus.

Mainardus Monasterii S. Eparchii Abbas constituitur. 235. a.

Mainardus vir illustis Villæ-Lupensis Cellam fundit. 511. d.

Maiolus coadjutor eligitur ab Aymardo Clunacensi Abbate. 313. c. fit Abbas. 320. c. à Saracenis capitur: ad Fratres Cluniae. scribitur, redimitur. 339. d. e. 240. a.

Majoris-villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. c.

Maibolvilla Monachis Vedastinis à Carolo Calvo confirmatur. 605. a.

Majus-Monasterium Preceptum obtinet à Carolo Calvo. 449. b. 474. d. 520. c. Abbas, Raginoldus seu Rainaldus. Rector, Robertus.

Mala-familia locellus à Carolo Calvo Majori-Monasterio confirmatur. 520. e.

Malcallanus Hibernus Abbas sancti Michaelis in Teoracia moritur. 215. b.

Mallast Monasterium. Vide Montis-Olivi.

Malmundarium Monasterium à Normannis vastatur. 40. d. 246. a. comburitur. 63. b. 285. b. 308. d.

Manasses Arelat. Episc. relicta sua Ecclesia, Italiam petit, & ab Hugone Rege Veronensem, Tridentinam & Mantuanam Ecclesias accipit. 145. c. illeceus promissa Berengarii, ei dat Fornicariam munitionem. 149. d.

Manasses fit Abbas sancti Benigni Divion. à regimine removetur à Brunone Lingon. Episcopo; officium recipit. 144. a. b. c.

Manasses Comes Gilleberti pater cum Regenoldo Norman. Duce congregatur, eumque vincit. 182. c.

Manasses Divion. Comes Teutboldum Lingon. Episc. excecatur. 90. d. approbat donationem factam à Richardo Burgundix Duce Monasterio S. Benigni. 242. a.

Manasses Missus Hugonis Magni animi Ononis Regis mutat contra Ludovicum Transmarinam & ejus Legatos. 197. d.

Manasses Artaldi Archiep. Remensis nepos proditores deprehendit apud Almontem. 21. c.

Manuensis Ecclesia datur Monasterio S. Martialis à Willelmo Sécotreferris. 235. a.

Manavilla confirmatur Monasterio S. Audouini Rotomagi, à Carolo Calvo. 654. a.

Mancio Catalaun. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. c.

Mancipium quo ritu libertate donatum. 614. c.

Mandracus infula datur Ecclesie Narbon. à Carolo Calvo. 548. d.

Manivius villa à Carolo Calvo Monachis Vedastinis datur. 605. a.

Manmonis-curtis restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 621. a.

Manfones villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.

Manfones villula Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 521. a.

Ad-illum-Manfum, villa in pago Pin-ciacensi, conceditur Hincmaro Pincbyerto à Carolo Calvo. 468. a.

Manfus Adalingsi, villa ab Hincmaro Remensi collata Monachis Dionysianis, à Carolo Calvo confirmatur. 579. c.

Manumissionis ritus. 624. c.

Mappula: per eam invectura facta. 309. d.

Marahensis seu Maravi nuntios mittunt ad Carolum Crasium. 42. b.

Arnulfi Regis Legatos suscipiunt. 53. a. cum Bajoariis pacem faciunt. 55. c. Legatos mittunt ad Arnulfum Regem pro pace custodienda. 58. c. Ratisbonam veniunt pacem postulantes. 61. a. eorum Episcopus, Wihingus.

Marahensium seu Maravorum regio vallatur ab Arnulfo Rege. 54. b. c. 100. d. 248. d. e. à Bajoariis. 59. b. d. 60. b. 249. c. d. e. ab Hungaris. 61. a. 74. b.

Marcallous villa confirmatur Ecclesie Augulstod. à Carolo Calvo. 553. c.

S. Marcelli Ecclesia Ecclesie Vien. restituitur à Carolo Provincia Rege. 357. c.

S. Marcelli Ecclesia confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 672. c.

Marchein villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo confirmatur. 605. c.

Marcicacus, villa in pago Arvernico, confirmatur Monasterio sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 613. b.

Marcianense Monasterium Preceptum obtinet à Carolo Calvo. 666. c. à Normannis diripitur. 81. n. Abbatissa, S. Rictrudis.

Marcinacus, villa in pago Turonico, datur Ecclesie S. Martini Turon. ab Hugone Abbate. 317. a.

Marcocinctus villa: in ea vineola confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.

Marquardus Hildesheim. Episcopus à Normannis occiditur in Saxonia. 39. d.

Marcuardus Prumiensis Abbas Preceptum obtinet à Carolo Calvo. 477. c.

S. Mariz Camisia bajulatur à Walthemo Carnot. Episc. contra Rollonem urbem obsidentem. 256. d. 316. d. 318. a.

S. Mariz Ecclesia Atrebat à Normannis igne consumitur. 83. a. 89. c. 95. b.

S. Mariz Ecclesia Baiocis terram accipit à Rollone. 257. c.

S. Mariz Ecclesia Remis diripitur. 37. n. ab Arnulfo Comite Flandrensi donis cumulat. 211. c. Ibi Otto Comes sibi coronam imponit. 211. d. In ea lumen magni vitum. 165. d. 186. d. 210. c. Ibi contractus divi-

nus erigitur. 285. b. paralyticus sanatur. 187. a. contractus erigitur, cæcus illuminatur. 189. c. Demoniacus sanatur, cæcus visum recipit. 213. b. ab ea Crux major aufertur à furibus. 167. b. 195. a.

S. Mariz Ecclesia Rotomagi terram accipit à Rollone. 257. c. Ibi tumulatur Willelmus Norman. Dux. 261. d.

S. Mariz Ecclesia super fluvium Arnam illustratur miraculis. 206. b.

S. Mariz Ecclesia in Carcaffon. pago ceditur Olibe Comiti à Carolo Calvo. 617. c.

S. Mariz Ecclesia Gemetici à Roberto Archiep. Rotomag. inflatur. 265. b.

S. Mariz Ecclesia super Fidem illustratur miraculis. 206. b.

S. Mariz Monasterium Laudunense Edgize matris Iudocii Transmarini aufertur, & datur Gerberge Regina. 207. d.

S. Mariz de Scrinolis Monasterium prope a onasterium S. Martini Turon. Preceptum obtinet à Carolo Calvo. 499. c. Conditrix, Ingeltrudis matera.

S. Mariz Monasterium Sueffion. à Carolo Calvo Preceptum obtinet. 475. d. 641. c. Abbatissa, Imma.

S. Mariz Monasterium Tolosanum immunitatis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.

Maricus villa Theoberge datur à Lothario Lothar. Rege. 421. d.

Marinus I succedit Johanni VIII Papæ. 43. c. 48. a. Epistolam accipit à Fulcone Archiep. Remensi. 156. a. moritur. 247. a. n. preiuit anno uno, mensibus sex. 246. d.

Marinus II succedit Stephano VIII Papæ. 320. a.

Marinus ab Agapito Papa Legatus mittitur ad Othonem Regem: interest Synodo Helheimensi. 170. b. 173. d. 202. b. 281. a. 293. d. interest Synodo Treverensi. 175. a. 204. c. 294. d. Othonem Regem adit in Saxonia, Fuldensis Monasterii Ecclesiam consecrat, Romam revertitur. 175. c. 205. b. 294. c.

Maris villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.

Mariscus, villa in pago Belvacensi, à Carolo Calvo datur Monasterio Compenniensi. 660. c.

Mativilla datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.

Marlindus villa datur Theoberge à Lothario Lothar. Rege. 412. d.

Marludi-curtis datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.

Marogilus villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. b.

Maroliensis munitio super Maternam constituitur à Regenoldo Comite. 203. d. ab Hugone & Conrado capitur & succenditur; à Ludovico Transmarino reparatur. 208. a.

Maroliensis Abbata datur Stephano Camerac. Episc. à Carolo Simplicio: possidetur ab Isaac Comite. 279. b. c.

Marozia nubit Widoni Tuscie Marchioni. 141. a. post Widonis mortem Hugonem Italix Regem invitat ut ipsam adeat, & Romam sibi assumat. 142. c. cum filio Alberico Romæ monarchiam tenet. 143. c. Johannem X Papam sub custodia detinet. 186. d. à filio suo Alberico clausa servatur. 188. d.

Marina villa regia ad Mosam: ibi pax firmatur

firmatur inter Ludovicum Balbum & Ludovicum Germanie Regem. 31. b.
 Marfo obdicitur à Goffrido Andegav. Comite. 254. c.
 Marfolius villa confirmatur Monasterio S. Andochii Augulod. à Carolo Calvo. 554. c.
 S. Martialis Monasterium Lemovic. Moltonum villam accipit ab Ademaro Piclav. Comite. 233. b. duas Ecclesias accipit à Willelmo Sectore. ferri. 235. a. Abbates, Aimericus, Gofmundus, Guigo.
 S. Martini Capella datur à Carolo Calvo Nivelongo Comiti. 417. c.
 S. Martini Capella in villa Givoldicure confirmatur Monasterio Deriveni à Carolo Calvo. 530. b.
 S. Martini Cella Arelati à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Anianensi. 525. d.
 S. Martini Cella confirmatur Ecclesie Aurelianensi à Carolo Calvo. 517. c.
 S. Martini Cella super fluvium Fulonicas à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arulensi. 614. c.
 S. Martini Cellula confirmatur Monasterio S. Hilari in pago Carcaffon. à Carolo Calvo. 533. d.
 S. Martini Cellula Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo confirmatur. 554. d.
 S. Martini Cellula in Helenensi pago conceditur Monasterio Suredensi à Carolo Calvo. 623. c.
 S. Martini Ecclesia de Aneta à Carolo Calvo datur Monasterio Solemnienfi. 641. c.
 S. Martini Ecclesia in Vicaria Aufonenfi ceditur Oliz Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
 S. Martini Ecclesia in Cocorenfi pago à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Vivariensi. 672. c.
 S. Martini Ecclesia in villa Sorciaco confirmatur Monasterio sancti Vincentii Cenoman. à Carolo Calvo. 664. b.
 S. Martini Ecclesia apud Sodobriam datur Ecclesie S. Martini Turon. à Roberto Abbate. 727. a.
 S. Martini Ecclesia de Trainiaco datur Monasterio Solemnienfi. à Carolo Calvo. 641. c.
 S. Martini Ecclesia Turonensis quasdam villas accipit à Ludovico Balbo. 326. c. quasdam alias pcedit obdicitur ab illis. 216. c. 177. a. à Normannis incenditur. 317. a. reparatur ab Herveo Thefaurario. 252. a. 300. c. 307. d.
 S. Martini Monasterium Turon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 451. 452. 453. 500. c. 536. c. 574. c. 574. d. 576. d. 607. b. 611. b. 672. a. à Normannis concremat. 300. c. Abbates, Adalardus, Autlandus, Fridegius, Hucbertus, Hugo, Ingilwinus, Ihericus, Robertus, Vivianus, Vulfardus.
 S. Martini Monasterium Augulod. commutationis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 668. c. d. Abbates, Arnulfus, Badilo.
 S. Martini Caslianense Monasterium à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Augulod. 444. b.
 S. Martini Margerense Monasterium confirmatur Ecclesie Augulod. à Carolo Calvo. 444. b.
 S. Martini Hospitalale apud Duodecimpontes à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Cormariceni. 597. a.
 S. Martini villis in pago Helenensi,

datur Monasterio Suredensi à Carolo Calvo. 516. c.
 Martinianus villa restituitur Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo. 661. a.
 S. Martinus corpore requiescit in Turonensi S. Martini Monasterio. 438. b. 453. b. 482. b. 574. c. 576. c. requiescit in Monasterio Capleienfi. 667. c. Ejus corpus Autifiodorum defertur; Autifiodoro ad proprium locum reportatur. 300. c. c.
 S. Martinus, villa in Carcaffon. pago, à Carolo Calvo ceditur Oliz Comiti. 628. a.
 S. Martinus, villa in comitatu Ratensfi, Oliz Comiti datur à Carolo Calvo. 628. a.
 Martinus S. Cypriani Piclav. Abbas cum duodecim Monachis mittitur ad Willelmum Norman. Ducem; ab eo deducitur in Monasterium Gemeticense; cum deterret à sumendo habitu Monastico. 261. b. c.
 Matiacense Monasterium invaditur & diripitur. 132. a. Abbates, Adalardus, Berno, Odo.
 Massacia villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. d.
 Massiacus villa à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Aurelianensi. 517. c.
 Massiliensis S. Victoris Ecclesia immunitatem obtinet à Lothario Imper. 372. c. 373. d.
 Mast villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. c.
 Matelli villi. Monasterio sancti Apri à Carolo Calvo restituitur. 621. b.
 Maternianus villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.
 Matfridus Comes dignitatibus à Zuentiboldo spoliat, cum eo reconciliatur. 75. b. Zuentiboldum in prelio interimit. 76. c. cum fratre Gerardo pacem pollulat à Conrado & obtinet. 78. d. cum fratre in Conventu Mercesi profcribitur. 79. a.
 Mathildis Abbatissa Quindelinburg. cum fratre suo Othone II Imper. Paicha Romæ celebrat. 230. c.
 Mathildis, Theodoricus Saxonum Ducis filia, nubit Henrico Germ. Regi. 146. c. 217. c. 229. d. 313. a.
 Mathildis, Ludovici Transmarini filia, nubit Conrado Arelat. Regi. 320. a.
 Mathildis, Richardi Norman. Ducis filia, nubit Odoni Comiti. 269. c.
 Mathuedous Comes de Pohet fugit in Angliam cum filio suo Alano. 276. a.
 Matifico à Ludovico Germ. Rege & à Regibus Francie Ludovico & Cuiomanno capitur. 35. c. 40. b. 245. c.
 Matificensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 524. c. 570. a. 571. a. Episcopi, Breindingus, Lambertus.
 Matificensis Comitatus datur Bernardo qui cognominatur Planta-piolsa. 35. c.
 Matzirole, villa in Milidun. pago, confirmatur Monasterio sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. c.
 Maurcuris, villa in pago Pinciacenfi, venditur Ragnelondo à Siclando. 676. c.
 S. Mauricii Ecclesia Andegavensis Abbatiam S. Sergii obtinet ab Alano Britonum Rege. 275. n.
 S. Mauricii Ecclesia datur Ecclesie Viennensi à Leone. 398. a.

S. Mauricii Monasterium Aganenfe à ibi Rodulpho se Regem facit Burgundie Transjurana. 68. d.
 S. Mauricii vicus à Saracenis occupatur. 104. d.
 S. Mauricii Episc. Andegav. Vita invenitur vel augmentatur. 832. a.
 S. Mauricii Cella confirmatur Ecclesie Andegav. à Carolo Calvo. 437. c.
 Mauricius villa Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo confirmatur. 454. c.
 S. Maurus Abbas corpore requiescit in Glannafolienfi Monasterio. 481. c. 490. c. 515. a. Ejus corpus ad Fofatenfe Monasterium à Carolo Calvo transfertur. 609. b. S. Mauri ad Ligerim Monasterium. Vide Glannafolienfe.
 S. Maurus Martyr: ejus corpus in Monasterium Floriac. defertur ab Hedemro Britonum Episc. 307. b.
 S. Maxentia villa datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 561. b. 169. a.
 S. Maxentii Ecclesia Monasterio Solemnienfi. à Carolo Calvo confertur. 641. c.
 S. Maxentii Monasterium ab Eblo Lemovic. Episc. instauratur. 235. b.
 S. Maxentiolus corpore requiescit in Cunaldo Monasterio. 480. b. 483. d.
 S. Maximi manus restituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. c.
 S. Maximini Cella datur Monasterio S. Petri Lugdun. à Lothario Lothar. Rege. 408. c.
 S. Maximini Monasterium Trevir. à Lothario Lothar. Rege privilegium obtinet, sed suspensum. 413. d. n. Abbates, Hugo, Waldo.
 S. Maximinus Abbas corpore requiescit in Micicaceni loco. 445. b.
 Mazzirole, villa in comitatu Ratensfi, datur Oliz Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
 Medalgicus pagus subiacet Episcopatu Pictavenfi. 501. c. subditur Alano Barbaz. totz. 276. c.
 S. Medardi Abbatia Sueffion. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 628. d. ab Almaro Comite commutatur cum Fulcone Archiep. Remensi pro Abbatia S. Vedasti. 167. d. à Rodulfo Franc. Rege possidetur. 188. b. à Ragenoaldo devastatur. 168. c. 198. a.
 S. Medardi Ecclesia Sueffion. à Sigefrido Danorum Rege crematur. 86. b. 96. b. Ibi sepelitur Henricus Alemannorum Dux. 66. c. Ibi Rodulphus igitur in Regem. 179. d. 238. d.
 Mediolane, villa in Belyac. pago, datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. b.
 Mediolanenses se subdunt Arnulfo Regi. 132. b.
 Mediolanensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. a. Archiepiscopi, Anbertus, Hardericus, Lambertus.
 Meginardus fratris sui Eberhardi Ducatum obtinet ab Arnulfo Imper. 76. n.
 Megingaudus Comes, Odonis Regis nepos, dolo interficitur ab Albertico. 73. a.
 Megingor Zuentiboldum Maravorum Ducem vincit, sed in flumine Raba perit. 49. c.
 Meldenis civitas à Normannis obdicitur & comburitur. 13. b. 87. c. d.

96. d. 57. a. ab eisdem vastatur. 221. a. ibi indicitur Conventus. 33. c. Episcopi, S. Faro, Hildegarius, Segmundus.
Meldensis pagus: ibi fit expeditio contra Normannos. 179. n. ibi Synodus habetur XIII Episcoporum. 212. d. 292. a.
Mellus villa datur Ecclesie S. Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
Mellentum oppidum à Rollone Norman. Duce occupatur. 255. d.
Melbaeus, villa in pago Witmau: ibi refidet cum exercitu Carlomannus Franc. Rex. 83. b.
Melvillare, villa in Ambian. pago, datur Monasterio Compendiensi à Carolo Calvo. 651. c.
Memoria pia titulus viventibus datus. 579. a. n.
Menapii à Normannis delentur. 81. c. 94. b.
Menapiorum fines à Normannis vastantur. 80. b. 285. b. 308. d.
Menerbules villa datur Miloni à Carolo Calvo. 435. b.
Merunciane villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio Fontanellensi. 281. a.
Meus Castrum Atoni confirmatur à Carolo Calvo. 440. b.
Mettenes atrox facinus perpetrare in Bennoen Episcopum. 186. a.
Mettenis Episcopatus Bennoen datur ab Henrico Germ. Rege. 184. d. 289. d.
Mettenis urbs à Normannis incendiatur. 270. e. ab Henrico Germ. Rege obfidetur. 215. d. à Conrado Duce pervaditur. 208. e. 291. c. Ibi Carolus Crassus Imper. colloquium habet cum suis. 46. c. ibi Synodus celebratur. 87. n. ibi Conventus habetur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 99. a. Episcopi, Adalbero I, Adalbero II, Adventius, S. Arnulfus, Benno, Drogo, Robertus, Theodericus, Walo, Widricus seu Wigericus.
Michael Rarishon. Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 201. c. 293. c.
Michael vetulus Bulgarorum Rex à Bulgaris visis consultur. 18. b.
S. Michaelis Cella in pago Cerasia confirmatur Arulensi Monasterio à Carolo Calvo. 512. c.
S. Michaelis Ecclesia in periculo maris terram accipit à Rollone Duce. 257. c.
S. Michaelis ad Eremum Monasterium instauratur ab Eblo Lemovicensi Episc. qui ibi sepelitur. 235. b.
S. Michue in Monte Monasterium à Richardo Norman. Duce edificatur. 235. d.
S. Michaelis ad Mosam Monasterium in Virdun. pago restituitur Monasterio sancti Dionysii à Lothario Imper. 375. e. Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 370. e. 371. d. à Lothario Lothar. Rege. 406. a. à Carolo Calvo. 484. b. 661. b. Abbates, Hadegeaudus, Heinardus, Hilduinus, Stephanus.
S. Michaelis Monasterii in Teoracia Abbas Malcalanus.
Mitiacense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 427. c. Abbates, S. Maximinus, Petrus.
Miliacus fiscus in pago Biterrensi confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
Miliciacus, villa in Cabilon. pago, à Carolo Calvo conceditur Mo-

INDEX

nafterio sancti Martini Turonensis. 672. a.
Miliadunum Castellum à Normannis devastatur. 241. a.
Miltianus villa Anianensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 525. b.
Millate villa confirmatur Ecclesie Viarensi à Carolo Calvo. 672. c.
Milo succedit Fulcherio Abbati Flavinac. 291. d.
Milo Monachus Elmonensis Vitam S. Amandi metricè edidit, & Librum de sobrietate scripsit. 108. a.
Milo Clericus Episcopatum Laudunensem accipit à Rodulfo Franc. Rege. 187. d. Episcopatum depopulatur, ab Artaldo Archiep. Remensi excommunicatur. 188. b.
Milo Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 435. b.
Milo pugnas contra Widonem Italie Regem interimitur. 116. b.
Milo Veronenfis Comes Flambertum, qui Berengarium Imper. occiderat, capit, cumque laqueo suspendi iubet. 139. a. Arnoldum Baparie Ducem in urbe Veronenfi suscipit, cum ab Hugone devotum deserit, & ab Hugonem confugit. 144. b. c. Veronam tradit Berengario II. 149. c.
Mimigardewordenis Episcopus, Hildebaldus.
Mindenles Episcopi, Everis, Theodoricus.
Miniacus, villa in pago Cenomannico, Monasterio S. Florentii confertur à Carolo Calvo. 495. c.
Mintrici villæ coloni litem habent cum Deodato Monacho S. Dionysii. 167. c.
Modelagus villa datur Monasterio S. Germani Autifiod. à Carolo Calvo. 551. b.
Moderna villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie Andegavensi. 437. b.
Modolaius villa datur Conrado Comiti à Monachis S. Germani Autifiod. 589. c.
Moenus fluvius gelu confringitur. 39. d.
Moguntia vehementi terræ motu concutitur. 41. a. 98. b. 246. a. obfidetur ab Othone I Rege. 102. c. 208. c. 272. c. 295. c. Ejus muri instaurantur. 41. b. 42. d. Ejus pars, ubi Friones habitant, confisgrat incendio. 42. b. Archiepiscopi, Carolus, Fredericus, Hatto, Liutbertus, Olgarius, Sunderoldus seu Sunzo, Willelmus.
Moiffiacense Monasterium Præceptum obtinet à Pippino II Aquit. Rege. 356. d. Abbas, Rangarius.
Molmonus villa datur Monasterio S. Martialis ab Ademaro Comite Piclav. 233. b.
Monachorum regula restauratur in regno Lothariensi. 190. a. 290. d.
Monasteria plurima Galliarum à Normannis cremantur. 36. b. 83. b. 86. b. ab eisdem devastantur. 399. 40. b. d. 80. d. 81. d. e. 94. b. c. quædam à Normannis exusta à Rodulfo Torta diruuntur. 265. a. quædam ab Hungaris destruantur. 319. d.
Monasterium Herluini Castellum à Comitibus Hugone & Heriberto obfidetur. 186. b. ab Arnulfo Comite capitur, ab Herluino recipitur. 192. d. e. ab Arnulfo capitur: à Willelmo Norman. Duce expugnatur, & Herluino redditur. 261. c. 262. a. frustra obfidetur à Ludovico Rege & Arnulfo. 201. a. ab Arnulfo occu-

patur. 267. c. ab Arnulfo II capitur: ibi reponuntur corpora SS. Warlari & Richarii. 274. b.
Monasterium, mons in Narbon. pago, datur Adroario à Carolo Calvo. 592. b.
Monasterium villa Majori - Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. c.
Monasterium villam datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. c.
Monedaria villa confertur à Carolo Calvo Miloni. 435. c.
Moniales ex urbe Senonica expelluntur ab Angiepo Archiep. 237. a.
Mons quidam in Athesin fluvium cadit. 44. a.
Mons-acutus, munitio à Theobaldo extructa, à Conrado Duce Lothariensi capitur. 174. c. 204. a. 294. d. 306. a.
Mons-Alorus villa datur Monasterio S. Germani Autifiod. à Carolo Calvo. 553. b.
Mons-Angelorum villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Centulensi. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
Mons-aureus, villa in Cabilon. pago, restituitur Ecclesie Lugdun. à Carolo Calvo. 612. b.
Mons-Calaus: ibi Normanni occingenti stantur. 182. c.
Mons-Castrilocus à Lamberto & Raginero obfidetur. 282. c. 356. c. Montensis Comitatus in Carolo Rege. Warnero & Rainaldo: postea à Godfrido & Arnulfo: recuperatur à Lamberto & Raginero. 315. b. c. d. Mons-Chalus: ibi Franci à Normannis caduntur. 322. d.
Mons-Falconis in Argonna: ibi Normanni caduntur ab Odone Rege. 87. n. Canenici flum. Cornobium deferunt, corpus S. Balderici Remos deferunt. 195. a. 292. c.
Mons-Felices Heriberti munitio à Raginoldo capitur: redditur Heriberto. 208. a. 209. d.
Mons-S. Johannis Castellum obfidetur, & capitur à Rodulfo Franc. Rege. 181. b. 182. b.
Mons-S. Martini villa datur Theoberge à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
Mons-Martyrum: ibi parietes cuiusdam domus funditus everti à turbis, & demones visi sub equum specie. 198. a. b. In eo *Alleluia* decantari iubet Orho II Imper. 283. a.
Mons-Olivi Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 534. c. Abbas, Richimirus.
Mons-Witmar: ibi Conventus indicitur. 26. d.
Mons villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 520. a.
Mons villa datur à Carolo Calvo Monasterio sancti Martini Turon. 574. b.
Monteculense castrum confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 535. d.
Montedernus, silva in Narbon. pago, à Carolo Calvo datur Adroario. 592. b.
Montelianos villa datur Sicfrido à Carolo Calvo. 436. c.
Montes castrum. *Vide* Mons-Castrilocus.
Montiniacum castrum in Suffion. pago à Ludovico Transmarico capitur & everitur. 192. a. capitur à Vassillis Ludovici Regis. 197. c.

R E R U M.

capitur à Bernardo Silvanest. Comite. 198. d.
Montiniacum villa datur Theoberge Regine à Lothario Lothar. Rege. 415. d.
Montiniacum, villa in pago Meldenfi, confirmatur Monasterio Carrofeni à Carolo Calvo. 612. c.
Morbacense Monasterium Præceptum obtinet à Lothario Imper. 566. a. Abbas, Sigimarus.
Morgas, villa in Comitatu Scutingensi, restituitur Ecclesie Lugdun. à Lothario Imper. 384. a. 390. b.
Morinica-curtis Monachis S. Dionysii confirmatur à Carolo Calvo. 580. c.
Moriniacus villa: in ea piscatio à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Curbiensensi. 565. a.
Morinorum Episcopi, S. Audomarus, S. Folcuinus, Wicfredus.
Morinorum fines à Normannis vastantur. 285. b. 308. d. loca maris contigua ab Anglis devastantur. 103. a.
Moritania castrum super Scaldum ab Heriberto Comite capitur. 185. c. capitur ab Arnulfo Balduini filio. 187. b.
Mormarus Marahensium Dux cum fratre Zuentiboldo discordiam habet. 59. a. 149. c. cum Ludovico Rege Arnulfi filio pacificatur. 149. e.
Moselle villa datur Monachis Vedastinis à Carolo Calvo. 605. a.
Mortalitas. 38. d. 40. d. 164. e. 189. d. 290. c.
Mortini villa Monasterio Dervenfi à Carolo Calvo confirmatur. 474. c. 519. e.
Mosa fluvius fluit juxta Ardennam & Argonam: ibi interficiuntur milites Othonis II Imper. 344. a.
Mosa villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.
Molomum castrum crematur à Normannis. 56. b. ab Heriveo Archiep. Remensi reparatur. 152. d. à Bosonis Vassillis invaditur, ab Heriberto capitur. 165. d. 186. d. à Ludovico Ultramarino obediunt. 169. c. 196. c. 200. d. à Lothariensis Episcopis capitur. 203. e. 204. a. 294. d. 306. a. In eius prospectu in Ecclesia S. Petri Synodus habetur. 169. e. 201. d. 293. c.
Motua villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.
Moymirus. Vide Mormarus.
Murenatis locus confirmatur à Carolo Calvo Anianensi Monasterio. 545. d.
Murnus villa, postea dicta Cella S. Dionysii, Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
Mutinensis Episcopus, Wigdo.

N.

NAMNETENSES à Fulcone Andegav. Comite auxilium poscunt contra Normannos: quo non accepto, Fulconem relinquunt, & Alani filios Hædoem & Guerecum sibi dominos constituunt 377. d. mortuo Waltero Episcopo, Guerecum eligunt Episcopum, & cum post Hoeli fratris mortem Comitem & Dominum statuunt. 278. a.
Namnetica urbs à Normannis concrematur. 200. c. Episcopi, Adalardus, Guerecus, Walterus.
Namneticus pagus Normannis conceditur à Roberto Comite. 177. d. eisdem conceditur ab Heriberto &

Hugone. 184. d. Alano Barbe-tortæ subditur. 276. c.
Namurcum à Roberto munitur contra Brunonem Ducent. 212. b. Ibi moritur Rotherius Veron. Episc. 222. b. 316. b. a.
Nantiniacus, villa in pago Letico, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
Nantuacense Monasterium eligendi Abbatis obtinet licentiam à Lothario Imper. 372. b. ab eodem confirmatur Ecclesie Lugdun. 388. b. 391. c. Ibi corpus Caroli Calvi deponitur & sepelitur ad septem annos. 678. n. Abbas, Fulgerius. 372. n.
Narbonensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 442. b. e. 547. e. 148. d. Archiepiscopi, Aimericus, Bartholomæus, Berarius, Fredaldus, S. Paulus.
Naucarlaria villa confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 521. e.
Naves per terram à Normannis trahuntur. 69. a. 71. a.
Nefingus Andegav. Episc. moritur. 212. c.
Nefingus Decanus Turon. dat Præbendam Ecclesie S. Juliani. 317. b.
Nemaufensis Episcopus, Franciscus.
Neomagus à Normannis incenditur. 270. c. 298. d.
Neriacus villa datur Angeriacensi Monasterio ab Ademaro Comite Pictav. 233. d.
Neustria cedit Ludovico Ludovici Balbi filio. 35. a. 81. a. à Normannis valetur. 88. b. 92. d. 241. a. 297. c. 298. d. Rolloni Norman. Duci datur à Carolo Simplice: hinc Normannia dicta. 97. d. n. 3. 18. c.
Niella villa confirmatur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 539. c.
Nicolacis Cella à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Hilarii in Carcaffon. pago. 535. e.
Nigellensis Abbas, Sigoldus.
Nigronis villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.
Nigrus locus villa Majori-Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 474. c.
Nintriacus, villa in Pictavo pago, redditur Ecclesie Parisiensi à Carolo Calvo. 610. c.
Nitenis pagus sterilitate frugum affligitur. 40. c.
Nithadus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 476. b.
Nivellense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 666. a.
Nivelongus à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 435. e.
Niveola castrum frustra oppugnatur ab Hugone Italæ Rege. 149. e.
Nivernefis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 428. d. 109. b. 552. Episcopi, Herimannus, Hieronymus, Jonas.
Nivernefis urbs obsides dat Rodulfo Franc. Regi. 184. b. capitur & incenditur. 231. a.
Niviella villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d.
Nix immensa. 14. d.
Nobgentis villula confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
Nobilis villa in Bituric. pago, à Carolo Calvo datur Glonnenfi Monasterio. 597. c.
Nomenois Brito rebellis in Carolum Calvum, à S. Florentio percussus est. 501. d.
Nonantula Abbatia obtinetur à Wi-

done Parmensi Episc. 149. e. Ibi sepelitur Adrianus III Papa. 45. d.
Norditi, locus in Frisia: ibi Normanni dimicantes cæduntur. 44. d.
Norica penitentia affligitur. 42. b.
Normanni in Ligeri residentes à Ludovico & Carlomano Ludovici Balbi filii cæduntur. 34. d. *Etiam 294a vide in Indice Chronologico ab anno 876. usque ad annum 987. cur Bigothi dicti.* 316. d.
Normannia pars Franciæ, sic dicta à Normannis. 309. d. à Rollone invaditur. 99. a. Rolloni datur à Carolo Simplice. 97. d. n. 232. n. 257. b. 316. d.
Normannorum terra à Ludovico Transmarino datur Richardo Wilhelmii Ducis filio. 196. b. 292. c. à Regibus Ludovico & Othone devastatur. 200. d.
Norkeus succedit Evraco Leodiensi Episcopo, Folcuinus Lobien. n. Abbatem restituit. 222. a. b. ordinatur Leodiensis Episc. 111. b.
Nova-Cella in sico Junivaco confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 245. c.
Nova-villa datur à Carolo Calvo Centulensi Monasterio. 434. d. ab eodem confirmatur. 539. c.
Nova-villa confirmatur Ecclesie sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
Novæ-villæ vici medietas à Carolo Calvo datur Monachis Vedastinis. 605. b.
Novelicius villa Theoberge Regine datur à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
Novicius villa datur Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo. 544. c.
Novientum datur Ecclesie sancti Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
Novientum, villa in pago Otmenfi, confirmatur Odoni Comiti à Carolo Calvo. 506. e.
Novigentum, villa in pago Camiliensi, à Carolo Calvo Monachis Dionysianis confirmatur. 580. d.
Novigentum, villa in Meldenfi pago, confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 629. d.
Novigentum, villa supra Sequanam in pago Morivenfi, à Carolo Calvo confirmatur Monachis Dionysianis. 580. e.
Novilla villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
Noviomagus villo firmissimo & muris circumdatur. 40. b. 245. e. à Ludovico Germ. Rege obediunt, à Normannis comburitur. 63. a.
Noviomenfis Episcopus datur Rodulfo Archidiacono. 206. c.
Noviomenfis pagus prædis & incendiis proteritur ab Odone Heriberti Comitis filio. 189. a.
Noviomum occupatur à Normannis. 88. c. 97. b. dolo capitur ab Adelmo Comite: à militibus, qui expulsi fuerant, recipiunt. 188. a. Eius suburbana à Normannis succeduntur. 183. a. Ibi Hugo Capetius Rex à Francis renunciatur. 244. c. 244. b. 299. d. 307. d. Episcopi, Airardus, Baldericus, Fulcarius, Hadulfus, Immo, Liudulfus, S. Medardus, Ragenelmus seu Raimhelmus, Rodulfus, Transmarus, Walbertus.
Novus vicus confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.
Novus vicus villa Monasterio. S. Sul-

picii Bituric. à Carolo Calvo confirmatur. 543. b.
Nubiliacus villa Monasterio S. Sergii Andegav. confirmatur à Carolo Calvo. 486. d.
Nacutus-superior villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. c.
Nuganus villa confirmatur Monasterio Curbionensi à Carolo Calvo. 565. a.
Nuisa castellum à Normannis crematur. 61. b.
Nus villa Ecclesie sancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. a.

O.

OBRONIUS Abbas Alonenfis Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 470. b.
Octavianus, mortuo patre Alberico, Romæ principatum adipiscitur: de-functo Agapito fit Papa. 109. d. 210. a. 306. c. *Vide* Johannes XII.
Oculorum domus multos exinguit. 245. b.
Oda, Otonis Comitis filia, nubit Zuentibolcho Arnulfi Regis filio. 75. b. occiso marito, nubit Gerardo Comiti. 76. c.
Odacer Comes dignitatus spoliatur à Zuentibolcho. 75. b. interest colloquio habito apud S. Goarem. 76. a.
Odacus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
Odacus villa Gemeticensi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
Odalrici Comitis filius proditor comprobatur decollatur. 212. a.
Odalricus Clericus, filius Hugonis Comitis, ordinatur Archiep. Remensis. 213. a. 296. b. quodam Proceres, qui possessiones ejus Ecclesie occupaverant, accessit, Teibaldum Comitem excommunicat; Sparnacum ab Heriberto, Codiciacum à Teibaldo recipit. 213. b. c. d. Ragenoldum Comitem excommunicat. 214. a.
Odalricus Aquensis Episc. in Ecclesia Remensi recipitur ab Heriberto ad celebrandum donatur Episcopale ministerium, donatur Abbatia S. T. mothei. 165. b. 185. d. interest Synodo Virdunensi. 169. c. 201. c. 293. b. 305. c.
Odalricus Abbas ex Burgundia munitionem contra Victuricum construat à Ludovico Ultramarino custodiendam recipit. 208. c.
Odalricus Marchio Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Sumnoldo & Riculfo Gothis. 526. c.
Odacer miles turrem urbis Parisiæ fortiter tueretur: qua incensa, se dedens trucidatur. 13. a. d.
Oddo. *Vide* Otho.
Oddoarius Sirafensis Abbas interest dedicationi Ecclesie Alaonenfis. 470. d.
Oddoarius Abbas S. Zacharie interest dedicationi Ecclesie Alaonenfis. 470. d.
Odelricus Augustensis Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.
Odelricus Comes palatii Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. c. adversus Berengarium rebellat: ab Hungaris occiditur. 137. c.
Odeiva. *Vide* Ogiva.
Odbaldus Trajectensis ad Rhenum Episc. moritur. 76. n.

I N D E X

Odilo Stabulensis Abbas interest Synodo Virdunensi. 169. c. 201. d. 293. b. 305. c.
Odinge, villa regia in Bajoaria: ibi sepeliuntur Carlomannus Bajoarie Rex. 62. b. 245. c. 269. c. Arnulfus Imper. 76. b. 271. a.
Odo Bellovac. Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Luciani. 617. b. ab eodem mittitur ad Nicolaum Papam. 658. c. fert Ludovico Ludovici Balbi filio coronam & spatam. 33. b.
Odo instituit Abbas Cluniensis à Bernone Abbate. 321. d. de pace agenda inter Hugonem Italie Regem & Albericum Patricium laborat. 195. c. Turonis moritur, & in Ecclesia S. Juliani sepelitur. 196. b. 292. c. 304. c. 313. a. 321. c.
Odo Corbeienfis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 550. c.
Odo Fossatensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 609. c.
Odo Mastiacensis Abbas ordinatur, moritur. 231. a.
Odo, Comes, Ministerialis Caroli Calvi, Novientum villam in pago Otmenfi obtinet à Carolo. 505. c. Carolum precatur ut res quamdam restituitur Ecclesie Lugdunensi. 622. c.
Odo, Roberti Fortis filius, Comes Parisiensis, Parisios viriliter delendit contra Normannos. 5. c. *segg.* 84. d. 85. Carolum Crassum Imper. adit, redit cum copiis, Parisios intrat. 18. c. 19. a. Ducatum Austriæ accipit à Carolo. 67. a. terram patris sui à Carolo obtinet. 86. b. ab Arnulfo Rege benignè suscipitur, & in folio confirmatur. 51. c. 247. c. Remis in Ecclesia S. Mariz coronam ab Arnulfo milium filii imponit. 255. d. iusta & consensu Arnulfi Rex Francia eligitur. 231. c. Compendii Rex ungitur. 87. a. ab Ansegilo Archiep. Senon. Rex consecratur. 237. b. Rex Francorum constituitur. 23. b. 51. c. 131. c. 217. c. 220. b. 232. b. 251. d. 253. a. 286. b. 292. c. 317. c. 321. d. Rex factus, vasculum in quo S. Germani corpus requiescit, auro & gemmis ornari curat. 36. n. Tutor Caroli Simplicis & regni gubernator à Francis eligitur. 240. c. Rex constituitur, non tutor Caroli, nec regni gubernator. 51. n. 297. n. regna sua patienter Caroli Simplicis relinquit. 231. b. *Falsum, Cetera ejus gesta vide in Indice Chronologico ab anno 888 ad annum 898.* A stirpe regia alienus dicitur à Fulcone Archiep. Remensi. 158. c. Epistolam accipit à Formoso Papæ. 116. d. de eo scribit ad Formosum Fulco Archiep. 116. d. ad eum scribit Fulco. 157. a. b. Moritur Rex Odo. 233. c. 237. b. 252. a. 253. b. 287. b. 316. d. 317. c. 322. a.
Odo miles Odonis Comitis Normanus exgit. 19. b.
Odo frater Herivei Archiep. Remensis possessionibus Ecclesie privatur, in custodia detinetur. 164. a.
Odo filius Heriberti Viromand. Comitis, quem obsidem habebat Rollo, non redditur patri donec se pater committat Carolo Simplicis. 165. b. 185. c. pagos Suestion. & Noviom. depopulatur & incendit. 189. a. ad Lauduni tutelam relinquitur. 192. c. ex urbe Ambian. expellitur. 197. c.
Odo, qui & Henricus, filius Hugonis

Magni, fit Dux Burgundie. 213. d. 397. d.
Odo Cameracensis Comes Hungaros Cameracum obsidentes persequitur, nepotem Bulgisiorum Regis obtruncat. 280. c.
Odo Teibaldi Carnot. Comitis filius uxorem dote Bertram filiam Conrad Burgundie Regis. 197. c.
Odo Odonis præcedens filius apud Barrum obit. 295. c.
Odo Comes Mathildem Richardi Norman. Ducis filiam matrimonio sibi copulat. 269. c.
Odo Rufinus in Marfone obsidetur. 252. c.
Odoldus Canonici Saxo in Monasterio Sithienfi habitum suscipit, & Scholæ puerorum præficitur. 216. d.
Odolricus Aquensis Episcopus. *Vide* Odalricus.
Odolricus Martiliacensis Vicecomes fratrum Theobaldi Lamberti & Arnaldi honores accipit à Wilhelmo Secundo. 234. d. hujus Wilhelmi testamento suscipitur. 235. a.
Odonis-curtis datur Ecclesie S. Martini Turon. à Garumbaldo & Ragintrade. 317. b.
Odulphus Comes Cellam S. Judoci possidebat. 448. d.
Ogiva, viro suo Carolo Simplicis capto, cum Ludovico filio fugit in Angliam. 258. c. 319. a. sacramenta Procerum Ludovicum ex Anglia redemptum suscipit. 237. c. 304. c. 322. c.
Oliba Engolism. Episc. obit. 222. c.
Oliba Comes Caracalon. à Carolo Calvo Præcepta obtinet. 647. c. 663. c.
Oliniacus villa confirmatur Monasterio sancti Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. b.
Olont, locus in Bifuldum. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio S. Andeoli. 611. c.
Omuntpech, locus in Pannonia: ibi Conventus habetur ab Arnulfo Rege. 52. d.
Oratorum, locus in pago Tolofano, confirmatur Monasterio Montis-olivii à Carolo Calvo. 534. d.
Orbacensis Monasterium: eò transfertur corpus S. Remigii. 154. b.
Orbatiacus, villa in Comitatu Lemovicino, datur Monasterio Bellio-censi à Carolo Calvo. 653. c.
Oriciacus villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Sulpicii Bituric. 543. b.
Orzil villa datur Lemovicensi S. Stephani Ecclesie à Pippino II Aquit. Rege. 359. a.
Ofanna puella carnem & panem non comedit per duos annos. 177. b.
Ofmundus miles Richardum puerum Wilhelmi Norm. Ducis filium in herbarum fasciculo involatam, & suis humeris impositum abripit, Codiciacum ducit, & propinquus reddit. 264. a. b. 301. a. 320. c.
Ofnaburgensis Episc. Dodo.
Ofnegius villa datur Monasterio sancti Quintini ab Hildrado. 585. b.
Ofnaldus nepos Odonis Cantuariorum Episcopi fit Monachus Floriac. postea Eboracensis Episcopus: Monasterium Ramensesenfe in Anglia construit. 307. a. b.
Ota uxor Arnulfi Regis stupri crimine accusatur & convinctur. 59. c.
Othbertus succedit Baltranno Episc. Strasburgensi. 79. b.
Othfridus Silvanect. Episc. interest ordinationi

ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. c.
 Ogararius Moguntinus Archiep. consentit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a.
 Ogararius Ambian. Episc. interest ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. c. moritur. 185. c.
 Ogararius pugnans contra Widonem Italiam Regem occiditur. 126. b.
 Ogiva. Vide Ogiva.
 Otho Saxorum Dux, Liudolfi filius, Dux copiarum Caroli Crassi Normannos cepit. 270. c. ab Arnulfo Rege mittitur Mediolanum. 131. b. filium suum Odam nuptiis dat Zuentiboldo Arnulfi filio. 75. b. Henricum filium suum, postea Germ. Regem, cum exercitu mittit adversus Dalmatiam. 213. e. diadema recusat, moritur. 224. b. c.
 Otho I pater suo Henrico Germanie Regi succedit. 102. a. 191. a. 291. a. 304. d. 313. a. 319. b. Bajovios sibi subdit. 102. b. 313. b. à Lothariensis deservit. 192. d. 291. d. Brilagam obsidere volens, deservit ab Episcopis Lothariensibus exhortatione Frederici Mogunt. Archiep. 147. a. Lotharingos aggreditur. 102. b. Lothariense regnum devastat: colloquio habito cum quibusdam Optimatibus, trans Rhenum regressurus: Lothariensibus subdit & colloquium habet cum Hugone & Heriberto. 193. a. c. 251. a. 291. c. Capre-montem obsidet: Hermannum Ducem cum exercitu mittit contra Everardum & Gislebertum: Lothariense regnum committit Othoni Ricuini filio: illud postea concedit Conrado Duci, cui filiam suam despondit: Burgundiam sibi subdit. 218. b. c. d. 227. d. e. 228. a. b. Brilagam obsidet: Lothariensem Ducatum dat Othoni: Lotharingum sibi subdit. 313. c. d. e. *Catergus gysla vide in Index Chronologicus ab anno 250 usque ad annum 973.* Moritur. 240. a. 281. c. 296. c. 315. b. Magdeburgi sepelitur. 271. c.
 Otho II pater Othone Romam evocatus, à Johanne XIII Papa Imperator consecratur. 315. a. patri succedit. 281. c. 296. c. 315. b. Burundem castrum capit & diruit. 282. b. Lothario Franc. Rege Aquifranum invadente, fugere cogitur: Lotharium insequitur Parisios usque: in redeundo, partem impedimentorum amittit ad Axonam fluvium. 230. a. 239. b. 252. e. 283. 315. d. Epus milites ad Mosam interimitur. 239. b. 324. a. Cum Lothario Rege pacifitur, à quo Lotharingum in beneficium accipit. 230. b. 284. b. 317. n. 324. a. Romam petit cum matre, uxore & forore. 230. c. moritur. 240. a. 284. b. 315. c. Romæ moritur & in porticu Ecclesie sancti Petri tumulatur. 251. b. 272. c.
 Otho III Othonis II filius è manibus eripitur Henrici Ducis Bavorie, & in folio constituitur. 316. a. patri suo succedit. 240. b. 278. c.
 Otho, Richuini Comitiss filius, simulatorem habet cum Bofone. 182. a. se committit Rodolfo Franc. Regi. 183. a. se committit Ludovico Transmarino. 193. a. 291. d. Lothariensem Ducatum accipit. 313. c. laborat de reconciliatione Hugonis & Heriberti cum Ludovico Rege. 196. a. 292. d. apud Ludovicum Regem intercedit pro filiis Heriberti. 168. b.

Tome VIII.

196. d. 292. d. Moritur. 197. c. 272. c. 292. c. 213. c.
 Otho filius Hugonis Magni Lendegardem Gisleberti filiam uxorem ducit. 237. d. Burgundiam Ducatum obtinet à Lothario Franc. Rege. 212. a. 237. d. 244. d. 307. a. 317. n. 313. b. Laudunum ad Lotharium Regem venit. 212. c. moritur. 213. d. 237. d. 307. d. 323. c.
 Otho Alberti Viromand. Comitiss filius auxilium fert Raginero & Lambertus: Gogicum prædium incendit. 282. b. c.
 Othus pugnant pro Widone Rege interimitur. 115. d.
 Ottringa. Vide Odinga.
 Otto. Vide Ortho.
 Otto veniens ad Monasterium Floriacense, corpus S. Frogentii Martyris offert S. Benedicte. 209. b.
 Oves pestilentia pereunt. 46. d. 54. d. Oziacus fiscus datur Lemovicensi S. Stephani Ecclesie à Pippino II Aquit. Rege. 359. a.

P.

PADALIACUS villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.
 Paderbornenses Episcopi, Badaradas, Dudo Padus fluvius extra ripas diffuit. 46. c.
 Palaracus villa confirmatur Monasterio Craffenfi à Carolo Calvo. 655. c.
 Palerago villa Miloni à Carolo Calvo confertur. 435. b.
 Palares villa confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
 Palma, villa in Narbon. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Craffenfi. 627. b.
 Palnatense Monasterium à Normannis everitur. 88. n.
 Pannonia magnum patitur detrimentum. 48. 49. devastatur ab Avaris. 55. c. ab Hungaris. 60. c. 249. e. à Zuentiboldo Marahensem Duce. 246. d. c. ab Arnulfo Imper. tuenda committitur Brazlavoni Duci. 58. b.
 S. Pantaleonis Cœnobium construitur à Brunone Archiep. Colonienfi. 314. c.
 Panto fit Abbas sancti Benigni Divion. 242. d.
 Papiæ ab Hungaris succenditur. 239. b. 181. c. 259. a. 303. c. 319. c. Ibi tumultus movetur inter cives & milites regio: Conventus habetur à Carolo Craffo. 50. b. 247. b. Ibi celebratur Synodus, quæ Hugonem Henberti filium excommunicat. 211. a. Ed relegatur Ruthericus Veronenfis Episcopus. 211. a. Papienses Episcopi, Leo, Liutefredus. Papienses se subdunt Arnulfo Regi. 132. b.
 Papo Zuentiboldum Maravorum Ducem prælio superat, & perit in flumine Raba. 49. c.
 S. Pardulfi Ecclesia de Suifaco datur Monasterio Solemniacensi à Carolo Calvo. 641. c.
 Pardulus Laudun. Episc. & Abbas Dervenfis à Carolo Calvo Precepta obtinet. 529. c. 530. d.
 Parisienses partem Rotomagensis pagi à Normannis possessi depopulantur. 183. a. 304. a.
 Parisiensis Ecclesia Precepta obtinet à Carolo Calvo. 508. 568. b.

301. b. 610. b. 635. b. Episcopi, Aeneas, Anchericus seu Aschericus, Engelwinus, Gaurilinus, S. Germanus, S. Marcellus, Ynchadus.
 Parisiensis urbs obsidetur à Normanis. 4. *Or. leg. 23. d. 46. b. c. 66. c. 69. a. 70. c. 71. a. 84. c. 85. 96. a. b. 100. a. 156. b. 158. b. 255. c. 286. c. 309. c.* Ibi fit Pons novus qui subijcitur Ecclesie Parisiensis. 568. b. Ibi Conventus habetur Episcoporum. 509. c. Ed defertur corpus sancti Amandi. 255. b. Ed à Britannia transferuntur nonnullorum Sanctorum corpora à Salvatore Episc. Alatenfi. 314. n.
 Parisiensis pagus tempestate valida & turbine vehementissimo vexatur. 198. a. peste affligitur. 199. d. ab Othone II Imper. vallatur. 283. a. 315. d.
 Parmensis Episcopus, Siegfredus.
 Partiacus villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. c.
 Paschalis Papa agnovit se nullum habere dominium in Monasterium Farnense. 369. d.
 S. Patagoni Ecclesia confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. b.
 Patavienfes Episcopi, Engilmarus, Richarius, Whingus.
 Patriciacus villa Ecclesie S. Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. b.
 Patriciacus villa Monasterio Curbonensi à Carolo Calvo confirmatur. 564. c.
 Patriciacus villa datur Clericis Monasterii S. Marie Sueffoni à Carolo Calvo. 641. a.
 S. Pauli Episcopi corpus ex oppido S. Pauli defertur ad Monasterium Floriacense à Mabbone Britannorum Episcopo. 107. a.
 S. Pauli Monasterium Viridunense: ibi sepelitur Wigfridus Episc. Viridan. 296. c.
 Pauliacus villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Floriacensi. 544. c.
 S. Paulus Confessor corpore requiescit in Monasterio sancti Pauli prope Narbonem. 442. c.
 Paulus quidam cæcus Remis in Ecclesia S. Marie visum recipit. 189. c.
 Pausus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 651. a.
 Pecunia Normannis danda exigitur per Franciam. 181. a. exigitur per Franciam & Burgundiam. 184. b.
 Perindivillare confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 610. c.
 Peristolus Comes decollatur. 101. d.
 Perrona castrum ab Odone Rege capitur. 91. c. à Balduino Flandrensi Comite invaditur. 93. a. Heriberto Comiti datur à Rodolfo Rege. 181. b. 189. d. 203. c. à Gisleberto Duce frustra obsidetur. 188. c. Ibi Carolus Simplex ab Heriberto Comite in custodia detinetur. 243. a. 253. b. 258. c. 298. b. Ibi Carolus defungitur. 304. b. 317. a. 319. a. 322. d. Ibi Raginero & Lambertus configunt cum Warnero & Rainaldo. 315. b.
 Pestilentia in diversis locis. 38. b. d. 42. b. 46. d. 52. b. 164. c. 166. b. 184. d. 189. d. 210. d. 245. b. c. 246. c. d. 248. a. 251. a. 252. d. 289. d. 290. c.

Q q q q q

Petra-ficta datur Miloni à Carolo Calvo. 437. b.
 Petra-pertusum à Romundo Angulfod. Episc. exfruitur. 290. e.
 Petra-pons castrum à Gisleberto Duce vi capitur. 192. c. à Rege Ludovico Transmarino obfidetur. 194. c.
 Petragoricensis Episc. Amardus.
 Petrus-pons villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 512. e.
 S. Petri Burgus, ubi erat Basilica S. Petri, ab urbe Roma Tiberi dividitur. 129. n.
 SS. Petri & Pauli Cella in pago Narbonensi confirmatur Monasterio Craffenfi à Carolo Calvo. 437. b.
 S. Petri Cella super fluvium Sambucam à Carolo Calvo confirmatur Arulensi Monasterio. 614. e.
 S. Petri Cellula confirmatur Monasterio Montis-Olivi à Carolo Calvo. 514. d.
 S. Petri Ecclesia Atrebatii igne comburitur. 89. c.
 S. Petri Ecclesia in villa Gafedis: ibi multa sunt miracula. 179. a.
 S. Petri Ecclesia Mosoni: ibi Synodus habetur. 169. c. 201. d. 293. c.
 S. Petri Ecclesia Romæ clauditur à Johanne VIII Papa. 245. b. Ibi Agapitus Papa Synodum habet. 206. b. 294. a. In ejus porticu tumultur Otho II Imper. 251. b.
 S. Petri Ecclesia datur ab Agilmaro Vien. Archiep. Leoni Vassallo suo. 398. a.
 S. Petri Aremaresensis Monasterium. Vide Aremaresense.
 S. Petri Cafacenfe Monasterium. Vide Cafacenfe.
 S. Petri Cellense Monasterium. Vide Cellense.
 S. Petri Corbeienfe Monasterium. Vide Corbeienfe.
 S. Petri Monasterium, mater Ecclesia Engolfimæ, exurit. 223. a.
 S. Petri Lugdunenfe Monasterium puellam Præceptum obtinet à Lothario Lothar. Rege. 408. d. Ibi sepelitur Carolus Provincie Rex. 408. e.
 S. Petri Mettenfe Monasterium à quodam Comite occupatum sibi reitervat Zuentibolchus. 71. b.
 S. Petri Monasterii Remensis conditor, Gubertus.
 S. Petri Monasterium Senonenfe Weniloni Archiep. subditur à Carolo Calvo. 487. privilegium accipit à Walterio Archiep. 237. b. In eo sepelitur Ansegilus Archiep. 236. e. Eò quorundam Sanctorum corpora transferuntur. 237. a.
 Petrus Ba-nolenfis Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 592. b.
 Petrus Miciaenfis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 427. c.
 Petrus cum uxore Gaburde dat Ecclesie S. Martini Turon. villas Birbiniacum & Beclinvas. 216. c.
 Petrus Johannis X Papa frater pedes Berengarii Regis oculatur. 128. a. interficitur. 142. d.
 Pictavenfis urbs à Lothario Franc. Rege & Hugone Magno obfessa capi non potest. 210. a. b. 323. b. Episcopi Dido, Elbroius.
 Pictavenfis pagus datur Hugoni Hugonis Magni filio à Lothario Rege. 212. a. 306. e.
 Pinchinacum, locus ad Somenam: ibi Willhelmus Norm. Dux ab Arnulfo Comite ad colloquium invitatus perimitur. 196. b. 262. b. 305. a. 320. c.

I N D E X

Pinciscus villa confirmatur Ancario Diacono Monasterii S. Abini Andeg. à Carolo Calvo. 518. b.
 Pindellus villa Monasterio Floriacensi à Carolo Calvo datur. 144. c.
 Pinus locellus confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
 Pippinus Francorum Rex Immunitates Monasterii S. Hilarii Pictav. confirmat. 697. b. Prumiense Monasterium confruxit. 661. c.
 Pippinus II Aquitanie Rex: ejus Diplomata. 355. & seqq.
 Pippinus Comes ab Odone Rege deficit, & Carolum Simplicem in solio constituit. 73. b.
 Piretus, villa in pago Senonico, datur Conrado Comiti à Carolo Calvo. 614. c.
 Pissinacus, villa in comitatu Tricassino, à Carolo Calvo reitervat Ecclesie Lugdun. 623. c.
 Plisse, villa regia: ibi habentur Synodi Episcoporum. 81. n. 190. n.
 Placentini Episcopi, Boso, Wido.
 Plaz villula confirmatur Monasterio Rotonenfi à Carolo Calvo. 513. b.
 Poeni Januenfem urbem capiunt & diripiunt. 145. b.
 S. Polycarpi Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 405. b. Abbas, Centullus.
 Pomeriz villa Monachis Vedafinis à Carolo Calvo datur. 405. a.
 Pomerium, mansione in Arlonis filva, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
 Pons-lare: ibi cultum à Francis constituitur, quod custodiendum traditur Aletramno, & quod obfidet ac incendunt Normanni. 84. c. 95. d.
 Ponticuli mansione confirmatur Monasterio Centulenfi à Carolo Calvo. 539. d.
 Ponticuli villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
 Ponticulus, mansione in Arlonis filva, confirmatur Monasterio Gemeticensi à Carolo Calvo. 499. b.
 Pontivum seu Pontivus pagus à Normannis vastatur. 273. d. ab Arnulfo Comite Flandrensi subigitur. 174. b.
 Poppa filia Berengarii Batoenensis nubit Rolloni Norm. Duci. 256. a.
 Poppo Witzburg. Episcopus interest Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.
 Poppo Thuringorum Dux Sorabos, Dalmatas & Boemianos prostermit. 40. a. 245. e. ab Eginone Saxorum Comite superatur. 42. b. 43. d. 48. b. 246. d. Arnun Witzburg. Episc. hortatur ad pugnam contra Sclavos. 73. b. dignitatus spoliatur. 54. b. 73. b. 248. d.
 Porcaria locus confirmatur Monasterio Anianensi à Carolo Calvo. 525. c.
 Porcenfis pagus à Normannis vastatur. 184. a.
 S. Porciani Abbacia datur à Carolo Calvo Monasterio Herenfi. 611. a.
 Portus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 572. e.
 Portus-Romanus villa Monasterio Carbonefi à Carolo Calvo confirmatur. 564. e.
 Potiolis villa Rostano datur ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c.
 S. Præjodus Martyr corpore requiescit in Monasterio Flavinianensi. 657. b.
 Prægniacus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
 Praidia Wanedorum urbs obfidetur

ab Othone I. Germ. Rege. 206. d.
 Prata, Cella in pago Confluenti, à Carolo Calvo confirmatur Craffenfi Monasterio. 421. c. 457. b.
 Prata villa datur Sicchido à Carolo Calvo. 436. c.
 Prata villa Monachis Dionysianis à Carolo Calvo confirmatur. 580. d.
 Pratarola villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
 Pratum-S. Aniani prope Nametas: ibi Alanus Barba-torta à Normannis fugatus, ad pugnam redit, & Normannos cædit. 276. d.
 Pratum belli, locus in Normannia: ibi Willelmus Dux Normannos rebelles vincit. 259. e.
 Primianus villa datur Theoberge Regioz à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
 Prificianus villa confirmatur Dervenfi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. e.
 Prificianus villa Herenfi Monasterio à Carolo Calvo confertur.
 Prificianus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomis. à Carolo Calvo. 650. e.
 Priznolavus Sclavorum Dux Erimbretum rebellem comprehendit. 59. b.
 Procerum opera Reges utebantur in gravioribus negotiis. 495. a. n.
 Prodigia in diversis locis. 38. d. 164. e. 165. d. 166. b. 177. a. b. 178. e. 179. a. 182. b. c. 184. c. 186. d. 189. d. 198. a. b. 230. b. 254. a. 299. b. 313. a. 315. e.
 Provincie se Regem facit Ludovicus Bofonis filius. 51. c.
 Provinciales, qui Ludovicum in Italiam secuti fuerant, redire coguntur. 127. a. b.
 S. Prudentii Cella ibi Pictav. pago datur Herenfi Monasterio à Carolo Calvo. 647. d.
 Prumiense Monasterium à Pippino Franc. Rege constitutum fuit. 661. c. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 477. e. à Normannis comburitur. 36. b. 63. c. 270. c. 285. b. 308. d. ab eisdem vastatur. 40. d. 246. a. d. ab eisdem Monachis & famulis occiduntur: alii captivi abducuntur. 72. d. Ibi Hugo Lotharii Regis attondetur, moritur & sepelitur. 66. c. Abbates, Farabertus, Marcardus, Regino, Richarius.
 Prumens, villa in Russilun. pago, conceditur Dodoni à Carolo Calvo. 615. d.
 Palmodiense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. e. Abbates, Theobaldus, Theodemirus.
 Pulcius villa in comitatu Valentinensi, à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Vivariensi. 671. e.
 Pupringahem villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. c.
 Putez-aque, villa in pago Belvacensi, à Carolo Calvo datur Monachis Vedafinis. 605. b.
 Puxerola villa Rostano datur ab Agilmaro Vien. Archiep. 385. c.

Q

Quana villa confirmatur Monasterio Carbonefi à Carolo Calvo. 564. e.
 Quindelburgense Monasterium: ibi sepelitur Henricus Germ. Rex. 146. b. 250. d. Abbatissa, Mathildis.

R E R U M.

771

S. Quintini castrum à Rodulfo Camesac. Comite superior filio Theoderici à Odone Franc. Rege capitur. 91. d. e. Arnoldo redditur pro Duagio. 187. a. ab Hugone Magno obsidetur & capitur. 188. b. ab Heriberto capitur, ab Hugone recipitur. 189. b. à Lothariensis capitur & subvertitur. 190. c. 190. d. S. Quintini Monasterium Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 585. b. à Normannis comburitur cum Ecclesia. 83. a. 95. b. à Rodulfo Comite diripitur. 92. a. ibi sepelitur Heribertus Comes Viomand. 304. e. 320. c. Abbas, Adalardus, Hugo. S. Quintini in Insula Ecclesia fit Monasterium. 314. e. S. Quintini Castra confertur Monasterio Aureliensi à Carolo Calvo. 614. e.

R.

Rasa fluvius: juxta eum Bajoarii à Zuendibolde vincuntur & caduntur. 146. c. Raculfus post mortem fratris sui Ragnaldi possederat Cellam S. Immerii. 170. b. S. Rade Gundis castrum urbi Pictaveni contiguum à Ragenoldo Comite capitur & succenditur. 210. b. Radis insula Monasterium constructum est ab Eudone Aquitanie Duce, qui in seipsum est. 470. e. 471. a. Eo se recepit Hunaldus. 471. n. Rado Winari frater à Lothario Imper. Villam novam in Roslione obtinet. 367. a. Radulfus Judithae frater. Vide Rodulfus. Radulfus Comes interfect Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c. Radulfus Dolensis Monasterium à patre suo Ebbone inchoatum absolvit. 231. b. Radulfus Vassallus Ludovici Transmarini à munitione sua Clastri ejicitur: ejus thesauri diripiuntur à filiis Heriberti. 197. d. Ragamfredus Vien. Archiep. Praeceptum obtinet à Ludovico II Imper. 415. 416. Ragenbaldus Monachus Atrebat. ordinatur Ambianensis Episcopus ab Arnaldo Archiep. Remensi. 105. c. urbis turrem quam tenebat, recipit Hugo Magnus. 106. d. Ragemundus. Vide Raimundus. Ragenardus Comes obiectus in Monte S. Johannis. filium obsidem transmittit Rodulfo Regi, à quo inducias obtinet. 181. b. castellum Montis sancti Johannis inquit deservit. 182. b. Ragenarius Comes Parisos tuetur contra Normannos. 5. & seqq. Ragenarius frater Gilberti Ducis. Vide Ragnerus II. Ragenarius Rodulfi frater Herimanno Duci resistere non valens, veniam deposit ab Othone Germ. Rege. 197. d. Ragenbertus, qui praerat Causi castro, ab hominibus Heriberti Comitis capitur & abducitur. 166. c. 192. b. Ragenelmus Noviom. & Tornac. Episcopus Praeceptum obtinet à Carolo Calvo pro Gandensi Monasterio S. Bavonis. 594. c. moritur. 80. c. 114. d. S. Ragenfredis Dononienfem construxit Coenobium. 673. c. Ragenoldus Normannorum Dux Fra-

ciam & pagum Atrebatensem depopulatur; ceditur ac fugatur 180. a. 189. a. terram Hugonis inter Ligerim & Sequanam devastat cum Willelmo & Hugone pacificatur in Burgundiam proficiscitur, quam vastat. 182. b. c. Ragenoldus Comes Abbatiam S. Medardi diripit. 168. c. 198. a. Herivei homines in fugam vertit. 169. d. 101. c. Rauciacum munitionem super Axonam edificat. 174. d. 204. b. 306. b. munitionem apud Marolium construit. 205. d. ab Hugone Magno arcescit, Castellionem castrum capit. 206. a. pacatur cum Hugone; ejus homines munitionem Brainam capiunt. 306. c. d. munitionem Marolienfem cum Ludovico Rege reparat, cum eodem ad castrum Victuriacum proficiscitur. 208. a. b. vocatus ad Synodum habitam apud S. Theodericum, veniunt reus: ejus excommunicatio intermititur. 208. d. e. ab Heriberto Rauciacum recipit: Montem-Felcis capit, quem Heriberto reddit. 209. c. d. castrum S. Rade Gundis urbi Pictavi. contiguum capit & succendit. 210. b. ab Odalrico Archiep. Remensi excommunicatus, praedia Episcopatus devastat & incendit. 214. a. Ragnaldus Vassallus Warini Comitiss per fraudem obtinuerat Cellam S. Immerii. 170. b. Ragnerius Widoenem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. a. Ragnerius I Hainonensis Comes, Gilberti Ducis pater, auster corpus Henrici Ducis à Normannis interfecti. 86. a. Carolum simplicem relinquit, & se ad Zuendebolchum confert. 91. b. post mortem Odonis Regis Carolo fidem promittit, eique suadet ut regnum Zuendebolchi invadat. 92. d. à Zuendebolch bonis spoliatur, & de regno expellitur: in castrum Durfos se recipit. 75. c. moritur. 124. d. Ragnerus II, Ragneri I filius, cognomento Longicollis, filium suum obsidem dat pro fratre suo Gilberto, à quo terra ejus vastatur. 181. c. cum Gilberto contentionem habet. 182. a. cum Gilberto pacatur. 185. d. ejus quoddam castellum à Conrado Duce capitur. 207. b. 314. b. quoddam Conradi castrum obidet. 208. d. munitionem quandam super Carum, quam Ursiori abutulerat, amittit cum infantibus & militibus suis, qui ei postea redduntur. 210. d. à Brunone Duce Valentianis evocatus capitur, & in exilium mittitur. 211. a. 229. c. 282. a. 314. c. multoties Normannos vicit. 240. d. Ragnerus III, Ragneri Longicollis filius, confiscatis patris bonis, ad Lotharium Franc. Regem confugit. 229. d. 314. d. mortuo Othone Imper. in patriam redit, Warnerum & Rainardum, qui patris Comitatum invaserant, in bello perimit, Buxude castro munito, Lotharingiam infestat: Castrilocom obidet, in Comitibus Godesfridum & Arnulfum intruit, vincitur. 250. a. 282. b. c. 315. b. c. terram patris recuperat, Hathuidem filiam Hugonis Capeti uxorem ducit. 315. d. Ragnoldus Abbas Majoris Monasterii Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 474. d. Ragnrudis cum viro suo Garumbaldo

dat Ecclesiae S. Martini Turon. Odonis-curtem. 317. b. Ragnarius Episc. peste perit. 210. d. Ragnelmus Tornac. Episc. Vide Ragnelmus. Ragnesindus villam Maucurtem pretio comparavit à Siclando. 676. c. Raimundus I Comes Tolosanum Varense Monasterium construit, Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 186. d. Raimundus II Comes Tolosanum Normannos cadit. 179. b. Raimundus III Gothiz Princeps, Pénicius dictus, Hungaros à Gothia expellit. 181. n. se Rodulfo Franc. Regi committit. 188. c. 304. b. 319. e. cum Ludovico Transmarino colloquium habet. 197. b. Hugoni Italiz Regi in Provinciam reverso promittit se cum copiis in Italiam ingressurum, & Berengarium debellaturum; Bertham, quae fuerat uxore Bononis Arelat. Comitiss, sibi matrimonio copulat. 190. d. Raimaldus fit Episcopus Andegav. 252. c. Raimaldus Abbas Anisiolesis. Vide Reimaldus. Raimaldus Abbas Majoris-Monasterii Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 449. b. Raimaldus Norm. Dux. Vide Ragenoldus. Raimaldus Franciz Dux Hastingum mittit ad Rollonem, à Normannis fugatur; interficitur. 275. a. d. e. Raimaldus Remensis Comes Ragneri Longicollis terram accipit à Brunone Archiep. 282. a. à Ragneri filius perimitur. 250. a. 315. b. Raimaldus Denonensis Comes Saxoniis occurrit cum exercitu, eosque cedit: Helponem Saxonium Ducem confobrarium suum plagit occisum. 223. c. d. Raimaudus Biterrensis Episc. scribit Johanni X Papae. 181. n. Raimbaldus Spirenensis Episcopus interfect Synodo Ingelheimensi. 2021. c. 293. c. Raimo Andegav. Episc. precarium facit cum Georgio Laudunensi. 257. e. Vitam B. Maurilii auget. 252. a. Rambertus Brixienf. Episc. consensit restitutioni Ebbonis in Sedem Remensem. 367. a. Ramnenses Monasterium in Anglia construitur ab Othone Eboac. Episc. 107. b. Ramnulfus I Pictavi. Comes commutationem facit cum Garnario Sacerdote. 576. b. Ramnulfus II Pictavi. Dux in Aquitania nomen regum sibi vindicat. 227. e. Carolum Ludovici Balbi filium adducit ad Odonem Franc. Regem. 88. a. rebellat contra Odonem. 73. a. dissidium habet cum Ademaro Emenonis filio: filium suum Eblum moriens commendat S. Gerardo. 221. d. moritur. 89. d. Ramnulfus Comes Engolismensis interficitur. 222. a. Rangarius Moisiacensis Abbas Praeceptum obtinet à Pipino II Aquit. Rege. 316. d. Rannat villula confirmatur Monasterio Rotomensi à Carolo Calvo. 513. b. Rannulfus Engolism. Episcopus obit. 221. c. Rannulfus Bompatius, filius Bernardi Petragoric. Comitiss, apud Engolism principatum obtinet: ab Arnaldo filio Willelmi Secitoris ferri occiditur. 326. a.

Rantomnus villa confirmatur Majori-Monasterio à Carolo Calvo. 474. c.
 Rataldus Argentorat. Episc. confertur refectioni Ebbonis in Sedem Remensis. 367. a. Præceptum obtinet à Ludovico Germ. Rege. 413. c.
 Rathodus fit Trevir. Archiepiscopus; consecrat Robertum Metensem Episcopum. 64. c. prædicit Synodo Triburienf. 56. b. Ludeimund ordinat Tullienf Episc. 74. d. baculo in capite percutitur à Zuendiboldo Rege Lothar. 249. d.
 Ratholdus fit Episcopus Traiecti ad Rhenum. 76. n.
 Ratherius Lobienfis Monachus Hilduin sequitur Italiam petentem, fit Episcopus Veronensis. 141. c. 221. b. 312. c. Arnoldum Bajorie Ducem in sua urbe fufcipit, ab Hugone Rege Verona pellitur. 144. b. d. 313. a. Lobias redit, à Lothario Rege mercator S. Amandi Abbatiam & Monasterium Altum-montem: quasdam villas obtinet à Folcuino Abbate Lobienf. 221. d. e. Leodienf Episcopus à Brunone Conon. Archiep. ordinatur, ab Episcopa expellitur. 314. b. c. Folcuinum Abbatem loco cedere cogit, cum eo reconciliatur, moritur & in Ecclesia sancti Urimari sepelitur. 223. a. b. Namurci obit, & sepelitur apud Lobias 315. b. n.
 Ratherius Lingon. Archidiaconus S. Vincentii Ecclesiam reddere cogitur Monasterio S. Benigni Divioni. 243. c.
 Ratibona incendio tota confagrat. 73. b. 100. d. 248. b. Ibi Placita habentur. 475. e. 56. c. 58. c. 61. a. 249. c. Ibi sepeliuntur Arnulfus Imper. & filius ejus Ludovicus. 249. d. 250. b. Episcopi, Embricho, Michael.
 Ratoldus Strasburgenfis Episc. Vide Rataldus.
 Ratoldus Arnulfi Regis filius Procerum juramenta fufcipit. 32. c. à patre Mediolani relictus, paulò post redit. 75. d.
 Rauciacum, munitio à Ragenoldo edificata, ab Hugone Magno oppugnatur, sed capi non potest. 174. d. 204. b. 306. b. ab Heriberto pervaditur, Ragenoldo redditur. 209. c. Ravennat. Episcopus, Marianus.
 Rauga munitio ab Hugone Magno capitur. 189. b.
 Recca villa confirmatur Monasterio Sithienf à Carolo Calvo. 664. c.
 Recefendus Arnulfus Abbas à Carolo Calvo Præceptum obtinet. 498. c.
 Redonicus pagus subditur Alano Barba-tortæ. 276. e. ab Hoelo Namnet. Comite vassatur. 277. e.
 Regenwala cum fratre suo Folcuino in Sithienf Monasterium venit, & corpus S. Folcuini Mortuorum Episcopi de terra elevat. 226. a.
 Reges apud Francos hereditarii habebantur. 220. b.
 Reginarus Dux. Vide Raginerus I.
 Regino Prumiensis Abbas Hugonem Lotharii Lothar. Regis filium attondet. 66. c. Abbatia privat. 71. n. 76. n.
 Reginofo cum fratribus suis Beringero & Gerharto occidit, à matre sua Adellinda sepelitur in Cornobio Buchaugienf. 250. a.
 Regopulus castri Turris confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 440. b.
 Reinaldus Anisolenfis Abbas Præ-

pta obtinet à Carolo Calvo. 509. e. 510. c. 527. e.
 Reinhelmus Noviom. Episc. Vide Ragenelmus.
 Remensis Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 478. c. 492. c. 511. a. à Zuendiboldo Annuli filio assignatur. 158. a. Ejus villa à Carolo Simpliciter vallatur & incenduntur. 178. b. quadam ejus loca diripiuntur & comburantur ab Hugone & Heriberto. 193. c. Ejus Legati Roma regressi Pallium deferunt Hugoni. 195. d. 292. d. Ejus milites Altemontem capiunt, & Hugonem Præfulem fufcipiunt. 205. c. Archiepiscopi, Adalbero, Arnulfus, Arnaldus, Ebbo, Fulco, Heriveus, Hincmarus, Hugo, S. Nicausius, Odalricus, S. Remigius, S. Rigobertus, Seulfus.
 Remensis urbs divinitus liberatur ab invasione Normannorum. 47. c. tempore Hincmari Archiep. muro non erat cinctæ. 154. b. 155. b. obfidetur ab Odone Rege, liberatur à Carolo Simpliciter. 157. b. à Rodulfo Rege obfidetur & capitur. 165. c. 187. d. Ejus moneta à Ludovico Rege possidenda datur Arraldo Archiep. 166. d. 193. d. ab Heriberto & Hugone expugnatur. 167. a. 194. a. 292. a. 320. b. à Ludovico Rege obfidetur. 168. c. 198. d. 291. a. capitur à Regibus Ludovico & Othone. 169. a. 200. c. 250. b. 253. e. 293. a. 314. a. frustra obfidetur ab Hugone Duce & Hugone Præfule. 201. Ibi Synodus habetur. 161. b. Ibi Reges renunciantur & unguntur, Carolus Simplex. 73. b. 92. c. 120. b. Robertus. 165. 178. d. Lotharius. 209. c. 214. a. 323. a. Hugo Capetus. 299. d. 324. c. Ibi Emma Regina consecratur. 180. c. 288. e. Ibi defungitur Ludovicus Transmarinus. 209. b. 306. d. 323. a. moritur Bruno Archiep. Colon. 111. a. Ibi pacitur Lotharius cum Othone II Imper. 211. n. 324. a. Ibi S. Dionysii Ecclesia dedicatur ab Heriveo Archiep. 163. a. Eò ob metum Hungarorum S. Remigii & aliorum Sanctorum corpora deferuntur. 184. a. 289. c. Eò deferitur corpus S. Baldenici. 191. a. 292. c. Ibi cadit grando mirabilis. 176. c. fiunt miracula. 189. c. prodigia. 166. b. 177. a. b. 184. c. 186. d. 189. d. tempestas magna. 201. a.
 Remensis Comitatus Ecclesie Remenfis confertur à Ludovico Transmarino. 166. c. 193. d.
 Remensis Episcopus Heriberto Comiti committitur, exceptis iis quæ sunt Episcopalis ministerii. 164. c. 183. d. devastatur à militibus Ludovici Regis. 168. c. 198. a. Ejus villæ diripiuntur à militibus Remensis Ecclesie. 205. c. Ejus Monasteria à Normannis cremantur. 36. b.
 Remensis pagus parum vini habet. 176. devastatur à Normannis. 37. b. ab exercitu Rodulfi Regis. 165. c. 187. c. ab Hungaris 209. b. ab Othone II Imper. 283. a. 315. d.
 S. Remigii corpus ab Hincmaro Archiep. transfertur in villam Sparnacum. 37. b. 154. b. c. ab Heriveo Archiep. refertur in suam Basilicam. 162. d. ob metum Hungarorum intra urbem Remensem deferunt. 164. c. 184. a. 289. c. 303. e. 319. d.
 S. Remigii Ecclesia à Ibi Robertus Comes Rex ungitur. 163. d. 178. d.

Ibi Hugo Heriberti Comitis filius consecratur Episcopus. 167. d. 193. a. 292. c. Ibi Lotharius Rex consecratur. 209. c. 306. d. Ibi sepeliuntur, Bolo Comes frater Rodulfi Regis. 190. c. 290. d. Ludovicus Transmarinus. 209. b. 306. d. 323. a. Hugo Reginarii Comitis filius. 212. c. Lotharius Rex. 324. b.
 S. Remigii Monasterium Remense divinitus servatur ab invasione Normannorum. 47. c. à Seulfio Archiep. muro cingitur. 164. b. immuniatur Præceptum obtinet à Ludovico Ultramarino. 169. a. 193. e. ab Arnulfo Flandrenf Comite donis honoratur. 211. e. Ibi Rodulfus Rex morbo detinetur per quatuor hebdomadas. 182. a. Ibi ab Hugone Archiep. Monastica regula restituitur, & Hincmarus constituitur Abbas. 168. d.
 S. Remigii Monasterium Senonenf Weniloni Archiep. subditur à Carolo Calvo. 487.
 S. Remigii Cella à Carolo Calvo confirmatur Ecclesie Autiffiod. 498. b.
 S. Remigii Ecclesia confirmatur Ecclesie Vivarienf à Carolo Calvo. 672. e.
 S. Remigii terra, in Lugdun. provincia conjacens, datur Seulfio Archiep. Remenf ab Hugone Viennef Comite. 181. b.
 Remigius Lugdun. Archiep. Præcepta obtinet, à Lothario Imper. 188. 389. 290. 391. 393. à Carolo Provincia Reg. 398. 399. 400. à Lothario Lothar. Rege. 409. 410. 411. à Carolo Calvo. 621. 622. 623.
 Remigius Autiffiodorensis Magister claret. 310. c. Remos acceritur à Fulcone Archiep. 161. c.
 Reiciacus, villa in Vicaria Aufonenf, ceditur Olizæ Comiti à Carolo Calvo. 618. a.
 Retibulus, locus in pago Viromandensf: ibi Rex Ludovicus Transmarinus colloquium habet cum Arnulfo Flandrenf Comite. 264. c.
 Relligniacus villa confirmatur Ecclesie sancti Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
 Revidazer, villare in Bifuldun. pago, à Carolo Calvo datur Monasterio SS. Juliani & Vincentii. 600. b. Rhenus fluvius congelatur. 39. d. alveum suum egreditur. 46. c.
 Ribalta villa confirmatur Monasterio Craffenf à Carolo Calvo. 627. b.
 Ribentius, locus in Carcaffon. pago, à Carolo Calvo ceditur Olizæ Comiti. 621. a.
 Riburaria à Normannis vastatur. 40. d. 63. b. 72. c. 246. a. 310. b.
 Richardus uxor Caroli Craffi nominatur Imperatrix. 246. a. adulterio cum Liutwardo Vercellenf Episc. accusata, se virginem comprobatur, & in Andelahanf Cornobium fecedet. 67. b. c. 247. c. 309. d.
 Richardus succedet Vulfaldo Floriac. Abbati: suo Monasterio dat S. Crucis non modicam partem, & partem spongiæ quâ lotum Christi corpus. 307. c. n. Monasterium combustum inburnatur. 354. b.
 Richardus Bofonis frater, Dux Burgundia, post captam Viennam uxorem Bofonis adducit ad Comitatum Auguftodun. 36. c. stat à partibus Caroli Simplicis contra Odonem Regem. 90. b. post Odonis mortem Carolum adit. 92. d. Senonas recipit contra Walterium Archiep. & W-

nerium

R E R U M.

773

nerium Comitum. 237. b. quidam confert Monasterio S. Benigni Divion. 241. c. 242. a. Normannos exedit, & fugat. 251. d. 241. c. 251. a. 256. d. 287. b. 302. c. 318. a. 323. a. moritur. 177. c. 251. b. 287. d. sepelitur in Ecclesia S. Columbae Senon. 322. b.

Richardus Wilhelmi Norman. Ducis filius ab Henrico Baiocensi Episcopo, baptizatur, & Fificannum mittitur nutriendus. 259. c. & Fificanno educus, à patre Wilhelmo praeficitur Britannico seu Normannico Ducatu; Baiocis mittitur, Bothoni militie principi nutriendus traditur. 261. d. & Baiocina urbe accersitus interfectus equis patris Wilhelmi Bernardi Dani tutela traditur intra Rotomagus custodiendus. 262. d. Normannorum terram à Ludovico Transmarino accipit. 196. b. 291. c. 321. c. à Ludovico Rege in Franciam adducitur Palatinis disciplinis imbuendus; male tractatur à Rege, & in custodia servatur. 263. d. c. in herbarum fasciculo involutus, & ab Osmundo abreptus, ducitur Codiciacum, & inde Sylvaneclum. 264. a. b. 305. a. 320. c. & Sylvaneclum à Normannis revocatus, cum Ludovico Rege apud Eptam fluvium pacem facit; Rotomagum revertitur, à Rodulfo-Torta Praefecto male habitus, cum ab urbe pellit. 266. b. mam filium Hugonis Magni uxorem ducit. 212. a. 267. b. ad impediendum Convictum Suffolensem accedens, in fugam vertitur. 212. c. infidus sibi à Brunone Colon. Archiep. & à Lothario Rege fraudatus devitat. 267. d. c. Dunelmensem Carnotensem pagos depopulatur, Tebalduum Carnot. Comitum fugat apud Hermentridis villam; Hericid. Dotorum Regem vocat in auxilium, ei obviam procedit ad Givoldi-folium, totam regionem devastat. 268. 307. c. Tebalduum ad se venientem benignè suscipit; pacem facit cum Lothario Rege; mortua Emma conjuge, Gunnorem sibi matrimonio copulat. 269. a. Monasterium sancti Michaelis in Monte edificat; Fificannum quoque fundat, ubi sepelitur. 255. d. c.

Richardus Warnerii filius à Rodulfo Franc. Rege defunctus. 287. b. 188. a.

Richardus Insuper, filius Bernardi Petragoric. Comitatus, Engolisma principatum tenet, expellitur ab Arnaldo filio Wilhelmi Sedoris-ferri. 236. a.

S. Richarius corpore requisitus in Monasterio Centulensi. 606. d. 610. c. Eius corpus in Sichenie Monasterium deferretur. 216. c. Eius corpus ab Arnulfo Comite Flandrensi aufertur, & Monasterium deferretur in suum locum reductur à Fulcherico Abbate Centulensi iterum ab Arnulfo aufertur, & in Monasterio Sichenie reconditur. 274. c. ab Hugone Capeto Duce Franc. in suum locum revehitur. 275. a. b. c.

S. Richarii Ecclesie Theaurus in Monasterium S. Columbae Senon. transfertur; Ecclesia à Normannis succenditur. 273. d.

S. Richarii Monasterium. Vide Centulense.

Richarius ordinatur Pataviensis Episcopi. Liutpoldum Comitem comitatur Hungaros insequentem. 60. a. d. ad Maravos mittitur. 61. a.

Richarius, Gerardus & Manfredi Comitum frater, Prumiensis Abbas constituitur. 72. n. 76. n. de Episcopatu Leodiensi seu Tungrensi contendit cum Hilduino. 177. a. 287. c. Roman profectus, à Johanne Papa ordinatur, & Pallium accipit. 178. a. 231. a. 285. d. 288. a. 312. b. castellum Bernardi apud Archeias evertit. 188. d. moritur. 199. d.

Richarius nobilis vir Ragineri Longicollis terram obtinet à Brunone Archiep. Colon. 282. a.

Richbertus Condatifensis Abbas à Carolo Calvo Praeceptum obtinet. 583. b.

Richelridus Abbas S. Aniani in pago Narbon. Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 460.

Richildis à viro suo Carolo Calvo Praeceptum obtinet pro Monasterio Nivellensi. 666. a. à Fulcone Archiep. Remensi litteris commonetur & redarguitur. 160. c.

Richimirus Abbas Montis-Olivi à Carolo Calvo Praeceptum obtinet. 194. c.

Richon Wormatiensis Episcopus interfectus Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c.

Ricimirus Abbas S. Andeoli Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 633. d. Riconorus villa datur Monasterio S. Germani Autissiod. à Conrado Comite. 589. c.

Ricuinus Comes uxorem suam propter stuprum decollari jubet. 64. d. Ricuinus Comes in lecto languens occiditur à Boione Richardi filio. 179. b.

Riculfus Suffon. Episcopi. interfectus ordinationi Herivei Archiep. Remensis. 162. c. 278. c.

Riculfus Vallallus Varini Comitatus Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 491. c.

Riculfus Gothus à Carolo Calvo Praeceptum obtinet. 125. c.

Ridulfus Wilhelmi Norman. Ducem trucidat. 262. c.

S. Rigoberti Remensis Episcopi. membra deponuntur Remis in Ecclesia sancti Dionysii. 163. a.

Rimbertus Archiep. Hamburg. scribit ad Liutbertum Archiep. Moguntinum de praelio Normannorum cum Frisonibus. 44. d.

Rimila Abbas Monasterii SS. Juliani & Vincentii Praeceptum obtinet à Carolo Calvo. 600. b.

Rinevga, villa in pago Letico, à Carolo Calvo datur Monasterio Marcianensi. 667. b.

Riodazari villa confirmatur Monasterio Craffensi à Carolo Calvo. 541. d.

Riogilus, villa in pago Parisiaco, datur Monasterio S. Dionysii à Carolo Calvo. 619. c.

Ripa-alta villa Issemberto à Carolo Calvo confertur. 556. c. 557. a.

Rippa villa: in ea corallii sex confirmantur Monasterio Fontanellensi à Carolo Calvo. 521. d.

Ripuria. Vide Ribaria.

Rivifacus, villa in pago Senonico: in ea alodium redditur Monasterio S. Germani Autissiod. à Carolo Calvo. 662. c.

Riulfus Constantiensis Comes rebellat contra Wilhelmi Norman. Ducem, fugatur. 259. c.

Rivus-Petrofus, villa in pago Cenomannico, confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. b.

Robertus Rotoag. Archiep. Ecclesiam Gemeticensem inlastrat. 265. b.

Robertus Trevir. Archiep. Attalidum Archiep. Remensem Sedi suae restituit. 169. b. 200. c. 293. a. praesidet Synodo Virdunensi. 169. c. 201. c. 293. b. 305. c. interfectus Ingelheimensi. 174. a. 202. c. 293. c. interfectus Trevirensi. 175. a. 204. c. 294. d. pelle moritur. 210. d. 296. a.

Robertus Turon. Archiep. à latronibus trucidatur. 187. b.

Robertus Cenoman. Episcopi. Praeceptum obtinet à Carolo Calvo pro Monasterio S. Vincentii. 644. a.

Robertus confectatur Mettenfis Episcopus à Ratbodo Trevir. Archiep. 64. c.

Robertus Comes, unus ex Proceribus regni Lotharii, vana spe seductus, ab Hugone Lotharii Regis filio allicitur. 64. c.

Robertus, Roberti Fortis filius, Parisios tuetur contra Normannos. 5. & 899. ab Odone Rege fratre suo donatur Comitatu Pictavenfi. 25. a. obides dat Carolo Simplicio. 90. c. post mortem Odonis venit ad Carolum Regem. 92. d. cum Richardo Burgundia Duce Normannos cadit. 241. c. 252. b. 287. b. 322. a. 318. a. interfectus colloquio ad S. Clerum. 257. b. Rollonem Norman. Ducem de sacro fonte suscipit, eique nomen suum imponit. 252. b. 257. d. 300. c. 318. c. Britanniam Normannus concedit. 277. d. Rodulfo genero suo obviam procedit: cum eo Maternam transiens subter Sparnacum, tribus leucis ab exercitu Caroli Simplicis castra metatur. 178. b. Carolum Regem insequitur; Remis Rex ab Episcopis & Proceribus regni constituitur. 262. d. 278. c. d. 285. d. 210. c. 237. b. 298. b. 318. d. c. 322. c. Rex ungitur à Walterio Senon. Archiep. 252. b. filium suum Hugonem mittit cum exercitu ad Capremontem obsidione liberandum; cum Henrico Gerni. Rege amicitiam facit. 279. a. b. 288. b. commisso praelio cum Carolo Simplicio, lanceis confossus interit. 179. c. 217. c. 225. d. 237. b. 238. c. 248. c. 252. b. 253. b. 258. d. 286. c. 298. b. 303. c. 312. c. 319. a. 319. a. 322. c.

Robertus miles occiditur in obsidione urbis Parisiacae. 7. a.

Robertus Vicecomes in Placito interpellatur à Wizeo Advocato Monasterii sancti Benigni Divion. 243. d.

Robertus Trecentis Comes uxorem ducit Werram filiam Gilleberti Burgundiae Ducis. 237. d. munitionem apud Montem-Felicis construit. 208. a. contentionem habet cum Anseghio Trecenti Episcopo, quem ex urbe ejicit. 232. c. Divisionem invadit. 211. c. obides dat Brunoni Duci & Archiep. 212. a. cum fratre Herberto Catalaunensem urbem obsidet & incendit. 213. c.

Robertus quidam Lothariensis Brunoni Duci inimicus Namurum milit. 272. b.

Robertus quidam Wilhelmi Norman. Ducem occidit. 262. c.

Robertus Hugonis Capeti filius regni fit confors à patre, cui postea succedit. 244. c. Rex ordinatur. 237. d. 254. c. Aurelianus Rex renunciat. 324. c.

Roconis-mons villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. confirmatur. 530. c.

R r r r r

R E R U M.

775

tanſi, datur à Carolo Calvo Monaſterio Niveſenſi. 666. b.
Roſbaciſ villa confirmatur Monaſterio Fontanel, à Carolo Calvo. 123. a.
Roſentis villa Majori-Monaſterio à Carolo Calvo confirmatur. 474. e.
Roſſignus Calmetenſis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo contra Widonen Vellavenſem Epifc. 669. e.
Rotanius quafdam villas commutat cum Agilmare Vien. Archiepifcopo. 385. b.
Robertus. Vide Robertus.
Rotgarius Trevir. Archiep. Henricum Germ. Regem invitat ad invadendum Lotharii regnum. 180. d.
Rotgarius Bellav. Epifcopus moritur. 83. a.
Rotgarius, Vitricus Rodulfi Comitit, Comes Laudun. obiit. 124. c.
Rotgarius, Rotgarii Comitit filius, Laudunenſi pago donatur à Rodulfo Franc. Rege. 124. c. 124. c. Duagium accipit ab Hugone Magno. 187. a. ſe committit Othoni Germ. Regi. 194. b. à Ludovico Tranſmarino comprehenſus in Burgundiam ducitur. 194. d. à Ludovico dimiſſus Duagium reddit Arnoldo: pacem facit cum Hugone Nigro & Giliberto: Comitatum Laudun obinet. 191. a. b. legationem fungens apud Willielmum Norman. Ducem, moritur. 191. e.
Rotgarius Herluini Comitit Monaſterio filius cum Hugone Duce quoddam Arnulfi caſtellum obſidet. 207. c. diſſidium habet cum Balduino ob caſtrum Ambianenſe. 211. a.
Rotgarius Comes Carroſenſe Monaſterium condidit. 646. c.
Roſchardus Camerac. Epifcopus Lotharium Franc. Regem placat. 284. c.
Roſchidis Abbatiffa Farz-Monaſterii, amita Lotharii Imper. ab eo Præceptum obtinet. 277. d.
Roſchidis, amita Caroli Simplicis, Calenſi Abbatia privatur. 178. a.
Rotlandus Arelat. Epifc. à Lothario Imper. Præceptum obtinet pro Monaſterio Crudatenſi. 392. d.
Rotlandus, Clericus Ragemundi Toſſ. Comitit, rebus ſuis Vabrenſi Monaſterio traditis, ibidem Monachus effectus eſt. 626. b.
Rotlandus, Rainaldi Ducis ſignifer, à Normannis interimitur. 255. d.
Rotmarus Aktivillarenſis Abbas regendum ſuſcepit S. Baſoli Monaſterium. 108. b.
Rotomagenſis Eccleſia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 588. c. Archiepifcopi, S. Anſbertus, S. Audoenus, Franco, Gunardus, Hugo, Johannes, Robertus, Wanilo, Witto.
Rotomagenſis provincia à Normannis invaditur. 276. a. pars à Normannis poſſeſſa à Parificiſ vaſtatur. 181. a.
Rotomagus à Normannis diripitur. 241. a. Herluino Comiti committitur à Ludovico Tranſmarino. 196. d. à Ludovico Rege occupatur. 198. d. obſidetur à nepote Othonis Germ. Regis. 266. e.
Rotonenſe Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 513. b. Abbas, Conwoion.
Rotradus Camerac. Epifcopus moritur. 278. e.
Rotrudis Erſheimenſis Abbatiffa venit ad Pſicatum Triburienſem. 56. n.
Rudrat Abbatiffa S. Stephani Argen-

torat. Præceptum immunitatis obtinet à Lothario Imper. cognato ſuo. 382. b.
Rubia, villa in Narbon. pago, datur Stephano à Carolo Calvo. 506. a.
Rubrus, villula in pago Stampenſi, à Carolo Calvo confirmatur Monachis S. Germani à Pratis. 639. e.
Rubrus villa Eccleſiæ ſancti Martini Turon. confirmatur à Carolo Calvo. 573. a.
Ruliacus minor à Carolo Calvo confirmatur Monaſterio ſancti Eparchii. 521. c.
Rumcinius, villa in pago Medenenſi, datur Monaſterio Marcianenſi à Carolo Calvo. 667. b.
Rumelacius villa datur à Carolo Calvo Mettenſi ſancti Arnulfi Monaſterio. 430. c.
Ruminacius, villa in pago Tardanenſi, à Carolo Calvo datur Monaſterio Compendienſi. 660. b.
Runquariz villa confirmatur Monaſterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. c.
Ruthenenſis Epifcopus, Eliſachar.
S.
Sacciacus, villa in Belvacenſi pago, datur Monaſterio Compendienſi à Carolo Calvo. 660. c.
Sacciacus villa redditur Monaſterio S. Benigni Divion. à Rodulfo Rege Francorum. 243. c.
Saderniacus villa in Cenoman. pago, confirmatur Monaſterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. b.
Sadobria villa Eccleſiæ ſancti Martini Turon. à Carolo Calvo confirmatur. 573. b.
Sagitus Sacerdotum Dux cum ſuis in prælio interit. 145. b.
Salacenſis villa ab Arnaldo anſertur Monaſterio ſancti Eparchii, & datur Helge Duci. 236. a.
Sale villa confirmatur Monaſterio S. Hilarii in pago Carcaſſon. à Carolo Calvo. 535. d.
Salanacius villa Monaſterio ſancti Andochii Auguſto. à Carolo Calvo confirmatur. 555. a.
Salcem, villa in pago Hainoenſi, redditur Monaſterio Dononienſi à Carolo Calvo. 473. d.
Saldox villa datur Eccleſiæ ſancti Martini Turon. à Ludovico Balbo. 316. c.
Salebraiz villa confirmatur Monaſterio ſancti Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. a.
Sallona Abbatia Abbati ſancti Dionyſii à Carolo Calvo confirmatur. 545. d.
Salomon II Conſtantenſis Epifc. moritur. 53. a.
Salomon III ex Abbate ſancti Galli fit Epifcopus Conſtantenſis. 53. a. 100. d.
Salutrix villa reſtituitur Monaſterio ſancti Apri à Carolo Calvo. 620. e.
Saltiacus villa datur Monachis Vedarnis à Carolo Calvo. 605. c.
Salzburgenſis Epifcopi, Deotmarus, Heroldus.
S. Salvator Aletenſis Epifcopus corpora quorundam ſanctorum & Britannia transfert Parifios. 324. n.
S. Salvatoris Rotonenſe Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 513. b.
S. Samſon corpus Parifios deferitur, & in Eccleſia ſancti Bartholomæi reponitur. 324. n.

Samſon Comes Rodulfo Italia Regi lanceam Domini dono dat. 226. b. dat conſilium Hugoni Italia Regi contra quoldam Italianes. 142. b. 227. a.
Samuel Tolofanus Epifc. immunitatem Eccleſiarum S. Stephani, S. Mariæ & S. Saturnini confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
Samuel Wormatenſis Epifc. contentie reſtutioni Ebonis in Sedem Remenſem. 369. a.
Sanaceiz villa, inde corpora ſanctorum Martyrum Sandiani & Auguſtini tranſferuntur in Monaſterium ſancti Petri Senon. 237. a.
Sancia uxor Ademari Piclav. Comitit moritur. 214. e.
S. Sandiani Martyris corpus in Monaſterium ſancti Petri Senon. tranſfertur. 237. a.
Sanctiaci ville Eccleſia confirmatur Monaſterio ſancti Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
Sanctorum Viſionis Eorullo Presbytero offeſa. 182. c.
Sanguinis ſons fuit largiſſime in urbe Januensi. 145. b. Sanguis pluit ſuper operarios. 213. a.
Sanſiacus villa confirmatur Monaſterio ſancti Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
Sarciacus, villa in Cenoman. pago, à Carolo Calvo confirmatur Monaſterio ſancti Vincentii. 644. b.
Sarciacus, villa in Tardanenſi pago, datur Monaſterio Compendienſi à Carolo Calvo. 650. e.
Sardicenfis Concilii Canonibus leguntur in Concilio Trecentiſ. 50. b.
Sarmafia, villa in pago Senonico: in ea alodium redditur Monaſterio S. Germani Autifiod. à Carolo Calvo. 661. c.
Sarmatarum duo Reges ab Othone Rege ſuperantur. 210. c. 296. a. Sarmatæ ab Othone impugnantur. 211. c.
Sarmatoliz villa datur Monaſterio Floſtat. à Carolo Calvo. 144. c.
Saro Abſys ſancti Benigni Divion. moritur. 241. b.
Saraceni Galliam invadunt. 242. d. quafdam Italia partes depopulantur. 137. a. Anglos Roman petentes lapidibus obruunt. 177. c. Anglos trucidant. 180. c. vias Alpium obſident. 187. a. nexum Alpium occupant, & vicina loca devaſtant. 189. b. Alemanniam depopulantur, multos Roman petentes interimunt. 191. a. Aquas Statielorum pervenientes, trucidantur. 145. b. Italia montana vaſtant. 148. b. diverſos homines Roman petentes interimunt. 193. c. 194. c. Fraxinetum occupant. 309. e. ab Hugone Italia Rege impugnantur & pelluntur. 195. e. 313. c. cum eo ſœdus percutiunt. 149. b. à viſtoribus Roman petentibus tributum accipiunt. 207. d. Maiorem Abbatem Cluniac. capiunt. 239. e. ab exercitu Willielmi Arelat. Ducis circumacti, omnes pereunt. 140. a.
Sarriacus villa Monachis Vedallinis datur à Carolo Calvo. 605. c.
Satholcurtis, villa in pago Vitunni: ibi caduntur Normanni à Ludovico Ludovici Balbi filio. 64. c. 82. a. 94. d.
S. Saturnini Cella in pago Andegav. confirmatur Monaſterio Carroſenſi à Carolo Calvo. 611. c.
S. Saturnini Eccleſia confirmatur Mo-

- nafterio sancti Andochii Auguftod. à Carolo Calvo. 554. c. e. Glandon datur à Carolo Calvo Monasterio Solemnici. 641. c. e.
- S. Saturnini Ecclesia de Perpezaco datur Monasterio Solemnici. à Carolo Calvo. 641. c. e.
- S. Saturnini Monasterium prope Tolofam immunitatis confirmationem obtinet à Carolo Calvo. 439. b.
- S. Saturninus, villa in Licia, Narbonensi Ecclesia à Carolo Calvo confertur. 548. a.
- Saviliacus villa confirmatur Monasterio Auguftod. S. Andochii à Carolo Calvo. 555. a.
- S. Savini Abbas, Dondo.
- Savinienſis Monasterium confertur Ecclesia Lugdun. à Lothario Imper. 389. b.
- Saura-terra villa confirmatur Monasterio Dervenſi à Carolo Calvo. 477. a. 559. c.
- Saxones à Normannis ceduntur. 35. a. 245. d. Normannos fundunt & fugant. 44. b. 45. c. Arnulfo Regi subduntur. 51. b. 130. c. Thuringos vincunt. 246. c. d. Hungaros cedunt. 102. b. 185. c. ab Anſegifo Trecenti Episc. adducti Trecenti obdunt, Senotus veniunt, ceduntur. 323. c. Britannos ab infula Britannica expulerunt. 298. c.
- Saxonia ab Hungaris vaſtatur. 102. d. 250. b. 271. d.
- Scala villa confirmatur Monasterio Sithienſi à Carolo Calvo. 664. c.
- Scaldis fluvii vicinia à Normannis vaſtatur. 185. b. 308. d. Ibi Normanni ceduntur. 245. d.
- Scelldogem villa Monachis Vedastinis datur à Carolo Calvo. 605. a.
- S. Scholasticus corpus ob metum Normannorum intra Cenomanos ponitur. 100. d.
- S. Scholasticus Monasterium à Normannis crematur. 300. c.
- Scimius Adalarici filius rebellat & occiditur. 473. c.
- Scindelicze villa ab Hincmaro collata Monachis sancti Dionysii, à Carolo Calvo confirmatur. 379. c. 580. b. 582. b.
- Sclavi, idem qui Dalmatæ, Soabi & Bohemi. 98. b. Sclavi Dalmatæ Thuringos invadere nituntur, Sclavos circa Salam fluvium Thuringis fideles depopulantur, à Poppone Comite proſtrantur. 40. a. b. ad Arnulfo Rege recipiuntur. 51. b. ad Arnulfum Legatos mittunt. 52. c. Arnun Wirtzburg. Episc. in prelio perimunt. 73. b. ab Othone II Imper. expugnantur. 281. c.
- Scopella, villa in Cabilon. pago, à Carolo Calvo reſtituitur Ecclesia Lugdun. 622. c.
- Scubiliacus villa confirmatur Ecclesia Andegav. à Carolo Calvo. 417. c.
- Seytharum mores. 69. c. d. Seythiz fitus. 69. b.
- Secale geli decoquitur. 251. c.
- Secarii villa confirmatur Monasterio Montis Olivii à Carolo Calvo. 534. d.
- Secharus Comes Præceptum à Carolo Simplice obtinet pro Stephano Camerac. Episcopo. 279. b. n.
- Sedanna villa confirmatur Monasterio Fontanel, à Carolo Calvo. 522. c.
- Sedelocentſis sancti Andochii Monasterium à Carolo Calvo Ecclesia Auguftod. confirmatur. 444. b.
- Scdilla villa confirmatur Monasterio Fontanel, à Carolo Calvo. 523. a.
- S. Senatoris corpus Parisios deferitur, & in Ecclesia sancti Bartholomæi reconditur. 324. n.
- Senificiacus, villa in Matifcon. comitatu, datur Adalardo à Carolo Calvo. 636. c.
- Senonenſis Saxones cedunt. 531. c.
- Senonenſis provincia à Normannis invaditur. 256. c.
- Senonenſis urbs à Normannis oppugnatur. 86. b. 96. c. capi non poteſt. 69. a. 309. c. à Normannis obſidetur: à Richardo Burgundiz Princte capitur inde Judæi & Moniales expelluntur ab Anſegifo Archiep. 237. a. b. Archiepiſcopi, Anſegifus, Archembaldus, Everardus, Gerlandus, Haldricus, Hieremias, S. Savinianus, Walterius, Wenilo, Willelmus.
- Senous villa Monachis Vedastinis à Carolo Calvo datur. 605. a.
- De Septemviris villa Ecclesia datur Monasterio Solemnici. à Carolo Calvo. 641. c.
- Septimania cedit Carlomanno filio Ludovici Balbi. 35. b.
- Sequana fluvius super eum pons miræ firmitatis conſtituitur à Carolo Simplice. 318. d.
- Seregius villa confirmatur Monasterio sancti Audoenſi Rotomag. à Carolo Calvo. 650. c.
- S. Sergii Monasterium Andegav. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 486. d. S. Mauricii Ecclesia confertur ab Alano Brutione Rege. 275. n. Abbas, Gairardus Comes.
- Serlus quidam latrocinia exercens à Ludovico Ultramarino in caſtro Montiniaco capitur. 192. a.
- Serpens igneus Remis in celo viſus. 166. b. 189. d. 250. b.
- Sertorus villa confirmatur Monasterio sancti Eparchii à Carolo Calvo. 521. c.
- Servus quo ritu libertate donatus. 624. c.
- Serixus Rex paganus Regi Ludovico Transmarino inſiditur. 196. d.
- S. Severini Martyris Archiep. Vien. corpus tumulatur in Romanenſi Monasterio. 381. a.
- Seulfus Archidiaconus ſuccedit Heriveo Archiep. Remenſi. 163. e. 179. d. 288. b. 305. c. 318. c. ordinatur archiepiſcopus, Odonem Herivei fratrem & Heriveum ejus nepotem Ecclesia poſſeſſionibus privat, & in custodia retinet. 164. a. ad Carolum Simplicem venire renuit, Rodulfum è Burgundia accerſit. 179. d. 288. c. à Carolo deficit, & Rodulfum Regem conſtituit. 301. c. Emmam Rodulfi Regis uxorem Reginam conſecrat. 180. c. 288. c. à Johanne X Papa Pallium accipit. 164. b. 180. d. Hugonem, cui Rodulfus Rex Viridun. Episcopatum conceſſerat, Preſbyterum ordinat. 180. c. 289. a. S. Remigii terram obtinet ab Hugone Viennenſi Comite: pacem facit cum Normannis. 181. b. d. præſidet Synodo Troſieienſi. 164. b. 182. b. 279. a. S. Remigii Monasterium muro cingit, quædam confert ſue Ecclesia: veneno potus vitam finiſſe creditur. 164. b. moritur. 183. d. 289. b.
- Sexanz villa datur Ecclesia S. Mauricii ab Hugone Magno Abbate sancti Martini Turon. 317. b.
- Sibor Ebroicenſis Episcopus ob metum Normannorum ex urbe auſugit. 266. a.
- Siccitas ingens. 177. c. 251. c.
- Siccus-vidus reſtituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 621. a.
- Sichardus Abbas Farfenſis Præceptum obtinet à Lothario Imper. 369.
- Siclandus villam Maurcarem in pago Pinciacenſi vendit Ragneſindo. 676. c.
- Sidruds villa datur à Carolo Calvo Monasterio Centulenſi. 434. d. confirmatur. 539. d.
- Sieglia villa conſtituitur Monasterio Gemenſenſi à Carolo Calvo. 499. b.
- Sigefredus Parmenſis Episc. Bertham filium Hugonis Regis Italiz Conſtantinopolim deducit Romano juniori copulandum conſubio. 249. b.
- Sigefredus Norman. Rex Leodium, Trajectum & alla loca igne comburit. 63. b. 308. d. obſidetur in caſtro Alſloha. 41. d. pacem facit cum Carolo Craſſo, baptizatur, muneriſus donatus recedit. 36. c. 42. a. 43. a. b. 64. b. 246. c. 309. a. à Francis mittitur ad Normannos ut tractet de pace. 82. d. 95. c. Parisios obſidet. 36. n. Normannis Parisios obſidentibus fert auxilium. 46. c. amicitiam firmat cum Gauzolino Paris. Episc. 85. b. 96. b. obſidionem Parisiacæ urbis relinquit. 164. d. S. Medardi Eccleſiam, Monasteria vicorum & Palatis regia igne cremat. 86. b. 96. b. Preſiam perit, occiditur. 53. d. 86. c. 96. c. 98. b.
- Sigenmundus Meldenſis Episcopus à Normannis comprehenditur. 87. d. 97. a.
- Sigibolus Clericus Hugonis Præſulis falſas litteras proſert in Synodo Inſelheimenſi, Diaconatu privatur. 203. a. b. 294. b.
- Sigihinus Moſtellanicus fit Dux Waſconie. 473. c.
- Sigimarus Morbacenſis Abbas Præceptum obtinet à Lothario Imper. 566. a.
- Sigini-curtis reſtituitur Monasterio S. Apri à Carolo Calvo. 620. c.
- Ad-Signa, locus in quo Salinz à Carolo Calvo Monasterio Anianenſi confirmatur. 525. d.
- Silgiacus villa confirmatur Ecclesia Aurelian. à Carolo Calvo. 517. c.
- Silvaneſenſis urbs à Regibus Ludovico & Othone obſeſſa non capitur. 200. c. Ejus ſuburbium igne ſuccenditur ab Arnulfo Comite Flandrenſi. 206. a. Episcopi, Adelelmus, Bernulfus, Ivo, Otridus.
- S. Silvini corpus in Sithienſi Monasterio deferitur. 216. c.
- S. Silvini villa confirmatur Monasterio Curbionenſi à Carolo Calvo. 564. c.
- Silvinicus villa Anſario Diacono Monasterio S. Altoni Andegav. à Carolo Calvo confirmatur. 518. b.
- Silviniana villa reſtituitur Monasterio Cellenſi à Carolo Calvo. 547. c.
- Silvius à Carolo Calvo Abbas præſicitur Monasterio Solemnicienſi. 518. c.
- Simpiniacus villa confirmatur Ecclesia Auguftod. à Carolo Calvo. 553. c.
- Sinric Normannorum Rex naufragio perit. 19. b.
- Sirafienſis Abbas, Oddoarius.
- Sifebonus Urgellenſis Episc. Alaoenſem Eccleſiam dedicat. 470. d.
- Sifacius villa ab Agilmaro Vien. Archiep. confertur Leoni Vaſſallo ſuo. 398. a.
- Sita ſicus confirmatur Monasterio Anianenſi à Carolo Calvo. 525. c.

R E R U M.

777

Sithienſe Monafterium Præceptum ob-
tinet à Carolo Calvo. 664. b. Ed
corpora SS. Silvini, Walacici & Ri-
charii deferuntur. 216. c. 274. c.
Ibi ſepeliuntur Balduinus I Flan-
drenſis Comes. 80. a. Balduinus II.
112. n. Abbates, Adalardus, Ada-
lolfus, Hildebrandus, Hilduinus,
Hugo, Rodulfus, Wido, Wor-
marus.
Sodalitæ: ibi Normanni à Ludovico
Ludovici Balbi filio ad internecio-
nem ceduntur. 64. c. 82. a. 94. d.
Sogradi Cellula confirmatur Monafte-
rio Anianenſi à Carolo Calvo.
525. c.
Sol eclipses patitur. 38. d. 61. b. 79.
d. n. 98. b. 99. c. 101. b. 148. a.
245. c. 251. b. 253. c. 269. c. 285.
a. 297. d. 299. c. 308. d. 313. a. 317.
c. Soles tres viſi apud Cameracum.
178. d.
Solemnienſe Monafterium Diploma-
ta obtinet à Pipino II Aquit. Rege.
355. a. 362. b. à Carolo Calvo. 518.
c. 596. b. 641. b. 653. c. Abbates,
Bernardus, Dructanus, Silvius.
Solus miles Turin urbis Paritæce
fortiter tuetur: qua incenſa, ſe de-
dens jugulari. 13. a. d.
Solonellus, villa in comitatu Raten-
ſi, datur Olbæ Comitæ à Carolo
Calvo. 618. a.
Sopinum-robur, villa in pago Bar-
renſi, à Carolo Calvo reſtituitur
Monafterio S. Dionyſii. 669. c.
Sorabi Thuringos invadere nitescentes,
à Poppone Comite ceduntur. 40. a.
245. d. Legationem mittunt ad Ar-
nulphum Imper. 58. d.
Spania villa confirmatur Monafte-
rio Cenulenſi à Carolo Calvo.
559. d.
Sparnacum à focis Hagaronis diripi-
tur. 178. d. Odalrico Remenſi Ar-
chiep. redditur ab Heriberto Comite.
213. c. d. Ed deportatur corpus
S. Remigii Normannorum metu. 37.
b. 154. b. Ibi munio conſtituitur
ab Heriveo Archiepſe. Remenſi.
162. d.
Sparrigaria, villarum in Biſuldun. comi-
tatu, Monafterio S. Andeoli datur
à Carolo Calvo. 633. c.
Spelæce villare à Carolo Craſſo con-
firmatur Monafterio Craſſenſi. 541. d.
Spinacia villa confirmatur Eccleſiæ
Andegav. à Carolo Calvo. 437. b.
Spinogilius, villa in Pariſiaco pago,
à Carolo Calvo confirmatur Mo-
nachis ſancti Germani à Pratis.
639. c.
Spiridens Epifcopus, Rainbaldus ſeu
Reimbaldus.
Spitignewo Dux Boſcanorum ſe ſub-
dit Arnulfo Regi. 56. c.
Spoleitini ſtant à paribus Widonis con-
tra Berengarium. 211. c.
Spongite, qua lotum eſt corpus Chri-
ſti, pars datur Monafterio Floriac. à
Richardo Abbate. 307. c.
Sprendelunga, villa in pago Worma-
tienſi, datur Monafterio Nivellenſi
à Carolo Calvo. 666. b.
Stabulene Monafterium à Norman-
nis vaſtatur. 40. d. 246. a. ab eis
combuntur. 63. b. 270. c. 285. b.
308. d. Abbates, Odilo, Werin-
fredus.
Stadonis-curtis reſtituitur Monafte-
rio ſancti Apri à Carolo Calvo.
681. a.
Stagere villa Monachis Vedafinis à Ca-
rolo Calvo conſertur. 605. c.
Stampæ villa à Normannis vaſtatur.
256. b.

Tome VIII.

Starchandus Eſtrentienſis Epifc. inter-
eſt Synodo Ingelheimenſi. 102. c.
293. c.
Stevilla confirmatur Eccleſiæ Pari-
ſienſi à Carolo Calvo. 508. c.
S. Stephani Capella in villa Ambariaco
reſtituitur Eccleſiæ Lugdun. à Lo-
thario Imper. 391. a.
S. Stephani Cella confirmatur Eccle-
ſiæ Andegav. à Carolo Calvo.
437. c.
S. Stephani Eccleſia in Biſuldun. pago
à Carolo Calvo confirmatur Mona-
ſterio Craſſenſi. 541. c.
S. Stephani Eccleſia in pago Cocor-
nenſi confirmatur Eccleſiæ Viva-
rienſi à Carolo Calvo. 672. c.
S. Stephani Eccleſia Divion. à Carolo
Calvo cudendæ monetæ licentiam
obtinet. 643. b. Ibi Bruno ordinatur
Lingonenſis Epifcopus. 244. b.
S. Stephani Lugdun. Eccleſia. Vide
Lugdunenſis Eccleſia.
S. Stephani Mettenſis Eccleſia: de ejus
thelauo multa millia auri & argenti
Normannis dantur à Carolo Craſſo.
36. c.
S. Stephani Eccleſia Toſana immuni-
tatis confirmationem obtinet à Ca-
rolo Calvo. 439. b.
S. Stephani Monafterium Argentor.
Præceptum obtinet à Lothario Imp.
182. b. Abbatiffæ, Attala, Baſilla,
Ruadrut.
S. Stephani Caſtellum Lemovicenſe
abſolvitur ab Ebbſ Lemovic. Epi-
ſcopo. 235. b.
Stephani villa reſtituitur Monafterio S.
Apri à Carolo Calvo. 620. e.
S. Stephanus, villa in valle Aquitanie,
ceditur Olbæ Comitæ à Carolo Cal-
vo. 648. a.
Stephanus V in locum Adriani Papæ
ſubrogatur. 45. c. inconfulto Ca-
rolo Craſſo ordinatur. 46. a. 247. b.
Carolus Imper. in Italiam evocat:
deceſſit ut Epifcopis, quorum dioce-
ceſes erant vaſtate, aliæ Sedes non
occupate concedantur. 50. b. Wi-
donem coronat Imperatorem. 120.
n. 124. n. ad eum ſcribit Fulco Ar-
chiep. Remenſis. 156. b.
Stephanus VI ſuccedit Formoſo Papæ.
98. c. initio ſui Pontificatus Arnul-
phum Imper. agnoſcit; non multo
poſt eum deſeſt. 57. n. 58. n. For-
moſi corpus è ſepulcro erui jubet.
58. a. ſcribit ad Fulconem Archiep.
Remenſem; ad eum ſcribit Fulco.
157. d. e.
Stephanus VII fit Papa poſt Leonem
VI. 142. n.
Stephanus VIII ſuccedit Leoni VIII
Papæ. 320. a. Damafum Legatum
mittit ad Principes regni Franco-
rum; Pallium tranſmittit Hugoni
Archiep. Remenſi. 168. a. 295. d.
293. d.
Stephanus Arvernorum Epifcopus ſe
committit Regi Ludovico Tranſma-
rino, cumque opimis honorat mu-
neribus. 207. a. 306. c.
Stephanus ſuccedit Döſiloni Came-
rac. Epifcopo. 278. c. ſatisfactio-
nem accipit ab Ifaaco Comite, qui
eius Caſtellum incenderat. 182. a. b.
interſt. Synodo Troſienſi, pacifi-
catur cum Ifaaco, Præcepta obtinet
à Carolo Simplicio. 279. a. b. mori-
tur. 279. b. 313. a.
Stephanus ſuccedit Franconi Epifc.
Leodienſi. 311. b. moritur. 312. b.
Stephanus Præceptum obtinet à Ca-
rolo Calvo. 605. c.
Stephanus unus è præcipuis Senatori-
bus Romanis ab Arnulfo Rege com-

prehenditur, & in Bajoſiam tranſ-
ferri jubetur. 57. c.
Stephanus Comes vana ſpe deluſus,
ab Hugone Lotharii Regis filio allu-
citur. 64. c. dignitatus ſpoliatur,
cum Zuentibolcho Arnulfi filio re-
conciliatur. 75. b. Zuentibolchum
in prælio interficit. 76. c.
Stephanus alter, Albrici frater, tranſit
in partes Hugonis Lotharii Regis fi-
lii. 64. d.
Stephanus Comes Walonis frater, qui
Albericum Comitem peremerat,
dum alvum purgat, ſagitta toxica
cata vulneratus exſtinguitur. 223. d.
271. b.
Sterilitas frugum in Germania. 40. c.
245. e.
Stodilus Lemovic. Epifc. Præceptum
obtinet à Pipino II Aquit. Rege.
358. c. aliud impetrat à Carolo Cal-
vo. 506. c.
Stodilus Abbas S. Aredii Aranenſis
interſt. dedicationi Eccleſiæ Alao-
nenſis; Harnonis Aquit. Ducis ac
filii ejus Artalgarii oſſa in hanc Ec-
cleſiam comportat. 470. e.
Storim Norman. Rex in ſingulari cera-
tamine à Willelmo Engolſim. Comite
trucidatur. 235. c.
Stradonis-villa in pago Laudun. datur
Monafterio Compendienſi à Carolo
Calvo. 860. c.
Strasburgenſis Eccleſia Præcepta ob-
tinet à Ludovico Germ. Rege. 418. a.
420. c. Epifcopi, Baltramus, Ot-
bertus, Ratoldus, Rodulfus.
Strata villa à Folcaino Lobienſi Ab-
bate datur Retherio Veron. Epifc.
221. c.
Stroms; in eo loco Caſtellum ligneum
conſtituitur à Rege Ludovico Ludo-
vici Balbi filio. 35. d.
Strutellum S. Stephani, villa, confir-
matur Monafterio Fontenai. à Caro-
lo Calvo. 512. e.
Suavus fit Abbas S. Benigni Divion.
245. d. obit. 247. d.
Subtriacus, villa in pago Genevenſi,
datur Herenſi Monafterio à Carolo
Calvo. 647. c.
Suenus patrem ſuum Aigroldum Da-
norum Regem de regno pellit.
161. c.
Sueſſionica urbs: ed deſertur corpus
S. Amati. 285. b. Ibi Rodulfus Rex
conſtituitur. 179. d. 288. d. 303. d.
322. d. ibi Placitum habetur à Ro-
dolfo Rege. 190. b. Ibi Synodus ha-
betur Epifcoporum Remenſis Dice-
ceſeos. 152. c. 194. c. 292. c. 581.
n. Urbs ab Hugone Magno obſide-
tur, nec capi poteſt. 174. d. 202. b.
306. a. Ibi pax firmatur inter Ludo-
vicum Regem & Hugonem. 208. c.
ibi placitum generale habetur. 212.
c. Epifcopi, Abbo, Goulenus, Ri-
culſus, Wido.
Sueſſionici campi: ibi fit pugna inter
Carolus Simplicem & Robertum,
in qua Robertus occiditur. 225. d.
242. e. 253. b. 254. a. 258. d. 298.
b. 312. b. 322. c.
Sueſſionicus pagus tempeſtate maxima
concutitur. 184. d. prædis & incen-
diis propterur ab Odone Heriberti
Comitis filio. 189. a. ab Orhone II
Imper. vaſtatur. 283. a.
Suevi à Normannis deſertur. 81. c.
94. b. Arnulfo Regi ſubduntur.
130. c.
Suevia ab Hungaris vaſtatur & incen-
ditur. 223. c.
Sagenadus villa datur Theoberto à
Lothario Lothar. Rege. 412. d.
Suinacius vicus datur Monafterio

SSSS

Bellicensis à Carolo Calvo. 555. e.
Sulciaci villæ duæ partes à Carolo Calvo Ecclesiæ Parificensi confirmantur. 508. c.
S. Sulpicii Bituric. Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 538. e. 542. c. Abbas, Ebrardus.
Summavera villa Derivent Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 529. d.
Summa vigra villa confirmatur Derivent Monasterio à Carolo Calvo. 477. a.
Sumnoldus Gothus Præceptum à Carolo Calvo obinet. 526. c.
Suncantus villa datur Monasterio Floriaci à Carolo Calvo. 544. e.
Sunderoldus Liuberto Archiep. Moguntino succedit. 248. a. à Normannis in pralio interimitur. 55. b. 72. a. 101. c. 248. c. 270. d.
Suniefredus Craffenis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 626. e. 655. c.
Supponde, seu filii Supponis Comit. Berengarii adjuvant in bello contra Widoem. 114. a.
Suredeñe sancti Andree Monasterium Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 515. d. 613. e. 646. e. Abbates, Froyficus, Johannes, Miro, Silcgarus.
Surtiacus villa confirmatur Monasterio Curbonensi à Carolo Calvo. 565. a.
S. Symphoriani Ecclesiæ super Ligerim à Carolo Calvo Majori Monasterio confirmatur. 520. e.
S. Symphoriani Monasterium Augulod. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 540. b. Abbas, Adelardus Comes.
Syrgioheim villa datur Monachis Vedatins à Carolo Calvo. 605. e.

T.

TALEIDUS villa confirmatur Monasterio S. Sulpicii Bituric. à Carolo Calvo. 543. b.
Talemonus villa: in ea manselli à Carolo Calvo confirmantur Monasterio S. Audeni Rotomag. 650. e.
Talgurius villa datur Theoberge à Lothario Lothar. Rege. 412. d.
Tanoclaria, villa in pago Tricafino: ibi campus datur Monasterio Arremarensi à Carolo Calvo. 516. e.
Tavenna oppidum à Normannis vastatur. 80. b. 285. b. 308. d. Episcopi, S. Audomarus, S. Folcuinus, Wicfredus.
Tavenna villa confirmatur Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo. 664. c.
Taventerii portus, ubi S. Liobonus requiescit, à Normannis succenditur. 43. c.
Taungolius villa confirmatur Monasterio Comariceni à Carolo Calvo. 438. b.
Tauriacus villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Floriaci. 544. e.
Tauriacus villa confirmatur Ecclesiæ S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. a.
Tegerius miles ad Othonem Germ. Regem mittitur à Ludovico Rege & à Wilhelmo Norman. Duce. 260. c.
Tediunus Clericus nobilis suspensio necatur. 189. b.
Tediunus juvenis singulari certamine à Lamberto occiditur. 143. e.
Tempestates diversis in locis. 177. c. 184. d. 185. c. 201. a. 248. a.
Templovius, villa in pago Medenen-

INDEX

tensi, datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
Temica, villa super Scaldim, à Carolo Calvo datur Monasterio Blaudensi. 645. d.
Teodaxius, villa in pago Parificaco, datur Monasterio S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. e.
Teonis, villa in pago Hainoensi, à Carolo Calvo redditur Monasterio Denonensi. 673. d.
Teotilo. Vide Theotilo.
Teraffa castrum à Ludovico Rege Arnulfi filio obfidetur. 78. d. 172. d.
Termeneus villa confirmatur Ecclesiæ Aurelian. à Carolo Calvo. 517. e.
Terra-motus per varia loca. 45. a. 56. b. 98. b. 102. c. 179. a. 246. a. 255. a. 271. c. 314. b.
Teibaldus. Vide Theobaldus.
Teubertus Massiliensis Episc. immunitatem obtinet à Lothario Imper. 372. e. 373. d.
Teubaldus fit Lingon. Episcopus: interest pialo publico habito in Longovico à Richardo Burgundici Duce. 241. b. c. à Manasse Divion. Comit. exccatur. 90. d.
Teubaldus Hucberti filius, fororius Hugonis filii Lotharii Regis, fugatur à Regibus Ludovico & Carolomanno Ludovici Balvi filius. 35. b. vincitur ab Henrico Duce. 40. b. 81. a. ad partes Hugonis attrahitur. 64. c.
Teutbertus Meldensis Comes urbem Meldas deiendendo interficitur. 87. c.
Teutboldus. Vide Theobaldus.
Teuthmundus Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 520. b.
Teutilo. Vide Theotilo.
Teutonici subduunt Arnulfo Regi. 130. c.
Theobaldus Sueffion. Clericus ab Hugone Archiep. Remensi ordinatur Ambian. Episcopus. 169. c. 201. a. excommunicatur in Synodo Trevirensi. 175. c. 205. a. pellitur ex urbe Ambianensi. 205. b.
Theobaldus Pismodiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 466. e.
Theobaldus Blefensis & Carnotensis Comes Montianum capit. 108. d.
Ludovicum Transmarinum sub custodia detinet. 199. c. 200. a. 244. a. 291. a. 293. a. 299. a. 305. d. 321. d. Laudnum custodiendum accipit. 200. b. villas Remis contiguas devastat. 162. d. 201. c. ab Episcopo Lothariensibus excommunicatur. 174. c. 204. a. Codiciacum obtinet. 206. d. sororem suam nupti dat Alano Barbe tortæ: ab eo jamjam morturo Namnetas accersitur: post ejus mortem sororem suam Fulconi Andegav. Comiti in matrimonium dat cum dimisso utris Namnetæ. 177. a. b. Codiciacum amittit, pagos Laudun. & Sueffion. depopulatur, Faram capit & reddit. 211. b. c. Richardo Norman. Duci adversatur, ab eo alienat Gerberge Regine & Lotharii Regis animos. 267. c. d. e. à Richardo creditur & fugatur. 268. 307. c. ad Richardum supplex venit, & ei Ebriocas reddit. 269. a. à Normannis victus, ad regem Lotharium venit, à quo benignè suscipitur. 212. e. ab Odalrico Archiep. Remensi excommunicatur; ei reddit Codiciacum. 213. c. d.
Theobaldus Cameracorum Marchio Gracos vincit. 145. d. moritur. 148. b.
S. Theoderici Monasterium miraculis

illastratur. 167. d. 195. a. Ibi Synodus celebratur. 208. d.
Theodericus confobrinus Othonis I Imper. succedit Adalberoni Mettensi Episcopo. 312. e. Bruonis Archiep. corpus Coloniam refert. 229. c. 315. a. multa Sanctorum corpora de diversis Italiæ locis colligit. 315. b. obit. 316. a.
Theodericus Cameracensis Clericus ab Hungaris interimitur. 280. e.
Theodericus Cameracensis donatur honoribus Bernardi Gothici Marchionis à Ludovico Balbo. 12. b. à Ludovico, qui ei dederat Comitatum Augulod. mittitur Augulodunum: post Ludovici mortem Proceres regni convocati simul deliberant quid facto opus sit: Augulod. Comitatum dat Bosoni, à quo accipit quidam Abbatis. 31. b. c. Ludovico Germ. Regi partem offert regni Lotharii ut in regnum suum redeat: Ansegismum Senon. Archiep. & alios Episcopos ad Ferrariensem Monasterium mittit ut Ludovicum & Carolomanum coronent in Reges. 34. a. c. præfatur copias quæ lex Ludovicum mittit contra Normanos. 36. b. in Italiam ad Carolum Craffum mittitur post mortem Carolomanni Regis 54. a. Odoni Comiti fiver. 86. d. ab Adone Rege ad Arnulfum Regem mittitur. 87. b.
Theodericus Bernardi nepos cum Rege Ludovico Transmarino Remos obidet. 168. c. 198. d.
Theodericus unus è Proceribus regni Lotharii se Ludovico Ultramarino committit. 193. a. Altmontem obidet. 205. c.
Theodeucus villa confirmatur Monasterio Curbonensi à Carolo Calvo. 564. e.
Theodonis-villa: ibi Lotharingæ proceres, Zuientbolcho abjecto, se Ludovici filii Arnulfi Regis dominationi subdunt. 26. c.
Theodericus Mindensis Episcopus à Normannis in Saxonia occiditur. 39. d.
S. Theodosia Martyr & virgo in Derivent Monasterio sepulta colitur. 476. e. 529. d. 530. d.
Theodosius Abbas Monasterii SS. Emeritii & Genesii Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 562. c.
S. Theodulfi Abbatis membra deponunt Remis in Ecclesiæ S. Dionysii. 163. a.
S. Theofredus corpore requiescit in Monasterio Calneliacensi. 353. e. 649. d.
Theofredus Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 459. b. 504. e.
Theophaligus pagus subiacet Episcopatu Pictavenfi. 501. e. subditur Alano Barbe-tortæ. 176. e.
Theophanu cum viro suo Othone II Imperatore Pascha Romæ celebrat. 230. c.
Theophylacti Consulis filius Berengarii Regis pedes osculatur. 128. a.
Theotberga Regina à marito suo Lothario Lothar. Rege quædam villas accipit. 412. c.
Theotilo Archiepisc. Turon. perfidet Synodo habita tempore obfidionis Castr. Theoderici. 166. b. 189. a. Lauduno rediens, in itinere moritur: ejus corpus Turonos deferunt, & in Ecclesiæ S. Juliani humantur. 199. b. 305. e. 321. b. c.
Theuthardus Fildinsheim Episc. interest Synodo Ingelheimensi. 203. c. 293. e.

R E R U M.

779

Thenludus villa datur Monachis Vedatis à Carolo Calvo. 607. b.
Theutbaldus. *Vide* Teutbaldus.
Thilla fluvius: super eum Normanni ad interuentionem cæduntur ab Arnulfo Rege. 72. b. 310. b.
Thimum: ibi fit pugna Normannos inter & Ludovicum Germ. Regem. 61. d. 80. d.
Thiotherius Comes in Saxonia à Normannis perimitur. 39. c.
Thiotorich fatelles regius à Normannis in Saxonia interficitur. 40. 2.
Thiotoricus Comes à Normannis in Saxonia occiditur. 39. c.
Thuringi à Sclavis-Dalmatis, Behemis atque Sorabis lacerantur. 40. a. à Saxonibus vincuntur. 44. b. 43. d. 246. c. d. ab Hungaris cæduntur. 223. c.
Thuringia vastatur à Sorabis, Dalmatis & Boemans. 245. d. ab Hungaris. 101. d. 250. b. 272. a. In ea torrens villas tres absumit, homines cum pecoribus extinguit. 248. a.
Thuringorum Ducatus aufertur Popponi, datur Conradio, & postea Burcardo. 73. b.
Ticinenses. *Vide* Papienses.
Tiebalbus. *Vide* Teutbaldus.
Tiedo Camerac. Episc. interest obsequium Buxidis castri. 282. b.
Tiliacius villa à Carolo Calvo restituitur Ecclesie Augustod. 560. d.
Tilius villa confirmatur Deuensi Monasterio à Carolo Calvo. 477. a. 529. c.
Tillidus villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie Augustod. 553. c.
S. Timothei Abbatis Remensis conceditur Odalrico Aquis Episcopo. 185. b. 185. d.
Tobacæ, villa in Brabant. comitatu, datur Monasterio Nivellensi à Carolo Calvo. 666. b.
Toduacius villa conferitur Theotbergæ Regine à Lothario Lothar. Rege. 432. d.
Tollianus villa confirmatur Ecclesie Vien. à Lothario Imper. 379. b. eidem restituitur à Carolo Provincia Rege. 397. c.
Toloniatus villa in pago Pinciaceusi, à Carolo Calvo conceditur Hincmaro Presbytero. 468. a.
Tolosa obdeditur à Carolo Calvo. 441. 442. 443. 456. & *segg.* Episcopi, Hugo, Sammel.
Tolofanus Comitatus cedit Carolomanno filio Ludovici Balbi. 35. b.
Tomolatus, villa super Dordoniaco, confirmatur Monasterio S. Eparchii à Carolo Calvo. 521. c.
Tonitrua ingentia. 41. d. 54. c. 101. c. 248. c.
Tonucus villa confirmatur Ancario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. 518. b.
Tornacensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 533. d. Episcopi. *Vide* Noviomenses.
Tornacum à Normannis devastatur. 39. n. 80. d. 94. d.
Tornodoshem villa confirmatur Monasterio Sithiensi à Carolo Calvo. 664. c.
Torno, castrum in Lugdun. pago, confirmatur Ecclesie Lugdun. à Carolo Provincia Rege. 399. b.
Tornodorensis territorium: ibi cæduntur Normanni à Richardo Burgundiz Duce. 241. e. 252. a. 287. b. 122. a.
Tornuicium Monasterium Privilegium obtinet à Johanne VIII. Papa. 29. n.

Tornuicium castrum datur Ecclesie Matricon. à Carolo Calvo. 524. c. *Vide* Trenorchium.
Torrens in Thuringia validus. 248. 2.
Tortento villa datur Ecclesie Helensensi à Lothario Imper. 374. b.
Tolonis-vallis, villa in pago Stampensi, Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. d.
Totilus fit Dux Vafconiz. 472. c.
Trajectum ad Mosam à Normannis vastatur. 40. d. 246. a. ab eis comburitur. 63. b. 285. b. 308. d. Episcopi, S. Amandus &c. *Vide* Leodienfes.
Trajecti ad Rhenum Episcopi, Odibaldus, Ratholdus.
Tranfricus Abbas S. Johannis Orlensis interest dedicationi Ecclesie Alaonensis. 470. d.
Transmarus Præpositus Monasterii S. Vedasti fit Episcopus Noviomensis. 197. b. gravi languore detentus, mittit Presbyterum ad Synodum Treuirensem. 175. b. 104. d.
Transhenensis, id est Mimigardewordenfis Episcopus, Hildebaldus.
Trecensis urbs à Normannis incendio crematur. 79. c. 309. c. à Brunone Duce obdeditur. 211. c. obdeditur ab Ansegio Episcopo & Saxonibus. 323. c. Ibi Concilium habetur à Johanne VIII. Papa. 29. a. 79. c. 300. a. 317. d. Acta Concilii. 29. 30. Trecentis Episcopi, Adalbertus, Ansegius.
Trenorchium castrum datur Monasterio Herensi à Carolo Calvo. 647. c. Ibi moritur Adalgarius Augustod. Episc. 286. a. *Vide* Tornuicium.
Trevirensis urbs à Normannis incenditur. 16. b. 41. b. 41. d. 63. d. 82. b. 91. a. 144. b. 246. b. 270. c. 285. b. 309. a. Ibi Synodus celebratur Episcoporum. 56. a. 74. c. 249. a. 270. c. 370. c. Placitum habetur ab Arnulfo Imper. 58. d. habetur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 78. d. 571. d.
Trimlidus villa Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. c.
Trolleium: ibi Synodi habentur. 163. a. d. n. 164. b. 165. a. 177. c. 182. b. 185. a. 279. a. 288. a.
Truncidum-macerie, villa, confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. c.
Truncidum-maris, villa, Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 522. c.
Tullenfis Ecclesia Cellæ S. Apri restitutionem obtinet à Lothario Lothar. Rege. 405. b. Episcopi, Arnoldus, Drogo, Frotarius, Goxlirus, Ludelmus. Chorepiscopus, Berardus.
Tullenfis pagus à Normannis devastatur. 70. c. 183. b. 310. a.
Tullum: ibi Rodulfus unguir Rex Burgundiz Transjuranz. 87. a.
Tulpiacum à Normannis comburitur. 63. b. 270. b. ab Henrico Germ. Rege vi capitur. 183. b.
Tuniomum: ibi prælum committitur inter Ludovicum Germ. Regem & Normannos. 61. d. 80. d.
Tungrensis diocesis Monasteria incenduntur à Normannis. 56. b.

Tungrensis urbs à Normannis comburitur. 63. b. 285. b. 308. d.
Tushlaga villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
Turdoniacus villa Monasterio Gemenensi à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.
Turigeus, villa in pago Tornodorensi, conceditur Baldrico à Carolo Calvo. 674. b.
Turmodus Normannus à Ludovico Transmarino interficitur. 196. d.
Turnucius villa datur Monasterio Herensi à Carolo Calvo. 647. c.
Turones Normannos cædunt. 190. c.
Turonica urbs à Normannis obdeditur, sed non capitur. 300. c. Ed refertur corpus S. Martini. 316. c. Archiepiscopi, Amalricus, S. Martinus, S. Perpetuus, Robertus, Theodilo, Urmarus.
Turpio Lenovic. Episc. castellum S. Stephani inchoat. 215. b.
Turris castrum confirmatur Regnopolis à Carolo Calvo. 440. b.
Tulcia traditur Bosoni fratri suo Hugone Italie Rege. 144. a.
Tulciacus villa redditur Regi Ludovico Transmarino à Rogario Comite. 192. b.
Tulis multos extinguit. 245. b.

V.

VASSENSE Monasterium à Raimundo Tolos. Comite conditum Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 586. d. 686. b. Abbas, Adalgisus, Agius.
Vabridus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 571. c.
Valentia Concilium habetur, ubi Ludovicus Bosonis filius Rex Arelat. constituitur. 286. n. Episcopus, Adu.
S. Valeriani Abbatis in pago Cabilonensi datur Herensi Monasterio à Carolo Calvo: ibi S. Valerianus Martyr corpore requefit. 647. c.
Vallavenfis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. d. Episcopus, Guido seu Wido.
Valis villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. ab eodem confirmatur. 529. c.
Valles, villa super Summam, datur Monachis Vedatis à Carolo Calvo. 607. b.
Valles villa: eò deferitur corpus sancti Vedasti. 80. c. 94. b.
Vallis, villa in Belvacensi pago, datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 611. b.
Vallis villa confirmatur à Carolo Calvo Monasterio S. Audoeni Rotomag. 650. c.
Vallis S. Amantii villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. c.
Vallis Andorra villa Sicfrido à Carolo Calvo datur. 436. c.
Vallis-petrofa in pago Cenoman. confirmatur Monasterio S. Vincentii à Carolo Calvo. 644. b.
Vallis-Tillinga restituitur Monachis Dionysianis à Lothario Imperatore. 384. d.
Vandregisilus Comes post mortem patris sui Artagarii Comit. & Wafconiz limitaneus constituitur: Alaonense Monasterium propriis tumulis constituit. 470. b. c.
Varennoz villa datur Monasterio

- Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Variacus villa Majori. Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 520. e.
 Varius Abbas Alti-fagitti interest dedicationi Ecclesie Alonenfis. 470. d.
 Varrenna villa confirmatur Ancario Diacono Monasterii S. Albini Andegav. à Carolo Calvo. 528. b.
 Valcollus villa Monasterio S. Audoini Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.
 Valnacius villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. d.
 Vassiacus villa Monasterio Corbeienfi à Carolo Calvo datur. 550. e.
 Udo Herimanni Suevorum Ducis frater Everardum & Gillebertum debellat. 147. b. 313. d. confilium dat Hugoni Præsuli ut Remos deferat. 200. c.
 Vebredius villa confirmatur à Carolo Calvo Ecclesie S. Martini Turon. 573. a.
 S. Vedasti corpus requiescit in Monasterio Nobiliaco. 604. e. 651. b. in villam Vallens deferatur. 80. c. 94. b. Bellovacum asportatur. 185. b.
 S. Vedasti Abbatia Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 604. e. 651. b. à Normannis crematur. 81. d. 94. c. Eius thesaurus Bellovacum asportatus incendio perit. 86. a. Ecclesia igne consumitur. 89. c. Abbates, Adalardus Comes, Adalengus, Hugo, Rodulfus.
 S. Vedasti castrum cum Abbatia à filiis Ludovici Balbi conceditur Ludovico Austrasiarum Regi. 61. d. ab Odone Rege capitur, & hominibus Baldoini Flandr. Comitibus redditur. 91. c. Baldoino auferitur, & Fulconi Archiep. Remensi datur à Carolo Simplice. 77. c. 91. a. 161. c. 311. a. illud Fulco commutat cum Altmaro Comite pro Abbatia S. Medardi. 95. n. 161. d. à Lothario Franc. Rege invaditur. 183. c.
 S. Vedasti Capella trans Sequanam: eo à Britannia asportatur à Normannis corpus S. Ameltrudæ. 254. e.
 S. Vedasti Ecclesia confirmatur Monasterio S. Medardi à Carolo Calvo. 628. e.
 Vendascensis Episcopus, Johannes.
 Vendosa villa Monasterio S. Germani Autissiod. confirmatur à Carolo Calvo. 593. a.
 Veniantus villa confirmatur Ecclesie S. Martini Turon. à Carolo Calvo. 573. b.
 Venenachus villa datur à Carolo Calvo Ecclesie Narbon. 548. a.
 Vercellensis urbs à Berengario exfoliatur. 50. b. 247. b. Episcopus, Leudoardus seu Liutwardus.
 Vercullus villa datur Monasterio Centulensi à Carolo Calvo. 434. d. confirmatur. 139. c.
 Vernus villa confirmatur Monasterio S. Audoini Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.
 Veromandensis pagus devastatur ab Heriberto Comite. 189. d. à Rege Ludovico Transmarino. 168. c. 198. d. ab Hungaris. 209. b.
 Verona Berengario traditur à Milone Comite. 149. e. Episcopi, Adelhards, Hilduinus, Rotherius.
 Veronenfis Canonici Præceptum obtinent ab Hugone Italie Rege. 199. n.
 Vertuna Cella Monasterio Grandivillensi confirmatur à Lothario Imper. 386. a. à Lothario Lothar. Rege. 413. b.
 Vefontionenfes Archiepiscopi, Amalwinus, Gedeon.
 S. Veterinus corpore requiescit in loco dicto Genà in pago Andegav. 480. c.
 Veulessus, locus ad Mosam: ibi Reges Ludovicus & Otto simul colloquuntur & amicitiam firmant. 260. c.
 Vezzillo Comes manu, lingua & vendis mutilatur à Zuentibaldo Maravorum Duce. 48. e.
 Victoriacum castellum Bosonis fratris Rodulphi Regis Franc. ab Heriberto Comite capitur, redditur & recipitur. 165. c. 186. a. c. d. à Walterio traditur Heriberto: contra illud munitio exstruitur à Ludovico Transmarino, & committitur Odalrico Abbati; munitio destruitur. 208. b. c.
 S. Vidonis Martyris ossa Mosam in Ecclesia S. Marie collocantur ab Heriveo Archiep. Remensi. 162. d.
 S. Victoris Ecclesia super Rhodanum confirmatur Ecclesie Vivariensi à Carolo Calvo. 571. e.
 Vidiliacus villa Doyerenfi Monasterio à Carolo Calvo confirmatur. 447. d.
 Vidimacus villa confirmatur Monasterio Cormaric. à Carolo Calvo. 438. b.
 Vienna obsidetur à Regibus Ludovico & Carlomanno. 35. c. 81. b. capitur ab exercitu Carlomanni. 36. c. Rodulfo Franc. Regi deditur. 188. d. 290. b. 304. b. 319. c. Ludovico Transmarino traditur à Carolo Constantino. 195. c.
 Viennensis Ecclesia Præcepta obtinet à Lothario Imper. 378. 379. à Carolo Rege Provincie. 397. à Ludovico II Imper. 415. 416. Archiepiscopi, Agilmarus, Barnardus, S. Exuperius, S. Felicianus, Ragamfredus, S. Severinus.
 Viennensis provincia ab Hugone Italia Rege datur Heriberto Comiti. 186. a.
 Vilcedonus villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.
 Vilemele, locus inter Stampas & Parisios, à Normannis vastatur. 256. d.
 Villa confirmatur Monasterio Derivenfi à Carolo Calvo. 529. c.
 Villa-nova Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 523. a.
 Villa-nova in Rossilione à Lothario Imper. datur Wimaro & Radoni fratribus. 365.
 Villa-picta Monachis Dionysianis confirmatur à Carolo Calvo. 580. e.
 Villa-Senatoris à Carolo Calvo Majori Monasterio confirmatur. 520. e.
 Villa supra mare in Pinciacefi pago confirmatur Monachis sancti Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. d.
 Villacuc locellus confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. e.
 Villa-lypenfic Monasterium subijcitur Monasterio Cormaricensi. 511. c. Abbas, Audacher.
 Villare villa à Carolo Calvo confirmatur Monasterio S. Audoini Rotomag. 650. e.
 Villare villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. e.
 Villare, villa super rivum Ferrarium, à Carolo Calvo confirmatur Monasterio Arulensi. 614. e.
 Villaris Cella in Pinciacefi pago, confirmatur Monachis S. Germani à Pratis à Carolo Calvo. 639. d.
 Villaris, locus prope Senonas: ibi Saxones à Senonensibus caduntur. 323. c.
 Villaris villa confirmatur Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo. 499. b.
 Villaris, villa in Cabilon. comitatu, à Carolo Calvo Ecclesie Lugdun. restituitur. 623. e.
 Villafalus villa datur Nivelongo à Carolo Calvo. 435. e.
 Villenz villa Monasterio S. Apri à Carolo Calvo restituitur. 620. e.
 Vinaciacus, villa in Carcaillon. pago, ceditur Olizæ Comiti à Carolo Calvo. 628. a.
 S. Vincentii Cellula in pago Helenensi à Carolo Calvo conceditur Monasterio Suredensi. 614. a.
 S. Vincentii Ecclesia de Bar datur Monasterio Solemniac. à Carolo Calvo. 621. c.
 S. Vincentii Ecclesia Divion. redditur Monasterio S. Benigni. 242. c. Ibi servatur corpus S. Benigni. 243. b. 288. e.
 S. Vincentii Ecclesia apud vicum Magniacum Ecclesie Nivernensi subijcitur à Carolo Calvo. 552. d. Ibi corpus S. Vincentii Confessoris constituitur. 552. b.
 S. Vincentii Ecclesia prope Laudunum: ibi congregati Episcopi Theobaldum Comitem excommunicant; Hugonem Magnum litteris vocant. 174. c. 204. a. Abbates, Bellandus, Malcallanus.
 S. Vincentii Monasterium Cenoman. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 644. a.
 Vindecim peractæ intra mensem Augustum. 186. a.
 Vindenilla villa conceditur Artaldo Archiep. Remensi. 168. a. 195. c. 392. d.
 Vinez gelu decoquantur. 351. c. 352. d.
 Vinemacus villa Monasterio S. Eparchii confirmatur à Carolo Calvo. 521. d.
 Vinna magna penuria. 54. d. 214. c. copia. 215. a.
 Vinionis villa Monasterio Montis-Olivi confirmatur à Carolo Calvo. 534. d.
 Vinogilus villa: in ea à Carolo Calvo datur Ecclesia Monasterio Floriac. 544. e.
 Viridunensium quidam honoribus privantur à Conrado Duce. 207. b. 295. c. Viridunenses ex urbe egressi contra Lotharium Regem, superantur & caduntur. 297. a.
 Viridunenses Canonici sæculum deferunt, & Monasticum habitum sumunt in Tullensi S. Apri Monasterio. 290. c.
 Viridunensis Episcopatus à Rodulfo Franc. Rege Bernuino conceditur. 185. d. 289. d. Episcopi, Adalbero I, Adalbero II, Berengarius, Bernuinus, Dado, Heimo, Hugo, Wicfredus.
 Viridunensis pagus à Normannis vastatur. 70. c. 310. a.
 Viridunum ab exercitu Ludovici Germ. Regis devastatur. 39. a. à Lothario Franc. Rege obsidetur & capitur. 284. c. 297. a. 316. a. Ibi Synodus habetur. 152. c. 169. c. 201. c. 305. c.
 Viriacus villa datur Monasterio Marcianensi à Carolo Calvo. 667. b.
 Viriglus villa datur Theoberge Regine à Lothario Lothar. Rege. 414. d.
 Viriliacum Gosfridi castrum à Rodulfo Franc.

Frane. Rege capitur, & Gosfrido redditur. 190. a.

Viromandensis pagus. *Vide* Veromandensis.

Virziliacum Monasterium à Gerardo Comite conditum Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 608. b.

Vitiniolus villa Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo confirmatur. 133. a.

Vitilacus villa restituitur Monasterio sancti Atri à Carolo Calvo. 620. e.

Vitilianus, villare in Narbon. pago, à Carolo Calvo confertur Stephano. 506. a.

Vitiena villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 520. c.

Vitina villa Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo confirmatur. 499. b.

S. Vitoni Ecclesia Virdunensis : ibi Monachi instituuntur, expulsi Clerici. 295. b.

S. Vitoni Monasterium privilegium obtinet à Johanne XIII. Papa. 496. b. Abbates, Adelnarus, Humbertus.

Vivariensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo Rege Provincie. 401. a. aliud imperat à Carolo Calvo. 672. e. Episcopi, Bernoinus, Eucherius.

Vivianus Comes Abbas sancti Martini Turon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 452. c. 500. e. 508. c. ab eodem imperat Cunalidum Monasterium. 480. a. Cunalidum dat Herens Monasterio, & donationis confirmationem obtinet. 482. d. rerum Monasterio Cormatic. concessurum obtinet confirmationem. 507. c.

Vitula dux Boemorum fœ fœdit potestati Arnulfi Regis. 56. c.

Ulmidus villa datur Monasterio Floriac. à Carolo Calvo. 544. c.

Umblodi-villa Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.

Umbertus Clericus, frater Hugonis Engolism. Episcopi, obit. 222. d.

Unciacus villula confirmatur Monasterio Curion. à Carolo Calvo. 564. e.

Undrefiacus villa Ecclesie Parisiensis à Carolo Calvo confirmatur. 508. c.

Ungili-curtis, villa in Belvacensi pago, datur Monachis Vedaftinis à Carolo Calvo. 605. b.

Voëtra villa datur Carrofeni Monasterio ab Ademaro Comite Piccardensi. 237. b.

Volmaus villa restituitur Ecclesie Augustod. à Lothario Imper. 392. a.

Vomeram ignitorum probatio. 67. b.

Vonzensis pagus ab Hungaris vallatur. 164. e. 184. a.

Vosagus : ibi Ecclesia dedicatur ab Heriveo Remensi Archiep. 163. a.

Vosive villa datur Monasterio Solenniac. à Carolo Calvo. 653. e.

Votnus, villa in pago Turonico, datur Ecclesie S. Martini Turon. à Guidone & Ama. 316. e.

Urba cadum : ibi Ludovicus & Carolomanus filii Ludovici Balbi colloquium habent cum Carolo Crasso. 14. d.

Urbanæ villæ ad Ecclesiam Lugdun. pertinentis immunitas confirmatur à Carolo Provincie Rege. 396. b.

S. Urbani Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 684. a.

Urgellensis Ecclesia Præceptum à Carolo Calvo obtinet. 563. a. Episcopi, Guisadus, Possedonius, Sisebotus, Willadus.

S. Urficini corpus in Monasterium sancti Petri transferatur ab Amigisio Senon. Archiep. 136. e.

Urfio Remensis Ecclesie miles munitionem, quam super Carum tenebat, amittit. 210. d.

S. Urfimari Abbatiola à Folcuino Lobienfi Abbate datur RATHERIO Veron. Episc. 221. c. Ibi sepelitur RATHERIUS. 222. a.

Urus villa datur Monasterio S. Germani Autissod. à Carolo Calvo. 553. b.

Ufenagus villa confertur à Carolo Calvo Monasterio Floriac. 544. e.

Uta uxor Arnulfi Regis Ludovicum parit. 248. c. adulterii crimine infamata, LXXXII Principum juramento absolvitur. 249. c.

Otto Comes Parisios tuetur contra Normannos. 8. c.

Wadentiacus villa confirmatur Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo. 650. e.

Wadimiacus villa Monasterio sancti Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 650. e.

Waiva villa confirmatur Monasterio Gemetic. à Carolo Calvo. 499. b.

Wal fatelles Regis in Saxonia à Normannis perimitur. 40. a.

Wala, Walach Mettenfis Episc. *Vide* Walo.

Walafridus Carrofenis Abbas Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 612. b.

Walahesheim, villa in pago Wormatiensi : ibi res miranda. 38. d.

S. Walarici corpus in Sithienfe Monasterium deferitur. 216. c. ab Arnulfo Comite Flandrensi aufertur, & in castrum Monasterium alportatur, deinde in Sithienfe Monasterium. S. Walaricus Hugonem Ducem monet in somnis ut suum corpus in suum locum revehat. 274. e. d. c. corpus revehitur. 275. c. d.

S. Walarici Monasterium à Normannis diripitur. 81. e. 94. c. 185. b. 308. b.

Walbertus Corbeienfis Abbas ordinatur Neviomenfis Episcopus. 188. b. moritur. 191. b.

Walbertus Papæ prepotens Judex vitæ Hugonis Italiæ Regis infidiat. 141. d. capite truncatur. 142. c.

Walcherus. *Vide* Walgarius.

Waldiricus Comes ad Maravos mittitur à Ludovico Rege Arnulfi filio. 62. a.

Waldegravius Arduinum interficit. 117. b. n.

Waldonis - vallis confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.

Walstada foror Rodulfi Burgundie Regis nubit Bonifacio Comiti. 138. b.

Waldricus Autissod. Episc. moritur. 139. a.

Walfredus Forojulienfis Marchio Berengarium adjuvat in bello contra Widonem. 114. a. Widonem Sequanicum interficit. 115. d. Italiam cis Padum accipit ab Arnulfo Rege. 249. a. moritur. 57. d.

S. Walleburgis reliquie Hungarorum metu Remos deferuntur. 184. a.

Walodunga villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 523. a.

Walo Augustod. Episc. à Formoso Papa excommunicatur. 286. a. obit. 287. c.

Walo Mettenfis Episcopus contra Normannos dimicantem occiditur. 36. c. 41. b. 42. d. 64. a. 82. b. 94. d. 246. b. 309. a.

Walo fit Abbas S. Benigni Divioni. 241. c.

Walo custos castri Theoderici fœ Ennæ Regine committit. 189. a. castri portas Heriberto Comiti aperit : ab Heriberto in vincula conjicitur. 191. b.

Waltelinus Carnot. Episc. Camiffiam S. Mariz præferens, Normannos fugat. 256. d. 302. c. 318. a.

Walterius succedit Everardo Archiep. Senon. 86. c. Odonem ungit in Regem. 87. a. 237. b. ungit Robertum & postea Rodulfum. 252. Rodulfum ungit. 179. n. 322. n. privilegium dat Monachis sancti Petri. 237. b.

Walterius Aurelian. Episc. ad Ludovicum Germ. Regem mittitur ab Hugone Abbate. 34. a. 80. b.

Walterius custos castri Victuriaci à Rege Ludovico Ultramarino deficit, & eque cum castro Heriberto Comiti subdit. 208. b.

Walterus Namnet. Episcopus à Normannis capitur, redimitur. 277. d. moritur. 178. a.

Walfredus. *Vide* Walfredus.

Walgerius Comes nepos Odonis Regis arma sumit contra Regem : Laudunum occupat, capitur, capite plectitur. 71. a. 89. d.

Waltherius, Walcherius, Waltherus. *Vide* Walterius.

Wambace, villa in Brabant. comitatu, datur Monasterio Nivellesi à Carolo Calvo. 666. b.

Wambacius villa Monasterio S. Audoeni Rotomag. à Carolo Calvo confirmatur. 651. a.

S. Wandegisilus corpore requiescit in Monasterio Fontanel. 522. b. *Vide* Fontanellense Monasterium.

Wanilo Rotomag. Archiep. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 588. c.

Warcencie villa Monasterio Floriac. à Carolo Calvo confirmatur. 544. e.

Warinus Comes & Abbas Flaviniac. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 503. a.

Wastarius vir illustris obtinet à Carolo Calvo cusudam commutationis factæ cum Gauzino Abbate Gemetic. confirmationem. 571. e.

Warnerius Lingon. Episc. Monasterio sancti Benigni Divioni reddit sancti Vincentii Ecclesiam; moritur. 242. c. d.

Warnarius Comes Senonenfis Senonas cedere cogitur Richardo Burgundie Duci. 237. b. cum Ragenoldo Norman. Duce congressus, capitur & interimitur. 182. c. 252. c. 322. n.

Warnerus Valentianenfis Comes Ragineri Longicollis terram obtinet à Brunone Archiep. 282. a. à Ragineri filiis in prælio interimitur. 230. a. 215. b.

Warriacus villa datur Monachis Dynianis à Ludovico Abbate. 578. a.

Waromnus villa confirmatur Majori Monasterio à Carolo Calvo. 474. e.

Wallare Monasterium à Folcuino Lobienfi Abbate datur RATHERIO Leodiensi Episcopo. 221. c.

Wavericinus, villa in pago Ostrebranto, à Carolo Calvo datur Monasterio Hainloienfi. 663. a.

Weiblinga vi la Alemannia : ibi Carolus Crassus Conventum habet. 46. d. 53. d. 247. c.

Wernhart Linc. les regius in Saxonia à Normannis interficitur. 49. a.

Wiedemburgense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 523. a.

ptam obtinet à Ludovico Germ. Rege. 419. c. Abbates, Grimoldus, Ratfidus.

Welfo Centulensis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 606. d. 610. e. 611. d. moritur, & in Monasterio S. Columbæ Senon. sepelitur. 273. b. n.

Wenedorum Rex ab Othone I Rege subigitur. 206. d.

Wenilo Archiep. Senon. Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 487. b. 537. d. ab eodem mittitur ad Monasterium Floriac. 544. d.

Werdensis Episcopus, Mirnegardus.

Werinfredus Stabulensis Abbas à Norkero Leodiensi Episcopo vocatur ad examinandum litem Lobienfium Monachorum cum Abbate Folcuno. 222. a.

Werinarius Engilfrachi filius manu, lingua & verendis mutilatur à Zuentibaldo Maravorum Duce. 48. e.

Werra filia Gisberti Burgundie Ducis nubit Roberto Trecenti Comiti. 237. d.

Weirarius villa Monasterio Sithienfi confirmatur à Carolo Calvo. 664. c.

Westkerca villa Monasterio Sithienfi à Carolo Calvo confertur. 664. d.

Wichertus Comes cum Liutwardo Vercell. Episc. Carolum Crasum ab expugnatione Normannorum deducit. 43. a. ab Hugone Lotharii Regis filio, cui adhaerit, interficitur. 64. d.

S. Wichertus condit Gemblacense Monasterium. 312. b. moritur apud Gorziam: ejus corpus ad Gemblacum refertur. 314. d.

Wicfredus Colon. Archiep. interfect Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. c. defungitur. 209. a. 229. c. 295. d.

Wicfredus Monachus ab Artaldo Remensis Archiep. ordinatur Tarvanensis Episcopus. 190. b. interfect Synodo Trevirensi, ubi immunis ab ordinatione Hugonis reperitur. 174. e. 175. b. 204. c. d.

Wicfredus Viridun. Episc. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 206. b. defungitur. 284. c. in Monasterio S. Pauli sepelitur. 296. e.

Wichardus Sacerdos Monasterii sancti Martini Turon. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 518. c.

Wicpertus Caulossem castrum tradit Heriberti hominibus. 192. b.

Wido Archidiaconus Episcopatum Autissiodor. adipiscitur. 189. a. Hugoni Heriberti filio confert Diaconatum. 167. b. ab Hugone Magno mittitur ad Ludovicum Transmarinum. 206. a. obit. 212. b.

Wido Mutinensis Episc. Hugonem Italiam Regem deserit, Abbatiam Notalantulum acquirit. 149. e.

Wido Placentinus Episc. stat à partibus Berengarii Regis. 138. a.

Wido filius Eulconis Andegav. Comit. fit Suecion. Episcopus. 192. a. Hugonem Heriberti Comit. filium ordinat Presbyterum. 167. b. 194. b. se obidem tradit Normannis pro liberatione Ludovici Ultramarini. 199. c. 266. a. 207. c. 211. b. Regi Ludovico se committit, pacatur cum Artaldo Archiep. Remensi. 174. c. 204. a. In Synodo Trevirensi culpam confitens, absolvi meretur. 175. b. 204. d. Odalricum ordinat Archiep. Remensem. 213. a. 296. b.

Wido Vallavenfis Episc. Præceptum obtinet à Carolo Calvo. 649. d. de

INDEX

jure quod sibi vindicabat in Monasterium Cameliacense depellitur. 670. a. b.

Wido Sithienfi Abbatia privatur: fit Abbas Monasterii sancti Bayonis. 16. b.

Wido Lambertii filius, Spoletanorum Dux, à Carolo Crasso exauferatur, & beneficiis privatur, cum Carolo reconciliatur. 44. a. d. Majestatis reus aufugit: contra eum mittitur exercitus. 48. a. 246. e. Carolo Imper. fidelitatem jurat. 49. e. 247. a. se Regem facit Gallie Belgicar. 51. c. 247. e. Lingonis Rex ungitur. 87. a. ungitur à Geilone Lingon. Episc. 287. a. fit Rex Italie, pugnat contra Berengarium, ab eo vincitur, eum vincit, & ex Italia expellit. 68. b. c. 87. a. 100. c. 108. c. 369. 130. c. d. 131. a. b. 151. c. 270. d. 287. a. 309. e. 310. a. Duces exercitus ab Arnulfo Rege missi donis corrumpit. 310. d. post discessum Zuentiboldi renovat bellum. 119. c. à Stephano Papa coronatur Imperator, Lambertium filium adificat in societatem Imperii. 120. n. 124. n. 131. n. ad eum scribit Fulco Archiep. Remensis. 160. a. moritur. 55. d. 74. b. 122. d. 151. c. 248. e. 270. d. dum Arnulfum Regem persequitur, à Domino percussus obit. 311. a.

Wido Sequanicus, Widonis Regis partium adiutor, à Walfredo interficitur. 115. d.

Wido Adelberti filius, frater Hugonis Italie Regis, à Berengario Rege Tulcie Marchio constituitur. 137. a. Maroziam uxorem accipit. 141. a. Johannem X. Papam custodie manciparij & ejus fratrem Petrum interfici curat. 142. d. Johannem Papam in custodia detinet. 165. b. 185. c. 289. e. moritur. 142. d.

Wido miles in obsidione Parisiaca turrim fortiter defendit, qua incensa, se dedit & jugulatur. 13. a. d.

Wido Comes interfect Mallo habito apud Longum-vicum. 241. c.

Wido filius Gerald Vicecomitis Lemovicensis Heliam Comitem Petragoricensem dolo capit. 235. c.

Widricus Mettensis Episcopus. *Vide* Vigericus.

Wifredus, Berengarii I Regis fantor, Hubertum occidit. 116. d. occiditur. 117. b.

Wigericus Mettensis Episc. Henrico Germ. Regi obedire cogitur. 225. d. Rodulfum Franc. Regem rogat ut Cæcillum Zabrenam capiat: captum diruit. 180. c. d. moritur. 184. d. 289. d.

Wigmannus Comes à Normannis in Saxonia perimitur. 39. e.

Wihingus Nitrienfis Episc. ad Sedem Patavienfem transfertur: sed à Deotmaro Archiep. & Suffraganeis deponitur. 60. a.

Wikardus Basileensis Episcopus interfect Synodo Ingelheimensi. 202. c. 293. e.

Wileneburch castrum: ibi sepelitur Conradus Comes. 78. c.

Willa Bosonis Tulcie Marchionis filia nubit Berengario Epogre Marchioni. 145. c.

Willelmus Othonis I Imper. filius ordinatur Moguntinus Archiep. 102. c. moritur. 315. a.

Willelmus Senon. Archiep. ab Hugone Magno missus in Angliam Ludovicum Caroli Simplicis filium in Franciam reducit. 322. e.

Willelmus Bijoarici regni tutor à Ludovico Germ. Rege constitutus, multum sudat pro patria tuenda, & in eadem voluntate permanens vitam finit. 48. c.

Willelmus, precedens filius, Majestatis reus capite truncatur. 54. c. 248. e.

Willelmus Widonem adjuvat in bello contra Berengarium. 113. b.

Willelmus Pius, Aquitanie Dux, Arvernico Comitatu spoliatur, Hugonem Bituric. Comitem interfect. 25. a. b. stat à partibus Caroli Simplicis contra Odonem Regem. 90. b. post mortem Odonis Carolum adit. 92. d. Cluniacum condit Cenobium. 298. a. 310. n. moritur. 230. c. 234. b. 287. c.

Willelmus Aquitanie Dux, nepos Willelmi III, Bituricis fraude intercept. 230. e. Normannos credit. 179. b. Rodulfo Franc. Regi in Aquitaniam properantem obviam venit, eique se committit: ab eo Bituricensem pagum accipit. 181. a. b. 303. d. 319. c. de terra sua cum Ragenoldo paciscitur. 182. b. c. conficit à Rodulfo Rege, qui cum fugientem persequitur. 184. b. moritur. 184. d. 230. c.

Willelmus Caput-stupæ Burgundiam petit cum Ludovico Transmarino. 194. b. ad Regem Ludovicum venit: obdit Othoni. 246. a. Geiloco obviam venit Ludovico Regi Aquitaniam petenti. 207. a. 306. c. à Ludovico Arvernensis, Vellavenfis & Pictavenfis Comes constituitur: fit Dux Aquitanie. 230. b. Willelmum Norman. Ducem adit, à quo honorifici sepelitur. 259. e. Geiloco forem Willelmi uxorem ducit. 260. a. de snibus compositionem facit cum Alano Barbatorta. 276. e. à Lothario Rege Franc. & Hugone Magno in fugam vertitur. 210. b. moritur & in Ecclesia S. Cypriani sepelitur. 236. e.

Willelmus Willelmi Capitis-stupæ filius patri suo succedit: Emmam filiam Tebaldi Campanienfis uxorem ducit. 236. b.

Willelmus Sector-ferri, filius Alduini Engolfin. Comit. Odalrico restituit honorem fratrum ejus Lambertii & Arnaldi. 234. d. Ecclesias & villas confert Monasterio S. Eparchii. 234. c. duas dat Ecclesias Monasterio S. Martialis. 235. a. moritur. 222. d. juxta Ecclesiam S. Eparchii sepelitur. Cur Sector-ferri vocatur. 237. e.

Willelmus Tulerandus, filius Bernardi Petragoric. Comit. apud Engolfinam principatum obtinet. 236. a.

Willelmus Rollonis Norman. Ducis filius se Carolo Simplici commendat, & amicitiam firmat cum Heriberto Viromand. Comite. 165. a. 185. a. 304. a. patri suo Rolloni succedit. 259. b. 300. e. 319. b. Alanum & Berengarium Britones, & alios rebelles Normannos reprimat. 259. c. Rodulfo Franc. Regi se committit, à quo accipit Britonum terram in ora maritima sitam. 189. a. 200. b. 304. b. 319. e. filium ex Sprota uxore natum baptizandum mittit Henrico Balocensi Episcopo: Francorum Procures ad se venientes cum magno apparatu suscipit. 259. d. e. forem suam Geiloco nupui dat Willelmo Pictav. Comiti, Leutgardenem Heriberti filiam uxorem ducit. 260. b. ab Adel-

fano Anglorum Rege rogatus. Ludovicum Caroli Simplicis filium ex Anglia reducit, & in folio paterno collocat. 160. c. 304. c. d. 319. e. ab Episcopo excommunicatur cum Heriberto. 192. d. cum Othone Rege colloquium habet. 193. a. Ludovicum Regem adit in pagum Ambianensem, & illi se committit, ab eo terram accipit. 193. c. cum Hugone & Heriberto Remos obsidet, ad obsidionem Lauduni proficiscitur. 1672. a. b. 193. c. 194. a. 279. c. cum Hugone & Heriberto colloquitur. 197. c. dat operam ut Ludovicus Rex cum Othone Rege colloquium habeat: Ludovici filium de sacro fonte suscipit. Rotomagum revertitur, acclamante populo. 260. c. d. Ludovicum Regem Rotomagi suscipit. 196. a. Genuicentem Monasterium reparat, in eo promittit se Monasterium habitum susceperunt: inhiabat ab Abbate Martino & Proceribus: Richardum filium & Fiscano accitum Normanniz & Britanniz Ducatui præficit: Aigroldum Danorum Regem à filio Sueno è regno expulsum ad se confugiensem recipit, eique Constantienfem Comitatum concedit. 161. ab Arnulfo Comite Flandrensi ad colloquium evocatus apud Pinchinacum interimitur. 196. b. 235. d. 262. c. 292. e. 305. a. 310. c. à Balzone Arnulfi Camerario occiditur. 287. c. 317. b. Ejus corpus Rotomagum in Ecclesiam S. Mariz deferretur. 262. d. Ejus interfectus ab Herluino interficitur. 197. b.

Willelmus Arelat. Dux Sarrazenos cædit. 240. a.

Willibertus Colon. Archiep. cum Henrico Duce ad Godefridum Norman. Regem mittitur à Carolo Craffo Imper. 66. a. moritur. 71. n.

Wilwa, villa in pago Brabantensi: ex ea oriundus Fulbertus Camerac. Episc. 279. b.

Wimarus à Lothario Imper. Villam novam in Rusilionem obtinet. 365. a.

Wimmacus pagus à Normannis vastatur. 273. d. Ibi Normanni à Ludovico Ludovici Balbi filio delentur. 82. a. 94. d. 115. d. 273. c.

Winemarus Balduini Fland. Comitis faciles Fulconem Archiep. Remensem trucidat: ab Heriveo Fulconis successore excommunicatur. 77. c. 162. a. 271. b. 285. c. 310. e. à veribus devoratus interit. 162. c.

S. Wingantibus Abbas corpus Parisios deferretur, & in Ecclesia S. Bartholomæi reponitur. 324. n.

Winterturm, locus in Alemannia: ibi fit pugna inter Rodulfum Burgundiz Regem & Burchardum Alemannorum Ducem; in qua Rodul-

fus vincitur & fugatur. 250. c.

Wintoniensis Abbatia Grimbaldus regenda committitur ab Ælfredo Anglorum Rege. 99. d. n.

Wirtzburgensis Ecclesie res ab Adalberto diripiuntur. 77. b. Episcopi, Arn, Poppo, Rodulfus.

Witigastus commutationes cum Ecclesia Lugdun. fecerat, que rescinduntur à Lothario Lothar. Rege. 412. a.

Witman pagus. Vide Wimmacus.

Witramnus commutationem facit cum Ludovico Abbate sancti Dionysii. 565. d.

Witriacus, villa in pago Pertenfi, conceditur Monasterio S. Urbani à Carolo Calvo. 584. b.

Wizo Advocatus Monasterii S. Benigni Divion. interpellat in Placito Robertum Vicecomitem. 243. d.

Vulatio villa confirmatur Monasterio Fontanel. à Carolo Calvo. 522. e.

Vulcrinus. Vide Vulgrinus.

Vulfaldus Floriac. Abbas fit Carnotensis Episcopus. 213. a. 307. a.

Vulfardus Flavinac. Abbas suæ Ecclesie consecrationem à Johanne VIII Papa fieri obtinet. 286. a.

Vulfaudus Dervenfis Abbas Præcepta obtinet à Carolo Calvo. 549. b. 551. c.

Vulgrinus Engolismensis Comes moritur. 222. c. 233. a.

Vulturnus Episcopus Aurelian. Vide Walterius.

Womarus Sithiensis Monasterium regendum suscipit. 216. b.

Wormatia à Normannis subvertitur. 270. d. Ibi Placita habentur. 37. a. 40. a. 41. b. 42. b. 43. c. 44. c. 45. c. 55. d. 56. b. 58. c. 73. c. 74. a. c. 87. c. 96. d. 246. b. 247. a. Episcopi, Richoo, Samuel.

Wormatiensis pagus sterilitate frugum affligitur. 40. c.

Vurmo Norman. Princeps obsidetur in castro Afcloha. 51. d. plura milia auri & argenti accipit à Carolo Craffo Imper. 36. c. 42. a.

Y.

YSEARI Cellula in pago Dorcastino Monasterio Curbonensi datur à Carolo Calvo. 433. d.

Z.

ZABRENA, castrum in pago Elisatio, à Rodulfo Franc. Rege capitur: à Wigerico Mettensi Episcopo everitur. 189. c. d.

S. Zacharie Monasterii Abbas, Odoari.

Zencurrio villa Sicfrido confertur à Carolo Calvo. 436. c.

Zuendeboldus, Arnulfi Regis spurius filius, à patre in Italian mittitur

latus auxilium Berengario contra Widonem. 119. c. 131. c. 310. d. monitu Berengarii ad patrem revertitur. 119. c. à Widone pecunia corruptus recedit. 232. a. 310. d. è sacro fonte suscipitur à Zuendeboldo Maravorum Rege. 70. d. à patre obtinet honores Megingaudi Comit. 73. b. Carolo Simplicis venit auxilio, ab Odone Rege fugatur. 25. c. contra Rodulfum Regem Burgundiz mittitur cum exercitu. 55. d. Rodulfo Regi semper infensus fuit. 68. d. ab Optimatibus regni Lotharii respuitur. 74. a. à patre Lotharii regno praeficitur. 56. b. 74. c. 91. a. 231. c. 239. a. 270. c. 287. b. 310. c. Laudunum obsidet, nec capere potest: adveniente ex Aquitania Odone Rege, in suum regnum se recipit. 74. d. 91. b. nonnullos Comites suis dignitatibus privat, quas inter suos dividit. Wormatiam ad patrem venit, ubi cum Comitibus suis pacificatur. 58. d. 75. b. Odam filiam Ottonis Comit. sibi matrimonio copulat. 75. b. 271. a. Regnarium Ducem bonis spoliat, & è regno expellit: Dufos eadem munitionum frustra impugnat. 75. c. Remensem Ecclesiam multis affligit injuriis. 118. a. à Caroli Simplicis copiis circumventus è regno aufugit: refumtis viribus, contra Carolum proficiscitur: cum eo pacem firmat. 75. d. 92. c. Normannos insequitur, pacem facit cum Carolo. 93. a. colloquium habet apud S. Goarem cum Optimatibus Arnulfi & Caroli: rursus castrum Dufos frustra oppugnat. 76. a. Ratbotem Trevir. Archiep. in capite baculo percussit. 249. d. à suis interimitur. 60. b. 76. c. 101. a. c. 249. d. 211. b.

Zuendeboldus Maravorum Dux cum Arbone Bajoariz Comite pacem firmat, Engilichalchi filios turpiter multat. 48. c. d. multa mala infert Pannoniz: Carolo Craffo jurat fidelitatem. 44. c. 49. 146. d. e. cum Arnulfo Pannoniz Duce pacem firmat. 50. a. 247. a. colloquium habet cum Arnulfo Rege. 52. d. Arnulfum nomine Papæ invitat ut Romanum veniat. 248. b. Boemiam Ducatu donatur ab Arnulfo Rege, cujus filium è sacro fonte levat, & suo nomine appellat. 70. d. contra Arnulfum rebellans vincitur & fit tributarius. 70. d. 130. c. n. 310. a. Arnulfo iterum fidem mentitur. 54. a. 248. d. moritur, ejus filii paucis tempore regnum tenent. 55. d. 74. b.

Zuendeboldus præcedentis filius dissensionem habet cum fratre suo Moymiro. 59. a. 249. c. à Bajoariis è carcere eripitur. 59. d.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM,

Pleraque voces in variis paginis reperiuntur: sed unam tantum vel alteram paginam annotare sufficiet.

- A** B I U R A R I se ministerio. 172. b. *abdicare se.*
Abrenunciare. 172. b. *munus remittere.*
Abſis. 398. Abſis terræ. 540. c. *incolta terra.* Abſitæ. 554. c.
Adal. Germanicè nobilis. 127. n.
Adcline. 583. b. *ſuppliciter.*
Adnullatus. 618. c. *reſciſſus.*
Adtractum. 614. a. *acquiſitum.*
Æquiprans. 6. a. *æqualis.*
Æternalis. 609. c. *æternus.*
Æternaliter. 586. b. *æternè.*
Æternatim. 619. c. *æternè.*
Affidare. 277. a. *deſpondere.*
Almificus. 647. b. *almus.*
Alnidus. 611. a. *locus ubi creſcunt alni.*
Aunæ.
Aloſidarius. 261. b. *qui alodium ſeu prædium poſſidet.*
Amabiliſſimus. 556. d. *amabiliſſimus.*
Ambſiciare. 549. a. *intercedere, impetrare.*
Amicabiliter. 196. a. 307. a. *amicè.*
Ampliorare. 279. a. *ampliare.*
Ancinga. 591. c. *menſura.*
Angare. 179. c. *impedimentum, ſarcina.*
Anguina. 10. d. *ſunis.*
Angultiari. 34. d. *dolore affici.*
Animofitas. 261. c. *ſpirum animi propoſitum.*
Annihilatus, annullatus. 276. a. *ad nihilum redactus, ancanti.*
Annuale mercatum. 611. c. *quod habetur unoquoque anno.*
Antemurale. 183. c. *vallum, agger, avant mur.*
Anxiari. 301. b. *anxius eſſe.*
Apoſtolicus. 30. d. 545. c. *Papa.*
Appendicæ. 529. c. *appendices, dépendances.*
Appendibus. 583. a. *appendiciis.*
Apprehenſiones Hiſpanorum. 633. a. *agri inculti, quos Hiſpani à noſtris Regibus dono acceperunt.*
Aprilio ſive hereditas. 457. a.
Aqua. 593. c. *fluviuſ.*
Archos. 55. b. *Princeps, Comes.* Vox Græca.
Arciſterium. 36. n. *Aſceterium, Mo-naſterium.*
Armelaſia. 500. c. *veſtis humeros re-gens.*
Aſpicere ad. 619. b. *perſpicere.*
Aſſiduare. 232. d. *frequenter.*
Atria. 120. d. *Eccleſia.*
Auctionarius. 261. a. *agens, procurator.*
Auctorizare. 609. c. *confirmare.*
Augmentare. 677. c. *augere.*
Aupaſta ſeu Aucipaſta. 578. d. *Auca domi paſta.*
Autarcium. 676. d. *fortè auditorium.*
Authorabilis. 410. b. *authenticum.*
Bajulatio. 33. b. *ruſela, gubernatio.*
Bannum. 411. c. *Edictum publicum.*
Bannus. 383. a. *muſſa pecuniaria.*
Barca. 4. c. 22. d. *Naviſ, barque.*
Barganaticum. 451. b. *tributum ex bargi ſeu navibus exſolutum.*
Baſileus. 4. c. *Rex.* Vox Græca.
Beamen. 107. c. *ſelicitar.*
Benedictiones. 593. b. *paſtus extra-ordinarii Monachi exhibiti.*
Beneficiales vineæ. 621. a. *in benefi-cium data.*
Beneficiare. 281. d. 478. c. *in benefi-cium dari.*
Beneficiatus. 279. c. 397. b. *in benefi-cium dari.*
Bert. Germanicè ſplendidus. 127. n.
Bibli. 26. d. *libri.* Vox Græca.
Blaphemium. 47. b. *viſuperatio, bla-me.*
Boſſæ. 15. a. *ſtabulum.*
Bouratium. 235. c. *veſtis ſpecies.* Pro-ſtant Ambiani artiſces lanæ Boura-chers dicti.
Bracia. 578. a. *grani ſpecies ad conſi-ciendam cerviſiam.*
Braciolum aquæ. 583. c. *bras d'eau.*
Brolium. 140. c. *numus.*
Bunarium. 500. a. *modus agri.*
Burgus. domorum congregatio, quæ muro non clauditur. 143. b.
Caballicare. 140. b. *equitare, chevau-cher.*
Caballicata. 140. c. *equitatur.*
Cælicolus. 10. a. *in calo habitans.*
Calumnare. 243. d. *actionem inten-dere.*
Calumniari. 252. d. *offigere, infe-ſtare.*
Camba. 578. d. *locus, in quo cerviſia conſicitur.*
Cambre. 279. b. *cubiculum, conacu-lum, chambre.*
Caminata. 579. b. *locus ubi eſt caminus, cheminée.*
Camille. 489. a. *veſtis ſpecies.*
Canonica. 657. c. *Eccleſia Cathedralis, ubi eſt collegium Canonicorum.*
Capitvare. 280. a. *capitvum reddere.*
Capitvates. 579. b. *ſpula ſolemnis & extraordinarie, quæ à Monachi ſe-bant in anniverſarii Regum & Ab-batum.*
Carpentarius. 578. c. *lignarius, char-pentier.*
Carada. 578. c. *carri onus, charretée.*
Caſa. 624. a. *rugurium.*
Caſale. 563. a. *Caſorum numerus.*
Caſticæ. 565. d. *adiſcia.*
Caſtolum. 645. b. *parvum caſtrum.*
Cateia. 8. d. *jaculi genus.*
Cavallaria. 664. d. *locus ad alendos ca-vallos.*
Cauma. 6. a. *ardor, aſtus.* Vox Græca.
Cauteriatuſ. 263. c. *aduſus.*
Cenodoxia. 47. a. *vana gloria.* Vox Græca.
Cenſita. 578. b. *cenſus, cenſive.*
Cernuus. 3. d. *abſciſſus, humilis.*
Cervetia. 578. c. *potus ex hordæ, Cerviſia.* 641. b.
Ceſpes. 235. a. *pagus, territorium.*
Ceſpitaticum. 450. c. *tributi genus.*
Ceſpitaticuſ. 627. c.
Chela. 8. c. *brachia.* Vox Græca.
Chelandria. naves. 148. c.
Chile. 6. a. *miſſe.* Vox Græca.
Chriſtianiſ. 42. a. *Chriſtiana religio.*
Chriſticola. 609. b. *Chriſtianiſ.*
Ciborium. 164. b. *altaris umbraculum.*
Cincta. 503. c. 560. a. *murorum am-bitus.*
Cippus. 383. a. *carcer.*
Circævicinus. 421. c. *proximus, circon-voſin.*
Clangorium. 280. d. *avis campani tur-ris, clocher.*
Clibanus. 6. c. *turris.*
Clioedrum. 128. c. *ſella plectilis.*
Clipeare. 8. c. *contergere.*
Coanguſtiatus. 172. b. *conſtriſſus, co-actus.*
Conaticum. 450. c. *Cena ſeu reſectio, quam milites ab hoſpitibus ſuis exi-gebant.*
Collecta. 193. b. *conventus, muli-rudo.*
Colliberti. 301. b. *famuli.*
Colonica. 573. a. *Colonica.* 467. a. *Colo-ni ades, prædium.*
Commendatio. 36. a. *tutela, proteſtio.*
Complices. 34. b. 265. b. *ſocii, com-plices.*
Concambiare. 457. a. *Concambire, 538. b. commutare.* Concambium. 538. c. *commutatio.*
Concides. 489. c. *ſilva cadua.* Conciſe ſilvarum. 529. c.
Condamina. 541. d. 565. d. *Conde-mina, 552. c. Narbonenſibus Conde-mine, quaſi condominium.*
Conſederari. 225. c. *ſedus inire.*
Conſlaboratio. 604. c. *Conlaboratuſ, ſus.* 580. b. *proventus agerum la-bore cultorum.*
Conſlateratio. 590. c. *terminuſ.*
Conſullinare. 569. a. *accuſare.*
Convivere. 130. d. *conſuſare, con-niver.*
Conſociuſ. 281. c. *ſociuſ.*
Conſuetudinarius. 500. c. *conſuetuſ.*
Conſul. 23. c. *Comex.*
Conſulſ. 586. a. *conſilium.*
Conterminatio. 550. c. *terminuſ.*
Contra. 90. b. *enim, obviuſ.*
Contradictor. 618. d. *refragator, con-tradictor.*
Contrarietas. 587. a. *oppoſitio.*
Convenientia. 35. b. *paſium, con-ventio.*
Cordoveſis. 578. b. *Pellis de Corduba, Cordouan.*
Corporaliter. 667. c. *verè, reiſpa.*
Cortilluſ. 522. d. *ruſticuſ hortuſ,*
Cortuil.
Coſmuſ. 4. c. 9. c. *munduſ,* Vox Græca.
Crimineuſ. 249. d. *accuſatuſ.*
Cuculla. 261. c. *capitiſ & humerorum operimentum.*
Cupifco. 4. b. *cupio.*
Curguliones dicti Burgundiones, vel quod ob ſuperbiam toto gutture lo-quuntur, vel quod edacitati, quæ per gulam exercetur, nimis indul-gent. 143. c.
Curſuſ facti. 17. c. *Hora Canonica.*
Curtæ. 52. a. *Palatia regia.*
Curtifer. 603. c. *villula cum adiſ-ciiſ.*
Dammitas. 583. c. *dammuſ.*
Darditæ. 5. d. *jaculum, dard.*
Deſenſibilib. 596. n. *armis & milibus inſenſibilib.*
Dehonoratio. 281. d. *dedecur, deſ-honneur.*

Deificus

- Delictus. 594. a. *delictus*.
 Deliberare. 58. a. *liberare*, *delivrer*.
 Depositio. 622. c. *obitus*.
 Depredaviti. 277. c. *depopulatus est*.
 Desertare. 59. b. 232. c. *desertum red-
dere*.
 Deservire. 262. d. *vixisse carahere*,
dévétir.
 Deviare à fidelitate. 536. b. *deservire*.
 Diamare. 7. c. *valde amare*.
 Diffamare. 159. b. *publicare*.
 Dignanter. 613. a. *benignè*.
 Diminutorio. 650. c. *diminutio*.
 Discupere. 32. b. *nolle*.
 Dispensare. 278. b. *impendere*, *insu-
mere*, *depençer*.
 Dissenteria. 181. d. *Dysenteria*. Vox
 Græca.
 Districhio. 616. c. *injuncta exaltio*.
 Districtus. 618. d. *territorium*, *di-
strictus*.
 Dodus. 17. b. *arcutus*.
 Dominicatus. 540. c. *dominium*, *pro-
prietat*.
 Dominicatus mansus. 587. c. 604. a.
qui proprius & peculiaris est domini.
 Doxatium. 441. d. *qui datus est*.
 Dozalitum. 389. c. *dos*.
 Drichum. 567. d. *ius dicit*.
 Duellus. 15. c. *rebellis*.
 Duro. 6. c. *dedit*.
 Durt. 6. b. *navigii genus*.
 Durissimus. *enlis curtus Wilhelmi Se-
cloris ferri*. 235. c.
 Dux. 579. a. *asser*, *douve*.
 Edil. Germanice nobilis. 127. n.
 Egressus. 610. c. *proventus*.
 Elegus. 17. a. *miser*. Vox Græca.
 Elios. 19. a. *sol*. Vox Græca.
 Emellorari. 604. c. *melior fieri*.
 Emelloratum. 502. c. *melior factus*, *amé-
lioratio*.
 Emelloratus. 359. d. *melior factus*, *amé-
lioré*.
 Emina vini. *id est tres libræ*. 622. a.
 Empitius. 441. d. *qui emptus est*.
 Emunitas. 360. a. 420. b. *immunitat*.
 Emunitatus. 420. d. *immunitus factus*.
 Enodatus. 301. c. *liber*, *vinculis solutus*.
 Episcopium. 30. d. 36. d. *Episcopatus*.
 Erraticæ res. 612. d. *fortè pecora*.
 Evindicare. 609. c. *obtinere*.
 Evindicare Comitatum ad opus alicu-
 jus. 33. b. *aliquem misere in posses-
sionem Comitatus*.
 Eulopie. 648. a. *munera*.
 Exactare. 587. a. *exigere*.
 Exaggerare. 587. a. *inciare*.
 Examen. 2. a. *origo*.
 Exartare. 583. c. *exstirpare*, *ellasser*.
 Exartes vel stirpes. 550. c.
 Exaudibilis. 591. d. *qui exaudiri debet*.
 Excludatium. 449. c. *tributum quod ad
exclusum pertinetur*.
 Exemplatoria. 672. c. *dameia in terram
cultam redacta*.
 Exitus. 584. c. *proventus*.
 Expleum. 277. c. *proventus*, *reditus*.
 Exiliare. 313. b. *in exilium agere*.
 Exterminatio. 548. a. 584. c. *terminus*,
finis.
 Factus. 480. c. *modus agri*.
 Fala. 4. b. *turris*, *castellum*.
 Falfator. 32. b. *falsarius*.
 Falfestallum. 234. b. *fella amplior*, *fau-
teuil*.
 Famulatio. 409. c. *servitium*, *obse-
quium*.
 Fatimarius. 489. a. *molendinum*.
 Fata. 25. d. *dicta*.
 Ferz. 541. b. *nundina*, *foires*.
 Fiducialius. 233. d. *cum majori fi-
ducia*.
 Fiendus. 206. b. *faciendus*.
 Finis. *finem facere*. 276. c. *compositio*,
componere.
 Finis. 668. b. *pagus*, *territorium*.
 Follus. 252. a. *flutus*, *fou*.
 Foraticum. 543. c. *ius pro pretio vino
impotio à domino*.
 Forconciliare. 37. n. *male consulare*.
 Forfacere. 636. d. *facere male*, *extra
rationem*.
 Forette piscium. 618. d. *vivarium*.
 Formaticus. 581. a. *caseus*, *fromage*.
 Fornax. 6. b. *turris*.
 Fratruelis. 209. *fratris filius*.
 Fredum. 599. d. *multa*, *compositio*.
 Fugella. 7. a. *fuga*.
 Functiones. 599. d. *tributorum so-
lutio*.
 Galfaldus. 473. c. *loci præfectus*.
 Gazoflactum. 579. c. *sic vocatur al-
tare in Choro Ecclesie sancti Dio-
nyisi*.
 Gener. 218. a. 227. b. *avunculus*. 218.
b. fororis maritus.
 Gentes. 110. d. *militie*.
 Gratio. 473. c. *Comes*, *Præfectus*.
 Gratanter. 51. c. *gratè*.
 Gurdus. 11. c. *incipis*, *stulus*,
gourd.
 Hanones. 581. a. *piscium species*, *ha-
nons*.
 Hebdomadal mercatus. 616. b. *qui
fit utriusque hebdomada*.
 Herbatium. 581. c. 449. c. *tributum
ex herbiis*.
 Heritii. 676. b. *heredes*, *heritiers*.
 Homo. 49. d. *vassallus*, *clients*.
 Hospitancum. 496. c. *ius exigendi gi-
sum seu mansionem*.
 Hostie. 565. a. *manio*.
 Hostilicium. 634. c. *prælium ad bello-
rum expensas*.
 Hostis. 35. b. *exercitus*.
 Humiliare. 59. b. 165. c. *profertere*,
deprimere, *abjicere*.
 Humiliatus. 297. c. *depressus*.
 Immacabilis. 588. c. *immutus*.
 Importabilis. 389. a. *intolerabilis*, *in-
supportabile*.
 Impræparabilis. 622. c. *Impræparan-
dus* 563. a. *Impræparativus* 538.
c. inviolabilis.
 Inaccessibilis. 68. d. *inaccessus*, *invitus*,
inaccessibile.
 Inaltare. 496. b. *attollere*.
 Inantè. 508. b. *deinceps*, *inposterum*.
 Inbeneficiari. 55. b. *donari dignitate in
beneficium*.
 Incarcerare. . . . in *carcerem conji-
cere*.
 Incartationes. 361. a. *instrumenta*.
 Incentor. 259. c. 315. c. *anctor*.
 Indicibilis. 9. d. *infandus*, *indicible*.
 Indisciplinatus. 143. c. *ferax*.
 Indisruptus. 388. c. *continuus*.
 Indivoli homines. 560. d. *qui per vim
aliquid asserunt*, *Volcurs*.
 Indominicatus. *Vile Dominicatus*.
 Induciola. 279. d. *breve indicia*.
 Inexquisitus. 622. d. *totus*, *integer*.
 Inferenda. 449. c. *tributa qua Eisco in-
feruntur*.
 Infractor. 648. a. *qui infringit*.
 Ingenia. 121. a. *machina*.
 Ingenium. 621. c. *frangere*, *dolus*.
 Ingeniosus. 121. n. *Machinatorem*, *Ingé-
nieurs*.
 Ingenules mansi. 604. a. *qui ab inge-
nitis colebantur*.
 Ingredere. 677. c. *ingredi*.
 Inguentia. 311. d. *brupio*.
 Injuriatus. 79. c. 308. a. *injuriis affe-
ctus*.
 Innodatio. 415. c. *vinculum*.
 Innormare. 263. a. *ad normam redu-
cere*.
 Innotescere. 591. c. *declarare*.
 Inquietas. 587. a. *molestia*.
 Inlinuare. 588. c. *suggere*, *insinuer*.
 Interrogatio. 584. c. *peritio*.
 Interventire. 200. c. *intercedere*.
 Inthronizare. 73. d. 169. b. *in throno
seu solio collocare*, *introniser*.
 Intimare. 213. a. 258. c. *declarare*, *in-
timere*.
 Irefigendus. 280. e. *qui refugit non po-
test*, *irrevocabili*.
 Irefragabilis. 626. d. *firmus*. Irefraga-
 biliter. 584. d. *firmè*.
 Ireprehensibilis. 632. c. *irrepre-
hensus*.
 Jugalis. 665. b. *maritus*.
 Jugis. 359. a. *jugitum*.
 Juniores. 677. b. *Judices inferioris or-
dinis*.
 Juvamen. 260. c. *auxilium*.
 Karrada. 493. e. *carrè omis*, *charretè*.
 Labarum. 115. a. *signum*, *vexillum*.
 Largiti in significatione passiva. 65. d.
Laudativum. 450. c. *tributum ex na-
vibus*.
 Lavendarius. 585. c. *Lotor*, *Lavandier*.
 Legaliter. 617. d. *legitimè*.
 Lemnius. d. e. *ignis*.
 Lichimonium. 434. c. *servitium cui La-
dus obnoxius est*.
 Lignarium. 178. a. *facultas excindendi
ligna*.
 Liminare. 82. c. *limen*.
 Limitaneus. 470. b. *limitis castor*.
 Liplanze. 470. c. *reliquia*. Vox Græca.
 Locarium. 36. a. *locatio*, *louage*.
 Luminaria. 2. 502. c. *lucerna*, *lumi-
naire*.
 Macarius. 7. a. *beatus*. Vox Græca.
 Machinatio. 621. c. *fraus*, *dolus*.
 Magnas. 225. c. *magnus*, *princeps*.
 Majoratus. 615. c. *major*, *melior*.
 Mallare. 567. c. *in ius vocare*.
 Manoperarius. 578. c. *qui manu opera-
tur*, *manouvrier*.
 Mansionarii. 74. c. *Palatii Proceres*,
Vassalli Regis.
 Mansionatici. 523. b. *expense ad hospi-
tium suspensiones*.
 Mansionit. 587. c. *agri portio cum
ede*, *mesnil*.
 Mansus. 587. e. *certa agri portio*.
 Manzer. 234. b. *figurius*.
 Mara. 258. c. *lacus*, *mare*.
 Maran-atha. 619. c. *Voces Syriacæ
que significant*, *Dominus venit*. *Im-
precationis genus contra Chartarum
violatores*.
 Mariscus. 533. c. *palus*, *marais*.
 Martyrizari. 310. b. *occidi*, *interfici*.
 Mathiberni. 276. a. *Judices*, *Proceres*.
 Vox Britannica.
 Mathites. 3. c. *discipulus*. Vox Græca.
 Matricula. 605. d. *domus in qua pau-
peres alebantur*.
 Matricula vel thesaurus. 561. b.
 Matricularii, quos Nonnones vocant.
 593. a. *pauperes senes*.
 Medians. 201. b. *agens*, *intercedens*.
 Medians. 40. b. 208. c. *medius*.
 Medietarie vincolor. 540. c. *qua à Co-
lono partitio coluntur*.
 Medionarius mansus. 545. b.
 Meliorari. 233. d. *melior fieri*.
 Meliorario. 644. d. *melior factus*.
 Memoria. 219. b. *sepulcrum*.
 Metalla convexa. 8. b. *campana*, *clo-
ches*.
 Metaricia. 398. c. *pradium*, *metaitin*.
 Metatus. 163. c. *domus*, *domicilium*.
 Ministerialis. 667. a. *Ministralis*. 566.
b. ministler.
 Minuare, minoratio. 521. a. *minuere*,
minutio.
 Misfactum. 31. n. *male factum*, *mé-
fait*.
 Missa. 26. d. *Festum*.
 Mitto. 208. b. 649. d. *pono*, *metuo*.
 Modernus. 208. c. *novus*.
 Vuuuu

Modiata, 451. e. *ager modiorum certo summa confusus*.
 Multiformis, 412. b. *multiformibus*.
 Muttones, 581. a. *verecet*, moutons.
 Mandatorius Monasterii, 361. b. *Advocatus*.
 Mundeburdus, 617. c. *Mundeburgum*, 444. b. *Mundiburdum*, 555. c. *Mundiburdum*, 358. a. *Mundiburgum*, 555. d. *defensio*, tutela.
 Mutaticum, 455. c. *tributii genus*.
 Navaticum, 648. b. *tributum è navibus*.
 Navium, 52. a. *eius significatio ignota*, vel ipsi Cingio.
 Nautaticum, 449. c. *tributum à nautis percipiendum*.
 Necessitas, 584. d. *inopia*.
 Nepos, 40. a. d. *filius patris*, neveu à la mode de Bretagne, 219. d. *con-folarius*.
 Neptunus, 6. e. 10. d. *aqua*.
 Nitela, 106. b. *nitro*.
 Nonnones muticulatorii, 593. a. *senes pauperes*.
 Noviter, 72. d. *novissimè*, à noviter, 233. b. d. *novi*.
 Numerositas, 650. e. *multitudo*.
 Nuncupans, 586. d. *nuncupatus*, vocatus.
 Obfucundatio, 164. d. *savor*.
 Obrentus, 179. b. *intercessio*.
 Occasio, 600. d. *tributum*, a. *præstatio*.
 Occursus, 450. e. *exactio*.
 Odobrius, 523. c. *October*.
 Offertiones seu collata, 369. e.
 Opus, 667. b. *opus*.
 Orbis, 178. a. *pagus, territorium*.
 Ordinabiliter, 607. d. *ordinatum*.
 Paftiones, 369. c. *pafta*.
 Pagenfes, 465. c. *ruffici*, payfans.
 Palemundus, 410. e. *exactionis genus*.
 Palliatus, 267. e. *oculus*, palli.
 Pancarta, 588. d. *Diploma*.
 Parade, 670. b. *expensæ ad hospitium susceptione*.
 Paradisus, 435. d. *atrium*, parvis.
 Patafreda, 599. d. *equorum prabito*.
 Parate, 555. c. *expensæ ad hospitium susceptione*.
 Paraveredus, 637. b. *equorum præbitio*.
 Parentes, 320. e. *propinqui*, parens.
 Pato, 8. c. *navis*, genus.
 Parochia, 36. b. 154. d. *diaceps*.
 Pars, 283. a. *regio*, *pagus*.
 Pascabum, 562. c. *tributii genus*.
 Pascuatum, 456. c. *tributum quod pro pascuis præstatur*.
 Pascuaticus, 627. c. *tributum pro pascuis*.
 Pastio, 450. e. *Pastus*, 593. b. *refectio*, convitium, quo Vallalli dominum suum excipere tenebantur.
 Patella, 571. a. 545. d. *locus in quo sal conficitur*.
 Patria, 241. a. 253. a. *regio*, pays.
 Patientes, 173. c. *indigena*, ceux du pays.
 Patrinus, 258. d. *qui de sacro fonte suscipit*, parren.
 Patroni, 677. c. *Paroni*.
 Peccamen, 603. b. *peccatum*.
 Peditura, 529. e. 542. c. *sparium certo pedum numero definitum*.
 Pedunculus, 133. c. *pediculus*.
 Pennivulus, 9. b. *celer*.
 Penia, 501. d. 578. a. *libra*.
 Perennia, 345. b. 415. b. *perennibus*.
 Perpetualiter, 362. e. *perpetuo*, perpetuellement.
 Persecutus, in significatione passiva, 269. e.
 Perseverabiliter, 361. a. *perseveranter*.
 Pertinentia, 370. c. *possessio*.

INDEX

Phalangia, 276. c. *phalanx*, turma.
 Philargyria, 47. a. *amor argenti*, Vox Græca.
 Pilagium, 522. d. *præstationis species*.
 Vide Cangium.
 Piscaria, 621. b. *locus ubi pisces capiuntur*.
 Piscaticum, 496. c. *tributum quod pro jure piscationis solvitur*.
 Piscatorium, 606. d. *locus in quo pisces capiuntur*.
 Plantaria, 620. c. *locus viribus aut arboribus confusus*.
 Platensis, 581. a. *piscis species*, Pleis.
 Plenter, 617. e. *pleni*.
 Polis, 2. a. 4. b. *urbis*, Vox Græca.
 Pompare, 14. b. 283. a. *ornare*.
 Ponere, 127. a. *induere*.
 Pontaticum, 449. c. *tributum de navibus que transiunt sub pontibus*, Pontaticus, 647. c.
 Populosa urbs, 319. c. *populo abundans*.
 Portaticum, 449. c. *tributum de portis*.
 Positor, 3. a. *Posita*.
 Potebant, 567. d. *potant*.
 Potestativè, 658. e. *cum potestate*.
 Potestativus, 89. c. *dominus*.
 Præcluis, 21. c. *mobilis*.
 Prædux, 137. d. *qui præt*.
 Præclatus, 649. e. *Abbas*.
 Præpeditio, 650. a. *impedimentum*.
 Præsentare, 141. c. 170. e. *in præsentem adducere*, præsentem, Præsentare, 55. b. 173. c. *se jistere*, se præsentem.
 Præsentialiter, 391. a. *in præsentem*, præsentement.
 Præsumtuosè, 55. b. 169. c. *arroganter*.
 Præstans, 590. e. *supra nominatus*.
 Præstulatus, 261. d. *præmittere*, prius exponere.
 Præstulatus, 257. d. *supra dictus*.
 Prævaricari, 652. e. *violari*.
 Precarie Monasterii, 605. b. *prædia que datus Monasterium sub annuo censu*.
 Principales, 49. d. *Proceres*, *Optimati*.
 Principare Italiam, 131. n. *regnare in Italia*.
 Privilegiatus, 635. c. *Diploma*.
 Probolus, id est prædux, 145. b. *Vox Græca*.
 Proficius, 619. a. *utilis*, profitable.
 Prohibitus, 261. c. *interdictum*.
 Proservire, 659. c. *terram colere*, & ex ea censum persolvere.
 Proseucha, 106. c. *Ecclesia*, Vox Græca.
 Protectus, 626. c. *tutela*, præstium.
 Protenus, 15. c. *præcedit*.
 Proteftari, 509. d. *attestari*, *proferri*.
 Polpaia, 578. d. *gallina altilis*.
 Pulveraticum, 455. c. *quodvis tributum*.
 Pulveraticus, 627. c.
 Putrifus, 31. n. *usurarius*.
 Quadragimalle, 585. e. *elemosyna*, qua Quadragimalis tempore fieri solet.
 Quadrellus, 611. a. *modus agri minor*.
 Querelare, 411. b. *queri*.
 Quiguto, 647. b. *quies*.
 Quium, 6. d. 18. d. *quorum*.
 Rebellare, 45. c. *resistere*.
 Reblandire aliquem, 93. b. *in gratiam redire cum aliquo*.
 Reciproce, 266. a. *vicissim*, réciproquement.
 Recompensatio, 185. d. *compensatio*, récompense.
 Recongnatio, 584. e. *repetitio*.
 Recoopere, 639. d. *iterum operire*, recouvir.

Redhibito, 450. e. *vestigal*, tributum.
 Reemendare, 578. e. *iterum emendare*.
 Rectortorque, 281. d. *iterum extorque*.
 Refirmare, 89. c. *denud munire*.
 Regalitas, 413. c. *regia dignitas*, royauté.
 Regratiatus, 80. d. *cui gratia reddita est*.
 Regressus, 584. c. *provenit*.
 Reimpetare, 181. b. *denud impetare*.
 Religiositas, 217. c. 586. a. *pietas*.
 Relocare, 315. d. *iterum locare*.
 Repatriare, 315. d. *ad patriam redire*.
 Reludentia, 651. e. *sedes fixa*, réedence.
 Relociare, 308. b. *adlocare*.
 Reltuo, 208. b. *denud servus*.
 Retranfmissus, 178. b. *iterum transfmissus*.
 Revadiare servitium, 565. e. *vadium seu pignus dare pro servitio*.
 Reverendissus, 574. e. 576. e. *reuerendus*.
 Revellere, 26. d. 305. a. *in possessionem mittere*.
 Ripaticum, 449. c. *tributum pro ripis*.
 Rolaticum, 449. c. *tributii species*.
 Rotaticum, 449. c. 543. c. *tributum de rois*, rouge. Rotaticus, 627. c.
 Sacer, 222. c. *Sacerdos*.
 Sagnæ, 469. d. *Sagmaria*, 267. d. *jumentum farnarium*, bêtes de femme.
 Sagnarius, 267. a. *equus farnarius*.
 Sagum, 52. a. *militare indumentum*.
 Salaticus, 627. c. *tributum ex sale*.
 Salinaticum, 496. c. *tributum ex sale*.
 Salvamentum, 626. c. *patrocinium*.
 Salvaticum, pro salivaticum, 562. c. *præstatio pro jure utendi silva*.
 Salutaticum, 450. e. *jus exigendi saluti*.
 Sapere, 115. a. *scire*, *favore*.
 Saranta, 6. a. *quadragesima*, Vox Græca vulgaris.
 Scara, 35. b. *actes*, *exercitio*.
 Scatua, 569. b. *pecunia*.
 Scortum, 21. d. *lymbolum*, escot.
 Sedile, Sedolium, 586. c. *locus ad construendum adificium*.
 Segus, 525. c. *modus agri*.
 Sempiternitas, 637. c. *æternitas*.
 Senior, 11. d. 239. c. *dominus*, *seigneur*.
 Septimarius mercatus, 543. d. *qui fit unaquaque hebdomada*.
 Sequellare, 280. e. *rollere*, *aufferre*.
 Servaturus, 27. a. *servandus*.
 Servius, 552. c. *colonus*.
 Serviles Manu, 604. a. *qui à servis coluntur*.
 Servitium, 73. c. *usus*, *service*.
 Servitor, 187. e. *famulus*, *serviteur*.
 Seitarus butyri, 578. b. *mensura*.
 Sestrix, 12. c. *qua sedet*.
 Seticus, 611. a. *modus agri*.
 Setina vina, 129. a. d. *Setinensi territorio*.
 Setium urbs Italia, vulgò Stria.
 Sicca, 19. e. *terra*.
 Sigalum, 251. c. *secale*, *seigle*.
 Sigillare, 635. c. *sigillo munire*.
 Siliaticus, 282. a. à voce Gallica Sire.
 Sobolus, 423. e. *soboles*.
 Solatiare, 566. b. *solatum dare*.
 Sophice disciplinæ, 161. c. *artes liberales*.
 Sororius, 286. a. *uxoris frater*.
 Sors, 584. c. *modulus agri*.
 Spelta, 578. c. *hordei species*, *épeautre*.
 Spiritualitas, 470. d. *iurisdicção Episcopi*.
 Stadium, 545. d. *sedes salinarum*.
 Stamina, 267. c. *lana intervali*.
 Stratus, 18. a. 24. *lectus*.
 Strophium, 265. e. *zona*.
 Stupores, 22. a. *miracula*.

VOCUM BARBARARUM, &c.

287

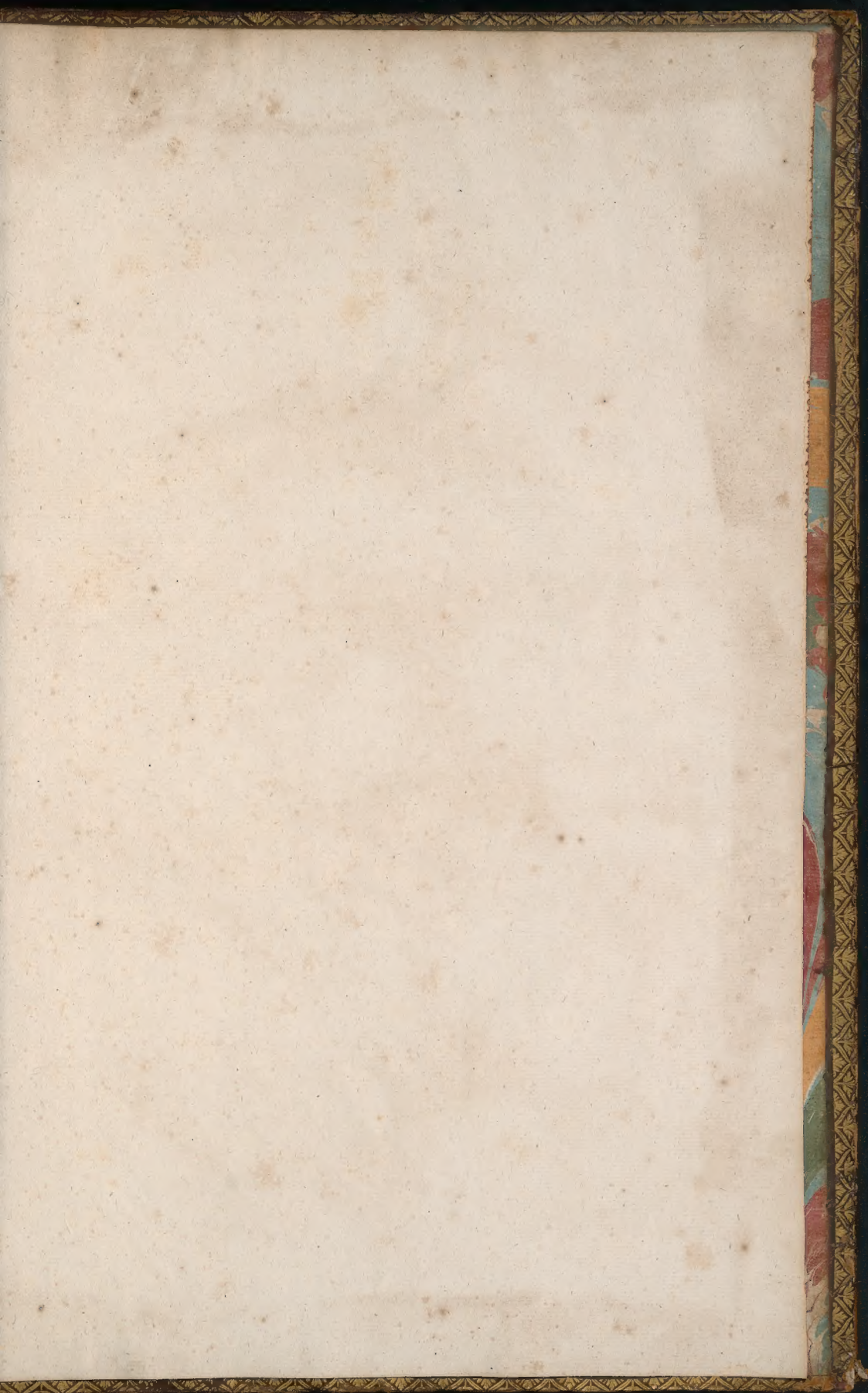
- Suasibilis. 259. a. *suasorius*, *aprus* ad *persuadendum*.
 Sublimare. 592. a. *atollere*.
 Subscribi. 435. c. *subscripsi*.
 Subventio. 172. c. *Subventus*. 261. e. *auxilium*.
 Suburbanum. 668. a. *suburbium*.
 Succesitres. 381. b. *qua succedunt*.
 Sufficiencia. 604. b. *copia*, *id quod sufficit*.
 Suggestio. 589. d. *solicitatio*.
 Superflua. 43. d. *Edictum*. Vox Græca.
 Superuentio. 57. b. *invasio*, *irruptio*.
 Supprum. 256. d. *invasio*, *inductum*.
 Suppletio. 584. d. *id quod supplet*.
 Surrectus. 455. a. *adversa aqua*.
 Sultentatio. 186. b. *vitius*.
 Tardatio. 622. b. *mora*.
 Taxari. 2. b. 605. c. *nominari*.
 Terminationo. 583. c. *terminus*, *limes*.
 Terminis. 592. b. *terminis*.
 Tertiarius ad folium colligendum. 554. c. *modus agri*. In nova Glossarij Cangiani editione dicitur *perperam legi ad folium*, & corrigendum *ad fanum*.
 Testimianare. 676. d. *testificari*, *témoiner*.
 Theristrum. 141. c. *genus pallii* apud Græcos.
 Titan. 4. b. *dies*.
 Tortus. 645. c. *damnum*, *injustitia*, *tort*.
 Toxicatus. 223. d. *venenatus*.
 Trabatium. 450. c. *tribus species*, forte pro *tribus* ad publica opera *devehendis* vel *prestandis*.
 Tranaticum. 459. c. *tributum* pro *evellione* *qua fit iraha seu irana*.
 Transvadatus. 61. c. *vado transius*.
 Transversum. 522. d. *tributum solvendum ab eis, qui trans locum aliquem merces trahunt*, *droit de travers*.
 Treuga. 206. a. 306. b. *inductio*, *trêves*.
 Tucetum, *bubula condita apud Gallos Alpino*. 129. b. n.
 Tumbale antrum. 129. a. *sepulcrum*.
 Tumularia sepultura. 319. a. *sepulcrum*.
 Turgor. 279. d. 282. a. *superbia*.
 Tyrannizare. 308. d. *regnare*.
 Vaccaricia. 664. c. *pradium vaccarum numero alendo idoneum*.
 Vadatus. 164. b. *si dant in vadem*.
 Vadum. 90. b. *pignus*.
 Vellebant. 567. d. *volebant*.
 Veneratur. 584. b. in *significatione passiva*.
 Venna. 581. a. *septum* ad *intercipiendos pios*.
 Vercaria. 398. e. *ovile*, *bergerie*.
 Verfibilis equus. 131. d. *Verilis*. 132. a. *qui facile movetur*.
 Vestita colonica. 398. e. *culta*.
 Visticum. 562. c. *tributum* ab *inmerantibus prestatum*.
 Viçualia. 590. b. *viçualia necessaria*, *viçualles*.
 Vinaticum. 424. c. 562. c. *vinis suppeditario*.
 Vinculatus. 128. b. *vinculus*.
 Volatiliaticum. 496. c. *præstatio ex volatilibus*.
 Votare. 485. c. in *votis habere*.
 Usurpativè. 411. c. per *usurpationem*, *injuste*.
 Wipire. 243. d. *dimittere*, *deserere*.
 Vulcanus. 10. d. *ignis*.
 Uxorare. 269. d. *uxorem ducere*.
 Zelatus. 309. d. *zelosyia laborans*, *suspicius*.

CORRIGENDA.

- Pag. 34. B. lin. 4. si ille, lege, si illa.
 Pag. 35. in Nota tertia dele *Carlomanno: nam jam mortuus erat*.
 Pag. 38. in Notis, *scinarii*, lege, *scinarii*.
 Pag. 56. B. lin. 11. Legatos, lege, Legati.
 Pag. 59. C. lin. 7. civitate Regia. Ita in Editis; sed legendum videtur, civitate Regino.
 Pag. 60. A. lin. 4. Marchones. Ita in Editis; forte legendum, Marahenes.
 Pag. 69. A. lin. 8. duorum. Ita in Editis; sed legendum, duobus.
 Pag. 78. B. lin. 12. Gecharum. Ita in Editis; sed legendum videtur, Gebehardum.
 Pag. 92. in Nota prima dele, Longum-collum dictus.
 Pag. 98. A. lin. 3. Wildonis filius. Ita in Editis; legendum, Wildonis pater.
 Pag. 99. A. lin. 3. Schireburgensi, lege, Schirebuvensi.
 Pag. 146. in Nota prima dele, & postea Archiep. Lugdun.
 Pag. 151. C. lin. 4. Gudone Gudonis Comitis filio. Ita in Chronico Cassianensi; sed corrigendum, Lamberti filio.
 Pag. 153. lin. 39. utrius, lege utriusque.
 Pag. 154. in margine, Anno 901, corrige 900.
 Pag. 169. in margine, le Cher, corrige le Chier.
 Pag. 171. in margine, Anno 931, corrige Anno 931.
 Pag. 187. in margine, Anno 931, corrige Anno 931.
 Pag. 214. E. lin. 11. Adelberto, lege Adelbero.
 Pag. 221. in margine, Anno 959, corrige Anno 956.
 Pag. 242. in margine, Anno 918, corrige Anno 920.
 Pag. 247. B. lin. 4. Heinricus: sic habetur in Editis; sed corrigendum videtur Hugo.
 Pag. 295. D. lin. 2. Anno DCCCLVIII, corrigendum, Anno DCCCCLIII.
 Pag. 302. in margine, dele Anno 994.
 Pag. 304. B. lin. 9. Vienna, lege Vienna.
 Pag. 309. in Notis lin. 1. Aurelianus, adde, delatum est.
 Pag. 314. E. lin. 8. Aquilgrani: sic legitur in Sigeberti Chronico; corrigendum, Coloniz.
 Pag. 317. B. lin. 4. Sequanz: sic legitur in Chronico Tironensi; corrigendum, Somenz.
 Ibid. C. dele primam Notam, & corrige: Rodulfus Rex Jurensis regnavit annis 25.
 Pag. 454. lin. ultima, barganicos, lege barganaticos.
 Pag. 463. B. lin. 9. obfideret, lege obfideretur.
 Pag. 470. D. lin. 10. S. Lavini: Ita in Editis; sed corrigendum, S. Savini.
 Pag. 489. B. lin. 3. Bonovis-cors, lege Bovonis-cors.
 Pag. 585. B. lin. 11. caltriciis, lege calliciis.
 Pag. 586. D. lin. 9. Dordoniz, lege Dordoniz.
 Pag. 633. D. lin. 9. Adeoli, lege Anedeoli.
 Pag. 660. C. lin. 8. Nitolo, lege Nantolo.
 Pag. 679. col. 2. Alanciatus, corrige Anlaciatus.
 Pag. 680. col. 2. adde in suo loco, Aniscia, villa ad portam Monasterii Centul. 615. a.
 Pag. 681. col. 3. Aurencianus, lege Aurencianus.
 Pag. 682. col. 2. Balmagenis pagus, lege Balmagenis.
 Pag. 686. col. 1. adde in loco suo, Castellum, locus in pago Matifcon. 616. b.
 Pag. 689. col. 1. adde in loco suo, Choa, villa Monasterii S. Mariz Sueffion. 642. a.
 Pag. 739. col. 2. Theobaldus de Monte-acuto, dele.



A P A R I S,
DE L'IMPRIMERIE DE J. B. COIGNARD,
IMPRIMEUR DU ROI.







SPECIAL 85-B
OVERSIZE 3923
V.8

GETTY CENTER LIBRARY

